















*Migne, Jacques Paul.*

# PATROLOGIÆ

## CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,  
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM.

QUI AB APO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,  
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

### RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA  
ECCLESIE SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGEN-  
TER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS  
OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DERENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA;  
INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTI-  
BUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM  
MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTANQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS  
CUM PURIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTI-  
CAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA:

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATI-  
STICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITUR-  
GICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM  
DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID  
NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISRO,  
IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ  
SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM  
SPORIUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO  
GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS,  
CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS,  
TUM NEMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSUS CONSTAN-  
TIS SIMILIS, FRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA,  
SENGENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM,  
PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ETATES,  
LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

### SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIE GRÆCÆ  
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

*Bibliothecæ Cleri universæ,*

SIVE CURSUS COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA.  
LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VICINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SIA  
STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STADIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA  
DUPPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLI-  
CITUR, ET AD NOVE ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM  
TANTUM EXHIBET. IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA  
DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERK  
LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HJUS BENEFICIO FRUATUR EM-  
PTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272  
PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS KNIM CUIUSQUE VOLUMINIS AMPLI-  
TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QVIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM  
COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVE VIL-  
LRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCISIS APPLICANTUR.

### PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LII.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,

IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER  
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIINA.

## AVIS IMPORTANT.

BR  
60  
M38  
L.52

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sont sorties deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calamités auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en confier une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs h'anchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on clique. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Mousaillon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, et leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. de Buch, Jésuite Pollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reismann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Cergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par débattre les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs de Rome*, le *Cerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des Papes* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilège* de Paris. Jusq'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous votre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

SÆCULUM V. ANNUS 407.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

# ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

## ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

## S. P. N. JOANNIS CHRYSOSTOMI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

### OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM  
EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONIIS,  
NOTIS, VARIIS LECTIIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIO-  
SISIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA;

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI

EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII,  
TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT,  
VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOCATA SUNT,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

**BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,**

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLĒSIASTICÆ RAMOS EDITORÆ.

---

**TOMI TERTII**

PARS POSTERIOR.

---

VERNEUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,  
IN VIA DICTA D'AMLOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER  
NOMINATAM. SEU PETIT-MONTROUGE. NUNC VERO INTRA MOENIA PARISIINA.

1862



# ELENCHUS

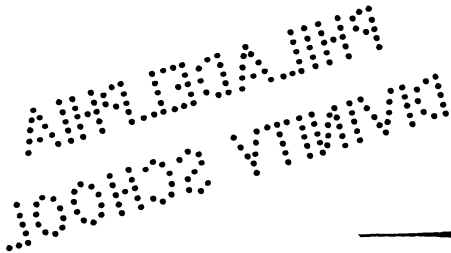
## OPERUM QUÆ IN HOC TOMO LII CONTINENTUR.

### S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

Opuscula XV de motibus Constantinopolitanis, deque iis quæ ad utrumque Chrysostomi exsilium spectant.	col. 389-528
Epi-tolæ S. Joannis Chrysostomi et aliquot aliæ.	529-791
Spuria.	791-844
Henrici Savilii et Frontonis Ducæi Notæ in tomum III Operum S. Joannis Chrysostomi.	845
Index Rerum quæ in duabus ejusdem tomi partibus continentur.	861

### MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod, dum in omnibus tum præcedentibus tum subsequen-  
 tis S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versio Latina ad textum Græcum *columna ad columnam* accedit,  
 in hacce nostra ejusdem S. Doctoris editione, *pagina* Latina juxta Græcam *paginam* tantum ponatur. Hæc  
 causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ  
 traditionem contexere, jam quindecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. Joannis Chry-  
 sostomi Opera, litterisque mandaveramus immobilibus. Res cum ita se haberent, et nec in manu esset lit-  
 teras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mere Latinæ novem delere volumina quæ jam  
 integre typis immobilibus mandata erant et pluris quam sexaginta millibus constiterant francis, hunc  
 feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic  
 lingua tum Græca tum Latinæ ditata evadit.



# SANCTI JOANNIS

CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPUSCULA

DE MOTIBUS CONSTANTINOPOLITANIS,

DEQUE IIS QUÆ AD UTRUMQUE EJUS EXSILIUM SPECTANT.

## [379] PROCEMIUM.

Visum est ea omnia Opuscula quæ ad historiam motuum Constantinopolitanorum, et ad utrumque Chrysostomi exsilium spectant, in prius editis hinc et inde sparsa, secundum temporis ordinem hic simul collocare, et epistolarum collectioni præmittere. Sunt autem hæc opuscula hujusmodi :

1. Homilia in Eutropium eunuchum et patricium, qui ad ecclesiæ asylum confugerat.
2. Homilia in eundem Eutropium, qui ecclesiæ asylo relicto captus est.
3. Homilia cum Saturninus et Aurelianus acti essent in exsilium, et Gainas egressus esset ex civitate.
4. Homilia Chrysostomi post reditum ex Asia, ex quo itinere Asiatico occasiones incusandi Chrysostomi captatæ fuere.
5. Homilia seu oratiuncula de recipiendo Severiano, qui tumultuante populo pulsus fuerat.
6. Homilia seu oratiuncula Severiani cum susceptus esset a beato Joanne episcopo Constantino-  
politano.
7. Homilia antequam iret in exsilium, et vetus versio Latina ejusdem.
8. Altera antequam iret in exsilium, ἀνέκδοτος.
9. Homilia post reditum a priore exsilio, et vetus versio Latina ejusdem.
10. Altera post reditum a priore exsilio.
11. Homilia de Chananæa post reditum habita.
12. Liber, « Quod nemo læditur nisi a seipso, » ab exsilio scriptus.
13. Liber adversus eos qui scandalizati sunt, item ab exsilio scriptus.

Hæc omnia opuscula cum præviis monitis subjiciuntur.

1317

CIRCA DUAS

## SEQUENTES IN EUTROPIUM HOMILIAS

## MONITUM.

Eutropius eunuchus gratia apud Imperatorem Arcadium plurimum valebat, ejusque consilio et auctoritate quæque maxima Imperii negotia gerebantur. Is cum Joannis Chrysostomi in sedem Constantinopolitanam promovendi auctor fuisset, initio ejus monitis placitisque haud ægre morem gerebat. Sed cum eum S. doctor ob avaritiam ambitionemque, amico licet animo, frequenter objurgaret, in ejus tandem offensionem incurrit. Inter alia vero, quæ præter Chrysostomi consilium et voluntatem designavit Eutropius, legem ferri curavit, ut asyli et immunitatis jus ecclesiis tolleretur. [380] Verum id ille in capitis sui perniciem molitus est : cum enim Consulatum anni undequadringentesimi, Arcadii nutu, consecutus esset, universorum in se odium concitavit. Tum Tribigildus Tribunus, clam favente Gaina, coacta militum manu, a formidoloso principe impetravit, ut gradu dejiceretur Eutropius : qui, quod unum ipsi perflugium residuum erat, in ecclesiam se recepit, et asylum, quod ipse abrogandum curaverat, suppliciter adire coactus est. Unus tum et asyli et Eutropii defensor adfuit Chrysostomus, qui fortiter et militum impetui et Imperatoris decreto obstitit, et ne jus ecclesiæ violaretur effecit. Verum hæc pluribus in Vita Chrysostomi. Insequente post Eutropii in ecclesiam receptum die, hanc elegantissimam concionem habuit Chrysostomus : ubi de fluxa rerum humanarum conditione mirifice disserit, Eutropium compellat, exponit quam inconsulto immunitatem ecclesiæ violare tentaverit, quam ipse prior adire et expetere compulsus sit : ad ejus tamen misericordiam populi cœtum ita παθητικῶς perpulit, ut omnium lacrymas excuteret.

Elapsis post illam habitam homiliam aliquot diebus, Eutropius ut inimicorum excubias falleret, seseque proriperet, ab ecclesia aufugit. Verum captus, moxque in Cyprum relegatus, deinde haud ita multo elapso tempore Chalcedonem adductus, damnatus capiteque plexus est. Hanc porro tragediam in Vita Chrysostomi ad annum 399 pluribus recensita habes : ac multa quæ ad hanc historiam spectant, vel hactenus intacta, vel intricata admodum, ad veram germanamque rerum seriem nos reduxisse speramus.

Vix elapsis duobus post Eutropii fugam diebus concionem sequentem habuit Chrysostomus : ubi quibusdam præmissis de utilitate lectionis divinarum Scripturarum, obsessam paucis ante diebus ecclesiam fuisse narrat, neque tamen traditum inimicis Eutropium, qui si ecclesiam non deseruisset, captus nunquam fuisset. Fluxam iterum humanarum facultatum divitiarumque conditionem ob oculos ponit : desertumque dicit ab amicis, a domesticis, a fortunis omnibus Eutropium. Multisque additis de vero legitimoque divitiarum usu, deque vita præsentis, quam peregrinationem esse commonstrat, ad Ecclesiæ laudes transit, ejusque nuptias cum Christo pluribus prosequitur, hoc frequenter usus Psalmi quadragesimi quarti versiculo, *Astitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato*, etc. Hujus autem versiculi occasione Savilius et Fronto Ducæus hanc concionem inter Homilias varias in Psalmos locaverunt, reclamante licet et titulo et priori homiliæ parte, ubi de capto a militibus Eutropio pluribus agitur. Enimvero hæc homilia ubinam commodius locetur, quam post illam ipso præsentem Eutropio habitam? In illa quippe de Eutropio ecclesiæ asylum et præsidium implorante agitur; in hac vero de eodem eunucho post dimissum ecclesiæ asylum capto sermo habetur. Hujusmodi autem homilias separandas non esse cum ipsa ratio, tum eruditorum, quos consulimus, judicium suadebat.

Cæterum in hac posteriori homilia Chrysostomus a solito dicendi genere non parum deflectit. Hic enim illam, ceu sponte fluentem sancto doctore familiarem elegantiam non deprehendimus. Orationis genus non expoliturum est, sed strigosum et intricatum: ordo sententiarum interceptus plerumque: interturbata series, ut vix capias qua de causa ab hoc argumento in illud transeat. Denique per totam homiliam multum videtur infusa peregrinitas. His haud dubie permotus Tillemontius putavit secundam partem ubi de Ecclesiæ nuptiis agitur, alicunde excerptam priori de Eutropio assutam fuisse; nec obscure innuit dubitare se an illa pars posterior sit Chrysostomi, tantum scilicet abhorrere videtur ab illius dicendi genere. Verum si quis priorem cum posteriore parte sedulo conferat, utriusque stylum a consueto Chrysostomi dicendi genere longe diversum haud dubie deprehendet: sed primam partem secundæ hac in re omnino similem, ni mea me fallit opinio, iudicabit. Quod non eo a me dictum animo existimes, ut totam homiliam Chrysostomo abjudicari velim. Non enim ubique sui similis ille est, quod in aliis summis viris, oratoribus maxime, passim observatur. Certe nonnullas jam vidimus homilias, quas Chrysostomi esse vix dubitare licet, ubi mirum quantum a consueto styli genere deflectat S. doctor. In hac autem concione multo minus liceat *νοθελας* suspicionem admittere. Nam illa quæ de Eutropio eunucho frequenter dicuntur, non alium quam Chrysostomum auctorem habere posse videntur. Et alioquin in homilia secunda, modico post priorem tempore habita, aperte declarat se nuper multa contra divites divitiasque dixisse, ita ut hac de causa in multorum offensionem incurreret, quod cum illa priori homilia ita convenit, ut dubitare non liceat, quin hæc ipsa ibi prior commemoretur. Vide in homilia priore numerum 2.

Prioris homiliæ interpretationem Latinam a Sigismundo Gelenio editam, sed aliquot in locis emendatam e regione Græci textus edidimus. Posterioris autem novam paravimus, quia illa, quam Godefridus Tilmannus ediderat, paraphrasin omnino sapiebat.



## HOMILIA

IN

## EUTROPIUM EUNUCHUM PATRICIUM

AC CONSULEM (a).

1. *Quam fluxæ res hujus vitæ.* — Semper quidem, nunc vero maxime opportunum est dicere: *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas* (Eccles. 1. 2). Ubi nunc inclytus ille consulatus splendor? ubi illustres illæ facès? ubi applausus illi, ac choreæ epulæque et festi conventus? ubi coronæ et aulæ? ubi strepitus urbis, et illæ circensium faustæ acclamationes, spectatorumque adulationes? Omnia illa perierunt: procella vehemens folia dejecit, arborem spoliatam reddidit, jam radicitus vacillantem: tantaque vis venti impacta est, ut cum nervos ejus universos concusserit, tum ipsam funditus prosternere ininetur. Ubi nunc fucati illi amici? ubi computationes et cœnæ? ubi parasitorum examen, et merum per totam diem exhaustum, variæque coquorum artes, et potentatus cultores illi, ad gratiam omnia dicere ac facere assueti? Omnia illa nihil nisi nox et somnium fuerunt, et appetente die evanuerunt: flores fuerunt verni, et vere exacto emarcuerunt omnia: umbra erant, et præterierunt: fumus erant, et soluta sunt: bullæ erant, et dirupta sunt: aranæ erant, et lacerata sunt. Quapropter spirituale hoc dictum occinimus, frequenter dicentes: *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas.* Hoc enim dictum in parietibus, in vestibis, in foro, in ædibus, in viis, in januis, in atriis: sed potissimum in ipsa cujusque conscientia continenter inscriptum esse oportet, omni que tempore cogitationi obversari. Quandoquidem negotia fraudulenta et personata ac mimica veritatis opinionem apud plerosque sibi paraverunt: hoc dicto in prandio, in cœna, in cœtu hominum, quemque proximum

(a) Collata cum Ms. Regio 1974. Post, *patricium ac Consulem*, Sigismundus Gelenius addit, *Præfectumque cubiculi Arcadii Aug. cum officio principis delitesceret sub altari ecclesiæ, cui ipse antea jus asyli abrogare conatus fuerat.* Quæ in nullo Exemplari Græco, hætenus a nobis conspecto, exstant. Hæc homilia scripta est anno Christi 399.

suum compellere oportebat, idemque ab illo vicissim audire, nempe *Vanitas vanitatum, omnia vanitas.* Annon assidue tibi dicebam fugitivas esse divitias? Tu vero nos non ferebas. Annon dicebam eas ingratum domesticum esse? Tu vero credere nolebas. Ecce experientia docuit non solum fugitivas et ingratas, sed homicidas etiam esse, ut quæ in tremorem ac metum nunc te conjecerint. Nonne dicebam tibi, cum me indesinenter objurgares vera monentem, me tibi potius amicum esse, quam adultores? me qui arguerem, majorem tui curam gerere, quam eos, qui tibi per omnia obsequerentur? Nonne et hoc addebam, fide digniora esse vulnera ab amicis, quam voluntaria oscula inimicorum (Prov. 27. 6)? Si mea vulnera tulisses, haudquaquam tibi illorum oscula hoc exitium attulissent: mea enim vulnera sanitatem afferunt, illorum oscula morbum immedicabilem tibi conciliaverunt. Ubi nunc pocillatores tui? ubi qui in foro populum de via decedere cogebant, tuasque laudes passim apud omnes prædicabant? Transfugerunt, abnegarunt tuam amicitiam, suam securitatem tuis periculis quærent. At non tales nos, sed et tunc quamvis ægre ferentem non destituimus, et nunc collapsum protegimus ac curamus. Ecclesia a te hostiliter habita, expanso sinu te suscepit: theatra autem magnis obsequiis a te culta, quorum causa sæpius nobis infensus fuisti, et prodiderunt te et perdidērunt. Attamen numquam destituimus his te verbis alloqui: Cur ista facis? in Ecclesiam debaccharis, et teipsum in exitium præcipitem agis: et tu hæc omnia monita negligenter prætercurrebas. Et circensis quidem multitudo exhaustis in se tuis facultatibus gladium in te acuit: Ecclesia vero importuno tuo furore exagitata, ultro citroque cursitat, si quo pacto te ex his casibus implicitum extricare queat.

2. *Quo consilio hæc loquatur; Eutropii splendor*

## ΟΜΙΛΙΑ

ΕΙΣ

## ΕΥΤΡΟΠΙΟΝ ΕΥΝΟΥΧΟΝ ΠΑΤΡΙΚΙΟΝ

ΚΑΙ ΥΠΑΤΟΝ.

α'. Ἄει μὲν, μάλιστα δὲ νῦν εὐκαιρον εἰπεῖν· *Ματαιότης ματαιότητων, καὶ πάντα ματαιότης*. Ποῦ νῦν ἡ λαμπρὰ τῆς ὑπατείας περιβολή; ποῦ δὲ αἱ φαιδραὶ λαμπάδες; ποῦ δὲ οἱ κρότοι, καὶ οἱ χοροὶ, καὶ αἱ θαλάιαι, καὶ αἱ πανηγύρεις; ποῦ οἱ στέφανοι καὶ τὰ παραπετάσματα; ποῦ ὁ τῆς πόλεως θόρυβος, καὶ αἱ ἐν ἵπποδρομίαις εὐφημίαι, καὶ τῶν θεατῶν αἱ κολακαίαι; Πάντα ἐκεῖνα οἴχεται· καὶ ἄνεμος πνεύσας ἀθρόον τὰ μὲν φύλλα κατέβαλε, γυμνὸν δὲ ἡμῖν τὸ δένδρον ἔδειξε, καὶ ἀπὸ τῆς ρίζης αὐτῆς σαλευόμενον λοιπὸν· τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ πνεύματος γέγονε προσβολή, ὡς καὶ πρόβριζον ἀπειλεῖν ἀνασπᾶν, καὶ ταῦτα διασαλευῖσαι τοῦ δένδρου τὰ νεῦρα. Ποῦ νῦν οἱ πεπλασμένοι φίλοι; ποῦ τὰ συμπόσια καὶ τὰ δεῖπνα; ποῦ ὁ τῶν παρασίτων ἔσμος, καὶ ὁ δι' ὅλης ἡμέρας ἔγγεόμενος ἄκρατος, καὶ αἱ ποικίλαι τῶν μαγείρων τέχναι, καὶ οἱ τῆς δυναστείας θεραπευταὶ, οἱ πάντα πρὸς χάριν ποιοῦντες καὶ λέγοντες; Νῦξ ἦν πάντα ἐκεῖνα καὶ ἄναρ, καὶ ἡμέρας γενομένης ἔφρασις· ἄνθη ἦν ἔαρινά, καὶ παρελθόντος τοῦ ἔαρος ἅπαντα κατεμαράνθη· σκιά ἦν, καὶ παρέδραμε· καρπὸς ἦν, καὶ διελύθη· πομφόλυγες ἦσαν, καὶ διεβράγησαν· ἀράχνη ἦν, καὶ διεσπάσθη. Διὸ ταύτην τὴν πνευματικὴν ῥῆσιν ἐπάδομεν συνεχῶς ἐπιλέγοντες· *Ματαιότης ματαιότητων, καὶ πάντα ματαιότης*. Ταύτην γὰρ τὴν ῥῆσιν καὶ ἐν τοίχοις, καὶ ἐν ἱματίοις, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἐν οἰκίᾳ, καὶ ἐν ὄδοις, καὶ ἐν θύραις, καὶ ἐν εἰσόδοις, καὶ πρὸ πάντων ἐν τῷ ἐκάστου συνειδότε συνεχῶς ἐγγεγράφθαι δεῖ, καὶ διαπαντὸς αὐτὴν μελετᾶν. Ἐπειδὴ ἡ τῶν πραγμάτων ἀπάτη, καὶ τὰ προσωπεῖα, καὶ ἡ ὑπόκρισις, ἀλήθεια πρὸς τοῖς πολλοῖς εἶναι δοκεῖ· ταύτην καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ ἐν δεῖπνῳ, καὶ ἐν ἀρίστῳ, καὶ ἐν συλλόγοις ἐπιλέγειν ἕκαστον τῷ πλησίον ἐχρῆν, καὶ παρὰ τοῦ πλησίον ἀκούειν, ὅτι *Μυταιότης ματαιότητων, τὰ πάντα*

*ματαιότης*. Οὐκ ἔλεγόν σοι συνεχῶς, ὅτι δραπέτης ὁ πλοῦτός ἐστι· Σὺ δὲ ἡμῶν οὐκ ἠνείχου. Οὐκ ἔλεγόν σοι ἀγνώμων ἐστὶν οἰκέτης; Σὺ δὲ οὐκ ἐβούλου πείθεσθαι. Ἴδου ἐκ τῶν πραγμάτων ἔδειξεν ἡ πείρα, ὅτι οὐ δραπέτης μόνον, οὐδὲ ἀγνώμων, ἀλλὰ καὶ ἀνδροφόνος· οὗτος γὰρ σε τρέμειν νῦν καὶ δεδοικέναι παρεσκεύασεν. Οὐκ ἔλεγόν σοι, ἡνίκα συνεχῶς ἐπετίμας μοι λέγοντι τάληθῆ, ὅτι Ἐγὼ σε φιλῶ μᾶλλον τῶν κολακευόντων; ἐγὼ ὁ ἐλέγχων πλέον κήδομαι τῶν χαριζομένων; Οὐ προσετίθην τοῖς ῥήμασι τούτοις, ὅτι ἀξιοπιστότερα τραύματα φίλων ὑπὲρ ἐκούσια φιλήματα ἐχθρῶν; Εἰ τῶν ἐμῶν ἡνέσχου τραυμάτων, οὐκ ἂν σοι τὰ φιλήματα ἐκείνων τὸν θάνατον τοῦτον ἔτεκον· τὰ γὰρ ἐμὰ τραύματα ὑγείαν ἐργάζεται, τὰ δὲ ἐκείνων φιλήματα νόσον ἀνίατον κατεσκεύασε. Ποῦ νῦν οἱ οἰνοχόοι; ποῦ δὲ οἱ σοδοῦντες ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, [382] καὶ μυρία παρὰ πᾶσιν ἐγκώμια λέγοντες; Ἐδραπέτευσαν, ἠρνήσαντο τὴν φιλίαν, ἀσφάλειαν ἑαυτοῖς διὰ τῆς σῆς ἀγωνίας πορίζουσιν. Ἄλλ' οὐχ ἡμεῖς οὕτως, ἀλλὰ καὶ τοῦ δυσχεραίνοντός σου οὐκ ἀποτηδῶμεν, καὶ νῦν πεσόντα περιστέλλομεν καὶ θεραπεύομεν. Καὶ ἡ μὲν πολεμηθεῖσα Ἐκκλησία παρὰ σοῦ τὸς κόλπους ἤπλωσε καὶ ἐπεδέξαστο· τὰ δὲ θεραπευθέντὰ θέατρα, ὑπὲρ ὧν πολλάκι; πρὸς ἡμᾶς ἰγανάκτεεις, προῦδωκε καὶ ἀπώλεσεν. Ἄλλ' ὁμως οὐκ ἐπαυσάμεθα ἀεὶ λέγοντες· Τί ταῦτα ποιεῖ; ἐκθακχεύεις τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ κατὰ κρημνῶν αὐτοῦν φέρεις· καὶ παρέτρεχε; ἅπαντα. Καὶ αἱ μὲν ἵπποδρομίαι, τὸν πλοῦτον τὸν σὸν ἀναλώσασαι, τὸ ξίφος ἠκόνησαν· ἡ δὲ Ἐκκλησία ἡ τῆς ὀργῆς τῆς σῆς ἀπολαύσασα τῆς ἀκαίρου, πανταχοῦ παρατρέχει, τῶν δικτύων σε ἐξαρπάσαι βουλομένη.

\* Sic Savil. et Reg. qui postremus habet, ὅτι δραπέτης ἐστὶν οἰκέτης. In Morel. hæc μυταία sunt.

β'. Καὶ ταῦτα λέγω νῦν, οὐκ ἐπεμβαίνων τῷ κειμένῳ, ἀλλὰ τοὺς ἐστῶτας ἀσφαλεστέρους ποιῆσαι βουλόμενος· οὐκ ἀναξαιίνων τὰ ἔλλα τῷ τετρωμένου, ἀλλὰ τοὺς μηδέπω τετρωμένους ἐν ὑγείᾳ διατηρῆσαι ἀσφαλεῖ· οὐ καταποντίζων τὸν κλυδωνιζόμενον, ἀλλὰ τοὺς ἐξ οὐρίας πλέοντας παιδεύων, ὥστε μὴ γενέσθαι ὑποδρυχίους. Πῶς δ' ἂν τοῦτο γένοιτο; Εἰ τὰς μεταβολὰς τῶν ἀνθρωπίνων ἐννοώμεθα πραγμάτων. Καὶ γὰρ οὗτος εἰ εἶδισε μεταβολὴν, οὐκ ἂν ὑπέμεινε μεταβολὴν· ἀλλ' ἐπέειπερ οὗτος οὔτε οἰκοθεν, οὔτε παρ' ἐτέρων ἐγένετο βελτίων, ὑμεῖς γοῦν οἱ κομῶντες τῷ πλοῦτι, ἀπὸ τῆς τούτου κερδάνετε συμφορᾶς· οὐδὲν γὰρ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων ἀσθενέστερον. Διόπερ οἷον ἂν εἴποι τις ὄνομα τῆς εὐτελείας αὐτῶν, ἔλαττον τῆς ἀληθείας ἔρει· κἄν καπνὸν αὐτὰ, κἄν χόρτον, κἄν θναρ, κἄν ἀνθη ἑαρινὰ, κἄν ὅτιοῦν ὀνομάσῃ· οὕτως ἐστὶν ἐπίκηρα, καὶ τῶν οὐδὲν θντων οὐδαμινώτερα· ὅτι δὲ μετὰ τῆς οὐθενείας καὶ πολὺ ἔχει τὸ ἀπόκρημνον, δῆλον ἐντεῦθεν. Τίς γὰρ τούτου γέγονεν ὑψηλότερος; οὐ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην παρῆλθε τῷ πλοῦτι; οὐ πρὸς αὐτὰς τὴν ἀξιωματικὴν ἀνέβη τὰς κορυφάς; οὐχὶ πάντες αὐτὸν ἔτρεμον, καὶ ἐδεδοίκεσαν; Ἄλλ' ἰδοὺ γέγονε καὶ δεσποτικὸν ἀθλιώτερος, καὶ οἰκετῶν ἑλεεινότερος, καὶ τῶν λιμῶν τηχομένων πτωχῶν ἐνδεέστερος, καθ' ἑκάστην ἡμέραν ξίφη βλέπων ἠχονημένα, καὶ βάραθρον, καὶ δημίους, καὶ τὴν ἐπὶ θάνατον ἀπαγωγὴν· καὶ οὐδὲ εἴποτε γέγονεν ἐπὶ τῆς ἡδονῆς οἶδεν ἐκείνην, οὐδὲ αὐτῆς αἰσθάνεται τῆς ἀκτίνας· ἀλλ' ἐν μεσημβρίᾳ μέση, καθάπερ ἐν πυκνοτάτῃ νυκτὶ, περιεστοιχισμένος οὗτος τὰς ὕψεις πεπῆρωται. Μᾶλλον δὲ ὅσα ἂν φιλονεικῆσωμεν, οὐ δυνησόμεθα τῷ λόγῳ παραστήσαι τὸ πάθος, ὅπερ ὑπομένειν αὐτὸν εἰκόσ, καθ' ἑκάστην ὥραν ἀποκτείνεσθαι προσδοκῶντα. Ἀλλὰ γὰρ τί δεῖ τῶν λόγων τῶν παρ' ἡμῶν, αὐτοῦ ταῦτα καθάπερ ἐν εἰκόνι σαφῶς ὑπογράφαντος ἡμῖν; Τῆ γὰρ προτεραίᾳ, ὅτε ἐπ' αὐτὸν ἦλθον ἐκ τῶν βασιλικῶν αὐλῶν πρὸς βίαν ἀφελκῶσαι βουλόμενοι, καὶ τοῖς σκεύεσι προσέδραμε τοῖς ἱεροῖς, [383] ἦν αὐτοῦ τὸ πρόσωπον, καὶ ταῦν, νεκρωθέντος ἀπαξ οὐδὲν ἄμεινον διακείμενον· κτύπος δὲ τῶν ὀδόντων, καὶ πάταγος καὶ τρόμος παντός τοῦ σώματος, καὶ φωνὴ διακοπτομένη, καὶ γλῶττα διαλυομένη, καὶ σχῆμα τοιοῦτον, οἷον εἰκόσ τὴν λιθίνην ἔχειν ψυχῆν.

γ'. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐκ ὀνειδίξων, οὐδὲ ἐπεμβαίνων αὐτοῦ τῆ συμφορᾶ, ἀλλὰ τὴν ὑμετέραν διάνοιαν μαλάξαι βουλόμενος, καὶ εἰς ἔλεον ἐπισπάσασθαι, καὶ πείσαι ἀρκεσθῆναι τῆ τιμωρίᾳ τῆ γεγενημένης. Ἐπειδὴ γὰρ εἰσι πολλοὶ παρ' ἡμῖν ἀπάνθρωποι, ὥστε ὁμοίως καὶ ἡμῖν ἐγκαλεῖν, ὅτι αὐτὸν ἐδεξάμεθα τῷ βῆματι· τὸ ἄστοργον αὐτῶν τοῖς διηγῆμασι μαλάξαι βουλόμενος, ἐκπομπεύω τὰ τούτου πάθη.

Τίνος γὰρ ἐνεκεν ἀνανακτεῖς, εἰπέ μοι, ἀγαπητέ; Ὅτι, φησὶν, εἰς ἐκκλησίαν κατέφυγεν ὁ πολεμήσας αὐτὴν διηνεκῶς. Διὰ τοῦτο μὲν οὐν μάλιστα δοξάζειν ἐχρῆν τὸν Θεόν, ὅτι ἀφῆκεν αὐτὸν ἐν τῷ τῷ καταστῆναι ἀνάγκη, ὥστε καὶ τὴν δύναμιν τῆς Ἐκκλησίας

καὶ τὴν φιλανθρωπίαν μαθεῖν· τὴν δύναμιν μὲν, ἀφ' ὧν τῷ τῷ ὑπέμεινε μεταβολὴν ἐκ τῶν πρὸς ἐκείνην πολέμων· τὴν φιλανθρωπίαν δὲ, ἐξ ὧν πολεμηθεῖσα νῦν τὴν ἀσπίδα προβάλλεται, καὶ ὑπὸ τὰς πτέρυγας ἐδέξατο τὰς αὐτῆς, καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ πάσῃ κατέστησεν, οὐ μνησικακήσασα ὑπὲρ τῶν ἐμπροσθεν οὐδενός, ἀλλὰ τοὺς κόλπους αὐτῷ μετὰ πολλῆς ἀπλώσασα τῆς φιλοστοργίας. Τοῦτο γὰρ τροπαίου παντός λαμπρότερον, τοῦτο νίκη περιφανής, τοῦτο Ἑλληνας ἐντρέπει, τοῦτο καὶ Ἰουδαίους κατατρυχεῖ, τοῦτο φαιδρὸν αὐτῆς τὸ πρόσωπον δεικνυσὶν· ὅτι τὸν πολέμιον ἀχμάλωτον λαβοῦσα, φέιδεται, καὶ πάντων αὐτῶν ἐν ἐρημίᾳ παριδόντων, μόνη καθάπερ μήτηρ φιλόστοργος, ὑπὸ τὰ παραπετάσματα αὐτῆς ἔκρυψε, καὶ πρὸς βασιλικὴν ὀργὴν ἔστη, πρὸς δῆμον θυμὸν, καὶ πρὸς μῖσος ἀφόρητον· τοῦτο τῷ θυσιαστηρίῳ κόσμος. Ποῖος κόσμος, φησὶ, τὸ τὸν ἐναγῆ καὶ πλεονέκτῃ καὶ ἄρπαγα ἄπτεισθαι τοῦ θυσιαστηρίου; Μὴ λέγε ταῦτα· ἐπειδὴ καὶ ἡ πόρνη ἤψατο τῶν ποδῶν τοῦ Χριστοῦ, ἡ σφόδρα ἐναγῆς καὶ ἀκάθαρτος· καὶ οὐκ ἦν ἔγκλημα τῷ Ἰησοῦ τὸ γενόμενον, ἀλλὰ θαῦμα καὶ ὕμνος μέγας· οὐ γὰρ τὸν καθαρὸν ἐθλαπτεν ἡ ἀκάθαρτος, ἀλλὰ τὴν ἐναγῆ πόρνην ὁ καθαρὸς καὶ ἄμωμος διὰ τῆς ἀφῆς καθαρὰν εἰργάσατο. Μὴ δὴ μνησικακήσῃς, ὡ ἀνθρωπε. Ἐκείνου οἰκεῖται ἐσμέν τοῦ σταυρουμένου καὶ λέγοντος· Ἄφεξ αὐτοῖς, ὃ γὰρ οἶδασι τί ποιοῦσιν. Ἄλλ' ἀπτελεῖσθε, φησὶ, τὴν ἐνταῦθα καταφυγὴν γράμμασι καὶ νόμοις διαφόροις. Ἄλλ' ἰδοὺ διὰ τῶν ἔργων ἔμαθεν, ὅπερ ἐποίησε, καὶ τὸν νόμον ἔλυσε πρῶτος αὐτός, δι' ὧν ἐποίησε, καὶ γέγονε τῆς οἰκουμένης θέατρον, καὶ σιγῶν ἐντεῦθεν ἀφῆσι φωνῆν ἅπασι παραινῶν, Μὴ ποιεῖτε τοιαῦτα, ἵνα μὴ πάθητε τοιαῦτα. Διδάσκαλος ἀνεφάνη διὰ τῆς συμφορᾶς, καὶ λαμπρόδονα μεγάλῃ ἀφῆσι τὸ θυσιαστήριον, νῦν φοβερὸν μάλιστα καὶ ἐκ τούτου φαινόμενον, ὅτι τὸν λέοντα δεδεμένον ἔχει· ἐπεὶ καὶ βασιλικῆς εἰκόνι μέγας γένοιτο κόσμος, οὐχ ὅταν ἐπὶ τοῦ θρόνου κάθηται πορφυρίδα περιβεβλημένος; καὶ διάδημα περικείμενος ὁ βασιλεὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ ὅταν ὑπὸ τῷ ποδὶ τῷ βασιλικῷ βάρβαρον τῶν χειρῶν [384] ὀπίσω δεδεμένος, κάτω τὰς κεφαλὰς νεύσῃ καίμενος. Καὶ ὅτι οὐ πιθανότητι κέχρηται λόγων, ὑμεῖς μάρτυρες τῆς σπουδῆς καὶ τῆς συνδρομῆς. Καὶ γὰρ λαμπρὸν ἡμῖν τὸ θέατρον σήμερον, καὶ φαιδρὸς ὁ σύλλογος, καὶ ὅσον ἐν τῷ Πάσχα τῷ ἱερῷ δῆμον εἶδον ξυναγόμενον, τοσοῦτον ὀρώ καὶ ἐνταῦθα νῦν· καὶ οὕτω σιγῶν πάντας ἐκάλεσε, σάλπιγγος λαμπροτέρων φωνῆν διὰ τῶν πραγμάτων ἀφῆς. Καὶ παρθένοι θαλάμους, καὶ γυναίκες γυναικῶνας, καὶ ἄνδρες τὴν ἀγορὰν κενώσαντες, πάντες ἐνταῦθα συνεδράμετε, ἵνα τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἴδῃτε ἐλεγχομένην, καὶ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων τὸ ἐπίκρηον ἀπογυμνούμενον, καὶ τὴν πορνικὴν ὕβριν τὴν ἠδὲ καὶ πρῶην φαιδρὸν ἀπολάμπουσαν (καὶ γὰρ τοιοῦτον ἡ εὐπραγία ἢ ἀπὸ τῶν πλεονεξίων, παντός γραιδίῳ ρυτίδα; ἔχοντος αἰσχροτέρα φαινομένη), καθάπερ σπογγίξ τινη τῆ μεταβολῆ τὰ ἐπιτρίμματα καὶ τὰς ἐπιγραφὰς ἐμάξασαν b.

δ'. Τοιαύτη γὰρ τῆς δυστημερίας ταύτης ἡ ἰσχὺς· τὴν φαιδρὸν καὶ περιφανῆ πάντων ἐποίησεν εὐτελέστερον φαίνεσθαι· νῦν. Κἄν πλοῦσιος εἰσέλθῃ, μεγάλη κερδαίνει· ὀρῶν γὰρ ἐκ τῷ τῷ τῷ κερδοφῆς κατενεχθέντα τὸν σείοντα τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, καὶ συνεσταλ-

b Reg. ἐμμοχθεῖσων.

a Ad litteram vertendum esset, cum ad sacra vasa confuisset. Sed quæ hic sacra vasa dicuntur, mox βῆμα sive ara appellabuntur.

*ante calamitatem ; Eutropium Arcadius Imperator ab-  
aucti a templo jubet.*—Et hæc nunc dico, non quo pro-  
strato insultem, sed quod eos qui adhuc stant, tutio-  
res reddere cupiam : nec ut plagas vulnerati refri-  
cem, sed ut nondum vulneratos in sanitate conser-  
vem : non ut jactatum fluctibus demergam, sed ut  
eos, qui secundis auris navigant, erudiam, ne forte  
in profundum deferantur. Quo autem modo caveri  
possit? Nimirum si rerum humanarum mutationes  
consideremus. Si enim iste mutationem timuisset,  
nunc eam non pateretur; sed quoniam iste nec do-  
mesticis nec alienis consiliis corrigi potuit, vos sal-  
tem qui divitiis extollimini, hujus calamitatem in ve-  
strum profectum convertite : nihil enim est humanis  
rebus infirmius. Quapropter quocumque nomine ea-  
rum vilitatem significaveris, minus quam pro rei ve-  
ritate dixeris : vel si fumum eas, vel fœnum, vel  
somnia, vel flores vernos, vel quidlibet aliud nomi-  
naveris : usque adeo sunt fragiles, et magis nihili  
quam nihil ipsum; quod autem non solum nihili sint,  
sed et in præcipiti stent, vel hinc appareat. Quis hoc  
homine fuit excelsior? nonne in toto orbe divitiis  
præcellerat? nonne ad ipsa fastigia honorum con-  
scendit? nonne omnes eum formidabant ac vereban-  
tur? Sed ecce factus est et vinculis miserior, et servis  
miserabilior, et mendicis fame tabescentibus indigen-  
tior, per singulos dies gladios præ oculis habens in se  
exacutos, et barathra et carnifices, et viam quæ ad  
supplicium ducit : ac neque memoria præteritarum  
voluptatum fruitur, imo ne luce quidem communi,  
sed meridie quoque tamquam in densissima nocte  
angustiis parietum inclusus, oculorum usu privatur.  
Et quorsum hæc commemorare attinet, cum quan-  
tumvis adnitar, nullis verbis exprimere valeam, quis  
illi animus sit, per singulas horas capitis supplicium  
expectanti? Aut quid nostris verbis opus est, cum  
ipse hæc nobis tamquam in imagine depingat? Hæri  
namque missis ad eum ab Imperatore qui vel per vim  
hominem pertraherent, cum ad sacrarium confugis-  
set (a), nihilo meliorem, ut nunc quoque, quam mortui  
colorem obtinebat : tunc dentium stridor, tremor  
totius corporis, vox singultiens et lingua titubans, in  
summa talis habitus, qualem oportebat habere ani-  
mam quæ lapidea esset.

3. Hæc dico non exprobrandi causa, neque insultans  
ejus infortunio, sed ut vestrum animum molliam,  
et ad commiserationem pertraham, eoque inducam  
ut præsentis hominis pœna sit contentus. Quoniam  
enim multi sunt e nostris adeo inhumani, ut nos etiam  
incusent, qui eum sacrario exceperimus, illorum du-  
ritiam nostris sermonibus mollire volens, miscrias  
istius traduco.

*Eutropius in ecclesiam, cujus immunitatem violaverat,  
confugere coactus est.* — Quid enim est, quæso, dile-  
cte, quod indigne fers? Dices, Quia in ecclesiam

(a) Ad literam vertendum esset, cum ad sacra vasa con-  
fugisset. Sed quæ hic *vasa*, sive sacra vasa dicuntur, mox,  
piscina, sive ara appellabuntur. Verum de his ultimo Tomo  
agetur, ubi de disciplina Ecclesiastica.

confugit, qui eam indesinenter impugnabat. Atqui  
hoc potissimum nomine glorificandus erat Deus, quod  
permisit eum in tanta constitui necessitate, ut et po-  
tentiam Ecclesiæ et clementiam disceret : potentiam,  
eo quod in tantam inciderit mutationem ob bella quæ  
ipsi intulerat : clementiam vero, quod ipsum objecto  
nunc scuto protegat, et alarum obtentu tueatur, præ-  
teritarumque injuriarum oblita, sinus ei amantissime  
pandat. Hoc enim quovis tropæo splendidius, quavis  
victoria illustrius, hoc ethnicos, hoc Judæos pudefa-  
cit, hoc placiditatem vultus ejus ostentat : quod hosti  
captive parcat, et ab omnibus desertum ac contem-  
ptum sola ut amantissima mater suis velamentis ocul-  
tet, Imperatoris simul iræ et intolerabili populi furori  
ac odio se opponens : hoc ipsum est eximium altaris  
ornamentum. Dices, Hoccine ornamentum, hominem  
scelestum, avarum, rapacem, altare contingere? Cave  
talia dixeris : quandoquidem et meretrix pedes ipsius  
Christi contigit, incesta illa et impura : nec tamen  
hoc in crimen Domino Jesu cessit, sed in laudem ma-  
gnam et admirationem : neque enim purum impura  
offendit, sed scelestam meretricem purus et inculpa-  
bilis suo contactu purificavit. Cave injuriarum memi-  
neris, o homo. Crucifixi illius servi sumus dicentis :  
*Remitte illis, non enim sciunt quid faciunt (Luc. 23.  
34).* Dices : At præclusit hujus loci refugium legibus  
scriptis, quibus hoc irritum facere conatus est. At  
nunc reipsa didicit, quale sit quod fecit : et suomet  
facto legem suam primus abrogavit, factus orbis to-  
tius spectaculum : et sileat licet, omnes tamen admo-  
net, Nolite hæc facere, ne qualia ego patiamini. Sua  
calamitate alios docet, et altare hoc ipso illustrem ex  
se splendorem emittit, ac vel hinc tremendum vide-  
tur, quod leonem vincinum contineat : quandoquidem  
et regiæ effligiæ non tantum ornatus ex eo contingat,  
si solio rex sublimi sedeat purpuratus et diademate  
redimitus, quantum si sub pedibus quoque regiis bar-  
bari manibus post terga revinctis proni jaceant. Et  
quod verbis non sit usus ad persuadendum paratis,  
vosmet festinatione vestra ac concursu attestamini.  
Etenim præclarum hodie nobis spectaculum et hilaris  
conventus contingit : nec minorem nunc video populi  
frequentiam, quam in sacra Paschæ celebritate : adeo  
exciti estis istius silentio, quod impræsentiarum qua-  
vis tuba clariorem sonum emitit. Et virgines thala-  
mis, et mulieres gynæceis desertis, et viri foro vacuo  
relicto, universi huc concurrunt, ut humanam natu-  
ram traduci videretis, et sæcularium negotiorum mo-  
mentaneam mutabilitatem detegi, illamque meretri-  
ciam faciem heri ac nudius tertius præclarissime  
splendentem (talis enim est ex alienis injuriis felici-  
tas, quæ rugosa quavis anicula deformior apparet),  
rerum mutatione tamquam spongia quadam tectoria  
fucosque abstersisse.

4. Tanta nempe est hujus infortunii vis, quæ vi-  
rum felicem ac conspicuum, nunc omnium abjectissi-  
mum reddidit. Introeat dives aliquis, et magnam  
utilitatem percipiet : videns enim tam celso fastigio  
delapsus eum qui totum orbem nutu concutiebat



ac formidine contractum, quavisque rana aut lepore timidiorum, et absque vinculis columnæ huic hærentem, et vice catenæ timore affixum trementemque, reprimet arrogantiam, fastum exuet, et consideratis quæ in humanis casibus considerata sunt, discedet re ipsa doctus, quæ Scripturæ nos docent: quale est illud: *Omnis caro fœnum, et omnis gloria hominis ut flos fœni: aruit fœnum, et flos ejus decidit (Hesai. 40. 6. 7)*: item illud: *Sicut fœnum velociter arefcunt, et sicut olera herbarum cito decidunt (Psal. 36. 2)*: et *Quoniam sicut fumus dies ejus sunt (Psal. 101. 4)*, et reliqua similia. Contra pauper introgressus, et hoc spectaculum animadvertens, non displicet sibi ipse, neque sortem suam deplorat; sed gratias insuper paupertati habet, quæ sibi et asyli vice sit tutissimæ, et portus tranquillissimæ, et arcis munitissimæ: et his visis, si detur optio, mallet præsentem conditionem contentus esse, quam omnium facultatibus paulisper occupatis, mox in proprii sanguinis periculum venire. Vides non parvam utilitatem divitibus et pauperibus, et celsis et humilibus, servis et ingenuis, ex hoc istius refugio enatam esse? vides ut cum remedio quisque hinc abeat, hujus rei spectaculo affectus curans suos? Num igitur mollivi vestros animos, aut indignationem expuli? num inhumanitatem exstinxit? num ad commiserationem adduxi? Equidem adduxisse me opinor: idque ex vultibus vestris ac lacrymis colligo. Quandoquidem igitur petra cordis vestri in pinguem et fertilem agrum versa est, age jam fructum quoque misericordiæ proferentes, uberesque commiserationis spicas præ nobis ferentes, procumbamus Imperatori ad genua: vel potius deprecemur benignissimum Deum, ut molliat iram Imperatoris, et cor illi tenerum dare dignetur, quo hanc gratiam integram ab ipso auferre possimus. Jam enim ex illo die quo huc confugit iste, non parva est facta mutatio: postquam enim cognovit Imperator eum ad asylum hoc se recepisse, affluente exercitu et concitato ob ejus crimina, deposcenteque hominem ad supplicium, longam habuit orationem, qua militarem indignationem compesceret, postulans ut non culparum modo, sed etiam recte factorum rationem haberet: ut qui pro illis gratiam haberet, et si quid secus accidisset, tamquam homini ignoscendum duceret. Cum autem illi de integro urgerent ad vindictam læsi Imperatoris, clamantes, exsistentes, ad mortem deposcentes, hastas vibrantes: tum vero fontes lacrymarum clementissimis suis oculis effundens, et sacrosanctæ mensæ, ad quam perfu-

gerat, religionem illis incutiens, ægre tandem iram eorum sedavit.

5. Admoveamus igitur nos quoque quæ a nobis adhiberi par est. Qua enim ipsi venia digni essetis, si, Imperatore propriam injuriam condonante et obliato, vos nihil tale passi in ira obstinate pergeretis? aut quomodo hoc spectaculo soluto sacramenta contrectabitis, et precationem illam dicetis, qua rogare jubemur: *Dimitte nobis sicut et nos dimittimus debitoribus nostris (Math. 6. 12)*, si a debitore vestro pœnas exigatis? Injuriis vos forte magnis affecti ac contumeliosi? Ne nos quidem istud inficias ibimus. Sed non tribunalis est præsens tempus, sed misericordiæ potius: non repetendarum, sed clementiæ: non examinis, sed condonationis; non suffragiorum ac calculorum, sed miserationis ac gratiæ. Ne igitur quis vestrum accendatur, neve ægre ferat, sed potius mitissimum Deum deprecemur, ut reo vitam proroget, eumque ex impendente cæde eripiat, ut ipse errata sua corrigat: et communi opera interpellemus clementissimum Imperatorem pro Ecclesia et altari, unum hominem sacrosanctæ mensæ donari obsecrantes. Quod si fecerimus, et Imperatori gratum faciemus, et Deus prius quam Imperator factum nostrum approbabit, magnamque nobis hujus humanitatis mercedem retribuet. Sicut enim crudelem et inhumanum aversatur et odit: ita misericordem et humanum amplectitur et amat: eique, sive justus sit, splendidiore plectit coronas; sive peccator, peccata ejus dissimulat, commiserationis erga conservum talionem illi retribuens: *Misericordiam volo, inquit, et non sacrificium (Osee 6. 6)*; et per universam Scripturam vides eum semper hoc requirere, atque hanc esse dicere peccatorum medelam. Proinde nos quoque ad hunc modum illum propitium redemus, sic peccata nostra redimemus, sic Ecclesiam ornabimus, sic et Imperator clementissimus, ut dixi, nos laudabit: ita fiet ut universus populus nobis applaudat, et usque ad fines orbis terræ humanitatis et clementiæ nostræ fama celebretur, et hoc comperto ubique terrarum laude afficiamur. Ut igitur talibus bonis frui contingat, procidamus ad genua, obtestemur, deprecemur: eripiamus e periculis captivum, profugum, supplicem, ut et ipsi futura bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA

CUM EXTRA ECCLESIAM DEPREHENSUS EUTROPIUS ARREPTUS FUIT. DE PARADISO SEU HORTO, ET DE SCRIPTURIS; ATQUE IN ILLUD, ADSTITIT REGINA A DEXTRIS TUIS (Psal. 44. 10) (a).

—*—*—

1. *Lectio Scripturarum utilitas.* — Snaive primum, suavis est hortus, at longe suavior divinarum

(a) Collata cum Mss. Reg. 1953, 1963, 1965, 2543. Titulum damus e Savil. et Mss.

Scripturarum lectio. Illic quippe marcescentes flores, hic sententiæ vividæ: illic zephyrus spirat, hic aura Spiritus: illic spinæ sepiunt, hic providentiæ Dei tutatur: illic cicadæ cantitant, hic prophetæ modu-

μένον, καὶ λαγωῦ καὶ βατράχου δειλότερον γεγενη-  
 μένον, καὶ χωρὶς δεσμῶν τῶ κίονι τούτῳ πρόσηλω-  
 μένον, καὶ ἀντὶ ἀλύσεως τῶ φόβῳ περισφιγγόμενον,  
 καὶ δεδοκῶτα, καὶ τρέμοντα, καταστέλλει τὴν φλε-  
 γγόμενον, καθαιρεῖ τὸ φύσημα, καὶ φιλοσοφίας ἀ χρῆ  
 περὶ τῶν ἀνθρώπων φιλοσοφεῖν, οὕτως ἀπεισιν, ἀ  
 δεῖ ἀρμάτων λέγουσιν αἱ Γραφαί, ταῦτα δεῖ τῶν  
 πραγμάτων μανθάνων· ὅτι Πῦσα σὰρξ χόρτος, καὶ  
 πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου· καὶ ὁ  
 χόρτος ἐξηράνθη, καὶ τὸ ἄνθος ἐξέπεσεν· οἶον,  
 Ὡσεὶ χόρτος ταχὺ ἀποξηρανθήσονται, καὶ ὡσεὶ  
 λάχανα χλόης ταχὺ ἀποπεσοῦνται· ὅτι Ὡσεὶ κατὰ  
 αἱ ἡμέρας αὐτοῦ, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Πάλιν ὁ πένθη·  
 εἰσελθὼν, καὶ πρὸς τὴν θψιν ταύτην ἰδὼν, οὐκ ἐξευ-  
 τελίζει ἑαυτὸν, οὐδὲ ὀδυνᾶται δεῖ τὴν πτωχείαν· ἀλλὰ  
 καὶ χάριν οἶδε τῇ πενίᾳ, ὅτι χωρὶον αὐτῷ γέγονεν  
 ἄστυλον καὶ λιμὴν ἀκύμαντος, καὶ τεῖχος ἀσφαλές· καὶ  
 πολλάκις ἂν ἔλοιτο ταῦτα ὀρῶν μένειν, ἔνθα ἐστίν, ἡ  
 πρὸς βραχὺ τὰ πάντων λαδῶν, ὕστερον καὶ ὑπὲρ  
 αἵματος κινδυνεύει ἑαυτοῦ. Ὁρᾶς ὡς οὐ μικρὸν κέρδος  
 γέγονε καὶ πλουσίους, καὶ πένθης, καὶ ταπεινοῖς, καὶ  
 ὑψηλοῖς, καὶ δούλοις, καὶ ἐλευθέροις ἀπὸ τῆς ἐνταῦθα  
 τούτου καταφυγῆς; ὀρᾶς πῶς ἕκαστος φάρμακα λαδῶν  
 ἐντεῦθεν ἀπεισιν, ἀπὸ τῆς ὕψους ταύτης μόνης θε-  
 ραπευόμενος; Ἄρα ἐμάλαξα ὑμῶν τὸ πάθος, καὶ  
 ἐξέβαλον ὀργήν; Ἄρα ἐσβασα τὴν ἀπανθρωπίαν; Ἄρα  
 εἰς συμπάθειαν ἤγαγον; Σφόδρα ἔγωγε οἶμαι, καὶ  
 δηλοῖ τὰ πρόσωπα, καὶ αἱ τῶν θακρῶν πηγαί. Ἐπεὶ  
 οὖν ὑμῖν ἡ πέτρα γέγονε βαθυγείους, καὶ λιπαρὸν  
 χώρα, φέρε δὴ καὶ καρπὸν ἐλευθέρους βλαστήσαν-  
 τες, καὶ τὸν στάχυν κομῶντα τῆς συμπαθείας ἐπι-  
 δεξιζόμενοι, προσπέσωμεν τῷ βασιλεῖ, μᾶλλον δὲ πα-  
 ρακαλέσωμεν τὸν φιλόανθρωπον Θεόν, μαλάξαι τὸν  
 θυμὸν τοῦ βασιλέως, καὶ ἀπαλὴν αὐτοῦ ποιῆσαι τὴν  
 καρδίαν, ὥστε ὀλόκληρον ἡμῖν δοῦναι τὴν χάριν. Καὶ  
 [385] ἦδη μὲν γὰρ ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ἦς οὗτος  
 κατέφυγεν ἐνταῦθα, οὐ μικρὰ γέγονεν ἡ μεταβολή·  
 ἐπειδὴ γὰρ ὁ βασιλεὺς ἔγνω, ὅτι εἰς τὸ ἄστυλον τοῦτο  
 χωρίον κατέδραμε, τοῦ στρατοπέδου παρόντος, καὶ  
 παροξυνόμενον ὑπὲρ τῶν αὐτῷ πεπλημμελημένων,  
 καὶ εἰς σφαγὴν αὐτὸν αἰτούντων, μακρὸν ἀπέτεινε  
 λόγον, τὸν στρατιωτικὸν καταστέλλων θυμὸν, ἀξίων  
 μὴ τὰ ἀμαρτήματα μόνον, ἀλλὰ καὶ εἴ τι αὐτῷ γέ-  
 γονε κατόρθωμα, καὶ τοῦτο λογίζεσθαι, καὶ τοῖς μὲν  
 εἰδέναι χάριν ὀμολογῶν, ὑπὲρ δὲ τῶν ἐτέρως ἐχόντων  
 ὡς ἀνθρώπων συγγινώσκων. Ὡς δὲ ἐπέκειντο πάλιν  
 εἰς ἐκδικίαν τοῦ ὕβρισμένου βασιλέως, βούωντες, πη-  
 δῶντες, θανάτου μεμνημένοι, καὶ τὰ δόρατα σεῖον-  
 τες, πηγὰς λοιπὸν ἀφελὶς θακρῶν ἀπὸ τῶν ἡμερωτά-  
 των ὀφθαλμῶν, καὶ ἀναμνήσας τῆς ἱερᾶς τραπέζης,  
 εἰς ἣν κατέφυγεν, οὕτω τὴν ὀργὴν κατέπεισε.

ε'. Πλὴν ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς τὰ παρ' ἑαυτῶν προσθῶμεν.  
 Τίνος γὰρ ἂν ἦτε συγγνώμης ἄξιοι, εἰ τοῦ βασιλέως  
 τοῦ ὕβρισμένου μὴ μνησικαχοῦντος, ὑμεῖς οἱ μὴδὲν  
 τοιοῦτον παθόντες τοσαύτην ὀργὴν ἐπεδείξασθε· πῶς  
 δὲ τοῦ θεάτρου τούτου λυθέντος, ὑμεῖς μυστηρίων  
 ἀψεσθε, καὶ τὴν εὐχὴν ἐρεῖτε ἐκείνην, δι' ἣς κελυθό-  
 μεθα λέγειν· Ἄφες ἡμῖν καθὼς καὶ ἡμεῖς ἀφελ-  
 μεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν, τὸν ὑμῶν ὀφειλέτην ἀπαι-  
 τοῦντες δίκην; Ἡδίκησε μεγάλα καὶ ὕβρισεν; Οὐδὲ  
 ἡμεῖς ἀντερούμεν. Ἄλλ' οὐ δικαστηρίου καιρὸς νῦν,  
 ὄλλ' ἐλέους· οὐκ εὐθύνης, ἀλλὰ φιλανθρωπίας· οὐκ  
 ἐξετάσεως, ἀλλὰ συγχωρήσεως· οὐ ψήφου καὶ δίκης,  
 ἀλλὰ οἴκτου καὶ χάριτος. Μὴ τοῖνον φλεγμαινέτω  
 τις, μὴδὲ δυσχεραίνετω, ἀλλὰ μᾶλλον δεηθῶμεν τοῦ  
 φιλανθρώπου Θεοῦ, δοῦναι αὐτῷ προθεσίαν ζωῆς,  
 καὶ τῆς ἀπειλούμενης ἐξαρπάσαι σφαγῆς, ὥστε αὐτὸν  
 ἀποδύσασθαι τὰ πεπλημμελημένα, καὶ κοινῇ προσέλ-  
 θωμεν τῷ φιλανθρώπῳ βασιλεῖ, ὑπὲρ τῆς Ἐκκλη-  
 σίας, ὑπὲρ τοῦ θυσιαστηρίου. ἕνα ἄνδρα τῇ τραπέζῃ  
 τῇ ἱερᾷ χαρισθῆναι παρακαλοῦντες. Ἄν τούτο ποιῆ-  
 σωμεν, καὶ αὐτὸς ὁ βασιλεὺς ἀποδέξεται, καὶ ὁ Θεὸς  
 πρὸ τοῦ βασιλέως ἐπαινέσεται, καὶ μεγάλην ἡμῖν τῆς  
 φιλανθρωπίας ἀποδώσει τὴν ἀμοιβήν. Ὡσπερ γὰρ  
 τὸν ὠμὸν καὶ ἀπάνθρωπον ἀποστρέφεται καὶ μισεῖ,  
 οὕτω τὸν ἐλεήμονα καὶ φιλόανθρωπον προσίεται καὶ  
 φιλεῖ· κἂν μὲν δίκαιος ὁ τοιοῦτος ἦ, λαμπροτέρους  
 αὐτῷ πλέκει τοὺς στεφάνους· ἂν δὲ ἀμαρτωλὸς, πα-  
 ρατρέχει τὰ ἀμαρτήματα, τῆς πρὸς τὸν ὀμόδουλον  
 συμπαθείας ἀμοιβὴν αὐτῷ ταύτην ἀποδιδούς. Ἐλεσον  
 γὰρ, φησὶ, θέλω, καὶ οὐ θυσίαν· καὶ πανταχοῦ τῶν  
 Γραφῶν ὀρᾶς αὐτὸν τοῦτο ἀεὶ ἐπιζητοῦντα, καὶ ταύ-  
 την λύσιν τῶν ἀμαρτημάτων εἶναι λέγοντα. Οὕτω  
 τοῖνον αὐτὸν καὶ ἡμεῖς ἴλεων ἐργασώμεθα<sup>b</sup>, οὕτω τὰ  
 ἡμέτερα διαλύσωμεν πλημμελήματα, οὕτω τὴν Ἐκ-  
 κλησίαν κοσμήσωμεν, οὕτω καὶ βασιλεὺς ἡμᾶς ὁ φι-  
 λάνθρωπος ἐπαινέσεται, καθάπερ ἐφθην εἰπὼν, καὶ  
 ἅπας ὁ δῆμος κροτήσῃ, καὶ τὰ πέρατα τῆς οἰκουμέ-  
 νης τὸ φιλόανθρωπον καὶ ἡμερον τῆς πόλεως θαυμά-  
 σεται, καὶ μαθόντες οἱ πανταχοῦ τῆς [386] γῆς τὰ  
 γενόμενα κηρύξουσιν ἡμᾶς. Ἴνα οὖν ἀπολαύσωμεν  
 τῶν τοσοῦτων ἀγαθῶν, προσπέσωμεν, παρακαλέσω-  
 μεν, δεηθῶμεν, ἐξαρπάσωμεν τοῦ κινδύνου τὸν αἰχ-  
 μάλωτον, τὸν φυγάδα, τὸν ἰκέτην, ἵνα καὶ αὐτοὶ τῶν  
 μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλα-  
 νθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα  
 καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν  
 αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>a</sup> Sic Savil. Solenne Morel. et Montf. ἐπιδείξασθε. Espri.

<sup>b</sup> Ms. Reg. ἐργασώμεθα... διαλύσωμεν... κοσμήσωμεν.  
 Morel. et Savil. ἐργασώμεθα... διαλύσωμεν... κοσμήσωμεν.

## OMILIA

Ὅτι τῆς ἐκκλησίας ἐξω εἴρεθεῖς Εὐτρώπιος ἀπεσπύσθη, καὶ περὶ παραδείσου καὶ Γραφῶν, καὶ εἰς  
 τὸ, εἰ Παρέστη ἡ βασιλίσσα ἐκ δεξιῶν σου. :

α'. Ἡδὺς<sup>a</sup> μὲν λειμῶν καὶ παραδείσος, πολὺ δὲ ἡδύ-  
 τερον τῶν θείων Γραφῶν ἡ ἀνάγνωσις. Ἐκεῖ μὲν γὰρ

<sup>a</sup> Savil. et unus cod. ἡδύ. vide tomihujus Praef. § 5c. 14.

ἐστὶν ἀνθη μαρτυρούμενα, ἐνταῦθα δὲ νοήματα ἀκμά-  
 ζοντα· ἐκεῖ ζέφυρος πνέων, ἐνταῦθα δὲ Πνεύματος  
 αὔρα· ἐκεῖ ἔκτανθαι αἱ τειχίζονται, ἐνταῦθα δὲ πρὸ

νοια Θεοῦ ἡ ἀσφαλιζομένη· ἐκεῖ τέττιγες ἕδοντες, ἐνταῦθα δὲ προφῆται κελαδοῦντες· ἐκεῖ τέρψις ἀπὸ τῆς ὕψεως, ἐνταῦθα δὲ ὠφέλεια ἀπὸ τῆς ἀναγνώσεως. Ὁ παράδεισος· ἐν ἐνὶ χωρίῳ, αἱ δὲ Γραφαὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης· ὁ παράδεισος δουλεῖται καιρῶν ἀνάγκαις, αἱ δὲ Γραφαὶ καὶ ἐν χειμῶνι καὶ ἐν θέρσι κομῶσι τοῖς φύλλοις, βρῖθουσι τοῖς καρποῖς. Προσέχωμεν τοῖνον τῆ τῶν Γραφῶν ἀναγνώσει· ἐάν γὰρ τῆ Γραφῆ προσέχης, ἐκβάλλει σου τὴν ἀθυμίαν, φυτεύει σου τὴν ἠδονὴν, ἀναίρει τὴν κακίαν, ρίζοι τὴν ἀρετὴν, οὐκ ἀφήσιν ἐν θορυβῷ πραγμάτων τὰ τῶν κλυδωνιζομένων πάσχειν. Ἡ θάλασσα μαίνεται, σὺ δὲ μετὰ γαλήνης πλέεις· ἔχεις γὰρ κυβερνήτην τῶν Γραφῶν τὴν ἀνάγνωσιν· τοῦτο γὰρ τὸ σχοινίον οὐ διαρρήγνυσι τῶν πραγμάτων ὁ πειρασμός. Καὶ ὅτι οὐ ψεύδομαι, μαρτυρεῖ τὰ πράγματα αὐτά. Ἐπολιορκῆθη ἡ ἐκκλησία πρὸ ὀλίγων ἡμερῶν· ἦλθε στρατόπεδον, καὶ πῦρ ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἤφειε, καὶ τὴν ἑλαίαν οὐκ ἐμάρανε· ξίφη γεγύμνωτο, καὶ τραύματα οὐδεὶς ἐδέξατο· αἱ βασιλικαὶ πύλαι ἐν ἀγνίῳ, καὶ ἡ ἐκκλησία ἐν ἀσφαλείᾳ· καίτοι γε ὁ πόλεμος ἐνταῦθα ἐβρέυσεν. Ἐνταῦθα γὰρ ἐζητεῖτο ὁ καταφυγών, καὶ παριστάμεθα μὴ δεδοικότες τὸν ἐκείνων θυμὸν. Τί δήποτε; Ἐγῶμεν ἐνέχυρον ἀσφαλὲς τὸ, *Σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν· καὶ πύλαι ἁδοῦ οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς*. Ἐκκλησίαν δὲ λέγω, οὐ τόπον μόνον, ἀλλὰ καὶ τρόπον· οὐ τοίχους ἐκκλησίας, ἀλλὰ νόμους Ἐκκλησίας. Ὅταν καταφεύγῃς ἐκκλησίᾳ, μὴ τόπω καταφύγῃς, ἀλλὰ γνῶμη. Ἐκκλησία γὰρ οὐ τοίχος καὶ ὄροφος, ἀλλὰ πίστις καὶ βίος.

Μὴ λέγε, ὅτι προεδόθη ἀπὸ Ἐκκλησίας ὁ προδοθεὶς· εἰ μὴ ἀφῆκε τὴν ἐκκλησίαν, οὐκ ἂν προεδίδοτο. Μὴ λέγε, ὅτι καὶ κατέφυγε καὶ προεδόθη· οὐχ ἡ Ἐκκλησία αὐτὸν ἀφῆκεν, ἀλλ' αὐτὸς τὴν ἐκκλησίαν ἀφῆκεν. Οὐκ ἔνδοθεν παρεδόθη, ἀλλ' ἐξωθεν. Διὰ τί κατέλιπε τὴν ἐκκλησίαν; Ἐβούλου σώζεσθαι; Ὀφείλεις κατέχειν τὸ [387] θυσιαστήριον. Οὐκ ἦσαν ἐνταῦθα τοίχοι, ἀλλὰ Θεοῦ πρόνοια ἡ ἀσφαλιζομένη. Ἄμαρτωλὸς ἦς; Οὐκ ἀποπέμπεται σε ὁ Θεός· οὐκ ἦλθε γὰρ καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἀμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν. Πόρνη ἐπέσθη, ἐπειδὴ πόδας κατέσχευεν. Ἠκούσατε τοῦ σήμερον ἀνεγνωσμένου; Ταῦτα δὲ λέγω, ἵνα μηδέποτε εἰς Ἐκκλησίαν καταφεύγων ἀμφιβάλῃς. Μένε εἰς Ἐκκλησίαν, καὶ οὐ προδίδοσαι ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας. Ἐάν δὲ φύγῃς ἀπὸ Ἐκκλησίας, οὐκ αἰτία ἡ Ἐκκλησία. Ἐάν μὲν γὰρ ἦς ἔσω, ὁ λύκος οὐκ εἰσερχεται· ἐάν δὲ ἐξέλθῃς ἔξω, θηριάλωτος γίνῃ· ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν μάνδραν τοῦτο, ἀλλὰ παρὰ τὴν σὴν μικροφυλίαν. Ἐκκλησίας οὐδὲν ἴσον. Μὴ μοι λέγε τείχη καὶ ὄπλα· τείχη μὲν γὰρ τῷ χρόνῳ παλαιοῦνται, ἡ Ἐκκλησία δὲ οὐδέποτε γηρᾷ. Τείχη βάρβαροι καταλύουσιν, Ἐκκλησίας δὲ οὐδὲ δαίμονες περιγίνονται. Καὶ ὅτι οὐ κόμπος τὰ βήματα, μαρτυρεῖ τὰ πράγματα. Πόσοι ἐπολέμησαν τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ οἱ πολεμήσαντες ἀπίλωντο; αὕτη δὲ ὑπὲρ τῶν οὐρανῶν ἀναβέβηκε. Τοιοῦτον ἔχει μέγεθος ἡ Ἐκκλησία· πολεμουμένη νικᾷ· ἐπιβουλεωμένη περιγίνεται· ὑβριζομένη, λαμπρότερα καθίσταται· δέχεται τραύματα, καὶ οὐ καταπίπτει ὑπὸ τῶν ἐλκῶν· κλυδωνίζεται, ἀλλ'

οὐ καταποντίζεται· χειμάζεται, ἀλλὰ ναυάγιον οὐχ ὑπομένει· παλαίει, ἀλλ' οὐχ ἡττάται· πυκτεύει, ἀλλ' οὐ νικάται. Διὰ τί οὖν συνεχώρησε τὸν πόλεμον; Ἴνα δείξῃ<sup>b</sup> λαμπρότερον τὸ τρόποιον. Παρήτε κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, καὶ ἐβλέπετε ὅσα ἐκινεῖτο ὄπλα, καὶ θυμὸς στρατιωτικὸς πυρὸς σφοδρότερος, καὶ ἡμεῖς ἐπὶ τὰς βασιλικὰς αὐλὰς ἐπειγόμεθα. Ἄλλὰ τί; Τοῦ Θεοῦ χάριτι οὐδὲν ἡμᾶς ἐκείνων κατέπληξε.

β'. Ταῦτα δὲ λέγω, ἵνα καὶ ὑμεῖς μιμησθε. Διὰ τί δὲ οὐ κατεπλάγημεν; Ὅτι οὐδὲν τῶν παρόντων δεινῶν ἐδεδόξαμεν. Τί γὰρ ἐστὶ δεινόν; Θάνατος; Οὐκ ἐστὶ τοῦτο δεινόν· ταχέως γὰρ ἐπὶ τὴν λιμένα ἀπερχόμεθα τὸν ἀκύματον. Ἄλλὰ δημεύσεις; Γυμνὸς ἐξήλθον ἐκ κοιλάδας μητρὸς μου, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι. Ἄλλ' ἐξοοῖται; Τοῦ Κυρίου ἡ γῆ καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς. Ἄλλὰ συκοφαντῖαι; Χαίρετε καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅταν εἰπωμεν πᾶν πονηρὸν ρῆμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολλὸς ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἐώραν τὰ ξίφη, καὶ τὸν οὐρανὸν ἐλογιζόμεν· προσεδόκων τὸν θάνατον, καὶ τὴν ἀνάστασιν ἐνενόουν· ἐώραν τὰ κάτω πάθη, καὶ ἠρήθιμου τὰ ἄνω βραβεῖα· ἔβλεπον τὰς ἐπιβουλάς, καὶ ἐλογιζόμεν τὸν ἄνω στέφανον· ἡ γὰρ ὑπόθεσις τῶν ἀγῶνων ἀρκούσα ἦν ἐπὶ τὴν ἀνάστασιν καὶ παραμυθίαν. Ἀπηγόμην δὲ, ἀλλ' οὐχ ἦν ὑβρις ἐμοὶ τὸ γινόμενον· ὑβρις γὰρ ἐν μόνον ἐστίν, ἡ ἀμαρτία. Κἂν γὰρ ἡ οἰκουμένη πᾶσα σε ὑβρίζῃ, σὺ δὲ σαυτὸν μὴ ὑβρίσῃς, οὐχ ὑβρίσῃς. Προδοσία μόνη ἡ τοῦ συνειδότητος. Μὴ προδοῖς σου τὸ συνειδός, καὶ οὐδεὶς σε προδίδωσιν. Ἀπηγόμην, καὶ ἐώραν τὰ πράγματα, μᾶλλον δὲ τὰ βήματα μου πράγματα γινόμενα, τὴν ὀμίλιαν μου, τὴν διὰ τῶν βημάτων, ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς διὰ τῶν πραγμάτων [388] κηρυττομένην. Ποίαν ὀμίλιαν; Ἦν ἔλεγον αἱ. Ἄνεμος ἔπνευσε, καὶ τὰ φύλλα κατέβαλεν. Ἐξηράνθη ὁ χόρτος, καὶ τὸ ἄνθος ἐξέπεσεν. Ἀπῆλθεν ἡ νύξ, καὶ ἐφάνη ἡ ἡμέρα· ἠλέγχθη ἡ σκιά, καὶ ἐφάνη ἡ ἀλήθεια. Ἀνέβησαν ἕως τῶν οὐρανῶν, καὶ κατέβησαν ἕως τῶν πεδίων. Τὰ κύματα γὰρ ἄνω κατεστάλη διὰ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων. Πῶς; Διδασκαλία ἦν τὰ γινόμενα. Καὶ ἔλεγον πρὸς ἑμαυτὸν· Ἄρα σωφρονίσονται οἱ μετὰ ταῦτα; ἄρα οὐ παρερχονται δύο ἡμέραι, καὶ λήθη τὰ γινόμενα παραδίδοται; Ἐναυλα τὰ ὑπομνήματα ἦν. Πάλιν εἶπω, πάλιν λαλήσω. Τί ὄφελος; Μᾶλλον δὲ ὄφελος. Κἂν γὰρ μὴ πάντες ἀκούσωσι, οἱ ἡμῖσις ἀκούσονται· κἂν μὴ οἱ ἡμῖσις ἀκούσωσι, τὸ τρίτον μέρος· κἂν μὴ τὸ τρίτον, τὸ τέταρτον· κἂν μὴ τὸ τέταρτον, κἂν δέκα· κἂν μὴ δέκα, κἂν πέντε· κἂν μὴ πέντε, κἂν εἷς· κἂν μὴ εἷς, ἐγὼ τὸν μισθὸν ἀπρητισμένον ἔχω. Ἐξηράνθη ὁ χόρτος, καὶ τὸ ἄνθος ἐξέπεσε· τὸ δὲ βῆμα τοῦ Θεοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα.

γ'. Εἶδετε τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων τὴν εὐτέλειαν, εἶδετε τῆς δυναστείας τὸ ἐπίκηρον; εἶδετε τὸν πλοῦτον, ὃν αἱ δραπετῆται ἐκάλουν, ὃ δραπετῆται δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνδροφόνον; Οὐ γὰρ καταλιμπάνει τοὺς ἔχοντας μόνον, ἀλλὰ καὶ σφάζει αὐτούς· ὅταν γὰρ τις αὐτὸν θεραπεύῃ, τότε μάλιστα αὐτὸν παραδίδωσι. Τί θεραπεύεις τὸν πλοῦτον τὸν σήμερον πρὸς σε, καὶ αὔριον πρὸς ἄλλον; τί θεραπεύεις πλοῦτον, τὸν μηδέποτε κατασχεθῆναι δυνατόν; Βούλει θεραπεύσαι αὐτόν; βούλει αὐτὸν κατασχεῖν; Μὴ κατορύξῃς αὐ-

<sup>b</sup> Alii et Savil. δείξ. alii δείξην.

<sup>c</sup> Κἂν μὴ εἰς deerat in edito Morel., sed habetur in mas. et in Savil

\* Alii cum Savil. διότι κατέλιπε· alii cum Morel. διὰ τί κατέλιπε.

lantur : illic ex aspectu voluptas, hic ex lectione utilitas. Hortus uno in loco, Scripturæ ubique terrarum; hortus tempestatum necessitati subditus est, Scripturæ et hyeme et æstate comantes foliis, fructibus onustæ sunt. Attendamus igitur Scripturarum lectioni : nam si Scripturæ attendas, abigit illa mœrorem, voluptatem inserit tibi, malitiam tollit, virtutis radices roborat, nec sinit in negotiorum tumultu fluctuantium more turbari. Furit pelagus, tu vero cum tranquillitate navigas; vice namque gubernatoris habes Scripturarum lectionem : hunc enim funiculum non abrumpit negotiorum tentatio. Quod autem non mentiar, res ipsæ testificantur. Ante dies aliquot obsessa fuit Ecclesia : venit exercitus, qui ignem oculis emittebat, neque tamen olivam marcidam reddidit : nudabantur enses, nemoque vulnus accepit : imperatoria ostia in anxietate versabantur, et Ecclesia in tuto posita erat, etiamsi huc bellum eruperit. Hic quærebatur is, qui huc confugerat : illorumque furorem non formidantes adstitimus. Quare? Aderat nobis tutissimum pignus, nempe illud : *Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam* (Matth. 16. 18). Ecclesiam dico, non locum tantum, sed mores : non muros ecclesiæ, sed leges ecclesiæ. Cum confugeris in ecclesiam, non locum pete, sed animo transfuge. Ecclesia enim non murus et tectum, sed fides et vitæ ratio est.

*Eutropius quomodo captus.* — Ne dicas eum, qui proditus est, ab Ecclesia proditum esse : nisi deseruisset ecclesiam, captus non fuisset. Ne dicas ipsum confugisse et proditum fuisse : non Ecclesia ipsum dimisit, sed ipse ecclesiam dimisit. Non intus proditus est, sed foris. Cur reliquit ecclesiam? Te servatum volebas? Altare complecti oportebat. Non hi muri, sed Dei providentia te tutum præstare poterat. Peccator eras? Non te Deus ideo respuit : non enim venit vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam (Matth. 9. 15). Meretrix salutem consequuta est, quia pedes apprehendit. Audistisne hodiernam lectionem? Hæc porro dico, ut numquam dubites in Ecclesiam confugere. Mane in Ecclesia, et non proderis ab Ecclesia. Quod si fugeris ab Ecclesia, tunc Ecclesia in causa non erit. Nam si intus fueris, lupus non ingreditur; sin exieris, a bellua capieris; verum non caula, sed pusillanimitas tua in causa erit. Nihil Ecclesiæ par est. Ne mihi commemoros muros et arma : muri enim tempore deteruntur, Ecclesia vero nunquam senescit. Muros barbari demoluntur, Ecclesiam ne dæmones quidem vincunt. Quod hæc non sint jactantiæ verba, res ipsæ testantur. Quot Ecclesiam oppugnarunt, ipsique perierunt? Ecclesia vero cælos transcendit. Talis est Ecclesiæ magnitudo : vincit impugnata; insidiis appetita superat; contumeliis affecta splendidior evadit; vulnera excipit, nec ulceribus cadit; agitata fluctibus non demergitur; procellis impetita naufragium non patitur; luctatur, nec prosternitur; pugilatu certat, nec vincitur. Cur ergo bellum permisit? Ut illa splendidius

tropæum erigeret. Aderatis illo die, ac vidistis quanta moverentur arma : militaris furor igne vehementior erat : nosque ad aulam imperatoriam properabamus. Sed quid? Per Dei gratiam nihil eorum nos terruit.

2. *Vero Christiano nihil timendum.* — Hæc porro dico, ut et vos imitemini. Cur non perterriti sumus? Quod nullum præsentium malorum formidaremus. Quid enim grave est? An mors? Nequaquam gravis est illa : citius enim ad tranquillum portum devenimus. An honorum publicationes? *Nudus egressus sum de utero matris meæ, et nudus revertar* (Job 1. 21). Num exsilia? *Domini est terra, et plenitudo ejus* (Psalm. 23. 2). Num calumniæ? *Gaudete et exsultate, cum dixerint omne malum verbum adversum vos mentientes, quoniam merces vestra multa est in cælis* (Matth. 5. 12). Videbam gladios, et cælum cogitabam : exspectabam mortem, et in mentem veniebat resurrectio : has infimas ærumnas cernebam, et superna præmia numerabam : insidias observabam, et supernam coronam meditabar; certaminum argumentum satis erat ad consolationem. Abducebar utique; sed id mihi contumeliæ non erat : una quippe contumelia est, peccatum. Licet enim te totus orbis contumelia affecerit, si eam tu tibi ipse non inferas, nequaquam contumelia affectus es. Proditio ea solum est, quæ ex conscientia procedit. Ne tuam prodas conscientiam et nemo te prodat. Abducebar, et videbam negotia; imo potius verba mea in negotia conversa, nempe concionem meam, quam verbis habueram, in foro per res ipsas denunciata. Quam concionem? Eam quam semper dicebam. Insufflavit ventus, et folia dejecit. *Exsiccatum est sænum, et flos decidit* (Hesai. 40. 8). Abiit nox, et illuxit dies; rejecta est umbra, et apparuit veritas. Ascenderunt usque ad cælos, et descenderunt usque ad planitiem. Fluctus enim, qui se in altum extulerant, per humana negotia depressi sunt. Quomodo? Doctrina erant ea, quæ gesta sunt. Et dicebam intra meipsum : An posteri hinc erudiantur? an duobus non transactis diebus hæc, quæ gesta sunt, oblivioni sunt tradita? Manentia erant illa monita. Rursus dicam, iterum loquar. Quæ hinc utilitas? Imo utilitas aderit. Licet enim non omnes audiant, pars saltem dimidia audiet; si nec dimidia pars, saltem tertia; si neque tertia, quarta; si non quarta pars, saltem decem; si non decem, quinque; si non quinque, saltem unus; si neque unus, ego paratam mercedem habeo. *Exsiccatum est sænum, et flos decidit : verbum autem Dei manet in æternum* (Hesai. 40. 8).

3. *Divitiarum quis usus.* — Vidistisne humanarum rerum vilitatem? vidistisne potentiæ fragilitatem? vidistisne divitias, quas semper fugitivas dixeram, non modo fugitivas, sed etiam homicidas? Non enim solum se possidentes deserunt, sed etiam jugulant : cum enim quis eas studiose colit, tum maxime illæ cultorem suum produnt. Cur divitias colis, quæ hodie penes te sunt, cras penes alium? cur divitias colis, quæ numquam retineri possunt? Vis eas colere? vis reti-

nere? Ne defodias eas, sed in pauperum manus tradas. Feræ sunt divitiæ: si retineantur, fugiunt; si dispergantur, manent. Nam *Dispersit*, inquit, *dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum* (Psal. 111. 9). Disperge, ut maneant: ne defodias, ne fugiant. Ubinam sunt divitiæ? ut placide interrogem eos, qui tunc abscesserunt. Hæc autem non exprobrans dico, neque ulcera resfricans, absit, sed ut aliorum naufragia in portum vobis convertam. Cum milites, cum gladii aderant, cum urbs incendebatur, cum diadema<sup>1</sup> nihil poterat, cum purpura contumeliis afficiebatur, cum omnia furore plena erant, ubinam divitiæ? ubi vasa argentea? ubi argentei lecti? ubi domestici? In fuga omnes. Ubi eunuchi? Omnes sese proripuerunt. Ubi amici? Larvas ponebant. Ubi domus? Claudebantur. Ubi pecuniæ? Earum possessor aufugit. Et ubi tandem pecuniæ? Defossæ sunt. Ubinam reconditæ? Num molestus vobis sum, num onerosus, dum semper dico, divitias eos, qui ipsis male utuntur, prodere? Venit tempus, quo verborum veritas ostenderetur. Quid eas retines, quæ in tentatione nihil te juvare possunt? Si quid habent virium, adsint tibi cum in necessitatem incideris: si tunc diffugiunt, cuinam tibi usui sunt? Ipsæ res testificantur. Quænam ex iis utilitas? Gladii acuti, mors imminens, exercitus furens, tot minarum exspectatio: divitiæ vero nusquam comparent. Quo se subduxerunt illæ fugitivæ? Ipsæ tibi hæc omnia mala procurarunt, et in tempore necessitatis fugiunt. Quamquam me multi semper accusant, quod divites incessam: at illi pauperes semper incessunt. Ego vero semper incesso divites; non, inquam, divites, sed eos, qui male divitiis utuntur. Semper enim dico me non criminari divitem, sed rapacem. Aliud dives, aliud rapax; aliud opulentus, aliud avarus. Res distingue, ne confundas ea, quæ commisceri non possunt. Dives es? Non prohibeo. Rapax es? Hoc do crimini. Tua possides? His fruare. Aliena rapis? Non sileo. Vis me lapidare? Paratus sum sanguinem profundere, peccatum dumtaxat tuum prohibeo. Non curo odia, non bellum: una mihi cura est auditorum profectus. Filii mei sunt perinde divites atque pauperes: ambos enim eadem parturivit alvus, iisdem ambo doloribus nati. Si itaque pauperem incessas, te arguo: non tantum est damnum pauperis, quantum divitis. Nam pauper non multum detrimenti patitur; in pecuniis enim læditur: tu vero in anima læderis. Qui vult, cædat, lapidibus impetat, odio habeat: materia quippe coronarum insidiæ sunt, præmiorum idem numerus, qui vulnerum.

4. *Solum peccatum lædere potest.* — Insidias igitur non timeo: unum timeo, peccatum. Ne me quis peccati arguere possit, et totus orbis me bello impetat. Hoc quippe bellum me splendidiorem efficit. Ita et vos instituire volo. Ne timeatis insidias viri potentis<sup>2</sup>, sed timete vim peccati. Homo te non lædet,

nisi tu teipsum. Si peccatum non habeas, et innumera adsint gladii, te Deus eripiet; si peccatum habeas, et in paradiso fueris, inde excides. In paradiso erat Adam, et cecidit; in simo sedebat Job, et coronatus est. Quid illi profuit paradisos, quid huic obfuit simus? Illi nemo insidiabatur, et supplantatus est; huic diabolus insidiabatur, et coronatus est. Nonno facultates ejus abstulit? Sed pietatem non eripuit. Nonne filios ejus sustulit? Sed fidem non succussit. Nonne corpus ejus sauciavit? Sed thesaurum non invenit. Nonne uxorem ejus armis instruxit? Sed militem non prostravit. Nonne tela sagittasque emisit? Sed ille vulnera non accepit. Machinas admovit, sed turrim non quassavit; fluctus induxit, sed navem non demersit. Hanc mihi legem servate, quæso, vestraque tango genua, etsi non manu, saltem animo, lacrymasque fundo. Hanc mihi servate legem, et nemo vos lædet. Numquam beatum prædicetis divitem; neminem miserum dicatis nisi eum qui in peccato sit: beatum prædicæte eum qui in justitia. Non enim natura rerum, sed mens hominum et hunc et illum talem efficit. Numquam gladios timeas, nisi conscientia te accuset: numquam timeas in bello, si conscientia tua pura sit. Ubinam sunt ii, qui hinc abscesserunt? Nonne omnes demissi stabant? nonne qui in maxima dignitate constituti erant, tremebant illos? nonne venerabatur? Sed venit peccatum, et omnia prostrata sunt; famuli iudices, adultores carnifices effecti sunt; qui manus ejus osculabantur, ipsum ab ecclesia abriperunt; qui heri manum ejus osculabatur, hodie inimicus illius est. Quare? Quia heri non vere illum diligebat. Venit tempus, et larvæ prehensæ sunt. Annon heri manus oscularis, eumque servatorem, curatorem et beneficum vocabas? nonne laudes texebas innumeras? Cur hodie accusas? Heri laudator, hodie accusator? heri laudes, hodie crimina offers? Quæ mutatio? quæ translatio?

5. At non ego talis: qui insidiis appetebat, patronus effectus sum. Innumera gravia passus, non pari retuli. Dominum meum imitor, qui in cruce dixit: *Dimitte eis: non enim sciunt quid faciunt* (Luc. 23. 34). Hæc autem dico, ne malorum vos suspicio corrumpat. Quot mutationes extiterunt, ex quo civitati huic præfui, et nemo ad meliorem se frugem recipit? Cum autem dico, nemo, non omnes condemnabo, absit. Non enim fieri potest, ut hoc pingue arvum, sementem recipiens, segetem non proferat: sed ego insatiabilis sum, nolo paucos, sed omnes salutem consequi. Si vel unus pereat, ego perii: puto me pastorem illum imitari, qui cum nonaginta novem haberet oves, ad unam quæ erraverat accurrit (Luc. 15. 4). Quousque pecuniæ? quousque argentum, quousque aurum, quousque vinum effusum? quousque famulorum adulationes? quousque crateres coronati? quousque satanica convivia, diabolica operatione plena?

<sup>1</sup> Unus sic habet, *cum urbs incendebatur, cum intolerabilis furor, cum leges calcabantur, cum reges contemnantur, cum diadema.*

<sup>2</sup> Hæc verba, *ne timeatis insidias viri potentis*, et se-

quentia, usque ad, *si conscientia tua pura sit*, quæ mediâ circiter paginam absolvunt, in Editis et in Mss. bene multis desiderantur: sed habentur in Regio Codice 1965, et optime quadrant ad sensum.

τόν, ἀλλὰ ὅς αὐτόν εἰς τὰς χεῖρας τῶν πενήτων. Ἐθρίον ἐστὶν ὁ πλοῦτος· ἂν μὲν κατέχηται, φεύγει· ἂν δὲ σκορπίζηται, μένει. Ἐσκορπίσθη γὰρ, φησὶν, ἔδωκε τοῖς πένησιν, ἢ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα. Σκορπίσον, ἵνα μείνῃ· μὴ κατορύξῃς, ἵνα μὴ φύγῃ. Ποῦ ὁ πλοῦτος; ἤδῃως ἂν ἐροίμην τοὺς ἀπελθόντας. Λέγω δὲ ταῦτα οὐκ ὀνειδιζῶν, μὴ γένοιτο. οὐδὲ ἀναξάινων τὰ ἔλκη, ἀλλὰ τὰ ἐτέρων ναυάγια ὑμῖν λιμένα κατασκευάζων. Ὅτε οἱ στρατιῶται, καὶ τὰ ξίφη, ὅτε πόλις ἐκαίετο, ὅτε διάδημα<sup>α</sup> οὐκ ἴσχυεν, ὅτε πορφύρα ὑβρίζετο, ὅτε μανίας πάντα ἔγεμε, ποῦ ὁ πλοῦτος; ποῦ τὰ ἀργυρώματα; ποῦ αἱ κλῖναι αἱ ἀργυραῖ; ποῦ οἱ οἰκέται; Πάντες ἐν φυγῇ. Ποῦ οἱ εὐνοῦχοι; Πάντες ἐδραπέτευσαν. Ποῦ οἱ φίλοι; Τὰ προσωπεῖα ἤλασσαν. Ποῦ αἱ οἰκίαι; Ἀπεκλείοντο· Ποῦ τὰ χρήματα; Ἐφυγεν ὁ ἔχων αὐτά. Καὶ τὰ χρήματα ποῦ; Κατωρύγη. Ποῦ ἐκρύβη τοῦτο ὄλον; Μὴ φορτικὸς εἶμι, μὴ ἐπαχθῆς, ἀεὶ λέγων, ὅτι ὁ πλοῦτος τοὺς κακῶς κεκρημένους προδίδωσιν; Ἦλθεν ὁ καιρὸς δεικνῆς τῶν ῥημάτων τὴν ἀλήθειαν. Τί κατέχεις αὐτόν, ἐν πειρασμῷ σε μὴδὲν ὠφελούντα; Εἰ ἔχει ἰσχύον, ὅταν ἐμπέσῃς εἰς ἀνάγκην, παρέστω σοι· εἰ δὲ τότε φεύγει, τί χρεῖαν αὐτοῦ ἔχεις; Αὐτὰ τὰ πράγματα μαρτυρεῖ. Τί τὸ ὄφελος; Εἴφη ἡκουημένα, θάνατος ἀπειλούμενος, στρατόπεδος μαινόμενον, προσδοκία ἀπειλῆς [389] τοσαύτης· καὶ ὁ πλοῦτος οὐδαμοῦ. Ποῦ ἐφογεν ὁ δραπέτης; Αὐτὸς σοι κατεσκευάσασε ταῦτα πάντα, καὶ ἐν καιρῷ ἀνάγκης φεύγει. Καίτοι πολλοὶ ἐγκαλοῦσίν μοι ἀεὶ λέγοντες, Κεκόλλησαι τοῖς πλουσίοις· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνοι ἀεὶ κεκόλληται τοῖς πένησιν. Ἐγὼ δὲ κεκόλλημαι τοῖς πλουσίοις· οὐ τοῖς κλουσίοις δὲ, ἀλλὰ τοῖς κακῶς τῷ πλούτῳ κεκρημένους. Ἄει γὰρ λέγω, ὅτι οὐ τὸν πλούσιον διαβάλλω, ἀλλὰ τὸν ἄρπαγα. Ἄλλο δὲ πλούσιος, καὶ ἄλλο ἄρπαξ· ἄλλο εὐπορος, καὶ ἄλλο πλεονέκτης. Διαίρει τὰ πράγματα, καὶ μὴ σύγγειε τὰ ἄμικτα. Πλούσιος εἶ; Οὐ κωλύω. Ἄρπαξ εἶ; Κατηγορῶ. Ἐχεις τὰ σά; Ἀπόλαυε. Λαμβάνεις τὰ ἄλλότρια; Οὐ σιγῶ. Θέλεις με λιθάσαι; Ἐτοιμὸς εἶμι τὸ αἷμά μου ἐκχέειν, μόνον τὴν ἁμαρτίαν σου κωλύω. Ἐμοὶ οὐ μέλει μῖσος, οὐ μέλει μοι πόλεμος· ἐνὸς δέ μοι ἄλλο μὲλει, τῆς προκοπῆς τῶν ἀκούοντων. Καὶ οἱ πλούσιοι ἐμὰ τέκνα, καὶ οἱ πένητες ἐμὰ τέκνα· ἡ αὐτὴ γαστήρ ἀμφοτέρους ὠδινεν· αἱ αὐταὶ ὠδίνες ἀμφοτέρους ἔτερον. Ἄν τοίνυν κεκόλλησαι τῷ πένητι, κατηγορῶ σου· οὐ γὰρ τοῦ πένητος τοσαύτη ζημία, ὅση τοῦ πλουσίου<sup>β</sup>. Ὁ μὲν γὰρ πένης οὐδὲν μέγα ἀδικεῖται· εἰς χρήματα γὰρ βλάπτεται· σὺ δὲ εἰς ψυχὴν βλάπτῃ. Ὁ βουλόμενος ἀποτεμνέτω, ὁ βουλόμενος λιθαζέτω, ὁ βουλόμενος μισέτω· ὑποθήκαι γὰρ ἐμοὶ στεφάνων αἱ ἐπιβουλαί, καὶ ἀριθμὸς βραβείων τὰ τραύματα.

δ. Οὐ δέδοικα τοίνυν ἐπιβουλήν· ἐν δέδοικα μόνον, ἁμαρτίαν. Μὴ μέ τις ἐλέγξῃ ἁμαρτάνοντα, καὶ ἡ οἰκουμένη πᾶσα πολεμεῖτω μοι. Ὁ γὰρ πόλεμος οὗτος λαμπρότερόν με ἐργάζεται. Οὕτω καὶ ὑμᾶς παιδεύσαι βύλλομαι. [Μὴ φοβηθῆτε ἐπιβουλήν δυνάστου ε, ἀλλὰ

<sup>α</sup> Unus sic habet, ὅτε ἡ πόλις ἐκαίετο, ὅτε μανία ἀφόρητος, ὅτε νόμοι ἐκατοῦντο, ὅτε βασιλεῖς κατεφρονούντο, ὅτε διάδημα.

<sup>β</sup> Sic unus Regius optime. Eilitt et alii οὐ τοῦ πένητος δὲ τοσοῦτον ὅσον τοῦ πλουσίου τὸ ἀδικημα.

<sup>ε</sup> Haec verba, μὴ φοβηθῆτε ἐπιβουλήν δυνάστου, et sequentia, usque ad ἐάν τὸ συνειδὸς σου καθαρὸν ᾖ, uncinis inclusimús, utpote quae in nullis cum editis tum manuscriptorum non existant. Esort.

φοβηθῆτε ἁμαρτίας δύναμιν. Ἄνθρωπός σε οὐ βλάψει, ἐάν μὴ σὺ σεαυτὸν πλήξῃς. Ἐάν μὴ ἔχῃς ἁμαρτίαν, καὶ μυρία ξίφη παρῆ, ἀρπάξει σε ὁ Θεός· ἐάν δὲ ἔχῃς ἁμαρτίαν καὶ ἐν παραδείσῳ ᾖς, ἐκπίπτεις. Ἐν παραδείσῳ ἦν ὁ Ἀδὰμ, καὶ ἔπεσεν· ἐν κοπρίᾳ ἦν ὁ Ἰώβ, καὶ ἔστεφανώθη. Τί ὠφέλησεν ἐκεῖνον ὁ παράδεισος; ἢ τί ἔδρασε τούτου ἡ κοπρία; Ἐκείνῳ οὐδεὶς ἐπεβούλευσεν, καὶ ὑπεσκελίσθη· τούτῳ ὁ διάβολος, καὶ ἔστεφανώθη. Οὐ τὰ χρήματα αὐτοῦ ἔλαβεν; Ἀλλὰ τὴν εὐσέβειαν οὐκ ἐσύλησεν. Οὐ τοὺς παῖδας αὐτοῦ ἤρπασεν; Ἀλλὰ τὴν πίστιν οὐκ ἐσάλευσεν. Οὐ τὸ σῶμα αὐτοῦ διέρρηξεν; Ἀλλὰ τὸν θησαυρὸν οὐχ εὔρεν. Οὐ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ ὥπλισεν; Ἀλλὰ τὸν στρατιώτην οὐχ ὑπεσκελίσειν. Οὐκ ἔβαλε τόξα καὶ βέλη; Ἀλλὰ τραύματα οὐκ ἐδέξατο. Προσῆγαγε μηχανήματα, ἀλλὰ τὸν πύργον οὐκ ἔσεισεν· ἐπήγαγε κύματα, ἀλλὰ τὸ πλοῖον οὐ κατεπόντισε. Τοῦτόν μοι τὸν νόμον τηρήσατε, παρακαλῶ, καὶ τῶν γονάτων ὑμῶν ἄπτομαι, εἰ καὶ μὴ χεῖρ, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ, καὶ δάκρυα ἐκχέω. Τοῦτόν μοι τηρήσατε τὸν νόμον, καὶ οὐδεὶς ὑμᾶς βλάπτει. Μηδέποτε μακαρίζετε πλουσίον· μηδέποτε ταλανίζετε [εἰ μὴ τὸν] ἐν ἁμαρτίᾳ· μακαρίζετε τὸν ἐν δικαιοσύνῃ. Οὐ γὰρ ἡ φύσις τῶν πραγμάτων, ἀλλ' ἡ γνώμη τῶν ἀνθρώπων καὶ τοῦτον κἀκεῖνον ποιεῖ. Μηδέποτε φωνηθῆς ξίφη, ἐάν μὴ τὸ συνειδὸς σου κατηγορήσῃ· [390] μηδέποτε φοβηθῆς ἐν πολέμῳ, ἐάν τὸ συνειδὸς σου καθαρὸν ᾖ.] Ποῦ οἱ ἀπελθόντες; εἰπέ μοι. Οὐχὶ πάντες ὑπέκυπτον; οὐχὶ οἱ ἐν ἀρχῇ ὄντες μεῖζον ἔτρεμον αὐτούς; οὐκ ἠθεράπευον; Ἀλλ' ἦλθεν ἡ ἁμαρτία, καὶ πάντα ἠλέγχθη· καὶ οἱ θεράποντες δικασταὶ ἐγένοντο, οἱ κολακίζοντες δῆμιοι· οἱ τὰς χεῖρας καταφιλοῦντες, αὐτοὶ αὐτὸν εἶλλον ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας, καὶ ὁ χθὲς τὴν χεῖρα καταφιλοῦν, σήμερον πολέμιος. Διὰ τί; Ὅτι οὐτε χθὲς μετὰ ἀληθείας ἐφίλει. Ἦλθε γὰρ ὁ καιρὸς, καὶ ἠλέγχθη τὰ προσωπεῖα. Οὐ χθὲς τὰς χεῖρας καταφιλεῖς, καὶ σωτήρα ὠνόμαζες, καὶ κηδεμόνα, καὶ εὐεργέτην; οὐκ ἐγκώμια ὑφαίνεις μυρία; Διὰ τί σήμερον κατηγορεῖς; Χθὲς ἐπαινέτης, καὶ σήμερον κατηγορός; χθὲς ἐγκώμια, καὶ σήμερον ἐγκλήματα μιγνύεις; Τίς ἡ μεταβολή; τίς ἡ μετάστασις;

ε'. Ἀλλ' οὐκ ἐγὼ τοιοῦτος· ἀλλ' ἐγὼ ἐπιβουλεύμενος, προστάτης ἐγενόμην. Μυρία ἔπαθον δεινά, καὶ οὐκ ἠμεψάμην. Τὸν γὰρ Δεσπότην τὸν ἐμαυτοῦ μιμούμαι, ὃς ἐν τῷ σταυρῷ ἔλεγεν· Ἄσπες αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἶδασιν τί ποιοῦσιν. Ταῦτα δὲ λέγω, ἵνα μὴ τῇ ὑπονοίᾳ τῶν πονηρῶν παραφθειρήσθε. Πόσαι μεταβολαὶ γεγόνασιν, ἐξ οὗ τῆς πόλεως ἐπέστην, καὶ οὐδεὶς σωφρονίζεται; Οὐδεὶς δὲ ὅταν εἶπω, οὐ πάντων κατανόωσιν· μὴ γένοιτο. Οὐ γὰρ ἔστι τὴν ἄρουραν ταύτην τὴν λιπαρὰν, δεξαμένην σπέρματα, μὴ καὶ στάχυν ἐνεγκεῖν· ἀλλ' ἐγὼ ἀκρόστατός εἶμι, οὐ βουλομαι ὀλίγους σωθῆναι, ἀλλὰ πάντας. Κἂν εἰς ἀπολειφθῆ ἀπολλύμενος, ἐγὼ ἀπόλλυμαι, καὶ οἶμαι τὸν ποιμένα ἐκεῖνον μιμνεσθαι, ὃς ἐνενήκοντα ἐννέα εἶχε πρόβατα, καὶ ἐπὶ τὸ ἐν πεπλανημένον ἔδραμεν. Μέχρι πότε χρήματα; μέχρι πότε ἄργυρος; μέχρι πότε χρυσός; μέχρι πότε οἶνος ἐκχεόμενος; μέχρι πότε κολακεῖαι οἰκετῶν; μέχρι πότε κρατῆρες ἔστεμμένοι; μέχρι πότε συμπόσια σατανικὰ, καὶ διαβολικῆς γέμοντα ἐνεργείας;

Οὐκ οἶσθα, ὅτι ἀποδημία ὁ παρῶν βίος; Μὴ γὰρ πολίτης εἶ; Ὀδίτης εἶ. Συνῆκας τί εἶπον; Οὐκ εἶ πολίτης, ἀλλ' ὀδίτης εἶ καὶ ὀδοπόρος. Μὴ εἶπες· Ἐγὼ τήνδ' εἶπες, καὶ ἔγω τήνδ'. Οὐκ ἔχει οὐδεὶς πόλιν. Ἡ πόλις ἄνω ἐστὶ. Τὰ παρόντα ὁδὸς ἐστίν. Ὀδεύομεν τοίνυν καθ' ἡμέραν, ἕως ἢ φύσις ἐπιτρέχει. Ἔστι τις ἐν ὁδῷ χρήματα ἀποτιθέμενος· ἔστι τις ἐν ὁδῷ χρυσίον κατορύττων. Ὅταν οὖν εἰσελθῆς εἰς πανδοχεῖον, εἰπέ μοι, τὸ πανδοχεῖον καλλωπίζεις; Οὐχί, ἀλλ' ἐσθίεις καὶ πίνεις, καὶ ἐπειγὼν ἐξελεθεῖν. Πανδοχεῖόν ἐστίν ὁ παρῶν βίος. Εἰσῆλθομεν, καταλύομεν τὸν παρόντα βίον· σπουδάζωμεν ἐξελεθεῖν μετὰ καλῆς ἐλπίδος, μηδὲν ἀφῶμεν ὧδε, ἵνα μὴ ἀπολέσωμεν ἐκεῖ. Ὅταν εἰσελθῆς εἰς τὸ πανδοχεῖον, τί λέγεις τῷ παιδί; Βλέπε πού ἀποτίθης τὰ πράγματα, μὴ τι καταλείπης ἐνταῦθα, ἵνα μὴ τι ἀπόληται, μήτε μικρὸν, μήτε εὐτελές, ἵνα πάντα εἰς τὴν οἰκίαν ἀπενέγκωμεν. Οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν τῷ παρόντι βίῳ· βλέπομεν ὡσπερ πανδοχεῖον τὸν βίον, καὶ μηδὲν ὧδε καταλείπωμεν ἐν τῷ πανδοχείῳ, ἀλλὰ πάντα εἰς τὴν μητρόπολιν ἀπενέγκωμεν. Ὀδίτης εἶ καὶ ὀδοπόρος, μᾶλλον δὲ καὶ ὀδίτου εὐτελέστερος. Καὶ πῶς; ἐγὼ λέγω. Ὁ ὀδίτης οἶδε τὸ πότε εἰσέρχεται [391] εἰς τὸ πανδοχεῖον, καὶ πότε ἐκβαίνει· κύριος γὰρ ἐστὶ τοῦ ἐξελεθεῖν, ὡσπερ καὶ τοῦ εἰσελεθεῖν· ἐγὼ δὲ εἰσερχόμενος εἰς τὸ πανδοχεῖον, τούτεστιν, εἰς τὸν παρόντα βίον, πότε ἐξέρχομαι οὐκ οἶδα. Καὶ ἐνίοτε παρασκευάζομαι πολλοῦ χρόνου διατροφάς, καὶ ὁ Δεσπότης παραχρῆμα καλεῖ με· Ἄφρων, ἢ ἡτοίμασας, εἶμι δεῦται; Τῇ νυκτὶ γὰρ ταύτῃ λαμβάνουσι τὴν ψυχὴν σου. Ἀδελφός ἢ ἐξόδος, ἀστατός ἢ κτῆσις, μυρτοὶ κρημνοὶ, πανταχόθεν κύματα. Τί μαλὴν περὶ τὰς σκιάς; τί ἀφελίς τὴν ἀλήθειαν κατατρέχεις ἐπὶ τὰς σκιάς;

ζ'. Ταῦτα λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, συνεχῆ τὴν ὀδύνην ἐργαζόμενος, καὶ τὰ τραύματα καταστῆλων, καὶ οὐ διὰ τοὺς πεσόντας, ἀλλὰ διὰ τοὺς ἐστῶτας. Ἐκείνους γὰρ ἀπῆλθον, καὶ τέλος ἔλαβον· οἱ δὲ ἐστῶτες ἐν ταῖς ἐκείνων συμφοραῖς ἀσφαλέστεροι γεγόνασι. Καὶ τί, φησὶ, ποιήσομεν; Ἐν μόνον ποιήσον, μίσησον χρήματα, καὶ φίλει σου τὴν ζωὴν. Ρίψον τὰ ὄντα, οὐ λέγω τὰ πάντα, ἀλλὰ τὰ περιττὰ περικύψον. Τῶν ἀλλοτρίων μὴ ἐπιθύμει, τὴν χήραν μὴ γυμνώσῃς, τὸν ὀρφανὸν μὴ ἀρπάξῃς, τὴν οἰκίαν μὴ λάβῃς· οὐ λέγω πρόσωπα, ἀλλὰ πράγματα. Εἴ τινος δὲ ἐπιλαμβάνεται ἃ τὸ συνειδὸς, αὐτὸς αἴτιος, οὐχ ὁ ἐμὸς λόγος. Τί ἀρπάξεις, ὅπου φθόνος; Ἄρπασον, ὅπου στέφανος. Μὴ ἄρπαζε τὴν γῆν, ἀλλὰ τὸν οὐρανόν. *Βιωστῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, καὶ βιασταὶ ἀρπάζουσιν αὐτήν.* Τί ἀρπάξεις τὸν πένθη τὸν ἐγκαλοῦντα; Ἄρπασον τὸν Χριστὸν τὸν ἐπαινοῦντα. Εἶδες ἀγνωμοσύνην καὶ μανίαν; Ἄρπάξεις πένθη τὴν ἔχοντα ὀλίγον; Ὁ Χριστὸς λέγει· Ἐμὲ ἄρπασον, χάριν σοὶ ἔχω τῆς ἀρπαγῆς· τὴν ἐμὴν βασιλείαν ἄρπασαι καὶ βιασαι. Τὴν κάτω βασιλείαν ἐὰν θελήσῃς ἀρπάσαι, μᾶλλον δὲ ἐὰν θελήσῃς ἐνοησαί, κολλάζῃ· τὴν ἄνω δὲ ἐὰν μὴ ἀρπάξῃς, τότε κολάσῃ. Ὅπου τὰ βιωτικά, φθόνος· ὅπου δὲ τὰ πνευματικά, ἀγάπη. Ταῦτα μελέτα καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ μὴ πάλιν ἰδῶν μετὰ δύο ἡμέρας ἄλλον ὀχλήματι φερόμενον, σπρικὸν περιβεβλημένον ἱμάτιον, κορυφούμενον, θορυβηθῆς, ταραχθῆς. Μὴ ἐπαίνει· βλασφημῶν, ἀλλὰ τὸν ἐν δικαιοσύνῃ μόνον. Μὴ κἀκίς

πένθη, ἀλλὰ μάθε τῶν πραγμάτων τὴν κρίσιν ἔχειν ὀρθὴν καὶ ἀδιάπτωτον.

Μὴ ἀπέχου Ἐκκλησίας· οὐδὲν γὰρ Ἐκκλησίας ἰσχυρότερον. Ἡ ἐλπίς σου ἡ Ἐκκλησία, ἡ σωτηρία σου ἡ Ἐκκλησία, ἡ καταφυγὴ σου ἡ Ἐκκλησία. Τοῦ οὐρανοῦ ὑψηλότερα ἐστὶ, τῆς γῆς πλατυτέρα ἐστίν. Οὐδέποτε γηρᾶ, αἰεὶ δὲ ἀκμάζει. Διὰ τοῦτο τὸ στερέβρον αὐτῆς καὶ ἀσάλευτον δηλοῦσα ἡ Γραφὴ ἄρος αὐτὴν καλεῖ· τὸ ἀφθορον, αὐτὴν καλεῖ παρθένον· τὸ πολυτελές, βασιλείσαν αὐτὴν καλεῖ· τὸ συγγενές τὸ πρὸς τὸν Θεόν, θυγατέρα αὐτὴν καλεῖ· τὸ πολύγυνον, στεῖραν αὐτὴν καλεῖ· τίκτουςαν ἐπτά· μυρία ὀνόματα, ἵνα παραστήσῃ αὐτῆς τὴν εὐγένειαν. Ὅσπερ γὰρ ὁ Δεσπότης αὐτῆς πολλὰ ὀνόματα ἔχει· καὶ Πατὴρ καλεῖται, καὶ ὁδὸς καλεῖται, καὶ ζωὴ καλεῖται, καὶ φῶς καλεῖται, καὶ βραχίων καλεῖται, καὶ ἰλασμός καλεῖται, καὶ θεμέλιος καλεῖται, καὶ θύρα καλεῖται, καὶ ἀναμάρτητος καλεῖται, καὶ θησαυρὸς καλεῖται, καὶ Κύριος καλεῖται, καὶ Θεὸς καλεῖται, καὶ Υἱὸς καλεῖται, καὶ Μονογενὴς καλεῖται, καὶ μορφὴ Θεοῦ, καὶ εἰκὼν Θεοῦ καλεῖται· μὴ ἀρκεῖ ἐν ὀνόματι [392] παραστήσῃ τὸ ὄλον; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ διὰ τοῦτο μυρία ὀνόματα, ἵνα μάθωμέν τι περὶ Θεοῦ, κἂν μικρὸν. Οὕτω δὴ καὶ ἡ Ἐκκλησία πολλὰ καλεῖται. Παρθένος λέγεται, καὶ μὴν πόρνη ἦν πρὸ τούτου· τὸ γὰρ θαυμαστόν τοῦ νυμφίου, ὅτι ἔλαβε πόρνην, καὶ ἐποίησε παρθένον. Ἡ καινῶν καὶ παραδόξων πραγμάτων. Γάμος παρ' ἡμῖν παρθενίαν λυεῖ, γάμος παρὰ Θεῷ παρθενίαν ἀνέστησε. Παρ' ἡμῖν ἢ οὐσα παρθένας, γαμουμένη, οὐκ ἐστὶ παρθένας· παρὰ Χριστῷ ἢ οὐσα πόρνη, γαμουμένη, παρθένας γέγονεν.

ζ'. Ἐρμηνευέτω ὁ αἰρετικὸς τοῦτο μόνον, ὁ περιεργαζόμενος τὴν ἄνω γέννησιν, καὶ λέγων· Πῶς ἐγέννησεν ὁ Πατήρ; Εἰπέ αὐτῷ· Πῶς ἡ Ἐκκλησία, πόρνη οὐσα, παρθένας ἐγένετο; πῶς δὲ ἡ γεννήσασα, παρθένας ἔμεινε; *Ζηλω γὰρ ὑμᾶς Θεοῦ ζήλω,* ὁ Παῦλος φησὶν· *ἠρμολόγηται γὰρ ὁ Χριστὸς ἐν ἀνδρὶ παρθένον ἀγγέλου παραστήσῃ τὸν ὕμνόν σου.* Ἡ σοφία καὶ σύνεσις. *Ζηλω γὰρ ὑμᾶς Θεοῦ ζήλω.* Τί ἐστὶ τοῦτο; *Ζηλω,* λέγει. *Ζηλοῖς,* ὁ πνευματικὸς; *Ζηλω γὰρ,* λέγει, ὡς ὁ Θεός. *Καὶ Θεὸς ζηλοῖ;* *Ναί,* ζηλοῖ, οὐ πάθει, ἀλλὰ ἀγάπῃ, καὶ ζηλοτυπία. *Ζηλω γὰρ ὑμᾶς Θεοῦ ζήλω.*

Εἶπω σοι, πῶς ζηλοῖ; Εἶδεν ὑπὸ δαιμόνων διαφθορημένην τὴν γῆν, καὶ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐξέδωκε. Τὰ γὰρ ῥήματα ἐπὶ τοῦ Θεοῦ λεγόμενα οὐ τὴν αὐτὴν ἔχει ἰσχύ· ὅσον, ζηλεύει Θεός, ὀργίζεται Θεός, μετανοεῖ Θεός, μισεῖ Θεός. Τὰ ῥήματα ταῦτα ἀνθρώπινα, ἀλλὰ τὰ νοήματα θεοπρεπῆ. Πῶς ζηλεύει Θεός; *Ζηλω γὰρ ὑμᾶς Θεοῦ ζήλω.* Ὀργίζεται Θεός; *Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με.* Ὅστε καὶ καθεύδει Θεός; *Ἀνάστηθι, ἵνα τί ὑπνοῖς, Κύριε;* *Μετανοεῖ Θεός; Μετενόησα, ὅτι ἐποίησα τὸν ἀνθρώπου.* *Μισεῖ ὁ Θεός; Τὰς ἐορτάς ὑμῶν καὶ τὰς νεομηνίας μισεῖ ἡ ψυχὴ μου.* Ἀλλὰ μὴ πρόσχε τῇ εὐτελείᾳ τῶν λέξεων· ἀλλὰ λάβε θεοπρεπῆ τὰ νοήματα. Ζηλεύει ὁ Θεός, ἀγαπᾷ γὰρ. Ὀργίζεται ὁ Θεός, οὐ πάθει, ἀλλὰ τιμωρίᾳ καὶ κολάσει. Ὑπνοῖ Θεός, οὐ καθεύδων, ἀλλὰ μακροθυμῶν. Ἐκλεγε τὰς

\* Sic optime Savil. Morel. et Montf. ἐπιλαμβάνεται. Edit.  
 b Sic μὴ ἐπαίνει omnes et Savil. Morel. vero καὶ ἐπαίνει.

\* Hæc est lectio Savilliana, Benedictiniana interpretationi consona. Morel. et Montf. καὶ ἀφθορον αὐτὴν καλεῖ, παρθένον. Edit.

*Hæc vita peregrinatio.* — Num nosti vitam præsentem esse peregrinationem? Numnam tu civis? Viator es. Intellexisti quid dixerim? Non es civis, sed viator et peregrinus. Ne dixeris: Hanc et illam civitatem habeo. Nemo civitatem habet. Civitas sursum est. Præsentia via sunt. Quotidie igitur iter facimus, donec natura cursum perficit. Est qui in via pecunias recondat: est qui in via aurum defodiat. Ingressus diversorium, illudne exornas? Minime, sed comedis et bibis, atque hinc egredi festinas. Diversorium est vita præsens. Ingressi sumus, præsentem vitam finimus: curemus cum bona spe egredi, nihil hic relinquamus, ne illic nobis pereat. Ingressus in cauponam quid puero dicis? Vide quo loco res nostras deponis, ne quid hic relinquatur, ne quid quantumvis leve vel exiguum pereat, ut omnia domum reportemus. Sic et nos in præsentem vitam: eam quasi cauponam respiciamus, nihilque hic relinquamus, sed omnia in metropolim reportemus. Viator es ac peregrinus, imo viatore vilior. Quomodo? ego dicam. Viator scit quando ingreditur diversorium, et quando egreditur: in ejus enim arbitrio est egressus, quemadmodum et ingressus; ego autem ingressus in diversorium, hoc est in præsentem vitam, quando egressurus sim ignoro. Atque interdum pro longo tempore alimenta paro, et Dominus repente me vocat: *Stulte, quæ parasij cuius erunt? Hac enim nocte accipient animam tuam (Luc. 12. 20).* Incertus exitus, instabilis possessio, sexcenta præcipitia, undique procellæ. Cur insanis circa umbras? cur relicta veritate ad umbras confugis?

6. Hæc dico, nec dicere desinam, dolorem inferens, et vulnera comprimens; idque non propter eos qui ceciderunt, sed propter eos qui supersunt. Illi namque abscesserunt, sinemque acceperunt: qui vero supersunt, eorum calamitatibus cautiore evaserunt. Et quid, inquires, faciemus? Unum hoc facito, pecunias odio habeas, et vitam tuam diligas. Abjice facultates, non dico omnes, sed superfluas reseca. Aliena ne concupiscas, viduam ne expolies, pupilli bona ne rapias, domum ne accipias: non personas dico, sed res. Si quem conscientia mordet, ipse in causa est, non meus sermo. Cur rapis, ubi invidia? Rape, ubi corona. Ne rapias terram, sed cælum. *Violentorum est regnum cælorum, et violenti rapiunt illud (Matth. 11. 12).* Quid rapis pauperem accusantem? Rape Christum laudantem. Vidisti improbitatem et insaniam? Rapis pauperem pauca possidentem? Christus dicit, Me rapito, rapinæ tibi gratiam habeo: regnum meum rapito, et vim facito. Terrenum regnum si rapere volueris, imo si id vel cogitaveris, supplicium lues: supernum vero si non rapueris, pœnas lues. Ubi mundana, ibi invidia: ubi vero spiritualia, ibi caritas. Hæc singulis diebus meditare; ne post biduum cernens alium curru vectum, serico indutum vestimento, sese efferentem, conturberis aut stupeas. Ne laudes divitem, sed eum tantum qui in iustitia

<sup>1</sup> Sic, Ne laudes, omnes et Savil.; Morel. vero, et lauda.

vivit. Pauperem ne vituperes, sed circa res omnes discere recto et incorrupto uti iudicio.

*Ecclesiæ laudes.* — Ab ecclesia ne abstineas: nihil enim fortius Ecclesia. Spes tua Ecclesia, refugium tuum Ecclesia. Cælo excelsior et terra latior est illa. Numquam senescit, sed semper viget. Quamobrem ejus firmitatem stabilitatemque demonstrans Scriptura montem illam vocat; ejus incorruptibilitatem appellat virginem; magnificentiam ejus reginæ nomine declarat; cognationem, quam cum Deo habet, filia voce indicat: propter numerosos prolem illam olim sterilem, nunc vocat eam, quæ peperit septem: sexcenta nomina, ut ejus nobilitatem indicet. Quemadmodum enim Dominus ejus multa habet nomina: nam pater vocatur, via, vita, lux, brachium, propitiatio, fundamentum, ostium, impeccabilis, thesaurus, dominus, Deus, filius, unigenitus, forma Dei, imago Dei: an sufficit nomen unum ad totum repræsentandum? Nullo modo: ideoque innumera sunt nomina, ut de Deo vel tantillum ediscamus. Sic et Ecclesia multis vocatur nominibus. Virgo appellatur, quæ tamen prius meretrix erat: nam, quod in sponso mirabile est: accepit meretricem, et effecit virginem. O rem novam et admirabilem! Nuptiæ apud nos virginitatem solvunt, nuptiæ apud Iæum virginitatem resuscitant. Apud nos quæ virgo erat, nupta, non est virgo; apud Christum quæ meretrix erat, nupta, virgo efficitur.

7. Hoc solum velim interpretetur hæreticus, qui de superna generatione curiosius inquit, ac dicit, Quomodo genuit Pater? Dic illi, Quomodo Ecclesia, quæ meretrix erat, virgo effecta est? quomodo illa, quæ genuit, virgo permansit? *Æmulor enim vos Dei æmulatione*, inquit Paulus; *despondi enim vos uni viro, virginem castam exhibere Christo (2. Cor. 11. 2).* O sapientiam, et intelligentiam! *Æmulor enim vos Dei æmulatione.* Quid hoc est? *Æmulor*, inquit. *Æmularis tu, qui spiritualis es? Æmulor enim*, inquit, ut Deus. Ergone Deus æmulatur? Etiam, æmulatur, non animi morbo, sed caritate et zelotypia. *Æmulor enim vos Dei æmulatione.*

*Affectus in Deo quomodo. Varia Christi nomina.* — Dicam tibi quomodo æmulatur? Vidit terram a dæmonibus corruptam, et Filium suum tradidit. Verba quippe de Deo dicta non eadem sunt vi prædita: exempli causa, æmulatur Deus, irascitur, pœnitentia movetur, odit. Verba sunt humana, sed sensum habent Deo congruentem. Quomodo æmulatur Deus? *Æmulor enim vos Dei æmulatione.* Irascitur Deus? *Domine, ne in furore tuo arguas me (Psal. 6. 1).* Itaque etiam dormit Deus? *Exsurge, quare obdormis, Domine (Psal. 43. 23).* Pœnitentia movetur Deus? *Pœnitet*, inquit, *me fecisse hominem (Gen. 6. 7).* Odio habet Deus? *Solemnitates vestras et neomenias odit anima mea (Hesai. 1. 14).* Verum ne verborum vilitatem spectes, sed sententias, ut Deum decet, intellige. *Æmulatur Deus*, quippe qui diligit. Irascitur Deus, non animi motu, sed ultione et supplicio. Somnum capit Deus, non dormiens, sed diutius tolerans. Di-



ctones cum delectu accipe. Sic cum audieris Deum gignere, ne sectiones cogites, sed consubstantialitatem. Verba enim multa similia a nobis mutuatus est Deus, ut et nos ab illo mutuati sumus, ut id nobis sit honori.

8. Intellexisti quid dixerim? Attende sedulo, dilecte. Divina sunt nomina, et humana sunt nomina. A me accepit, et mihi dedit ipse. Da mihi tua, inquit, et accipe mea. Meorum opus habes verborum: non opus habeo ego, sed tu: quia enim substantia mea incorrupta est, tu autem homo es, corpori connexus, corporeas quærens dictiones, ut tu, corpori connexus, a notis tibi verbis sententias quæ te superant intelligas. Quænam accepit a me, quænam dedit mihi nomina? Ipse Deus est, et deum me vocavit: ibi natura rei, hic honor nominis. *Ego dixi: Dii estis, et filii Excelsi omnes (Psal. 81. 6)*. Hic verba sunt, illic rerum natura. Vocavit me deum, hoc enim me honore dignatus est: ille vocatus est homo, vocatus est filius hominis, vocatus est via, ostium, petra. Hæc a me accepit, illa vero sibi propria nomina dedit mihi. Cur vocatus est via? Ut discas nos per eum ad Patrem ascendere. Cur vocatus est petra? Ut ediscas sinceram simul et inconcussam fidem. Cur vocatus est fundamentum? Ut scias cum omnia portare. Cur vocatus est radix? Ut discas nos in ipso florere. Cur vocatus est pastor? Quia nos pascit. Cur vocatus est ovis? Quia pro nobis immolatus, factus est propitiatio. Cur vita? Quia nos mortuos suscitavit. Quare lux? Quia nos a tenebris liberavit. Cur brachium dicitur? Quia consubstantialis Patri. Quare verbum? Quia a Patre genitus. Quemadmodum enim verbum meum ab anima mea gignitur, sic et Filius a Patre genitus est. Cur vocatus est vestimentum? Quia ipso indutus sum in baptismo? Cur mensa? Quia ipsum comedo, dum fruor mysteriis. Quare domus? Quia in ipso habito. Cur inhabitans dicitur? Quia templum ejus efficitur. Cur caput? Quia membrum ejus sum constitutus. Quare sponsus vocatus est? Quia in sponsam me concinnavit. Quare castus dicitur? Quia me virginem duxit. Cur dominus vocatur? Quia ancilla ejus sum.

9. Vide enim Ecclesiam, ut dicebam, quomodo aliquando sponsa sit, aliquando filia, interdum virgo, nonnumquam ancilla, modo regina, modo sterilis, aliquando mons, deinde paradus, interdum fecunda, modo lilium, aliquando fons: omnia est. Quamobrem his auditis, cave putes corporea illa esse: sed mentem tuam ad scopum dirige; corporea quippe talia esse non possunt. Verbi gratia: mons non est virgo; virgo non est sponsa; regina non est ancilla; Ecclesia hæc omnia est. Quare? Quia hæc non in corpore, sed in anima. Nam in corpore hæc contineri nequeunt: in anima vero magnum est pelagus. *Adstitit regina a dextris tuis (Psal. 44. 10)*. Regina? Illa conculcata et inops, quomodo facta est regina? quo ascendit? Sursum adstitit hæc regina. Quomodo? Quia rex factus est servus: non erat, sed factus est. Disce igitur quæ sunt divinitatis, et sapienter intellige quæ ad œconomiam spectant. Disce quis erat,

et quis propter te factus sit: ne res confundas, neque ejus erga nos benignitatis argumentum blasphemiz occasionem efficias. Sublimis erat, et hæc humilis; sublimis non loco, sed natura. Incorrupta et immortalis erat substantia, incorrupta natura, incogitabilis, invisibilis, incomprehensibilis, semper existens, eodem modo existens, transcendens angelos, supernis virtutibus superior, ratiocinia superans, mentem transcendens: videri non potest, credi solum potest. Angeli videbant et tremebant, Cherubim alas obtendebant præ metu. Respiciebat terram, et faciebat eam tremere: minabatur mari, et exsiccabat illud. Fluvios ex deserto educebat; montes statuit in pondere, et saltus in statera. Quomodo narrabo? quomodo declarabo? Magnitudinis ejus non est terminus, sapientiz ejus non est numerus, judicia ejus investigabilia, viae ejus inscrutabiles. At ille tantus et talis, si tamen sine periculo dici potest, tantus et talis. Verum quid faciam? homo sum, et humane loquor; luteam possideo linguam, veniam a Domino postulo. Non enim ex arrogantia his verbis usus sum, sed ex infirmitatis penuria, et ex linguæ nostræ natura. Propitius esto, Domine, non enim ex arrogantia hujusmodi voces usurpo, sed quod aliæ non suppetant. Neque tamen in dictionis vilitate consisto, sed alis intelligentiz ascendo. Tantus et talis. Hæc dico, ut ne dictionibus vel dictorum inopiz immorans, tu quoque idipsum facere discas. Quid miraris si id ego facio, quod et ipse facit, quando vult quidpiam indicare quod humana transcendat? Quoniam homines alloquitur, humanis utitur imaginibus, quæ quod dicitur satis quidem demonstrare non possunt, neque totam rei mensuram in medium adducere, sed ad auditorum infirmitatem sufficiunt.

10. Hic mentis contentionem adhibe, nec sermonis prolixitate fatiscas. Sicut enim cum apparet, non ut est videtur, neque nuda substantia apparet: (nemo enim vidit Deum, hoc ipsum scilicet quod ille est; nam licet attemperate quadam appareret, Cherubim tremebant; attemperate descendit, et montes fumigant; attemperate descendit, et mare siccatur; attemperate descendit, et cælum commovetur; ac nisi attemperate descendisset, quis ferre potuisset?) ut enim non apparet id quod est, sed pro facultate ejus qui respicit: ideo aliquando senex apparet, aliquando juvenis, interdum in igne, interdum in aura, modo in aqua, modo in armis, non mutans substantiam, sed visum conformans ad subjectorum varietatem. Sic quoties vult quidpiam de seipso dicere, humanis utitur imaginibus. Exempli causa: ascendit in montem, *Et transfiguratus est ante eos, et resplenduit facies ejus sicut lux, vestimenta autem ejus facta sunt alba sicut nix (Matth. 17. 2)*. Aliquatenus ipsi divinitatem suam aperuit, ostendit eis inhabitantem Deum, *Et transfiguratus est ante eos*. Attendite sermoni diligenter. Dicit: *Et transfiguratus est ante eos, et resplenduerunt vestimenta ejus sicut lux, et vultus ejus sicut sol*. Quando dixi, Tantus et

λέξεις. Οὕτω καὶ ὅταν ἀκούσης, ὅτι γεννᾷ Θεός, μὴ τμησιν νόμιζε, ἀλλὰ τὸ ὁμοούσιον. Τὰ γὰρ ῥήματα ταῦτα πολλὰ παρ' ἡμῶν ἐχρήσατο ὁ Θεός, καὶ ἡμεῖς παρ' αὐτοῦ, ἵνα τιμηθῶμεν.

η'. Συνῆκας τί εἶπον; Ἠρώσῃ μετὰ ἐκτριβείας, ἀγαπητέ. Ὑνόματά ἐστι θεία, καὶ ὀνόματα ἀνθρώπινα. Ἐλαβε παρ' ἐμοῦ, καὶ ἔδωκέ μοι αὐτός. Δίς μοι τὰ σέ, καὶ λάβε τὰ ἐμά, λέγει. Τῶν ἐμῶν χρεῖαν ἔχεις· οὐκ ἐγὼ χρεῖαν ἔχω, ἀλλὰ σύ· ἐπειδὴ γὰρ ἡ οὐσία μου ἀκήρατος ἐστὶ, οὐ δὲ ἀνθρώπος εἶ, σώματι συμπλεγμένως, σωματικᾶς ζητῶν καὶ λέξεις, ἵνα σύ, ὁ σῶματι συμπλεγμένος, λαθὼν ἀπὸ τῶν παρὰ σοὶ γνωρίμων ῥημάτων, νοήσης τὰ ὑπερβαίνοντά σε νοήματα. Ποῖα ἔλαβε παρ' ἐμοῦ, ποῖα δὲ ἔδωκέ μοι ὀνόματα; Αὐτὸς Θεός ἐστι, καὶ ἐμὲ θεὸν ἐκόσμεσεν· ἐκεῖ φύσις πράγματος, ἐνταῦθα τιμὴ ὀνόματος· Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ ἔστε, καὶ υἱοὶ Ἰησοῦτον πάντες. Ῥήματα [393] ἐστὶν ἐνταῦθα, ἐκεῖ δὲ πραγμάτων φύσις. Ἐκάλεσέ με θεόν, ἐτιμήθη γὰρ. Ἐκλήθη αὐτὸς ἀνθρώπος, ἐκλήθη αὐτὸς Υἱὸς ἀνθρώπου, ἐκλήθη αὐτὸς ὁδός, ἐκλήθη αὐτὸς θύρα, ἐκλήθη αὐτὸς πέτρα. Ταῦτα παρ' ἐμοῦ ἔλαβεν, ἐκεῖνα παρ' ἐαυτοῦ τὰ ῥήματα μοι ἔδωκε. Διὰ τί ἐκλήθη ὁδός; Ἴνα μάθης, ὅτι δι' αὐτοῦ πρὸς τὸν Πατέρα ἀνερχόμεθα. Διὰ τί ἐκλήθη πέτρα; Ἴνα μάθης τὸ ἐπιτήδειον καὶ ἀσάλευτον τῆς πίστεως. Διὰ τί ἐκλήθη θεμέλιος; Ἴνα μάθης, ὅτι πάντα βαστάζει. Διὰ τί ἐκλήθη ῥίζα; Ἴνα μάθης, ὅτι ἐν αὐτῷ ἀνοῦμεν. Διὰ τί ἐκλήθη ποιμὴν; Ὅτι ἡμᾶς νέμει. Διὰ τί ἐκλήθη πρόβατον; Ὅτι ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη, καὶ ἰλασμός ἐγένετο. Διὰ τί ἐκλήθη ζῶη; Ὅτι νεκροὺς ὄντας ἡμᾶς ἀνέστησε. Διὰ τί ἐκλήθη φῶς; Ὅτι σκοτούς ἡμᾶς ἀπήλλαξε. Διὰ τί ἐκλήθη βραχίον; Ὅτι ὁμοούσιός ἐστι τῷ Πατρὶ. Διὰ τί ἐκλήθη Λόγος; Ὅτι ἀπὸ τοῦ Πατρὸς ἐτέχθη. Ὡς περ γὰρ ὁ λόγος ὁ ἐμὸς ἀπὸ τῆς ψυχῆς μου γεννᾷται, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς ἀπὸ τοῦ Πατρὸς ἐτέχθη. Διὰ τί ἐκλήθη ἱμάτιον; Ὅτι ἐνόδουμαι αὐτὸν βαπτισθείς. Διὰ τί ἐκλήθη τράπεζα; Ὅτι ἐσθίω αὐτὸν ἀπολαύσας τῶν μυστηρίων. Διὰ τί ἐκλήθη οἶκος; Ὅτι οἰκῶ ἐν αὐτῷ. Διὰ τί ἐνοικος; Ὅτι νῆδος αὐτοῦ γινόμεθα. Διὰ τί ἐκλήθη κεφαλὴ; Ὅτι μάχος αὐτοῦ κατέστη. Διὰ τί ἐκλήθη νυμφίος; Ὅτι νύμφην με ἠρμόσατο. Διὰ τί ἐκλήθη ἀγνός; Ὅτι παρθένον με ἔλαβε. Διὰ τί ἐκλήθη Δεσπότης; Ὅτι δούλη αὐτοῦ εἰμι.

θ'. Ὅρα γὰρ τὴν Ἐκκλησίαν, ὅπερ ἔλεγον, ὅτι ποτὲ νύμφη ἐστὶ, ποτὲ θυγάτηρ ἐστὶ, ποτὲ παρθένος ἐστὶ, ποτὲ δούλη ἐστὶ, ποτὲ βασιλισσά ἐστὶ, ποτὲ στεῖρᾶ ἐστὶ, ποτὲ ἄρως ἐστὶ, ποτὲ παράδεισός ἐστὶ, ποτὲ πολυπόκος ἐστὶ, ποτὲ κρίνον ἐστὶ, ποτὲ πηγὴ ἐστὶ· πάντα ἐστὶ. Διὰ τοῦτο ἀκούσας ταῦτα, μὴ νόμιζε σωματικᾶ εἶναι, παρακαλῶ· ἀλλὰ σύντεινον σου τὴν διάνοιαν· τὰ γὰρ σωματικᾶ ταῦτα εἶναι οὐ δύναται. Οἶόν τι λέγω· τὸ ἄρως παρθένος οὐκ ἐστὶν· ἡ παρθένος νύμφη οὐκ ἐστὶν· ἡ βασιλισσα δούλη οὐκ ἐστὶν· ἡ Ἐκκλησία πάντα ἐστὶ. Διὰ τί; Ὅτι οὐκ ἐν σώματι ταῦτα, ἀλλ' ἐν ψυχῇ. Ἐν μὲν γὰρ αἰσώματι ταῦτα ἐστενωχρῶνται· ἐν δὲ ψυχῇ πολὺ ἔχει τὸ πέλαιος. Παρέστη ἡ βασιλισσα ἐκ δεξιῶν σου. Βασιλισσα; Ἡ πεπατημένη, ἡ πτωχὴ, πῶς βασιλισσα ἐγένετο; καὶ ποῦ ἀνέβη; Ἄνω παρέστη ἡ βασιλισσα αὐτῇ. Πῶς; Ἐπειδὴ ὁ Βασιλεὺς ἐγένετο δούλος· οὐκ ἦν, ἀλλ' ἐγένετο. Μάθε οὖν τὰ τῆς θεότητος, καὶ σοφίζου τὰ τῆς οἰκονομίας· μάθε τίς ἦν, καὶ τίς ἐγένετο διὰ σέ, καὶ μὴ σύγχεε τὰ πράγματα, μηδὲ τὴν

ὑπόθεσιν τῆς φιλανθρωπίας ἀφορμὴν ποιῶν βλασφημίας. Ὑψηλὸς ἦν, καὶ αὐτὴ ταπεινὴ· ὕψηλός οὐ τόπι, ἀλλὰ φύσει. Ἀκήρατος ἦν, ἀνώλεθρος ἡ οὐσία, ἀφθαρτος ἦν ἡ φύσις, ἀπερινόητος, ἀόρατος, ἀκατάληπτος, ἀεὶ ὢν, ἰσαύτως ὢν, ὑπερβαίνων ἀγγέλους, ἀνώτερος τῶν ἄνω δυνάμεων, νικῶν λογισμῶν, ὑπερβαίνων διάνοιαν, ὀφθῆναι μὴ δυνάμενος, πιστευθῆναι δὲ μόνον. Ἀγγελοὶ ἔβλεπον καὶ ἔτρεμον, τὰ Χερουβιμ τὰς πτέρυγας ἐπέβαλλον, πάντα ἐν φόβῳ. Ἐπέβλεπεν ἐπὶ τὴν γῆν, [594] καὶ ἐποίησεν αὐτὴν τρέμεν· ἠπέλλει τὴν θαλάσσην, καὶ ἐξήραινεν αὐτὴν· ποταμοὺς ἐξηρήμων· τὰ ὄρη ἔστησε σταθμῶν καὶ τὰς νάπας ζυγῶ. Πῶς εἶπα; πῶς παραστήσα; Ἡ μεγαλωσύνη αὐτοῦ πέρασ οὐκ ἔχει, ἡ σοφία αὐτοῦ ἀριθμῶν οὐκ ἔχει, τὰ χρίματα αὐτοῦ ἀνεξιχνίαστα, αἱ ἰδοὶ αὐτοῦ ἀνεξερεύνητοι. Ἄλλ' οὕτος ὁ τοσοῦτος καὶ τηλικούτος, εἰ ἀσφαλὲς καὶ τοῦτο εἰπεῖν, τοσοῦτος καὶ τηλικούτος. Ἄλλὰ τί πάθω; ἀνθρωπῶς εἰμι, καὶ ἀνθρωπικῶς διαλέγομαι· πληθύνῃ κέκτημαι γλώσσαν, συγγνώμην αὐτῷ παρὰ τοῦ Δεσπότη. Οὐ γὰρ ἐξ ἀπονοίας ταῖς λέξεις ταύταις κέχρημαι, ἀλλὰ δι' ἀπορίαν τῆς ἀσθενείας, καὶ τῆς φύσεως τῆς γλώττης τῆς ἡμετέρας. Ἰλεως ἔσο, Δέσποτα, οὐ γὰρ ἀπονοίξ κερημένους ταύτας λέγω τὰς λέξεις, ἀλλ' οὐκ ἔχω ἄλλας· οὐ μὴν οὐδὲ ἴσταμαι ἐν τῇ εὐτελείᾳ τῆς λέξεως, ἀλλὰ ἀναβαίνω τῷ πτερῷ τοῦ νοήματος. Ὁ τοσοῦτος καὶ τηλικούτος. Ταῦτα λέγω, ἵνα μὴ ταῖς λέξεσι παραμάνω, μηδὲ τῇ πτωχεύσῃ λεγομένων, μάθης καὶ αὐτὸς τοῦτο ποιεῖν. Τί θαυμάζεις, εἰ ἐγὼ τοῦτο ποιῶ, ὅπουγε καὶ αὐτὸς, ὅταν βούληται τι παραστήσαι ὑπερβαίνον τὰ ἀνθρώπινα; Ἐπειδὴ ἀνθρώποις διαλέγεται, καὶ ἀνθρωπίνως κέχρηται εἰκόσιν, οὐκ ἀρκούσας μὲν παραστήσει τὸ λεγόμενον, οὐδὲ δυναμένας ὅλον τὸ μέτρον ἀγαθῶν εἰς τὸ μέσον, ἀρκούσας δὲ τῇ ἀσθενείᾳ τῶν ἀκούοντων.

ι'. Σύντεινον σαυτὸν, μὴ ἀπόκαμνε δὲ τοῦ λόγου μηκυνόμενον. Ὡς περ γὰρ ὅταν φαίνεται, οὐκ ὅπερ ἐστὶ φαίνεται, οὐδὲ γυμνὴ ἡ οὐσία φαίνεται· (οὐδεὶς γὰρ εἶδε Θεόν, αὐτὸ ὃ ἐστὶν· τῇ γὰρ συγκαταβάσει, καὶ τὰ Χερουβιμ ἔτρεμον· συγκατέβη, καὶ τὰ ὄρη καπνίζονται· συγκατέβη, καὶ ἡ θάλασσα ξηραίνεται· συγκατέβη, καὶ ὁ οὐρανὸς σαλευέται· καὶ εἰ μὴ συγκατέβη, τίς ἂν ἤνεγκεν;) ὡς περ οὖν οὐ φαίνεται ὅπερ ἐστὶν, ἀλλ' εἰ δύναται ὁ ἔρῳν ἰδεῖν· διὰ τοῦτο ποτὲ μὲν παλαιὸς φαίνεται. ποτὲ δὲ νέος, ποτὲ δὲ ἐν πυρὶ, ποτὲ δὲ ἐν αὐρᾷ, ποτὲ δὲ ἐν ὕδατι, ποτὲ δὲ ἐν ὀπλοῖς, οὐ μεταβάλλων τὴν οὐσίαν, ἀλλὰ σχηματίζων τὴν ὄψιν πρὸς τὴν ποικιλίαν τῶν ὑποκειμένων. Οὕτω δὴ καὶ ὅταν βούληται τι περὶ αὐτοῦ εἰπεῖν, ἀνθρωπίνως εἰκόσι κέχρηται. Οἶόν τι λέγω· ἀνέβη εἰς τὸ ἄρως, καὶ μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν, καὶ ἔλαμψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς τὸ φῶς, τὰ δὲ ἱμάτια αὐτοῦ ἐγένοντο λευκὰ ὡσεὶ χιῶν. Παρηνοίσε, φησὶν, ὀλίγον τῆς θεότητος, ἐβδίζεν αὐτοῖς τὸν ἐνοικῶντα Θεόν, καὶ μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν. Προσέχετε μετὰ ἀκριβείας τῷ λόγῳ. Λέγει, καὶ μετεμορφώθη ἔμπροσθεν υἱῶν, καὶ ἔλαμψε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ὡς τὸ φῶς, καὶ ἡ ὄψις ὡς ὁ ἥλιος. Ἐπειδὴ εἶπον, τοσοῦτος καὶ τηλικούτος, καὶ εἶπον, Ἰλεως μοι γενεῶ, Δέσποτα (οὐ γὰρ ἔναπο-

<sup>a</sup> Verba τοσοῦτος. εἶπον, a Morello omisso, ex mas. supplement.

μένω τῆ λέξει, ἀλλ' ἀπορώ, καὶ οὐκ ἔχω ἄλλην λέξιν συντιθεμένην), θέλω σε μαθεῖν, ὅτι ἀπὸ τῆς Γραφῆς· τοῦτο ἐπαυδαίθη. Ἡθέλησεν οὖν δεῖξαι τὴν λαμπρότητα αὐτοῦ ὁ εὐαγγελιστὴς, καὶ λέγει, *Ἐλαμψεν*. [395] Πῶς ἐλαμψεν; εἰπέ μοι. Σφοδρῶς. Καὶ πῶς λέγεις; *Ὡς ὁ ἥλιος*. *Ὡς ὁ ἥλιος*, λέγεις; *Ναί*. Διὰ τί; Διότι οὐκ ἔχω ἄλλο ἄστρον φαιδρότερον. Καὶ λευκὸς ἦν *Ὡς χιών*; Διὰ τί, *Ὡς χιών*; Διότι οὐκ ἔχω ἄλλην ὕλην λευκοτέραν. Ὅτι γὰρ οὐχ οὕτως ἐλαμψεν, ἀπὸ τοῦ ἐξῆς δεικνύται. Καὶ ἔπεσον χαμαὶ οἱ μαθηταί. Εἰ ὡς ὁ ἥλιος ἐλαμψεν, οὐκ ἂν ἐπιπτον οἱ μαθηταί· ἥλιον γὰρ ἐβίβον καθ' ἡμέραν, καὶ οὐκ ἐπιπτον· ἀλλ' ἐπειδὴ ὑπὲρ τὸν ἥλιον ἐλαμψε, καὶ ὑπὲρ τὴν χιών, διὰ τοῦτο μὴ φέροντες τὴν λαμπρότητα, κατέπεσαν.

ια'. Εἰπέ μοι οὖν, ὦ εὐαγγελιστὰ, ὑπὲρ τὸν ἥλιον ἐλαμψε, καὶ σὺ λέγεις· *Ὡς ὁ ἥλιος*; *Ναί*. γινώριμόν σοι θέλων ποιῆσαι τὸ φῶς, οὐκ ἔχω ἄλλο ἄστρον μείζον, οὐκ ἔχω ἄλλην εἰκόνα τὴν ἐν τοῖς ἄστροις βασιλεύουσαν. Ταῦτα εἶπον, ἵνα μὴ τῆ εὐτελείᾳ τῆς λέξεως ἐναπομνησθῆς. Ἐδεξά σοι τὸ πτώμα τῶν μαθητῶν. Ἐπεσον χαμαί, καὶ ἐκαρῶθησαν, καὶ κατεχώνοντο. *Ἀνάστητε*, λέγει, καὶ ἤγειρεν αὐτούς, καὶ ἦσαν βεβαρημένοι. Τὴν γὰρ ὑπερβολὴν τῆς λαμπρότητος οὐκ ἠνεγκαν, ἀλλὰ κάρως ἔλαβε τοὺς ὀφθαλμούς αὐτῶν· οὕτω τὸ φαινόμενον φῶς ὑπὲρ τὸν ἥλιον ἦν. Εἶπε δὲ ὁ εὐαγγελιστὴς, *Ὡς ὁ ἥλιος*<sup>a</sup>, ἐπειδὴ τὸ ἄστρον τοῦτο γινώριμον ἡμῖν ἐστὶ, καὶ ἐν ὑπερβολῇ τῶν λοιπῶν ἄστρον ἀπάντων. Ἄλλ', ὅπερ ἔλεγον, ὁ τοσοῦτος καὶ τληκίωτος ἐπεθύμησε πόρνης. Πόρνης ἐπιθυμεῖ ὁ Θεός; *Ναί*, πόρνης· τῆς φύσεως ἡμετέρας λέγω. Πόρνης ἐπιθυμεῖ ὁ Θεός; Καὶ ἄνθρωπος μὲν, ἐὰν ἐπιθυμῆσιν πόρνης, καταδικάζεται, Θεὸς δὲ πόρνης ἐπιθυμεῖ; Καὶ πάνυ. Πάλιν ἄνθρωπος ἐπιθυμεῖ <sup>b</sup> πόρνης, ἵνα γένηται πόρνος. Θεὸς δὲ ἐπιθυμεῖ πόρνης, ἵνα τὴν πόρνην παρθένον ἐργάσθῃ· ὥστε ἡ ἐπιθυμία τοῦ ἀνθρώπου, ἀπωλεία τῆς ἐπιθυμουμένης· ἡ δὲ ἐπιθυμία τοῦ Θεοῦ, σωτηρία τῆ ἐπιθυμουμένης. Ὁ τοσοῦτος καὶ τληκίωτος ἐπεθύμησε πόρνης; Καὶ τί; Ἴνα γένηται ὁ νυμφίος. Τί ποιεῖ; Οὐ πέμπει πρὸς αὐτὴν οὐδένα τῶν δούλων, οὐ πέμπει τὸν ἄγγελον πρὸς πόρνην, οὐ πέμπει ἀρχάγγελον, οὐ πέμπει τὰ Χερουβὶμ, οὐ πέμπει τὰ Σεραφὶμ· ἀλλ' αὐτὴς παραγίνεται ὁ ἔρων. Πάλιν ἔρωτα ἀκούσας, μὴ αἰσθητὸν νόμιζε. Ἐκλεγε τὰ νοήματα ἀπὸ τῶν λέξεων, καθάπερ ἀρίστη μέλιττα ἐφιπταμένη τοῖς ἀνθεσι, καὶ τὸ κηρίον λαμβάνουσα, τὰς δὲ βοτάνας ἔωσα. Ἐπεθύμησε πόρνης· καὶ τί ποιεῖ; Οὐκ ἀνάγει αὐτὴν ἄνω· οὐ γὰρ ἐβούλετο πόρνην εἰς τὸν οὐρανὸν ἀγαγεῖν, ἀλλὰ καταβαίνει αὐτὸς κάτω. Ἐπειδὴ αὐτὴ οὐκ ἠδύνατο ἀναστῆναι ἄνω, αὐτὸς κατέβη κάτω. Πρὸς τὴν πόρνην ἔρχεται, καὶ οὐκ αἰσχύνεται· ἔρχεται εἰς τὴν καλύβην αὐτῆς. Ὁρᾷ αὐτὴν μεθύουσαν. Καὶ πῶς ἔρχεται; Οὐ γυμνῇ τῇ οὐσίᾳ, ἀλλὰ γίνεται, ὅπερ ἦν ἡ πόρνη. οὐ τῇ γνώμῃ, ἀλλὰ τῇ φύσει γίνεται τοῦτο, ἵνα μὴ ἰδοῦσα αὐτὸν πτοηθῇ, ἵνα μὴ ἀποπηδῆσθαι, ἵνα μὴ φύγῃ. Ἐρχεται πρὸς τὴν πόρνην, καὶ γίνεται ἄνθρωπος. Καὶ πῶς γίνεται; Εἰς μήτραν κυοφορεῖται, αὐξεται κατὰ μικρὸν, καὶ ἔρχεται τὴν ὁδὸν τῆς ἡλικίας τῆς ἐμῆς. Τίς; Ἡ οἰκονομία, οὐχ ἡ θεότης· ἡ [396] τοῦ δούλου μορφή, οὐχ ἡ τοῦ Δεσπότη· ἡ ἀρετὴ ἡ ἐμῆ, οὐχ ἡ οὐσία ἐκεί-

νου· αὐξεται κατὰ μικρὸν, καὶ μίγνυται ἀνθρώποις· καίτοι εὐρίσκει αὐτὴν ἐλκῶν γέμουσαν, ἐκτεθηρωμένην, ὑπὸ δαιμόνων πεφορτισμένην· καὶ τί ποιεῖ; Προσέρχεται αὐτῇ. Εἶδεν ἐκείνη καὶ ἔφυγε. Καλεῖ μάγους. Τί φοβεῖσθε; Οὐκ εἰμὶ χριτῆς, ἀλλ' ἱατρός· *Ὁὐκ ἤλθοι ἵνα κρῖνω τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσω τὸν κόσμον*. Καλεῖ εὐθέως μάγους. Ὁ καινῶν καὶ παραδόξων πραγμάτων. Αἱ ἀπαρχαὶ εὐθέως μάγοι. Κεῖται ἐν φάτῃ ὁ τὴν οἰκουμένην βαστάζων, καὶ ἐσπαργάνωται ὁ πάντα περιέπων. Κεῖται ὁ ναὸς, καὶ ἄνοικεῖ ὁ Θεός. Καὶ ἔρχονται μάγοι, καὶ προσκυνοῦσιν εὐθέως· ἔρχεται τελώνης, καὶ γίνεται εὐαγγελιστῆς· ἔρχεται πόρνη, καὶ γίνεται παρθένος· ἔρχεται Χαναναία, καὶ ἀπολαύει φιλανθρωπίας. Τοῦτο ἔρωντος, τὸ μὴ ἀπαιτησῆαι εὐθύναις ἀμαρτημάτων, ἀλλὰ συγχωρῆσαι παρανοήματα πλημμελημάτων. Καὶ τί ποιεῖ; Λαμβάνει αὐτὴν, ἀρμόζεται αὐτῇ. Καὶ τί αὐτῇ δίδωσι; Δακτύλιον. Ποῖον; Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Λέγει Παῦλος· *Ὁ δὲ βεβιωὺν ἡμῶς σὺν ὑμῖν Θεός, ὁ καὶ σφραγισάμενος ἡμῶς, καὶ δόξας τὸν ἀράβωρα τοῦ Πνεύματος*· Πνεῦμα αὐτῇ δίδωσιν. Εἰτά φησιν· Οὐκ εἰς παράδεισον σε ἐρύττουσα; Λέγει· *Ναί*. Καὶ πῶς ἐξέπεσες ἐκεῖθεν; Ἦλθεν ὁ διάβολος, καὶ ἔβαλέ με ἀπὸ τοῦ παραδείσου. Ἐφυτεύθης ἐν τῷ παραδείσῳ, καὶ ἔβαλέ σε ἔξω· ἰδοὺ φυτεύω σε ἐν ἡμαυτῷ, ἐγὼ σε βαστάζω. Πῶς; Οὐ τολμᾷ ἔμοι προσελθεῖν. Οὐδὲ εἰς τὸν οὐρανὸν σε ἀνάγω· ἀλλὰ μείζον ἐνταῦθα τοῦ οὐρανοῦ· ἐν ἡμαυτῷ τῷ Δεσπότη τοῦ οὐρανοῦ βαστάζω σε. Ποιμὴν βαστάζει, καὶ ὁ λύκος οὐκέτι ἔρχεται· μάλλον δὲ ἀφῶ αὐτὸν καὶ προσελθεῖν. Καὶ βαστάζει τὴν ἡμετέραν φύσιν· καὶ προσέρχεται ὁ διάβολος, καὶ ἠττάται. Ἐφύτευσά σε ἐν ἡμαυτῷ. Διὰ τοῦτο λέγει, *Ἐγὼ ἡ ρίζη, ὑμεῖς τὰ κλήματα*· καὶ ἐρύττουσεν αὐτὴν ἐν ἡμαυτῷ. Καὶ τί λοιπόν; Ἄλλὰ ἀμαρτωλὸς εἰμι, φησὶ, καὶ ἀκάθαρτος. Μὴ σοι μελέτω, ἱατρός εἰμι. Οἶδα τὸ σκεῦος τὸ ἐμὸν, οἶδα πῶς διεστράφη. Πήλινον ἦν πρὸ τοῦτου, καὶ διεστράφη. Ἀναπλάττω αὐτὸ διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας, καὶ παραδίδωμι αὐτὸ τῷ πυρὶ. Ὅρα γὰρ· ἔλαβε χεῖν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον· ἐπλασεν αὐτόν. Ἦλθεν ὁ διάβολος, διέστρεψεν αὐτόν. Ἦλθεν αὐτὸς, ἔλαβε πάλιν, ἀνεφύρασεν αὐτόν, ἀνεχώνουσεν αὐτόν ἐν τῷ βαπτίσματι, ἀλλ' οὐκ ἀφῆκεν αὐτῷ πῆλινον εἶναι τὸ σῶμα, ἀλλ' ἐποίησεν αὐτὸ ὀστράκινον. Παρέδωκε τὸν πῆλιν τῷ πυρὶ τοῦ Πνεύματος· *Αὐτὸς ὑμᾶς βαπτίζει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, καὶ πυρὶ*· ἐν ὕδατι, ἵνα ἀναπλασθῇ· ἐν πυρὶ, ἵνα στερεωθῇ. Διὰ τοῦτο ὁ Προφήτης ἀνωθεν προαγορευῶν ἔλεγεν· *Ὡς σκευὴ κεραμῆως συντριβῆεις αὐτούς*. Οὐκ εἶπεν, ὡς σκευὴ ὀστράκινα, ἀ ἕκαστος κέχτηται· ἔστι γὰρ σκευὴ κεραμῆως ἐκείνα, ἀ ἐργάζεται ὁ κεραμῆος ἐν τῷ τροχῷ· ἀλλὰ τὰ σκευὴ τοῦ κεραμῆως πῆλινα, τὰ δὲ ἡμέτερα ὀστράκινα. Προαναφωνῶν οὖν τὴν διὰ τοῦ βαπτίσματος ἀνεχώνουσιν, *Ὡς σκευὴ, φησὶ, κεραμῆως συντριβῆεις αὐτούς*. Ἀναπλάττει, λέγει, καὶ χωνεύει. Καταβαῖν εἰς τὸ βάπτισμα, καὶ ἀναπλάττεται μου τὸ σῆμα, καὶ ἀναχωνεύει τοῦ Πνεύματος τὸ πῦρ, καὶ γίνεται ὀστράκινον. Ὅτι δὲ οὐ κόμπος τὰ ῥήματα, ἀκουσον τοῦ Ἰωβ· [397] *Ἐποίησε δὲ ἡμῶς πηλόν· ὁ δὲ Παῦλος· Ἐχόντες δὲ τὸν θησαυρὸν τοῦτον ἐν ὀστράκινῳ σκεύεσιν*· Ἄλλὰ βλέπε ὀστράκου ἰσχύον. Οὐ γὰρ πυρὶ ὠπτηται,

<sup>a</sup> Sic Mss. Edit. ὑπὲρ τὸν ἥλιον.

<sup>b</sup> Savil. πάνυ. Ἄνθρ. μὲν γὰρ ἐπιθυμεῖ.

<sup>c</sup> Savil. ἡμαυτῷ. Πῶς; Ἐ. σ. β. οὐ τοῦ.

talís, et dixi etiám<sup>1</sup>, Propitius esto mihi, Domine (non enim in hac dictione persto, sed hæreo, nec habeo aliam compositam loquendi formam), volo dicas, me a Scriptura hoc edoctum esse. Ejus ergo splendorem declarare voluit evangelista, dicitque, *Resplenduit*. Quomodo resplenduit, dic mihi. Vehementer. Quo pacto dicis? *Sicut sol*. *Sicut sol*, dicis? Etiam. Quare? Quia nullum aliud splendidius astrum dicendum habeo. Et albus erat *Sicut nix*. Quare, *Sicut nix*? Quia nulla alia suppetit candidior materia. Nam quod non ad eum modum splenderit, ex sequentibus ostenditur. Et ceciderunt in terram discipuli. Si resplendisset sicut sol, non cecidissent discipuli (*Matth.* 17. 6): nam solem quotidie videbant, neque cadebant: sed quia plus quam sol, et plus quam nix resplenduit, ideo splendorem non ferentes ceciderunt.

11. *Exempla nulla Deo digna*. — Dic ergo mihi, o evangelista, plus quam sol refulsit, et tu dicis, *Sicut sol*? Etiam; cum tibi lucem illam representare volo, nullum astrum majus habeo, non aliam imaginem inter astra regnantem. Hæc dixi, ut ne in dictionis tenuitate consistas. Lapsus discipulorum ostendi. Ceciderunt in terram, sopore oppressi et aggravati sunt. *Surgite* (*1b.* v. 7), inquit, et excitavit eos, aggravatique erant. Splendoris quippe vehementiam non tulerant, sed sopor occupaverat oculos eorum: ita nempe lux illa splendens solem superabat. Dixit autem evangelista, *Sicut sol*, quia hoc astrum notum nobis est, ut alia astra superans. Verum, ut dicebam, ille tantus et talis meretricem concupivit. An meretricem concupiscit Deus? Etiam meretricem: naturam dico nostram. Meretricemne concupiscit Deus? Homo quidem si meretricem concupiscat, damnatur, et Deus meretricem concupiscit? Sane quidem. Homo meretricem concupiscit, ut fornicarius efficiatur; Deus vero meretricem concupiscit, ut eam virginem efficiat: itaque concupiscentia hominis, concupitæ perniciosa est; concupiscentia vero Dei, est concupitæ salus. Tantus ac talis meretricem concupivit? Quare? Ut fieret sponsus. Quid vero facit? Non mittit ad eam aliquem servorum, non mittit angelum ad meretricem, non archangelum, non Cherubim vel Seraphim: sed ipse amator accedit. Rursum cum audis amorem, ne putes eum esse qui sub sensum cadit. Delectum habe sententiarum in verbis, quemadmodum optima apis, quæ ad flores advolat, et favum accipit, herbasque relinquit. Meretricem concupivit: et quid facit? Non sursum eam ducit: nollet enim meretricem in cælum adducere, sed ille descendit. Quia illa non poterat sursum ascendere, ipse deorsum properat. Ad meretricem ingreditur, nec erubescit: in ejus latibulum intrat. Videt eam ebriam. Et quomodo venit? Non nuda substantia; sed illi efficitur, quod erat meretrix, non voluntate et proposito, sed natura, ne videns eum perturbaretur, ne resili-ret, aut fugeret. Venit ad meretricem, et ef-

ficatur homo. Et quomodo efficitur? Gestatur in utero, paulatim crescit, venitque in viam ætatis meæ. Quisnam? (Æconomia, non divinitas: servi forma, non Domini: caro mea, non substantia ejus: crescit paulatim, et cum hominibus miscetur: etsi invenit eam ulceribus plenam, effera-tam, a dæmonibus oneratam: ecquid facit? Accedit ad eam. Vidit illa et fugit. Vocat ille magos. Quid timetis? Non sum judex, sed medicus: *Non veni ut judicem mundum, sed ut salvum faciam* (*Joan.* 12. 47). Statim magos vocat. O rem novam atque mirabilem! Magi mox primitiæ sunt. In præsepi jacet qui portat orbem, et pannis involvitur qui universa administrat. Ponitur templum, et inhabitat Deus. Veniunt magi, et statim adorant; venit publicanus, et fit evangelista; venit meretrix, et virgo efficitur; venit Chananaea, et benignitate fruitur. Id amantis erat peccatorum pœnas non reposcere, sed delicta peccataque condonare. Ecquid facit? Accipit eam, despondet sibi. Quid illi dat? Annulum: qualem? Spiritum sanctum. Dicit Paulus: *Qui autem confirmat nos vobiscum Deus, qui et obsignavit nos, deditque pinguis Spiritus sancti* (2. *Cor.* 1. 21. 22). Spiritum et dat. Deinde ait: Nonne in paradiso te plantavi? Respondet, Etiam. Ecquo modo istine excidisti? Venit diabolus, et ex paradiso me abripuit. Plantata eras in paradiso, et te inde ejecit; ecce in meipso planto te, ego te gesto. Quomodo? Non audeo<sup>1</sup> ille ad me accedere. Non te in cælum inducam: sed melius hic eris, quam in cælo: in meipso te porto, qui sum Dominus cæli. Pastor gestat, et lupus non ultra accedit; imo potius ut accedat permitto. Ille portat naturam nostram; et accedit diabolus, et vincitur. Plantavi te in meipso. Ideoque dicit: *Ego radix, vos palmites* (*Joan.* 15. 5); et plantavit eam in seipso. Ecquid postea? Sed (a) peccator sum, inquit, et immundus. Ne sis sollicitus, medicus sum. Novi vas meum, scio quo pacto depravatum sit. Luteum prius erat, et perversum est. Refingo illud per lavacrum regenerationis, et trado illud igni. Vide namque: accepit pulverem de terra, et fecit hominem; formavit eum. Venit diabolus, et pervertit eum. Venit ipse et denuo acceptum refinxit eum, denuo conflavit eum in baptismate; neque sivit ejus corpus esse luteum, sed testaceum ipsum effect. Lutum tradit igni Spiritus: *Ipsè vos baptizabit in Spiritu sancto, et igni* (*Matth.* 3. 11). In aqua, ut reformaretur; in igni, ut consolidaretur. Ideo propheta olim vaticinans dicebat: *Tamquam vasa figuli conteres eos* (*Psal.* 2. 9). Non dixit, tamquam vasa testacea, quæ singuli possident: sunt enim illa vasa figuli, quæ figulus in rota sua effingit: sed vasa figuli lutea, nostra vero testacea. Prænuntians itaque conflationem per baptismata denuo repetendam, *Tamquam vasa*, inquit, *figuli conteres eos*. Refingit inquit, et conflat. Descendo in baptismata, et refingitur forma mea, denuo conflatur ignis Spiritus, et efficitur

<sup>1</sup> Sav. sic habet, *in meipso planto te; quomodo? ego te gesto. Non audeo.*

(a) Similia habentur supra in Catechesi ad illuminandos, circa medium.

<sup>1</sup> Morel. hæc verba, *tantus et talis, et dixi etiám*, omiserat; ex *Mss.* et *Savil.* supj. lentur.

testacea. Quod autem hæc non ex jactantia prodeunt, audi Jobum : *Fecit autem nos lutum (Job 10. 9)* ; Paulus autem : *Habentes autem thesaurum hunc in vasis testaceis (2. Cor. 4. 7)*. At vide testæ fortitudinem. Non enim in igne cocta est, sed in Spiritu. Quomodo testaceum est ? *Quinquies quadragenas una minus accipi : ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum (2. Cor. 11. 24. 25)*, et testaceum vas non confractum est. *Nocte et die in profundo maris fui. In profundo fuit, et vas testaceum non solutum est : naufragium fecit, et thesaurus non periit. Navis submersa est, et onus ejus navigavit. Habentes autem thesaurum. Quem thesaurum ? Spiritus commeatum, justitiam, sanctificationem, redemptionem. Quem, quæso, thesaurum ? In nomine Jesu Christi, surge et ambula (Act. 3. 6). Ænea, sanat te Jesus Christus (Act. 9. 34). Tibi dico, maligne spiritus, exi ab eo (Act. 16. 18).*

12. *Qui verus thesaurus ; dos sponsæ Christi.* — Vidisti thesaurum regis thesauris splendidiorem ? Quid enim tale facere umquam poterit regia margarita, quale verba apostoli ediderunt ? Appone innumera diademata mortuis, et non excitabuntur : unum ex apostolo egressum verbum rebellem naturam reduxit, et in pristinum statum restituit. *Habentes autem thesaurum hunc (2. Cor. 4. 7)*. O thesauri qui non servatur solum, sed qui servat domum in qua reconditur ! Intellexisti quid dixerim ? Reges terræ et principes, cum thesauros habent, magnas construunt domos, muros nempe, vectes, fores, custodes, seras, ut custodiatur thesaurus : Christus autem contrarium fecit ; non in lapideo, sed in testaceo vase thesaurum posuit. Si magnus thesaurus, cur vas infirmum ? At qui ideo vas infirmum est, quia magnus est thesaurus : non enim servatur a vase, sed ipse vas conservat. Ego thesaurum pono, quis cum sulfurari potest ? Venit diabolus, venit orbis terræ, venerunt sexcenti homines, et thesaurum non furati sunt. Flagellatum est vas, et thesaurus non proditus est. Demersum est in mare, et naufragium non fecit. Mortuum est, et thesaurus manet. Dedit igitur arrhabonem. Ubinam sunt qui in Spiritum majestatem blasphemant ? Mentem adhibete. *Qui autem confirmat nos vobiscum in Christum Deus, qui dedit arrhabonem Spiritus (2. Cor. 1. 21. 22)*. Scitis vos omnes, arrhabonem partem exigam esse totius : audi quomodo. Abit quis empturus domum pretio multo, et dicit : Da mihi arrhabonem pro cautione. Abit quis mulierem ducturus, de dote et de facultatibus paciscitur, et dicit : Da mihi arrhabonem. Attende : in auctione servi arrhabo, itemque in omnibus commerciis. Cum itaque Christus pacta nobiscum inibat (me etenim sicut sponsam erat ducturus), mihi etiam dotem adscribit, non pecuniæ, sed sanguinis. Dotem vero mihi adscribit largitionem bonorum, *Quæ oculus non vidit, et auris non audivit, et in cor hominis non ascenderunt (1. Cor. 2. 9)*. In dotem igitur adscripsit immortalitatem, laudem cum angelis, immunitatem a morte, libertatem a peccato, hereditatem regni (ingentes sunt divitiæ), justitiam, sanctificationem, liberationem a presentibus, futu-

rorum adeptionem. Magna mihi dos erat. Attende diligenter : vide quid faciat. Venit acceptum meretricem, sic eam voco, quod esset impura, ut sponsi amorem ediscas. Venit, accepit me, dotem mihi adscripsit. Dicit, Do tibi divitias meas. Quomodo ? Perdidisti, inquit, paradisum ? accipe illum. Perdidisti, inquit, formam ? accipe illam. Hæc omnia accipe. Verum dos mea hic mihi non datur.

15. Adverte animum, quapropter hanc dotem prædicat. Mihi in dotem adscripsit resurrectionem corporum et incorruptionem. Resurrectionem quippe non necessario sequitur incorruptio, sed hæc duo erant. At enim multi resurrexerunt, et rursus defuncti sunt : quemadmodum Lazarus et corpora sanctorum. Verum hic non similiter : sed resurrectionem promittit, incorruptionem, choreas cum angelis, Filii occursum in nubibus, *Et sic semper cum Domino erimus (1. Thess. 4. 17)*, ereptionem à morte, libertatem a peccato, demersionem interitus. Quale illud est ? *Oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt ea, quæ præparavit Deus diligentibus se (1. Cor. 2. 9)*. Bonane mihi das quæ non novi ? Etiam, ait : hic te desponso, hic me ama. Cur mihi non hic dotem tradis ? Cum ad Patrem meum veneris, cum veneris in regia atria. Ego ad te veni, an tu ad me ? Veni non ut hic maneas, sed ut te assumam, et ascendam. Ne hic quæras dotem ; omnia in spe, omnia in fide. Nihilne hic das mihi ? Respondet : Accipe arrhabonem, ut mihi de futuro credas : accipe pignora, accipe sponsalia. Ideo Paulus dicit, *Despondi enim vos (2. Cor. 11. 2)*.

*Quam præstet vita futura præsentis.* — Ceu sponsalia tradidit nobis Deus præsentia bona ; sponsalia et pignus sunt præsentia : dos tota illic manet. Quomodo ? ego dicam. Hic senesco, illic non senesco ; hic morior, illic non morior ; hic doleo, illic non item ; hic paupertas, morbus, insidiæ, illic nihil ejusmodi ; hic tenebræ et lux, illic lux tantum ; hic insidiæ, illic libertas ; hic morbus, illic sanitas ; hic vita, quæ finem habet, illic vita, quæ non habet terminum ; hic peccatum, illic justitia, peccatum vero nunquam ; hic invidia, illic nihil simile. Hæc mihi dato, inquit. Expecta, ut et conservi tui salvi fiant : expecta. Qui nos confirmat, dedit nobis arrhabonem. Quem arrhabonem ? Spiritum sanctum, Spiritus sancti donum. Sed de Spiritu loquor. Annulum dedit apostolis dicens : Accipite, et date omnibus. Annulusne in partes scinditur ? In partes scinditur, nec dividitur ; in partes scinditur, nec absumitur. Discite Spiritus donum. Accepit Petrus, accepit et Paulus Spiritum sanctum. Circuibat orbem, peccatores a peccato liberabat : claudos erigebat, nudos induebat, mortuos suscitabat, leprosos munda- bat, diabolo os obturabat, dæmonas suffocabat, cum Deo loquebatur, Ecclesiam plantavit, templa diruit, altaria evertit, malitiam solvit, virtutem plantavit, homines angelos fecit.

14. Hæc omnia eramus. Hæc arrha implevit totum orbem terrarum. Cum dico totum, terram dico, quantam sol respicit, mare, insulas, montes, saltus,

ἀλλὰ Πνεύματι. Πῶς ἑστράκινον; *Πεντάκις τεσσαράκοντα παρὰ μίαν ἔλαβον, τρις ἐββαδίσθη, ἕκαστ' ἐλιθάσθη, καὶ τὸ ἑστράκινον σκευὸς οὐ κατεκλάσθη. Νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκα.* Ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκεν, καὶ τὸ ἑστράκινον οὐ διελύθη· ἐναυάγησε, καὶ ὁ θησαυρὸς οὐκ ἀπώλετο· τὸ πλοῖον ὑποβρύχιον, καὶ ὁ φόρτος ἐπλευσεν. *Ἐχοντες δὲ τὸν θησαυρὸν.* Ποῖον θησαυρὸν; Πνεύματος χορηγίαν, δικαιοσύνην, ἀγιασμὸν, ἀπολύτρωσιν. Ποῖον; εἰπέ μοι. *Ἐν τῷ ὄνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἔρειραι καὶ περιπάτει. Αἰνέα, ἰῦται σε Ἰησοῦς ὁ Χριστός. Σοὶ λέγω, τὸ ποτηρὸν πνεῦμα, ἀπέλαβε ἀπ' αὐτοῦ.*

ιβ'. Εἶδες θησαυρὸν βασιλικῶν θησαυρῶν λαμπρότερον; Τί γὰρ τοιοῦτον δύναται ποιῆσειν μαργαρίτης βασιλείως, οἷον ῥήματα Ἀποστόλου; Ἐπίθεε μυρία διαδήματα νεκρῶν, καὶ οὐκ ἐγείρεται· ἐν δὲ ῥήμα ἐξήλθεν Ἀποστόλου, καὶ στασιάζουσαν τὴν φύσιν ἐπανήγαγε, καὶ πρὸς τὸ ἀρχαῖον ἀποκατέστησεν. *Ἐχοντες δὲ τὸν θησαυρὸν τοῦτον.* Ὁ θησαυρὸς οὐ τηρούμενος μόνον, ἀλλὰ καὶ τηρῶν τὸν οἶκον, ἐνθα ἀπόκειται. Συνήκας τί εἶπον; Οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς καὶ οἱ ἄρχοντες, ὅταν ἔχωσι θησαυροὺς, μεγάλους οἴκους κατασκευάζουσιν, οἷον τοίχους, μοχλοὺς, θύρας, φύλακας, κλειθρα, ἵνα τηρηθῇ ὁ θησαυρός· ὁ Χριστός δὲ τούναντίον ἐποίησεν· οὐκ ἐν λιθίνῳ, ἀλλ' ἐν ἑστράκινῳ σκεύει τὸν θησαυρὸν ἔθηκεν. Εἰ μέγας ὁ θησαυρός, διὰ τί τὸ σκευὸς ἀσθενές; Ἀλλὰ μὴ διὰ τοῦτο ἀσθενές τὸ σκευὸς, ἐπειδὴ μέγας ὁ θησαυρός· οὐ γὰρ τηρεῖται ὑπὸ τοῦ σκευοῦς, ἀλλ' αὐτὸς τηρεῖ τὸ σκευός. Τίθωμι ἐγὼ τὸν θησαυρὸν, τίς δύναται λοιπὸν κλέψαι; Ἦλθεν ὁ διάβολος, ἦλθεν ἡ οἰκουμένη, ἦλθον μυριοί, καὶ τὸν θησαυρὸν οὐκ ἐκλεψάν· ἐμαστίχθη, καὶ ὁ θησαυρὸς οὐ προεδόθη· κατεποντίσθη εἰς θάλασσαν, καὶ ναυάγιον οὐκ ἐποίησεν· ἀπέθανε, καὶ ὁ θησαυρὸς μένει. Ἔδωκε τοίνυν τὸν ἀρραβῶνα. Ποῦ εἰσιν οἱ τοῦ Πνεύματος τὴν ἀξίαν βλασφημοῦντες; Προσέχετε. *Ὁ δὲ βεβαιῶν ἡμᾶς σὺν ὑμῖν εἰς Χριστὸν Θεός, ὁ καὶ δούς τὸν ἀρραβῶνα τοῦ Πνεύματος.* Ἰστε πάντες ὑμεῖς, ὅτι ὁ ἀρραβῶν μέρος ἐστὶ μικρὸν τοῦ παντός· ὅπως ἄκουε. Ἀπέρχεται τις ἀγοράσαι οἰκίαν πολλῆς τιμῆς, καὶ λέγει· Δός μοι ἀρραβῶνα, ἵνα θαρρῶ. Ἀπέρχεται τις γυναῖκα ἀγαθέσθαι, προίκα συντίθει καὶ πρᾶγμα<sup>α</sup>, καὶ λέγει· Δός μοι ἀρραβῶνα. Πρόσχε· καὶ ἐν πράσει δούλου ἀρραβῶν, καὶ ἐν πᾶσι τοῖς συναλλάγμασιν ἀρραβῶν. Ἐπεὶ οὖν ὁ Χριστὸς συνάλλαγμα μεθ' ἡμῶν ἐποίησε (καὶ γὰρ ὡς νόμῳ με ἐμελλε λαμβάνειν), καὶ προίκα μοι γράφει, οὐ χρημάτων, ἀλλ' αἵματος. Προίκα δὲ μοι ταύτην γράφει τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀντίδοσιν, *Ἄ ὀφθαλμῶς οὐκ εἶδε, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσεν, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη.* Ἐγραφε τοίνυν εἰς τὴν προίκα ἀθανασίαν, αἶνον μετὰ ἀγγέλων, ἀπαλλαγὴν θανάτου, ἐλευθερίαν ἀμαρτίας, κληρονομίαν βασιλείας (πολὺς ὁ πλοῦτος), δικαιοσύνην, [598] ἀγιασμὸν, ἀπαλλαγὴν τῶν παρόντων, εὐρεσιν τῶν μελλόντων. Μεγάλῃ μοι ἦν ἡ προίξ. Πρόσχε μετὰ ἀκριθείας· βλίπε τί ποιεῖ. Ἦλθε λαβεῖν τὴν πύργην, λέγω γὰρ αὐτήν, ὡς ἦν ἀκάθαρτος, ἵνα

<sup>α</sup> Savil. in textu γραμματεία, in marg. πράγματα.

μάθης τοῦ νυμφίου τὸν ἔρωτα. Ἦλθεν, ἔλαβέ με, γράφει μοι προίκα· λέγει· Δίδωμί σοι πλοῦτον τὸν ἐμόν; Πῶς; Ἀπώλεσας, λέγει, παράδεισον; λάβε αὐτόν. Ἀπώλεσας, λέγει, τὸ εὐεϊδές; λάβε αὐτό· λάβε ταῦτα πάντα. Ἄλλ' ἡ προίξ μου οὐκ ἐδόθη μοι ὧδε.

ιγ'. Πρόσχε, διὰ τοῦτο εἰς τὴν προίκα ταύτην προλέγει· Ἐγραψέ<sup>β</sup> μοι ἐν τῇ προικὶ ἀνάστασιν σωματίων, ἀφθαρσίαν. Οὐ γὰρ ἀκολουθεῖ πάντως τῇ ἀναστάσει ἡ ἀφθαρσία, ἀλλὰ δύο ἦν ταῦτα. Καὶ γὰρ πολλοὶ ἀνέστησαν, καὶ πάλιν ἔπεσον, ὡς περὶ Ὁ Ἀδάμας, καὶ τὰ σώματα τῶν ἁγίων. Ἄλλ' οὗτος οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἀνάστασιν, ἀφθαρσίαν, τὴν μετὰ ἀγγέλων χορείαν, τὴν τοῦ Υἱοῦ ἀπάντησιν ἐν νεφέλαις, καὶ τὸ, *Οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα*, τὴν ἀπαλλαγὴν τοῦ θανάτου, τὴν ἐλευθερίαν τῆς ἀμαρτίας, τὴν καταποντισμὸν τῆς τελευτῆς. Ποῖον ἐκεῖνον; Ἄ ὀφθαλμῶς οὐκ εἶδε, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσεν, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη ἡ ἡτόμιμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Ἀγαθὰ μοι δίδως, ἀ οὐκ οἶδα; Λέγει, Ναί· ὧδε ἀρμόζω, ὧδε με φίλει. Εἰς τί οὐκ οἶδός μοι τὴν προίκα ὧδε; Ὅταν ἔλθῃς πρὸς τὸν Πατέρα μου, ὅταν ἔλθῃς εἰς τὰς βασιλικὰς αὐλάς. Ἐγὼ πρὸς σὲ ἦλθον, μὴ γὰρ σὺ πρὸς μέ; Ἦλθον οὐχ ἵνα μείνης, ἀλλ' ἵνα λάβω σε καὶ ἀνέλθω. Μὴ ζητεῖ ὧδε τὴν προίκα· πάντα ἐν ἐλπίδι, πάντα ἐν πίστει. Καὶ οὐδὲν μοι δίδως ἐνταῦθα; Λέγει· Λάβε ἀρραβῶνα, ἵνα μοι πιστεύσης περὶ τοῦ μέλλοντος· λάβε ὑπόβολα, λάβε καὶ μνηστρα. Διὰ τοῦτο Παῦλος λέγει, *Ἦρμοςάμην γὰρ ὑμῖν.*

ιδ'. Μνηστρα ἔδωκεν ἡμῖν τὰ παρόντα ὁ Θεός· μνηστρά ἐστι τὰ παρόντα, ἀρραβῶν ἐστὶν ἡ προίξ ὅλη ἐκεῖ μένει. Πῶς; ἐγὼ λέγω· ὧδε γηρῶ, ἐκεῖ οὐ γηρῶ· ὧδε θνήσκω, ἐκεῖ οὐ θνήσκω· ὧδε λυπούμαι, ἐκεῖ οὐ λυπούμαι· ὧδε πενία, καὶ νόσος, καὶ ἐπιβουλαί, ἐκεῖ οὐδὲν τοιοῦτον· ὧδε σκότος, καὶ φῶς, ἐκεῖ φῶς μόνον· ὧδε ἐπιβουλή, ἐκεῖ ἐλευθερία· ὧδε νόσος, ἐκεῖ υἰγεία· ὧδε ζῆλον ἔχουσα τέλος, ἐκεῖ ζῶη οὐκ ἔχουσα τέλος· ὧδε ἀμαρτία, ἐκεῖ δικαιοσύνη, ἀμαρτία δὲ οὐδαμῶ· ὧδε φθόνος, ἐκεῖ οὐδὲν τοιοῦτον. Δός μοι, φησὶν, ταῦτα. Ἀνάμενε, ἵνα καὶ οἱ σύνδουλοί σου σωθῶσιν, ἀνάμενε. Ὁ βεβαιῶν ἡμᾶς, καὶ δούς· ἡμῖν τὸν ἀρραβῶνα. Ποῖον ἀρραβῶνα; Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τοῦ Πνεύματος τὴν χορηγίαν. Ἄλλὰ λέγω περὶ τοῦ Πνεύματος. Ἔδωκε τοῖς ἀποστόλοις τὸν δακτύλιον, εἰπὼν· Λάβετε καὶ δότε πᾶσιν. Ὁ δακτύλιος μερίζεται; Μερίζεται καὶ οὐ διαίρειται· μερίζεται καὶ οὐκ ἀναλίσκται. Μάθε Πνεύματος χορηγίαν· ἔλαβε Πέτρος, ἔλαβε καὶ Παῦλος Πνεῦμα ἅγιον. Περιῆλθε τὴν οἰκουμένην, ἀμαρτωλοὺς ἀπῆλλαττεν ἀμαρτημάτων, χυλοὺς διώρθου. γυμνοὺς ἐνέδου, νεκροὺς ἤγειρε, λεπροὺς ἐκαθάριζε, διάβολον ἐπεστῆμιζε, δαίμονας ἀπέπνιγε, τῷ Θεῷ διελέγετο, Ἐκκλησίαν ἐφύτευσε, ναοὺς κατέσκαψε, βωμοὺς (599) ἀνέτρεψε, τὴν κακίαν ἔλυσε, τὴν ἀρετὴν ἐφύτευσε, τοὺς ἀνθρώπους ἀγγέλους ἐποίησε.

ιδ'. Ταῦτα πάντα ἔμεν Ἀρραβῶν ἐπλήρωσε τὴν οἰκουμένην ἅπασαν. Ἀπταν δὲ ὅταν εἶπω, λέγω, ὅσῃν ἦλιος ἐφορᾷ γῆν, θάλασσαν, νήσους, ὄρη, νάπας, καὶ

<sup>β</sup> Sic duo mss. Alii προλέγει ἄπερ ἔγραψε.

βουούς. Περιήλθε καθάπερ ὑπόπτερος ὁ Παῦλος ἐν τῷ στόματι παλαίων, ὁ σκηνοποῖς, ὁ σμίλην μεταχειριζόμενος, καὶ δέρματα βράπτων· καὶ αὕτη ἡ τέχνη κώλυμα τῇ ἀρετῇ οὐκ ἐγένετο, ἀλλ' ὁ σκηνοποῖς δαιμόνων ἰσχυρότερος, ὁ ἄστωρος φιλοσόφων φιλοσοφώτερος. Πόθεν; Ἐλαβε τὸν ἀβραάμωνα, ἐδάσταζε τὸν δακτύλιον καὶ περιέφερεν. Ἐβλεπον πάντες, ὅτι Βασιλεὺς ἠρμόσατο τὴν φύσιν ἡμῶν· εἶδεν ὁ δαίμων, καὶ ἀνεχώρει· εἶδε τὸν ἀβραάμωνα, καὶ ἔτρεψε, καὶ ὑπεχώρει· ἱμάτια ἐβλεπε, καὶ ἐδραπέτευεν. Ἡ δύναμις Πνεύματος! οὐ ψυχῇ ἔδωκε τὴν ἐξουσίαν, οὐ σῶματι, ἀλλὰ καὶ ἱματίῳ· οὐχ ἱματίῳ, ἀλλὰ καὶ σκιῇ. Περιῆει ὁ Πέτρος, καὶ ἡ σκιά αὐτοῦ νόσους ἐφυγάδευε, καὶ δαίμονας ἀπήλαυε, καὶ νεκροὺς ἤγειρεν. Περιῆει Παῦλος τὴν οἰκουμένην, τὰς ἀκάνθους ἀνατέμνων τῆς ἀσεβείας, τὰ σπέρματα καταβάλλων τῆς εὐσεβείας, καθάπερ ἀροτὴρ ἀριστος τὸ ἀροτρον ἔχων τῆς διδασκαλίας. Καὶ πρὸς τίνας ἦλθε; Πρὸς Θρᾶκας, πρὸς Σκυθίας, πρὸς Ἰνδοὺς, πρὸς Μαύρους, πρὸς Σαρδόνιους, πρὸς Γοτθοὺς, πρὸς Θηρία ἔργια, καὶ μετέβαλε πάντα. Πόθεν; Ἀπὸ τοῦ ἀβραάμωνος. Πῶς διήρκεσεν; Ἀπὸ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος. Ἰδιώτης, γυμνός, ἀνυπόδητος· ὁ καὶ δοὺς τὸν ἀβραάμωνα τοῦ Πνεύματος. Διὰ τοῦτο λέγει· *Καὶ πρὸς ταῦτα τίς ἱκανός; Ἀλλ' ἡ ἱκανότης ἡμῶν ἐκ τοῦ Θεοῦ, ὃς καὶ ἰκάνωσεν ἡμᾶς διακόνους καιρῆς διαθήκης, οὐ γράμματος, ἀλλὰ πνεύματος.* Ἰδε τί τὸ Πνεῦμα ἐποίησεν· εὗρε τὴν γῆν δαιμόνων γέμουσαν, καὶ ἐποίησεν αὐτὴν οὐρανόν. Μὴ γὰρ τὰ παρόντα ἐνοήτε, ἀλλὰ ἀναλάβετε τῷ λογισμῷ αὐτά. Τότε ἦν θρήνος, τότε πανταχοῦ βωμοί, πανταχοῦ καπνός, πανταχοῦ κνίσσαι, πανταχοῦ πορνεῖαι, πανταχοῦ τελεταί, πανταχοῦ θυσίαι, πανταχοῦ δαίμονες βακχεύοντες, πανταχοῦ ἀκόρολις τοῦ διαδόλου, πανταχοῦ πορνεία στανουμένη· καὶ εἰς ἦν ὁ Παῦλος. Πῶς οὐ κατεποντίσθη; πῶς οὐ διεσπάσθη; πῶς ἤνοιξε τὸ στόμα; Εἰσῆλθεν εἰς Θηβαΐδα, καὶ αἰχμαλώτους ἔλαβεν. Εἰσῆλθεν εἰς τὰς βασιλικὰς αὐλὰς, καὶ τὸν βασιλεῖα μαθητὴν ἐποίησεν. Εἰσῆλθεν εἰς τὸ δικαστήριον, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ δικαστὴς· *Παρ' ἑλπίου με πείθεις Χριστιανὸν γενέσθαι· καὶ ὁ δικαστὴς μαθητὴς ἐγένετο.* Εἰσῆλθεν εἰς τὸ δεσμοτήριον, καὶ τὸν δεσμοφύλακα ἔλαβεν. Ἀπῆλθεν εἰς βαρβάρων νῆσον, καὶ τὴν ἔχιν διδάσκαλον ἐποίησεν. Ἀπῆλθεν εἰς τὸν δῆμον τῶν Ῥωμαίων, καὶ τὴν σύγκλητον ἐπέσπασεν. Ἀπῆλθεν εἰς ποταμούς, ἀπῆλθεν εἰς ἐρήμους τόπους πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης. Οὐ γῆ, οὐ θάλασσα ἄμοιρος αὐτοῦ ἐστὶ τῶν κατηρθωμάτων· ἔδωκε γὰρ τὸν ἀβραάμωνα τοῦ δακτύλιου, καὶ δοὺς τὸν ἀβραάμωνα, λέγει· *Τὰ μὲν ἦδη δίδωμι σοι, τὰ δὲ ἐπαγγέλλομαι.* Διὰ τοῦτο λέγει αὐτῇ ὁ Προφήτης· *Παρέστη ἡ βασίλισσα [400] ἐκ δεξιῶν σου ἐν ἱματισμῷ διαχρῦσφ.* Οὐχ ἱμάτιον λέγει, ἀλλ' ἀρετὴν. Διὰ τοῦτο ἡ Γραφὴ ἀλλαχού λέγει· *Πῶς εἰσῆλθες ὡδὲ μὴ ἔχων ἔνδυμα γάμου;* Ὡστε οὐκ ἔνδυμα λέγει, ἀλλὰ τὴν πορνείαν, καὶ τὴν ῥυπαρὰν πράξιν καὶ ἀκάθαρτον. Ὡσπερ οὖν τὰ ῥυπαρὰ ἱμάτια, ἀμαρτία· οὕτω τὰ διάχρυσα, ἀρετὴ. Ἀλλὰ τὸ ἱμάτιον τοῦτο τοῦ βασιλέως ἦν· αὐτὸς αὐτῇ καὶ ἱμάτιον ἔδωκεν· γυμνὴ γὰρ ἦν, γυμνὴ καὶ ἀσημονούσα. *Παρέστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου ἐν ἱματισμῷ διαχρῦσφ.* Οὐχ ἱμάτια λέγει, ἀλλ' ἀρετὴν· οὐκ εἶπεν, ἐν χρυσῷ. Πρόσχε· καὶ αὐτὴ ἡ λέξις πολλὴν ἔχει εὐγένειαν νοηματικῶν. Οὐκ εἶπε, ἐν χρυσῷ, ἀλλὰ, *Διαχρῦσφ.* Ἄκουε συνεπῶς. Τὸ χρυσοῦν ἱμά-

τιον ὄλον ἐστὶ χρυσοῦν· τὸ δὲ διάχρυσον μέρη μὲν ἔχει χρυσά, μέρη δὲ σιρικήα. Διὰ τί οὖν μὴ χρυσοῦν ἱμάτιον εἶπε φορεῖν τὴν νόμφην, ἀλλὰ διάχρυσον; Πρόσχε ἀκριβῶς. Τὴν πολιτείαν λέγει τῆς Ἐκκλησίας, τὴν ποικίλην. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ πάντες βίου ἐνόος ἔσμεν, ἀλλ' ὁ μὲν παρθενίαν, ὁ δὲ χηρείαν, ὁ δὲ εὐσεβείαν ἀσχεῖ· ἱμάτιον τῆς Ἐκκλησίας ἡ πολιτεία τῆς Ἐκκλησίας.

εἶ'. Ἐπειδὴ οὖν ἦδει ὁ Δεσπότης ἡμῶν, ὅτι ἂν μίαν ὄδον τέμῃ, πολλοὶ ἔχουσιν ὀκνήσαι, ποικίλας ἔτεμεν ὁδοὺς. Οὐ δύνασαι διὰ παρθενίας εἰσελθεῖν; Εἰσελθε διὰ μονογαμίας. Οὐ δύνασαι διὰ μονογαμίας; Κἂν διὰ δευτερογαμίας. Οὐ δύνασαι διὰ σωφροσύνης εἰσελθεῖν; Εἰσελθε δι' ἐλεημοσύνης. Οὐ δύνασαι δι' ἐλεημοσύνης; Εἰσελθε διὰ νηστείας. Οὐ δύνασαι ταύτην; Δεῦρο ἐκείνην. Οὐ δύνασαι ἐκείνην; Δεῦρο ταύτην. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶδετε τὸ ἱμάτιον χρυσοῦν, ἀλλὰ διάχρυσον. Ἡ σιρική ἐστίν, ἡ πορφυρᾶ ἐστίν, ἡ χρυσά ἐστίν. Οὐ δύνασαι εἶναι χρυσοῦς; Γενοῦ σιρικός. Δέχομαι σε, μόνον ἐν τῷ ἱματίῳ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος· *Εἰ τις ἐποικοδομεῖ ἐπὶ τὸν θεμέλιον τοῦτον, χρυσοῦν, ἄργυρον, λίθους τιμίους.* Οὐ δύνασαι εἶναι ὁ λίθος τιμῖος; Γενοῦ χρυσοῦς. Οὐ δύνασαι εἶναι χρυσοῦς; Γενοῦ ἄργυρος, μόνον ἐν θεμελίῳ. Καὶ πάλιν ἀλλαχού· *Ἄλλη δόξα ἡλίου, καὶ ἄλλη δόξα σελήνης, καὶ ἄλλη δόξα ἀστέρων.* Οὐ δύνασαι εἶναι ἥλιος; Γενοῦ σελήνη. Οὐ δύνασαι εἶναι σελήνη; Γενοῦ ἀστήρ. Οὐ δύνασαι εἶναι μέγας ἀστήρ; Γενοῦ κἂν μικρὸς, μόνον ἐν τῷ οὐρανῷ. Οὐ δύνασαι εἶναι παρθένος; Γάμησον μετὰ σωφροσύνης, μόνον ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ. Οὐ δύνασαι εἶναι ἀκτήμων; Ἐλήησον, μόνον ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, μόνον ἐν τῷ ἱματίῳ, μόνον ὑπὸ τὴν βασιλίαν. Διάχρυσον τὸ ἱμάτιον, ποικίλον τὸ ἱμάτιον. Οὐκ ἀποκλείω σοι τὴν ὁδόν· ἡ ἀφρονία γὰρ τῶν ἀρετῶν εὐκολον ἐποίησε τὴν οικονομίαν τοῦ βασιλέως. *Ἐν ἱματισμῷ διαχρῦσφ περιβεβλημένη, πεποικλιμένη.* Ποικίλον ἐστὶν αὐτῆς τὸ ἱμάτιον· καὶ εἰ βούλει, ἀνάπτυσον τὸ βᾶθος τοῦ λόγου τοῦ εἰρημένου, καὶ βλέπε τὸ ἱμάτιον τὸ διάχρυσον. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ οἱ μὲν μονάζοντες εἰσι, οἱ δὲ γάμου σεμνὸν ἀσχοῦσιν, οὐ πολὺ ἐκείνων ἀπολιμπανόμενοι· καὶ οἱ μὲν μονόγαμοι, αἱ δὲ χῆραι ἀνοῦσαι. Διὰ τί παράδεισος; διὰ τί ποικίλος; Ἐχων ἄνθη διάφορα, καὶ δένδρα, καὶ πολλοὺς τοὺς μοργαρίτας. Πολλοὶ οἱ ἀστέρες, ἀλλὰ εἰς ὁ ἥλιος· πολλοὶ οἱ βῖοι, ἀλλὰ εἰς ὁ παράδεισος· [101] πολλοὶ οἱ ναοί, ἀλλὰ εἰς ὁ παράδεισος· πολλοὶ οἱ ναοί, ἀλλὰ μία ἡ μήτηρ. Τὸ μὲν, σῶμα, τὸ δὲ, ὀφθαλμοί, τὸ δὲ, δάκτυλος, ἀλλὰ πάντες· εἰς. Τὸ αὐτὸ γὰρ τὸ μικρὸν, καὶ τὸ μέγα, καὶ τὸ ἥττον. Ἡ παρθένος τῆς γεγαμημένης χρεῖαν ἔχει· καὶ γὰρ ἡ παρθένος ἀπὸ γάμου, ἵνα μὴ καταφρονῇ γάμου. Ἡ παρθένος ρίζα τοῦ γάμου. Πάντα συνδεμένα, τὰ μικρὰ τοῖς μεγάλοις, καὶ τὰ μεγάλα τοῖς μικροῖς. *Παρέστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου, ἐν ἱματισμῷ διαχρῦσφ περιβεβλημένη, πεποικλιμένη.* Τὸ λοιπὸν, *Ἄκουσον, θύγατερ.* Ὁ νυμφαγωγὸς φησὶν ὦ; μέλλεις ἐξέρχεσθαι πρὸς τὸν νυμφίον, ὑπερβαίνοντά σου τὴν οὐσίαν, ὑπερβαίνοντά σου τὴν φύσιν. Ἐγὼ νυμφαγωγός. Ἄκουσον, θύγατερ. Εὐθέως ἐγένετο ἡ γυνή; Ναί· οὐδὲν γὰρ σωματικόν. Καὶ γὰρ ὡς γυναῖκα ἠρμόσατο, καὶ ὡς θυγατέρα φιλεῖ, καὶ ὡς δούλης προνοεῖ, καὶ ὡς παρθένον τηρεῖ, καὶ ὡς



elles. Circuibat ceu volueris Paulus uno tantum ore decertans, tentoriorum opifex, qui cultrum concinnandis coriis tractabat, et pelles consuebat hoc artificium non fuit virtutis impedimentum: sed tentoriorum opifex dæmonibus fortior erat, infacundus philosophis argutior. Undenam? Accepit arrhabonem, gestavit anulum et circumtulit. Videbant omnes a Rege desponsatam naturam nostram; videbat dæmon, et recedebat: videbat arrhabonem, et tremebat, seque subducebat: vestimenta videbat, et fugam faciebat. O virtutem Spiritus! Non animæ dedit potestatem, non corpori tantum; sed et vestimento, nec vestimento solum, sed umbræ. Circuibat Petrus, et umbra ejus morbos fugabat, dæmonas abigebat, mortuos suscitabat. Circuibat Paulus orbem, impietatis spinas reseccans, semina pietatis jaciens; sicut arator optimus, aratrum doctrinæ tractans. Et ad quosnam venit? Ad Thracas, Scythas, Indos, Mauros, Sardos, Gothos, ad feras agrestes, et omnia mutavit. Undenam? Ex arrhabone. Quomodo ad hæc sufficere potuit? Per gratiam Spiritus. Idiota, nudus, discalceatus: qui dabat arrhabonem Spiritus. Ideo dicit: *Et ad hæc quis idoneus* (2. Cor. 2. 16)? *Sed sufficientia nostra ex Deo est, qui et idoneos nos fecit ministros Novi Testamenti, non literæ, sed Spiritus* (2. Cor. 3. 5. 6). Vide quid fecerit Spiritus: invenit terram dæmonibus plenam, et ipsam cælum fecit. Ne præsentia cogitatis: sed illa cogitatione repetite. Tunc luctus erat, tunc ubique altaria, ubique fumus, ubique nidores, ubique fornicationes, ubique initiationes, ubique sacrificia, ubique dæmones debacchantes, ubique arx diaboli, ubique fornicatio coronabatur: unusque Paulus erat. Quomodo non submersus est? quomodo non discerptus? quomodo os aperuit? Ingressus est in Thebaidem, et captivos fecit. Ingressus est in aulam regiam, et regem fecit discipulum. Ingressus est ad tribunal, et dicit ei iudex: *Parum abest quin suadeas mihi ut fam Christianus* (Act. 26. 28): iudexque factus est discipulus. Ingressus est carcerem, et carceris custodem cepit (Act. 16). Ingressus in barbarorum insulam, viperam fecit doctorem (Act. 28). Abiit ad Romanum populum, et senatum ad se pertraxit. Abiit ad flumina, ad deserta loca quocumque per orbem. Non terra, non mare ejus præclarorum officiorum expers fuit: dedit enim arrhabonem annuli, datoque arrhabone ait: *Hæc tibi jam do, cætera polliceor. Quamobrem dicit ei propheta: Adstitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato* (Psal. 44. 10). Non vestimentum dicit, sed virtutem. Ideo Scriptura alibi ait: *Quomodo huc intrasti non habens vestem nuptialem* (Matth. 22. 12)? Itaque non vestem dicit, sed fornicationem, et obscœnum impurumque facinus. Quemadmodum sordida vestimenta peccatum sunt: sic et aurea, virtus. Sed vestimentum hoc regis erat: ipse vestitum illi dedit: nuda quippe erat, mala et turpiter deformata. *Adstitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato.* Non vestimenta dicit, sed virtutem: non dixit, *In auro.* Attende: vox hæc magnam habet sententiarum nobilitatem. Non dixit, *In auro,*

sed, *Deaurato.* Solerter audi. Aureum vestimentum, totum est aureum; deauratum vero quasdam aureas, quasdam sericas partes habet. Cur ergo non dixit sponsam ferre aureum vestimentum, sed deauratum? Attende diligenter. Conversationem Ecclesiæ dicit, quæ varia est. Quia non unam omnes ducimus vitam; sed alius virginitatem, alius viduitatem, alius pietatem exercet: vestimentum Ecclesiæ est conversatio Ecclesiæ.

15. *Vie sunt variæ ad salutem.* — Cum igitur sciret Dominus noster, si unam posuisset viam, multos in segnitie victuros fuisse, multas instituit vias. Non potes per virginitatem ingredi? Intra per unicum matrimonium. Non potes per unicum? Ingredere saltem per secundum. Non potes per continentiam? Ingredere per eleemosynam. Non potes per eleemosynam? Intra per jejunium. Non potes hoc modo? Illo saltem. Non potes illo? Alio ingredi. Ideo non ostendit aureum vestimentum, sed deauratum. Aut serica vestis est, vel purpurea, vel aurea. Non potes esse aureus? Esto sericus. Suscipio te, tantum in vestimento. Ideo Paulus: *Si quis ædificat super fundamentum hoc, aurum, argentum, lapides pretiosos* (1. Cor. 3. 12). Non potes esse lapis pretiosus? Esto aurum. Non potes esse aurum? Esto argentum, tantum in fundamento. Et alibi rursum: *Alia claritas solis, alia claritas lunæ, et alia claritas stellarum* (1. Cor. 13. 41). Non potes esse sol? Esto luna. Non potes esse luna? Esto stella. Non potes esse magna quædam stella? Esto saltem parva, tantum sis in cælo. Non potes esse virgo? Nuptias contrahere cum continentia, sed tantum in Ecclesia. Non potes esse inops? Fac eleemosynam, tantum in Ecclesia, tantum in vestimento, tantum sub regina. Deauratum vestimentum, varium vestimentum. Non tibi occludo viam: virtutum enim copia Regis dispensationem facilem reddit. *In vestitu deaurato circumdata, varietate ornata.* Varium est ejus vestimentum: ac si vis, profundum hujus sermonis explica, ac vide vestitum deauratum. Hic enim sunt monachi, alii honorabile connubium colunt, nec multum ab illis distant; alii unas contraxere nuptias, alix viduæ sunt ætate florentes. Quare paradisi? quare varius? Habens scilicet varios flores, et arbores et multas margaritas. Multæ stellæ, sed unus sol; multa vivendi genera, sed unus paradisi; multa templa, sed unus paradisi: multa templa, sed una mater. Illud est corpus, illud oculi, illud digitus, sed omnes unus. Idipsum enim est parvum, et magnum, et minus. Virgo opus habet ea, quæ nupta est: nam virgo ex nuptiis, ne nuptias aspernetur. Virgo est radix nuptiarum. Omnia copulantur, parva magnis, et magna parvis. *Adstitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato circumdata, varietate ornata* (Psal. 44. 10). Quod reliquum est, *Audi, filia* (Psal. 44. 4). Pronubus ait, te egressuram esse ad sponsum, qui et substantia et natura sit longe superior. Ego pronubus. *Audi, filia.* Statimne facta est uxor? Etiam: nihil enim hic corporeum. Etenim ut uxorem desponsavit, ut filiam diligit, ut ancillam curat, ut virginem



servat, ut hortum muro cingit, ut membrum fovet, ut caput providet, ut radix pullulat, ut pastor pascit, ut sponsus desponsat, ut propitiatorium condonat, ut ovis immolatur, ut sponsus in decore sponsam conservat, et ut vir ipsi providet. Multi sunt varietate sensus, ut vel minima dispensationis parte fruamur. *Audi, filia, et vide*, et nuptialia spiritualiaque negotia respice. *Audi, filia*. Hæc prius dæmonum filia erat, filia terræ, ipsa tellure indigna; et nunc facta est filia regis. Id autem voluit ejus amator. Qui amat enim, formam non requirit; amor non respicit deformitatem; ideo autem vocatur *ἔρως*, quia plerumque deformem amat. Sic et Christus fecit: deformem vidit (non enim illam formosam dixerim), et adamavit: illamque innovat, ut non habeat maculam, aut rugam. O sponsum ornantem deformitatem sponsæ! *Audi, filia, audi, et vide*. Duo dicit, *Audi*, et *Vide*. Duo hæc ex te sunt, illud ab oculis, hoc ab auribus. Quoniam igitur dos ejus in auditu erat (si qui ex vobis acutius prævident, expectent tamen infirmiores: et vos laudo præoccupantes, et illis ignosco sequentibus), quoniam dos ejus in auditu erat (quid est, in auditu? In fide: *Nam fides ex auditu* [Rom. 10. 17.] In fide, non in fruitione, nec in experientia omni), prius dixi, ipsum in duas partes divisisse dotem ejus, et alia ipsi dedisse pro arrhabone, alia vero in futurum tempus pollicitum esse. Quid ipsi dedit? Peccatorum veniam, supplicii remissionem, justitiam, sanctificationem, redemptionem, corpus dominicum, mensam divinam ac spiritualem, mortuorum resurrectionem. Hæc quippe omnia habuerunt apostoli. Itaque alia dedit, alia promisit: alia in experientia erant et fruitione, alia in spe et fide. Audi iterum. Quid dedit? Baptisma, sacrificium. Hæc in experientia. Vide autem. Quid promisit? Resurrectionem, corporum incorruptionem, unionem cum angelis, choreas cum archangelis, vitam in ipsius consortio, vitam immortalem, bona *Quæ oculus non vidit, et auris non audivit, et in cor hominis non ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus se* (1. Cor. 2. 9).

46. Intelligite id, quod dicitur, ne perdati illud: ideo laboro, ut intelligatis. In duas igitur partes erat dos ejus divisa; in præsentia, et in futura; in ea quæ visu, et in ea quæ auditu percipiuntur: in ea quæ dantur, et in ea quæ creduntur: in ea quæ in experientia, et in ea quæ in fruitione: in ea quæ in præsentia vita, et in ea quæ post resurrectionem. Hæc vides, illa audis. Vide igitur quid dicat illi, ut ne putaret quod hæc solum accepisset: etsi magna erant et ineffabilia, et mentem omnem superantia. *Audi, filia, et vide*: audi illa, et hæc vide; ut ne dicas: Rursum in spe? rursum in fide? rursum in futuro? Et vide: alia do, alia promitto: illa itaque in spe, hæc vero accipe pignora. Hæc accipe in arrhabonem, hæc in specimen accipe. Promitto tibi regnum: crede ex præsentibus, crede mihi. Regnum mihi promittis? Etiam. Quod majus erat tibi dedi, nempe Dominum regni, *Qui proprio Filio non pepercit, sed pro nobis*

*omnibus tradidit eum; quomodo non etiam cum illo omnia nobis donabit* (Rom. 8. 32)? Resurrectionem ac das corporum? Etiam. Quod majus erat tibi dedi. Quodiam illud? Quod libereris a peccato. Quo pacto majus est illud? Quia peccatum mortem peperit. Matrem interfeci et filium non interficiam? Rursum arefeci, et fructum non tollam? *Audi, filia, et vide*. Quid videam? Mortuos suscitatos, leprosos mundatos, mare frenatum, paralyticum in vigorem restitutum, paradisu apertum, panes ubertim erogatos, peccata soluta, claudum subsilientem, latronem paradisi civem factum, publicanum in evangelistam mutatum, meretricem virgine continentem. Audi, et vide. Audi illa, hæc vide. A præsentibus argumentum accipe: de illis etiam pignora dedi tibi: hæc illis meliora sunt. Ecquid tandem dictura es? Mea hæc sunt. *Audi, filia, et vide*. Hæc dos sunt. Quid inferis sponsa? Videamus. Et tu inferas quoque. Ecquid tu tandem, ut ne maneat indotata? Ego quid possim inferre ab altaribus, a nidore, a dæmonibus? quid inferendum habeo? Quid? Voluntatem et fidem. *Audi, filia, et vide*. Ecquid vis faciam? *Obliviscere populum tuum* (Psal. 44. 11). Quem populum? Dæmonas, idola, fumum, nidorem, sanguinem. *Et vide, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui*. Dimitte patrem, et ad me veni. Ego Patrem dimisi, et ad te veni, et tu non dimittes Patrem tuum? Cæterum illud, dimisi, de Filio dictum, ne ita intelligas, quasi dimiserit. Me tibi atemperavi, dispensatione usus sum, carnem assumpsi. Hoc sponsi, hoc sponsæ est, ut relinquamus parentes, et nos mutuo copulemur. *Audi, filia, et vide, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui*. Ecquid mihi das, si oblivisceris? *Et concupiscet rex decorem tuum* (Ibid. v. 12). Habes amatorem Dominum. Si illum amatorem habeas, que illius sunt utique habes: si tamen quod dictum est possitis intelligere: subtilis quippe est sententia; voloque Judæorum linguam consuere.

*Pulchritudo corporis ex natura; animæ ex virtute proficiscitur*. — Sed hic mentem adhibete: sive enim quis audiat, sive non, ego fodio, ego terram aratro scindo. *Audi, filia, et vide, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui, et concupiscet rex decorem tuum*. Hic decorem, qui sensum movet, intelligit Judæus; non spirituales, sed corporeum.

47. Attende, discamus quæ sit corporea pulchritudo, et quæ spiritalis. Est anima, est corpus, duæ substantiæ sunt; est pulchritudo corporis, et est pulchritudo animæ. Quæ est pulchritudo corporis? Supercilium extensum, subridens gratia oculorum, gena rubens, labia puniceo colore, collum erectum, coma leniter fluctuans, digiti prælongi, statura arrecta, candor efflorescens. Hæc pulchritudo corporis vel a natura, vel a voluntate efficitur. In confesso autem est a natura proficisci. Attende ut philosophorum sententiam ediscas. Hæc pulchritudo, sive vultus, sive oculorum, seu comæ, seu frontis, vel a natura,

<sup>1</sup> Savid., et quid vis, inquit.

παραδείσων τειχίζει, καὶ ὡς μέλος περιέπει, καὶ ὡς κεφαλὴ προνοεῖ, καὶ ὡς ῥίζα φυτεύει, καὶ ὡς ποιεὴν βύσκι, καὶ ὡς νυμφίος ἀρμόζεται, καὶ ὡς ἰλαστήριον συγχωρεῖ, καὶ ὡς πρόβατον θύεται, καὶ ὡς νυμφίος διατηρεῖ ἐν κάλλει, καὶ ὡς ἀνὴρ προνοεῖ τῆς κηδεμονίας. Πολλὰ τὰ νοήματα, ἵνα κῖν μικροῦ μέρους τῆς οἰκονομίας ἀπολαύσωμεν. Ἄκουσον, *Θύγατερ*, καὶ ἴδε, καὶ βλέπε τὰ γαμικὰ πράγματα, καὶ πνευματικά. Ἄκουσον, *Θύγατερ*. Θυγάτηρ ἦν τῶν δαιμόνων αὐτῆ πρώτον, θυγάτηρ τῆς γῆς, ἀναξία τῆς γῆς, καὶ νῦν γέγονε θυγάτηρ τοῦ βασιλέως. Τοῦτο δὲ ἠθέλησεν ὁ ἔρων αὐτῆς. Ὁ γὰρ ἔρων οὐκ ἐξετάζει τρόπον· ὁ ἔρωσ οὐ βλέπει ἀμωρφίαν· διὰ τοῦτο δὲ καλεῖται ἔρωσ, ὅτι πολλάκις καὶ ἀμωρφον φιλεῖ. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν· ἀμωρφον εἶδεν (οὐ γὰρ ἂν αὐτὴν εἴποιμι εὐμωρφον), καὶ ἠράσθη, καὶ ποιεῖ αὐτὴν νέαν, μὴ ἔχουσαν σπilon ἢ ρυτίδα. Ὁ νυμφίου καλλωπίζοντος ἀμωρφίαν νύμφης! Ἄκουσον, *Θύγατερ*, ἀκουσον, καὶ ἴδε. Δύο λέγει, Ἄκουσον, καὶ, Βλέπε, τὰ δύο ἀπὸ σοῦ, τὰ μὲν τοῖς ὀφθαλμοῖς, τὰ δὲ τῆ ἀκοῆς. Ἐπεὶ οὖν ἡ προῖξ αὐτῆς ἐν ἀκοῆ ἦν· εἰ καὶ τινες ἠδύτερον προεῖδον, ἀναμενέτωσαν τοὺς ἀσθενεστέρους· καὶ ὑμᾶς ἐπαινώ προλαβόντας, καὶ ἐκείνοις συγγινώσκω ἀκολουθοῦσιν· ἐπειδὴ ἡ προῖξ αὐτῆς ἐν ἀκοῆ ἦν (τί ἔστιν ἐν ἀκοῆ; Ἐν πίστει. Ἦ γὰρ πίστις ἐξ ἀκοῆς· ἐν πίστει, οὐκ ἐν ἀπολαύσει, οὐκ ἐν πείρᾳ πάσῃ), προεῖπον, ὅτι εἰς δύο μέρη διέιλε τὴν προῖκα αὐτῆς, καὶ τὰ μὲν ἔδωκεν αὐτῇ ἀντὶ ἀρραβῶνος, τὰ δὲ ἐπηγγέλατο αὐτῇ εἰς τὸ μέλλον. Τί αὐτῆ ἴδωκεν; Ἐδωκεν αὐτῇ ἀμαρτημάτων συγχώρησιν, κολάσεως ἄφρασιν, δικαιοσύνην, ἀγιασμόν, ἀπολύτρωσιν, σῶμα θεσποτικόν, τράπεζαν θείαν, πνευματικὴν, νεκρῶν ἀνάστασιν. Ταῦτα γὰρ πάντα εἶχον οἱ ἀπόστολοι. Οὐκοῦν τὰ μὲν ἔδωκεν, τὰ δὲ ἐπηγγέλατο· καὶ τὰ μὲν ἐν πείρᾳ ἦν καὶ ἀπολαύσει, τὰ δὲ ἐν ἐλπίδι καὶ ἐν πίστει. Καὶ ἄκουε. Τί ἔδωκε; Τὸ βάπτισμα, τὴν θουσίαν. Ταῦτα ἐν πείρᾳ· βλέπε δὲ. Τί ἐπηγγέλατο; Ἀνάστασιν, σωμάτων ἀφρασίαν, τὴν μετὰ ἀγγέλων ἔκωσιν, τὴν μετὰ ἀρχαγγέλων χορείαν, τὴν [402] μετ' αὐτοῦ πολιτείαν, τὴν ζωὴν τὴν ἀκήρατον, τὰ ἀγαθὰ, Ἄ *ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἢ ἠτοίμασεν ὁ θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν.*

ις'. Σύνετε τὸ λεγόμενον, μὴ ἀπολέσητε αὐτό· διὰ τοῦτο κάμω, ἵνα νοήσητε. Εἰς δύο οὖν ἦν αὐτῆς ἡ προῖξ διηρημένη, εἰς τὰ παρόντα, καὶ εἰς τὰ μέλλοντα· εἰς τὰ ὁρώμενα, καὶ εἰς τὰ ἀκούμενα· εἰς τὰ δεδομένα, καὶ εἰς τὰ πιστευόμενα· εἰς τὰ ἐν πείρᾳ, καὶ εἰς τὰ ἐν ἀπολαύσει· εἰς τὰ ἐν τῇ παρουσίᾳ ζωῆς, καὶ εἰς τὰ μετὰ τὴν ἀνάστασιν. Ταῦτα βλέπεις, ἐκεῖνα ἀκούεις. Βλέπε οὖν, τί λέγει αὐτῇ, ἵνα μὴ νομίση, ὅτι ταῦτα μόνον ἔλαβε· καίτοι μέγала ἦν καὶ ἀπόβρῆτα καὶ πᾶσαν διάνοιαν ὑπερβαίνοντα. Ἄκουσον, *Θύγατερ*, καὶ ἴδε· ἀκουσον ἐκεῖνα, καὶ βλέπε ταῦτα· ἵνα μὴ λέγῃς, Πάλιν ἐπ' ἐλπίδι; πάλιν ἐν πίστει; πάλιν ἐν τῷ μέλλοντι; Καὶ βλέπε· τὰ μὲν δίδωμι, τὰ δὲ ἐπαγγέλλομαι· ἐκεῖνα μὲν οὖν ἐν ἐλπίδι, ταῦτα δὲ λάβε ἐνέχυρα, ταῦτα λάβε ἀρραβῶνα, ταῦτα λάβε εἰς ἀπόδειξιν. Ἐπαγγέλλομαι σοι βασι-

\* Ἐρωσ, ὅτι πολλάκις καὶ ἀμωρφον φιλεῖ. Etymologiae: Ἐρωσ, παρὰ τὸ εἶναι τὰς ψυχὰς τῶν ἐρώντων τοῖς ἐρωμένοις, ὁ ἔστιν ἐπεσθαι· τυφλὸς γὰρ ὁ ἔρων περὶ τοῦ ἐρωμένου. Sed hoc ultimum de Christo dici nequii.

λείαν· πιστεῦε ἀπὸ τῶν παρόντων, πιστεῦέ μοι. Βασίλειαν μοι ἐπαγγέλλῃ; Ναί. Τὸ μεῖζόν σοι ἔδωκα, τὸν δεσπότην τῆς βασιλείας, *ὅς γε τοῦ ἰδίου γιοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρεδωκεν αὐτόν· πῶς οὐχὶ καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαρίζεται;* Ἀνάστασιν δίδως σωμάτων; Ναί. Τὸ μεῖζόν σοι ἔδωκα. Ποῖον; Ἀπαλλαγῆναι ἀμαρτίας. Πῶς τὸ μεῖζον; Ὅτι τὸν θάνατον ἡ ἀμαρτία ἔτεκεν. Τὴν μητέρα ἔσφαξα, καὶ τὸν υἱὸν οὐ σφάζω; τὴν ῥίζαν ἐξήρανα, καὶ τὸν καρπὸν οὐκ ἀναίρω, Ἄκουσον, *Θύγατερ*, καὶ ἴδε. Τί ἴδω; Νεκροὺς ἐγειρομένους, λεπρούς καθαιρομένους, χαλινουμένην θάλατταν, παραλυτικὸν σφιγγόμενον, παράδεισον ἀνοιγόμενον, ἄρτους πηγάζοντας, ἀμαρτήματα λυόμενα, χυλὸν πηδῶντα, ληστὴν παραδείσου πολίτην γενόμενον, τελώνην εὐαγγελιστὴν γενόμενον, παρθένου σεμνοτέραν τὴν πόρνην. Ἄκουσον, καὶ ἴδε· ἄκουσον ἐκεῖνα, καὶ βλέπε ταῦτα. Ἀπὸ τῶν παρόντων λάβε ἀπόδειξιν· καὶ περὶ ἐκείνων ἔδωκά σοι ἐνέχυρα· ταῦτα ἐκείνων ἀμείνω. Καὶ τί θέλεις λέγειν; Ταῦτα ἐμά. Ἄκουσον, *Θύγατερ*, καὶ ἴδε. Ταῦτα ἡ προῖξ. Τί εἰσφέρει ἡ νύμφη; Ἴδωμεν. Καὶ σὺ εἰσένεγκε τί ποτε, ἵνα μὴ ἦς ἀπροικος; Ἐγὼ τί ἔχω, φησὶν, εἰσενεγκεῖν ἀπὸ βωμῶν, ἀπὸ κνίσεως, ἀπὸ δαιμόνων; τί ἔχω εἰσενεγκεῖν; Τί; Γνώμην καὶ πίστιν. Ἄκουσον, *Θύγατερ*, καὶ ἴδε. Καὶ τί θέλεις ποιῆσω; Ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου. Ποῖου λαοῦ; Τῶν δαιμόνων, τῶν εἰδῶλων, τοῦ καπνοῦ, τῆς κνίσεως, τοῦ αἵματος. Καὶ ἴδε, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου πατρὸς σου. Ἄφες τὸν πατέρα, καὶ δεῦρο πρός με. Ἐγὼ τὸν Πατέρα ἀφήκα, καὶ ἦλθον πρὸς σέ, καὶ σὺ οὐκ ἀφίης τὸν σὸν πατέρα; Ἀλλὰ τὸ, ἀφήκα, ἐπὶ τοῦ γιοῦ, μὴ ἐγκατάλειψιν νόμις. Συγκατέθετο, ψυχοθήκη, σάρκα ἀνάλαθον. Τοῦτο νυμφίου, τοῦτο νύμφης, ἵνα καταλείψῃ τοὺς γονεάς, καὶ ἀλλήλους ἀρμωσώμεθα. Ἄκουσον, *Θύγατερ*, καὶ ἴδε, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου. Καὶ τί μοι δίδως, ἐάν [403] ἐπιλάθωμαι; Καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. Ἐχεις ἔραστην τὸν δεσπότην. Ἄν ἐκεῖνον ἔραστην ἔχης, τὰ ἐκείνου καὶ ἔχεις· ἐάν ἂ δυνθῆτες συνιδεῖν τὸ λεγόμενον· λεπτόν γάρ ἐστι τὸ νόημα, καὶ βούλομαι ἀποβρίψαι· Ἰουδαίων τὴν γλώτταν.

Ἄλλὰ συντείνατέ μοι τὴν διάνοιαν· ἂν τε γὰρ ἀκούη τις, ἂν τε μὴ ἀκούη, ἐγὼ σκάπτω, ἐγὼ ἄροτριῶ. Ἄκουσον, *Θύγατερ*, καὶ ἴδε, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. Κάλλος ἐνταῦθα τὸ αἰσθητὸν λέγει ὁ Ἰουδαῖος, οὐχὶ τὸ νοητὸν, ἀλλὰ τὸ σωματικόν.

ις'. Πρόσχεσ, μάθωμεν τί ἐστὶ σωματικὸν κάλλος, καὶ τί ἐστὶ νοητόν. Ἐστὶ ψυχὴ, ἐστὶ σῶμα, δύο οὐσίας εἰσίν· ἐστὶ κάλλος σώματος, καὶ ἐστὶ κάλλος ψυχῆς. Τί ἐστὶ κάλλος σώματος; Ὀφρὺς ἐκτεταμένη, ὀφθαλμὸς μειδιῶν, παρεῖα ἐρυθραίνουμένη, χεῖλη φοινικίζοντα, τράχηλος ἀνεστηκώς, κόμη κραδαινομένη, δάκτυλοι εὐμήκεις, ἡλικία ἀνεστηκυῖα, λευκότης ἐπανθοῦσα. Τοῦτο τὸ κάλλος τὸ σωματικὸν ἀπὸ φύσεως γίνεταί, ἢ ἀπὸ προαιρέσεως; Ὀμολόγηται, ὅτι ἀπὸ φύσεως. Πρόσχε ἵνα μάθῃς φιλοσόφων νοήματα. Τοῦτο τὸ κάλλος, τὸ τῆς δόξως, τὸ τοῦ ὀφθαλμοῦ, τὸ τῆς κόμης, τὸ τοῦ μετώπου, φύσεως γίνεταί, ἢ ἀπὸ

ἢ Savil. τὰ ἐκείνου κέκτηται. Λάβε τὰ ἐκείνου, καὶ ἔχεις ἐκείνου, ἴαν.

προαιρέσεως. Εὐδῆλον ὅτι ἀπὸ φύσεως γίνεται. Ἡ γὰρ ἄμορφος, κἂν μυρία φιλοκαλήσῃ, εὐμορφος γενέσθαι οὐ δύναται κατὰ τὸ σῶμα· τὰ γὰρ τῆς φύσεως ἀκίνητα, ὅροις πεπεδῆται, μὴ μεταβαίνοντα. Ἢ τοίνυν καλὴ, ἀεὶ καλὴ, κἂν μὴ ἔχῃ φιλοκαλίαν· ἡ δὲ ἄμορφο; εὐμορφον ποιῆσαι οὐ δύναται, οὐδὲ ἡ εὐμορφος ἄμορπον. Διὰ τί; Ἐπειδὴ φύσεώς ἐστι ταῦτα. Εἶδες οὖν σωματικὸν κάλλος; Ἄγωμεν ἔσω εἰς τὴν ψυχὴν· ἡ δούλη πρὸς τὴν δέσποιναν. Πρὸς τὴν ψυχὴν ἀγωμεν. Βλέπε ἐκεῖνον κάλλος, μᾶλλον δὲ ἄκουε ἐκεῖνο· οὐ γὰρ δύνασαι αὐτὸ ἰδεῖν· ἀόρατον γὰρ ἐστίν. Ἄκουε ἐκεῖνο τὸ κάλλος. Τί οὖν ἐστὶ κάλλος ψυχῆς; Σωφροσύνη, ἐπιεικεία, ἐλεημοσύνη, ἀγάπη, φιλαδελφία, φιλοστοργία, ὑπακοὴ Θεοῦ, νόμου πληρωσίς, δικαιοσύνη, συντριβὴ διανοίας. Ταῦτα κάλλη ψυχῆς. Ταῦτα τοίνυν οὐκ ἐστὶ φύσεως, ἀλλὰ προαιρέσεως. Καὶ ὁ μὴ ἔχων, δύναται ταῦτα λαβεῖν, ὁ δὲ ἔχων, ἐὰν βριθυμῆσθαι, ἀπώλεσεν. Ὡς περ γὰρ ἔλεγον ἐπὶ τοῦ σώματος, ὅτι ἡ ἄμορφος εὐμορφος γενέσθαι οὐ δύναται· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς τὸ ἐναντίον λέγω, ὅτι ἡ ἄμορφος ψυχὴ εὐμορφος γενέσθαι δύναται. Τί γὰρ ἀμορφότερον τῆς ψυχῆς Παύλου, ὅτε βλάσφημος ἦν καὶ ὑβριστής· τί δὲ εὐμορφότερον αὐτοῦ, ὅτε ἔλεγε, *Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγωνίσασαι, τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα*; τί ἀμορφότερον τῆς ψυχῆς τοῦ ληστοῦ; τί δὲ εὐμορφότερον αὐτοῦ ἐγένετο, ὅτε ὑπήκουσεν, Ἄμην λέγω σοι, *σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*; τί ἀμορφότερον τοῦ τελώνου, ὅτε ἤρπασε; τί δὲ εὐμορφότερον, ὅτε τὴν οἰκείαν ἔδωκε γνώμην; Ὅρξαι ὅτι τὴν εὐμορφίαν τοῦ σώματος οὐ δύνασαι μεταλλάσσειν· οὐ γὰρ ἐστὶ προαιρέσεως, ἀλλὰ φύσεως. Ἡ δὲ τῆς ψυχῆς εὐμορφία ἐκ τῆς προαιρέσεως ἡμῖν πορίζεται. Ἐλαθεὶς τοὺς ὄρους. Πόλιος; Ὅτι τὸ κάλλος τῆς ψυχῆς ἀπὸ ὑπακοῆς τοῦ [404] Θεοῦ. Ἐὰν γὰρ

ὑπακοῆσθαι τῷ Θεῷ ἡ ἄμορφος ψυχὴ, ἀποτίθεται τὴν ἄμορφίαν, καὶ γίνεται εὐμορφος. *Σαῦλε, Σαῦλε, τί με διώκεις*; Ὁ δὲ· *Καὶ τίς εἶ, Κύριε*; Ἐγὼ εἰμι Ἰησοῦς. Καὶ ὑπήκουσε, καὶ ἡ ὑπακοὴ τὴν ἄμορπον ψυχὴν εὐμορφον ἐποίησε. Πάλιν τῷ τελώνῃ λέγει, *Δεῖρο, ἀκολούθει μοι*. Καὶ ἀνέστη ὁ τελώνης, καὶ ἐγένετο ἀπόστολος· ἡ ἄμορφος ψυχὴ ἐγένετο εὐμορφος. Πόθεν; Ἀπὸ ὑπακοῆς. Πάλιν τοῖς ἀλιεῦσι λέγει, *Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς γενέσθαι ἀλιεῖς ἀνθρώπων*· καὶ ἀπὸ τῆς ὑπακοῆς ἐγένετο εὐμορφος αὐτῶν ἡ διάνοια. Ἴδωμεν ὧδε ποῖον λέγει κάλλος. Ἄκουσον, *θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου*. Ποῖον κάλλος ἐπιθυμήσει; Τὸ ψυχικόν. Πόθεν; Ὅτι ἐπελάθετο. Λέγει, Ἄκουσον οὖν, καὶ ἐπιλάθου. Ταῦτα προαιρέσεώς ἐστιν. Ἄκουσον, εἶπεν. Ἀμορφος ἀκούει, καὶ ἡ ἀμορφία αὕτη οὐ λύεται ἢ τοῦ σώματος. Εἶπε τῇ ἁμαρτωλῷ, Ἄκουσον, καὶ εἰ ὑπακούσει, βλέπει οἷα ἡ εὐμορφία. Ἐπεὶ οὖν ἡ ἀμορφία τῆς νύμφης οὐκ ἦν φυσικὴ, ἀλλὰ προαιρετικὴ (οὐ γὰρ ἤκουσε τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ παρέβη), διὰ τοῦτο ἐτέρῳ φαρμάκῳ ἀγει αὐτήν. Ἀμορφος τοίνυν ἐγένου, οὐκ ἀπὸ φύσεως, ἀλλὰ προαιρέσεως· καὶ εὐμορφος ἐγένου ἀπὸ ὑπακοῆς. Ἄκουσον, *θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου*. Εἶτα ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐδὲν λέγει αἰσθητῶν, ἀκούων τὸ κάλλος, μὴ ὀφθαλμὸν νομίσης, μὴ ῥίνα, μὴ στόμα, μὴδὲ τράχηλον, ἀλλ' εὐλάβειαν, πίστιν, ἀγάπην, τὰ ἔνδον· *Πᾶσα γὰρ ἡ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἔσωθεν*. Ὑπερ δὲ τούτων ἀπάντων εὐχαριστήσωμεν τῷ Θεῷ, τῷ δοτῆρι, ὅτι αὐτῷ πρέπει μόνῳ δόξα, τιμὴ, κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμην.

## MONITUM

Hanc homiliam duabus prioribus de Eutropio subnectendam esse, ipsa rerum series suadet. Cum enim Gainas post impetratam, partim vi, partim dolo, Eutropii ruinam perniciemque, petulantior in dies evaderet, eo demum impudentiæ processit, ut armis copiisque instructus, Saturnini et Aureliani, qui inter imperii proceres eminebant, capita deposceret, nec nisi hac conditione se arma positurum esse minitaretur. Arcadius vero Imperator, qui ob inertiam metumque cuiusvis injuriæ opportunus erat, rem quantumvis indignam denegare non ausus, tantos viros ad necem traditurus erat; nisi Chrysostomus, utpote communis omnium pater, sic ille Gainam adiiisset, *Obambulans, inquit, exhortans, obtestans, supplicans, ut a*

## [405] ΟΜΙΛΙΑ

Ὅτε Σατορνίνος καὶ Αὐρηλιανὸς ἐξωρίσθησαν, καὶ Γατρῆς ἐξῆλθε τῆς πόλεως· καὶ περὶ φιλαρρηρίας.

α'. Πολὺν εἰρήνησιν χρόνον, καὶ διὰ μακροῦ πάλιν πρὸς τὴν ὑμετέραν ἐπανήλθον ἀγάπην· ἀλλ' οὐ βριθυμῆ

τινὶ καὶ ἄκων σώματος, ἀλλὰ τὰς ταραχὰς καταστῆλων, τὰ κύματα κοιμίζων, τὴν χεῖμῶνα διορθούμενος,

vel a voluntate efficitur. Palam est a natura effici. Nam deformis etiam si innumeris utatur artificis, quod ad corpus attinet, formosa effici nequit: etenim quæ sunt a natura, immota manent, definita terminis, qui præteriri nequeunt. Quæ igitur pulchra est, semper est pulchra, etsi nullo utatur artificio; deformis vero se formosam facere nequit, nec formosa deformem. Quare? Quia naturæ sunt hæc. Vidistine ergo corpoream pulchritudinem? Eamus intus ad animam: ancilla dominam adeat. Ad animam ducamus. Vide pulchritudinem illam, imo potius audi; non potes enim illam videre: invisibilis quippe est. Audi illam pulchritudinem: Quid igitur est animæ pulchritudo? Temperantia, modestia, eleemosyna, caritas, fratrum amor, benignitas, obsequentia Deo præstita, legis observatio, justitia, contritio animi. Hæc animæ pulchritudo. Hæc itaque naturæ non sunt, sed propositi. Ea qui non habet, adipisci potest: qui habet, si supine se gerat, utique perdit. Ut enim de corpore dicebam, deformem non posse formosam fieri: sic et de anima contrarium dico, deformem animam formosam fieri posse. Quid enim anima Pauli deformius, quando blasphemus et contumeliosus erat? quid vero formosius illa, cum diceret: *Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi* (2. Tim. 4. 7)? Quid deformius anima latronis? quid contra formosius ea cum audivit, *Amen, dico tibi, hodie mecum eris in paradiso* (Luc. 23. 43)? Quid deformius publicano, quando rapiebat? quid vero formosius illo, quando propriam edidit sententiam? Vides te formam corporis non posse mutare: non enim id voluntatis est, sed naturæ. Animæ vero decor ex proposito nobis comparatur. Accepistis definitiones. Quas vero? Pulchritudinem animæ ex obsequentia erga Deum pro-

ficisci. Si enim deformis anima Deo obtemperaverit, deformitatem ponit, et formosa efficitur. *Saule, Saule, quid me persequeris? Ille vero, Et quis es, Domine Ego sum Jesus* (Act. 9. 4. 5). Et obedivit, et obedientia deformem animam formosam effecit. Rursu publicano dicit: *Veni, sequere me* (Matth. 9. 9). Et surrexit publicanus, factusque est apostolus: deformis anima formosa effecta est. Undenam? Ex obedientia. Rursum piscatoribus dicit: *Venite post me, et faciam vos fieri pisces hominum* (Matth. 4. 19), exque obedientia ipsorum mens formosa facta est. Hic videamus quam dicat pulchritudinem. *Audi, filia, et vide, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui, et concupiscet rex decorem tuum*. Quem decorem concupiscet? Uti que animæ. Undenam? Quia oblita est. Dicit, *Audi igitur, et obliviscere*. Hæc voluntatis sunt. *Audi, ait*. Deformis audit, et deformitas corporis non solvitur. Dic peccatrici animæ, *Audi: et si obediat, vide quali decore ornatur*. Quia igitur deformitas sponsæ non erat naturalis, sed voluntaria (non enim audierat Deum, sed prævaricata fuerat), ideo alia illam medicina ducit. Deformis igitur facta es, non ex natura, sed ex voluntate: et ex obedientia formosa facta es. *Audi, filia, et vide, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui: et concupiscet rex decorem tuum*. Deinde ut discas, cum hic nihil sensibile dicere, cum audis pulchritudinem, ne oculos putes, non nasum, non os, non collum; sed pietatem, fidem, caritatem, quæ intus sunt: *Omnis enim gloria filie regis ab intus* (Psal. 44. 14). Pro his vero omnibus gratias agamus Deo horum datori, quia ipsum solum decet gloria, honor, imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## IN HOMILIAM CUM SATURNINUS ET AURELIANUS, ETC.

*dominis ea calamitas depelleretur*; idque demum a barbaro impetrasset, ut satis haberet si Saturninus et Aurelianus in exsilium mitterentur. Id accidit anno circiter incunte 400, ut pluribus in Vita Chrysostomi narratur. Quo peracto negotio hanc concionem habuit; ubi de Constantinopolitano tumultu, de vicissitudine humanarum rerum, de divitiarum vanitate eleganter pro more suo disserit. Paupertatis bona deprædicat, utpote quæ tantam præstet securitatem, quantum divitiarum periculum pariunt. Demum exemplo Jobi ad calamitates fortiter ferendas hortatur, et sic concionem claudit.

Incerti interpretationem Latinam, plurimis in locis emendatam, e regione Græci textus posuimus.

## HOMILIA,

CUM SATURNINUS ET AURELIANUS ACTI ESSENT IN EXSILIUM, ET GAINAS EGRESSUS ESSET E CIVITATE; ET DE AVARITIA (a).

1. Multo tempore silii, et post longum temporis  
(a) Collata cum Ms. Reg. 1974.

spatium ad caritatem vestram reversus sum: verum id non accidit ulla vel animi socordia, vel corporis

residia, sed albi tumultus componens, fluctus atque tempestatem sedans : eosque qui jam demergi ceperant, ad portum et in tranquillum porrecta manu reducere studens. Sum enim communis omnium pater, eoque necesse est curam agere non tantum eorum qui stant, sed eorum quoque qui collapsi sunt : non illorum tantum, qui secundis navigant ventis, sed et illorum qui tempestate jactantur : non eorum modo qui in tuto sunt, verumetiam illorum qui periclitantur. Harum sane rerum gratia reliqui vos ad temporis spatium, obambulans, exhortans, obtestans, supplicans, ut a dominis ea calamitas depelleretur. Posteaquam autem inamœnis illis ac tristibus finis est impositus, denuo me ad vos recepi, qui in tuto estis, qui multa cum tranquillitate navigatis. Ad illos profectus eram, ut tempestatem sedarem : ad vos reversus sum, ne qua tempestas exoriatur. Ad illos discesseram ut eos a molestiis liberarem : ad vos redii, ne in molestias incidatis. Quemadmodum enim oportet habere curam, non eorum modo qui stant, sed eorum quoque qui lapsi sunt : ita rursus non lapsi tantum nobis debent esse curæ, sed et stantes : illi, ut erigantur, hi, ne cadant : illi, ut ab urgentibus malis liberentur, hi, ne incurrant in ærumnas imminentes. Nihil enim est in rebus humanis stabile, nihil inconcussum, sed ea sunt quasi mare vesanicus, quotidie parturiens naufragia stupenda gravissimaque.

*Constantinopolitani tumultus imago.* — Omnia tumultuum ac turbarum plena sunt; omnia scopuli et precipitia; omnia rupes sub aquis latentes; omnia terrores, discrimina, suspiciones, tremores et angores. Nemo cuiquam fidit, a suo quisque proximo metuit. Tempus fortassis illud in propinquo est, quod propheta depinxit his verbis : *Ne fiduciam habeatis in amicis, et in principibus nolite spem ponere* (Mich. 7. 5); a suo quisque proximo cavete; *A conjuge tua cave, ne quid illi credas.* Quid ita tandem? Quia tempus malum est, *Quia omnis frater insidiatur calcaneo, et omnis amicus dolose incedit* (Jerem. 9. 4). Non est amicus tutus, non frater firmus. Sublatum est caritatis bonum; civile bellum occupat omnia, civile, et non apertum, sed obumbratum. Innumere ubique larvæ, simulataeque facies. Multa ovium vellera, innumeri ubique lupi sub his occultati : ut jam inter hostes aliquis tutius vixerit, quam inter eos qui videntur amici. Qui heri adulabantur, qui manus osculabantur, hodie repente comperti sunt esse hostes, abjectisque larvis facti sunt omnibus accusatoribus acerbiores; pro quibus hesterno die gratias agebant, hos nunc incusant et calumniantur.

2. *Adversus avaritiam; paupertatis bona.* — Quæ est igitur horum omnium causa? Pecuniarum amor, vesana divitiarum cupiditas, morbus insanabilis, formax quæ numquam exstinguitur, tyrannis quaquaversum per totum orbem terrarum diffusa. Hanc ob causam et nos quæ prius dicebamus, nunc dicere non desinemus, fametsi nuper complures incusabant nos, talia loquentes : Itane numquam desines adversus divites armatam habere linguam? non desi-

nes hos assidue impugnare? Num ego cum illis bellum gero? num adversus illos armor? An non potius pro illis euncta tum dico, tum facio; ipsi vero adversus seipsos gladios acuunt? An non id declaravit ipsa rerum experientia, quod ego quidem, increpans et assidue objurgans, quærebam illorum commodum, sed illi verius sunt hostes qui nobis hæc loquentibus culpam impingunt? Vidistis eventus rerum cum oratione nostra congruere. An non semper dixi, fugitivas esse divitias, ab hoc ad illum transeunt? Atque utinam transissent solum, non etiam occidissent : utinam discessissent tantum, ac non e medio quoque sustulissent. Nunc autem præterquam quod deserunt, etiam gladio tradunt, et in barathrum pertrahunt, eo quod sint periculosa proditrices, cumque iis potissimum bellum gerunt, a quibus amantur. Ingratae sunt, fugitivæ, homicidæ, implacabiles, bestia incurabiles, præcipitium undequaque præruptum, scopulus assiduis plenus fluctibus, mare innumeris ventis agitatum, tyranni acerbe imperantes, dominae quovis barbaro sæviores, inimicæ irreconciliabiles, hostes implacabiles, quæque numquam erga eos a quibus possidentur, remittunt similitatem.

3. At non hujusmodi paupertas, sed iis quæ dicta sunt contraria. Ea siquidem est tutum asylum, portus tranquillus, perpetua securitas, deliciae periculorum expertes, voluptas sincera, vitaurbationum necia, vita fluctuum ignara, copia inexpugnabilis, philosophiæ parens, frenum arrogantiae, supplicii sublatio, radix modestiæ. Cur itaque hanc fugientes, illas persequimini? illas hostes, illas homicidas, illas quavis bestia sæviores? Talis enim est pecuniarum amor, tale vesanum auri studium. Cur hostem tibi perpetuum contubernalem facis? cur bestiam irritas, quam delinire oportuit? Et quo pacto, inquis, fiet mansueta? Si vel nunc mea verba toleretis, cum clades adsunt, cum calamitas viget, cum omnes in tumultu sunt ac mœrore. Qui fieri possit ut bestia non sit bestia? Equidem possum illam immutare, si vos velitis : nam ea sermonum vis est. Quo pacto igitur a feritate sua mutabitur? Si didicerimus quomodo sæva efficitur. Quomodo ergo sæva efficitur? More leonum, more pardorum, more ursorum, qui dum includuntur coercenturque in tenebris, erigunt animos, acuuntque iras : itidem et divitiæ dum includuntur et defodiuntur, acrius rugiunt quam leones, ac terrorem undique incutiunt; quod si eas e tenebris educas, et in egenorum ventres disseminas, ex feris bestiis fiunt oves, ex insidiis præsidia, ex scopulis portus, ex naufragio tranquillitas. Quandoquidem hoc et in navigiis videre licet : si quando onus est justo gravius, demergit cymbam : rursus cum est moderatum, prospero fertur cursu. Idem usu venit in nostris adibus : cum ultra quam usus postulat, congeris pecunias, exigui venti flatus, et quivis rerum inexpectatarum incursus demergit cum viris cymbam : at si tantum reponas, quantum postulat necessitas, etiam si vehementer turbo ingruat, facile percurris undas. Noli igitur plus concupiscere, quam exigit necessitas, ne

τοὺς ναυαγοῦντας ἀνιμώμενος, τοὺς γινομένους ὑποβρυχίους πρὸς λιμένα καὶ γαλήνην χειραγωγῆσαι σπεύδων. Κοινὸς γὰρ εἰμι πάντων πατήρ, καὶ οὐ τῶν ἐστῶτων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν πεπτωκότων φροντίζειν ἀναγκαῖον· οὐχὶ τῶν ἐξουρίας φερομένων, ἀλλὰ καὶ τῶν κλυδωνιζομένων· οὐχὶ τῶν ἐν ἀσφαλείᾳ, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐν κινδύνοις. Διὰ δὴ ταῦτα τὴν παρελθόντα ἀπελείφθην ἐνδοῦς χρόνον περιῶν, παρακαλῶν, δεόμενος, ἰκτετεύων τοῖς κυρίοις λυθῆναι τὴν συμφωρὰν. Καὶ ἐπειδὴ τέλος ἔλαβον ἐκεῖνα τὰ σκυθρωπά, πάλιν πρὸς ὑμᾶς ἐπανήλθον τοὺς ἐν ἀσφαλείᾳ ὄντας, τοὺς μετὰ πολλῆς πλέοντας τῆς γαλήνης. Πρὸς ἐκείνους ἀφικήθημι ὥστε λύσαι τὴν χειμῶνα· πρὸς ὑμᾶς ἐπανήλθον, ὥστε μὴ γενέσθαι χειμῶνα. Πρὸς ἐκείνους ἀψῆειν, ἵνα ἀπαλλάξω τῶν λυπηρῶν· πρὸς ὑμᾶς παρεγενόμην, ἵνα μὴ περιπέσητε τοῖς σκυθρωποῖς. Ὡσπερ οὐχὶ τῶν ἐστῶτων δεῖ φροντίζειν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν πεπτωκότων· οὕτω πάλιν οὐχὶ τῶν πεπτωκότων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐστῶτων· ἐκείνων μὲν, ἵνα ἀναστῶσιν, τούτων δὲ, ἵνα μὴ καταπέσωσιν· ἐκείνων μὲν, ἵνα ἀπαλλαγῶσι τῶν κατεχόντων δεινῶν, τούτων δὲ ἵνα μὴ περιπέσωσι τοῖς προσδοκωμένοις λυπηροῖς. Οὐδὲν γὰρ βέβαιον, οὐδὲν ἀκίνητον τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων, ἀλλὰ μιμεῖται θάλασσαν μαινομένην, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὠδίνει ναυάγια ξένα καὶ χαλεπά.

Πάντα θορόβων γέμει καὶ ταραχῆς· πάντα σκόπελοι καὶ κρημνοί· πάντα ὑφαλοὶ καὶ σπιλάδες· πάντα φόβοι, καὶ κίνδυνοι, καὶ ὑποψίαι, καὶ τρόμοι, καὶ ἀγωνίαι. Οὐδεὶς οὐδὲν βαρῆναι, τὴν πλησίον ἕκαστος δέδοικεν. Ἐκεῖνος πάρεστιν ὁ καιρὸς τάχα, ὅν ὁ προφήτης ὑπογράφων ἔλεγε· *Μὴ πιστεύετε ἐν φίλοις, καὶ ἐπὶ ἡγουμένους καὶ ἐλπίζετε*· ἕκαστος ἀπὸ τοῦ πληθῶν ἀρέξεσθε· *Ἄπὸ τῆς συνηκότου σου σὺ λαφεῖν τοῦ ἀναθέσθαι αὐτῆς*. Τί δήποτε; Ὅτι καιρὸς πονηρὸς ἐστίν, ὅτι πῶς ἀδελφὸς πτέρηη πετριεῖ, καὶ πᾶς φίλος δοῦλος πορευέται. Οὐκ ἐστὶ φίλος ἀσφαλῆς, οὐκ ἀδελφὸς βέβαιος. Ἀνήρηται τὸ τῆς ἀγάπης καλόν· ἐμφύλιος ἅπαντα κατέχει πόλεμος, ἐμφύλιος, καὶ οὔτε οὗτος δηλός, [406] ἀλλὰ συνεχισκασμένος. Μυρία πανταχοῦ προσωπεῖα. Πολλὰ τῶν προβάτων αἱ δοραὶ, ἀναρίθμητοι πανταχοῦ κερκυμμένοι λύκοι· καὶ ἀσφαλέστερον ἂν τις ἐν πολέμοις· μάλλον βιώσειεν, ἢ ἐν τοῖς δοκοῦσιν εἶναι φίλοις. Οἱ χθὲς θεραπεύοντες, οἱ κολακεύοντες, οἱ χεῖρας καταφιλοῦντες, ἀθρόον νῦν πολέμοιο ἀνεφάνησαν, καὶ τὰ προσωπεῖα βίψαντες, κατηγορῶν ἀπάντων πικρότεροι γεγόνασιν, ὑπὲρ ὧν πρώην χάριτας ὠμολόγουν, ὑπὲρ τούτων ἐγκαλοῦντες καὶ διαβάλλοντες.

β'. Τί οὖν πάντων αἵτιον; Τούτων ὁ τῶν χρημάτων ἔρως, ἢ περὶ τὴν φιλαργυρίαν μανία, τὸ νόσημα ἀνίατον, ἢ κάμινος ἢ μηδέποτε σβεννυμένη, ἢ τυραννὶς ἢ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐκτεταμένη. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἄ πρότερον ἐλέγομεν, καὶ νῦν λέγοντες οὐ παυσόμεθα, καίτοι πολλοὶ πρῶην ἡμῖν ἐνθάδου, καὶ ταῦτα ἔλεγον· Οὐ παύη κατὰ τῶν πλουτούντων ὀλιζόμενος τῇ γλώττῃ; οὐ παύη συνεχῶς τοιοῦτοις πολεμῶν; Μὴ ἐγὼ τούτοις πολεμῶ; μὴ

ἐγὼ κατ' αὐτῶν ὀλιζόμεαι; οὐκ ἐγὼ μὲν ὑπὲρ οὐτῶν πάντα λέγω καὶ ποιῶ, αὐτοὶ δὲ κατ' αὐτῶν τὰ ξίφη ἠκόνησαν; οὐκ ἔδειξε τῶν πραγμάτων ἢ πεῖρα, πῶς ἐγὼ μὲν, ὁ ἐπιτιμῶν καὶ συνεχῶς ἐγκαλῶν, τὸ συμφέρον ἐζήτουν, πολέμοιο δὲ μάλλον ἐκείνοι, οἱ ἐπιτιμῶντες ταῦτα λέγουσιν ἡμῖν; Ἴδετε ἐπὶ τῶν πραγμάτων τὰ ῥήματα ἐξελθόντα τὰ ἡμέτερα. Οὐκ αἰετὸν ἔλεγον, ὅτι δραπέτης ἐστὶν ὁ πλοῦτος ἀπὸ τούτου πρὸς ἐκείνον βαίνων; Καὶ εἴθε μετέβαινε μόνον, καὶ μὴ καὶ ἀνῆρει. Νῦν δὲ καὶ ἐρήμους καταλιμπάνει τῆς αὐτοῦ προστασίας, καὶ τῷ ξίφει παραδίδωσι, καὶ ἐπὶ τὸ βράθυρον ἄγει, προδότης ὧν χαλεπός, καὶ τούτοις μάλιστα πολεμῶν, τοῖς φιλοῦσιν αὐτόν. Δραπέτης ἐστὶν ἀγνώμων, ἀνδροφόνος ἀμειλικτος, θηρίον ἀτιθάσσετον, κρημνὸς πανταχοῦ ἀπότομος, σκόπελος διηνεκῶν κυμάτων γέμων, πέλαγος ὑπὸ μυρίων ἀνέμων διασκοπτόμενον, τύραννος χαλεπῶς ἐπιτάττων, δεσπότης ἢ βαρβάρου τινὸς χαλεπότερος, ἐχθρὸς δσπονδος, πολέμοιο ἀκατάλλακτος, οὐδέποτε τὴν πρὸς τοὺς κεκτημένους αὐτὸν καταλύων ἐχθραν.

γ'. Ἄλλ' οὐχ ἡ πενία τοιοῦτον, ἀλλ' ἀπεναντίας τῶν εἰρημένων. Χωρὸν γὰρ ἐστὶν ἄστυον, λιμὴν γαλήνης, ἀσφάλεια διηνεκῆς, τροφή κινδύνων ἀπηλλαγμένη, ἡδονὴ εἰλικρινῆς, βίος ἀτάραχος, ζωὴ ἀκύμαντος, εὐπορία ἀκαταμάχητος, φιλοσοφίας μήτηρ, χαλινὸς ἀπονοίας, ἀναίρεισις κολάσεως, βίζα ταπεινοφροσύνης. Τίνος οὖν ἕνεκεν, εἰπέ μοι, ταύτην φεύγοντες, ἐκείνην διώκετε τὴν πολεμίαν, τὴν ἀνδροφόνον, τὴν θηρίου παντὸς χαλεπωτέραν; Τοιοῦτον γὰρ ἡ φιλαργυρία τοιοῦτον ἢ περὶ τὰ χρήματα μανία. Τί πολέμοιο συγκατοικίζεις σαυτῷ διηνεκῇ διαπαντός; τί τὸ θηρίον ἀγριαίνεις, ὃ τιθάσσεύειν δέον; Καὶ πῶς ἂν γένοιτο, φησὶν, χειροπῆδες; Εἰ τῶν ἐμῶν ἀνάσχοισθε λόγων, κἂν νῦν ὅτε τὰ πτώματα ἔναυλα, ὅτε ἡ συμφορὰ ἀκμάζουσα, ὅτε πάντες ἐν θορόβῳ καὶ κατηφείῃ. [407] Πῶς οὖν τὸ θηρίον ἀπαλλαγῇ τοῦ θηρίου εἶναι; δύναμαι γὰρ αὐτὸ μεταβάλλειν, ἐὰν ὑμεῖς θελήσητε· τοιαύτη γὰρ ἡ τῶν λόγων ἰσχὺς. Πῶς ἂν οὖν μεταβληθῆι τῆς θηριωδίας; Ἐὰν μάθωμεν, πῶς γίνεται χαλεπόν. Πῶς οὖν γίνεται χαλεπόν; Ὡσπερ οἱ λέοντες, ὥσπερ αἱ παρδάλεις, ὥσπερ αἱ ἄρκτοι συγκλειόμενοι καὶ ἐν σκότῳ καθειργόμενοι διεγείρονται τὸν θυμὸν, αὐξοῦσιν τὴν ὀργήν· οὕτω δὴ καὶ ὁ πλοῦτος συγκλειόμενος καὶ κατορυπτόμενος λέοντος μάλλον ὠρύεται, καὶ πάντοτε ἀνασοβεῖ· εἰ δὲ ἐξάγει αὐτὸν ἐκ τοῦ σκότους, καὶ διασπείρει εἰς τὰς τῶν πενήτων γαστέρας, τὸ θηρίον γίνεται πρόβατον, ὁ ἐπίθουλος προστάτης, ὁ σκόπελος λιμὴν, τὸ ναυάγιον γαλήνη. Ἐπεὶ καὶ ἐπὶ τῶν πλοίων τοῦτο ἂν ἴδοις· ὅταν ὑπὲρ ἕκον ἢ τὸ φορτίον, βαπτίζει τὸ σκάφος· ὅταν δὲ σύμμετρον, ἐξουρίας φέρεται. Τοῦτο δὴ καὶ ἐπὶ τῶν οἰκιῶν γίνεται τῶν ἡμετέρων· ὅταν ὑπὲρ τὴν χρεῖαν συναγάγης τὰ χρήματα, μικρὰ ἀνέμου προσβολῇ, καὶ ἡ τυχοῦσα τῶν ἀδοκῆτων πραγμάτων περίστασις αὐτανδρὸν καταδύει τὸ σκάφος· εἰ δὲ τσαῦτα ἀποθῆς, ὅσα περὶ ἡ χρεῖα ἀπαιτεῖ, κἂν καταιγὶς ἐπέλθῃ, βρῆδῶς διατρέχεις τὰ κύματα. Μὴ τοῖνυν ἐπιθύμει τοῦ πλείονος, ἵνα μὴ τὸ παντὸς ἐκπέτης· μὴδὲ τὰ περιττὰ τῆς χρεῖας συναγάγῃ, ἵνα μὴ τὰ

\* Reg. τοῦ ἀναθέσθαι, et sic legitur apud Michæani, additio π̄ ante αὐτῆ. Editio. ἀνακεῖσθαι.

ἢ Reg. χαλεπῶν ἐπιταγμάτων δεσπότης.

πρὸς τὴν γκρίαν ἀπολέσσης· μηδὲ τοὺς νενομισμένους ὄρους ὑπέρβαινε, ἵνα μὴ τῶν ὀντων ἀπάντων ὁμοῦ γυμνωθῆς· ἀλλὰ περικόπτε τὸ περιττὸν, ἵνα ἐν τοῖς ἀναγκαίαις πλούτῃς. Οὐχ ὄρξ, ὅτι καὶ γηπόνοι τὴν ἀμπέλον περιτέμνουσιν, ὥστε τὴν δύναμιν ἅπασαν μὴ ἐν πλῆ φύλλοις, καὶ ἐν τοῖς κλήμασιν, ἀλλ' ἐν τῇ εἴῃ τοῦ φυτοῦ ἐπιδείκνυσθαι; Τοῦτο δὴ καὶ αὐτὸς ποιεῖ· περικόπτε τὰ φύλλα, καὶ τὴν σπουδὴν ἅπασαν εἰς τὴν τῶν καρπῶν φορὴν ἀνάλισκε. Εἰ δὲ οὐ βούλει ἐν ταῖς εὐημερίαις, ἔλπιζε τὰς δυσημερίας· ἐν τῇ γαλιγγῇ χειμῶνα προσδόκα· ἐν τῇ ὑγείᾳ νόσον ἀνάμενε· ἐν τῷ πλούτῳ πενίαν καὶ πτωχείαν ἔλπιζε. *Μιήσθητι γάρ, φησὶ, καί ἐν λιμοῦ ἐν καιρῷ π. ιη. σμωιης, πτωχείαν καὶ ἐνδεῖαν ἐν ἡμέρᾳ πλούτου.* Ἄν γὰρ οὕτω διακειμένους ἦς, τότε τε πλούτου μετὰ πολλῆς διοικήσεως τῆς σωφροσύνης, τὴν τε πενίαν ἐπιβούσων μετὰ πολλῆς οἰσεως τῆς ἀνδρείας. Τὸ μὲν γὰρ μὴ προσδοκῆθῆν ἠοροβεῖ προσπεσόν, καὶ ταράττει· τὸ δὲ ἐλπίσθῆν συμβᾶν οὐ πολὺν ἐπάγει τὸν θόρυβον. Δύο δὴ ταῦτα κερδαίνεις τὰ καλὰ, τὸ μήτε μεθύνειν καὶ παραπαίειν ἐπὶ τῆς εὐημερίας, μήτε θοροβεῖσθαι καὶ ταράττεσθαι ἐπὶ τῆς εἰς τὰ ἐναντία μεταβολῆς, μάλιστα μὲν εἰ μέλλεις ἀεὶ καρδοκεῖν τὰ ἐναντία· ἀρκεῖ γὰρ ἀντὶ τῆς πείρας ἡ προσδοκία. Οὐδὲν τι λέγω· πλούτεις; ἔλπιζε πενίαν καθ' ἑκάστην ἡμέραν. Τίνος ἔνεκεν καὶ διὰ τί; Ὅτι τὰ μάλιστα σε ὠφελῆσαι δυνατόν ἐστὶ ἡ προσδοκία αὕτη. Ὁ γὰρ ἐλπίζων πενίαν, ἐν πλούτῳ ὦν οὐ τυφρῶται, οὐ χαννοῦται, οὐ διαβρῆει, οὐκ ἐφίεται τῶν ἄλλοτρίων· ὁ γὰρ τῆς προσδοκίας φόβος ἀντὶ παιδαγωγοῦ τινος παρὸν σωφρονίζει, καταστέλλει τὴν διάνοιαν, καὶ πονηρὰ βλαστῆματα τὰ ἀπὸ τῆς φιλαργυρίας οὐκ ἀφίγται· φυῆναι, ὡσπερ ὄρεπᾶν τινὶ τῷ φόβῳ τῶν ἐναντίων κολύων αὐτὰ καὶ περικόπτων.

[408] δ'. Ἐν μὲν οὖν τοῦτο μέγιστον ἀγαθὸν κερδαίνεις· ἕτερον δὲ οὐκ ἔλαττον τούτου, τὸ καὶ παραγενομένης αὐτῆς μὴ δεδοικέναι. Προλαμβάνεται τοῖνον ἡ προσδοκία τῶν θλιθερῶν, ἵνα μὴ παραγένηται ἡ πείρα τῶν λυπηρῶν· διὰ τοῦτο ἡ πείρα ἔρχεται, ἐπειδὴ ἡ προσδοκία οὐ παρέστιν· ἐπεὶ εἴγε ἐκεῖνη κατῶρθον τὸν ἀνθρώπον, οὐ σφόδρα ταύτης ἔδει. Καὶ μάριτος τούτου ἐπὶ τῶν Νινευιτῶν Ἰωνᾶς ὁ προφήτης· ὡς ἐλπίζοντες ἐκεῖνοι τῇ τοῦ προφήτου προφῆσει ἀνηκέστῳ περιπεσεῖν συμφορᾷ, τῇ προσδοκίᾳ τῶν ἔλευσομένων κακῶν ἀπέστρεψαν τὴν ὀργὴν· Ἰουδαῖοι δὲ μὴ πεισθέντες τῷ προφήτῃ λέγοντι τὴν ἄλωσιν Ἱερουσαλήμ, ὑπέστησαν τὰ δεινά. *Σοφὸς γὰρ φοβηθεὶς ἐξέκλινεν ἀπὸ κακοῦ· ὁ δὲ ἄφρων μίγνυται πεποιθώς* α'. Ὁ ἐλπίζων γενέσθαι πένης, ἐν εὐημερίᾳ διάγων, οὐκ ἂν ταχέως γένηται πένης· ὁ γὰρ ἀπὸ τῆς προσδοκίας κερδᾶναι οὐκ ἠθέλησας, ἀπὸ τῆς πείρας τοῦτο μαθήσῃ καλῶς. Ἐν πλούτῳ τοῖνον ὦν προσδόκα πενίαν, ἐν εὐημερίᾳ τυγχάνων προσδόκα λιμόν· ἐν δόξῃ ὦν ἔλπιζε ἀδοξίαν· ἐν ὑγείᾳ διάγων νόσον ἀνάμενε. Συνεχῶς ἐπισκέπτου τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων τὴν φύσιν, τῶν ποταμίων βρυμάτων οὐδὲν ἀμεινον διακειμένην, καὶ καπνοῦ εἰς ἀέρα διαλυομένου δξύρβεσπεστέραν καὶ σκιάς παρα-

τρικούστας οὐδαμικωτέραν. Ἄν ταῦτα φιλοσοφῆς, οὐτε τὰ χρηστά σε φροῦται δυνατόν, οὐτε τὰ λυπηρὰ ταπεινώσαι· ἂν παρὸντων τῶν χρηστῶν μὴ σφόδρα τούτων ἀντέχη, οὐδὲ ἀπελθόντων ἰδυνθῆσῃ. Ἄν ἐπίσης τὴν διάνοιάν σου ἐν τῇ προσδοκίᾳ τῶν ἐναντίων, πολλάκις μὲν οὐδὲ παρέσονται τὰ ἐναντία, εἰ δὲ καὶ παραγένοιντο, οὐ σφόδρα σου καθάξονται.

ε'. Καὶ ἵνα μάθητε ὅτι οὐ στοχαζόμενος ταῦτα λέγω, παλαιὰν τινα ἱστορίαν διεγχεσθαι ὑμῖν βούλομαι. Ἐγένετο τις ἀνὴρ θαυμαστὸς καὶ μέγας, καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἀσίδιμος, ὁ μακάριος Ἰωβ, ὁ τῆς εὐσεβείας ἀλλήτης, ὁ στεφανίτης τῆς οἰκουμένης, ὁ διὰ πάντων τῶν ἀθλῶν ἑλθὼν, ὁ μυρία κατὰ τοῦ διαβόλου τρόπαια στήσας. Οὗτος ἐγένετο πλούσιος καὶ πένης, ἐνδοξὸς καὶ εὐκαταφρόνητος, πολύπαις καὶ ἄπαις· οὗτος ἐγένετο ἐν βασιλικαῖς αὐλαῖς, ἐγένετο δὲ καὶ ἐν κοπρίᾳ· οὗτος ἐγένετο ἐν λαμπρᾷ στολῇ, καὶ μετ' ἐκεῖνην ἐν πληγῇ σκωλήκων· οὗτος μυρίας ἀπέλαυσε θεραπείας, καὶ μετὰ ταῦτα μυρίας ὑπέμεινεν ὕβρεις, οἰκετῶν ἐπανισταμένων, φίλων ὄνειδιζόντων, γυναικῶς ἐπιβουλεύουσας. Πάντα αὐτῷ τὴν ἀρχὴν καθάπερ ἐκ πηγῶν ἐπέβρει, χρημάτων περιουσία, δυναστείας μέγεθος, δόξης περιβολή, εἰρήνη καὶ ἀσφάλεια, τιμαὶ καὶ θεραπείαι, καὶ σώματος ὑγίατα, καὶ παίδων εὐκλήτρια, καὶ οὐδὲν ἦν ἐκεῖ λυπηρὸν· παρῆν αὐτῷ πλοῦτος μετὰ ἀσφαλείας, καὶ εὐημερία ἀδιάπτωτος, καὶ μάλᾳ εἰκότως· ὁ θεὸς γὰρ πανταχῶθεν αὐτὸν ἐτείχιζεν. Ἄλλ' ὕστερον πάντα ἐκεῖνα ἀπέπη, καὶ μυριοὶ χειμῶνας λοιπὸν ἐσκήνουν εἰς τὴν οἰκίαν ἐκείνου, καὶ πάντες ἐπάλληλοι καὶ συνεχεῖς, καὶ μεθ' ὑπερβολῆς ἅπαντες. Τὰ γὰρ ὄντα αὐτῷ ἅπαντα ἀθρόον ἀνηρπάζετο· εἰκέται, παῖδες [409] κατεγώννυτο βίαι· αἱ ἀώρη θανάτω, ἐπὶ τῆς τροπέζης καὶ τοῦ συμποσίου κατασφαγάντες, οὐ μαχαίρῃ καὶ ξίφει, ἀλλὰ πνεύματι πονηρῷ τὴν οἰκίαν κατασεύσαντι. Καὶ γυνὴ μετὰ ταῦτα ὠπλιζε τὰ ἑαυτῆς μηχανήματα, καὶ τῷ δικαίῳ προσῆγε· καὶ οἰκέται, καὶ φίλοι, οἱ μὲν ἐνέπτουν εἰς τὸ πρόσωπον, ὡς φησιν αὐτός· Ἄπὸ γὰρ προσώπου μου οὐκ ἐφείσαντο πτυέλου· οἱ δὲ ἐπέβαινον, καὶ τῆς οἰκίας ἐξεβάλλετο πάσης, καὶ ἐνδοιαίτημα αὐτῷ ἦν ἡ κοπρία λοιπὸν, καὶ πηγαὶ σκωλήκων ἔβρουον, πάντοθεν καὶ αἵματι καὶ ἰχώρι κατεβρέθειτο ὁ ἀδάμας, καὶ λαβῶν δστρακον ἔξετε τοὺς ἰχώρας, δῆμιος αὐτὸς ἑαυτῷ γινόμενος· καὶ δόδυνα ἐπάλληλοι, καὶ βάσανοι ἀκαρτέρητοι, καὶ νύξ ἡμέρας χαλεπωτέρα, καὶ ἡμέρανυκτὸς φρικωδεστέρα, ὡς φησιν· Ὡς ἂν κοιμηθῶ, λέγω, Πότε ἡμέρα; ὡς δ' ἂν ἀναστῶ, λέγω πάλιν, Πότε ἐσπέρα; πλῆρης δὲ γίνομαι ὀδυνῶν ἀπὸ ἐσπέρας μέχρι πρωῆ. Καὶ πάντα κρημνοὶ, καὶ σκόπελοι, καὶ ὁ μὲν παρακαλῶν οὐδέεις, οἱ δὲ ἐπεμβαίνοντες μυριοί· ἀλλ' ὁμως ἐν χειμῶνι τοσοῦτῳ καὶ κύμασιν ὄντως ἀφορήτοις ἔστη πρὸς πάντα γενναῖος καὶ ἀπερίτρεπτος· τὸ δὲ αἴτιον τούτων τοῦτο ἦν, ὅπερ ἔφη, ὅτι ὅταν ἐπλούτῃ, προσεδόκα πενίαν· ὅτε ὄλιαν, νόσον ἀνάμενε· ὅτε παίδων τοσοῦτων πατὴρ ἐγένετο, καὶ ἄπαις ἀθρόον ἤλπιζεν ἐσεσθαι. Καὶ τούτων τὸν φόβον ἀεὶ παρ' ἑαυτῷ ἀνείλιτε, καὶ ταύτην τὴν ἀγωνίαν ἀεὶ ἔτρεψε, τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων εἰδὼς τὴν

α In Proverbis legitur xiv, 16, ὁ δὲ ἄφρων ἑαυτῷ πεποιθώς μίγνυται ἀνόμῳ.

totum amittas; noli quæ superant usum congregare, ne perdas etiam necessaria; noli præfinitos terminos prætergredi, ne facultatibus universis exuaris: sed quod superest reseca, ut in necessariis ditescas. An non vides quod agricolæ vitem putant, ne vim omnem m pampinis et palmitibus, sed in radice proferat? Idem et tu facito: amputa folia, omneque studium huc intende, ut quamplurimum fructus ferat. Quod si facere recuses in rebus prosperis, exspectes adversas; in tranquillitate tempestatem, in sanitate morbum, in divitiis paupertatem ac mendicitationem exspecta. *Memento, inquit, temporis famis in tempore abundantiae, mendicitationis et egestatis, in diebus opulentiæ (Eccli. 18. 25).* Ad hunc modum si fueris affectus, tum et divitias multa cum sobrietate administrabis, et egestatem, si incidat, fortissime perferes. Malum quippe inexpectatum perturbat animum, si incidat; quod autem expectabatur, si accidat, non multum adfert perturbationis. Ita duo comoda lucrifeceris, alterum ne prosperitas te reddat ebrium et insolentem, alterum ne commovearis ac perturberis rebus in diversum commutatis, maxime si semper expectatione contrariorum pendebis: sufficit enim pro experientia expectatio. Tale est quod dico: dives es? Exspecta quotidie paupertatem. Quare et quamobrem? Quoniam ista expectatio tibi maximam adferre poterit utilitatem. Etenim qui exspectat paupertatem, in divitiis non extollitur, non mollescit, non diffluit, non concupiscit aliena: nam expectationis metus pædagogus cujusdam vice cohibet ejus mentem, nec patitur malæ avaritiæ germina subnasci, dum eâ metu contrariorum veluti falce quadam prohibet crescere amputatque.

4. *Expectatio tristium, ea cum advenerint, mitigat.*— Hoc igitur unum est e maximis bonis quæ lucrificies: alterum autem non est isto minus, videlicet ut si accesserit paupertas, non expavescas. Prævertat ergo tristis expectatio, nequando veniat ipsa tristium experientia: ob hoc enim venit experientia, quod non adsit expectatio; quod si illa correxisset hominem, hac non erat opus admodum. Hujus rei testis Jonas Ninivitis prædicans interitum (*Jonas c. 5*): siquidem illi dum exspectant quod prophetæ prædixerat, eis imminere calamitatem insanabilem, expectatione malorum venturorum fregerunt iram numinis; contra Judæi non credentes prophetæ prædicenti Jerusalemorum excidium, acerba perpeSSI sunt. *Sapiens enim metuens declinavit malum; insipiens fiducia sua confunditur (Prov. 14. 16).* Qui exspectat paupertatem, dum versatur in divitiis, haud facile fiet pauper: nam quod ab expectatione lucrari voluisti, id ab ipsa experientia pulchre discas. Proinde cum in divitiis es, exspecta paupertatem: cum in affluentia, exspecta famem: cum in gloria, exspecta ignominiam: cum in sanitate vivis, exspecta morbum. Assidue perpende rerum humanarum naturam, quæ nihilo melius habet, quam annuum defluxus, et fumo in aerem evanescente fugacior est, et umbra prætercurrente inanior. In his si philosophatus fueris, nec

suavia te poterunt inflare, nec molesta dejicere: si presentibus bonis non admodum inhæreas, neque iis absentibus discruciaberis. Si consuefacias animum ad expectationem adversorum, sæpe quidem fiet ut adversa non accidant, sed si acciderint, non vehementer te commovebunt.

5. *Jobi historia et laudes.*— Atque ut intelligatis me hæc non ex conjectura loqui, volo vobis narrare veterem quandam historiam. Fuit vir quidam admirabilis et magnus et ubique per orbem terrarum celebratus, beatus ille Job, ille pietatis athleta, ille totius mundi victor et coronifer, qui per omnia certaminum genera transivit, qui innumera trophæa crexit devicto diabolo. Ille fuit dives et pauper, gloriosus et vilis, multorum liberorum pater et orbis; hic versatus est in aulis regalibus, sed idem fuit in sterquilinio; hic fuit in splendida veste, sed post illam in corrosione tinearum; hic possedit innumerum famulitium, sed postea sustinuit innumeras contumelias, a familiaribus in ipsum insurgentibus, ab amicis conviciantibus, ab uxore insidiante. Omnia illi prius velut e fonte affluebant, pecuniarum copia, potentiæ magnitudo, gloriæ accessio, pax et securitas, honores et obsequium, corporis sanitas, et filiorum opulentia, nec erat in his quidquam molestum; aderant illi divitiæ cum securitate, prosperitas stabilis: atque optimo quidem jure: Deus enim illum undique vallaverat. Sed postea illa omnia recesserunt, moxque innumere tempestates immigrarunt in domum illius, omnes, inquam, sibi vicissim succedentes ac perpetuæ et ingentes. Siquidem universæ facultates illi simul ereptæ sunt: famuli liberique præmatura violentaque morte oppressi sunt, ad mensam et ipso in convivio mactati, non quidem securi aut gladio, sed a malo spiritu, qui domum concussit. Tum uxor in illum armabatur, suasque machinas admovit justo; famuli porro et amici, partim expuerunt in faciem ejus, quemadmodum ait ipse, *Non pepercerunt faciem meam conspuere (Job 50. 10)*: partim irruerunt in eum, et ex domo ejectus est, ac deinceps in sterquilinio vitam egit, ac vernium fontes scatebant, undique sanguine ac sanie diffluibat ille pretiosus adamas; et accepta testa abstergebat saniem, ipse sibi factus carnifex: dolor dolorem excipiebat, et cruciatus intolerabiles, et nox die molestior, et dies nocte terribilior, sicut ipse dicit: *Cum obdormiero, dico, quando erit dies? cum surgo, rursum dico, quando erit vespera? plenus dolore sum a vespera usque ad diluculum (Job 7. 4).* Omnia præcipitia, omnia scopuli, nec est ullus qui consoletur, qui insultent innumeri; attamen in tanta tempestate, tantisque fluctibus adeo intolerandis, constitit adversus omnia generoso animo et inconcussus; in causa fuit id quod dicebam: nimirum quia cum dives esset, exspectabat egestatem: cum sanus esset, exspectabat ægrotationem: cum tot liberorum esset pater, subitam orbiatatem. Atque hunc timorem semper apud se suscepit, et hanc anxietatem semper apud se aluit, intelligens rerum humanarum naturam, momentaneamque volubilitatem.



tem negotiorum considerans. Eoque dixit : *Timor quem timebam, evenit mihi : et periculum quod metuebam, occurrit mihi (Job 3. 25)*. Semper enim cogitatione spectabat ad illum timorem, operiens eum, sperans exspectansque ; ideo cum advenisset, non perturbavit illum : *Neque pacem habui, inquit, neque quievi, sed mihi venit ira (Job 3. 26)*. Non dixit, Non pacem habeo, neque quiesco, præsentis tempore : sed, *Non quievi*, præterito tempore. Etiam si enim rerum prosperitas arrogantiam suadebat, sed exspectatio tristium non sinebat me quiescere. Quamquam affluentia vehementer hortabatur ad delicias, sed asperitas eorum quæ exspectabantur, profligabat securitatem : et licet præsens felicitas cogeret frui rebus, tamen futurorum sollicitudo voluptatem interrupit. Ideoque quoniam præmeditans in animo suo hæc ventura prospexerat rebus lætis, hæc certamina posteaquam acciderunt fortiter et animose pertulit, utpote jam olim ad illa exercitatus : et quoniam ea expectatione jam ceperat, non est perturbatus cum cerneret illa adesse. Quod autem ne tum quidem cum adessent læta, vehementer illis adhæserit, audi quid dicat : *Si delectatus sum cum mihi multæ affluerent divitiæ, si*

*repositi aurum fortitudinem meam, si fiduciam habui in lapidibus pretiosis, si ad innumerabilia posui manum meam (Job 31. 24. 25)*. Quid ais, homo ? Non delectatus es divitiis affluentibus tibi ? Nequaquam, inquit. Quid ita ? Quoniam videbam illarum instabilem fluxamque naturam, videbam possessionem haud durabilem. *At video quidem, inquit, solem orientem ac deficientem, lunam vero intereuntem : non enim penes ipsos est (Ib. v. 26)*. Quod autem dicit, tale est. Si stellæ quæ sunt in cælis perpetuoque lucent, recipiunt nonnullam mutationem, sol nempe deficiens, et luna interiens, an non extremæ dementia sit, terrena pro stabilibus fixisque ducere ? Eoque nec præsentibus magnopere delectabatur, nec discedentibus vehementer contristatus est : quoniam probe noverat earum rerum naturam. Hæc nos audientes, carissimi, neque paupertate dejiciamur, neque divitiis intumescamus ; sed in rerum permutatione animum immutabilem retinentes, philosophiæ fructum metamus, ut et hic voluptate perfruamur, et futura assequamur bona ; quæ contingat nobis omnibus adipisci, gratia et bonitate Domini nostri Jesu Christi.

## MONITUM

Hæc opuscula Latine tantum habemus ; Græca enim vel prorsus amissa sunt, vel latent alicubi. Germana autem esse, tum rerum negotiorumque de quibus agitur series, tum stylus ipse suadet. Genuina item esse fatentur docti viri omnes, uno excepto nupero, qui, ut observat Tillemontius, p. 536, esse genuina negavit, et tamen postea, dictorum immemor, inter γνήσια recensuit : id vero consecutus est, ut non magis negantem quam asserentem curem.

Homilia prior a Chrysostomo habita fuit postridie quam ille ex Asia Constantinopolin redierat. Iter autem in Asiam susceperat, ut Ephesinæ Ecclesiæ lites componeret, simoniacosque episcopos deturbaret, quod etiam præstitum est ; absens autem per dies plusquam centum, ut ipso initio ait, magnum sui desiderium populo se summopere amanti reliquerat. Id vero saltem optabant Constantinopolitani, ut Pascha secum celebraturus reverteretur : quod tamen consequi non potuerunt ; post Pascha reversus consolatur ipsos, dicitque quotidie celebrari posse : Nam Pascha celebramus, inquit, quotiescunque corpus et sanguinem Christi percipientes mortem Domini annuntiamus. Per totam homiliam plebi gratulatur bonum servatum ordinem, fidem caritatemque, et in sui præsentia et se absente exhibitam.

Oratiuncula sequens a Chrysostomo hac occasione habita fuit. Sererianus, Gabalorum episcopus, qui

φύσιν, καὶ τὸ ἐπίκαιρον αὐτῶν λογιζόμενος. Διὸ καὶ εἶπε· Φόβος δὲ ἐφοβούμην ἡλθέ μοι, καὶ δὲ ἐδοῦκα κίνδυνον συνήτησέ μοι. Ἄει γὰρ τοῖς λογισμοῖς πρὸς αὐτὸν ἐβάδιζεν ἀναμένων αὐτὸν, ἐλπίζων, καὶ προσδοκῶν διὰ τοῦτο παραγενόμενος οὐκ ἐτάραξεν· Οὐτε εἰρήνευσα, οὐτε ἡσυχάσα, οὐτε ἀνεπαυσάμην, ἡλθε δέ μοι ὄρη. Οὐκ εἶπεν, Οὐκ εἰρηνεύω, οὐδὲ ἡσυχάζω, ἀλλ', Οὐκ εἰρήνευσα, ἐν τῷ παρελθόντι χρόνῳ. Εἰ γὰρ καὶ τὰ πράγματα μέγα φρονεῖν παρεσκεύαζεν, ἀλλ' ἡ προσδοκία τῶν λυπηρῶν οὐκ εἶα με ἡσυχάζειν. Εἰ καὶ ἡ ἄγαν εὐημερία τρυφᾶν ἐποίει, ἀλλ' ἡ ἀγωνία τῶν ἐπιζομένων τὴν ἄδειαν ἀπεδίωκεν· εἰ καὶ τὰ παρόντα ἀπολαύειν ἠνάγκαζεν, ἀλλ' ἡ τῶν προσδοκωμένων φροντίς ταύτην διέκοπτε. Διὰ τοῦτο ἅπερ ἐμελέτησεν ἐπὶ τῶν λογισμῶν, ταῦτα ἰδὼν ἐπὶ τῶν πραγμάτων συμβάντα γενναίως ἤνεγκε, τὰ πάλαι μελετηθέντα παλαιάσματα, καὶ τὰ τῆ προσδοκία προελημμένα, ταῦτα παρόντα βλέπων οὐκ ἐταράττετο. Ὅτι γὰρ οὐδὲ παρόντων τῶν χρηστῶν σφόδρα τούτων ἀντέχετο, ἀκουσον τί φησίν· Εἰ δὲ καὶ εὐφρανθῆναι πολλοῦ πλοῦτου γενομένου μοι, εἰ κατέταξα χρυσὸν ἰσχὺν μου, εἰ λίθη καλυτελεῖ ἐπεποιθήσα, εἰ δὲ καὶ ἐπ' ἀναριθμῆ-

τοῖς ἐθέμην χεῖρά μου. Τί λέγεις, ἄνθρωπε; Οὐκ εὐφραίνου τοῦ πλοῦτου περιβρέοντός σοι; Οὐδαμῶς, φησί. Τί δήποτε; Ὅτι [410] ἦδεν αὐτοῦ τὸ ἄστατον καὶ διαβρέον, ἦδεν τὸ κτῆμα οὐ μόνιμον. Καὶ ὄρω μὲν, φησίν, ἡλιος ἐπιφραύσκοντα, καὶ ἐκλείποντα, σελήνην δὲ φθίνουσαν· οὐ γὰρ ἐπ' αὐτῶν ἔστιν. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ τὰ κατ' οὐρανὸν ἄστρα, καὶ διηγεκῶς λάμποντα δέχεταιί τινα μεταβολὴν, ἡλιος μὲν ἐκλείπων, σελήνη δὲ φθίνουσα, πῶς οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας τὸ τὰ ἐπίγεια νομίζειν εἶναι μόνιμα, καὶ πεπηγότα; Διὰ τοῦτο οὐτε παρόντων εὐφραίνεται λίαν, οὐτε ἀπελθόντων ἠλγησε χαλεπῶς, ἐπειδὴ καλῶς ἦδει τὴν φύσιν αὐτῶν. Ταῦτα δὲ καὶ ἡμεῖς ἀκούοντες, ἀγαπητοί, μὴ πενίᾳ πιεζώμεθα, μήτε πλούτῳ φουσώμεθα· ἀλλ' ἐν τῇ τῶν πραγμάτων μεταβολῇ τὴν γνώμην ἀμετάβλητον διατηροῦντες, τὸν ἀπὸ τῆς φιλοσοφίας δρεψώμεθα καρπὸν. Ἴνα καὶ τῆς ἐνταῦθα ἡδονῆς ἀπολαύσωμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

\* Reg. et Bibl. ἢ οὐχ ὄρωμεν... φθίνουσαν.

### IN TRIA SEQUENTIA OPUSCULA.

Constantinopoli tunc agebat, et simulatis obsequiis sancti præsulis amicitiam sibi conciliaverat, ac frequenter concionem ad populum habebat, absentis et in Asiam profecti Chrysostomi occasione captata, populum sibi devincire, ejusque, ut putatur, studia a Chrysostomo avertere satagebat: qua de re monitus a Serapione Chrysostomus, cum ex Asia rediit, ut vidit populum sibi gratulantem, lætitiæque plenum, rem non multum curasse videtur. Sed cum subinde Severianus in Serapionem indignatus, impietate plena verba protulisset, tumultuante et in iram concitato populo, Constantinopoli pulsus est. Deinde curante Eudoxia Augusta ipsoque Imperatore revocatus et a Chrysostomo, ægre licet, admissus est. Sed quia indignatus populus non nisi pastoris sui monitis conceptam in Severianum iram sedare poterat, hac oratiuncula Chrysostomus exasperatos animos mitigavit, et ad Severianum admittendum deduxit.

Tertiam oratiunculam insequente die Severianus ipse habuit, ubi de conciliata pace populo gratulatur; quam ille pacem curante communi patre, sic ille, partam summis commendat laudibus. Hæc carptim tangimus, quia si rei gestæ historiam cum iis omnibus quæ tunc contigere minutatim persequeremur, foret hoc argumentum subsequentibus opusculis longius. Hæc vero præludia fuerunt ejus tumultus quo vexatus Chrysostomus et in exsilium actus est.

## DE REGRESSU SANCTI JOANNIS

EX ASIA CONSTANTINOPOLIM (a).

Moses magnus ille Dei famulus, caput prophetarum, maris viator, aeris agitator, mensæ apparator, qui a genitrice projectus est, et ab impugnatrice salvatus (genuit quidem eum mater, abstulit autem eum Ægyptia, et enutrivit), et qui in Ægypto nutriebatur, in cælis conversabatur: qui tantum ac tale statuit tropæum, iste talis ac tantus vir, qui quadraginta dies reliquerat populum, invenit eum idola fabricantem, et seditiones commoventem. Ego autem non quadraginta dies tantum, sed et quinquaginta et centum, et amplius, et inveni vos lætantes, et philosophantes, et in Dei timore perseverantes. Numquid ego Mose altior sum? Absit: hoc enim dicere extremæ dementiæ est. Sed quia populus iste illo populo sublimior, propterea et ille de monte descendens increpabat Aaron ob seditionem populi, et irascens invehebatur in eum, cur acquieverit voluntati eorum. Ego autem adveniens præconia vestra et coronas contexam. Ubi enim prævaricatio, ibi reatus subsequatur necesse est, et oburgatio; ubi autem correctio, ibi laudes et præconia et coronæ: ideoque etsi ampliori tempore demoratus sum foras, non me pœnitet, quia confidebam de vestræ caritatis affectu, et integritate fidei: sciebam enim uxorem mihi desponsatam castitate esse munitam, sicut in sæculari conjugio assolet evenire. Etenim vir quando impudicam uxorem habere se novit, nec prospicere ei de domo permittit: qui etsi peregrinari aliquando coactus fuerit, cogitur cito reverti, quasi quodam suspicionis aculeo stimulatus; qui autem sobriam et castam habet, foras securus moratur, sufficientes pro curatorum munimine mores relinquens uxoris. Hoc ego et Moses passi sumus. Ille quidem, quia inemendabilem synagogam habebat uxorem, reliquit eam, et fornicata est, et compellit eum Deus, dicens: *Exsurge, descende: impie enim fecit populus tuus* (Exod. 32. 7). Sed ego nullam hujusmodi jussionem accepi. Et cum paululum mihi infirmitas corporis accidisset, non me inquietavit vestra absentia, sed securus de vobis ægrotationis meæ exspectavi medellam. *Non enim opus habent sani medico, sed qui male habent* (Matth. 9. 12). Nam et si tardavi parumper a vobis, non hoc ad detrimentum vestri, sed ad divitias puto proficere vestras: quæ enim per me, imo magis per gratiam Dei correctæ sunt, vestra corona est, vester profectus est. Et ideo gaudeo et tripudio, et tamquam volitare me credo, et gaudii hujus magnitudinem effari non queo. Quid ergo faciam? quomodo indicabo exultationem mentis meæ? In testimonium voco conscientiam vestram, quoniam video ex adventu meo gaudium esse repletam: quod gaudium, corona et laus mea est. Si enim mea unius viri præsentia tantam plebem tali replevit voluptate: quantum putatis

(1) Anno 401.

mibi ex visione vestra gaudium cumulatam? Et Jacob quidem unum filium videns Joseph, gaudebat senex, et recreabatur spiritu: ego autem non unum Joseph, sed omnes vos illi similes video et gaudeo, quia paradysum meum recepi illo Paradiso meliorem: et ibi quidem serpens erat insidians, hic autem Christus mysteria celebrans: ibi Heva erat seducens, hic autem est coronans Ecclesia: ibi Adam seducebatur, hic autem populus adhæret Deo: ibi arbores diversæ, hic autem donationes varizæ: in Paradiso arbores marcescentes, in ecclesia arbores fructificantes: in illo Paradiso unumquodque genus sementis in suo perseverat statu, in isto vero paradiso si invenero labruscam, vitem uberem efficiam: si invenero oleastrum, veram olivam efficiam: talis etenim est terræ istius natura. Propter hæc gaudeo, prætermitto satisfactionem: quomodo vero vos abduxit tanti temporis longitudo, suscipite satisfactionem meam, carissimi. Si servum alicubi dirigatis non revertentem, exigitis causas ubi moratus sit, ubi tantum expenderit temporis: et ego servus sum vestræ caritatis: emistis enim me, non pecuniam conficientes, sed caritatem ostendentes. Gaudeo quippe tali servitio mancipatus, nec umquam hoc famulatu opto me solvi: etenim istud servitium mihi libertate elegantius: istud servitium in illud tribunal beatum collocavit mihi sedem: istud servitium non est necessitatis, sed voluntatis. Quis enim non libentissime serviat dilectioni vestræ, tam elegantissimis amatoribus? Quod etsi lapideam haberem animam, cera fecisset molliorem. Quid dicam desiderio vestro, et favori, quem hesternam ostendistis die (a), quomodo voces vestræ cum gaudio cælum penetrarunt? Ipsum sanctificantem aerem, civitatem fecistis Ecclesiam: honorabar ego, et Deus glorificabatur: hæretici confundebantur, Ecclesia vero coronabatur: quia magna lætitia est matri, cum exsultant filii: et grande gaudium pastori, cum exsultant agni gregis. Veni ad gaudia virtutum vestrarum, audivi quia cum hæreticis colluctati estis, et quia inique egerunt in baptismo, redarguistis. Numquid incassum dicebam quoniam casta uxor absente viro repellit adulteros, absente pastore abigit lupos, sine gubernatore navis salvaverunt navem, sine duce milites victoriam reportaverunt, sine doctore discipuli profecerunt, sine patre filii roborati sunt? Imo magis non sine patre: vester enim profectus meum gaudium, vestra glorificatio mea corona est. Sed desiderabamus, inquitis, tecum facere Pascha. Satisfacio dilectioni vestræ, quippe cum jam iracundiam vestro dissolveritis aspectu. Nam si pater prodigum suscipiens filium statim reconciliavit. neque pœnas exigit ab eo, sed illico amplexus est: multo magis filii patrem suscipientes. Sed tamen

(a) Postridie quam redierat, hanc orationem habuit.

et ad hoc respondeo : Pascha mecum in votis facere habebatis, nemo prohibet hodie vos mecum facere Pascha : sed forsitan dicetis, Numquid duo Pascha facturi sumus? Non, sed unum, et ipsum multipliciter. Sicut enim semper sol exoritur, et non dicimus multos soles, sed est sol quotidie oriens : sic et Pascha semper consummatur, et cum semper celebretur, unum est solemnitas nostræ. Judæorum similes non sumus, non servimus loco, nec subditi sumus necessitati temporis, dominica voce firmati. *Quotiescumque, Inquit, manducaveritis panem istum, et hunc biberitis calicem, mortem Domini annuntiabitis (1. Cor. 11. 26).* Annuntiamus namque hodie mortem Christi. Sed tunc quidem festivitas : et hodie festivitas. Ubi enim caritas gaudet, ibi est festivitas : et ubi recepi lætantes filios, maximam celebro festivitatem. Etenim et illa festivitas caritas est. *Sic enim, inquit apostolus, Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret pro eo (Joan. 3. 16).* Sed multi, inquit, te absente baptizati sunt. Et quid tum? Nihil minus habet gratia, non claudicat donum Dei; præsentem me baptizati non sunt, sed præsentem Christo sunt baptizati. Numquid homo est qui baptizat? Homo dexteram porrigit, sed Deus manum gubernat. Noli de gratia dubitare, carissime, quia donum Dei est. Attende diligenter quæ dicuntur, si forte aliqua de causa sacra (a) explicanda est, cum obtuleris preces, et subscriptam acceperis sacram, non requiris quali calamo subscripserit rex, neque in quali charta, neque quali, quoque atramento, sed unum solummodo quæris, si rex subscripserit : sic et in baptismo, charta, conscientia est : calamus, lingua sacerdotis : manus, gratia est Spiritus sancti. Sive ergo per me, sive per illum qui officio fungitur sacerdotis, ipsa manus scribit, nos ministri sumus, non auctores. Et Paulus minister est : *Sic enim, inquit, æstimet nos homo tanquam ministros Christi, et dispensatores mysteriorum Dei (1. Cor. 4. 1).* *Quid enim habes, quod non accepisti (1b. v. 7).* Si quid habeo, accepi : si autem accepi, non meum, sed ejus qui dedit donum est. Noli ergo dubitare, carissime : gratia enim Dei perfecta est. Locus non prohibet, sive hic baptizaveris, sive in navi, sive in itinere. Philippus baptizavit in via, Paulus in vinculis, Christus in cruce latronem ex vulnere, et statim paradisi meruit januam reserare. Propter hæc gaudeo et exulto, et orationes vestras exigo, cum quibus ad Asiam perrexi, cum quibus

(a) Sic vocabatur imperiale diploma : qua de re vide utrumque Cœngii glossarium in voce, *Sacra*, et, *Στρατηγ.* Hic regem intelligo Imperatorem.

reversus sum, cum quibus pelagum transfretavi, et adjutus vestris orationibus feliciter navigavi : nec enim navim citra vos ingressus sum, nec exivi citra vos, non in civitate citra vos, aut in ecclesia sine vobis, sed avulsus quidem eram corpore, connexus autem caritate. Videbam namque Ecclesiam vestram, et in pelago, et in exultatione gaudebam. Tale enim quid significat caritas, quæ nescit angustari : intrabam in ecclesiam, adstabam altari, orationes offerebam, et dicebam : Domine, conserva Ecclesiam quam mihi tradidisti. Ego quidem corpore absens sum, sed tua misericordia præsens est, quæ me illic perduxit, et plus quam merebar concessit. Et quia amplificavit, multitudo testatur præsentium. Florere video vineam, et nusquam spinæ, neque sentium ulla vestigia : exsultant oves, et nusquam lupus. Quod si etiam alicubi repertus fuerit, demutatur, et fit ovis. Tanta enim vestra est fides et caritas, ut æmulatione vestra cæteros provocetis. Ipse Dominus vos conservavit, et ipse me reduxit, et in infirmitate positus orationum vestrarum sensi auxilium, quas mihi quotidie in suffragium postulo. Peregrinatio mea coronavit civitatem vestram. Et quia diligebatis ex initio, nunc omnibus manifestum est. Sic enim me absentem, tanquam præsentem habuistis. Nam in Asia cum essem ad corrigendas Ecclesias, hinc illo venientes nuntiabant nobis, dicentes : Inflammasti civitatem. Et certe caritas tempore solet marcescere, vestra autem dilectio quotidie augmentabatur. Et quem ita absentem diligebatis, præsentem credo quod melius ametis. Iste meus thesaurus, hæc sunt meæ divitiæ. Et ideo vestras orationes requiro. Orationes vestræ mihi et munimen sunt. Noli dicere, Ego languidus sum, quomodo potero pro sacerdote orare? Audi Scripturam dicentem : *Oratio autem fiebat continua (Act. 12. 5).* Et ecclesiastica oratio solvit vincula Petri, et Pauli dilatavit prædicationis fiduciam. Oratio caminum ignis exstinxit, oratio conclusit ora leonum, oratio seditionem compescuit, oratio paradisi aperuit, oratio cæli cardines reseravit, oratio sterilem fecundavit, oratio Cornelii cælos penetravit, oratio publicanum justificavit. Tale a vobis munimen requiro, talem gratiam postulo : et Deus gloriæ suscipiens orationes vestras, det mihi in apertione oris mei sermonem, quo possim creditum mihi populum instruere ad salutem per Christum Dominum nostrum, cum quo est Deo Patri cum Spiritu sancto honor, gloria, et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

## DE RECIPIENDO SEVERIANO.

Sicuti capiti corpus cohærere necessarium est, ita Ecclesiam sacerdoti, et principi populum : utque virgula radicibus, et fontibus fluvii, ita et filii patri, et magistro discipuli. Hæc autem non superfluo ad caritatem vestram præfati sumus : sed quoniam dicenda mihi sunt quædam apud vos, ut nemo turbetur, neque sermone nostro aliqua oriatur interruptio, sed ut

obedientia discipulorum crescat in vobis, et quantum affectum patri deferatis, appareat. Adornate me, filii, et imponite mihi obedientiæ vestræ coronam, facite me apud omnes beatum judicari, et doctrinam meam magnificate per obedientiam vestram secundum apostoli monita, dicentis : *Obedite præpositis vestris, et obtemperate eis ; quia ipsi pervigilant pro vobis, quasi*

pro animabus vestris rationem reddituri (Hebr. 13. 17). Hæc ergo præmonco, ne quis superbiat in commotionem nostram. Pater enim sum, et necesse est me filiis consilium suadere: quod enim in carnalibus patribus natura carnis, hoc in nobis gratia Spiritus agit. Pater sum, et pater nimis super filios tremens, ita ut sanguinem meum pro vobis fundere paratus sim. Et in hoc non est mihi gratia. Apostolica enim lex est, et Domini præceptum dicentis: *Pastor bonus animam suam ponit pro ovibus suis* (Joan. 10. 11). Sed et vos eadem facite pro nobis: simili namque erga nos devincti estis affectu. Nam et Paulum audite quid dicit. *Salutate*, inquit, *Priscillam et Aquilam, adjutores meos in Christo, qui pro anima mea suas cervices posuerunt* (Rom. 16. 3. 4). Sicut enim pulchrum est pastorem pro ovibus immolari: ita rursum pulchrum est et oves a pastore nec morte sejungi. Cum enim inseparabiles fuerint ab eo, lupum diabolum non timebunt. Murus enim caritatis firmior est adamante; *Et frater cum adjuvatur a fratre, erit sicut civitas munita et firma* (Prov. 18. 19). Hæc autem præmitto, ut cum omni affectu, quæ dicimus, audiat, neque aliquis vestrum incipiat perturbari. Loquimur rem, quam dignum est in ecclesia loqui, et quam dignum est libenter audiri. Pro pace loquimur ad vos. Et quid ita conveniens, quam sacerdotem Dei pacem populo persuadere? Contradictio nulla est, ubi et legatio sancta et legatus acceptus est. Pro pace loquimur, pro qua Filius Dei descendit ad terras, ut pacificaret per sanguinem non solum quæ in terra sunt, sed et quæ in cælis, et terrena cælestibus sociaret. Pro pace loquimur, pro qua Filius Dei passus est, propter quam crucifixus est et sepultus, quam nobis pro omni hereditatis censu reliquit, et velut murum Ecclesiæ dedit, quam scutum adversum diabolum posuit, quam gladium adversum dæmones dedit, quam portum

tranquillissimum fidelibus collocavit, quam repropitiationem ad Deum dedit, quam delictorum absolutionem concessit: pro hac ergo legatus ad vos missus sum. Nolite mihi incutere pudorem, nolite legationem meam fœdare, acquiescite mihi, quæso vos. Multa dudum tristia gesta sunt in Ecclesia, Deum confiteor, sed non laudo perturbationes, seditiones non amplector. Sed omittamus jam hæc; desinite, conquiescite, cohibete animos, refrenate iracundiam: sufficit jam quod laboravit Ecclesia, finis sit, desinat turbatio: hoc enim et Deo placitum, et piissimo principi acceptum est. Oportet enim et regibus obedire, maxime cum et ipsi obtemperent ecclesiasticis legibus. Dicit enim apostolus: *Principibus et potestatibus subditi estote* (Tit. 3. 1). Quanto magis religioso principi, et pro Ecclesia laboranti? Si ergo præparavi animos vestros ad suscipiendam legationem meam, recipite fratrem nostrum Severianum episcopum. Habeo gratiam quod sermonem meum laudibus prosequuti estis. Dedistis mihi fructus obedientiæ: nunc me semen bonum gratulor seminasse. Ecce enim statim frumenti manipulos colligam. Retribuat vobis Dominus præmium benignitatis, et obedientiæ mercedem. Nunc enim veram hostiam pacis obtulistis Deo, quia nemo turbatus est audito hoc nomine, sed cum caritate suscipitis; simul ut sermone loquuti sumus, omnem ex animo fugastis iracundiam. Suscipite ergo eum pleno pectore, apertis manibus. Si quid triste gestum est, omittite; quia ubi tempus pacis, recordatio dissensionis nulla est, ut sit gaudium in cælo, gaudium in terra, lætitia et exultatio spiritualis in Ecclesia Dei. Et oremus de reliquo, ut pacificam Deum custodire dignetur Ecclesiam, pacem fixam et perpetuam dare, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo est gloria Deo Patri, una cum Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

## SERMO IPSIUS SEVERIANI DE PACE,

CUM SUSCEPTUS ESSET A BEATO JOANNE, EPISCOPO CONSTANTINOPOLITANO.

In adventu Domini et Salvatoris nostri atque in præsentia ejus corporali, angeli ducentes choros cælestes evangelizabant pastoribus, dicentes: *Annuntiamus vobis hodie gaudium magnum quod erit omni populo* (Luc. 2. 10). Ab ipsis enim sanctis angelis etiam mutuati nos vocem, annuntiamus vobis hodie gaudium magnum. Hodie enim in pace Ecclesia est, et hæretici in ira. Hodie Ecclesiæ navis in portu est, et hæreticorum furor jactatur in fluctibus. Hodie pastores Ecclesiæ in securitate, et hæretici in perturbatione sunt. Hodie oves Domini in tuto, et lupi insaniant. Hodie vinea Domini in abundantia, et operarii iniquitatis in egentia. Hodie populus Christi exaltatus est, et inimici veritatis humiliati sunt. Hodie Christus in lætitia, et diabolus in luctu. Hodie angeli in exultatione, et dæmones in confusione. Et quid opus est multa dicere? Hodie Christus, qui est Rex pacis, cum sua pace procedens, fugavit omne dissidium, dispersiones depulit, discordiam perturbavit. Et sicut

cælum splendor solis, ita Ecclesiam fulgor pacis illuminat. O quam desiderabile nomen pacis, quam religionis Christianæ stabile fundamentum, et altaris dominici cælestis armatura! Et quid possumus de pace proloqui? Pax nomen est ipsius Christi, sicut dicit et apostolus: *Quia Christus pax nostra, qui fecit utraque unum* (Ephes. 2. 14), quæ nequaquam fide, sed invidia diaboli dissidebant. Verum sicut procedente rege et plateæ mundantur, et tota civitas diversis floribus et ornatibus coronatur, ut nihil sit quod minus dignum vultui regis appareat: ita et nunc procedente Christo, Rege pacis, omne quod triste est, auferatur e medio, et illucescente veritate fugetur mendacium: fugiat discordia, resplendescente concordia. Et sicut frequenter fieri vidimus, ubi regum vel fratrum tabulæ pinguntur, ut in utriusque unanimatis declaratur insignia, artifex picto femineo habitu post tergum utriusque, concordiam statuit, brachiis suis utrumque complectentem, in-

dicans quod hi qui videntur corporibus separati, sententiis et voluntate conveniant: ita nunc pax Domini media assistens, et utrumque nostrum gremio palpante connectens, discreta corpora in unum convenire animum, ulnis jungentibus docet. In qua sine dubio completur sermo propheticus, qui ait: *Et erit consilium pacificum inter utrosque* (Zach. 6. 13). Et hesterno quidem die pater noster communis evangelico pacem sermone præfatus est: hodie vero nos verba pacis exponamus. Ipse nos heri resupinis manibus in verbo pacis excepit, et nos hodie dilatato pectore, ulnisque patentibus ad Dominum cum numeribus pacis occurramus. Jam bella destructa sunt, pulchritudo pacis obtinuit. Nunc in luctu est diabolus, et in lamentatione omnis dæmonum turba; nunc in cælestibus lætitia, et in angelis exsultatio, quibus specialis familiaris pax. Hoc enim etiam cælestos admirantur virtutes opus, quas fons ejus habet perennis, ex quo etiam terrena hæc nostra guttis quibusdam exinde stillantibus irrorantur. Et ideo etiam in terris pax, laudis ejus splendor redundat in cæ-

lum, laudant eam cælestes angeli, et dicunt: *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis* (Luc. 2. 14). Vides quomodo cælestes omnes et terrestres invicem sibi munera pacis emittunt? Cælestes angeli pacem terris annuntiant, sancti in terris Christum, qui est pax nostra, collaudant in cælestibus positum, et mysticis choris acclamant, *Osanna in excelsis* (Matth. 21. 9). Dicamus ergo et nos, *Gloria in altissimis Deo*, qui humiliavit diabolus, et exaltavit Christum suum. *Gloria in altissimis Deo*, qui discordiam fugat, et pacem statuit. Dico enim vobis artem diaboli, cujus neque vos astutiam ignoratis. Vidit satanas firmitatem fidei, stabilitatem in ea pietate dogmatum septam, vidit et operum bonorum fructibus abundantem: et ideo pro his omnibus ad insaniam venit, et rabie furoris exarsit, ut scinderet amicitiam et evelleret caritatem, ut dirumperet pacem: sed pax Domini semper sit nobiscum, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo est Deo Patri et Spiritui sancto gloria in sæcula sæculorum. Amen.



---



---

## MONITUM IN SEQUEMTEM CHRYSOSTOMI ORATIONEM

In postrema Morelli Editione ad calcem Tomi quarti edita fuit Oratio Chrysostomi antequam fret in exsilium, ad populum habita, ex Vita Chrysostomi per Georgium Alexandrinum excerpta, quæ, quod spectat ad dimidiam priorem partem ad hæc usque verba, ἀλλ' ὁρῶ τοὺς ἐμᾶντοῦ δόγμασι τινας, non indigna Chrysostomo videtur: et talis a viris doctis habetur, paucioribus aliis reclamantibus. In hac certe prima parte, meo quidem iudicio, occurrit nihil quod eo adigat, ut alium quam Chrysostomum quæramus auctorem. Posteriorem vero partem, salebris plenam, intricatam, quæ sæpe vix, ac ne vix quidem intelligi potest, saltem ut exstat hodie, Chrysostomo abjudicandam censemus. Nam stylus abhorret a priori orationis parte. Si quid vero enuntiatur, quod ad veram ejus exsiliî historiam quadret, id certe ita re-

---

## EJUSDEM

### HOMILIA ANTE EXSILIUM.

1. Multi fluctus instant gravesque procellæ; sed non timemus ne submergamur: nam in petra consistimus. Sæviat mare, petram dissolvere nequit: insurgant fluctus, Jesu navigium demergere non possunt. Quid, quæso, timeamus? Mortemne? *Mihi vivere Christus est, et mori lucrum* (Philipp. 1. 21). An exsilium, dic mihi? *Domini est terra et plenitudo ejus* (Psal. 25. 1). An facultatum publicationem? *Nihil intulimus in mundum, certumque est nos nihil hinc efferre posse* (1. Tim. 6. 7): terribiliaque hujus mundi mihi despectui sunt, et bona ejus risu digna. Non paupertatem timeo, non divitias concupisco: non mortem metuo, nec vivere opto, nisi ad pro-

fectum vestrum. Ideo præsentia commemoro, rogoque caritatem vestram, ut fiduciam habeat. Nullus quippe nos separare poterit; quod enim Deus conjunxit, homo separare nequit. Nam si de viro ac de muliere dicit: *Propter hoc relinquet homo patrem suum et matrem suam, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carnem unam* (Gen. 2. 24): quod ergo Deus conjunxit, homo non separet (Matth. 19. 5. 6). Si nuptias non potes dirimere, quanto minus Ecclesiam Dei potes dissolvere? Sed eam oppugnas, cum nihil possis lædere eum quem impetis. Verum me reddes splendidiorem, tuamque vim mecum pugnando dejicies: *Durum namque tibi est contra stimulum acutum*

## ANTEQUAM IRET IN EXSILIUM.

misso, ne quid ultra proferam, dicendi genere narratur, ut fas esse non videatur id Chrysostomo ascribere. Certe alium quærendum auctorem esse suadet vetus interpretatio, quam subjungimus, quæque postremam totam partem tacuit. Illam vero subjungendam putavimus, quia quædam complectitur, quæ in Græca serie non comparent. Eam se vidisse commemorat in Codice quodam montis Cassini Joan. Mabillonius noster in Itinere Italico p. 124, ubi Severiano Gabalorum, inquit ille, ascribitur. Verum Severiani numquam esse potuit, nec ad ejus historiam quadrare valet.

Tilmanni interpretationem, utpote παραφραστῶς adornatam, rejecimus, novamque paravimus.

## [411-415] ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

## ΟΜΙΛΙΑ ΠΡΟ ΤΗΣ ΕΞΟΡΙΑΣ.

α'. Πολλά τὰ κύματα καὶ χαλεπὸν τὸ κλυδώνιον· ἀλλ' οὐ δεδοίκαμεν, μὴ καταποντισθῶμεν· ἐπὶ γὰρ τῆς πέτρας ἐστήκαμεν. Μαινέσθω ἡ θάλασσα, πέτραν διαλύσαι οὐ δύναται· ἐγειρέσθω τὰ κύματα, τοῦ Ἰησοῦ τὸ πλοῖον καταποντίσαι οὐκ ἰσχύει. Τί δεδοίκαμεν, εἰπέ μοι; Τὸν θάνατον; Ἐμοὶ τὸ ζῆν Χριστός, καὶ τὸ ἀποθανεῖν κέρδος. Ἄλλ' ἐξορίαν, εἰπέ μοι; Τοῦ Κυρίου ἡ γῆ, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς. Ἄλλὰ χρημάτων δήμευσιν; Οὐδὲν εἰσηνέγκαμεν εἰς τὸν κόσμον, δῆλον δὲ οὐδὲν ἐξενεγκεῖν δυνάμεθα· καὶ τὰ φοβερά τοῦ κόσμου ἔμοι εὐκαταφρόνητα, καὶ τὰ χρηστά καταγέλαστα. Οὐ πενίαν δέδοικα, οὐ πλοῦτον ἐπιθυμῶ· οὐ θάνατον φοβοῦμαι, οὐ ζῆσαι εὐχομαι, εἰ μὴ διὰ τὴν ὑμετέραν προκοπὴν. Διδὸς καὶ τὰ νῦν ὑπομιμνήσκω, καὶ παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν θαρ-

βεῖν ἀγάπην. Οὐδεὶς γὰρ ἡμᾶς ἀποσπᾶσαι δυνήσεται· ὁ γὰρ ὁ Θεὸς συνέζευξεν, ἀνθρώπος χωρίσαι οὐ δύναται. Εἰ γὰρ περὶ γυναικὸς καὶ ἀνδρὸς λέγει· Ἄρτι τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα, καὶ προσκολληθήσεται τῇ γυναικὶ αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν· ὁ οὖν ὁ Θεὸς ἐζευξεν, ἄνθρωπος μὴ χωρίζεται. Εἰ γάμον οὐ δύνασαι διασπᾶσαι, πόσω μᾶλλον Ἐκκλησίαν Θεοῦ οὐκ ἰσχύεις καταλύσαι; ἀλλὰ πολεμεῖς αὐτήν, οὐ δυνάμενος βλάψαι τὸν πολεμούμενον. Ἄλλ' ἐμὲ μὲν ἐργάζῃ λαμπρότερον, ἑαυτοῦ δὲ τὴν ἰσχύν καταλύεις τῆς πρὸς ἐμὲ μάχης. Ἐκκλησίαν γὰρ σοὶ πρὸς κέντρα δέξα λακτίζειν. Οὐκ ἀμδλύεις τὰ κέντρα, ἀλλὰ τοὺς

α Savillus legendum palat τῇ πρὸς ἐμὲ μάχῃ. Forte melius διὰ τῆς πρὸς ἐμὲ μάχης.



πόδας αϊμάσσεις· ἐπεὶ καὶ τὰ κύματα τὴν πέτραν οὐ διαλύει, ἀλλ' αὐτὰ εἰς ἀβρὸν διαλύονται. Οὐδὲν Ἐκκλησίας δυνατώτερον, ἀνθρώπων. Αὐτὸν τὸν πόλεμον, ἵνα μὴ καταλύσῃ σου τὴν δύναμιν· μὴ εἰσαγεῖ πόλεμον εἰς οὐρανόν. Ἀνθρώπων ἔαν πολεμῆς, ἢ ἐνίκησας, ἢ ἐνικήθης. Ἐκκλησίαν δὲ ἔαν πολεμῆς, νικήσῃ σε ἀμήχανον· ὁ Θεὸς γάρ ἐστιν ὁ πάντων ἰσχυρότερος. *Μὴ παραζηλοῦμεν τὸν Κύριον; μὴ ἰσχυρότεροι αὐτοῦ ἔσμεν;* Ὁ Θεὸς ἐπηξέ, τίς ἐπιχειρεῖ σαλεύειν; Οὐκ οἶσα αὐτοῦ τὴν δύναμιν. *Ἐπιβλέπει ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιεῖ αὐτὴν τρέμειν*· κελεύει, καὶ τὰ σεῖόμενα ἡδράζετο. Εἰ τὴν πόλιν σαλευομένην ἔστησε, πολλῶ μᾶλλον τὴν Ἐκκλησίαν στήσῃ δύναται. Ἡ Ἐκκλησία οὐρανοῦ ἰσχυροτέρα· *Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσι*. Ποῖοι λόγοι; *Σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ μου τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι ᾄδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτήν.*

β'. Εἰ ἀπίστευται; τῷ λόγῳ, πιστεῦτε τοῖς πράγμασι. Πόσοι τύραννοι ἠθέλησαν περιγενέσθαι τῆς Ἐκκλησίας; πόσα τήγανα; πόσοι κάμνιοι, θηρίων ὀδόντες, ζίφη ἡκονημένα; καὶ οὐ περιεγένοντο. Ποῦ οἱ πολεμήσαντες; Σοσίζηται καὶ λήθη παραδέδονται. Ποῦ δὲ ἡ Ἐκκλησία; Ὑπὲρ τὸν ἥλιον λάμπει. Τὰ ἐκείνων ἔσβασται, τὰ ταύτης ἀθάνατα. Εἰ ὅτε ὀλίγοι ἦσαν, οὐκ ἐνικήθησαν, ὅτε ἡ οἰκουμένη ἐπιλήσθη εὐσεβείας, πῶς νικήσῃ δύνασαι; *Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ [416] παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσι*. Καὶ μάλα εἰκότως· ποθεινότερα γὰρ ἡ Ἐκκλησία τῷ Θεῷ τοῦ οὐρανοῦ. Οὐρανοῦ σῶμα οὐκ ἀνέλαθεν, Ἐκκλησίας δὲ σάρκα ἀνέλαθε· διὰ τὴν Ἐκκλησίαν ὁ οὐρανὸς, οὐ διὰ τὸν οὐρανὸν ἡ Ἐκκλησία. Μὴδὲν ὑμᾶς θορυβεῖται τῶν γενομένων. Τοῦτό μοι χάρισασθε, πίστιν ἀπερίτρεπτον. Οὐκ εἶδετε τὸν Πέτρον περιπατοῦντα ἐπὶ τῶν ὑδάτων, καὶ ὀλίγον διστάσαντα, καὶ μέλλοντα καταποντίζεσθαι, οὐ διὰ τὴν ἀτακτον τῶν ὑδάτων ὄρμη, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς πίστεως; Μὴ γὰρ ἀνθρωπίναις ψήφοις ἐνταῦθα ἤλθομεν; μὴ γὰρ ἀνθρώπος ἤγαγε, ἵνα ἀνθρώπος καταλύσῃ; Ταῦτα λέγω οὐκ ἀπονοούμενος, μὴ γένοιτο, οὐδὲ ἀλαζονεούμενος, ἀλλὰ τὸ ὑμῶν σεσαλευμένον στηρίξαι βουλόμενος. Ἐπειδὴ ἔσθη ἡ πόλις, Ἐκκλησίαν ὁ διάβολος ἠθέλησε σαλεύσαι. Μισρὲ καὶ παμμίαιρα διάβολε, τοίχων οὐ περιεγένοιο, καὶ Ἐκκλησίαν προσδοκᾷς σαλεύσαι; Μὴ γὰρ ἐν τοίχοις ἡ Ἐκκλησία; Ἐν τῷ πλήθει τῶν πιστῶν ἡ Ἐκκλησία. Ἴδου πόσοι στῦλοι ἑδραῖοι, οὐ σιδήρῳ δεδεδμένοι, ἀλλὰ πίστει ἐσφιγμένοι. Οὐ λέγω ὅτι τοσοῦτον πλήθος πυρὸς σφοδρότερον· ἀλλ' οὔτε, εἰ εἰς ἦν, περιεγένοιο. Καὶ οἶδας, οἶά σοι τραύματα παρέσχον οἱ μάρτυρες. Εἰσῆλθε πολλάκις κόρη ἀπάλη ἀπειρογάμος· κηροῦ ἢ ἀπαλωτέρα, καὶ πέτρας ἐγένετο στερεωτέρα. Τὰς πλευράς αὐτῆς ἔξεσε, καὶ τὴν πίστιν αὐτῆς οὐκ ἔλαβες. Ἡτόνησε τῆς σαρκὸς ἡ φύσις, καὶ οὐκ ἀπηγορεύθη τῆς πίστεως ἡ δύναμις· ἔδραπανα τὸ σῶμα, ἐνεανειεῖτο τὸ φρόνημα· ἀνηλίσαστο δὲ ἡ οὐσία, καὶ ἔμενε ἡ εὐλάβεια. Γυναικὸς οὐ περιεγένοιο μῖσος, καὶ τοσοῦτον περιγενέσθαι δημῶ προσδοκᾷς; Οὐκ ἀκούεις τοῦ Κυρίου λέγοντος, *Ὅπου δύο ἢ τρεῖς εἰσι συναγμένοι εἰς τὸ ὄνομα μου, ἐκεῖ ἐμὲ ἐν μέσῳ αὐτῶν;* Ὅπου τοσοῦτος δῆμος ἀγάπῃ ἐσφιγμένος, οὐ πάρεστιν; Ἐχὼ αὐτοῦ ἐνέχυρον· μὴ γὰρ οἰκεία δύναμις θαρρῶ; Γραμματεῖον αὐτοῦ κατέχω. Ἐκεῖνό μοι: βακτηρία, ἐκεῖνό μοι ἀσφάλεια, ἐκεῖνό μοι λιμὴν

ἀκύμαντος. Κἂν ἡ οἰκουμένη ταράττηται, τὸ γραμματεῖον κατέχω· αὐτῷ (ἰ. αὐτὸ) ἀναγινώσκω· τὰ γράμματα ἐκεῖνα τείχος ἐμὸ καὶ ἀσφάλεια. Ποῖα ταῦτα; *Ἐγὼ μεθ' ὑμῶν ἐμὲ πάσας τὰς ἡμέρας ὡς τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος*. Χριστὸς μετ' ἐμοῦ, καὶ τίνα φοβηθήσομαι; Κἂν κύματα κατ' ἐμοῦ διεγείρηται, κἂν πελάγη, κἂν ἀρχόντων θυμὸς· ἐμοὶ ταῦτα πάντα ἀράχνης εὐτελέστερα. Καὶ εἰ μὴ διὰ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, οὐδὲ σήμερον ἂν παρητησάμην ἀπελθεῖν. Ἄει γὰρ λέγω, *Κύριε, τὸ σὺν θέλημιν γενέσθω*· μὴ ὁ τι οὐ δεῖνα, καὶ ὁ δεῖνα, ἀλλ' εἰ τι σὺ βούλει. Οὗτος ἐμὸ πύργος, τοῦτο ἐμὸ πέτρα ἀκίνητος· τοῦτο ἐμὸ βακτηρία ἀπερίτρεπτος. Εἰ βούλεται ὁ Θεὸς τοῦτο γενέσθαι, γινέσθω. Εἰ βούλεται ἐνταῦθα εἶναι με, χάριν ἔχω. Ὅπου βούλεται, εὐχαριστῶ.

γ'. Μὴδεὶς ὑμᾶς θορυβεῖται· ταῖς εὐχαῖς προσέχετε. Ταῦτα ἐποίησεν ὁ διάβολος, ἵνα ἐκκόψῃ τὴν σπουδὴν τὴν περὶ τὰς λιτανείας. Ἄλλ' οὐ προχωρεῖ αὐτῷ· ἀλλὰ σπουδαιότερους ὑμᾶς καὶ θερμοτέρους εὐρήκαμεν. Αὐριον [417] εἰς λιτανεῖον ἐξελεύσομαι μεθ' ὑμῶν. Ἡ ἔπου ἂ ἐγὼ, καὶ ὑμεῖς ἐκεῖ· ὅπου ὑμεῖς, ἐκεῖ κατῶ· ἐν σῶμά ἐσμεν· οὐ σῶμα κεφαλῆς, οὐ κεφαλὴ σώματος χωρίζεται. Διειργόμεθα τῷ τόπῳ, ἀλλ' ἡνώμεθα τῇ ἀγάπῃ· οὐδὲ θάνατος διακόψαι δυνήσεται. Κἂν γὰρ ἀποθάνῃ μου τὸ σῶμα, ζῆ ἡ ψυχή, καὶ μέμνηται τοῦ δήμου· ὑμεῖς ἐμοὶ πατέρες· πῶς ὑμῶν δύναμαι ἐπιλαθῆσθαι; ὑμεῖς ἐμοὶ πατέρες, ὑμεῖς ἐμὸ ζῶν, ὑμεῖς ἐμοὶ εὐδοκίμησις. Ἐάν ὑμεῖς προκόψητε, ἐγὼ εὐδοκίμῶ· ὥστε ἐμὸ ζῶν πλοῦτος ἐν τῷ ὑμετέρῳ κεῖται θησαυρῷ. Ἐγὼ μυριάκις ὑπὲρ ὑμῶν σφαγῆναι ἔτοιμος (καὶ οὐδεμίαν χάριν παρέχω, ἀλλὰ καὶ ὀφειλὴν ἀποδίδωμι· Ὅ γὰρ ποιμὴν ὁ καλλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων), καὶ σφαγῆναι μυριάκις, καὶ μυρίας κεφαλὰς ἀποτμηθῆναι. Ἐμοὶ ὁ θάνατος οὗτος ἀθανασίας ὑπόθεσις, ἐμοὶ αἱ ἐπιβουλαὶ αὐταὶ ἀσφαλείας ἀφορμή. Μὴ γὰρ διὰ χρήματα ἐπιβουλεύομαι, Ἴνα λυπηθῶ; μὴ γὰρ δι' ἀμαρτήματα, ἵνα ἀλγῆσω; Διὰ τὸν ἔρωτα τὸν περὶ ὑμᾶς· ἐπειδὴ πάντα ποιῶ, ὥστε ὑμᾶς ἐν ἀσφαλείᾳ μέναι, ὥστε μηδένα παρεισελεῖν τῇ ποιμνῇ, ὥστε μέναι ἀκέραιον τὸ ποίμνιον. Ἡ ὑπόθεσις τῶν ἀγῶνων ἀρκεῖ μοι εἰς στέφανον. Τί γὰρ ἂν πάθοιμι ὑπὲρ ὑμῶν; Ὑμεῖς ἐμοὶ πολῖται, ὑμεῖς ἐμοὶ πατέρες, ὑμεῖς ἐμὸ ἀδελφοί, ὑμεῖς ἐμοὶ τέκνα, ὑμεῖς ἐμοὶ μέλη, ὑμεῖς ἐμὸ σῶμα, ὑμεῖς ἐμὸ φῶς, μᾶλλον δὲ καὶ τοῦ φωτὸς τούτου γλυκύτεροι. Τί γὰρ τοιοῦτον παρέχει μοι ἡ ἀκτίνα<sup>α</sup> ὅσον ἡ ὑμετέρα ἀγάπη; Ἡ ἀκτίνα ἐν τῷ παρόντι με βίβω ὠφελεῖ, ἡ δὲ ὑμετέρα ἀγάπη στέφανόν μοι πλέκει ἐν τῷ μέλλοντι. Ταῦτα δὲ λέγω εἰς ὅσα ἀκούοντων· τί δὲ τῶν ὧτων ὑμῶν ἀκουστικώτερον; Τοσαύτας ἡμέρας ἠγγυπήσατε, καὶ οὐδὲν ὑμᾶς ἔκαμψεν, οὐ χρόνου μήκος μαλακώτερος ὑμᾶς ἐποίησεν, οὐ φόβοι, οὐκ ἀπειλαί· πρὸς πάντα ἐγένεσθε γενναῖοι. Καὶ τί λέγω, ἐγένεσθε; Τοῦτο ὅπερ ἐπεθύμουν ἀεὶ, κατεφρονήσατε τῶν βιωτικῶν πραγμάτων, ἀπετάξασθε τῇ γῇ, εἰς τὸν οὐρανὸν μετέστητε· ἀπηλλάγητε τῶν συνδέσμων τοῦ σώματος, πρὸς τὴν μακαρίαν ἐκείνην ἀμιλλᾶσθε φιλοσοφίαν. Ταῦτα ἐμοὶ στέφανοι, ταῦτα παράκλησις, ταῦτα παραμυθία, ταῦτα ἐμοὶ ἀλειμμα, ταῦτα ζῶν, ταῦτα ἀθανασίας ὑπόθεσις.

<sup>α</sup> Legendum videtur quae dicitur, atque ita legit vetus Interpres.

<sup>β</sup> Ἡ ἀκτίνα. Sic in nominativo dicerent Graeci hodierni. Fmt.

*calcitrare* (Act. 9. 5). Non obtundes stimulos, imo sanguine pedes inficies : quandoquidem fluctus non petram dissolvunt, sed ipsi in spumam abeunt. Nihil Ecclesia potentius, o homo. Bellum solve, ne robur dissolvas tuum; ne inferas cælo bellam. Si homini bellum inferas, aut vinces, aut superaberis : si Ecclesiam oppugnes, vincere nequis : omnibus quippe fortior est Deus. *An amulamur Dominum? an fortiores illo sumus* (1. Cor. 10. 22)? Deus fixit et firmavit, quis concutere tentaverit? Non nosti virtutem ejus. *Respicit terram, et facit eam tremere* (Psal. 103. 32) : jubet, et quæ concutiebantur firma consistunt. Si concussam urbem firmavit, quanto magis Ecclesiam firmare poterit? Ecclesia est ipso cælo fortior : *Cælum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt* (Matth. 24. 35). Quæ verba? *Tu es Petrus, et super hanc meam petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam* (Id. 16. 18).

2. Si non credis verbo, rebus crede. Quot tyranni Ecclesiam opprimere tentaverunt? quot sartagine? quot fornaces, ferarum dentes, gladii acuti? nihilque perfecerunt. Ubinam sunt hostes illi? Silentio et oblivioni traditi sunt. Ubinam Ecclesia? Plus quam sol splendescit. Quæ illorum erant extincta sunt, quæ ad illam spectant sunt immortalia. Si cum pauci erant Christiani, non victi sunt, quando orbis totus pia religione plenus est, quomodo illos vincere possis? *Cælum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt* (Id. 24. 35). Et jure quidem : amabilior enim est Ecclesia Deo, quam cælum ipsum. Cæli corpus non accepit, sed Ecclesiæ carnem accepit; propter Ecclesiam cælum, non propter cælum Ecclesia. Ne vos conturbent ea, quæ acciderunt. Hanc mihi gratiam præbeat, immobilem fidem. Annon vidistis Petrum ambulante super aquas, paululum dubitantes, in periculum submersionis venisse, non ob aquarum impetum, sed ob fidei infirmitatem? Num humanis calculis huc accessimus? num homo nos adduxit, ut homo dejiciat? Hæc non ex arrogantia vel jactantia dico, absit, sed ut quod in vobis fluctuat constabiliam. Quoniam sedata erat civitas, Ecclesiam diabolus concutere voluit. O scelestæ et flagitiosissime! muros non expugnasti, et Ecclesiam te succusurum speras? An muris Ecclesia constat? In multitudine fidelium Ecclesia consistit. En quam firmæ columnæ, non ferro ligatæ, sed fide constrictæ. Non dico tantam multitudinem igne vehementiorem esse : sed nec, si unus tantum esset, superasses. Nosti quantas tibi plagas inflixerint martyres. Ingressa sæpe est puella tenera innupta : cera mollior erat, sed petra solidior exstitit. Ejus latera lancinabas, et fidem non auferabas. Cessit carnis natura, neque concidit fidei virtus; consumebatur corpus, et viriliter agebat animus; absumebatur substantia, et manebat pietas. Ne unam quidem mulierem superasti, et tantum populum te superaturum confidis? Non audis Dominum dicentem : *Ubi duo vel tres congregati sunt in nomine meo, illic sum in medio eorum* (Matth. 18. 20)? Et ubi tam numerosus populus caritatis

vinculis constrictus, non aderit? Ejus pignus habeo : num propriis sum viribus fretus? Scriptum ejus teneo. Illic mihi baculus : hæc mihi securitas : hic mihi portus tranquillus. Etsi conturbetur orbis totus, rescriptum teneo : ejus literas lego : hic mihi murus, hoc præsidium. Quas literas? *Ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi* (Matth. 28. 20). Christus mecum, quem timebo? Etsi fluctus adversum me concitentur, etsi maria, etsi principum furor : mihi hæc omnia aranea sunt villiora. Ac nisi caritas me vestra detinisset, ne hodie quidem abnuissem alio proficisci. Semper enim dico, *Domine, fiat voluntas tua* (Id. 6. 10) : non quod talis et talis, sed quod tu vis [faciam]. Hæc mihi turris, hæc mihi petra immobilis : hic mihi baculus non vacillans. Si id Deus velit, fiat. Si velit me hic manere, gratias habeo. Ubiicumque voluerit, gratias refero.

3. Nemo vos conturbet : precibus vacate. Hoc effecit diabolus, ut vestrum circa supplicationes studium interciperet. Sed nihil profecit : imo vos diligentiores alacrioresque invenimus. Cras ad supplicationem vobiscum pergam. Atque ubi sum ego, illic et vos estis; ubi vos estis, illic et ego : unum corpus sumus, neque corpus a capite, neque caput a corpore separatur. Loco dissiti sumus, sed caritate jungimur, neque mors ipsa poterit abscindere. Etsi enim corpus meum moriatur, vivet tamen anima, quæ populi recordabitur. Vos mihi patres estis; qui possim vestrum oblivisci? vos mihi patres, vos mihi vita, vos mihi gloria. Si vos proficiatis, id mihi in gloriam vertitur; ita ut vita mea ceu divitiæ quædam in vestro reposita sit thesauro. Paratus sum ad vitam sexcenties pro vobis effundendam, nec gratiam exhibeo, sed debitum solvo. Nam *Bonus pastor animam suam dat pro ovibus* (Joan. 10. 11). Millies jugulent, toties caput abscindant. Mors enim talis mihi immortalitatis est argumentum : hæc mihi insidiæ securitatis sunt occasio. Num ob divitias insidiis objectus sum, ut doleam? num ob peccata, ut lugeam? Id patior ob vestrum amorem; quia nihil non ago, ut vos in tuto colloccemini; ut nemo alienus se in ovile ingerat; ut illæsus grex maneat. Certaminis argumentum mihi sufficit ad coronam. Quid enim patiar pro vobis? Vos mihi cives, vos mihi patres, vos mihi fratres, vos mihi filii, vos membra, vos corpus, vos mihi lux, imo hæc luce suaviores. Quid enim tale mihi confert radius, quale vestra caritas? Radius mihi in præsentia vita utilis est, vestra autem caritas coronam mihi nectit in futuro. Hæc porro dico in aures vestras : quid autem est ad audiendum promptius auribus vestris? Tot diebus vigilastis, nihilque vos inflectere potuit, non temporis diuturnitas emollivit, non timores, non minæ : ad omnia strenuos vos exhibuistis. Et quid dico, vos exhibuistis? Quod semper optaveram, secularia despexistis, terræ vale dixistis; a vinculis corporis vos expeditistis, ad beatam illam philosophiam certatim properastis. Hæc mihi corona sunt, hæc consolatio, hæc unctio, hæc vita, hæc immortalitatis argumentum.

4. (a) Sed video quosdam qui mihi auctores sunt, ut in dogmatibus meis insistam. Pleraque enim prospera in contrarium cedunt, quoniam illi, quibus videbatur zelo plenus esse, id improbitate sua egerunt ut conciderem: qui ad libitum suum me deposuerunt, per varium rerum exitum me in hoc certamine vincunt: non minabantur, sed instabant. Jam tempus est ea enarrare, quæ ad meam calamitatem spectant. Lex est, sed legislator vincitur. Filii, per vestram caritatem, video conjurationem ad bellum inferendum paratam, Deumque contumeliosi affectum: video delapsam agonem, et agonothetam morientem: video veritatis persuasionem emarcescere, et conspirationem superare. Mihi illi objiciunt: Comedisti et baptizasti. Si hoc feci, anathema sit mihi; ne numerer inter episcopos; ne sim cum angelis; ne sim Deo acceptus. Si vero comedi et baptizavi, nihil inopportune feci (b). Attende diligenter iis quæ dico, neque finem dicendi faciam. Non me piget loqui, vobisque tutum est si loquar. Sed ad propositum redeamus. Deponant ergo Paulum, quod post cœnam custodi carceris baptismum contulerit (Act. 16. 33). Ausim dicere, deponant ipsum Christum, quod post cœnam discipulis communionem largitus sit. Sed hæc nobis congruentia magna sunt: hæc læta pacis signa: hæc populi encomia. Mihi corona, vobis fructus. Sed scitis, fratres, qua de causa velint me deponere. Quia tapetes non expandi, nec serica vestimenta indui, et quia ipsorum ingluviem non fovi. Floruere aspidis fetus, adhuc relictum est Jezabelis semen: verum adhuc etiam gratia cum Helia concertat. Age mihi in medium mirabilem illum divitemque vitam præconem, Joannem dico pauperem, qui ne lucernam quidem possidebat; sed habebat Christum lampadem: cujus caput expetivit Evæ comministra: quæ et sanctis impedimento fuit, quæ prophetas persequuta est, quæ dolose jejunium prædicavit, quæ parem cum vipera nomenclaturam obtinuit, nempe saltationem, quæ prandio nondum absoluto saltavit (c). Non vitam concupivit, non opum molem, non regni dignitatem, non aliam quampiam facultatem; sed dic mihi, quæso, quid desideravit? Caput hominis. Quid autem dico? Non solum hominis, sed etiam evangelistæ. Attamen

(a) Quæ in græco sequuntur adjectitia sunt et Chrysostomi esse non videntur, ut diximus in Monito: et usque adeo intricata sunt ut nonnisi divinando possint Latine reddi.

(b) Hic sibi prorsus contradicere videtur, quisquis sit scriptor.

(c) Hæc mirum quantum vel inepta, vel vitiosa.

non vicit caput, licet acceperit. Abscidit caput petendo, iniquum desiderium per discum implevit. Vide, et mirare Dei virtutem. Coarguit inculpatus homo, capite truncatus est; sed qui capite cæsus, in dextera Christi est, illam vero indeprecabile supplicium excipit. Rursus ejus semen, spinosum germen, quærit et festinat. Sed Herodias Joannis caput expetit, rursus saltationem inimicis non pedibus, sed qualem Maria olim firmam et immotam. Rursus clamat Joannes ac dicit: *Non licet tibi uxorem habere fratris tui* (Marc. 6. 18).

5. Sed quid dicam? Lacrymarum est præsens tempus: omnia quippe ad ignominiam vergunt, et omnia tempus judicat. Aurum universim gloriam parit. Sed age in medium David dicentem atque clamantem: *Aurum si affluat, nolite cor apponere* (Psal. 61. 11). At dic mihi, Quis ille erat, qui talem vocem protulit? Annon regni fastigium occupabat? nonne in regia potestate imperabat? Sed non ad rapinam respiciebat, non ad pietatis destructionem, non curabat thesauros, sed militarem delectum; non uxoris consensum requirebat. Fugite ergo, mulieres, alienos cœtus: ne consilium pravum viris dederitis: sed ex hisce dictis vos confirmate. Num exstinximus flammam vestram? num emollitum est cor vestrum? Sed scio vos, quæ Mariæ filiæ estis, utilitatem accepturas. Aliæ vero absque vino satiata sunt, et ebriæ avaritia, ut beatus Paulus clamat et prædicat his verbis: *Radix omnium malorum avaritia* (1. Tim. 6. 10). Sic insipientes mulieres aures suas obturant, et pro bono semine spinas pariunt. At, obsecro, ne semen nostrum quasi supra petram jaciamus. Christi sumus agricultura, a quo audiamus, Euge, serve bone, intra in domum meam (Matth. 25. 23), ne forte illius vocis loco dicatur, *Serve nequam* (Ib. v. 26). Sed, obsecro, luceat institutum vestrum coram hominibus, ne infatuemus sal nostrum. Sed glorificemus, gratias agamus, divites diviti, pauperes benigno et pauperum amanti Christo, potentes robustæ illius manui. Et hæc quidem de vobis. Verum fortasse Deus ea me pati concedit quæ illi adversum me machinantur, ut in calamitatibus me probet, quia in laboribus victoria omnino consistit, et per certamina præparatur corona. Etenim divinus Paulus dixit: *Cursum consummavi, fidem servavi: in reliquo reposita est mihi corona justitiæ* (2. Tim. 4. 7); qua corona nos dignabitur universorum Dominus in sæcula. Amen.

<sup>1</sup> Putat Savilius legendum, *splendebat*.

## CUM DE EXPULSIONE

Multi quidem fluctus, et undæ immanes; sed submergi non vereor: quia supra petram sto. Insaniam licet mare petram non potest commovere; insurgant

quantumlibet fluctus, navis Jesu obrui non potest. Sed quid putant? Ne mortem verear, cui vivere Christus est, et mori lucrum (Philipp. 1. 21)? Ne

δ. Ἄλλ' ὁρῶ τοῖς ἑμαυτοῦ δόγμασι τινὰς ἐγκαρτερεῖν με πειθόντων. Φέρει γὰρ πολλὰ τῶν εὐτυχημάτων εἰς τούναντιον ὅτι οἷς ἐδόκουν ζηλωτῆς εἶναι, περιπέπτωκα τῇ μοχθηρίᾳ· οἱ μὲν κατὰ τὸν τρόπον καθαιρούντες νικῶσι τὸν ἀγῶνα τῇ διαφορᾷ τῶν πραγμάτων· οὐκ ἠπειλοῦν, ἀλλὰ παρίσταντο. Ἔστι γὰρ καιρὸς νῦν εἰπεῖν τὰ περὶ τῆς ἐμῆς θλίψεως. Νόμος ἐστίν, ἀλλ' ὁ νομοθέτης νικᾷται. Τέκνα, μὰ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, βλέπω συσκευὴν πολεμοῦσαν, καὶ τὸν Θεὸν ὑβριζόμενον· βλέπω τὸν ἀγῶνα πιπτοντα, καὶ τὸν ἀγῶνοθέτην λυπούμενον· βλέπω τὸν πιθανὸν τῆς ἀληθείας μαραινόμενον, καὶ τὴν συσκευὴν ἀνοθεύσαν. Λέγουσί μοι, ὅτι Ἐφαγεῖς καὶ ἐδάπτισας. Εἰ ἐποίησα τοῦτο, ἀνάθεμα ἔσομαι· μὴ ἀριθμηθεῖν εἰς ἐπισκόπων [418] ρίζαν· μὴ γένωμαι μετ' ἀγγέλων· μὴ ἀρέσω Θεῷ· εἰ δὲ καὶ ἔφαγον καὶ ἐδάπτισα, οὐδὲν ἀκαιρον τῶν πραγμάτων ἐποίησα. Πρόσχεῖ μοι μετὰ ἀκριβείας ὃ λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι. Ἔμοι μὲν τὸ λέγειν οὐκ ὀκνηρὸν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές. Ἄλλ' ἐπανεέλθωμεν ἐπὶ τὸ προκειμένον. Λέγουσιν ὅτι ἔφαγον καὶ ἐδάπτισα. Καθελέτωσαν οὖν Παῦλον, ὅτι μετὰ τὸ δειπνήσαι ἐχαρίσατο τῷ δεσμοφύλακι τὸ βάπτισμα. Τολμῶ λέγειν, καθελέτωσαν καὶ αὐτὸν τὸν Χριστὸν, ὅτι μετὰ τὸ δεῖπνον τοῖς μαθηταῖς τὴν κοινωνίαν ἐχαρίσατο. Ἄλλ' εἰκότα καὶ μεγάλη ἡμῖν ταῦτα· ταῦτα παιδρὰ τῆς εἰρήνης· ταῦτα τοῦ λαοῦ τὰ ἐγκώμια. Ἔμοῦ ὁ στέφανος, ὑμῶν ὁ καρπός. Ἄλλ' οἴδατε, ἀγαπητοί, διὰ τί με θέλουσι καθελεῖν. Ὅτι τάπητας οὐκ ἠπλωσα, οὔτε σιρκὰ ἰμάτια οὐκ ἐνεδυσάμην, καὶ ὅτι τὴν γαστριμαργίαν αὐτῶν οὐ παρεμυθησάμην. Ἦνθησαν γὰρ τὰ ἔγγωνα τῆς ἀσπίδος, ἐτι περιλείπεται τῆς Ἰεζάβελ ὁ σπόρος· ἐτι δὲ καὶ ἡ χάρις τῷ Ἠλίᾳ συναγωνίζεται. Φέρε δέ μοι εἰς μέσον τὸν θαυμαστὸν καὶ πλούσιον τῆς ζωῆς κήρυκα, Ἰωάννην λέγω, τὸν πένητα, καὶ ἕως λύχνου μὴ κτησάμενον· εἶχε γὰρ τὴν λαμπάδα τοῦ Χριστοῦ· οὐ τὴν κεφαλὴν ἐπεθύμησεν ἢ τῆς Εὐας συλλειτουργός, ἢ τῶν ἁγίων ἐμπόδιον γενομένη. ἢ τοὺς προφήτας διώξασα, ἢ τὴν ἐν δόλῳ νηστείαν κηρύξασα, ἢ ὁμότιμον τοῦ ὀνόματος τῆς ἐχίδνης ἐπισταμένη τὴν ὄρχησιν, ἐν τῷ ἀρίστῳ τῷ ἀτελεῖ ὄρχησαμένη. Οὐκ ἐπεθύμησε ζῶην, οὐκ ἐπεθύμησε χρημάτων ὄγκον, οὐ βασιλείας ἀξίωμα, οὐκ ἄλλης τινὸς περιουσίας. Ἄλλ' εἰπέ μοι, ἄνθρωπε, τί ἐπεθύμησε; Κεφαλὴν ἀνθρώπου. Τί δὲ λέγω; Οὐ μόνον ἀνθρώπου, ἀλλ' εὐαγγελιστοῦ. Ἄλλ' οὐκ ἐνίκησε λαβοῦσα τὴν κεφαλὴν. Ἔτεμε γὰρ τὴν κεφαλὴν αἰτησαμένη, τὴν ἄνομον ἐπιθυμίαν σπουδαίως διὰ πίνακος δεξαμένη. Βλέπε, καὶ θαύμασον τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν. Διήλεγχεν ὁ ἀναίτιος, ἀπετμήθη· ἀλλ'

ὁ ἀποτμηθεὶς ἐν δεξιᾷ τοῦ Χριστοῦ, ἢ δὲ ἀπαραίτητον κόλασιν ἐκδέχεται. Πάλιν ἐκείνης τὸ σπέρμα, ὁ σπόρος ὁ ἀκανθώδης ἐπιζητεῖ καὶ σπεύδει. Ἄλλ' Ἡρωδιάς Ἰωάννου τὴν κεφαλὴν ζητοῦσα πάλιν ὄρχησιν, οὐχ ἦν τοῖς ποσὶ παίζουσα, ἀλλὰ τὴν τῆς Μαρίας ἐπεριδομένην. Πάλιν βοᾷ καὶ λέγει Ἰωάννης· *Οὐκ ἔξεστὶ σοι τὴν γυναῖκα ἔχειν τοῦ ἀδελφοῦ σου.*

ε'. Ἄλλὰ τί εἶπω; Διακρύων ὁ παρὼν καιρός· πάντα γὰρ εἰς ἀδοξίαν ἐκτρέχει, καὶ πάντα χρόνος κρίνει. Χρυσὸς τὸ ὅλον δοξάζει. Ἄλλὰ φέρε μοι τὸν ἅγιον Δαυὶδ τὸν λέγοντα καὶ βοῶντα· *Χρυσὸς ἐὰν ῥέη, μὴ προστίθεσθε καρδίαν.* Ἄλλ' εἰπέ μοι, τίς ἦν οὗτος ὁ ταύτην τὴν φωνὴν ἐπαφεῖς; Οὐχὶ τὸ τῆς βασιλείας ἐπὶ τῆς κορυφῆς συγκείμενον εἶχεν; οὐκ ἐν τῇ βασιλικῇ ἐξουσίᾳ διετάττεν\*; Ἄλλ' οὐ πρὸς ἀρπαγὴν ἐβλεπεν, οὐκ εἰς καθαίρεσιν εὐσεβείας ἦν αὐτῷ τὸ φρόνημα, οὐδὲ μέριμνα θησαυρῶν, ἀλλὰ τῆς στρατοπέδων συλλογῆς· οὐ γυναικὸς συγκατάθεσιν. Φεῦγετε οὖν, γυναῖκες, τὰς ἀλλοτριὰς συλλογὰς· μὴ συμβουλευέτε τοῖς ἀνδράσι συμβουλίαν κακὴν· ἀλλ' ἀσφαλισθετε τοῖς λευθεῖσιν. Ἄρα ἐσθέσαμεν ὑμῶν τὴν [419] φλόγα; Ἄρα ἐμαλάχθη ὑμῖν ἡ καρδία; Ἄλλ' οἶδα ὅτι ὠφελήθησθε μὲν αἱ τῆς Μαρίας θυγατέρες· ἄλλαι δὲ ἄνευ οἴνου κεκοροσμένοι καὶ μεθύουσαι τῇ φιλαργυρίᾳ, ὡς ὁ μακάριος Παῦλος βοᾷ καὶ κηρύττει λέγων· *Ῥίζα πάντων τῶν κακῶν ἡ φιλαργυρία.* Οὕτω καὶ αἱ ἀσύνετοι γυναῖκες ἀποφράττουσιν ἑαυτῶν τὰ ὦτα, καὶ ἀντὶ σπόρου ἀγαθοῦ ἀκάνθας τίκτουσιν. Ἄλλὰ, παρακαλῶ, μὴ ἡμῶν τὸν σπόρον ὡς ἐπὶ πέτρῳ καταβάλλωμεν. Χριστοῦ ἔσμεν γεώργιον, παρ' οὗ ἀκούσωμεν· Εὐ, δοῦλε ἀγαθὲ, εἰσελθε εἰς τὸν οἶκόν μου· μὴ ἀντὶ τῆς φωνῆς ταύτης λεχθῆ, Εὐ, δοῦλε κακέ. Ἄλλὰ, παρακαλῶ, λαμψάτω ὑμῶν ἡ πολιτεία ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, μὴ μωρὰν ἡμῶν τὸ ἄλας, ἀλλὰ δοξάσωμεν, εὐχαριστήσωμεν, οἱ πλούσιοι τῷ πλουσίῳ, οἱ πένητες τῷ φιλανθρώπῳ, καὶ φιλοπτώχῳ Χριστῷ, οἱ δυνατοὶ τῇ κραταιᾷ χειρὶ αὐτοῦ. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ ὑμῶν. Ἴσως δὲ συγχωρεῖ ὁ θεὸς ταῦτα με πάσχειν ἄπερ βουλευόνται κατ' ἐμοῦ, ἵνα ἐν συμφοραῖς δοκιμάσῃ τὰ κατ' ἐμέ· ὅτι ἐν τοῖς πόνοις ἐναπόκειται νίκη πάντως, καὶ ἐν τοῖς ἀγῶσιν ἡτοίμασαι στέφανος. Καὶ γὰρ ὁ θεσπέσιος Παῦλος ἔλεγε· *Τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα· λοιπὸν ἀπόκειται μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος· οὐ στεφάνου καταξίωσει ὑμᾶς ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης εἰς τοὺς αἰῶνας.* Ἀμήν.

\* Savilius rescribendum conjicit διαλαμπεν.

### IPSIUS SANCTI JOANNIS AGERETUR.

exsilium pertimescam, qui noverim Domini esse terram, et plenitudinem ejus (*Psal.* 23. 1). Sed bonorum proscriptionem metuam, qui sciam quod nihil

intulerim in hunc mundum, sed neque auferre quid possim (*1. Tim.* 6. 7)? Quidquid terroris habet mundus, contemno : quidquid delectabile habet, ridco.

Divitias non cupio, paupertatem non horresco, mortem non timeo. Vita enim mihi ad vestrum profectum tantummodo ducitur; sed caritatem vestram precor, ut æquo animo sitis. Nemo enim nos a vobis poterit divellere. Quos enim Christus conjunxit, homo non separabit. Quod si de muliere et viro dicitur: *Propter hoc relinquet homo patrem suum et matrem, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una (Gen. 2. 24)*: et si hujusmodi nuptiarum conjunctio ab homine non potest separari, multo magis Ecclesia non potest a pastore divelli. Sed impugnas me. Quid mihi nocebit impugnationis tua, nisi quia me quidem clariorem impugnationibus tuis reddes, tuas vero conteras vires? Durum enim tibi erit adversum stimulum calcitrare: quia non stimulum retundes, sed pedes calcitrans vulnerabis (*Act. 9. 5*): neque fluctus, qui saxo illiduntur, amplius aliquid proficiunt, quam ut semetipsos fracti dissolvant, et in spumas extenuati deperiant. Christi Ecclesia nihil fortius: si quis eam impugnare proponit, vires atterat necesse est: tale est enim, velut si cælo bellum meditetur inferre. Homini si bellum inferas, fortasse vinces, aut forte vinceris: Ecclesiam vincere nulla vis poterit. Dei est Ecclesia, qui est omnibus fortior. *Aut æmulamur Dominum? Numquid fortiores illo sumus (1. Cor. 10. 22)*? Deus fundavit hoc, quod labefactare conaris. Aut experiri vis potentiam Domini? Ipse est *Qui respicit super terram, et facit eam tremere (Psal. 103. 32)*: et iterum qui jubet, et tremor ejus solidatur. Aut non vidisti, trementem civitatem tuam quoties stare fecit? Multo magis Ecclesiam suam trementem poterit confirmare: fortior enim Ecclesia multo quam terra, imo et fortior cælo. *Cælum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt (Matth. 24. 35)*. Quæ verba? *Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt in eam (Ib. 16. 18)*. Quod si non credis verbo, rebus ipsis et operibus crede. Quanti tyranni aggressi sunt impugnare Ecclesiam Dei? quanta tormenta, quantas cruces adhibuerunt, ignes, fornaces, feras, bestias, gladios intendentes, et nihil agere potuerunt? Ubi nunc sunt illi qui hæc fecerunt, et ubi illi qui hæc fortiter pertulerunt? Nunc ii æternis pœnis premuntur, et isti æternis gaudiis eriguntur: fulget enim Ecclesia super splendorem solis, et persequutores ejus perpetuis tenebris conteguntur. Non legis scriptum, quia undecim soli erant, et vinci non potuerunt? Nunc, ubi orbis terrarum repletus est piorum multitudine, quomodo poterunt vinci? *Cælum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt*. Et merito: carior enim Ecclesia Dei, quam cælum. Non enim Ecclesia propter cælum, sed propter Ecclesiam cælum. Nihil enim, quæso, perturbet vos eorum quæ agi videtis. Ponamus ante oculos nostros Petrum super aquas incedentem, et parum quid hæsitantem, atque ob hoc paululum periclitantem, non propter potentiam fluctuum, sed propter infirmitatem fidei. Numquid humana voluntate huc venimus, aut propter hominem huc producti sumus? Et hæc non

arroganter loquor, neque jactantia agitatus, sed animos vestros, qui forte turbantur, cupio confirmare. Intuemini ergo quomodo *Commota est et contremuit terra (Psal. 17. 8)*, et tamen non corruit civitas. Quomodo, imparissime diabole, Ecclesiam te putas posse dejicere, qui trementes parietes dejicere minime valuisti? Non est in parietibus Ecclesia, sed in multitudine piorum. Ecce quam fortes, quam immobiles stas, non ferro, sed fide vincti. Et quid de tanta multitudine loquor? Unum fidelem vincere non potes. O diabole, nescis quæ tibi fecerint martyres? Quomodo frequenter ingressa est puella ætate tenera, annis immatura, et inventa est ferro fortior, cum latera ejus scinderes, fidem tamen ejus movere non posses? Defecit frequenter caro in tormentis, et robur fidei non defecit; consumptum est corpus, et mens non potuit inclinari; interiit substantia, et perstitit patientia. Si ergo frequenter ab una puella victus es, quomodo speras tantæ hujus et tam fidelis multitudinis fidem te posse evincere? Non audis Domini vocem dicentis: *Quia, ubi duo aut tres sunt congregati in nomine meo, ibi sum et ego in medio eorum (Matth. 18. 20)*? Quid, ubi tanta delictum multitudinis est caritatis nexibus vincta? Non ego propria virtute confido, habeo scripturam Domini mei, manum ipsius teneo, illa mihi cautio satis tuta est, illa me securum reddet et intrepidum: etiamsi orbis terræ commoveatur, ego cautionem Domini mei teneo. Lego manum ejus; ipsa mihi murus est inexpugnabilis. Vultis vobis recitem Domini cautionem? *Ecce, inquit, vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi (Id. 28. 20)*. Christus mecum est, quem timebo? Etiamsi fluctus insurgat, etiamsi totum pelagus adversum me conturbetur, etiamsi principum furor, omnia mihi illa aranearum erunt, et araneis fragiliora. Et nisi propter fragilitatem vestram, hodie non dubitarem ire quo vellent. Semper enim dico: *Domine, voluntas tua fiat (Id. 6. 10)*: non quod ille vult, vel ille, sed quod tu vis: tua voluntas mihi turris fortissima, et petra stabilis, et baculus fidus. Si tu vis permanere mecum hic, habeo gratiam: si non vis, similem refero gratiam. Nemo vos conturbet, fratres, orate tantum: hæc enim diabolus movet, non aliam ob causam, quam ut religiosa studia vestra disrumpat, et exercitia vestra, quæ in orationibus et vigiliis gerebatis, exstinguat. Sed non obtinebit, nec eripiet a vobis studia religiosa: nisi quia sollicitiores vos inveniet, et fervidiores efficiet. Crastina vobiscum exibo ad orationes: et ubi ego sum, ibi et vos eritis: et ubi vos estis, ibi ero et ego. Unum corpus sumus, neque caput a corpore, neque corpus a capite separabitur, etiamsi loco dividamur, sed caritate jungimur; ego a vobis nec morte divellar. Nam etsi corpus meum moriatur, anima mea vivit, et memoriam vestri tenebit. Vos estis mihi patres, vos mihi mater, vos mihi vita, vos mihi gratia: si vos proficiatis, mihi placebit. Vos estis corona mea, et divitiæ meæ; vos estis thesaurus meus. Ego milles pro vobis immolari paratus sum: et nec gratia mihi

in hoc est, sed debitum reddo. Bonus enim pastor debet animam suam pro ovibus suis ponere (*Joan. 10. 11*) : hujusmodi enim mors immortalitatem parit. Non enim propter divitias mundi insidias patior : quod si esset, utique contristari deberem : nec propter aliquod peccatum, sed propter caritatem, quam erga vos habeo : quia omnia ago, ut vos proficiatis : et ne subintroeat conturbare gregem bene institutum, sed ut permaneat in simplicitate fidei. Hæc est causa periculorum meorum, et hæc sufficiant mihi ad coronam. Quid enim non patior pro vobis? Vos mihi cives, vos mihi fratres, vos mihi filii, vos mihi membra, vos mihi corpus, vos mihi lux, imo et ista luce dulciores. Quid enim mihi tantum præstant radii solis, quantum caritatis vestræ splendor acquirit? Ecce pro caritate vestra corona mihi paratur in futuro sæculo ; hoc mihi solis hujus splendor præstare non poterit. Hæc

autem dico in auribus audientium. Et quid ita ad audiendum sollicitum et paratum, quam aures vestræ? Ecce quot dies sunt quod vigilatis, et nullum vestrum somnium inclinavit, nec temporis spatium frangit; nullum timor, nullum minæ deterrent, sed terror eorum fortiores vos reddet. Video in vobis quod semper optavi, ideo quod contempsistis mundi negotia, renuntiastis omnibus : nihil jam de terra, neque de terrenis actibus cogitatis. Ad cælestia vos migrasse jam cerno, absoluti estis vinculis corporis, ad beatam illam et cælestem contenditis philosophiam. Hoc mihi sufficit vidisse de vobis ; hæc mea consolatio ; ista me in agonibus meis velut unguenta quædam corroborant, et fortiorem me agonibus reddunt, et ad gaudia immortalia atque æterna transmittunt : pro his gratias agamus Deo, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.



---



---

### MONITUM

Aliam edimus orationunculam, Chrysostomo ascriptam, quam ex Vaticano quodam Codice eruimus, et in qua præter initium, ubi quædam comparent eadem quæ in priori oratione, cætera perplexa, infirmæque notæ videntur esse, quædam item ex posteriore primæ orationis parte excerpta. Unum tamen est, quod hujus opusculi γρηγοριότητα propugnare videatur. Nimirum Chrysostomus, Oratione prima post reditum ab exsilio, quam cum eruditis pene omnibus germanam censemus, hæc ait : *Meministis me Jo- tum in medium adducere, ac dicere : Sit nomen Domini benedictum in sæcula. Hæc vobis pignora exiens*

---

### CUM IRET IN EXSILIUM.

---

1. Læta nobis oratio, fratres, splendidusque conventus, et latum spatiosumque mare plenum, sed non ventorum impetu agitatam. Venit enim mater pacis, quæ ventorum impetum extinguit. *Mater Sion dicet, homo et homo natus est in ea, et ipse fundavit eam (Psal. 86. 5)*. Filioli mei, me interfecturi sunt? Et quid mortem timeam? *Mihi vivere Christus est, et mori lucrum (Philipp. 1. 21)*. Sed in exsiliu mittent? *Domini est terra, et plenitudo ejus (Psal. 23. 1)* Sed facultates meæ publicabuntur? *Nilul intulimus in hunc mundum, certumque est quod nihil hinc poterimus auferre (1. Tim. 6. 7)*. Sed scitis qua de causa me deposituri sint. Quia tapetes non expandi, et sericis vestibus non sum usus, quia eorum ingluviem non fovi, nec aurum vel argentum ipsis obtuli. Dicunt porro mihi : Comedisti et bibisti, et baptizasti. Si hoc feci, anathema mihi, ne numerer cum episcopis, ne sim cum angelis, ne Deo placeam. Etiam si vero comederim et baptizaverim, nihil eorum inopportune feci. Deponant et Paulum apostolum, quod post cœnam

custodi carceris baptismum contulerit (*Act. 16. 33*) : deponant ipsum Dominum, quod post cœnam communionem discipulis dederit. Multos video fluctus, gravemque procellam, paratasque hastas : at ego gubernator magna ingruente tempestate, in duabus navigiis puppibus sedeo, scilicet, in Veteri et Novo Testamento, atque remis tempestatem depello : non remis ligneis, sed veneranda cruce Domini tempestatem in pacem converto. Dominus jubet, et coronatur servus : ideoque non eum in diaboli manus tradit. An ignorant homines, vas purissimum immundi comparatione conspicuum fieri? Fratres, hypotheses vobis tres pono, fidem, tentationem, continentiam. Si dicatis fidem vos sustinere, imitamini beatum Abraham, qui ad senectutem pervenit, et maturos accepit fructus. Si dicatis vos tentationem sustinere, imitamini beatum Job. Ejus mores nostis, et patientiam audistis, nec ignoratis qualem sortitus sit finem. Sin velitis continentiam sustinere, imitamini beatum Joseph, qui venditus est in Ægyptum ducendus, et fame tabescen-

## IN ALTERAM ORATIONEM ANTEQUAM IRET IN EXSILIUM.

*reliqui, has gratiarum actiones repeto : Sit nomen Domini benedictum in sæcula. Hanc vero Jobi benedictionem, quam ante profectum se commemorasse testificatur Chrysostomus, sub finem hujus ante exsiliū oratiunculæ, commemorat, plurimumque commendat ille. Verum potuit is qui Chrysostomum ementitus est ex vera quæ tum supererat oratione hæc excerpere. Si quis vero hoc fultus testimonio contentat, hunc esse germanum Chrysostomi fetum, is fatcatur necesse est, fuisse hanc oratiunculam librariorum ausibus admodum temeratam et adulteratam.*

## [420-421] ΟΤΕ ΑΠΗΕΙ ΕΝ ΤΗ ΕΞΟΡΙΑ.

α'. Φαίδρς ἡμῖν ὁ λόγος, ἀδελφοί μου, καὶ λαμπρὰ πνυήγυρις, καὶ θάλαττα εὐρύχωρος ἐμπεπλησμένη, ἀλλ' οὐ ταρattoμένη τῇ ζάλῃ τῶν ἀνέμων. Ἦλθε γὰρ ἡ μήτηρ τῆς εἰρήνης, ἡ κατασθενύουσα τὴν ζάλην τῶν ἀνέμων. *Μήτηρ Σιών ἐρεῖ, ἄνθρωπος καὶ ἄνθρωπος ἐγεννήθη ἐν αὐτῇ, καὶ αὐτὸς ἐθεμελίωσεν αὐτήν.* Τεκνία μου, μελλοσὶ με καθελεῖν; καὶ τί δέδοικα τὸν θάνατον; Ἔμοι τὸ ζῆν ὁ Χριστὸς, καὶ τὸ ἀποθανεῖν κέρδος. Ἄλλ' ἐξορία παραπέμψουσι; Τοῦ Κυρίου ἡ γῆ, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς. Ἀλλὰ χρημάτων δήμευσις ἔσται μοι; Ὑδὲν εἰς τὸν κόσμον εἰσπνέγαμεν, δῆλον ὅτι οὐδὲ ἐξενεργεῖν τι δυνάμεθα. Ἄλλ' οἴδατε, ἀδελφοί, δι' ἣν αἰτίαν μέλλοσὶ με καθελεῖν. Ἐπειδὴ τάπητας οὐκ ἤπλωσα, καὶ σιρικὰ ἱμάτια οὐκ ἐνεδυσάμην, ὅτι τὴν γαστριμαργίαν αὐτῶν οὐ παρεμυθησάμην, χρυσὸν καὶ ἄργυρον οὐ προσήνεγκα. Λέγουσι δέ μοι, ὅτι Ἔφαγες κατέπιες, καὶ ἐδάπτισας. Εἰ ἐποίησα τοῦτο, ἀνάθεμά μοι ἔστω· μὴ ἀριθμηθεῖην μετὰ τῶν ἐπισκόπων, μὴ γίνωμαι μετὰ ἀγγέλων, μὴ ἀρέσω τῷ Θεῷ. Εἰ δὲ καὶ ἔφαγον καὶ ἐδάπτισα, οὐδὲν τῶν λεγομένων ἀκαιρον ἐποίησα. Καθελέτωσαν καὶ Παῦλον τὸν ἀπόστολον, ὅτι μετὰ τὸ δεῖπνον τῷ δεσμο-

φύλακι τὸ βάπτισμα ἐχαρίσατο· καὶ καθελέτωσαν αὐτὸν τὸν Κύριον, ὅτι μετὰ τὸ δεῖπνον τὴν κοινωσίαν τοῖς μαθηταῖς ἐχαρίσατο. Πολλὰ ὄρω κύματα καὶ χαλεπὸν τὸ κλυδώνιον, καὶ ὄρατα παρεσκευασμένα· κἀγὼ ὡς κυβερνήτης ἐν μεγάλῳ κλυδωνί, καθέζομαι ἐπὶ τὰς δύο πρύμνας τοῦ πλοίου, ἦγγον ἐπὶ τὴν Παλαιάν καὶ Νέαν Διαθήκην, καὶ ταῖς κώπαις ἀπωθοῦμαι τὴν ζάλην· οὐ ταῖς κώπαις ταῖς φυλίταις, ἀλλὰ τῷ σταυρῷ τῷ τιμίῳ τοῦ Δεσπότη [422] τὴν ζάλην εἰς εἰρήνην μεταστρέφω. Δεσπότης κελεύει, καὶ δοῦλος στεφανοῦται· διὰ τοῦτο αὐτὸν (οὐ) παραδίδωσιν αὐτὸς διαβόλῳ. Ἐν (I. ἄν) δὲ οὐκ οἴδασιν \* οἱ ἄνθρωποι ὅτι διὰ τοῦ ἀκαθάρτου τὸ καθαρῶτατον σκευὸς φανεροῦται; Ἀδελφοί, τρεῖς ὑμῖν ὑποθέσεις τίθημι, πίστιν, πειρασμὸν, σωφροσύνην. Εἰ λέγετε πίστιν ὑπομένειν, μιμήσασθε τὸν μακάριον Ἀβραάμ, τὸν παρηκμακότα τῇ ἡλικίᾳ καὶ καρποῦς ὠρίμους δεξάμενον. Εἰ δὲ λέγετε πειρασμὸν ὑπομένειν, μιμείσθε τὸν μακάριον Ἰωβ. Τὸν αὐτοῦ τρόπον οἴδατε, καὶ τὴν ὑπομονὴν ἠκούσατε, καὶ τὸ τέλος αὐτοῦ οὐκ ἔλαθεν ὑμῖν. Εἰ δὲ θέλετε σωφροσύνην ὑπομένειν, μιμήσασθε τὸν μακάριον Ἰωσήφ, τὸν

\* Leg. videtur Μη οὐκ οἴδασιν. Εριτ.



πραθέντα εἰς Αἴγυπτον, καὶ λιμῶν τηχομένην Αἴγυπτον ἐλευθερώσαντα. Προσετίθη γὰρ αὐτῷ πειρασμὸς ἐκ πύργου Αἴγυπτίας τῷ ἔρωτι δεδουλωμένης, ἥτις αὐτῷ παρεκάθητο, Κοιμήθητι, λέγουσα, μετ' ἐμοῦ. Ἐβούλετο γὰρ τῆς σωφροσύνης αὐτὸν ἀπογυμνώσαι ἐν τῇ Αἰγύπτῳ ἢ Αἴγυπτία· ἐνταῦθα δὲ ὁ Αἰγύπτιος. Ἄλλ' οὐτε ἐκέλευε τὸν ἄγιον δεσκέλιεν, οὐτε οὕτως τοῦτον· ἄλλ' ἐφάνη ὁμοῦ τῆς ἐλευθερίας ἢ σωφροσύνης, καὶ τῶν τέκνων ἢ εὐγένεια, καὶ τῆς βαρβάρου ἢ ἀκολασίας.

β'. Ἀδελφοί, ὁ κλέπτῃς οὐκ ἔρχεται ὅπου καλάμη, καὶ χόρτος, καὶ ξύλον· ἀλλ' ὅπου κεῖται χρυσός, ἢ ἄργυρος, ἢ μαργαρίτης· οὕτως ὁ διάβολος οὐκ εἰσέρχεται ὅπου πόνος, ἢ βέβηλος, ἢ ἄρπαξ, ἢ πλεονέκτης· ἀλλ' ὅπου οἱ τὸν ἔρημον βίον διάγοντες. Ἀδελφοί, βουλόμεθα ἐπαπλώσαι τὴν γλῶτταν πρὸς τὴν βασιλίδα; Ἄλλὰ τί εἶπα; Ἰεζάβελ θορυβεῖται, καὶ Ἥλιος φεύγει· Ἡρωδιὰς εὐφραίνεται, καὶ Ἰωάννης δεσμεύεται· ἡ Αἴγυπτία ψεύδεται, καὶ Ἰωσήφ φυλακίζεται. Ἐάν οὖν ἐξορίσωσί με, τὸν Ἥλιον μιμούμαι· ἐάν εἰς βόρβορον βάλωσι, τὸν Ἰερεμίαν· ἐάν εἰς θάλατταν, τὸν προφήτην Ἰωνᾶν· ἐάν καὶ εἰς λάκκον, τὸν Δανιήλ· ἐάν λιθάσωσί με, Στέφανον· ἐάν ἀποκεφαλίσωσι, Ἰωάννην τὸν πρόδρομον· ἐάν ραβδίωσι, Παῦλον· ἐάν πρίσωσι, τὸν Ἡσαΐαν. Ἐφθε ξύλινῳ πρίονι, ἵνα τοῦ σταυροῦ τοῦ πόνου ἀπολαύσω. Ἡ σεσωματωμένη πολεμεῖ τὸν ἀσώματον· ἡ λουτροῦς καὶ μυρίσμασι καὶ μετ' ἀνδρὸς περιπλεκομένη, πολεμεῖ τὴν καθαρὰν καὶ ἀσπίλον Ἐκκλησίαν. Ἄλλὰ γε καὶ αὐτὴ καθίσει χήρα, ἐτι ζῶντος τοῦ ἀνδρός· ὅτι γυνὴ εἶ, καὶ χηρεῦσαι θέλεις τὴν Ἐκκλησίαν. Ἐσπέρας ἐκάλεί με τρισκαίδεκατον ἀπόστολον, καὶ σήμερον Ἰούδα προσεΐπες. Χθὲς μετ' ἐλευθερίας συνεκάθητό μοι, καὶ σήμερον ὡς θηρίον μοι ἐπεπύδησε.

Ἐδει τὸν ἥλιον παρ' ἡμῖν ὀσεσθῆναι, καὶ τὴν σεληνὴν μὴ φανῆναι, καὶ μόνον τοῦ βήματος Ἰωβ μὴ ἐπιλαθέσθαι. Καὶ γὰρ Ἰωβ, ὁ τηλικαύτην ὑπομείνας πληγὴν, ἄλλο οὐδὲν ἔδδα ἢ ὅτι, *Ἐἴη τὸ δρομα Κύριου εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας*. Ὅτε γὰρ ἡ τοῦτου γυνὴ ἔδδα λέγουσα· *Εἰπόν τι ῥῆμα πρὸς Κύριον, καὶ τελευτά, ἐπετίμησεν αὐτῇ λέγων· Ἴνα τί ὡς μία τῶν ἀφρόνων γυναικῶν ἐλάλησας; Ὡ ἀχαροῦς γυναικός! ὦ μάλαγμα ὀδυνῶν!* Ἄρα, γύναι, σοῦ ποτε ἀβρωστούσης τοιαυτὰ σοι ἐφθέγγαστο Ἰωβ; καὶ οὐχὶ εὐχαῖς καὶ εὐποίαις ἀπεσμηξαστό σου τὴν νόσον; Ὅτε ἐν [423] βασιλικαῖς αὐλαῖς διῆγεν, ὅτε τὰ χροῖματα εἶχεν, ὅτε τὴν θεραπείαν τὴν βασιλικὴν, οὐδὲν τοσούτον ἔλεγε, καὶ νῦν ὀρώσα ἐπὶ κοπρίας καθήμενον, καὶ ὑπὸ σκωλῆκων συνειλισσόμενον, τοῦτο λέγεις, *Εἰπόν τι ῥῆμα πρὸς Κύριον, καὶ τελευτά*. Οὐκ ἤρκει αὐτῷ ἡ πρόσκαιρος παιδεία, ἀλλὰ καὶ διὰ τοῦ βήματος αἰώνιον αὐτῷ τὴν κόλασιν προξενεῖς; Ἄλλὰ τί ὁ μακαρίος Ἰωβ; *Ἴνα τί ὡς περ μία τῶν ἀφρόνων γυναικῶν ἐλάλησας; Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑποίσωμεν; Τί δὲ καὶ ἡ παράνομος καὶ συγερά, αὐτὴ ἡ νέα, φημί, Ἰεζάβελ οὐ βοᾷ καὶ λέγει ἐκ... καὶ διαπερα... ἀποδρ... ἀλλὰ ἀποστέλλει μοι ὑπάτους καὶ τριβούνους, καὶ μόνον ἀπειλεῖ. Καὶ τί μοι ἀνῆκεν; Ἀράχαι ὑπὸ ἀράχης ἀποστελλόμεναι. Ἀδελφοί πάντες, ὅτι καὶ ἐν πόνοις ἀπόκειται νίκη, καὶ ἐν τοῖς ἀγῶσιν ἀπόκειται στέφανος, ὡς ὁ θεσπέσιος Παῦλος ἄρτιως ἔλεγε, *Τὸν καλὸν ἀγῶνα ἠγάγισμαι, τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα, καὶ λοιπὸν ἀπόκειται ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος, ὃν ἀποδώσει μοι Κύριος ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ὁ δίκαιος κριτής*· ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.*

## MONITUM

Postquam Chrysostomus, curante Theophilo Alexandrino, in pseudosynodo in quercu dicta damnatus depositusque fuerat, tumultuante populo, et abduci antistitem doctoremque suum non sinente, clam illo Chrysostomus se in exsilium, post triduum quam damnatus fuerat, adducendum præbuit, et Prenetum in Bithyniam deportatus est. Exindeque populo magis magisque in iram concitato, vociferante et ad Imperatorias ædes episcopi sui reditum postulante, interimque terræ motu palatium urbemque concutiente, Eudoxia Augusta perterrita sanctum virum reducendum restituendumque curavit; quod qua ratione, quantaque civitatis lætitia factum fuerit, pluribus narrabitur in Vita Chrysostomi. In ecclesiam deductus, *extemporalem*, inquit Sozomenus, 8, 18, *habuit orationem: sumptoque argumento ex elegantissima similitudine, subindicavit Theophilum Ecclesiæ suæ vim inferre tentavisse, perinde atque olim regem Ægyptium uxori patriarchæ Abrahami*. His aperte indicat Sozomenus secundam post reditum orationem, quæ ab hujusmodi similitudine orditur, quæque in sine Vitæ Chrysostomi per Georgium Alexandrinum legitur. Sed illud cum Chrysostomo non consonare videtur, qui postredie adventum suum hanc secundam orationem habuisse putatur, ut ex his verbis arguunt: *Heri vesperi hæc verba ad me misit [Eudoxia]*; ergo, inquit, hanc secundam habuerit postredie, primam vero ipso adventu die. Verum circa hæc Chrysostomi verba non leves exurgunt difficultates, quas in ejus Vita pluribus expendemus. Ut ut autem est, existimo et ego, primam esse eam orationem, quæ sic incipit: *Quid dicam aut quid loquar? Benedictus Deus, etc.* Illam quippe ex tempore, inque ipso adventu dictam fuisse suadet omnino vel ipsæ ordiendi modus: neque puto ullum esse qui non fateatur eam et in ipso adventu habitam et extempora-

tem Ægyptum liberavit. Illi quippe tentatio oblata est per meretricem Ægyptiam amore ejus captam, quæ ipsi assidebat, *Cuba mecum* (*Gen. 39. 7*), dicens. Volebat enim eum a castitate abducere in Ægypto Ægyptia: hic vero Ægyptius adest. Verum neque illa sanctum supplantavit, neque hunc ille. Sed apparuit simul libertatis temperantia, filiorum nobilitas, et barbaræ mulieris incontinentia.

2. Fratres, fur non ingreditur eo, ubi palea, fœnum, et lignum adsunt; sed ubi aurum, argentum, aut margarita: sic et diabolus non eo ingreditur, ubi scortator, aut profanus, aut rapax, aut avarus; sed ubi illi, qui solitariam agunt vitam. Fratres, volumusne linguam acere adversus Imperatricem? Sed quid dicam? Jezabel tumultum agit, et Helias fugit: Herodias lætatur, et Joannes vinculis stringitur: Ægyptia mentitur, et Joseph in carcerem truditur. Si itaque me in exsilium miserint, Heliam imitabor; si in cœnum projecerint, Jeremiam; si in mare præcipitaverint, Jonam prophetam; si in lacum, Danielem; si lapidaverint, Stephanum; si capite truncaverint, Joannem Præcursorem; si verbèraverint, Paulum; si serra secuerint, Isaiam. Utinam vero serra lignea, ut amore crucis fruam. Corporea incorpoream oppugnat: quæ balneis et unguentis fruitur, quæ cum viro circumplicatur, bellum gerit adversus puram et immaculatam Ecclesiam. At enim illa jam vidua sedebit, etiam viro superstite: quia nempe mulier es, et vis Ecclesiam viduam facere. Heri vespèri me tertium decimum apostolum vocabat, et hodie Judam appellat. Heri cum libertate mecum con-

sidebat, et hodie ceu fera in me irruit. Oportuit solem apud nos exstingui, et lunam non apparere potius, quam verbi Job oblivisceremur. Etenim Job, qui tantam perpessus est plagam, nihil aliud clamabat, quam, *Sit nomen Domini benedictum in sæcula* (*Job 1. 21*). Cum enim uxor ejus occlamans diceret: *Dic verbum contra Dominum, et morere* (*Id. 2. 9*); ipsam increpavit dicens: *Cur quasi una ex insipientibus mulieribus loquuta es* (*Ibid. v. 10*)? O ingratham mulierem! o emplastrum dolorum! Nunquid, o mulier, te morbo laborante, talia tecum loquutus est Job? nonne precibus et officiis tuam absternit ægritudinem? Cum in regniis atris degeret, cum opibus floretet, cum regio cultu, nihil simile dicebas, et nunc ubi vides illum in fimo sedentem, et a vermibus circumvolutum, hoc loqueris: *Dic verbum contra Dominum, et morere*. Non satis erat illi temporanea castigatio, sed ei per hoc verbum, æternum supplicium procuras? Sed quid beatus Job? *Cur quasi una ex insipientibus mulieribus loquuta es? Si bona suscepimus de manu Domini, mala non sustinebimus?* Quid autem hæc iniqua et odiosa; hæc, inquam, nova Jezabel. . . . Sed mittit mihi consules et tribunos, tantumque minuitur. Et quid ad me attinet? Aranæ ab aranea missæ. Fratres, quoniam laboribus victoria, certaminibus corona paratur, ut divinus Paulus modo dicebat, *Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi: in reliquo reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus in illa die justus iudex* (*2. Tim. 4. 7*). Quoniam ipsi gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## IN DUAS SEQUENTES POST REDITUM AB EXSILIO ORATIONES.

tem esse, ideoque brevissimam; secunda autem longior insequente die dicta fuerit: lapsus ergo Sozomenus est qui extemporalem, *σχεδιον*, illam orationem, quam reversus Chrysostomus ad populum habuit, dicit eam esse quæ Abrahami et Saræ similitudinem adhibet, ab illaque orditur.

Huic orationi Græcæ, quam Latine convertimus, veterem interpretationem, quæ in prius editis fertur, subjungimus; quoniam hinc et inde nonnulla habentur Græcis auctiora, quædam etiam secus posita.

Secundam etiam ut verum Chrysostomi fetum omnes admittunt: ejusque *γνησιότητα* Sozomenus [424] asserit in loco supra allato. Unum est quod non parum negotii facessat. Primum Chrysostomi exsilium et ab illo exsilio reditus in annum cadunt 403; secundum, a quo nunquam rediit Chrysostomus, anno 404 contigit. Cum secundo ejectus fuit Chrysostomus, irruptio in ecclesiam facta est, baptisterium sanguine repletum fuit; hæc vero, quæ anno 404 gesta sunt, in hac homilia, anno 403 habita, commemorantur, *τὸ φωτιστήριον αἵματος ἐμπέπηχται*. Quomodo potuit Chrysostomus ea anno 403 ut gesta referre, quæ anno solum sequenti gesta sunt? Hæc objicit Savilius, quibus respondet Tillemontius: id ipsam et hoc et sequenti anno contingere potuisse. Alius fortasse dicet, hæc adjectitia esse, et ex alio forte opusculo Chrysostomi, quod perierit, hæc translata fuisse. Certe res hæc difficultate non vacat, et in Chrysostomi Vita pluribus expenditur.

Godofridi Tilmanni, qui paraphrasten potius quam interpretem egit, versionem rejecimus, novam quo paravimus.

## POST REDITUM

### A PRIORE EXSILIO.

1. Quid dicam, aut quid loquar? Benedictus Deus. Hoc egressus dixi, hoc iterum profero, imo illic cum essem non intermisi dicere. Meministis me Jobum in medium adducere, ac dicere: *Sit nomen Domini benedictum in sæcula (Job 1. 21)*. Hæc vobis pignora exiens reliqui, has gratiarum actiones repeto: *Sit nomen Domini benedictum in sæcula*. Diversæ res, sed una glorificatio. Pulsus gratias agebam, reversus gratias ago. Diversæ res, sed finis unus hiemis et æstatis; unus finis, agri felicitas. Benedictus Deus, qui permisit egredi; benedictus iterum, qui ad reditum evocavit; benedictus Deus, qui tempestatem permisit; benedictus Deus, qui tempestatem solvit, et tranquillitatem paravit. Hæc dico, ut vos ad benedicendum Deo instituam. Bona contigerunt? Benedic Deo, et bona manent. Mala acciderunt? Benedic Deo, et mala solvuntur. Siquidem et Job dives cum esset, gratias agebat, pauper etiam effectus Deo gloriam reddebat. Neque tunc rapuit, neque tunc blasphemavit. Varia tempora, et una mens fuit: ac gubernatoris virtutem nec tranquillitas resolvit, nec tempestas demergit. Benedictus Deus et cum a vobis separatus sum, et cum vos recuperavi. Utraque ejusdem providentiæ fuerunt. A vobis separatus sum corpore, sed nequaquam mente. Videte quanta fecerint inimicorum insidiæ. Studium intenderunt, desiderium incendunt, et sexcentos mihi procurarunt amatores: antehac me mei amabant, nunc etiam Judæi honorant. Sperabant se a meis me separatuos esse, et alienos adsciverunt. Verum non illis, sed Dei nomini gratiæ referendæ, qui illorum nequitia ad honorem nostrum usus est: nam et Judæi Dominum nostrum crucifixerunt, et servatus est mundus: neque gratiam Judæis habeo, sed crucifixo. Videant quomodo Deus noster videt: quam pacem eorum insidiæ pepererunt, quam gloriam paraverunt. Antehac ecclesia sola implebatur, nunc forum universum ecclesia factum est. Unum caput inde huc usque locum occupat. Nemo choro vestro silentium imperavit, et tamen omnes in

silentio, omnes in compunctione versabantur. Alii psallebant, alii beatos prædicabant eos qui psallerent. Hodie circenses sunt, et nemo adest; sed omnes in ecclesiam ceu torrentes confluerunt: torrens vero vester cœtus, et flumina sunt voces, quæ in cælum ascendunt, quæque amorem erga patrem perhibent. Preces vestræ diademate splendidiore mibi sunt. Viri mulieresque simul: *In Christo enim Jesu non est masculus neque femina (Gal. 3. 28)*. Quomodo loquar potentias Domini? Scitis quam sit verum id, quod dico: Si quis fortiter tentationes ferat, magnum inde fructum demetet.

2. *Oratio in ecclesia Apostolorum habita.* — Ideo vos ad apostolos convocavi. Venimus pulsi ad eos, qui pulsi sunt. Nos insidiis sumus appetiti, illi pulsi sunt. Venimus ad Timotheum, novum Paulum. Venimus ad sancta corpora, quæ Christi stigmata gestaverunt. Numquam timeas tentationem, si animo scis instructus generoso: sancti omnes sic coronati sunt. Multa corporum afflictio, major vero animorum tranquillitas. Utinam semper in ærumna sitis. Sic et pastor gaudet cum laborem propter oves subit. Quid loquar? ubi seram? Locum desertum non habeo. Ubi laborabo? Non est mihi vinea aperta. Ubi ædificabo? Absolutum est templum; retia mea rumpuntur ob multitudinem piscium. Quid faciam? Laborandi tempus non suppetit. Ideo hortor, non quod doctrina vos egeatis, sed ut ostendam genuinam meam erga vos caritatem. Ubique spicæ vernant. Tot sunt oves, et nusquam lupus; tot sunt spicæ, et nusquam spinæ; tot sunt vites, et nusquam vulpes. Mordaces bestię submersæ sunt, lupi fugerunt. Quis illos insequutus est? Non ego pastor, sed vos oves. O nobilitas ovium! Absente pastore, lupos profligarunt. O pulchritudo sponsæ, imo potius castitas! absente viro adulteros abegit. O pulchritudo et castitas sponsæ! ostendit pulchritudinem; ostendit et probitatem. Quomodo abegisti adulteros? Quod virum amares. Quomodo abegisti adulteros? Castitatis magnitudine. Non arri-

pui arma, non hastas, non clipeos; ostendi illis pulchritudinem meam, non tulerunt splendorem. Ubi nunc illi? In turpitudine. Ubi nos? In exultatione. Imperatores nobiscum; principes nobiscum. Ecquid dicam? quid loquar? *Adjiciat Dominus super vos et su-*

*per filios vestros (Paul. 113. 14), alacritatemque vestram quasi sagena capiat. Hic vero finem loquendi faciamus, in omnibus gratias agentes benigno Deo; cui gloria in sæcula. Amen.*

### POST REDITUM A PRIORE EXSILIO.

Quid dicam? quid loquar? Benedictus Deus. Hunc egrediens dixi sermonem, hunc iteravi revertens, et illic constitutus hunc in oreolvebam. Puto vos meminisse, cum ante hoc beatum Job adduxissem in medio dicentem: *Sit nomen Domini benedictum (Job 1. 21)*. Hanc vobis historiam dereliqui, has gratiarum actiones iterabo regressus. *Sit nomen Domini benedictum in sæcula*. Diversæ rerum causæ, sed una gloriificatio. Et cum expellebar, benedicebam, et reversus iterum benedico. Et si variæ quidem causæ, sed una definitio. Super hiemem et æstatem unus est finis: culturæ, fertilitas subsequens campi. Benedictus Deus, qui concessit exire; benedictus Deus, qui redire præcepit; benedictus Deus, qui permisit hiemem; benedictus Deus, qui dissolvit hiemem, et fecit tranquillitatem. Hæc dico admonens vos, ut semper benedicatis. Si evenierint mala, benedicite, et dissolventur mala. Si prospera venerint, benedicite, et perseverabunt prospera. Siquidem Job cum in prosperis esset, benedicebat: et cum pauper esset effectus, gloriificabat. Neque tunc ingratus fuit, neque postea blasphemavit. Diversa quidem tempora, sed una voluntas: gubernantis actum nec tranquillitas resolvit, nec tempestas hiemis demergit. Benedictus Deus, et cum a vobis sum segregatus, et cum iterum recepi vos. In utroque Dei providentia est. Separatus a vobis corpore, sed anima non sum a vobis divisus. Et ex vestro affectu meum metimini animum. Et quid dicam? Non sum separatus a vobis, sed magis accensus sum desiderio vestri, quod etiam de vobis confido. Nihil nobis nocere insidiæ, nihil læsit invidia, sed magis augmentum præstitit caritati, et multiplicavit discipulorum numerum: ante hoc enim diligebam a meis, nunc vero honorificabor a Judæis. Sperabant me a meis filiis separare, sed magis mihi extrancos adjunxerunt. Non illis agam gratias: sed Dei misericordiæ gloriam referam, qui conatus illorum malos in melius commutavit: nam et Judæi crucifixerunt Christum, et illius morte humanum salvatum est genus; non illis gratiæ, sed crucifixio. Considerent quid boni pugna eorum præstitit, insidiæ eorum qualem nobis lætitiæ præparaverunt. Ante hoc quidem ecclesia replebatur, sed nunc et in plateis ecclesiæ factæ sunt. Et unanimes, et conjuncti psallentes, Dei in vos provocatis aspectum: voces vestræ cæli secreta penetrarunt; ut omnis ætas vestras psalmodias miraretur attenta. Cursus equorum hodie, et pauci illuc, imo cuncti in ecclesia: quasi torrens quidam ac fluvius vestra facta est multitudo. Voces vestræ elevantur ad cælum, amorem qui ad patrem est ostendentes. Orationes vestræ

meum coronaverunt caput. Oratio omni monili præclarior viri et mulieris. *In Christo enim Jesu non masculus, neque femina (Gal. 3. 28)* Qualiter enarrem potentias Domini, aut mirabilia ejus recenseam? Videtis quia quod dico verum est: Quoniam si quis tentationem viriliter tulerit, magnum ex ipsa vindemiat fructum. Ideo vos ad apostolos invitavi, ut ad eos, qui aliquando persecutionem passi fuerant, veniremus. Et nos quidem insidias passi, illi vero impugnati. Sed inimici illis nihil nocuerunt: quia isti orbem terrarum lucraverunt. Veniamus ad sancta corpora, quæ Christi stigmata portaverunt. Veniamus ad Timotheum novum Paulum, et Andream alterum Petrum. Credimus juvari nos illorum meritis. Si virilem animum geris, non timeas tentationes. Omnes sancti per ista transierunt. Multa tribulatio corporum, sed majus refrigerium animarum. Præstet vos Dominus semper augeri, et celebres conventus agere. Gloria quippe pastoris est ovium multitudo. Quid faciam? quid loquar? Incultum ubi seminem non habeo agrum. Extensa est propago vitium, perfectum est templum, et præ multitudine piscium rumpuntur retia mea. Quid faciam? Laborandi locum non habeo, gaudendi habeo tempus. Ideo loquor: non quia indigetis doctrina, sed ut meam voluntatem vobis ostendam. Ubique spicæ comant. Tantæ oves, et nusquam lupus; tot spicæ, et nusquam lolium; tantæ vinæ, et nusquam vulpes. Ubi nunc latent lupi? quo abierunt vulpes, quæ eos persecutæ sunt? O rem inauditam! pastor quiescit, et oves luporum rapicem abegerunt, insidias vulpium oppresserunt. O ovium sapientia! o filiorum affectus! o discipulorum caritas! o pulchritudo sponsæ! absente viro abegit adulteros; ostensæ sunt ejus divitiæ, apparuit pulchritudo. Latrones confusi ierunt, et aufugerunt. Dicite mihi, quomodo persecuti estis lupos? quomodo pepulistis latrones? Frequenti, inquit, oratione ad Deum. Quomodo despexistis adulteros? Continuis, inquit, lacrymis, ex desiderio viri. Non accepi arma, non sumpsit lanceas, non arripui scutum: solummodo ostendi eis pulchritudinem meam, qua perspecta vulnerati fugerunt. Ubi nunc illi? Procul dubio in confusione. Ubi nos? In lætitiâ. Ubi nunc illi? Conscientiæ suæ malo tabescunt. Ubi vero nos? In magna exultatione glorificamus Deum. Quid dicam? quid loquar? *Adjiciat Dominus super vos, et super filios vestros (Psal. 113. 14)*: et allevet Dominus vultum suum, et misceatur vestri, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo est Deo Patri, et Spiritui sancto honor, gloria, et potestas per immortalia sæcula. Amen.

## EJUSEDEM POST REDITUM

## A PRIORE EXSILIO HOMILIA.

— **III** —

1. Cum Saram ab Abrahamo abstulit Pharaeo, pulchram formosamque mulierem improbus barbarusque Ægyptius, et iniquis oculis ejus pulchritudine conspecta, adulterium perpetrare vellet: tunc non in ipso statim initio pœnam inmisit Deus, ut justus viri virtus, mulieris castitas, barbari intemperantia, Deique benignitas eminent: viri justus virtus, quia rem cum gratiarum actione tulit; mulieris castitas, quia in barbarorum manus delapsa pudicitiam servavit; barbari intemperantia, quia alienum torum invasit; Dei benignitas, quoniam cum res hominibus desperatæ essent, tunc coronam justo contulit. Hæc tunc in Abrahamum gesta sunt: gesta item hodie in Ecclesiam. Ægyptius hic (a), ut ille Ægyptius erat: hic satellites habuit, ille protectores: ille Saram, hic Ecclesiam rapuit: una nocte ille detinuit, hic per unum diem occupavit; ac ne quidem per unum diem occupare permissus est; sed solum ut sponsæ castitas nota esset, quia illo licet ingrediente ejus castitatis decor corruptus non est: tametsi mœchum paraverat, et tabellæ adornatæ erant, et multi e domo subscripserant. Adornata est machina, sed exitum non habuit. Eluxit simul ejus nequitia, et Dei benignitas. At barbarus tunc ille, peccato agnito, delictum confessus est: dixit enim Abraham: *Cur hoc fecisti? cur dixisti, Soror mea est? et parum absuit, quin peccaverim* (Gen. 12. 18. 19): hic vero etiam post scelus in certamine perstitit. O miser et infelix! *Peccasti, quiesce* (Ibid. 4. 7), ne adjicias peccatum peccato. Et illa quidem rediit opibus instructa Ægyptiacis: et Ecclesia quoque rediit, mentis divitiis instructa, et continentior effecta. Vide barbari insaniam. Ejecisti pastorem: cur gregem dissipasti? Amovisti gubernatorem: cur gubernacula confregisti? Vinitorem ejecisti: cur vites avulsisti? cur monasteria pessumdedisti? Barbarorum invasionem imitatus es.

2. Hæc omnia fecit ille, ut virtus appareret vestra; omnia fecit, ut edisceret hic adesse gregem a Christo pastore ductum. Absente pastore grex simul manebat, et apostolicus sermo implebatur: *Non in præsentia mei tantum, sed etiam in absentia, cum timore et tremore salutem vestram operati estis* (Philipp. 2. 12). Hæc minabantur timentes virtutem vestram, caritatis vim, amoremque mei. Nihil audemus, aiebant, in urbe: eum nobis date foris. Capite me foris, ut discatis Ecclesiæ amorem, agnoscatis filiorum meorum generosam indolem, militum virtutem, armatorum robur, diadematum splendorem, divitiarum facultatem, amoris magnitudinem, constantem patientiam, libertatis florem, victoriæ gloriam, cladis tuæ ludibrium. O res novas et admirandas! pastor abest, et grex exultat, dux procul, et milites armantur. Non solum ecclesia

(a) Theophilum Alexandrinum notat.

exercitum habuit, sed tota civitas ecclesia fuit. Vici, fora, aer sanctificabantur: hæretici convertebantur, Judæi meliores efficiebantur, sacerdotes damnabantur, et Judæi Deum laudabant, atque ad nos accurrebant. Ita Christi tempore factum est. Caiphas cruci affixit, et latro confessus est. O novas res et admirandas! sacerdotes occiderunt, et magi adoraverunt. Hæc ne ecclesiam perturbent. Nisi hæc contigissent, divitiæ nostræ, quæ vere aderant, non ostensæ fuissent. Sicut enim Job, etsi justus esset, non talis visus fuisset, nisi vulnera et vermes apparuissent; ita et vestræ divitiæ nunquam notæ fuissent nisi paratissimè insidiis. Deus sane quasi sese excusans Jobo dicit: *Putasne me aliter tibi respondisse, quam ut justus appareres* (Job 40. 8)? Insidiati sunt illi, bellum moverunt, et victi sunt. Quomodo bellum gesserunt? Fustibus. Quomodo victi sunt? Precibus. *Si quis te percusserit in dexteram maxillam, verte illi et aliam* (Matth. 5. 39). Tu fustes in ecclesiam infers et eam oppugnans; ubi pax est omnibus, bellum moves: nec locum revereris, miser et infelix, non sacerdotii dignitatem, non principatus amplitudinem. Baptisterium sanguine repletum est; ubi peccatorum remissio, ibi sanguinis effusio. In quam acie hæc facta sunt? Imperator intrat et projicit clipeum et diadema; tu intrasti, et clavas arripuisti. Ille imperii symbola foras relinquit; tu belli symbola intromittis. Sed sponsam meam nullo modo læsisti, at manet illa pulchritudinem suam exhibens.

3. *Suis de gloria ipso absente comparata gratulatur. Lætitia in reditu Chrysostomi.* — Idcirco gaudeo, non solum quia vicistis, sed quia me absente vicistis. Si adfuissent, in partem victoriæ vobiscum venissem: quia vero secessi, nudum vobis tropæum fuit. Verum et illud mea laus est: atque rursus in partem victoriæ vobiscum venio, quia sic vos educavi, ut etiam absente patre vestram nobilitatem ostenderetis. Quemadmodum enim strenui athletæ etiam absente prædona robur suum exhibent: sic et fidei vestræ generositas, etiam absente doctore, bonam suam indolem exhibuit. Quid opus verbis? Lapidés clamant, muri vocem emittunt. Adi imperatorias aulas, et statim audis: Populi Constantinopolitani. Ad mare te confer, desertum pete, montes, domos: encomium vestrum ubique descriptum est. Quibus telis vicistis? Non opibus, sed fide. O popule doctoris amans! o popule patrem diligens! beata urbs, non propter columnas et laquearia aurea, sed propter virtutem vestram! Tot tantæque erant insidiæ, et preces vestræ vicerunt: idque jure merito: nam preces erant assidua, et lacrymarum fontes effluebant. Illi tela vibrabant, vos lacrymas: illi furorem spirabant, vos mansuetudinem. Quod vis facito: vos oratis. Illi

## [426-427] ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΠΑΝΕΛΘΟΝΤΟΣ

Ἀπὸ τῆς προτέρας ἑξορίας ὁμιλία.

α'. Ὅτε τὴν Σάρβαν ἀπὸ τοῦ Ἀβραάμ ἤρπασεν ὁ Φαραὼ, τὴν καλὴν καὶ εὐεϊδῆ γυναῖκα ὁ πονηρὸς καὶ βάρβαρος καὶ Αἰγύπτιος, ἀδίκους ὀφθαλμοῖς ἰδὼν αὐτῆς τὸ κάλλος, καὶ μοιχείας ἐργάσασθαι δρᾶμα βουλόμενος· τότε δὴ, τότε παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν οὐκ ἐκόλασεν ὁ Θεὸς, ἵνα δειχθῆ καὶ τοῦ δικαίου ἡ ἀνδρεία, καὶ τῆς γυναικὸς ἡ σωφροσύνη, καὶ τοῦ βαρβάρου ἡ ἀκολασία, καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία· τὸν δικαίου ἡ ἀνδρεία, ὅτι ἔφερον εὐχαρίστως τὸ γενόμενον· τῆς γυναικὸς ἡ σωφροσύνη, ὅτι ἐνέπεσεν εἰς τὰς βαρβαρικὰς χεῖρας, καὶ τὴν σεμνότητα διετήρησε· τοῦ βαρβάρου ἡ ἀκολασία, ὅτι ἀλλοτρίᾳ ἐπήλθεν εὐνῇ· τοῦ Θεοῦ ἡ φιλανθρωπία, ὅτι μετὰ ἀπόγνωσιν ἀνθρώπων, τότε τὸν στέφανον ἤνεγκε τῷ δικαίῳ. Ταῦτα γίνετο τότε ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ, ἐγένετο δὲ σήμερον ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας. Αἰγύπτιος οὗτος, ὡς ἐκεῖνος Αἰγύπτιος· οὗτος δορυφόρος εἶπεν, ἐκεῖνος ὑπάσπιστάς· ἐκεῖνος τὴν Σάρβαν, οὗτος τὴν Ἐκκλησίαν· μίαν νύκτα ἐκεῖνος συνέσε, μίαν ἡμέραν οὗτος εἰσήλθεν· οὐδ' ἂν τὴν μίαν συνεχωρήθη, ἀλλ' ἵνα δειχθῆ τῆς νύμφης ἡ σωφροσύνη, ὅτι εἰσέρχεται, καὶ οὐ διεφθάρη αὐτῆς τὸ κάλλος τῆς σωφροσύνης, καίτοι μοιχὸν ἤτοίματε, καὶ τὰ γραμματεῖα συνετελεῖτο, καὶ πολλοὶ τῶν τῆς οἰκίας ὑπέγραψον. Ἀπρητίσθη ἡ μηχανή, καὶ τὸ τέλος οὐκ ἐγένετο. Ἐφάνη ὁ μὲν βάρβαρος τότε ἐκεῖνος ἐπιγνοὺς τὸ ἀμάρτημα, ὠμολόγησε τὸ παρανόμημα· λέγει γὰρ τῷ Ἀβραάμ· *Τί ἐποίησας τοῦτο; εἰς τί εἶπας, ὅτι ἀδελφῆ μου ἐστίν; καὶ μικροῦ ἂν ἦμαρτον*· οὗτος δὲ μετὰ τὴν παρανομίαν ἐπηγωνίζετο. Ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε, *Ἡμαρτες, ἠσύχασον*, μὴ πρόσθε ἀμαρτίαν ἐφ' ἀμαρτίαν. Κάκεινη μὲν ἐπανήλθε, πλοῦτον ἔχουσα τὸν Αἰγυπτιακόν· ἡ δὲ Ἐκκλησία ἐπανήλθε, πλοῦτον ἔχουσα τὸν ἀπὸ τῆς γνώμης, καὶ σωφρονεστέρα ἐφάνη. Ὅρα δὲ τὴν μανίαν τοῦ βαρβάρου. Ἐξέβαλες τὸν ποιμένα· τί τὴν ἀγέλην διέσπασας; Ἀπέστησας τὸν κυβερνήτην· τί τοὺς οἰακὰς κατέκλασας; Τὸν ἀμπελοργὸν ἐξέβαλες· τί τὰς ἀμπέλους ἀνέσπασας; τί τὰ μοναστήρια διέφθειρας; Βαρβάρων ἔφοδον ἐμιμήσω.

β'. Ἐποίησεν ἅπαντα, ἵνα δειχθῆ ὑμῶν ἡ ἀνδρεία· ἐποίησεν ἅπαντα, ἵνα μάθῃ ὅτι ποίμνη ἐστίν ἐνταῦθα ὑπὸ Χριστοῦ ποιμαινομένη. Ἐξῶ ὁ ποιμὴν, καὶ ἡ ἀγέλη συνεκροτεῖτο, καὶ τὸ ἀποστολικὸν ἐπιηροῦτο ῥῆμα· *Οὐκ ἐν τῇ παρουσίᾳ μου μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ ἀπουσίᾳ μου, μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν κατεργάζεσθε*. Καὶ τοιαῦτα ἠπειλοῦν δεδοκίτες ὑμῶν τὴν ἀνδρείαν καὶ τῆς ἀγάπης τὸ φίλτρον, καὶ τὸν πόθον τὸν περὶ ἐμέ. Οὐδὲν τολμῶμεν, φησὶν, ἐν τῇ πόλει· ὅστε ἡμῖν αὐτὸν ἔξω. Λάδετέ με ἔξω, ἵνα μάθῃτε τὸν πόθον τῆς Ἐκκλησίας, μάθῃτε τῶν ἑμῶν τέκνων τὴν εὐγένειαν, τῶν στρατιωτῶν τὴν ἰσχύν, τῶν ὀπλιτῶν τὴν δύναμιν, τῶν διαδημάτων τὴν περιφάνειαν, τοῦ πλοῦτου τὴν περιουσίαν, τῆς ἀγάπης τὸ μέγεθος, τῆς καρτερίας τὴν ὑπομονήν, τῆς ἐλευθερίας [428] τὴν ἀνοσίαν, τῆς νίκης τὸ περιφανές, τῆς ἡττης σου τὸν γέλωτα. Ὡ καίων καὶ παραδόξων πραγμάτων· ὁ ποιμὴν ἔξω, καὶ ἡ ἀγέλη σκιρτᾷ· ὁ στρατηγὸς πόρρω, καὶ οἱ

στρατιῶται ὠπλίζοντο. Οὐκέτι ἡ Ἐκκλησία εἶχε τὸ στρατόπεδον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ πόλις Ἐκκλησία ἐγένετο. Αἱ ῥύμαι, αἱ ἀγοραὶ, ὁ ἀὴρ ἠγιάζετο· αἰρετικοὶ ἐπεστρέφοντο, οἱ Ἰουδαῖοι βελτίους ἐγένοντο· οἱ ἱερεῖς κατεδικάζοντο, καὶ οἱ Ἰουδαῖοι τὸν Θεὸν εὐφῆμον, καὶ ἡμῖν προσέτρεχον. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ἐγένετο. Καίφας ἐσταύρωσε, καὶ ληστὴς ὠμολόγησεν. Ὡ καίων καὶ παραδόξων πραγμάτων· ἱερεῖς ἀπέκτειναν, καὶ μάγοι προσεκύνησαν. Μὴ ξενίζετω ταῦτα τὴν Ἐκκλησίαν. Εἰ μὴ ταῦτα ἐγένετο, ὁ πλοῦτος ἡμῶν οὐκ ἂν ἐφάνη· ἦν μὲν, οὐκ ἂν δὲ ἐφάνη. Ὅσπερ γὰρ ὁ Ἰὼβ δίκαιος μὲν ἦν, οὐκ ἂν δὲ ἐφάνη, εἰ μὴ τὰ τραύματα, καὶ οἱ σκώληκες· οὕτω καὶ ὁ ὑμέτερος πλοῦτος, εἰ μὴ αἱ ἐπιβουλαὶ, οὐκ ἂν ἐφάνη. Ἀπολογούμενος δὲ τῷ Ἰὼβ ὁ Θεὸς φησὶν, *ὅτι Οἶμι με ἄλλως σοι κεχρηματικέναι, ἢ ἵνα δίκαιος ἀναφανῆς*; Ἐπεδούλευσαν ἐκεῖνοι, ἐπολέμησαν, καὶ ἠττήθησαν. Πῶς ἐπολέμησαν; Ροπάλοις. Πῶς ἠττήθησαν; Εὐχαῖς. *Ἐάν τις σε ραπίσῃ εἰς τὴν δεξιάν σου αἰσῶνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην*. Σὺ ρόπαλα εἰσφέρεις εἰς τὴν Ἐκκλησίαν καὶ πολεμεῖς· ὅπου εἰρήνη πᾶσι, πολέμου ἀρχή· οὐδὲ τὸν τόπον ἠδέσθης, ἀθλιε καὶ ταλαίπωρε, οὐδὲ τῆς ἰερωσύνης τὸ ἀξίωμα, οὐδὲ τῆς ἀρχῆς τὸ μέγεθος. Τὸ φωτιστήριον αἱμάτων ἐμπέπλησται· ὅπου ἀμαρτημάτων ἀφεις, αἱμάτων ἔχουσι. Ἐν ποίᾳ παρατίθει ταῦτα γίνεται; Βασιλεὺς εἰσέρχεται καὶ ρίπτει ἀσπίδα καὶ δίδωμα· σὺ εἰσήλθες, καὶ ρόπαλα ἤρπασας. Ἐκεῖνος καὶ τὰ συνθήματα τῆς βασιλείας ἔξω ἀφίσει· σὺ τὰ συνθήματα τοῦ πολέμου ἐνταῦθα εἰσήνεγας. Ἀλλὰ τὴν νύμφην μου οὐδὲν ἐβλαψας, ἀλλὰ μένει τὸ κάλλος αὐτῆς ἐπιδεικνυμένη.

γ'. Διὰ τοῦτο χαίρω, οὐχ ὅτι ἐνίκησατε. Εἰ παρῆμην, ὁ ἐμεριζόμενος μεθ' ὑμῶν τὴν νίκην· ἐπειδὴ δὲ ἀνεχώρησα, γυμνὸν ὑμῶν τὸ τρόπαιον ἐφάνη. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἐμὸν ἐγκώμιον, καὶ πάλιν μερίζομαι ἐγὼ μεθ' ὑμῶν τὴν νίκην, ὅτι οὕτως ὑμᾶς ἀνέθρεψα, ὡς καὶ ἀπόντος τοῦ πατρὸς τὴν οἰκίαν εὐγένειαν ἐπιδείκνυσθαι. Ὅσπερ γὰρ οἱ γενναῖοι τῶν ἀθλητῶν καὶ ἀπόντος τοῦ παιδοτρέβου τὴν ἑαυτῶν ρώμην ἐπιδείκνυνται· οὕτω καὶ ἡ εὐγένεια τῆς ὑμετέρας πίστεως καὶ ἀπόντος τοῦ διδασκάλου τὴν οἰκίαν εὐμορφίαν ἐπεδείξατο. Τίς χρεῖα λόγων; Οἱ λίθοι βοῶσιν· οἱ τοῖχοι φωνὴν ἀφίαισιν. Ἀπελθε εἰς βασιλικὰς αὐλὰς, καὶ ἀκούεις εὐθέως· Οἱ λαοὶ Κωνσταντινουπόλεως. Ἀπελθε εἰς τὴν θάλατταν, εἰς τὴν ἔρημον, εἰς τὰ ὄρη, εἰς τὰς οἰκίας, τὸ ἐγκώμιον ὑμῶν ἀναγέγραπται. Ἐν τίνι ἐνίκησατε; Οὐ χρήμασιν, ἀλλὰ πίστει. Ὡ λαὸς φιλοδιδάσκαλος, ὦ λαὸς φιλοπάτωρ, μακαρία ἡ πόλις, οὐ διὰ κίονας καὶ χρυσοῦν ὄροφον, ἀλλὰ διὰ τὴν ὑμετέραν ἀρετὴν. Τοσαῦτα αἱ ἐπιβουλαὶ, καὶ αἱ εὐχαὶ ὑμῶν ἐνίκησαν· καὶ μάλα εἰκότως· καὶ γὰρ ἐκτενεῖς ἦσαν αἱ εὐχαὶ, καὶ αἱ πηγαὶ τῶν δακρύων ἐπέβρεον. Ἐκεῖνοι βέλη, ὑμεῖς δὲ δάκρυα· ἐκεῖνοι θυμὸν, ὑμεῖς δὲ πραύτητα. Ὁ βούλει πᾶνησιν· ὑμεῖς εὐχεσθε. Κάκεινοι, οἱ ἀντέλεγον, ποῖ ἔτι

\* Hic textus Graecus deficit.

είσιν; Ὅπλα ἐκίνησαμεν; μὴ τόξα ἐτείναμεν; μὴ [429] βέλη ἀφήκαμεν; Εὐχόμεθα, κάκεινοι ἔφυγον ὡς γὰρ ἀράχνη διεσπάσθησαν, καὶ ὅμεις ὡς πέτρα ἐστῆκατε. Μακάριος ἔγω δι' ὕμᾶς. Ἦδειν μὲν καὶ πρὸ τούτου ἤλικον ἔχω πλοῦτον, ἐθαύμασα δὲ καὶ νῦν. Πόρρω ἤμην, καὶ πόλις μετακίζετο. Δι' ἓνα ἄνθρωπον τὸ πέλαιος πόλις ἐγένετο. Γυναῖκες, ἄνδρες, παῖδια ἄωρα τὴν ἤλικίαν, γυναῖκες βασιτάζουσα παῖδια, κατετόλμων πελάγους, κατεφρόνησαν κυμάτων. Οὐ δοῦλος ἐδεδοικε δεσπότην, οὐ γυνὴ τῆς φυσικῆς ἀσθενείας ἐμέμνητο. Γέγονεν ἡ ἀγορὰ ἐκκλησία, τὰ πανταχοῦ δι' ἡμᾶς. Τίνα γὰρ οὐκ ἐπαιδεύσατε; Βασιλίδα συγχορεύουσαν ἐλάβετε· οὐ γὰρ ἀποκρύψομαι τὸν ζῆλον αὐτῆς. Οὐ βασιλίδα κολακεύων ταῦτα λέγω, ἀλλ' εὐσέθειαν θεραπεύων· οὐ γὰρ ἀποκρύψομαι αὐτῆς τὸν ζῆλον. Οὐ γὰρ ὄπλα ἔλαβεν, ἀλλὰ κατορθώματα ἀρετῆς. Ἀπηγόμην τότε, ἴστε πῶς. Δεῖ γὰρ καὶ λυπηρὰ εἰπεῖν, ἵνα μάθητε τὰ χρηστά· ἀλλὰ μάθητε πῶς ἀπηγόμην, καὶ πῶς ἐπανήλθον. *Οἱ σπειρόντες ἐν δάκρυσιν, ἐν ἀγαλλιῶσιν θεριοῦσι. Πορνεύοντες ἐπορεύοντο καὶ ἐκλιον, βάλλοντες τὰ σπέρματα αὐτῶν· ἐρχόμενοι δὲ ἤξουσιν ἐν ἀγαλλιῶσιν, αἰρόντες τὰ θράγματα αὐτῶν.* Ταῦτα τὰ ῥήματα ἐγένετο πράγματα. Μετ' εὐχαριστίας ὑπεδέξασθε τὸν ὀδυνώμενον προεπέμψατε. Καὶ οὐδὲ ἐν μακρῷ χρόνῳ· μετὰ μίαν ἡμέραν πάντα ἐλύθη. Καὶ γὰρ ἡ ἀναβολὴ ἐγένετο δι' ὕμᾶς, ἵπαι ὁ θεὸς ἐξ ἀρχῆς ἔλυσε.

δ. Λέγω ὑμῖν τὸ ἀπόρρητον. Ἐπειρώθη τὸ πέλαιος μόνος τὴν Ἐκκλησίαν βασιτάζων· ἡ γὰρ ἀγάπη οὐ στενωπύται. Οὐκ ἔστενωχωρεῖτο τὸ πλοῖον· οὐ στενωχεῖσθε γὰρ ἐν ἡμῖν. Ἀπῆσιν τὰ μέτερα μεριμνῶν, κεχωρισμένος μὲν τῷ σώματι, συνημμένος δὲ τῇ γνώμῃ· ἀπῆσιν τὸν θεὸν παρακαλῶν, καὶ παρακατατιθέμενος ὑμῶν τὴν ἀγάπην· ἀπῆσιν, ἐκαθεζόμενος μόνος τὰ μέτερα μεριμνῶν, βουλευόμενος περὶ ἀποδημίας μόνος. Ἀθρόον ἀωρίας γενομένης γράμματα ἐπεμψεν ἡ θεοφιλεστάτη αὐτῆ ἐν τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ, ταῦτα λέγουσα τὰ ῥήματα (δεῖ γὰρ αὐτῆς καὶ τὰ ῥήματα εἰπεῖν)· *Μὴ νομίση σου ἡ ἀγιωσύνη διτι ἔγνω τὰ γεγενημένα.* Ἀθῶος ἐγὼ ἀπὸ τοῦ αἵματός σου. Ἄνθρωποι ποτηροὶ καὶ διεσθαρμένοι ταύτην τὴν μηχανὴν δισκεύασαν· τῶν δὲ ἐμῶν δακρῶν μάρτυς ὁ θεός, ᾧ ἱερῶ. Ὅταν σπονδὴν ἐξέησες; τὰ γὰρ δάκρυα αὐτῆς σπονδὴ ἐγένετο. Ὁ ἱερῶ. Ἡ ἱέρεια, αὐτοχειροτόνητος θύουσα τῷ θεῷ καὶ σπένδουσα δάκρυα καὶ ἐξομολόγησιν καὶ μετάνοιαν, οὐχ ὑπὲρ ἱερῶς, ἀλλ' ὑπὲρ Ἐκκλησίας, ὑπὲρ δήμου διεσπαρμένου. *Ἐμέμνητο, ἐμέμνητο καὶ τῶν παιδῶν καὶ τοῦ βαπτίσματος.* Μένειναι διτι διὰ τῶν χειρῶν τῶν σῶν τὰ παῖδια τὰ ἐμὰ ἐβαπτίσθη. Ταῦτα ἡ βασιλίσα· οἱ δὲ ἱερεῖς περὶ τοῦ θόλου = πάντες ἠγγύουν τὸ χωρίον, ἐνθα κατέλυον. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν εἰπεῖν, ἐκείνη μὲν ὡς ὑπὲρ τέκνου τρέμουσα περιῆε πανταχοῦ, οὐ τῷ σώματι, ἀλλὰ τῇ ἰδίᾳ πομπῇ τῶν στρατιωτῶν. [430] Οὐ γὰρ κατελιπε τὸ χωρίον, ἐνθα διήγον. Πανταχοῦ ἐπεμπε μεριμνῶσα μὴ δολοφονηθῆ, μὴ ἀναιρεθῆ, καὶ ἀπολέσωμεν τὸ θήραμα. Τοῦτο μόνον, καὶ τὰ παρ' ἐμαυτῆς ἐπιδείκνυμι. Ζητῶ μόνον, καὶ οὐ περιγίνονται.

Οἱ ἐχθροὶ πανταχοῦ περιῆσαν δίκτυα ἀπλοῦντες, ἵνα λάδωσι καὶ ἐπαναγάγωσιν εἰς τὰς ἐκείνων χεῖρας. Εἶτα καὶ παρεκάλει, καὶ τῶν γονάτων ἤπτετο τῶν βασιλικῶν, κοινῶν τὸν ἄνδρα ποιοῦσα τοῦ θηράματος· καθάπερ ὁ Ἀβραάμ τὴν Σάρραν, οὕτως αὐτὴ τὸν ἄνδρα. Ἀπωλέσαμεν, φησὶ, τὸν ἱερέα, ἀλλ' ἐπαναγάγωμεν. Οὐκ ἔστιν ἡμῖν οὐδεμία ἐλπίς τῆς βασιλείας, ἐὰν μὴ ἐκείνον ἐπαναγάγωμεν. Ἀμήχανον ἐμὲ κοινωῆσαι τι τῶν ταῦτα ἐργασαμένων· δάκρυα ἐξαφείσα, τὸν θεὸν ἱκετεύουσα, πᾶσαν μηχανὴν ἐπιδεικνυμένη. Ἴστε καὶ ὑμεῖς μεθ' ὀσης ἐννοίας ἡμᾶς ὑπεδέξατο, πῶς ἐνηγκαλίστατο ὡς οἰκεία μέλη, πῶς μεθ' ὕμῶν ἔλεγε καὶ αὐτὴ σπουδαζειν. Οὐδὲ γὰρ ταῦτα τὰ ῥήματα ἔλαθε τὴν εὐγνωμοσύνην ὑμῶν, διτι ἀπεδέξασθε τὴν μητέρα τῶν Ἐκκλησιῶν, τὴν τροφὴν τῶν μοναζόντων, καὶ προστάτιν τῶν ἁγίων, τῶν πτωχῶν τὴν βακτηρίαν. Ὁ ἔπαινος ἐκείνης δόξα εἰς θεὸν γίνεται, στέφανος τῶν Ἐκκλησιῶν. Εἶπω θερμὸν αὐτῆς πόθον; εἶπω φιλοτιμίαν τὴν περὶ ἐμέ; Ἐν ἐσπέρᾳ βθεῖα χθὲς ἀπέστειλε ταῦτα λέγουσα τὰ ῥήματα· Εἶπε πρὸς αὐτόν· ἡ εὐχὴ μου πεπλήρωται· ἀπήτησα τὸ κατορθώμα· ἐστεφανώθη μάλλον τοῦ διαθήματος· ἀπέλαβον τὸν ἱερέα, ἀπέδωκα τὴν κεφαλὴν τῷ σώματι, τὸν κυβερνήτην τῇ νηϊ, τὸν ποιμένα τῇ ποιμνῇ, τὸν νυμφίον τῇ παστάδι.

ε'. Κατησχύνθησαν οἱ μοιχοί. Ἐὰν ζήσω, ἐὰν ἀποθάνω, οὐκέτι μοι μέλει. Ἴδετε τοῦ πειρασμοῦ τὰ κατορθώματα. Τί ποιήσω, ἵνα ὑμῖν ἀξίαν ἀποδῶ τῆς ἀγάπης τὴν ἀμοιβήν; Ἀξίαν μὲν οὐ δύναμαι, ἦν δὲ ἔχω, δίδωμι. Ἀγαπῶ ἐτοιμῶς τὸ αἷμά μου ἐκχέειν ὑπὲρ τῆς ὑμετέρας σωτηρίας. Οὐδεὶς ἔχει τέκνα τοιαῦτα, οὐδεὶς ἀγέλην τοιαύτην, οὐδεὶς ἀουραν οὕτως εὐθαλῆ. Οὐ χρεῖα μοι γεωργίας· ἐγὼ καθεύδω, καὶ οἱ στάχες κομῶσιν. Οὐ χρεῖα μοι πόνου· ἐγὼ ἠσυχάζω, καὶ τὰ πρόβατα τῶν λύκων περιγίνονται. Τί ὕμᾶς καλέσω; πρόβατα ἢ ποιμένας, ἢ κυβερνήτας, ἢ στρατιώτας καὶ στρατηγούς; Πάντα ὑμῖν ἐπαληθεύω τὰ ῥήματα. Ὅταν ἴδω τὴν εὐταξίαν, πρόβατα καλῶ· ὅταν ἴδω τὴν πρόνοιαν, ποιμένας προσαγορεύω· ὅταν ἴδω τὴν σοφίαν, κυβερνήτας ὀνομάζω· ὅταν ἴδω τὴν ἀνδρείαν καὶ τὴν εὐτονίαν, στρατιώτας καὶ στρατηγούς ὑμᾶς ἅπαντας λέγω. Ὁ πόνος, ὡ πρόνοια λαοῦ· ἡ λήσαστε τοὺς λύκους, καὶ οὐκ ἀμεριμνήσετε. Οἱ ναῦται οἱ μεθ' ὕμῶν καθ' ὕμῶν γεγόνασιν, οἵτινες τὸν πόλεμον τῷ πλοίῳ κατεσκεύασαν. Βοῶτε ἐξω τὸν κληρὸν, καὶ ἄλλον κληρὸν τῇ Ἐκκλησίᾳ. Τίς χρεῖα βοῆς; Ἀπῆλθον, καὶ ἀπηλάθησαν, μηδενὸς διώκοντος ἐφυγαδευθήσαν. Οὐ κατηγορεῖ αὐτῶν ἄνθρωπος, ἀλλὰ τὸ συνειδός. *Εἰ ἐχθρὸς ὠνεῖδισέ με, ὑπήνεργα ἄν.* Οἱ μεθ' ἡμῶν καθ' ἡμῶν γεγόνασιν· οἱ μεθ' ἡμῶν τὸ πλοῖον κυβερνῶντες, τὴν πλοῖον καταποντῆσαι ἤβηθησαν. Ἐθαύμασα ὑμῶν τὴν σύνεσιν. Ταῦτα [431] λέγω, οὐκ εἰς στάσιν ὑμᾶς ἀλείφων. Στάσις γὰρ τὰ ἐκείνων, τὰ δὲ ὑμέτερα ζήλος. Οὐ γὰρ ἤξιώσατε αὐτοὺς ἀναιρεθῆναι, ἀλλὰ κωλυθῆναι τοῦτο καὶ ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας, ἵνα μὴ πάλιν ὑποβρύχιος γένηται. *Ἢ γὰρ ἀνδρεία ὑμῶν οὐκ ἀφήκε γενέσθαι τὸν χειμῶνα, ἀλλ' ἡ γνώμη ἐκείνων τὸ κλυδωνίον εἰργάσατο.* Ἐγὼ δὲ, οὐ τῷ τέλει, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ ἐκείνων λογίζομαι. Ἄνθρωπος θυσιαστῆρ' ἢ παρεστηκώς, δέμου τοσούτου

\* Forte παρὰ τὸν ἄλλον Facilis mutatio τοῦ παρὰ in περὶ.

vero, qui obstitabant, ubinam sunt? An arma movimus? an arcus intendimus? an tela emisimus? Precabamur, et illi fugiebant: nam quasi aranea dissipati sunt, et vos quasi petra stetitis. Beatus ego propter vos. Sciebam et antea quantis instructus essem divitiis, id tamen nunc miratus sum. Procul eram, et civitas allo transferebatur. Hominis unius causa pelagus in civitatem mutatum est. Mulieres, viri, immaturæ ætatis parvuli, mulieres infantulos gestabant, pelagus adire non dubitabant, fluctus spernebant. Non metuebat herum servus, mulier infirmitatis suæ non meminerat. Forum in ecclesiam versum est; omnia ubique propter nos movebantur. Quem non erudivistis? Imperatricem vobiscum choros ducentem accepistis, neque enim ejus studium tacebo. Non adulandi causa dico, sed ejus pietatem celebro, neque enim zelum ejus silentio præteribo. Non arma tulit, sed virtutis præclara gesta. Tunc abducebar: scitis quo pacto. Nam injucunda illa memorare convenit, ut jucunda et fausta ediscatis, et noscatis quomodo abductus sim, et quo pacto redierim. *Qui seminant in lacrymis, in exultatione metent. Venientes ibant et flebant, mittentes semina sua: venientes autem venient cum exultatione, portantes manipulos suos (Psal. 125. 5. 6).* Hæc verba re gesta sunt. Cum gratiarum actione suscepistis eum, quem mœsti deduxeratis. Ac non multo post tempore, sed post unum diem omnia soluta sunt. Etenim propter vos fuit hæc mora: Deus quippe jam ab initio hæc dissolverat.

4. Rem nunc vobis arcanam dico. Pelagus trajeci solus Ecclesiam gestans; dilectio enim non in angustum redigitur. Non angusta navis erat; vos quippe *Non angustiamini in nobis (2. Cor. 6. 12).* Discessi vestra curans, separatus corpore, mente conjunctus; discessi Deo supplicans, ac vestram dilectionem commendans; sedebam solus, de rebus vestris sollicitus, solus, de profectu deliberans. Protinus intempesta nocte hæc religiosissima Domina (a) ipso primo die literas misit, quarum hæc erant verba; etenim verba ipsa sunt referenda: *Ne arbitretur Sanctitas tua me illa novisse quæ gesta sunt. Innocens ego sum a sanguine tuo. Improbi et perditii homines hanc atruxerunt machinam. Meorum vero lacrymarum testis Deus, cui sacra facio. Quam libationem effudit? etenim lacrymæ ejus libatio erant. Cui sacra facio. Sacerdos illa nempe per se ipsam ordinata, quæ Deo offerebat lacrymas, confessionem et poenitentiam, non pro sacerdote, sed pro Ecclesia, pro populo disperso. Memor erat, memor certe erat, et filiorum et baptismatis. Recordor per manus tuas filios meos fuisse baptizatos. Hæc Imperatrix; sacerdotes porro omnes invidia excæcati locum ignorabant, quo diverteram. Quodque mirabile dictum est, illa, ac si filio timeret, quoquo versus ibat, non corpore, sed militaris manus missione. Neque enim sciebat locum, ubi degerem. Quoquo versus mittebat, ne pastor dolo circumventus occideretur et venatum amitteret. Hoc tantum, quæ meorum sunt partium*

(a) De Eudoxia loquitur.

præsto. Quæro solum, ut illi non prævaleant. Hostes undique circuibant expandentes retia, ut caperent et in illorum manus adducerent. Hinc illa rogabat, Imperatorisque genua tangebatur, ut virum faceret ventionis consortem: quemadmodum Abraham Saram, sic illa virum. Perdidimus, inquit, sacerdotem: sed reducamus. Nulla nobis imperit spes superest, nisi illum reducamus. Non possum cum quopiam eorum communicare, qui hæc perpetrarunt: lacrymas fundens, Deo supplicans, nullamque machinam non movens. Scitis cum quanta benevolentia nos suscepit, quomodo ulnis exceperit, seu propria membra: quo pacto diceret se vobiscum sollicitam esse. Neque enim hæc verba vestrum affectum latebant: quoniam suscepistis matrem Ecclesiarum, altricem monachorum, sanctorum patronam, pauperum baculum. Laus ejus in Dei gloriam vertit, in coronam Ecclesiarum. Dicamne ardentem ejus amorem? dicam ejus erga me sollicitudinem? Heri vesperi hæc ad me verba misit: Dicit ei: Oratio mea impleta est, rem impetravi: melius coronata sum, quam per ipsum diadema. Recepti sacerdotem, caput corpori restitui, gubernatorem navi, pastorem gregi, thalamo sponsam.

5. Pudore affecti sunt adulterj. Seu vivam, seu moriar, nihil mihi curæ est. Videte tentationis præclarum exitum. Quid faciam, ut pro dilectione dignum vobis munus rependam? Dignum nequeo, quæ adest tribuo. Usque adeo diligo, ut paratus sim ad effundendum pro salute vestra sanguinem. Nemo tales habet filios, nemo talem gregem, nullus agrum ita florentem. Non opus mihi agricultura; me dormiente vernant spicæ. Nullo mihi opus est labore: me quiescente oves lupum superant. Qui vos compellabo? oves, an pastores, an gubernatores, militesne an duces? Hæc nomina vera esse dicere possum. Cum bonum ordinem video, oves voco; cum providentiam, pastores; cum sapientiam, gubernatores; cum virtutem et constantiam, et milites et duces vos omnes dico. O laborem! o providentiam populi! lupos expulistis, et sollicitudinem non deposuistis. Nautæ qui vobiscum erant, contra vos conversi sunt, et navi bellum intulerunt. Clamate, Facessat clerus, aliumque clerum Ecclesiæ postulate. Quid opus clamore? Abierunt, et depulsi sunt, nemine insequente in fugam versi. Non homo illos, sed conscientia accusat: *Si inimicus exprobrasset mihi, sustinuissem utique (Psal. 54. 13).* Qui nobiscum erant, contra nos conversi sunt: qui nobiscum navim gubernabant, navim demergere conati sunt. Miratus sum conscientiam vestram. Hæc dico, non ut ad seditionem vos excitem. Nam quæ illi paravere, seditio sunt, quæ vos fecistis, zelus. Non enim rogastis illos occidi, sed impediri quominus illud eveniret vel vobis, vel Ecclesiæ, ne rursus submergeretur. Virtus quippe vestra non sivit ingruere tempestatem, sed illorum sententia fluctus concitavit. Ego vero rem non secundum exitum, sed secundum illorum mentem æstimo. Tu homo



qui altari adstas, cui tanti populi cura commissa, cum hæc tristitia comprimere deberes, tempestatem auxisti, contra teipsum gladium vibrasti, filios tuos consumpsisti, si non reipsa et experimento, certe animo. Sed Deus prohibuit. Itaque vos demiror et laudo, quod post bellum, pace conciliata, caveatis ut perfecta pax maneat. Oportet enim gubernatorem cum nautis concordii esse animo: si enim dissideant, scapha demergitur. Vos pacem hanc per Dei gratiam stabilite: vos securitatis consortes efficiam. Sine vobis nihil faciam, nec sine religiosissima Augusta. Namque et illa curat, sollicita est, nihilque non agit, ut quod plantatum est, firmum maneat, ut Ecclesia sine fluctibus degat. Laudavi itaque et vestram con-

scientiam, et Imperatorum providentiam. Non enim ita de bello solliciti sunt, ut de Ecclesia, non ita de civitate, ut de Ecclesia. Precemur itaque Deum, rogemus illam<sup>1</sup> in precibus perseveramus, neque, quoniam calamitas soluta est, segniores evadamus. Ideo ad hanc usque diem precamur, ut illa tristitia solvantur. Gratias Deo agamus: ut tunc strenui fuimus, sic jam studiosi simus. Pro his vero omnibus gratias agamus Deo, cui gloria et imperium cum Filio et sancto vivificoque Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Forte, *illum*. Si stet lectio, *illam*, et quidem stare posse videtur, referenda est ad Imperatorum providentiam paulo ante memoratam.

### MONITUM IN HOMILIAM DE CHANANÆA

Circa hujus homiliæ γησιόρητα disputatum fuit. Savilius vir sagax et eruditus eam ut genuinam habuit: hæc enim ait in Notis p. 726: *Orationis hujus apographum ex Bibliotheca Palatina descriptum emendavimus ex duobus Manuscriptis in Bibliotheca Ducis Bavaricæ. Multa habet communia cum Homil. 52 in Matthæum* (quæ est 53 apud Morellum), *neque agnoscit Catalogus Augustanus. Puto tamen germanam esse, quamvis languidiuscule scriptam, ut sunt multæ hujus nostri Constantinopolitanæ. Aliud sentire videtur Fronto Ducæus, qui in Notis ad hanc homiliam p. 1034, tomo VI, ita loquitur: Hujus homiliæ Græcum textum ex Palatinis Codicibus exscribi curavit Suvhins, et ex Bavaricis emendavit, qui et germanum esse putat opus [432] Chrysostomi, quamvis ab Augustano Catalogo non agnoscat, et languidiuscule scripta videatur. Quod sane mirum, cum Sixtus Senensis ante monuerit eandem apud Origenem exstare Serm. 7 in diversos locos, et inter homilias ex variis in Matthæum locis esse decimam septimam, hoc est in ea Sermionum farragine, quam judicat esse monachi potius cujusdam, qui Evangeliorum explanationes variis intermixtas allegoriis edidit. Porro apud Origenem alium interpretem habet, et brevior est, quam in libro ex variis in Matthæum locis: in utroque tamen loco incipit ab illis verbis, Miratur evangelista: quæ reperitur p. 298 D [edit. Morel.] hujus editionis: quæ vero præcedunt ab initio homiliæ vetus quidam interpres Latine vertit: et habentur homilia decima quarta ex variis in Matthæum locis: Multæ tempestates, inquietudo aeris: et aliam rursus interpretationem in Lotharingia nacti sumus ex Ms. Codice erutam, quam cum eadem homilia 17 conjunctam recensuimus, et variis lectionibus atque emendationibus ex collatione cum Codice Græco illustrissimi Cardinalis Perrenii amplificavimus. Hæc Fronto Ducæus, secundum eujus haud dubie sententiam hæc homilia in edit. Morel. Tomo VI inter Spuria cusa fuit. Sed huic sententiæ reclamant Tillemontius, eamque inter veras germanasque censet retinendam, quod nulla sat idonea ejus rejiciendæ ratio afferatur.*

Certe quod spectat ad primam partem ad usque illud, num. 3: *Miratur evangelista, ecce mulier, etc.*,

ἔγχεχειρισμένος πρόνοιαν, θφελων καταστέλλειν τὰ λυπηρὰ, ηῤῥησας τὸν χειμῶνα, κατὰ σαυτοῦ τὸ ζῆφος ἤλασας, τὰ τέκνα τὰ σὰ ἀναλώσας τῇ γνώμῃ, εἰ καὶ μὴ τῇ πείρᾳ. Ἄλλ' ὁ Θεὸς ἐκώλυσεν. Ὡστε θαυμάζω ὑμᾶς καὶ ἐπαινῶ, ὅτι μετὰ τὸν πόλεμον καὶ τῆς εἰρήνης γενομένης σκοπεῖτε, ὡς ἀν τελεία γένηται εἰρήνη. Δεῖ γὰρ τὸν κυβερνήτην μετὰ τῶν ναυτῶν θμόνοιαν ἔχειν· ἐν γὰρ διαστασιάζουσι, καταποντίζεται τὸ σκάφος. Ὑμεῖς κατορθώσατε τὴν εἰρήνην μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν· ὑμᾶς κοινωνοὺς ποιήσομαι τῆς ἀσφαλείας. Χωρὶς ὑμῶν οὐδὲν ἐργάσομαι, εἴτα καὶ τῆς θεοφιλεστάτης Ἀγούστης. Καὶ γὰρ κάκεινη φροντίζει καὶ μεριμνᾷ καὶ πάμπολλα ποιεῖ, ὥστε τὸ φουτευθὲν μείναι βέβαιον, ὥστε τὴν Ἐκκλησίαν ἀκλωδώνιστον μείναι. Ἐπῆνεσα οὖν καὶ ὑμῶν τὴν σύν-

εσιν, καὶ τῶν βασιλέων τὴν πρόνοιαν. Οὐ γὰρ οὕτως αὐτοῖς μέλει περὶ πολέμου, ὡς περὶ Ἐκκλησίας, οὐχ οὕτω περὶ πόλεως, ὡς περὶ Ἐκκλησίας. Παρακαλέσωμεν τὸν Θεόν, ἀξιώσωμεν ἐκείνην\*, παραμείνωμεν ταῖς εὐχαῖς· καὶ μὴ, ἐπειδὴ ἐλύθη τὰ δεινὰ, χαυνότεροι γενώμεθα. Διὰ τοῦτο ζῶς τῆς σήμερον εὐχόμεθα λυθῆναι τὰ δεινὰ. Εὐχαριστήσωμεν τῷ Θεῷ, ὡς περὶ τότε ἄνδρεῖοι, οὕτω καὶ σήμερον σπουδαῖοι. Ὑπὲρ δὲ τούτων ἀπάντων εὐχαριστήσωμεν τῷ Θεῷ, ὃ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος ἅμα τῷ Ἰῶ σὺν τῷ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

\* Ἀξιώσωμεν ἐκείνην, forte ἐκείνον. Si stet lectio ἐκείνην, et quidem stare posse videtur, referenda est ad Imperatorum providentiam paulo ante memoratam.

## POST REDITUM AB EXSILIO A CHRYSOSTOMO HABITAM.

ea omnibus γενσιότητος signis ita munita est, ut de illa neminem bene consultum putem esse dubitaturum: nam pauca illa quæ de exsilio suo primo, deque regressu suo tangit, ita accurate posita sunt, ut ea Græculo cuiquam, ex eorum numero qui orationes et homilias a se vel factas vel hinc inde consarcinatas Chrysostomo aliisque Patribus adscribebant, tribui non possit. Non ii quippe erant, qui possent historica acta diligenter et secundum veram seriem referre; non erat nugæis Græculi carptim dicere in priore exsilio multos ex iis, qui adversarii Chrysostomi fuerant, misericordia motos ad ejus partes transisse, quod utique gestum fuit, ut et in hac homilia significatur; non erat Græculi enarrare, statim post regressum Chrysostomi, omnes adversarios ejus fugam fecisse, ita ut ne unus quidem compareret; id quod veræ historiæ apprime consonum est. Cætera quæ sequuntur in hac homilia existimo etiam Chrysostomi esse, licet non ausim affirmare ea prorsus esse alienis quibusdam assumptis vacua; possent enim extranea manu retractata fuisse aliquot in locis. Hic non pauca sunt, quæ Homilia 53 in Matthæum iisdem pene verbis feruntur; tam familiare autem fuit Chrysostomo, ea quæ pridem dixerat, in aliis homiliis referre, ut id potius ad nostram, quam ad contrariam sententiam tuendam afferri posse putemus. Ubi etiam advertendum illud in fine hujus homiliæ positum, quod *μνημονικὸν* Chrysostomi ἀμάρτημα fortasse fuerit; nempe *Dixit Deus, Fiat cælum, et factum est cælum*, in Homilia quoque illa 53 in Matthæum reperiri. Illa vero clausula in Scriptura sacra non reperitur. Verum non raro Chrysostomus memoriter Scripturæ verba referre solet, et alio quam habeantur modo expromere.

Ea porro Homilia, quæ inter alias falso, ut consentiunt omnes, Origeni ascriptas, recensetur, cujus meminuit supra Fronto Ducæus, hujus est pene compendium. Huic similis, sed multo longior est alia, quæ inter Homilias ex variis in Matthæum locis decima septima numeratur, quæque in Editionibus Chrysostomi Latinis ante Frontonem Ducæum publicatis cusa fuit.

Hujus homiliæ interpretationem novam Latinam adornavimus.

## ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΠΙΛΥΣΙΝ ΤΗΣ ΧΑΝΑΝΑΙΑΣ

Ἐρρήθη δὲ μετὰ τὸ ὑποστρέφαι αὐτὸν ἐκ τῆς ἐξορίας.

α'. Πολὺς ὁ χειμῶν, ἀλλὰ τὴν προθυμίαν τῶν παραγενομένων οὐ διεκίωλυσε· πολλοὶ οἱ πειρασμοὶ, ἀλλὰ τὴν πόθον ὑμῶν οὐκ ἐξέλυσαν. Οὐ παύεται ἡ Ἐκκλησία πολεμουμένη καὶ νικῶσα, ἐπιβουλεωμένη καὶ περιγυνομένη. Ὅσον ἄλλοι ἐπιβουλεύουσι, τοσοῦτον αὕτη αὐξεται· καὶ τὰ μὲν κύματα διαλύεται, ἡ δὲ πέτρα ἔστηκεν ἀκίνητος. Ἐν ἡμέρᾳ διδασκαλία, ἐν νυκτὶ παννυχίδες· ἡ ἡμέρα πρὸς τὴν νύκτα ἀμιλλᾶται· [452-455] ἐκεῖ συνάξεις, καὶ ἐνταῦθα συνάξεις. Ἡ νῦξ τὴν ἀγορὰν ἐκκλησιᾶν ἐργάζεται· ἡ δὲ προθυμία πρὸς σφοδρότερα α. Οὐ δεισθε παραινέσεως, καὶ ἐπιδείκνυθε τὴν σπουδὴν. Τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγείη; τίς οὐκ ἂν θαυμάσειεν; Οὐ μόνον οἱ δυνατοὶ οὐκ ἀπελείφθησαν, ἀλλὰ καὶ οἱ μὴ δυνατοὶ προσεγένοντο. Τοιοῦτον τῶν πειρασμῶν τὸ κέρδος· καθάρσιον γὰρ ὑετός εἰς τὴν γῆν κατιῶν διεγείρει τὰ σπέρματα, οὕτω καὶ ὁ πειρασμὸς εἰς τὴν ψυχὴν εἰσιῶν διεγείρει τὴν προθυμίαν. Λόγος ἐστὶ τοῦ Θεοῦ· ἀκίνητος ἡ Ἐκκλησία β· Πύλαι ἄβου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς. Ὁ πολεμῶν ἑαυτὸν καταλύει, τὴν δὲ Ἐκκλησιᾶν ἰσχυροτέραν δείκνυσιν· ὁ πολεμῶν τὴν ἰσχύν ἑαυτοῦ καταβάλλει α, ἡμῶν δὲ λαμπρότερον ἐργάζεται τὸ τρέπαιον. Ὁ Ἰωβ ἦν καλὸς καὶ πρὸ τούτου· μετὰ δὲ ταῦτα βελτίων ἐφάνη. Οὐχ οὕτω καλὸς ἦν, ὅτε ἀσινῆς ἦν τὸ σῶμα, ὡς καλὸς ἦν ὅτε τῷ ἰχώρῳ τῶν τραυμάτων ἔστεφανοῦ[ν]το. Μηδέποτε φοβηθῆς πειρασμὸν, ἂν ψυχὴν παρεσκευασμένην ἔχῃς. Οὐ βλάπτει ἡ θλίψις, ἀλλ' ὑπομονὴν κατεργάζεται. Ὡσπερ γὰρ τὸ χρυσίον οὐ βλάπτει ἡ κάμιμος, οὕτως οὐδὲ τὸν γενναῖον διαφθείρει ἡ θλίψις. Τί ποιεῖ ἡ κάμιμος τῷ χρυσίῳ; Καθάρων ἀποτελεῖ δ. Τί ἐργάζεται ἡ θλίψις τῷ φέροντι; Τὴν ὑπομονήν. Ὑψηλότερον κατασκευάζει, βαθυμίαν περικόπτει, συνάγει τὴν ψυχὴν, σωφρονέστερον ποιεῖ τὸν λογισμὸν. Ἐτήγαγον πειρασμὸν, ἵνα τὰ πρόβατα ἀπελάσωσι, καὶ τὸ ἐναντίον ἐξέβῃ· εἰσήγαγε γὰρ ποιμένα α.

Ἐν τίσιν τὰ ἡμέτερα; Ἐν εὐδοκίμησει. Ἐν τίσιν

α Colbert. πρὸς φαιδρότερα, non male.

β Sic recte Colbert. Ἡ Ἐκκλησία desiderabatur in editis.

γ Colbert. καταλύει.

δ Colb. καθάρων ποιεῖ. Ibid. τί ἐργάζεται, etc. Sic nulla facta mutatio, puncto solum interrogante interposito post φέροντι, locus bene habet, et ad seriem omnino quadrat. Hic corrigi jubet Fronto ex cod. Pergoniano, ἡ θλίψις τῷ φέροντι; τὴν ὑπομονὴν ὑψηλότερον κατασκευάζει, vel τὴν ὑπομονὴν ἐπιποιεῖ, ὑψηλότερον κατασκευάζει· sed editi nostri lectio melior, quæ confirmatur etiam ex Codice Colbertino.

ε Colb. ἐτήγαγε πειρασμὸν.... ἐναντίον παρέσχε, καὶ ποιμένα εἰσήγαγε.

τὰ ἐκείνων; Ἐν αἰσχύνῃ. Ποῦ εἰσι τὰ ἐκείνων; Οὐδὲ φαίνονται. Τὴν ἀγορὰν περιέρχομαι, καὶ οὐδένα βλέπω. Φύλλα ἦν, καὶ ἀνέμου φυσήσαντος ἐξέπεσεν· ἄχυρα ἦν, καὶ ἀνερρύπισθη, καὶ ὁ σίτος ἐφάνη ὄριμος· μόλυθος ἦν, καὶ ἐτάκη, καὶ τὸ χρυσίον διέμεινε καθάρων. Τίς αὐτοὺς ἐλαύνει; Οὐδεὶς· ἀλλὰ τὸ συνειδὸς πολέμιον ἔχουσι συνοικούντα μετὰ τὴν ἀμαρτίαν. Ἰσασι τί ἐπραξαν. Ἐπεὶ καὶ ὁ Κίτιν ἐβούλετο σφάζει τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· ἀλλ' ὅτε ἐβούλετο σφάζει, ἡ ἐπιθυμία ἦν· ἐπειδὴ δὲ τὴν ἀμαρτίαν εἰργάσατο, στένων καὶ τρέμων πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης περιήρχετο. Οὗτοι δὲ, εἰ καὶ μὴ ἐσφαζαν τῇ πείρᾳ, ἀλλὰ ἐσφαζαν τῇ γνώμῃ. Ἡ σφαγὴ προεχώρησεν ὅσον κατὰ τὴν ἐκείνων πονηρίαν· ἡ δὲ ζῶη συνεχωρήθη διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν. Ταῦτα λέγω, τὴν προθυμίαν τὴν ὑμετέραν ἐπαλείφων, ἵνα μηδέποτε φοβηθῆτε πειρασμὸν. Πέτρα ε'; Μη φοβοῦ τὰ κύματα· Ἐπὶ γὰρ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι ἄβου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς, φησί. Ποτὲ ἐξωθεν οἱ πόλεμοι, ποτὲ ἐνδοθεν· ἀλλὰ οὐδεὶς καταποντίζει τὸ σκάφος.

[434] β'. Ἄλλ' ἵνα μὴ τὸν ἅπαντα καιρὸν εἰς τὰ ἐκείνων ἐγκλήματα ἀναλώσωμεν, παραδόντες ἑαυτοὺς γ τῷ φόβῳ τοῦ συνειδότος, καὶ τὸν δῆμιον ἀφέντες ταλανίζειν αὐτῶν τὴν διάνοιαν καὶ τὸν λογισμὸν τῶν ἀκαίρων ἐπιθυμιῶν, ἀφέντες εἶναι φυγάδας, μηδενὸς ἐλαύνοντος· ἡμεῖς τὴν συνήθη παραθήσωμεν τράπεζαν. Οὐδὲ γὰρ δίκαιον τὸν καιρὸν ἀναλώσαι εἰς τὰ ἐγκλήματα τῶν ἐχθρῶν, καὶ τὰ παιδιὰ λιμῷ τηκόμενα παριδεῖν. Χθὲς τοῖνον ὁ Παῦλος τὴν τράπεζαν ἡμῖν παρέθηκε, σήμερον ὁ Ματθαῖος· χθὲς ὁ σκηνοποιὸς, σήμερον ὁ τελώνης· χθὲς ὁ βλάσφημος, σήμερον ὁ ἄρπαξ· χθὲς ὁ διώκτης, σήμερον ὁ πλεονέκτης. Ἄλλ' ὁ βλάσφημος οὐκ ἔμεινε βλάσφημος, ἀλλ' ἐγένετο ἀπόστολος· καὶ ὁ ἄρπαξ οὐκ ἔμεινε ἄρπαξ, ἀλλ' ἐγένετο εὐαγγελιστής. Λέγω καὶ τὴν προτέραν κακίαν, καὶ τὴν μετὰ ταῦτα ἀρετὴν, ἵνα μάθῃς ὅση τῆς μετανοίας ἡ ὑφέλεια ε, ἵνα μηδέποτε σου τῆς σωτηρίας ἀπογνῶς. Οἱ διδάσκαλοι ἡμῶν ἀπὸ ἀμαρτίας ἔλαμπον πρὸ τούτου, ἀλλ' ὕστερον ἔλαμψαν ἀπὸ δικαιοσύνης, τελώνης καὶ βλάσφημος, τὰ ἀκροθίνια τῆς πονηρίας. Τί γὰρ ἐστὶ τελώνιον; Ἀρπαγὴ ἔννομος, βία πεπαρόρησιασμένη, ἀδικία νόμον ἔχουσα συνήγορον· ληστῶν χαλεπώτερος ὁ τελώνης. Τί ἐστὶ τελώνιον; Βία νόμον εἰς

γ Savil. conjicit αὐτοῦς.

ε Co b. τῆς μεταβολῆς ἡ προθυμία.

## IN DIMISSIONEM CHANANÆÆ.

HABITA AUTEM EST POST EJUS REDITUM AB EXSILIO (a).

1. Tempestas ingens sævit, sed eorum qui convenerunt alacritatem non cohibuit; multæ tentationes, sed desiderium vestrum non solverunt. Non cessat Ecclesia oppugnari, et vincere; insidiis impeti, et superare insidias. Quanto magis alii insidiatur, tanto magis illa augetur: fluctus dissipantur, et petra stat immobilis. Interdiu doctrina, noctu vigiliæ; dies cum nocte certat: illic collectæ, et hic collectæ: nox forum convertit in ecclesiam; alacritas animi vestri igne vehementior est. Cohortatione non indigetis, et studium exhibetis vestrum. Quis non obstupescat? quis non miretur? Non modo qui nostri sunt, non abfuerunt, sed etiam qui nostri non sunt, accesserunt<sup>1</sup>. Hujusmodi est tentationum lucrum: nam sicut pluvia decidens semina excitat, sic et animam invadens tentatio erigit animum. Verbum Dei est: inconcussa est Ecclesia: *Portæ inferi non prævalent adversus eam (Matth. 16. 18)*. Qui impugnat illam, se ipsum profligat, ipsamque fortiolem ostendit: qui impugnat illam, vires suas dejecit, nostrumque tropæum reddit illustrius. Splendidus erat antea Job, postea vero splendidior apparuit. Quando corpore sanus erat, non ita splendidus fuit, ut cum vulnere sanie coronabatur. Noli tentationem umquam reformidare, si præparatam habeas animam. Tribulatio nihil officit, sed patientiam operatur (Rom. 5. 3). Nam quemadmodum nihil officit auro fornax, sic neque tribulatio generoso nocet. Quid facit fornax quæ aurum excipit? Purum illud reddit. Quid operatur tribulatio toleranti? Patientiam. Sublimiorem illum efficit, desidiam resecat, animum colligit, mentem reddit temperantioram. Invenit tentationem, ut oves abigerent, et contrarium evenit<sup>1</sup>; illa enim pastorem introduxit.

*Hostes Chrysostomi illo reverso sugerunt. Publicanus quis. Liberum arbitrium. Pœnitentia omnia vitia solvit.*

(a) Collata cum Codice Colbertino 365.

Colbert. verba: Οὐ μόνον οἱ ὄντες οὐκ ἀπελείφθησαν, ἀλλὰ καὶ μὴ ὄντες προσεγένοντο. Non modo qui nostri sunt non abfuerunt, sed etiam qui nostri non sunt, advenerunt, sic breviter enuntiata explicari puto per hæc Socratis verba: Ὁ δὲ λαὸς ἀπορητὰ ἐστασίαζεν· οἷα δὲ ἐν τοῖς τοιοῖτοῖς φιλεῖ γίνεσθαι, πολλοὶ τῶν ἀπεχθῶς πρὸς αὐτὸν ἔχοντων ἐπὶ οὐρανὸν μεταβάλλοντο, καὶ συκοφαντεῖσθαι ἔλεγον, ἐν μικρῷ ἔμπροσθεν καθηρημένον ἐπιθύμουν θεάσασθαι. *Populus horrendum in modum tumultuabatur: utque in hujusmodi rebus solet evenire, multi eorum qui infenso in illum animo erant, miseratione movebantur, eumque calamitatis oppressum dicebant, quem paulo ante depositum videre optaverant.*

<sup>1</sup> Colb. *invenit, pro invenerunt; præstitit, pro, evenit.*

— Quo in statu sunt res nostræ? Laudibus celebrantur. Quo in statu res illorum? Ignominia cumulantur. Quæ conditiones sunt illorum negotia? Ne apparent quidem. Forum percurro, et neminem video. Frondes erant, et flante vento ceciderunt; paleæ erant, et dissipatæ sunt, frumentumque maturum apparuit; plumbum erat, et liquefactum est, atque purum remansit aurum. Quis fugavit illos? Nemo; sed domesticum habent hostem conscientiam post peccatum. Sciunt quid fecerint. Nam et Cain volebat fratrem suum occidere (Gen. 4): sed cum volebat occidere, cupiditas ardebat: postquam autem peccatum perpetravit, gemens ac tremens ubique terrarum vagabatur. Hi vero licet reipsa non occiderint, at voluntate tamen occiderunt. Perpetrata est cædes quantum in illorum malignitate situm fuit; sed vita concessa est Dei benignitate. Hæc a me dicuntur, ut alacritatem vestram excitem, ut numquam tentationem reformidatis. Petra es? Ne fluctus timeas, nam *Super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalent adversus eam (Matth. 16. 18)*, inquit. Aliquando extranea, interdum intestina sunt bella; sed nemo potest navim submergere.

2. Verum ne totum tempus in referendis illorum criminibus impendamus, conscientie terrori committamus eos, et sinamus mentem illorum ac nefarie cupidinis impetum a domestico carnifice divexari: sinamus eos fugere nemine persequente; sinamus in ignominia, nemine oppugnante: nosque consuetam mensam vobis apponamus. Non enim æquum est, ut tempus teramus referendis illorum sceleribus, et filios sinamus fame cruciari. Hesternum igitur die Paulus nobis mensam apparavit, hodie Matthæus; heri tentorium opifex, hodie publicanus; heri blasphemus, hodie raptor; heri persequutor, hodie avarus. Sed blasphemus ille, blasphemus non mansit, sed apostolus factus est; nec raptor in rapinis permansit, sed factus est evangelista. Commemoro pristinam nequitiam, et subsequentem virtutem, ut discas quanta sit pœnitentiæ utilitas, nec umquam de tua salute desperes. Doctores nostri prius nequitia illustres fuere, sed deinde a justitia celebrati sunt, publicanus et blasphemus, duo vertices improbitatis. Quid enim est telonium? Rapina legitima, violentia fiduciæ plena, iniquitas legis patrocínio fulta: furibus ipsis durior est publicanus. Quid est telonium? Vio-

lentia quæ patrociniū legis obtendit, quæ carnificem pro medico habet. Intelligisne quid dixerim? Leges sunt medici, deinde stant carnifices: non enim nlcus sanant, sed augent. Quid est teloniu? Peccatum impudens, rapina occasione destituta, latrocinio deterior. Latro dum furatur, saltem erubescit; hic vero cum fiducia prædatur. Verum hic publicanus repente evangelista factus est. Quomodo et qua ratione? *Transiens*, inquit, *Jesus vidit Matthæum sedentem in telonio, et dixit ei, Sequere me (Matth. 9. 9)*. O virtus sermonis! intravit hamus, et captivum militem efficit, lutum in aurum convertit; intravit hamus, *Et statim surgens sequutus est eum*. In fundo erat iniquitatis, et ad culmen virtutis ascendit. Nemo itaque, dilecti, de sua salute desperet. Non enim improbitas malum est a natura insitum: libero arbitrio et libertate decorati sumus. Publicanus es? Potes fieri evangelista. Blasphemus es? Potes apostolus esse. Latro es? Potes deprædari paradisu. Magus es? Potes adorare Dominu. Non est vitium ullum, quod non pœnitentia solvatur. Idcirco Christus nequitie culmina delegit, ut in fine nullum subterfugium relinqueret.

3. Ne mihi dicas, Perii, quid mihi faciendum restat? ne mihi dicas, Peccavi, et quid faciam? Habes medicum morbo potentiorē, medicum habes qui morbi naturam superat, medicum habes qui nutu solo curat, medicum habes qui voluntate corrigit, qui potest et vult sanare. Cum non esses, te produxit; cum jam sis et perversus sis, multo magis poterit te corrigere. Non audisti quomodo olim pulverem de terra sumpserit, et hominem finxerit? Quomodo terram converterit in carnem? quomodo nervos condiderit, quomodo ossa, quomodo pellem, quomodo venas, quomodo nasum, quomodo oculos, quomodo palpebras, quomodo supercilium, quomodo linguam, quomodo pectus, quomodo manus, quomodo pedes, quomodo reliqua omnia? Terra erat subjecta, una substantia: et intravit ars, atque varium opificiu produxit. Numquid modum potes exponere, quo creatus es? Sic neque modum potes effari, quo peccata tolluntur. Si enim ignis incidens in spinas, illas absorbit, multo magis voluntas divina delicta nostra consumit, radicitus evellit, et peccatorem ei qui non peccavit similem reddit. Ne quæras modum, ne investigates quid factum sit; sed miraculo crede. Multa magnaque peccavi, dicis. Ecquis a peccato immunis? At mea gravia sunt, et quorumvis hominum peccata superant. Hoc tibi sufficit ad sacrificiu: *Dic tu iniquitates tuas primus, ut justificeris (Isai. 43. 26)*. Agnosce te peccasse, et initium tibi correctionis hoc fiet. Mœstus esto, lacrymas funde. Numquid aliud quidpiam meretrix effudit? Nihil aliud, quam lacrymas et pœnitentiam; ducem assumpsit pœnitentiam, et ad fontem accessit.

4. Quid vero publicanus et evangelista dicat, audiamus. *Et egressus inde Jesus venit in partes Tyri et Sidonis: et ecce mulier*. Miratur evangelista: *Ecce mulier, vetusta armatura diaboli, quæ me de paradiso*

expulit, mater peccati, princeps prævaricationis; illa ipsa mulier venit, ipsa natura: novum ac stupendum spectaculu: Judæi lugunt, et mulier sequitur. *Et ecce mulier de finibus illis egressa rogabat eum dicens: Domine, fili David, miserere mei (Matth. 15. 21. 22)*. Evangelista sit mulier, ac divinitatem incarnationemque confitetur; *Domine*, dominationem; *fili David*, incarnationem denotat. *Miserere mei*. Vide philosophicam animam. *Miserere mei*: non habeo conscientiam honorum operum, non rectæ vitæ fiduciam; ad misericordiam confugio, ad communem peccatorum portum: ad misericordiam confugio, ubi nullum tribunal, ubi sine examine salus: sic peccatrix et iniqua accedere ausa est. Vide mihi philosophiam mulieris; non rogat Jacobum, non supplicat Joanni, non accedit ad Petrum, nec divisit apostolorum chorum. Non ego mediatore, sed pœnitentiam assumens advocatum, ad ipsum fontem pergo. Ideo descendit, ideo carnem assumpsit, ut ego ipsum alloquar. Sursum Cherubim ipsum tremunt, et deorsum meretrix illum alloquitur. *Miserere mei*. Nudus sermo, sed salutis immensum pelagus reperit. *Miserere mei*; ideo venisti, ideo carnem assumpsisti, ideo factus es quod ego sum. Superne tremor, et deorsum fiducia. *Miserere mei*; non ego mediatore, *Miserere mei*. Quo opus habes? Misericordiam quæro. Quid pateris? *Filia mea male a dæmonio vexatur (Ibid.)*: natura torquetur, commiseratio exercetur. Egressa est advocata filia: non affert ægram, sed fidem affert: Deus est, et omnia videt. *Filia mea male a dæmonio vexatur*. Gravis luctus: naturæ stimulus uterum discidit, in visceribus tempestas. Quid faciam? perii. Cur non dicis, Miserere filia meæ, sed, *Miserere mei*? Illa morbi sensum non habet, nescit quid patiat, dolorem non sentit: doloris, imo et sensus vacuitas est ipsi velum calamitatis. *Miserere mei* diurnorum malorum spectatricis; domi calamitatis theatrum adest. Quo pergam? In desertum? At non audeo illam solam relinquere. Domine sedeam? Sed intrinsecus est inimicus, tempestas in portu, spectaculu calamitatis. Quo nomine vocabo illam? Mortuamne? Sed moveatur. Viventem? At nescit quid faciat. Invenire nomen neque quo morbum appellem. *Miserere mei*. Si mortua esset filia mea, non talia paterer; corpus in visceribus terræ deposuissem, et elapso tempore in oblivionem malorum venissem, et ulcus obduxissem: nunc autem cadaver habeo assiduū spectaculu, quod mihi vulnus perennet, et dolorem augeat. Quomodo cernam oculos transversos, manus contortas, passos crines, omissam spumam, carnificem intus positum et non apparentem, flagellantem qui non videatur, dum flagellum ipsum videtur? Sto spectatrix alienorum malorum, sto natura stimulante; *Miserere mei*. Gravis tempestas ægritudo et timor; ægritudo naturæ, et timor dæmonis. Accedere non possum, neque contingere. Impellit me affectus, abigit timor; *Miserere mei*.

5. Cogita mulieris philosophiam. Non adiit magos non vocavit divinos, non ligaturas admisit, non ma-

συνήγαγε πρὸς αὐλομένην, τὸν ἱατρὸν ἔχουσα ὁμίον·  
 Συνήκατε δ' εἶπον· Οἱ νόμοι ἱατροὶ εἰσιν, ἔπειτα καὶ  
 ὄμηροι γίνονται· οὐ γὰρ λύουσι τὸ ἔλκος, ἀλλὰ αὐξοῦσι.  
 Τί ἐσσι τελώνιον; Ἀναίσχυντος ἄμαρτια, ἀρπαγὴ  
 πρόφασιν οὐκ ἔχουσα, ληστείας χαλεπώτερον. Ὁ λη-  
 στής κ' ἂν αἰσχύνεται κλεπτῶν· οὗτος δὲ παρῆρησιάζε-  
 ται ἀρπάζων. Ἄλλ' οὗτος ὁ τελώνης ἀθρόον εὐαγγελ-  
 ιστής ἐγένετο. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Παράγων, φη-  
 σιν, ὁ Ἰησοῦς, εἶδε Ματθαῖον ἐπὶ τὸ τελώνιον καθ-  
 ἵμενον, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἀκολουθεῖ μοι. Ὁ λόγου  
 δύναμις· εἰσῆλθε τὸ ἀγκιστρον, καὶ τὸν αἰχμάλωτον  
 στρατιώτην ἐποίησε, τὸν πηλὸν χρυσὸν εἰργάσατο· εἰ-  
 ῆλθε τὸ ἀγκιστρον, καὶ εὐθὺς ἀναστὰς ἠκολούθη-  
 σεν αὐτῷ. Εἰς τὸ βάθος ἦν τῆς πονηρίας, καὶ εἰς τὴν  
 ἀφίδα ἀνέβη τῆς ἀρετῆς. Μηδὲις τοῖον, ἀγαπητοί,  
 ἀπογινωσκέτω τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας. Οὐκ ἐστι φύσεως  
 τῆς πονηρίας· προαιρέσει τετιμῆμεθα καὶ ἐλευθε-  
 ρία. Τελώνης εἶ; Δύνασαι γενέσθαι εὐαγγελιστής.  
 Ηλίαςφημος εἶ; Δύνασαι γενέσθαι ἀπόστολος. Ἀηστής  
 εἶ; Δύνασαι παραδέσσειν συλήται. Μάγος εἶ; Δύνασαι  
 προσκυῖσαι τὸν Δεσπότην. Οὐκ ἐστιν οὐδεμία κακία  
 μετανοῖα μὴ λυομένη. Διὰ τοῦτο τὰ ἀκροθῆνια τῆς  
 πονηρίας ἐξελέξατο ὁ Χριστὸς, ἵνα μηδὲις πρὸς τὸ  
 τέλος ἀποφυγεῖν ἔχοι.

γ. Μὴ μοι λέγε, Ἀπωλόμη, καὶ τί λοιπόν; μὴ μοι  
 λέγε, Ἠμάρτηκα, καὶ τί ποιήσω; Ἰατρὸν ἔχεις ἀνώ-  
 τερον τῆς ἀρρώστιας, ἱατρὸν ἔχεις νικῶντα τοῦ νο-  
 σήματος τὴν φύσιν, ἱατρὸν ἔχεις νεύματι θεραπεύοντα,  
 ἱατρὸν ἔχεις θελήματι διορθούμενον α, καὶ δυνάμενον  
 καὶ βουλόμενον. Οὐκ ὄντα σε παρήγαγεν· ὄντα σε καὶ  
 διαστραφέντα πολλῷ μᾶλλον διορθῶσαι δυνήσεται.  
 [435] Οὐκ ἤκουσας ὡς τὸ πρότερον ἔλαβε χοῦν ἀπὸ τῆς  
 γῆς, καὶ ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον; πῶς τὴν γῆν σάρκα  
 ἐποίησε; πῶς νεῦρα; πῶς ὀστέα; πῶς δέρμα; πῶς  
 φλέβας; πῶς ῥίνα; πῶς ὀφθαλμούς; πῶς βλέφαρα;  
 πῶς ὄφρον; πῶς γλῶτταν; πῶς θώρακα; πῶς χεῖρας;  
 πῶς πόδας; πῶς τὰ ἄλλα πάντα; Γῆ ἦν τὸ ὑποκεί-  
 μενον, μία οὐσία· καὶ εἰσῆλθεν ἡ τέχνη, καὶ ποικίλην  
 εἰργάσατο τὴν δημιουργίαν. Μὴ δύνασαι τὸν τρόπον  
 εἰπεῖν καθ' ὄνπερ ἐδημιουργήθης; Οὕτως οὐδὲ τὸν  
 τρόπον δύνασαι εἰπεῖν καθ' ὃν καθαιρεῖται τὰ ἁμαρ-  
 τήματα. Εἰ γὰρ τὸ πῦρ ἐμπέπτον εἰς τὰς ἀκάνθας,  
 ἀναίσκιε αὐτάς, πολλῷ μᾶλλον τὸ βούλημα τοῦ  
 Θεοῦ τὰ πλημμελήματα ἡμῶν δαπανᾷ καὶ πρόβριζα  
 ἀνασπᾷ, καὶ τοῦ μὴ ἡμαρτηκότος τὸν ἡμαρτηκότα  
 ὅμοιον κατασκευάζει. Μὴ ζητεῖ τὸν τρόπον, μὴ πε-  
 ριεργάζου τὸ γινόμενον, ἀλλὰ πιστεύε τῷ θαύματι.  
 Ἠμάρτηκα, λέγεις, πολλὰ καὶ μεγάλα. Καὶ τίς  
 ἐστιν ἀναμάρτητος; Ἀλλὰ ἐγὼ χαλεπὰ, φησί, καὶ  
 μεγάλα καὶ ὑπὲρ πάντα ἄνθρωπον. Ἄρκει σοι εἰς  
 θυσιάν τοῦτο· Λέγε σὺ τίς ἀνομιᾶς σου πρῶτος,  
 Ἴνα δικαιωθῆς. Ἐπίγνωθι ὅτι ἡμαρτες, καὶ ἀρχὴ  
 σοι διορθώσεως τοῦτο γενήσεται. Στύγνασον, γενοῦ  
 κατηφής, ἔχχες δάκρυα. Μὴ γὰρ ἄλλο τι ἐξέχεν  
 ἢ πόρνη; Οὐδὲν ἕτερον, ἢ δάκρυα καὶ μετάνοιαν·  
 ἔλαβε χειραγωγὸν τὴν μετάνοιαν, καὶ προσῆλθε τῇ

δ. Τί δὲ φησιν ὁ τελώνης καὶ ὁ εὐαγγελιστής, ἀκού-  
 σωμεν. Καὶ ἐξελθὼν ὁ Ἰησοῦς ἐκεῖθεν, ἦλθεν εἰς  
 τὰ μέρη Τύρου καὶ Σιδῶνος· καὶ ἰδοὺ γυνή. Θαυ-  
 μάζει ὁ εὐαγγελιστής· Ἰδοὺ γυνή, τὸ παλαιὸν  
 ὄπλον τοῦ διαβόλου, ἢ τοῦ παραδείσου με ἐκβαλοῦσα,

" Colb. νεύματι διορθούμενον.

αὕτη ἐκείνη ἢ γυνὴ ἔρχεται, αὕτη ἢ φύσις· καινὸν  
 θαῦμα καὶ παράδοξον· Ἰουδαῖοι φεύγουσι, καὶ ἡ  
 γυνὴ καταδιώκει. Καὶ ἰδοὺ γυνὴ ἀπὸ τῶν ὀρίων  
 ἐκείνων ἐξελεύσασα, παρεκάλει αὐτὸν λέγουσα·  
 Κύριε, ἰδὲ Δαυὶδ, ἐλέησόν με. Εὐαγγελιστρια γίνε-  
 ται ἡ γυνή, καὶ τὴν θεότητα καὶ τὴν οικονομίαν  
 ὁμολογεῖ· Κύριε, τὴν δεσποτείαν· Γιὲ Δαυὶδ, τῆς  
 σαρκὸς τὴν ἀνάληψιν. Ἐλέησόν με. Ὅρα φιλόσο-  
 φον ψυχὴν. Ἐλέησόν με· οὐκ ἔχω καταρτώματα  
 βίου, οὐκ ἔχω παρῆρησιαν πολιτείας· ἐπὶ ἔλεον κα-  
 ταφεύγω, ἐπὶ τὸν κοινὸν τῶν ἡμαρτηκῶτων λιμένα·  
 ἐπὶ ἔλεον καταφεύγω, ὅπου δικαστήριον οὐκ ἐστιν,  
 ὅπου ἀνεξέταστος ἡ σωτηρία· καίτοι οὕτω πονηρὰ  
 οὐσα καὶ παράνομος, ἐτόλμησε προσελθεῖν. Καὶ ὅρα  
 γυναικὸς φιλοσοφίαν· οὐ παρακαλεῖ Ἰάκωβον, οὐ  
 δέεται Ἰωάννου, οὐδὲ προσέρχεται Πέτρῳ, οὐδὲ διέτε-  
 με τὸν χορὸν. Οὐκ ἔχω μεσίτου χρεῖαν, ἀλλὰ λαβοῦσα  
 τὴν μετάνοιαν συνήγορον, αὐτῇ τῇ πηγῇ προσέρχο-  
 μαί. Διὰ τοῦτο κατέβη, διὰ τοῦτο σάρκα ἀνέλαβεν, ἵνα  
 κατὰ αὐτῷ διαλεχθῶ. Ἄνω τὰ Χερουθὶμ αὐτὸν τρέ-  
 μει, καὶ κάτω πόρνη αὐτῷ διαλέγεται. Ἐλέησόν με.  
 Ψῆλον τὸ ῥῆμα, καὶ πέλαγος ἀγανὲς σωτηρίας εὐρί-  
 σκει. Ἐλέησόν με· διὰ τοῦτο παρεγένου, διὰ τοῦτο  
 σάρκα ἀνέλαβες, διὰ τοῦτο ἐγένου ὅπερ ἐγὼ εἰμι.  
 Ἄνω τρόμος, καὶ κάτω παρῆρησι. Ἐλέησόν με· οὐ  
 χρεῖαν ἔχω μεσίτου, Ἐλέησόν με. Τί ἔχεις; Ἐλεον  
 [436] ζητῶ. Τί πάσχεις; Ἡ θυγάτηρ μου κακῶς  
 δαιμονίζεται· ἡ φύσις βασανίζεται, ἡ συμπάθεια  
 γυμνάζεται. Ἐξῆλθε συνήγορος τοῦ θυγατρίου· οὐ  
 φέρει τὴν νοσοῦσαν, ἀλλὰ φέρει τὴν πίσιν· Θεὸς  
 ἐστὶ, καὶ τὰ πάντα βλέπει. Ἡ θυγάτηρ μου κακῶς  
 δαιμονίζεται. Πένθος χαλεπὸν τὸ κέντρον τῆς φύσεως  
 τὴν μήτραν διέσχισε, τὸ κλυδωνίον ἐν τοῖς σπλάγγνοις.  
 Τί ποιήσω; ἀπόλλυμαι. Καὶ διὰ τί μὴ λέγεις, Ἐλέησον  
 τὴν θυγατέρα μου, ἀλλὰ, Ἐλέησόν με; Ἐκείνη ἐν  
 ἀναισθησίᾳ ἔχει τὸ πάθος, οὐκ οἶδε τί πάσχει, οὐκ  
 αἰσθάνεται τῆς οδύνης, παραπέτασμα τῆς συμφορᾶς  
 ἔχουσα τὸ ἀνώδυον, μᾶλλον δὲ τὸ ἀναίσθητον. Ἐμὲ  
 δε ἐλέησον τὴν θεωρῶν τῶν καθημερινῶν κακῶν·  
 θέατρον ἔχω συμφορᾶς ἐν τῇ οἰκίᾳ. Ποῦ ἀπέλω; Εἰς  
 τὴν ἔρημον; Ἀλλ' οὐ τολμῶ αὐτὴν καταλιπεῖν μόνην.  
 Ἀλλὰ εἰς τὴν οἰκίαν; Ἀλλ' εὐρίσκω τὸν πολέμιον  
 ἔνδον, τὰ κύματα ἐν τῷ λιμένι, θέατρον συμφορᾶς.  
 Τί αὐτὴν καλέσω; Νεκρὰν; ἀλλὰ κινεῖται. Ἀλλὰ  
 ζῶσαν; Ἀλλ' οὐκ οἶδε τί ποιεῖ. Οὐκ οἶδα εὐρεῖν ὄνομα  
 ἐρμηνεύον τὸ πάθος. Ἐλέησόν με. Εἰ ἐτευνήκει τὸ  
 θυγάτριον, οὐκ ἂν τοιαῦτα ἔπασχον· παρέδωκα ἂν  
 τοῖς κόλποις τῆς γῆς τὸ σῶμα, καὶ τῷ χρόνῳ τὴν  
 λήθην ἂν εἰσέγαγον, καὶ διεφόρησα ἂν τὸ ἔλκος· νῦν  
 δὲ νεκρὸν ἔχω διηνεχθῆ θεωρίαν με ἐργαζόμενον,  
 ὑφαίνοντά μοι τὸ τραῦμα, πλεονάζοντά μοι τὸ πάθος.  
 Πῶς ἰδῶ ὀφθαλμούς διαστρεφόμενους; χεῖρας στραγ-  
 γαλομένας; πλοκάμους λυομένους; ἄφρον προῖέμε-  
 νον; τὸν δῆμιον ἔνδον ὄντα καὶ μὴ φαινόμενον;  
 τὸν μαστίζοντα μὴ ὀρώμενον, τὰς δὲ μάλιστα φαι-  
 νομένους; Ἐστῆκα θεωρῶν τῶν ἄλλοτρίων κακῶν,  
 ἔστῆκα τῆς φύσεώς με κεντριζούσης· Ἐλέησόν με.  
 Χαλεπὸν τὸ κλυδωνίον, πάθος καὶ φόβος· πάθος  
 φύσεως, καὶ φόβος δαίμονος. Προσελθεῖν οὐ δύναμαι,  
 οὐδὲ κατασχεῖν. Ὄσι με τὸ πάθος, καὶ διακρούεται  
 με ὁ φόβος. Ἐλέησόν με.

ε'. Ἐγνόησον γυναικὸς φιλοσοφίαν. Οὐκ ἀπήλθε πρὸς  
 μάγους, οὐκ ἐκάλεσε μάντιες, οὐ περιάπτα ἐποίησε,

οὐ μαγγανευτρίδας γυναίκας ἐμισθώσατο, ταύτας τὰς γοητευούσας δαίμονας καὶ αὐξούσας τὸ ἔλκος· ἀλλ' ἀφῆκε τοῦ διαβόλου τὸ ἐργαστήριον, καὶ ἔρχεται ἐπὶ τὸν Σωτῆρα τῶν ψυχῶν τῶν ἡμετέρων. Ἐλέησόν με· ἡ θυγάτηρ μου κακῶς δαιμονίζεται. Ἰστε τὸ πάθος, ὅσοι πατέρες ἐγένεσθε· βοηθήσατέ μου τῷ λόγῳ, ὅσοι μητέρες ἐγένεσθε. Οὐ δύναμαι ἐρμηνεύσαι τὸν χειμῶνα, ὃν ὑπέμεινε τὸ γέναιον. Ἐλέησόν με· ἡ θυγάτηρ μου κακῶς δαιμονίζεται. Εἶδες τὴν φιλοσοφίαν τῆς γυναικός; εἶδες τὴν καρτερίαν; τὴν ἀνδρείαν; τὴν ὑπομονήν; Ὁ δὲ οὐκ ἀπεκρίνατο αὐτῇ λόγον. Καινὰ πράγματα. Παρακαλεῖ, δέεται, κλαίει τὴν συμφορὰν, αὖξει τὴν τραγῳδίαν, διηγείται τὸ πάθος· καὶ ὁ φιλόανθρωπος οὐκ ἀποκρίνεται· ὁ λόγος σιωπᾷ, ἢ πηγῇ κλείεται, ὁ ἱατρὸς τὰ φάρμακα συστέλλει. Τί τὸ καινόν; τί τὸ παράδοξον; Ἄλλοις ἐπιτρέχεις, καὶ ταύτην ἐπιτρέχουσαν ἐλαύνεις; Ἄλλ' ἐνόησον τοῦ ἱατροῦ τὴν φιλοσοφίαν. Ὁ δὲ οὐκ ἀπεκρίνατο αὐτῇ λόγον. Τίνος ἕνεκα; Ὅτι οὐ τὰ βήματα ἐξήταζεν, ἀλλὰ τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας κατεμάνθανεν. Ὁ δὲ οὐκ ἀπεκρίνατο αὐτῇ λόγον. Τί δὲ οἱ μαθηταί; [437] Ἐπειδὴ οὐκ ἔτυχεν ἡ γυνὴ ἀποκρίσεως, προσέβουθε αὐτῇ λέγουσιν· Ἀπόλυσον αὐτήν, ὅτι κρᾶζει δπισοθεν ἡμῶν. Ἀλλὰ σὺ τῆς ἐξωθεν ἀκούεις κραυγῆς, ἐγὼ δὲ τῆς ἐνδοθεν· μεγάλη ἡ φωνὴ τοῦ στόματος, ἀλλὰ μείζων ἡ τῆς διανοίας. Ἀπόλυσον αὐτήν, ὅτι κρᾶζει δπισοθεν ἡμῶν· ἄλλος δὲ λέγει· εὐαγγελιστῆς, Ἐμπροσθεν ἡμῶν. Ἐναντία τὰ εἰρημένα, ἀλλ' οὐ ψευδῆ· ἀμφοτέρα γὰρ ἐποίησε. Πρῶτον γὰρ δπισοθεν ἔκραζεν· ὅτε δὲ οὐκ ἀπεκρίθη, ἤλθεν ἔμπροσθεν, καθάπερ κύων λέγων τοὺς πόδας τοῦ κυρίου αὐτοῦ. Ἀπόλυσον αὐτήν· θέατρον περιέστησε, δῆμον συνήγαγε· τὴν ὀδύνην ἐθεώρουν τὴν ἀνθρωπίνην ἐκεῖνοι, ὁ δὲ Δεσπότης τὴν φιλανθρωπίαν, καὶ τὴν σωτηρίαν τῆς γυναικός. Ἀπόλυσον αὐτήν, ὅτι κρᾶζει δπισοθεν ἡμῶν. Τί οὖν ὁ Χριστός; Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ; Ὅτε ἀπεκρίνατο, χεῖρον αὐτῆς ἐποίησε τὸ ἔλκος· ἱατρὸς γὰρ ἦν τέρμων, οὐχ ἴσος διέλη, ἀλλ' ἵνα συνάψῃ.

ζ'. Ἐνταῦθα προσέχετε μοι μετὰ ἀκριθείας, καὶ συντείναντέ μοι τὴν διάνοιαν. Ζήτημα γὰρ βαθύ ἀνερευνησάτω βούλομαι. Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ. Τοῦτο δλον; Διὰ τοῦτο ἀνθρώπος ἐγένου, σάρκα ἀνέλαβες, οἰκονομία εἰσαύτας εἰργάσω, ἵνα μίαν γωνίαν σώσῃς, καὶ ταύτην ἀπολλυμένην; ἢ δὲ οἰκουμένην πᾶσα ἔρημος, Σκύθαι, Θρᾶκες, Ἰνδοί, Μαῦροι, Κίλικες. Καππάδοκες, Σύροι, Φοίνικες, ὅσην ὁ ἥλιος ἐφορᾷ γῆν; Διὰ Ἰουδαίους μόνους ἤλθες, τὰ δὲ ἔθνη ἐν ἔρημῳ ὑπερορᾷς; καὶ περιορᾷς κνίσσαν; περιορᾷς καπνόν; περιορᾷς τὸν Πατέρα σου ὑβριζόμενον; εἰδῶλα προσκυνούμενα; δαίμονας θεραπευόμενους; Καίτοι οἱ προφηταὶ οὐ ταῦτα λέγουσιν, ἀλλ' ὁ πρόγονός σου ὁ κατὰ σάρκα τί φησιν; Αἰτησάτω παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχασίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς. Ἡσαΐας δὲ ὁ τῶν Σαραφίμ θεωρῶς· Καὶ ἔσται ἡ ῥίζα τοῦ Ἰεσοῦ, καὶ ὁ ἀριστάμηνος ἄρχων ἐθνῶν ἐπ' αὐτὸν ἔθνη ἐλπιούσι.

• Marcus 7, 25 : προσέπεισε πρὸς τοὺς πόδας αὐτοῦ.

Καὶ Ἰακώβ· Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰουδα, οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως οὗ ἔλθῃ ὃ ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν. Καὶ Μαλακίας· Διότι ἐν ὑμῖν συγκλεισθήσονται πύλαι χαλκῆ, καὶ οὐκ ἀλλάξονται τὸ προκείμενον, ὅτι ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ μέχρι δυσμῶν ἤλιου τὸ δρομά σου δοξάζεται ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσφέρεται τῷ Κυρίῳ, καὶ θυσία καθαρὰ. Καὶ ὁ Δαυὶδ πάλιν· Πάντα τὰ ἔθνη, κροτήσατε χεῖρας, ἀλλυλάξατε τῷ Θεῷ ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως· ὅτι Κύριος ἡψίστος, φοβερός, βασιλεὺς μέγας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλλυλαγμῷ, Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος. Καὶ ἄλλος· Εὐφρανθήσε, ἔθνη, μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. Καὶ σὺ αὐτὸς ἔλθων οὐ μάγους εὐθέως ἐκάλεσας, τὴν ἀκρόπολιν τῶν ἐθνῶν; τὴν τυραννίδα τοῦ διαβόλου; τὴν δύναμιν τῶν δαιμόνων; οὐ καταβάς προφήτας αὐτοῖς ἐποίησας; Σὺ μάγους καλεῖς· οἱ προφῆται περὶ ἐθνῶν λέγουσιν. Ἀναστὰς ἀπὸ τοῦ ἄδου λέγεις τοῖς μαθηταῖς· Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ [438] Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· καὶ ὅτε ἦλθεν ἡ θύλα, ἡ ταλαίπωρος, ὑπὲρ θυγατρὸς παρακαλοῦσα, συμφορὰν δεομένη λύσαι, τότε λέγει· Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ; Καὶ ὅτε μὲν ἑκατόνταρχος προσῆλθε, λέγει· Ἐγὼ ἔλθων ἰάσομαι αὐτόν· ὅτε ὁ ληστής, Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ· ὅτε ὁ παραλυτικὸς, Ἐγερθεὶς ἄρῳ σου τὴν κλινὴν, καὶ ὕπαιξε· ὅτε ὁ Λάζαρος, Λάζαρε, δεῦρο ἔξω, καὶ ἐξῆλθε τετραήμερος. Λεπρούς καθαίρεις, νεκρούς ἐγείρεις, παραλυτικὸν σφίγγεις, τυφλοὺς θεραπεύεις, ληστὰς αἰάζεις, πόρνην παρθένου σωφρονεστέραν ποιεῖς, καὶ ταύτην οὐδὲν ἀποκρίνη; Τί τὸ καινόν; τί τὸ παράδοξον;

ζ'. Προσέχετε ἀκριδῶς, ἵνα μάθητε γυναικὸς ἀνδρείαν καὶ Δεσπότης σοφίαν καὶ κηδεμονίαν, ἵνα μάθητε μελλήσιν κέρδος ἔχουσαν, ἵνα μάθητε παραίτησιν πλοῦτον παρεχομένην· ἵνα κἂν εὗξῃ καὶ σὺ, καὶ μὴ λάθῃς, μηδέποτε ἀποστής. Πρόσεχε καὶ σύντεινον σεαυτόν. Ὅτε τῆς Αἰγυπτιακῆς ἀπῆλλάγησαν Ἰουδαῖοι τυραννίδος, καὶ τοῦ Φαραῶ τὰς χεῖρας ἀποφυγόντες ἐπὶ τὴν ἔρημον ἦσαν, καὶ ἐμελλόν εἰσεῖναι τὴν Χαναναίων γῆν, τῶν εἰδωλομανῶν καὶ ἀσεδῶν ἀνθρώπων, προσκυνούντων λίθους, θεραπευόντων ξύλα, πολλὴν ἀσέθειαν ἐπίδεικνυμένων, δέδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς τὸν νόμον τοῦτον, λέγων· Μὴ λάθῃς παρὰ τῶν υἱῶν εἰς γαμβρούς, μηδὲ δῶς τὴν θυγάτέρα σου νύμφην αὐτοῖς. Μὴ μεταδῶς αὐτοῖς χρυσίον, μήτε τραπέζης κοινωνίαν, μηδὲ συνουσίαν, μηδὲ ἄλλου μηδενὸς τῶν τοιούτων, ὅτι παράνομα τὰ ἔθνη, εἰς ἃ εἰσάγω σε κληρονομήσαι αὐτῶν. Τοῦτο οὖν αὐτοῖς ὁ νόμος μονονουχὶ ἀνετέλλετο· Μὴ ἀγοράσῃς, μὴ πωλήσῃς, μὴ γάμον ἐπιτελέσῃς, μηδὲ συμβόλαια, ἀλλ' ἔσο, εἰ καὶ τῷ τόπῳ ἐγγύς, ἀλλὰ τῷ τρόπῳ κεχωρισμένός. Μηδὲν ὅσοι κοινὸν πρὸς αὐτοῖς, μὴ συναλλάγματα, μὴ πράξεις, μὴ ἀγορασίαι, μὴ ἐπιγαμίαι, μὴ ἐπιγαμβρίαι, ἵνα μὴ τῆς συγγενείας ἡ ἀνάγκη εἰς ἀσέθειάν σε ἐξολισθήσῃ παρασκευάσῃ, ἵνα μὴ τὸ δοῦναι καὶ τὸ λαβεῖν ποιῆς σε φίλον αὐτῶν· ἀλλ' ἔχθρὸς δεῖ ἔσο αὐτοῖς. Μηδὲν σοὶ καὶ Χαναναίους· μὴ χρυσὸν αὐτῶν λάθῃς, μηδὲ ἀρ-

ledeas mulieres mercede conduxit, eas quæ solent dæmonas evocare et ulcus augere; sed dimisit diaboli officinam, et accessit ad Servatorem animarum nostrarum. *Miserere mei, filia mea male a dæmone vexatur.* Nostis affectum miserationis, quotquot patres fuistis; jurate me verbis, quotquot matres fuistis. Non possum describere tempestatem quam sustinuit muliercula illa. *Miserere mei: filia mea male a dæmone vexatur.* Vidisti philosophiam mulieris, vidisti perseverantiam, vidisti virilitatem, patientiam? *Ille vero non respondit ei verbum (Math. 15. 23).* Rem novam! Rogat, obsecrat, calamitatem deplorat, anget tragediam, afflictionem narrat; et ille hominum amator non respondet. Verbum tacet, fons clausus est, medicus pharmaca retinet. Quid novum? quid admirabile? Ad alios curris, et hanc miseram accurrentem abigis? sed considera medici philosophiam. *Ille autem non respondit ei verbum.* Quare? Quia verba non examinabat; sed arcana mentis animadvertibat. *Ille autem non respondit ei verbum.* Quid autem discipuli? quia responsum mulier non obtinebat, accedentes ad eum dicunt: *Dimitte illam, quia clamat post nos (Math. 15. 23).* Sed tu externum audis clamorem, ego internum: magna est vox oris, sed major mentis. *Dimitte illam, quia clamat post nos:* alius autem evangelista (a) dicit, *Ante nos.* Contraria hæc dicta videntur; sed non mendacia sunt: utrumque enim agebat. Primo enim retro clamabat; cum autem non responderet ille, anteperegrit, quasi canis lambens vestigia domini sui. *Dimitte illam;* spectaculum circum edebat, populum advocabat: illi ad humanum dolorem respiciebant, Dominus autem ad salutem mulieris spectabat. *Dimitte illam, quia clamat post nos.* Quid igitur Christus? *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel (Ib. v. 24).* Cum respondit, illius ulcus auxit: medicus enim erat secans, non ut divideret, sed ut conjungeret.

6. *Christus pro omnibus gentibus venit in mundum.*—Hic mihi vos attentos præbete, et animum advertite: profundam enim questionem investigare volo. *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel.* Hoccine totum est? Ideone homo factus es et carnem assumpsisti, tantamque œconomiam adhibuisti, ut unum servares angulum, et hunc pereuntem? orbis-nō totus desertus est, Scythæ, Thraces, Indi, Mauri, Cilices, Cappadoces, Syri, Phœnices, totaque, quam sol respicit, terra? An propter Judæos solum venisti, et gentes deseris despiciasque? an contemnis nidorem, an fumum? an contemnis Patrem tuum contumelia affectum? an idolorum dæmonumque cultum non curas? Atqui non hoc dicunt prophætæ, sed proavus tuus secundum carnem quid loquitur? *Postula a me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ (Psal. 2. 8).* Hesaias vero, qui Seraphini contemplatus est: *Et erit radix Jesse, et qui exsurget imperare gentibus: in ipsum gentes spera-*

*bunt (Isai. 11. 10).* Et Jacob: *Non deficiet princeps ex Juda, neque dux de femoribus ejus, donec veniat cui repositum est: et ipse expectatio gentium (Gen. 49. 10).* Et Malachias: *Quia in vobis concludentur portæ æræ, et non mutabunt quod propositum est, quia ab ortu solis usque ad occasum nomen tuum glorificatur in gentibus, et in omni loco incensum offertur Domino, et sacrificium mundum (Malach. 1. 10. 11).* Et David rursus: *Omnes gentes, plaudite manibus, jubilate Deo in voce exultationis; quoniam Dominus excelsus, terribilis, Rex magnus super omnem terram. Ascendit Deus in jubilatione, Dominus in voce tube (Psal. 46. 2. 3. 5).* Et alius: *Lætamini, gentes, cum populo ejus (Deut. 32. 43).* Et tu ipse veniens, nonne magos statim advocasti, arcem gentium, diaboli tyrannidem, virtutem dæmonum? nonne descendens, prophetas eos reddidisti? Tu magos vocas: prophete de gentibus hoc dicunt. Postquam ab inferis resurrexeras, discipulis dicis: *Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti (Math. 28. 19);* et quando venit infelix et misera illa, pro filia rogans, ærumnamque dispelli supplicans, tunc dicis: *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel;* et cum centenarius accedit, dicis: *Ego veniens curabo cum (Math. 8. 7);* cum latro supplicat: *Hodie mecum eris in paradiso (Luc. 23. 43);* cum paralyticus: *Surge, tolle lectum tuum, et vade (Math. 9. 6);* cum Lazaro loqueris, *Lazare, veni foras (Joan. 11. 43),* et quatrivanus exivit. Leprosos mundas, mortuos suscitās, paralyticum firmas, cæcos illuminas, latrones servas, meretricem reddis virgine castiorem, et huic nihil respondes? Quam novum id! quam stupendum! quam insolitum!

7. Animum advertite diligenter, ut discatis mulieris virilitatem ac Domini sapientiam providentiamque; ut discatis moras lucrum attulisse, et negationem divitiarum peperisse; ut si oraveris et tu, et non accipias, numquam desistas. Animum diligenter adhibe. Quando Judæi ab Ægyptiaca tyrannide liberati sunt, et Pharaonis manus effugerunt, ad desertumque perrexerunt, intraturi in terram Chananæorum idololatrarum impiorumque hominum, qui lapides adorabant, lignaque colebant, magnamque impietatem præ se ferebant, dedit ipsis Deus hanc legem: ne accipias ex filiis eorum generos, neque des filiam tuam nupurum ipsis (Exod. 23. 24). Ne tradas illis aurum, neque mensæ societatem, neque consortium, neque aliud quidpiam simile; quia iniquæ sunt gentes, ad quas introduco te, ut possideas illas (Deut. 7. 3). Hoc igitur illis propemodum lex præcipiebat: ne emas, ne vendas, ne connubia jungas, neque contractus, sed etsi loco vicinus, moribus separatus esto. Nihil tibi sit commune cum illis, non pacta, non venditiones, non emptiones, non matrimonia; ne forte cognitionis necessitas id efficiat ut in impietatem prolaharis: ne dum illis das et ab illis accipis, amicus eorum fias: sed illi semper inimicus esto. Nihil tibi commune sit cum Chananæis; ne aurum illorum, ne

(a) Marcus 7, 25: *Procidit ante pedes ejus.* Hæc dicit de Syrophenissa, quæ eadem est atque Chananæa. Illic Chrysostomus, memoriter loquens, ante nos, dixerit.



argentam, ne vestem, ne filiam, ne filium, nec aliud quidpiam simile accipias; sed ipse seorsim degas. Linguam habes te separantem, legemque tibi dedi: quapropter lex sepes vocatur. Quemadmodum enim vinea sepe circumdatur, sic et Judæi lege circummuniuntur, ut ne hanc transgredientes cum Chananæis misceantur. Erant enim apud illos iniqua commercia depravatæ naturæ leges: adorabantur idola, ligna colebantur, Deus contumelia afficiebatur, filii mactabantur, patres despiciebantur, matres contemnebantur, omnia immutata erant, omnia subversa, dæmonum more vivebant. Ideoque nulla commercia inibant cum illis, nihil ipsis vendebant, sed lex magnis indictis pœnis vetabat connubia cum illis, pecta, venditiones: nihilque commune cum ipsis habebant. Cautum igitur lege erat, ne pacta cum Chananæis inirentur, ne aurum ipsis traderetur, nec aliud quidpiam, ne amicitia impietatis occasio esset; lex ipsos quasi sepes circummuniabat. *Vineam*, inquit, *plantavi et sepe ipsi circumdedi* (Isai. 5. 4. 2), id est legem non spiiis, sed mandatis constantem, quæ ipsos communiaret et separaret. Abominabiles ergo erant Chananæi, execrandi, impii, scelesti, impuri, immundi; ideoque ne audire quidem illos volebant Judæi legem suam implentes. Cum ergo hæc mulier ex Chananæis esset (nam *Ecce mulier*, inquit, *ex finibus illis egressa est* [Matth. 15. 22]), quia, inquam, hæc mulier ex Chananæis erat, et accessit ad Christum, ideo dicebat, *Quis ex vobis arguet me de peccato* (Joan. 8. 46)? num legem transgressus sum? Cum enim homo esset, humana exhibebat officia.

8. *Christus legem implevit, quare?* — Hic demum attendite diligenter. Quia mulier Chananæa erat et ex finibus illis, ubi rabies, furor, et impietas, ubi diaboli tyrannis, dæmonum debacchationes, natura conculcata; ubi ad brutorum brutos affectus devoluti erant, et ad dæmonum furorces, et quia lex præcipiebat nihil tibi sit cum Chananæis, ne des illis, ne accipias ab illis, ne uxorem ducas, ne filium accipias, ne pacta in eas, vel conventa; nam ideo sepe circumposui; Christusque veniens hominum assumpsit arma, suo tempore circumcisis est, sacrificia obtulit, oblationes et alia omnia, cum legem abrogaturus esset; ne objicerent, Eo quod non posset implere legem, ideo eam abrogavit: prius ipsam implet, postea abrogat; ne putes ipsum implere non posse, omnia secundum morem exsequitur. Propterea clamat his verbis: *Quis ex vobis arguet me de peccato* (Joan. 8. 46)? Cum itaque illud etiam ad legem pertineret, ne quid commune cum Chananæis haberetur; ne ipsum Judæi incusarent dicerentque: Ideo non credimus tibi, quod sis iniquus, quod legem solvas: in terram Chananæorum abiisti, et cum iis habuisti consortium, licet id lege prohibeatur: ideo statim nihil loquebatur. Attende quomodo legem impleat, nec salutem statim impertiat, Judæosque refrenet, et hanc recreet. *Ille autem*, inquit, *non respondit ei verbum*. Ne incusandi occasionem arripias; ecce non loquor, non sermonem misceo: adest calamitas, et

quod soleo facere, non exhibeo: ecce naufragium, et ego gubernator non solvo tempestatem ob improbum animum vestrum, ne ulla sit vobis detractandi occasio. Ecce mulier spectatores mihi circum advocavit, et nondum ei respondi; ne dicatis, Te Chananæis tradidisti, et legem transgressus es, et hinc nobis occasio tibi non credendi. Animadvertite quomodo mulieri non responderit, ut responderet Judæis: silentium erga mulierem, vox erat quæ Judæorum improbum animum arguebat.

9. Hæc autem faciebat non secundum suam dignitatem, sed illorum se infirmitati attemperans. Nam cum leprosum mundaret, dixit, *Vade, offer munus tuum, quod præcepit Moyses* (Matth. 8. 4). Tu mundasti, et mittis illum ad legem Moysis. Etiam. Cur hoc? Propter Judæos, ne me violatæ legis accusent. Ideo cum leprosum mundavit, id insolito modo fecit: audi quomodo. *Et ecce leprosus accedens rogabat eum dicens: Domine, si vis, potes me mundare; et extendens manum suam tetigit eum dicens: Volo, mundare* (Matth. 8. 2. 3). Secundum legem non licebat leprosum tangere. Cum ergo venit Neæman dux exercitus leprosus ad Elisæum prophetam, dicit illi discipulus, Ecce leprosus princeps militiae foris est (4. Reg. 5). Ille vero mittit discipulum qui ipsi diceret: *Vade lavatum ad Jordanem fluvium* (Ib. v. 10); nec ausus est ipse egredi, nec videre leprosum, ipsumve tangere. Quia igitur mundavit Elisæus leprosum, ne dicerent Judæi ipsum eodem quo Elisæus modo mundasse, ideo Elisæus quidem non ausus est tangere; hic vero tangit et dicit, *Volo, mundare; et extendens manum tetigit leprosum*. Cur tetigit? Ut te doceret se non esse servum legi subditum, sed dominum legi imperantem. Quomodo igitur legem servavit? Quod dixerit, *Volo, mundare*, et non statim ipsum tetigerit. Præcessit sermo, fugatus est morbus; deinde tetigit immundum, et dixit, *Volo, mundare*. Quare? *Et statim mundatus est*. Non potuit evangelista vocem reperire velocitatem curationis exprimentem; nam illud, *statim*, etiam tardius rem factam significat. *Statim*; quomodo? Simul egressus sermo est, et fugatus est morbus, fugata est lepra, deinceps mundus erat leprosus. Propterea dicit: *Vade, te ipsum ostende sacerdoti, et offer donum, quod jussit Moyses in testimonium illis*. Quibus? Judæis, ne dicant me legem transgredi. Ego sanavi, et dico: *Offer donum, secundum legem*, ut in die illa leprosus ipso accuset his verbis, Præcepit mihi donum secundum legem offerre. Ac quemadmodum multa faciebat Christus propter Judæos, ut in omnibus ipsos inexcusabiles redderet: ita et hic fecit. *Miserere mei, quia filia mea male a dæmonio vexatur. Ille vero non respondebat ei verbum. Accedentes autem discipuli ad eum dicunt, Dimitte illam, quia clamat post nos* (Matth. 15. 22. 25). Quid igitur ille? *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel* (Ibid. v. 24). Ne dicerent Judæi: Nos dimisisti, et ad extraneos perrexisti, ideoque tibi non credidimus: Ecce, inquit, ex gentibus accedunt, illosque non recipio: vos autem etiam

γύριον, μὴ ἱματισμὸν, μὴ θυγατέρα, μὴ υἶν, μὴ ἄλλο τι τῶν τοιούτων μηδὲν· ἀλλ' αὐτὸς καθ' ἑαυτὸν ἔσο. Γλώτταν ἔχεις χωρίζουσάν σε, καὶ νόμον σοι ἔδωκα· διὰ τοῦτο καὶ ὁ νόμος φραγμὸς λέγεται. Ὡσπερ γὰρ ἀμπελιῶν φραγμὸς περικρίεται, οὕτω καὶ τοῖς Ἰουδαίοις ὁ νόμος, ἵνα μὴ ὑπερβάντες ἀναμιγῶσι τοῖς Χαναναίοις. Ἦσαν γὰρ παρ' αὐτοῖς παράνομοι ἐπιμιξίαι, διεφθαρμένοι τῆς φύσεως οἱ νόμοι, εἰδῶλα προσκυνοῦμενα, ξύλα θεραπευόμενα, θεὸς ὑβριζόμενος, τέκνα σφαττόμενα, πατέρες ἐμπυτούμενοι, μητέρες ἀτιμαζόμεναι, πάντα ἡλλοίωτο, πάντα ἀνατέτραπτο, δαιμόνων ζωὴν ἔξω. Διὰ τοῦτο οὐδέποτε συναλλάγματα ἐποιοῦν, οὐ συμβόλαια, οὐ πράξεις μετ' ἐκείνων· ἀλλ' ὁ νόμος ἐπὶ τοῖς μεγίστοις κείμενος, εἶργε μετ' ἀλλήλων τοὺς γάμους, τὰ συμβόλαια, τὰς ἐπιγαμβρίας· οὐδὲν κοινὸν πρὸς ἐκείνους εἶχον. Ἀπειρημένον οὖν ἦν τῷ νόμῳ τὸ συναλλάξει Χαναναίοις, τὸ χρυσίον μεταδοῦναι, ἢ ἕτερον τι, ἵνα μὴ τῆς φιλίας ἢ ὑπόθεσις ἀσεβείας ἀφορμὴ γένηται· ὁ νόμος περιέκειτο ἀντὶ φραγμοῦ· Ἀμπελιῶνα, [439] φησὶν, ἐφύτευσα, καὶ ζραγμὸν περιέθηκα, τουτέστι νόμον, οὐχ ἀπὸ ἀκανθῶν, ἀλλ' ἀπὸ ἐντολῶν, τευχίζοντα καὶ ἀπείργοντα αὐτούς. Ἀπειρημένοι οὖν εἰς Χαναναίους, βδελυροὶ, ἀσεβεῖς, ἐναγεῖς, μιαιροὶ, ἀκάθαρτοι· διὸ καὶ οὐδὲ ἀκοῦσαι αὐτῶν ἠελίγοντο οἱ Ἰουδαῖοι τὸν νόμον πληροῦντες αὐτὸν λοιπόν. Ἐπεὶ οὖν αὕτη ἡ γυνὴ ἀπὸ τῶν Χαναναίων ἦν· Ἰδοὺ γὰρ γυνή, φησὶν, ἀπὸ τῶν ὀρίων ἐκείνων ἐξεληθούσα· ἐπεὶ οὖν αὕτη ἡ γυνὴ ἀπὸ τῶν Χαναναίων ἦν, προσήλθε δὲ τῷ Χριστῷ, διὰ τοῦτο ἔλεγε, *Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγχει με περὶ ἀμαρτίας*, εἰ παρέβην τὸν νόμον; Ἐπιειθὴ γὰρ ἄνθρωπος ἦν, καὶ τὰ ἀνθρώπινα ἐπεδείκνυτο.

Ἡ· Λοιπὸν προσέχετε μετὰ ἀκριβείας τῷ λόγῳ. Ἐπειθὴ ἡ γυνὴ Χαναναία ἦν, καὶ τῶν ὀρίων ἐκείνων, ἔνθα καὶ λύσσαι, καὶ μανία, καὶ ἀσέβεια, ἔνθα διαδόλου τυραννίς, καὶ δαιμόνων βακχεῖαι, καὶ φύσις πατουμένη, καὶ εἰς ἀλόγων ἀλογίαις κατηνέχθησαν, εἰς δαιμόνων μανίας, ἐπέταττε δὲ καὶ ὁ νόμος, Μηδὲν σὴ καὶ Χαναναίος, μὴ δῶς, μὴ λάθῃς παρ' ἐκείνων, μὴ γυναῖκα λάθῃς, μὴ υἶν λάθῃς, μὴ συμβόλαια ποιήσης, μὴ συναλλάγματα· διὰ τοῦτο δὲ φραγμὸν περιέθηκα· ἔλθων δὲ ὁ Χριστὸς, καὶ τὰ τῶν ἀνθρώπων ἀναλαβὼν ὅπλα, αὐθωρον περιετμήθη, θυσίας προσφύεργε, προσφορὰ; τὰ ἄλλα πάντα, ἔμελλε δὲ λύειν τὸν νόμον· ἵνα μὴ λέγωσιν, ὅτι ἀτονήσας πληρώσας αὐτὸν, διὰ τοῦτο ἔλυσε, πρότερον αὐτὸν πληροῖ, καὶ τότε λύει, ἵνα μὴ νομίσης ὅτι ἀτονεῖ, ἀλλὰ πληροῖ πάντα κατὰ τὸ ἔθος. Διὰ τοῦτο βοᾷ καὶ λέγει, *Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγχει με περὶ ἀμαρτίας*; Ἐπεὶ οὖν καὶ τοῦτο νόμιμον ἦν, τὸ μηδὲν κοινὸν ἔχειν μετὰ Χαναναίων, ἵνα μὴ ἄρῃωνται ἐγκαλεῖν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι καὶ λέγειν, Διὰ τοῦτο οὐκ ἐπιστεύσαμεν σοι· παράνομος γὰρ ἦς, ἔλυσας τὸν νόμον· ἀπῆλθες εἰς τὴν Χαναναίων χώραν, Χαναναίους ἀνεμίγξας, τοῦ νόμου λέγοντος;· Μὴ ἀναμιγῆς· διὰ τοῦτο αὐτῇ οὐδὲν λαλεῖ τῶς. Πρόσχε πῶς πληροῖ τὸν νόμον, καὶ οὐ προδίδωσι τὴν σωτηρίαν· καὶ Ἰουδαίους ἐπιστομίζει, καὶ ταύτην ἀνακτάται. Ὁ δὲ οὐκ ἀπεκρίνατο, φησὶν, αὐτῇ λόγον. Μὴ μοι προφάσεις εἴπῃς. Ἴδε, οὐ λαλῶ ἴδε, οὐ διαλέγομαι· ἴδε συμφορὰ, καὶ τὸ ἑαυτοῦ οὐκ ἐπιδείκνυμι· ἴδε ναυάγιον, καὶ ὁ κυβερνήτης οὐκ ἀναλύω τὸν χειμῶνα διὰ τὴν ὑμετέραν ἀγνωμοσύνην,

ἵνα μὴ ἔχητε πρόφασιν. Ἴδε, γυνὴ θεατρὸν μοι περιέστηκε, καὶ οὕτω λαμβάνει ἀπόκρισιν, ἵνα μὴ λέγητε, ὅτι Ἐπέδωκας σεαυτὸν Χαναναίοις, καὶ παρέβης τὸν νόμον, καὶ ταύτην πρόφασιν ἔχομεν τοῦ μὴ πιστεύσαι σοι. Σκόπει πῶς διὰ τοῦτο οὐκ ἀπεκρίνατο τῇ γυναικί, ἵνα ἀποκριθῇ Ἰουδαίος· ἡ πρὸς τὴν γυναῖκα σιγή, φωνὴ ἀγνωμοσύνης τοῖς Ἰουδαίοις ἐγένετο.

θ'. Ταῦτα δὲ ἐποίει οὐ πρὸς τὴν οἰκίαν ἀξίαν, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἐκείνων συγκαταβαλὴν ἀσθένειαν. Καὶ γὰρ ὅτε τὸν λεπρὸν ἐκαθάρισεν, λέγει· *Ἀπελθε, προσένεργε* [440] *τὸ δῶρον, ὃ προσέταξε Μωσῆς*. Σὺ ἐκάθαρας<sup>b</sup>, καὶ πέμπεις αὐτὸν εἰς τὸν νόμον Μωυσεως; Ναί. Διὰ τί; Διὰ τοὺς Ἰουδαίους, ἵνα μὴ ἄρῃωνται ἐγκαλεῖν, ὅτι παρέβην τὸν νόμον. Διὰ τοῦτο καὶ ὅτε ἐθεράπευσεν τὸν λεπρὸν, ξένως ἐθεράπευσεν αὐτὸν· καὶ ἄκουε πῶς· *Καὶ Ἰδοὺ λεπρὸς προσελθὼν παρεκάλει αὐτὸν λέγων, Κύριε, ἐὰν θέλῃς, δύνασαι με καθυρίσαι· καὶ ἐκτείνας τὴν χεῖρα αὐτοῦ, ἤψατο αὐτοῦ λέγων· Θέλω, καθαρίσθητι*. Ἐν τῷ νόμῳ οὐκ ἔχρησεν ἄπτεσθαι λεπροῦ. Ὅτε οὖν ἤλθε Νεαιμᾶν ὁ στρατηλάτης πρὸς Ἐλισσαίον-τὸν προφήτην λέπρα κατεχόμενος, λέγει αὐτῷ ὁ μαθητής, Ἰδοὺ λεπρὸς στρατηλάτης ἔξω. Ὁ δὲ πέμπει τὸν μαθητὴν ἐξελεῖν καὶ εἰπεῖν αὐτῷ, *Ἀπελθε, λούσαι εἰς τὸν Ἰορδάνην*. Καὶ οὐκ ἐτόλμησεν ἐξελεῖν αὐτὸς καὶ ἰδεῖν τὸν λεπρὸν, καὶ ἄψασθαι αὐτοῦ. Ἐπεὶ οὖν ἐκαθάρισεν ὁ Ἐλισσαῖος λεπρὸν, ἵνα μὴ λέγωσιν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι ὁμοίως Ἐλισσαίῳ ἐκάθαρε, διὰ τοῦτο ἐκείνος μὲν οὐ τολμᾷ ἄψασθαι, οὗτος δὲ ἄπτεται, καὶ λέγει, *Θέλω, καθαρίσθητι· καὶ ἐκτείνας τὴν χεῖρα αὐτοῦ, ἤψατο τοῦ λεπροῦ*. Διὰ τί ἤψατο; Ἴνα σε διδάξῃ ὅτι οὐκ ἔστι δούλος ὑποκειμένου νόμῳ, ἀλλὰ Δεσπότης; ἐπικείμενος τῷ νόμῳ. Πῶς οὖν ἐτήρησε τὸν νόμον; Τῷ εἰπεῖν, *Θέλω, καθαρίσθητι*, καὶ μὴ εὐθέως αὐτοῦ ἄψασθαι. Προέλαθεν ὁ λόγος, ἐθεράπευσε τὸ νόσημα, εἶτα ἤψατο τοῦ ἀκαθάρτου, καὶ εἶπε, *Θέλω, καθαρίσθητι*. Πῶς; *Εὐθέως ἐκαθάρισθη*. Οὐχ εὐρίσκει ὁ εὐαγγελιστὴς εἰπεῖν (καὶ γὰρ τὸ εὐθέως βραδύ ἐστι), οὐχ εὐρίσκει λόγον ἰσορροπῶν τῷ τάχει τῆς ενεργείας. *Εὐθέως*· πῶς; Ἀμα ἐξέβη ὁ λόγος, καὶ ἐθεράπευσε τὸ νόσημα, ἐφυγαδεύθη ἡ λέπρα, λοιπὸν καθαρὸς ὁ λεπρὸς. Διὰ τοῦτο λέγει· *Ὑπάγε, σεαυτὸν δεῖξον τῷ ἱερεῖ, καὶ προσένεργε τὸ δῶρον, ὃ προσέταξε Μωσῆς, εἰς μαρτύριον αὐτοῖς*. Τίσι; Τοῖς Ἰουδαίοις, ἵνα μὴ λέγωσιν ὅτι παραβαίω τὸν νόμον. Ἐγὼ ἐθεράπευσα, καὶ λέγω, *Προσένεργε τὸ δῶρον* τοῦ νόμου, ἵνα ἐκείνη τῇ ἡμέρᾳ ὁ λεπρὸς αὐτὸν κατηγορήσῃ λέγων, Ἐμὸν προσέταξε δῶρον κατὰ νόμον προσενεργεῖν. Καὶ ὡσπερ πολλὰ ἔνεκεν Ἰουδαίων ἐποίει ὁ Χριστὸς, ἀναπόλογητους αὐτοὺς εἰς πάντα ποιῶν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα. *Ἐλέησόν με, ὅτι ἡ θυγίτηρ μου κακῶς διαιμονίζεται*. Ὁ δὲ οὐκ ἀπεκρίνατο αὐτῇ λόγον. *Προσελθόντες δὲ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, λέγουσιν, Ἀπόλυσον αὐτήν, ὅτι κράζει ἐπισθεν ἡμῶν*. Τί οὖν αὐτός; *Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότου οἴκου Ἰσραὴλ*· ἵνα μὴ λέγωσιν Ἰουδαῖοι, ὅτι Ἄφηκας ἡμᾶς, καὶ ἀπῆλθες ἔξω, καὶ διὰ τοῦτο σοι οὐκ ἐπιστεύσαμεν. Ἰδοὺ, φησὶ, καὶ ἀπὸ ἐθνῶν ἔρχονται, καὶ οὐ δέχομαι αὐτούς· ὁμᾶς δὲ καὶ φεύγοντας

<sup>b</sup> Conb. οὐ ἐκάθαρες. Alia praefert Coll. Iectiouu. u. dis-crimina, sed nullius prelii.

\* Hic deficere videntur.

καλῶ, δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες, καὶ οὐκ ἐργεσθε· ταύτην ἀπορῆζίπτω, καὶ παραμένει. Λαὸς, ὃν οὐκ ἐργω[ν], ἐδοῦλευσέ μοι, φησὶν εἰς ἀκοήν ὤκου ὑπήκουσέ μου· καὶ ἀλλαχοῦ· Ἐμψαρίης ἐγενέμην τοῖς ἐμέ μὴ ζητοῦσι, καὶ εὐρέθην τοῖς ἐμέ μὴ ἐπερωτῶσιν.— Ἀπόλωσον αὐτήν, ὅτι κρᾶζει διπισθεν ἡμῶν. Ἰδῶμεν οὖν τί φησιν ὁ Χριστός. Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβυτα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ. Οὐκ ἦν τὰ βήματα ἀποτρεπτικά; Μονοουχὶ γὰρ λέγει, Ἀπόστηθι, ὅτι οὐδὲν κοινὸν ἔχεις πρὸς ἐμέ· οὐκ ἦλθον διὰ σέ, ἀλλ' ἦλθον διὰ Ἰουδαίους. Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβυτα [441] τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ ἢ δὲ ἀκούσασα εἶπε· Ναί, Κύριε, βοήθει μοι, καὶ προσεκύρει, λέγουσα· ὁ δὲ οὐκ ἀπεκρίνατο αὐτῇ. Ἀλλὰ ὅρα ἀπόκρισιν· Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυναρίοις. Ὁ κηδεμονία λατροῦ· ἐν ἀπαγορεύσει ἐπισπάται αὐτήν. Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων· τίνων; Τῶν Ἰουδαίων· καὶ δοῦναι τοῖς κυναρίοις, τουτέστιν, ὑμῖν.

Ἰ. Ὅντως εἰς αἰσχύνην Ἰουδαίων ταῦτα εἴρηκεν ὁ Κύριος· τέκνα γὰρ καλούμενοι, κύνας ἐγένοντο. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος λέγει· Βλέπετε τοὺς κύνας, βλέπετε τοὺς κακοὺς ἐργάτας, βλέπετε τὴν κατατομίην· ἡμεῖς γὰρ ἔσμεν ἡ περιτομή. Οἱ ἔθνικοι κύνας ἐκλήθησαν, καὶ ἐγένοντο τέκνα. Τέκνα μου, οὐς πάλιν ὠδίνω, ἄγρις οὐ μορφοῦνται Χριστὸς ἐν ὑμῖν. Τὸ ἐγκώμιον τοῦτο, Ἰουδαίους κατηγορεῖ αὐτῶν. Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ δοῦναι τοῖς κυναρίοις. Τί οὖν ἡ γυνή; Ναί, Κύριε. Ὁ βία γυναικός, ὡ φιλονεικία ψυχῆς. Ὁ λατρός λέγει, Οὐχί, καὶ αὐτὴ λέγει, Ναί· ὁ Δεσπότης; λέγει, Οὐκ· αὐτὴ λέγει, Ναί· οὐ κατηγοροῦσα οὐδὲ ἀναισχυντοῦσα, ἀλλὰ σωτηρίαν ἐκδεχομένη. Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ δοῦναι τοῖς κυναρίοις. Ναί, Κύριε. Κύνα με καλεῖς, ἐγὼ δὲ σε Κύριον καλῶ· σὺ με ὑβρίζεις, ἐγὼ δὲ σε ὑμῶν. Ναί, Κύριε· καὶ γὰρ τὰ κυνάρια ἐσθίουσιν ἀπὸ τῶν ψυχίων τῶν πιπτόντων ἐκ τῆς τραπέζης τῶν κυρίων αὐτῶν. Ὁ σοφία γυναικός· ἀπὸ τοῦ ὑποδείγματος· εὖρε λόγον πρέποντα. Κύνα με καλεῖς, ὡς κύων τρέφομαι\*. Οὐ παραιτούμαι τὸ θνείδος· οὐ φεύγω τὴν κλῆσιν· λάθω οὖν τὴν τροφήν τοῦ κυνός· καὶ λέγει πρᾶγμα ἐν συνηθείᾳ συμβαῖνον. Σὺ τὰ σάστησον· κύνα με ἐκάλεσας, δός μοι ψυχίον· συνήγορος ἐγένου μοι τῇ αἰτήσει· ἐν τῇ παραιτήσει τὴν συγκατάθεσιν ἐπίδειξον. Ναί, Κύριε· καὶ γὰρ τὰ κυνάρια ἐσθίουσιν ἀπὸ τῶν ψυχίων τῶν πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν κυρίων αὐτῶν. Τί οὖν ὁ παραιτούμενος, ὁ δ. ὠκων, ὁ ἐλαύνων, ὁ λέγων, Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυναρίοις; ὁ λέγων, Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβυτα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ;— Ὁ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις. Ἐπαινέτης ἀθρόον ἐγένου; ἀνακηρύττεις τὴν γυναῖκα; οὐκ ἤλαυνες, οὐκ ἐδίωκες; Θάρσει· διὰ τοῦτο ἀνεβαλόμεν. Εἰ γὰρ ἔξαρχῆς αὐτὴν ἀπέλυσα, οὐκ ἂν ἔμαθες αὐτῆς τὴν πίστιν. Εἰ ἐκ προοιμίων ἔλαθεν, ἀνεχώρει ἂν ταχὺ, καὶ τὸν θησαυρὸν αὐτῆς οὐκ ἂν ἠπίστατό τις. Διὰ τοῦτο ἀνεβαλόμεν τὴν δόσιν, ἵνα ἅπασι δείξω τὴν πίστιν. Ὁ γύναι. Θεὸς λέγει, Ὁ γύναι. Ἀκουέτωσαν οἱ ἐγγύ-

μενοι μετὰ βαναυσίας. Ὅταν εἶπω τινί, Παρακάλεσον τὸν Θεόν, δεήθητι αὐτοῦ, ἰκέτευσον αὐτόν, λέγει· Παρακάλεσα ἅπαξ, δεύτερον, τρίτον, δέκατον, εἰκοστόν· καὶ οὐκέτι οὐκ ἔλαθον. Μὴ ἀποστής, ἀδελφὲ, ἕως ἂν λάβῃς· τέλος αἰτήσεως, ἢ δόσις τοῦ αἰτουμένου. Τότε ἀπόστηθι, ὅταν λάβῃς, μᾶλλον δὲ μὴδὲ τότε, ἀλλὰ καὶ τότε παράμενε. Κἂν μὴ λάβῃς, αἴτει ἵνα λάβῃς· ὅταν δὲ λάβῃς, εὐχαρίστησον, ὅτι ἔλαθες. Εἰσέρχονται [442] πολλοὶ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ἀπαρτίζουσι μυρίους στίχους εὐχῆς, καὶ ἐξέρχονται, καὶ οὐκ οἶδασι τί εἶπον· τὰ χεῖλη κινεῖται, ἡ δὲ ἀκοὴ οὐκ ἀκούει. Σὺ οὐκ ἀκούεις τῆς εὐχῆς σου, καὶ τὸν Θεόν θέλεις εἰσακοῦσαι τῆς εὐχῆς σου; Ἐκλίνα, λέγεις, τὰ γόνατα· ἀλλ' ἡ διανοία σου ἔξω ἐπέτετο· τὸ σῶμά σου ἔνδον τῆς ἐκκλησίας, καὶ ἡ γνώμη σου ἔξω· τὸ στόμα ἔλεγε τὴν εὐχὴν, καὶ ἡ διάνοια ἠρῆται τόκους, συμβόλαια, συναλλάγματα, χωρία, κτήματα, φίλων συνουσίας. Ὁ γὰρ διάβολος πονηρὸς ὢν, καὶ εἰδὼς ὅτι ἐν καιρῷ εὐχῆς μεγάλη ἀνύομεν, τότε ἐπέρχεται. Πολλάκις κείμεθα ὑπτιοὶ ἐν κλίνῃ, καὶ οὐδὲν λογίζομεθα· ἤλθομεν εὐξασοῦσι, καὶ μυριοὶ λογισμοὶ, ἵνα ἐκβάλῃ ἡμᾶς κενοῦς.

ια. Ταῦτα τοῖνον εἰδὼς ἐν ταῖς εὐχαῖς, ἀγαπητὲ γίνεσθαι, τὴν Χαναναίαν μίμησαι, ὁ ἀνὴρ τὴν γυναῖκα, τὴν ἀλλόφυλον, τὴν ἀσθενή, τὴν ἀπερήριμμένην καὶ εὐκαταφρόνητον. Ἄλλ' οὐκ ἔχεις θυγατέρα δαιμονιζομένην; Ἄλλ' ἔχεις ψυχὴν ἀμαρτάνουσαν. Τί εἶπεν ἡ Χαναναία; Ἐλέησόν με· ἡ θυγάτηρ μου κακῶς δαιμονίζεται· εἶπε καὶ σὺ, Ἐλέησόν με· ἡ ψυχὴ μου κακῶς δαιμονίζεται. Μέγας γὰρ δαίμων ἡ ἀμαρτία. Ὁ δαιμονίων ἐλεεῖται, ὁ ἀμαρτάνων μισεῖται· ἐκείνος συγγνώμην ἔχει, οὗτος ἀπολογίας ἐστέρηται. Ἐλέησόν με· βραχὺ τὸ ῥῆμα, καὶ πέλτατος εὖρε φιλανθρωπίας· ὅπου γὰρ ἔλεος, πάντα τὰ ἀγαθὰ.

Κἂν ἔξω ἦς, κράξας καὶ λέγεις, Ἐλέησόν με, μὴ κινῶν τὰ χεῖλη, ἀλλὰ τῇ διανοίᾳ βοῶν· καὶ σιωπῶντων γὰρ ἀκούει ὁ Θεός. Οὐ ζητεῖται τόπος, ἀλλ' ἀρχὴ τρόπου. Ὁ Ἰερεμίας ἐν βορβόρῳ ἦν, καὶ τὸν Θεὸν ἐπεσπάσατο· ὁ Δανιὴλ ἐν λάκκῳ λεόντων, καὶ τὸν Θεὸν ἐξευμενίσαστο· οἱ παῖδες οἱ τρεῖς ἐν τῇ καμίνῳ ἦσαν, καὶ Θεὸν ὑμνοῦντες ἐδυσώπησαν· ὁ ληστής· ἐσταυρώθη, καὶ οὐκ ἐκώλυσεν ὁ σταυρός, ἀλλὰ παράδεισον ἠνοιξεν· ὁ Ἰωβ ἐν κοπρίᾳ ἦν, καὶ τὸν Θεὸν ἔλεων κατεσκεύασεν· ὁ Ἰωνᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους, καὶ τὸν Θεὸν ὑπήκουον ἔσχε. Κἂν ἐν βαλανείῳ ἦς, εὐχου, κἂν ἐν ὁδοῦ, κἂν ἐπὶ κλίνης· ὅπου ἐὰν ἦς, εὐχου. Ναὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, μὴ ζῆτει τόπον· γνώμης χρεῖα μόνον. Κἂν δικαστῆ παραστής, εὐχου· ὅταν ὀργίζεται ὁ δικαστής, εὐχου. Θάλαττα ἦν ἔμπροσθεν. Δπισθεν Αἰγύπτιοι, μέσος ὁ Μωϋσῆς· πολλῇ ἐν τῇ εὐχῇ στενωχωρία, ἀλλὰ μέγα τὸ πλάτος τῆς εὐχῆς ἦν. Ὅπισθεν οἱ Αἰγύπτιοι ἐδίωκον, ἔμπροσθεν ἡ θάλασσα, μέση ἡ εὐχή· καὶ οὐδὲν ἐλάλει ὁ Μωϋσῆς· καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Θεός· Τί βοᾷ πρὸς με; Τὸ μὲν στόμα οὐ λαλεῖ, ἡ δὲ διάνοια βοᾷ. Καὶ σὺ τοῖνον, ἀγαπητὲ, ὅταν παραστής δικαστῆ μαινομένῳ τυραννοῦντι, τὰ μέγιστα ἀπειλοῦντι, καὶ ἄλλοις δημίσις τὰ αὐτὰ ποιοῦσιν, εὐξαι σὺ τῷ Θεῷ, καὶ εὐχομένου σοῦ τὰ κύματα καταστέλλεται. Ὁ δικαστής ἐπὶ σέ; Σὺ ἐπὶ τὸν Θεὸν κατάφευγε. Ὁ ἄρχων πλησίον σου; Σὺ τὸν

\* Mavali Fronto Ducæus τρέφομαι· sedultraque, ni fallor, quadrat.

lugientes advoco : Venite ad me omnes qui laboratis (Matth. 11. 28), et non venitis ; hæc vero rejicio, et tamen perstat. *Populus, quem non cognovi servivit mihi*, inquit ; *in auditu auris obedivit mihi* (Psal. 17. 45) ; et alibi : *Apparui iis qui me non quærebant, et inventus sum ab iis, qui me non interrogabant. Dimitte illam, quia clamat post nos* (Isai. 65. 1). Videamus itaque quid Christus dicat. *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel.* Annon hæc verba erant repellentis ? Ita enim propemodum dicit : *Abcede, quia nihil tibi rei mecum est : non veni propter te, sed propter Judæos. Non sum missus nisi ad oves quæ disperierunt domus Israel.* His auditis illa dixit, *Etiam, Domine ; adjuva me, et adorabat dicens* (Matth. 15. 25) ; ille vero non respondit ei. Sed vide respensionem : *Non est bonum sumere panem filiorum, et projicere canibus* (Ibid. v. 26). O cura medici ! in desperationem deducit eam. *Non est bonum sumere panem filiorum : quorum ? Judæorum ; et dare canibus, hoc est, vobis.*

10. Certe ad ignominiam Judæorum hæc dixit Dominus : nam filii vocati, canes effecti sunt. Ideoque Paulus dicit : *Videte canes, videte malos operarios, videte circumcisionem : nos enim sumus circumcisio* (Philipp. 3. 2. 3). Gentiles canes vocati sunt, et filii sunt effecti. *Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis* (Galat. 4. 19). Laus hæc, Judæorum accusatio est. *Non est bonum sumere panem filiorum, et dare canibus.* Quid igitur mulier ? *Etiam, Domine.* O violentia mulieris ! o contentio animæ ! Medicus dicit, *Non* ; et illa dicit, *Etiam* : Dominus dicit, *Non* ; et illa dicit, *Etiam* : non incusans aut impudenter agens hoc dicit ; sed salutem exspectans. *Non est bonum sumere panem filiorum, et dare canibus. Etiam, Domine.* Canem me vocas, ego te Dominum voco : tu me contumelia afficis, ego te celebro. *Etiam, Domine : nam et catelli edunt de micis, quæ cadunt de mensa dominorum suorum* (Matth. 15. 27). O sapientia mulieris ! ab alato exemplo sermonem eruit consentaneum. *Canem me vocas, ut canis alor.* Non respuo opprobrium ; non recuso appellationem : accipiam ergo canis alimentum ; remque dicit consuetam. Tu verba tua confirma : canem me vocasti ; da mihi micam : advocatus petitionis meæ factus es ; in recusatione consensus tui ostende. *Etiam, Domine ; nam et catelli edunt de micis, quæ cadunt de mensa dominorum suorum.* Quid igitur ille qui recusabat, qui rejiciebat, qui pellebat, qui dicebat, *Non est bonum accipere panem filiorum, et projicere canibus ?* qui dicebat : *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel ! O mulier ! magna est fides tua* (Ibid. v. 28). An laudator derepente factus es ? mulierem deprædicas ? annon repellebas ? annon rejiciebas ? Confide ; ideo distuli. Nam si ab initio illam repulissem, ejus fidem non edidicisses. Si a principio accepisset, cito recessisset, ejusque thesaurum nemo novisset. Ideo munus distuli, ut ejus fidem omnibus ostenderem.

*Precaverandum in precatione. — O mulier.* Deus di-

cit, *O mulier !* Audiant ii, qui cum quadam imperitia precantur. Cum alicui dico, *Roga Deum, obsecra eum, supplica ei* ; respondet ille, *Rogavi semel, secundo, tertio, decies et vigesies, et nequaquam accepi.* Ne cesses, frater, donec accipias : finis petitionis est donum acceptum. Tunc cessa, cum acceperis ; imo potius ne tunc etiam cesses, sed adhuc persevera. Si non acceperis, pete ut accipias ; cum autem acceperis, de accepto gratias age. Multi intrant in ecclesiam, et mille versus orando profundunt et egrediuntur ; nec sciunt quid dixerint ; labia moventur, nec ipsi audiunt. Tu ipse non audis orationem tuam, et Deum vis exaudire ? Flexi, ais, genua : verum mens tua foras avolvit : corpus tuum in ecclesia erat, et cogitatio tua foris vagabatur ; os tuum precationem recitabat, sed mens usuras suppulabat, pacta, contractus, agros, possessiones, amicorum consortia. Diabolus enim, malignus cum sit, cumque sciat nos tempore precationis admodum proficere, tunc maxime instat. Sæpe in lecto supini jacemus, et nihil cogitamus ; sed si precatum veniamus, sexcentas cogitationes immittit, ut fructu vacui recedamus.

11. Hæc cum scias, dilecte, in precationibus accidere, Chananæam imitare ; vir mulierem, alienigenam, infirmam, abjectam, vilem. At non habes filiam a dæmone vexatam ? sed habes animam peccatricem. Quid ait Chananæa ? *Miserere mei ; filia mea male a dæmonio vexatur* : dic et tu : *Miserere mei* ; anima mea male a dæmonio vexatur. Grandis enim dæmon peccatum est. Dæmoniaco ad misericordiam movet, peccator odio habetur : illi venia conceditur, hic excusatione privatur. *Miserere mei* : brevis sententia, sed benignitatis pelagus invenit : ubi enim misericordia, ibi bona omnia.

*Omnis locus ad precandum opportunus.* — Etiam si extra ecclesiam sis, clama et dic, *Miserere mei*, non labia movens, sed mente clamans : nam vel tacentes audit Deus. Non requiritur locus, sed morum initium. Jeremias in cæno erat, et Deum attraxit ; Daniel in lacu leonum, et Deum sibi propitium reddidit : tres pueri in camino erant, et Deum celebrantes flexerunt ; latro crucifixus est et nihil ipsi obsuit crux, sed paradisum aperuit : Job in fimo erat, et Deum propitium reddidit ; Jonas in ventre ceti, et Deum sibi obsequentem habuit. Si in balneo sis, precare ; si in via, si in lecto, similiter : ubicumque fueris, precare. Templum es Dei, ne quæras locum ; voluntatis affectus solum requiritur. Si coram iudice sis, precare ; cum irascitur iudex, precare. Mare coram erat, a tergo Ægyptii, in medio Moyses ; multa in precatione angustia ; sed amplum erat orandi spatium. A tergo Ægyptii insequabantur ; mare coram erat, in medio autem oratio ; nihilque loquebatur Moyses, et ait illi Deus : *Quid clamas ad me* (Exod. 14. 15) ? Os non loquebatur, sed mens clamabat. Et tu itaque, dilecte, cum steteris coram iudice furente, tyrannice loquente, acriter minitante, et aliis carnificibus similiter agentibus, Deum precare, et te precante flu-

ctus mitigabuntur. Judex instat? Tu ad Deum confugio. Princeps adest? Tu Dominum voca. Numquid homo est, ut ad aliquem pergas locum? Deus prope semper est. Si hominem rogare volueris, interrogas quid agat, dormiatne, an a negotiis vacet; ministerque non tibi respondet. Ad Deum precandum nullo horum opus habes: quocumque ieris et invocaveris, ille audit: nulla occupatio, nullus intermedius, minister nullus auditum intercludit. Dic, *Miserere mei*, et statim Deus aderit: *Adhuc te loquente*, inquit, *dicam, ecce adsum* (Isai. 58. 9). O sermo benignitate plenus! Non exspectat precationis finem: nondum finita oratione donum accipis. *Miserere mei*. Hanc imitemur Chananæam, quæso: *Miserere mei: filia mea male a dæmonio vexatur*: Dominus autem dicit ad eam: *O mulier! magna est fides tua: fiat tibi sicut vis* (Matt. 15. 28). Ubinam hæreticus? Num dixit, Rogabo patrem meum? num dixit, Precabor Genitorem meum? numquid oratione eguit? Minime. Quare? Quia magna erat fides, magnum vas, copiosa effusa est gratia. Ubi oratio necessaria est, ibi vas infirmum est. *O mulier! magna est fides tua*. Non vidisti mortuum suscitatum, non leprosum mundatum, non audisti prophetas, non legem meditata es, non mare divisum vidisti, non aliud a me patratum signum vidisti; imo a me despecta et conturbata es; ærumnosam te repuli, et non recessisti, sed perstitisti: demum a me dignam et consentaneam accipe laudem: *O Mulier! magna est fides tua*. Mortua est mulier, et præconium ejus manet, diademate splendidius. Quocumque ieris audies Christum dicentem, *O mulier! magna est fides tua*.

Ingredere in ecclesiam Persarum, et audies Christum dicentem, *O mulier! magna est fides tua*; in Gothorum item, in barbarorum, in Indorum, in Maurorum, et in quantamcumque sol respicit terram: verbum unum protulit Christus, et verbum illud non cessat efferi, sed magna voce ejus fidem prædicat: *O mulier! magna est fides tua: fiat tibi sicut vis*. Non dixit: sanetur filia tua; sed, *Sicut vis*. Tu ipsam sana, tu esto medicus, tibi medicamentum trado, vade, appone, *Fiat tibi sicut vis*. Voluntas tua sanet ipsam. Chananæa voluntate sua sanavit, et Filius Dei a seipso non sanabit? *Fiat tibi sicut vis*. Non jussit mulier, neque diabolo præcepit; sed voluit tantum, et voluntas mulieris sanavit, dæmonasque ejecit. Ubi sunt ii qui dicere audent Filium per orationem operatum esse? *Fiat tibi sicut vis*. Vide dictionis cognitionem: Patrem suum imitatur. Cum enim Deus cælum faciebat, dixit, *Fiat cælum*, et factum est cælum; *Fiat sol*, et factus est sol; *Fiat terra*, et facta est terra. Jussione substantiam produxit. Sic et ille, *Fiat tibi sicut vis*: cognatio sermonis communionem ostendit naturæ. *Et sanata est filia ejus*. Quandonam? *In illa hora* (Matth. 15. 28); non quando mater venit donum, sed antequam veniret. Venit inventura dæmoniacam, et invenit sanam, voluntate sua sanitati restitutam. Pro his omnibus gratias agamus Deo, quia ipsum decet gloria in sæcula sæculorum. Amen<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> sic Græca habent. In veteri interpretatione Latina sic clauditur: *Pro his autem omnibus gratias agamus Deo per Christum Dominum nostrum, cum quo est Deo Patri una cum sancto Spiritu honor, gloria et potestas per immortalia sæcula sæculorum. Amen.*

#### [444] IN LIBRUM, QUOD NEMO LÆDATUR NISI A SEIPSO,

Hic pulcherrimus liber, cujus vel titulus Christianæ philosophiæ summam complectitur, sic a Chrysostomo commemoratur infra, Epistola quarta ad Olympiadem his verbis: *Mitto ad te id quod nuper litteris mandavi, nempe eum qui seipsum non læserit, a nemine alio lædi posse. Hoc quippe contendit illa oratio, quam nunc ad te mitto. Illam igitur assidue volvas, imo etiam, si per valetudinem licet, recites. Id enim pharmacum, si quidem volueris, tibi sufficit. Sin nobis pertinacius oblueteris, ac neque te ipsam cures, nec quamvis innumeras admonitiones et cohortationes præsto habeas e mæroris tamen cæno*

## LIBER

QUOD QUI SEIPSUM NON LEDIT, NEMO LÆDERE POSSIT.

1. Attentionem et benevolentiam sibi conciliat; Judex utramque partem audire debet. — Scio fore, ut crasioribus, quique præsentibus rebus inliant, ac terræ

sunt affixi, et sensuum voluptatibus serviunt, spiritualibus non admodum dediti, nova hæc, insolensque videatur oratio; ac nos ubertim rideant, et conte-

Ἀσπότην κάλεσον. Μὴ γὰρ ἀνθρώπος ἐστίν, ἵνα ἀπέλθῃς εἰς τόπον; Θεὸς ἀεὶ ἐγγύς ἐστιν. Ἐὰν θέλῃς παρακαλέσαι ἄνθρωπον, ἐρωτᾷς τί ποιεῖ, καθεύδει, ἀσχολεῖται· διακονῶν οὐκ ἀποκρίνεται σοι. Ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ [443] οὐδὲν τούτων· ὅπου ἐὰν ἀπέλθῃς καὶ καλέσῃς, ἀκούει· οὐκ ἀπολογία, οὐ μεσότης, οὐ διάκονος διατεχίζεται. Εἰπέ, Ἐλέησόν με, καὶ παρευθὺ Θεὸς παραγίνεται· Ἐτι γὰρ, φησὶ, λαλοῦντός σου, ἐρῶ, Ἰδοὺ ἐρῶ πάρεμι. Ὡ ρῆμα ἡμερότητος γέμον. Οὐδὲ ἀναμένει τελῆσαι τὴν εὐχὴν· οὕτω τελεῖς τὴν εὐχὴν, καὶ λαμβάνεις τὴν ὁδόν. Ἐλέησόν με. Ταύτην μιμησώμεθα τὴν Χαναανίαν, παρακαλῶ· Ἐλέησόν με· ἡ θυγάτηρ μου κακῶς δαιμονίζεται. Ὁ δὲ Κύριος λέγει πρὸς αὐτήν· Ὡ ρῆμα, μεγάλη σου ἡ πίστις· γενηθήτω σοι ὡς θέλεις. Πού ὁ αἰρετικὸς; Μὴ εἶπε, Παρακαλέσω μου τὸν Πατέρα; μὴ εἶπεν, Ἰκετεύσω τὸν γεννήσαντά με; μὴ εὐχῆς χρεία ἐνταῦθα; Οὐδαμῶς. Διὰ τί; Ἐπειδὴ μεγάλη ἦν ἡ πίστις, μέγα ἦν τὸ σκεῦος, μεγάλη καὶ ἡ χάρις ἐξεχύθη. Ὅπου δεῖ εὐχῆς, ἀσθενὲς τὸ σκεῦος. Ὡ ρῆμα, μεγάλη σου ἡ πίστις. Οὐ νεκρὸν εἶδες ἐγειρόμενον, οὐ λεπρὸν καθαρῶν, οὐ προφητῶν ἤκουσας, οὐ νόμον ἐμελέτησας, οὐ θάλατταν εἶδες σχιζομένην, οὐχ ἕτερόν τι σημεῖον ἐώρακας παρ' ἐμοῦ γενόμενον· ὑβρίσθης δὲ μᾶλλον παρ' ἐμοῦ, καὶ ἐξηπορήθης· ἀπηγόρευσά σου τὸ πάθος, καὶ οὐκ ἀνεχώρησας, ἀλλὰ παρέμεινας· λοιπὸν ἀπόλαθε καὶ σὺ παρ' ἐμοῦ ἄξιαν καὶ πρέπουσαν εὐφημίαν· Ὡ ρῆμα, μεγάλη σου ἡ πίστις. Ἀπέθανεν ἡ γυνή, καὶ τὸ ἐγκώμιον αὐτῆς μένει, διαδήματος δὲ λαμπρότερον. Ὅπου ἐὰν ἀπέλθῃς, ἀκούεις τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, Ὡ ρῆμα, μεγάλη σου ἡ πίστις. Εἰσαθε εἰς Περωὴν τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ἀκούσεις τοῦ

Χριστοῦ λέγοντος, Ὡ ρῆμα, μεγάλη σου ἡ πίστις· εἰς τὴν Γότθων, εἰς τὴν βαρβάρων, εἰς τὴν Ἰνδῶν, εἰς τὴν Μαύρων, ὅσην ἡλιος ἐφορᾷ γῆν· ἕνα λόγον ὁ Χριστὸς ἐφθέγγετο, καὶ οὐ σιωπᾷ ὁ λόγος, ἀλλὰ μεγάλη τῇ φωνῇ ἀνακηρύττει τὴν πίστιν αὐτῆς, λέγων, Ὡ ρῆμα, μεγάλη σου ἡ πίστις· γενηθήτω σοι ὡς θέλεις. Οὐκ εἶπε, Θεραπευθήτω τὸ θυγάτριόν σου· ἀλλ', Ὡς θέλεις. Σὺ αὐτὴν θεραπεύσον· σὺ γενοῦ ἰατρός· σοὶ ἐγγειρίζω τὸ φάρμακον· ὕπαγε, ἐπίθεε, Γενηθήτω σοι ὡς θέλεις. Τὸ θέλημά σου θεραπεύσάτω αὐτήν. Ἡ Χαναανία θελήματι ἐθεράπευσε, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἀφ' ἐαυτοῦ οὐ θεραπεύει; Γενηθήτω σοι ὡς θέλεις. Οὐδὲ ἐκέλευσεν ἡ γυνή, οὐδὲ ἐπέταξε τῷ δαιμονίῳ, ἀλλ' ἠθέλησε μόνον, καὶ τὸ θέλημα τῆς γυναικὸς ἐθεράπευσε, καὶ δαίμονας ἐξέβαλε. Πού εἰσιν οἱ τολμῶντες λέγειν, ὅτι δι' εὐχῆς ὁ Υἱὸς ἤνυσεν; Γενηθήτω σοι ὡς θέλεις. Βλέπε καὶ τῆς λέξεως τὴν εὐγένειαν· τὸν Πατέρα τὸν αὐτοῦ μιμεῖται. Ὅτε γὰρ ἐπολεῖ τὸν οὐρανὸν ὁ Θεός, εἶπε, Γενηθήτω ὁ οὐρανός, καὶ ἐγένετο ὁ οὐρανός· γενηθήτω ἡλιος, καὶ ἐγένετο ἡλιος· γενηθήτω γῆ, καὶ ἐγένετο γῆ· ἐπιτάγματι τὴν οὐρανὸν ἤγαγεν. Οὕτω καὶ αὐτός, Γενηθήτω σοι ὡς θέλεις. Ἡ συγγένεια τῆς λέξεως τὴν κοινωνίαν τῆς φύσεως ἐδειξε. Καὶ ἰδὼθ' ἡ θυγάτηρ αὐτῆς. Πότε; Ἀπὸ τῆς ὥρας ἐκείνης· οὐκ ἐξ ὅτου ἦλθεν ἡ μήτηρ αὐτῆς ἐν τῷ οἴκῳ, ἀλλὰ πρὶν ἐλθεῖν. Ἦλθεν εὐρεῖν δαιμονιώσαν, καὶ εὐρεν ὑγιαίνουσαν, τῷ θελήματι αὐτῆς θεραπευθεῖσαν. Ὑπὲρ δὲ τούτων ἀπάντων εὐχαριστήσωμεν τῷ Θεῷ, ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

\* Recte notat Fronto Ducæus hic legendum esse, καὶ τῆς λέξεως τὴν συγγένειαν· nam post legitur ἡ συγγένεια τῆς λέξεως.

#### ADMONITIO.

*emergere animum inducas : nos quoque haud facile tibi morem geremus, vel adducemur, ut longas et crebras epistolas mittamus, si nihil ad animi alacritatem hinc fructus atque utilitatis perceptura es.*

E Cucuso scriptum librum fuisse fertur in titulo secundum manuscriptos Codices quosdam : ea vero de re agetur in Vita Chrysostomi. Anno 406 hæc scripsisse putatur Chrysostomus.

Interpretatio Latina est ejusdem viri docti ex Societate Jesu, qui nomen tacuit.

#### [444] ΛΟΓΟΣ <sup>b</sup>

*Ὅτι τὸν αὐτὸν μὴ ἀδικοῦντι οὐδεὶς παραβλάψαι δύναται.*

<sup>a</sup> Οἶδα μὲν, ὅτι τοῖς παχύτεροις, καὶ πρὸς τὰ παρόντα κερηνοσί, καὶ τῇ γῆ προζηλωμένοι, καὶ αἰσθηταῖς μὲν βουλεύουσιν ἡθοναῖς, τῶν δὲ νοερῶν οὐ σφόδρα ἀντεχο-

<sup>b</sup> Unus Regius ut et Savil. in marg. Ἐπιστολὴ γραφεῖσα ἀπὸ Κοινοῦ τῆς Κιλικίας, ὄντος αὐτοῦ ἐν ἐξορίᾳ, ὅτι τὸν αὐτὸν μὴ ἀδικοῦντα οὐδεὶς παραβλάψαι δύναται, id est, Epistola scripta ex Cucuso in Cilicia, cum in exilio esset : quod qui

μείνεις, καινός τις καὶ παράδοξος ὁ λόγος οὗτος εἶναι· δόξει· καὶ γελᾶσονται δαψιλές, καὶ καταγνώσονται ἡμῶν, ὡς ἀπίθανα λεγόντων ἐκ προοιμίων τῆς ὑποσχέσεως. Οὐ

seipsum non lædit, nemo lædere possit. Idem Reg. addit, καὶ εἰς τοὺς τρεῖς παιδας, Et in tres pueros. Alii duo mss. priora non habent usque ad ἐξορίαν· sed unus adjicit, ἐν ᾧ καὶ περὶ τῶν ἁγίων τριῶν παιδῶν.

μήν διὰ τοῦτο ἀποστησόμεθα τῆς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα ἐπὶ τὰς ἐποδείξεις, ὧν ὑπεσχόμεθα, μετὰ πολλῆς βαδιούμεθα τῆς σπουδῆς. Ἄν γὰρ βουλευθῶσι οἱ οὕτω διακειμένοι μὴ θορυβεῖν, μηδὲ ταραττεῖν, ἀλλὰ ἀναμένειν τοῦ λόγου τὸ τέλος, εὐοῖδ' ὅτι μεθ' ἡμῶν στήσονται, καὶ ἑαυτῶν καταγνώσονται, ὧς τὸν ἐμπροσθεν ἠπατημένοι χρόνον, καὶ παλινοδῶν ἄσονται, καὶ ἀπαλογήσονται, καὶ συγγνώμην αἰτήσονται, ὑπὲρ ὧν οὐκ ὀρθὴν περὶ τῶν πραγμάτων ἔσχον τὴν ψήφον, καὶ χάριν ἡμῖν εἰσονται πολλήν, ὡσπερ οἱ κάμνοντες τοῖς ἰατροῖς, ἐπειδὴ τῶν νοσημάτων ἀπαλλαγῶσι, τῶν τὸ σῶμα παλιορκούντων αὐτοῖς. Μὴ γάρ μοι τὴν νῦν κατέχουσαν παρὰ σοὶ κρίσιν λέγε, ἀλλὰ ἀνάμεινον καὶ τῶν λόγων τῶν ἡμετέρων τοὺς ἀγῶνας, καὶ τότε δυνήσῃ τὴν ψήφον ἀδέκαστον ἐνεγκεῖν, οὐδὲν ἐξ ἀγνοίας εἰς τὸ τάληθῆ κρίνειν παραδιδάπτομενος. Ἐπεὶ καὶ οἱ ἐπὶ τὸν βιωτικῶν τούτων πραγμάτων καθήμενοι δικασταί, οὐκ ἀνέχονται, κἂν σφοδρῶς ῥέοντα ἴδωσι τὸν πρότερον ῥήτορα, καὶ πάντα ἐπικλύζοντα τῇ γλώττῃ, μὴ καὶ τὰ θατέρου μετὰ μακροθυμίας ἀκούσαντες τοῦ πρὸς αὐτὸν ἰσταμένου, τὴν ψήφον ἐνεγκεῖν· ἀλλὰ κἂν μυριάκις ὁ [145] πρότερος δοκῇ δίκαια λέγειν, ἀνέπαφον τὴν ἀκοήν καὶ δὲ δευτέρῳ τηροῦσιν. Ἐπειδὴ περ καὶ αὕτη δικαστῶν ἔστιν ἀρετὴ, τὰ παρ' ἑκατέρων μαθόντας μετὰ ἀκριβείας ἀπάσης, τότε τὰ παρ' ἑαυτῶν ἐπάγειν. Ἐπεὶ οὖν καὶ νῦν ἀντὶ ῥήτορός τινος ἡ κοινὴ τῶν πολλῶν πρόληψις, καὶ ἐν τῷ μακρῷ χρόνῳ ριζωθεῖσα παρὰ ταῖς τῶν πολλῶν διανοαῖς, ταῦτα κατὰ τὴν οἰκουμένην ἄπασαν ῥητορεύει λέγουσα, Πάντα, φησὶν, ἄνω καὶ κάτω γέγονε, πολλῆς συγχύσεως τὸ τῶν ἀνθρώπων ἐμπέπηλται γένος, καὶ πολλοὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν οἱ ἀδικοῦμενοι, οἱ ἐπηρεαζόμενοι, οἱ βιαζόμενοι, οἱ βλαπτόμενοι, οἱ ἀσθενεῖς παρὰ τῶν δυνατωτέρων, οἱ πένητες παρὰ τῶν πλουσιῶν· καὶ ὡσπερ τὰ κύματα τῆς θαλάσσης οὐκ ἔστιν ἀριθμεῖν, οὕτως οὐδὲ τὸ πλῆθος τῶν ἐπιδουλευομένων, τῶν ἐπηρεαζομένων, τῶν κακῶς πασχόντων· καὶ οὕτε νόμον διόρθωσις, οὕτε δικαστηρίων φόβος, οὕτε ἄλλο οὐδὲν τὸν λοιμὸν τούτου ἔσσης καὶ τὴν νόσον, ἀλλὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν αὐξάνεται τὸ κακὸν, καὶ οἰμωγαὶ πανταχῶς, καὶ θρήνοι, καὶ δάκρυα τῶν ἀδικουμένων· καὶ οἱ ταχθέντες τὰ τοιαῦτα διορθοῦν δικασταί, αὐτοὶ τὸν χειμῶνα ἐπιτείνουσι, καὶ τὴν νόσον ἐπιτερίβουσι· πολλοὶ δὲ ἐνευθεν τῶν ἀνοητοτέρων καὶ ἀθλιωτέρων, καινὴν τινα μανέντες μανίαν, τῆς τοῦ Θεοῦ κατηγοροῦσι προνοίας, ὀρώντες τὸν μὲν ἐπιεικῆ πολλὰκις ἐλκόμενον, σπαρτατόμενον, ἀρχόμενον, τὸν δὲ θρασὺν, καὶ ἰταμὸν <sup>a</sup>, καὶ ἄτιμον, καὶ ἐξ ἀτίμων, πλουτοῦντα, καὶ δυναστείαν περιβεβλημένον, φοβερόν τε πολλοῖς γινόμενον. καὶ μυρία προστριβόμενον τοῖς ἐπιεικαστέροις δεινὰ, καὶ ταῦτα ἐν πόλεσι καὶ ἐν χώραις, καὶ ἐν ἐρημίαις, καὶ ἐν γῆ καὶ ἐν θαλάττῃ τοιμύμενα· ἀναγκαῖος ἡμῖν ὁ λόγος οὕτως εἰσέρχεται, ἀπεναντίας τοῖς εἰρημένους ἰστάμενος, καὶ ἀγῶνα ἀγῶνιζόμενος <sup>b</sup> καινὸν μὲν, ὅπερ ἀρχόμενος εἶπον, καὶ παράδοξον, χρήσιμον δὲ καὶ ἀληθῆ, καὶ τοῖς βουλομένοις προσέχειν καὶ πείθεσθαι λυσitelῆ· καὶ γὰρ παγγέλλεται δέξειν (ἀλλὰ μὴ θορυβεῖσθε) οὐδένα τῶν ἀδικουμένων παρ' ἑτέρου τινὸς ἀδικούμενον, ἀλλὰ παρ' ἐκείνου τοῦτο πάσχοντα.

<sup>a</sup> Καὶ ἰταμὸν deest in Savil. et in duobus mss. et infra καὶ ante μυρία similiter.

<sup>b</sup> Post ἀγῶνιζόμενος unus tantum codex hæc interserit, ἐπεὶ οὖν ταῦτα τοῖς πολλοῖς ὑπέλιπται.

β'. Ἴνα δὲ σαφέστερος ὁ λόγος γένηται, φέρε πρῶτον ἐξετάσωμεν τί ἐστὶν ἀδικία, καὶ περὶ ποιῶν πραγμάτων ὕλην συνίστασθαι πέφυκε· καὶ τί ποτὲ ἐστὶν ἀνθρωπίνῃ ἀρετῇ, καὶ τί τὸ λυμαινόμενον ταύτην· καὶ τί ποτε δοκεῖ μὲν λυμαίνεσθαι, οὐ λυμαίνεται δέ. Οἶον (δεῖ γὰρ ἐκ παραδειγμάτων ἐντελῆ ποιῆσαι τὸν λόγον), ἕκαστον τῶν πραγμάτων ἐν ε' ἔχει τὸ λυμαινόμενον· ὁ σίδηρος τὸν ἰόν, τὸν σῆτα τὸ ἔριον, προβάτων ἀγέλαι τοὺς λύκους. Καὶ οἶνον μὲν ἀρετῆς βλάβη τὸ παρατραπῆναι καὶ εἰς ὀξίνην καταπεσεῖν· μέλιτος δὲ, τὸ τὴν σύμφυτον ἀπολέσαι γλυκύτητα, καὶ εἰς πικρὸν κατενεχθῆναι χυμὸν. Λυμαίνεται δὲ καὶ λητῶν κόμαις ἐρυσίθη καὶ αὐχμὸς, καὶ ἀμπέλων καρπῷ, καὶ φύλλοις, καὶ κλήμασι τὸ πονηρὸν τῶν ἀκριβῶν στρατοπέδον, καὶ ἑτέροις δένδροισιν ἡ κάμητι, καὶ σώμασι δὲ ἀλόγοις ποικίλα νοσήματα· καὶ ἴνα μὴ πάντα ἐπεξιόντες μακρὸν ποιήσωμεν τὸν λόγον, καὶ τῇ σαρκὶ δὲ τῇ ἡμετέρᾳ καὶ τυρετοί, καὶ παρέσεις, καὶ ἐτέρων νοσημάτων ἔσμος. Ὡσπερ οὖν τούτων ἕκαστον ἔχει τὸ [146] λυμαινόμενον αὐτοῦ τῇ ἀρετῇ, φέρε σκοπισσωμεν τί καὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων παραδιδάπται γένος, καὶ τί ποτὲ ἐστὶ τὸ λυμαινόμενον ἀνθρώπου ἀρετῆν. Οἱ μὲν οὖν πολλοὶ ἑτερά τινὰ ἄλλα νομίζουσι. Δεῖ γὰρ καὶ τὰς πεπλανημένας δόξας εἰπεῖν, καὶ ἀνελόντας αὐτάς, οὕτω τὴν ὄντως λυμαινομένην ἡμῶν ταῖς ἀρεταῖς μέσον ἀγαγεῖν, καὶ δεῖξαι σαφῶς, ὅτι ταύτην ἡμᾶς οὐδεὶς δύναται· ἂν ἀδικήσῃ τὴν ἀδικίαν, οὐδὲ λυμῆνασθαι τὴν λύμην, εἰ μὴ αὐτοὶ ἑαυτοὺς προδοίημεν. Οἱ μὲν οὖν πολλοὶ πεπλανημένας ἔχοντες δόξας, ἑτέρα νομίζουσιν εἶναι τὰ λυμαινόμενα ἡμῶν τῇ ἀρετῇ <sup>d</sup>, οἱ μὲν πενίαν, οἱ δὲ νόσον σώματος, οἱ δὲ τὴν ἐν χρήμασι ζημίαν, ἑτέροι συκοφαντίαν, ἄλλοι θάνατον, καὶ ταῦτα ἀποδουρόμενοι καὶ θρηνοῦντες διατελοῦσι· καὶ τοὺς πάσχοντας ἐλεοῦντες, καὶ δακρύνοντες, καὶ ἐκπληττόμενοι πρὸς ἀλλήλους λέγουσιν· Οἷα πέπονθεν ὁ δεῖνα; ἄθροον ἀφηρέθη τὴν οὐσίαν ἅπασαν. Ἔτερος περὶ ἐτέρου πάλιν· ὁ δεῖνα δὲ ἀβῤωστία χυλεπῆ περιπεσὼν ἀπέγνωσται παρὰ τῶν πρὸς αὐτὸν εἰσόντων ἰατρῶν. Καὶ ὁ μὲν τοὺς τὸ δεσμωτήριον οἰκοῦντας, ὁ δὲ τοὺς τῆς πατρίδος ἐκπεσόντας, καὶ πρὸς τὴν ὑπερορίαν μεταναστάντας <sup>e</sup>, ἄλλος τοὺς ἐλευθερίας ἐκπεπωκότας, ἕτερος τοὺς ὑπὸ πολεμίων ἀρπαγέντας, καὶ γενομένους αἰχμαλίτους, ἕτερος τὸν καταποντισθέντα, ἢ κἀνάτιν, ἄλλος τὸν ὑπὸ οἰκίας καταχυσθέντα θρηνοῦσι, καὶ ὀλοφύρονται, τοὺς δὲ ἐν πονηρίᾳ ζῶντας οὐδεὶς· ἀλλ', ὁ πάντων ἐστὶ χυλεπώτερον, πολλὰκις αὐτοὺς καὶ μακαρίζουσιν, ὁ καὶ πάντων αἰτιὸν ἐστὶ τῶν κακῶν. Φέρε οὖν (ἀλλ' ὅπερ ἐξ ἀρχῆς παρεκάλεσα, μὴ θορυβεῖτε), δεξιῶμεν, ὡς οὐδὲν τῶν εἰρημένων ἀδικεῖ τὸν νήφοντα ἀνθρωπον, οὐδὲ τὴν ἀρετὴν αὐτοῦ λυμῆνασθαι δύναται· ἂν. Τί γάρ, εἰπέ μοι, τὸν τὰ αὐτοῦ πάντα ἀπολωλεκότα, ἢ παρὰ συκοφαντῶν, ἢ παρὰ ληστῶν, ἢ καὶ οἰκετῶν κακούργων ἀφαιρεθέντα τὰ ὄντα, ἔβλαψεν αὐτῇ τῇ ζημίᾳ εἰς ἀρετὴν τοῦ ἀνθρώπου; Μᾶλλον δὲ, εἰ δοκεῖ, πρῶτον ὑπογράψωμεν <sup>f</sup>, τί ποτὲ ἐστὶν ἀνθρώπου ἀρετῇ, ἐν ἐτέροις οὐσίαις πρότερον τὸν λόγον γυμνάσαντες, ὡστε εὐμαθέστερον αὐτὸν ποιῆσαι καὶ σαφέστερον τοῖς πολλοῖς.

γ'. Τί ποτ' οὖν ἐστὶν ἱπποῦ ἀρετῇ; Ἄρα τὸ χρυσοῦν ἔχειν χαλινόν, καὶ τελαμῶνας τοιούτους, καὶ στρωμάτων δεσμὸν ἐκ σηρικῶν νημάτων συγκείμενον, καὶ τάπητας ποικίλους καὶ χρυσοπάστους, καὶ φάλαρα λιθοκόλλητα,

<sup>e</sup> Ev deest in duobus mss.

<sup>d</sup> Duo mss. τὴν ἀρετῆν.

<sup>e</sup> Alii μεταστάντας.

<sup>f</sup> Tres mss. ὑπογράψωμεν, quorum unus ab hoc verbo incipit: nam cætera, quæ præcedunt, deficiunt. Infra duo mss. et Savil. in marg. στρωματόδεσμον.

nant, ut qui ab initio promissionis minime verisimilia dicamus. Verum non ideo nos a pollicitatione desistemus : quin etiam hanc ipsam maxime ob causam ad comprobanda ea quæ promissimus, magno studio aggrediemur. Si enim voluerint qui ita sunt affecti, non tumultuari, neque obturbare, sed finem orationis expectare, a nobis, sat scio, stabunt, seseque prioris erroris condemnabunt, palinodiam canent, veniam cum excusatione petent, eo quod non veram de rebus tenerint sententiam, magnamque nobis gratiam habebunt, ut medicis ægri, e morbis, quibus eorum corpus velut obsessum fuerat, recreati. Ne enim mihi quæ te nunc tenet, profer sententiam, sed expecta etiam nostræ orationis contentionem et conatus, ac tum poteris, ignorantia verum iudicium non impediente, sincere ferre sententiam. Nam et sæcularium rerum istarum iudices, etiamsi videant eum qui prius dicit, oratorem concitato eloquentiæ flumine omnia inundantem, non audent, nisi etiam adversarii responsionibus cum longanimitate auditis, pronuntiare sententiam : sed etiamsi prior justissimam causam habere videatur, integras aures etiam alteri reservant. Siquidem hæc quoque iudicum virtus est, ut utriusque partis causa quam accuratissime cognita, tum deum ipsi suum interponant iudicium. Quoniam igitur etiam nunc velut rhetoris cujusdam loco est illa multorum communis et anticipata opinio, quæ longo tempore in animis multitudinis radicata, hæc per totum terrarum orbem declamat, omnia sursum deorsum versa esse, in magnam confusionem genus humanum incidisse, in dies injurias, calumnias, vim, damna afferri, imbecillis a potentibus, pauperibus ab opulentis; et ut fluctus maris numerari non possunt, ita nec multitudo eorum, qui insidiis petuntur, damnis afficiuntur, male mulcantur : ac neque legum correctione, neque iudiciorum metu, neque ulla re alia hanc exstingui pestem ac morbum, sed malum quotidie auget, ubique esse gemitus, lamenta, lacrymas eorum qui injurias accipiunt : iudices ipsos quibus hujuscemodi rerum emendatio mandata est, tempestatem intendere, morbum fovere : hinc autem multi ex insipientioribus ac infeliciores, novo quodam furore correpti, Dei providentiam incusant, cum vident moderatum ac probum sæpe trahi, laniari, præfocari; audacem, improbum, infamem, et ex infamibus ortum, ditescere, potentiam nancisci, multis formidabilem esse, ac melioribus se infinita mala inferre, atque hæc in civitatibus, in agris, in solitudinibus, terra marique perpetrari : necessario a nobis hæc instituitur oratio, quæ supra dicta refutet, et certamen ineat, novum quidem, ut initio dixi<sup>1</sup>, et inopinatum, sed utile, justum, et auditoribus auscultandi obtemperandique cupidis conducibile; proficitur enim se ostensuram (sed ne tumultuemini) neminem eorum qui damno afficiuntur, ab alio, sed a seipso lædi.

<sup>1</sup> Post certamen ineat, unus tantum Codex sic habet : Quando quidem hæc a multis obijciuntur ; novum sane certamen, etc.

2. Ut autem dilucidior sit oratio, age primum inquiremus quid sit damnum, et in quarum rerum materia versari soleat : et quid tandem sit humana virtus, quidque eam lædat, quid item videatur lædere, nec tamen lædat. Exempli causa (exemplis enim oratio perficienda est), singulæ res a singulis læduntur, ferrum a rubigine, lana a tinca, ovium greges a lupis. Ac vini quidem vis labefactatur, cum id depravatur, et in vappam commutatur; mellis vero, cum ingenitam amittit dulcedinem, et in amarum liquorem convertitur. Triticeis frugibus obest ærugo et siccitas, vitium fructui, pampinis et palmitibus malus locustarum exercitus; aliis arboribus eruca, corporibus item rationis expertibus varii morbi : ac ne singulis percensendis longum nectamus sermonem, corpori quoque nostro et febres, et paralysis, aliique morbi plurimi. Quemadmodum ergo hæc singula habent a quo virtus eorum labefactetur, age videamus quid etiam hominum generi noceat, et quid tandem sit quod hominis virtutem labefactet. Vulgus quidem alia quædam eam lædere opinatur. Nam etiam falsæ opiniones recitandæ sunt, iisque confutatis, veræ nostrarum virtutum corruptela in medium proferenda, et perspicue ostendendum, id detrimentum, aut id damnum a nemine nobis dari posse, nisi nosmetipsos prodamus. Vulgus ergo pravis imbutus opinionibus diversa existimat nostræ virtuti nocere, alii paupertatem, alii corporis morbum, alii pecuniæ jacturam, alii calumniam, alii mortem, atque hæc perpetuo lamentantur ac deplorant; et eos, quibus illa contigerunt, miserantes, et flentes, et obstupefacti dicunt inter se : Qualia perpessus est ille? repente omnibus fortunis eversus est. Alius de alio vicissim : At ille in gravem morbum incidit, et a medicis, qui ad eum accedebant, desperatus est. Jam alius carceris incolas, alius patria pulsos, et in exilium relegatos : hic libertate exutos, ille ab hostibus in captivitatem abreptos, iste submersum, aut combustum, alius ruina domus oppressum, luget ac deflet, at improbe viventes nemo : sed quod omnibus est gravius, eos sæpe quoque beatos prædicant, quæ etiam omnium malorum causa est. Age igitur (sed ut principio rogavi, ne tumultuemini), ostendamus nihil eorum quæ diximus, nocere sobrio homini, neque virtutem ejus labefactare posse. Quid enim, dic mihi, omnibus opibus spoliato, aut a calumniatoribus, sive a prædonibus, aut etiam improbis servis exuto omnibus facultatibus suis, hoc damnum obfuit, quantum ad virtutem hominis?

*Quid sit virtus hominis, et quid eam lædere possit.*— Sed potius, si ita videtur, primum describamus virtutem hominis, quidnam eam tandem sit, ubi prius ad alias res orationem converterimus, ut eam multitudini ad intelligendum faciliorem et dilucidiores efficiamus.

3. Quid ergo est virtus equi? Numquid aureum habere frenum, et hujuscemodi cingula, stragulorum vincula ex sericis filis contexta, tapetas variegatos auroque intertextos, phaleras gemmis distinctas, jubar aureis funiculis complicatas : an vero cursu esse



velocem, cruribus bene firmis, numerose incedere, et ungulas habere generoso equo dignas; fortitudine prædium esse, longis itineribus ac bellis idonea; posse et in acie magno animo stare, et facta fuga equitem incolumem conservare? Annon perspicuum est, his, non illis equi virtutem contineri? Asinorum vero et mulorum quam virtutem esse diceret? Annon posse onera commode gestare, itinera facile conficere, habere pedes, qui firmitate saxa imitentur? Num ea, quibus extrinsecus circumdati sunt, aliquid ad virtutem ipsorum proprium conferre dicemus? Nequaquam. Vineam deinde quam admirabimur? Foliis comatam et palmitibus, an fructu onustam? Quam etiam olivæ virtutem esse dicimus? Cum magnos habet ramos, et multam foliorum comam, an cum suum fructum uberem et in omnes partes dispersum ostentat? Sic igitur etiam in hominibus faciamus. Discernamus virtutem hominis, idque solum damnum existimemus, quod illam violet. Quid igitur est virtus hominis? Non pecuniæ, ut paupertatem metuas; nec sanitas corporis, ut timeas morbum; non multitudinis opinio, ut suspectam habeas existimationem malam; nec vita per se sola sine abjectione, certoque proposito fine, ut mors tibi formidabilis existat; nec libertas, ut servitutem fugias: sed veræ doctrinæ diligens studium, et vitæ honestas. Hæc vero nec ipse diabolus poterit eripere, si possessor ea, qua par est, cura custodiat: idque nequissimus et truculentus ille dæmon novit. Hanc enim ob causam etiam Job bonis spoliavit, non ut eum pauperem redderet, sed ut blasphemum aliquod verbum efferre cogeret: et corpus concidit, non ut in morbum conjiceret, sed ut animæ virtutem labefactaret. Sed tamen cum omnes suas machinas admovisset, et ex divite pauperem effecisset (id quod nobis omnium maxime horribile videtur), ex multorum liberorum patre orbum; cum totum ejus corpus gravius lacerasset, quam carnifices in prætoriis (neque enim illorum unguæ ita perfodiunt eorum, qui in manus ipsorum incidunt, latera, ut ejus carnem vermes lacerarunt), cum malam ei existimationem conciliasset (amici enim, qui aderant, Non dignas, aiebant, peccatis tuis pœnas dedisti, multisque verbis eum accusabant), cum non urbe exactum aut domo in aliam civitatem tantum transtulisset, sed sterquilinum ei et domus et urbis loco constituisset: non modo ei non nocuit, sed etiam illustriorem per insidias reddidit. Neque tantum quidquam de bonis non abstulit, quamquam tot tantaque abstulisset, sed etiam majores ei divitias virtutis comparavit. Etenim majore deinceps fruebatur fiducia, quippe difficiliori quoque certamine perfunctus. Quod si is, qui tanta perpressus est, detrimenti nihil accepit, ac perpressus non ab homine, sed a dæmone omnibus hominibus nequiore: quid excusationis deinceps habebit quisquam eorum, qui dictitant: Ille mihi damnum aut detrimentum attulit? Si enim diabolus tanta plenus improbitate, omnibus instrumentis adhibitis, omnibus missis telis, omnibus malis, quæ in hominibus erant, magno cum excessu et in familiam

justi illius et in corpus congestis, nihil viro obfuit, sed, ut dixi, potius etiam profuit: qui poterunt quidam hunc aut illura accusare, quasi alter ab altero, ac non potius a semetipsis damno affecti?

4. *Adami exemplo idipsum probat; objectioni respondet de pœnis et suppliciis.* — Quid ergo, dicit aliquis. Adamum non læsit ac supplantavit, et paradiso eiecit? Non ille, sed læsi ignavia, qui nec sobrius, nec vigilans fuisset. Nam qui talibus ac tantis allatis machinis Job deturbare nequivit, quomodo minoribus superasset Adamum, nisi is per suam ignaviam semetipsum dedidisset? Quid igitur? qui a calumniatoribus circumventus et publicatis bonis proscriptus est, an is non damnum accepit omnibus facultatibus spoliatus, amisso patrimonio, colluctans cum extrema paupertate? Non damnum accepit, sed lucrum, si sobrius est. Quid enim, quæso, id obfuit apostolis? Nonne cum fame, siti, nuditate continenter luctabantur? et ob hoc ipsum proinde etiam admodum illustres erant et clari, magnumque a Deo auxilium impetrarunt. Quid Lazaro morbus, ulcera, paupertas, solitudo eorum qui assisterent, obfuit? Annon his rebus ei magis sunt contextæ coronæ? Quid Josepho mala fama domi forisque collecta? nam et adulter et scortator habebatur: quid servitus? quid exsilium? Annon ob hæc eum maxime admiramur et obstupescimus? Quid dico exsilium, paupertatem, malam famam, et servitutem? Mors enim ipsa quid Abel obfuit, et violenta et immatura, et per fratris manum scelerate allata? Annon hanc ob rem ubique terrarum celebratur? Videsne ut plura quam promiserit, oratio demonstrarit? Non enim tantum declaravit neminem a quoquam damno affici, verum etiam potius lucrum facere eos qui sibi attendunt. Cujus igitur gratia pœnæ et supplicia? dicit aliquis; cujus gratia gehenna? cujus gratia tot minæ intenduntur, si nemo nec damnum dat, nec accipit? Quid dicis? quid confundis orationem? Neque enim dixi, neminem damnum dare, sed neminem accipere. Ecqua ratione fieri potest, inquires, multis damnum dantibus non aliquid accipere? Ea qua jam docui ratione. Nam et Josepho fratres damnum dederunt, ipse tamen non accepit: et Abel insidias tetendit Cain, ille tamen iis non est implicitus. Hac de causa pœnæ et supplicia constituta sunt. Neque enim ob eorum qui patiuntur virtutem, Deus pœnas tollit, sed propter improbitatem maliuose agentium, proponit supplicia. Etsi enim qui mali quid ab insidiatoribus patiuntur, illustriores evadunt, id tamen non insidiantium menti, sed eorum quibus insidiæ struuntur fortitudini tribuendum est. Quocirca his sapientiæ præmia, illis nequitiæ supplicia constituuntur ac præparantur. Spoliatus es pecuniis? Dic, *Nudus egressus sum ex utero matris meæ, nudus etiam revertar (Job 1. 21)*; adde illud apostolicum: *Nihil enim intulimus in hunc mundum; haud dubium quod nec auferre quid possumus (1. Tim. 6. 7)*. Male audisti, ac te sexcentis quipiam conviciis onerarunt? Recordare illius dicti: *Væ vobis cum benedixerint vos omnes homines (Luc. 6. 26)*; et, *Gaudete et exsultate, cum*

καὶ πλοκάμους χρυσοῖς σχοινοῖς συμπεπλεγμένους ἢ τὸ εἰρημικὸν εἶναι καὶ εὐσεκεῖν, καὶ βαδίζειν εὐρυθμα, καὶ ὀπλὰς ἔχειν ἱππῶν προπούσας γενναίῳ, καὶ ἀνδρῖαν κερτῆσθαι τὴν ἐν ἀποδημαῖσι μακραις, τὴν ἐν πολέμοις ἀρμόζουσαν, καὶ δύνασθαι καὶ ἐν παρατάξει μετὰ πολ-  
 λῶ φάινεσθαι τοῦ παραστήματος, καὶ τροπῆς γενομένης σώζειν τὸν ἀναβάτην; Οὐκ εὐδῆλον ὅτι ταῦτα ἱπποῦ ἀρε-  
 τῆ, οὐκ ἐκεῖνα; Τί δὲ, ὄνων καὶ ἡμιόνων ποίαν φαίης ἀρετὴν εἶμι; Οὐ τὸ δύνασθαι μετ' εὐκολίας ἀχοφο-  
 ρεῖν, καὶ ῥαδίως τὰς δόδους διανύειν, καὶ πόδας ἔχειν στερῆσθαι πέτρας μιμουμένους; Μὴ τὰ ἐξωθεν αὐτοῖς περιεικόμενα συντελεῖν τι πρὸς τὴν οἰκείαν ἀρετὴν αὐ-  
 τῶν φήσομεν; Οὐδαμῶς. Ἄμπελον δὲ ποίαν θαυμασό-  
 μεθα; Τὴν τοῖς φύλλοις κομῶσαν καὶ τοῖς κλήμασιν, ἢ τὴν τῷ καρπῷ βριθομένην; Ποίαν δὲ ἀρετὴν [447] ἐλαίας εἶναι φάμεν; Ὅταν μεγάλους ἔχη τοὺς κλάδους, καὶ πολλὴν τὴν ἀπὸ τῶν φύλλων κόμην, ἢ ὅταν τὸν οἰ-  
 κεῖον καρπὸν δαφιλῇ καὶ πανταχοῦ διεσπαρμένον ἐμφαί-  
 νη; Οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων ποιῶμεν· διευκρί-  
 νησάμεν τὴν ἀρετὴν τὴν τοῦ ἀνθρώπου, καὶ βλάβην εἶ-  
 ναι ἐκεῖνην νομισάμεν μόνην, τὴν αὐτῇ λυμαινομένην.  
 Τί οὖν ἐστὶν ἀρετὴ ἀνθρώπου; Οὐ χρήματα, ἵνα πενίαν δεῖσης· οὐδὲ ὑγεία σώματος, ἵνα φοβηθῆς νόσον· οὐ-  
 δὲ ἢ τῶν πολλῶν ὑπόληψις, ἵνα ὑπίδης δόξαν πονηρὰν· οὐδὲ τὸ ζῆν ἀπλῶς καὶ εἰκῆ, ἵνα φοβερός σοι γένηται ὁ θάνατος· οὐδὲ ἐλευθερία, ἵνα δουλείαν φύγῃς· ἀλλ' ἢ τῶν ἀληθῶν δογμάτων ἀκριβεία, καὶ ἢ κατὰ τὸν βίον ἠρότης. Ταῦτα δὲ οὐδὲ αὐτὸς ὁ διάβολος ἀποσπλήσσει  
 θυήσεται, ἐὰν ὁ κερτημένους αὐτὰ μετὰ τῆς προσηκού-  
 σης ἀκριβείας διαφυλάττῃ· καὶ ταῦτα καὶ ὁ πονηρότα-  
 τος καὶ ἀγριος δαίμων ἐκεῖνος οἶδε. Διὰ γὰρ τοι τοῦτο καὶ τὴν οὐσίαν ἐσύλα τοῦ Ἰὼβ, οὐκ ἵνα πένητα ποιῆσῃ, ἀλλ' ἵνα βλάβησιν τὴν ἐπὶ ψυχῇ ἀρετὴν. Ἄλλ' ὅμως πάντα αὐτοῦ κινήσας τὰ μηχανήματα, καὶ πένητα ἀντὶ πλου-  
 τῶντος ποιήσας (τοῦτο δὴ τὸ πάντων ἡμῶν ἢ φρικωδέ-  
 στατον εἶναι δοκοῦν), ἀντὶ πολυπαιδος ἀπαιδα, καὶ κατα-  
 ξίνας αὐτοῦ τὸ σῶμα ἅπαν, τῶν ἐν δικαστηρίοις δη-  
 μίων χαλεπώτερον (οὐ γὰρ οὕτω διορῦττουσιν οἱ ἐκεῖ-  
 νων θυναχες τὰς πλευράς τῶν ἐμπιπτόντων αὐτοῖς, ὡς κατέξιναν αὐτοῦ τὴν σάρκα τῶν σκυλῆκων τὰ στόματα), καὶ πονηρὰν αὐτῷ περιθεῖς δόξαν (οἱ γὰρ φίλοι αὐτῷ κερνόντες ἔλεγον, οὐκ ἄξια ὧν ἡμάρτες μεμαστίζουσαι, καὶ πολλοὺς ἐπέτεινον κατ' αὐτοῦ κατηγορίας λόγους), καὶ οὐχὶ τῆς πόλεως ἐκβαλὼν μόνον, οὐδὲ τῆς οἰκίας, καὶ εἰς ἄλλην μεταστήσας πόλιν, ἀλλὰ τὴν κοπρίαν καὶ οἰκίαν αὐτῷ καὶ πόλιν καταστήσας, οὐ μόνον οὐδὲν αὐ-  
 τὸν ἐλυμήνατο, ἀλλὰ καὶ λαμπρότερον δι' ὧν ἐπεβού-  
 λευσεν ἀπέφηγεν. Ὁ δὲ οὐ μόνον τι τῶν ὄντων οὐκ ἀφεί-  
 λετο, καίτοι τοσαῦτα ἀφελόμενος, ἀλλὰ καὶ μείζονα αὐ-  
 τῷ τὸν πλοῦτον τῆς ἀρετῆς εἰργάσατο. Καὶ γὰρ πλείονος μετὰ ταῦτα ἀπῆλαυσε παρῆρσις, ἅτε καὶ σφοδρότερον ἀγωνισάμενος ἀγῶνα. Εἰ δὲ ὁ τοσαῦτα παθὼν οὐδὲν ἰδέσθεται, καὶ παθῶν οὐ παρὰ ἀνθρώπου, ἀλλὰ παρὰ τοῦ πάντων ἀνθρώπων πονηρότερου δαίμονος, τίς ἔξει λοιπὸν ἀπολογία τῶν λεγόντων, ὅτι ὁ δεῖνά με ἠδίκησε καὶ παρέβλαψεν; Εἰ γὰρ ὁ διάβολος ὁ τοσαύτης γέμων κακίας, πάντα αὐτοῦ κινήσας τὰ ὄργανα, καὶ πάντα ἀφελὼς τὰ βέλη, καὶ ὅσα ἦν ἐν ἀνθρώποις κακὰ, μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς, καὶ εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ δικαίου

καὶ εἰς τὸ σῶμα κενώσας, οὐδὲν τὸν ἀνδρα ἠδίκησεν, ἀλλ', ἔπερ ἔφη, καὶ μᾶλλον ὠφέλησε· πῶς δυνήσονται τινες τὸν δεῖνα καὶ τὸν δεῖνα αἰτιάσασθαι, ὡς παρ' αὐ-  
 τῶν, ἀλλ' οὐχ ὡς οἰκοθεν ἠδίκημένοι;

δ. Τί οὖν, φησὶ, τὸν Ἄδὰμ οὐκ ἠδίκησε, καὶ ὑπεσκέλισε, [448] καὶ ἐξέβαλε τοῦ παραδείσου; Οὐχ οὗτος, ἀλλ' ἢ τοῦ ἀδικηθέντος ῥηθυμία, καὶ τὸ μὴ νήφειν, μηδὲ ἐγρηγορέναι. Ὁ γὰρ τοιαῦτα καὶ τοσαῦτα προσαγαγὼν μηχανήματα, καὶ τὸν Ἰὼβ κατενεγκεῖν μὴ δυνήθεις, πῶς ἂν ἐξ ἐλαττόνων ἐκράτησε τοῦ Ἄδὰμ, εἰ μὴ διὰ τῆς οἰκειᾶς ῥαθυμίας ἐαυτὸν προέδωκεν ἐκεῖνος; Τί οὖν; ὁ συκοφάνταις περιπεσὼν, καὶ δημευθεὶς τὴν οὐσίαν, οὐκ ἠδίκηται, τὰ ὄντα πάντα ἀφαιρεθείς, καὶ παρῶν ἐκπεσὼν, καὶ πενίᾳ παλαιῶν ἐσχάτη; Οὐκ ἠδίκηται, ἀλλὰ καὶ ἐκέρδανεν, ἐὰν νήφῃ. Τί γὰρ, εἶπέ μοι, τοῦτο παρεβλάψε τοὺς ἀποστόλους; Οὐ λιμῶ καὶ δίψει καὶ γυμνότητι συνεχῶς ἐπάλαιον; καὶ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο καὶ σφόδρα ἦσαν λαμπροὶ καὶ ἐπίσημοι, καὶ πολλὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν βοήθειαν ἐπεσπᾶσαντο. Τί δὲ τὸν Λάζαρον ἡ νόσος, καὶ τὰ ἔλκη, καὶ ἡ πένια, καὶ ἡ ἐρμῖα τῶν προστησομένων παρεβλάψεν; Οὐκ ἐντεῦθεν αὐτῷ μειζώ-  
 νως ἐπλάκησαν οἱ στέφανοι; Τί δὲ τὸν Ἰωσήφ τὸ πονη-  
 ρὰν δόξαν κτήσασθαι ἐπὶ τῆς οἰκειᾶς γῆς καὶ ἐπὶ τῆς ἀλλοτριᾶς; καὶ γὰρ καὶ μοιχὸς καὶ εἰταιρικὸς εἶναι ἐνομιζέτο· τί δὲ ἡ δουλεία; τί δὲ τὸ τῆς πατρίδος ἐκπεσεῖν; Οὐ διὰ ταῦτα αὐτὸν μάλιστα θαυμάζομεν καὶ ἐκπληττόμεθα; Καὶ τί λέγω τὴν εἰς τὴν ὑπερορίαν μεταστασιν, καὶ πενίαν, καὶ πονηρὰν δόξαν, καὶ δουλείαν; Αὐτὸς γὰρ ὁ θάνατος τί τὸν Ἄβελ παρεβλάψε, καὶ βίαιος καὶ ἄσπρος γινόμενος, καὶ ὑπὸ χειρὸς ἀδελφικῆς τολμηθεῖς; Οὐ διὰ τοῦτο πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἄβεται; Ὅρᾳς πῶς πλέον, ἢ περ ὑπέσχετο, ὁ λόγος ἀπέδειξεν; Οὐ γὰρ δὴ μόνον οὐδένα παρ' οὐδενὸς ἀδικούμενον ἀπέφηγεν, ἀλλὰ καὶ μειζώνως κερδαίνον-  
 τας τοὺς ἑαυτοῖς προσέχοντας. Τίνος οὖν ἔνεκεν τιμω-  
 ρίας καὶ κολάσεως, φησὶ; τίνος ἔνεκεν γένεαν; τίνος ἔνεκεν ἀπειλαὶ τοσαῦται, εἰ μηδεὶς μήτε ἀδικεῖται, μήτε ἀδικεῖ; Τί λέγεις; τί συγχέεις τὸν λόγον; Οὐδὲ γὰρ εἶπον ὅτι οὐδεὶς ἀδικεῖ, ἀλλ' ὅτι οὐδεὶς ἀδικεῖται. Καὶ πῶς ἐνι, φησὶν, ἀδικούντων πολλῶν, μὴ ἀδικεῖσθαι τινα; Οὕτως ὡς ἐδίδαξα νῦν. Ἐπεὶ καὶ τὸν Ἰωσήφ ἠδίκησαν μὲν οἱ ἀδελφοί, αὐτὸς δὲ οὐκ ἠδίκηθη· καὶ τῷ Ἄβελ ἐπεβούλευσε μὲν ὁ Κάϊν, αὐτὸς δὲ οὐκ ἐπεβου-  
 λεύθη. Διὰ τοῦτο τιμωρῖαι καὶ κολάσεις. Οὐδὲ γὰρ διὰ τῶν τῶν πασχόντων ἀρετὴν ἀναιρεῖ τὰς τιμωρίας ὁ Θεός· ἀλλὰ διὰ τὴν κακίαν τῶν πονηρευομένων τίθησι τὰς κολάσεις. Εἰ γὰρ καὶ λαμπρότεροι οἱ πάσχοντες κακῶς ἀπὸ τῶν ἐπιβούλων γίνονται, ἀλλ' οὐ τῆς γνώμης τοῦτο τῶν ἐπιβουλεύοντων, ἀλλὰ τῆς ἀνδρείας τῶν ἐπιβου-  
 λευομένων ἐστί. Διὰ τοῦτο τοῖς μὲν τῆς φιλοσοφίας τὰ βραβεῖα, ἐκεῖνοι δὲ τῆς πονηρίας αἱ τιμωρῖαι εὐτρεπί-  
 ζονται καὶ παρασκευάζονται. Ἀφηρέθη τὰ χρήματα; Λέγε, *Γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρὸς μου, γυμνὸς καὶ ἀπελευσόμεναι*. Καὶ προστίθει τὸ ἀποστολικόν· *Οὐδὲν γὰρ εἰσηνέγκάμεν εἰς τὸν κόσμον τοῦτον· δὴλον δὲ οὐδὲ ἐξενεργεῖν τι δυνάμεθα*. Ἦκουσας κακῶς, καὶ μυριαὶ σέ τινες ἐπλυναν λοιδορίας; Ἀναμνήσθητι τῆς βήσεως ἐκεῖνης τῆς λεγούσης· *Ὅταν ὑμῖν ὅταν καλῶς ὑμᾶς εἰπωσι πάντες οἱ ἄνθρωποι· καὶ, Χαίρετε, καὶ σκιρτᾶτε, ὅταν ἐκβάλωσι καθ' ὑμῶν*

\* Tres mss. φοβηθῆς ἀβροστίαν.

† Sic Morel. et recte, ni fallor: alii omnes, πᾶσιν ἡμῶν.

ἔνομα *πονηρόν*. Πρὸς τὴν ὑπερορίαν μετακίσθης; Ἐνόησον ὅτι οὐκ ἔχεις ἔνταῦθα πατρίδα, [449] ἀλλ' εἰ μέλλεις φιλοσοφεῖν, καὶ τὴν γῆν ἅπασαν ξένην ἐκελεύσθης εἶναι νομίζεις. Ἀλλὰ νόσφ παρεδόθη χαλεπή; Εἰπέ τὸ ἀποστολικὸν ἐκείνῳ· Ὅσφ ὁ ἐξώθεν ἡμῶν ἀνθρώπος διαφθείρεται, τοσοῦτ' ὁ ἐσω ἀνακαιοῦνται ἡμέρα καὶ ἡμέρα. Ἀλλὰ θάνατον ὑπέμεινέ τις βίαιον; Ἐνόησον τὸν Ἰωάννην, καὶ τὴν ἀποτμηθεῖσαν ἐν δεσμιωτρίῳ κεφαλὴν, ἐπὶ πίνακος ἐνεχθεῖσαν, καὶ πορνικῆς ὀρχήσεως γενομένην μισθόν. Ἐνόησον τὰς ἐντεῦθεν ἀμοιβὰς· ταῦτα γὰρ ἅπαντα τὰ παθήματα, ὅταν ἀέλως παρά τινος ἐπάγηται τινα, καὶ ἀμαρτήματα λύει, καὶ δικαιοσύνην ἐργάζεται. Τοσοῦτον αὐτῶν τῆς ὠφελείας τὸ μέγεθος ἐπὶ τῶν γενναίως αὐτὰ φερόντων.

ε'. Ὅταν οὖν μήτε ζημία χρημάτων, μήτε συκοφαντία καὶ λοιδορία, μήτε τὸ πρὸς τὴν ὑπερορίαν μεταστῆναι, μήτε νόσοι καὶ βάσανοι, μήτε αὐτὸ, ὃ πάντων δοκεῖ φθερότερον εἶναι, ὁ θάνατος, βλάβη τοὺς πάσχοντας, ἀλλὰ καὶ ὠφέλη μειζόνως, πόθεν ἔχεις μοι δεῖξαι τινα ἀδικοῦμενον, ὅταν ἐντεῦθεν μῆδεν ἀδικῆται; Ἐγὼ γὰρ τοῦναντίον ἀποδείξαι πειράσομαι, ὅτι οἱ μάλιστα ἀδικοῦμενοι καὶ ἐπηρεαζόμενοι, καὶ τὰ ἀνηξεστα πάσχοντες, οἱ ταῦτα ποιοῦντές εἰσι. Τί γὰρ ἀθλιώτερον γένοιτο ἂν τοῦ Κἄιν, τοῦ τοιαῦτα τὸν ἀδελφὸν διαθέντος; τί δὲ τῆς Φιλίππου γυναικὸς ἐλεεινότερον, τῆς τὸν Ἰωάννην ἀποτεμούσης; τί δὲ τῶν ἀδελφῶν τοῦ Ἰωσήφ, τῶν ἀπεπλησάντων αὐτὸν, καὶ πρὸς τὴν ὑπερορίαν μεταστησάντων; τί δὲ τοῦ διαβόλου τοῦ τὸν Ἰὼδ τοσοῦτος καταξάναντος κακοῦ; Οὐ γὰρ δὴ μόνον τῶν ἄλλων, ἀλλὰ καὶ οὕτως οὐ τὴν τυχοῦσαν δώσει δίκην τῆς ἐπιβουλῆς. Εἶδες πῶς κἀνταῦθα πλείω τῆς ὑποσχέσεως ὁ λόγος ἀπέδειξεν; οὐ μόνον οὐδεμίαν λύμην ἀπὸ τῶν ἐπιβούλων τούτων ὑπομένοντα τοὺς ἐπηρεαζομένους, ἀλλὰ καὶ τὸ πᾶν εἰς τὴν τῶν ἐπιβουλεύοντων περιτρεπόμενον κεφαλὴν; Ἐπειδὴ γὰρ οὐτε πλούτος, οὔτε τὸ ἐλεύθερον εἶναι, οὔτε τὸ πατρίδα οἰκεῖν, οὔτε τὰ ἄλλα, ἅπερ εἶπον, ἀνθρώπου εἰσὶν ἀρεταί, ἀλλὰ τῆς ψυχῆς τὰ κατορθώματα· εἰκότως, ὅταν εἰς ταῦτα ἡ βλάβη γίνηται, οὐδὲν ἢ ἀνθρώπινη παραβλάπτεται ἀρετῆ. Τί οὖν, ἂν εἰς αὐτὴν τις παραβλαβῆ τῆς ψυχῆς τὴν φιλοσοφίαν; Οὐδὲ ἔνταῦθα, ἂν βλαβῆ, παρ' ἐτέρου βλάπτεται, ἀλλ' οἰκοθεν καὶ παρ' ἑαυτοῦ. Πῶς οἰκοθεν καὶ παρ' ἑαυτοῦ, φησὶν; Ὅταν μαστιγῆθαι παρ' ὄτουον, ἢ τὰ ὄντα ἀφαιρεθεῖς, ἢ χαλεπὴν τινα ἐτέραν ὑπομείνας ἐπῆρειαν, βλάσφημόν τι ῥῆμα ἐξενέγκῃ, ἐβλάθη μὲν ἔνταῦθα, καὶ βλάβην μεγίστην, οὐ μὴν παρὰ τοῦ ἐπηρεάσαντος, ἀλλὰ παρὰ τῆς οἰκείας μικροφυχίας. Ὅπερ γὰρ ἐμπροσθεν εἶπον, καὶ νῦν ἐρῶ, οὐδεὶς ἀνθρώπων κἂν μυριάκις ἢ πονηρὸς, τοῦ ἀλάστορος ἐκεῖνου δαίμονος καὶ ἀκαταλλάκτως πρὸς ἡμᾶς ἔχοντος, τοῦ διαβόλου, πονηρότερον ἂν τινη προσβιάλοι, οὐδὲ πικρότερον· ἀλλ' ὁμοῦς ὁ χαλεπὸς οὗτος δαίμων οὐκ ἴσχυσε τὸν πρὸ τοῦ νόμου, τὸν πρὸ τῆς χάριτος, τοσαῦτα κατ' αὐτοῦ βέλη καὶ οὕτω πικρὰ πανταγῶθεν ἀφεί, ὑποσκελίσαι καὶ καταβαλεῖν. Τοσαύτη τῆς ψυχῆς ἔστιν ἡ εὐγένεια. Τί δὲ ὁ Παῦλος; Οὐ τοσαῦτα ἔπαθε δεινὰ, ἢ μὴδὲ καταλέξει ῥάδιον; Δεσμοτήρια [450] οἰκῶν, ἀλύσεις περικείμενος, ἀγόμενος καὶ περιαιγόμενος, μαστιγούμενος παρὰ Ἰουδαίων, λιθαζόμενος, οὐχ ἰμάσι μόνους, ἀλλὰ καὶ ῥάβδοις τὰ νῦτα ξαινώμενος, καταποντιζόμενος, λησταῖς πολλάκις περιπίπτων, ἐμφύλιον ὑπημένον πόλεμον, παρὰ τῶν ἐχθρῶν, παρὰ τῶν γνωρίμων βαλλόμενος διηνεκῶς, μυρίαῖς ἐπι-

βουλευόμενος ἐπιβουλαῖς, λιμῶ καὶ γυμνότητι παλαίω, ἐτέρας πυκνάς καὶ συνεχεῖς ὑπομένων περιστάσεις καὶ θλίψεις· καὶ τί δεῖ τὰ πολλά λέγειν; καθ' ἑκάστην ἀπονήσκων τὴν ἡμέραν· ἀλλ' ὁμοῦς τοσαῦτα πάσχων καὶ τηλικαῦτα, οὐ μόνον οὐδὲν ἐξήνεγκε ῥῆμα βλάσφημον, ἀλλ' ἔχαιρεν ἐπὶ τούτοις καὶ ἐκχυᾶτο· καὶ νῦν μὲν φησὶ· Χαίρω ἐν τοῖς παθήμασί μου· νῦν δὲ πάλιν· Οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ καυχώμεθα ἐν ταῖς θλίψεσιν. Εἰ τοίνυν τοσαῦτα πάσχων αὐτὸς ἔχαιρε, καὶ ἐκχυᾶτο, τίνα ἔξεις συγγνώμην, ποίαν δὲ ἀπολογίαν σὺ οὐ τὸ πολλοστὸν αὐτῶν ὑπομένων μέρος, καὶ βλασφημῶν;

ς'. Ἀλλ' ἐτέρως ἀδικούμαι, φησὶ, κἂν μὴ βλασφημήσω, τὰ χρήματα ἀφαιρεθεῖς ἄχρηστος γίνομαι πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην, φησὶ. Σκίψις ταῦτα καὶ πρόσαισις. Εἰ γὰρ διὰ τοῦτο ἀλγείς, μάθι σαφῶς, ὅτι πενία ἐλεημοσύνης οὐ γίνεται κώλυμα. Κἂν γὰρ μυριάκις εἰ πέντης, οὐκ εἰ πενήστερος τῆς δράχα ἀλεύρου μόνον κεκτημένης, καὶ τῆς δύο μόνον ἐχούσης ὄβολους, ὧν ἑκατέρα τὴν οὐσίαν ἅπασαν εἰς τοὺς δεομένους κενώσασα παραδόξως ἑθαυμάσθη· καὶ ἡ τοσαύτη πενία τῆ τοσαύτη φιλοθροπία οὐ γέγωνε κώλυμα, ἀλλ' οὕτω δαψιλῆς καὶ φιλότιμος ἢ ἐκ τῶν δύο λεπτῶν γέγονεν ἐλεημοσύνη, ὡς τοῖς πλουτοῦντας ἅπαντας ἀποκρούσαι, καὶ τοὺς πολλοὺς στατήρας καταβαλόντας ὑπερακοντίσαι τῷ πλουτῷ τῆς γνώμης καὶ τῆ περιουσίᾳ τῆς προθυμίας. Ὡστε οὐδὲ ἔνταῦθα ἠδίκησαι, ἀλλὰ καὶ μειζόνως ἐκέρδαναι, δι' ὀλίγης εἰσφορᾶς τῶν τὰ πολλὰ καταθέντων λαμπροτέρους λαθῶν τοὺς στεφάνους. Ἀλλ' ἐπειδὴ, κἂν μυριάκις ταῦτα εἴπωμεν, αἰ φιλοσοματο ψυχὰ καὶ τοῖς βιωτικοῖς ἡδῶς ἐγκαλινδουμένοι, καὶ τοῖς παροῦσιν ἐν ἡδῷ παθοῦσαι πράγμασιν, οὐκ ἂν ῥάδιως ἀνάσχοιτο τῶν καταστηπομένων ἀνθῶν ἀποστῆναι (τοιαῦτα γὰρ τῷ βίου τὰ φαιδρὰ τούτου), οὐδὲ τὰς σκιάς ἀφείναι ἀνέχονται· ἀλλ' οἱ μὲν ἐπιεικέστεροι κἀκείνων καὶ τούτων ἀντέχονται, οἱ δὲ ἐλεεινότεροι καὶ ἀθλιώτεροι ἐκ πλείονος μὲν ἐκείνων μοίρας, τούτων δὲ ἐξ ἐλάττωνος σφῆδρα· φέρε δὴ τὰ προσωπεῖα ἀφελόντες τὰ φαιδρὰ τὰ περιφανῆ τῆς αἰσχρᾶς καὶ δυσειδοῦς τῶν πραγμάτων ὄψεως τούτων, δεῖξωμεν τῆς ἐταιριζομένης γυναικὸς τὴν βδελυγμίαν. Τοιοῦτον γὰρ ἡ τοιαύτη ζωὴ, ἡ τρυφαῖς καὶ πλούτῳ καὶ δυναστείας προδέχουσα· τὸ αἰσχρὸν καὶ δυσειδὲς καὶ πολλῆς βδελυγμίας γέμον, τὸ ἀηδὲς καὶ φορτικὸν καὶ πικρίας ἐμπεπλησμένον. Καὶ γὰρ δὴ τοῦτο μάλιστα ἔστι τὸ πάσης ἀποστεροῦν τοὺς ἀδύνατους συγγνώμης, ὅτι καὶ ἀηδίας καὶ πολλῆς τῆς πικρίας ἐμπεπλησμένος ὁ βίος οὗτος, ποθεινὸς τε αὐτοῖς καὶ περισπούδαστός ἔστι, καὶ μυρίων γέμων κακῶν, κινδύνων, αἰμάτων, κρημνῶν, σκοπέλων, καὶ φόνων, καὶ εἰδῶν, καὶ τρώμων, καὶ φθόνου, καὶ [451] βασκανίας, καὶ ἐπιβουλῆς, καὶ φροντίδος διηνεκοῦς καὶ μερίμνης, καὶ κέρδος ἔχων οὐδὲν, οὐδὲ καρπὸν τῶν τοσοῦτων κακῶν οὐδένα φέρων, ἀλλ' ἢ κόλασιν καὶ τιμωρίαν, καὶ τὸ διηνεκῶς βασανίζεσθαι. Καίπερ τοιοῦτος ὢν ὁ ζήλοπτος εἶναι τοῖς πολλοῖς δοκεῖ καὶ περιμάχτος, ὃ τῆς ἀνοίας τῶν ἀλίσκομένων ἐστίν, οὐ τῆς τοῦ πράγματος μακαριότητος. Ἐπεὶ καὶ τὰ παιδία τὰ μικρὰ πρὸς μὲν τὰ ἀθύρματα κέχνη καὶ ἐπτότητα, τῶν δὲ τελείους ἀνδράσι προπτότων πραγμάτων οὐδὲ αἰσθησὶν λαβεῖν δύναται ἂν. Ἀλλ' ἐκείνοις μὲν συγγνώμη διὰ τὸ τῆς ἡλικίας ἄωρον· οὗτοι δὲ ἀπολογίας ἐκβέβληνται, ἐν ἡλικίᾳ τελείᾳ παιδικὴν ἔχοντες γνώμην, κἀκείνων ἀνοητότερον διακείμενοι.

<sup>a</sup> Unus βδελυγμίαν.

<sup>b</sup> Hæc, καίπερ τοιοῦτος ὢν, in tribus mss. desunt. Mox duo mss. δ τῆς διανοίας.

*protulerint adversum vos nomen malum (Math. 5.11).* In exsilium ejectus es? Cogita te hic non habere patriam, sed si philosophari velis, jussum esse etiam totam terram pro peregrina ducere. At in gravem incidisti morbum? Dic illud apostolicum: *Quanto magis exterior noster homo corrumpitur, tanto magis interior renovatur de die in diem (2. Cor. 4. 16).* At violentam quis mortem sustinuit? Cogita Joannem, et abscissum in carcere caput, in lance allatum, et in meretriciæ saltationis mercedem datum. Cogita remunerationes inde secuturas: omnia enim isthæc damna cum per injuriam inferuntur, et peccata expiant, et justitiam conferunt. Tanta est utilitatis eorum magnitudo in iis qui generoso ea animo ferunt.

5. Cum igitur neque pecuniæ jactura, neque calumnix et convicia, neque exsilium, neque morbi, neque cruciatus, neque id ipsum, quod omnibus terribilius esse videtur, mors, perferentibus damnum afferat, sed utilitatem potius: quibus rebus mihi potes ostendere quempiam lædi, quando his non læditur? Ego enim contrarium demonstrare conabor: nempe, qui maxima damna ac detrimenta, et incurabiles clades perferant, eos esse qui inferunt. Quid enim miserabilius esse possit, quam Cain, qui talibus modis fratrem accepit? quid infelicius uxore Philippi, quæ Joanni caput abscidit? quid fratribus Joseph, qui eum venundederunt, et in exsilium relegarunt? quid diabolo, qui Job tot malis affecit? Non enim cæterorum dumtaxat scelerum, sed ita quoque non vulgares insidiarum pœnas dabit. Cernis etiam hic plura, quam pollicita fuerat, orationem demonstrasse? non modo nullum incommodum eos, qui perferunt insidias, ab insidiatoribus accipere, verum etiam id omne in caput insidiantium converti? Quoniam enim nec in divitiis, neque in libertate, neque in habitanda patria, neque in cæteris, quæ dixi, hominis sita est virtus, sed in animæ recte factis: merito, cum horum sit jactura, nihil detrimenti accipit virtus hominis. Quid igitur, si ipsius animæ philosophiæ jacturam quis faciat? Neque hic, si læditur, ab alio læditur, sed a seipso. Quomodo, inquires, a seipso? Cum quis cæsus a quopiam, aut facultatibus exutus, aut aliquam aliam gravem perpressus injuriam, blasphemum aliquid verbum protulit, hic affectus est ille quidem damno, eoque maximo, non tamen ab injuria, sed a propria pusillanimitate. Quod enim ante dixi, etiamnum dicam, nullum hominem, mille licet nocendi artibus imbutum, infesto illo dæmone et implacabili nostro hoste, diabolo, pœjus aliquid cupiam infligere posse, aut acerbius: at istum sævum dæmonem tamen non valuisse eum qui ante legem, ante gratiam vixit, tot in illum, tamque gravibus immissis undique jaculis, supplantare et dejicere. Tanta est animæ generositas. Quid vero Paulus? Annon pertulit tot mala, quæ ne recensere quidem facile est? Carceres inhabitans, vincetus catenis, actus et circumactus, flagellis cæsus a Judæis, lapidatus, non loris tantum, sed etiam virgis humeros laceratus, in mare demersus, sæpe in latrones incidens, intestinum bellum ferens, ab inimicis, ab amicis

jactatus continenter, infinitis insidiis exagitatus, cum fame ac nuditate luctatus, alios crebros et assiduos casus et afflictiones perpressus: quid opus est multis? quotidie moriens; sed tamen tot tantaque passus, non modo nullum verbum maledicum edidit, sed gaudebat his rebus et gloriabatur; atque alias, *Gaudeo*, inquit, *in passionibus meis (Col. 1. 24)*; alias: *Non solum autem, sed et gloriamur in tribulationibus (Rom. 5. 3)*. Si igitur ipse tanta perferens gaudebat et gloriabatur, quæ venia dabitur, quæ excusatio tibi, qui nec minimam illorum partem sustines, et tamen maledicis?

6. *Num afflictiones vetent eleemosynam impertiri.* — Sed variis injuriis afficior, inquires, ac nisi maledicam, direptis bonis ad stipem erogandam nihil mihi sit reliquum. Hoc nihil est aliud, quam prætextus ac species quædam. Si enim hoc tibi dolet, certo scias paupertatem erogandæ stipi non impedimento esse. Etsi enim quam pauperrimus sis, non pauperior es tamen illa, quæ farinæ tantum pugillum habebat (3. Reg. 17. 12), et illa, quæ duos tantum obolos, quarum utraque omni re familiari in egentes collata, magnam sui admirationem reliquit (Luc. 21. 2): nec tanta paupertas tantæ liberalitati impedimento fuit, sed duorum minorum stips adeo larga et gloriosa fuit, ut omnes divites obscuraret, eosque qui multos stateras conjecerant, divitiis mentis, et akacritatis opibus superaret. Quare neque hic damnum passus es, sed lucrum habuisti potius, exigua pensione insigniores, quam qui multa contulerunt, coronas adeptus. Verum quoniam, licet hæc sexcenties dicamus, animæ corpus nimis amantes, sæcularibus negotiis libenter implicite, præsentium rerum voluptate captæ, non facile poterunt marcescentes flores relinquere (talìa enim sunt hujus vitæ gaudia), neque umbras missas facere: sed honestissimi quique tam illa quam ista mordicus retinent; miseriore vero et infeliciores illa quidem majori, hæc vero longe minori ex parte: age vero speciosis larvis a turpi ac deformi harum rerum facie detractis, meretricis mulieris fœditatem ostendamus. Talis enim est vita ad voluptates, divitiis, et potentiam attentata; turpis, deformis, multa fœditate referta, molesta, gravis, amaritudine plena. Hoc enim est, quod hæc vita captis omnem admittit veniam, quod ea et molestia et magna amaritudine referta, desideratur ab eis, et magnopere expetitur, infinitis malis plena, periculis, sanguine, præcipitiis, scopulis, cadibus, timoribus, terroribus, invidia, livore, insidiis, perpetua cura et sollicitudine, quæque nullum lucrum, nullum tantorum laborum fructum afferat, nisi pœnam, ac supplicium, et æternos cruciatus. Ac licet ejusmodi sit<sup>1</sup>, multis tamen beata videtur, et maxime appetenda, quæ mente captorum opinio est, non vera rei felicitas. Nam et pueruli dediti intentique sunt ludicris, negotia vero adultis viris digna ne percipere quidem possunt. Verum his quidem ob immaturam ætatem venia concedenda est; illi vero omni excusatione carent, in integra ætate puerilem animum gerentes, illisque demeriores.

<sup>1</sup> Hæc, ac licet ejusmodi sit, in tribus MSS. desunt.

*De cupiditate divitiarum, et cur ea sint expetendæ.* — Die enim mihi, quamobrem expetendæ sunt divitiæ? Nam hinc exordium est, quoniam sanitate, vita, populi commendatione, ac bona existimatione, patria, familiaribus, amicis, cognatis, præstabiliores videntur plerisque eorum, qui gravi hoc morbo correpti sunt. Ad ipsas deinde nubes ascendit hæc pyra; terramque et mare caminus iste occupavit. Et quidem qui extinguat flammam, est nemo; qui vero accendant, sunt omnes, tam ipsi jam capti, quam nondum capti, ut capiantur. Singulos videre licet, viros ac feminas, servos ac liberos, divites et pauperes pro viribus onera portare, quæ flammæ huic die nocteque multum pabulum præbent; onera non lignorum, neque virgultorum (non enim flamma est ejusmodi), sed animarum et corporum, injustitiæ et iniquitatis. Hæc enim flamma natura ita comparata est, ut istis rebus accendatur. Nam et divites absurdæ huic cupiditati nusquam terminum constituunt, quamquam omnem terrarum orbem comparaverint; et pauperes connituntur illos prævenire: ac rabies quædam incurabilis, furor effrenatus, morbus insanabilis omnium animos obtinet. Hic amor omnem amorem devictum et repulsum eiecit ex animo. Neque amicitia ratio habetur, neque cognationis<sup>1</sup>; quid dico, amicitia et cognationis? non uxoris et liberorum, quoquid viris esse queat carius? sed omnia humi abjecta et conculcata sunt, ubi crudelis isthæc et inhumana captorum domina omnium animos occupavit. Etenim tamquam inhumana eorum domina, tamquam sævus tyrannus, barbara quædam immanis, tamquam meretrix publica et sumptuosa dedecorat, conficit, et sexcentis objicit periculis ac pœnis eos, qui illi servire in animum induxerunt; cumque sit terribilis, acerba, crudelis, sæva, vultu barbarico, quin potius ferino, et quam lupus ac leo truciore; mansueta tamen et expetenda, et melle dulcior esse videtur captivis ejus. Cum etiam gladios et arma quotidie contra eos cudad, ac barathra effodiat, ad præcipitia ducat et scopulos, et infinita supplicii retia texat, beatos eos tamen præstare censetur tum ab ipsis captis, tum a cupientibus capi. Atque ut in cloaca et cæno sus cum voluptate et deliciis volutatur, aut ut scarabæi in stercore continenter versantur: ita etiam avaritia capti istis animantibus sunt miseriores. Etenim major hæc est scditas, et cœnum gravius olens: nam dum in hoc morbo versantur, magnum inde se voluptatis fructum reportare putant: quod non ad rei naturam, sed ad ægrotantem animum referendum est, eaque ex parte illis ratione destitutis sunt deteriores. Quemadmodum igitur in cæno ac stercore, non cœnum ac sterces in causa est, sed rationis penuria immergentium sese animantium: sic etiam de homine ratiocinare.

7. *An expetendæ sint divitiæ ob voluptates; Ultræ jucundiores mensæ, divitum an pauperum.* — Ecqua ratione medebimur hunc in modum affectis? Si vo-

<sup>1</sup> In uno Ms. post, *cognationis*; in margine additur eadem manu, *tantam vim habere solet, ut hunc ineluctabilem affectum cohibeat.*

luerint nobis patefacere aures, animumque pandere, et amplecti quæ dicuntur. Nam animantes quidem rationis expertes ab impura volutatione transferre et abducere non possumus: rationis enim expertes sunt; at vero mansuetissimum hoc genus, intelligentia et ratione cohonestatum, humauam, inquam, naturam, si velit, facile est valdeque expeditum, cæno et graveolentia, stercore et scditate illa liberare. Quare enim, o homo, divitiæ tibi magnopere expetendæ videntur? Propter voluptatem omnino quæ e mensis hauritur? propter honorem et comitatum eorum, qui divitiarum causa te colunt? propter potestatem ulciscendi qui te offenderint, et ut omnibus sis terrori? Neque enim alias causas afferre poteris, quam voluptatem, adulationem, terrorem et ultionem: nam neque sapientio rem, neque temperantio rem, neque mitio rem, neque prudentio rem omnino divitiæ efficere solent; non benignum, non humanum, non iræ potentem, non ventri imperantem, non voluptatibus superio rem; non moderationem docent, non humilitatem, non aliquam aliam virtutis partem in animum inducunt et inserunt. Neque dicere poteris, ob quidnam ex istis earum adeo studiosus sis et cupidus. Nam non modo non norunt plantare aut serere quidquam bonorum, sed etiam si recondita inveniunt, vastant, impediunt, et ut emarcescant efficiunt: quædam enim evellunt, iisque contraria inducunt, luxum immoderatum, furorem intempestivum, iram injustam, arrogantiam superbiam, amentiam. Verum de his non dicam: qui enim hoc morbo correpti sunt, non sustinerent audire de virtute et vitio, si accusarentur simul et convincerentur, cum in voluptate toti sint, ideoque ejus facti servi. Age igitur missa interim de his disputatione, quæ reliqua sunt in medium adferamus, ac videamus, num quam divitiæ voluptatem habeant, num quem honorem; omnia enim contraria video. Ac si vultis, primum in mensas divitum et pauperum inquiramus, rogemusque vescentes quinam maxime pura et liquida perfruantur voluptate? qui ad dimensum diem super toros accumbunt, cœnas cum prandiis copulant, ventrem dirumpunt, sensus depravant, immodico eduliorum onere navigium demergunt, sentinam inexhaustam et exundantem reddunt, et tamquam in corporis naufragio navem undis obruant, pedicæ, manicas, et linguæ vincula nectunt, totumque corpus suum vincunt vinculo ebrietatis et luxus graviore quam ferrea catena, ac nec sincerum et purum capiunt sonnum, neque ab horribilibus insomniis liberi sunt, furentibusque miserriores, voluntarium quemdam dæmonem in animum inducunt, risu spectantium famulorum expositi, imo vero etiam luctui et lacrymis meliorum inter eos; neminem noverunt eorum, qui adsunt, neque dicere quid, neque audire possunt, sed intergestantium manus a toris ad lectulum feruntur? an vero sobrii, vigilantes, quique modum necessitate definiunt, secundis ventis navigant, ac pro maximo oblectamento tam in cibis quam in potu famem et si-

Διὰ τί γὰρ ζηλωτὸν ὁ πλοῦτος, εἰπέ μοι; Καὶ γὰρ ἀπαγαγεῖν ἐντεῦθεν προοιμιάσασθαι, ἐπειδὴ ὑγείας καὶ ζωῆς καὶ τῆς παρὰ τῶν πολλῶν εὐφημίας, καὶ χρηστῆς ὑπολήψεως, καὶ πατρίδος, καὶ οἰκειῶν, καὶ φίλων, καὶ συγγενῶν, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων τῶν τὸ χαλεπὸν τοῦτο νόσημα νενοσηκότων τιμιωτέρον τοῖς πολλοῖς ἔδοξεν εἶναι. Καὶ πρὸς αὐτὰς ἀνέβη λοιπὸν τὰς νεφέλας ἡ πυρὰ· καὶ γῆν καὶ θάλατταν ἡ κάμινος αὕτη κατέβαθε. Καὶ ὁ μὲν σθενῶν τὴν φλόγα ταύτην οὐδεὶς· οἱ δὲ ἀνακαίοντες, ἅπαντες, αὐτοὶ τε οἱ ἀλόγους ἦδη, οἱ τε μηδέπω ἀλόγους, ἵνα ἀλώσι. Καὶ ἕκαστον ἴδοι τις ἄν, καὶ ἄνδρα καὶ γυναῖκα, καὶ οἰκέτην καὶ ἐλεύθερον, καὶ πλούσιον καὶ πένητα, κατὰ δύναμιν τὴν ἑαυτοῦ φορτία βαστάζοντα, τὰ τῆ φλογὶ ταύτῃ δι' ἡμέρας τε καὶ νυκτὸς πολλὴν παρέχοντα τὴν τροφήν· φορτία οὐ ξύλων, οὐδὲ φρυγάνων (οὐ γὰρ τοιαύτη ἡ φλόξ), ἀλλὰ ψυχῶν καὶ σωμάτων, ἀδικίας καὶ παρανομίας. Ἀπὸ γὰρ τούτων ἀνάπτεσθαι πέφυκεν αὕτη τῆς φλογὸς ἡ φύσις. Οὐ τε γὰρ κλουτοῦντες οὐδαμῶς τῆς ἀτόπου ταύτης ἴστανται ἐπιθυμίας, κἂν ἅπαντα περιβάλλωνται τὴν οἰκουμένην· οἱ τε πένητες ἐπιέρονται φθάσαι ἐκείνους, καὶ λύσσα τι ἀνίατος καὶ μανία ἀκάθεκτος, καὶ νόσος ἀδιόρθωτος τὰς πάντων κατέχει ψυχάς. Καὶ πάντα ἔρωτα οὗτος νικήσας ὁ ἔρωσ καὶ παρωσάμενος ἐξέβαλε τῆς ψυχῆς. Καὶ οὔτε φιλίας λόγος, οὔτε συγγενείας· καὶ τί λέγω φιλίας καὶ συγγενείας; οὐ γυναικὸς καὶ παιδῶν, οὐ αἱ γένεοι· ἂν ἀνδράσι ποθεινότερον; ἀλλὰ πάντα χυμαὶ ἐρρίπτται καὶ καταπεπτάται, τῆς ὠμῆς ταύτης καὶ ἀπανθρώπου ἔσποινῆς τῶν ἀλόγων τὰς ἀπάντων καταλαβοῦσης ψυχῆς. Καὶ γὰρ ὡς δέσποινα τούτων ἀπάνθρωπος, καὶ ὡς τύραννος ἀπηνῆς, καὶ ὡς βάρβαρος ὠμῆ, καὶ ὡς πόρνη τάνθημος καὶ πολυτελής, καταισχύνει καὶ κατατείνει, καὶ μυρίοις κολάζει κινδύνους τε καὶ τιμωρίας τοὺς ἐιομένους δουλεύειν αὐτῇ· καὶ φοβερά τις οὖσα καὶ ἀμελιχτός, ἀγρία τε καὶ ἀπηνῆς, καὶ πρόσωπον ἔχουσα βαρβαρικὴν, μᾶλλον δὲ θηριώδες, καὶ λύκου καὶ λέοντος ἰγριώτερόν, προσηγῆς τις εἶναι δοκεῖ, καὶ ποθεινὴ καὶ μέλιτος γλυκυτέρα τοῖς αἰχμαλωτισθεῖσιν ὑπ' αὐτῆς. Καὶ ξίφη καὶ ὅπλα καθ' ἑκάστην κατ' αὐτῶν χαλκεύουσα τὴν ἡμέραν, καὶ βάρβαρα ἀνορύττουσα, καὶ ἐπὶ κρημνοῦς [452] ἀγούσα καὶ σκοπέλους, καὶ μυρία αὐτοῖς πλέκουσα καλᾶσεως δίκτυα, ζηλωτοὺς αὐτοὺς νομίζεται ποιεῖν τοῖς τε ἐαλωκόσιν αὐτοῖς, τοῖς τε ἐπιθυμοῦσιν ἀλῶναι. Καὶ καθάπερ ὅς ἐν ἀμάρα καὶ βορβόρῳ ἐγκαλινδουμένη ἴδεται καὶ τρυφᾷ, καὶ κἀνθαροὶ κόπρον συνεχῶς ἀνελλίτωντες· οὕτω δὴ καὶ οἱ τῆ φιλαργυρίας ἀλόγους τῶν ζῶων τούτων εἰσὶν ἀθλιώτεροι. Καὶ γὰρ μείζων ἡ ἐνταῦθα βέβηλυγμία, καὶ ὁ βόρβορος δυσωδέστερος· ἐνδιατρίβοντες γὰρ τῷ πάθει, πολλὴν νομίζουσιν ἡδονὴν ἐντεῦθεν καρποῦσθαι· ὅπερ οὐ τῆς φύσεως τοῦ πράγματός ἐστιν, ἀλλὰ τῆς τὴν τοιαύτην ἀλογίαν νοσοῦσης διανοίας. Τοῦτο δὲ τῆς ἀλογίας ἐκείνων χεῖρον. Ὡς περ οὖν ἐπὶ τοῦ βορβόρου καὶ τῆς κόπρου, οὐ τοῦ βορβόρου καὶ τῆς κόπρου τὸ αἴτιον, ἀλλὰ τῆς ἀλογίας τῶν ἐμπεπτωκότων ἰσίων· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων λογίζου.

Ζ. Καὶ πῶς ἂν ἰσαίμεθα τοὺς οὕτω διακειμένους; Εἰ σωληθεῖσάν ἡμῖν ἀνοίξαι τὰς ἀκοάς, καὶ ἀπλώσαι τὴν ἔσπιναν, καὶ δέξασθαι τὰ λεγόμενα. Τὰ μὲν γὰρ ἄλογα

μεταθεῖναι τῆς ἀκαθάρτου διατριβῆς καὶ ἀπαγαγεῖν οὐκ ἐνι· λογισμοῦ γὰρ ἐστὶν ἔργημα· τὸ δὲ ἡμερώτατον τοῦτο γένος, καὶ λογισμῶ καὶ λόγῳ τετιμημένον, τὴν ἀνθρωπείαν λέγω φύσιν, εἰ βουληθεῖη, βράδιόν τε καὶ σφόδρα εὐκολον καὶ τοῦ βορβόρου καὶ τῆς δυσωδίας, καὶ τῆς κόπρου καὶ τῆς βδελυγμίας ἀπαλλάξαι ἐκείνης. Διὰ τί γὰρ ὁ πλοῦτος, ἄνθρωπε, περισπούδαστος εἶναι σοι δοκεῖ; Διὰ τὴν ἡδονὴν πάντως τὴν ἀπὸ τῶν τραπέζων; διὰ τὴν τιμὴν, καὶ τὴν δορυφορίαν τὴν ἀπὸ τῶν διὰ τοῦτον θεραπευόντων; διὰ τὸ δύνασθαι τοὺς λυποῦντας ἀμύνασθαι, καὶ πᾶσιν εἶναι φοβερόν; Οὐδὲ γὰρ ἂν ἐτέρας αἰτίας ἔχοις εἰπεῖν, ἀλλ' ἡ ἡδονὴν, καὶ κολακείαν, καὶ φόβον, καὶ τιμωρίαν· οὔτε γὰρ σοφώτερον, οὔτε σωφρονέστερον, οὔτε ἐπεικέστερον, οὔτε συνετώτερον πάντως ὁ πλοῦτος ποιεῖν εἴωθεν, οὐ χρηστὸν, οὐ φιλόανθρωπον, οὐκ ὀργῆς κρείττονα, οὐ γαστρὸς ἀμείνων, οὐκ ἡδονῶν ἀνώτερον· οὐ μετριάζειν παιδεύει, οὐ συνεστάλθαι διδάσκει, οὐκ ἄλλο τι μέρος τῆς ἀρετῆς εἰς τὴν ψυχὴν εἰσάγει καὶ καταφυτεύει. Οὐδ' ἂν ἔχοις εἰπεῖν διὰ τί τούτων περισπούδαστος ἐστί σοι καὶ ποθεινός οὗτος. Οὐ γὰρ δὴ μόνον οὐδὲν οἶδε ποιεῖν ἢ γεωργεῖν τῶν ἀγαθῶν, ἀλλὰ κἂν ἀποκείμενα εὐρη, λυμαινεται καὶ κωλύει καὶ καταμαραίνει· ἐνια δὲ καὶ ἀνασπᾶ, καὶ τὰ ἐναντία τούτων ἐπεισάγει, ἀκολασίαν ἀμετρον, θυμὸν ἀκαιρον, ὀργὴν ἀδικον, ἀπόνοιαν, ὑπερηφανίαν, ἀνοίαν. Ἀλλὰ μὴ εἴπω περὶ τούτων· οἱ γὰρ τῆ νόσου ταύτη ἐαλωκότες οὐκ ἂν ἀνάσχοντο περὶ ἀρετῆς καὶ κακίας ἀκούοντες, τῆς ἡδονῆς ὄντες ὅλοι, καὶ διὰ τοῦτο αὐτῆς γινόμενοι δούλοι, κατηγορουμένων αὐτῶν ὁμοῦ καὶ ἐλεγχομένων ἰδεῖν<sup>b</sup>. Φέρε οὖν τέως τὸν περὶ τούτων λόγον ἀφέντες, τὰ λοιπὰ εἰς μέσον ἀγάγωμεν, καὶ ἴδωμεν, εἴ τινα ἡδονὴν ὁ πλοῦτος ἔχει, εἴ τινα τιμὴν· τούναντιον γὰρ ἅπαν ὀρῶ. Καὶ εἰ βούλεσθε, πρῶτον τὰς τραπέζας τῶν πλουτούντων καὶ πενομένων ἐξετάζωμεν, καὶ ἐρώμεθα [453] τοὺς ἐστιωμένους, τίνες μάλιστα εἰσὶν οἱ καθαρὰν καὶ γνησίαν καρπούμενοι ἡδονὴν; οἱ πρὸς διαμεμετρημένην τὴν ἡμέραν ἐπὶ τῶν σσιβάδων κατακείμενοι, καὶ τὰ δεῖπνα τοῖς ἀρίστοις συνάπτοντες, καὶ τὴν γαστέρα διαβρῆγγύνοντες, καὶ τὰς αἰσθήσεις πηροῦντες, καὶ τῷ ὑπερόγκῳ τῶν ἐδεσμάτων φορτίῳ τὸ πλοῖον καταποντίζοντες, καὶ ὑπέραντλον ποιοῦντες τὴν ναῦν, καὶ καθάπερ ἐν ναυαγίῳ τῷ τοῦ σώματος κατακλύζοντες αὐτὴν, καὶ πέδας, καὶ χειροπέδας, καὶ γλωσσοπέδας ἐπινοοῦντες, καὶ ἅπαν αὐτῶν καταδεσμοῦντες τὸ σῶμα ἀλύσεως σιδηρᾶς χαλεπωτέρω δεσμῷ τῷ τῆς μέθης καὶ τῆς τρυφῆς, καὶ μήτε ὕπνον αἰρούμενοι γνήσιον, εἰλικρινῆ, μήτε ὄνειράτων ἀπληγᾶμενοι φοβερόν, τῶν τε μαινομένων ὄντες ἀθλιώτεροι, καὶ αὐθαίρετόν τινα δαίμονα ἐπεισάγοντες τῆ ψυχῆ, καὶ γέλωσ προκείμενοι τῷ θεάτρῳ τῶν οἰκετῶν, μᾶλλον δὲ καὶ τραγηδία καὶ ἐακρύων ὑπόθεσις τοῖς ἐπεικεστέροις αὐτῶν, καὶ μηδένα εἰδότες τῶν παρόντων, μήτε εἰπεῖν τι καὶ ἀκούσαι δυνατόι, ἀλλὰ φοράδην ἀπὸ τῶν σσιβάδων ἐπὶ τὴν κλίνην ἀγόμενοι, ἢ οἱ νήφοντες καὶ οἱ ἐργηγορότες, καὶ τῆς χρεῖας τὴν μέτρον ὀρίζοντες, καὶ ἐξ οὐρίας πλέοντες, καὶ μέγιστον ἡδυσμα τὸ πεινῆν καὶ διψῆν ἔχοντες ἐπὶ τε τῶν

<sup>a</sup> In uno ms. post συγγενείας in margine additur eadem manu ἰσχυρῶς ἐπισχέειν τὴν ἀκάθεκτον ταύτην ὀρμῆν. Καὶ τί.

<sup>b</sup> Cod. et C. Savil. omittunt ἰδεῖν.

σιτίων, ἐπὶ τε τῶν ποτῶν; Οὐδὲν γὰρ οὕτω καὶ ἡδονὴν καὶ ὑγίειαν ἐργάζεται, ὡς τὸ πεινῶντα καὶ διψῶντα οὕτω τῶν προκειμένων ἀπτεσθαι, καὶ χόρον εἶδέναι τὴν χρεῖαν μόνην, καὶ μὴ ὑπερβαίνειν ταύτης τὰ σκάμματα, μηδὲ μείζον τῆς δυνάμεως ἐπιτιθέναι τὸ ἄχθος τῷ σώματι.

ἦ. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς μου τῷ λόγῳ, κατάμαθε τὰ ἐκατέρων σώματα, καὶ τὴν ἐκάστου ψυχὴν. Οὐχὶ τὰ μὲν τῶν οὕτω διαιωμένων συμμέτρως (μὴ γὰρ μοι τὸ σπανιάκις συμβαῖνον εἴπησ, καὶ εἰ τινες ἀσθενεῖς εἴεν ἐκ περιστάσεως ἐτέρας τινός, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἀεὶ καὶ συνεχῶς συμβαινόντων τὰς ψήφους λάμβανε), οὐχὶ τῶν μὲν συμμέτρως ἐστιωμένων εὐρωστα τὰ σώματα, καὶ τετρανωμένοι αἱ αἰσθήσεις, τὴν οἰκίαν χρεῖαν πληροῦσαι μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας; ἐκείνων δὲ πλεονάζει καὶ παντὸς κηροῦ μαλακώτερον, καὶ ἐσμῶ νοσημάτων πολιορκούμενα; Καὶ γὰρ καὶ ποδάγραι ταχέως αὐτοῖς ἐφίπτανται, καὶ τρόμος ἄκαιρος, καὶ γῆρας ἄωρον, καὶ κεφαλαλγίαι, καὶ διατάσεις, καὶ στομάχων πηρώσεις, καὶ ὀρέξεως ἀναίρεσις, καὶ διηνεκῶν δεόνται λατρῶν, καὶ συνεχῶν τῶν φαρμάκων, καὶ καθημερινῆς τῆς θεραπείας. Ταῦτα οὖν ἡδονῆς εἰπέ μοι. Καὶ τίς ἂν εἴποι τῶν εἰδῶν ὃ τί ποτὲ ἔστιν ἡδονή; Ἡδονὴ γὰρ γίνεται τότε, ὅταν ἐπιθυμίας ἡγουμένης ἀπόλαυσις ἐπιταί. ἂν δὲ ἀπόλαυσις μὲν ἦ, ἐπιθυμία δὲ μηδαμῶ φαινῆται, τὰ τῆς ἡδονῆς οἴχεται καὶ ἠράνισται. Διὰ τοι τοῦτο καὶ οἱ νοσοῦντες καίτοι σιτίων περισπουδάστων αὐτοῖς προκειμένων, ναυτιῶντες, καὶ ἐνοχλεῖσθαι δοκοῦντες, οὕτως αὐτῶν ἀπογεύονται. Ἐπειδὴ ἐπιθυμία οὐκ ἔστιν, ἢ τὴν ἀπόλαυσιν ἡδίστην ποιῶσα. Οὕτε γὰρ ἡ τῶν σιτίων φύσις, οὕτε ἡ τῶν ποτῶν, ἀλλ' ἡ τῶν ἐστιωμένων ὄρεξις τὴν ἐπιθυμίαν τίκτειν εἴωθε, καὶ τὴν ἡδονὴν ἐργάζεσθαι πέφυκε. Διὰ τοῦτο καὶ τίς σοφὸς ἀνὴρ, τὰ περὶ τῆς ἡδονῆς ἀκριβῶς εἰδὼς, καὶ φιλοσοφεῖν περὶ τούτων ἐπιστάμενος <sup>b</sup>, ἔλεγε· Ψυχὴ ἐμπειρομένη [454] κηροῖς ἐμπαίλει· δεικνύς ὅτι οὐκ ἐν τῇ φύσει τῆς τραπέζης, ἀλλ' ἐν τῇ διαθέσει τῶν ἐστιωμένων τὰ τῆς ἡδονῆς ἔσθηκε. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης τὰ ἐν Αἰγύπτῳ θαύματα καὶ τὰ ἐν τῇ ἐρήμῳ καταλέγων, μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο εἶρηκεν, ὅτι Ἐκ πέτρας μέλι ἐχόρτασεν αὐτούς. Καίτοι γε οὐδαμῶς μέλι φαίνεται πέτρα αὐτοῖς ἀναδύσασα· τί οὖν ἐστὶ τὸ εἰρημένον; Ἐπειδὴ πολλῶν κατεργασμένοι τῷ καμάτῳ καὶ τῇ ὁδοπορίᾳ, καὶ σφοδρῶ κατεχόμενοι τῷ δίψῃ ψυχροῖς τοῖς νάμασι προσέπιπτον, ἀντὶ ἡδύσματος μεγάλου τὸ διψῆν ἔχοντες, τὴν ἡδονὴν τῶν ναμάτων ἐκείνων παραστήσαι βουλόμενος, μέλι τὸ ὕδωρ ἐκάλεσεν, οὐχ ὡς τῆς φύσεως εἰς μέλι μεταβληθείσης, ἀλλ' ὡς τῆς ἡδονῆς τοῦ ὕδατος ἀμιλλωμένης ἐκείνη τῇ γλυκύτητι, διὰ τὸ διψῶντας τότε προσπεσεῖν τοὺς ἀπολελαυκότας αὐτοῦ. Ὅταν τοίνυν ταῦτα τοῦτον ἔχη τὸν τρόπον, καὶ μηδεὶς ὀντιλέγειν δύνηται, κἂν σφόδρα ἀναίσθητος ἦ· οὐκ εὐδύγλον ὅτι παρὰ ταῖς τῶν πενήτων τραπέζαις ἢ καθαρὰ καὶ εἰλικρινῆς καὶ σφοδρὰ ἡδονή; ἐν δὲ ταῖς τῶν πλουσίων ἀγρία, καὶ βδελυγμία, καὶ μολυσμός; καὶ καθ' ὅς εἶπεν ὁ σοφὸς ἐκείνος ἀνὴρ, Καὶ τὰ ἡδέα πυρροχλεῖν δοκεῖ.

θ'. Ἀλλὰ τιμᾶσθαι παρασκευάζει τοὺς ἔχοντας βλοῦτος, φησὶ, καὶ ἐχθροὺς ἀμύνασθαι μετ' εὐκολίας. Διὰ τοῦτο οὖν, εἰπέ μοι, ποθεῖνός ὑμῖν καὶ περιμάχητος εἶναι δοκεῖ, ὅτι τὰ χαλεπώτατα ἐν ἡμῖν τρέφει πάθη, ὀργὴν

τε εἰς ἔργον ἐξάγων, καὶ τῆς δοξομανίας τὰς πομφθλυγας εἰς μείζονα ὄγκον ἐπαίρων, καὶ πρὸς ἀπόνοιαν ἀλείφων τε καὶ διεγείρων; Διὰ ταῦτα μὲν οὖν μάλιστα ἀμετασρεπτεῖ φεύγειν αὐτὸν χρῆ, ὅτι θηρία τινὰ ἄγρια καὶ χαλεπὰ εἰς τὴν διάνοιαν εἰσοικίζει τὴν ἡμετέραν, τῆς μὲν ὄντως τιμῆς τῆς παρὰ πάντων ἀποστερῶν, τὴν δὲ ἐναντίαν ἐκείνης, τοῖς ἐκείνης χρώμασιν ἀναχρωρῶν, καὶ οὕτω προσάγων τοῖς ἠπατημένοις, καὶ πείθων ταύτην ἐκείνην εἶναι νομίζειν, οὐκ οὖσαν τῇ φύσει, ἀλλὰ τῇ ὕψει δοκοῦσαν εἶναι. Καθάπερ γὰρ τὰ κάλλη τῶν ἐταριζομένων γυναικῶν ἐπιτρίμμασι καὶ ὑπογραφαῖς συγκείμενα, κάλλους μὲν ἀπεστέρηται, τὴν δὲ αἰσχρὰν ὕψιν καὶ δυσειδῆ καλὴν τε καὶ εὐειδῆ εἶναι ποιεῖ παρὰ τοῖς ὑπ' αὐτῆς ἠπατημένοις, οὐκ οὖσαν καλὴν· οὕτω δὲ καὶ ὁ πλοῦτος τὴν κολακίαν βιαζόμενος τιμὴν δεικνύει ποιεῖ. Μὴ γὰρ μοι τὰς ἐν τῷ φανερῷ διὰ φόβον καὶ θωπείαν γινόμενας εὐφημίας ἰδῆς· αὐταὶ γὰρ εἰσι τὰ χρώματα καὶ αἱ ὑπογραφαί· ἀλλὰ τὸ ἐκάστου συνειδὸς τῶν τὰ τοιαῦτα σε κολακεύοντων ἀνάπτυξον, καὶ ὕψει μυρῖους ἔνδον καταβῶντας σου κατηγήρους, καὶ τῶν μάλιστα ἐχθρῶν καὶ πολέμων μᾶλλον ἀποστρεφόμενους καὶ μισοῦντας. Καὶ εἰ ποτε τὸ ἐκ τοῦ φόβου τοῦτου συγκείμενον προσωπεῖον μεταβολὴ πραγμάτων ἐπελθοῦσα ἀφανίσσει τε καὶ διελέγξει, καθάπερ τὰς ὕψεις ἐκείνας ἥλιος θερμότεραν ἀκτίνα ἀφείλ, τότε ὕψει καλῶς ὅτι παρὰ πάντα τὸν ἔμπροσθεν χρόνον ἐν ἐσχάτῃ μὲν ἦς ἀτιμῆ παρὰ τοῖς θεραπεύουσι, τιμῆς δὲ ἐνόμιζες ἀπολαύειν ὑπὸ τῶν μάλιστα μισοῦντων σε, καὶ μυρῖαις σε κατὰ διάνοιαν πλυνόντων λοιδορίας, [455] καὶ ἐν ἐσχάταις σε συμφοραῖς ἐπιθυμοῦντων ἰδεῖν. Τιμὴν γὰρ οὐδὲν οὕτως εἴωθε ποιεῖν, ὡς ἀρετῆ, τιμὴν οὐ κατηναγκασμένην, τιμὴν οὐ πεπλασμένην, οὐδὲ προσωπεῖον τινὶ φενακισμῷ κεχυμένην, ἀλλὰ ἀληθῆ καὶ γνησίαν, καὶ οὐδεμιᾶ καιρῶν δυσκολίᾳ ἐλεγχομένην.

ι'. Ἄλλ' ἀμύνασθαι βούλει τοὺς λελυπηκότας; Καὶ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα, καθάπερ ἔφθην εἰπὼν, φευκτός ὁ πλοῦτος. Κατὰ γὰρ σαυτοῦ τὸ ξίφος; ὠθεῖν σε παρασκευάζει, καὶ βαρυτέρα; τὰς ἐν τῷ μέλλοντι σοὶ καθίστησιν εὐθύνας, καὶ ἀφορήτους ποιεῖ τὰς τιμωρίας. Τοσοῦτον γὰρ κακὸν τὸ ἀμύνασθαι, ὅτι καὶ Θεοῦ φιλοανθρωπίαν ἀνεκαλέσατο, καὶ δοθεῖσαι ἦδη ἀμαρτημάτων ἀπέβρων συγχώρησιν ἠκίρωσεν. Ὁ γὰρ μυρῖων λαβῶν τάλαντων τὴν ἀφῆσιν, καὶ ἀπὸ ψιλλῆς παρακλήσεως τοσαύτης ἀπολαύσας ὀρεᾶς, ἐπειδὴ ἑκατὸν δηναρίων ἀπαίτησιν ἐποιεῖτο παρὰ τοῦ συνδούλου, τοῦτ' ἔστιν, ἐπειδὴ τῶν εἰς αὐτὸν πλημμελημάτων ἀπῆτει δίκας, ἐν τῇ περὶ τὸν ὀμόδουλον σφοδρότητι καθ' ἑαυτοῦ τὴν καταδίκην ἐξήνεγκε· καὶ δι' ἔτερον μὲν οὐδὲν, διὰ τοῦτο δὲ μόνον καὶ τοῖς βασανισταῖς παρεδίδωτο, καὶ ἐστρεβλοῦτο, καὶ τὰ μύρια τάλαντα ἀπαίτεῖσθαι ἐκελεύετο· καὶ συγγνώμης οὐδεμιᾶς, οὐδὲ ἀπολογίας ἀπῆλαυσεν, ἀλλὰ τὰ ἀνῆκεστα ἐπάσχε. κελευσθεὶς ἅπαν καταθεῖναι τὸ χρέος, ὃ προλαβοῦσα ἡ τοῦ Θεοῦ φιλοανθρωπία συνεχώρησε. Διὰ τοῦτο οὖν, εἰπέ μοι, ὁ πλοῦτός σοι περισπουδάστος, ὅτι σε εἰς τοιαύτην ἀμαρτίαν μετ' εὐκολίας ἐξάγει; Καὶ μὴν διὰ τοῦτο αὐτὸν ὡς ἐχθρὸν καὶ πολέμιον καὶ μυρῖων γέμοντα φόνων ἀποστρέφεισθαι δεῖ. Ἄλλ' ἡ πενία, φησὶ,

<sup>a</sup> Sic recte Savil. Monif. ἔπειτα. Edit.

<sup>b</sup> Sic tres mss. Savil. autem et Mor. φιλοσοφεῖν ταῦτα ἐπιστ

<sup>c</sup> Morel. et dun mss. ὑπογραφαί. Savil. et unus ἐπιγραφαί.



tim habent? Nihil enim ita et ad voluptatem et ad sanitatem facit, ut esurientem ac sitientem, ita demum quæ apponuntur capescere, et solam necessitatem pro satietate ducere, neque ejus limites transilire, neque corpori majus quam ferre possit, onus imponere.

8. Quod si orationi meæ non habes fidem, consule utrorumque corpora, et singulorum animam. Nonne ita moderate viventium (ne enim mihi quod raro contingit, dicas, et si qui ex alia quadam circumstantia ægri sunt, sed ex iis, quæ semper et continenter eveniunt, fer sententiam), nonne, inquam, moderate vescentium corpora bene firma sunt, ac sensus integri, quique magna cum facilitate vicem suam impleant? illorum vero nimio humore vitata omni cera molliora, et agmine morborum obsessa? Nam et podagræ celeriter invadunt, et tremor importunus, et senectus immatura, et capitis dolores, distensiones et stomachorum depravationes, appetitus amissio; perpetuis indigent medicis, continuis medicamentis et curatione quotidiana. Hæccine voluptuosa sunt? dic mihi. Equis sciens quid tandem sit voluptas, dicet esse? Voluptas enim percipitur, cum præcunte cupiditate fructus sequitur: quod si fructus quidem existet, cupiditas vero nusquam appareat, voluptas evanescit et extincta est. Quapropter etiam ægri, quamquam suavissimi apponuntur cibi, cum nausea tamen degustant, sibi que molestiam exhiberi opinantur: quoniam abest cupiditas, quæ fructum jucundissimum reddit. Neque enim ciborum natura, neque potus, sed vescentium appetitus cupiditatem parere solet, et ut voluptatem afferat a natura comparatus est. Idcirco sapiens quidam vir, qui voluptatem accurate cognitam habuit, atque de his philosophari poterat, dicebat: *Anima saturata favis illudit* (Prov. 27. 7); ut ostenderet non in natura cibi, sed in vescentium affectione voluptatem consistere. Quam ob causam etiam propheta, cum miracula in Ægypto et in solitudine edita recenseret, inter alia hoc quoque dixit: *De petra melle saturavit eos* (Psal. 80. 17). Atqui nusquam apparet petram eis mel fuisse: quid ergo est quod dixit? Quandoquidem multo confecti labore et itinere, vehementique conflictati siti, in frigidis aquas inciderunt, et pro magna oblectatione habuerunt bibere, ut voluptatem aquarum illarum repræsentaret, aquam vocavit mel, non quod ejus natura in mel commutata fuisset, sed quod voluptas aquæ certaret cum illa dulcedine, quia siti-bundi in eam incidissent qui biberunt. Quæ cum ita sint, nemoque contradicere possit, etiamsi valde sit stupidus: annon clarum est, puram, liquidam et genuinam voluptatem esse in mensis pauperum? in mensis autem divitum, molestiam, fastidium, spurcitiem? atque ut sapiens ille vir dixit, *Etiam dulcia molestiam præbere videntur* (Prov. 27. 7).

9. Num concilient honorem divitiæ et ad ultionem juvent; honorem sola virtus conciliat. — At divitiæ, dicet qui piæ, faciunt ut possessores earum honorentur, atque inimicos ulcisci facile possint. Proptereane igitur, dic mihi, expetendæ et omnibus opibus ac viribus

comparandæ vobis videntur divitiæ, quod gravissimas nutriant in nobis ægritudines, dum irani ad effectum perducunt, insanam gloriæ amorem quasi quasdam bullas in majorem tumorem efferunt, ad superbiam excitant et extimulant? Has ergo maxime ob causas ea non retroversa facie fugiendæ sunt, quod feroces quasdam ac sævas bestias in animum nostram introducunt, ac vera quidem, et quæ apud universos conciliari solet, gloria nos fraudant, eique contrariam coloribus illius fucatam deceptis offerunt, ac suadent ut hanc illam esse existimemus, cum ex natura sua non sit, sed specie tenus esse videatur. Ut enim pulchritudo meretricum fucis et pigmentis comparata, pulchritudine destituta, turpem ac deformem faciem pulchram et formosam esse facit illis, qui ea decipiuntur, cum pulchra non sit: ita etiam divitiæ faciunt, cum adulationem volunt honorem videri. Ne enim apertas et ex metu blanditiisque profectas laudes intuearis, hæ enim sunt colores et pigmenta; sed eorum, qui ita tibi adulantur, uniuscujusque conscientiam aperi, et videbis intus infinitos accusatores, qui contra te vociferentur, teque magis aversentur et oderint, quam inimicissimi et infestissimi quique. Ac si quando indutam isto metu larvam superveniens mutatio rerum sustulerit ac detexerit quemadmodum vultus illos sol missis radiis calidioribus, tum sic clare videbis te omni superiori tempore in maximo fuisse contemptu apud eos qui te colebant, tibi que visum esse honore afflicti ab iis qui te maxime oderant, infinitisque apud animum conviciis proscindebant, et in extremis calamitatibus videre cupiebant. Honorem enim nihil ita conciliare solet, ut virtus, honorem non coactum, honorem non fictum, neque larva aliqua fallaciæ tectum, sed verum et genuinum, quique nulla temporum difficultate refutetur.

10. *An efficiant divitiæ ut hostes ulciscamur; exemplo Lazari paupertatem vindicat.* — At ulcisci vis eos qui te offenderunt? Hanc ipsam ob causam maxime, quemadmodum ante dixi, fugiendæ sunt divitiæ. Efficiunt enim, ut ense in te ipsum adigas, et graviores in futuro rationes tibi reddunt, et intolerabiles pœnas parant. Tantum namque malum est ultio, ut etiam Dei benignitatem revocaverit, et jam datam infinitorum peccatorum veniam fecerit irritam. Nam qui decies mille talentorum condonationem adeptus, sola que obstestatione tantam gratiam consequutus fuerat, cum centum denarios exigeret a conservo, hoc est, cum delictorum adversus se admissorum pœnas reposceret, sævitia erga conservum suum seipsum damnavit (Matth. 18); neque vero ullam aliam nisi hanc ob rem tortoribus traditus, et cruciatus, et decies mille talenta reddere jussus est: nullum veniam aut excusationis locum invenit, sed acerbissimum supplicium perpeusus est, jussus totum solvere debuit, quod præveniens Dei benignitas condonaverat. Proptereane igitur divitiarum adeo cupidus es, quod te facile ad ejusmodi peccatum perducunt? Atqui ob id eæ tamquam inimicæ et hostes, atque infinitis refertæ cælibus, aversandæ sunt. At paupertas, inquit,



molestias creat, ac saepe etiam facit, ut maledica in Deum verba effutias, ac illiberalia negotia suscipias. Non paupertas, sed pusillanimitas: nam et Lazarus pauper erat, et admodum quidem pauper (*Luc. 16. 20*); paupertati accedebat adversa valetudo omni paupertate acerbior, quæ paupertatem quoque reddebatur graviolem; adversæ valetudini solitudo et penuria eorum, qui ministrarent, quæ cum paupertate, tum adversam valetudinem faciebat acerbiolem. Horum namque singula per se quoque molesta sunt; cum vero neque qui ministrarent, adsunt, major fit calamitas, sævior flamma, dolor acerbior, tempestas atrocior, fluctus vehementiores, caminus ardentior. Quod si quis accurate circumspiciat, aliud etiam his quartum accedebat, nempe divitis in vicinia habitantis licentia et luxus. Sin aliud etiam quintum vis invenire, flammæ illius fomitem, id quoque in eo perspicue videbis. Non enim dumtaxat genio indulgebat dives ille, verum etiam etsi iterum, tertium, imo vero sæpius in die eum videbat: juxta ingressum namque jacebat, spectaculum dirum miserabilis tragœdiæ<sup>1</sup>, et qui aspectu solo vel lapideum pectus poterat emollire: tamen neque hoc inhumanum illum ad eam paupertatem levandam permovit: sed ille sybariticam apponebat mensam, crateras habebat plenas, merum large diffundendum, nitidos coquorum exercitus, parasitos et adulatores prima luce, et choros canentium, vina infundentium, risus moventium: omne genus belluactionis excogitabat, inebriabatur, ingurgitabatur, in luxu vestium, mensæ aliarumque plurium rerum perpetuo vivebat. Istum vero, quem gravi fame, morbo acerbissimo, obsidione tot ulcerum, solitudine, et malis inde consequentibus in dies singulos premi videbat, ne in animum quidem aliquando admisit: parasiti et adulatores nimis epulis pene disrumpabantur; at iste pauper, et adeo pauper, tot malis cinctus, nec micæ ex illa mensa obtinuit, etsi valde cupidus: neque horum quidquam eum læsit, non verbum protulit asperum<sup>2</sup>, non vocem edidit blasphemam: sed ut aurum vehementiore incendio magis purgatum splendescit, sic etiam ille afflictionibus istis vexatus, omnibus fuit superior tam plagis, quam, quæ multis nascuntur inde, perturbationibus. Si enim omnino pauperes, cum divites vident, tabescunt invidia, et æmulatione conficiuntur, ac vitam sibi non esse vitalem existimant, idque cum necessarius eis victus suppetit, necnon qui ministrant: iste pauper, et quidem pauper ut nullus alius, nec pauper modo, verum etiam æger, quique non habebat qui adstaret aut solatium daret, sed in media urbe velut in extrema jacebat solitudine, fame tabescebat acerbissima, illi omnia tamquam ex fontibus affluere videbat, omni humano solatio destitutus, canum linguis ceu perpetua quædam mensa propositus (ita enim omnia ejus membra luxata ac dissoluta erant, ut nec illos arcere posset), quam iniquo animo fuisset, nisi valde generosus ac sapiens exstisset? Cernis, qui se non lædat,

etsi ab omnibus lædatur, nihil mali perpeti? repetam enim eandem orationem.

11. Quid namque adversa valetudo? quid solitudo eorum qui adstarent? quid accessus canum? quid mala divitis vicinitas? quid magnus luxus, superbia et arrogantia illius athletæ huic nocuerunt? num eum ad sustinenda pro virtute certamina reddiderunt molliorem? quid vero constantiam ejus læsit? Nihil usquam, sed eum etiam magis corroboravit, et infinitarum ei materia coronarum, accessio præmiorum, incrementum mercedis, seges majoris remunerationis exstitit illa malorum multitudo, divitisque crudelitas. Neque enim ob paupertatem coronatus est tantum, neque ob famem, neque ob ulcera, neque ob linguas canum, sed quod talem vicinum cum haberet, a quo in dies aspiceretur et despiceretur perpetuo, eam tentationem generoso tulerit animo magnaue constantia, quæ quidem tentatio et paupertati et adversæ valetudini, et solitudini non exigua, sed accerrimam flammam addebat.

*Amplificat eandem sententiam exemplo Pauli ostendens neminem ab afflictionibus lædi.*—Quid vero beatus Paulus, dic mihi? nihil enim prohibet iterum meminisse viri. Annon infinitos tentationum tamquam nivium imbres sustinuit? Quid ergo inde damni accepit? Annon propterea majoribus donatus est coronis, quod esuriisset, quod algore ac nuditate confectus, quod verberibus sæpenumero concisus, quod lapidibus appetitus, quod in mare demersus fuisset? At ille Paulus erat, inquit, et vocatus a Christo. Atqui Judas quoque unus erat ex duodecim, vocatus etiam ipse a Christo; verum neque quod esset ex duodecim, neque vocatio Christi quidquam ei profuit, quoniam animum ad virtutem paratum non habebat. Sed Paulus quidem et cum fame luctans, et necessario egens alimento, et tanta in dies singulos perferens, magna cum alacritate viam quæ ad cælum ducit, currebat: at ille et ante hunc vocatus, et iisdem, quibus ipse, bonis potius, suprema philosophia initiatus, particeps mensæ sacræ ac tremendæ illius cœnæ, tantam gratiam adeptus, ut etiam mortuos excitaret, leprosos munderet, et dæmonas expelleret, crebris de paupertate sermonibus auditis, tam diu versatus cum Christo, cuique pauperum pecuniæ creditæ fuerant, ut inde ægritudinis solatium caperet (fur enim erat), ne sic quidem factus est melior, quamquam tantam expertus indulgentiam. Cum enim sciret Christus eum avarum esse, et amore pecuniæ periturum, non modo ejus rei tum ab eo pœnas non reposcit, verum ut ipsius ægritudinem deliniret, et minori malo præcaveret majus, etiam pauperum ei pecunias credidit, ut cum haberet unde pecuniæ cupiditatem satiaret, in horribile illud barathrum non corrueret.

12. *Cur etiam improborum lapsus exprimat Scriptura; parabola edificantium explicatur.*—Adeo nusquam quisquam lædere poterit eum, qui seipsum lædere non nititur; ei vero qui vigilans ac sobrius esse, suamque operam conferre nititur, nemo umquam proderit. Propterea tibi mirabilis quoque Scripturarum historia

<sup>1</sup> *Unus Reg., spectaculum ægre conspiciendum.*

<sup>2</sup> *Duo, nihil aut parvum aut nunquam locutus est.*

παρασκευάζει δυσχεραίνειν, και πολλάκις και βλάσφημα ῥήματα εκβάλλειν και άνελεύθερα πράγματα ὑπομένειν. Οὐχ ἡ πενία, ἀλλ' ἡ μικροφυγία ἔπει και ὁ Λάζαρος πένης ἦν, και σφόδρα γε πένης· και τῇ πενίᾳ προσῆν και ἀρρώστια πενίας ἀπάρτης πικροτέρα, ἡ και τὴν πενίαν ταύτην χαλεπωτέραν ποιοῦσα· και τῇ ἀρρώσκει ἐρημία τῶν προσησομένων, και ἀπορία τῶν θεραπευόντων, ἦτις και τὴν πενίαν και τὴν ἀρρώστιαν πικροτέραν εἰργάζετο. Τοῦτων γὰρ ἕκαστον και καθ' ἑαυτὸ μὲν οὐδυνήρον, ὅταν δὲ μηδὲ οἱ θεραπεύοντες ὡσι, μείζον γίνεται τὸ δεινόν, χαλεπωτέρα ἡ φλόξ, πικροτέρα ἡ οὐδύνη, ἀγριώτερος ὁ χειμὼν, σφοδρότερον τὸ κλυδώνιον, φλογωδεστέρα ἡ κάμιωσι. Εἰ δὲ τις ἀκριδῶς ἐξετάσειε, και ἕτερον τούτοις τέταρτον προσῆν, ἡ τοῦ πλουτουόντος ἐκ γειτόνων οἰκοῦντος ἀδεια και τρυφή. Εἰ δὲ βούλει τι και πέμπτον ἄλλο εὐρεῖν, ὑπέκκαυμα τῆς φλογός, και τοῦτο ἦξει σαφῶς αὐτῷ περικεῖμενον. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἐτρόφα ὁ πλούσιος ἐκεῖνος, ἀλλὰ και δεύτερον και τρίτον, μᾶλλον δὲ και πλεονάκις τῆς ἡμέρας αὐτὸν ὀρών· πικρὰ γὰρ τὴν εἰσοδὸν ἐρρίπτο, θέατρον χαλεπὸν ἐσεινῆς τραγυδίας ὦν <sup>α</sup>, και τῇ ὄψει μόνον και λιθίνην ἱκανὴν καταμαλθῆαι ψυχὴν· και ὄμως οὐδὲ τοῦτο ἐπιστάσαστο τὸν ἀπάνθρωπον ἐκεῖνον εἰς τὴν τῆς πενίας ἐκείνης ἀντίληψιν· ἀλλ' ὁ μὲν συδαριτικὴν παρετίθετο τράπεζαν, και κρατῆρας εἶχεν ἐστειμένους, και ἀκρατον ἀπλῶς ἐχεύμενον, και στρατόπεδα μαγεῖρων λαμπρὰ, και παρασίτους και κόλακας ἕμα [456] πρῶτ, και χοροὺς φθόντων, οἰνοχοοῦντων, γελωτοποιούντων· και πᾶν εἶδος ἐπινοῶν ἀσωτίας, και μεθῶν και κραιπαλῶν, και στολῆ και τραπέζην, και ἐτέροις πλείοσι τρυφῶν ἅπαντα διετέλει τὸν χρόνον. Τοῦτον δὲ λιμῷ χαλεπῷ και ἀρρώστια πικροτάτῃ, και πολιορκία τοσοῦτων ἐλκῶν, και ἐρημίᾳ, και τοῖς ἐκ τούτων κακοῖς ὀρών καθ' ἕκαστην κατατείνεμενον τὴν ἡμέραν, οὐδὲ εἰς νοῦν ποτε ἐβάλλετο· ἀλλ' εἰ μὲν παράσιτοι, και οἱ κόλακες και ὑπὲρ τὴν χρεῖαν διεβήγγυντο· ὁ δὲ πένης, και οὕτω πένης, και ἐν τοσοῦτοις κείμενος τοῖς κακοῖς, οὐδὲ ψυχίων ἐκ τῆς τραπέζης ἀπέλαυνε ἐκείνης, και ταῦτα σφόδρα ἐπιθυμῶν· και ὄμως οὐδὲν αὐτὸν τούτων παρέβλαψεν, οὐ ῥῆμα πικρὸν ἐξέβαλεν <sup>β</sup>, οὐ βλάσφημον ἐφθέγγετο λόγον· ἀλλ' ὡσπερ χρυσὸν τῇ σφοδρότερᾳ πυρώσει μειζόνως καθαιρούμενον λαμπρύνεται, οὕτω δὴ και ἐκεῖνος ὑπὸ τῶν παθημάτων τούτων ἐνοχλούμενος, πάντων ὑψηλότερος ἦν και τῶν παθῶν, και αὐτῶν τῶν ἐντεῦθεν πολλοῖς τικτομένω θεορῶδων. Εἰ γὰρ ἀπλῶς πένητες πλουσίους ὀρώντες τήκονται τῷ φθόνῳ, και κατατείνονται τῇ βασκανίᾳ, και πᾶν βίον ἀδίωτον νομίζουσιν εἶναι, και ταῦτα τῆς ἀναγκείας εὐποροῦντες τροφῆς, και θεραπεύοντας ἔχοντες· ὁ πένης οὕτος ὡς οὐδεὶς ἕτερος πένης ὦν, και οὐχ ἰ πένης μόνον, ἀλλὰ και ἀσθενῆς, και μηδένα ἔχων τὸν προσησομένον και παρακαλέσοντα, ἀλλ' ἐν μέσῃ τῇ πόλει καθάπερ ἐν ἐσχάτῃ κείμενος ἐρημίᾳ, και λιμῷ τηκόμενος πικροτάτῳ, και πάντα ὀρών ἐκείνῳ καθάπερ ἐκ πηγῶν ἐπιπρόντα, και ἀνθρωπίνης μὲν οὐδεμιᾶς ἀπολαύων παραμυθίας, ταῖς δὲ τῶν κυνῶν γλώσσαις προκειμένος τράπεζα διηνεκῆς (οὕτω γὰρ ἦν τὸ σῶμα παρεμμένος και διαλελυμένος, ὡς μηδὲ ἐκεῖνος ἀποσοβεῖν δύνασθαι), τί οὐκ ἂν ἐπαθεν, εἰ μὴ σφόδρα γενναῖος και φιλόσοφος ἦν; Ὁρῶσι ὅτι ὁ ἑαυτὸν μὴ ἀδικῶν, κἂν παρὰ πάντων

ἀδικῆται, οὐδὲν πάσχει δεινόν; πάλιν γὰρ τὸν αὐτὸν ἀναλήψομαι λόγον.

ια'. Τί γὰρ ἡ ἀρρώστια; τί δὲ ἡ ἐρημία τῶν προσησομένων; τί δὲ ἡ ἐφοδος τῶν κυνῶν; τί δὲ τὸ γειτόνημα τοῦ πλουσίου τὸ πονηρόν; τί δὲ ἡ πολλὴ χλιδὴ και ὑπερηγνία, και ἡ ἀπόνοια ἐκεῖνου τὸν ἀθλητὴν τοῦτον παρεβλάψεν; ἢ μαλακώτερον πρὸς τὰ ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἐποίησε σκάμματα; τί δὲ αὐτοῦ τὴν εὐτοσίαν ἐλυμήνατο; Οὐδὲν οὐδαμῶ, ἀλλὰ και μᾶλλον αὐτὸν ἐπέβρωσε, και μυρίων αὐτῷ στεφάνων ὑπόθεσις γέγονε, και προσθήκη βραβείων, και πλεονασμὸς ἀντιδόσεως, και μειζόνων ἀμοιβῶν ὑπόθεσις τῶν δεινῶν τὸ πλῆθος ἐκεῖνο, και ἡ τοῦ πλουτουόντος ὠμότης. Οὐ γὰρ δὴ διὰ τὴν πενίαν ἐστεφανοῦτο μόνον, οὐδὲ διὰ τὸν λιμὸν, οὐδὲ διὰ τὰ ἔλκη, οὐδὲ διὰ τὰς γλώσσας τῶν κυνῶν· ἀλλ' ὅτι τοιοῦτον γέγονα ἔχων, και καθ' ἕκαστην ὀρώμενος ὑπ' αὐτοῦ τὴν ἡμέραν, και ὑπερορώμενος διηνεκῶς, τοῦτον ἦνεγκε γενναῖως τὸν πειρασμὸν, και μετὰ πολλῆς τῆς καρτερίας, και τῇ πενίᾳ και τῇ ἀρρώστια, και τῇ ἐρημίᾳ, οὐ μικρὰν, ἀλλὰ και σφόδρα εὐτονωτάτην συνεισφέροντα τὴν φλόγα.

Τί δὲ ὁ μακάριος Παῦλος, εἰπέ μοι; οὐδὲν γὰρ κωλύει πάλιν ἐπιμνησθῆναι τοῦ ἀνδρός. Οὐχί [457] μυρία ἐδέξατο πειρασμῶν νιφάδας; Τί οὖν ἐντεῦθεν ἐδόλθη; Οὐκ ἐντεῦθεν μὲν οὐν και μειζόνως ἐστεφανοῦτο, ὅτι ἐλίμωπτεν, ὅτι κρυμῷ και γυμνότητι κατετήκετο <sup>ε</sup>, ὅτι μάλιστα πολλάκις κατεξάινετο, ὅτι λίθοις ἐβάλλετο, ὅτι κατεποντίζετο; Ἄλλ' ἐκεῖνος Παῦλος ἦν, φησί, και κλητὸς τοῦ Χριστοῦ. Καίτοι και Ἰουδας εἰς τῶν δώδεκα ἦν, και κλητὸς και αὐτὸς τοῦ Χριστοῦ· ἀλλ' οὔτε τὸ εἶναι τῶν δώδεκα, οὔτε ἡ κλήσις αὐτὸν ὤνησεν, ἐπειδὴ γνώμην οὐκ εἶχε πρὸς ἀρετὴν παρεσκευασμένην. Ἄλλ' ὁ μὲν Παῦλος και λιμῷ παλαίων, και τῆς ἀναγκαίας ἀπορώων τροφῆς, και τοσαῦτα καθ' ἕκαστην πάσχων τὴν ἡμέραν, μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας τὴν εἰς οὐρανὸν φέρουσαν ἔτρεχε ὁδόν· ἐκεῖνος δὲ και πρὸ τούτου κληθεῖς, και τῶν αὐτῶν ἀπολαύσας ὤνπερ και αὐτὸς, και μνηθεῖς τὴν ἀνωτάτω φιλοσοφίαν, και τραπέζης μετασχὼν ἱερῶς και τῶν φρικωδεστάτων ἐκείνων δείπνων, και χάριν λαβὼν τοσαύτην ὡς και νεκροὺς ἐγείρειν, και λεπρούς καθαίρειν, και δαίμονας ἐλαύνειν, και τοὺς περὶ ἀκτημοσύνης πολλάκις ἀκούσας λόγους και αὐτῷ τοσοῦτον χρόνον συγγενόμενος τῷ Χριστῷ, και τῶν πενήτων τὰ χρήματα πιστευθεῖς, ὥστε τοῦ πάθους ἐκεῖθεν ἔχειν παραμυθίαν (και γὰρ κλέπτης ἦν), οὐδὲ οὕτως ἐγένετο βελτίων, καιτοι τοσαύτης συγκαταβάσεως ἀπολαύσας. Ἐπειδὴ γὰρ ἦδει ὁ Χριστὸς, ὅτι φιλάργυρος ἦν, και διὰ χρημάτων ἔρωτα ἐμελλεν ἀπόλλυσθαι, οὐ μόνον αὐτὸν οὐκ ἀπῆτησε τούτου δίκας τότε, ἀλλ' ὥστε αὐτοῦ καταλεᾶναι τὸ πάθος, και τὰ χρήματα αὐτῷ τῶν πενήτων ἐπίστευσεν, ἰν' ἔχων ὄθεν κορέση τὴν φιλοχρηματίαν, μὴ κατὰ πέση εἰς τὸ φρικώδες βράθρον ἐκεῖνο, ἐλάττωνι κακῷ τὸ μείζον προαναστέλλων.

ιβ'. Οὕτω πανταχοῦ τὸν μὲν ἑαυτὸν μὴ βουλόμενον ἀδικεῖν οὐδεὶς ἕτερος ἀδικῆσαι δυνήσεται· τὸν δὲ οὐκ ἐθέλοντα νῆφειν, και τὰ παρ' ἑαυτοῦ συνεισφέρειν οἰκοθεν, οὐδεὶς οὐδέποτε ὠφελῆσει. Διὰ τοῦτο σοι και ἡ θαυμασία τῶν Γραφῶν ἱστορία, καθάπερ ἐν εἰκόνι τινὶ ὑψηλῇ και μεγάλῃ και πολὺ τὸ εὖρος ἐχούσῃ, τῶν παλαιῶν ἀνεγρά-

<sup>α</sup> Unus Reg. θέατρον χαλεπῆς θεωρίας ὦν, duo alii θέατρον και λυτῆ θεωρίας ὦν.

<sup>β</sup> Duo mss. οὐ βῆμα τι οὐ μικρὸν οὐ μέγα ἐξέβ.

<sup>ε</sup> Alii κατετίετο.

ψατο τούς βίους, ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ μέχρι τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἐκτείνασα τὴν διήγησιν· καὶ δείκνυσί σοι καὶ τοὺς ὑποσκελιζομένους<sup>α</sup>, καὶ τοὺς στεφανουμένους, ἵνα σε διὰ πάντων παιδεύσῃ, ὅτι τὸν παρ' ἑαυτοῦ μὴ ἀδικούμενον οὐδεὶς ἔτερος ἀδικῆσαι δυνήσεται, κἂν πᾶσα ἡ οἰκουμένη πρὸς αὐτὸν χαλεπὸν ἀναρρίπιξῃ πόλεμον. Οὕτε γὰρ δυσκολία πραγμάτων, οὔτε καιρῶν μεταβολαί, οὔτε δυναστευόντων ἐπήρειαί, οὔτε ἐπιθουλῶν νιφάδες, οὔτε συμφορῶν ὄχλος, οὔτε πάντων τῶν ἐν ἀνθρώποις κακῶν συλλεγόμενος ὁ φορυτὸς παρασαλευσαί τι κἂν μικρὸν δυνήσεται τὸν γενναῖον, καὶ νήφοντα, καὶ ἐγρηγορότα· ὡσπερ αὐτὸν βῆθαιμον, καὶ ἀναπαπτωκίτα, καὶ οἰκοθεν προδομένον, κἂν μυρίαί προσάγῃται θεραπειαί, οὐδὲν ἀμείνῃ ποιοῦσι. Τοῦτο γοῦν καὶ ἡ παραβολὴ ἡ περὶ τῶν ἀνθρώπων ἐκείνων παρεδήλωσεν ἡμῖν, ὧν ὁ μὲν ἐπὶ τῆς πέτρας, ὁ δὲ ἐπὶ τῆς ψάμμου τὴν οἰκίαν ὑποκόμησε τὴν ἑαυτοῦ· οὐχ ἵνα ψάμμον καὶ πέτραν νοήσωμεν, οὐδ' ἵνα οἰκοδομῆν λίθων, καὶ ὄροφον, οὐδ' ἵνα ποταμούς, [458] καὶ ὑετὸν, καὶ πνεύματα ἄγρια προσπίπτοντα ταῖς οἰκοδομαῖς, ἀλλ' ἵνα ἀρετὴν καὶ κακίαν ἐκ τούτων ἐκλάθωμεν, καὶ ἴδωμεν κἀντέσθην ὅτι τὸν ἑαυτὸν μὴ ἀδικούντα οὐδεὶς ἀδικεῖ. Οὐκοῦν οὔτε ὁ ὑετὸς καίτοι βραδείως φερόμενος, οὔτε οἱ ποταμοὶ πολλῶ βροθίῳ προσπίπτοντες, οὔτε τὰ πνεύματα τὰ ἄγρια μετὰ σφοδρᾶς τῆς ῥύμης προσβάλλοντα παρεσάλευσαν τι τὴν οἰκίαν ἐκείνην· ἀλλ' ἔμεινε καὶ ἀχειρώτος, καὶ ἀκίνητος· ἵνα μάθῃς, ὅτι τὸν ἑαυτὸν οὐ προδιδόντα οὐδεὶς πειρασμὸς παρασαλευσαί δύναται. Ἡ δὲ τοῦ ἐτέρου κατεφέρετο ῥαδίως, οὐ διὰ τὴν τῶν πειρασμῶν ἐπιβολὴν (ἢ ἢ γὰρ ἂν καὶ ἡ ἕτέρα τὸ αὐτὸ ἔπαυεν), ἀλλὰ διὰ τὴν οἰκίαν ἄνοιαν· οὐ γὰρ ἐπειδὴ ἄνεμος προσέπνευσεν, διὰ τοῦτο ἔπεσεν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐπὶ τῆς ψάμμου ἦν οἰκοδομηθεῖσα, τοῦτ' ἔστιν ἐπὶ ῥαθυμίας καὶ πονηρίας, τοῦτο πέπονθε. Καὶ γὰρ καὶ πρὶν ἢ τὸν χειμῶνα προσβαλεῖν ἐκείνον, ἀσθενῆς τε ἦν καὶ πρὸς τὸ πεσεῖν ἐτοιμῆ. Αἱ γὰρ τοιαῦται οἰκοδομαί, καὶ μηδενὸς ἐνοχλοῦντος, αὐτόματοι καταφέρονται, ὑποσυρομένης αὐταῖς τῆς κρηπίδος καὶ πάντῃ διαρρέουσας. Καὶ καθάπερ αἱ μὲν ἀράχαι αὐτόματοι διασπῶνται, μηδενὸς αὐταῖς ἐνοχλοῦντος, ὁ δὲ ἀδάμας καὶ παιόμενος ἀδιάλυτος μένει· οὕτω δὴ καὶ οἱ μὴ ἑαυτοὺς ἀδικούντες, κἂν ὑπὸ μυρίων πάλωνται, ἰσχυρότεροι γίνονται· οἱ δὲ ἑαυτοὺς προδιδόντες, κἂν μηδεὶς ὁ ἐνοχλῶν ἦ, αὐτόματοι φέρονται, καὶ διαρρέουσι, καὶ ἀπόλλυνται. Ὅσπερ καὶ ὁ Ἰούδας, οὐ μόνον οὐδενὸς ἐνοχλήσαντος πειρασμοῦ τούτου, ἀλλὰ καὶ πολλῆς ἀπολαύσας τῆς θεραπείας, ἀπώλετο.

ιγ'. Βούλει σοι τοῦτον καὶ ἐπὶ δὴμωνόκληρωνθεῖξω διαλάμποντα τὸν λόγον; Πόσης ὁ Ἰουδαῖων δῆμος ἀπῆλαυσε προνοίας; Οὐ πᾶσα ἡ ἄρωμένη κτίσις πρὸς ὑπηρεσίαν αὐτῶν παρεσκευάζετο; καὶ καινὸς τις αὐτοῖς καὶ ξένος εἰσήγετο διαγωγῆς βίου τρόπος; Οὐδὲ γὰρ εἰς ἀγοράν ἐνέβαλλον, καὶ οὕτω τῶν ὀνίων ἀπῆλαυον, οὐκ ἀργύριον κατατιθέντες· οὐδὲ αὐλακὰς ἔεμνον, οὐδὲ ἄροτρον εἴλαον, οὐδὲ γῆν ἐσπάραττον, οὐδὲ σπέρματα κατέβαλλον, οὐδὲ ὑετῶν ἐδέοντο καὶ ἀνέμων καὶ τῶν τοῦ ἔτους ὥρων, οὐχ ἡλιακῆς ἀκτίνας, οὐ σεληνιαίου δρόμου, οὐ φύσεως ἀέρος, οὐκ ἄλλου τῶν τοιούτων οὐδενός· οὐχ ἄλωνα παρεσκευάζον, οὐ καρπὸν ἔτριβον, οὐ πνευμάτων ἔχρηζον πρὸς τὸ διακρίναι τοὺς πυρούς τῶν ἀχύρων, οὐ μύλην

<sup>α</sup> Alii υποσκελισθέντας, καὶ τοὺς στεφανουμένους.

<sup>β</sup> Hæc est lectio Morelli et conjectura Savil. Montf. legebat ἡ. Edix.

ἔστρεπον, οὐ κλίβανον ὑποκόμουν, οὐ ξύλα καὶ πῦρ εἰς τὴν οἰκίαν εἰσήγον, οὐκ ἀρτοποιητικῆς ἐδέοντο τέχνης, οὐ μάκελλον μετεχειρίζον, οὐ δρεπάνην ἠκόων, οὐκ ἄλλης τινὸς ἐδέοντο τέχνης, ὑφαντικῆς λέγω καὶ οἰκοδομικῆς, καὶ τῆς τὰ ὑποδήματα παρεχούσης· ἀλλὰ πάντα ἦν αὐτοῖς ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος. Καὶ ἐσχεδιασμένην εἶχον τράπεζαν, καὶ ἰδρώτων καὶ πόνων ἀπῆλλαγμένην. Τοιαυτὴ γὰρ ἡ τοῦ μάννα φύσις· νεαρά τε καὶ πρόσφατος, καὶ οὐδαμοῦ παρέχουσα αὐτοῖς, πράγματα, οὐδὲ κατατείνουσα πόνην. Καὶ τὰ ἱμάτια δὲ αὐτοῖς, καὶ τὰ ὑποδήματα, καὶ αὐτὴ ἡ τοῦ σώματος φύσις, καὶ τῆς οἰκείας ἐπελανθάνετο ἀσθενείας· ἐν γὰρ χρόνῳ οὕτω μακρῷ οὔτε ἐκεῖνα ἐτρέβητο, οὔτε οἱ πόδες αὐτῶν καιτοῖ τσαῦτα [459] βαδιζόντων ἐτυλώθησαν. Ἰατρῶν αὐτοῖς καὶ φαρμάκων, καὶ τῆς ἄλλης τῆς περὶ τοιαύτην τέχνην σπουδῆς, οὐδὲ μνήμη τις ἦν ἐν αὐτοῖς· οὕτω πᾶσα ἐκποδὸν ἀβρωστία ἦν. Ἐξήγαγε γὰρ αὐτοὺς ἐν ἀργυρίῳ καὶ χρυσίῳ, φησί· καὶ οὐκ ἦν ἐν ταῖς φυλαῖς αὐτῶν ὁ ἀσθενῶν. Ἄλλ' ὡσπερ τὸν κόσμον τοῦτον ἀφέντες, καὶ πρὸς ἕτερον βελτίονα μετοικισθέντες οἰκουμένην, οὕτως ἤσθιον, οὕτως ἔπινον, καὶ οὔτε ἡ ἀκτί, θερμότερα γινομένη τις κεφαλὰς ἐπληττε τὰς ἐκείνων· διετείχεζε γὰρ τὴν φλόγα νεφέλη πάντοθεν αἰωρουμένη<sup>δ</sup>, καὶ περιφορητῆ γινομένη στέγη τοῖς δῆμοις ἄπασιν ἐκείνοις. Ἄλλ' οὔτε ἐν νυκτὶ λαμπάδος ἐδέοντο τῆς διαίρουσης τὸ σκότος, ἀλλ' ἦν αὐτοῖς ὁ στῦλος τοῦ πυρὸς πηγῆ φωτὸς ἀπάτου, δύο χρεῖας παρέχων, τὴν τε ἀπὸ τοῦ φαίνειν, τὴν τε ἀπὸ τοῦ κατευθύνειν αὐτοῖς τὴν ἀποδημίαν. Οὐ γὰρ φωτειδὴς μόνον ἦν, ἀλλὰ καὶ ὀδηγοῦ παντὸς ἀκριθέστερον ἔχειραγῶγει κατὰ τὴν ἔρημον· ἐκείνην τὸν ἄπειρον δῆμον ἐκείνον. Ἐβάδιζον δὲ, οὐκ ἐπὶ γῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς θαλάσσης ὡς ἐπὶ γῆς· καὶ τῶν ὄρων τῆς φύσεως κατετόλμων, τὸ χαλεπὸν ἐκεῖνο περσεύοντες πέλαιος, ὡς διὰ πέτρας στεβρᾶς καὶ ἀντιτύπου τινὸς ὁδοιποροῦντες· καὶ ὅτε μὲν αὐτοῖς ὑπεστόρεστο, γῆν ἔμειμῖτο στεβρὸν τὸ στοιχειον, καὶ πεδία ὑπτία, καὶ ἀρούρας· ὅτε δὲ τοὺς ἐχθροὺς ἐπέλαθε, τὰ θαλάττης κατειργάζετο· καὶ αὐτοῖς μὲν ἐγένετο ὄχημα, τοῖς δὲ πολεμοῦσιν αὐτοὺς τάφος· τοὺς μὲν μετ' εὐκολίας παραπέμπουσα, τοὺς δὲ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος καταποντίζουσα. Καὶ ἡ ἀτακτος τῶν ὁδάτων ῥύμη, ἀνδρῶν λογικῶν καὶ συνετατώτων καὶ εὐταξίαν καὶ ὑπακοήν ἐπεδεικνυτο, νῦν μὲν φύλακος, νῦν δὲ δημιου ταξιν ἐπέχουσα, καὶ ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ τὰ ἐναντία ἀβρόον ἐπιδεικνυμένη. Τί ἂν τις εἴποι τὰς πέτρας, αἱ ποταμοὶ ἠφίσαν ὁδάτων; τί δὲ τὰ νέφη τῶν ὀρνίθων, οἳ τῷ πλῆθει τῶν σωμάτων τὴν γῆν ἀπέκρυψαν ἅπασαν; τί τα ἐν Αἰγύπτῳ θαύματα; τί τὰ ἐν ἐρήμῳ παραδόξα; τί τὰ τῶν τροπαία καὶ τὰς νίκας τὰς ἀναίμητι γινομένας; Ὡς γὰρ χορεύοντες, οὐχ ὡς πολεμοῦντες τοὺς ἀντιπίπτοντας ἐχειροῦντο. Καὶ τῶν μὲν οἰκείων δεσποτῶν χωρὶς ὄπλων ἐκράτησαν· τῶν δὲ μετὰ τὴν Αἰγύπτου μαχομένων αὐτοῖς, σαλπίζοντες καὶ ψάλλοντες, οὕτω περιεγέγοντο· καὶ ἦν χορεία μάλλον ἢ πόλεμος τὰ γινόμενα, μυσταγωγία μάλλον ἢ μάχη. Καὶ γὰρ πάντα τὰ τεράστια ταῦτα οὐ διὰ τοῦτο ἐγένετο μόνον, ἵνα τὴν χρεῖαν αὐτοῖς πληρώσῃ, ἀλλ' ἵνα καὶ τὴν διδασκαλίαν, ἣν ἐνέθηκεν αὐτοῖς ὁ Μωϋσῆς, τῆς θεογνωσίας ἀκριθέστερον διατηρήσωσι· καὶ φωναὶ πανταχόθεν ἐφέροντο τὸν δεσπότην ἀνακηρύττουσαι. Καὶ γὰρ ἡ θάλαττα ταῦτα ἐβόα, νῦν

<sup>δ</sup> Manuscripti et Savil. in marg. οὐ τῆς τὰ ὑποδήματα περιεχούσης, Savil. in textu καὶ τῆς περὶ τὰ ὑποδήματα ἐχούσης, Morel. καὶ τῆς τὰ ὑποδήματα παρεχούσης.

<sup>ε</sup> Alii ἀπαιωρουμένη, alii ἐπαιωρουμένη, Morel. αἰωρουμένη.

<sup>ς</sup> Alii κατὰ τὴν ἠπειρον.

velut in effigie quadam sublimi magnaque, et in magna latitudinem extensa, veterum vitas descripsit, narratione ab Adam usque ad Christi adventum producta: ostenditque tibi tam supplantatos, quam coronatos, ut omnium exemplis te doceat, eum qui seipsum non lædat, a nemine alio lædi posse, etiamsi totus orbis grave contra illum concitet bellum. Neque enim difficultas rerum, nec temporum mutationes, nec potentum injuriæ, neque insidiarum tamquam nivium imbres, neque calamitatum multitudo, neque omnium, quibus homines premuntur, malorum collectus acervus, generosum, sobrium ac vigilantem vel parum labefactare poterit: quemadmodum vicissim ignavum, collapsum, et a seipso proditum, etiamsi infinitæ curationes admoveantur, nibilo faciunt meliorem. Hoc siquidem etiam insinuavit nobis illa parabola de hominibus illis, quorum alter super petram, super arenam alter suam domum ædificavit (*Math. 7. 24. sqq.*): non ut arenam et petram intelligamus, nec structuram lapidum, et tectum, neque ut flumina, et pluviam, et sævos spiritus in ædificia irruentes; sed ut virtutem et vitium ex his colligamus, atque etiam hinc perspiciamus, eum qui se ipse non lædat a nemine lædi. Ergo nec pluriæ magna quamquam vi delatæ, neque flumina magno impetu irruentia, neque sævi spiritus vehementi cum insultu adorti, partem ullam domus illius labefactarunt; sed mansit et inexpugnabilis, et immota: ut discas, qui se ipse non prodat, cum nulla tentatione posse labefactari. At illa alterius facile eversa est, non ob tentationum impetum (alioquin alteri quoque idem accidisset), sed ob ipsius vecordiam: non enim quia ventus afflavit, ideo cecidit, sed quod super arenam, hoc est, super ignaviam et nequitiam ædificata fuit, ruinam fecit. Nam prius etiam quam illa tempestas ingrueret, infirma erat et ad casum parata. Hujuscemodi enim ædificia, etiam nemine infestante, dum subtrahitur ac diffluit fundamentum, sua sponte corruunt. At ut araneæ ultro, nemine ipsis infesto, distrahuntur, adamas contra etiam percussus non frangitur: sic etiam qui semetipsi non lædunt, etsi ab infinitis feriantur, fortiores evadunt: qui vero semetipsos produunt, etsi nemo sit infestus, sua sponte devolvuntur, diffluunt ac pereunt. Quemadmodum Judas quoque, non modo nulla infestante hujusmodi tentatione, sed magna etiam curatione adhibita, periit.

13. *Providentia Dei erga Judæos; miracula edita in exitu ex Ægypto.* — Vis integrarum gentium exemplis hanc orationem illustrem? Quanta Judæorum gentis fuit providentia? Annon tota quæ videtur creatura ad eorum obsequium fuit comparata? et nova quædam ipsis æ mira vivendi ratio introducta? Neque enim ad forum mittebant, itaque non numerata pecunia venalibus rebus fruebantur: nec sulcos findebant, neque aratrum trahebant, nec terram proscindebant, nec semina jaciebant, neque pluviis indigebant et ventis et anni temporibus, non solis radiis, non cursu lunæ, non aeris natura, non ulla hujusmodi re alia; non aream præparabant, non fruges

tritabant, non ventos desiderabant ad secernenda grana a palcis, non molam versabant, non clibanum ædificabant, non ligna et ignem domum inferebant, non panifica egebant arte, non lignem tractabant, non falcem acuebant, non aliqua alia indigebant arte, textoria, inquam, architectonica, et sutoria: sed omnia eis erat verbum Dei. Mensam habebant paratam ex tempore, sudoribus et laboribus vacuum. Ejus enim naturæ erat manna; nova, recens, nusquam ipsis negotia facessens, neque labore conficiens. Jam vestimenta eorum et calcei et ipsa corporis natura quodammodo suæ fragilitatis obliviscebantur: tempore enim ita longo neque illa terebantur, neque pedes eorum tot tantaque licet itinera decurrentium occalluerunt. Medicorum, remediorum cæteræque in hac arte curæ ne memoria quidem apud eos erat: adeo longe aberat omnis invaletudo. *Eduxit enim eos in auro et argento*, inquit; *et non erat in tribubus eorum infirmus (Psal. 104. 37)*. Verum quasi relicto hoc mundo, et in alium meliorem orbem inhabitandum translati, sic comedebant, sic bibebant, ac neque radii calidiores effecti capita illorum feriebant: determinabat enim flammam nubes undique impendens, et omnibus illis familiis gestatorii tecti instar erat. Neque vero noctu face indigebant quæ tenebras discuteret, sed erat eis columna ignis, fons lucis ineffabilis in duplicem usum, tam ut luceret, tum ut iter dirigeret. Neque enim lucida dumtaxat erat, verum etiam omni viæ duce certius infinitum illum populum per solitudinem illam ducebat. Ibant non terra solum, sed etiam mari quasi terra. Ausi sunt transcendere fines naturæ, cum sævum illud pelagus ambularent, quasi per solidam ac firmam petram iter facerent; cumque illis substratum esset elementum illud, solidam terram, camposque supinos, et agros imitabatur: cum vero hostes excepisset, maris munus exsequeretur: illis fuit vehiculum, hostibus ipsorum sepulcrum; illos facile transinisit, hos magna cum vehementia submersit. Inordinatus aquarum impetus, virorum ratione præditorum atque prudentissimorum ordinem et obedientiam præ se ferebat, cum jam custodis, jam carnificis vicem obtineret, unoque die contraria repente præstaret. Quid commemorem petras, quæ fluvios effuderunt aquarum? quid nubes volucrum, quæ corporum multitudine totam terram texerunt? quid miracula patrata in Ægypto? quid prodigia quæ contigerunt in solitudine? quid tropæa et incruentas victorias? Tamquam enim choreis ducerent, non bellum gererent, ita adversarios domuerunt. Ac dominos quidem suos sine armis superarunt; qui vero extra Ægyptum cum ipsis pugnarunt, eos tubis canendo psallendoque vicerunt: resque illa, chorea potius erat quam bellum, initiatio potius quam pugna. Omnia namque ista prodigia non ob id solum acciderunt ut eis necessarium ferrent subsidium, verum ut doctrinam quoque cognitionis Dei, qua eos Moyses instituerat, certius conservarent; undique voces edebantur, quæ Dominum prædicarent. Hæc enim mare declamabat, cum nunc pedo-

stri itinere trajiceretur, nunc ad ingenium rediret; hanc vocem edebant unda: Nili in sanguinem mutatae, ranæ, locustarum ille exercitus, eruceæ, et rubigo, hæc omni populo loquebantur: prodigia quoque in solitudine, manna, columna, nubes, ortygonetra, cætera omnia fuerunt eis vice libri et literarum, quæ nunquam delentur, cum memoriam eis quotidie refricarent, et ipsorum animo insonarent. Verumtamen post tantam tamque multiplicem provisionem, post ineffabilia illa beneficia, post tanta miracula, post incenarrabilem curam, post longam institutionem, post instructionem verborum, post adhortationem ipsarum rerum, post insignes victorias, post admirabilia tropæa, post lautitiam mensarum, post ubertatem illarum aquarum, post ineffabilem gloriam, quam apud hominum genus universum fuerant consequuti, ingrati et stupidi cum essent, vitulum adoraverunt, et bovis caput coluerunt, deosque sibi fieri postularunt, cum recentia beneficiorum Dei in Ægypto acceptorum monumenta tenerent, ac multis etiam aliis adhuc fruenterur.

14. *Aliud exemplum Nivitarum confirmat afflictiones homini nocere non posse.* — Nivitarum vero populus, barbarus cum esset atque alienigena, nihilque horum participasset, non parvum, non magnum, non orationes, non miracula, non res, non verba; vidissetque hominem ex naufragio conservatum, nunquam secum antea versatum, sed tum primum visum, ingressum, ac dicentem: *Adhuc tres dies, et Nivite subvertetur (Jon. 3. 4)*: adeo nudis hæc verbis mutati ac meliores facti sunt, et deposita priori vitiositate ad virtutem per pœnitentiam contenderunt, ut decretum Dei revocarent, nutantem urbem sisterent, divinitus impendentem iram propulsarent, omnique afflictione liberarentur. *Vidit enim Deus, inquit, quia aversus est unusquisque de via sua mala, et conversus est ad Dominum (Ib. v. 10)*. Quomodo conversus est, dic mihi? Atqui magna eorum erat malitia, ineffabilis nequitia, ulcera curatu difficilia; idque ut indicaret propheta, dixit: *Accendit malitia eorum usque ad cælum (Jon. 1. 2)*: distantia loci magnitudinem malitiæ ipsorum significavit. Sed tamen tantam nequitiam, usque adeo elatam et exaltatam, ut ad cælum quoque pertingeret, tribus diebus, brevi temporis momento, paucis verbis, quæ ab uno homine audiverant, ignoto, hospite, naufragium passo, ita profugaverunt, ita aboleverunt, ita e medio sustulerunt, ut tali voce recrearentur: *Vidit Deus quia aversus est unusquisque de via sua mala, et pœnituit eum super malitia, quam loquutus fuerat Deus ut faceret eis*. Videsne sobrium ac vigilantem non modo ab hominibus non lædi, verum etiam iram divinitus impendentem avertere? qui vero semetipsum prodat ac lædat, etsi infinita accipiat beneficia, non multum lucri facere? Sic enim neque illis profuerunt tanta portenta, neque his obfuit iisdem caruisse: verum cum natura forent candidi, exiguum nacti momentum, meliores evaserunt, quamquam barbari et alienigenæ, inauditis omnibus divinis oraculis, longeque a Palæstina dissiti.

15. *De tribus pueris Danielis sociis.* — Quid vero illorum trium puerorum, dic mihi, virtuti supervenientia mala offecerunt? Annon adhuc juvenes, et admodum quidem juvenes, in immatura ætate grave illud subiere supplicium et captivitatem, longam peregrinationem peregrinati sunt a patria, domo, templo, altari, sacrificiis, oblationibus, libationibus, ab ipso quoque psalmodum cantu, ubi in alienam regionem venerunt, separati sunt? Non enim domus eis dumtaxat eam ob causam inaccessa erat, sed multa quoque divini cultus genera. Annon barbarorum manibus dediti sunt, lupis potius quam hominibus, et quod est gravissimum, in tam longe dissitam ac barbaram abducti terram, et servitutem gravissimam<sup>1</sup>, non magistrum habebant, non prophetam, non principem? *Non enim est, inquit, princeps, neque propheta, neque dux, neque locus sacrificandi coram te, et inventiendi misericordiam (Dan. 3. 38)*. Quin etiam in domum regiam, tamquam in scopulum quemdam ac præcipitium, et pelagus saxis petrisque sub aqua latentibus refertum, introducti sunt, sine gubernatore, sine proreta, sine nautis, sine velis, sævum illud mare navigare coacti; atque in aula regia tamquam in carcere inclusi. Cum enim philosophari nossent, et rebus sæcularibus essent superiores, omnem quoque humanum fastum conculcassent, alasque sibi leves reddidissent, accessionem malorum etiam illam commorationem esse existimabant. Si enim foris fuissent, et in domo privata, majori libertate fruituri erant: at vero introducti in illum carcerem (carcere namque omnem illam splendoris et magnificentæ speciem, et præcipitiis scopulisque nihilo censebant esse meliorem), continuo gravem difficultatem sustinere. Rex enim eos illius voluptuosæ impuræque et profanæ mensæ suæ jussit esse socios, id quod eis interdictum erat, et morte gravius videbatur: ac soli velut agni in medio tot luporum erant inclusi. Necesse erat aut fame tabescere, imo vero ad mortem rapi, aut prohibita edulia degustare. Quid ergo faciunt juvenes, orphani, captivi, peregrini, servi illorum qui hæc imperabant? Non existimarunt necessitatem sibi ad excusationem sufficere, neque tyrannidem ejus, qui urbem obtinebat; sed omnia machinabantur moliebanturque, ut peccatum effugerent, omni licet ex parte deserti. Neque enim pecuniis persuadere poterant, utpote captivi; non amicitia et familiaritate, utpote peregrini; non potentia superare, utpote servi; non multitudine vincere, utpote tres tantum. Accedunt igitur ad eunuchum, qui eam potestatem obtinebat, eique verbis persuadent. Cum enim invenissent eum trepidum ac timidum, deque salute sua sollicitum, et metus mortis intolerandum animum ejus concuteret: *Timeo enim ego, inquit, dominum meum regem, nequando videat vultus vestros macilentiores præ cæteris adolescentulis cœvæ vestris, et condemnetis caput meum regi (Dan. 4. 10)*: eo timore liberatum inducunt, ut daret ipsis eam gratiam. Ac postquam

<sup>1</sup> Alii, et durissimam servitutis legem.

μὲν πεζευομένη, νῦν δὲ θάλαττα γινομένη· καὶ τὰ Νει-  
λῶνα νάματα ταύτην ἤφειε τὴν φωνὴν πρὸς αἵματος με-  
ταβαλλόμενα φύσιν· καὶ οἱ βάτραχοι, καὶ τὸ τῶν ἀκρί-  
δων στρατόπεδον ἐκεῖνο, καὶ ἡ κάμπη, καὶ ἡ ἐρυσίθη  
ταῦτα διελέγετο τῷ δῆμῳ παντί· καὶ τὰ ἐπὶ τῆς ἐρή-  
μου τεράστια, τὸ μάννα, ὁ στύλος, ἡ νεφέλη, ἡ ὄρτυ-  
γομήτρα, τὰ ἄλλα πάντα ἀντὶ βιβλίου τότε αὐτοῖς ἐγένε-  
το καὶ γραμμάτων οὐδέποτε ἐξαλειφομένων, ἔναυλον  
καθ' ἐκάστην ἡμέραν παρεχόμενα αὐτοῖς τὴν μνήμην,  
καὶ ἐνηγοῦντα αὐτῶν [460] τὴν διάνοιαν. Ἄλλ' ὅμως  
μετὰ τοσαύτην καὶ τηλικαύτην πρόνοιαν, μετὰ τὰς εὐερ-  
γείας τὰς ἀφάτους ἐκεῖνας, μετὰ τὸ μέγεθος τῶν θαυ-  
μάτων, μετὰ τὴν κηδεμονίαν τὴν ἀρρήτων, μετὰ τὴν  
διδασκαλίαν τὴν διηγετικήν, μετὰ τὴν κατήχησιν τὴν ἀπὸ  
τῶν ῥημάτων, μετὰ τὴν παραινέσιν τὴν ἀπὸ τῶν ἐρ-  
γων, μετὰ τὰς νίκας τὰς λαμπράς, μετὰ τὰ τρόπαια τὰ  
παράδοξα, μετὰ τὴν τῶν τραπέζων ἀφθονίαν, μετὰ τὴν  
δαψιλείαν τῶν ναμάτων ἐκεῖνων, μετὰ τὴν ἀφατον δόξαν,  
ἣν περιεβάλλοντο παρὰ παντὶ τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει,  
ἐπειδὴ ἀγνώμονες ἦσαν καὶ ἀναίσθητοι, μόσχον προσ-  
εκύνησαν, καὶ βοὸς κεφαλὴν ἐθεράπευον, καὶ θεοὺς ἐπε-  
ζήτουν αὐτοῖς γενέσθαι, νεαρὰ τὰ ὑπομνήματα τῶν ἐν  
Αἰγύπτῳ εὐεργεσιῶν ἔχοντες τοῦ Θεοῦ, καὶ πολλῶν καὶ  
ἄλλων ἀπολαύοντες ἔτι.

ιδ'. Ὁ δὲ τῶν Νινευιτῶν δῆμος, βάρβαρος ὢν καὶ ἀλλό-  
φυλος, οὐδένως τούτων μετεσχηκώς, οὐ μικροῦ, οὐ με-  
γάλου, οὐ λόγων, οὐ θαυμάτων, οὐκ ἔργων, οὐ ῥημάτων,  
ἐπειδὴ ἀνθρωπον εἶδον ἐκ ναυαγίου διασωθέντα, οὐδέ-  
ποτε αὐτοῖς συγγενόμενον ἔμπροσθεν, ἀλλὰ τότε πρῶ-  
τον ὄφθοντα, εἰσελθόντα καὶ εἰπόντα, *Ἔτι τρεῖς ἡμέραι,*  
*καὶ Νινευὴ καταστροφῆσεται*· οὕτως ἀπὸ τῶν ψιλῶν  
τούτων ῥημάτων μεταβάλλοντο καὶ βελτίους ἐγένοντο, καὶ  
τὴν προτέραν ἀποθήμενοι κακίαν, πρὸς ἀρετὴν διὰ μετα-  
νοίας ὤδυσαν, ὡς ἀπόφασιν ἀνακαλέσασθαι Θεοῦ, καὶ  
σειομένην τῆσιν πόλιν, καὶ θεήλατον ὄργην ἀποκρού-  
σασθαι, καὶ πάσης ἀπαλλαγῆναι κακίας. *Εἶδε γὰρ ὁ*  
*Θεός, φησὶν, ὅτι ἀπέστη ἕκαστος ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐ-*  
*τοῦ τῆς ποτηρᾶς, καὶ ἐπέστρεψεν ἐπὶ τὸν Κύριον.*  
*Πῶς ἀπέστη, εἰπέ μοι; Καίτοι μεγάλη ἦν αὐτῶν ἡ κα-*  
*κία, ἀφατος ἡ ποτηρία, δυσίατα τὰ ἔλκη· καὶ τοῦτο δη-*  
*λῶν ὁ προφήτης ἔλεγεν· Ἀρέθη ἡ κακία αὐτῶν ἕως τοῦ*  
*οὐρανοῦ· τῷ διαστήματι τοῦ τόπου τὸ μέγεθος τῆς κα-*  
*κίας αὐτῶν ἐνδείκνυται. Ἄλλ' ὅμως τὴν τοσαύτην*  
*ποτηρίαν, τὴν οὕτω κορυφωθείσαν καὶ ὑψωθείσαν, ὡς*  
*καὶ ἕως τοῦ οὐρανοῦ φθάσαι, ταύτην ἐν τρισὶν ἡμέραις,*  
*ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπή, διὰ ῥημάτων ὀλίγων, ἀ παρ'*  
*ἐνὸς ἤκουσαν ἀνθρώπου, ἀγνώστου, ξένου, ναυαγοῦ γε-*  
*γεννημένου, οὕτω κατέλυσαν, οὕτως ἠφάνισαν, οὕτως ἐκ-*  
*ποδῶν ἐποίησαν, ὡς τοιαύτης ἀπολαύσαι φωνῆς, ὅτι Εἶδεν*  
*ὁ Θεός, ὅτι ἀπέστη ἕκαστος ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτῶν*  
*τῆς ποτηρᾶς, καὶ μετέστρεψεν ἀπὸ τῆς κακίας ἣς*  
*εἶπεν ὁ Θεός ποιῆσαι αὐτοῖς.* Ὅραξ ὅτι ὁ μὲν νήφων  
καὶ ἐργηγορῶς οὐ μόνον παρὰ ἀνθρώπων οὐδὲν ἀδικεῖ-  
ται, ἀλλὰ καὶ θεήλατον ὄργην ἀνατρέπει; ὁ δὲ οἰκοθεν  
ἑαυτὸν προδοῖους καὶ καταβλάπτων, κἂν μυρίας εὐερ-  
γείας ἀπολάβῃ, οὐδὲν μέγα κερδαίνει; Οὕτω γοῦν  
οὐδὲν ἐκείνους ὠφέλησε τὰ τοσαῦτα σημεῖα, οὐδ' αὐτοῖς  
τούτους τὸ μὴ μετασχεῖν τούτων παρέδραψεν· ἀλλ'  
ἐπειδὴ οἰκοθεν ἦσαν εὐγνώμονες, μικρὰς ἐπιλαβόμενοι  
ῥοπῆς, βελτίους ἐγένοντο, καίτοι βάρβαροι ἦντες, καὶ

ἀλλόφυλοι, καὶ πάντων ἀνήχοι τῶν θείων χρησμῶν, καὶ  
πῶρῳ που τῆς Παλαιστίνης ἀπικρισμένοι.

ιε'. Τί δὲ τῶν παιδῶν τῶν τριῶν, εἰπέ μοι, τὴν ἀρετὴν  
τὰ ἐπελθόντα κακὰ ἐλυμήνατο; Οὐχὶ ἔτι νέοι ὄντες καὶ  
νέοι κομιδῆ, ἐν ἡλικίᾳ ἄωρῳ τὴν χαλεπὴν ἐκείνην ὑπέ-  
μειναν τιμωρίαν καὶ αἰχμαλωσίαν, καὶ τὴν μακρὰν ἀπε-  
δήμησαν ἀποδημίαν, καὶ πατρίδος καὶ οἰκίας, καὶ ναοῦ  
καὶ βωμοῦ καὶ θυσιῶν, [461] καὶ προσφορῶν καὶ σπον-  
δῶν, καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ ψάλλειν, εἰς τὴν ἄλλοτριαν ἐλ-  
θόντες γῆν, ἐχωρίσθησαν; Οὐ γὰρ ἡ οἰκία αὐτοῖς μόνον  
ἄβατος ἦν, ἀλλὰ καὶ πολλὰ τῆς λατρείας ἐντεῦθεν εἶδη.  
Οὐχὶ βαρβαρικαῖς ἐξεδόθησαν χερσὶ, καὶ λύκοις μᾶλλον  
ἢ ἀνθρώποις, καὶ τὸ δὴ χαλεπώτατον, εἰς μακρὰν οὕτω  
κειμένην καὶ βάρβαρον ἀποικισθέντες γῆν, καὶ αἰχμα-  
λωσίαν χαλεπωτάτην, οὐ διδάσκαλον εἶχον, οὐ προ-  
φήτην, οὐκ ἄρχοντα; Οὐ γὰρ ἔστι, φησὶν, *ἄρχων,*  
*οὐδὲ προφήτης, καὶ ἡρώμενος, οὐδὲ τόπος τοῦ κρη-*  
*πῶσαι ἐνώπιόν σου, καὶ εὐρεῖν ἔλεος.* Ἄλλὰ καὶ εἰς  
βασιλικὴν οἰκίαν, ὡς εἰς σκίπελόν τινα καὶ κρημνόν,  
καὶ πέλαγος ὑφάλων γέμον καὶ σπιλάδων, οὕτως εἰσ-  
τήθησαν, χωρὶς κυβερνήτου, καὶ πρῶτως, καὶ ναυτῶν,  
καὶ ἰστίων, ἀναγκαζόμενοι τὴν χαλεπὴν ἐκείνην θάλατ-  
ταν πλεῖν· καὶ καθάπερ ἐν δεσμοτηρίῳ ταῖς βασιλικαῖς  
αὐλαῖς ἐναπειλημμένοι. Ἐπειδὴ γὰρ φιλοσοφεῖν ᾔδυσαν,  
καὶ τῶν βιωτικῶν ἦσαν ἀνώτεροι πραγμάτων, καὶ τὸν  
τύφον ἅπαντα κατεπάτησαν τὸν ἀνθρώπινον, καὶ κοῦ-  
φον αὐτοῖς τὸ πτερὸν εἰργάσαντο, προσθήκην κακῶν καὶ  
τὴν αὐτόθι διατριβὴν ἐνόμιζον εἶναι. Ἐξω μὲν γὰρ δυ-  
τες, καὶ ἐν ἰδιωτικῇ οἰκίᾳ, πλείονος ἐμελλον ἀπολαύσε-  
σθαι τῆς ἐξουσίας· εἰς δὲ τὸ δεσμοτήριον εἰσαχθέντες  
ἐκεῖνο (δεσμοτηρίου γὰρ τὴν φαντασίαν ἅπασαν ἐκεί-  
νην, καὶ κρημνῶν, καὶ σκοπέλων οὐδὲν ἄμεινον εἶναι  
ἐνόμιζον), εὐθέως δυσκόλιαν ὑπέμειναν χαλεπὴν. Ἐμὲν  
γὰρ βασιλεὺς ἐκέλευσε κοινωνοὺς αὐτοῦ τῆς τραπέζης  
εἶναι τῆς ἑαυτοῦ, τῆς συβαριτικῆς ἐκείνης, καὶ ἀκαθάρ-  
του καὶ βεβήλου, αὐτοῖς δὲ ἀπηγορεύετο τοῦτο, καὶ θά-  
νάτου χαλεπώτερον εἶναι ἔδοκει· καὶ μόνον καθάπερ  
ἀρνία λύκων μεταξὺ τοσούτων ἦσαν ἀπειλημμένοι. Καὶ  
ἀνάγκη ἦν, ἢ λιμῷ τῆκεσθαι, μᾶλλον δὲ καὶ τὴν ἐπὶ θά-  
νατον ἀγεσθαι, ἢ τῶν κεκλυμένων ἀπογεύεσθαι ἐδε-  
σμάτων. Τί οὖν ποιοῦσιν οἱ νέοι, οἱ ἐν ὄρῳ, οἱ αἰχμη-  
λωτοὶ, οἱ ξένοι, οἱ δοῦλοι τῶν ταῦτα κελουόντων;  
Οὐκ ἐνόμιζαν ἀρκεῖν αὐτοῖς εἰς ἀπολογίαν τὴν ἀνάγκην,  
οὐδὲ τὴν τυραννίδα τοῦ τὴν πόλιν ἔχοντος· ἀλλὰ πάντα  
μηχανῶνται, καὶ πραγματεύονται, ὥστε τὴν ἁμαρτίαν  
φυγεῖν, καίτοι πανταχόθεν προδοδομένοι. Οὕτε γὰρ χρι-  
μασι πείθειν ἠδύναντο· πῶς γὰρ οἱ αἰχμάλωτοι; οὐ  
φιλιξ καὶ συνουσίξ· πῶς γὰρ οἱ ξένοι; οὐ δυναστείξ  
περιγενέσθαι· πῶς γὰρ οἱ δοῦλοι; οὐ πληθεὶ κρατήσαι·  
πῶς γὰρ οἱ τρεῖς μόνον; Προσελθόντες τίνων πείθουσι;  
τὸν εὐνοῦχον ἐκείνον λόγιον, τὸν ταύτην ἔχοντα τὴν ἐξου-  
σίαν. Ἐπειδὴ γὰρ εὗρον αὐτὸν περιδεῖν καὶ τρέμοντα,  
καὶ περὶ τῆς οἰκειᾶς σωτηρίας ἀγωνιῶντα, καὶ φόβος  
ἀφόρητος ἦν ὁ περὶ τοῦ θανάτου κατασεῖων αὐτοῦ τὴν  
ψυχὴν· *Φοβοῦμαι γὰρ ἐγώ, φησὶ, τὸν κύριόν μου τὸν*  
*βασιλέα, μὴ ποτε ἴδῃ τὰ πρόσωπα ὑμῶν σκυθρωπά*  
*ὑπὲρ τὰ παιδάρια τὰ συνήλικα ὑμῶν, καὶ καταδικά-*  
*σητε τὴν κεφαλὴν μου τῷ βασιλεῖ· ἀπαλλάξαντες*  
*αὐτὸν τούτου τοῦ δέους πείθουσι δοῦναι τὴν χάριν. Καὶ*

<sup>a</sup> Savil. et unus κἂν μυρίων εὐεργεσιῶν ἀπολαύψ.

<sup>b</sup> Alit καὶ αἰχμαλωσίας νόμῳ χαλεπωτάτῳ.

ἐπειδὴ πάντα παρ' ἐαυτῶν εἰσήνεγκαν, καὶ ὁ θεὸς τὰ παρ' ἐαυτοῦ [462] λοιπὸν εἰσέφερεν. Οὐδὲ γὰρ τοῦ θεοῦ μόνον τὸ κατέρθωμαι ἐπὶ τούτους ἦν, οἷς ἐμελλόν ἐκείνοι μισθὸν λαμβάνειν, ἀλλὰ τῆς ἐκείνων γνώμης ἡ ἀρχὴ καὶ τὰ προοίμια, ἦν παρασγόμενοι γενναίαν καὶ ἀνδρείαν, ἐπεσπάσαντο τοῦ θεοῦ τὴν βοήθην, καὶ εἰς τέλος ἤγαγον ἔπιρ ἐμπούδαζον.

ιζ'. Ὑρᾶς δτι τὴν μὴ ἐαυτὸν ἀδικιοῦντα οὐδεὶς ἕτερος παραβλάσσει δυνήσεται; Ἰδοὺ γοῦν καὶ νεότης, καὶ αἰχμαλωσία, καὶ ὄρφανία, καὶ εἰς ἄλλοτριαν ἀπαγωγὴ, καὶ μόνωσις, καὶ ἐρημία τῶν προστησόντων, καὶ ἐπίταγμα χαλεπὸν, καὶ φόβος θανάτου πολὺς ἐπιτειχίζων τοῦ εὐνοῦχοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ πένια, καὶ ὀλιγότης, καὶ τὸ ἐν μέσῳ βαρβάρων εἶναι, καὶ τὰ τοὺς ἐχθροὺς ἔχειν δεσπότης, καὶ τὸ εἰς αὐτοὺς ἐκδεδόσθαι τὰς χεῖρας τὰς βασιλικὰς, καὶ τῶν οἰκείων ἢ πάντων ὁ χωρισμὸς, καὶ ἰσρέων καὶ προφητῶν, καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἐπιμελουμένων αὐτῶν ἄλλοτριώσις, καὶ σπονδῶν καὶ θυσιῶν ἀργία, καὶ ναοὺ καὶ ψαλμῶν ἀφαίρεσις, καὶ οὐδὲν τούτων αὐτοὺς παραβλάψεν· ἀλλὰ τότε μειζόνως εὐδοκίμησαν, ἢ ὅτε τούτων ἀπήλκουσιν ἐπὶ τῆς πατρίδος τῆς ἐαυτῶν. Καὶ πρῶτον ἄθλον ἀνύσαντες τούτων, καὶ λαμπρὸν ἀναδησάμενοι τὸν στέφανον, καὶ τὸν νόμον καὶ ἐν ἄλλοτρίᾳ τηρήσαντες, καὶ ἐπίταγμα καταπατήσαντες τυραννικὸν, καὶ φόβον νικήσαντες τοῦ ἀλάστορος, καὶ μηδὲν μηδαιμὸθεν παραβλαβέντες, ὡσπερ οἴκοι καθήμενοι, καὶ πάντων ἐκείνων ἀπολαύοντες, οὕτω τὸ ἔργον μετὰ ἀδείας ἀνύσαντες, ἐφ' ἕτερα πάλιν ἐκαλοῦντο σκάμματα. Καὶ πάλιν ἦσαν οἱ αὐτοί· καὶ ἀγῶν τοῦ προτέρου χαλεπότερος αὐτοὺς ἐπετίθετο, καὶ κάμινος ἀνήπτετο, καὶ βαρβαρικὸν πρὸς αὐτοὺς στρατόπεδον μετὰ τοῦ βασιλέως παρατέττετο· καὶ ἡ Περσικὴ πᾶσα δύναμις ἐκινεῖτο, καὶ πάντα πρὸς ἀπάτην αὐτῶν ἐπετηδεύετο, καὶ βίαν· καὶ μουσικῆς εἶδη διάφορα, καὶ κολάσεων ποικίλοι τρόποι, καὶ ἀπειλαί, καὶ ὄψις πάντοθεν ἦν φοβερά, καὶ ῥήματα ἔψως φοβερώτερα· ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ ἐαυτοὺς οὐ προέδωκαν, ἀλλὰ τὰ παρ' ἐαυτῶν πάντα εἰσήνεγκαν. οὐδὲν οὐδέποτε παρεβλάθησαν· ἀλλὰ καὶ λαμπροτέρους τῶν προτέρων ἀνεδήσαντο τοὺς στεφάνους. Ἐδῆζε μὲν γὰρ αὐτοὺς ὁ Ναβουχοδονόσορ, καὶ ἐνέβαλεν εἰς τὴν κάμινον, οὐ μὲν παρεβλάψεν, ἀλλὰ καὶ μειζόνως ὠφέλησε, καὶ ἐνδοστέρους εἰργάσατο. Καὶ οὕτε ναὸν (πάλιν γὰρ εἰς αὐτὰ ἐρῶ), οὕτε θυσιαστήριον, οὐ πατρίδα, οὐχ ἱερέας, οὐ προφήτας ἔχοντες, ἐν ἄλλοτρίᾳ καὶ βαρβάρῳ χώρᾳ, ἐν αὐτῇ μὲν οὖν μέσῃ τῇ καμίνῳ, μεταξὺ τοῦ στραταπέδου παντὸς ἐκείνου, αὐτοῦ τοῦ βασιλέως τοῦ ταῦτα ἐργαζομένου θεωροῦντος, λαμπρὸν ἀνεστήσαντο τρόπαιον, καὶ περιφανῆ νίκην ἤρανον, τὴν θαυμαστὴν ἐκείνην καὶ παραδόξον ἔσαντες ὤδην, τὴν καὶ μέχρι τοῦ νῦν ἐξ ἐκείνου πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἄδομένην, καὶ ἄσθησιμένην δὲ καὶ εἰς τὰς μετὰ ταῦτα γενεάς. Οὕτως οὖν ὅταν μηδεὶς ἐαυτὸν ἀδικῇ, οὐδὲν παρ' ἑτέρου βλαθῆναι δυνήσεται· οὐ γὰρ αὐτοματι συνεχῶς τοῦτο ἐπὶ φθῶν τὸ ῥῆμα. Εἰ γὰρ αἰχμαλωσία, καὶ δουλεία, καὶ μόνωσις, καὶ πατρίδος ἀποβολὴ καὶ τῶν οἰκείων ἀπάντων, καὶ θάνατος, καὶ ἐμπρησμὸς, καὶ στρατόπεδον [463] τοσοῦτον, καὶ τύραννος οὕτως ὠμὸς, οὐκ ἰσχυσαν παῖδας τρεῖς νέους, αἰχμαλώτους, δούλους, ξένους, ἐπ' ἄλλοτρίᾳς ἔντας λυμῆνασθαι τι εἰς τὴν οἰκείαν αὐτῶν ἀρετήν, ἀλλὰ καὶ μειζόνως αὐτοὺς παρβλάψαι δυνήσεται; Οὐκ ἔστιν οὐδὲν, κὰν πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἔχη πολεμοῦσαν αὐτῷ. Ἄλλ' ὁ θεὸς τότε, φησὶ, παρέστη αὐτοῖς,

καὶ ἐξήρασεν αὐτοὺς τῆς φλογός. Μάλιστα μὲν οὖν· καὶ οὐ τὰ παρ' ἐαυτοῦ πάντα ἐὰν παράστῃς, τὰ παρὰ τοῦ θεοῦ ἔψεται πάντως.

ιζ'. Πλὴν ἀλλ' ἐγὼ τοὺς παῖδας ἐκείνους οὐ διὰ τοῦτο θαυμάζω καὶ μακαρίζω, καὶ ζηλωτοὺς εἶναι φημι, ὅτι τὴν φλόγα καταπάτησαν, καὶ τῆς τοῦ πυρὸς ἐνεργείας κρείττους ἐγένοντο· ἀλλ' ὅτι ὑπὲρ τῶν ἀληθῶν ἐδόθησαν δογμάτων, καὶ εἰς κάμινα ἀχθέντες, καὶ τῷ πυρὶ παρεδόθησαν. Ἐνταῦθα γὰρ αὐτοὺς ἅπαν τὸ τρόπαιον ἀπῆρτισται, καὶ ὁμοῦ κατενεχθεῖσιν εἰς τὴν κάμινον στέφανος ἐπετίθετο, καὶ ἀπὸ τῶν ῥημάτων δὲ ἐκείνων ἤρξατο πλέκεσθαι, καὶ πρὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἐκδασσεως, ἀ μετὰ πολλῆς τῆς παρρησίας καὶ τῆς ἐλευθεροστομίας πρὸς τὸν βασιλέα ἀχθέντες εἰς μέσον ἔλαγον· *Ὁὐ χρεῖαν ἔχομεν ἡμεῖς περὶ τοῦ ῥήματος τούτου ἀποκριθῆναι σοι. Ἔστι γὰρ ὁ θεὸς ἡμῶν ἐκ οὐρανοῦ, ὃ ἡμεῖς λατρεύομεν, ἱκανὸς ἐξελεῖσθαι ἡμᾶς ἐκ τῆς καμίνου τοῦ πυρὸς τῆς καιομένης· καὶ ἐκ τῶν χειρῶν σου, βασιλεῦ, ῥύσεται ἡμᾶς. Καὶ ἐὰν μὴ, γινώσκον ἔστω σοι, βασιλεῦ, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσοῦ, ἢ ἔστησας, οὐ προσκυνοῦμεν.* Ἀπὸ τούτων αὐτοὺς τῶν ῥημάτων ἀνακηρύττω· ἀπὸ τούτων τὸ βραβεῖον τῆς νίκης ἀρπάσαντες, ἐπὶ τὸν λαμπρὸν ἔδραμον τοῦ μαρτυρίου στέφανον, τῇ τῶν ῥημάτων ὁμολογίᾳ τὴν διὰ τῶν πραγμάτων προστιθέντες. Εἰ δὲ ἐμβληθέντων ἢ ἠδέσθη τὸ πῦρ αὐτῶν τὰ σώματα, καὶ τὰ δεσμά ἔλυσε, καὶ παρέσχε κάτω μετὰ ἀδείας βαδίζειν, καὶ τῆς οικείας ἐνεργείας ἐπέλαθετο, καὶ πηγὴ ψυχρῶν ὕδατων γέγονε τοῦ πυρὸς ἡ κάμινος· τοῦτο λοιπὸν τῆς τοῦ θεοῦ χάριτος τὸ θαῦμα ἦν. καὶ τῆς ἀνωθεν παραδόξοποιίας. Ὡς οὐ γὰρ ἀλλοτρίᾳ· καὶ πρὶν ἢ ταῦτα γενέσθαι, ὁμοῦ τῆς φλογός ἐπιδάντες, καὶ τὸ τρόπαιον ἔστησαν, καὶ τὴν νίκην ἤρανον, καὶ τὸν στέφανον ἀνεδήσαντο, καὶ ἐν οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ γῆς ἀνεκηρύχθησαν, καὶ τὸ λείπον αὐτοῖς εἰς εὐδοκίμησιν οὐδὲν ἦν. Τί οὖν ἂν ἔχοις πρὸς ταῦτα εἰπεῖν; Εἰς ὑπερολίαν ἀπηγέχθης, καὶ τῆς πατρίδος ἐξεβλήθης; Ἰδοὺ καὶ οὗτοι. Αἰχμαλωσίαν ὑπέμεινας, καὶ ὑπὸ βαρβάρους ἐγένου δεσπότης; Ἀλλὰ καὶ τοῦτο εὐρήσεις τοῦτοις συμβάν. Ἄλλ' οὐδένα ἔχεις ἐκεῖ παρόντα καὶ διορθούμενον τὰ σά, οὐδὲ νουθετοῦντα καὶ διδάσκοντα; Καὶ ταύτης οὗτοι τῆς ἐπιμελείας ἦσαν ἑσπερημένοι. Ἄλλ' ἐδόθη; ἀλλ' ἐνεπρήσθη; ἀλλ' ἀπέθανες; οὐδὲν γὰρ μὴ τούτων χαλεπότερον ἔχεις εἰπεῖν. Ἀλλὰ ἰδοὺ καὶ οὗτοι διὰ πάντων ἐλόθοντες, λαμπρότεροι δι' ἕκαστου τούτων ἐγένοντο, καὶ λίαν περιφανέστεροι, καὶ μείζονα τὴν ἐμπορίαν τὴν ἐν οὐρανοῖς συνήγαγον. Καὶ οἱ [461] μὲν Ἰουδαῖοι καὶ ναὸν ἔχοντες, καὶ θυσιαστήριον, καὶ κιβωτὸν, καὶ τὰ χερουθίμ, καὶ τὸ ἱλαστήριον, καὶ τὸ καταπέτασμα, καὶ τὸ ἄπειρον τῶν ἰσρέων πλήθος, καὶ τὰς καθημερινὰς λατρείας, καὶ τὰς θυσίας τὰς ἑωθινὰς, τὰς ἑσπερινὰς, καὶ συνεχῶς τῶν προφητῶν ἀκούοντες τῶν ζώντων, τῶν θετηνῶτων, ἐνηχούντων αὐτῶν ταῖς ἀκοαῖς, καὶ τῶν θαυμάτων τὴν μνήμην περιφέροντες τῶν ἐν Αἰγύπτῳ, τῶν ἐν ἐρήμῳ, τῶν ἄλλων ἀπόντων, καὶ ἐπὶ τῶν χειρῶν ταῦτα καλεῖσθοντες, ἐπὶ τῶν φιλῶν ἔχοντες ἐγγεγραμμένα, καὶ πολλῆς τῆς τότε θαυματουργίας ἀπολαύοντες, καὶ ἑτέρας ἐπιμελείας, οὐ μόνον οὐδὲν ὠφελήθησαν, ἀλλὰ καὶ παρεβλάθησαν, ἐν αὐτῷ τοῦ ναοῦ εἶδωλα στήσαντες, καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας σφάζαντες ὑπὸ δένδρα, καὶ πανταχοῦ σχεδὸν τῆς χώρας τῆς ἐν Παλαιστίνῃ τὰς παρανομίας ἐκείνα,

b Alit ἐμβληθέντας, alii ἐμβληθέντων.

c Alit ὡστε οἱ ἀλλοτρίαι.

d Savil. in textu δεσμώτης, in marg. δεσπότηας.

a Alit τῶν βοηθούτων. Infra aliqui τοῦ εὐνοῦχοῦ τὴν δειλίαν.



omne officium suum fecissent, Deus quoque deinceps fecit suum. Neque enim solius Dei erat præclarum illud facinus in iis, quorum gratia mercedem illi erant accepturi, sed principium et exordia proficiscerentur ab illorum animo, quem cum præstitissent generosum ac fortem, Dei favorem sibi conciliarunt, et ad finem quod moliebantur perduxerunt.

16. Vides, qui seipsum non lædit, ei neminem alium posse nocere? Ecce enim nec juvenus, neque captivitas, neque orbitas, neque abductio in regionem alienam, nec solitudo et destitutio eorum, qui ab ipsis starent, nec mandatum grave, nec magnus mortis timor, qui eunucli cingebat animum<sup>1</sup>, nec paupertas, nec paucitas, non quod in medio barbarorum essent, non quod hostes haberent dominos, non quod in ipsius regis manus essent traditi, neque cognatorum omnium separatio, neque sacerdotum et prophetarum, et aliorum, qui curam ipsorum gerebant, alienatio, nec libationum et sacrificiorum cessatio, neque templi et psalmodiarum ademptio, neque quidquam horum eis nocuit; sed tum in majori gloria fuerunt, quam cum iis rebus in patria sua fruerentur. Hoc primo certamine perfecto, insigni corona rediit, lege in aliena quoque regione servata, conculcato tyranni mandato, victo dæmonis terrore, neque ullo ulla ex parte damno affecti, quasi domi sederent, et omnibus illis fruerentur, opere ita libere perfecto, ad alios rursus agones sunt vocati. Iterum erant iidem; et certamen priore difficilior ipsis proponebatur, caminus incendebatur, barbaricus adversum eos exercitus cum rege instruebatur velut in acie: tota Persica potentia incitabatur, omnia ad fraudem ac vim ipsis afferendam comparabantur; diversa cantionum genera, variae suppliciorum formæ, minæ, aspectus omni ex parte terribilis, et verba aspectu terribiora: sed tamen quoniam semetipsos non prodiderunt, sed omnem suam operam contulerunt, nihil unquam damni acceperunt: quin etiam coronis, quam priores fuerant, illustrioribus rediit sunt. Vinxit enim eos Nabuchodonosor, et in caminum coniecit, non tamen damno, quin potius etiam commodo affecti, et illustriores reddidit. Cumque nec templum (iterum enim eadem dicam), neque altare, non patriam, non sacerdotes, non prophetas haberent, in aliena et barbara regione, in medio camini, totiusque illius exercitus, rege harum rerum auctore spectante, splendidum statuerunt tropæum et insignem reportarunt victoriam, admirabili illa et inopinata cantione decantata, quæ ex illo etiamnum ubique terrarum cantatur, et cantabitur etiam in postera sæcula. Sic ergo si nemo seipsum lædat, ab alio lædi non poterit: non enim cessabo hoc dictum continenter decantare. Nam si captivitas, servitus, solitudo, patriæ amissio, et omnium cognatorum, mors, incendium, tantus exercitus, tyrannus tam crudelis, non valuerunt tribus pueris, juvenibus, captivis, servis, peregrinis, in aliena regione versantibus quidquam nocere quoad suam virtutem, sed majoris etiam

<sup>1</sup> Alibi, similitudinem.

loquendi libertatis occasio fuerunt illæ insidiæ: quid sobrium lædere poterit? Non est quidquam, etsi totum orbem adversarium haberet. At Deus tum, inquit, eis adstitit, eosque ex flamma eripuit. Maxime id quidem: tu quoque si omnia, quæ a te requiruntur, præstiteris, divinum auxilium sequetur omnino.

17. Verumtamen ego pueros non eo miror, beatosque ac felices æstimo, quod flammam conculcarunt, et vim ignis vicerunt; sed quod verorum dogmatum causa victi, in caminum coniecti et igni traditi sunt. Illic enim eis totum tropæum absolutum est, et simul atque in caminum coniecti sunt, imposita corona, et ab illis verbis texti cæpta etiam ante rerum eventum, quæ magna cum fiducia libertateque loquendi ad regem ducti in medium protulerunt: *Non oportet de hac re respondere tibi. Potest enim Deus noster qui est in cælis, quem nos colimus, eripere nos ex camino ignis ardentis; et de tuis manibus, o rex, liberabit nos: si minus, notum sit tibi, rex, quia deos tuos non colimus, et statuam auream, quam erexisti, non adoramus* (Dan. 3. 16.-18). Jam inde ab illis verbis eos victores pronuntio; jam inde ab illis reportato victoriæ præmio ad insignem martyrii coronam, confessioni verborum addita confessione rerum, cucurrerunt. Sin ignis reveritus est immissa eorum corpora et vincula solvit, securum descensum præbuit, suæ virtutis oblitus, et caminus ignis factus est fons frigidarum aquarum: id jam divinæ gratiæ, et supernæ stupendarum rerum operationis miraculum fuit. Quare athletæ quidem prius etiam quam hæc fierent, simul ac flammam ingressi sunt, et tropæum statuerunt, et victoriam reportarunt, et corona rediit, et in cælo terraque deprædicati sunt, et nihil eis ad gloriam erat reliquum. Quid ergo dicere poteris? In exsilium relegatus es, et patria eiectus? Ecce istis isti. Captivitatem sustinuisti et sub barbaris dominis<sup>1</sup> fuisti? At hoc quoque istis contigisse reperies. At non habes ibi qui tibi adsit, resque tuas moderetur, neque qui te admoneat et doceat? Ille quoque isti cura erant fraudati. At vincit es? at combustus es? at mortuus es? nihil enim his potes dicere gravius. At ecce isti quoque per hæc omnia tetenderunt, et per eorum singula illustriores exstiterunt, longeque clariores, et cælestes merces auxerunt. Judæi quidem cum haberent templum, altare, arcam, Cherubim, propitiatorium, velum, infinitam sacerdotum multitudinem, cultum Dei quotidianum, sacrificia cum matutina tum vespertina, et continenter prophetas audirent, vivos, mortuos, qui aures ipsorum personabant, miraculorum in Ægypto, in solitudine editorum, omnium aliorum memoriam renovarent, eaque manibus versarent, in postibus inscripta haberent, rebusque multis tum supra naturalem potestatem confectis, cæteraque sui cura fruerentur, non modo nullo emolumento, verum etiam damno sunt affecti, simulacris in ipso templo cultis, mactatis filiis et filiabus sub arboribus, et illis lege vetitis execrandisque sacris in omni propemodum agri Palestini loco

<sup>1</sup> Saviil. in textu, captivus, in marg., dominus.



factis, aliisque facinoribus infinitis absurdioribus perpetratis. At vero isti in media barbaria, in terra hostili et inimica, in domo tyrannica versantes, omni illa cura destituti, ad supplicium abrepti, usti, non solum hinc læsi non sunt, non parum, non multum; verum magis etiam claruerunt. His igitur cognitis, horumque similibus e Scriptura divinitus inspirata collectis (multa enim hujuscemodi suppetunt exempla in diversis etiam personis aliis), neque difficultatem temporum aut rerum, neque necessitatem et vim ac tyrannidem potentium sufficere nobis existimemus ad defensionem, quando deliquerimus. Quod enim in principio dixi, in eo nunc quoque orationem termi-

nabo; si quis damnum ac detrimentum accipiat, a seipso prorsus id, non ab aliis accipere, etsi infiniti sint qui damna et injurias inferant. Nam si quidem hæc a semetipso non accipiat, si totius terræ marisque incolæ communi consilio irruant, ne parum quidem lædere poterunt eum, qui in Domino vigilat ac sobrius est. Simus ergo, quæso, sobrii, et vigilemus semper, et acerba omnia generoso animo feramus, ut æternis illis et immortalibus bonis potiamur, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### IN LIBRUM AD EOS QUI SCANDALIZATI SUNT OB ADVERSITATES, ETC.!

Ordinem sequimur ab ipso Chrysostomo indicatum infra cap. 15: Μη τολύου μοι λέγε τούς άπολλυμένους· δπερ γάρ έν τῷ έμπροσθεν είπον λόγω, ούδεις τών έαυτούς μη άδικούντων παρ' έτέρων άδικείται ποτε, κἀν εις αύτό τδ ζήν κινδυνεύη: *Noli ergo mihi eos commemorare qui pereunt: quod enim in priore libro dixi, nullus ex iis, qui seipsos injuria non afficiunt, ab aliis lædi potest, quamvis de vita ipsa sit periculum subeundum.* Quibus manifeste declarat librum illum, *Quod nemo læditur nisi a seipso* [465], prius ab se factum esse, quam hunc ederet, utrumque vero continenter eodemque tempore elucubratum fuisse. Verum igitur ordinem non tenuit Savilius, qui hunc priorem posuit; alterum vero, qui præmitti debuerat, huic subjunxit; sed hoc erratum ipse postea animadvertit. Fronto Ducæus eos longo intervallo separavit, qui priorem in medio Tomo quarto locavit, posteriorem vero, sive hunc de quo agimus, versus finem Tomi quinti posuit, aut ponendum reliquit.

Georgius Alexandrinus in Vita Chrysostomi, quæ infra edetur, n. 67, ait hunc librum Cucusi a S. doctore factum fuisse ad consolationem institutionemque populi Constantinopolitani, esseque in capitula viginti quatuor divisum, quæ divisio ad hoc usque tempus in manuscriptis Codicibus et in Editis observatur.

Existimat v. cl. Tillemontius hunc librum quasi ad Olympiadem missum commemorari in Epistola quarta ad eandem, ubi dicitur: "Επεμψά σοι άπερ έγραψα πρώην, ότι τόν έαυτόν άδικούντα ούδεις έτερος

## EJUSDEM LIBER

AD EOS QUI SCANDALIZATI SUNT OB ADVERSITATES QUÆ CONTIGERUNT, POPULIQUE ET MULTORUM SACERDOTUM PERSEQUUTIONEM AC PERVERSIONEM, ET DE INCOMPREHENSIBILI, ET ADVERSUS JUDEOS (a).

Medici quidem, si quando quospiam febre correptos, aut aliquo alio morbo laborantes sanandos suscipiant, id primum student, ut ægros videant, quod procul ab eis positi, suo non possent eos subsidio juvare: ea

quippe artis illius est conditio, ea morborum illorum natura. Nos vero, qui non unum aliquem alterumve, sed omnes qui totum incolunt orbem terrarum, scandalum passorū sanare studemus, nihil tale requirimus. Neque enim petimus, ut in ædes alicujus ex ægrotis pateat aditus, aut ubi jaceant, discamus, sed neque ipsos ægros cupimus intueri. Non manibus instrumenta

(a) Collata cum Mss. Regiis 1819, 2294. Colbertinis v. no 365, 629, 3055.

καὶ ἔναγεις ἐργασάμενοι θυσίας, καὶ ἕτερα ἀτοπώτερα μωρία τολμήσαντες. Οὗτοι δὲ ἐν βαρβάρῳ μέσῃ, ἐν πολεμίᾳ καὶ ἐχθρᾷ γῆ, ἐν οἰκίᾳ τυραννικῇ στρεφόμενοι, πάσης ἐκείνης τῆς ἐπιμελείας ἑστερημένοι, ἀπαγόμενοι, καιόμενοι, οὐ μόνον ἐντεῦθεν οὐδὲν παρεβλάθησαν, οὐ μικρὸν, οὐ μέγα· ἀλλὰ καὶ μειζρόνως διέλαμψαν. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, καὶ τὰ τούτοις ἑοικότα συλλέγοντες ἀπὸ τῶν θεοπνεύστων καὶ θείων Γραφῶν (πολλὰ γὰρ ἔστιν εὐρεῖν τοιαῦτα ὑποδείγματα καὶ ἐφ' ἑτέρων διαφορῶν προσώπων), μήτε δυσκολίαν καιρῶν ἢ πραγμάτων, μήτε ἀνάγκην καὶ βίαν, καὶ τυραννίδα τῶν δυναστευόντων νομίζωμεν ἀρκεῖν ἡμῖν εἰς ἀπολογία, ἡνίκα ἂν πλημμελῶμεν. Ὅπερ καὶ ἀρχόμενος εἶπον, εἰς τοῦτο καὶ νῦν

καταλύσω τὸν λόγον, ὅτι εἰ τις βλάπτοιο καὶ ἀδικοῖτο, παρ' ἑαυτοῦ πάντως τοῦτο πάσχει, οὐ παρ' ἑτέρων, κἂν μωριοὶ οἱ ἀδικοῦντες καὶ ἐπηρεάζοντες ὦσιν. Ὡς εἰ γε μὴ παρ' ἑαυτοῦ τοῦτο πάθοι, οἱ γῆν ἄπασαν καὶ θάλατταν οἰκοῦντες κοινῇ ἄπαντες, εἰ ἐπέλθοιεν, οὐδὲ μικρὸν τοῦτον παραβλάψαι δυνήσονται τὸν ἐν Κυρίῳ γρηγοροῦντα καὶ νήφοντα. Νήφωμεν τοίνυν, παρακαλῶ, καὶ γρηγορῶμεν διὰ παντός, καὶ φέρωμεν πάντα γενναίως τὰ λυπηρὰ, ἵνα τῶν αἰωνίων ἐκείνων καὶ ἀκηράτων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

### ADMONITIO.

παραβλάψαι δυνήσεται· καὶ τοῦτον ἠγωνίσαστο τὸν ἀγῶνα ὁ λόγος, ὃν ἀπέσταλκά σου τῇ τιμιότητι νῦν. Συνεχῶς δὴ οὖν αὐτὸν ἐπέρχου· εἰ δὲ ὑγαίνοις, καὶ ἐπὶ γλώττης φέρε: id est, *Misi ad te id quod nuper litteris mandavi, nempe eum, qui seipsum non læserit, a nemine alio lædi posse: et hoc [quoque] contendit liber hic, quem ad te nunc misi. Quare illum assidue pervolas, imo etiam, si per valetudinem licet, recites. Liber certe hic secundo loco commemoratus, hic ipse quem tractamus esse videtur, etsi res non omnino explorata sit.*

Idem fere argumentum prosequitur hic liber, quod in præcedenti tractatum vidimus. Agitur de ferendis rebus adversis cujuscumque tandem generis sint, exemploque sanctorum Veteris Novique Testamenti ad eam rem instituuntur Constantinopolitani, qui tunc a scelestis perversisque hominibus vexabantur: ad eos maxime spectat oratio, qui probos videntes a seditiosis nefariisque vexari, divinam incusarent providentiam. Atticum vero sibi in successorem a consceleratis cooptatum perstringit, cum ait cap. 20: Μηδὲν οὖν σε τούτων σκανδαλιζέτω, μὴ ἱερεὺς νῦν φαῦλος γεγεννημένος, καὶ λύκου παντός ἀγριώτερον ἐπιπηδῶν τῇ ἀγέλῃ: *Nihil ergo istorum tibi offenculo sit, non sacerdos nunc depravatus, lupo quovis sævisius in gregem insiliens.* Hic liber non diu ante obitum a Chrysostomo scriptus est: qua de re pluribus in Vita ejus.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΛΟΓΟΣ

*Πρὸς τοὺς σκανδαλισθέντας ἐπὶ ταῖς δυσημερίας ταῖς γενομέναις, καὶ τῇ τοῦ λαοῦ καὶ πολλῶν ἱερῶν διώξει καὶ διαστροφῇ καὶ περὶ ἀκαταλήπτου, καὶ κατὰ Ἰουδαίων.*

Ἰατρῶν μὲν παῖδες, ὅταν πυρέττοντάς τινας, ἢ ἕτερον τι νόσημα νοσοῦντας μέλλωσι θεραπεύειν, αὐτοὺς πρῶτον ζητοῦσι τοὺς κάμνοντας ἰδεῖν, ὅτι πόρρωθεν αὐτῶν ὄντες, οὐκ ἂν δύναιντο τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσενεγκεῖν· τοιοῦτον γὰρ καὶ ἡ τέχνη, καὶ αὐτῇ τῶν νοσημάτων ἡ φύσις ἐκείνων. Ἡμεῖς δὲ οὐχ ἕνα πού καὶ δευτέρον, ἀλλὰ πάντας τοὺς κατὰ τὴν οἰκουμένην

σκανδαλιζομένους θεραπεύειν ἐσπουδαχότες οὐ δεόμεθά τινος τοιοῦτου. Οὐδὲ γὰρ εἰς οἶκόν τινος τῶν νοσοῦντων εἰσελθεῖν αἰτοῦμεν, οὐδ' ἐνθα κατάκεινται μαθεῖν, ἀλλ' οὐδὲ αὐτοὺς τοὺς ἀρρώστους ἰδεῖν ἐπιζητοῦμεν. Οὐκ ἕργα μεταχειρίζομεν, οὐ χρημάτων

<sup>a</sup> Hæc, οὐκ ὄργανα μεταχειρίζομεν, desunt in tribus mss.

ποιούμεθα δαπάνην, τὰ πρὸς ἰατρείαν ὠνεῖσθαι κελύοντες τοὺς ἀσθενοῦντας· ἀλλὰ κἀν ἄγνωστοι ἡμῖν ὄναι, κἀν πρὸς αὐτάς ἀπικνισμένοι τὰς τῆς οἰκουμένης ἐσχαιτίας, κἀν ἐν μέσοις βαρβάρους, κἀν ἐν αὐτῷ κείμενοι τῷ τῆς πτωχείας πυθμένι, κἀν πένητες τοσαύτην πενίαν, ὥστε καὶ τῆς ἀναγκαίας ἀπορεῖν τροφῆς, οὐδὲν ἡμῖν τούτων πρὸς τὴν ἰατρείαν γίνεται κώλυμα· ἀλλ' ἐνὶ [465-466] ἰδρυμένοι χωρὶν, χωρὶς ἀργάμων, καὶ φαρμάκων, καὶ σιτίων, καὶ ποτῶν, καὶ χρημάτων, καὶ μακρᾶς ἀποδημίας, τὴν νόσον ἀπελαύνομεν ταύτην. Πῶς καὶ κοίμῃ πρόσωπα<sup>a</sup>; τὸ τοῦ λόγου κατασκευάζοντες φάρμακον, τὸ ταῦτα πάντα γινόμενον τοῖς νοσοῦσι, καὶ ἄμεινον ἢ τὰ εἰρημένα ἅπαντα. Καὶ γὰρ καὶ ἄρτου τρέφει μᾶλλον, καὶ φαρμάκου διορθοῦται πλέον, καὶ πυρὸς εὐτονώτερον καίει, ἀληθῶνα μὲν οὐδεμίαν παρέχον, τῶν δὲ πονηρῶν λογισμῶν τὰ δυσώδη βέρυματα ἀναστέλλον· καὶ σιδήσου τομώτερον τέμνει τὰ σεσηπῶτα ἀνωδύνως· καὶ τοῦτο ποιοῦν δαπάνην οὐδεμίαν ἐργάζεται χρημάτων, οὐδὲ ἐπιτρίβει πενίαν. Τοῦτο οὖν κατασκευάσαντες τῷ φάρμακον, πᾶσι παραπεμπόμεθα, καὶ πάντες οἱδ' ὅτι ἀπολαύσονται θεραπείας, μόνον εἰ τοῖς λεγομένοις μετὰ ἀκριθείας καὶ εὐγνωμοσύνης προσέχοιεν.

Κεφ. α'. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἐπὶ τῶν σωμάτων οὐ μικρὸν, ἀλλὰ καὶ μέγιστον πρὸς τὴν τῆς ἀρρώστιας ἀπαλλαγὴν συντελεῖν εἴωθε τὸ μαθεῖν τὸν κἀμνοντα τῆς ἀρρώστιας τὴν ὑπόθεσιν (οὐ γὰρ δὴ μόνον τῆς κατεχούσης αὐτὸν ἀπαλλαγῆσεται νόσου τοῦτο μαθὼν, ἀλλ' οὐδὲ μετὰ ταῦτα αὐτῇ περιπεσειται, τὴν αἰτίαν γνοῦς, ἀφ' ἧς αὐτῇ περιέπεσεν ἀπαξ, καὶ φυλαττόμενος), φέρε καὶ ἡμεῖς τοῦτο πρῶτον τοὺς τὰ τοιαῦτα νοσοῦντας διδάξωμεν, πῶθεν αὐτοῖς τὸ νόσημα τοῦτο γέγονε τοῦ σκανδαλοῦ. Εἰ γὰρ δὴ τοῦτο μάθοιεν, καὶ βουληθεῖεν φυλάξασθαι μετὰ ἀκριθείας αὐτὸ, οὐ ταύτης μόνον ἀπαλλαγῆσονται τῆς ἀρρώστιας, οὐδὲ νῦν μόνον, ἀλλὰ καὶ διηνεκῶς καὶ ταύτης καὶ ἐτέρων πλειόνων. Τοιαύτη γὰρ καὶ ἡ τοῦ φαρμάκου τούτου φύσις ἐστίν, ὡς καὶ τὸ παρὸν θεραπεῦσαι, καὶ τῶν ἄλλων γενέσθαι προφυλακτικὸν παθῶν. Οὐ γὰρ ἔν καὶ δύο καὶ τρία, ἀλλὰ καὶ πολλὰ κατὰ τὸν παρόντα βίον ἐστὶ τὰ σκανδαλίζοντα τοὺς ἀσθενεστέρους· καὶ τούτων ἀπάντων ὁ λόγος ἡμῶν ἐπαγγέλλεται τοὺς ἀλόντας ἐλευθεροῦν, μόνον εἰ βουληθεῖεν (ὅπερ καὶ ἔμπροσθεν εἶπον) καὶ μαθεῖν καὶ φυλάξαι τὰ λεγόμενα. Ποιοῦμαι δὲ τὴν θεραπείαν ταύτην, οὐκ ἀπὸ τῶν θεϊκῶν μόνον Γραφῶν συντιθεῖς, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν κατὰ τὸν παρόντα βίον γινομένων καὶ συμβαινόντων διηνεκῶς· ὥστε καὶ τοῖς μὴ προσέχουσιν Γραφαῖς κοινήν γενέσθαι τὴν διόρθωσιν, εἰ βουληθεῖεν· οὐ γὰρ παύσομαι τοῦτο συνεχῶς ἐπιλέγων. Ἀνάγκη γὰρ καὶ βίᾳ, καὶ μὴ βουλομένῳ οὐκ ἔνι ταύτην ποτὲ θεραπευθῆναι τὴν ἰατρείαν, καὶ τοὺς θεοὺς μὴ καταδεχομένῳ χρησμούς· καὶ ἐντεῦθεν, μᾶλλον δὲ πλέον ἐντεῦθεν ἢ ἐκ τῆς τῶν πραγμάτων ἀποδείξεως<sup>b</sup>. Τῶν γὰρ ὁρωμένων ἀξιοπιστοτέραν δεῖ τὴν τοῦ Θεοῦ ἀπόφασιν πιστεῦειν εἶναι. Διὰ τοι τοῦτο καὶ χαλεπώτερα τούτους μένει τιμωρία μὴ διορθομένων, ὅτι

δεξάμενοι τὰς Γραφάς, οὐδὲν ἐκείθεν εἰς τὴν τοιαύτην καρποῦνται ὠφέλειαν. Ἴν' οὖν μὴ τοῦτο πάσχωσι, φέρε ἀψώμεθα τῆς διορθώσεως λοιπῶν, τὴν αἰτίαν εἰπόντες τοῦ νοσήματος πρῶτον.

[467] Κεφ. β'. Τίς οὖν ἡ αἰτία τῆς ἀρρώστιας τῆς τοσαύτης ἐστίν; Ἦ παμπέγγυον καὶ περίεργος γνώμη, καὶ τὸ βούλεσθαι πάντων τῶν γινομένων εἰδέναι τὰς αἰτίας ἀπάσας, καὶ φιλονικεῖν τὴν ἀκατάληπτον καὶ ἄρρητον τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν, τὴν ἀπέραντον καὶ ἀνεξιχνίαστον περιεργάζεσθαι ἀναισχύντως, καὶ πολυπραγμονεῖν. Καίτοι τίς τοῦ Παύλου σοφώτερος γέγονεν; Εἰπέ γὰρ μοι, οὐ σκευὸς ἐκλογῆς ἦν οὗτος; οὐ πολλὴν καὶ ἄφατον ἐπεσπάσατο τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν; οὐ τὸν Χριστὸν εἶχεν ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα; οὐκ ἀποβῆτων ἐκοινωνήσεν τοῦ Θεοῦ ῥημάτων; οὐχ ἃ μηδενὶ ἀνθρώπων λαλήσαι ἐξῆν ἦν, μόνος ἤκουσεν ἐκεῖνος; οὐκ εἰς παράδεισον ἤρπᾳγη; οὐκ εἰς τρίτον οὐρανὸν ἀνῆνέχθη; οὐ γῆν καὶ Θάλασσαν περιέδραμεν; οὐ βαρβάρους φιλοσοφεῖν ἔπεισεν; οὐ πολλὰς καὶ ποικίλας εἶχε τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας; οὐ δήμους ὀλοκλήρους καὶ πόλεις ἐρῥύθμιζεν; οὐ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν εἰς χεῖρας αὐτῷ φέρων ἔθικεν ὁ Θεός; Ἄλλ' ὁμως ὁ τοσοῦτος καὶ τηλικούτος, ὁ σοφὸς οὕτω καὶ δυνατὸς καὶ πνευματικὸς ἀνὴρ, ὁ τοσοῦτων ἀπολελαμκῶς, ὅταν εἰς τὴν ἐξέτασιν τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας ἐμπέσῃ, καὶ οὐδὲ ὀλοκλήρου προνοίας, ἀλλὰ μόνον εἰς ὁ μέρους αὐτῆς, ἄκουσον πῶς ἐκπλήττεται, πῶς ἐλιγγιᾶ, πῶς ἀποπηδᾷ ταχέως τῷ ἀκατάληπτῳ παρανοεῖ καὶ ἀρχαγγέλου ὁ Θεός, καὶ τῶν χειροῦβειμ, καὶ τῶν σεραφεῖμ, καὶ τῶν ἄλλων ἀοράτων δυνάμεων, οὐδὲ πῶς ἡλίου, καὶ σεληνης, καὶ οὐρανοῦ, καὶ γῆς, καὶ θαλάσσης, οὐδὲ πῶς τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων παντὸς, οὐδὲ πῶς ἀλόγων, καὶ φυτῶν, καὶ σπερμάτων, καὶ βοτανῶν, καὶ ἀέρων, καὶ πνευμάτων, καὶ πηγῶν, καὶ ποταμῶν, οὐδὲ τῆς κατὰ φύσιν γεννήσεως, καὶ αὐξήσεως, καὶ διατροφῆς, καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων· ἀλλ' ἔν τι μέρος ἀπολαθῶν τῆς προνοίας αὐτοῦ τὸ κατὰ Ἰουδαίους καὶ Ἕλληνας (καὶ γὰρ περὶ τούτων τὸν ἅπαντα διεξῆει λόγον, διδάσκων πῶς μὲν τοὺς ἐξ ἑθνῶν ἐκάλεσε, πῶς δὲ τοὺς ἐξ Ἰουδαίων ἀπώσατο, καὶ πῶς ἐλέμψ τὴν ἑκατέρωθεν σωτηρίαν ἐπραγματεύσατο), ἄκουσον οἷά φησιν. Ἰδὼν γὰρ πέλᾳγος ἀχανὰς ἀνεωχθὲν, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ μέρει τούτῳ, καὶ πρὸς αὐτὸ τῆς προνοίας αὐτοῦ ταύτης τὸ βάθος διακῦψαι βουληθεῖς, ὡσπερ τιμὴ σκοτοδίνῳ κατασχεθεῖς τῷ ἀρῥήτῳ τῆς οἰκονομίας ταύτης, καὶ θαυμάσας καὶ ἐκπλαγῆς τὸ ἄφατον, τὸ ἀπέραντον, τὸ ἀρῥητον καὶ ἀκατάληπτον τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας τε καὶ προνοίας, ἀπεπήδησε, ταύτας ἀφελὲς τὰς φωνὰς, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἐκπλήξεως ἀνακεκραγὼς ταῦτα τὰ ῥήματα· Ὁ βάθος πλοῦτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ! Εἶτα δεκνός, ὅτι τὸ βάθος μὲν εἶδος, πόσον δὲ μαθεῖν οὐκ ἠδυνήθη, ἐπήγαγεν· Ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ! Οὐκ εἶπεν ἀκατάληπτα [468] μόνον, ἀλλὰ καὶ Ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ. Οὐ μόνον γὰρ καταλαθεῖν

<sup>a</sup> Ἄλλι καὶ τίνι τρόπῳ.

<sup>b</sup> Tres mss. ἐκ τῆς τῶν Γραφῶν ἀποδ. Hæc vitio laborare putat Savilius : certe videtur in sc̄rice Græca aliquid desiderari.

<sup>c</sup> Ἄλλι ἄλλ' ὅταν εἰς.

tractamus<sup>1</sup>, non pecuniarum sumptus facimus, dum ad curationem necessaria coemere jubemus infirmos: sed quamvis ignoti sint nobis, quamvis ad ultimos orbis terræ fines amandati sint, quamvis in medio barbarorum, quamvis in ipso mendicitatis fundo versentur, quamvis tanta premantur inopia ut etiam necessariis destituantur alimentis, nullum tamen ista curationi nostræ adhibent impedimentum: sed in uno constituti loco, sine instrumentis, sine medicamentis, sine cibo ac potu, vel pecuniis, vel longinqua peregrinatione morbum istum depellimus. Quotandem modo? Dum orationis medicinam componimus, quæ horum omnium vices apud ægros supplerebit, imo quæ melior sit illis omnibus. Nam et amplius quam panis alit, et amplius medetur quam pharmacum, et vehementius quam ignis urit, nec tamen ullum dolorem inurit: pravarum autem cogitationum foetidum fluxum adstringit, et acutus dum ferrum putrida secat ulcera sine dolore; et hoc dum facit, nullos impendere sumptus cogit, nec ad ullam redigit egestatem. Hoc igitur medicamento confecto, ad omnes illud transmittimus, atque omnes dubium non est quin sanitatem recuperaturi sint, dummodo verbis nostris benevole ac diligenter attendant.

CAP. I. *Necessarium esse ut causa dicatur, ex qua scandalum ortum est.* — Quoniam autem in corporum etiam curatione non mediocriter, imo plurimum ad abigendam ægritudinem conferre solet, ut occasionem ægritudinis discat ægrotus (neque enim tantum hoc cognito, liberabitur morbo quo detinetur, sed nec in eum postea incidet, ubi causam intellexerit, ex qua in eum semel incidit, et sibi ab ea cavebit), age nos etiam hoc primum ægros doceamus, unde illis hic scandali morbus acciderit. Nam si hoc cognoverint, et ab eo sibi diligenter cavere voluerint, non hæc tantum, aut nunc tantum ægritudine liberabuntur, sed et in perpetuum, et ab hac et a pluribus cæteris. Ejusmodi enim est hujus medicamenti natura, ut et ipse presentis sanet, et usui sit ad reliquas ægritudines præcavendas. Neque enim unum, vel duo, vel tria, sed et multa sunt in hac vita, quæ imbecillioribus scandalum afferunt, et hos omnes se liberaturam ægros oratio nostra pollicetur, si voluerint, ut etiam ante dixi, et discere, et observare quæ dicemus. Hæc autem a me adhibetur medicina, non ex sacris tantum Scripturis composita, sed etiam ex iis quæ in hac vita sunt, et perpetuo contingunt: sic ut iis etiam in commune medeatur, qui Scripturas non legunt, modo voluerint: neque enim hoc identidem inculcare desino. Non enim fieri potest, ut necessitate ac vi, et invito medeatur umquam hæc medicina, vel ei qui divinis oraculis non paruerit: et inde sumetur, et inde amplius quam ex ulla eventuum ac rerum demonstratione. Siquidem prolata a Deo sententiam fide digniorem esse, quam quæ oculis usurpamus credendum est. Quam ob causam et his gravius supplicium imminet, si correcti non fuerint, quod cum Scripturas audiverint, nullam ta-

<sup>1</sup> Hæc, non manibus instrumenta tractamus, desunt in tribus MSS.

men inde talem utilitatem perceperint. Non igitur illis hoc eveniat, age jam ad correctionem nos accingamus, atque in primis causam ægritudinis indicemus.

CAP. II. *Periculosum esse ac dementia plenum curiose inquirere et scrutari arcanam Dei sapientiam.* — Quænam igitur tantæ ægritudinis est causa? Curiosum nimirum et supervacaneum istorum studium, et quod omnium quæ sunt, singulas velint causas cognoscere, quod incomprehensibilem et ineffabilem Dei providentiam, infinitam, et investigabilem scrutari, et in eam impudenter ac curiose conentur inquirere. Quamquam quis umquam sapientior exstitit Paulo? Dic enim mihi, nonne vas electionis erat iste? nonne magnam et ineffabilem sibi Spiritus gratiam conciliaverat? nonne Christum in se loquentem habebat? nonne verborum factus particeps et Dei fuerat arcanorum? nonne quæ nulli homini loqui licebat, ille solus audiverat? nonne in paradysum raptus fuerat? nonne sublatus in tertium cælum? nonne terram et mare percussurat? nonne barbaros philosophari docuerat? nonne varias Spiritus operationes exhibebat? nonne populos integros urbesque moderabatur? nonne totum orbem terrarum Deus manibus ejus commiserat? Verumtamen ille tantus ac talis, adeo sapiens ac potens, ac spiritualis ille vir, qui tam multa obtinuerat, cum ad extendendam Dei providentiam se convertit, et non jam totam providentiam, sed unam ejus solum partem considerat, audi quo pacto miretur, quo pacto vertigine laboret, quo pacto confestim resiliat, seque illam minime comprehendere posse fateatur. Quando igitur contemplabatur, non quomodo angelis provideret et archangelis Deus, et Cherubinis, aut Seraphinis, aut cæteris potestatibus, quæ sub aspectum minime cadunt, neque quo pacto soli, lunæ, cælo, terræ, mari, neque quo pacto humano generi universo, neque quo pacto brutis animantibus, et plantis, et seminibus, et herbis, et acri, et ventis, et fontibus, et fluminibus, neque quo pacto naturali rerum ortui et accretioni, et sustentationi, ac reliquis ejusmodi: sed unam ejus providentiæ partem assumens, nimirum erga Judæos et gentiles (siquidem totam de illis orationem pertexerat, cum doceret, quo pacto alios vocarat ex gentibus, quo pacto ex Judæis profectos rejecerat, et quo pacto misericordia motus utrarumque saluti consuluerat), audi quæ dicat. Animadvertens enim quam immensum se pelagus aperiret etiam in hac ipsa parte, et in profundum ipsum ejus providentiæ volens despicere, tamquam vertigine correptus et ineffabili dispensationis hujus mysterio commotus, admirans et obstupescens immensam, ineffabilem et incomprehensibilem Dei sapientiam ac providentiam, resiliit, has voces emittens, et multa cum animi consternatione in hæc verba prorupit: *O altitudo divitiarum et sapientiæ et scientiæ Dei* (Rom. 11. 33)! Deinde ut ostenderet altitudinem se quidem videre, sed quanta sit discere minime posse, subjicit: *Quam inscrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus!* Non dixit incomprehensibilia solum, sed et *Inscrutabilia judicia ejus.* Non enim solum comprehendere non potest ullus, sed

neque perscrutationis principium invenire : ita non modo ad finem pervenire non valet, sed neque initium dispensationum ejus investigare. Cum autem dixisset, *Quam inscrutabilia judicia ejus, et investigabiles viæ ejus*, et admiratus esset, et obstupuisse, glorificatione sermonem terminavit, hæc adjiciens, ac dicens : *Quis cognovit sensum Domini, aut quis consiliarius ejus fuit? aut quis prior dedit illi, et retribuetur ei? Quoniam ex ipso, et per ipsum, et in ipso sunt omnia : ipsi gloria in sæcula. Amen (Rom. 11. 34-36).* Horum autem verborum hic sensus est : ipse fons est, ipse auctor bonorum, nullo indiget particeps, nullo consiliario; non ab altero fœneratur cognitionem aut intelligentiam ipse opifex, ipse omnia cum non essent, produxit, et ipse producta conservat et tuetur ut ipsi placet. Illa enim verba, *Ex ipso et per ipsum et in ipso omnia*, nihil aliud indicant, nisi auctorem rerum creaturarum illum esse, atque ab illo retineri cuncta, et conservari. Deinde memor muneris quo nos donavit, alibi ait : *Gratias Deo super inenarrabili dono ejus (2. Cor. 9. 15)*. Jam pacem quoque, quam nobis dedit, non modo non posse nos oratione complecti, neque explicare, sed et omnem mentem excedere declarat, cum ait : *Pax Dei, quæ exsuperat omnem sensum, custodiet corda vestra (Philipp. 4. 7)*. Si igitur altitudo divitiarum et sapientiæ et scientiæ ipsius immensa est, si inscrutabilia judicia ejus, et viæ ipsius investigabiles, si donum ejus est inenarrabile, et pax ejus omnem sensum exsuperat, non meum tantum, et tuum, vel alicujus alterius, neque Pauli, vel Petri tantum, sed et ipsum archangelorum et supernarum sensum virtutum, qua tu excusatione dignus, qua venia judicaberis, quæso, qui tanta dementia præceps feraris et insania, ut quæ investigabilia sunt, curiose studeas comprehendere, deque omni Dei providentia rationem exigas? Nam si is qui tanta scientia donatus est, quique tam immensa apud Deum fiducia valebat, et gratia totque spiritualibus donis ditatus fuerat, cedit, et se scientiam inquirere posse diffidit, et non modo reperire non valere, sed ne a principio quidem scrutari, quandoquidem et hoc est impossibile, nonne omnium infelicissimus es, et gravissimo furore correptus, qui contrariam illi viam insistas? Neque enim dicit hæc tantum, sed et ad Corinthios olim de scientia scribens, ostendensque quo pacto, licet multa didicerimus, tamen exigua valde ac minima est scientiæ nostræ mensura, sic ait : *Si quis se existimat scire aliquid, nondum cognovit quemadmodum oportet eum scire (1. Cor. 8. 2)*. Tum significans multum nobis scientiæ deesse, cumulationem vero et ampliore partem in futuro sæculo reservari, cæterum perexiguam quid nobis esse concessum, adjecit : *Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus. Cum autem venerit quod perfectum est, tunc evacuabitur quod ex parte est (1. Cor. 13. 9. 10)*. Neque hic subsistit, sed cum vellet ostendere quantum inter hanc scientiam et illam intersit, multumque esse defectum, hoc diversis comparationibus manifestum reddit : *Cum essem parvulus, loquebar ut parvulus : supiebam ut parvulus, cogitabam ut parvulus : quando*

*autem factus sum vir, evacuavi quæ erant parvuli. Videmus enim nunc per speculum in ænigmate, tunc autem facie ad faciem (1. Cor. 13. 11. 12)*. Vides quantum intersit? Quantum inter parvulum puerum, et virum perfectum; quantum inter speculum, et ænigma, vel aliam obscuram rerum visionem, et claram visionem : hoc enim est, *Facie ad faciem*. Cur igitur furis et insanis, dum ea quæ prohibita sunt audacter frustra et incassum aggredieris? cur vero Paulo non pares dicenti : *Imo vero tu qui es, o homo, qui respondeas Deo? Numquid dicet figmentum ei, qui se finxerit, Quid me fecisti sic (Rom. 9. 20)?*

*Liberum arbitrium.* — Vides quantum obedientiam requirat? quantum silentium? Non enim quod liberum tollat arbitrium, hoc dicit; absit : sed hoc indicat, cum qui ista quærit, ita mutum esse debere, ut est ipsa luti natura, quæ artificem sequitur, quocumque ducat, neque resistere, aut curiose inquirere. Quocirca nostræ naturæ nos admonet, et luti et figuli mentionem facit. Tametsi figuli et luti est eadem substantia. Quod si ubi substantia est eadem, tanta est obedientia : ubi discrimen est immensum et substantiæ et scientiæ ac reliquorum omnium, quam veniam obtinebit, qui adeo temerarius est et impudens, ut res Dei creatoris sui curiose scrutetur? Cogita, o homo, quis sis : hoc enim significant ea quæ dicit, *Tu quis es? Nonne lutum? nonne cinis et pulvis? nonne favilla? nonne fumus? nonne fœnum? nonne flos fœni?* Has enim omnes similitudines frequenter in medium adducunt prophætæ, dum naturæ nostræ nituntur exprimere vilitatem. Atqui is quem curiose scrutaris, immortalis est, immutabilis, semper est, et eodem modo est, sine principio, sine fine, animo incomprehensibilis, mentem exsuperat, cogitationem excedit, inexplicabilis, ineffabilis, incomprehensibilis non mihi tibi que solum, non prophetis et apostolis, sed et cælestibus virtutibus, quæ puræ sunt, invisibiles, incorporeæ, quæ perpetuo versantur in cælis.

*CAP. III. Non nobis solum, sed et cælestibus virtutibus incomprehensibilem esse divinitatem.* — Cum ergo Seraphinos videris circa sublimem illum elatumque thronum volantes alarum obtentu suos oculos obvelare, pedesque suos, et terga, et facies occultare, ac clamorem plenum admirationis effundere, ne putes alas et pedes ipsis esse, quippe cum incorporeæ sint illæ virtutes; sed ex his figuris inaccessum et incomprehensibilem esse illum intellige qui in throno sedet (*Is. 6. 2. 3*). Nam et illis est incomprehensibilis et inaccessus, tametsi si infirmitati nostræ attemperet : neque enim id quod erat, tum apparebat. Deus enim non sedet, neque throno continetur, neque loco circumscibitur. Quod si sedentem, et in throno collocatum, atque ab ipsis circumdatum (quæ omnia sunt ad nostram infirmitatem se atemperantis, et non sedentis) intueri minime potuerunt, sed exsiliens inde fulgorem non ferentes, alarum obtentu oculos obvelabant, tantumque glorificabant, tantum hymnos canebant, et multo cum tremore mysticum illum sanctificationis cantum offerrebant : non tu hinc

τις οὐ δύναται, ἀλλ' οὐδὲ ἀρχὴν ἐρευνῆσαι ποιήσασθαι· ὥστε οὐ μόνον εἰς τὸ πέρασ τις ἔλθειν οὐκ ἰσχύει, ἀλλ' οὐδὲ τὴν ἀρχὴν ἐξιχνιάσαι τῶν οἰκονομιῶν αὐτοῦ. Εἰπὼν δὲ, Ὡς ἀνεξερευνήτα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ, καὶ θαυμάσας καὶ ἐκπλαγεῖς, εἰς δοξολογίαν τὸν λόγον κατέπαυσεν, οὕτως ἐπάγων καὶ λέγων· *Τίς ἔγνω νοῦν Κυρίου, ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; ἢ τίς προέδωκεν αὐτῷ, καὶ ἀνταποδοθήσεται αὐτῷ; Ὅτι ἐξ αὐτοῦ καὶ δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν τὰ πάντα· αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας.* Ἀμήν. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Αὐτὸς πηγὴ, αὐτὸς αἴτιος τῶν ἀγαθῶν, οὐδενὸς δεῖται κοινωνοῦ, οὐδενὸς δεῖται συμβούλου· οὐ παρ' ἑτέρου δανεζόμενος γνῶσιν, ἢ σύνεσιν, οὕτω βουλεύεται, θαυματουργεῖ· ἀλλ' αὐτὸς ἀρχὴ καὶ αἰτία καὶ πηγὴ πάντων τῶν ἀγαθῶν, αὐτὸς δημιουργὸς, αὐτὸς αὐτὰ οὐκ ὄντα παρήγαγε, καὶ αὐτὸς παραχθέντα διακρατεῖ καὶ διατηρεῖ ὡς βούλεται. Τὸ γὰρ, *Ἐξ αὐτοῦ, καὶ δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν τὰ πάντα*, τοῦτό ἐστι δηλούντος, ὅτι αἴτιος τῶν ὄντων αὐτὸς καὶ δημιουργὸς, καὶ διακρατῶν καὶ συνέχων τὰ πάντα. Εἶτα πάλιν τῆς δωρεᾶς μνησθεὶς τῆς εἰς ἡμᾶς γεγεννημένης, ἀλλαχού λέγει· *Χάρις δὲ τῷ Θεῷ ἐπὶ τῇ ἀνεκδιηγήτῳ αὐτοῦ δωρεᾷ.* Καὶ τὴν εἰρήνην δὲ τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν, οὐχὶ λόγον νικᾶν μόνον, οὐδὲ διήγησιν ὑπερβαίνειν, ἀλλὰ καὶ νοῦ παντὸς ἀνωτέραν εἶναι δηλοῖ, διδὲ λέγει· *Ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ, ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν, φρουρήσει τὰς καρδίας ὑμῶν.* Εἰ τοίνυν τὸ βάθος ἀπειρον τοῦ πλοῦτου, καὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως, καὶ τὰ κρίματα αὐτοῦ ἀνεξερευνήτα, καὶ αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ ἀνεξιχνίαστοι, καὶ ἡ δωρεὰ αὐτοῦ ἀνεκδιηγήτος, καὶ ἡ εἰρήνη ὑπερέχει πάντα νοῦν, οὐ τὸν ἑμὸν καὶ τὸν σὸν καὶ τοῦ δεῖνος, οὐδὲ τὸν τοῦ Παύλου καὶ Πέτρου μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν τῶν ἀρχαγγέλων καὶ τῶν ἄνω δυνάμεων, ποῖαν ἔξεις αὐτὸς ἀπολογίαν, εἰπέ μοι; τίνα δὲ συγγνώμην, τοσαύτην κεχηρημένον *μανία*, καὶ ἀπονοῖα, τὰ ἀνεξιχνίαστα βουλόμενος *καταλαβεῖν*, καὶ περὶ πάσης τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας λόγον ἀπαίτων; Εἰ γὰρ ὁ τοσαύτης ἀπολεαυκῶς γνώσεως, καὶ παρῆρσιαν οὕτως ἀφατον ἔχων, καὶ τῶν τοσοῦτων *χαρισμάτων* ἐμπλησμένος Παῦλος *παρχωρεῖ*, καὶ ἐξίσταται τῆς ὑπὸ τὴν ζήτησιν γνώσεως, καὶ οὐ μόνον εὐρεῖν οὐ δύναται, ἀλλ' οὐδὲ ἐρευνῆσαι τὴν ἀρχὴν, ἐπεὶ μηδὲ δυνατόν, πῶς οὐ πάντων ἀθλιώτερος, καὶ τὴν χαλεπωτάτην μαινώμενος *μανίαν*, ὁ τὴν ἐναντίαν ὁδὸν ἐρχόμενος ἐκείνῳ; Οὐδὲ γὰρ ταῦτα εἰρηκε μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ γνώσεως ποτε Κορινθίους ἐπιστέλλων, καὶ δεικνύς, ὅπως, εἰ καὶ πολλὰ *μεμαθήκαμεν*, ἀλλ' ἕλιγον καὶ σφόδρα ἐλάχιστον μέτρον γνώσεως ἔχομεν, οὕτω πῶς φησιν· *Εἰ τις δοκεῖ ἔγνωκεναι τι, σὺν εἶδε καθὼς δεῖ γινῶναι.* Εἶτα δηλῶν ὅτι πολὺ λείπει τῆς γνώσεως ἡμῖν, καὶ τὸ πλέον ἐν τῷ μέλλοντι τεταμῖνται χρόνῳ, ὀλίγον δὲ τι ἡμῖν δέδοται, ἐπήγαγεν· *Ἐκ μέρους γινώσκουμεν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν.* [469] *Ὅταν δὲ ἔλθῃ τὸ τέλειον, τότε τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται.* Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἐστὶ, ἀλλὰ δεῖξαι βουλόμενος πόσον τὸ μέσον ταύτης κάκεινης τῆς γνώσεως, καὶ ὅτι πολὺ τὸ λει-

<sup>a</sup> Alii ἢ σύνεσιν πραγματεύεται καὶ θαυματουργεῖ.

<sup>b</sup> Alii βουλεύομενος.

πόμενον, διὰ εἰκόνων τινῶν σαφὲς τοῦτο ποιεῖ λέγων· *Ὅτε ἡμῖν νηπιος, ὡς νηπιος ἐλάλουν, ὡς νηπιος ἐφρόνουν, ὡς νηπιος ἐλογιζόμεν·* *δτε δὲ γέγονα ἀνήρ, τὰ τοῦ νηπιου καθήρηκα.* *Βλέπομεν γὰρ ἄρτι δι' ἐσόπτρου ἐν αἰνίγματι, τότε δὲ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον.* Εἶδες πόσον τὸ μέσον; Ὅσον νηπίου παιδὸς, καὶ ἀνδρὸς τελείου· ὅσον ἐσόπτρου καὶ αἰνίγματος καὶ τῆς ἄλλης τῆς ἀσαφοῦς τῶν πραγμάτων ἤψεως πρὸς σαφὴ βῆσιν· τοῦτο γὰρ ἐστὶ, *πρόσωπον πρὸς πρόσωπον.* Τί οὖν μαίην καὶ λυτᾶς, τῶν κεκωλυμένων κατατολμῶν εἰκὴ καὶ μάτην; τί δὲ οὐ πεῖθῃ Παῦλον λέγοντι· *Μερῶν γε σὺ τίς εἶ, ἄνθρωπε, ὁ ἀνταποκριθόμενος τῷ Θεῷ; Μὴ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι· Τι μὲ ἐποίησας οὕτως;*

Ὁρᾶς πόσῃn ἀπαίτει τὴν ὑπακοήν; πόσῃν τὴν σιγὴν; Οὐ γὰρ δὴ τὸ αὐτεξούσιον ἡμῶν ἀναιρῶν τοῦτο λέγει· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ δηλῶν, ὅτι τὸν ταῦτα ζητοῦντα οὕτως ἀφωρον εἶναι δεῖ, ὡς ἡ τοῦ πλητοῦ φύσις, ἐπομένη ἤπερ ἂν ὁ τεχνίτης ἀγῆ, μὴ ἀντιτείνοντα, μηδὲ περιεργαζόμενον. Διὸ καὶ τῆς φύσεως ἡμᾶς ἀναμιμνήσκει τῆς ἡμετέρας, καὶ πλητοῦ μέμνηται καὶ κεραμέως. Καίτοι γε κεραμέως καὶ πλητοῦ ἡ αὐτὴ οὐσία. Εἰ δὲ ἐνθα ἡ αὐτὴ οὐσία, τοσαύτη ἡ ὑπακοή· ἐνθα ἀπειρον τὸ μέσον καὶ οὐσίας καὶ γνώσεως καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων, ποίας τεύξεται συγγνώμης ὁ οὕτως ἰταμὸς καὶ ἀναιδής, ὥστε πολυπραγμονεῖν τὰ τοῦ πεποιηκότος αὐτὸν Θεοῦ; Ἐννόησον, ὦ ἄνθρωπε, τίς εἶ· τοῦτο γὰρ δηλοῖ δι' ὧν λέγει, *Σὺ τίς εἶ;* Οὐχὶ πλητός; οὐχὶ τέφρα καὶ σποδός; οὐχὶ κόνις; οὐ καπνός; οὐ χόρτος; οὐκ ἄνθος χόρτου; Ταύτας γὰρ πάσας τὰς εἰκόνας εἰς μέσον οἱ προφήται συνεχῶς ἔχουσι <sup>c</sup>, τὴν εὐτέλειαν ἡμῶν τῆς φύσεως παραστήσαι φιλονεικοῦντες. Ὁ δὲ πολυπραγμονούμενος ὑπὸ σοῦ, ἀνώλεθρος, ἀναλλοίωτος, ἀεὶ ὢν, καὶ ὡσαύτως ὢν, ἀναρχος, ἀτελεύτητος, ἀπερινόητος, ὑπερβαίνων νοῦν, νικῶν λογισμὸν, ἀνέκφραστος, ἀρρήτος, ἀκατάληπτος οὐκ ἔμοι καὶ σοὶ μόνον, καὶ προφήταις καὶ ἀποστόλοις, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἄνω δυνάμεσι, ταῖς καθαραῖς, ταῖς ἀοράτοις, ταῖς ἀσωμάτοις, ταῖς διηνεκῶς ἐν οὐρανῷ διατριβούσαις.

Κεφ. γ'. Ὅταν οὖν ἴδῃς τὰ σεραφεῖμ τὰ περιπτάμενα τὸν θρόνον τὸν ὑψηλὸν ἐκείνον καὶ ἐπηρμένον, τῆ προβολῇ τῶν πτερύγων ἀποτειχίζοντα τὰς ἑαυτῶν βῆεις, καὶ τοὺς πόδας καλύπτοντα, καὶ νῦτα, καὶ πρόσωπα, καὶ κραυγὴν ἀφίεντα ἐκπλήξεως γέμουσαν, μὴ πτερὰ νόμιζε καὶ πόδας, καὶ πτέρυγας αὐταῖς εἶναι· ἀόρατοι γὰρ αἱ δυνάμεις ἐκείναι· ἀλλὰ διὰ τῶν εἰκόνων τούτων τὸ ἀπρόσιτον, τὸ ἀκατάληπτον τοῦ καθημένου ἐπὶ τοῦ θρόνου λογίζου. Καὶ γὰρ καὶ ἐκείναις ἀκατάληπτος καὶ ἀπρόσιτός ἐστι, καίτοι συγκαταβαίνων· [470] οὐδὲ γὰρ ὅπερ ἦν ἐφαίνετο τότε. Θεὸς γὰρ οὐ κάθηται, οὐδὲ θρόνῳ περιέχεται, οὐδὲ τόπῳ περιελήπται. Εἰ δὲ καθήμενος, καὶ ἐπὶ θρόνου ἰδρυμένος, καὶ κυκλούμενος ὑπ' αὐτῶν (ἄπερ ἐστὶν ἅπαντα συγκαταβαίνοντος, οὐ καθημένου), οὐκ ἴσχυσαν ἰδεῖν, ἀλλὰ μὴ φέρουσαι τὴν ἐκείθεν ἐκπηδῶσαν ἀστραπὴν τῆ προβολῇ τῶν πτερύγων τὰς βῆεις ἀπειχίζον, καὶ μόνον ἐδοξολόγουν, μόνον ὕμνον, μετὰ πολλῆς τῆς φρίκης τὸ μυστικὸν ἐκείνο τοῦ ἁγιασμοῦ ἀναφέρουσαι μέλος· Οὐκ ἀπελθὼν κατορῶνς· <sup>c</sup> σεαυ-

<sup>c</sup> Alii συνεχῶς φέρουσι.

τὸν καὶ καταδύσεις<sup>a</sup>, τῆς ἀρρήτου, καὶ ἀφράστου, καὶ ταῖς ἄνω δυνάμεσιν ἀκαταλήπτου Θεοῦ δυνάμεως τὴν πρόνοιαν μετὰ τσοαύτης περιεργάζεσθαι βουλόμενος τῆς ἰταμότητος; Τὰ γὰρ ἐκείνου Ἰϋϋ καὶ Πνεύματι ἁγίῳ δῆλα μόνον ἅπαντα μετ' ἀκριβείας, ἐτέρῳ δὲ οὐδενί· καὶ τούτων τὸ μὲν Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστῆς, τὸ δὲ Παῦλος ὁ ἀπόστολος παρεδήλωσαν. Ὁ μὲν οὖν τῆς βροντῆς υἱὸς, καὶ σφόδρα ἐπέραστος ὢν τῷ Χριστῷ, καὶ τοῦτο παράσημον ἔχων, ὅπερ ἦν μεγίστης ἀρετῆς ἀπόδειξις, καὶ τσοαύτης ἀπολαύων παρῶρησίας, ὡς καὶ ἐπὶ τὸ στήθος αὐτοῦ κατακλίνεσθαι, οὕτω φησί· *Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε· ὄρασιν τὴν γῶσιν λέγων· Ὁ μονογενὴς Ἰϋδς ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο.* Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς δηλοποιῶν δι' ἑαυτοῦ πάλαι τῷ δῆμῳ τῶν Ἑβραίων διαλεγόμενός φησιν· *Οὐδεὶς ἑώρακε τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ ὢν ἐκ τοῦ Θεοῦ· οὗτος ἑώρακε τὸν Πατέρα.* Τὸ δὲ σκευὸς τῆς ἐκλογῆς εἰς τὸν τῆς οἰκονομίας αὐτοῦ λόγον ἐμπέσωσιν, καὶ τὰ ἀπόρρητα, ἅπερ ἔμαθεν, ἅπαντα βουλόμενος εἰπεῖν, πῶς αὐτὰ ἔγνω, οὕτω λέγει· *Λαλοῦμεν δὲ σοφίαν ἐν μυστηρίῳ, τὴν ἀποκεκρυμμένην, ἣν προώρῳσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ τῶν αἰῶνων, εἰς δόξαν ἡμῶν, ἣν οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τοῦτου ἔγνω. Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν.* Ἀλλὰ, καθὼς γέγραπται, *ἃ ὀφθαλμοὶ οὐκ εἶδε, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν.* Πῶς οὖν αὐτὰ ἔγνωμεν ἡμεῖς, ὦ Παῦλε; τίς ὁ μὲνύσας, καὶ δῆλα καταστήσας αὐτὰ τὰ ἀθέατα, τὰ ἀνήκουστα, τὰ εἰς καρδίαν ἀνθρώπου μὴ ἀναθάνας; Εἰπέ καὶ δεῖξον τίς ὁ τσοαύτην ἡμῖν γῶσιν κομίσας; *Ἡμῖν δὲ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἀπεκάλυψε διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ.* Εἶτα ἵνα μὴ τις νομίση, ὅτι ταῦτα μόνον ἐπίσταται, ἅπερ ἀπεκάλυψεν ἡμῖν ὁ Θεὸς δι' αὐτοῦ, οὐχὶ δὲ καὶ πᾶσαν ἔχει τὴν γῶσιν, ἐπήγαγε· *Τὸ γὰρ πνεῦμα πάντα ἔρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ. Τίς γὰρ οἶδεν ἀνθρώπων τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ; οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ Θεοῦ.* Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ὅσπερ ἄνθρωπος αὐτὸς οἶδε τὰ ἑαυτοῦ, καὶ ἃ βουλεύεται καὶ ἐν διανοίῃ ἔχει, μετὰ ἀκριβείας ἐπίσταται πάντα, οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον μετὰ ἀκριβείας οἶδε τοῦ Θεοῦ τὴν ἀπόρρητον γῶσιν ἅπασαν. Εἰπὼν τοίνυν, *οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἀνθρώπους μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄνω κτίσιν ἅπασαν τῆς ἀκριβοῦς ταύτης ἐξέβαλε γνώσεως.* [471] *Διὸ καὶ σοφὸς τις παραινεί λόγος· Χαλεπώτερό σου μὴ ζῆτει, καὶ ἰσχυρότερό σου μὴ ἐξέταζε· ἃ προσετάγη σοι, ταῦτα διανοοῦ· πλεονα γὰρ συνέσεως ἀνθρώπων ὑπεδείχθη σοι.* Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐδὲ ταῦτα ἅπερ ἔχεις, οἰκοθεν μαθὼν ἔχεις ἅπαντα, οὐδὲ ἤρκεσέ σοι ἡ φύσις πρὸς τὴν τῶν ἀπάντων εἰδησιν, ἀλλ' ἄνωθεν τῶν πλειόνων ἔλαβες τὴν γῶσιν· πολλῶ γὰρ μείζονα ἦν, ἢ ὥστε τῇ συνέσει καταληφθῆναι τῇ σῆ. Τί τοίνυν οἰκοθεν

<sup>a</sup> Allii καταδύσθ.

φιλονεικεῖς τὰ βαθύτερα ἔρευνᾷν, ὅταν καὶ αὐτῶν ὡν οἶδας πολλὰ ὑπερβαίνῃ σου τὴν φρόνησιν, καὶ ταῦτα ἐτέρωθεν ἔχῃς; Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος παραδηλῶν ἔλεγε· *Τί γὰρ ἔχεις, ὃ οὐκ ἔλαβες; εἰ δὲ καὶ ἔλαβες, τί καυχᾶσαι ὡς μὴ λαβὼν;* Παῦσαι τοίνυν ὅλῃ γοῦν ποτε τῆς τσοαύτης φιλονεικίας, καὶ ἀνέχου τῆς σοφωτάτης συμβουλῆς ἐκείνης τῆς λεγούσης· *Μὴ εἰπῃς, Τί τοῦτο; εἰς τί τοῦτο; πάντα γὰρ εἰς χρεῖαν αὐτῶν ἔκτισται.*

Κεφ. δ'. Διὰ γὰρ τοι τοῦτο, ἐπειδὴ πᾶσα ἡ κτίσις ἐγένετο, καὶ τὸν οἰκεῖον κόσμον ἀπέλαβε, καὶ παναρμόνιον τοῦτο καὶ παράδοξον καὶ πολλῆς γέμον ἐκπλήξεως ἔργον<sup>b</sup> εἰς μέσον προῦκειτο, ἔμελλον δὲ πολλοὶ τῶν ἀνοήτων καὶ μαινομένων ἐπιλαμβάνεσθαι τῶν γενομένων· ἔρα πῶς προαναπέλλων αὐτῶν τὴν ἀκαιρον κρίσιν καὶ μανιῶδη ψῆφον, ἐνὶ ῥήματι πᾶσαν ἀναίσχυντον ἐνέφραξε γλώσσαν ὁ νομοθέτης εἰπὼν· *Εἶδεν ὁ Θεὸς πάντα, ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν.* Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τοῖς ὀρωμένοις ἦν οὐχὶ φῶς μόνον, ἀλλὰ καὶ σκότος· οὐ καρπὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀκανθοὶ· οὐ δένδρα ἡμερα, ἀλλὰ καὶ ἀγρία· οὐχ ὕψια πεδία, ἀλλὰ καὶ ὄρη καὶ νάπαι καὶ φάραγγες· οὐκ ἄνθρωποι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔρπετα ἰοδόλα· οὐκ ἰχθύες μόνον, ἀλλὰ καὶ κήτη· οὐχ ἡμερα πελάγη, ἀλλὰ καὶ ἄπλωτος θάλασσα· οὐχ ἥλιος μόνον καὶ σελήνη καὶ ἄστρα, ἀλλὰ καὶ κεραυνοὶ καὶ πρηστήρες· οὐκ ἀνεμοὶ μόνον προσηνεῖς, ἀλλὰ καὶ καταιγίδες· οὐ περὶστεραὶ μόνον καὶ ὄρνιθες ὄδικοι, ἀλλὰ καὶ ἰκτίνοι καὶ κόρακες καὶ γῦπες καὶ ἕτερα ἀνθρωποφάγα ζῶα· οὐκ ἀπρόβδατα καὶ βῆες, ἀλλὰ καὶ λύκοι καὶ παρδάλεις καὶ λέοντες· οὐκ ἔλαφοι καὶ λαγφοὶ καὶ δορκάδες, ἀλλὰ καὶ σκορπιοὶ καὶ ἔχεις καὶ δράκοντες· καὶ ἐν βοτάναις δὲ οὐχὶ σωτήρια μόνον φυτὰ, ἀλλὰ καὶ δηλητήρια, καὶ πολλοὶ ἐντεῦθεν σκανδαλιζέσθαι ἔμελλον καὶ αἰρέσεις τίχτειν· μετὰ τὸ γενέσθαι τὰ γενόμενα, καὶ τὸν οἰκεῖον ἔκαστον ἀπολαθεῖν κόσμον, καθ' ἕκαστον δείκνυσι τὸν Δημιουργὸν ἐπαινοῦντα τὸ γεγεννημένον, μᾶλλον δὲ καθ' ἕνα αὐτῶν, καὶ κοινῇ πάντα, ἵνα τὴν ἐκείνου κρίσιν μαθῶν, κἂν σφόδρα τις ἰταμὸς καὶ ἀναίσχυντος ἦ, μηδὲν περιεργάζηται λοιπὸν τῶν ὀρωμένων. Διὰ τοῦτο εἰπὼν, ὅτι ἐγένετο φῶς, ἐπήγαγε· *Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς τὸ φῶς ὅτι καλόν, καὶ καθ' ἕκαστον οὕτως.* Εἶτα ἵνα [472] μὴ πάντα κατ' ἄνομα εἰπὼν<sup>c</sup>, μηκύνῃ τὸν λόγον, ὁμοῦ περὶ πάντων ἀποφαίνεται ἀπαξιαπλῶς, καὶ πάλιν λέγει· *Εἶδεν ὁ Θεὸς πάντα, ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν.* Οὐκ ἐπειδὴ μετὰ τὸ γενέσθαι ἔγνω ὁ Θεὸς ὅτι καλὸν τὸ γενόμενον· ἄπαγε. Εἰ γὰρ τεχνίτης ἄνθρωπος, καὶ πρὸ τοῦ γενέσθαι τὰ τῆς τέχνης μαθὼν, οἶδεν ὅτι καλὰ τὰ παρ' αὐτοῦ μέλλοντα γίνεσθαι, πολλῶ μᾶλλον ἢ ἀρρήτος ἐκείνη σοφία βουλήματι μόνῳ τὰ πάντα παραγαγούσα, καὶ πρὸ τῆς γεννήσεως<sup>d</sup> ἤδει ὅτι καλὰ. Οὐδὲ γὰρ ἂν αὐτὰ παρήγαγεν, εἰ ἠγνόει. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὕτως εἰρηται; Διὰ τὴν αἰτίαν, ἣν εἶπον. Ἀκούσας τοίνυν τοῦ προφήτου πρὸς σὲ λέγοντος, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὰ εἶδε καὶ ἐπήνεσε, μὴ ζῆτει λοιπὸν ἐτέραν βάσανον καὶ ἀπόδειξιν τοῦ κάλλους

<sup>b</sup> Allii γέμον θαυματουργίας ἔργον.

<sup>c</sup> Aliquoti mss. ἐπιπῶν.

<sup>d</sup> Allii γενέσεως.

facessens, te ipsum in terram abdes ac defodias, qui ineffabilem et inexplicabilem et supernis virtutibus incomprehensibilem virtutis divinæ providentiam non dubites curiose tanta cum temeritate scrutari? Quæ enim illius sunt, solum Filio et Spiritui sancto exacte nota sunt omnia, nulli vero alteri: et ex his alterum quidem Joannes evangelista, alterum vero Paulus apostolus declaravit. Itaque Tonitruum filius, et qui Christo admodum carus fuit, quique hæc nota designabatur; quod erat summæ virtutis indicium; qui tantam habebat fiduciam, ut et supra pectus ejus recumberet, sic ait: *Deum nemo vidit umquam; visionem appellat cognitionem; Unigenitus Filius, qui est in sinu Patris, ipse enarravit (Joan. 1. 18)*. Hoc et ipse Christus insinuans olim, dum populum alloqueretur Hebræum, dicebat, *Nemo vidit Patrem, nisi is qui est a Deo: hic vidit Patrem (Joan. 6. 46)*. Vas autem electionis, cum in sermonem de ipsius dispensatione incidisset, cumque vellet arcana cuncta quæ didicerat, quo pacto cognovisset, indicare, his et ipse verbis utitur: *Loquimur autem sapientiam in mysterio, quæ abscondita est, quam prædestinavit Deus ante sæcula in gloriam nostram, quam nemo principum hujus sæculi cognovit. Si enim cognovissent, numquam Dominum gloriæ crucifixissent. Sed sicut scriptum est, Quæ oculus non vidit, et auris non audivit, et in cor hominis non ascenderunt, quæ præparavit Deus iis qui diligunt illum (1. Cor. 2. 7-9)*. Quomodo ergo cognovimus nos, o Paule? quis illa revelavit, et manifesta reddidit illa nulli conspecta, vel audita, et quæ nullius in cor ascenderunt? Dic, et indica quis ille sit qui tantam nobis scientiam advexit? *Nobis autem revelavit Deus per Spiritum suum (1. Cor. 2. 10)*. Deinde ne quis eum putaret hæc nosse tantum, quæ per ipsum nobis Deus revelavit, non autem omnem scientiam callere, subjecit: *Spiritus enim omnia scrutatur, etiam profunda Dei. Quis enim hominum scit, quæ sunt hominibus, nisi spiritus hominis qui in ipso est? ita et quæ Dei sunt, nemo cognovit, nisi Spiritus Dei (1. Cor. 2. 11)*. Horum autem verborum hic sensus est: Sicut homo novit ea quæ ipsius sunt, quæque cogitat, et habet in animo, cuncta scit exacte, sic etiam Spiritus sanctus arcanam Dei scientiam omnem exacte novit. Cum igitur dixit, *Ita et quæ Dei sunt nemo cognovit, nisi Spiritus Dei*, non homines solum, sed et omnem cælestem creaturam ab hac perfecta cognitione conclusit. Quam ob causam et sapiens quidam sermo admonet: *Difficiliora te ne quæsieris, et fortiora te ne scrutatus fueris; quæ præcepta sunt tibi, hæc cogita: plurima enim supra sensum hominis ostensa sunt tibi (Eccli. 3. 22. 25)*. Quod autem dicit, est ejusmodi: Ne hæc quidem quæ habes, tua industria cuncta didicisti: neque naturæ tuæ viribus nixus hanc cognitionem adipisci potuisti, sed cælitus missam hanc scientiam accepisti: multo quippe majora erant, quam ut tua possent intelligentia comprehendere. Cur ergo tuis viribus nixus conaris profundiora scrutari, cum pleraque ex iis quæ noscuntur, tuum sensum exsuperent, et aliunde ad te derivata illa possideas? Hoc et ipse

Paulus ut declararet, aiebat: *Quid enim habes, quod non accepisti? si autem accepisti, quid gloriaris, quasi non acceperis (1. Cor. 4. 7)?* Tantum igitur conatum aliquando tandem omite, et sapientissimo illi consilio parere dignare, quod monet, *Ne dixeris, Quid est hoc? ad quid hoc? omnia enim ad usum ipsorum creata sunt (Eccli. 39. 21)*.

CAP. IV. *Moysem prophetam periculosam curiositatem in exordio libri uno verbo susulisse.* — Hanc enim ob causam, cum orta esset omnis creatura, suumque accepisset ornatum, et admodum concinnum, mirabile, ac stupore dignum<sup>1</sup> opus processisset in medium, cumque insipientes et insani nonnulli res creatas essent reprehensuri: vide quo pacto importunum illorum iudicium, ac furiosam sententiam multo ante reprimens legislator uno verbo impudens quodvis os eorum ocluserit, cum dixit: *Vidit Deus cuncta quæ fecerat, et ecce bona valde (Gen. 1. 31)*. Nam quoniam inter ea quæ videbantur, erant non lux tantum, sed et tenebræ: non fruges tantum, sed et spinæ: non arbores tantum sativæ, sed et silvestres: non plani solum campi, sed etiam montes, et c. Illos, et valles: non homines solum, sed et reptilia frenata: non pisces tantum, sed etiam cete: non frequentata solum æquora, sed etiam mare innavigabile: non sol tantum et luna, et sidera, sed etiam fulmina, et ignei turbines: non venti solum secundi, sed et procellæ: non columbæ tantum, et aves canoræ, sed et milvi, et accipitres, et vultures, et alia carnivora animalia: non pecudes tantum et boves, sed et lupi, et pardi, et leones: non cervi tantum, et lepores, et damæ, sed et scorpii, et viperæ, et dracones: atque inter herbas quoque non salubres modo plantæ, sed et venenatæ, ac futurum erat ut hæc multis offendiculo essent, et hinc hæreses orirentur: postquam res omnes creatæ sunt natæ, suumque singulæ sunt ornatum adeptæ, creatorem ostendit in singulis, id quod exortum erat, laudare, imo vero unamquamque sigillatim et omnes simul, ut cognito illius iudicio, licet temerarius quispiam sit et impudens, nihil amplius eorum, quæ sub oculos cadunt, curiose scrutetur. Ideo ubi dixit factam esse lucem, adjunxit: *Et vidit Deus lucem, quod esset bona (Gen. 1. 4)*, et ita de singulis. Deinde ne, si cuncta persequatur nominatim, prolixiorem reddat orationem, simul pronuntiat de omnibus, et ait rursus: *Vidit Deus cuncta quæ fecerat, et ecce bona valde (Gen. 1. 31)*. Non quod ubi facta fuerant, cognoverit Deus bona esse quæ facta erant: absit. Si enim artifex homo, etiam antequam fiant ea quæ sunt artis, novit, edoctus ea bona esse quæ ab ipso fieri debent: multo magis ineffabilis illa sapientia, quæ sola sua voluntate antequam cuncta produxit, etiam antequam fierent, ea bona esse noverat. Neque enim illa produxisset, si ignota ipsi fuissent. Cur igitur ita loquutus est? Ob eam causam, quam attingi. Cum igitur prophetam audieris dicentem tibi Deum illa vidisse, atque laudasse, noli jam amplius ullum examen vel indicium quærere pulchri-

<sup>1</sup> Alii, *plenum miraculi*.



itudinis ipsorum, neque dicas, Quomodo bona? Ipsa enim ex operibus demonstratione clarior est sententia, quæ ex calculo et judicio conditoris emanat. Atque idcirco rudioribus verbis est usus. Nam quemadmodum si quis coemere medicamenta velit, alioquin imperitus, eaque jusserit medico prius ostendi, nullam aliam virtutis eorum demonstrationem requirit, ubi certo didicerit illa ab eo visa fuisse, ac laudata, sed artificis calculo contentus abit, cum audierit illa vidisse medicum, atque laudasse: sic nimirum Moyses, cum omnem vellet occasionem impudentis curiositatis amputare illis, qui creaturis essent fruituri, denunciavit eis, ac dixit, Deum illa vidisse, laudasse, ac bona esse judicasse, neque simpliciter bona, sed bona valde. Noli ergo curiose inquirere, neque ratiocinando scrutare quæ facta sunt, cum tali de eorum præstantia testimonio sis instructus. Si enim minime contentus hoc verbo, ad inquisitionem rerum creaturarum progredi velis, teque in ratiocinationum euripum ac fluctus solum injicias, ex quibus multam senties excitationem procellam, nihil quidem intelliges amplius, sed in naufragium te ipsum gravissimum præcipitem ages. Neque enim rationes omnes singulorum quæ facta sunt poteris reperire, sed et eorum quæ bona tibi nunc videntur, multa vituperabis, si animum adhibueris depravatum. Adeo namque imbecillis est hominum ratio, ut sæpenumero in contrarium agatur, et in judicio de creatura ferendo multi directe oppositi inter se pugnent. Nam gentiles quidem cum plus quam opus sit ipsam mirati essent, modum excesserunt, eamque deum esse arbitrati sunt: Manichæi vero, et alii rursus hæretici quidam dei miuime boni (a) opus eam esse dixerunt: quidam unam ejus partem avulsam a cæteris spontaneæ cuidam materiæ attribuerunt, eamque indignam esse Dei officio judicarunt. Ita, sicut ante dixi, si quis rationem ac mentem depravatam adhibeat, multa ex iis, quæ bona esse videntur, accusabit. Quid enim tibi sole pulchrius videtur? At tamen splendidum istud et jucundum astrum et oculos lædit infirmos, et cum radios ardentiores emittit, terram urit, febres gignit, fruges sæpenumero arefacit et inutiles reddit, arbores infecundas efficit, ac partem orbis terrarum nostræ ineptam habitationi et infestam reddit. Quid ergo? num, quæso, solem idcirco accusabimus? Absit; imo vero rationem quiescere jubentes, petram illam occupabimus, et dictum illud, *Et vidit Deus cuncta quæ fecerat, et ecce bona valde (Gen. 1. 31)*: siquidem et illa ipsa quæ nunc enumerata sunt a me, bona valde sunt et commoda. Sed ut superius dixi, ad vocem illam recurrendum est semper, ac dicendum: Ecce omnia, quæ fecit Deus, bona sunt valde. Sed nonne deliciis vacare, joculari, et voluptati operam dare, bonum est? Audi Salomonem, qui deliciarum omne genus tentavit, et ait, *Melius est ire ad domum luctus, quam ire ad domum convivii (Eccles. 7. 8)*. At mala res nox est? (oportet enim adversariorum

uti verbis.) Imo ipsa laborum est relaxatio, liberatio a curis, morborum solatium, a metu ac periculis requies non mediocris: juvenile reddit corpus, mentem vividam, membra laboribus fatigata recreat reficitque. At mala res est morbus? Unde igitur Lazarus coronam reportavit? Sed mala paupertas? Unde vero Job gloriam est consequutus? At noxiæ afflictiones frequentes, et continuæ? Unde autem factum est ut apostoli celebres et illustres evaderent? quæ porro via ducit ad vitam? nonne arcta et angusta? Noli ergo dicere, Cur hoc? ad quid hoc? sed tam in dispensationibus quam in creaturis Dei, quod silentium præbet lutum figulo, idem et ipse Conditori tuo præbe, mi homo.

CAP. V. *Credendum esse providentia Dei regi omnia: ejusque rei maximam demonstrationem iis qui dubitant, a rebus crealis suppeditari.* — Quid ergo? dicet aliquis; non vis me certo scire, ac credere Dei providentia res omnes regi? Volo equidem et opto, ac vehementer desidero: non tamen ejus providentiam scrutari, neque curiose in eam inquirere. Si enim jam scis, et fidem habere statuisti, noli quærere: sin autem dubitas, terram interroga, cælum, solem, lunam, varia brutarum animantium genera interroga, semina, plantas, mutos pisces, saxa, montes, saltus, colles, noctem, diem. Siquidem sole ac radiis ejus clarior est Dei providentia, et quovis tempore, quovis in loco, in desertis, in regionibus cultis et incultis, in terra, in mari, et quocumque te contuleris, manifesta et idonea, cum vœra tum nova providentiæ istius monumenta conspicias, vocesque undique missas hac nostra rationali voce clariores, a quibus de hac ejus cura instruetur, qui aures voluerit admovere. Idcirco propheta quoque vocum istarum præstantiam volens ostendere, dicebat: *Non sunt loquelæ, neque sermones, quorum non audiantur voces eorum (Psal. 18. 4)*. Nam nostra quidem nota est illis tantum, qui ejusdem sunt linguæ: non item illis qui diversæ: at illa vox quæ mittitur a creaturis, ab omnibus, quæ totum orbem terrarum incolunt, nationibus potest audiri.

CAP. VI. *De caritate Dei quæ caritatem omnem longe excedit; exemplum affertur ex historia Jonæ deductum.* — Atque apud probos quidem ac modestos, ante ullam ex operibus demonstrationem, ipsa sola Dei sufficit affirmatio, non ad providentiam tantum, sed et ad amorem etiam illius erga nos eximium ostendendum. Non enim quovis modo providet nobis, sed ita ut amet simul, et vehementi nos et immenso quodam amore prosequatur, ab omni quidem passione immuni, sed ardentissimo et intentissimo, sincero, indissolubili, et qui numquam possit exstingui. Atque hoc nobis cum vellet insinuare Scriptura divina, profert quidem similitudines ductas a rebus humanis, profert et amoris, providentiæ, curaque exempla per multa. Non tamen in his tantum vult nos subsistere, sed etiam exempla mente transcendere. Neque enim tamquam sufficientia ad ejus benevolentiam indicandam ista protulit, sed tamquam auditoribus nota, quæque magis quam alia quævis hoc possent ostem-

(a) Manichæi malum deum admittebant.

αὐτῶν, μηδὲ λέγε· Πῶς καλὰ; Τῆς γὰρ διὰ τῶν ἔργων ἀποδείξεως σαφεστέρα ἢ διὰ τῆς ψήφου καὶ τῆς κρίσεως τοῦ ποιήσαντος ἀπόφασις. Διὰ τοι τοῦτο καὶ πικυτέρῳ κέχρηται τῇ λέξει. Ὡσπερ γὰρ εἰ τις φάρμακα βουλόμενος ὠνεῖσθαι, ἀπειρος ὢν, κελεύει πρότερον ἐπιδείκνυσθαι τῷ ἱατρῷ ταῦτα, κἂν μάθῃ σαφῶς, ὅτι ἰδὼν ἔκεινος, ἐπήνεσεν, οὐδεμίαν ἔτεραν ἀπόδειξιν τῆς τούτων ἀρετῆς ἐπιζητεῖ, ἀλλ' ἀκούσας ὅτι εἶδεν αὐτὰ ὁ ἱατρὸς καὶ ἐπήνεσεν, ἀρκεῖται τῇ ψήφῳ τοῦ τεχνίτου· οὕτω δὴ καὶ ὁ Μωσῆς πᾶσαν περιεργίαν ἀναίσχυντον περιελεῖν βουλόμενος τῶν μετὰ ταῦτα μελλόντων ἀπολαύειν τῆς κτίσεως, ἀπήγγειλε καὶ εἶπεν, ὅτι εἶδεν αὐτὰ ὁ Θεὸς καὶ ἐπήνεσε, καὶ ἐψήφισατο εἶναι καλὰ, καὶ οὐχ ἀπλῶς καλὰ, ἀλλὰ καὶ καλὰ λίαν. Μὴ τοῖνυν περιεργάζου, μηδὲ πολυπραγμονεῖ λογισμοῖς τὰ γεγενημένα, ταιαύτην ἔχων τοῦ κάλλους αὐτῶν μαρτυρίαν. Εἰ γὰρ μὴ ἀρκεσθῆς τῷ ῥήματι τούτῳ, ἀλλὰ βουληθῆς εἰς ζήτησιν τῶν γεγενημένων ἐλθεῖν, εἰς εὐριπτον λογισμῶν καὶ κύματα πολὺν ἐργαζόμενα χειμῶνα σαυτὸν ἐμβαλὼν μόνον, εἴσῃ μὲν πλέον οὐδὲν, ναυάγιον δὲ ἐργάσῃ σεαυτῷ χαλεπόν. Οὐδὲ γὰρ δυνήσῃ τοὺς λόγους ἀπαντας ἐκάστω τῶν γεγενημένων εὐρεῖν, ἀλλὰ καὶ τῶν δοκούντων εἶναι σοὶ νῦν καλῶν πολλὰ διαβαλεῖς, ἐκ ἀγνώμονι κεκρημένος ἦς τῇ γνώμῃ. Οὕτω γὰρ ἀσθενὴς τῶν ἀνθρώπων ὁ λογισμὸς, ὡς εἰς ἐναντία περιαχθῆναι πολλάκις, καὶ ἐκ διαμέτρου κατὰ ἀλλήλων στήναι πολλοὺς ἐν τῇ περὶ τῆς κτίσεως ψήφῳ. Ἑλλήνων μὲν γὰρ παῖδες ὑπὲρ τὸ δέον αὐτὴν θαυμάσαντες, τὸ μέτρον ὑπερεκδάντες, καὶ θεὸν εἶναι αὐτὴν ἐνόμισαν· Μανιχαῖοι δὲ καὶ ἕτεροι πάλιν αἰρετικοὶ, οἱ μὲν οὐκ ἀγαθοῦ θεοῦ ἔργον ἐφησαν αὐτὴν εἶναι· οἱ δὲ ἐν αὐτῆς ἀποτεμόντες μέρος, αὐτομάτῳ τινὶ προσέβριψαν ὕλην, καὶ ἀναξίαν ἔκριναν τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας εἶναι. Οὕτως, ὡσπερ ἐφθην εἶπῶν, εἰ τις λογισμῶς καὶ ἀγνώμονι χρῆσαιτο γνώμῃ, καὶ τῶν δοκούντων εἶναι καλῶν πολλὰ διαβαλεῖ. Τί γὰρ σοὶ ὠραιότερον ἡλίου εἶναι δοκεῖ; Ἄλλ' ὁμως τοῦτο τὸ φαιδρὸν ἄστρον καὶ γλυκὺ καὶ ὀφθαλμοῦς λυμαίνεται ἀσθενοῦντας, καὶ γῆν κατακαίει θερμότερας ἀφείς τὰς ἀκτῖνας, καὶ πυρετοὺς τίττει, καὶ καρπὸν πολλάκις κατεξήρανε καὶ [473] ἐποίησεν ἀχρηστον, καὶ δένδρα ἄκαρπα εἰργάσατο, καὶ μέρος τῆς οἰκουμένης ἀόκητον κατέστησεν ἡμῖν. Τί οὖν, εἰπέ μοι; διαβαλοῦμεν τὸν ἥλιον διὰ τοῦτο; Ἄπαγε· ἀλλὰ τοὺς λογισμοὺς ἡσυχάζειν ἀφέντες καὶ τὸν τούτων θόρυβον, ἐπιληψώμεθα τῆς πέτρας ἐκεῖνης, καὶ τῆς ῥήσεως τῆς λεγομένης, *Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν*· ἐπεὶ καὶ αὐτὰ, ἃ ἀπηριθμησάμην νῦν, καλὰ λίαν καὶ χρῆστὰ. Ἄλλ', ὅπερ ἐμπροσθεν εἶπον, ἐπὶ τὴν ῥῆσιν ἐκείνην ἐπανέμει χρῆ διαπαντός καὶ λέγειν, Ἰδοὺ πάντα, ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεός, καλὰ λίαν. Ἄλλὰ τὸ τρυφᾶν, καὶ γελᾶν, καὶ ἐν ἡδονῇ εἶναι, καλόν; Οὐκοῦν ἄκουε Σολομῶντος, τοῦ πᾶν εἶδος τρυφῆς ἐπελθόντος, λέγοντος, *Ἀγαθὸν πορευθῆναι εἰς οἶκον πένητους, ἢ πορευθῆναι εἰς οἶκον πότου*. Ἄλλὰ ν.ξ φαῦλον (ἔτι γὰρ ἐκ τῶν ἐναντίων μεταχειρισσασθαι τὸν λόγον); Ἄλλὰ καὶ αὕτη πόνων ἀνάπαυσις, φροντίζον ἀπαλ-

λαγῇ, νοσημάτων παραμυθία, φόβων καὶ κινδύνων οὐ μικρὰ ἀναψυχὴ· νεαρὸν ποιεῖ τὸ σῶμα, ἀκμάζουσαν τὴν διάνοιαν, ἀναπαύει τὴν σάρκα πεπονηκυῖαν. Ἄλλὰ νόσος κακόν; Πόθεν οὖν ὁ Λάζαρος ἐστεφανώθη; Ἄλλὰ πενία; Καὶ πόθεν ὁ Ἰὼβ εὐδοκίμησεν; Ἄλλὰ θλίψεις ἐπάλληλοι καὶ συνεχεῖς; Καὶ πόθεν οἱ ἀπόστολοι ἀνεκηρύχθησαν; ποῖα δὲ ὁδὸς ἡ εἰς τὴν ζωὴν ἀγούσα; οὐχ ἡ στενὴ καὶ τεθλιμμένη; Μὴ τοῖνυν λέγε, διὰ τί τοῦτο; εἰς τί τοῦτο; ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν οἰκονομιῶν καὶ ἐπὶ τῶν κτισμάτων τοῦ Θεοῦ, ἦν παρέχει σιγὴν ὁ πηλὸς τῷ κεραμεῖ, ταύτην καὶ αὐτὸς τῷ ποιήσαντι· σε θεῷ πάρεχε, ἀνθρώπε.

Κεφ. ε'. Τί οὖν; φησὶν· οὐ βούλει με εἰδέναι σαφῶς καὶ πιστεῦειν ὅτι προνοεῖ πάντων ὁ Θεός; Καὶ μάλα καὶ βούλομαι καὶ εὐχομαι, καὶ ἐπιθυμῶ σφόδρα· οὐ μὴν περιεργάζεσθαι τὴν πρόνοιαν, οὐδὲ πολυπραγμονεῖν. Εἰ μὲν γὰρ οἶσθα καὶ πέπεικας σεαυτὸν, μὴ ζητεῖ· εἰ δὲ ἀμφιβάλλεις, ἐρώτησον τὴν γῆν, τὸν οὐρανὸν, τὸν ἥλιον, τὴν σελήνην, ἐρώτησον τὰ ποικίλα τῶν ἀλόγων γένη, τὰ στέρματα, τὰ φυτὰ, τοὺς ἀφώνους ἰχθύας, τὰς πέτρας, τὰ ὄρη, τὰς νάπας, τοὺς βουνοὺς, τὴν νύκτα, τὴν ἡμέραν. Τοῦ γὰρ ἡλίου καὶ τῆς ἀκτίνος αὐτῆς φανερωτέρα ἢ τοῦ Θεοῦ πρόνοια, καὶ καθ' ἕκαστον καιρὸν, καὶ καθ' ἕκαστον τόπον, καὶ ἐν ἐρημίᾳ, καὶ ἐν οἰκουμένῃ, καὶ ἐν ἀοικήτῳ, καὶ ἐν γῇ, καὶ ἐν θαλάσῃ, καὶ ὅπουπερ ἂν ἀφίκη, ὑπομνήματα βφει τῆς προνοίας ταύτης σαφῆ καὶ διαρκῆ, καὶ παλαιὰ καὶ νέα, καὶ φωνὰς τῆς φωνῆς ἡμῶν ταύτης τῆς λογικῆς τρανοτέρας πανταχόθεν φερομένης, καὶ τὸν βουλόμενον ἀκούειν παιδευούσας αὐτοῦ τὴν κηδεμονίαν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης τῶν φωνῶν τούτων τὸ ἐξαίρετον δηλῶν ἔλεγεν· *Οὐκ εἰσὶ λαλῖαι, οὐδὲ λόγοι, ὧν οὐχὶ ἀκούονται αἱ φωναὶ αὐτῶν*. Ἡ μὲν γὰρ ἡμετέρα τοῖς ὁμοφώνοις ἐστὶ γνώριμος μόνον, ἑτερογλώσσοις δὲ οὐκέτι· ἡ δὲ διὰ τῆς κτίσεως φωνὴ πᾶσι τοῖς ἔθνεσι τοῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἐστὶν ἀκουστή.

Κεφ. ς'. Τοῖς μὲν οὖν ἐγνώμοισιν ἀρκεῖ καὶ πρὸ τῆς διὰ τῶν ἔργων ἀποδείξεως ἡ ἀπόφασις αὕτη μόνη τοῦ Θεοῦ, οὐχὶ τὴν πρόνοιαν αὐτοῦ δεῖξαι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν σφοδρὸν ἔρωτα τὸν περὶ ἡμᾶς. Οὐ γὰρ ἀπλῶς [474] ἡμῶν προνοεῖ, ἀλλὰ καὶ ἐρῶν, καὶ σφόδρα ἐρῶν ἔρωτά τινα ἀμήχανον, ἔρωτα ἀπαθῆ μὲν, θερμότατον δὲ καὶ εὐτονώτατον, καὶ γνήσιον καὶ ἀκατάλυτον, καὶ σεσθῆναι μὴ δυνάμενον. Καὶ τοῦτο παραστήναι βουλομένη ἡ θεία Γραφή, παράγει μὲν εἰκόνας τὰς ἐν ἀνθρώποις, παράγει δὲ καὶ πολλὰ ἔρωτος ὑποδείγματα καὶ προνοίας καὶ κηδεμονίας. Οὐ μὴν μέχρι τούτων ἡμᾶς μόνον βούλεται ἐστάναι, ἀλλὰ καὶ ὑπερβαίνειν τὰ παραδείγματα τῷ λογισμῷ. Οὐδὲ γὰρ ὡς ἀρκούντα δεῖξαι τὸ φίλτρον παράγει ταῦτα, ἀλλ' ὡς γνώριμα τοῖς ἀκούουσι, καὶ τῶν ἄλλων μᾶλλον δυνάμενα δεῖξαι τοῦτο. Οὐδὲν τι λέγω· Πρὸς

τινας ὄδυρομένους καὶ πενθοῦντάς ποτε καὶ λέγον-  
τας, Ἐγκατέλιπέ με Κύριος, καὶ ἐπελάθετό μου  
ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ, τηνικαῦτα ἐπάγει λέγων ὁ  
προφήτης· *Μὴ ἐπιλήσεται γυνὴ τοῦ παιδίου αὐ-  
τῆς, ἢ τοῦ ἐλεῆσαι τὰ ἔκτρονα τῆς κοιλίας αὐτῆς;*  
τοῦτο λέγων, ὅτι ὡσπερ ἐκείνη οὐκ ἂν ἐπιλάβοιτο  
τῶν παιδίων τῶν ἐαυτῆς, οὕτως οὐδὲ ὁ Θεὸς τοῦ γέ-  
νουσ τῶν ἀνθρώπων. Εἶτα ἵνα μάθῃς ὅτι τὴν εἰκόνα  
ταύτην παρήγαγεν ὁ προφήτης, οὐχί τοσοῦτον βου-  
λόμενος δεῖξαι τὸ μέτρον τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ, ὅση  
μητρὸς ἔστι περὶ τὰ ἔκτρονα τῆς κοιλίας αὐτῆς, ἀλλ'  
ἐπειδὴ τοῦτο μᾶλλον τῶν ἄλλων ἐξαιρετον μέτρον  
ἀγάπης γνώριμον εἶχε (τὸ μέντοι φίλτρον τοῦ Θεοῦ  
πολλῶ μείζον ἐκείνου), ἐπήγαγεν· *Εἰ δὲ καὶ ἐπιλά-  
θοιτο ταῦτα γυνή, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἐπιλήσομαι σου,*  
*λέγει Κύριος.* Εἶδες πῶς ὑπερέβη τῆς μητρὸς τὸ  
μέτρον; Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντου  
ὑπερέβη καὶ μητρὸς φιλοστοργίαν, καὶ πατρὸς περὶ  
παιδῶς πόθον, ὁ μὲν προφήτης φησί· *Καθὼς οἰκτεῖρει*  
*πατὴρ υἱοὺς, οἰκτεῖρῃσεν Κύριος τοὺς φοβουμένους*  
*αὐτόν.* Καὶ αὐτὸς δὲ πάλιν ταύτην εἰσάγει τὴν εἰκόνα  
τῆς ἀγάπης· ἦθει γὰρ ταύτην τῶν ἄλλων ἔχουσάν τι  
ἐξαιρετον. Ὁ δὲ καὶ προφητῶν καὶ πάντων Δεσπότης  
δηλῶν, ὅτι καὶ ταύτης τὸ μέτρον ἐκ πολλοῦ τοῦ  
περιόντου ὑπερβαίνει τοῦ Θεοῦ ἢ κηδεμονία, καὶ  
ὅσον τοῦ φωτὸς τὸ μέσον ἐστὶ πρὸς σκότος, καὶ  
πονηρίας πρὸς ἀγαθότητα, τοσοῦτον τὸ μέτρον τῆς  
τοῦ Θεοῦ χρηστότητος καὶ προνοίας πρὸς τὴν πα-  
τρικὴν φιλοστοργίαν, ἄκουε τί φησι· *Τίς ἐστὶν ἐξ*  
*ὑμῶν, ὃν ἐὰν αἰτήσῃ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἄρτον, μὴ λθ-  
θον ἐπιδώσει αὐτῷ; καὶ ἐὰν λχθὼν αἰτήσῃ, μὴ*  
*ὄψιν ἐπιδώσει αὐτῷ; Εἰ δὲ ὑμεῖς πονηροὶ ὄντες*  
*οἴδατε δόματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν,*  
*πολλῶ μᾶλλον ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*  
*δώσει ἀγαθὰ τοῖς αἰτοῦσιν αὐτόν·* δεικνύς ὅτι ὅσον  
πονηρίας καὶ ἀγαθότητος, τὸ μέσον, τοσοῦτον ἢ τοῦ  
Θεοῦ ἀγαθότης τῆς τῶν πατέρων κηδεμονίας ἐστὶν  
ἀνωτέρα. Ταῦτα δὲ εἶπον τὰ ὑποδείγματα, ἔν' ὅταν  
ἐτέρας ἐπαγάγω φίλτρον εἰκόνας, μὴ μέχρι τοῦ  
μέτρου τοῦ λεγομένου παρὰ τῶν προφητῶν στήσης  
τὴν διάνοιαν, ἀλλ' ἔχων τὸν κανόνα τοῦτον ὑπερῆξ  
τῶ λογισμῶν περαιτέρω, καὶ ἴδῃ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ  
τὴν ἄφατον ὑπερβολήν. Οὐδὲ γὰρ ἀρκεῖται τοῖς τῆς  
φύσεως μέτροις, ἀλλ' ἀφείλες ἀπὸ καὶ ὑπερανοήσας,  
καὶ ἕτερα πάλιν προστίθησιν ὑποδείγματα. Τοιοῦτον  
γὰρ ὁ φίλων [475] διὰ πλειόνων βούλεται δεικνύναι  
τοῦτο τῷ φιλομένῳ ὃ δὴ καὶ αὐτὸς ποιεῖ εἰς τοπικῶν  
διαστημάτων μέγεθος ἐξάγων τὸν λόγον, οὐχ ἵνα  
πάλιν τοσοῦτον αὐτοῦ νομίης τὸ φίλτρον, ἀλλ' ἐπειδὴ  
τοῦτο μόνον τὸ μέτρον τῶν διαστημάτων τῶν ἄλλων  
ἐξαιρετον καὶ γνώριμον ἦν τοῖς ἀκούουσι. Καὶ διὰ  
μὲν τοῦ Δαυὶδ φησι· *Κατὰ τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ*  
*ἀπὸ τῆς γῆς ἐκρυταίωσεν Κύριος τὸ ἔλεος αὐτοῦ*  
*ἐπὶ τοῖς φοβουμένοις αὐτόν·* καὶ, *Καθ' ὅσον*  
*ὑπέχουσιν ἀνατολαὶ ἀπὸ δυσμῶν, ἐμάκρυνεν*  
*ἡμῶν τὰς ἀνομίαις ἡμῶν·* διὰ τοῦ Ἡσαίου δέ·  
*Ὅν γὰρ εἰσιν αἱ βουλαὶ μου, ὡς αἱ βουλαὶ ὑμῶν,*  
*οὐδὲ αἱ ὁδοὶ μου, ὡς αἱ ὁδοὶ ὑμῶν· ἀλλ' ὅσον*  
*ἀπέχει ὁ οὐρανὸς ἀπὸ τῆς γῆς, τοσοῦτον ἀπέχου-*  
*σιν αἱ ὁδοὶ μου ἀπὸ τῶν ὁδῶν ὑμῶν, καὶ τὰ δια-*  
*νοήματά μου ἀπὸ τῶν διανοημάτων ὑμῶν.* Ταῦτα

δὲ ἔλεγεν, ἀνωτέρω περὶ ἀφέσεως ἀμαρτημάτων  
διαλεχθεὶς, καὶ εἶπών, *Ὅτι ἐπὶ πολὺ ἀφήσω τὰς*  
*ἀνομίας ὑμῶν.* Εἶτα δεικνύς πόσον, ἐπήγαγε τοῦτο  
τὸ ὑπόδειγμα· καὶ οὐδὲ τοῦτοις ἀρκεῖται μόνοις, ἀλλ'  
εἰς ἑτέραν παχυτέραν ἠ καταφέρει τὸν λόγον εἰκόνα.  
Ἐν γὰρ τῷ Ὁσῆ ἔλεγε· *Τί σοι ποιήσω, Ἐφραΐμ;*  
*τί σοι ποιήσω, Ἰούδα* ἢ; Ὡς Ἀδάμα θήσομαι  
σε, καὶ ὡς Σεβοῦμ. *Μετστράφη ἡ καρδία μου*  
*ἐν τῷ αὐτῷ· συνεταράχθη ἡ μεταμέλειά μου.* Ὁ  
δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐδὲ τὸ βῆμα κνεγκα τῆς  
ἀπειλῆς, φησί. Καὶ ἀνθρωπίνως μὲν διαλέγεται, οὐχ  
ἵνα τι ἀνθρώπινον ὑποπτέυσης, ἀπαγε, ἀλλ' ἵνα ἀπὸ  
τῆς παχυτάτης ἠ λέξεως θεοπροπητὴ τὴν ἀγάπην, καὶ  
γνησίαν, καὶ ἀκατάλυτον νοήσης. Ὅσπερ γὰρ τις  
μανικῶς τινος ἔρων, οὐδὲ μέχρι βῆμάτων αἰρεῖται  
λυπησάι τὸν ἐρώμενον, οὕτω δὴ καὶ αὐτὸς φησιν·  
Ἐπειδὴ μόνον εἶπον, καὶ ἐλύπησα τῇ λέξει, *Μετ-*  
*στράφη ἡ καρδία μου ἐν τὸν αὐτῷ.* Οὐδὲ γὰρ τὰς  
βαρυτάτας ταύτας παραιτεῖται εἰκόνας παράγειν,  
ἵνα δεῖξῃ τὸ φίλτρον, ὅτι μάλιστα ἐρώντός ἐστι. Καὶ  
οὐδὲ ἐνταῦθα ἐστὶ, ἀλλὰ καὶ περαιτέρω πρόεισι πάλ-  
ιν, ἕτερον βαθύτερον ἐπάγων ὑπόδειγμα καὶ λέγων·  
*Ὅν τρόπον εὐφρανθήσεται νυμφίος ἐπὶ τῷ ἵμῳ,*  
*οὕτως εὐφρανθήσεται Κύριος ἅπλι σοί·* ὅτι μάλ-  
ιστα ἐν ἀρχῇ θερμότεροι οἱ ἐρωτες καὶ ζέοντες καὶ  
ἀκμάζοντές εἰσιν. Οὕτω δὲ εἴρηται, οὐχ ἵνα τι ἀν-  
θρώπινον ὑποπτέυσης (πάλιν γὰρ τὰ αὐτὰ λέγειν οὐ  
παύσομαι), ἀλλ' ἵνα ἐκ τούτων τὸ θερμόν, τὸ γνήσιον,  
τὸ σφοδρὸν, τὸ πεπυρωμένον τῆς ἀγάπης ἴδῃ. Εἶτα  
εἶπών, ὅτι ὡς πατὴρ φιλεῖ, καὶ πλεόν ἢ πατὴρ, ὡς  
μήτηρ, καὶ πλεόν ἢ μήτηρ, ὡς νυμφίος, καὶ πλεόν ἢ  
νυμφίος, ὅτι τοσοῦτον ὅσον τὸ διάστημα τοῦ οὐρανοῦ  
ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ πλεόν ἢ τοσοῦτον, ὅτι τηλικούτον,  
ὅσον ἀπέχουσιν ἀνατολαὶ ἀπὸ δυσμῶν, καὶ πλεόν ἢ  
τηλικούτον, οὐδὲ ἐνταῦθα ἴσταται τῶν εἰκόνων, ἀλλὰ  
καὶ περαιτέρω πρόεισι εἰς ἐπίδειξιν πολλῶν ταπει-  
νοτέρου ὑποδείγματος. Τοῦ γὰρ Ἰωνᾶ μετὰ τὴν φυγὴν  
καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν καταλλαγὴν τὴν πρὸς Νινευίτας  
ἐξαπορηθέντος, ὡς οὐκ ἐλθόντων εἰς ἔργον τῶν ἀπει-  
ληθέντων, καὶ παθόντος τὴν ἀνθρώπινον πάθος, [476]  
καὶ σκυθρωπάσαντος, ἐπιτάξας τῇ ἀκτίνι θερμότεραν  
ἀφείναι τὴν φλόγα, εἶτα κελεύσας τῇ γῆ σχειδάσαι  
αὐτῷ στέγγιν ἀπὸ λαχάνου, καὶ θάλψας αὐτὸν μεθ'  
ὑπερβολῆς καὶ ἀναπαύσας, εἶτα λυπήσας τῷ ταύτ,  
ἀφανίσαι τὴν στέγγιν, ἐπειδὴ τῷ μὲν εἶδεν ἀνεθέντα.  
τῷ δὲ κατατεινόμενον ἠ, ἄκουε τί φησι πρὸς αὐτόν·  
*Ὅν μὲν ἐφείσω ὑπὲρ τῆς κολοκύντης, ὑπὲρ ἧς*  
*οὐκ ἐκακοπάθησας, οὐδὲ ἐξέθρεψας· ἐγὼ δὲ οὐ*  
*φείσομαι ὑπὲρ Νινευτῆς τῆς πόλεως τῆς μεγάλης,*  
*ἐν ἣ κατοικοῦσιν ἐν αὐτῇ πλείους ἢ δώδεκα μυ-*  
*ριάδες ἀνθρώπων, οἵτινες οὐκ ἔγνωσαν δεξιὰν ἢ*  
*ἀριστεράν;* Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐχ οὕτως  
ἀνέπαυσέ σε ἡ σικί τὸ λαχάνου ὡς ἐμὲ εὐφρανεν ἢ  
σωτηρία τῶν Νινευιτῶν· οὐδὲ οὕτως σε ἐλύπησεν ἢ  
ἀφαίρεσις αὐτοῦ, ὡς ἐμὲ ὁ τούτων δαίμων. Οὕτω  
παρὰ γνώμην μου ἢ ἀπώλεια αὐτῶν ἦν. Ὅρῃς πῶς

<sup>a</sup> Ἄλλι βαρυτέραν.

<sup>b</sup> Τί ποιήσω σοι, Ἰούδα. Haec aliunde desumpta sunt.

<sup>c</sup> Ἄλλι βαρυτάτης.

<sup>d</sup> Sic e Bibliis et Savilio correctum. Monif. Χριστός. Ε.δ.

<sup>e</sup> Savil. τὸ μὲν εἶδεν ἀναίρηθαι, τὸ δὲ κατα.

dere. Exempli causa : dum agit cum illis qui lamentabantur, ac gemebant olim, et dicebant : *Dereliquit me Dominus, et oblitus est mei Deus Israel*, tum adjicit hæc verba propheta : *Numquid obliviscetur mulier parvuli sui, vel ut non misereatur fetum uteri sui (Isai. 49. 14. 15)?* Hoc nimirum dicit : quemadmodum illa nequit oblivisci parvulorum suorum, sic neque Deus generis humani. Deinde ut intelligas hanc adductam esse a propheta similitudinem, non quod tantam vellet ostendere Dei caritatis esse mensuram, quanta sit matris erga fetus uteri sui ; sed quoniam hunc eximum præ cæteris notum habuit caritatis modum (tametsi multo major illo Dei amor), adjecit : *Sin autem et horum oblita fuerit mulier, ego tamen non obliviscar tui, dicit Dominus (Ibid.)*. Vides ut materni amoris modum excedat ? Atque ut intelligas maternum affectum et patris in filios benevolentiam eum longo intervallo superare, ait quidem propheta : *Quomodo misereatur pater filiorum, misertus est Dominus timentibus se (Paul. 102. 13)*. Idemque rursus hanc caritatis similitudinem adducit : quippe qui sciret præ cæteris hanc excellere. At prophetarum et omnium Dominus, ut Dei providentiam et curam ostenderet hujus mensuram longo intervallo superare, quantumque inter lucem ac tenebras, et inter bonitatem ac malitiam est discrimen, tantum a divina bonitate ac providentia paternum amorem superari, audi quid dicat : *Quis est ex vobis homo, a quo si petierit filius ejus panem, numquid lapidem porriget ei ? et si petierit piscem, numquid serpentem porriget ei ? Quod si vos, cum sitis mali, nostis bona data dare filiis vestris, multo magis Pater vester, qui in cælis est, dabit bona vobis, qui a se petierint (Math. 7. 9-11)* ; indicans, quantum est inter nequitiam bonitatemque discrimen, tanto paterna sollicitudine sublimiorem divinam esse benignitatem. Hæc autem a me idcirco exempla sunt allata, ut si quando alias comparationes induxero, ne intra limites eorum, quæ exprimentur a prophetis, mentem circumscribas, sed hæc utens regula, cogitatione superius ascendas, et immensum caritatis ejus excessum agnoscas. Neque enim naturæ finibus est contentus, sed illis omissis atque superatis alia rursus adjungit exempla. Ea quippe conditio est amantis : multis argumentis id ei conatur ostendere, quem amore complectitur : quod et ipse facit, dum ad locorum intervalla magnamque intercedentem orationem traducit, non ut iterum tantum ejus esse affectum arbitreris, sed quod hoc præcipue mensuræ genus cæteris sciret antecellere, atque auditoribus esse notum. Ac per Davidem quidem ait : *Secundum altitudinem cæli a terra corroboravit Dominus misericordiam suam super timentes se (Psal. 102. 11)* : et, *Quantum distat ortus ab occidente, longe fecit a nobis iniquitates nostras (Ib. v. 12)* : per Isaiam vero, *Neque enim sunt cogitationes meæ sicut cogitationes vestræ, neque viæ meæ sicut viæ vestræ ; sed sicut distat cælum a terra, sic distant viæ meæ a viis vestris, et cogitationes meæ a cogitationibus vestris (Isai. 55. 8. 9)*. Hæc porro dicebat, quod paulo superius de remissione peccatorum disseruerat, et dixerat,

*Quia multum dimittam iniquitates vestras (Isai. 55. 7)*. Deinde ostendens quantum sit illud multum, hoc adjecit exemplum : sed neque solis istis contentus est, verum etiam ad alteram crassiorem comparisonem orationem dimittit. Nam apud Osee dicebat : *Quid faciam tibi, Ephraim ? quid faciam tibi, Juda ? Sicut Adamam ponam te, et sicut Seboim. Conversum est cor meum in ipso ; conturbata est penitudo mea (Osee 11. 8)*. Horum autem verborum hæc est sententia : Ne verbum quidem minarum toleravi. Ac loquitur quidem hominum more, non ut humanum quiddam suspiceris, absit, sed ut hac crassiori loquendi ratione caritatem quamdam Deo convenientem, sinceram, et indissolubilem intelligas. Nam quemadmodum si quis insano quempiam amore diligit, ne verborum quidem tenus eum vellet offendere, quem ita diligit : sic nimirum et ipse inquit : Quoniam dixi tantum, et verbis offendi, *Conversum est cor meum in ipso*. Neque enim crassiores istas comparationes proferre dedignatur, ut amorem ostendat, quod est maxime diligentis. Neque hic substitit, sed pergit ulterius, et alterum rursus crassius exemplum adjungit, ita dicens : *Quomodo lætabitur sponsus super sponsa, sic lætabitur Christus super te (Isai. 62. 5)* : quod initio præsertim ardentiores ac ferventiores, et vividiores sint amores. Ita porro loquutus est, non ut humanum quidpiam suspiceris (iterum enim illud dicere non desinam), sed ut ex his ardorem, sinceritatem, vehementiam, flammam denique caritatis intelligas. Deinde cum dixisset, Sicut diligit pater, et amplius quam pater, sicut mater, et amplius quam mater, sicut sponsus, et amplius quam sponsus, quantum est intervallum cæli a terra, et amplius quam illud, quantum distat ortus ab occidente, et amplius quam illud, ne hic quidem substitit comparationibus utens, sed ulterius progreditur, ut multo abjectius exemplum ostendat. Cum enim Jonas post fugam, Deique cum Ninivitis reconciliationem inops consilii esset, et æstualet, quod ea quæ minatus erat, in opus non procederent, et humano quodam turbaretur affectu, ac mœstus esset, cum soli imperasset Deus, ut ardentiores emitteret radios, ac deinde terræ jussisset, ut illi tegmen ex herba subitario opere strueret, cum magnopere illum levasset atque recreasset, deinde rursus cum ob sublatum e medio tegmen illum cum contristasset, postquam altero recreatum, et altero cruciatum illum vidit, audi quid ei dicat : *Tu quidem pepercisti super cucurbita, pro qua non laborasti, neque nutriisti : ego autem non parcam super Ninive civitate magna, in qua habitant plures quam centum viginti millia hominum, qui non noverunt dexteram aut sinistram suam (Jon. 4. 10. 11)* ? Horum autem verborum hæc est sententia : Non ita recreavit te umbra oleris, ut me salus Ninivitarum exhilaravit : neque ita te destructio ejus contristavit, ut me illorum interitus. Ita præter mentem meam illorum exitium accidisset. Vides hic quoque comparationem illum excedere ? Non enim

1 Hæc, quid faciam tibi, Juda ? aliunde desumpta sunt.

dixit, *Tu quidem pepercisti super cucurbita*, et conticuit : sed adjunxit : *Pro qua non laborasti, neque nutriisti eam*. Nam quoniam eas potissimum plantas amant agricolæ, in quas plurimum laboris impenderint, ut hoc quoque se genere amoris complecti homines indicaret, hoc addidit : Si enim tu alienum opus ita defendis, inquit, multo magis ego proprium, et cujus sum conditor. Deinde mitigat accusationem illorum, cum ait : *Qui non noverunt dexteram aut sinistram suam*, ut simplicitate potius quam malitia illos deliquisse declaret, id quod et pœnitentiæ finis ostendit. Enimvero cum alios quoque reprehendit, qui gemebant, utpote derelicti, his eos verbis affatur : *Interrogate me de filiis meis, et de operibus manuum nearum mandate mihi (Isai. 45.11)*. Quasi diceret : Quis patrem admonet, hortaturque ut filii sui curam gerat? aut artificem et opificem, ne suum opus sinat interire? Itane vero inter homines sufficit vobis naturæ vel artis conditio, ut de sollicitudine minime dubitetur : mihi vero putatis hortatore opus esse, ut liberos meos vel opera tuear et defendam? Hæc autem dicebat, non ut ipsum non hortarentur, sed ut scire possent Deum etiam ante cohortationem suas partes agere, velle tamen ut alii se cohortentur, et rogent, quod sciat ad hortatores magnam inde utilitatem dimanare. Vides ut manifestissime ac sole clarius per hæc exempla ineffabilis ejus providentiæ demonstratio elucescat? Perpende autem. Patrem in medium protulit, matrem, sponsam, sponsam, distantiam cæli et terræ, intervallum quod est inter ortum et occasum, agricolam, et olerum cultorem, architectum, genitorem, vehementem amatorem, qui turbetur, si vel etiam verbo tenus eum, quem amat, offenderit : et omnes illos tantum superare Dei bonitatem ostendit his omnibus, quantum malitiam probitas vincit.

CAP. VII. *Demonstratio divinæ providentiæ ex creaturis*. — Ac probis quidem et modestis, ut dixi, ista sufficiunt : sed quoniam nonnulli sunt lutei, contumaces, refractarii, carni addicti, age vel ex ipsis operibus, quantum in nobis situm fuerit, ejus providentiam demonstremus. Nam totam quidem illam, imo ne minimam quidem ejus partem aliquam facile fuerit expressisse : adeo immensa est et infinita, et tum ex parvis, tum ex magnis rebus elucet, sive quæ sub oculos cadunt, sive quæ minime cernuntur. Verumtamen ex iis quæ sub oculos cadunt, probationem instituamus. Hanc enim mirabilem concinnamque creaturam propter alium nullum condidit, nisi propter te ; ac tam pulchram et magnam, tam variam et pretiosam, ac perennem, utilem, et omni ex parte fructuosam, et ad corporis sustentationem et corroboracionem, et ad animæ instructionem, et aptam ad viam sternendam ad cognitionem Dei, tua unius causa creavit. Neque enim angeli indigebant illa : quomodo enim indigerent, qui prorsquam oriretur ipsa, jam erant? Illos enim ista multo antiquiores esse, audi quo pacto verbis illis ostendat Deus, quibus ita Jobum alloquitur : *Quando facta sunt sidera, laudaverunt*

*me omnes angeli mei, et voce magna cecinerunt (Job 38. 7)* : hoc est obstupefacti multitudine, pulchritudine, situ, utilitate, varietate, aincenitate, splendore, concinnitate, cæteris omnibus, quæ longe melius illi quam nos perspiciunt. Neque vero sideribus tantum exornavit, sed et sole et luna decoravit, utroque tempore multam tibi voluptatem, multam ex utroque suppeditans utilitatem.

*Utilitas siderum quæ de cælo nos regunt. Solem utilitatemque ejus commendat ; deinde singularum partium naturæ utilitatem generatim laudat*. — Quid cælo pulchrius, quod nunc a sole lunaque collustratur, nunc veluti quibusdam oculorum jactibus, immenso siderum examine terram illuminat, et nautis ac viatoribus indices viæ quosdam ducesque subministrat? Qui enim pælagus sulcat, et ad clavum sedet, incurribus fluctuum, et turbatarum undarum insultibus, ac violento ventorum afflatui, noctisque illius tenebris seipsum exponit, adeo illius regimini confidit et ductui : et quod in sublimi situm est astrum, illum tanto dissitum intervallo, quasi vicinum sit et propinquum, ita secure deducit, et ad portum appellit, nec tamen ullam vocem mittit, sed conspectu suo viam illis monstrat, et illis tribuit, ut maria tuto possint emetiri, dum illis tempora designat, sic ut nunc quidem intra portum retinenda sit navis, nunc autem in pælagus confidenter educenda, et non improvide propter ignorantiam futuri in diem incidentes hiemalem, naufragium patiantur. Neque vero tantum integrorum annorum mensuras et tempestates illa designant, sed et cujusque noctis horam et conversionem diligenter repræsentant, et efficiunt, ut ex ipso aspectu discamus, quando major ejus pars præterierit, quando minor adhuc restet, et contra rursus, quod non solum nautis, sed etiam viatoribus commodum est, ne nocte intempesta viam ingrediantur, neque convenienti tempore domi resideant. Hoc una cum stellis etiam ex lunæ cursibus notum diligenter observatur. Nam quemadmodum sol diurnas, ita luna nocturnas horas dirigit, aliasque multas utilitates parit, et gratiam aeris temperiem, et roris generationem, ut irrigata semina germinent, ac multa ex se commoda ad corroborandum genus humanum suppeditat, dumque media inter stellarum chorum, et solis splendorem interjacet : hoc quidem minor, illis vero præstantior est, ac multo major. Neque vero mediocris nascitur ex illa varietate spectatoribus voluptas et utilitas, ut neque vulgaris commoditas ex temporibus, et quatuor anni tempestatibus, seu mensuram, seu magnitudinem ac brevitatem, sive infinitam diversitatem consideres : aliam enim minorem, aliam majorem ac splendidiorum spectare licet, et quasdam ex illis diversis temporibus apparere. Summa nimirum ac solertissima Dei sapientia multam ubique varietatem efficit, cum ut potentiæ suæ miraculorum effectricis specimen edat, tum ut rerum quæ cernuntur oculis, commoditati provideat, ac multam immensamque præbeat utilitatem, et cum his omnibus etiam voluptatem. Quid enim cælo jucundius, quod nunc tanquam lir-

καὶ ἐνταῦθα ὑπερβαίνει τὴν εἰκόνα. Οὐ γὰρ εἶπε, *Σὺ μὲν ἐφείσω ὑπὲρ τῆς κολοκύντης*, καὶ ἐτίγησεν, ἀλλ' ἐπήγαγεν· Ἐφ' ἣ οὐκ ἑκακοπάθησας, οὐδὲ ἐξέθρεψας αὐτήν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνα μάλιστα φιλοῦσι τῶν φυτῶν οἱ γηπόνοι, περὶ ἃ πολὺν ἐπεβεβίβησαν πόνον, δεῖξαι θέλων ὅτι καὶ κατὰ τοῦτο φιλεῖ τὸ εἶδος τοῦ φίλτρου τοὺς ἀνθρώπους, τοῦτο προσέθηκεν· Εἰ γὰρ σὺ τοῦ ἀλλοτρίου ἔργου οὕτως ἀντίχου, φησὶ, πολλῶ μᾶλλον ἐγὼ τοῦ οἰκείου, καὶ οὐ ποιητῆς εἰμι. Ἔττα καὶ ὑποτέμνεται τι τῆς κατηγορίας αὐτῶν λέγων, ὅτι *Οὐκ ἐγγνωσκον δεξιὰν ἢ ἀριστεράν· ἀφελεία μᾶλλον ἢ κακία* <sup>a</sup> πεπλημμεληκέναι αὐτοὺς ἀποφηνάμενος, ἃ καὶ εἰδείξε τὸ τῆς μετανοίας τέλος. Καὶ ἑτέροις δὲ ἐπιτιμῶν θρηνοῦσιν ὡς ἐγκαταλειφθεῖσι, ταῦτα λέγει τὰ ῥήματα· Ἐρωτήσατέ με περὶ τῶν υἰῶν μου, καὶ περὶ τῶν ἔργων τῶν χειρῶν μου ἐντελείασθέ μοι. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Τίς πατέρα ἀναμιμνήσκει, καὶ παρακαλεῖ, ὥστε προνοησάμενος τοὺς πατέρας; ἢ τεχνίτην καὶ δημιουργόν, ὥστε μὴ ἀφείναι διαπεσεῖν τὸ ἔργον; Ἔττα ἐπ' ἀνθρώπων μὲν ἀρξείθε τῇ φύσει καὶ τῇ τέχνῃ εἰς ἀπόδειξιν τῆς κηδεμονίας, ἐμὲ δὲ οἴεσθε χρῆζειν τοῦ παρακαλοῦντός με, ἵνα τῶν τέκνων τῶν ἐμῶν καὶ τῶν ἔργων ἀντιλήψωμαι; Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, οὐχ ἵνα μὴ παρακαλώσιν, ἀλλ' ἵνα εἰδέναι ἔχωσιν ὅτι καὶ πρὸ τῆς παρακλησεως ὁ Θεὸς τὰ ἑαυτοῦ ποιεῖ, βούλεται δὲ καὶ παρακαλεῖσθαι, ἐπειδὴ μέγα οἶδε τοῖς παρακαλοῦσιν ἐντεῦθεν ὑπάρχον τὸ κέρδος. Εἶδες πῶς σαφέστερον καὶ ἡλίου φαιδρότερον διὰ τῶν ὑποδειγμάτων τούτων τῆς ἀπάτου προνοίας αὐτοῦ ἡ ὑπόδειξις διαλάμπει; Σκόπει δὲ· Παρήγαγεν εἰς μέσον τὸν πατέρα, τὴν μητέρα, τὸν νύμφιον, τὴν νύμφην, τὸ διάστημα τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, τὸ μέσον τῶν ἀνατολῶν πρὸς δυσμᾶς, τὸν φυτουργόν καὶ περὶ λάχανα πονουμένον, τὸν οἰκοδόμον τῶν γενησομένων, τὸν σφοδρὸν ἐραστήν, τὸν ταραττόμενον, εἰ καὶ μέχρι ῥημάτων λυπήσειε τὸν ἐρώμενον· καὶ τοσοῦτον ἀπάντων ὑπερακοντίζειν διὰ πάντων τούτων εἰδείξε τὴν τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητα, ὅσον πονηρίαν χρηστότητος.

[477] Κεφ. ζ'. Καὶ τοῖς μὲν οὖν εὐγνώμοσιν, ὅπερ ἔργον, ἀρκεῖ καὶ ταῦτα· ἀλλ' ἐπειδὴ τινεὶ εἰσι πῆλιν, καὶ θυσανάγωγοι, καὶ θυσπειθεῖς, καὶ αὐτόσαρκες, φέρε δὴ καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ἀποδεικνύμεν αὐτοῦ τὴν πρόνοιαν, καθ' ὅσον ἡμῖν οἶόν τε. Ἄπασαν γὰρ αὐτήν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ τὸ πολλοστὸν αὐτῆς μέρος παραστήσαι βῆδον· οὕτως ἐστὶν ἄπειρος καὶ ἄφατος, καὶ διὰ τῶν μικρῶν καὶ διὰ τῶν μεγάλων διαλάμπουσα, καὶ τῶν ὀρωμένων καὶ τῶν οὐχ ὀρωμένων. Πλὴν ἀλλ' ἀπὸ τῶν ὀρωμένων τῶς ποιησώμεθα τὴν ἀπόδειξιν. Τὴν γὰρ θαυμασίαν ταύτην καὶ παναρμόδιον κτίσιν δι' οὐδένα ἕτερον ἐποίησεν, ἢ διὰ σέ· καὶ καλὴν οὕτω, καὶ μεγάλην οὕτω, καὶ ποικίλην, καὶ πολυτελῆ, καὶ διαρκῆ, καὶ χρησίμην καὶ πανταχόθεν κερδαλέαν, καὶ πρὸς σώματος διατροφὴν καὶ σύστασιν, καὶ πρὸς ψυχῆς φιλοσοφίαν, καὶ πρὸς θεογνωσίαν ὁδὸν ἐπιτηδεῖαν κατεσκεύασε διὰ σέ. Οὐδὲ γὰρ ἀγγελοὶ ταύτης εἰδόντο· πῶς γὰρ οἱ καὶ πρὶν ἢ γενέσθαι αὐτήν ὄντες; Ὅτι γὰρ ἐκεῖνοι πολλῶ ταύτης πρεσβύτεροι, ἀκουε εἰ φησὶν ὁ Θεὸς τῷ Ἰούδ διαλεγόμενος· Ὅτε ἐγένετο ἄστρα, ἤνευσάν με πάντες ἀγγελοὶ μου, καὶ ἤμνη-

σαν φωνῇ μεγάλη· τοῦτ' ἐστίν, ἐκπλαγέντες τὸ πλῆθος, τὸ κάλλος, τὴν θέσιν, τὴν χρείαν, τὴν ποικίλιαν, τὴν φαιδρότητα, τὴν λαμπρότητα, τὴν ἀρμονίαν, τὰ ἄλλα πάντα, ἄπερ ἀκριθέστερον ἡμῶν συνορῶσιν ἐκεῖνοι. Οὐκ ἀστράσι δὲ ἐκαλλώπισε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡλίῳ καὶ σελήνῃ κατεκόσμησεν, ἐν ἑκατέρῳ τῷ καιρῷ πολλὴν μὲν σοὶ τὴν ἡδονὴν, πολλὴν δὲ παρέχων τὴν χρείαν ἐξ ἀμφοτέρων.

Τί γὰρ ὑπεριότερον οὐρανοῦ, νῦν μὲν ὑφ' ἡλίου τε καὶ σελήνης καταλαμπομένου, νῦν δὲ, καθάπερ τισὶν ὀφθαλμῶν βολαῖς, τῷ ἀπέριφτῳ τῶν ἀστρων πλήθει καταυγάζοντος τὴν γῆν, καὶ ναύταις καὶ ὀδοιπόροις ὀδηγούς τινας διδόντος καὶ χειραγωγούς; Ὁ γὰρ τὸ πέλαιος τέμνων, καὶ ἐπὶ τῶν οἰάκων καθήμενος, καὶ κυμάτων ἐμβολαῖς, καὶ ὑδάτων ἀτάκτων ῥύμη, καὶ πνευμάτων βιαιῶν φορᾶ <sup>b</sup>, καὶ νυκτὸς ἀσελήνης σκότῃ ἐκδιδῶσιν ἑαυτὸν, τῇ παρὰ τοῦτου ὀδηγία θαρρῶν· καὶ ὁ ἐν ὕψει κείμενος ἀστήρ τὸν ἐκ τοσοῦτου καθήμενον διαστήματος, ὡςπερ ἐγγύς καὶ πλησίον παρῶν, οὕτω μετὰ ἀκριθείας χειραγωγεῖ, καὶ πρὸς λιμένας ὀρμίζει, φωνὴν μὲν οὐκ ἀφίει, τῇ δὲ ὕψει δεικνύς αὐτοῖς τὰς ὁδοὺς, καὶ τὴν θάλασσαν τέμνειν αὐτοῖς χαρίζόμενος μετ' ἀσφαλείας, καιροὺς ὑποδεικνύς, ὥστε νῦν μὲν εἴσω τοῦ λιμένος κατέγειν τὸ πλοῖον, νῦν δὲ θαρρῶντας εἰς τὸ πέλαιος ἐξάγειν, καὶ μὴ διὰ τὴν τοῦ μέλλοντος ἀθλίαν ἀπροόπτως εἰς χειμέριον ἐμπύπτοντας ἡμέραν ναυάγιον ὑπομένειν. Καὶ οὐχ ὀλοκλήρων δὲ ἐνιαυτῶν μέτρα μόνον καὶ καιροὺς χαρακτηρίζουσιν οὗτοι, ἀλλὰ καὶ ἐκάστης νυκτὸς καὶ ὥραν καὶ τροπὴν μετὰ πολλῆς περιστώσεως τῆς ἀκριθείας, καὶ ποιοῦσιν εἰδέναι τοὺς ὀρώντας, πότε μὲν τὸ πλῆον αὐτῆς παρῆλθε, πότε δὲ τὸ ἔλαττον ὑπολείπεται, καὶ αὐτὸ ναυαντίον πάλιν, ὅπερ οὐ ναύταις μόνον, ἀλλὰ καὶ ὀδοιπόροις χρῆσιμον, ὥστε μὴ ἄωρὶ τῆς νυκτὸς τῆς ὀδοιπορίας ἄπτεσθαι, μήτε ἐν καιρῷ τῷ προσήκοντι οἰκοὶ καθῆσθαι. Τοῦτο μετὰ τῶν ἀστέρων καὶ οἱ σελήναιοι [478] δρόμοι μετὰ ἀκριθείας εἰσὶν ἐμπεπιστευμένοι. Καθάπερ γὰρ ὁ ἥλιος τὰς ὥρας τῆς ἡμέρας, οὕτω καὶ ἡ σελήνη τὰς τῆς νυκτὸς κανονίζει, καὶ πολλὴν ἑτέραν χρείαν παρέχει, καὶ ἄερος εὐκρατον ὕσιν, καὶ δρόσου γένεσιν πρὸς τὴν τῶν σπερμάτων βλάστην, καὶ πολλὴν οἰκοθεν εἰς τὴν σύστασιν τῶν ἀνθρώπων παρεχομένη τὴν ὠφέλειαν, καὶ μέση τοῦ χοροῦ τῶν ἀστέρων καὶ τῆς ἡλιακῆς ἱσταμένη λαμπρότης· τοῦ μὲν γὰρ ἐστὶν ἐλάττων, τῶν δὲ ἀμείνων καὶ πολλῶ μείζων. Οὐ μικρὰ δὲ καὶ ἐκ τῆς ποικιλίας ταύτης ἡδονὴ τοῖς θεαταῖς καὶ χρεῖα, ὡςπερ οὐδὲ τυχοῦσα ἡ δηναις ἢ ἀπὸ τῶν καιρῶν, ἢ ἀπὸ τῶν ὥρῶν, ἢ ἀπὸ τοῦ μέτρου, ἢ ἀπὸ τοῦ μεγέθους καὶ τῆς βραχυτέρας, ἢ ἀπὸ τῆς διαφορᾶς τῆς ἀπάτου· τὸν μὲν γὰρ ἐλάττω, τὸν δὲ μείζω καὶ φαιδρότερον ἐστὶν ἰδεῖν, καὶ κατὰ διαφόρους καιροὺς φαινόμενους αὐτῶν τινεας. Ἡ γὰρ περιουσία τῆς εὐμηχανοῦ σοφίας πολλὴν πανταχοῦ τὴν ποικίλιαν ἐργάζεται, ὁμοῦ μὲν τῆς οἰκείας θυματοουργίας τὴν ἀπόδειξιν ἐπιδεικνυμένη; ὁμοῦ δὲ καὶ τῆς τῶν ὀρώντων προνοοῦσα χρείας, καὶ πολλὴν καὶ ἄφατον τὴν ὠφέλειαν παρεχομένη, καὶ μετὰ τούτων ἀπάντων καὶ τὴν ἡδονὴν. Τί γὰρ τερπνότερον οὐρα-

<sup>a</sup> Anii ποικιλία.

<sup>b</sup> Anii πνευμάτων ἀγρίων φορᾶ.

νοῦ· νῦν μὲν ὡς σινδόνης καθαρᾶς καὶ διαυγοῦς ὑπὲρ κεφαλῆς ἠπλωμένου, νῦν δὲ ὡς λειμῶνος πολυανθοῦς ποικιλλομένου, καὶ τὸν αὐτοῦ φαίνοντος στέφανον; Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἡδὺ λειμῶνα ἰδεῖν ἐν ἡμέρᾳ, ὡς ἡδὺ καὶ τερπνὸν οὐρανὸν ἰδεῖν ἐν νυκτὶ μυρίοις ἀνθεσι τοῖς τῶν ἀστέρων πανταχόθεν κατεστειμένον, ἀνθεσιν οὐδέποτε μαραινόμενοις, ἀλλ' ἀκραιφνὲς αἰεὶ τὸ οἰκεῖον κάλλος ἐπιδεικνυμένοις. Τί δὲ αὐτοῦ ἡδύτερον, ὅταν τῆς νυκτὸς ἀπελθούσης, καὶ μηδέπω τῆς ἀκτίνος ἀνισχύουσης, καθάπερ προκωτῶ τινι πέπλω τοῖς προοιμίοις τῆς ἀνατολῆς τοῦ ἡλίου φοινισσόμενος καλλωπίζεται; τί δὲ ἡλίου γένοιτο ἂν ὠραιότερον θέαμα ἀνίσχοντος ὑπὸ τὴν ἔω, καὶ μικρᾶ καιροῦ ῥοπή πᾶσαν μὲν γῆν, πᾶσαν δὲ θάλασσαν, πᾶν δὲ ὄρος καὶ νάπας καὶ βουνούς, πάντα δὲ οὐρανὸν ταῖς τῶν ἀκτίων καταλάμπωντος βολαῖς, καὶ τῆς νυκτὸς τὸ περιβάλλιον ἀπαμφιεννύοντος τῶν ὀρωμένων, καὶ γυμνὰ πάντα πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν δεικνύοντος ἡμῖν; Πῶς ἂν τις αὐτοῦ ἐκπλαγείη τοὺς δρόμους, τὴν εὐταξίαν, τὴν ἐν τοσαύταις ἐπὶ τὸν περιόδοις ἀπαράλλακτον καὶ ἀνεμπόδιστον διακονίαν, τὸ κάλλος αὐτοῦ τὸ διηνεκῶς ἀκμάζον, τὴν λαμπρότητα, τὴν φαιδρότητα, τὴν καθαρότητα, τὴν τοσοῦτος ὀμιλοῦσαν σώμασι, καὶ μηδαμοῦ μολυνομένην; Πρὸς δὲ τοῦτοις, τὴν χρείαν τὴν ἄφατον, τὴν ἐν σπέρμασι, τὴν ἐν φυτοῖς, καὶ ἐν σώμασι ἀνθρώπων, τετραπόδων, ἰχθύων, ἀέρων, λίθων, βοτανῶν, τὴν ἐν γῆ, τὴν ἐν θαλάσῃ, τὴν ἐν ἀέρι, τὴν ἐν πᾶσι ἀπλῶς τοῖς ὀρωμένοις; Πάντα γὰρ αὐτοῦ δεῖται καὶ ἀπολαύει τῆς χρείας, καὶ ἀμείνω γίνεται ταύτης μετέχοντα, οὐ σώματα δὲ μόνον, οὐδὲ φυτὰ, ἀλλὰ καὶ ὕδατα, καὶ λίμναι, καὶ πηγαί, καὶ ποταμοί, καὶ αὐτὴ τοῦ ἀέρος ἡ φύσις λεπτυνομένη καὶ καθαιρομένη καὶ διεϊδοστέρα γινομένη. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ὁ ψαλμῶδης τὸ κάλλος αὐτοῦ παραδηλώσας βουλόμενος, τὸ διηνεκῶς φαιδρὸν, τὴν ἀκμάζουσαν ὥραν, τὸ μηδέποτε διαπίπτον ἄνθος, [479] τὴν εὐπρέπειαν, τὴν εὐμορφίαν, τὴν ἀπαρπόδιστον διακονίαν, οὕτως πως ἔλεγεν· Ἐν τῷ ἡλίῳ ἔθετο τὸ σκῆνωμα αὐτοῦ, τοῦτ' ἐστιν, ἐν αὐτοῖς τοῖς οὐρανοῖς· τοῦτο, σκῆνωμα Θεοῦ λέγων, αἰνιττεται. Καὶ αὐτὸς ὡς νυμφίος ἐκπορευόμενος ἐκ πιστοῦ αἰῶτος. Εἶτα καὶ τὸ εὐκολὸν τῆς διακονίας αὐτοῦ δηλῶν ἐπήγαγεν, Ἀγυλλιάσεται ὡς γίγας δραμεῖν ὁδὸν αὐτοῦ. Εἶτα τὸ διαρκὲς καὶ ἀποχρῶν τῆ οἰκουμένη πάσῃ, Ἄπ' ἄκρον τοῦ οὐρανοῦ ἡ ἔξοδος αὐτοῦ, καὶ τὸ κατάντημα αὐτοῦ ἕως ἄκρον τοῦ οὐρανοῦ. Εἶτα τὸ πᾶσι χρῆσιμον καὶ ὠφέλιμον, Καὶ οὐκ ἐστιν ὅς ἀποκρυβῆσεται τῆς θερμῆς αὐτοῦ. Ἐξέστιν, εἰ μὴ ἀπέκαμες, μαθεῖν αὐτοῦ τὴν πρόνοιαν καὶ ἐτέρωθεν ἂν τῶν νεφῶν, ἀπὸ τῶν ὀρωῶν, ἀπὸ τῶν τροπῶν, ἀπὸ τῶν ἀνέμων, ἀπὸ τῆς θαλάσσης καὶ τῶν ἐν αὐτῇ ποικίλων γενῶν, ἀπὸ τῆς γῆς καὶ τῶν ἐν αὐτῇ τετραπόδων, ἐρπετῶν, πτηνῶν τῶν ἀεροπόρων, τῶν χερσαίων, ἀπὸ τῶν ἀμφιβίων τῶν ἐν λίμναις καὶ πηγαῖς καὶ ποταμοῖς, ἀπὸ τῆς οἰκουμένης, ἀπὸ τῆς αἰσκήτου, ἀπὸ τῶν φυομένων σπερμάτων, δένδρων, βοτανῶν, φυτῶν ἐν ταῖς ἐρήμοις, ἐν ταῖς οὐκ ἐρήμοις, ἀπὸ τῶν βλαστανόντων ἐν πεδίοις, ἐν φάραξι, ἐν ὄρεσιν, ἐν νάπαις, ἀπὸ τῶν αὐτομάτως φυομένων, ἀπὸ τῶν μετὰ πόνου καὶ γεωργίας, ἀπὸ τῶν ζώων τῶν ἡμέρων, τῶν ἀνημέρων, τῶν ἀγρίων, τῶν χειροῦθων, τῶν μικρῶν, τῶν μεγάλων, ἀπὸ τῶν ἐν χειμῶνι, τῶν ἐν θέρει, τῶν ἐν μετοπώρῳ φαينوμένων

ὀρνίθων καὶ τετραπόδων, καὶ ἰχθύων, καὶ φυτῶν, καὶ βοτανῶν, ἀπὸ τῶν ἐν νυκτὶ γινομένων, ἀπὸ τῶν ἐν ἡμέρᾳ, ἀπὸ τῶν ὑετῶν, ἀπὸ τοῦ μέτρου τῶν ἐνιαυτῶν, ἀπὸ θανάτου, ἀπὸ ζωῆς, ἀπὸ τοῦ πόνου τοῦ συγκεκληρωμένου ἡμῖν, ἀπὸ ἀθυρίας, ἀπὸ ἀνέσεως, ἀπὸ σίτων καὶ ποτῶν τῶν δεδομένων ἡμῖν, ἀπὸ τῶν ἐπιτηδευμάτων, ἀπὸ τεχνῶν, ἀπὸ ξύλων, ἀπὸ λίθων, ἀπὸ τῶν ὀρωῶν τῶν μεταλλικῶν, ἀπὸ τῆς πλεομένης θαλάττης, ἀπὸ τῆς ἀπλῶτος, ἀπὸ τῶν νήσων, ἀπὸ τῶν ὄρων, ἀπὸ τῶν ἀκτίων, ἀπὸ τῆς ἐπιφανείας τοῦ πελάγους, ἀπὸ τοῦ βῆθους τῶν ὑδάτων, ἀπὸ τῆς φύσεως τῶν στοιχείων, ἀφ' ὧν ὁ κόσμος ἡμῖν συνέστηκεν, ἀπὸ τῆς διατάξεως τῶν καιρῶν, ἀπὸ τῆς διαφορᾶς τοῦ μέτρου τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτὸς, ἀπὸ νόσου καὶ ὑγείας, ἀπὸ τῶν μελῶν τῶν ἡμετέρων, ἀπὸ τῆς κατασκευῆς τῆς ψυχῆς, ἀπὸ τῶν τεχνῶν καὶ τῆς σοφίας τῆς ἐν αὐταῖς παρασχεθείσης τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει, ἀπὸ τῆς χρείας τῶν ὑπηρετουμένων ἡμῖν ἀλόγων καὶ φυτῶν καὶ ἐτέρων κτισμάτων, ἀπὸ τῶν μικροτάτων καὶ εὐτελεστάτων ζώων. Τί γὰρ μελίττης βραχύτερον καὶ εἰδεχθέστερον; τί δὲ μυρμῆκων καὶ τεττίγων εὐτελέστερον; Ἄλλ' ὅμως καὶ ταῦτα λαμπρὰν ἀφῆσι φωνὴν ὑπὲρ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας καὶ δυνάμεως καὶ σοφίας. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης, ὁ τοσοῦτος Πνεύματος ἠξιωμένος, ἐπιὼν τῆς κτίσεως τὸ σῶμα, καὶ ὀλίγα ἄττα διεξελθὼν, ἀνεβόησε μετ' ἐκπλήξεως πολλῆς τὴν θαυμασίαν ἐκείνην φωνήν· Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας.

Καὶ ταῦτα πάντα, ἄνθρωπε, διὰ σέ. [480] Καὶ γὰρ καὶ ἄνεμοι διὰ σέ (ἐπὶ γὰρ τὴν ἀρχὴν τὸν λόγον ἐπαναξόμενον πάλιν), ἵνα τὰ σώματα πεπονηκότα ριπίζωσιν, ἵνα τὸν ἀπὸ τοῦ βορβοῦρου μολυσμὸν, καὶ τὴν γινομένην βαρύτητα ἀπὸ τοῦ καινοῦ καὶ τῶν καμίνων καὶ ἐτέρων ἀναθυμιάσεων διακαθαίρωσιν, ἵνα τὴν ἐκ τῆς ἀκτίνος θερμότητα παραμυθῶνται, ἵνα κοῦφον ποιῶσι τὸ πνίγιος, ἵνα τὰ σπέρματα τρέφωσιν, ἵνα τὰ φυτὰ αὐξῶσιν, ἵνα σοὶ καὶ ἐν θαλάσῃ συνοδοιπορῶσι, καὶ ἐν γῆ τῆς γεωργίας ὑπηρεταί γένωνται, ἐκεῖ μὲν βέλουσ ὀξύτερον τὰ πλοῖα παραπέμπουτες, οὕτω τὸν πλοῦτον κοῦφον καὶ εὐμαρτὴ κατασκευάζοντες, ἐνταῦθα δὲ μετὰ σοῦ τὰς ἄλλων ἀνακαθαίροντες, καὶ τὰ ἄχυρα τοῦ καρποῦ διαχωρίζοντες, καὶ τὴν ἐκ τῆς ἐργασίας τλαιπωρίαν ἐπικουφίζοντες, ἵνα σοὶ τὸν ἀέρα κοῦφον καὶ προσηγῆ κατασκευάσωσιν, ἵνα σε καὶ ἐτέρωθεν τέρπωσι, νῦν μὲν γλυκὺ καὶ προσηγῆς συρίζοντες, νῦν δὲ ἡρέμα φυτοῖς προσβάλλοντες καὶ πέταλα δένδρων σεῖοντες, ἵνα σοὶ τὸν ὑπνον καὶ θέρους καὶ ἔαρος ὥρα ἡδίω καὶ μέλιτος γλυκύτερον ἐργάσωσιν, ἵν', ὅπερ ἐπὶ τῶν δένδρων ποιῶσι, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν θαλαττίων νύτων ἐργαζόμενοι, ἐπὶ τε τῶν ποταμῶν ναμάτων, καὶ τὴν ἐπιφάνειαν αὐτῶν μετερίζοντες, πολλὴν σοὶ ἐντεῦθεν παρέχουσι τὴν ἀπὸ τῆς θείας τέρψιν, καὶ πρὸ τῆς τέρψεως δὲ ταύτης καὶ ὠφέλειαν μεγίστην. Καὶ γὰρ καὶ τοῖς ὕδασι οὗτοι καὶ ἄλλως χρήσιμοι, οὐκ ἀφιέντες διηνεκῶς ἐστῶτα τὰ ὕδατα κατασῆπασθαι, ἀλλὰ τῷ συνεχῶς αὐτὰ κινεῖν καὶ ἀναρρίπτειν νεαρὰ καὶ ἀκμάζοντα καθιστῶντες, καὶ πρὸς τροφὴν τῶν ἐν αὐτοῖς νηχομένων ζώων ἐπιτηδεότερα. Εἰ δὲ καὶ αὐτὴν βουληθεῖς περιεργάζεσθαι τὴν νύκτα, ὄψει καὶ ἐντεῦθεν πολλὴν τοῦ Ποιητοῦ τὴν πρόνοιαν. Καὶ γὰρ ἀναπαύει σοὶ τὸ σῶμα πεπονηκός, καὶ τὰ μέλη σοὶ κατατείνόμενα τοῖς μεθμερινοῖς πόνοις ἀνίησι καὶ χαλᾶ, ἄλλοιούσα καὶ πρὸς ἀκμὴν διὰ τῆς ἡσυχίας



teum quoddam mundum ac pellucidum super caput nostrum expansum est, nunc tamquam floribus refertum ac variegatum cernitur pratium, suamque coronam ostentat? Neque enim æque jucundum est interdium pratium cernere, ac jucundum est et suave cælum de nocte spectare, innumeris stellarum floribus undique coronatum, floribus qui numquam marcescunt, sed illæsam suam pulchritudinem semper ostentant. Quid illo rursus jucundius, cum nocte jam pulsa, necdum tamen oriente sole, veluti croceo quodam populo auroræ primordiis purpuratum ornat? Quodnam porro spectaculum pulcherrimum oriente sub auroram sole, cum parvo temporis momento terram totam, totum mare, montes omnes, saltus, et colles, cælum universum radiorum sparsionibus illustrat, et exuto excussoque a rebus, quas oculis cernimus, amictu noctis, nobis ante oculos omnia nuda proponit? Quis satis miretur cursus ejus rectum ordinem, inter tot annorum circuitus immutabile ac nusquam interruptum ministerium, semper florentem ejus pulchritudinem, splendorem, fulgorem, puritatem, quæ, licet cum tot corporibus misceatur, nusquam tamen inquinatur? His adde utilitatem immensam in seminibus, in plantis, in hominum corporibus, quadrupedum, piscium, avium, lapidum, herbarum in terra, in mari, in aere, in omnibus demum, quæ oculis usurpamus. Si quidem omnia ejus ope indigent, et si ea fruuntur, meliora redduntur: neque solum corpora, neque plantæ, sed etiam aquæ, lacus, fontes, flumina, et aeris ipsa natura, quæ subtilior, purior, ac pellucidior evadit. Hanc nimirum ob causam et auctor Psalmorum, cum ejus pulchritudinem vellet exprimere, perennem splendorem, formam florentem ac vividam, florem numquam excidentem, ornatum, decorem, ministerium nusquam interruptum, ita dicebat: *In sole posuit tabernaculum suum* (Psal. 18. 6), hoc est, in ipsis cælis: hoc subindicat, dum tabernaculum Dei appellat. *Et ipse tamquam sponsus procedens de thalamo suo.* Tum ut facilitatem ministerii ejus, et agilitatem exprimeret, addidit: *Exsultabit ut gigas ad currendam viam suam.* Deinde, quomodo satis sit et sufficiat solus universo terrarum orbi: *A summo cælo egressio ejus, et occursum ejus usque ad summum cæli* (Ibid. v. 7). Postea quam sit omnibus utilis et commodus: *Nec est qui se abscondat a calore ejus.* Licet aliunde quoque, nisi forte jam defessus es, providentiam ejus intelligere: ex nubibus, ex quatuor anni tempestatibus, ex solstitiis, ex ventis, ex mari, ac diversis generibus piscium, ex terra, et quadrupedibus, ac reptilibus animantibus quæ in ipsa versantur, ex volucris qui in aere volitant, ex terrestribus, iis quæ ancipitem vitam habent in lacubus, in fontibus et fluminibus, ex habitabili terra, ex inhabitabili et inculta, ex seminibus quæ nascuntur ex ea, ex arboribus, herbis, plantis, quæ in desertis et non desertis locis pullulant, quæ in campis germinant, in vallibus, in montibus, in collibus, ex iis quæ sponte nascuntur, ex iis quæ cum agriculturæ labore, ex cicuribus animalibus, ex fœris, et ex sylvestribus, mansuetis, parvis, magnis,

ex iis avibus quæ hiberno tempore, quæ æstivo, quæ autumnali apparent, et quadrupedibus, et piscibus, et plantis et herbis, ex iis quæ in nocte fiunt, quæ in die, ex pluviis, et annorum mensura, ex morte, ex vita, ex labore cui sumus addicti, ex tristitia, ex voluptate, ex cibis et potibus qui nobis dati sunt, ex institutis, ex artibus, ex lignis, ex lapidibus, ex montibus metallicis, ex mari quod navigari solet, ex eo quod non est navigabile, ex insulis, ex portibus, ex litoribus, ex superficie pelagi, ex aquarum profundo, ex elementorum natura, ex quibus nobis conflatus est mundus, ex temporum dispositione, ex diversis diei noctisque mensuris, ex morbo et sanitate, ex membris nostris, ex constitutione animæ, ex artibus, ex sapientia quam Deus in illis generi humano largitus est, ex utilitate brutorum, plantarum, cæterarumque creaturarum quæ nobis inserviunt, ex minimis et vilissimis animalibus. Quid enim brevius, aut deformius ape? quid porro formicis et cicadis vilius? Verumtamen hæc quoque claram vocem emittunt, qua Dei providentiam, virtutem, sapientiamque testentur. Quam ob causam etiam propheta, qui tanto Spiritu donatus erat, creaturæ corpus percurrens, et cum pauca quædam attingisset, magno cum stupore exclamavit, et mirabilem illam vocem misit: *Quam magnificentata sunt opera tua, Domine! omnia in sapientia fecisti* (Psal. 103, 24).

*Speciatim de ventorum et noctis utilitate loquitur.* — Atque hæc omnia propter te, o homo. Nam et venti propter te (rursus enim ad principium suum oratio revolvitur), ut defessa corpora flatu diventilent, ut contractas ex luto sordes, et molestiam ortam ex fumi et caminorum aliarumque rerum exhalationibus abstergant, ut calorem solis mitigent, ut levioerem æstum reddant, ut semina nutriant, ut plantas augeant, ut te in mari comitentur, et in terra flant agriculturæ administri, dum illic quidem naves sagitta velocius impellunt, adeo facilem pronamque navigationem reddunt, hic vero tecum areas expurgant, et palcas a fructu separant, ac molestias operum levant, ut levem tibi lenemque aerem reddant, ut et aliunde te oblectent, dum nunc quidem suaviter ac leniter sibilant, nunc autem sensim in plantas se insinuant, et arborum frondes agitant, ut somnum tibi sub æstatis ac veris tempus jucundioerem, dulciorumque melle reddant, ut quod in arboribus faciunt, hoc in dorso maris efficiant, et in fluminum aquis, dum illarum superficiem in sublime tollunt, et multam inde præbent illo spectaculo voluptatem, et ante voluptatem illam maximam etiam utilitatem. Nam et aquis ipsi alioqui sunt utiles, dum perpetuo stagnantes illas corrumpi non sinunt, sed dum illas frequenter movent, ac ventilant, recentes ac vividas reddunt, et ad alenda animalia quæ in eis natant, aptiores. Quod si noctem ipsam volueris observare, non mediocre Creatoris providentiam inde cognosces. Siquidem defatigatum corpus tuum recreat, et membra diurnis laboribus distenta remittit et relaxat, alternaque vicissitudine refecta, per quietem rursus ad pristinum



vigorem reducit; neque vero id tantum, sed et diurnis te molestiis levat, et intempestivis liberat curis; sæpe etiam ægrotanti febrem exstinguit, dum contrarium somni remedium adhibet, et medicorum artem æstantem ac fluctuantem ad tranquillum portum deducit, et a multis laboribus reddit immunem. Ac tanta sane illius est utilitas, tanta commoditas, ut et dies sæpe male pereat iis, quibus negatum fuerit in illa interquiescere. Si enim quis supponat quietem noctis, remissionem, ac relaxationem tolli, cujus beneficio cuncta recreantur, et anima defessa, et corpus defatigatum, excitata et alacri mente diurnos labores aggredditur, inutile redditum hoc animal intuebitur. Quod si quis vigilando, et operando, vel etiam otiando noctes diebus addat, et hoc diutius agat, confestim morietur, aut si id non accadat, plane longo correptus morbo nihil ex diurnis suis laboribus utilitatis percipiet, cum vires ejus penitus attritæ fuerint, et exhaustæ.

*De piscium et ferarum variis generibus agit.*—Quod si placuerit innumeras piscium turmas oratione explicata percurrere, qui degunt in stagnis, in fontibus, qui in mari navigabili, qui in eo quod navibus non frequentatur, vel si volucrum immensa spectemus examina, quæ in aere, quæ in terra, quæ in aquis simul, et terra (nam quædam ex illis ancipitem vitam habent), quæ silvestres sunt, aliæ mansuefunt, aliæ perpetuo silvestres permanent, aliæ esui aptæ, aliæ non aptæ, et singularum scrutemur pulchritudinem, alas, vocem canoram; sed et si earum tantum differentias exquiramus, sive in cantu, sive in victu, et habitationem, mores, usus, et ministeria, quibus nobis inserviunt, omnia persequamur, et magnitudines, et exiguitatem, et partus, et educationem, et multam in his immensamque varietatem, et hoc ipsum etiam in piscibus agamus, atque inde orationem ad herbas, quæ ubique terrarum nascuntur, traducamus, et horum cujusque fructum spectemus, et utilitatem, et suavam odorem, et speciem, et situm, et folia, et colorem, et figuram, et magnitudinem, et exiguitatem, et commoditatem, et operandi modos, et corticum, truncorum, ramorumque discrimina, et prata, et viridaria, deinde ad diversa transeamus aromata, variaque illorum loca perscrutemur, et quibus modis adinveniantur, et curentur, et colantur, et quam nobis usui sint ad medendum; præter hæc autem rursus, si ad montes quoque metallis abundantes gradum faciamus, qui et ipsi numero sunt non mediocri, et alia multo plura inter creaturas pervestigemus: quæ tandem oratio, quodve spatium temporis nobis ad eorum cognitionem adipiscendam sufficiet? Atque hæc omnia propter te unum condita sunt, mi homo; et artes propter te, et instituta, et civitates, et pagi, et somnus propter te, et mors propter te, et vita propter te, et accretio, naturæque opera tam multa, et talis hic mundus propter te nunc, et rursus melior propter te. Nam meliorem illum futurum, idque tua causa, potes ex Pauli verbis cognoscere: *Et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis (Rom. 8. 21)*:

hoc est, ne amplius corruptioni sit obnoxia. Tum ut indicaret eam tanto honore tua causa decoratum iri subjecit: *In libertatem gloriæ filiorum Dei.* Quod si valde proluxa non fieret et modum excederet oratio nostra, multa de morte philosopharer, et in hoc maxime Dei sapientiam et providentiam indicarem, multaque de corruptione, de sanie, de vermibus, et cinere dicerem, quæ potissimum queruntur et deplorant multi, quod in pulverem, in vermes nostra corpora resolvenda sint, atque inde ipsius immensam providentiam ac sollicitudinem indicarem. Ab eadem enim providentia, ab eadem bonitate, qua nos condidit, cum nondum essemus, hoc etiam promanat, quod mori nos jusserit, et talem finem nancisci. Quamvis enim res sint natura diversæ, tamen unius bonitatis opificia sunt: quandoquidem e vita decedens homo nullo inde damno afficitur, siquidem et dum vita suppetit, multa inde lucra colligit, et ex alieno corpore propriam percipit utilitatem. Cum enim viderit eum, qui non ita pridem cum ipso incedebat, in vermes, et saniem, et cinerem, et pulverem esse resolutum, licet ipsius diaboli arrogantia intumescat, metu contrahitur, reprimitur, modeste se gerit, philosophari docetur, bonorum parentem humilitatem in suam mentem introducit. Ita fit ut neque qui e vita discessit, lædatur: recuperabit enim hoc corpus incorruptum et immortale; et qui adhuc in stadio versatur, ex eo, quod nihil alter est læsus, maxima lucra decerpit. Non enim vulgaris modestiæ magistra in vitam nostram mors illata est quæ mentem instruat, et animæ passiones refrenet, fluctus sedet, et tranquillitatem reducat. Cum enim tum ex iis quæ dicta sunt, tum ex aliis pluribus hac luce clarius eluceat providentia Dei, noli supervacanea curiose scrutari, neque causas omnium rerum exquirens, ea quæ comprehendere nequis, persequere. Nam et hoc ipsum ut essemus ex sua nobis bonitate concessit, non quod nostro ministerio indigeret. Itaque laudandus a nobis est, et adorandus, non modo quod condiderit, neque quod animam incorporam, et ratione præditam sit largitus, neque quod aliis omnibus præstantiores reddiderit, neque quod in omnia, quæ cernuntur, dominatum detulerit, et potestatem permiserit, sed quod id egerit, cum nullo modo nobis egeret. Hoc enim est in ejus bonitate mirabile, quod cum nostro ministerio nihil opus illi esset, nos produxerit. Prius enim quam nos in lucem ederemur, et angeli, et supernæ virtutes, erat sua gloria præditus ac felicitate, sed ob solam suam benignitatem nos procreavit, et hæc omnia nostra causa, atque adeo multo istis plura condidit.

*CAP. VIII. Multæ providentiæ demonstrationem esse, quod lex naturalis et scripta sit data, quodque viros eximios per suas transmigrations fieri magistros curavit earum gentium a quibus suscipiebantur, et quod deinde caput bonorum largitus sit Unigeniti sui adventum. Viri justii peregrinari coacti.* — Propterea quoque legem a se scriptam nobis dedit, et prophetas misit, ac miracula edidit, et ante hæc omnia, simul atque hominem finxit, magistrum a natura insitam legem indidit, et

ἐπανάγουσα πάλιν· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ τῶν μεθ-  
ημερινῶν σε ἀπαλλάττει λυπῶν, καὶ τῶν ἀκαίρων  
ἀνίτην φροντίδων· πολλάκις δὲ καὶ νοσοῦντος πυρετὸν  
ἐσθεσεν, ἀντιφάρμακον ὕπνου ἐπάξασα, καὶ τὴν τῶν  
λατρῶν ἀπορομένην τέχνην εἰς εὐδίων ὀρμίσασα λι-  
μένα, καὶ πολλῶν ἀπαλλάξασα πόνων. Καὶ τοσαύτη  
αὐτῆς ἡ χρεῖα, τηλικαύτη ἡ ὠφέλεια, ὡς καὶ τὴν  
ἡμέραν πολλάκις παραπόλλυσθαι τοῖς ἐν αὐτῇ σχο-  
λάζειν ἀποστερηθεῖσιν. Εἰ γὰρ τις ἀνέλοι τῷ λόγῳ  
τὴν τῆς νυκτὸς ἡσυχίαν καὶ τὴν ἄνεσιν καὶ τὴν ἀνα-  
κωχὴν, δι' ἧς ἅπαντα ἀναπαύονται, καὶ ψυχὴ πεπο-  
νηκυῖα καὶ σῶμα ταλαιπωρηθὲν, ἀκμαζούσῃ τῇ δια-  
νοίᾳ τῆς μεθ' ἡμέραν ἐργασίας ἄπτεται, ἀχρηστον  
ὄψεται τὸ ζῶον τοῦτο γινόμενον. Εἰ δέ τις προσθεῖη  
τὰς νύκτας ταῖς ἡμέραις ἐγρηγορῶς καὶ ἐργαζόμε-  
νος, ἢ καὶ ἀργῶν, καὶ ἐπὶ πλέον τοῦτο ποιήσειεν,  
ἀποθάνειται εὐθέως, ἢ εἰ ἐπὶ μὴ τοῦτο, νόσφ' πάντως  
μακρὰ παραδοθεὶς, οὐδὲν ἀπὸ τῆς ἡμέρας καρπύ-  
σεται εἰς τὴν τῆς οἰκειᾶς χρεῖας ἐνέργειαν, τῆς δυνά-  
μειως αὐτῷ κατασθεσεθείσης.

Εἰ δὲ καὶ ἐπὶ τὸν ἀπειρον τῶν ἰχθύων δῆμον ἀπλώ-  
σαιμεν τὸν λόγον, τῶν ἐν λιμναῖς, τῶν ἐν πηγαῖς,  
τῶν ἐν ποταμοῖς, τῶν ἐν τῇ πλεομένη, τῶν ἐν τῇ  
ἀπλωτέρῃ θαλάττῃ, ἢ καὶ τὰ ἄφατα τῶν ὀρνίθων κατ-  
ίδουμεν ἔθνη, τῶν ἐν ἀέρι, τῶν ἐν γῆ, τῶν ἐν ὕδα-  
σιν ὁμοῦ καὶ γῆ (καὶ γὰρ ἐστὶν [481] ἀμφίβια πολλὰ  
ἐν αὐτοῖς), τῶν ἀγρίων, τῶν ἡμέρων, τῶν ἀγρίων μὲν,  
τιθασσομένων δὲ, τῶν δι' ὅλου μενόντων ἀγρίων,  
τῶν ἐσθιομένων, τῶν οὐκ ἐσθιομένων, καὶ περιεργα-  
σαίμεθα ἐκάστου καὶ κάλλος καὶ πτερὸν καὶ φωνὴν  
ψόκην, ἔτι τε τὰς διαφορὰς μόνον αὐτῶν εἰ καταμά-  
θοιμεν καὶ ψόξης, καὶ τραπέζης, καὶ διαγωγῆς, καὶ  
τὰς διατριβὰς, καὶ τὰ ἦθη, καὶ τὰς χρεῖας, καὶ  
τὰς διακονίας, ἃς παρέχουσιν ἡμῖν, πάσας ἐπέλοιοι-  
μεν, καὶ τὰ μεγέθη, καὶ τὴν βραχυότητα, καὶ τὰς  
ὠδύνας, καὶ τὴν ἀνατροφήν, καὶ τὴν πολλὴν ἐν τού-  
τοις καὶ ἄφατον ποικιλίαν, καὶ τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο καὶ  
ἐπὶ ἰχθύων ποιήσαιμεν, καὶ ἐντεῦθεν ἔλοιοιμεν καὶ ἐπὶ  
τὰς βοτάνας, τὰς πανταχοῦ τῆς γῆς φυόμενας. ἐκά-  
στου τε τούτων καὶ καρπὸν ἴδοιμεν, καὶ χρεῖαν, καὶ  
εὐωδίαν, καὶ ἡβῆν, καὶ θέσιν, καὶ φύλλα, καὶ χρώμα,  
καὶ σχῆμα, καὶ μέγεθος, καὶ μικρότητα, καὶ ὠφέλειαν,  
καὶ ἐργασίας τρόπους, καὶ φλοιῶν καὶ στελεχῶν καὶ  
κλάδων διαφορὰς, καὶ λειμῶνας, καὶ παραδείσους,  
εἶτα μετέλοιοιμεν ἐπὶ τὰ ποικίλα ἀρώματα, καὶ τοὺς  
παντοδαπούς τόπους αὐτῶν περιεργασαίμεθα, καὶ τοὺς  
τρόπους τῆς εὐρέσεως, καὶ τῆς ἐπιμελείας, καὶ τῆς  
γεωργίας, καὶ ὅτι πρὸς λατρείαν ἡμῖν συντελεῖ· καὶ  
μετὰ τούτων πάλιν, εἰ ἐπὶ τὰ μεταλλικὰ ἔτι χωρή-  
σαιμεν ὄρη, πολλὰ ὄντα κάκιστα, καὶ ὅσα ἕτερα πολλῶ  
πλεόνα· κατὰ τὴν κτίσιν διερευνήσαιμεν, ποῖος λόγος,  
ἢ ποῖος ἡμῖν διαρκέσει χρόνος πρὸς τὴν τούτων  
ἀκριθεῖ κατανόησιν; Καὶ ταῦτα ἅπαντα, ἀνθρωπε,  
διὰ σέ· καὶ τέχνη διὰ σέ, καὶ ἐπιτηδεύματα, καὶ πό-  
λεις, καὶ κῶμαι, καὶ ὕπνος διὰ σέ, καὶ θάνατος διὰ  
σέ, καὶ ζωὴ διὰ σέ, καὶ αὐξήσις καὶ φύσεως ἔργα το-  
σαῦτα, καὶ τοιοῦτος ὁ κόσμος διὰ σέ νῦν, καὶ πάλιν  
ἀμείνων διὰ σέ. Ὅτι γὰρ ἀμείνων ἔσται, καὶ τοῦτο

διὰ σέ, ἀκουσον τί φησὶν ὁ Παῦλος· Ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ  
κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς  
φθορᾶς· τοῦτ' ἐστίν, ἀπὸ τοῦ εἶναι φαρτῆ. Πῶς δὲ  
καὶ τῆς τοσαύτης ἀπολαύσεται τιμῆς διὰ σέ δηλῶν  
ἐπήγαγεν, *Εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέ-  
κνων τοῦ Θεοῦ*. Εἰ δὲ μὴ μακρὸν σφόδρα καὶ ὑπερ-  
τὸ μέτρον ἐποιούμην τὸν λόγον, πολλὰ ἂν καὶ περι-  
θανάτου ἐφιλοσόφησα, καὶ ἐν τούτῳ μάλιστα ἐδείκνυον  
τὴν σοφίαν τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν πρόνοιαν, καὶ πολλὰ  
περὶ φθορᾶς, περὶ ἰχώρος, περὶ σκωλήκων, καὶ περὶ  
τέφρας εἶπον ἂν, ἅπερ μάλιστα θρηνοῦσιν οἱ πολλοὶ  
καὶ ἀποδύρονται, ὅτι εἰς τέφραν, ὅτι εἰς κόνιν, ὅτι εἰς  
σκώληκας διαλυθήσεται ἡμῶν τὰ σώματα, κἀντεῦθεν  
ἐδείξαμεν τὴν ἄφατον αὐτοῦ πρόνοιαν καὶ κηδεμονίαν.  
Ἄπὸ γὰρ τῆς αὐτῆς προνοίας, ἀπὸ τῆς αὐτῆς ἀγαθό-  
τητος, ἀφ' ἧς οὐκ ἔντας ἐποίησεν, ἀπὸ τῆς αὐτῆς καὶ  
ἀποθήσκειν ἐκέλευσε, καὶ τοιοῦτον ἔχει τὸ τέλος.  
Εἰ γὰρ καὶ διάφορα τὰ γινόμενα, ἀλλὰ μᾶς εἰσὶν  
ἀγαθότητος· ὁ τε γὰρ ἀπελθὼν οὐδὲν ἐντεῦθεν παρα-  
βλάπτεται, ὁ τε ζῶν τὰ μέγιστα ἐντεῦθεν κερδανεῖ,  
ἐν ἄλλοτρίῳ σώματι οἰκείαν καρπούμενος ὠφέλειαν.  
Ὅταν γὰρ ἴσῃ τὸν χθὲς καὶ πρώην μετ' αὐτοῦ βδιό-  
ζοντα, τοῦτον εἰς σκώληκας διαλυόμενον καὶ εἰς ἰχώρα  
καὶ τέφραν καὶ κόνιν, κἂν αὐτοῦ τοῦ διαδόλου τὴν  
ἀπόνοιαν ἔχη, [482] καταπτῆσσει, συστέλλεται, με-  
τριάξει, φιλοσοφεῖν παιδεύεται, καὶ τὴν μητέρα τῶν  
ἀγαθῶν τὴν ταπεινοφροσύνην εἰς τὴν διάνοιαν εἰσοικ-  
κίξει. Οὕτως οὔτε ὁ ἀπελθὼν τὴν παρεβλάβη ἀπολή-  
ψεται γὰρ τοῦτο τὸ σῶμα ἀκήρατον καὶ ἄφθαρτον· ὁ  
τε εἰ ἐν τῷ σκάμματι ὢν, ἀφ' ὧνούδεν ἔτερος ἐβλά-  
θη, τὰ μέγιστα κερδανεῖ. Οὐχ ὁ τυχὼν διδάσκαλος  
φιλοσοφίας ὁ θάνατος εἰσηνέχθη εἰς τὸν ἡμέτερον  
βίον, παιδαγωγῶν τὴν διάνοιαν, καὶ τὰ πάθη τῆς ψυ-  
χῆς χαλινῶν, καὶ τὰ κύματα καταστέλλων, καὶ γαλή-  
νην ποιῶν. Μαθῶν τρίνου καὶ ἐκ τῶν εἰρημένων, καὶ  
ἐξ ἐτέρων πλειόνων, τοῦ φωτὸς τούτου φανερώτερον  
διαλάμπουσιν τὴν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν, μὴ περιεργά-  
ζου τὰ περιττὰ, μηδὲ ἀκίχητα δίωκε, τὰς αἰτίας  
πάντων ἐξετάζων. Καὶ γὰρ αὐτὸ τὸ εἶναι ἐξ ἀγαθό-  
τητος ἡμῖν παρέσχεον οὐ χρεῖαν ἔχων ἡμῶν τῆς δια-  
κονίας. Καὶ χρὴ θαυμάζειν αὐτὸν καὶ προσκυνεῖν, οὐχ  
ὅτι ἐποίησε μόνον, οὐδ' ὅτι ψυχὴν ἐχαρίσατο ἀσώμα-  
τον καὶ λογικὴν, οὐδ' ὅτι τῶν ἄλλων ἀπάντων βελτίους  
εἰργάσατο, οὐδ' ὅτι τὴν δεσποτείαν ἐνεχείρισεν τῶν ὀρω-  
μένων, καὶ τὴν ἐξουσίαν ἐπέτρεψεν, ἀλλ' ὅτι μηδὲν  
δεόμενος ἡμῶν. Τὸ γὰρ δὴ θαυμαστὸν τῆς ἀγαθότη-  
τος αὐτοῦ τοῦτό ἐστιν, ὅτι οὐδὲν χρήζων ἡμῶν τῆς  
διακονίας παρήγαγε. Καὶ γὰρ πρὶν γενέσθαι καὶ ἡμᾶς,  
καὶ ἀγγέλους, καὶ τὰς ἄνω δυνάμεις, ἦν τὴν οἰκείαν  
δόξαν ἔχων καὶ τὴν μακρυότητα, διὰ φιλανθρωπίαν  
δὲ μόνην ἡμᾶς παρήγαγε, καὶ ἅπαντα ταῦτα ἐποίησε  
δι' ἡμᾶς, καὶ ἔτι πολλῶ πλεόνα τούτων.

Κεφ. η'. Διὰ τοῦτο καὶ νόμον γράψας ἔδωκε δι' ἡμᾶς,  
καὶ προφήτας ἀπέστειλε, καὶ θαύματα εἰργάσατο, καὶ  
πρὸ τούτων ἀπάντων ὁμοῦ πλάσας τὸν ἄνθρωπον, δι-  
δάσκαλον αὐτῷ τὸν ἔμφυτον ἐναπέθετο νόμον, ὡς περ  
πλοῖον κυβερνήτην, καὶ ἡνίοχον ἔπιπυ, τοῖς λογισμοῖς

ἡμῶν ἐπιστήσας αὐτόν. Οὕτω γοῦν καὶ Ἄβελ αὐτὸν ἔγνω, οὐ γραμμάτων ὄντων, οὐ προφητῶν, οὐκ ἀποστόλων, οὐ νόμου γραπτοῦ τινος ἐνηχοῦντος, ἀλλὰ τὸν ἔμφυτον ἔχων νόμον. Οὕτως ὁ Κάλιν' καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνος ἔγνω· καὶ ἀμφοτέροι μὲν αὐτὸν ἤδσαν, καὶ τὴν δεσποτεῖαν ἐπεγίνωσκον, οὐκ ἀμφοτέροι δὲ τὴν αὐτὴν ἤλθον ὁδόν· ἀλλ' ὁ μὲν τὴν τῆς κακίας, ὁ δὲ τὴν τῆς ἀρετῆς. Καὶ ὅμως οὐδὲ οὕτως αὐτὸν ἐγκατέλιπεν, ἀλλὰ καὶ πεσόντα καὶ ὑποσκελισθέντα ἐπηνώρθου, καὶ ἐπιμελείας ἀπολαύειν ἐπόσει· καὶ πρῶτον μὲν παραινῶν καὶ συμβουλεύων, ὕστερον δὲ τῷ φόβῳ, τῷ τρόμῳ νοθετῶν, παιδεύων, διδάσκων. Ἐπειδὴ δὲ τοσοῦτον προῦδωκαν ὄρων οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, τὴν ἀπὸ τῆς φυσικῆς διδασκαλίας λέγω ὠφέλειαν, οὐδὲ οὕτως αὐτοὺς κατέλιπεν, οὐδὲ πανωλερίᾳ παρέδωκεν, ἀλλ' ἔμεινε διὰ πραγμάτων, δι' εὐεργεσιῶν, διὰ κολάσεων παιδεύων, νοθετῶν, διὰ τῆς κτίσεως αὐτῆς καθ' ἡμέραν ἐργαζομένης καὶ τὴν διακονίαν πληρουμένης τὴν εἰσθύναν, διὰ τῶν παραδόξων παρὰ τὰ εἰωθότα γινομένων, διὰ τῶν ἐν ἀρχῇ δικαίων. Καὶ γὰρ ἄνδρας θαυμαστοὺς καὶ φιλοσοφίας γέμοντας ἀπὸ τόπων εἰς τόπους μετήγαγε. Καὶ γὰρ καὶ τὴν Ἀβραὰμ νῦν μὲν εἰς Παλαιστίνην, νῦν δὲ εἰς Αἴγυπτον παρεσκεύασεν [483] ἀπελθεῖν, καὶ τὸν Ἰακώβ εἰς Συρίαν· Μωσῆς πάλιν εἰς Αἴγυπτον, τοὺς τρεῖς παῖδας εἰς Βαβυλῶνα, καὶ τὸν Δανιὴλ, καὶ τὸν Ἰεζεκιήλ, τὸν δὲ Ἰερεμίαν εἰς Αἴγυπτον. Εἶτα καὶ νόμον ἔδωκε, καὶ προφήτας ἀπέστειλε, καὶ ἔπληξε, καὶ ἀνήκε, καὶ αἰχμαλωσίᾳ παρέδωκε, καὶ ἐλευθερίας ἤξιωσε, καὶ οὐ διελίπεν ἐξ ἀρχῆς ἕως τέλους πάντα ποιῶν καὶ πραγματευόμενος ὑπὲρ τοῦ γένους τοῦ ἡμετέρου. Οὐδὲ γὰρ ἠρέσθη τῇ ἀπὸ τῆς κτίσεως διδασκαλίᾳ πρὸς θεογνωσίαν φεροῦσιν μόνον, ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὶ παρὰ τὴν οἰκείαν ἀγνωμοσύνην οὐδὲν ἐντεῦθεν ἀπάναντο, καὶ ἐτέρας ἔτεμεν ὁδοὺς διδασκαλίας, καὶ τέλος τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν εἰργάσατο, καὶ τὸν ὕδιν ἀπέστειλε τὸν ἑαυτοῦ, τὸν ὕδιν τὸν γνήσιον, τὸν μονογενῆ· καὶ ὁ τῆς αὐτῆς φύσεως ὢν αὐτῷ, γίνεται ὅπερ ἐγώ, καὶ ἐπὶ γῆς βαδίζων τοῖς ἀνθρώποις συνανεστρέφετο, καὶ ἤσθιε, καὶ ἔπινε, καὶ περιεπόλει τὴν γῆν παιδεύων, διδάσκων, νοθετῶν, θαυματουργῶν, δι' ὧν προῦλεγε, δι' ὧν παρήγει, δι' ὧν συνεδοῦλευε, δι' ὧν ἔπασχε, δι' ὧν ὑπέμεινε, δι' ὧν ἐπηγγέλλετο, δι' ὧν ἐδίδου. Καὶ γὰρ τὰ μὲν ἐντεῦθεν ἤδη παρέσχε, τὰ δὲ πρὸς τὸ μέλλον ἔταμιεύσατο, καὶ καὶ ὅτι δώσει, καὶ δι' ὧν ἔτι περιῶν ἐπὶ γῆς θαυμάτων εἰργάσατο, ὄθλον ἐποίησε, καὶ διὰ τῆς μετὰ ταῦτα ὧν προεῖπε πάντων ἐκβάσεως. *Τίς λυλιήσει τις δυναστείας τοῦ Κυρίου, ἀκουστάς ποιήσει πάσας τὰς αἰρέσεις αὐτοῦ; Τίς οὐκ ἂν ἐκσταίῃ, τίς οὐκ ἂν φρίξειε τὴν ἀφρονίαν αὐτοῦ κηδεμονίαν, ἐννοῶν πῶς ὑπὲρ τῶν ἀγνωμόνων οἰκετῶν τὸν μονογενῆ ὕδιν εἰς θάνατον ἐκδέδωκε, θάνατον τὸν ἐπάρατον, τὸν ἐπονείδιστον τῶν τὰ ἀνήκεστα τετολμηκότων, θάνατον τὸν τῶν καταδίκων; Καὶ γὰρ ἐφ' ὑψηλοῦ τοῦ ἰκρίου ἀνεσκολοπιζέτο, καὶ ἐνεπτύετο, καὶ ἐββαπίζετο, καὶ ἐπὶ κόρρης ἐτύπτετο, καὶ ἐκωμυδεῖτο, καὶ ἐν μέρει χάριτος ἐθάπτετο, καὶ σήμαντρα αὐτοῦ τῷ μνήματι ἐπετίθετο· καὶ ταῦτα ἅπαντα ὄφισατο διὰ σέ, καὶ τὴν κηδεμονίαν τὴν σὴν, ἵνα τῆς*

ἀμαρτίας ἡ τυραννὶς ἀναιρεθῆ, ἵνα καθαιρεθῆ τοῦ διαδόλου ἡ ἀκρόπολις, ἵνα τμηθῆ τοῦ θανάτου τὰ νεῦρα, ἵνα ἀνοιγῶσιν ἡμῖν αἱ τοῦ οὐρανοῦ πύλαι, ἵνα ἀφανισθῆ ἡ ἀρά, ἵνα ἡ προτέρα καταδίκη λυθῆ, ἵνα μάθῃς ὑπομονὴν, ἵνα παιδευθῆς καρτερίαν, ἵνα μηδὲν σε τῶν τοῦ παρόντος βίου λυτῆ, μὴ θάνατος, μὴ ὕβρις, μὴ λοιδορίαι, μὴ σκώμματα, μὴ μαστιγες, μὴ ἐχθρῶν ἐπιβουλαί, μὴ ἐπήρειαι, μὴ ἐφοδοί, μὴ συκοφανταί, μὴ ὑπολήψεις πονηραί, μὴ ἄλλο τῶν τοιούτων μηδέν. Διὰ γὰρ πάντων καὶ αὐτὸς ἤλθε, καὶ πάντων σοι τούτων ἐκοινώνησε, καὶ διὰ πάντων μεθ' ὑπερβολῆς ἐκράτησε, παιδεύων σε καὶ διδάσκων μηδὲν τῶν τοιούτων δεδοικέναι. Καὶ οὐδὲ τούτοις ἠρέσθη μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνελθὼν εἰς οὐρανοὺς Πνεύματος ἁγίου ἐχαρίσατο χάριν ἀφρονίαν, καὶ ἀποστόλους ἔπεμψε τοὺς πρὸς τοῦτο διακονησομένους. Καὶ ὄρων αὐτοὺς τοὺς τῆς ζωῆς κήρυκας τὰ μυρία πάσχοντας κακὰ, μαστιζομένους, ὕβριζομένους, καταποντιζομένους, κατατεινομένους λιμῷ καὶ δίψει, καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀγχομένους, [484] θανάτοις συζῶντας καθημερινοίς, ἠνείχετο διὰ σέ, καὶ τὴν κηδεμονίαν τὴν σὴν. Διὰ σέ, ἄνθρωπε, καὶ βασιλείαν ἤτοίμασε, διὰ σέ τὰ ἀγαθὰ τὰ ἀπόρρητα, τὴν λῆξιν ἐκείνην τὴν ἐν οὐρανοῖς, τὰς μονὰς τὰς διαφόρους καὶ ποικίλας, τὴν μακαριότητα, τὴν οὐδέποτε λόγῳ ἐρμηνευθῆσαν δυναμένην. Τοσαῦτα οὖν ἔχων δείγματα αὐτοῦ τῆς προνοίας, τὰ ἐν τῇ Καινῇ, τὰ ἐν τῇ Παλαιᾷ, τὰ ἐν τῷ παρόντι βίῳ, τὰ ἐν τῷ μέλλοντι, τὰ ἐσόμενα, τὰ γενόμενα, τὰ καθ' ἑκάστην ἐπιτελούμενα τὴν ἡμέραν, τὰ ἐξ ἀρχῆς, τὰ ἐν τῷ μέσῳ, τὰ ἐν τῷ τέλει, τὰ διηνεκῶς, τὰ περὶ σῶμα, τὰ περὶ ψυχὴν, καὶ νιβάδας ὄρων πάντοθεν φερομένας ἀποδείξεων, ἀνακηρυττούσας αὐτοῦ τὴν πρόνοιαν, ἀμφιδάλλεις ἔτι; Ἄλλ' οὐκ ἀμφιδάλλεις, πιστεύεις δὲ ὅτι προνοεῖ, καὶ πέπεικας σαυτὸν τοῦτο. Οὐκοῦν μηδὲν περιεργάζου πλέον, εἰδὼς τοῦτο σαφῶς, ὅτι Δεσπότην ἔχεις πατέρων φιλοστοργότερον, καὶ μητέρων κηδεμονικώτερον, νυμφίου καὶ νύμφης ἐρῶντα ἐρωτικώτερον, οἰκείαν ἀνάπαυσιν τὴν σὴν ἡγοῦμενον σωτηρίαν, καὶ μᾶλλον ἐπὶ ταύτῃ χαίροντα, ἢ σὺ ἐπὶ ἀπαλλαγῇ κινδύνων καὶ θανάτων (ὅπερ εἶδειξαι διὰ τοῦ Ἰωνᾶ), καὶ πᾶν εἶδος ἀγάπης ἐπιδεικνύμενον. ὁ πατὴρ περὶ παῖδας ἔχει, ἡ μήτηρ περὶ ἐκγόνα, ὁ ἀμπελουργὸς περὶ φυτὰ, ὁ οἰκοδόμος περὶ τέχνην, ὁ νυμφίος περὶ νύμφην, ὁ νεανίσκος περὶ παρθένον, καὶ βουλούμενον ἀποστῆσαι σου τὰ κακὰ, ὅσον ἀφέστηκεν ἀνατολὴ τῆς δύσεως, ὅσον ὑψηλότερος τῆς γῆς ὁ οὐρανὸς (καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀπεδείξαμεν), μᾶλλον δὲ οὐ τοσοῦτον μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλῶν πλέον· καθάπερ εἰδείξαμεν τὸν περὶ τούτων κινουντες ἐσθάναι, καὶ παραινέσαντες μὴ μέχρι τῶν εἰκόνων ἐσθάναι, ἀλλ' ὑπερβαίνειν τοῖς λογισμοῖς. Ἀνερμήνευτος γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια, καὶ ἀκατάληπτος αὐτοῦ ἡ κηδεμονία, ἀρρήτος ἡ ἀγαθότης καὶ ἀνεξιχνίαστος ἡ φιλανθρωπία.

Ταῦτα οὖν ἅπαντα εἰδὼς, καὶ δι' ὧν ἀπερῆνατο,

tanquam navi gubernatorem, et equo aurigam, cogitationibus nostris eum præfecit. Ita nimirum et Abel ipsum novit, cum non essent literæ, non prophetæ, non apostoli, neque scripta lex institueret, sed quod a natura insitam legem haberet. Ita Cain : nam et ille novit ; et uterque quidem ipsum sciebat, et dominatum agnoverat, sed non eandem uterque viam ingressus est, verum alter quidem vitii, alter autem virtutis. Verumtamen ne sic quidem ipsum deseruit, sed et lapsam ac supplantatam erexit, et sua cura dignatus est : ac primum quidem hortatus est, et consilium dedit, postea vero metu ac tremore commovit, erudit, edocuit. Quoniam autem tantum munus homines multi prodiderunt, hanc inquam naturalis doctrinæ utilitatem, ne sic quidem eos dereliquit, neque extremo exitio expositos esse voluit, sed constanter eos rebus ipsis, beneficiis, suppliciis erudire atque admonere non cessavit, ac per ipsam creaturam quæ singulis diebus operatur, et consuetum ministerium suum implet, per ea quæ præter opinionem et consuetudinem fiunt, per eos justos, qui ab initio vixerunt. Siquidem viros eximios, et philosophia summa præditos e loco in locum transtulit. Nam et Abraham nunc quidem in Palæstinam, nunc autem in Ægyptum proficisci iussit, et Jacob in Syriam ; Moysem rursus in Ægyptum, tres pueros in Babylonem, et Danielelem, et Ezechielem, Jeremiam autem in Ægyptum. Deinde vero legem etiam dedit, ac prophetas misit, et afflixit, et condonavit, et captivitati tradidit, et libertate donavit, neque a principio ad finem usque pro genere humano cuncta facere moliri que cessavit. Neque enim sola doctrina, quæ dicitur ex creaturis, et ad Dei cognitionem deducit, contentus fuit, sed quoniam permulti præ nimia sua improbitate nihil ex ea fuerant adjuti, alias docendi vias rationesque tentavit, ac tandem id quod caput est honorum omnium largitus est, suumque Filium misit dilectum, unigenitum, et qui ejusdem est atque ipse naturæ, sit quod ego sum, et in terris ambulans cum hominibus conversabatur, et manducabat, et bibebat, et circuibat terram, instruens, docens, admonens, edens miracula, dum futura prædicaret, dum cohortaretur, dum consilium daret, dum peteretur, dum sustineret, dum promitteret, dum largiretur. Quædam enim jam inde ab hoc sæculo præbebat, quædam in futurum reservabat, quæ se daturam ostendebat, cum ex miraculis, quæ adhuc in terris superstes edebat, tum ex earum omnium rerum eventa consequente, quas ante prædixerat. *Quis loquatur potentias Domini, auditas faciet omnes laudes ejus (Psal. 105. 2) ?* Quis non obstupescat ? quis non contremiscat irremensam ejus curam considerans, quo pacto pro servis ingratis unigenitum Filium suum in mortem tradiderit, mortem detestandam et ignominiosam eorum, qui scelera nefaria patrarant, mortem reorum ? Siquidem in sublimi suffixus patibulo crucis pendebat, conspuebatur, alapis cedebatur et colaphis, et subannabatur ; ac beneficii loco sepeliebatur, et monumentum obsignabatur : atque hæc

omnia tua causa percussus est, et ob eam curam, quam gerebat tui, ut tyrannis peccati tolleretur, ut arx diaboli everteretur, ut nervi mortis excinderentur, ut cæli januæ nobis recluderentur, ut maledictio deleretur, ut prior condemnatio rescinderetur, ut patientiam disceres, ut tolerantiam docereres, ne quid ex hujus vitæ rebus molestia te afficeret, non mors, non ignominia, non convicia, non sanæ, non verbera, non inimicorum insidiæ, non contumeliæ, non incursum, non calumniæ, non prævæ suspiciones, non aliud quidquam ejusmodi. Per hæc enim omnia transivit ille, tecumque in communionem istorum venit, et in his omnibus egregiam victoriam reportavit, teque docuit et instruxit, ut nihil ejusmodi reformides. At ne his quidem contentus fuit, sed in cælos cum ascendisset, ineffabilem Spiritum largitus est gratiam, et apostolos misit, quorum ad hoc ministerio uteretur. Cumque illos cerneret vitæ præcones innumera mala perpeti, verberari, contumeliis affici, in mare demergi, fame ac siti torqueri, quotidie cruciari, in perpetuo mortis periculo singulis diebus versari, hoc tua causa permittebat, et ob tui curam. Propter te, mi homo, et regnum cælorum præparavit, propter te bona ineffabilia, sortem illam et conversationem in cælis, varias mansiones atque differentes beatitudinem, quam nulla potest oratio explicare. Cum tot ergo tibi suppetant ejus indicia providentiæ, cum in Novo, tam in Veteri Testamento, cum in hac vita, tum in futura, tam futura quam quæ jam evenerunt, quæ singulis diebus fiunt, quæ a principio, quæ tempore interjecto, quæ in fine, quæ perpetuo durabunt, quæ ad corpus, quæ ad animam pertinent, et cum videas undique demonstrationum examina prodire, quæ providentiam ejus prædicant, adhuc dubitas ? Immo non dubitas, sed credis eum providentiam et curam gerere, tibi que hoc ipsum persuasisti. Nihil ergo amplius curiose inquiras, cum hoc probe scias te Dominum nactum esse, qui te multo diligit vehementius quam patres, qui magis quam matres sit de te sollicitus, qui ardentius quam sponsus amet et sponsa, et tuam salutem suas delicias arbitretur, qui ob illam magis lætetur, quam tu cum a periculis fueris et a morte liberatus ( id quod ex Jona patefactum est), et omne genus caritatis exhibeat, quod erga liberos præ se fert pater, aut mater erga suam prolem, aut erga plantas agricola, circa suam artem architectus, erga sponsam suam sponsus, erga virginem adolescens ; atque a te procul abesse mala desiderat, quantum ab Occidente distat Oriens, quante altius est terra cælum (nam et hoc a nobis demonstratum est), imo vero non tantum solum, sed et multo amplius, ut a nobis probatum est, cum de his sermonem institueremus, et hortaremur, ut in comparisonibus non subsisteretis, sed eas cogitatione transcenderetis. Neque enim satis explicari potest providentia divina, neque ipsius cura mente comprehendi : ineffabilis est bonitas ejus, et ininvestigabilis ejus elementia.

*Non curiosius scrutanda sunt opera Dei Actiones*

*medicorum non examinamus.* — Hæc igitur tibi cum explorata sint omnia, cum ex illis quæ pronuntiavit, tum ex illis quæ gessit, quæque gesturus est, noli curiose disquirere, neque scrutari, neque dicere, Cur hoc? ad quid hoc? Annon enim furiosi hominis est hoc, et summam dementia et insaniam sapit, in medicum quidem curiose non inquirere dum secat, dum urit, dum acerba medicamenta applicat, quamvis servus sit, sed cum silentio jacere dominum ista patientem, eique propter hanc ustionem gratiam habere, ac propter sectionem ac medicamenta; idque cum incertum sit futurum; sæpe namque multos id agendo interfecerunt; eique penitus subjectum parere, dum id agit, idemque erga nautam et architectum, vel erga cæteros qui diversas artes profitentur præstare: rideulum, inquam, censi hominem imperitum et inexpertum causas omnium, quæ sunt, ab artifice requirere, sapientiam autem illam immensam, ineffabilem, inexplicabilem, incomprehensibilem curiose scrutari, et cur hoc vel illud fiat exquirere, idque cum probe noverimus in hanc sapientiam errorem non cadere, magnam ejus esse bonitatem, inenarrabilem ejus esse providentiam, ad finem prosperum omnia pervenire, quæ ab illo nostra causa geruntur: modo ne nostræ quoque partes desint; neminem illum perire velle, omnes salvos facere et velle et posse? Annon igitur est extremæ dementiae facinus eum, qui salvos facere cunctos et velit et possit, curiose scrutari jam a principio, et e vestigio, neque finem eorum quæ geruntur expectare?

**CAP. IX. Non esse curiose inquirendum, et rerum finem expectandum esse.** — Præcipue vero cum neque a principio, neque deinceps curiose sit inquirendum; quod si adeo curiosus ac diligens scrutator sis, finem expecta, et quem tandem exitum ista sortiantur considera, neque turberis aut terrearis a principio. Quandoquidem auri quoque fusorem imperitus aliquis si videat initio aurum liquantem, et cineri paleisque admiscentem, nisi finem expectet, aurum periisse arbitrabitur: sic et in mari natus et educatus quispiam, si festim ad mediterranea habitanda translatus, cum nihil plane de agrorum colendorum ratione inaudiverit, reconditum triticum viderit, et januis vectibusque conclusum servari, atque ab humiditate defendi, statimque ab agricola deinde elatum spargi, projici, et in agro prætereuntibus cunctis exponi, et non modo ab humiditate non defendi, sed luto siveque macerandum exponi, neque custodem apponi, nonne periisse triticum arbitrabitur, et agricolam hæc agentem damnabit? At hæc condemnatio non rei naturæ, sed ejus imperitiæ inscitæque tribuenda est, qui recte non judicavit, et a principio statim sententiam tulit. Etenim si ætatem expectasset, ac segetem vernantem vidisset, falcem exacutam, et triticum quod sparsum fuerat, et sine custode relictum, putrefactum et corruptum ac luto expositum, mox germinasse ac multiplicatum apparuisse pulchrum, et vetustate deposita multo cum vigore sese crexisse, quasi satellitibus stipatum et vestibus,

culum in altum extulisse, spectatorem oblectasse simul et aluisse, lucroque ditasse non medioeri, tum vero amplius miratus esset, quod per ejusmodi damna fructus ad tantam ubertatem, et pulchritudinem exectus esset. Tu quoque, mi homo, noli in communem omnium Dominum nostrum curiose inquirere: quod si tam contentiosus sis et audax, ut hanc insanire velis insaniam, saltem finem eorum, quæ geruntur, expecta. Nam et agricola totam hanc mem expectat, neque ad ea, quæ triticum temporis frigoris patitur, respicit, sed ad ea quibus fruiturus est: multo sane fuerit æquius, ut ejus causa, qui totius orbis terrarum est agricola et animarum nostrarum, finem expectes: ego non finem dico tantum in præsentī vita (sæpe namque illud etiam hic eveniēt), sed etiam in futura. Ad unum enim finem spectat utriusque vitæ istius dispensatio, salutem nempe nostram, et nominis nostri celebritatem. Licet enim tempore sit divisa, tamen scopo conjuncta est; et quemadmodum nunc est hiems, nunc æstas, at utraque temporis conversio ad unum spectat finem, frugum maturitatem: sic nimirum et in rebus nostris fiet. Cum ergo dispersam Ecclesiam videris, malis extremis oppressam, vexatos, casos verberibus eos, qui in ipsa sunt illustriores, præsulem ejus longissime relegatum, noli hæc solum spectare, sed etiam ea quæ ex his sunt eventura, retributiones, remunerationes, præmia, bravia: *Qui enim perseveraverit usque in finem, hic salvus erit (Matth. 10. 22)*, inquit. Nam in Veteri quidem Testamento, quia nondum innotuerat de resurrectione doctrina, utraque in hac vita fiebant: at in Novo non semper sit: sed interdum res adversæ in hoc sæculo nobis accidunt, res autem prosperæ nostrum ex hac vita discessum expectant. Verumtamen quamvis in hac vita res prosperæ illis evenissent, in hoc etiam admiratione maxime digni fuissent, qui illis potiti non essent, quod cum neque nota illis fuisset doctrina de resurrectione, et promissionibus Dei contraria cernerent in rebus evenire, non scandalizarentur, non terrentur, neque perturbarentur, ejusque incomprehensibili providentiæ acquiescerent, neque propter ea quæ contrario modo acciderent, scandalum paterentur, sed potentiam ac solertiam sapientiæ ipsius perspectam habentes, finem expectarent, imo vero ante finem quidquid adversus ipsos perpetraretur, cum gratiarum actione tolerarent, Deumque qui ista fieri sinebat, glorificare non cessarent. Obscura fortasse vobis videtur hæc oratio: quocirca clariorem eam reddere conabor.

**CAP. X. Antiquos etiam finem rerum expectasse. Abraham filium sacrificare jussus.** — Cum senex factus esset olim Abraham, et ad liberos procreandos ineptus, et emortuus ætatis progressu evasisset; ut eniru pater fieri posset, nihilo meliori in statu erat vivens, quam ipsi defuncti; cum ergo senex justus esset, et admodum senex, et naturalis procreandæ sobolis facultatis fines longo intervallo excessisset, conjugem autem haberet Saram petra steriliorem, patrem se redditurum illum tot nepotum Deus pollicetur, ut mul-

καὶ δι' ὧν ἐποίησας, καὶ δι' ὧν ποιήσῃ, μηδὲν περιεργάζου, μηδὲ πολυπραγμονεῖ, μηδὲ λέγει, διὰ τί τοῦτο; εἰς τί τοῦτο; Πῶς γὰρ οὐ μανικὸν, καὶ ἐσχάτης ἀπονοίας καὶ παραπληξίας ἀνάμεστον, ἰατρὸν μὲν μηδέποτε πολυπραγμονεῖν τέμνοντα, καίοντα, πικρὰ ἐπιτιθέοντα φάρμακα, καὶ οἰκίτης ἤ, ἀλλὰ κείσθαι σιγῇ τὸν δεσπότην ταῦτα πάσχοντα, καὶ χάριν εἰδέναι καὶ τῆς καύσεως αὐτῶ, καὶ τῆς τομῆς καὶ τῶν φαρμάκων, καὶ ταῦτα ἐπ' ἀδήλων τῶ μῆλλοντι (πολλοὶ γὰρ πολλοὺς καὶ ἀπέκτειναν ταῦτα ποιήσαντες), καὶ παραχωρεῖν αὐτῶ μετὰ πολλῆς τῆς ὑποταγῆς ταῦτα ποιῶντι· καὶ ἐπὶ ναύτου δὲ τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖν, καὶ οἰκοδόμου, καὶ ἐπὶ τῶν τὰ ἄλλα ἐπιτηδεύματα μετιόντων· λέγω δὲ καταγέλαστον εἶναι νομίζειν, τὸ τὸν ἰδιώτην καὶ ἀπειρον ἀπαιτεῖν τὰς αἰτίας τῶν γινόμενων ἀπάντων τὸν τεχνίτην, τὴν δὲ ἀφατον σοφίαν ἐκείνην, τὴν ἀφραστον, τὴν ἀρήρητον, τὴν ἀκατάληπτον περιεργάζεσθαι, καὶ ζητεῖν διὰ τί τὸ καὶ τὸ γέγονε, καὶ ταῦτα εἰδότες σαφῶς, [485] ὅτι ἀδιάπτωτος ἡ σοφία αὕτη, ὅτι πολλὴ ἀγαθότης αὐτοῦ, ὅτι ἀρήρητος ἡ πρόνοια, ὅτι πάντα πρὸς τὸ τέλος ἀπαντᾷ χρηστὸν τὰ παρ' αὐτοῦ γινόμενα εἰς ἡμᾶς· μόνον εἰ μὴ τὰ ἡμέτερα διακόπτοιτο· ὅτι οὐδένα ἀπολέσθαι βούλεται, ἀλλὰ σῶσαι. Πῶς οὐχ ὑπερβαλλούσης μανίας, τὸν πάντας σῶσαι καὶ βουλόμενον καὶ δυνάμενον, περιεργάζεσθαι· ἐκ προοιμίων καὶ εὐθείας, καὶ μηδὲ τὸ τέλος ἀναμένειν τῶν γινόμενων;

Κεφ. θ'. Μάλιστα μὲν γὰρ οὕτε ἐκ προοιμίων, οὕτε μετὰ ταῦτα πολυπραγμονεῖν δεῖ· εἰ δὲ οὕτω περιέργως εἰ καὶ πολυπράγμων, ἀνάμενον τὸ τέλος, καὶ σκόπει πῶς ταῦτα ἀπαντᾷ, καὶ μὴ θορυβοῦ, μηδὲ ταράττου ἐκ προοιμίων. Ἐπεὶ καὶ τὸν χρυσοκόμον ἀπειροῦς τις ὁρῶν ἐν ἀρχῇ τήκοντα τὸν χρυσόν, καὶ τῇ τέφρῃ ἀναμιγνύσκει καὶ τοῖς ἀχύροις, εἰ μὴ τὸ τέλος ἀναμείνειεν, ἤγησεν αἰ ἀπολωλέναι τὸ χρυσίον· οὕτω καὶ ἐν θαλάττῃ τις τεχνεὺς καὶ τραφεὺς, εἶτα ἀθρόον εἰς τὴν μέσγειον μετοικισθεὶς καὶ καθ' ὅλου τῆς περὶ τὴν γῆν ἐπιμελείας ἀνήκοος ὧν, ἂν ἴδῃ τὸν σῖτον τὸν ἀποκείμενον καὶ φυλαττόμενον ὑπὸ θύραις καὶ μοχλοῖς, καὶ νοτίδος ἀπηλλαγμένον, ἀθρόον ὑπὸ τοῦ γηπόνου ἐκφερόμενον, σκορπιζόμενον, ριπτούμενον, καὶ ἐπὶ τῆς ἑρούρας κείμενον τοῖς παριούσιν ἅπασιν, καὶ οὐ μόνον οὐκ ἀπηλλαγμένον νοτίδος, ἀλλὰ καὶ πλητῶ καὶ τέλαμασι παραδιδόμενον, καὶ φύλακα οὐδένα ἔχοντα, οὐκ ἂν ἀπολέσθαι τὸν σῖτον νομίσεις, καὶ κατέγνω τοῦ ταῦτα ποιούντος γηπόνου; Ἄλλ' οὐ τῆς τοῦ πράγματος φύσεως ἢ κατὰ γνώσεις, ἀλλὰ τῆς τοῦ μὴ καλῶς κρίναντος ἀπειρίας τε καὶ ἀνοίας, ἐκ προοιμίων εὐθείως τὴν ψῆφον φέροντος. Ἐπεὶ εἰ τὸ θέρος ἀνέμεινε, καὶ εἶδε τὰ λῆλα κομῶντα, καὶ τὴν δρεπάνην ἤκονημένην, καὶ τὸν σκορπισθέντα καὶ ἀφύλακτον μέινοντα σῖτον, καὶ σαπέντα καὶ διαφθαρόντα καὶ τῶ πλητῶ παραδοθέντα, τοῦτον ἐγειρόμενον καὶ πολυπλασίονα γινόμενον, ὠραιότερόν τε φαινόμενον, καὶ τὴν παιαίοντα ἀποθιόμενον, καὶ μετὰ πολλῆς ὀρθοῦμανον τῆς σφοδρότητος, καὶ δορυφόρους οἶον ἔχοντα καὶ ἐνδύματα, καὶ καλάμην πρὸς ὕψος ἐγειρόντα, καὶ τέροντα τὸν θεατὴν καὶ ἐρέροντα, καὶ πολὺ παρέχοντα τὸ κέρδος, τότε ἂν ἐξεπλάγη μειζρόνως, ὅτι διὰ τοιού-

των ἐπὶ τοιαύτην ἤχη εὐθνήσαν καὶ φαιδρότητα ὁ καρπός. Καὶ σὺ τοῦνον, ἀνθρώπε, μάλιστα μὲν μὴ περιεργάζου τὸν κοινὸν ἀπάντων ἡμῶν δεσπότην· εἰ δὲ οὕτω φιλόνομος εἶ καὶ τολμηρὸς, ὡς μαίνεσθαι τὴν μανίαν ταύτην, καὶ τὸ τέλος ἀνάμενον τῶν γινόμενων. Εἰ γὰρ ὁ γηπόνος ὀλόκληρον ἀναμένει χειμῶνα, οὐ πρὸς ταῦτα ἄπερ ὁ σῖτος πάσχει βλέπων κατὰ τὴν ὥραν τοῦ κρυμοῦ, ἀλλὰ πρὸς ἐκεῖνα ὧν ἀπολαύειν μέλλει· πολλῶ μᾶλλον καὶ αὐτὸς ἐπὶ τοῦ τὴν οἴκουμένην γεωργοῦντος πᾶσαν καὶ τὰς ψυχὰς τὰς ἡμετέρας, δίκαιος ἂν εἴης ἀναμένειν τὸ τέλος· ἐγὼ δὲ τέλος οὐ τὸ ἐν τῷ παρόντι βίω μόνον λέγω (πολλάκις γὰρ τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ἔσται), ἀλλὰ καὶ τὸ ἐν τῷ μέλλοντι. Πρὸς ἕν γὰρ βλέπει τέλος ἐκατέρων τῶν βίων τούτων ἡ οἰκονομία, τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν καὶ τὴν εὐδοκίμησιν. Εἰ γὰρ καὶ τῶ χρόνῳ διήρηται, ἀλλὰ τῶ σκοπῷ συνῆπται· καὶ ὡσπερ νῦν μὲν [486] χειμῶν, νῦν δὲ ἔαρ, ἐκατέρα δὲ τοῦ ἔτους ἡ τροπὴ πρὸς ἕν βλέπει, τῶν καρπῶν τὴν ἀκμὴν· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ἡμετέρων ἔσται πραγμάτων. Ὅταν οὖν ἴδῃς τὴν Ἐκκλησίαν σκορπισθεῖσαν, τὰ ἔσχατα παθοῦσαν, ἐλαυνομένους, μαστιζομένους τοὺς ἐν αὐτῇ λάμποντας, τὸν πρόεδρον αὐτῆς πορρωτάτω ἀπενεχθέντα, μὴ ταῦτα σκόπει μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐκ τούτων ἐκθεσόμενα, τοὺς μισθοὺς, τὰς ἀμοιβὰς, τὰ βραβεῖα, τὰ ἔπαθλα· Ὁ γὰρ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται, φησὶν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς Παλαιᾶς, ἐπειδὴ οὐδέπω γνώριμος ὁ τῆς ἀναστάσεως λόγος ἦν, ἐν τῷ παρόντι βίω ἀμφοτέρα γίνετο· ἐπὶ δὲ τῆς Καινῆς οὐ πανταχοῦ τοῦτο, ἀλλ' ἔστιν ὅπου τὰ μὲν λυπηρὰ ἐνταῦθα, τὰ δὲ χρηστὰ ἀναμένει τὴν ἐντεῦθεν ἡμῶν ἀποδημίαν. Ἄλλ' ὅμως εἰ καὶ ἐν τῷδε τῷ βίῳ τὰ χρηστὰ αὐτοῖς ἐξέβαινε καὶ ἐν τῇ παρούσῃ ζωῇ, καὶ ἐν τούτῳ μάλιστα θαυμαστοὶ ἂν εἴεν οἱ τούτων μὴ ἀπολεστικοί, ὅτι μήτε τὸν περὶ ἀναστάσεως σαφῶς εἰδότες λόγον, καὶ τὰ ἐναντία τῶν ἐπαγγελιῶν τοῦ Θεοῦ συμβαίνοντα ὁρῶντες ἐπὶ τῶν πραγμάτων, οὐκ ἐσκανδαλίζοιτο, οὐκ ἐθορυβοῦντο, οὐδὲ ἐταράττοντο, ἀλλὰ παρεχώρουσαν αὐτοῦ τῇ ἀκατάληπτῃ προνοίᾳ, οὐδὲν ἐκ τῶν ἐναντίως γινόμενων σκανδαλιζόμενοι, ἀλλ' εἰδότες αὐτοῦ τὸ εὐπορον καὶ εὐμήχανον τῆς σοφίας, τὸ τέλος ἀνέμενον, μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ τοῦ τέλους πᾶν, ὅπερ εἰς αὐτοὺς ἐτολμάτο, ἔφερον εὐχαρίστως, καὶ τὸν συγχωροῦντα ταῦτα γίνεσθαι Θεὸν δοξάζοντες διετέλουν. Τάχα ἀσαφῆς ὁ λόγος οὗτος ὑμῖν εἶναι δοκεῖ· οὐκοῦν σαφέστερον αὐτὸν ποιῆσαι πειράσομαι.

Κεφ. ι'. Γέροντι γενομένῳ ποτὲ τῷ Ἀθραῖμ, καὶ πρὸς παιδοποιίαν ἐκ τῆς ἡλικίας νεκρωθέντι λοιπόν· εἰς γὰρ τὸ γενέσθαι πατῆρ, οὐδὲν ἀμεινον τῶν τετελευτηκότων δέικετο ζῶν· γέροντι τοῖνον ὄντι τῷ δικαίῳ, καὶ σφόδρα γέροντι, καὶ τῆς φυσικῆς παιδοποιίας ὑπερβάντι τοὺς ὄρους ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος, ἔχοντι δὲ καὶ σύνοικον πέτρας ἀγωνωτέραν τὴν Σάρραν, ἐπαγγέλλεται πατέρα ποιήσῃν ὁ Θεὸς τοσούτων ἐκγόνων αὐτῶν,

ως παριουσαι αυτων το πληθος τῶ πληθει των αστρων. Ο δε, τοσοιτων κωλυμάτων δντων, τῆς ηλικίας ἤδη εἰς ἔσχατον γῆρας κατενεχθεις, και τῆς γυναικὸς ἀπὸ τε τῆς ηλικίας, ἀπὸ τε τῆς φύσεως πετηρωμένης· οὐ γὰρ τὸ γῆρας διεκώλυε μόνον, ἀλλὰ και αὐτῆ τῆς φύσεως ἡ πῆρωσις· και γὰρ και νέας ούσης ἀχρηστον τὸ τῆς φύσεως ἐργαστήριον ἦν· στείρα γὰρ ἦν ἡ γυνή. Διδ και Παῦλος ἐπισημαίνόμενος τοῦτο αὐτὸ, οὕτως ἔλεγε· *Και τὴν νέκρωσιν τῆς μητέρας Σάρρας*· οὐκ εἶπε τὴν νέκρωσιν Σάρρας ἀπλως, ἵνα μὴ τὴν ηλικίαν ὑποπτεύσης μόνον, ἀλλὰ και αὐτῆς μητέρας τὴν νέκρωσιν, τὴν οὐκ ἀπὸ χρόνων μόνον, ἀλλὰ και ἀπὸ φύσεως γεγεννημένην· ἀλλ' ὅμως και τηλικούτων, ὅπερ ἔφη, κωλυμάτων δντων, εἰδώς, τί ποτε ἔστιν ἐπαγγελία Θεοῦ, πῶς εὐμήχανός τε και εὐπορος, και οὐ νόμοις φύσεως, οὐ δυσκολία πραγμάτων, οὐκ ἄλλω τινὶ κωλυμένη, ἀλλὰ διὰ τῶν ἐναντιῶν βαδίζουσα, και τὸ ἐπιγγελλόμενον εἰς ἔργον ἀγούσα, [487] κατεδέξατο τὸ εἰρημένον, και ἐπίστευσε τῆ ὑποσχέσει, και τὸν ὄρουδον τὸν ἐκ τῶν λογισμῶν οὐδὲ κινήθηαι ὄλωσ ἀφελς, ἀξιώπιστον ἔκριεν εἶναι, ὡσπερ οὖν και ἔστι, πρὸς τὴν τῆς ἐπαγγελίας πληρωσιν τοῦ ὑποσχομένου τὴν δύναμιν, οὐκ ἐξετάσας, πῶς και τίνι τρόπῳ ταῦτα ἔσται, και τίνος ἔνεκεν οὐκ ἐν νεότητι, ἀλλ' ἐν γῆρῳ, και ὄψε ποτε και βραδέως. Διδ και ὁ Παῦλος αὐτὸν ἀνακηρύττει μετὰ λαμπρὰς τῆς φωνῆς οὕτω λέγων· *Ὁς παρ' ἐλπίδα ἐπ' ἐλπίδι ἐπίστευσε εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸν πατέρα πολλῶν ἔθνῶν*. Τί ἔστι, *Παρ' ἐλπίδα ἐπ' ἐλπίδι*; *Παρ' ἐλπίδα* τὴν ἀνθρωπίνην, ἐπ' ἐλπίδι τῆ τοῦ Θεοῦ, τῆ πάντα νικώσῃ, τῆ πάντα δυναμένη, τῆ πάντων περιγινομένη. Και ἐπίστευσε οὐκ εἰς τὸ πατὴρ γενέσθαι μόνον, ἀλλὰ και ἔθνῶν τοσοῦτων, ὁ γέροντα και ἄγονοι, ὁ στείραν και γεγηρακυῖαν γυναῖκα ἔχων, κατὰ τὸ εἰρημένον· *Οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου. Και μὴ ἀσθενήσῃς τῆ πίστει οὐ κατενόησες τὸ ἑαυτοῦ σῶμα νεκρωμένον, ἐκατοστάτης που ὑπάρχων, και τὴν νέκρωσιν τῆς μητέρας Σάρρας· εἰς δὲ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ οὐ διεκρίθη τῆ ἀπιστία, ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῆ πίστει, δούς δόξαν τῶ Θεῶ, και πληροφορηθεῖς, ὅτι, ὁ ἐπήγγελται, δυνατός ἔστι και ποιῆσαι*. Ο δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἔστι· Ἀναπηδήσας και ἐξαλλόμενος εὐθέως ἀπὸ τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας, και πρὸς τὸ ὕψος ἀναδραμών τοῦ ὑποσχομένου, και ἐνοήσας αὐτοῦ τὴν ἀφάτον δύναμιν, ἐπέισθη σαφῶς, ὅτι πάντως ἔσται τὸ εἰρημένον. Και τούτῳ μάλιστα τὸν Θεὸν ἐδόξασε, τῶ μὴ περιεργάσασθαι, μηδὲ πολυπραγμονῆσαι, ἀλλὰ τῶ ἀκαταλήπτῳ τῆς σοφίας· αὐτοῦ και τῆς δυνάμεως παραχωρησαι και μηδὲν ἀμφιβάλλειν ὄλωσ περὶ τῶν εἰρημένων. Ὅρξς ὅτι τοῦτό ἔστι μάλιστα τὸ δοξάζειν τὸν Θεόν, τὸ αἰε παρχωρεῖν αὐτοῦ τῶ ἀκαταλήπτῳ τῆς προνοίας και τῆ ἀρόήτη δυνάμει και σοφίᾳ, και μὴ περιεργάζεσθαι, μηδὲ πολυπραγμονεῖν, μηδὲ λέγειν, Διὰ τί τοῦτο; εἰς τί τοῦτο; πῶς τοῦτο ἔσται; Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἔστι τὸ θαυμαστὸν, ἀλλ' ὅτι και τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἐκείνον, τὸν μονογενῆ και γνήσιον, μετὰ τὴν ὑπόσχεσιν ταύτην ἐκελεύετο καταθῆναι, και οὐδὲ τότε ἐσκανδαλίζετο. Καίτοι πολλά ἦν τὰ δυνάμενα ἐσκανδαλίσαι τὸν μὴ νήφοντα, μηδὲ ἐγγρηγόρα· και αὐτὸ πρῶτον τὸ ἐπίταγμα, εἰ ὁ Θεὸς τοιαύτας καταδέχεται θυσίας, και παιδοκτόνους εἶναι νελεύει τοὺς πατέρας, και βιαίῳ τελευτῇ καταλύει

τὸν βίον, και ἄρῳ παραδιδόναι τοὺς παῖδας θανάτῳ, και αὐτοχείρει γενέσθαι τῶν γεννηθέντων, και αἵματι τοιοῦτῳ τὸν βωμὸν αἱμάσεσθαι βούλεται τὸν αὐτὸς, και δεξιὰν ὀπλίζεσθαι πατρικὴν κατὰ τοῦ μονογενούς παιδὸς, και φονένον εἶναι χαλεπώτερον τὸν δίκαιον· και μετὰ τούτου και ἡ τῆς φύσεως τυραννὶς θορυβοῦσα, ταράττουσα, οὐκ ἐπειδὴ πατὴρ ἦν μόνον, ἀλλ' ἐπειδὴ και φιλόστοργος, και πατὴρ τοιοῦτου παιδὸς, γνησίου, μονογενούς, καλοῦ μὲν ἰδεῖν, καλοῦ δὲ νοῆσαι. Και γὰρ ἐν αὐτῶ τῶ ἀνθει τῆς ηλικίας ἦν, και αὐτῆ τῆς ἀρετῆς τῆ ἀκμῆ, διπλῆ τότε ἀπολάμπων τῆ εὐμορφίᾳ, και τῆ τῆς ψυχῆς, και τῆ τοῦ σώματος. Οὐ μικρὸν δὲ εἰς φιλοστοργίαν, και τὸ παρ' ἐλπίδα δοθῆναι πᾶσαν. Ἰστε γὰρ πῶς ποθεινὰ τὰ τοιαῦτα παῖδα, τὰ παρ' ἐλπίδα και προσδοκίαν, και οὐ νόμῳ φύσεως [488] κεχαρισμένα, ὅλος ἐκείνος ἦν. Και μετὰ τούτων δὲ πάντων τὸ μάλιστα ἱκανὸν παρασχεῖν σκάνδαλον ἡ ἐπαγγελία και ἡ ὑπόσχεσις ἦν· ἐναντίον γὰρ ἦν αὐτῆ τὸ ἐπίταθῆναι. Τὸ μὲν γὰρ ἐπαγγελθῆν ἦν, *Οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου, ὡς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ*· τὸ δὲ ἐπιτεταγμένον, τὸν υἱὸν τὸν μονογενῆ, ἀφ' οὗ πᾶσαν ἔμελλεν ἐμπλήσειν τὴν οἰκουμένην, τοῦτον ἐκ μέσου γίνεσθαι, και θανάτῳ παραδιδεσθαι και σφαγῇ χαλεπωτάτῃ. Ἄλλ' οὐδὲ οὕτως ἐσκανδαλίζετο. οὐδὲ ἐθορυβεῖτο ὁ δίκαιος ἐκεῖνος, οὐδὲ ἐπαθῆ τι τοιοῦτον, ὅσον εἰκόσ ἦν τινα τῶν ἀνοήτων παθεῖν και χαμαὶ συρομένων. Οὐδὲ γὰρ εἶπε πρὸς ἑαυτὸν, Τί τοῦτο; ἠπατήθημεν; παρελογίσθημεν; Θεοῦ τοῦτο ἐπίταγμα; Ἄπαγε, οὐ πειθόμεαι· τὸ παιδοκτόνον με γενέσθαι ἀμήχανον, και τοιοῦτῳ φοινίζαι αἵματι τὴν δεξιάν μου. Πῶς δὲ τὰ τῆς ἐπαγγελίας ἔξει πέρας; Ἄν γὰρ ἀνέλω τὴν ρίζαν, πόθεν οἱ κλάδοι; πόθεν οἱ καρποί; Ἄν καταχῶσω τὴν πηγὴν, πόθεν οἱ ποταμοί; Ἄν ἀφανίσω τὸν υἱὸν β, πόθεν μοι τὸ πληθος τῶν ἐκγόνων τὸ τῶ πληθει τῶν ἀστρων παριστούμενον; Πῶς οὖν ὑπέσχετο ἕτερα, και ἐναντία ἐπιτάττει νῦν; Τούτων οὐδὲν οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν· ἀλλὰ πάλιν ἐπὶ τὴν δύναμιν τοῦ ἐπαγγελαμένου καταφυγῶν τὴν ἀφάτον, τὴν εὐμήχανον, τὴν εὐπορον, τὴν διὰ τῶν ἐναντιῶν διαλάμπουσαν, τὴν ἀνωτέραν τῶν τῆς φύσεως νόμων, τὴν πάντων δυνατιώτεραν, τὴν οὐδὲν ἔχουσαν τὸ ἀντιπίπτον, και τοῦτο μετὰ πολλῆς τῆς πληροφορίας τὸ ἐπίταγμα ἤνευ, και ἔσφαξε τὸν υἱὸν, και ἤμαξε τὴν δεξιάν, και ἐφοίνιξε τὸ ξίφος, και διὰ τῆς δειρῆς τὴν μάχαιραν ἤλασεν· εἰ γὰρ και μὴ τῶ ἔργῳ, ἀλλὰ τῆ γνώμῃ ταῦτα πάντα ἐπλήρωσε. Διδ και Μωσῆς αὐτὸν θαυμάζων, οὕτως ἔφη· *Και ἐγένετο μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα, ὁ Θεὸς ἐπέπραξε τὸν Ἀβραάμ, και εἶπεν αὐτῶ· Λάβε τὸν υἱὸν σου τὸν ἀγαπητόν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαάκ, και ἀνένεγκε αὐτὸν ἐφ' ἐν τῶν ὄρων, ὧν ἄν σοι εἴπω*. Ταῦτα τὰ τῆς ὑποσχέσεως ῥήματα, τὰ τῆς ἐπαγγελίας, τὰ λέγοντα, ὅτι πληθους ἐκγόνων ἔσται πατὴρ, και ἔσται τὸ σπέρμα αὐτοῦ ὡς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ; Ὅρα πῶς μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα, ἀκούσας σφάζει τὸν υἱὸν, κατεδέξατο τὸν ἀφ' οὗ τοσοῦτον ἔμελλεν ἐσεσθαι τὸ πληθος, τοῦτον ἀνελεῖν και καταθῆσαι, και ἐκ μέσου ποιῆσαι, και ἱερεῖον τῶ Θεῶ προσαγαγεῖν. Και ὁ Παῦλος δὲ αὐτὸν ἐντεῦθεν θαυμάζων πάλιν οὕτως ἔστα-

\* Alii τῆς προνοίας.

b Alii ἀν σφάζω τὸν υἱόν.



fitudinem astrorum eorum æquatura sit multitudo (Gen. 15. 5). At ille, cum tot essent obstacula, cum jam ætas esset ad ultimam senectutem devoluta, et uxor tam ob ætatem quam ob naturam esset infecunda; non enim sola senectus obstabat, sed et sterilitas ipsa naturæ: siquidem tum quoque cum juvenis esset, inutilis naturæ fuit officina, quod sterilis mulier esset. Quocirca Paulus hoc ipsum insinuans, ita dicebat: *Et mortuam vulvam Saræ* (Rom. 4. 19); non dixit mortuam Saram simpliciter, ne solam ætatem suspiceris, sed et ipsius vulvam mortuam, quod non solum tempore, sed et etiam naturæ conditione factum erat; verumtamen licet tanta, ut dixi, superessent obstacula, cum sciret quid tandem sit promissio Dei, quam solers illa sit et locuples, sic ut neque legibus naturæ, neque rerum difficultate, vel alio quopiam impediatur, sed per contraria viam inveniatur, et promissum in eis deducatur, quod dicebatur, admisit, et promissioni fidem habuit: et tantulum ex cogitationibus ne omnino quidem moveri sivit, sed fide dignam esse iudicavit, ut est sine dubio, ad implendam promissionem ipsius potentiam, qui promiserat, neque disquisivit, quo tandem modo hæc eveniret, et cur non in juventute, sed in senectute, et sero tandem ac tarde: Quo fit, ut illum etiam clara voce prædicet ac laudet his verbis Paulus: *Qui contra spem in spem credidit, ut fieret pater multarum gentium* (Rom. 4. 18). Quid est, *Contra spem in spem*? Præter spem humanam in spem Dei, quæ cuncta vincit, quæ cuncta potest, quæ cuncta superat. Et credidit, non ut fieret pater tantum, sed etiam tot gentium, senex et effectus, cui sterilis et senio confecta uxor erat, secundum quod dictum est, *Sic erit semen tuum. Et non infirmatus est fide, nec consideravit corpus suum jam mortuam, cum fere centum esset annorum, et mortuam vulvam Saræ; in repromissione autem Dei non hesitavit diffidentia, sed confortatus est fide, dans gloriam Deo, plenissime sciens, quia, quæcumque promisit, potens est et facere* (Rom. 4. 19-21). Horum autem verborum hæc est sententia: Exsultans statim, et exsilens ex humana imbecillitate, et ad sublimitatem ejus, qui promittebat, accurrens, et cogitans immensam ejus esse potentiam, facile adductus est, ut crederet omnino quod sibi dicebatur eventurum. Atque hoc facto maxime Deum glorificavit, quod curiose non inquisiverit, neque scrutatus sit, sed incomprehensibili ejus sapientiæ<sup>1</sup> ac potentiæ cesserit, neque ullo modo de iis, quæ dicta fuerant, dubitaverit. Vides hoc esse maxime Deum glorificare, cum incomprehensibili ejus providentiæ, atque ineffabili potentia nos submittimus, neque scrutamur, aut curiose inquirimus neque dicimus: Cur hoc? ad quid hoc? quomodo erit hoc? Neque vero solum hoc est admiratione dignum, sed etiam quod filium illum suum unigenitum ac dilectum post hanc promissionem nascere jubebatur, et ne tum quidem scandalizabatur. Atqui multa erant quæ scandalizare possent eum, qui vigilans non fuit et attentus: et primum ipsum

<sup>1</sup> Alii, *providentiæ*.

mandatum, num Deus tales victimas acceptas habeat, et patres jubeat esse parricidas liberorum, ac morte violenta vitam finire, immaturo interitu filios necare, suæque proles fieri homicidas, tali sanguine suum velit altare cruentari, paternam dexteram adversus filium unigenitum armari, ac justum virum sicariis fieri sæviorem; cum his præterea naturæ vis ac tyrannis eum commovebat et perturbabat, non quod pater solum esset, sed quod indulgens, et talis filii pater, dilecti, unigeniti, pulchri non intuenti solum, sed et contemplanti. Nam et in ipso erat ætatis flore, in virtutis vigore, in quo duplex pulchritudo, tum mentis, tum corporis, elucebat. Neque vero mediocriter illud ad amorem paternum augendum valebat, quod præter spem omnem datus fuerat. Scitis enim quam cari sint ejusmodi liberi, qui præter spem et expectationem, non lege naturæ concessi sunt, cujusmodi fuit ille. Cum his omnibus autem maxime poterat scandalum præbere pollicitatio et promissio, cum illi contrarium esset mandatum. Siquidem promissum fuerat: *Sic erit semen tuum, ut stellæ cæli* (Gen. 15. 5): mandatum autem fuerat ut unigenitus filius, cujus posteris totum orbem terrarum erat impleturus, hic e medio tolleretur, ac morti cædique sævissimæ traderetur. Sed ne sic quidem scandalizabatur, nec perturbabatur justus ille, neque tale quid illi accidebat, quod uni alicui ex insipientibus, et qui humi serpunt, accidisset. Neque enim apud se ita ratiocinatus est: Quid hoc rei est? decepti sumus? fraudati sumus? an hoc Dei mandatum est? Absit: non possum parere; ut filii parricida fiam, et ejusmodi sanguine dexteram meam cruentem, adduci non possum. Quomodo autem promissio finem suum sortiatur? Si enim radicem avellam, unde rami? unde fructus? si fontem occludam, unde fluvii? si filium occidam, unde mihi nepotum, quæ stellarum multitudinem exæquet, multitudo nascetur? Quomodo ergo tum alia promittebat, et contraria nunc jubet? Nihil horum aut dixit, aut cogitavit: sed rursus ad potentiam ejus, qui promiserat ista, confugiens, quæ ineffabilis est, quæ solers est et locuples, quæ per res contrarias elucet, quæ superat leges naturæ, quæ potentior est omnibus, cui resistere nihil potest, hoc quoque mandatum confidenter exhaustit, et filium occidit, et dexteram cruentavit, et gladium sanguino infecit, et ense jugulo immersit: nam si minus opere, saltem animi proposito cuncta ista complevit. Quocirca dum eum Moyses laudaret, sic ait: *Et factum est post hæc verba, Deus tentavit Abraham, et dixit ei: Tolle filium tuum dilectum, quem dilexisti, Isaac, et offer illum super unum montium, quos tibi dixero* (Gen. 22. 1. 2). Hæcine sunt verba promissionis, pollicitationis, quæ significabant eum posteriorum patrem futurum et semen ejus futurum sicut stellas cæli? Vide quo pacto post hæc verba, cum audiisset filium suum occidendum, acquievit, eum ex quo tanta nascitura erat multitudo, eum, inquam, immolare, atque e medio tollere, Deoque in sacrificium offerre. Sane Paulus cum eum idcirco laudaret



sic eum commendabat, ac prædicabat, ut diceret: *Fide obtulit Abraham Isaac, cum tentaretur* (*Hebr. 11. 17*): tum ut doceret, quantum rem fecerit, et quam eximie fidei specimen ediderit, adiecit: *Et unigenitum offerebat is, qui promissiones susceperat*. Horum autem hic sensus est: Dici non potest, inquit, eum duos filios habuisse carissimos, et expectasse, ut hoc interempto, ex altero sibi multitudo illa nasceretur, cujus pater esset: et unum illum habuit, et ab hoc solo promissio pendebat: attamen hunc interimere non recusavit, sicut in promissione generationis ejus, neque sui corporis emortui conditione, neque uxoris suæ sterilitate naturæ potuit impediri quominus fidem haberet, ita hic quoque nihil impeditus a morte fuit. Hæc igitur cum illis compara, quæ nunc sunt, tum tu pusillanimitatem tuam intuebere, tum eorum, qui scandalizantur, intuebere vilitatem, et clare intelliges non aliunde tuum scandalum originem ducere, quam quod incomprehensibili Dei providentiæ minime cedas, sed dispensationum ejus modum ubique disquiras, causasque eorum, quæ geruntur, requiras, et singula scruteris: quod si accidisset Abrahamo, plane ad fidem habendam claudicasset. At hoc illi non accidit<sup>1</sup>, atque idcirco celebris et illustris fuit, et omnibus, quæ promissa fuerant, est potitus; neque senectute scandalizatus est, neque mandato quod sequutum est; neque promissioni obicem mandatum futurum arbitratus est, neque sacrificium promissionem e medio sublaturum, neque in eam incidit desperationem, ut de promissione actum putaret, tametsi ad ipsum rerum finem perveniret. Noli enim hoc mihi respondere, non permisisse Deum, ut mandatum in opus exiret, neque justi dexteram cruentatam esse: verum illud considera, nihil horum scivisse justum, neque se vivum illum recepturum, atque ita domum reversurum novisse, sed totam mentem suam ad cædem intendisse. Idcirco etiam secundo de cælo vocatur. Neque enim *Abraham* simpliciter dixit: sed, *Abraham, Abraham* (*Gen. 22. 1*), vocis in geminatione intentum ad sacrificium animi propositum reprimens, et revocans: ita totus ad mandatum peragendum incumbat. Vides totam rem ejus animi sententia fuisse completam et perfectam, nec usquam scandalum comparere. Id vero in causa fuit, quod in actiones Dei curiose non inquireret. Quid vero Joseph? dic, quæso: nonne tale quid ei accidit? Nam et illi magna quædam a Deo promissio fuerat oblata, et res contrariæ promissioni rursus eveniebant. Fuerat enim promissum per somnia futurum, ut eum fratres adorarent, atque hoc duplex visio prænuñtiavit, cum illa per stellas, tum altera per manipulos: quæ vero post visiones acciderunt, contraria plane visionibus fuerunt. Primum enim gravis inde pugna paternis in ædibus excitata est, et qui ex eodem fuerant utero nati, cognationis leges violantes, et fraterni amoris vincula perrumpentes, ipsa denique jura naturæ perfringentes, inimici et

<sup>1</sup> Alii, non scrutatus est, pro, non illi accidit.

hostes, ac sæviore lupis erga fratrem occasione visionum illarum evaserunt; et quemadmodum si feræ atque immanes belluæ quædam agnum e medio abriperent, ita quotidie insidias illi tendebant. Atque hujus belli parens et auctor fuit. iniqua quædam invidia, et livor injustus: iraque ferventes singulis diebus cædem ejus anhelabant, cum hanc in eis fornacem accenderet, et flammam excitaret invidia. Et quoniam dum domi degeret, et cum parentibus versaretur, nihil interim illi mali poterant inferre, ipsius existimationi detrahunt, ejusque nomini notam inurunt infamiæ, et prava criminatione illum accusant, atque hoc pacto patris in eum amorem auferre contendunt, ut ita facilius ipsorum insidiis capi possit. Tum deinde foris eum procul a conspectu patris deprehendentes, cum in deserto cibaria sibi deferentem, et ad eos visitandos profectum invenissent, neque profectionis causam sunt reveriti, neque fraternæ mensæ illos puduit, sed gladios acuebant, et se ad cædem accingebant, omnesque fratris parricidæ fiebant, cum nihil parvum aut magnum ei possent objicere, quem interfecturi erant; sed eorum causa, ob quæ præmiis afflicti ac prædicari eum oportuit, ignidebant, oppugnabant, et calumniis appetebant. At ille ne sic quidem illorum congressum aversabatur, sed etiam erga tantam improbitatem fraternum amorem exhibebat: illi contra sic affectum interimere conabantur; et quantum in ipsis quidem fuit, interemerunt, suasque dexteræ cruentarunt, et fraternam cædem perpetrarunt. Verumtamen solers Dei sapientia, et quæ in rebus deploratis iter secundum aperit, cum in barathrum eum præcipitem acturi et neci tradituri essent, ex nefariis illorum manibus ipsum eripuit. Nam consuluit quidem unus ex fratribus, ut eos ab illo parricidio revocaret; sed eorum mentem flexit Deus, ac cædem impedivit. Sed ne hic quidem impetus malorum substitit, verum ulterius rursus est progressus. Quoniam enim illum interimere prohibiti fuerant, adhuc autem ira fervebat, et furor vigeat, ac passionis procella sæviebat, in aliud quidpiam iracundiam effuderunt. Exutum enim et vinctum eum projecerunt in lacum crudeles illi, inhumani, atque effera; deinde delatos ab illo cibos degustarunt; et ille quidem in lacu metu mortis imminenti correptus versabatur, illi vero deliciis et ebrietati vacabant.

*Joseph a fratribus venditur. Tentatur ab hera Joseph.* — Neque huc usque tantum illorum perrexit insania; sed cum homines barbaros, et procul ab illorum regione habitantes in Ægyptum vidissent descendere, arreptum fratrem illis vendiderunt, ut alteram illi mortem quandam longiorem, acerbiorum, ac nullis miseriis refertam machinarentur. Quippe qui cum juvenis esset, et valde juvenis, multaque cum libertate paternis in ædibus educatus, nullam unquam servitutem, aut miseriam servitutis esset expertus, cogita quomodo esset affectus, qui subito ex libero servus, peregrinus ex cive factus esset, et in extremam captivitatem abductus, non in servitutem tantum, sed et a patre ac matre, omnibusque propinquis

φάνου και ἀνεκήρυτε λέγων· *Ἱσται προσετήρο-  
χοι Ἀβραάμ τὸν Ἰσαάκ κειραζόμενος*· εἶτα  
δεικνύς ἤλικον πρᾶγμα ἐποίησε, καὶ ὅσῃν ἐπαδειξάτο  
πίστιν, ἐπήγαγε· *Καὶ τὸν μονογενῆ προσέφηρεν  
ὁ τὰς ἐπαγγελίας δεξιόμενος*. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦ-  
τὸν ἔστιν· Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, φησίν, ὅτι δύο παῖδας  
εἶχε γνησίους, καὶ προσεδόξα, ἀναιρεθέντος τού-  
του, ἀπὸ τοῦ ἐτέρου τοῦ πληθούς· ἐκείνου ἔσσεσθαι  
πατὴρ, ἀλλὰ καὶ μόνον εἶχεν αὐτὸν, καὶ ἀπὸ μόνου  
τούτου τὰ τῆς ἐπαγγελίας ἤρτητο· καὶ ὁμοίως τούτου  
εἴλετο καταθῆσαι, ὡσπερ ἐν τῇ ὑποσχέσει τῆς γεννή-  
σεως αὐτοῦ μήτε τῇ οἰκίᾳ νεκρώσει, μήτε τῇ πηρώ-  
σει τῆς φύσεως τῆς γυναικὸς κωλυθεὶς πρὸς τὴν πίστιν,  
[489] οὕτως· οὐδὲ ἐνταῦθα τῷ θανάτῳ παρεμποδισθεὶς.  
Παρόβαλε τοίνυν ταῦτα πρὸς τὰ νῦν γενημένα, καὶ  
ὄψει σου τὴν μικροφυλίαν, καὶ ὄψει τὴν εὐτέλειαν  
τῶν σκανδαλιζομένων, καὶ εἰση σαφῶς <sup>a</sup>, ὅτι οὐδαμό-  
θεν ἐτέρωθέν σοι τὸ σκάνδαλον γίνεται, ἢ ἐκ τοῦ μὴ  
παραχωρεῖν τῇ ἀπαταλήπτῳ τοῦ Θεοῦ προνοίᾳ, ἀλλ'  
ἐπιζητεῖν οἰκονομιῶν τρόπον πανταχοῦ, καὶ αἰτίας  
τῶν γινομένων ἀπαιτεῖν, καὶ ἕκαστα περιεργάζεσθαι·  
ὅπερ εἰ ἔπαθεν ὁ Ἀβραάμ, ἐμελλε πρὸς τὴν πίστιν  
χωλεῦσιν. Ἄλλ' οὐκ ἔπαθε <sup>b</sup>, διὸ καὶ Εἰσαμφε, καὶ  
πάντων ἐπέτυχε τῶν ἐπαγγελμένων· οὐδὲ ἐσκανδαλι-  
ζετο, οὐδὲ τῷ γήρῃ, οὐδὲ τῷ μετὰ ταῦτα ἐπιτάγματι·  
οὐδὲ ἐνόμισε κώλυμα εἶναι τὸ ἐπίταγμα τῆς ὑποσχέσεως,  
οὔτε ἀναιρετικὴν εἶναι τὴν θυσίαν τῆς ἐπαγγελίας,  
οὐδὲ εἰς ἀπόγνωσιν ἐνέπιπτε τῆς ὑποσχέσεως, καίτοι  
πρὸς αὐτὸ τὸ πέρας τῶν πραγμάτων ἔλθων. Μὴ γάρ  
μοι τοῦτο λέγε, ὅτι οὐκ εἶασεν ὁ Θεὸς εἰς ἔργον τὸ  
ἐπίταγμα ἔλθειν, οὐδὲ ἀμαχθῆναι τοῦ δικαίου τὴν  
δεξιάν· ἀλλ' ἐκεῖνο σκόπει, ὅτι τούτων οὐδὲν ὁ δι-  
καιὸς ἤθεε, οὐδὲ ὅτι ζῶντα ἀπολήψεται τὸν υἱὸν, καὶ  
οὕτως οἰκαθε ἐπιστρέφει ἠπίστατο, ἀλλ' ἔτεινεν ὄλην  
πρὸς τὴν σφαγὴν τὴν ἑαυτοῦ γνώμην. Διὰ τοῦτο καὶ  
ἐκ δευτέρου καλεῖται ἐκ τῶν οὐρανῶν. Οὐ γὰρ εἶπεν  
αὐτῷ, Ἀβραάμ, ἀπλῶς, ἀλλὰ, Ἀβραάμ, Ἀβραάμ,  
τῷ διπλασιασμῷ τῆς φωνῆς τὴν ἐπιτεταμένην πρὸς  
τὴν θυσίαν προαίρεσιν ἀνείργων τε καὶ ἀναχαιτίζων·  
οὕτως ὅπως τοῦ ἐπιτάγματος ἦν. Εἶδες πῶς τὸ πᾶν τῇ  
γκώμῃ αὐτοῦ ἐπεπλήρωτο, καὶ σκάνδαλον οὐδαμοῦ.  
Τὸ δὲ αἴτιον, τὸ μὴ περιεργάζεσθαι τὰ τοῦ Θεοῦ. Τί  
δὲ ὁ Ἰωσήφ; εἰπέ μοι. Οὐ τοιοῦτόν τι καὶ αὐτὸς πέ-  
πονθε; Καὶ γὰρ κακείνῳ μεγάλη τις ὑπόσχεσις ἦν  
παρὰ τοῦ Θεοῦ δεδομένη, καὶ τὰ γινόμενα πάλιν  
ἀπεναντίας τῆς ὑποσχέσεως ἐγένετο. Ἡ μὲν γὰρ ὑπό-  
σχεσις ἦν διὰ τῶν ὀνειράτων, προσκυνήσειν αὐτὸν  
τοὺς ἀδελφούς, καὶ δικτὴ ὄψις τοῦτο ἀνεκήρυττεν, ἢ  
τε διὰ τῶν ἄστρων, ἢ τε διὰ τῶν δραγμάτων· τὰ δὲ  
μετὰ τὰς ἤψεις ταύτας συμβάντα ἐναντία τῶν ἤψεων  
ἦν. Πρῶτον μὲν γὰρ πόλεμος αὐτῷ χαλεπὸς ἐντεῦθεν  
κατὰ τὴν πατρῴαν οἰκίαν ἀνεβρίβιζετο, καὶ οἱ τὰς  
αὐτὰς αὐτῷ λῦσαντες ὠδῖνας, διατεμόντες τῆς συγ-  
γενείας τοὺς νόμους, καὶ διαβρῆξαντες τῆς ἀδελφικῆς  
ἐπαφίσεως τὰ θεσμά, καὶ αὐτοὺς τῆς φύσεως διασα-  
λεύσαντες τοὺς θεσμούς, ἐχθροὶ καὶ πολέμιοι καὶ

λύκων ἀγριώτεροι περὶ τὸν ἀδελφὸν ἀπὸ τῶν ἤψεων  
ἐκείνων ἐγένοντο· καὶ ὡσπερ θῆρες ἀγριοὶ καὶ ἀνήμε-  
ροὶ τινες ἀρνίον ἐν μέσῳ λαβόντες, οὕτω καθ' ἐκάστην  
ἐπεθούλευαν αὐτῷ τὴν ἡμέραν. Καὶ πατὴρ τοῦ πο-  
λέμου τούτου φθόνος ἦν ὄλος, καὶ βασκανία ὀδίκος·  
καὶ τῷ θυμῷ ζέοντες, φθόνου καθ' ἐκάστην ἔπνεον τὴν  
ἡμέραν, τοῦ φθόνου τὴν κάμινον ταύτην ἀνάπταντος,  
καὶ τὴν πυρὰν ἐγείροντος. Καὶ ἐπειδὴ τέως αὐτὸν  
οὐδὲν ἐργάσασθαι ἠδύναντο χαλεπὸν, ἔνδον στρεφά-  
μενον καὶ μετὰ τῶν γονέων διατρέβοντα, διαβάλλουσι  
αὐτοῦ τὴν ὑπόληψιν, καὶ αἰσχρὰν κατασκευάζουσι  
αὐτῷ δόξαν, καὶ ψόγον καταφέρουσι πονηρὸν, [490] τοῦ  
πατρὸς τὸ φίλτρον ταύτη καταλῦσαι βουλόμενοι, καὶ  
πρὸς ἐπιβουλήν εὐχείρωτον λαβεῖν. Εἶτα μετὰ ταῦτα  
λαβόντες αὐτὸν ἔξω τῶν πατρικῶν ὀφθαλμῶν, καὶ ἐπ'  
ἐρημίας εὐρόντες αὐτοῖς κομίζοντα τροφήν, καὶ εἰς  
ἐπίσκεψιν αὐτῶν ἀφιγμένον, οὐ τὴν αἰτίαν τῆς ἀφ-  
ίξεως ἠδίσθησαν <sup>c</sup>, οὐ τὴν τράπεζαν ἠσχύνθησαν τὴν  
ἀδελφικὴν, ἀλλὰ τὰ ξίφη ἠκόνουν, καὶ πρὸς σφαγὴν  
ἠύτρεπίζοντο, καὶ ἀδελφοκτόνοι πάντες ἐγένοντο, οὐ  
μικρὸν, οὐ μέγα ἐγκαλεῖν ἔχοντες τῷ μέλλοντι ἀναι-  
ρεῖσθαι παρ' αὐτῶν· ἀλλ' ὑπερ ὧν αὐτὸν στεφανού-  
σθαι καὶ ἀνακηρύττεσθαι ἔδει, φθονοῦντες, πλεμφοῦν-  
τες, διαβάλλοντες. Ἄλλ' ἐκεῖνος οὐδὲ εὐτυχῶς ἀποστρέ-  
φετο αὐτῶν τὴν συνουσίαν, ἀλλὰ καὶ ἐν τσαύτῃ πο-  
νηρίᾳ τὴν ἀδελφικὴν ἐπεδείκνυτο διαθέσιν· οἱ δὲ καὶ  
οὕτως αὐτὸν ἀνελεῖν ἐπεχείρουν· καὶ ἀνεβλῶν, τὸ γε  
αὐτῶν μέρος, καὶ τὰς δεξιὰς ἤμαξαν, καὶ τὴν ἀδελ-  
φοκτονίαν ἀπήρτισαν. Ἄλλ' ἡ εὐμήχανος, καὶ ἐν τοῖς  
ἀπύροις εὐπορος τοῦ Θεοῦ σοφία, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ  
βαράθρῳ, καὶ ἐν αὐτῇ τοῦ θανάτου τῇ ἐπαγωγῇ, ἐκ  
τῶν μαιρῶν αὐτῶν ἐκεῖνον ἐξήρπασε χειρῶν. Συν-  
εθούλευσε μὲν γὰρ τῶν ἀδελφῶν εἰς, ὥστε ἀποστῆναι  
τῆς μαιφονίας ἐκείνης· ἔπεισε δὲ ὁ Θεὸς, καὶ τὴν  
σφαγὴν διεκώλυσεν. Οὐ μὴν οὐδὲ ἐνταῦθα ἴστατο τὰ  
δεινὰ, ἀλλὰ περαιτέρω προῆει πάλιν. Ἐπειδὴ γὰρ  
αὐτὸν ἐκωλύθησαν ἀνελεῖν, ἔξεε δὲ ὁ θυμὸς ἐτι, καὶ  
τὰ τῆς ὀργῆς ἤμαξε, καὶ πολὺ τὸ κλυδώνιον τοῦ  
κάθους ἦν, εἰς ἑτερόν τι τὴν ὀργὴν ἀφήκαν. Ἀποδύ-  
σαντες γὰρ καὶ δῆσαντες αὐτὸν, καὶ εἰς λάκκον ῥίψαν-  
τες οἱ ὦμοι καὶ ἀπάνθρωποι καὶ θηριώδεις, οὕτω τῆς  
παρ' αὐτοῦ κομισθείσης τραπέζης ἀπήλθον· καὶ ὁ  
μὲν ἦν ἐν λάκκῳ περὶ τῶν ἐσχάτων θεοδικῶς, οἱ δὲ  
ἐτρέφον καὶ ἐμέθον.

Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἴστατο τῆς μανίας, ἀλλ' ἰδόντες  
ἀνθρώπους βαρβάρους καὶ πόρρω τῆς αὐτῶν ἀπ-  
ωκισμένους χώρας εἰς τὴν Αἴγυπτον κατάντας, λα-  
βόντες ἀπέδοντο τὸν ἀδελφὸν, ἕτερον θάνατον ἐν-  
τεῦθεν αὐτῷ κατασκευάζοντες, μακρότερόν τινα καὶ  
χαλεπώτερον καὶ πολλῆς γέμοντα τλαιπωρίας. Μει-  
ράκιον γὰρ ὦν, καὶ μειράκιον κομιδῇ, καὶ μετὰ  
πολλῆς τῆς ἐλευθερίας ἐν οἰκίᾳ πατριῶν τραφείς, καὶ  
δουλείας ἀπάσης ἀμοιρος ὦν καὶ τῆς ἐν δουλείᾳ τα-  
λαιπωρίας, ἐνόησον τί ποτε ἐπασχεν, ἄθλιον δούλος  
ἀντ' ἐλευθέρου, καὶ ξένος ἀντὶ πολίτου γενόμενος, καὶ  
τὴν ἐσχάτην αἰχμαλωσίαν ὑπομένων· οὐχὶ δουλείαν  
μόνον, ἀλλὰ καὶ πατρὸς καὶ μητρὸς καὶ τῶν αὐτῷ  
προσηκόντων ἀπάντων ἀπορρήγνυμένος, γυμνός.

<sup>c</sup> Alit τὴν αἰτίαν τοῦ σκυλμοῦ ἠδίσθησαν.

<sup>a</sup> Alit καὶ μαθήση σαφῶς.

<sup>b</sup> Alit ἀλλ' οὐ περιεργάσατο.

ξένος, δίκαιος, ἀπολις, νόμιμος δουλείας βαρβαρικῆς χερσὶν ἐκδεδομένος. Τί γὰρ οὐκ ἦν αὐτὸν ἰκανὸν θορυβῆσαι; τὸ ἄθρόον, τὸ ἀπροσδόκητον, τὸ παρ' ἐλπίδα καὶ ἀμελέτητον, τὸ χαλεπὸν τῆς συμφορᾶς, τὸ παρ' ἀδελφῶν, καὶ ἀδελφῶν ἀγαπωμένων, μὴ μικρὸν, μὴ μέγα ἐκείνου ἡδίκητότα, μᾶλλον δὲ καὶ εὐεργετητότα, ταῦτα παθεῖν; Ἄλλ' ὅμως οὐδὲν τούτων διαταράττετο, ἀλλ' ἀπήγετο διὰ τῶν ἐμπόρων ἐκεῖνων εἰς Αἴγυπτον, δουλείαν ἐκ δουλείας ἀμείβων. Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖ πάλιν [491] ἐγίνετο δοῦλος, καὶ ἔκει βαρβαρικὴν οἰκίαν ὁ Ἑβραῖος, ὁ εὐγενὴς ὀδύπλην ἐλευθερίαν ἐλευθερός, καὶ τὴν τοῦ σώματος, καὶ τὴν τῆς ψυχῆς· καὶ οὐδὲ ἐντεῦθεν ἐταράττετο, οὐδὲ ἐσκανδαλίζετο πρὸς τὰ γεγενημένα, τῶν ὄψεων ἀναμιμνησκόμενος τῶν τὰ ἐναντία ἐπαγγελλομένων· οὐδὲ περιεργάζετο, τί δήποτε ταῦτα γίνεται; Καὶ οἱ μὲν ἀδελφοκτόνοι καὶ λύκοι καὶ θῆρες καίτοι ταῦτα ἡδίκηκότας, ἐπὶ τῆς πατρῷας οἰκίας τρυφῶσιν· αὐτοὶ δὲ ὁ προσδοκῆθεις αὐτῶν βασιλεύειν, αἰχμάλωτος, δοῦλος, εἰς ἀλλοτρίαν ἀπεμποληθεὶς, τὴν ἐσχάτην ὑπομένει ταλαιπωρίαν, οὐ μόνον αὐτῶν οὐ βασιλεύσας, ἀλλὰ καὶ δοῦλος αὐτῶν γενόμενος, καὶ ἐκ πολλοῦ τοῦ διαμέτρου τάναντία ταῖς ὑποσχέσεσι παθών. Οὐ γὰρ δὴ μόνον βασιλείας τότε οὐκ ἐπέτυχεν, ἀλλὰ καὶ πατρίδος καὶ ἐλευθερίας, καὶ τῆς πῶν γονέων ἐξέπασεν ὄψεως. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα αὐτῷ τὰ πῶν ἀγῶνων ἴστατο, ἀλλ' ἕτερον βαθύτερον ἀνωρύττετο βάραθρον, θάνατον πάλιν ἔχον, καὶ σφαγὴν, θάνατον ἐπονειδίετον καὶ σφαγὴν αἰσχύνῃς γέμουσαν. Ἰδοῦσα γὰρ αὐτὸν ἀδίκους ὀφθαλμοῖς ἡ κεκτημένη, καὶ ἀλούσα τῷ κάλλει τοῦ νεανίσκου, ὑπὸ τῆς λαμπρᾶς αὐτοῦ περιωδίστα ὄψεως, καὶ αὐτὴ πάλιν δόλους ἐῤῥαπτε καὶ ἐπιβουλάς. Καὶ τὰ δίκτυα τῆς ἀκολασίας πάντοθεν ἀπλώσασα, καθ' ἑκάστην ἐσκοπεῖτο τὴν ἡμέραν εἰς τῆς οἰκίας σαγήνης τὸν νεανίσκον λαθεῖν, καὶ εἰς τὸ τῆς μοιχείας ἐμβαλεῖν βάραθρον, καὶ θανάτῳ παραδοῦναι ἀθανάτῳ. Καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπὶ τὴν ἄγρην ἐξῆγε ταύτην, ὑπὸ τοῦ πάθους κεντουμένη, καὶ ὑπὸ τοῦ ἀκολάστου τούτου ἔρωτος καθ' ἑκάστην ὀπλιζομένη τὴν ἡμέραν· καὶ ποτε ἐπιλαθομένη μόνον, ἐπὶ τὴν ἀδικὸν αὐτὸν πρὸς βίαν εἶλκεν εὐνήν, καὶ τὸν ἀλλότριον διορύξαι γάμον ἠνάγκαζε, καὶ τὴν σαρκοσύνῃν λυμήνασθαι ἐπεχειρεῖ. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲ ἐντεῦθεν ἐπαθέ τι χαλεπὸν ὁ δίκαιος ἐκείνος· ἀλλὰ καὶ ἐπιθυμίας τυραννίδα, καὶ νέας ἡλικίας θορύβους, καὶ ἀκολάστου γυναικῆς ἐπιβουλήν, καὶ δεσποίνης ἐφόδους, καὶ νεότητος ταραχὴν, καὶ πάντα ὅσα εἰκὸς ἐκ τῆς ἀφῆς ἐκεῖνης γενέσθαι, καὶ τῆς ὄψεως, καὶ τῆς μανίας, μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας ὑπερβάς, ὡς περ τις ἀετὸς ὑψηλὸν τείνας τὸ πτερόν, καὶ αὐτὰ ἀποδυσάμενος τὰ ἱμάτια καὶ καταλιπὼν ταῖς ἀκολάστοις χερσίν, ἐξῆλθεν ἱματίων μὲν γυμνός, λαμπρὰν δὲ τῆς σαρκοσύνης ἔχων τὴν περιβολὴν, καὶ τῆς ἀλουργίδος αὐτῆς περιφανεστέραν. Ἐντεῦθεν αὐτῷ. Ξίφος ἤκοντο πάλιν, καὶ θάνατος ἐμελεῖτο, καὶ τὸ κύματα ἐπὶ τὸ μεῖζον ἤρετο, καὶ ἡ μανία τῆς γυναικῆς τῆς Βαβυλωνίας καμίνου σφοδρότερον ἀνήπτετο. Ἡ τε γὰρ ἐπιθυμία λοιπὸν ἐπὶ μεῖζον ἠγείρετο, ὅ τε θυμὸς, ἕτερον χαλεπώτατον πάθος, μετὰ πολλῆς προσετίθετο τῆς ἀγριότητος, καὶ

φόνον ἐβίλεπε καὶ ἐπὶ ξίφος ἔτρεχε, καὶ σφαγῆς ἤρα παρανομωτάτης, καὶ τὸν τῆς σαρκοσύνης ἀθλητὴν, καὶ τὸν τῆς καρτερίας καὶ ὑπομονῆς ἀγωνιστὴν ἀνελεῖν ἔσπευδε. Καὶ εἰσπρόηθα πρὸς τὸν ἄνδρα τὸν εαυτῆς, ἀπαγγεῖλασα τὰ γεγενημένα, οὐχ ὡς ἡ τοῦ πράγματος εἶχεν ἀλήθεια, ἀλλ' ὡς αὐτὴ τὸ δρᾶμα [492] τῆς συκοφαντίας κατεσκεύασεν, ἔπεισεν ἄτερ ἤθελε τὸν δικαστὴν, ἐρημίαν κατηγοροῦσα, καὶ ὡς ἡδίκημένη τὴν ἐκδικίαν ἐπεζητεῖτο, εἰς ἀπόδειξιν ὧν ἔλεγε τὰ ἱμάτια τοῦ ἀθώου νεανίσκου περιφέρουσα ταῖς ἀκαθάρτοις χερσίν ἐκείναις. Καὶ ὁ διεφθαρμένος δικαστὴς οὐκ εἰς δικαστήριον εἰσῆγαγε τὸν κατηγορούμενον, οὐ λόγου μετέδωκεν, ἀλλὰ τὸν οὐδὲ ἑωρακότα δικαστήριον, ὡς ἐαλιυκότα, ὡς ἐληλεγμένον, καὶ μοιχὸν ἀπρητισμένον κατεδίκασε, καὶ εἰς δεσμοτήριον ἐνέβαλε, καὶ ἀλύσει παρέδωκε. Καὶ ἦν λοιπὸν ὁ τοσοῦτος στεφάνους ἀναδησάμενος ἀρετῆς, μετὰ γοήτων, μετὰ τυμβωρύχων, μετὰ ἀνδροφόνων, μετὰ τῶν τὰ ἔσχατα τετολημκῶτων, ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲν αὐτὸν τούτων ἐθορύβει. Καὶ ἕτερος μὲν τῷ βασιλεῖ προσκεκρουκῶς ἠφίετο, αὐτὸς δὲ μακρὸν ἔνδον ἔμνε χρόνον, ὑπὲρ ὧν αὐτὸν στεφανοῦσθαι καὶ ἀνακρῦττεσθαι ἔδει, τὴν ἐσχάτην τίνων τιμωρίαν. Καὶ οὐδὲ οὕτως ἐταράττετο, οὐδὲ ἐσκανδαλίζετο, οὐδὲ εἶπε, Τί τοῦτο; εἰς τί τοῦτο; ὁ μέλλων ἐγὼ τῶν ἀδελφῶν βασιλεύειν, οὐ μόνον ταύτης ἐξέπεσα τῆς τιμῆς, ἀλλὰ καὶ πατρίδος, καὶ οἰκίας, καὶ γονέων, καὶ ἐλευθερίας, καὶ ἀδείας, καὶ παρ' αὐτῶν τῶν μελλόντων με προσκυνεῖν ἀνῆρέθην. Εἶτα μετὰ τὴν σφαγὴν ἐπράθην, δοῦλος ἐγενόμην βαρδάρων, καὶ συνεχεῖς ἡμῖν ἀπολαύσαι δεδύνημαι· καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστῃ μοι τὰ θεινά, ἀλλὰ πανταχοῦ βάραθρα καὶ σκόπελοι. Μετὰ γὰρ τὴν ἐπιβουλήν τῶν ἀδελφῶν, καὶ τὴν σφαγὴν, καὶ τὴν δουλείαν καὶ τὴν προτέραν καὶ τὴν δευτέραν, πάλιν μοι θάνατος ἐμελετήθη, καὶ συκοφαντία τῆς προτέρας χαλεπωτέρα, καὶ ἐπιβουλή, καὶ ἐφοδος, καὶ δικαστήριον διεφθαρμένον, καὶ κατηγορία αἰσχύνῃν ἔχουσα πολλήν, καὶ σφαγὴν ἡμῖν ὠδίνουσα. Καὶ οὔτε λόγου μεταλαβὼν, ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν εἰς δεσμοτήριον ἀπηνέχθη, καὶ ἀλύσει περιεκίμαι μετὰ μοιχῶν καὶ ἀνδροφόνων καὶ τῶν τὰ ἔσχατα τετολημκῶτων. Καὶ ὁ μὲν ἀρχαιονοχὸς ἀπῆλλάγη καὶ ἀλύσεως καὶ δεσμοτηρίου· ἐγὼ δὲ οὐδὲ μετ' ἐκεῖνων ἀδείας τινὸς ἀπολαύσαι δεδύνημαι· κακείνῳ μὲν εἰς ἔργον ἐξέβη τὸ θναρὸν κατὰ τὴν ἐρμηνείαν τὴν ἐμὴν· ἐγὼ δὲ ἐν τοῖς ἀνηκέστοις εἰμι κακοῖς. Ταῦτα αἱ ὄψεις προσέηλουν ἐκείναι; ταῦτα τῶν ἀστέρων ὁ ἀριθμὸς; ταῦτα τὰ δράγματα; Ποῦ τὰ τῶν ἐπαγγελιῶν; ποῦ τὰ τῶν ὑποσχέσεων; Ἄρα ἠπατήμεθα; ἄρα παρελογίσθημεν; Ποῦ γὰρ με λοιπὸν προσκυνήσουσιν οἱ ἀδελφοί, τὸν δοῦλον, τὸν αἰχμάλωτον, τὸν δεσμώτην, τὸν μοιχὸν εἶναι νομιζόμενον, τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων κινδυνεύοντα, τὸν τοσοῦτον αὐτῶν ἀπρητισμένον; Οἴχεται πάντα ἐκεῖνα, καὶ ἀπόλλυεν. Οὐδὲν τούτων οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν, ἀλλ' ἀνέμνε τὸ τέλος, εἰδὼς καὶ αὐτὸς τὸ θεοῦ ἐν ἐμῆχανον καὶ τὴν σοφίαν τῆν εὐπορον· καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐσκανδαλίζετο, ἀλλὰ καὶ ἐνηθρύνετο καὶ ἐκαλλωπίζετο τοῖς γινόμενοις.

Τί δὲ ὁ Δαυὶδ, εἶπέ μοι; Οὐ μετὰ τὸ χρισθῆναι εἰς

avulsus, nudus, peregrinus, exsul et extorris, servitutis lege barbarorum manibus expositus. Quid enim non illum poterat perturbare? quod der repente, quod præter expectationem, præter spem, præter opinionem, quod tam gravi calamitate premeretur, quod a fratribus, et a fratribus quos adamabat, cum nec parva, nec magna illis affecisset injuria, imo vero beneficiis cumulasset, ista pateretur? Verumtamen nihil istorum illum perturbavit: sed in Ægyptum a mercatoribus illis abducebatur, et servitutem servitute mutabat. Siquidem illic quoque rursus fiebat servus, et barbaricas aedes incolebat Hebræus, nobilis duplici libertate liber, et corporis et animæ: nec tamen idcirco perturbabatur, aut lis, quæ gerebantur, scandalizabatur, cum visionum, quæ contraria promiserant, recordaretur; neque curiose quærebat, Cur tandem ista fiunt? Atque illi quidem fratricidæ, lupi et bellæ, tametsi ista scelera patrarant, in domo paterna deliciis se oblectant; ipse vero, quem spes erat regem illorum futurum, captivus, servus, in externa regione venumdatus, extrema miseria premitur, et non solum rex illorum non est, sed et servus illorum evadit, et plane contraria patitur iis quæ fuerant illi promissa. Non enim tantum regnum tum non obtinebat, sed et patria, et libertate, et parentum aspectu privatus erat. Neque vero certaminum hic finis fuit: sed aliud illi profundius barathrum parabatur, quod rursus mortem ac cædem minabatur, mortem ignominiosam, et dedecoris plenam cædem. Cum enim lascivos in eum oculos domina coniecisset, et adolescentis pulchritudine devincta esset, et eleganti ejus facie capta, cœpit et ipsa rursus dolos et insidias in eum parare. Cumque lasciviæ retia undique tetendisset, quotidie observabat, ut posset intra sagenam suam adolescentem comprehendere, atque in adulterii barathrum devolvere, mortique tradere immortali. Et exibat quotidie ad hanc venationem ab hoc morbo stimulata, et hoc amore lascivo armata: cumque solum illum aliquando deprehendisset, ad iniquum illum congressum violenter trahebat, alienorum torum violare cogebat, et castitatem lædere conabatur. At nihil tamen inde mali passus est justus ille; sed et libidinis tyrannidem, et juvenilis ætatis stimulos, et lascivæ mulieris insidias, insultus dominæ, juventutis motus, et omnes incursus, quos ab illo contactu sentire potuit exortos, et ab aspectu, et insania illa, quam facillime superavit, ac tamquam aquila sublimes tendens alas, ipsasque vestes exuens et impudicis manibus derelinquens, egressus est vestibus quidem nudatus, sed splendido castitatis amictu circumdatus, atque ipsa purpura illustriori. Hinc factum est deinde, ut in eum gladius acueretur iterum, mortis insidiæ struerentur, major tempestas excitaretur, et mulieris furor Babylonia fornace vehementius accenderetur. Nam et acrius deinde inflammabatur cupiditas, et iracundia, gravissima perturbatio altera, summa cum sævitia se adjungebat, ad cædem spectabat, ad gladium currebat, iniquissimam cædem appetebat, et castitatis atletam, con-

stantiæque pugilem ac patientiæ interimere properabat. Cumque virum suum adisset, et quæ acciderant renuntiasset, non ita ut veritas rei ferebat, sed ut illa calumniæ fabulam commenta erat, quæcumque voluit judici accusando persuasit, et tamquam injuriam passa, ultionem petebat, atque ad eorum probationem, quæ dicebat, innocentis juvenis vestes impuris illis manibus ostentabat. At corruptus ille judex non reum in judicium introduxit, non causam agendi fecit potestatem, sed eum qui ne judicium quidem conspexerat, tamquam noxium sceleris convictum, et perfectum adulterum damnavit, et in carcerem coniectum catenis adstrinxit. Itaque qui tam multis erat coronis redimitus virtutis, versabatur in carcere tum temporis cum impostoribus, cum sepulcorum perfossoribus, cum sicariis, cum illis, qui gravissima scelera perpetrarant. Attamen nihil horum ejus animum conturbabat. Et alter quidem, qui regem offenderat, dimittebatur, ipse autem longo tempore mansit intus, et quorum causa præmiis afficiendus erat, et laudandus, extremum supplicium sustinebat. Sed ne sic tamen turbabatur, neque scandalizabatur; neque dixit: Cur hoc? ad quid hoc? Ego qui fratrum rex eram futurus, non modo tali honore excidi, sed et patria, et domo, et parentibus, et libertate, et securitate, atque ab ipsis, qui me adoraturi erant, sum necatus. Deinde post cædem sum venditus, barbarorum servus sum factus, et frequenter dominos mutavi: neque malorum hic finis fuit meorum, sed ubique barathra et scopuli. Post fratrum insidias, et cædem, et servitutem, cum priorem, tum posteriorem, rursus mortem mihi machinabantur, et calumniam priori graviorem, et insidias, atque incursum, ac judicium corruptum, et accusationem multis probris redundantem, quæ nostram cædem parturiret. Cumque meam causam agendi facultatem non obtinuissem, temere ac sine causa in carcerem sum adductus, et catenis devinctus, cum adulteris, cum homicidis et gravissimorum scelerum reis versor. At princeps quidem pincernarum a vinculis et carcere liberatus est: ego vero ne post illum quidem ullam immunitatem possum impetrare: atque ille quidem in opus exiisse vidit somnium, prout illi fueram interpretatus: ego gravissimis hic malis obsideor. Hæcine mihi visiones illæ prænuntiabant? hæc numerus ille stellarum? hæc illi manipuli? Quo promissiones evaserunt? quo illæ pollicitationes? Numquid decepti sumus? numquid in fraudem illecti? Ubi enim jam me adoraturi sunt fratres, servum, captivum, compedibus vinctum, qui adulter esse existimor, qui de vita periclitor, qui tanto terrarum intervallo dissitus ab illis habito? Perierunt illa omnia, et in nihilum abierunt. Nihil horum aut dixit aut cogitavit, sed finem exspectabat, utpote qui quanta sit Dei solertia, quam potens ejus sapientia, probe nosset: et non modo non scandalizabatur, sed etiam ob ea, quæ acciderant, gloriabatur et sibi placebat.

*Exemplo Davidis afflictos consolatur. — Quid vero*

David, dic, quæso? Nonne postquam in regem unctus es, et Dei suffragio designatus populi Hebræorum sceptrum accepit, deque barbaro gloriosum illud tropæum erexit, gravissimis afflictus est malis, bellis, insidiis appetitus a Saule, in ipsum capitis discrimen adductus, ad periculosa missus prælia, continuo per desertum errans, vagus, exsul, extorris, domo ac sedibus suis pulsus? Quid multis verbis opus est? Tandem e patria, suaque illa regione penitus exturbatus, apud barbaros hostes et infensissimos versabatur ac molestiorem servitute vitam tolerabat, cum etiam necessario victu careret. Atque hæc ille patiebatur post Samuelis adventum, postquam unctus oleo fuerat, post regni promissionem, post sceptrum, post diadema, post electionem Dei, post suffragium illi delatum: at nihil tamen horum illi scandalum attulit, neque dixit hic quoque, Quid hoc rei est? Ego ille rex, et tantum adepturus imperium, ne privatus quidem esse tuto possum; sed erro factus sum, exsul, extorris, domo ac sedibus pulsus, et in barbarorum regionem amandatus, etiam necessario victu careo, ac singulis diebus video mihi vitæ periculum imminere. Ubi sunt regni promissiones? ubi imperii illius pollicitationes? Nihil horum neque dixit, neque cogitavit; neque ob ea, quæ acciderant, scandalizatus est, sed et ipse finem promissionum expectabat. Possem autem et alios innumeros commemorare, qui cum in res adversas incidissent, minime perturbati sunt, sed Dei promissum memoria tenentes, tametsi contraria promissis eventa spectarent, hujus præclaræ patientiæ beneficio gloriosas coronas reportarunt. Et tu igitur expecta, dilectissime, finem; siquidem omnino adveniet vel in hoc sæculo, vel in futuro; et ubique incomprehensibili Dei providentiæ cede, neque dicas: Quod vero tandem remedium tot malis poterit adhiberi? neque curiose modum exquiras, quo Deus miracula soleat edere.

CAP. XI. *Hoc non statim contigisse, atque initio contraria cuncta cum cernerent evenire, veteres scandalizatos non fuisse.* — Neque enim tum temporis hoc justi illi quærebant, Quomodo, et qua ratione ista fiet? sed cum omnia cernerent, si ratiocinationes spectentur humanæ, in desperationem adducta, ne sic quidem conturbabantur, aut terrebantur: sed patienter omnia ferebant, ac certissimum pignus, et argumentum prosperi successus eventuri ex ejus, qui pollicitus erat, potentia colligebant, neque propter eorum quæ acciderant conditionem contrariam animum plane despondebant. Etenim solertem illum ac sapientem esse certo sciebant, ac proinde posse res etiam desperatas instaurare, atque in statum meliorem pristino restituere, summaque cum facilitate suis promissis finem imponere. Et tu igitur, carissime, sive in hac vita mala finiantur, Deum glorifica: sive majoribus difficultatibus involvantur, sic quoque gratiam ago, neque scandalum patere, cum probe novum humerum esse neque satis exprimi posse providentiam Dei, ac plane futurum, ut omnia convenientem finem sortiantur, sive in hoc sæculo, sive

in futuro. Quod si quis, dum futurum audit, et prænimia pusillanimitate hoc in hac vita spectare festinet, et nos dicemus tum veram vitam et res constantes et immotas nos manere. Res quippe præsentis, via sunt; sed illæ, patria: res hujus sæculi floribus vernis sunt similes, illæ vero saxis immobilibus: illic coronæ ac remunerationes quæ finem nesciunt, illic præmia et bravia, illic pœnæ atque supplicia intoleranda eorum, qui ejusmodi scelera perpetrarint. Quid ergo dicemus ad eos, quos interim scandalizari videamus? dicit aliquis. At tu cur non eos etiam commemoras, qui idcirco fiunt illustriores, sed eos tantum qui religionis larva se tegebant, et nunc deprehenduntur, in medium adducis? Non vides aurum purgari solere, plumbum autem tale deprehendi? paleas a frumento secerni, lupos ab ovibus, hypocritas ab iis qui vera pietate præditi vivunt? Itaque si quando videas horum scandala, veniant tibi in mentem illorum præclara facinora et præconia. Supplantati sunt quidam, ad multo plures steterunt, majoremque sibi mercedem compararunt, neque insidiatorum potentia, neque temporum difficultate prostrati. At illi qui supplantati sunt, sibi ipsis hoc imputent: quandoquidem et tres pueri quamvis a sacerdotibus avulsi, a templo, ab altari, et reliqua omni legis observatione, atque in media barbarorum regione deprehensi, summa cum diligentia legem observarunt: pari ratione Daniel, et alii multi, et nonnulli etiam in captivitatem abducti nihil damni fecerunt, alii vero cum domi mansissent, omnibusque bonis, quæ in patria suppetebant, potiti essent, offenderunt, et fuere damnati.

CAP. XII. *Qua de causa homines improbi et dæmones et diabolus in hoc mundo sint; scandala cur permissa.* — Quod si quæras, qua de causa permissa sint ista, neque arcanis dispensationum ejus rationibus acquiescas, sed omnia studeas curiose disquirere, paulatim progrediens multas alias quæstiones propones, exempli causa, cur hæreses permittantur, qua de causa diabolus, qua de causa dæmones, cur homines improbi, et qui multos supplantant: et quod omnium est istorum caput, cur adveniat antichristus, qui tanta pollet ad decipiendum potentia, ut dixerit Christus cum tanta præstiturum, ut in errorem inducantur, si fieri potest, etiam electi (*Math. 24. 24*). At enim ista quærenda non sunt, sed sunt omnia incomprehensibili Dei sapientiæ committenda. Nam is quidem qui generosus et constans est, quamvis innumeri fluctus, quamvis innumeræ procellæ irruant, non modo nihil læditur, sed etiam robustior evadit: imbecillis autem, et mollis ac piger etiam nemine impugnante sæpenumero concidit. Quod si forte rationem etiamnum aliquam scire contendis, audi eam quæ nobis comperta est. Sunt enim aliæ plurimæ Deo notæ, qui diverso varioque modo res nostras gubernat universas: quam autem nos scimus, hanc interim accipe. Dicimus scandala ista esse permissa, ut ne fortium ac generosorum præmia minuerentur, quod et Jobum alloquens Deus indicavit, dicens,

βασιλεία, καὶ λαβεῖν τοῦ δήμου τῶν Ἑβραίων τὰ σκήπτρα τῆ τοῦ Θεοῦ ψήφῳ, καὶ τὸ λαμπρὸν ἐκεῖνο στήσαι τρόπκιον κατὰ τοῦ βαρβάρου, τὰ χαλεπώτατα πάντων [493] ἔπαθε, πολεμιούμενος, ἐπιβουλεύμενος παρὰ τοῦ Σαοῦλ, περὶ αὐτὸ τὸ ζῆν κινδυνεύων, εἰς πολέμους ἐπισφαλεῖς ἐκπεμπόμενος, συνεχῶς πρὸς τὴν ἐρημίαν ἐλαυνόμενος, ἀλήτης, φυγὰς, ἀπολις, ἄοικος, μετανάστης γενόμενος; Τί δεῖ τὰ πολλὰ λέγειν; Τέλος καὶ τῆς πατρίδος καὶ τῆς οἰκίας χώρας ἀπίστη ἐξέπεσεν ἐκεῖνης, παρὰ βαρβάροις τοῖς πολεμίοις καὶ ἐχθροτάτοις διατρίβων, καὶ δουλείας χαλεπωτέραν ὑπομένων ζωὴν· καὶ γὰρ καὶ τῆς ἀναγκαίας ἠπόρει τροφῆς. Καὶ ταῦτα ἔπασχε μετὰ τὴν παρουσίαν τοῦ Σαμουὴλ, μετὰ τὴν τοῦ ἐλαίου χρίσιν, μετὰ τὴν τῆς βασιλείας ὑπόσχεσιν, μετὰ τὰ σκήπτρα, μετὰ τὸ διάδημα, μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χειροτονίαν, καὶ τὴν ψήφον τὴν ἐπ' αὐτῷ· καὶ ὁμῶς οὐδὲν αὐτὸν τούτων ἐσκανδάλισεν, οὐδὲ εἶπεν οὐδὲ οὕτως, Τί τοῦτο; Ὁ βασιλεὺς ἐγώ, καὶ τοσαύτης μέλλων ἀρχῆς ἀπολαύσασθαι, οὐδὲ ἰδιώτης μετὰ ἀσφαλείας εἶναι δύναμαι· ἀλλὰ ἀλήτης γέγονα, καὶ φυγὰς, ἀπολις, ἄοικος, μετανάστης, καὶ εἰς βάρβαρον ἀπηνέχθην χώραν καὶ τῆς ἀναγκαίας ἀπορῶν τροφῆς, καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων ὁρῶ καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἐπικρεμάμενός μοι τὸν κίνδυνον. Πού τῆς βασιλείας αἱ ὑποσχέσεις; πού τῆς ἀρχῆς αἱ ἐπαγγελίαι ἐκεῖνης; Οὐδὲν τούτων οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν· οὐκ ἐσκανδάλισθη τοῖς γινόμενοις, ἀλλὰ ἀνέμενε καὶ αὐτὸς τὸ τέλος τῶν ὑποσχέσεων. Καὶ ἐτέρους δὲ μυρίους ἔστιν εἰπεῖν, οἱ χαλεποὶς περιπεσόντες πράγμασιν, οὐκ ἐθρουθίσθησαν, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ τὴν ἀπαγγελίαν κατέχοντες, εἰ καὶ ἐναντία τὰ γινόμενα ταῖς ὑποσχέσεσιν ἦν, διὰ τῆς καλλίστης ταύτης ὑπομονῆς λαμπροὺς ἐδρέποντο τοὺς στεφάνους<sup>α</sup>. Καὶ σὺ τοίνυν, ἀγαπητέ, ἀνάμενε καὶ αὐτὸς τὸ τέλος· πάντως γὰρ ἀπαντήσεται, ἢ ἐνταῦθα, ἢ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι· καὶ παραχώρει πανταχοῦ τῷ ἀκαταλήπτῳ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, καὶ μὴ λέγε, Πῶς δὲ τὰ τοσαῦτα κακὰ λήψεται διόρθωσιν; μὴδὲ περιεργάζου τῆς τοῦ Θεοῦ παραδοξοποιίας τὸν τρόπον.

Κεφ. ια'. Οὐδὲ γὰρ οἱ δίκαιοι τότε ἐκεῖνοι τοῦτο ἐζήτησαν, τὸ, Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ ταῦτα ἔσται· ἀλλ' ὁρῶντες εἰς ἀπόγνωσιν κατὰ ἀνθρώπινον λογισμὸν πάντα φερόμενα, οὐδὲ οὕτως ἐθρουδοῦντο, οὐδὲ ἐταράττοντο· ἀλλ' ἔφερον ἅπαντα γενναίως, μεγίστην ἔχοντες ἀποδειξίν τῶν ἐσομένων χρηστῶν τὴν δύναμιν τοῦ ὑποσχομένου, καὶ ἀπὸ τῆς τῶν γινόμενων ἐναντιότητος εἰς ἀπόγνωσιν οὐκ ἐμπέποντες. Ἦδεδσαν γὰρ σαφῶς, ὅτι εὐμήχανος ὢν καὶ σοφός, δυνήσεται καὶ μετὰ τὸ τὰ πράγματα ἀπαγορευθῆναι ἀνακτήσασθαι τε αὐτὰ μᾶλλον ἢ ἐμπροσθεν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας τοῖς ἐπαγγελθεῖσιν ἐπιθεῖναι τέλος. Καὶ σὺ τοίνυν, ἀγαπητέ, ἂν τε ἐν τῷ παρόντι βίῳ λάβῃ τὰ λυπηρὰ λύσιν, ὀξείας τὸν Θεόν· ἂν τε εἰς δυσχερῆ καταλύσῃ, καὶ οὕτως εὐχαρίσται, καὶ μὴδὲν σκανδαλίζου, εἰδὼς σαφῶς τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν τὴν ἀπειρον καὶ ἐρμηνευθῆναι μὴ δυναμένην, καὶ ὅτι πάντως λήψεται τὸ προσῆκον ἅπαντα τέλος, εἴτε ἐν τῷ παρόντι βίῳ, εἴτε ἐν τῷ μέλλοντι. Εἰ δὲ τις τὸ μέλλον ἀκούων,

<sup>α</sup> Αἱ τὶ λαμπροὺς ἀνεδήσαντο τοῦς στεφ.

[494] καὶ μικροφυχῶν ἐπέγοιτο τοῦτο ἐνταῦθα ἰδεῖν γινόμενον, ἐρούμεν ὅτι ἡ ἀληθῶς ζωὴ καὶ τὰ βέβαια πράγματα καὶ ἀκίνητα τότε ἡμᾶς μένει. Τὰ μὲν γὰρ παρόντα, ὁδὸς, ἐκεῖνα δὲ, πατρίς· τὰ ἐνταῦθα ἀνθεσιν ἔοικεν ἑαρινοῖς, ἐκεῖνα δὲ πέτραις ἀκινήτοις· ἐκεῖ στεφάνοι καὶ ἀμοιβὰ τέλος οὐκ ἔχουσαι, ἐκεῖ ἔπαθλα καὶ βραβεῖα, ἐκεῖ κολάσεις καὶ τιμωρίαι ἀφόρητοι τῶν τὰ τοιαῦτα κακουργησάντων. Τί οὖν πρὸς τοὺς τέως σκανδαλιζομένους; φησί. Τί δὲ σὺ τοὺς μειζρόνως διαλάμπαντας οὐ λέγεις, τοὺς δὲ προσωπεῖα εὐλαθείας περικλειμένους, καὶ νῦν ἐλεγχόμενους, τούτους ἄγεις εἰς μέσον; Οὐχ ὄρθς τὸ χρυσίον καθαιρόμενον; τὸν μάλισθον ἐλεγχόμενον; τὰ ἄχυρα διακρινόμενα τοῦ σίτου; τοὺς λύκους τῶν προβάτων; τοὺς πεπλασμένους τῶν ἀληθῶς ἐν εὐλαθείᾳ ζώντων; Ὡστε ὅταν ἴδῃς τούτων τὰ σκάνδαλα, ἐννόησον κακείνων τὰς εὐδοκιμήσεις. Ὑπεσκέλισθησάν τινες, ἀλλὰ καὶ ἔστησαν πολλῶν πλείους, καὶ μέλζονα ἑαυτοῖς μισθὸν συνήγαγον, οὕτε τῆ δυναστείας τῶν ἐπιβουλεύοντων, οὕτε τῆ δυσκολίᾳ τῶν καιρῶν περιτραπέντες. Καὶ οἱ σκανδαλιζόμενοι δὲ ἑαυτοῖς λογιζέσθωσαν· ἐπεὶ καὶ οἱ παῖδες οἱ τρεῖς καὶ ἱερῶν ἀποσπασθέντες, καὶ ναοῦ, καὶ θυσιαστηρίου, καὶ τῆς ἄλλης ἀπάσης τῆς κατὰ νόμον ἐπιμελείας, καὶ ἐν μέσῃ βαρβάρων χώρᾳ ἀποληφθέντες, μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριθείας τὸν νόμον διετήρησαν· καὶ ὁ Δανιὴλ ὁμοίως, καὶ ἕτεροι πολλοί· καὶ οἱ μὲν εἰς αἰχμαλωσίαν ἀπενεχθέντες οὐ παρεβλάθησάν τι, ἄλλοι δὲ οἴκοι μένοντες, καὶ πάντων ἀπολαύοντες τῶν ἐπὶ τῆς πατρίδος, προσέκρουσαν καὶ κατεδικάσθησαν.

Κεφ. ιβ'. Εἰ δὲ ζητοῖς τίνας ἔνεκεν ταῦτα συνεχωρήθη, καὶ μὴ τοῖς ἀρβήτοις τῶν οἰκονομῶν αὐτοῦ λόγους παραχωροῖς, ἀλλὰ ἐμελέτησας αἰεὶ πάντα περιεργάζεσθαι, ὁδῶν προβαίνων, καὶ ἄλλα πολλὰ διαπορήσεις, οἶον, τίνας ἔνεκεν ἀφείθησαν αἱ αἰρέσεις, τίνας ἔνεκεν ὁ διάβολος, τίνας ἔνεκεν οἱ δαίμονες, τίνας ἔνεκεν οἱ πονηροὶ τῶν ἀνθρώπων καὶ πολλοὺς ὑποσκελίζοντες· καὶ τὸ δὴ κεφάλαιον ἁπάντων τούτων, τίνας ἔνεκεν ὁ Ἄντιχριστος παραγίνεται, ὁ τοσαύτην ἔχων δύναμιν πρὸς ἀπάτην, ὡς τὴν Χριστὸν εἶπεῖν, ὅτι τοιαῦτα ποιήσει, ὥστε πλανῆσαι, εἰ δυνατόν, καὶ τοὺς ἐκλεκτούς. Ἄλλ' οὐ δεῖ ταῦτα ζητεῖν, ἀλλὰ πάντα παραχωρεῖν τῷ ἀκαταλήπτῳ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας. Ὁ μὲν γὰρ γενναίως ἤδη πεπηγώς<sup>β</sup>, καὶ μύρια τὰ κύματα, καὶ μύριοι οἱ χειμῶνες ἐπιῶσιν, οὐ μόνον οὐδὲν παραβλάπτεται, ἀλλὰ καὶ ἰσχυρότερος γίνεται· ὁ δὲ ἀσθενὴς καὶ διαβρέων καὶ ὀλιγώρος, καὶ μηδενὸς ἐνοχλοῦντος καταπίπτει πολλάκις. Εἰ δὲ καὶ λόγον τινὰ ἐπιζητεῖς μαθεῖν, ἀκουε τὸν ἡμῖν γνώριμον. Εἰσὶ μὲν γὰρ καὶ ἕτεροι πολλοὶ τῷ διαφόρῳ καὶ ποικίλως τὰ καθ' ἡμᾶς πάντα οἰκονομοῦντι ὄντο· ἔν δὲ ἡμεῖς ἴσμεν, οὕτως ἔστι τέως. Φαμέν ὅτι τὰ σκάνδαλα ταῦτα ἀφείθη ὑπὲρ τοῦ μὴ ἐλαττωθῆναι τῶν γενναίων τὰ βραβεῖα· ὁ καὶ τῷ Ἰωβ διαλεγόμενος ὁ Θεὸς ἐδήλωσε,

<sup>β</sup> Αἱ τὶ γενναῖος καὶ πεπηγώς.

λέγων· Ἄλλως μὲν οἶμαι σοὶ κεχρηματικῆναι, [495] ἢ ἴνα ἀναμφιβόλως δίκαιος; Καὶ ὁ Παῦλος δὲ φησὶ· Ἰσὶ δὲ καὶ αἰρέσεις εἶναι, ἴνα οἱ δόκιμοι φανεροὶ γένηνται ἐν ὑμῖν. Σὺ δὲ ὅταν ἀκούης τὸ· Δεῖ θεὸν αἰρέσεις εἶναι, μὴ νομίσης ὅτι κελεύων ἢ νομοθετῶν ταῦτά φησιν· ἄπαγε· ἀλλὰ τὸ μέλλον προαναφωνῶν, καὶ τὸ ἐκ τούτου κέρδος τοῖς νήφουσι προμηνύων. Τότε γὰρ ὑμῶν τῶν ἀνεξαπατήτων, φησὶ, σαφέστερον φανέεται ἡ ἀρετὴ. Πρὸς τοῦτοις, καὶ δι' ἑτέραν αἰτίαν οἱ πονηροὶ ἀφείθησαν, ὥστε μὴ προαναρπασθέντας ἀποκλεισθῆναι τῆς ὕφελεως τῆς ἐκ τῆς μεταβολῆς αὐτοῖς γενομένης. Οὕτως καὶ Παῦλος ἐσώθη, οὕτως ὁ ληστής, οὕτως ἡ πόρνη. οὕτως ὁ τελώνης, οὕτως ἕτεροι πολλοί. Εἰ δὲ πρὶν ἢ μεταβαλέσθαι ἀνηρπάγησαν ἐντεῦθεν, οὐδεὶς ἂν αὐτῶν ἐσώθη. Περὶ δὲ τοῦ Ἀντιχρίστου καὶ ἑτέραν φησὶν αἰτίαν ὁ Παῦλος. Ποίαν δὲ ταύτην; Τὸ πᾶσαν καὶ ἐντεῦθεν ἀποκλεισθῆναι τῶν Ἰουδαίων τὴν ἀπολογία. Ποίαν γὰρ ἂν σχοίεν συγγνώμην, τὸν Χριστὸν μὴ δεξάμενοι, οἱ μέλλοντες ἐκείνῳ πιστεύειν; Διὸ φησὶν, *Ἴνα κριθῶσι πάντες οἱ μὴ πιστεύσαντες τῇ ἀληθείᾳ, τοῦτ' ἐστὶ, τῷ Χριστῷ, ἀλλ' εὐδοκήσαντες τῇ ἀδικίᾳ, τοῦτ' ἐστὶ, τῷ Ἀντιχρίστῳ.* Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον, διὰ τοῦτο αὐτῷ μὴ πιστεύειν, ἔπειδὴ Θεὸν ἑαυτὸν ἔλεγε· *Διὰ γὰρ τοῦτό σε, φασὶ, λιθίζομεν, ὅτι σὺ ἄνθρωπος ὢν ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν·* καίτοι γε τὰ πλείονα ἀκούοντες ἀνατιθέμενα αὐτὸν τῷ Πατρὶ, καὶ λέγοντα μετὰ τῆς ἐκείνου γνώμης ἀφίχθαι, καὶ διὰ πολλῶν τοῦτο ἀποδεικνύοντα· τί ἔρουσιν, ὅταν τὸν Ἀντιχρίστον τὸν λέγοντα ἑαυτὸν εἶναι Θεόν, καὶ μηδὲ μνημιμένον τοῦ Πατρὸς, ἀλλὰ καὶ τούναντιον ποιοῦντα δέξωνται; Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς αὐτοῖς ὑπεδίδξων, προδύλεγον οὕτω λέγων· *Ἐγὼ ἤλθοι ἐν τῷ ὄνόματι τοῦ Πατρὸς μου, καὶ οὐ λαμβάνετε με· ἕαν ἄλλος ἔλθῃ ἐν τῷ ὄνόματι τοῦ ἰδίου, ἐκείνος λήψεται·* διὰ ταῦτα ἀφείθη τὰ σκάνδαλα. Εἰ δὲ τοὺς σκανδαλιζομένους λέγεις, ἐγὼ σοὶ τοὺς μειζόνως ἐντεῦθεν διαλάψαντας δείξω· καὶ πάλιν σοὶ τὸ αὐτὸ ἔρω, ὅτι οὐκ ἔδει διὰ τὴν ἑτέρων ἀπροσεξίαν καὶ ῥυθυσίαν τοὺς δυναμένους νῆφειν καὶ ἐγρηγορεῖν, καὶ μυρίους ἐκ τούτων ἀναδέξασθαι στεφάνους, ἐλαττωσθαι ἐν τῇ τῶν ἁμοιβῶν ἀντιδόσει. Οὗτοι μὲν γὰρ ἐπηρεάζεσθαι ἔμελλον, εἰ μὴ τῶν ἀγώνων τούτων ἔλαβον ὑποθέσεις· οἱ δὲ ἐντεῦθεν βλαβέντες, ἑτέρῳ μὲν οὐδενί, ἑαυτοῖς δὲ εἶεν δίκαιοι λογίζεσθαι· τὰ πτώματα αὐτῶν, καὶ κατηγοροῦν ἂν αὐτῶν οἱ μὴ μόνον μὴ σκανδαλισθέντες, ἀλλὰ καὶ φαειρότεροι καὶ ἰσχυρότεροι ταύτην γινόμενοι.

Κεφ. ιγ'. Ποίον γὰρ ἱερῶν ἀπήλαυσεν ὁ Ἀβραάμ, εἰπέ μοι; ποίον διδασκάλων; ποίας κατηχήσεως; ποίας παραινέσεως; ποίας συμβουλῆς; ὅπουγε οὐδὲ γράμματα τότε ἦν, οὐ νόμος, οὐ προφήται, οὐκ ἄλλοτῶν τοιοῦτων οὐδέν· ἀλλὰ ἄπλου ἐπλεε θάλατταν, καὶ ὄδον ὕδρευεν ἀτριβῆ, καὶ ταῦτα καὶ οἰκίας καὶ πατρὸς ἀσεβοῦς γεγεννημένους. Ἄλλ' οὐδὲν αὐτὸν ταῦτα παρέβλαψεν, ἀλλὰ τοσοῦτον ἔλαμψεν ἀρετῆς, ὡς ἔμετὰ μακρὸν χρόνον, μετὰ προφήτας, μετὰ νόμον, [496] καὶ τοσαύτην παιδαγωγίαν, ἣν διὰ σημείων καὶ θαυμάτων γεγεννημένην ἐμίχλων ὁ Χριστὸς τοὺς ἀνθρώπους πα-

δεύειν, ταῦτα προλαβόντα· δι' ἔργων ἐπιδείξασθαι, ἀγάπην γνησίαν καὶ θερμὴν, χρημάτων ὑπεροχίαν, τὴν περὶ τοὺς οἰκείους τοῦ σπέρματος κηδεμονίαν· καὶ τὸν τύφον δὲ ἅπαντα ἐπάτησε, καὶ τὸν ὕψρον καὶ διαλελυμένον διεκρούσατο βίον, τῶν νῦν τὰς κορυφὰς τῶν ὄρων κατελιγφῶτων μοναχῶν ἀκριβέστερον ζῶν. Οὔτε γὰρ οἰκία ἦν αὐτῷ, ἀλλ' ἡ σικιά τῶν φύλλων δροφος ἦν τῷ δικαίῳ καὶ στέγῃ· οὐδὲ, ἐπειδὴ ξένος ἦν, ῥυθυστότερος περὶ τὴν φιλοξενίαν ἐγένετο, ἀλλ' ὁ ξένος ἐν ξένῳ ἔργον τοῦτο ἐποίει, τὸ διηνεκῶς ἐν μεσημβρίᾳ μέσῃ τοὺς παριόντας ὑποδέχεσθαι καὶ θεραπεύειν. Καὶ δι' ἑαυτοῦ τὸ ἔργον ἅπαν ἤνυε, καὶ τὴν γυναῖκα κοινῶν ἐποίει τῆς καλῆς ταύτης πραγματείας. Τί δὲ ὑπὲρ τοῦ ἀδελφιδου, καὶ ταῦτα οὐ καθηκόντως αὐτῷ χρησαμένου, ἀλλὰ τοῖς πρωτεῖσις ἐπιπρόβσαντος, οὐκ ἐποίησε, καὶ ταῦτα μετὰ τὴν ἀρετὴν τῆς ἐκλογῆς; Οὐχὶ τὸ αἷμα ἐξέχεεν; οὐχὶ τοὺς οἰκέτας ἅπαντας ὤπλισεν; οὐκ εἰς φανερὸν κίνδυνον ἑαυτὸν ἐνέβαλεν; Ὅτε δὲ ἐκελεύσθη τὴν μὲν οἰκίαν ἀφείναι, εἰς δὲ τὴν ἀλλοτριάν ἀπελθεῖν, οὐκ εὐθέως ὑπέγκουσε, καὶ πατρίδα καὶ φίλους καὶ συγγενεῖς; καὶ πάντας ἀφείλ, καὶ τῷ προσταγμάτι πεισθεὶς τοῦ κελεύσαντος, τὰ μὲν δῆλα καταλιμπάνων, τοῖς δὲ ἀδήλοις πολλῶν σαφέστερον ἢ τοῖς δήλοις προσέχων, διὰ τὴν ὑπόσχεσιν τοῦ Θεοῦ, ὅπερ ἦν πίστειως ἐπιτεταμένης; Μετὰ δὲ ταῦτα πάντα οὐ, λιμοῦ καταλαβόντος, πάλιν μετανάστης ἐγένετο, καὶ οὐκ ἐθρομβεῖτο, οὐδὲ ἐταράττετο, ἀλλὰ τὴν αὐτὴν ὑπακοὴν καὶ φιλοσοφίαν καὶ ὑπομονὴν ἐπεδείκνυτο, καὶ κατήκει εἰς Αἴγυπτον, καὶ ὑπακούσας τῷ Θεῷ τοιαῦτα κελεύοντι ἀφηρέθη τὴν γυναῖκα, καὶ καθυβριζομένην ἑώρα, τὸ γε ἦγον εἰς τὸν Αἴγυπτιον, καὶ θανάτῳ χαλεπώτερον ὑπέμενεν ἐν τοῖς καιριωτάτοις πληττόμενος; Τί γὰρ βαρύτερον ἦν, εἰπέ μοι, τοῦ γυναῖκα νόμῳ γάμου συναφθεῖσαν αὐτῷ, μετὰ τοσαῦτα κατορθώματα ὄρῃν ὑπὸ βαρβαρικῆς ἀκολασίας ἀρπαζομένην, εἰσχυρομένην ἐνδον εἰς τὰς βασιλικὰς αὐλὰς, καθυβριζομένην; Εἰ γὰρ καὶ μὴ τὸ ἔργον ἐξῆλλθεν, ἀλλ' αὐτὸς τοῦτο προσεδόκησε, καὶ πάντα ἔφερε γενναίως, καὶ οὔτε αἰ συμφοραὶ αὐτὸν ὑπεσκέλισαν, οὔτε αἰ εὐημερίαι ἐφύσησαν· ἀλλ' ἐν τῇ τῶν καιρῶν διαφορᾷ ἴσῃ τὴν ἑαυτοῦ γνώμην διεφύλαττε. Τί δὲ, ὅτε αὐτῷ τὸν υἱὸν ἐπηγγείλατο, οὐχὶ μυρία τὰ κωλύματα ἦν, τὰ ἀπὸ τῶν λογισμῶν; καὶ πάντα ἐκεῖνα κατευνάσας, καὶ τὸν ἐκείνων θόρον ἀνελών, ἀπὸ τῆς πίστεως διέλαμψεν; Ὅτε δὲ αὐτὸν καθιστώσας ἐκελεύσθη, οὐχὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους, ὡσανεὶ μέλλων εἰς παστάδας ἄγειν καὶ νυμφαγωγεῖν, οὕτως αὐτὸν ἀνήγαγε; καὶ αὐτῆς τῆς φύσεως σχεδὸν ἐξελθὼν, καὶ τοῦ ἀνθρώπου εἶναι ἀπαλλαγείς, καὶ θυσίαν ἀνέφερε καινὴν τινα καὶ παράδοξον, καὶ μόνος τὸν ἄθλον ἤθλησε τοῦτον, οὐ γυναικί, οὐκ οἰκέτῃ, οὐκ [497] ἄλλῳ τινὶ τῶν μετ' αὐτοῦ κοινωτάμενος; Ἥδει γὰρ, ἤδει σαφῶς τοῦ σκοπέλου τὸ ὑψηλόν, τοῦ ἐπιτάγματος τὸν δόκον, τοῦ

\* Alii prolabōn.

*Putas autem me aliter tibi respondisse, quam ut appareas justus (Job 40. 3)?* Et vero Paulus ait, *Oportet autem et hæreses esse, ut qui probati sunt, manifesti fiant in vobis (1. Cor. 11. 19).* At tu cum audis, *Oportet autem et hæreses esse,* noli existimare hæc illum imperando, vel legem ferendo pronuntiare, absit; verum ea quæ futura erant prænuntiando, et quod lucrum vigilantibus inde obventurum erat prædicendo. Tunc enim, o vos qui decipi non potestis, vestra virtus illustrior apparebit. Ad hæc aliam etiam ob causam improbos esse Deus sivit, ne forte sublati e medio, ea, quæ illis ex conversione sua obventura erat, utilitate fraudarentur. Ita et Paulus salvus factus est, ita latro, ita meretrix, ita publicanus, ita cæteri multi. Quod si prius quam immutarentur, e medio sublati essent, nullus ex illis salvus esset factus. Porro de antichristo alteram etiam causam profert Paulus. Quam tandem? Ut omni hoc pacto excusatione Judæi excludantur. Qua enim tandem venia digni videri poterunt, cum Christum non receperint qui illi credere debuerunt? Propterea dicit: *Ut judicentur omnes, qui non crediderunt veritati, hoc est Christo, sed consenserunt iniquitati (2. Thes. 2. 11),* hoc est antichristo. Nam quoniam dicebant, idcirco se illi non credere, quod Deum se diceret; *Propterea namque te lapidamus, inquit, quia tu homo cum sis, facis teipsum Deum (Joan. 10. 33):* tametsi plurima illum audirent attribuentem Patri, ac dicentem se ex ipsius sententia venisse, idque multis argumentis demonstrantem: quid dicent cum antichristum seipsum dicentem Deum, neque Patris mentionem facientem, sed contrarium facientem recipient? Hoc etiam Christus exprobrans illis prædicebat his verbis: *Ego veni in nomine Patris mei, et non accipitis me; si alius venerit in nomine suo, illum accipietis (Joan. 5. 43):* propterea permissa sunt scandala. Quod si eos qui scandalizantur commemoros, ego tibi eos, qui illustriores inde facti sunt, objiciam; ac tibi rursus dicam æquum non fuisse, ut propter aliorum inconsiderantiam ac desidiâ illi qui poterant et attentis esse et vigiles, atque innumeras ex his palmas reportare, deteriori essent conditione, cum laborum præmia rependantur. Quippe isti quidem injuria fuissent affecti, si certaminum istorum occasionem amisissent; illi vero, si quid inde damni fecissent, nulli alteri, sed sibiipsis prolapsiones suas imputare debuissent, ejusque criminis ab illis convicti essent, qui non modo scandalizati non fuissent, sed etiam illustriores inde ac robustiores evassissent.

**CAP. XIII. Nihil eos lædere qui vigiles sunt et attentis, neque supplantare. Abraham filium immolare jussus.**— Quos enim, quæso, sacerdotes habuit Abraham? quos doctores? quam institutionem? quam adinonitionem? quod consilium? quandoquidem neque tum erant literæ, non lex, non prophetæ, non aliud quidquam ejusmodi: sed nondum navigatum mare navigabat, et per viam minime tritam incedebat, idque cum et dono: et patre impio natus esset. Sed ne hæc qui-

dem illum læserunt, quin potius adeo virtute suis præluxit, ut quæ post multum temporis, post prophetas, post legem, et tantam instructionem, qua per signa Christus et miracula debuit homines erudire, horum longe ante specimen ediderit, caritatis sinceræ ac fervidæ, pecuniæ contemptus, curæ eorum qui sanguinis sunt cognatione conjuncti: et fastum omnem conculcarit, mollem ac delicatam vitam rejecerit, sanctionem quam illi, qui nunc montium vertices occuparunt monachi, et austeriorem vivendi rationem expresserit. Nam neque domus illi erat, sed laqueare tectumque justo foliorum umbra suppeditabat, neque, quamvis peregrinus esset, idcirco negligentior ad excipiendos lecto peregrinos erat, sed peregre cum esset, totus in id incumbere operis, ut assidue medio meridie prætereuntes exciperet ac reficeret. Ipse vero rem per se omnem gerebat, et uxorem in consortium præclaræ illius occupationis adscisciebat. Quid vero pro fratris filio non fecit, cum alioqui non, ut oportuit, ab eo tractatus esset, sed potiores ille partes sibi vindicasset, idque post optionem datam electionis? Nonne sanguinem profudit? nonne vernaculos omnes suos armavit? nonne in apertum se discrimen objecit? At quo tempore justus est domum deserere, atque in aliam regionem proficisci, nonne statim paruit, et patria, amicis, propinquis, et omnibus derelictis, mandato jubentis obediens, quæ certa erant deseruit, et incertis multo promptius quam certis adhæsit: adeo promissis Dei confidebat, quod perfectissimæ fidei fuit? Post hæc autem omnia nonne cum fames sæviret, itum extorris est factus, neque consternabatur, aut perturbabatur, sed eandem obedientiam, modestiam ac patientiam præ se ferebat, atque in Ægyptum descendebat, sic ut cum Deo paruisset hæc imperanti, sua sit uxore privatus, eam injuria affectam viderit, quantum quidem in Ægypto situm fuit, et: acerbiorum morte plagam letalem acceperit? Quid enim, quæso, fuit acerbius, quam mulierem sibi matrimonii lege copulatam post tot recte facta cernere a barbarica abreptam lascivia, in regia introductam palatia, contumelia affectam cernere? Quamvis enim in opus non exierit contumelia, ipse tamen illud exspectavit, et omnia patienter ferebat: sic ut neque calamitates eum subverterint, neque prosperi successus extulcrint, sed in temporum differentia æqualem animi sensum conservavit. Quid vero, cum illi filium promisit, nonne se mille impedimenta objecerunt, quæ cogitanti ratio suggererat? quæ omnia cum ille scidasset, omnemque illorum tumultum repressisset, fide maxime illustris fuit? Quando autem inmolare illum jussus est, nonne summa cum festinatione, quasi nuptialem ad thalamum deducturus illum esset, ita illum duxit? atque ipsam propinodum naturam exuens, et homo esse desinens, novum quoddam et inusitatum obtulit sacrificium, solusque certamen hoc conseruit, non cum uxore, non cum servo, non cum alio quovis communicavit? Noverat enim, probe noverat, quanta scopuli illius esset sublimitas, quanta



moles illius mandati, quanta illius certaminis magnitudo: quam ob causam solus hunc cursum suscepit, et cucurrit, et certavit, et coronam adeptus est, et victor est renuntiatus. Quis eum sacerdos ista docuit? quis doctor? quis propheta? Nullus plane: sed quoniam proba mente præditus fuit, illi ad omnia suffecit. Quid vero Noe? Quem habuit sacerdotem? quem doctorem? quem instructorem? quandoquidem solus, cum totus orbis terrarum sceleribus infectus esset, contraria via incessit<sup>1</sup>, et virtutem conservavit, eaque cæteris sic præluxit, ut in communi orbis terrarum naufragio cum ipse salvus et incolumis evaderet, tum cæteros præ nimia suæ virtutis præstantia ex imminetibus periculis eriperet? Unde justus evasit? unde perfectus? cujus sacerdotis et ipse, vel cujus doctoris industria est usus? Nemo est qui possit hoc dicere. Hujus porro filius, tametsi domesticum doctorem habebat assiduam, patris virtutem, ejusque monitis imbuebatur, sive per verba, sive per opera, et eventum rerum cernebat, cum etiam ex calamitate, atque ex incolumitate non levis admonitio suppetebat, improbus in parentem evasit, et genitoris sui nuditatem irrisit ac divulgavit (Gen. 9. 22). Vides ubique proba mente opus esse? Quid vero Job, dic, quæso? quos prophetas audiverat? qua doctrina fuerat imbutus? Nulla. At hic tamen quoque, licet nihil ejusmodi suppetere, omni virtutis genere se præditum exquisitissime ostendit. Et enim facultates suas habuit cum pauperibus communes, neque facultates solum, sed ipsum etiam corpus. Nam et viatores domo excipiebat, et illorum potius quam domini erat domus; corporis autem viribus eos, qui patiebantur injuriam, ulciscitur, at linguæ prudentia, sapientiaque silentium obrectatoribus imponebat, evangelicam denique vitæ conversationem in omnibus suis actionibus elucetentem exhibebat. Sic autem rem expendo. *Beati pauperes spiritu* (Matth. 5. 3), ait Christus. Hoc ipso opere confectum dedit. *Si enim despexi*, inquit, *judicium famuli, aut ancillæ, cum ipsi litigarent mecum. Quid enim faciam, si visitationem meam faciat Dominus? Nonne, sicut ego factus sum in utero, et illi facti sunt? Facti autem sumus in eodem ventre* (Job 31. 13-15). *Beati mites, quoniam ipsi hereditabunt terram* (Matth. 5. 4). Quid vero initium illo fuit, de quo dicobant famuli: *Quis det nobis, ut carnis ejus satiemur* (Job 31. 51). Adeo vehementes illius amatores erant. *Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur* (Matth. 5. 5). Sed ne hujus quidem expers virtutis fuit. Audi sane quid dicat: *Quod si cum sponte peccassem, expavi turbam populi, ut non enarrarem iniquitatem meam* (Job 31. 35. 34). Porro qui sic affectus erat, haud dubium quin illam supra modum lugeret. *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam* (Matth. 5. 6). Vide hoc etiam ab illo mirifice completum. *Confregi*, inquit, *molas iniquorum, et de medio dentium eorum rapinam eripui* (Job 29. 17). *Justitiam vero indutus sum, et vestitus sum iudicio sicut diploide* (Ib. v. 14). *Beati misericordes, quoniam ipsi*

<sup>1</sup> Alibi, *in via recta ambulavit*.

*miseritiam consequentur* (Matth. 5. 7). At iste non in pecuniis tantum misericors erat, aut dum nudos indueret, et esurientes aleret, viduitati subveiret, orphanos tueretur, naturæ obliææ vitis moderetur, sed et ipso animi compatientis affectu. *Ego enim*, inquit, *super omni impotente flevi, et genua, videns virum in necessitatibus* (Job 30. 25). Tamquam enim communis omnium pater esset, ita singulorum calamitates alias sarciabat, alias lugebat, et verbis, et factis, et compatientis affectu, et lacrymis, et modis omnibus calamitatibus pressos erigebat, ut ad eum omnes tamquam ad communem portum confugerent. *Beati qui mundi sunt corde, quoniam ipsi Deum videbunt* (Matth. 5. 8). Et hoc ille non mediocri cum laude præstabat. Audi enim Deum hoc de illo testantem: *Non est homo similis ei in terra, et genua sine crimine, justus, verax, colens Deum, abstinens ab omni mala re* (Job 1. 8). *Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum caelorum* (Matth. 5. 10). Et inde multam certaminum ac præmiorum copiam colligebat. Non enim ab hominibus vexabatur, sed ipse malorum primus auctor dæmon in eum ferebatur, et omnibus suis admotis machinis impetum in eum faciebat, domo et patria pellebat, et ad finem amandabat, pecuniis omnibus spoliabat, possessionibus, liberis, ipsa corporis sanitate, ac fame gravissima cruciabat; et vero cum illo quidam ex amicis non mediocriter ei insultabant, et ejus animæ ulcera lancinabant. *Beati eritis, cum maledixerint vobis homines, et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum adversum vos mentientes, propter me. Gaudete, et exultate, quoniam merces vestra copiosa est in caelis* (Matth. 5. 11. 12). Sed et hanc beatitudinem abundanter obtinuit. Nam et qui aderant illi tunc, criminationibus eum oppetebant, cum levioribus cum puenis plecti dicerent, quam pro delictis suis promeruerat, cum longas in eum accusationes texerent, ac sermones mendacis et calumniis redundantes. At tamen hos etiam ille, cum periculum eis immineret, ab inferenda a Deo plaga vindicavit, nec ullam eorum, quæ in ipsum dixerant, apud se memoriam conservavit. Et in hoc quoque præceptum rursus illud adimplebat, *Diligite inimicos vestros, orate pro persequentibus vos* (Matth. 5. 44). Siquidem et dilexit, et pro illis oravit, et iram Dei sedavit, et peccata eorum delevit: tametsi non prophetas, non evangelistas, non sacerdotes, non doctorem, non alium quempiam ad virtutem amplectendam audierat consilium dantem. Vides quanta sit laus animæ generosæ, quamque sibi ipsi ad sectandam virtutem sufficiat, licet nullius cura et industria excolatur? Atqui majores habuerat non modo minime bonos, sed et multis vitiis infectos. Sane quidem de principe generis ejus ita loquitur Paulus: *Ne quis fornicator aut profanus, ut Esau, qui propter unam escam vendidit primitiam* (Hebr. 12. 16).

САР. XIV. Apostolorum etiam temporibus multa fuisse scandala, multosque depravatos, ac doctorum persecutiones ac cædes frequentes.—Quid vero temporibus

ἀγῶνος τὸ μέγεθος· διὸ μόνος αὐτὸς τὴν δρόμον ἀνεδίεξαστο τούτων, καὶ ἔτρεχε, καὶ ἠγωνίζετο, καὶ ἐστεφανώθη, καὶ ἀνεκηρύττετο. Ποῖος ταῦτα αὐτὸν ἱερεὺς ἐδίδαξε; ποῖος δὲ διδάσκαλος; ποῖος προφήτης; Οὐδὲ εἰς· ἀλλ' ἐπειδὴ εὐγνώμονα εἶχε ψυχὴν, ἤρκεσεν αὐτῷ πρὸς ἅπαντα. Τί δὲ ὁ Νῦξ; Ποῖον ἔσχεν ἱερέα; ποῖον διδάσκαλον; ποῖον καθηγῆτήν; ὅτε μόνος, τῆς οἰκουμένης ἀπάσης διασφαρείσης ἐν πονηρίᾳ, τὴν ἐκαστίαν ἤλθεν ὁδόν<sup>a</sup>, καὶ τὴν ἀρετὴν διετήρησε, καὶ οὕτως διέλαμψεν, ὡς ἐν τῷ ναυαγήῳ τῆς οἰκουμένης αὐτόν γε διασωθῆναι, καὶ ἑτέρους διὰ τὴν περιουσίαν τῆς οἰκείας ἀρετῆς τῶν ἐκηρηγμένων ἐξαρπάσαι κινδύνων; Πόθεν δίκαιος ἐγένετο; πόθεν τέλειος; ποῖον ἱερέα καὶ οὕτως ἢ διδάσκαλον ἐσχηκώς; Οὐδεὶς ἂν εἶπεν ἔχοι. Ὁ δὲ υἱὸς ὁ τούτου, καίτοι ἐκθὼν ἔχων τὸν διδάσκαλον διηνεκῶς, τοῦ πατρὸς τὴν ἀρετὴν, καὶ νοθεσίας ἀπολαύων, καὶ τῆς διὰ ῥημάτων, καὶ τῆς δὲ τῶν ἔργων, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων ἐκβασιν ὁρών, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς συμφορᾶς, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς σοπιηρίας παραίνεσιν, πονηρὸς περὶ τὸν φόντα ἐγένετο, καὶ ἐκωμῶδει τοῦ γεγεννηκότος τὴν γύμνασιν, καὶ ἐξέπῳπευσεν. Ὁρᾷς ὅτι πανταχοῦ ψυχῆς χρεῖα εὐγνώμονος; Τί δὲ ὁ Ἰώβ, εἰπέ μοι; ποῖον προφητῶν ἤκουσε; ποίας διδασκαλίας ἀπήλαυσεν; Οὐδεμίαν. Ἀλλ' ὁμως καὶ αὐτὸς οὐδενὸς τούτων τετυχηκῶς, καὶ πᾶν ἀρετῆς εἶδος μετὰ πολλῆς ἐπεδείξατο τῆς ἀκριβείας. Καὶ γὰρ καινὰ τὰ ὄντα τοῖς δεομένοις ἐκέκτητο, καὶ οὐχὶ τὰ ὄντα μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ σῶμα. Τῇ μὲν γὰρ οἰκίᾳ τοὺς ὀδύνας ὑπέδεδετο, καὶ ἐκείνων μᾶλλον ἦν ἡ οἰκία, ἢ τοῦ κερτιμένου· τῇ δὲ τοῦ σώματος ἰσχυρῶς τοῖς ἀδικουμένοις ἤμυνε, τῇ δὲ τῆς γλώττης συνέχευε καὶ σοφίᾳ τοὺς ἐπηρεάζοντας ἐπεστόμιζε, καὶ τὴν εὐαγγελικὴν πολιτείαν διὰ πάντων διαλάμπουσιν ἐπέδεικνυτο. Ἰσχύει δὲ· *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι*, φησὶν ὁ Χριστός. Τούτου αὐτοὺς διὰ τῶν ἔργων κατώρθωσεν. *Εἰ γὰρ ἐφωτίσθη, φησὶ, κρίμα θεράποντος ἢ θεραπείης, κρινομένου αὐτῶν πρὸς με. Τί γὰρ ποιῆσα, ἔων ἐπισκεψήν μου ποιήσῃ ὁ Κύριος; Πότερον οὐχὶ ὡς ἐγὼ ἐγαστόμην ἐν ταστρι, καὶ ἐκεῖνοι ἐγένοντο; Ἐγενόθηθα δὲ ἐν τῇ αὐτῇ κοιλίᾳ.* Μακάριοι οἱ πραεῖς, *ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν.* Καὶ τί πρότερον ἐκεῖνου γέγονε, περὶ οὗ καὶ οἱ οἰκείται ἔλεγον· *Τίς ἄν ὀφείῃ ἡμῖν τῶν σαρκῶν αὐτοῦ ἐμπλησθῆναι;* Οὕτως; ἦσαν αὐτοῦ σφοδρὸν ἔρασταί. *Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται.* Ἀλλ' οὐδὲ ταύτης ἄμοιρος ἦν τῆς ἀρετῆς. Ἀκουσον γοῦν τί φησιν· *Εἰ δὲ καὶ ἄμαρτιον ἐκουσίως<sup>b</sup>, διετράπην πολιορκίαν λαοῦ, τοῦ μὴ ἐξαγορευσαί τὴν ἀνομίαν μου.* Ὁ δὲ οὕτω διακείμενος, εὐδελὸν ὅτι αὐτὴν ἐπέμεινε μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς. *Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην.* Ὅρα καὶ τοῦτο μεθ' ὑπερβολῆς αὐτῷ κατωρθωμένον. *Συνέτριψα, φησὶ, μύλας ἀδίκων, καὶ ἐκ μέσου ἐδόντων* [498] *αὐτῶν ἄρπαγμα ἐξέσπασα, δικαιοσύνην δὲ ἐνδεδύκειν, ἡμψιασμένην δὲ κρίμα ἴσα διαλαίδι.* *Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται.*

<sup>a</sup> Allii τὴν ὁδὸν ὁδοῦσαν ὁδόν.

<sup>b</sup> Allii ἄκουσίως.

Οὗτος δὲ οὐκ ἐν χρήμασι μόνον ἐλεήμων ἦν, οὐδὲ ἐν τῷ ἐνδύειν τοὺς γυμνοὺς, καὶ τρέφειν τοὺς πεινῶντας, καὶ χηρείαν διορθοῦν, καὶ ὀρφανὴν περιστέλλειν, καὶ πηρώματα φύσως παραμυθεῖσθαι, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῇ τῇ συμπαθείᾳ τῆς ψυχῆς. Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, *ἐπὶ παντὶ ἀδυνάτῳ ἐκλαυσα, καὶ ἐστέναξα ἰδὼν ἄνδρα ἐν ἀνάγκαις.* Καθάπερ γὰρ κοινὸς ὢν ἀπάντων πατήρ, οὕτω τὰς ἐκάστου συμφορὰς, τὰς μὲν εὐώρθου, τὰς δὲ ἐθρήγει, καὶ διὰ ῥημάτων, καὶ διὰ πραγμάτων, καὶ διὰ συμπαθείας, καὶ δακρύων, καὶ διὰ παντὸς τρόπου τοὺς ἐν συμφοραῖς ἀνέχων, καὶ κοινὸς τις ἀπάντων λιμὴν γινόμενος. *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται.* Καὶ τοῦτο οὐχ ὡς ἔτυχεν αὐτῷ κατώρθωτα. Ἄκουσον γοῦν τοῦ Θεοῦ μαρτυροῦντος αὐτῷ· *Οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος ὁμοῖος αὐτοῦ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ἄνθρωπος ἄμειπτος, δίκαιος, ἀληθινός, θεοσεβής, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς ποτηροῦ πράγματος.* *Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἔστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.* Καὶ ἐντεῦθεν πολλὴν τῶν ἀγῶνων καὶ τῶν βραβείων τὴν δαψίλειαν ἐποιήσατο. Οὐ γὰρ δι' ἀνθρώπων ἠλαύνετο, ἀλλ' αὐτὸς ὁ ἀρχέκακος δαίμων ἐπιθέμενος, καὶ πάντα αὐτοῦ τὰ μηχανήματα κινήσας, οὕτως ἦλθεν ἐπ' αὐτόν, ἀπελάσας αὐτόν καὶ οἰκίας καὶ πατρίδος, καὶ εἰς τὴν κοπρίαν ἐξαγαγὼν, χρημάτων ἐκβαλὼν πάντων, κτημάτων, παιδῶν, αὐτῆς τοῦ σώματος τῆς υἰείας, καὶ λιμῶ παραδοὺς χαλεπωτάτῃ· μετὰ δὲ ἐκείνου καὶ τῶν φίλων τινές, οὐχ ὡς ἔτυχεν, ἤλκοντο καὶ ἀνέβαινον αὐτοῦ τῆς ψυχῆς τὰ ἔλκη. *Μακάριοι ἔστε, ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς καὶ διώξωσι, καὶ εἰπωσιν πᾶν ποτηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι, ἕνεκεν ἐμοῦ. Χαίρετε καὶ ἀγαλλιῶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Ἀλλὰ καὶ τοῦτον μετὰ πολλῆς τῆς ἀφθονίας ἐκαρπίσατο τὸν μακαρισμόν. Καὶ γὰρ καὶ οἱ παρόντες αὐτῷ τότε διέβαλλον αὐτόν, ἐλάττονα ὢν ἐπλημμέλησε λέγοντες αὐτόν τετιμωρῆσθαι, μακρὰς κατηγορίας ἀποτεινοντες κατ' αὐτοῦ, καὶ λόγους ψευδεῖς καὶ συκοφαντίας γέμοντας. Ἀλλ' ὁμως καὶ τούτους αὐτοὺς μέλλοντας κινδυνεύειν ἐξήρπασε τῆς θεηλάτου πληγῆς, ὑπὲρ οὐδενὸς τῶν εἰρημένων μνησικαχίας αὐτοῖς. Καὶ ἐνταῦθα πάλιν ἐκεῖνο ἐπλήρου τὸ παράγγελμα, τό· *Ἀγυπαῖτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, εὐχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς.* Καὶ γὰρ ἠγάπησε καὶ τῷδετο ὑπὲρ αὐτῶν, καὶ τὴν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ ἀνέβλε, καὶ τὴν ἄμαρτιαν αὐτῶν ἔλυσε· καίτοι μὴ προφητῶν, μὴ εὐαγγελιστῶν, μὴ ἱερέων, μὴ διδασκάλου, μὴ ἄλλου τινὸς ἀκούσας ὑπὲρ ἀρετῆς συμβουλευόντος. Ὁρᾷς ἤλικον ἐστὶ γενναία ψυχὴ, καὶ πῶς ἀρκεῖ πρὸς ἀρετὴν αὐτῆς, καὶ μὴδεμίαν ἐπιμελείαν ἀπολαύει; Καίτοι γὰρ προγόνοισ οὐ μόνον χρηστῶς οὐκ ἔσχεν, ἀλλὰ καὶ πολλὴν κακίαν ἐπιδείξαμενος. Περὶ γοῦν τοῦ προγόνου αὐτοῦ φησὶν ὁ Παῦλος· *Μὴ τις πόρνος ἢ βέβηλος, ὡς Ἠσαῦ, ὃς ἀρτὶ βρώσεως μιᾶς ἀπέδοτο τὰ πρωτοτόκια.*

Κεφ. ιδ'. Τί δὲ, ἐπὶ τῶν ἀποστόλων, εἰπέ μοι, [499]

οὐ μυρία τοιαῦτα ἐγένετο; Ἄκουσον γοῦν τί φησιν ὁ Παῦλος: *Οἶδας τοῦτο, δεῖ ἀπεστράφησάν με πάντες οἱ ἐν τῇ Ἀσίᾳ, ὧν ἐστὶ Φύγελλος καὶ Ἐρμογένης*. Οὐ δεσμωτήρια ὄκουν οἱ διδάσκαλοι; οὐχ ἀλύσεις περιέκεινται; οὐ παρὰ τῶν οἰκείων, οὐ παρὰ τῶν ἀλλοτρῶν τὰ ἔσχατα ἔπασχον κακὰ; οὐ μετ' ἐκείνους ἀντ' ἐκείνων λύκοι βαρεῖς εἰσῆσαν εἰς τὰ ποιμνία; οὐχὶ ταῦτα προῦλεγεν ὁ Παῦλος Ἐφεσίοις εἰς Μίλητον αὐτοὺς μεταπεμφόμενος; Ἐγὼ γὰρ οἶδα, φησὶν, *ὅτι εἰσελεύσονται μετὰ τὴν ἀφιξί μου λύκοι βαρεῖς εἰς ὑμᾶς, μὴ φειδόμενοι τοῦ ποιμνίου. Καὶ ἐξ ὑμῶν δὲ αὐτῶν ἀναστήσονται ἄνδρες λαλοῦντες διεστραμμένα, τοῦ ἀποσπᾶν τοὺς μαθητὰς ὁπίσω αὐτῶν*. Οὐ χαλκοτύπος ἀνὴρ Ἀλέξανδρος μυρία παρέσχεν αὐτῷ πράγματα, πανταχόθεν ἐλαύνων, πολεμῶν, πυκτεῶν, καὶ εἰς τοσαύτην αὐτὸν κατέστησεν ἀγωνίαν, ὡς καὶ τῷ μαθητῇ παραγγεῖλαι καὶ εἰπεῖν· *Ὅν καὶ σὺ φιλόσοσον· λίαν γὰρ ἀνθέστηκε τοῖς ἡμετέροις λόγοις*; Οὐχ ἰλόκληρον ἔθνος τῶν Γαλατῶν ὑπὸ τινων ψευδαδέλφων διεφθάρη, καὶ πρὸς Ἰουδαίσιμον ἠγροδόλησεν; Οὐκ ἐν προσηφίᾳ τοῦ κηρύγματος ὁ Στέφανος ὑπὲρ τοὺς ποταμούς βέων καὶ πάντας ἐπιστημίζων, ὁ τὰς ἀναίσχυντους ἀποφράττων Ἰουδαίων γλώττας, ἧ οὐδεὶς ἀντιστῆναι ἠδύνατο, ὁ πάντα συγχῦς ἂ τὰ Ἰουδαϊκὰ, ὁ λαμπρὸν στήσας τρόπαιον καὶ νίκην περιφανῆ, ὁ γενναῖος οὗτος, καὶ σοφός, καὶ χάριτος πεπληρωμένος, καὶ τοσαύτην Ἐκκλησίαν ὠφελών, οὐδὲ πολὺν χρόνον ποιήσας ἐν τῷ κηρύγματι, ἀθρόον ἠρπάγη, καὶ ὡς βλάσφημος κατεδικάζετο καὶ κατελεύετο; Τί δαὶ Ἰάκωβος; οὐκ ἐν ἀρχῇ καὶ αὐτὸς καὶ ἐξ αὐτῆς, ὡς εἰπεῖν, βαλδίως ἀνεσπάρθη, καὶ ἀποτμηθεὶς εἰς χάριν τῶν Ἰουδαίων ὑπὸ Ἠρώδου, οὕτω τὸν βίον κατέλιψε, στύλος τοιοῦτος καὶ ἐδραΐωμα τηλικούτου τῆς ἀληθείας; Πόσοι τότε ἐσκανδαλίζοντο γινομένων τούτων; Ἄλλ' οἱ ἐστῶτες Ἰσταντο <sup>b</sup>, καὶ μειζόνως Ἰσταντο. Ἄκουσον γοῦν τί φησιν ὁ Παῦλος Φιλιππησίους ἐπιστελλῶν· *Γινώσκεις δὲ ὑμᾶς βούλομαι, ἀδελφοί, ὅτι τὰ κατ' ἐμὲ μᾶλλον εἰς προκοπὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἐλήλυθεν, ὥστε τοὺς πλείονας τῶν ἀδελφῶν ἐν Κυρίῳ, πεποιθότας τοῖς δεσμοῖς μου, περισσοτέρως τολμῶν ἀφρόδως τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ λαλεῖν*. Εἶδες ἀνδρείαν; εἶδες παρρησίαν; εἶδες ἐπιτόνιαν ψυχῆς; εἶδες φιλόσοφον γνῶμην; Ἐύρων τὸν διδάσκαλον ἐν δεσμωτηρίῳ καὶ ἀλύσει συγκαλεισμένον, ἀγχόμενον, παιόμενον, καὶ μυρία πάσχοντα δεινὰ, καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐσκανδαλίζοντο, οὐδὲ ἐθορυβοῦντο, ἀλλὰ καὶ μείζονα προθυμίαν ἐκτῶντο, καὶ πλείονα προκοπὴν εἰς τοὺς ἀγῶνας ἐλάμβανον τοῦ διδασκάλου τοῖς παθήμασιν. Ἀλλὰ καὶ ὑπεσῦροντο, φησὶν, ἕτεροι. Οὐδὲ ἐγὼ πρὸς τοῦτο ἀντιλέγω· καὶ γὰρ εἰκὸς πολλοὺς καὶ ὑποστρέψαι, γινομένων τούτων· ἀλλ', ὁ πολλὰκις εἶπον, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, τοῦτο καὶ νῦν ἐρίω <sup>c</sup> ἑαυτοῖς δικαίον τοῦτο ἂν εἶεν λογίζεσθαι οὗτοι, οὐ τῇ τῶν πραγμάτων φύσει. Καὶ γὰρ ἀπίων ὁ Χριστὸς ἐντεῦθεν ταύτην κατέλιπεν [500] ἡμῖν τὴν κληρονομίαν, λέγων, *Ἐν τῷ κόσμῳ ὀλίγην ἔχετε· καὶ, Ἐπὶ ἡγεμόνας καὶ βυσιλέας ἀχθήσεσθε*, καὶ, *Ἔσται καιρὸς, ὅτε πῦρ ὁ ἀποκτείνῃς ὑμᾶς, δόξει λατρεῖν προσφέ-*

*ρει τῷ Θεῷ*. Ὄστε περιττῶς μοι τοὺς σκανδαλιζόμενους πανταχοῦ προφέρεις· αἶψα γὰρ ταῦτα συνέβαινε. Καὶ τί λέγω τὰ τῶν ἀποστόλων; Πόσοι τῷ σταυρῷ αὐτοῦ τοῦ κοινῶ πάντων ἡμῶν Δεσπότη τοῦ ἐσκανδαλίσθησαν, καὶ παρανομώτεροι καὶ θρασύτεροι μάλλον ἐγένοντο, καὶ παριόντες ἐκωμῶδουν αὐτὸν, λέγοντες, *Ὁ καταλύων τὸν ναὸν, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγείρων αὐτὸν* <sup>d</sup>, *ἄλλους ἐσωσεν, ἑαυτὸν οὐ δύναται σώσαι*; *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, κατάρθῃ ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, καὶ πιστεύσομεν εἰς σέ*. Ἄλλ' ὅμως οὐκ ἂν ἔχοιεν ἀπολογίαν οὗτοι διὰ τὸν σταυρὸν. Καὶ γὰρ ληστής ἀπάντων κατηγορεῖ τῶν τοιούτων. Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνος ἐσταυρωμένον εἶδεν ἄνω, καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐσκανδαλίσθη, ἀλλὰ καὶ ἐντεῦθεν μείζονα ὑπόθεσιν ἔλαβεν εἰς τὸ φιλοσοφῆσαι, καὶ πάντα ὑπερβάς τὰ ἀνθρώπινα, καὶ τῷ περὶ τῆς πίστεως κουφισθεὶς, περὶ τῶν μελλόντων ἐφιλοσόφει. Ὅρων γὰρ ἀνεσκολοπισμένον, μεμαστιγμένον, ὑβριζόμενον, χολῆν ποτιζόμενον, ἐμπτυόμενον, ὑπὸ δήμου τοσοῦτου χλευαζόμενον, ὑπὸ δικαστηρίου κατακριθέντα, τὴν ἐπὶ θάνατον ἀπαχθέντα, οὐδὲν τοῦτον ἐσκανδαλίσθη· ἀλλ' ὁρῶν σταυρὸν καὶ ἦλους ἐμπεπηγότας, καὶ κωμωδίαν τοσαύτην γινομένην ὑπὸ τοῦ πλήθους τοῦ διεφθαρμένου, τὴν ὀρθὴν ὁδὸν αὐτὸς ἐβάδισε λέγων, *Μνήσθητί μου ἐν τῇ βασιλείᾳ σου* καὶ τὸν κατηγοροῦντα ἐπεστόμιζε, καὶ τὰ οἰκεία ἀμαρτήματα ἐσωμολογεῖτο, καὶ περὶ ἀναστάσεως ἐφιλοσόφει· καὶ ταῦτα οὐ νεκροῦς ἰδὼν ἐγειρομένου, οὐ λεπροῦς καθαριζόμενου, οὐ χυλοῦς διορθούμενου, οὐ θάλατταν χαλινουμένην, οὐ δαίμονας ἐλαυνομένους, οὐκ ἄρτους πηγάζοντας, οὐ τὰ ἄλλα, ἄπερ θεάσατο τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος, καὶ θεασάμενος ἐσταύρωσεν. Ἄλλ' οὗτος μὲν ἀνεσκολοπισμένον ἰδὼν καὶ ὠμολόγησε Θεὸν, καὶ βασιλείας ἐμνημόνευσε, καὶ περὶ τῶν μελλόντων ἐφιλοσόφησεν· ἐκεῖνοι δὲ θαυματουροῦντα θεασάμενοι, καὶ τῆς διὰ λόγων, καὶ τῆς διὰ πραγμάτων ἀπολαύσαντες διδασκαλίας, οὐ μόνον οὐδὲν ἀπάναντο, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν ἔσχατον βάρβαρον τῆς ἀπωλείας κατηγονήθησαν, ἐπὶ τὸν σταυρὸν αὐτὸν ἀναδιβάσαντες. Ὅραξ ὅτι οἱ μὲν ἀγνώμονες καὶ ἡμελημένοι, οὐδὲ ἀπὸ τῶν ὠφελούντων κερδαίνουσιν· οἱ δὲ εὐγνώμονες καὶ νήφοντες, ἀφ' ὧν ἔσπεροι σκανδαλίζονται, ἀπὸ τούτων τὰ μέγιστα ὠφελοῦνται; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰούδα, καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰωβ ἐστὶν ἰδεῖν. Ὁ μὲν γὰρ Ἰούδας οὐδὲ ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ τοῦ τὴν οἰκουμένην διορθώσαντος ἐσώθη· ὁ δὲ Ἰωβ οὐδὲ ἀπὸ τοῦ διαβόλου τοῦ τοσοῦτου ἀπολέσαντος ἐβλάθη. Ἄλλ' ὁ μὲν μυρία πάσχων κακὰ, ἐστεφανοῦτο· ἐκεῖνος δὲ, ὁ σημεῖα θεασάμενος, καὶ αὐτὸς ποιήσας, ὁ νεκροῦς ἐγείρας καὶ δαίμονας ἐλάσας (καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ταύτην εἰληφε τὴν ἐξουσίαν), ὁ μυρία περὶ βασιλείας καὶ γέεννης ἀκούσας, ὁ τραπέζης κοινωνήσας μυστικῆς, ὁ δεῖπνον μετασχὼν φρικωδεστάτου, καὶ τοσαύτης ἀπολαύσας εὐνοίας καὶ προνοίας, ὅσης Πέτρος καὶ Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης, μᾶλλον δὲ καὶ [501] πολλῶν πλείονος· μετὰ γὰρ τῆς ἄλλης ἐπιμελείας καὶ τῆς συγκαταβάσεως, ἧς μετέσχε πολλῆς, καὶ τὰ χρήματα τῶν πηνήτων ἐχειρισθεὶς ἦν· τότε οὗτος μετὰ τοσαῦτα ἐξεβαρχεισθη, καὶ τὸν Σατανᾶν ὑποδεξάμενος διὰ τῆς φιλαργυρίας, εἰς τὴν ἑαυτοῦ διάνοιαν ἐγένετο

<sup>a</sup> Alii συσγείας.

<sup>b</sup> Alii ἀλλ' οἱ ἐδραῖοι Ἰσταντο.

<sup>c</sup> Illic locus vitiatius videtur.

<sup>d</sup> Alii ἡμέρας οἰκοδομῶν αὐτῶν

apostolorum, quæso? nonne innumera talia eveniebant? Audi quid dicat Paulus: *Scis hoc, quod aversi sunt a me omnes qui in Asia sunt, ex quibus est Phygellus et Hermogenes* (2. Tim. 1. 15). Nonne carceres inhabitabant doctores? nonne catenis erant circumdati? nonne a domesticis, ab alienis mala patiebantur extrema? nonne post illos in ovilia lupi graves ingressi sunt? nonne ista Paulus prædicebat Ephesiis, cum Miletum illos transmitteret? *Ego enim scio, inquit, quoniam intrabunt post discessionem meam lupi graves in vos, non parcentes gregi. Et ex vobis ipsis exsurgent viri loquentes perversa, ut abducant discipulos post se* (Act. 20. 29. 30). Nonne Alexander vir ararius multis cum negotiis infestavit, persecutionem movens, undique impugnans, lacessens, et in tantas angustias eum redegerat, ut et discipulum admoneret ac diceret: *Quem et tu devita: valde enim restitit verbis nostris* (2. Tim. 4. 15)? Nonne a quibusdam falsis fratribus corrupta est integra natio Galatarum, et ad Judæorum partes transit (Gal. 2. 4)? Nonne in ipsius evangelicæ prædicationis primordiis Stephanus, qui majori cum impetu quam ipsa flumina verba fundebat, et omnibus silentium imponebat, qui Judæorum linguas impudentes occludebat, cui resistere nemo poterat, qui res Judæorum omnes confundebat, præclarum tropæum erexerat, et insignem victoriam reportarat, generosus ille, et sapiens, et gratia plenus, qui de tanta bene meritus erat Ecclesia, cum non admodum diuturno tempore prædicasset, confestim abreptus tanquam blasphemus damnabatur et lapidabatur. Quid porro Jacobus? nonne ab initio ipse quoque, atque ab ipsis propemodum stadii carceribus avulsus, et ab Herode in gratiam Judæorum capite truncatus vitam finivit, tanta illa columna, tantum columen veritatis (Act. 12. 2)? Quam multi tum scandalizabantur, cum hæc fierent? Sed qui stabant, steterunt, et firmius steterunt<sup>1</sup>. Audi sane quid ad Philippenses scribens dicat Paulus: *Scire autem vos volo, fratres, quia quæ circa me sunt, magis ad profectum venerunt evangelii, ita ut plures et fratribus in Domino, confidentes in vinculis meis, abundantius auderent sine timore verbum Dei loqui* (Philipp. 1. 12. 14). Vides fortitudinem? vides fiduciam? vides animæ constantiam? vides propositum philosophiæ plenum? Videbant magistrum in carcere et vinculis conclusum, vexari, cædi, malis innumeris affligi, et non solum non scandalizabantur, neque perturbabantur, sed et majorem alacritatem acquirebant, et ad subeunda certamina magistri sui afflictionibus acris incitabantur. At enim ceteri pervertebantur, dicit aliquis. Neque ego his contradico: verisimile namque est multos, dum hæc fierent, fuisse perversos; sed quod sæpe dixi, et dicere numquam cessabo, id nunc etiam dicam: sibi hoc ejusmodi homines deberent imputare, non rerum naturæ. Siquidem hinc discedens Christus hanc nobis hereditatem reliquit, dicens: *In mundo pressuram habebitis* (Joan. 16. 33), et, *Ad præsides, et ad reges ducemini*, (Matth. 10. 18), et, *Erit tempus, cum omnis qui inter-*

<sup>1</sup> Alii, qui firmi erant, steterunt, et magis steterunt.

fecerit vos, arbitrabitur obsequium se præstare Deo (Joan. 16. 2). Itaque frustra mihi eos qui scandalizantur, ubique objicis: semper enim hæc acciderunt. Et quid res apostolorum attingo? Quam multi cruce ipsius omnium nostrum Domini scandalizati sunt, et nequiores atque audaciores sunt facti, cum prætereuntes ipsum irridebant, dicentes: *Qui destruit templum, et in triduo illud reedificat, alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere? Si Filius Dei es, descende de cruce, et credemus in te* (Matth. 27. 40). Nec tamen isti excusatione digni fuerint propter crucem. Nam omnes ejusmodi latro accusat. Siquidem ille sublimes cruci affixum vidit, et non modo scandalizatus non est, sed inde quoque majorem ad philosophandum occasionem accepit, omnesque res humanas transcendens, et alis fidei in altum evehctus, de rebus futuris philosophatur. Cum enim patibulo affixum cerneret, verberibus cæsum, contumeliis affectum, felle potatum, sputis conspersum, a tanto populo subsannatum, a iudice damnatum, ad mortem abductum, nullo istorum scandalizatus est: sed cum cerneret crucem et clavos delixos, et tantam fieri subsannationem a plebe depravata, recta ipse via incedebat dicens: *Memento mei in regno tuo* (Luc. 23. 42); et ei qui maledicebat, os occludebat, suaque peccata confitebatur, et de resurrectione philosophabatur: idque cum excitatos mortuos non vidisset, non leprosos mundatos, non claudos sanatos, non mare refrenatum, non demones ejectos, non panes multiplicatos, non alia quæ Judaicus populus spectaverat, et cum spectasset, eum cruci affixerat. Illic vero cum patibulo affixum conspexisset, et Deum illum confessus est, et regni meminit, et de rebus futuris philosophatus est; at illi qui miracula facientem conspexerant, et quos partim verbis, partim operibus ipsis doctrinæ participes fecerat, non modo nihil inde utilitatis ceperunt, sed cum in crucem illum sustulerint, in extremum perditionis sunt barathrum devoluti. Vides ut improbi et desides ne ex rebus quidem utilibus fructum aliquem percipiant: probi autem ac vigilantes, quibus rebus alii scandalizantur, summam ex illis utilitatem decerpant? Hoc et in Juda, et in Job cernere licet: Nam Judas ne a Christo quidem, qui mundum instauravit, salvus fieri potuit: Job autem nec ab ipso diabolo, qui tam multos perdidit, læsus est. Sed hic quidem mille divexatus malis palmam reportavit: ille vero qui signa conspexerat, et ipse fecerat, qui mortuos suscitavit, et demones expulerat (nam et hanc ipse potestatem accepit), qui de regno ac gebenna infinita audiverat, qui spiritualis mensæ particeps fuerat, qui tremendum ad illud convivium admissus fuerat, erga quem tantam benevolentiam et curam exhibuerat, quantam erga Petrum, et Jacobum, et Joannem, imo vero majorem: siquidem præter aliam sollicitudinem et dignationem, qua illum complexus erat, pecuniæ pauperum fuerat illi commissa custodia; tum vero iste post accepta beneficia furi-bunda quadam insolentia cœpit efferrī, ac Satanam per avaritiam in animum suum admittens, proditor

factus est, et quod caput est malorum perpetravit, talem sanguinem triginta argenteis vendidit, ac Dominum osculo prodidit fraudulento. Quam multos putas hoc etiam scandalizatos esse, quod a discipulo proditio sit admissa? Quid vero deserti incola, sterilis proles, Zachariæ filius, qui sanctum ac tremendum illud caput meruit baptizare, sui que Domini præcursor fieri, cum in carceré habitabat, cum capite truncabatur, et in meretriciæ saltationis præmium carceres permittebatur, quam multos scandalizatos tum fuisse arbitraris? Quid dico tum temporis? Quam multi nunc post tantum tempus elapsam, dum hæc audiunt, scandalizantur? Quid dico Joannem, et carcerem, et eandem illam, et circa servos occupor, cum ad Dominum ipsum recurrere oporteret?

CAP. XV. *Insipientes etiam ex eo quod caput erat bonorum, hoc est ex cruce, per quam salvus factus est orbis terrarum, scandalum passos esse.* — Crux enim Christi, quæ mundum universum crexit, quæ errorem sustulit, quæ terram in cælum convertit, quæ nervos mortis excidit, quæ infernum inutilem reddidit, quæ diaboli arcem evertit, quæ dæmonibus os occlusit, quæ homines angelos reddidit, quæ altaria subvertit, et idolorum templa destruxit, quæ novam et inusitatam hanc philosophiam in terram invehit, quæ bona peregit innumera, hæc tremenda, ingentia, et sublimia, nonne multis scandalum attulit? Nonne quotidie clamat Paulus diceus, neque erubescens: *Nos autem prædicamus Christum crucifixum, Judæis quidem scandalum, Gentibus autem stultitiam (1. Cor. 1. 23)*? Quid igitur, dic, quæso? non oportuit ferri crucem, neque tremendum illud sacrificium offerri, neque tot præclara facinora patrari, propterea quod res illa pereuntibus erat scandalum, et tum, et deinceps, et sequenti quovis tempore? Quis adeo furiosus est, adeo mente captus, ut hoc dicat? Ut igitur hoc loco non eorum est habenda ratio qui scandalizantur, tametsi tanti sint numero, sed eorum qui salvi facti sunt, qui præclare gesserunt, qui per tantam sapientiam profecerunt; neque dicendum est obijci posse illos qui scandalizati sunt, cum sibi merito ipsi possint illud impulare: ita nimirum neque hoc tempore. Siquidem scandalum non ex natura crucis accidit, sed ex eorum stultitia qui scandalizati sunt; quam ob causam adjicit etiam Paulus: *Ipsis autem vocatis, Judæis atque Græcis, Christum Dei virtutem et Dei sapientiam (1b. v. 24)*: quandoquidem sol quoque debiles oculos ledit. Quid ergo? non oportuit esse solem? Mel quoque morbo laborantibus amarum videtur. Quid ergo? num illud e medio tollendum est? Ipsi apostoli, nonne aliis quidem odor mortis in mortem, aliis autem odor vitæ in vitam fuerunt (2. Cor. 2. 16)? An igitur propter eos qui pereunt, tanta potiri cura non oportuit eos qui vivunt? Ipse vero Christi adventus, et salus nostra, fons bonorum, et vita, bona innumera, quam multis gravia fuerunt et molesta? quam multos excusatione ac venia privarunt? Non audis quid de Judæis Christus dicat? *Si non venissem, et loquutus fuisset eis, peccatum non haberent: nunc autem excusatio-*

*nem non habent de peccato suo (Joan. 15. 22)*. Quid ergo? an quia post adventum inexcusable facta sunt eorum peccata, non oportuit illum advenire propter eos qui bono male sunt usi? Quis hoc dicat? Nemo, neque si plane sit mente captus. Quid vero ex Scripturis, quæso, quam multi scandalum acceperunt? quam multe hæreses inde occasionem arripuerunt? An igitur oportuit delere Scripturas ob eos qui scandalizati sunt? aut ne ab initio quidem tradi? Nequaquam: imo vero maxime oportuit tradi propter eos, ad quos magna inde debuit utilitas dimanare. Illi enim sibiipsis (neque repetere eadem me pigebit) scandala impudent: qui vero maximam inde sunt utilitatem percepturi, non mediocrem jacturam fecissent, si propter aliorum improbitatem ac negligentiam illi, quibus earum largitio profutura erat, tanta fuissent utilitate fraudati. Noli ergo mihi eos commemorare qui pereunt: quod enim in priori libro dixi, nullus ex iis qui seipos injuria non afficiunt, ab aliis lædi potest, quamvis de vita ipsa sit periculum subeundum.

CAP. XVI. *Qui seipsum injuria non afficiat, eum a nemine lædi posse.* — Quid enim læsus est Abel, quod fraterna manu sit occisus, et immaturam ac violentam mortem sit passus? Nonne potius id lucratus est, ut splendidiorem coronam referret? Quid porro Jacob, qui tantis a fratre incommodis est affectus, et loco pulsus, exsul, extorris, ac servus factus, ad extremam famem est redactus? Quid vero Joseph, qui pari ratione loco domoque pulsus, captivus, et servus, et vinculus evasit, in extremum vitæ discrimen adductus, et cum in patria, tum peregre tam multis est calumniis appetitus? Quid autem Moyses a tanto populo millies lapidatus, et ab iis, de quibus bene meritus erat, insidias passus? Quid omnes prophetæ, quibus tot intulere mala Judæi? Quid Job ipse, quem innumeris diabolus machinis oppugnavit? Quid tres pueri? Quid Daniel, qui vitæ, libertatis, et capitis summum subiere discrimen? Quid vero Elias, qui summa pressus inopia, sedibus suis pulsus, fugitivus, incola deserti, semper exsul et extorris est factus? Quid tandem David, qui tot a Säuile malis, tot deinde a proprio filio est affectus? nonne illustrior evasit, summis oppressus incommodis, quam cum prospere cuncta succederent? Quid demum Joannes capite truncatus? Quid apostoli, quorum alii capite truncati sunt, alii cæteris suppliciiis affecti? Quid martyres, qui in mediis tormentis gravissimis animam posuerunt? nonne omnes isti tum maxime illustres fuerunt, cum appetebantur injuriis, cum insidiis obsidebantur, cum ultinia omnia passi constanter ferebant?

CAP. XVII. *Maximæ providentiæ, bonitatis, et caritatis Dei documentum esse crucem.* — Cum vero communem Dominum nostrum ob alia cuncta celebramus, nonne ob hoc præcipue celebramus, glorificamus, et suspicimus, quod crucem, et mortem illam execrabilem passus est? Nonne hoc susque dequæ versat Paulus caritatis ipsius in nos indicium, quod sit mortuus? quod pro ejusmodi sit hominibus mor-

προδότης. καὶ τὸ κεφάλαιον εἰργάσατο τῶν κακῶν, αἷμα τοιούτων πωλήσας τριάκοντα ἀργυρίων, καὶ φιλήματι· δόλιφ προδοὺς τὸν Δεσπότην. Πόσους οἶει καὶ ἐν τούτῳ σκανδαλισθῆναι, τῷ παρὰ τοῦ μαθητοῦ γενέσθαι τὴν προδοσίαν; Τί δαί ὁ τῆς ἐρήμου πολίτης, ὁ τῆς στεῖρας καρπός, ὁ τοῦ Ζαχαρίου παῖς, ὁ τὴν ἀγίαν ἐκείνην καὶ φρικιώδη καταξίωθεις βαπτίσαι κεφαλὴν, καὶ γενέσθαι πρόδρομος τοῦ οἰκείου Δεσπότη, ὅτε δεσμοτῆριον ἔχει, ὅτε ἀπετέμενετο, καὶ πορνικῆς ὀρχήσεως σφαγὴ μισθός ἐγένετο, πόσους οἶει σκανδαλιζέσθαι τότε; Καὶ τί λέγω τότε; Πόσοι νῦν μετὰ χρόνον τοσούτων ταῦτα ἀκούοντες σκανδαλιζονται; Καὶ τί λέγω τὴν Ἰωάννην, καὶ τὸ δεσμοτῆριον, καὶ τὴν σφαγὴν ἐκείνην, καὶ περὶ τοὺς οἰκέτας· ἀναστρέφωμαι, δέον πάλιν ἐπὶ τὸν Δεσπότην καταφυγεῖν;

Κεφ. ιε'. Ὁ γὰρ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ, ὁ τὴν οἰκουμένην ὀρθώσας, ὁ τὴν πλάνην λύσας, ὁ τὴν γῆν ποιήσας οὐρανὸν, ὁ τοῦ θανάτου τὰ νεῦρα ἐκκόψας, ὁ τὸν ἄδην ἀχρηστον ἐργασάμενος, ὁ τοῦ διαβόλου τὴν ἀκρόπολιν καταλύσας, ὁ τοὺς δαίμονας ἐπιστομίσας, ὁ τοὺς ἀνθρώπους ἀγγέλους ποιήσας, ὁ βῆμους καταλύσας καὶ ναοὺς ἀνατρέψας, ὁ τὴν καινὴν ταύτην καὶ ξένην φιλοσοφίαν εἰς τὴν γῆν καταφυτεύσας, ὁ μυρία ἐργασάμενος ἀγαθὰ, τὰ φρικιώδη ταῦτα καὶ μεγάλα καὶ ὑψηλά, οὐχὶ σκάνδαλον πολλοῖς γέγονεν; Οὐχὶ Παῦλος βοᾷ καθ' ἑκάστην ἡμέραν λέγων, καὶ οὐκ αἰσχύνεται· Ἡμεῖς δὲ κηρύσσομεν Χριστὸν ἐσταυρωμένον, Ἰουδαίοις μὲν σκάνδαλον, ἔθνεσι δὲ μωρίαν; Τί οὖν, εἶπέ μοι; οὐκ ἐχρῆν γενέσθαι τὸν σταυρὸν, οὐδὲ τὴν φρικιώδη ἐκείνην ἀνενεχθῆναι θυσίαν, οὐδὲ τοσαῦτα τελεσθῆναι κατορθώματα, ἐπειδὴ σκάνδαλον ἐγένετο τοῖς ἀπολλυμένοις τὸ πρᾶγμα καὶ τότε, καὶ μετὰ ταῦτα, καὶ παρὰ πάντα τὸν χρόνον; Καὶ τίς οὕτω μαινόμενος, τίς οὕτως ἐξεστηκώς, ὡς τοῦτο εἰπεῖν; Ὅσπερ οὖν ἐνταῦθα οὐ τοὺς σκανδαλιζομένους δεῖ λογίζεσθαι, καίτοι τοσούτους ὄντας, ἀλλὰ τοὺς σωθέντας, τοὺς κατορθώσαντας, τοὺς ἀπολαύσαντας τῆς τοσαύτης σοφίας· καὶ οὐ χρὴ λέγειν, Τί δὲ πρὸς τοὺς σκανδαλισθέντας; ἐαυτοὺς γὰρ ἂν εἴεν ἐκείνοι δίκαιοι λογίζεσθαι· οὕτω δὲ οὐδὲ νῦν. Τὸ γὰρ σκάνδαλον οὐ παρὰ τὴν φύσιν τοῦ σταυροῦ γέγονεν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀνοίαν τῶν σκανδαλιζομένων· διὸ καὶ ἐπάγει ὁ Παῦλος, *Αὐτοῖς δὲ τοῖς κλητοῖς, Ἰουδαίοις τε καὶ Ἑλλήσι, Χριστὸν Θεοῦ δύναμιν καὶ Θεοῦ σοφίαν*· ἐπεὶ καὶ ὁ ἥλιος βλάπτει τοὺς ἀσθενεῖς τῶν ὀφθαλμῶν. Τί οὖν; οὐκ ἔδει γενέσθαι τὸν ἥλιον; Καὶ τὸ μέλι πικρὸν τοῖς νοσοῦσι φαίνεται. Τί οὖν; ἀφανισθῆναι ἔδει τοῦτο ἐκ τοῦ μέσου; Αὐτοὶ δὲ οἱ ἀπόστολοι, οὐχὶ τοῖς μὲν ὁσμη θανάτου εἰς θάνατον ἦσαν, τοῖς δὲ ὁσμη ζωῆς εἰς ζωὴν; Διὰ τοῦ ἀπολλυμένου οὖν οὐκ ἔδει τοὺς [502] ζῶντας ἀπολαύσαι τῆς τοσαύτης κηδεμονίας; Αὕτη δὲ ἡ παρουσία τοῦ Χριστοῦ, ἡ σωτηρία ἡ ἡμετέρα, ἡ πηγὴ τῶν ἀγαθῶν, ἡ ζωὴ, τὰ μυρία καλὰ, πόσους ἐδάρησε, πόσους ἀπολογίας ἀπεστέρησε καὶ συγγνώμης; Οὐκ ἀκούεις τί φησι περὶ τῶν Ἰουδαίων ὁ Χριστός; *Εἰ μὴ ἦλθον καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτίαν οὐκ εἶχον· νῦν δὲ πρόφασις οὐκ ἔχουσι περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτῶν.*

Τί οὖν; ἐπειδὴ ἀναπολόγητα αὐτοῖς γέγονε μετὰ τὴν παρουσίαν τὰ ἁμαρτήματα, οὐκ ἔδει αὐτὸν παραγενέσθαι δι' ἐκείνους τοὺς κακῶς τῷ καλῷ χρῆσασθαι; Καὶ τίς ἂν ταῦτα εἶποι; Οὐδεὶς οὐδὲ τὴν σφόδρα ἐξεστηκῶσιν. Τί δαί, ἀπὸ τῶν Γραφῶν, εἶπέ μοι, πόσοι ἐσκανδαλίσθησαν; πόσαι αἰρέσεις ἐνετύθεν ἔτεκον ἑαυταῖς προφάσεις; Ἐξαιεφθῆναι οὖν ἔδει τὰς Γραφάς διὰ τοὺς σκανδαλισθέντας, ἢ μηδὲ τὴν ἀρχὴν δοθῆναι; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ καὶ σφόδρα δοθῆναι διὰ τοὺς μέλλοντας καρποῦσθαι τὴν ἀπ' αὐτῶν ὠφέλειαν. Ἐκείνοι μὲν γὰρ (πάλιν οὐ παύσομαι τὰ αὐτὰ λέγων) ἑαυτοῖς λογίζεσθωσαν τὰ σκάνδαλα· οἱ δὲ μέλλοντες ἐξ αὐτῶν τὰ μέγιστα ὠφελείσθαι, οἱ τὴν τυχοῦσαν ὑπέμειναν ἂν ζημίαν, εἰ διὰ τὴν ἑτέρων ἀγνωμοσύνην καὶ βῆθυμίαν αὐτοὶ μέλλοντες κερδαίνειν τῷ λαθεῖν αὐτάς, ἀπεστέρηθησαν τῆς τοιαύτης ὠφελείας. Μὴ τοίνυν μοι· λέγε τοὺς ἀπολλυμένους· ὅπερ γὰρ καὶ ἐν τῷ ἔμπροσθεν εἶπον λόγῳ, οὐδεὶς τῶν ἑαυτοὺς μὴ ἀδικούντων παρ' ἑτέρων ἀδικεῖται ποτε, κἂν εἰς αὐτὸ τὸ ζῆν κινδυνεύῃ.

Κεφ. ις'. Τί γὰρ ὁ Ἄβελ ἐβλάθη, εἶπέ μοι, ὑπὸ ἀδελφικῆς κατενεχθεῖς δεξιᾶς, καὶ ἄωρον καὶ βίαιον ὑπομείνας θάνατον; ἀλλ' οὐχὶ μᾶλλον ἐκέρδανε, λαμπρότερον ἀναδησάμενος στέφανον; Τί δὲ ὁ Ἰακώβ, ὁ τοσαῦτα παθὼν παρὰ τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ ἀπολις, καὶ φυγὰς, καὶ μετανάστης, καὶ δούλος γενόμενος, καὶ εἰς ἔσχατον λιμὸν κατενεχθεῖς; Τί δαί ὁ Ἰωσήφ, ὁμοίως καὶ αὐτὸς ἀπολις, ἄσικος, καὶ αἰχμάλωτος, καὶ δούλος, καὶ δεσμώτης γεγωνώς, καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων κινδυνεύσας, καὶ ἐν τῇ οἰκείᾳ καὶ ἐν τῇ ἀλλοτριᾷ, καὶ τοιαύτας ὑπομείνας διαβολάς; Τί δαί ὁ Μωϋσῆς ὑπὸ τοσούτου δήμου μυριάκις καταλευσθεῖς, καὶ παρὰ τῶν εὐεργετηθέντων ἐπιβουλεύεις; Τί δαί οἱ προφῆται πάντες τοσαῦτα παρὰ τῶν Ἰουδαίων παθόντες κακὰ; Τί δαί ὁ Ἰὼβ, ὑπὸ τοῦ διαβόλου μυρίακις μηχαναῖς πολεμηθεῖς; Τί δαί οἱ παῖδες οἱ τρεῖς; Τί δαί ὁ Δανιὴλ, περὶ ζωῆς, περὶ ἐλευθερίας, περὶ τῶν ἐσχάτων κινδυνεύσας αὐτῶν; Τί δαί ὁ Ἥλιος ἐσχάτη πενία συζῶν, ἐλαυνόμενος, δραπέτευων, τὰς ἐρήμους οἰκῶν, φυγὰς ἀεὶ καὶ μετανάστης γινόμενος; Τί δαί ὁ Δαυὶδ, τοσαῦτα μὲν παρὰ τοῦ Σαοῦλ, τοσαῦτα δὲ ὕστερον παρὰ τοῦ ἰδίου παιδὸς παθῶν; οὐχὶ μᾶλλον διέλαμψε, τὰ ἐσχάτα πάτχων κακὰ, ἢ ὅτε εὐημερίας ἀπήλαυε; Τί δαί ὁ Ἰωάννης ἀπομηθεῖς; Τί δαί οἱ ἀπόστολοι, οἱ μὲν ἀπομηθέντες, οἱ δὲ ἑτέροις τιμωριαῖς παραδοθέντες; Τί δαί οἱ μάρτυρες, οἱ δειναῖς βασάνοις τὴν ψυχὴν ἀπορῆξαντες; οὐχὶ πάντες οὕτοι τότε μάλιστα ἔλαμψαν, ὅτε ἐπιπρέζοντο; ὅτε ἐπεβουλεύοντο; ὅτε τὰ ἐσχάτα πάσχοντες γενναίως εἰστήκεισαν;

Κεφ. ις'. Τὴν δὲ κοινὸν ἡμῶν Δεσπότην διὰ τὰ ἅλλα πάντα ἀνυμνοῦντες, οὐ διὰ τοῦτο μάλιστα [503] ἀνυμνοῦμεν, δοξάζοντες, ἐκπλητόμενοι· διὰ τὸν σταυρὸν, διὰ τὸν θάνατον ἐκεῖνον τὸν ἐπάρατον; Οὐ τοῦτο ἄνω καὶ κάτω σημεῖον ὁ Παῦλος ποιεῖται τῆς ἀγάπης αὐτοῦ τῆς περὶ ἡμᾶς, τὸ ἀποθανεῖν; τὸ ὑπὲρ τοιούτων ἀπο-

\* Αἱ δὲ διὰ τοῦτο μᾶλλον θαυμάζομεν, δοξάζοντες καὶ ἐκπλητόμενοι.

Θανεῖν· καὶ παρὲς εἰπεῖν τὸν οὐρανὸν, τὴν γῆν, τὴν θάλατταν, τὰ ἄλλα πάντα, ἅπερ ἐποίησεν ὁ Χριστὸς εἰς χρεῖαν ἡμῶν καὶ ἀνάπαυσιν, ἄνω καὶ κάτω περιστρέψει τὸν σταυρὸν, λέγων· *Συνέστησε δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἀγάπην ὁ Θεὸς εἰς ἡμᾶς, ὅτι, ἔτι ἀμαρτωλῶν ὄντων ἡμῶν, Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανε*· καὶ ἐντεῦθεν ἡμῖν χρηστάς ὑποτείνει τὰς ἐλπίδας, λέγων· *Εἰ γὰρ ἐχθροὶ ὄντες κατηλλάγημεν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, πολλῶ μᾶλλον καταλλαγέντες σωθῆσόμεθα ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ*· Οὐκ ἐπὶ τούτῳ μάλιστα καὶ αὐτὸς καλλωπίζεται, καὶ μέγα φρονεῖ, καὶ σκιρτᾷ, καὶ πέταται ὑπὸ τῆς ἡδονῆς, Γαλάταις γράφων οὕτως, *Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*· Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ Παῦλος ἐπὶ τούτῳ σκιρτᾷ καὶ πηδᾷ καὶ καλλωπίζεται· Αὐτὸς ὁ ταῦτα παθὼν, δόξαν τὸ πρᾶγμα καλεῖ. *Πάτερ γὰρ, φησὶν, ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, δόξασον σου τὸν Υἱόν*. Καὶ ὁ μαθητὴς δὲ ὁ ταῦτα γράφας οὕτως ἔλεγεν· *Ὁσπῶ γὰρ ἦν ἐν αὐτοῖς Πνεῦμα ἅγιον, ὅτι Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη, δόξαν καλῶν τὸν σταυρὸν*. Ὅτε δὲ αὐτοῦ τὴν ἀγάπην παραστήσαι ἐβουλήθη, καὶ αὐτὸς τί εἶπε· σημεῖα, θαύματα, τεράστιά τινα· Οὐδαμῶς, ἀλλὰ τὸν σταυρὸν εἰς μέσον φέρει, λέγων· *Οὕτως ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὅτι τὸν Υἱόν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα αἴς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτὸν, μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον*. Καὶ Παῦλος λέγει· *Ὅς γὰρ τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτὸν, πῶς οὐχὶ καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαρίζεται*· Καὶ εἰς ταπεινοφροσύνην δὲ ὅταν ἐνάγη, ἐντεῦθεν κατασκευάζει τὴν παραίνεσιν, οὕτω λέγων· *Εἰ τις καμάκησις ἐν Χριστῷ, εἰ τι παραμύθιον ἀγάπης, εἰ τις κοινωρία Πνεύματος, εἰ τινα σπλάγχνα καὶ ολκτιρμοὶ, πληρώσατέ μου τὴν χαρὰν, ἵνα τὸ αὐτὸ φρονῆτε, τὴν αὐτὴν ἀγάπην ἔχοντες σύμψυχοι, τὸ ἐν φρονούντες, μηδὲν κατ' ἐρίθειαν ἢ κενοδοξίαν, ἀλλὰ τῇ ταπεινοφροσύνῃ ἀλλήλους προσηγούμενοι ὑπερέχοντες ἑαυτῶν*. Εἶτα εἰσάγων τὴν συμβουλήν, φησὶ· *Τοῦτο γὰρ φρονεῖσθε ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἄρπυγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπου γενόμενος, καὶ ἐν σχήματι εὐρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος· ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπὸ ἡμῶν μέτρον θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ*. Καὶ περὶ ἀγάπης δὲ πάλιν συμβουλεύων τοῦτο εἰς μέσον παράγει, *Ἀγαπάτε, λέγων, ἀλλήλους, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς καὶ ἑαυτὸν παρέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν προσφορὰν καὶ θυσίαν τῷ Θεῷ εἰς ὄσμην εὐωδίας*. Καὶ γυναῖκας συνάπτων ἀνδράσιν εἰς ὁμόνοιαν, οὕτω λέγει· *Οἱ ἄνδρες, ἀγαπάτε τὰς γυναῖκας ἑαυτῶν, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ αὐτῆς*. Καὶ αὐτὸς δὲ δεῖκνυς πῶς αὐτῷ τὸ πρᾶγμα περισπούδαστον ἦν, καὶ πῶς [504] σφόδρα ἤρα τοῦ πάθους, τὸν πρῶτον τῶν ἀποστόλων, τὴν κρηπίδα τῆς Ἐκκλησίας, τὸν κορυφαῖον τοῦ χοροῦ τῶν μαθητῶν, καὶ ταῦτα ἐξ ἀγνοίας εἰπόντα, *Ἰλεώς σοι, Κύριε, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο, ἄκουσον τί ἐκάλεσεν*

• Aiii τίεται.

*Ἦραγε ἐπίσω μου, Σατανᾶ, σκάνδαλόν μου εἰ*· τῇ ὑπερβολῇ τῆς ὕβρεώς τε καὶ τῆς ἐπιτιμήσεως τὴν πολλὴν περὶ τὸ πρᾶγμα αὐτοῦ σπουδὴν ἐνδεικνύμενος. Καὶ τὴν μὲν ἀνάστασιν λάθρα καὶ ἐν παραδύσῳ πεποιήκεν, ἐπιτρέπων αὐτῆς τὴν ἀπόδειξιν τῷ μετὰ ταῦτα χρόνῳ παντί· τὸν δὲ σταυρὸν ἐν μέσῳ τῆ πόλεως, ἐν μέσῳ τῆ ἑορτῆς, ἐν μέσῳ τῷ δήμῳ τῶν Ἰουδαίων, ἐκατέρων τῶν δικαστηρίων παρόντων, Ῥωμαίων τε καὶ Ἰουδαϊκῶν, τῆς ἑορτῆς πάντας συναγούσης, ἐν ἡμέρᾳ μέσῃ, ἐν κοινῷ τῆς οἰκουμένης θεάτρῳ ὑπέμεινε. Καὶ ἐπειδὴ οἱ παρόντες μόνον ἑώρων τὸ γινόμενον, ἐπέταξε τῷ ἡλίῳ κρυβέντι πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἀπαγγεῖλαι τὸ τόλμημα. Καίτοι πολλοὶ, ὅπερ ἐφθην εἰπὼν, σκάνδαλον τὸ πρᾶγμα ἐγένετο· ἀλλ' οὐ δεῖ τοῦτους προσέχειν, ἀλλὰ τοῖς σωζομένοις, τοῖς κατωρθωκόσι. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ ἐν τῷ παρόντι βίῳ οὕτω λαμπρὸς ὁ σταυρὸς ὡς καὶ δόξαν αὐτὸν καλεῖσθαι Χριστὸν <sup>b</sup>, καὶ τὸν Παῦλον ἐπ' αὐτῷ καυχᾶσθαι· Ἐν γὰρ ἐκείνῃ τῇ φοβερᾷ καὶ φρικώδει ἡμέρᾳ, ὅταν ἔλθῃ τὴν δόξαν ἐνδεικνύμενος τὴν ἑαυτοῦ, ὅταν ἔλθῃ ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, ὅταν τὸ φοβερὸν παρῆ κριτήριον, ὅταν πᾶσα ἡ τῶν ἀνθρώπων παραστήκη φύσις, ὅταν ποταμοὶ καχλάζοντες, ὅταν ἀγγέλων δῆμοι καὶ τῶν ἄνω δυνάμεων ἄθρονον ἐκχέωνται κάτω μετ' αὐτοῦ, ὅταν βραβεῖα τὰ μυρία ἐκεῖνα, ὅταν οἱ μὲν ὡς ἤλιος λάμπωσιν, οἱ δὲ ὡς ἀστέρες, ὅταν συμμορταὶ μαρτύρων, ὅταν ἀποστόλων χοροὶ, ὅταν προφητῶν τάγματα, ὅταν γενναίων ἀνδρῶν σύλλογοι πάντες εἰς μέσον ἄγωνται, τότε δὴ, τότε ἐν ἐκείνῃ τῇ λαμπρότητι, ἐν ἐκείνῃ τῇ περιφανεῖᾳ, αὐτὸν ἔρχεται φέρων λαμπρὰς ἀφιέντα τὰς ἀκτίνας. Τότε γὰρ, φησὶ, *φανήσεται τὸ σημεῖον τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ὁ ἥλιος σκοτισθήσεται, καὶ ἡ σελήνη οὐ δώσει τὸ φέγγος αὐτῆς, τὸ δὲ σημεῖον τοῦ σταυροῦ φανήσεται*. Ὡ πάθους λαμπρότης, ὡ σταυροῦ φαιδρότης· ἥλιος σκοτίζεται, καὶ ἄστρα πίπτει· ὡσερ φύλλα, ὃ δὲ σταυρὸς πάντων ἐκείνων φανότερον διαλάμπει, ὅλον κατέχων τὸν οὐρανόν. Ὅρξες πῶς ἐγκαλλωπίζεται τούτῳ ὁ Δεσπότης· πῶς δόξαν αὐτοῦ τὸ πρᾶγμα ὄν ἀποφαίνει, ὅταν ἐν ἐκείνῃ δεικνύῃ αὐτὸν τῇ ἡμέρᾳ τῇ οἰκουμένη πάσῃ μετὰ τοσαύτης λαμπηδόνος·

Κεφ. ιη'. Καὶ σὺ τοίνυν, ὅταν ἴδῃς τινὰς ἀπὸ τῶν συμβάντων σκανδαλιζομένους, πρῶτον μὲν ἐκείνῳ λογίζου, ὅτι οὐκ ἐντεῦθεν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς οἰκείας ἀσθενείας τὰ σκάνδαλα· καὶ δηλοῦσιν οἱ τοῦτο μὴ παθόντες. Ἐπειτα σκόπει, ὅτι πολλοὶ καὶ διέλαμψαν ἐντεῦθεν μειζῶνως, τὸν Θεὸν δοξάζοντες καὶ μετὰ πάσης εὐχαριστοῦντες σπουδῆς αὐτῷ καὶ ἐπὶ τούτοις. Οὐκ οὖν μὴ τοὺς σαλευομένους ὄρα, ἀλλὰ καὶ τοὺς παγίως ἐστῶτας, καὶ ἀκινήτους μένοντας, καὶ ταύτῃ ἰσχυροτέρους γινόμενους· [505] μὴ τοὺς θορυβομένους, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐξ οὐρίων πλεόντας, καὶ πολλῶν πλείους ὄντας τῶν παρασυρέντων. Εἰ δὲ πλείους ἦσαν ἐκείνοι, κρείττων εἰς ποιῶν τὸ θέλημα Κυρίου, ἢ μύριοι παράνομοι.

Κεφ. ιθ'. Ἐνόησον ὅσοι καὶ μαρτυρίου στέφανον ἀνεδήσαντο. Οἱ μὲν γὰρ ἔμαστιγύθησαν, οἱ δὲ εἰς δεσμοτήριον ἐνεβλήθησαν, οἱ δὲ ἀλύσεις ὡς κακοῦργοι

<sup>b</sup> Χριστὸν deest in quibusdam mss.



mus? et omittens cælum, terram, mare, ac cætera omnia commemorare, quæ ad usum nostrum et solatium condidit Christus, susque deque versat crucem, dicens: *Commendavit autem caritatem suam Deus erga nos, quoniam cum adhuc peccatores essemus, Christus pro nobis mortuus est* (Rom. 5. 8. 9); et inde nos in spem optimam erigit dicens: *Si enim cum inimici essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus: multo magis reconciliati salvi erimus in vita ipsius* (Rom. 5. 10). Nonne et ipse hæc re maxime gloriatur, et sibi placet, cum ad Galatas ita exsultat præ nimia voluptate, cum ad Galatas ita scribit, *Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi* (Gal. 6. 14). Quid vero miraris, si Paulus ob id exsultat, exsultat, et gloriatur? Ille ipse qui hæc passus est, gloriam rem illam appellat. *Pater enim, inquit, venit hora, glorifica Filium tuum* (Joan. 17. 1). Et discipulus qui ista scripsit dicebat: *Nondum enim erat in ipsis Spiritus sanctus, quia Jesus nondum fuerat glorificatus* (Joan. 7. 39), quibus verbis gloriam crucem appellat. Cum vero caritatem ipsius voluit designare, quid et ipse dixit? num signa, miracula, prodigia quæpiam? Nullo modo, sed crucem in medium profert dicens: *Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam* (Joan. 3. 16). Et Paulus iterum: *Qui proprio Filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum, quomodo non etiam cum illo omnia nobis donabit* (Rom. 8. 32)? Et cum ad humilitatem incitat, hinc adhortationem instituit in hæc verba: *Si qua ergo consolatio in Christo, si quod solatium caritatis, si qua societas Spiritus, si qua viscera ac miserationes, implete gaudium meum, ut idem sapientis, eandem caritatem habentes, unanimes, idipsum sapientes, nihil per contentionem, neque per inanem gloriam, sed in humilitate superiores sibi invicem arbitrantes* (Philipp. 2. 1 - 3). Tum consilium adjungens ait: *Hoc enim sentite in vobis, quod in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo: humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis* (Ib. v. 5 - 8). De caritate porro consilium dans, hoc in medium adducit: *Diligite vos mutuo, inquit, sicut Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis oblationem et hostiam Deo in odorem suavitatis* (Ephes. 5. 2). Cum vero mutua viros concordia cum uxoribus conjungit, ita loquitur: *Viri, diligite uxores vestras, sicut et Christus dilexit Ecclesiam, et tradidit seipsum pro ea* (Ibid. v. 25). Atque ut indicaret ipse quam studiose rem illam exspectet, quantumque passionis cupiditate teneretur, primum apostolorum, fundamentum Ecclesiæ, principem cætus discipulorum, idque cum ex ignorantia loquutus dixisset, *Propitius tibi esto, Domine, non erit tibi hoc, audi quid vocarit: Vade post me satana, scandalum es mihi* (Math. 16. 22. 23): quæ contumeliæ et increpationis asperitate, quanto studio rem illam exspectet,

indicavit. Ac resurrectionem quidem suam clam in occulto fieri voluit, ejusque manifestationem toto consequenti tempore fieri permisit: crucem autem in media civitate, in media festivitate, in medio populi Judæorum, cum utrunque judicium adesset, tum Romanum, tum Judaicum, cum solemnitas omnes congregaret, medio die, in communi orbis terrarum theatro sustinuit. Et quoniam illi solura qui intererant rem quæ gerebatur videbant, imperavit soli ut se absconderet, atque ita universo terrarum orbi nefarium illud facinus promulgaret. Enimvero licet multis res illa, ut ante dixi, scandalum attulerit, non tamen istorum habenda ratio, sed illorum qui salvi facti sunt, qui se recte gesserunt. Quid vero miraris, quod in hac vita crux adeo sit illustris, ut etiam gloriam illam Christus appellet, et Paulus ea gloriatur? Siquidem in illo terribili ac tremendo die, cum gloriam suam ostensurus advenerit, cum in gloria sui Patris advenerit, cum terribile tribunal adstabit, cum omnis hominum natura sistetur, cum fluvii trahentur ignis, cum angelorum turmæ cælestiumque virtutum statim effundentur, ut cum ipso descendant, cum innumera illa præmia proponetur, cum alii sicut sol, alii sicut stellæ refulgebunt, cum martyrum cohortes, cum apostolorum chori, cum prophetarum ordines, cum generosorum virorum cætus omnes in medium prodibunt: tum in illo splendore, in illa magnificentia, splendoros radios emittentem illam gestans adveniet. *Tunc enim, inquit, apparebit signum Filii hominis in cælo, et sol obscurabitur, et luna non dabit lumen suum, at signum crucis apparebit* (Math. 24. 30). O passionis splendorem! o crucis fulgorem! sol obscuratur, et stellæ cadunt sicut folia, crux autem omnibus illis clarius refulget, et univsum cælum occupat. Vides ut ea Dominus gloriatur? vides ut rem illam gloriam suam esse declaret, cum in illo die toti orbi terrarum cum tanto illam splendore manifestet?

CAP. XVIII. *Non mediocrem utilitatem ex iis quæ acciderunt, ad Ecclesiam dimanasse.* — Et tu igitur si quando quospiam videris ex iis quæ accidunt scandalizari, primum quidem illud cogita, non inde, sed a propria ipsorum imbecillitate scandala provenire: id quod indicat illi, qui nihil tale patiuntur. Deinde considera multos illustriores inde redditos esse, qui Deum glorificant, eique summo studio pro his omnibus gratias agunt. Noli ergo eos, qui labefactati sunt, spectare, sed eos qui stabiles permanserunt et immobiles, eaque ratione robustiores evaserunt: non eos qui conturbati sunt, sed eos qui secundum navigationis cursum tenuerunt, multoque plures sunt illis, qui fuere perversi. Attamen quamvis illi plures essent, melior est unus, qui facit voluntatem Domini, quam mille prævaricatores (Eccli. 16. 3).

CAP. XIX. *Hoc multorum martyrum institutum ac propositum fuisse sive cum viverent, sive cum morerentur; martyres plures ob causas.* — Veniat tibi in mentem, quot martyres fuerint coronam adepti. Nam alii quidem verberibus cæsi sunt, et in carcerem coniecti,



alii cōpedibus tamquam malefactores vincti, alii patria pulsati sunt, alii suam substantiam perdidierunt, alii peregre sunt relegati, alii interempti sunt, quidam re ipsa, quidam sola voluntate. Cum enim lanceæ expeditur, acuerentur enses, minæ singulis diebus intentarentur, et qui magistratus gerebant, iram spirarent, cardes minarentur et genera suppliciorum innumera, minime cesserunt, neque succubuerunt, sed in rupe steterunt immobiles, et omnia facere patique maluerunt, quam ut in consortium venerint eorum qui scelera tanta pataverant, neque viri solum, sed et mulieres. Nam et mulieres hoc inivere certamen, et amplius sæpe quam viri se viriliter fortiterque gesserunt. Neque mulieres tantum, sed et adolecentes, et admodum juvenes. An igitur hæc exigui sunt momenti tot martyrum turmas Ecclesiam lucrificesse? Sunt enim martyres isti omnes. Neque enim illi solum qui ad iudicium sunt adducti, et sacrificare iussi, neque paruerunt, quia passi sunt ea quæ sunt passi, martyres sũnt vocandi: sed etiam illi qui ob rem quãvis, quæ Deo placeret, aliquid pati ultro voluerunt; et si quis rem diligenter examinaverit, hi sunt potius quam illi. Non enim æqualis est meriti, cum ejusmodi interitus et pernicies anime sit proposita, contentum esse aliquid pati, et non perire, atque ob minus aliquid bonum opus hoc ipsum supplicium sustinere. Neque vero solum eos qui occisi sunt, sed etiam eos qui parati fuerunt, et ad hoc prompti, martyrii coronam adeptos esse, et hoc ipsum, et quod prius dixi, eum qui ob res minores occisus sit, martyrem esse perfectum, testimonio Pauli conabor probare. Cum enim cœpisset eos enumerare beatus Paulus, qui majorum temporibus illustres fuerant, atque ab ipso Abele initium duxisset, deinde ad Noe progressus, Abraham, Isaac, Jacob, Moysen, Josue, Davidem, Samuelem, Eliam, Elisæum, Jobum, adjecit dicens: *Ideoque et nos tantam habentes impositam nubem martyrum (Hebr. 12. 1)*. At qui non omnes illi occisi, imo ne unus quidem, duobus aut tribus exceptis, Abele scilicet et Joanne: cæteri vero naturali morte vitam finierunt. Enimvero Joannes ipse non cum sacrificare iussus esset, neque parvisset, occisus est, neque ad altare deductus, neque ad idolum pertractus, sed ob unum verbum. Nam quoniam dixerat Herodi: *Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui (Matth. 14. 4)*, et in carcere habitavit, et eandem illam sustinuit. Quod si is qui matrimonium contra leges contractum ultus est, quantum in ipso quidem fuit (neque enim quod perperam gestum est emendavit, sed dixit tantum, neque potuit impedire), si ergo cum dixisset tantum, neque aliud ex se contulisset, eo quod capite truncatus sit, martyr et martyrum primus est: qui tam multis caedibus se objecerunt, neque jam Herodi, sed universi orbis terrarum principibus se opposuerunt, neque conjugii unius injuste initi, sed patriarum legum et Ecclesiæ rituum defensionem susceperunt, quos alii insectabantur, et cum verbis tum operibus fiduciam præ se tulerunt, cum singulis diebus morerentur, et

viri, et mulieres, et pueri, nonne millies in martyrum numerum adscribi merentur? Quandoquidem Abraham quoque, cum non recipsa filium mactasset, animi proposito filium mactavit, et vocem illam cælestem dicentem audivit: *Non pepercisti unigenito filio tuo propter me (Gen. 22. 12)*. Ita sit, ut ubique animi propositum, ubi perfectum fuerit in virtute, integram coronam accipiat. Quod si ille, cum filio suo non pepercisset, ita celebratus est, hi cum sibi ipsis non pepercissent, cogita quantam sint recepturi mercedem, qui non unum et duos, tresve dies, sed per totum vitæ suæ tempus in hac acie steterunt, conviciis, contumeliis, injuriis, calumniis divexati. Neque enim hoc exigui est momenti. Quocirca laudat hoc quoque magnus Paulus dicens: *Et in altero quidem opprobriis et tribulationibus spectaculum facti: in altero autem socii taliter conversantium effecti (Hebr. 10. 33)*. Jam quid attinet eos commemorare qui et ipsi sunt mortui, et qui eos incitarunt, a quibus talia suscipiebantur certamina, cum viros, tum mulieres? Recte autem hos quoque laudat. Nam et facultates suas exposuere permulti, ut etiam vincti et exsules tantæ calamitatis aliquo solatio fruerentur, et juxta dictum illud apostoli (*Ib. v. 34*), cum gaudio rapinam bonorum suorum susceperunt: alii partim patria, partim vita ipsa privati sunt. Cum igitur tantas opes videas, tantum lucrum, tantum quantum Ecclesiæ obvenisse, tantos acquisitos esse thesauros, eos qui prius animo conciderant, igne ardentiores esse factos, eos qui toti theatris affixi erant, deserta petiisse, ac salus et montes in Ecclesias convertisse, ac nemine gregem educante, oves pastorum munere functas esse, ac milites item imperatoris ac ducis, cum tantam confidentiam ac fortitudinem præ se ferrent, omnesque cum eo quo par erat ardore, studio, diligentia collectas celebrare: non obstupescis et miraris, negotium adeo feliciter successisse? Non enim modo qui moribus probis erant, sed et multi qui theatrorum insaniam laborabant, et ludis Circensibus addicti erant, zelo quodam igne vehementiori succensi totam illam insaniam abjecerunt, et per ipsos propemodum gladios exsilierunt, magistratus audacter ac libere sunt alloquuti, tormenta spreverunt, minas aspernati sunt, quanta virtutis sit vis ostenderunt, et quo pacto fieri possit ut etiam valde perditus homo pœnitentiam agens et conversus ipsum etiam fastigium cælorum attingat. Cum ergo tam multa præmia videas, tam multas coronas acquisitas, tantam sparsam esse doctrinam, unde, quæso, fit, ut scandalizeris? Ex eo quod nonnulli pereant, inquit. At enim, ut jam dixi, neque dicere desinam, hi perditionis suæ occasionem sibi ipsis debent imputare. Nihil enim aliud toto decessu orationis probare contendi. Dicam et aliud præclarum facinus inde natum. Quam multi larva pietatis oblecti, quam multi simulatam mansuetudinem præseferentes, quam multi, qui viri magni esse putabantur, nec erant, confestim hoc tempore convicti fuerunt, illorumque fallacia detecta, quod erant, apparuerunt, non quod per summam fraudem se esse

περιέκειντο, οἱ δὲ πατρίδος ἐξέπεσον, οἱ δὲ οὐσίαν ἀπέβαλον, οἱ δὲ πρὸς τὴν ὑπερορίαν μετακίσθησαν, οἱ δὲ ἐσφάγησαν, οἱ μὲν καὶ τῇ πειρᾷ, οἱ δὲ καὶ μόνῃ τῇ γνώμῃ. Καὶ γὰρ δοράτων γυμνουμένων, καὶ ξιφῶν ἰκονημένων, καὶ ἀπειλῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν γινομένων, καὶ τῶν ἐν ἀρχαῖς θυμοῦ πνεδόντων, καὶ φόνων ἐπανατεινομένων, καὶ μυρίων ἐιδῶν κολάσεων καὶ τιμωριῶν, οὐκ εἶξαν, οὐδὲ ἐνέδωκαν, ἀλλ' ἔστησαν ἐπὶ τῆς πέτρας ἀκίνητοι, πάντα καὶ ποιῆσαι καὶ παθεῖν αἰρούμενοι, ὥστε μὴ κοιωνῆσαι τῇ παρανομίᾳ τῶν τὰ τοιαῦτα τετοληκότων, οὐκ ἄνδρες δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες. Καὶ γὰρ καὶ γυναῖκες πρὸς τὸν ἀγῶνα ἀπεδύσαντο τοῦτον, καὶ ἀνδρῶν πολλοῦ μᾶλλον ἠνδρίσαντο. Οὐ γυναῖκες δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ νέοι καὶ μεираκια κομιδῆ. Ταῦτ' οὖν, εἰπέ μοι, μικρὰ, τοσοῦτον δῆμον μαρτύρων κερδᾶναι τὴν Ἐκκλησίαν; Μάρτυρες γὰρ ἅπαντες οὗτοι. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἐκεῖνοι οἱ εἰς δικαστήριον ἔλκυσθέντες, καὶ θύσαι κελευσθέντες, καὶ μὴ πεισθέντες, παθόντες ἄπερ ἔπαθον, μάρτυρες ἂν εἴεν· ἀλλὰ κάκεινοι οἱ ὑπὲρ οὐτοῦ τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων παθεῖν τι καταδεξάμενοι· καὶ εἴ τις μετὰ ἀκριθείας ἐξετάσειεν, οὗτοι μᾶλλον, ἢ ἐκεῖνοι. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον δλέθρου τοιοῦτου καὶ ἀπωλείας ψυχῆς προτεινομένης καταδέξασθαι παθεῖν τι καὶ μὴ παραπολέσθαι, καὶ ὑπὲρ ἐλάττονος κατορθώματος τὴν αὐτὴν ταύτην ὑπομῆναι τιμωρίαν. Ὅτι δὲ οὐχ οἱ σφαγέντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ παρεσκευασμένοι καὶ γενόμενοι πρὸς τοῦτο ἔτοιμοι, μαρτυρίου στέφανον ἀνεδήσαντο, τοῦτο τε αὐτό, καὶ δὲ πρότερον εἶρηκα, ὅτι ὁ ὑπὲρ ἐλαττόνων σφαγείς, μάρτυς ἐστὶν ἀπρητισμένος, ἀπὸ τῆς Παύλου φωνῆς ἀποδείξει τοῦτο πειράσομαι. Ἀρξάμενος γὰρ ἀπαριθμεῖσθαι τοὺς ἐπὶ τῶν προγόνων λάμψαντας ὁ μακάριος Παῦλος, καὶ τὴν ἀρχὴν ἀπὸ τοῦ Ἄβελ ποιησάμενος, εἶτα προελθὼν εἰς τὸν Νῶε, τὸν Ἀβραάμ, τὸν Ἰσαὰκ, τὸν Ἰακώβ, τὸν Μωϋσῆα, τὸν Ἰησοῦν, τὸν Δαυῖδ, τὸν Σαμουὴλ, τὸν Ἡλίαν, τὸν Ἐλισσαίον, τὸν Ἰωῦδ, ἐπήγαγε λέγων· *Τοιμηροῦν καὶ ἡμεῖς τοσοῦτον ἔχοντες περιελόμενον ἡμῖν ῥέφος μαρτύρων*. Καίτοιγε οὐ πάντες ἐσφάγησαν οὗτοι, μᾶλλον δὲ οὐδὲ εἰς, πλὴν δυοῖν ἢ τριῶν, τοῦ Ἄβελ καὶ τοῦ Ἰωάννου· οἱ δὲ ἄλλοι πάντες οἰκεῖν τελευτῆ τὸν βίον κατέλυσαν. Καὶ Ἰωάννης δὲ αὐτὸς οὐ θύσαι κελευσθεὶς καὶ μὴ καταδεξάμενος ἐσφάγη, οὐδὲ εἰς βωμὸν ἀχθεῖς, οὐδὲ πρὸς εἰδῶλον ἔλκυσθεὶς, ἀλλ' ὑπὲρ ῥήματος ἑνός. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε τῷ Ἡρώδῃ, *Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου*, καὶ τὸ δεσμοτῆριον ὤκησε, καὶ τὴν σφαγὴν ἐκείνην ὑπέμεινε. Εἰ δὲ ὁ γάμον παρανομούμενον ἐκδικήσας, τὸ γέ εις αὐτὸν ἤχον (οὐδὲ γὰρ διώρθωσε τὸ κακῶς γεγεννημένον, [506] ἀλλ' εἶπε μόνον, παῦσα· δὲ οὐκ ἴσχυσεν), εἰ τοίνυν ὁ μόνον εἰπὼν, καὶ μηδὲν οἰκῶν ἢ τοῦτο εἰσαενγκῶν, ἐπειδὴ ἀπετμήθη, μάρτυς, καὶ μαρτύρων ἐστὶ πρῶτος· οἱ τοσαύτας σφαγὰς προσδοκήσαντες, καὶ οὐχὶ πρὸς Ἡρώδην, ἀλλὰ πρὸς τοὺς κρατοῦντας τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ἀποδυσάμενοι, καὶ οὐχὶ γάμῳ παρανομούμενῳ, ἀλλὰ νόμοις πατρίοις καὶ θεσμοῖς Ἐκκλησίας ἐπηρεασθεῖσι παραστάντες, καὶ διὰ τῶν ῥημάτων καὶ διὰ

PATROL. GR. LII.

τῶν πραγμάτων παρῆρσιαν ἐπιδειξάμενοι, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποθνήσκοντες, καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες καὶ παῖδες, πῶς οὐκ ἂν εἴεν δίκαιοι μυριάκις εἰς τὸν τῶν μαρτύρων καταλεγεῖν χορὸν; Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἀβραάμ, μὴ σφάξας τῇ πειρᾷ τὸν υἱὸν, τῷ προθέσει ἐσφαξέ, καὶ φωνῆς ἤκουσεν ἄνωθεν λεγούσης, ὅτι *Οὐκ ἐφείσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ*. Οὕτω πανταχοῦ καὶ ἡ γνώμη, ὅταν ἀπρητισμένη ἢ ἐπὶ τῆς ἀρετῆς, ὀλόκληρον λαμβάνει τὸν στέφανον. Εἰ δὲ ἐκεῖνος, υἱὸς μὴ φεισάμενος, οὕτως ἀνεκηρύττετο <sup>a</sup>, οὗτοι ἑαυτῶν μὴ φεισάμενοι, ἐνόησον πόσον λήψονται μισθόν, οὐ μίαν, οὐ δύο, καὶ τρεῖς ἡμέρας, ἀλλ' ὀλόκληρον τὸν βίον ἐπὶ τῆς παρατάξεως ἰστάμενοι ταύτης, βαλλόμενοι λοιδορίαις, ὕβρεισι, ἐπηρείαις, συκοφανταῖς. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο μικρὸν. Διὸ καὶ ὡς μέγα Παῦλος αὐτὸ θαυμάζει λέγων· *Τοῦτο μὲν ὀνειδισμοῖς καὶ θλίψεσι θεατριζόμενοι, τοῦτο δὲ κοιωνοὶ τῶν οὕτω πασχόντων γενηθέντες* <sup>b</sup>. Τί ἂν τις εἴποι τοὺς καὶ αὐτοὺς ἀποθνήσκοντας, καὶ τοὺς τὰ τοιαῦτα ἀθλοῦντας ἀλείψαντας, καὶ ἄνδρας καὶ γυναῖκας; Καλῶς δὲ αὐτοὺς καὶ θαυμάζει. Καὶ γὰρ καὶ οὐσίας ἐπέδωκαν πολλοὶ, ὥστε τοὺς δεσμώτας καὶ τοὺς ἐξορίστους ἔχειν τινὰ παραμυθίαν τῆς τοσαύτης τάλαιπωρίας, καὶ τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ἠδέως ἐδέξαντο, κατὰ τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο λόγιον· ἔτεροι, οἱ μὲν πατρίδος, οἱ δὲ καὶ αὐτῆς ἐξεβλήθησαν τῆς ζωῆς. Ὅρῶν τοίνυν τοσοῦτον πλοῦτον, τοσοῦτον κέρδος, τοσαύτην ἐμπορίαν τῇ Ἐκκλησίᾳ συνηγμένην, τοσοῦτος θησαυρὸς ἀποτιθεμένους, πυρὸς σφοδρότερος γινομένους τοὺς πρότερον ἀναπεπτωκότας, καὶ τοὺς θεάτροις προσηλωμένους εἰς τὰς ἐρημίας ἐξιόντας, καὶ τὰς νάπας καὶ τὰ δρη ποιούντας ἐκκλησίας, καὶ οὐδενὸς ἐξάγοντος τὴν ἀγέλην, εἰς τὴν τῶν ποιμένων τάξιν μεταστάντα τὰ πρόβατα, καὶ τοὺς στρατιώτας εἰς τὴν τοῦ στρατηγοῦ, παρῆρσιαν ἔνεκεν καὶ ἀνδρείας, καὶ πάντας μετὰ τῆς προσηκούσης θερμότητος, σπουδῆς, ἐμμελείας, τὰς συνάξεις ἐπιτελούντας, οὐκ ἐκπλήττει καὶ θαυμάζει, ὅσον ἐκ τούτου κατόρθωμα γέγονεν; Οὐ γὰρ δὴ μόνον οἱ ὀρθῶς βιούντες, ἀλλὰ πολλοὶ καὶ τῶν περὶ τὰ θεάτρα μεμνηνῶν καὶ ἱπποδρομίας προσεχόντων, ὑπὸ τοῦ ζήλου πρὸς σφοδρότερον πυρωθέντες, πᾶσαν ἐκείνην ἀπέθεντο τὴν μανίαν, καὶ κατ' αὐτῶν τῶν ξιφῶν σχεδὸν ἐπέδησαν, πρὸς ἄρχοντας παρῆρσιάζόμενοι, βασάνων καταφρονούντες, ἀπειλῶν καταγελῶντες, δεικνύντες ὅσον ἐστὶν ἀρετῆ, καὶ πῶς ἔνι τὸν σφόδρα ἀπολλύμενον, μετανοήσαντα καὶ μεταστάντα [507] αὐτῆς ἄψαστα: τῶν οὐρανῶν τῆς ἀΐτιδος. Τοσαῦτα οὖν βραβεῖα ὄρων, τοσοῦτους στεφάνους πλειοκόμους, τοσαύτην διδασκαλίαν γινομένην, πόθεν, εἰπέ μοι, σκανδαλίζῃ; Ἀπὸ τῶν ἀποκλωστών, φησίν. Ἄλλ', ὅπερ ἔφη, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, οὗτοι ἑαυτοῖς λογιζέσθωσαν τῆς ἀπωλείας τὴν ὑπόθεσιν. Τοῦτο γὰρ δι' ὅλου ὁ λόγος ἡμῖν ἀγωνιζόμενος ἐδειξεν. Εἴπω καὶ ἔτερον κατόρθωμα. Πόσοι προσωπεῖον εὐλαθείας περιεχόμενοι, πόσοι πεπλασμένην πραότητα ἔχοντες, πόσοι μεγάλοι τινὲς εἶναι νομιζόμενοι, καὶ οὐκ ὄντες, ἀθρόον ἐπὶ τοῦ παρόντος διηλέγχθησαν καιροῦ, καὶ τὰ τῆς ἀπάτης αὐτοῖς διεβρῦν, καὶ ὅπερ ἦσαν, ἐφάνησαν, οὐχ ὅπερ ὑπεκρίνοντο καὶ ἠπάτων; Οὐ

<sup>a</sup> Alit ἀνακηρύττεται.

<sup>b</sup> Alit τῶν οὕτως ἀναστρεφόμενον γενηθέντες.

μικρὸν δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγιστον εἰς ὑφέλειαν τῶν ἐθελόντων προσέχειν, τὸ διαγινῶναι τοὺς ἔχοντας τῶν προβάτων τὰς δορὰς, καὶ μὴ ἀναμίγνυσθαι τοὺς λύκους τοὺς οὕτω κρυπτομένους τοῖς θνῶτος προβάτοις. Καὶ γὰρ κάμινος γέγονεν ὁ καιρὸς οὗτος, τὰ χαλκὸν ἔχοντα τῶν νομισμάτων διελέγγων, τὸν μόλιθδον κατατήκων, τὴν καλάμην κατακαίων, τὰς τιμίας ὕλας τιμωτέρας ἀποφαίνων. Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος σημαίνων ἔλεγε· *Δεῖ δὲ καὶ αἰρέσεις εἶναι, ἵνα οἱ δόκιμοι φανεροὶ γένηνται ἐν ὑμῖν.*

Κεφ. κ'. Μηδὲν οὖν σε τοῦτων σκανδαλιζέτω, μὴ ἱερεὺς νῦν φαῦλος γεγεννημένος, καὶ λύκου παντὸς ἀγριώτερον ἐπιπηδῶν τῇ ἀγέλῃ, μὴ τῶν ἀρχόντων, μὴ τῶν κρατούντων τις πολλὴν ὠμότητα ἐνδεικνύμενος. Ἐνόησον γοῦν ὅτι καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων συνέθη τούτων χαλεπώτερα. Ὁ τε γὰρ κρατῶν τότε τὸ σκῆπτρον, τὸ μυστήριον τῆς ἀνομίας ἦν (οὕτω γὰρ αὐτὸν ὁ Παῦλος ἐκάλεσε), πᾶν εἶδος κακίας ἐπελθὼν, καὶ πάντας ἀποκρούσας τῇ πονηρίᾳ, ἀλλ' οὐδὲν οὔτε τὴν Ἐκκλησίαν, οὔτε τοὺς γενναίους ἐκείνους ἀνδρας τοῦτο παρεδίωκεν, ἀλλὰ καὶ λαμπροτέρους ἀπέφηεν· οἱ τε ἱερεῖς τῶν Ἰουδαίων οὕτω φαῦλοι καὶ πονηροὶ τινες ἦσαν, ὡς κελυεύσθαι ἃ τὸν ζῆλον αὐτῶν τοῦ βίου φεύγειν· *Ἐπὶ γὰρ τῆς Μωϋσέως καθέδρας, φησὶν, ἐκάθισαν οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι· πάντα οὖν, ὅσα ἂν λέγωσιν ὑμῖν ποιεῖν, ποιεῖτε· κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε· καίτοι τί γένοιτ' ἂν πονηρότερον ἱερέων, ὧν ὁ ζῆλος ἀπολλύειν ἔμελλε τοὺς μιμουμένους; Ἀλλ' ὁμως καὶ τοιοῦτων θνῶτων τότε κρατούντων, οἱ λάμπαντες, οἱ στεφανωθέντες οὐδὲν παρεβλάβησαν, ἀλλὰ μειζρόνως ἐδοξάσθησαν. Οὐ τοίνυν ξενίζεσθαι χρὴ τοῖς γινομένοις. Πανταχοῦ γὰρ πειρασμοὶ τοῖς νήφουσιν εἰσι παρεζευγμένοι ἀπὸ τῶν οἰκείων, ἀπὸ τῶν ἀλλοτριῶν. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος τὰς νιφάδας ὀρῶν τῶν κινδύνων τὰς ἐπαγομένας αὐτοῖς, καὶ δεδοικώς μὴ τινες τῶν μαθητῶν ἐντεῦθεν θορυβηθῶσι, γράφων ἔλεγεν· *Ἐπεμψα ὑμῖν Τιμόθεον εἰς τὸ μηδένα σάλισθαι ἐν ταῖς θλίψεσι ταύταις· αὐτοὶ γὰρ οἶδατε ὅτι εἰς τοῦτο κείμεθα.* Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οὗτος ἡμῶν ὁ βίος, αὕτη τῆς ἀποστολικῆς πολιτείας ἡ ἀκολουθία, τὸ μυρία πάσχειν κακά. *Εἰς τοῦτο γὰρ κείμεθα*, φησί. Τί ἐστιν, *Εἰς τοῦτο κείμεθα*; Ὡσπερ τὰ ὄνια εἰς τοῦτο παρῆκται, εἰς τὸ [508] πωλεῖσθαι, οὕτω καὶ ὁ ἀποστολικὸς βίος εἰς τὸ λοιδορεῖσθαι καὶ εἰς τὸ πάσχειν κακῶς, εἰς τὸ μηδέποτε ἀναπνεῖν, εἰς τὸ μηδεμίαν ἔχειν ἀναχωχῆν. Καὶ ὅσοι νήφουσιν, οὐ μόνον οὐδὲν ἐντεῦθεν βλάπτονται, ἀλλὰ καὶ μειζρόνως κερδαίνουσι. Διὸ καὶ τούτους, μετὰ τὸ μαθεῖν, ὅτι ἐστήκασιν γενναίως, θαυμάζει· καὶ περὶ ἐτέρων δὲ ταῦτα λέγει, ὅτι μετὰ τὰ δεσμὰ αὐτοῦ καὶ τὰς ἀλύσεις περισσοτέρως ἐτόλμων ἀφόβως τὸν λόγον λαλεῖν. Τί δαὲ ἐπὶ Μωϋσεως, εἰπέ μοι; ἐν μέσῃ βαρβάρων χώρα οὐκ ἀφήκεν ὁ Θεὸς καὶ μάγους τὰ αὐτῶν ἐπιδείξασθαι; οὐχὶ καὶ ταύτης μέμνηται τῆς ἱστορίας*

\* Savil. in marg. addit τοὺς λαοὺς.

ὁ Παῦλος; *Ὁν τρόπον δὲ Ἰαννῆς καὶ Ἰαμβρῆς, φησὶν, ἀντέστησαν Μωϋσεῖ, οὕτω καὶ οὗτοι ἀντιστήσονται τῇ ἀληθείᾳ.* Οὗτος οὐδέποτε ἐπέλιπε, οὔτε τὰ σκάνδαλα, οὔτε οἱ στεφανούμενοι διὰ τούτων. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα λογίζου, καὶ μὴ ταῦτα μόνον, ἀλλὰ καὶ ὅσον κέρδος ἀπὸ τοῦ πράγματος γέγονε. Κάκεινο σκόπει, ὅτι καὶ ἕτεροὶ τινές εἰσιν ἀπόρρητοι λόγοι τούτων· οὐ γὰρ πάντα εἶδέναι ἡμᾶς δυνατόν· καὶ ὅτι τὰ χρηστότερα ἀπαντήσεται μετὰ ταῦτα, καὶ πλείων ἢ παραδοξοποιεῖα· ὡσπερ οὖν ἐπὶ τοῦ Ἰωσήφ ἡ μὲν ἀρχὴ δυσκολίαν εἶχε, καὶ μέχρι πολλοῦ προφῆι τὰ πράγματα, ἀπεναντίας εἶναι δοκοῦντα τῇ ὑποσχέσει· ὕστερον δὲ μείζονα τῶν προσδοκηθέντων ἐγένετο. Καὶ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ δὲ οὐκ εὐθέως, οὐδὲ ἐν προομίοις καὶ ἐν ἀρχῇ τὸ κατόρθωμα ἅπαν ἐδλάσθησεν, ἀλλὰ τὸ μὲν σκάνδαλον προφῆι, καὶ ὀλίγα τινὰ γέγονε σημεῖα θαύματος ἔνεκεν καὶ τῆς διορθώσεως τῶν ταῦτα τολμησάντων, καὶ εὐθέως ἅπαντα παρέδραμεν. Εἰ γὰρ καὶ τὸ καταπέτασμα ἐσχίσθη τοῦ ναοῦ τότε, καὶ πέτραι ἐρράγησαν, καὶ ἥλιος ἐσκοτίσθη, ἀλλὰ ταῦτα ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ καὶ ἐν λήθῃ γέγονε παρὰ τοῖς πολλοῖς. Μετὰ δὲ ταῦτα εὐθέως ἐν φυγῇ οἱ ἀπόστολοι, ἐν διώξει, ἐν πολέμοις, ἐν ἐπιβουλαῖς, λανθάνοντες, κρυπτόμενοι, δεδοικότες, καταλεῦόμενοι, οὕτω τὸν λόγον ἐκήρυττον· καὶ ἐν δυναστείᾳ πολλῇ τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος, ἀγόντων, περιαγόντων, ἐλκόντων, σπαρραττόντων τοὺς πιστευόντας. Καὶ γὰρ τοὺς ἀρχοντας μεθ' αὐτῶν ἔχοντες, καθ' ἐκάστην ἦγον καὶ περιῆγον τοὺς ἀποστόλους. Καὶ τί λέγω τῶν Ἰουδαίων τὸν δῆμον καὶ ἀρχοντας; Εἰς σκηνοβόρος, περὶ δέρματα ἡσχαλημένος, ὁ Παῦλος (τί δὲ σκηνοβόρος εὐτελέστερον;) τοσαύτη ἐκέχρητο τῇ μανίᾳ, ὡς σύρειν ἀνδρας καὶ γυναῖκας, καὶ παραδίδόναι εἰς φυλακὴν· καὶ ὁ σταυρωθεὶς ἤγειρετο ταῦτα ὀρῶν. Ἀλλὰ ὅρα πῶς μετὰ ταῦτα οὕτως τε ὁ διώκτης πάντας ὑπερῆκόντισε, καὶ τὸ πρᾶγμα ὑπὲρ τὸν ἥλιον διέλαμψε, καὶ πᾶσαν κατέσχε τὴν οἰκουμένην.

Κεφ. κα'. Εἰ δὲ λέγοις, Καὶ τίνος ἔνεκεν καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ καὶ ἐν τῇ Καινῇ τοσοῦτοι κίνδυνοι, τοσοῦτοι πειρασμοὶ, τοσαῦται ἐπιβουλαὶ; μάνθανε καὶ τὴν αἰτίαν. Τίς οὖν ἡ αἰτία; Παλαιστρα ὁ παρῶν βίος ἐστὶ, γυμνάσιον καὶ ἀγὼν, χωνευτήριον, βαφεῖον ἀρετῆς. Ὡσπερ οὖν οἱ σκυτοδέψαι τὰ δέρματα λαμβάνοντες στύφουσι πρότερον, κατατείνουσι, παίουσι καὶ [509] τοίχοις καὶ λίθοις προσαράσσοντες καὶ ἐτέραις μυρίαις θεραπειαῖς αὐτὰ ποιήσαντες ἐπιτήδεια πρὸς τὴν ὑποδοχὴν τῆς βαφῆς, οὕτω τὸ χρῶμα τὸ τίμιον ἐπάγουσιν· οἱ τε χρυσοχόοι τὸ χρυσίον εἰς τὸ πῦρ ἐμβάλλοντες, τῇ βασάνῃ τῆς καμίνου παραδιδάσιν, ὥστε ποιῆσαι καθαρώτατον· οἱ τε παιδοτρίβαι, ἐν τῇ παλαιστρᾷ πολλοῖς πόνοις τοὺς ἀθλοῦντας γυμνάζουσι, τῶν ἀντιπάλων σφοδρότερον αὐτοῖς ἐμπίπτοντες, ἵνα ἐν τῇ γυμνασίᾳ τὸ πᾶν κατορθώσαντες ἐν τοῖς τῶν διδασκάλων σώμασιν, ἐπὶ τῶν ἀγώνων εὐτρεπεῖς ὡσεὶ καὶ παρεσκευασμένοι πρὸς τὰς λαβὰς τῶν ἐχθρῶν,

simulabant? Neque vero id exigui momenti est, sed summopere prodest illis qui velint attendere, ut illos dignoscant qui pellibus ovium tecti sunt, ne sic occultati lupi cum veris ovibus misceantur. Est enim fornax quædam tempus istud, quæ subæratos nummos patefacit, quæ plumbum liquefacit, paleas exurit, pretiosa metalla pretiosiora reddit. Hoc etiam significans Paulus dicebat: *Oportet autem et hæreses esse, ut qui probati sunt, manifesti fiant in vobis* (1. Cor. 11. 19).

CAP. XX. *Temporibus apostolorum res evenisse graviore; vitæ apostolicæ prærogativa qualis.* — Nihil ergo istorum te scandalizet, non sacerdos nunc depravatus, et lupo quovis sævius in gregem insiliens, non ex magistratibus aut principibus ullus, qui magnam crudelitatem præ se ferat. Veniat tibi in mentem apostolorum temporibus res multo graviore isis accidisse. Nam et is, qui tum sceptrum gerebat Imperator, mysterium erat iniquitatis (sic enim eum Paulus appellavit [2. Thess. 2. 7]), omnia genera vitiorum pervaserat, et omnes improbitate superaverat, at nihil hoc aut Ecclesiam, aut generosos illos viros læsit, imo etiam illustriores effecit: et Judæorum sacerdotes ita pravi et improbi homines erant, ut juberentur populi eorum vitæ imitationem vitare: *Super cathedram enim Moysis, inquit, sederunt Scribæ et Pharisei: omnia ergo quæ dixerint vobis facienda, facite, secundum opera vero eorum nolite facere* (Math. 23. 2. 3): tametsi quid nequius illis sacerdotibus fingi potest, quorum imitatio poterat perdere sectatores illorum? Attamen licet tales essent principes illius temporis, qui celebriores tum fuerunt, atque coronati evaserunt, nullo modo læsi sunt, imo potius clariores facti sunt. Non igitur oportet ob ea, quæ accidunt, obstupescere. Nam ubique tentationes iis, qui vigiles et attentis sunt, adhærent, sive a domesticis, sive ab alienis. Propterea Paulus etiam, cum ingentem numerum periculorum illis cerneret imminere, ac vereretur, ne qui discipuli inde turbarentur, in hæc verba scribebat: *Misi ad vos Timotheum, ut nemo moveatur in tribulationibus istis: ipsi enim scitis quod in hoc positi sumus* (1. Thess. 3. 2). Quorum hic sensus est: hæc est vita nostra, hæc apostolicæ conversationis est conditio, ut ferendis malis innumeris sit obnoxia. *In hoc enim positi sumus, inquit. Quid est, In hoc positi sumus?* Quemadmodum res venales in hoc sunt expositæ, ut vendantur: sic et apostolica vita, ut conviciis incessatur, ut mala patiatur, ut nunquam respiret, ut nullas inducias nanciscatur. Porro qui vigiles et attentis sunt, non modo nihil inde capiunt detrimenti, sed amplius inde lucrantur. Quam ob causam et istos ubi constanter restitisse cognovit, commendat: et de aliis ista dicit, eos post ejus vincula et catenas abundantius ausos esse sine timore verbum Dei loqui (Philipp. 1. 14). Quid vero tempore Moysis, quæso? nonne in media regione barbarorum magos etiam permisit Deus rerum suarum specimen exhibere? nonne hujus quoque meminuit

historiæ Paulus? *Quemadmodum autem Janes et Jambres, inquit, resisterunt Moysi, ita et hi resistent veritati* (2. Tim. 3. 8). Ita numquam defuerunt neque scandala, neque qui occasione illorum corona donarentur. Hæc igitur omnia cum animo tuo reputa, neque hæc tantum, sed et quantum ex hac re lucrum obvenerit. Illud quoque considera, quasdam alias etiam istorum arcanas esse rationes; neque enim fieri potest, ut omnia sciamus; ac res multo prosperiores eventuras postea, multoque plura nos miracula spectaturos: quemadmodum et ætate Joseph principium quidem difficultatibus obseptum fuit, diuque res succedebant, quæ penitus promissioni contrariæ videbantur: postea tamen omnem expectationem superavit eventus. Enimvero tempore passionis Christi non statim, neque in exordio et initio prosperi successus omnes germinarunt, sed scandalum quidem prodiit, et pauca quædam facta sunt miracula, ut corrigerentur qui hæc scelera patrabant, ac subito cuncta præterierunt. Quamvis enim scissum fuerit tum templi velum, et petra scissæ sint, et sol obscuratus: hæc tamen intra unum diem acciderunt, et in oblivionem vulgi venerunt. Postea vero confestim in fugam versi sunt apostoli, persecutione, bellis, insidiis divexati, latentes, absconditi, metu correpti, lapidibus appetiti verbum Dei prædicabant: tumque plurimum dominabatur populus Judæorum, qui fideles abducebant, circumagebant, trahebant, torquebant. Cum enim illis faverent magistratus, quotidie abducebant et circumducebant apostolos. Quid dico populum Judæorum et magistratus? Unus opifex tabernaculorum, circa pelles occupatus, Paulus (quid porro tabernaculorum opifice vilius?) tanta sæviebat insania, ut viros ac mulieres traheret, et in carcerem conjiceret, et hoc Crucifixus cum cerneret, mittebat (Act. 9. 1. 2). At tu vide quo pacto deinde tum persecutor iste omnes superaverit, et res ista sole ipso clarius refulserit, totumque orbem terrarum occupavit.

CAP. XXI. *Cur tam in Veteri quam in Novo Testamento multæ fuerint afflictiones.* — Quod si forte dicas, quam ob causam et in Veteri et in Novo Testamento tam multa pericula, tam multæ afflictiones, tam multæ insidiæ fuerint, causam cognosce. Quænam ergo causa est? Palæstra quædam est hæc vita, gymnasium et certamen, fornax conflatoria, et tinctoria virtutis officina. Ut igitur pelles acceptas adstringunt, extendunt, percutiunt, ac parietibus et saxis allidunt coriarii, et aliis innumeris artificis ad suscipiendam tincturam reddunt idoneas, ac deinde pretiosum colorem inducunt; et aurifices in ignem coniectum aurum fornacis examini tradunt, ut purissimum reddant; tum etiam pædtribæ multis laboribus in palæstra exercent athletas, dum acrius quam adversarii in eos impetum faciunt, ut cum in exercitationibus cuncta peregerint, corpore decoro sint et eleganti in certaminibus, et ita comparati, ut facile inimicorum petitiones omnes eludant: ita

quoque facit in hac vita Deus, dum animam ad virtutem aptam vult reddere: adstringit, et conflat, et afflictionum tradit examini, ut pusillanimes ac remissi adstringantur, et qui probati sunt probationes evadant, nec ab ullis dæmonum insidiis, aut diaboli laqueis superari possint, sed omnes admodum idonei ad futura bona suscipienda reddantur. Vir enim, inquit, qui non est tentatus, non probatus est: et Paulus, *Tribulatio patientiam operatur: patientia vero probationem* (Rom. 5. 3. 4). Tolerantiores igitur et patientiores vult reddere, numisma sinit omnibus modis explorari. Hac de causa Job quoque pati permisit ea quæ passus est, ut probatior appareret, et diaboli os occluderet; propterea permisit et apostolos, ut et illi fortiores evaderent, et virium suarum hac ratione specimen ederent. Nam et hæc est causa non exigua. Quamobrem et Paulo quietem ac relaxationem a malis postulanti dicebat, *Sufficit tibi gratia mea: nam virtus mea in infirmitate perficitur* (2. Cor. 12. 9).

CAP. XXII. *Afflictiones non modo non scandalizare, sed et prodesse illis qui ex arquo et bono judicent, sicut licet Gentiles.* — Siquidem illi qui nondum fidem Christianam sunt amplexi, amplius inde lucrantur, si vigiles fuerint et attenti. Cum enim eos injuriis et contumeliis affici viderent, in carcerem conjici, probris onerari, insidiis oppugnari, capite truncari, exuri, in mare demergi, neque ullis ejusmodi malis cedere, cogita quantum in admirationem traderent spectatores suos cum illius, tum hujus temporis præstantissimi athleteæ isti. Itaque non modo scandalum nullum pariunt illis qui vigiles sunt et attenti, ea quæ accidunt, sed etiam doctrinæ majoris adipiscendæ occasionem illis adferunt. Idcirco Paulus etiam hoc sibi dictum audivit, *Virtus mea in infirmitate perficitur.* Hoc et in Veteri et in Novo Testamento spectare licet. Perpende namque quomodo affectum fuisse Nabuchodonosorem verisimile sit, a tribus pueris, servis, captivis, compedibus vinctis, flammis expositis, tanto exercitu spectante superatum, ut qui tria corpora mancipata, subacta, patria pulsa, libertate, honore, potestate, pecuniis spoliata, longe a propinquis constituta non poterat vincere. Quod si permissa illa non fuisset exustio, tam præclarum præmium non obtinuissent, nec ita splendidam coronam adepti essent. Perpende quomodo affectum fuisse verisimile est Herodem reprehensum a vinculo, cum cerneret nihil eum de loquendi libertate propter catenam remittere, sed occidi malle, quam pulcherrimam illam libere loquendi facultatem amittere. Cogita quis ex hominibus illius ætatis, vel etiam consequentis ævi, cum hæc cerneret et audiret, quantumvis deses ac remissus esset, at exiguo tamen judicio valeret, non summam utilitatem inde decerneret. Noli enim mihi commemorare sceleratos et stultos homines, aocordes, totos corpori curandos addictos, ac foliis leviores. Isti enim non his solum, sed re quavis, quæ acciderit, offenduntur: non aliter ac populus Judæorum, qui et cum manna

comederet, et cum panem, pauper morosus erat et offendebatur, sive in Ægypto esset, sive ab Ægypto liberatus, sive adesset Moyses, sive abesset. Verum illos in medium mihi productio, qui sobrii erant et vigiles; et cum animo tuo reputa, quantum ipsos probabile sit utilitatem inde percepisse, cum animam constantem cernerent, mentem invictam, linguam maxima libertate loquendi præditam, hominem deserti incolam, regem superare, vinctum esse, nec tamen cedere<sup>1</sup>, capite truncari, nec silere: sed ne hic quidem subsiste, verum ea quæ sequuta sunt, examina. Caput amputavit Herodes, capite truncatus est Joannes. Quis ergo beatus ab omnibus prædicatur? quis imitandus proponitur? quis celebratur? quis coronatur? quis præconiis ornatur? quis laudatur? quis commendatur? quis in hunc usque diem reprehendit? Nonne in singulis Ecclesiis hic quidem clamat, *Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui* (Matth. 14. 4): ille vero diffamatur etiam post obitum ob adulterium, insaniam, et audaciam? Considera vero præter ea quæ dicta sunt, quanta virtus esset captivi, quanta tyranni imbecillitas. Nam hic quidem non potuit linguam unam compeescere, sed ea sublata, sexcenta pro illa et cum illa ora reseravit: ille vero et tum illum post eadem perterrefecit (adeo quippe conscientiam ejus percellebat metus, ut ipsum tum temporis arbitraretur a mortuis excitatum miracula patrare), et vero nunc et ex illo tempore, perpetuo per universum orbem terrarum et per se et per alios reprehendit. Siquidem unusquisque dum evangelium istud legit, dicit: *Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui*: et sine evangelio in cœtibus, in congressibus, sive qui domi, sive qui in foro, sive qui ubique sunt, quamvis ad ipsam pergas regionem Persarum, quamvis in Indiam, quamvis in Mauritaniam, quamvis in quas-cumque terras sol aspicit, vel etiam ad ipsos ultimos mundi limites, hanc vocem audies, et justum illum videbis etiamnum clamantem, inculcantem, et nequitiam tyranni redarguentem, nec unquam silentem, neque tot annorum numero reprehensionem debilitari. Quid ergo detrimenti cepit ex obitu justus ille? quid ex morte violenta? quid ex catena? quid ex carcere? Quos autem non correxit, quibus cor saperet, ex iis quæ dixit, ex iis quæ passus est, ex iis quæ nunc prædicat, eadem prorsus, quæ cum viveret? Noli ergo dicere, Quam ob causam mori permissus est? Non enim illud erat mori, sed coronam adipisci: non interire, sed meliorem vitam auspicari. Disce plausophari, et non modo nihil te ista lædent, sed et commodis multis augeberis.

*Josepho nihil nocuit Ægyptia; Josephi exemplum quam utile.* — Quid vero mulier Ægyptia? Nonne accusavit, et calumniata est? nonne justum vinxit? nonne in carcerem compegit? nonne in summum capitis discrimen adduxit? nonne quantum in ipsa fuit situm, interemit? nonne infamiae notam inussit?

<sup>1</sup> Alii, nec tamen tacere.

καὶ ῥαδίως αὐτὰς διαλύσωσιν· οὕτω καὶ ὁ θεὸς ἐν τῷ παρόντι βίῳ ποιεῖ· πρὸς ἀρετὴν ἐπιτηδεῖαν βουλόμενος μετασκευάσαι τὴν ψυχὴν, καὶ στυφεῖ, καὶ χυνεύει, καὶ βασάνῳ πειρασμῶν παραδίδωσιν, ὥστε τοὺς τε ἀναπεπτωκότας καὶ διαλελυμένους σφιγγῆναι, τοὺς τε δοκίμους δοκιμωτέρους γενέσθαι, καὶ ἀχειρώτους ταῖς τῶν δαιμόνων ἐπιβουλαῖς καὶ ταῖς τοῦ διαδόλου παγίσι, καὶ σφόδρα ἐπιτηδεύουσιν πρὸς τὴν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ὑποδοχὴν ἀπαντας· Ἄνηρ γὰρ, φησὶν, ἀπείραστος, ἀδόκιμος· καὶ ὁ Παῦλος, *Ἡ θλίψις ὑπομονὴν κατεργάζεται· ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν*. Καρτερικούς οὖν καὶ ὑπομονητικούς ποιῆσαι θέλων, ἀφίσει τὸ νόμισμα διακωδωνίζεσθαι παντὶ τρόπῳ. Ταύτης ἕνεκεν τῆς αἰτίας καὶ τὸν Ἰωβ ἀφῆκε παθεῖν ἄπερ ἔπαθεν, ὥστε καὶ δοκιμώτερον φανῆναι, καὶ ἐμψάξει τοῦ διαδόλου τὸ στόμα· διὰ τοῦτο καὶ τοὺς ἀποστόλους ἀφῆκεν, ὥστε κάκεινους ἀνδρειοτέρους γενέσθαι, καὶ τὴν οἰκίαν δύναμιν αὐτῇ ἐπιδείξασθαι. Καὶ γὰρ καὶ αὕτη αἰτία οὐ μικρά. Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγε ζητοῦντι ἄνεσιν καὶ ἀπαλλαγὴν τῶν κτερχόντων κακῶν, *Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται*.

Κεφ. κβ'. Καὶ γὰρ οἱ μηδέπω τῷ λόγῳ τοῦ Χριστιανισμοῦ προσελθόντες, καὶ ἐντεῦθεν μερίζοντας, ἐὰν νήφωσι, κερδαίνουσι. Καὶ γὰρ ὅταν ἴδωσιν ἀδικουμένους, ἰδιουρούμενους, δεσποτῆριον οἰκοῦντας, ἐπιπρεαζομένους, ἐπιβουλεωμένους, ἀποταμνομένους, καιομένους, καταποντιζομένους, καὶ μηδενὶ τῶν δεινῶν εἰκόντας, ἰνῶσιν ὅσον ἔχοντες θαῦμα τῶν παραδόξων τούτων ἀθλητῶν ἀπήρχοντο καὶ οἱ τότε, καὶ οἱ νῦν. Ὅτε οὐ μόνον οὐκ ἐργάζεται σκάνδαλον τὰ γεγενημένα τοῖς νήφουσιν, ἀλλὰ καὶ πλείονος διδασκαλίας ὑπόθεσις γίνεται. Διὸ καὶ Παῦλος ἤκουσε ταῦτα, ὅτι *Ἡ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται*. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς καὶ ἐπὶ τῆς Καινῆς ἔστιν εὐρεῖν. Ἐνῶσιν γὰρ τί πάσχειν εἰκὸς ἦν τὸν Ναβουχοδονόσορ ὑπὸ τριῶν παίδων, δοῦλων, ἀχμαλώτων, δεδεμένων, κυρπολουμένων, τοσοῦτου στρατοπέδου παρόντος ἡτῶμενον, καὶ μὴ δυνάμενον τριῶν περιγεσθαι σμμάτων δεδουλωμένων, ὑποκειμένων, πατρίδος ἐκπεπτωκότων, ἐλευθερίας, τιμῆς, δυναστείας, χρημάτων, πόντῳ τῶν οἰκείων ἀπικισμένον. Εἰ δὴ μὴ συνεχωρήθη ὁ ἐμπρησμός ἐκείνος, οὐκ ἂν οὕτω λαμπρὸν τὸ βραβεῖον ἐγένετο, οὐκ ἂν οὕτω φαιδρὸς ὁ στέφανος. Ἐνόησον τί πάσχειν εἰκὸς ἦν τὸν Ἡρώδη ὑπὸ δεσμῶντος ἐλεγχόμενον, καὶ ὀρώντα οὐδὲ ἀπὸ τῆς ἀλύσεως [510] ἐνδιδόντα τῇ παρῆρσι, ἀλλ' αἰρούμενον σφαγῆναι μάλλον, ἢ προέσθαι τὴν καλλίστην ἐλευθεροστομίαν ἐκείνην. Ἐνόησον τίς ὀρών ταῦτα καὶ ἀκούων καὶ τῶν τότε ζώντων καὶ τῶν μετὰ ταῦτα γενομένων, κἂν σφόδρα ἀναπεπτωκῶς ἦ, νοῦν δὲ τίνα ἔχων βραχύν, πῶς τὰ μέγιστα κερδάνας ἀπεισι. Μὴ γὰρ μοι τὰ καθάρματα τῶν ἀνόητων εἴπης, τοὺς βλάκας καὶ αὐτόσαρκας ὄντας, καὶ φύλλων κουφοτέρους. Οὗτοι γὰρ οὐχὶ τούτοις μόνον, ἀλλὰ καὶ παντὶ σχεδὸν γενομένῳ προσπαλοῦσιν· ὡς καὶ ὁ Ἰουδαίων δῆμος καὶ μάννα ἐσθίων καὶ ἄρτον, ὁμοίως δυσάρεστος ἦν, καὶ ἐν Αἰγύπτῳ ὢν, καὶ ἀπαλλαγείς Αἰγύπτου, καὶ παρόντος Μωϋσέως, καὶ ἀπελθόντος. Ἄλλ' ἐκεί-

νους εἰς μέσον ἄγε μοι, τοὺς νήφοντας, τοὺς ἐργηγορότας, καὶ λογίζου πόσῃν εἰκὸς αὐτοὺς ἐντεῦθεν καρπώσασθαι τὴν ὠφέλειαν, ὀρώντας ψυχὴν ἀπεριτρεπτον, φρόνημα ἀδούλωτον, γλῶτταν παρῆρσις γέμουσαν, ἀνθρωπον ἐρημοπολίτην βασιλέως περιγενομένον, δεσμούμενον καὶ οὐκ ἐνδιδόντα\*, ἀποταμνομένον καὶ οὐ σιγῶντα· καὶ μὴδὲ μέχρι τούτων σῆς, ἀλλὰ καὶ τὰ μετὰ ταῦτα ἐξέταξε. Ἀπέτεμεν ὁ Ἡρώδης, ἀπετμήθη ὁ Ἰωάννης. Τίς οὖν ἔστιν ἐν τοῖς ἀπάντων μακαρισμοῖς; τίς ζηλωτὸς; τίς ἀνακηρύσσεται; τίς στεφανοῦται; τίς ἐγκωμιάζεται; τίς ἐπαινεῖται; τίς θαυμάζεται; τίς μέχρι σήμερον ἐλέγχει; Οὐ καθ' ἐκάστην Ἐκκλησίαν ὁ μὲν βοᾷ, *Οὐκ ἔξεστι σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου*· ὁ δὲ στηλιτεύεται καὶ μετὰ τελευτῆν ἐπὶ τῇ μοιχείᾳ καὶ τῇ παρανοίᾳ καὶ τῇ θρασύτητι; Σκόπει δὲ μετὰ τῶν εἰρημένων, ὅση τοῦ δεσμῶντος ἡ δύναμις, καὶ τοῦ τυράννου ἡ ἀσθένεια. Ὁ μὲν γὰρ οὐκ ἴσχυσε μίαν ἐπιστομίαν γλῶτταν, ἀλλ' ἀνελὼν αὐτὴν, μυρία ἀντ' ἐκείνης καὶ μετ' ἐκείνης ἠνέφεξε στόματα· ὁ δὲ καὶ τότε αὐτὸν εὐθέως ἐφοδῆσε μετὰ τὴν σφαγὴν (οὕτω γὰρ αὐτοῦ τὸ συνειδὸς κατέσειεν ὁ φόβος, ὡς νομίζειν αὐτὸν τότε καὶ ἐκ νεκρῶν ἀναστάντα θαυματουργεῖν), καὶ νῦν δὲ καὶ ἐξ ἐκείνου διὰ παντός τοῦ χρόνου κατὰ πλᾶσαν αὐτὸν ἐλέγχει τὴν οἰκουμένην, καὶ δι' ἑαυτοῦ, καὶ δι' ἐτέρων. Ἐκαστος γὰρ τὸ Εὐαγγέλιον ἀναγινώσκων τοῦτο, λέγει, *Οὐκ ἔξεστι σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου*· καὶ τοῦ Εὐαγγελίου χωρὶς ἐν συλλόγοις καὶ συνουσίαις, ταῖς οἰκοῖς, ταῖς ἐν ἀγορᾷ, ταῖς ἀπανταχοῦ, κἂν εἰς τὴν Περσῶν χώραν ἀπέλθῃς, κἂν εἰς τὴν Ἰνδῶν, κἂν εἰς τὴν Μαύρων, κἂν ὅσην ἥλιος ἐφορᾷ γῆν, καὶ πρὸς αὐτὰς τὰς ἐσχατίας, ταύτης ἀκούσης τῆς φωνῆς, καὶ ἤκει τὸν δίκαιον ἐκείνον ἔτι καὶ νῦν βοῶντα, ἐνηχοῦντα, καὶ τὴν κακίαν ἐλέγχοντα τοῦ τυράννου, καὶ οὐδέποτε σιγῶντα, οὐδὲ τῷ πλήθει τοῦ χρόνου τὸν ἐλεγχον μαραινόμενον. Τί τοίνυν ἀπὸ τῆς τελευτῆς παρεβλάθη ὁ δίκαιος ἐκείνος; τί δὲ ἀπὸ τοῦ βιαίου θανάτου; τί δὲ ἀπὸ τῆς ἀλύσεως; τί δὲ ἀπὸ τοῦ δεσποτῆριου; Τίνας δὲ οὐκ ὤρθωσε τῶν νοῦν ἐχόντων, ἀφ' ὧν εἶπεν, ἀφ' ὧν ἔπαθεν, ἀφ' ὧν ἔτι καὶ νῦν κηρύττει τὰ αὐτὰ, & καὶ τότε ζῶν; [511] Μὴ τοίνυν λέγε, διὰ τί συνεχωρήθη ἀποθανεῖν; Οὐ γὰρ θάνατος ἦν, ἀλλὰ στέφανος τὸ γεγενημένον, οὐ τελευτῆ, ἀλλὰ μεζόνος ζωῆς προόμιμα. Μάθε φιλοσοφεῖν, καὶ οὐ μόνον οὐδὲν ἐκ τῶν τοιούτων βλαβῆσθαι, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα κερδανεῖς.

Τι δὲ ἡ Αἰγύπτια γυνή; Οὐ κατηγόρησεν; οὐκ ἐσυκοφάντησεν; οὐκ ἔδῃσε τὸν δίκαιον; οὐκ εἰς δεσποτῆριον ἐνέβαλεν; οὐ τὸν περὶ τῶν ἐσχατῶν ἐπεκρέμασεν αὐτῷ κίνδυνον; οὐκ ἀνέτε, τό γε εἰς αὐτὴν ἦκον; οὐ πονηρὰν περιέβηκε δόξαν; Τί οὖν αὐτὸν

\* Alii καὶ οὐ σιωπῶντα.

παρέδραψεν ἢ τότε, ἢ νῦν; Καθάπερ γὰρ πυρὸς ἀνθρακες ὑπὸ ἀχύρων καλυφθέντες, παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν σκιάζονται δοκοῦσιν, ἀθρόον δὲ διαφαγόντες τὰ ἐπικείμενα, δι' αὐτῶν ἐκείνων τῶν ἀχύρων ὑψηλοτέραν ἀνάπτουσι τὴν φλόγα· οὕτω δὲ καὶ ἡ ἀρετὴ, κἂν ἐπιρράξῃσθαι δοκῇ, ὑστερον δὲ δι' αὐτῶν τῶν κωλυμάτων μειζδῶνς ἀναθεῖ, καὶ εἰς αὐτὸν φθάνει τὸν οὐρανόν. Τί γὰρ μακαριώτερον γένοιτ' ἂν τοῦ νεανίσκου ἐκείνου διὰ τὴν συκοφαντίαν, διὰ τὴν ἐπιβουλήν, οὐδὲ τὸν θρόνον τὸν ἐν Αἰγύπτῳ, οὐδὲ διὰ τὴν ἐκεῖ βασιλείαν; Πανταχοῦ γὰρ τοῖς πάθεσιν αἱ δόξαι, καὶ αἱ εὐδοκίμησεις, καὶ αἱ στέφανοί εἰσι συγκεκληρωμένοι. Οὐχὶ καὶ τοῦτον πάντες πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ᾄδουσι; Καὶ χρόνος τοσούτου πλῆθος οὐκ ἐμάρανεν αὐτοῦ τὴν μνήμην, ἀλλὰ τῶν βασιλικῶν εἰκόνων λαμπρότερον τε καὶ διαρκέστερον αἱ τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς σωφροσύνης αὐτοῦ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἀνάκεινται εἰκόνες, ἐν τῇ Ῥωμαίων, ἐν τῇ βαρβάρων χώρας, ἐν τῷ ἑκάστου συνειδῶτι, ἐν τῇ ἑκάστου γλώττῃ. Καὶ ὁρῶμεν αὐτὸν ἅπαντες κατεχόμενον, ἀρχόμενον, συμβουλευόντα τῇ ἀθλίᾳ καὶ ταλαιπώρῃ πόρῃ τὰ δέοντα, καὶ τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα εἰσφέροντα εἰς τὴν ἐκείνης σωτηρίαν, ἐντρέποντα αὐτῆς τὴν ἀναισχυντίαν, σθεννύοντα τὴν κάμινον, χειμῶνος ἐξαρπάσαι ἐπιχειροῦντα χαλεποῦ, καὶ εἰς τὴν γαλήνην ὁρμίζοντα· εἶτα ἐπειδὴ τὸ κλυδωνίον ὑπερέτεχε, καὶ ὑπέραντλον τὸ πλοῖον γέγονε, ναυαγούσης ἐκείνης, φεύγοντα τὰ κύματα, καὶ ἐπὶ τὴν στερεάν τῆς σωφροσύνης πέτρην τρέχοντα, καὶ τὰ ἰμάτια ἐν ταῖς ἐκείνης καταλιμπάνοντα χερσὶ, καὶ τῶν τὰς πορφυρίδας περιβεβλημένων λαμπρότερον ἐν τῇ γυμνοτέρῃ φαινόμενον, καὶ καθάπερ ἀριστέα τινα καὶ τροπαιοῦχον φαιδρὸν, τὸ τροπαιοῦ ἰστύοντα τῆς σωφροσύνης. Καὶ οὐδὲ ἐν τούτοις καταλύομεν τὴν μνήμην, ἀλλὰ περαιτέρω προΐοντες, ὁρῶμεν αὐτὸν πάλιν εἰς δεσμοτήριον ἀπαγόμενον, δεδεμένον, αὐχμῶντα, πολὺν ἐκεῖ τρεχόμενον χρόνον. Καὶ διὰ ταῦτα μάλιστα θαυμάζομεν πάλιν αὐτὸν, μακαρίζομεν, ἐκπλητύνομεν, ἐπαινοῦμεν. Κἂν σώφρων τις ἦ, ἐννοῶν αὐτὸν σωφρονέτερος γίνεται· κἂν ἀκόλαστος, τάχιον τῷ διηγήματι πρὸς σωφροσύνην μεθίσταται, καὶ ὑπὸ τῆς ἱστορίας ἀμείνων καθίσταται. Ταῦτα τοίνυν ἅπαντα ἀναλέγοντες, μηδὲν θοροῦεῖσθε, ἀλλὰ καὶ κερδαίνετε ἐκ τῶν γινομένων· καὶ ἡ τῶν ἀθλούντων ὑπομονὴ γινέσθω καρτερίας ὑμῖν διδάσκαλος, καὶ πάντα τὸν βίον τῶν γενναίων καὶ ὑψηλῶν ἀνδρῶν ὁρῶντες διὰ [512] τοιούτων ὑφαινόμενον, μὴ συγγείσθε, μηδὲ ταράττεσθε, μήτε τοῖς ἰδίοις, μήτε τοῖς κοινοῖς πειρασμοῖς· καὶ γὰρ καὶ ἡ Ἐκκλησία ἐξ ἀρχῆς οὕτως ἐτράφη, οὕτως τῷξήθη. Μηδὲν οὖν ξενίζεσθε· οὐδὲν γὰρ ἀπεικὸς γέγονεν. Ἄλλ' ὡσπερ ἐπὶ τῶν βιωτικῶν, οὐκ ἔνθα ἀχυρα καὶ χόρτος, οὐδὲ ἔνθα ἄμμος, ἀλλ' ἔνθα χρυσίον καὶ μεργαρίται, ἐκεῖ πειραταὶ καὶ καταποντισταὶ καὶ λησταὶ καὶ τοιχωρῶχοι συνεχῶς ἐνοχλοῦσι καὶ ἐπιβουλεύουσιν· οὕτω καὶ ὁ διάβολος ἔνθα ἂν ἴδῃ πλοῦτον συναγόμενον τὸν κατὰ ψυχὴν, καὶ εὐπορίαν εὐσεβείας ἱπτενινομένην, ἐκεῖ τὰ μηχανήματα ἴσθησι καὶ προσάγει. Ἄλλ' ἂν οἱ ἐπιβουλεύομενοι νῆφωσιν, οὐ μόνον οὐδὲν ἐλαττοῦνται ἐντεῦθεν,

ἀλλὰ καὶ μείζονα τὸν πλοῦτον τῆς ἀρετῆς συνάγουσιν· ὁ δὲ καὶ νῦν γέγονε.

Κεφ. κγ'. Καὶ μέγιστον ἂν τις τοῦτο σημείον καὶ τοῦ πλοῦτου τῶν κατορθωμάτων, καὶ τῆς ἀνδρείας τῆς Ἐκκλησίας ποιήσειεν. Ὅτε γὰρ εἶδεν αὐτὴν ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκείνος ἀνοήσαν, εὐδοκίμουσαν, ἐν βραχεῖ καίρου βροτῇ πρὸς ὕψος ἀνενεχθεῖσαν, πολλὴν σπουδὴν ἐν αὐτῇ γινομένην, καὶ τὴν μὲν τῶν εὐδοκίμωντων ἐπὶ τὸ βέλτιον ἐπίδοσιν, τῶν ἐν ἀμαρτίας ζώντων εἰς μετάνοιαν μεταστάσιν, πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἀπὸ τῆς πόλεως ταύτης κατηχομένην· πάντα ἐκίνησεν αὐτοῦ τὰ μηχανήματα, καὶ ἐμφυλίους ἀνήψε πολέμους. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τοῦ Ἰώβ, νῦν μὲν τὴν ἀποβολὴν τῶν χρημάτων, νῦν δὲ τὴν ἀπαίδειαν, νῦν δὲ τὴν ἀβρωσίαν τοῦ σώματος, νῦν δὲ τῆς γυναικὸς τὴν γλῶτταν, νῦν δὲ τῶν φίλων τὰ δνειδῆ καὶ τὰ σκώμματα καὶ τὰς λοιδορίας ἐκίνει κατὰ τοῦ δικαίου, καὶ πᾶν εἶδος μηχανημάτων προσήγεν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας, διὰ φίλων, δι' ἐχθρῶν, διὰ τῶν εἰς κλήρον τελούντων, διὰ τῶν εἰς στρατείαν καταλεγόμενων, διὰ τῶν ἐπισκοπῇ τετιμημένων, διὰ πολλῶν καὶ παντοδαπῶν προσώπων τὰ παρ' ἑαυτοῦ ἐκίνησεν. Ἄλλ' ὅμως καὶ τοσαῦτα μηχανησάμενος, οὐ μόνον αὐτὴν οὐκ ἐσάλευσεν, ἀλλὰ καὶ λαμπρότεραν ἐποίησεν. Οὐ γὰρ οὕτω τότε μὴ ἐνοχλουμένη πάντας ἐπαίδευσεν, ὡς νῦν τὴν οἰκουμένην διδάσκει καρτερεῖν, ἐγκρατεῦσθαι, φέρειν πειρασμούς, ὑπομονὴν ἐπιδεικνύσθαι, καταφρονεῖν τῶν βιωτικῶν, μηδὲν ἡγείσθαι πλοῦτον, καταγελαῖν τιμῆς, ὑπερορᾶν θανάτου, καταφρονεῖν ζωῆς, πατρίδα παρορᾶν, οἰκείους, φίλους, συγγενεῖς, πρὸς σφαγὰς ἀποδύεσθαι παντοδαπὰς, κατὰ ξυφῶν κυβιστῶν, τὰ λαμπρὰ ἅπαντα τοῦ παρόντος βίου, τιμὰς λέγω καὶ δόξας, καὶ δυναστείαν, καὶ τρυφήν, τῶν ἡρινῶν ἀνθῶν εὐτελέστερα εἶναι νομίζειν. Καὶ ταῦτα οὐχ εἰς παιδεύει μόνον, οὐδὲ δύο καὶ τρεῖς, ἀλλὰ πᾶς ὁ λαὸς, καὶ οὐ διὰ βτημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων, δι' ὧν πάσχουσι, δι' ὧν νικῶσι, δι' ὧν περιγίνονται τῶν ἐπιβουλεύοντων, δι' ὧν ἀδάμαντος στερέβότερον καὶ πέτρας ἰσχυρότερον ἅπαντα στέγουσιν, οὐχ ὄπλα κινούντες, οὐ πόλεμον ἀναβήπιζοντες, οὐ τῆξον, οὐ βεῖλη ἀφιέντες, ἀλλ' ὑπομονῆς τείχος ἕκαστος περιβεβλημένος, ἐμμελείας, πραύτητος, ἀνδρείας, τῷ πάσχειν κακῶς τοὺς ποιοῦντας ἐκ πολλοῦ τοῦ περιοντος καταισχύνοντας.

[513] Κεφ. κδ'. Νῦν γοῦν οὗτοι μὲν φαιδρῶ τῷ προσωπῷ, ἐλευθέροις ταῖς ὀφθαλλοῖς, παρῆρσις ἀφάτω κερήμενοι, εἰς ἀγορὰν ἐμβάλλουσιν, ἐν οἰκίαις στρέφονται, πρὸς τὴν σὺναξιν αὐτομολοῦσιν· οἱ δὲ ταῦτα ἐργασάμενοι, καθ' ἕκαστον τῶν μηχανημάτων, ὧν προσάγουσιν, ἐγκαλυπτόμενοι, καὶ πονηρὸν ἔνδον ἔχοντες συνειδῶς, τρέμοντες, δεδοκότες, οὕτω περιλασι. Καὶ καθάπερ τὰ δυσθάνατα τῶν θηρίων μετὰ πρότερον καὶ δευτέραν πληγὴν σφοδρότερας ἐπιπίπτοντα ταῖς αἰμαῖς τῶν δοράτων, χαλεπωτέραν καθ' ἑαυτῶν ὠθεῖ τὴν πληγὴν, τὰ τραύματα εἰς αὐτὰ τὰ σπλάγγνα δεχόμενα· καὶ τὰ κύματα ταῖς πέτραις βτηνύμενα, τῇ σφοδρότερῃ ῥύμῃ ἑαυτὰ ἀφανίζει καὶ διαλύει· οὕτω δὲ καὶ οὗτοι δι' ὧν ἐπιβουλεύουσιν, ἑαυτοὺς μᾶλλον ἢ ἐτέροις τὰ βράθρα ἀνορῶντουσιν. Οἱ μὲν γὰρ ἐπιβουλεύομενοι τὴν οἰκουμένην, ἐραστὰς ἔχουσιν, ἐπανέτας, θαυμαστάς, ἀνακηρύττοντας, στεφάνου

Quid igitur aut tum temporis, aut nunc illi nocuit (*Gen. 39*)? Ut enim sub paleis absconditi carbonēs ignis videntur quidem initio occultari, derepente vero quæ imposita sunt consumentes, per ipsas paleas sublimiorem flammam accendunt: ita nimirum et virtus, licet contumeliis affici videatur; postea tamen his ipsis obstaculis promotā floret amplius, et ad ipsam cælum pervenit. Quid enim illo adolescente propter calumniam beatius fieri potest, propter insidias, non propter thronum in Ægypto, neque propter regnum illic obtentum? Semper enim passionibus gloria, et celebritas, et coronæ sunt assignatæ. Nonne istum celebrant omnes ubique terrarum? Neque tanto lapsu temporis ejus memoria intermori potuit, sed ipsis regiis imaginibus illustriores ac diuturniores virtutis ejus et castitatis imagines ubique terrarum sunt positæ, in Romanorum, in barbarorum regione, in uniuscujusque conscientia, in cujusque lingua. Et in tuemur illum omnes detineri, premi, consulere miseræ et infortunatæ illi meretrici quæ oportuit, ad salutem ejus tuendam, omni munere suo recte fungi, impudentiæ ipsius pudorem injicere, fornacem extinguere, ex periculosa tempestate eripere conari, atque ad tranquillitatis portum deducere: deinde quoniam procella superabat, et fluctibus operiebatur navigium, cum naufragium illa faceret, procellam evitare, atque ad stabilem castitatis rupem confugiendo vestes in manibus illius derelinquere, sicque in illa nuditate illis qui purpureis sunt indumentis amicti, illustriorem apparere, ac tamquam bellatorem quemdam eximium atque victorem tropæum erigere castitatis. Sed neque his limitibus ejus memoriam terminamus, verum ulterius progredientes ipsum in carcerem abduci videmus, vinciri, squalore sordere, diuturno illic tempore contabescere. Atque ob hæc ipsa maxime illum iterum commendamus, prædicamus, miramur, laudamus. Quod si castus sit quispiam, cum de illo cogitat, castior fit: quod si lascivus, cito illa narratione ad castitatem traducitur, illiusque historiæ commemoratione melior redditur. Hæc igitur omnia colligentes nolite turbari, sed potius ex iis quæ accidunt lucrum decerpite; sitque vobis corum patientia, qui decertant, tolerantiaë magistra; dumque vitam omnem generosorum atque illustrium virorum cernitis ex his omnibus esse conflata, ne terreamini, neque turbemini, sive propriis, sive alienis afflictionibus: nam Ecclesia ab initio sic nutrita, sic aucta est. Nihil ergo vos terreat: nihil enim accidit præter morem. Sed sicut in rebus mundanis non ubi sunt paleæ vel fenum, nec ubi arena, sed ubi aurum et uniones, illic piratæ sunt, prædones, et latrones, et murorum perfossores frequenter molesti sunt, et insidias parant: sic etiam diabolus, ubi collectas viderit opes animæ, ac facultates auctas pietatis, illic suas machinas sistit et admovet. Quod si, quibus insidiæ parantur, ii vigilēs fuerint et attentī, non modo nihil inde patiuntur detrimenti, sed et ampliores inde virtutis opes accumulānt: quod etiam nunc evenit.

CAP. XXIII. *Maximum esse gloriæ et celebritatis Ecclesiæ indicium, quæ acciderunt, eaque multis profuisse.* — Atque hoc maximum indicium ubertatis bonorum operum, et fortitudinis Ecclesiæ poterit quispiam assignare. Cum enim illam improbus dæmon florentem vidit, fama celebratam, brevi temporis momento in altum evectam, multam in ea diligentiam adhiberi, ac probos majores facere in virtute progressus, eos qui vitam suam peccatis infecerant, ad pœnitentiam esse conversos, totum orbem terrarum istius civitatis opera instructum esse: omnes machinas suas admovit, et intestina bella excitavit. Et quemadmodum cum Jobum oppugnaret, nunc quidem pecuniarum jactura, nunc autem libertate liberorum, nunc corporis ægritudine, nunc lingua uxoris, nunc amicorum probris, sannis et conviciis justum impetebat: sic etiam in Ecclesiam per amicos, per inimicos, per eos qui in clerum allecti erant, per eos qui in militum numeros relati, per eos qui episcopali fuerant honore decorati, per multas variasque personas impressionem fecit. Verumtamen tot admotis machinis non modo illam non concussit, sed illustriorem etiam reddidit. Non enim ita tum minime divexata cunctos erudiebat, ut nunc totum orbem terrarum patientiam docet, temperantiam, afflictiones tolerare, constantiam exhibere, sæcularia contemnere, divitias pro nihilo habere, despiciere honores, mortem aspernari, vitam contemnere, patriam negligere, familiares, amicos, propinquos, ad cædes diversas subeundas se accingere, in medios gladios insilire, cuncta quæ in hac vita sunt splendida, honores inquam, et gloriam, imperia, delicias, viliora floribus vernis ducere. Atque hæc non unus nos edocet tantum, neque duo vel tres, sed populus universus, neque verbis tantum, verum etiam operibus, per ea quæ patiuntur, et dum vincunt, dum insidiatores suos hostesque superant, dum adamante firmiores et rupe robustiores cuncta perferunt, non arma sumentes, non bellum excitantes, non arcum, non sagittas vibrantes, sed singuli patientiæ propugnaculo muniti, modestiæ, mansuetudinis, fortitudinis, et dum mala patienter ferunt, illis qui ea intulerunt multo majorem ignominiam iniurentes.

CAP. XXIV. *Qui hæc scelera perpetrarunt, inde quoque jam pœnas luere.* — Nunc quidem certe isti vultu hilari, aspectu libero, fiducia incredibili præditi in forum se inferunt, versantur in ædibus, ad collectas conveniunt celebrandas; illi autem qui talia patrarunt, dum singulas admovent machinas, pudefacti circumcumeunt, et prava intus conscientia torti, metu ac tremore correpti. Et quemadmodum feræ quæ difficiliter cæcuntur, cum post unam aut alteram plagam inflictam in hastarum mucrones irruunt vehementius, graviore sibi plagas infligunt, et ipsis visceribus suis vulnus excipiunt; itemque fluctus, qui rupibus alliduntur, majori seipos impetu dissolvunt ac dissipant: sic nimirum et isti dum insidiantur, sibi potius quam cæteris fossas et barathra effodiunt. Nam illi quidem, quibus insidiæ tenduntur, ab iis amantur, laudantur, commendantur, prædicantur, corona donantur, qui



cos noverunt, qui non noverunt, qui re ipsa, qui sola famæ relatione illorum didicere res gestas, innumeros habent qui condolent, qui in certaminibus adjuvant, qui prospera illis precantur omnes: illi autem qui tendunt insidias, odio habentur a tam multis, et a multo pluribus accusantur, carpuntur, reprehenduntur, ignominia notantur, diris innumeris devoentur; nihil plerisque optabilius est, quam ut eos pœnis videant suppliciiisque mulctatos. Atque hæc quidem in hac vita: quæ vero in futura sunt eventura, quis tandem poterit oratione complecti? Nam si is qui unum scandalizaverit, tanto supplicio mulctatur, ut expediat ei molam asinariam in ejus collo suspendi, et in mare demergi (*Luc. 17. 2*): perpende quam graves illi daturi sint pœnas, in illo tum judicio tremendo, quantis suppliciiis plectendi, qui, quantum in ipsis quidem fuit, universum turbarunt orbem terrarum, tam multas Ecclesias everterunt, et innumeris ubique scandalis excitatis tantam pacem disturbarunt? At illi qui tot injuriis ab illis affecti sunt, bonis operibus, passionibus, coronis, præmiis, cum multa fiducia refulgentes, cum marty-

ribus, cum apostolis, cum generosis et sublimibus illis viris sistentur. Ac puniri illos quidem videbunt, illos tamen suppliciiis non poterunt liberare, sed quamvis preces offerant isti, nihil illos juvabunt. Si enim is qui Lazarum unum præterierat, tot pœnas sustinuit, neque solatium ullum obtinuit, quid isti patientur, qui tam multos persecutionibus et scandalis offenderunt (*Luc. 16*)? Hæc igitur omnia cum animis vestris reputantes, et quæcumque his similia sunt ex sacris Literis colligentes, vobis ipsis tutam munitionem, et illis qui imbecilliores adhuc sunt, medicamenta ex his narrationibus comparantes, firmi state atque immobiles, et bona vobis reposita exspectate. Omnino enim, omnino merces vobis parabitur, non quæ laboribus tantum sit æqualis, sed immensa, quæ longo illos superet intervallo. Talis quippe benignus est Deus: præ nimia sua liberalitate illos, qui boni quidpiam præstare voluerint aut effari, remunerationibus ac præmiis superare contendit: quæ utinam consequamur in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

κούντας, τοὺς εἰδότας, τοὺς οὐκ εἰδότας, τοὺς ἀπὸ τῶν πραγμάτων, τοὺς ἀπὸ τῆς φήμης τὰ ἐκείνων μανθάνοντας, τοὺς συναλοῦντας μυρία, τοὺς συναγωνιζομένους, τοὺς τὰ χρηστά συνευχομένους αὐτοῖς πάντας· οἱ δὲ ἐπιβουλεύοντες τοὺς μισοῦντας τοσοῦτους καὶ πολλῶν πλείους, τοὺς κατηγοροῦντας, τοὺς διαβάλλοντας, τοὺς ἐλέγγοντας, τοὺς καταισχύνοντας, τοὺς ἐπαρωμένους μυρία, τοὺς ἐπιθυμοῦντας αὐτοὺς ἰδεῖν ἐν κολάσει καὶ τιμωρίᾳ. Καὶ ταῦτα μὲν ἐνταῦθα· τὰ δὲ ἐκεῖ ποῖος παραστήσει λόγος; Εἰ γὰρ ἕνα τις σκανδαλίσει τοσαύτη κολάσει κατακρίνεται, ὡς συμφέρειν μύλον κρεμασθῆναι ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ καταποντισθῆναι εἰς τὴν θάλασσαν· ἐννόησον πόσας δώσουσιν οὗτοι δίκας ἐν τῷ φοβερῷ δικαστηρίῳ τότε ἐκείνῳ, πόσας ὑποστήσονται τιμωρίας, τό γε εἰς αὐτοὺς ἤκον, τὴν οἰκουμένην ταραξάντες ἅπασαν, τοσαύτας ἀνατρέψαντες Ἐκκλησίας, τοσαύτη πολεμήσαντες εἰρήνην, μυρία πανταχοῦ σκάνδαλα θέντες; οἱ δὲ παρ' ἐκείνων παθόντες, ἅπερ ἔπαθον, μετὰ τῶν μαρτύρων, μετὰ τῶν ἀποστόλων, μετὰ τῶν γενναίων καὶ ὑψηλῶν ἀνδρῶν στήσονται, λάμποντες ἀπὸ τῶν κατορθωμάτων,

ἀπὸ τῶν παθῶν, ἀπὸ τῶν στεφάνων, ἀπὸ τῶν βραβείων, ἀπὸ τῆς πολλῆς παρρησίας. Καὶ δέχονται μὲν αὐτοὺς κολαζομένους, ἐξαρπάσαι δὲ, κἴν μυριάκις βουληθῶσι, τῆς κολάσεως οὐ δυνήσονται· ἀλλὰ θήσουσι μὲν ἱκετηρίαν οὗτοι, οὐδὲν δὲ ὀνήσουσιν. Εἰ γὰρ ὁ πένητα ἕνα παραδραμῶν τὸν Λάζαρον, τοσαύτην ὑπέμεινε δίκην, καὶ οὐδεμιᾶς ἔτυχε παραμυθίας, τί πείσονται οὗτοι, τοσοῦτους διώξαντες καὶ σκανδαλίσαντες; Ταῦτ' οὖν ἅπαντα λογίζόμενοι, καὶ ὅσα τούτοις εἰκότα ἀπὸ τῶν θείων συλλέγοντες Γραφῶν, ἑαυτοῖς μὲν τεῖχος ἀσφαλές, τοῖς δὲ ἀσθενεστέροις ἔτι φάρμακα ταῦτα κατασκευάζοντες τὰ διηγήματα, στήκατε ἑδραῖοι, καὶ ἀμετακίνητοι, τὰ ὑποκείμενα ὑμῖν ἀγαθὰ ἀναμένοντες. Πάντως γὰρ, πάντως κείσεται ὑμῖν ἀμοιβή, οὐ τῶν πόνων ἴση, ἀλλ' ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ἄφατος. Τοιοῦτος γὰρ ὁ φιλόανθρωπος Θεός· μετὰ πολλῆς τῆς φιλοτιμίας τοὺς ἀγαθόν τι ποιεῖν ἢ [514] λέγειν προαιρουμένους ταῖς ἀντιδόσεσι καὶ ταῖς ἀμοιβαῖς νικᾷν ἐσπούδακεν· ὧν ἐπιτύχοιμεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## MONITUM IN EPISTOLAS DUAS JOANNIS CHRYSOSTOMI AD INNOCENTIUM PAPAM,

*Inque Epistolam Innocentii ad Chrysostomum, et in alteram ad clerum et populum Constantinopolitanum, itemque in Epistolam Honorii ad Arcadium circa ea quæ in depositione Joannis Chrysostomi gesta fuerant; demum in Epistolam Joannis Chrysostomi ad episcopos et presbyteros ob pietatem in carcere inclusos.*

Sur ordinem Epistolarum qualis in duabus Morelli Editionibus a Frontone Ducæo statutus fuit, servaverimus, infra in Monito in Epistolas ad Olympiadem, et in reliquis Chrysostomi epistolas pluribus declaramus. Jam quæstio est de duabus Chrysostomi ad Innocentium papam epistolis, deque epistola Innocentii ad Joannem Chrysostomum, necnon de altera Innocentii ad clerum et populum Constantinopolitanum; quibus accedit alia Honorii Imperatoris ad Arcadium fratrem, alteraque item Chrysostomi ad episcopos et presbyteros ob pietatem in carcere inclusos. Quarum epistolarum duæ priores extra ordinem aliarum sequentium a Frontone Ducæo positæ fuere: epistolæ vero Innocentii ad Chrysostomum, et ad clerum a Sozomeno allatæ nunc primum epistolis Chrysostomi subjunguntur, quia ad eandem negotiorum seriem pertinent; quemadmodum et epistola Honorii ad Arcadium: quæ autem his subjungitur epistola ad episcopos et presbyteros ob pietatem in carcere inclusos, a Frontone Ducæo post duas Chrysostomi ad Innocentium epistolas, extra ordinem et numerum sequentium epistolarum posita fuerat. De singulis autem hisce epistolis hic commemoratis agendum.

EPISTOLA PRIMA AD INNOCENTIUM PAPAM scripta fuit post Pascha, antequam Chrysostomus in secundum exsilium pergeret, a quo numquam rediit. Quam temporis notam hinc mutuamus, quod Chrysostomus, postquam omnia recensuit, quæ ab adventu Theophili Constantinopolim gesta sunt, postquam de Pseudosynodo, ubi ipse depositus fuerat, egit, et se destitutum restitutumque fuisse commemoravit, deinde iterum exagitatum et accusatum, et ex ecclesia pulsum; postquam violentam irruptionem in ecclesiam et in baptisterium factam enarravit: hic gradum sistit, nec ea quæ postea gesta sunt et quidem atrocissima commemorat. Cum autem, ut observat Baronius ad annum 404, cunctas res gestas ordine temporis dispositas narrat, orationemque ad ea quæ in magno sabbato acta sunt perducit, sed de aliis quæ postea gravissima contigerunt, ne quidquam scribat: plane declarat, eo tempore illam se dedisse epistolam, quo contingeret ea, quæ novissime in ipsa litteris commendavit. Post Pascha igitur anni 404 hanc epistolam scripsit: nam *Ubi illuxit dies*, inquit in hac epistola Chrysostomus, *omnis civitas extra muros sub arbores, et in nemora emigravit, ibi festum diem celebrans, quasi oves dispersæ.*

Recensitis igitur iis, quæ contra canones gesta sunt, Innocentium obsecrat, *ut sibi condoleat, et nihil non agat ut hic malorum finis sit.* Sæpius autem Innocentium solum alloquitur; nonnumquam tamen episcopos in plurali, quod sciret Innocentium hanc epistolam vicinis episcopis ostensurum esse.

SECUNDAM AD INNOCENTIUM EPISTOLAM misit cum jam tertium annum in exsilio ageret, ut ipse in episto-

## [515] INNOKENTIŪ EPIΣKOΠŪ ΡΩΜΗΣ.

Τῷ δευτέρῳ μου τῷ αἰδεσιμωτάτῳ, καὶ θεοφιλεστάτῳ επισκόπῳ Ἰννοκεντίῳ Ἰωάννης ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

α'. Καὶ πρὸ τῶν γραμμάτων οἶμαι τῶν ἡμετέρων ἀκηκοῖναι τὴν εὐλάβειαν ὑμῶν τὴν παρανομίαν τὴν ἐνταῦθα τολμηθεῖσαν. Τὸ γὰρ μέγεθος τῶν δεινῶν οὐδὲ ἐν μέρῳ σχεδὸν τῆς οἰκουμένης ἀφῆκεν ἀνήκοον εἶναι τῆς χαλεπῆς ταύτης τραγωδίας· καὶ γὰρ πρὸς αὐτάς· τῆς γῆς τὰς ἐσχατίας φέρουσα ἢ φήμη τὰ γενόμενα, πολὺν πανταχοῦ θρήνον καὶ ὄλοφυρμὸν εἰργάσατο. Ἄλλ' ἐπειδὴ οὐ θρηνεῖν δεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ διορθοῦν καὶ σκοπεῖν, ὅπως ἂν ὁ χαλεπώτατος οὗτος τῆς Ἐκκλησίας σταθὴ χειμῶν· ἀναγκαῖον εἶναι ἐνομίσασμεν τοὺς κυρίους μου τοὺς τιμιωτάτους καὶ εὐλαβεστάτους επισκόπους Δημήτριον, Πανσόφιον, [516] Πάππον, καὶ Εὐγένιον πείσαι τὰς τε ἑαυτῶν ἀφείναι, καὶ πελάγους κατατολμησαί τοσοῦ-

του, καὶ μακρὰν ἀποδημίαν στείλασθαι, καὶ πρὸς τὴν ἡμετέραν δραμεῖν ἀγάπην, καὶ πάντα σαφῶς ἀναδιδάξαντας, ταχίστην παρασκευάσαι γενέσθαι τὴν διόρθωσιν, οἷς καὶ τοὺς τιμιωτάτους καὶ ἀγαπητοὺς τῶν διακόνων<sup>b</sup> Παῦλον καὶ Κυριακὸν συνεπέμψαμεν· καὶ αὐτοὶ δὲ ὡς ἐν εἶδει ἐπιστολῆς, ἐν βραχείῃ διδάξομεν ὑμῶν τὴν ἀγάπην τὰ γεγενημένα. Ὁ γὰρ τῆς Ἐκκλησίας τῆς ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τὴν προεδρίαν ἐγχειρισθεὶς Θεόφιλος, ἐντυχόντων τινῶν τῷ εὐσεβεστάτῳ βασιλεῖ κατ' αὐτοῦ, κελευσθεὶς ἀφικέσθαι μόνος, συναγαγὼν μεθ' ἑαυτοῦ πλῆθος Αἰγυπτίων επισκόπων οὐκ ὀλίγων παραγίνεται, καθάπερ ἐκ προνομίων δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι εἰς πόλεμον καὶ παράταξιν ἀφίκεται· εἶτα τῆς μεγάλης καὶ θεοφιλοῦς Κωνσταντινουπόλεως ἐπιθᾶς, οὐκ εἰς ἐκκλησίαν εἰσῆλθε κατὰ τὸ εἰωθὸς καὶ τὸν ἀνωθεν κρατήσαντα βετμὸν, οὐχ ἤμῃν συνεγένετο, οὐ λόγου μετέδωκεν, οὐκ εὐχῆς, οὐ κοινωνίας· ἀλλ' ἀποδοῦς τοῦ πλοίου, καὶ τὰ πρόθυρα τῆς ἐκκλησίας παραδραμῶν, ἔξω του τῆς πόλεως ἀπελθὼν ἠύλιζετο, καὶ πολλὰ παρα-

<sup>a</sup> Maxima pars mss. πρὸς αὐτάς. Edit. εἰς αὐτάς. Infra, πείσαι τὰς τε ἑαυτῶν ἀφείναι, subaudi ἐκκλησίας. Sic omnes mss. et Editi. Μοι omnes mss. δραμεῖν. Edit. ἀναδραμεῖν.

<sup>b</sup> Duo mss. τοὺς τιμιωτάτους καὶ ἀγαπητοὺς τῶν διακόνων, quæ lectio melior videtur, quam editorum τὸν διάκονον. Palladius habet ἀγαπητοὺς διακόνους Παῦλον καὶ Κυριακόν. Ibid. C. solinianus αὐτοὶ δὲ ὡς ἐν εἰδ' ἐπιστολῆς ἐν βραχείᾳ.

læ sine commemorat. Pulsus et in exilium abductus fuit Chrysostomus anno 404, mense Junio; de die mensis est quæstio, quæ in Vita Chrysostomi excutitur; hæc igitur epistola scripta fuerit versus finem anni 406, cum tertium annum in exilio ageret Chrysostomus. Verum hac de re non parva exurgit [515] difficultas: ait quippe Chrysostomus se hanc epistolam mittere per Joannem presbyterum perque Paulum diaconum: et tamen in epistola 148, infra, quæ est ad Cyriacum, Demetrium et cæteros, et scripta putatur anno 405, ait Chrysostomus Joannem presbyterum et Paulum diaconum iter parare, ut ipsos conveniant; si autem eo anno, nempe 405, hanc epistolam scripserit Chrysostomus, quo pacto dicere possit se tertium annum in exilio agere qui tum secundum tantum inire poterat? Opinatur Tillemontius Joannem et Paulum, qui tunc iter parabant, in annum sequentem profectum suum distulisse; sed hæc de re pluribus in Vita Chrysostomi. In hac epistola Chrysostomus non unum Innocentium alloquitur, sed et plures fortasse episcopos qui vel cum Innocentio agebant, vel e vicino positi erant. Iis gratias agit Chrysostomus de constanti erga se charitate, deque sollicitudine, qua pro sedanda tempestate tanta usi fuerant.

EPISTOLA INNOCENTII AD JOANNEM CHRYSOSTOMUM, quam servavit Sozomenus, tota consolatoria est, et observantiæ caritatisque plena: paucis hic agitur de patientia in adversis, deque corona patientibus sanctis parata. Respondet Innocentius epistolæ Chrysostomi, a quodam Cyriaco diacono sibi allatæ.

EPISTOLA INNOCENTII AD CLERUM CONSTANTINOPOLITANUM est responsio ad epistolam ejusdem cleri et populi, a Germano presbytero et Cassiano diacono ad Innocentium allatam, in qua calamitates orientalis Ecclesiæ deplorat Innocentius. Ait necessariam esse ad curandum malum synodi celebrationem: et se admodum optare ut œcumenica synodus cogatur, quo turbulenti motus sedentur.

EPISTOLA HONORII IMPERATORIS AD ARCADIIUM ORIENTIS PRINCIPEM, ex Codice Vaticano educta, et a Cardinali Baronio publicata, causam Joannis Chrysostomi respicit. Orditur Imperator ab imagine, nimirum Eudoxiæ, quæ per provincias circumferebatur honoris causa: postquam scilicet Eudoxiæ statua argentea in platea ante ecclesiam S. Sophiæ erecta et dedicata fuit, ludique celebrati, et spectacula forte minus honesta edita sunt, quæ populum a collectis et aliis pietatis exercitiis averterent. Quæ causa fuit ut Chrysostomus in concionibus hæc pro more suo pestingeret ac vituperaret, inque Eudoxiæ offensionem incurreret, quæ res fuse tractabitur in Vita Chrysostomi. In hac epistola tota acriter invehitur Honorius in gesta illa Constantinopolitana, quæ in depositione illa iniqua Chrysostomi accidere; queritur altare sanguine humano tinctum fuisse, sacerdotes in exilium actos, pulsum ipsum Joannem Constantinopolitanum; quæ omnia in ipsa epistola studiosus lector animadvertet.

EPISTOLA AD EPISCOPOS ET PRESBYTEROS OB PIETATEM IN CARCERE INCLUSOS Cucusi scripta putatur anno 404, lisdem epistola altera consolatoria missa fuit a Chrysostomo, quæ est numero CXVIII infra.

Epistolarum duarum ad Innocentium, et hujus ad episcopos et presbyteros inclusos, interpretatio Latina est incerti cujusdam, quam multis in locis castigavimus; epistolarum etiam Innocentii interpretationem Latinam subinde emendavimus.

## INNOCENTIO EPISCOPO ROMÆ.

DOMINO MEO REVERENDISSIMO, PIENTISSIMOQUE INNOCENTIO JOANNES IN DOMINO SALUTEM (a).

1. Etiam antequam redditæ sunt literæ nostræ, opinor pietatem vestram audivisse; quidnam hic patrare ausa fuerit iniquitas. Ea enim rerum est magnitudo et gravitas, ut nulla ferme orbis pars relicta sit, quæ tristem hanc tragœdiam non audierit: quandoquidem fama usque ad fines terræ perlata, plurima ubique lamenta et ejulatus excitavit. Verum quia non satis est plangere, sed opus etiam ut cura geratur; et spectetur qua ratione et quo consilio gravissima illa Ecclesiæ tempestas sedetur: necessarium esse duximus ut persuadeatur Demetrio, Pansophio, Pappo, et Eugenio, dominis meis maxime venerabilibus, piisque episcopis, relictis Ecclesiis propriis, pelago se tanto committere, susceptaque longinqua peregrinatione hac, ad vestram properare caritatem, de omnibus vos

manifeste docentes, quo quantocius rebus succurratur; misimus autem cum eis venerabiles dilectosque diaconos Paulum et Cyriacum; et nos quoque paucis caritatem vestram quæ facta sunt in epistolæ formam docebimus. Theophilus enim ille qui Alexandrinæ Ecclesiæ episcopatum regendum suscepit, cum a piissimo Imperatore, cui adversus illum quædam nuntiata erant, jussus esset venire solus, collecta multitudine episcoporum non paucorum huc venit, quo prælium quasi declarare volebat, se ad bellum et aciem pergere, cumque in magnam divinoque cultui deditam urbem Constantinopolim ingressus esset, non pro more et consuetudine veteri intravit in ecclesiam, neque ad nos accessit, neque participem se fecit vel sermonis, vel precum, vel communionis: sed egressus e navi, et prætercursis ecclesiæ vestibulis, alicubi extra urbem diversatus est; tametsi nos plurimum obsecrarem et ipsum et eos qui cum ipso advenerant<sup>1</sup>,

(a) Collata cum duobus Regiis Mss. Itemque cum Vaticano, Coisliniano, et viri clarissimi Alberti Fabricii Codice quem Fabricianum vocamus; scripta anno 404. In quibusdam Codicibus hæc, *domino meo*, usque initium epistolæ desunt.

<sup>1</sup> Duo optimi Mss. Coislinianus et Reg. unus, et eos qui

ut apud nos diverterent : erant enim diversoria , et omnia alia quæ oportebat , bene instructa : at neque illi neque ipse nobis morem gerebant. Unde nos ea videntes , valde consternabamur animo : et quamvis injustarum illarum inimicitiarum causam nullam invenire possemus , nihilominus tamen officia eis impendimus , quæ par erat nos illis exhibere ; ac frequenter ipsum obsecravimus , ut se nobis conjungeret , diceretque , cujus gratia statim ab initio tantum excitaret bellum , in tantaque urbe discordiam induceret. Verum cum ille causam dicere nollet , meque urgerent accusatores ejus , vocavit nos Imperator pientissimus , et jussit ire ad locum in quo ille agebat , et illic crimina , quæ ipsi offerrentur , audire. Nam incursiones , et cædes , et alia plurima objiciebant : nos autem scientes leges patrum , viroque honorem deferentes , habentes etiam super hac re ejus literas , oportere in quibusque provinciis sua negotia tractari , neque extra limites illarum trahi , vehementer detrectavimus , ne causam suscipere judicandam. Porro ille quasi prioribus conatibus cumulum addere contendens , multa auctoritate vocato archidiacono meo , quasi jam Ecclesia viduata esset , ac episcopum non haberet , clerum omnem sibi per illum adjunxit : fiebantque desertæ in dies ecclesiæ , dum e singulis ecclesiis abducebantur clerici et instruebantur ut nos accusarent , et libellos adversus nos producerent. Post hæc vocavit et nos ad judicium , nondum dilutis sibi objectis criminibus , id quod maxime contra omnes canones et leges erat.

2. *Chrysostomus cur coram Theophilo et asseclis se sistere recusarit.* — Porro scientes , nos non ad judicium ( nam alioquin sexcentis venissemus <sup>1</sup> ) , sed ad hostem et inimicum venturos , id quod satis declarant quæ prius ac postea sunt facta , misimus ad eum episcopos , Demetrium episcopum Pesinuntis , Eulysium Apameæ , Lupicinum Appiariæ , presbyteros autem , Germanum et Severum , respondimusque modeste ex nostro instituto : non vitare nos judicium , sed inimicum apertum , et hostem manifestum. Nam qui nondum acceptis libellis statim ab initio talia fecit , et seipsum abstraxit ab Ecclesiæ precibus et communionem , et insuper accusatores subornavit , clerum ad se traxit , ecclesiam desolavit : quomodo idoneus censeri possit hujusmodi , ut in judicis thronum conscendat sibi minime congruentem ? Neque enim congruum est , ut ii qui in Ægypto sunt , judicent eos qui in Thracia , et præsertim ille qui ipse reus est , inimicus et hostis <sup>2</sup>. At ille nihil horum reveritus , magno stu-

*cum ipso erant ; Fabric., et eos qui ad ipsum accesserant ; Edit., et eos qui ante ipsum advenerant.* Itaque Chrysostomus domi excipere voluit Theophilum Alexandrinum et eos qui ante ipsum advenerant , si stemus prius Editorum lectioni ; vel Theophilum et eos qui ad ipsum accesserant , secundum Fabricianum Codicem ; vel Theophilum et eos qui cum ipso venerant , ut fertur in duobus optimis Codicibus. Hæc vero posterior lectio magis quadrat ad supra dicta , collecta multitudinem episcoporum tenit , et habetur etiam apud Palladium.

<sup>1</sup> Sic omnes Mss. recte. In Editis hæc , *nam alioquin sexcentis venissemus*, desunt.

<sup>2</sup> Duo Mss., *etiamsi reum inimicumque accusent*, pro , *et præsertim*, etc.

dio anhelabat , ut perficeret ea quæ mente conceperat. Cum autem contestaremur paratos nos ad diluendum crimina , et ad innocentiam , sicut et innocentes sumus , declarandam coram centum vel mille episcopis , non assensit : sed licet absentes essemus , et ad synodum appellarem , judiciumque requireremus , et non tribunal , sed manifestas inimicitias fugeremus , ipse tamen accusatores suscepit , excommunicatos a me absolvit , et ab illis , qui nondum se de suis purgaverant criminibus , libellos (a) accepit : et acta præscribi jussit , quæ omnia legibus et canonibus prohibita erant. Et quid opus est multa dicere ? Non destitit omnia facere ac moliri , donec nos vi ac potentia e civitate et Ecclesia ejiceret , etiam jam provecta vespere , et universo populo nos prosequente. Tractus igitur vi et abductus a Curioso urbis in media civitate , et in navim coniectus , per noctem navigavi , eo quod ad synodum et justum judicium provocarem. Quis hæc sine lacrymis , etiamsi cor lapideum habeat , audiret ?

*Chrysostomus a priori exilio redux quomodo se gesserit , et quæ sit perpessus. Violenta in Ecclesiam irruptio.* — Verum quia , sicut prius dixi , ea quæ perpetram fiunt , non solum deploranda , sed et corrigenda sunt : ideo caritatem vestram obsecro , ut provocetur ad condolendum , faciendumque omnia , quo mala hæc sistantur. Neque enim hic facinorum illis finis , sed ad priora adjecerunt et alia. Nam postquam eos qui ecclesiam impudenter invaserant , piissimus Imperator ejecit , et multi episcopi , qui aderant , cognoscentes iniquitatem et invasionem illorum , quasi incendium depascens omnia , fugientes , in suas regiones concesserunt , nosque iterum in urbem et in Ecclesiam , a qua injuste ejecti eramus , vocati sumus , inducentibus nos episcopis supra triginta , et notario ab Imperatore piissimo in hoc misso , ille statim aufugit. Cur et qua de causa ? Eo quod ingressi mox obsecrabamus religiosissimum Imperatorem , ut concilium cogeret , quo facta hæc punirentur. Male igitur conscius sibi , et reprehensionem pertimescens , cum Imperatoris literæ in omnia loca mitterentur et undecumque omnes congregarent , occulte , mediaque nocte ipse cum suis omnibus conscensa navi elapsus est.

3. Porro nos , utpote conscientie nostræ fidentes , non propterea destitimus , sed eadem iterum a religiosissimo Imperatore petivimus. Qui et pro sua pietate missis ad illum nuntiis , eum , et omnes qui cum eo erant , ex Ægypto vocavit , ut rationem factorum redderent : neque putarent ea quæ ipsi una solum præsentem parte , nobisque absentibus contra canones injuste attentarant , esse sibi ad purgationem satis. At regiis literis ille non obtemperavit , sed domi mansit , prætexens seditionem populi , studium nimirum quo-

(a) Vox frequens apud Græcos præsertim mediæ ævi , quæ ut plurimum significat libellum accusati-ones complectentem. Vide Cangium in Glossario Græco. De Curioso , quod officium erat sat frequenter memoratum , egimus in Edit. Athanasii p. 190. Curiosi erant ii quibus cura incumberebat crimina et quælibet perpetrata facinora indagandi , eosque ad Imperatorem deferendi ac denunciandi. Ibi vide sis.

καλεσάντων ἡμῶν καὶ αὐτὸν <sup>α</sup> καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ παραγενομένους παρ' ἡμῖν καταχθῆναι (καὶ γὰρ ἅπαντα ἡγρέπιστο, καὶ καταγῶγια, καὶ ὅσα εἰκὸς ἦν) οὕτε κείνοι. οὕτε αὐτὸς ἠνέσχετο. Ταῦτα ὀρώντες ἡμεῖς, καὶ ἐν ἀπορίᾳ ἦμεν πολλῇ, μηδὲ τὴν αἰτίαν δυνάμενοι τῆς ἀδίκου ταύτης <sup>β</sup> ἀπεγθεῖας εὐρεῖν· ἀλλ' ὅμως τὰ παρ' ἑαυτῶν ἐπληροῦμεν, τὸ πρέπον ἡμῖν αὐτοῖς ποιοῦντες, καὶ συνεχῶς αὐτὸν παρακαλοῦντες συγγενέσθαι τε ἡμῖν, καὶ εἰπεῖν, τίνας ἔνεκεν τοσούτον ἐκ προοιμίῳ ἀνεβρίπισε πόλεμον, καὶ τηλικαῦτην διεσκέδασε πόλιν. Ὡς δὲ οὐδὲ αὐτὸς ἠδούλετο λέγειν τὴν αἰτίαν, οἱ τε κατηγοροῦντες αὐτοῦ ἐπέκειντο, καλέσας ἡμᾶς ὁ εὐσεβέστατος βασιλεὺς, ἐκέλευσε πέραν ἔνθα διέτριβεν <sup>γ</sup> ἀπεῖναι, καὶ τῆς κατ' αὐτοῦ ἀκούειν ὑποθέσεως. Καὶ γὰρ καὶ ἔφοδον, καὶ σφαγὰς, καὶ ἕτερα ἐνεκάλουν μυρία· ἀλλ' ἡμεῖς καὶ τοὺς νόμους τῶν πατέρων εἰδότες, καὶ τὸν ἄνθρωπον αἰδοῦμενοι καὶ τιμῶντες, καὶ αὐτοῦ δὲ τὰ γράμματα ἔχοντες τὰ δηλοῦντα μὴ δεῖν ὑπερορίους ἔλκεσθαι τὰς δίκας, ἀλλ' ἐν ταῖς ἐπαρχίαις τὰ τῶν ἐπαρχιῶν γυμνάζεσθαι, οὐ κατεδεξάμεθα δικάσαι, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλῆς παρητησάμεθα τῆς σφοδρότητος. Ὁ δὲ ὡσπερ τοῖς προτέροις ἐπαγωνιζόμενος, τὸν ἀρχιδιάκονον καλέσας τὸν ἐμὸν, ἐξ αὐθεντίας πύλλῃς, ὡσπερ ἤδη χηρευσούσης τῆς Ἐκκλησίας, καὶ οὐκ ἐχούσης ἐπίσκοπον, δι' ἐκείνου τὸν κληρὸν ἅπαντα πρὸς ἑαυτὸν μετέστησε· καὶ ἀνάστατοι αἱ ἐκκλησίαι ἐγένοντο, ἀπαγομένω τῶν ἐν ἐκάστῃ κληρικῶν, καὶ παρασκευαζομένων [517] λιβέλλους διδόναι <sup>δ</sup> καθ' ἡμῶν, καὶ πρὸς κατηγορίαν ἀλειυομένων. Καὶ ταῦτα ποιήσας ἔπεμπε, καὶ ἐκάλεε ἡμᾶς εἰς δικαστήριον, μηδέπω τὰς καθ' ἑαυτοῦ ἀποδυσάμενος αἰτίας, ὁ μάλιστα καὶ παρὰ κανόνας καὶ παρὰ πάντας τοὺς νόμους ἦν.

β. Ἀλλ' ἡμεῖς συνειδότες ὅτι οὐ πρὸς δικαστήριον ἀφικόμεθα (ἢ γὰρ ἂν μυριάκις παρεγενομεθα <sup>ε</sup>), ἀλλὰ πρὸς ἐχθρὸν καὶ πολέμιον, καθάπερ τὰ τε ἐμπροσθεν γεγενημένα καὶ τὰ μετὰ ταῦτα ἐδήλωσεν, ἀπεστάλακαμεν πρὸς αὐτὸν ἐπισκόπους, τὸν Πισινοῦντος Δημήτριον, τὸν Ἀπαρμείας Εὐλύσιον, τὸν Ἀππιαρίας Λουπίκιον, πρεσβυτέρους δὲ, Γερμανὸν καὶ Ξουῆρον, μετὰ τῆς προσηκούσης ἡμῖν ἐπιεικείας ἀποκρινόμενοι, καὶ λέγοντες μὴ παραιτεῖσθαι κρίσιν <sup>ς</sup>, ἀλλ' ἐχθρὸν πρὸβῆλον καὶ πολέμιον φανερόν. Ὁ γὰρ μηδέπω λιβέλλους δεξάμενος, καὶ τοιαῦτα ἐκ προοιμίῳ ποιήσας, καὶ ἀπορρήξας ἑαυτὸν Ἐκκλησίας, κοινωνίας, εὐχῆς, καὶ κατηγοροῦς ἀλείψων, καὶ κληρὸν μεθιστάς, καὶ ἐκκλησίαν ἐρημῶν· πῶς ἂν ἦ δίκαιος ἐπὶ τὸν τοῦ δικαστοῦ θρόνον ἀναβαίνειν οὐδαμόθεν αὐτῷ προσήκοντα; Οὐδὲ γὰρ ἀκόλουθόν ἐστι τὸν ἐξ Αἰγύπτου τοὺς ἐν Θράκῃ δικάζειν, καὶ τοῦτον ὑπεύθυνον αἰτίας ὄντα, καὶ ἐχθρὸν <sup>β</sup> καὶ πολέμιον.

<sup>α</sup> Cod. Coislinianus et Reg. unus καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ, Fabric. καὶ τοὺς πρὸς αὐτόν. Edit. καὶ τοὺς πρὸ αὐτοῦ.

<sup>β</sup> Duo mss. ταύτης ἐχθρας.

<sup>γ</sup> Unus ms. πέραν ὅπου διέτριβεν. Ibid. Coisl. τῆς κατ' αὐτοῦ. Omnes pene Mss. πέραν ἔνθα διέτριβεν τῆς κατ' αὐτόν, alii κατ' αὐτοῦ, quam lectionem ex conjectura proposuit Fronio Duceus, et ita legisse videtur interp. Ed. κατ' αὐτόν, sicutque legit Palladius. In omnibus fere ἀπίε- vai deest.

<sup>δ</sup> Duo mss. λιβέλλους ἐπιδιδόναι.

<sup>ε</sup> In Editis hæc, ἢ γὰρ ἂν μυριάκις παρεγενομεθα, desunt. Infra mss. pene omnes τὸν Πισινοῦντος. Ibid. unus Εὐλύσιον, et ibid. omnes Λουπίκιον, quæ vera est lectio. Palladius Λουπικιανόν.

<sup>ς</sup> Duo mss. μὴ παραιτεῖσθαι κριτήριον.

<sup>β</sup> Duo mss. κἀν ὑπεύθυνον αἰτίαςῶνται καὶ ἐχθρόν, quæ

Ἄλλ' ὅμως οὐδὲν αἰδεσθεῖς, ἀλλὰ ἅπερ βεβούλευτο πληρῶσαι ἐπειγόμενος, ἡμῶν δηλωσάντων, ὅτι ἔτοιμοὶ ἔσμεν καὶ ἕκατον καὶ χιλίων ἐπισκόπων παρόντων ἀποδύσασθαι τὰ ἐγκλήματα, καὶ δεῖξαι ὄντας καθαροὺς ἑαυτοὺς, ὡσπερ οὖν καὶ ἐσμὲν, οὐκ ἠνέσχετο· ἀλλὰ ἀπόντων ἡμῶν, καὶ σύνδοον ἐπιταλουμένων, καὶ κρίσιν ἐπιζητούντων, καὶ οὐκ ἀκρόασιν φευγόντων, ἀλλ' ἀπέγχεϊαν φανεράν, καὶ κατηγοροῦς ἐδέχτο, καὶ τοὺς παρ' ἐμοῦ γενομένους ἀκοινωνήτους ἔλυε <sup>β</sup>, καὶ παρ' αὐτῶν κείνων οὐδέπω τὰ ἐγκλήματα ἀποδυσάμενων λιβέλλους ἐλάμβανεν, καὶ ὑπομήματα ἔπραττε, ἅπερ ἅπαντα παρὰ θεσμὸν καὶ κανόνων ἀκολουθίαν ἦν. Τί δὲ δεῖ πολλὰ λέγειν; Οὐκ ἀπέστη πάντα ποιῶν; καὶ πραγματευόμενος, ἕως ἡμᾶς μετὰ δυναστείας καὶ αὐθεντίας πάσης καὶ τῆς πλοῦς καὶ τῆς ἐκκλησίας ἐξέβαλε, καὶ πρὸς ἐσπέραν βαθεῖαν, τοῦ δήμου παντὸς ἡμῖν ἐπισυρομένον. Ἐλκόμενος ὑπὸ τοῦ κουριώσου τῆς πλοῦς ἐν μέσῃ τῇ πλοῖι, καὶ πρὸς βίαν συρόμενος κατηγορήμην, καὶ εἰς πλοῖον ἐνεβαλλόμεν, καὶ διὰ νυκτὸς ἔπλεον, ἐπειδὴ σύνδοον πρὸς δικαίαν ἀκρόασιν προεκαλούμην. Τίς ταῦτα ἀδακρυτὶ, κἀν λιθίνην ἔχη καρδίαν <sup>ι</sup>, ἀκούσειεν;

Ἄλλ' ἐπειδὴ, καθάπερ ἐφθην εἰπὼν, οὐ θρηνηῖν μόνον τὰ κακῶς γινόμενα, ἀλλὰ καὶ διορθοῦν δεῖ, παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην διαναστῆναι, καὶ συναλγήσαι, καὶ πάντα ποιῆσαι, ὥστε στήναι ταύτη τὰ κακὰ. Οὐδὲ γὰρ ἐνταῦθα τὰ τῆς παρανομίας αὐτοῖς κατέλυσεν, ἀλλὰ καὶ μετὰ ταῦτα τοῖς προτέροις ἐπαποδύετο. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ εὐσεβέστατος βασιλεὺς [518] ἐπιτηδῆσαντας αὐτοὺς τῇ ἐκκλησίᾳ ἀναισχύντως ἐξέβαλε, καὶ πολλοὶ τῶν παρόντων ἐπισκόπων ἰδόντες αὐτῶν τὴν παρανομίαν, εἰς τὰς αὐτῶν <sup>ι</sup> ἀνεχώρησαν, τὴν ἔφοδον αὐτῶν ὡσπερ πυρᾶν τινα πάντα ἐπινεμομένην φεύγοντες, ἡμεῖς μὲν πάλιν εἰς τὴν πλοῖν ἐκαλούμεθα, καὶ εἰς τὴν ἐκκλησίαν, ἧς ἀδίκως ἐξεβλήθημεν, ἐπισκόπων τε ἡμᾶς πλειόνων ἢ τριάκοντα εἰσαγόντων, καὶ τοῦ θεοφιλεστάτου βασιλέως νοτάριον εἰς τοῦτο ἀποστελλαντος, ἐκεῖνος δὲ ἐδραπέτευσεν εὐθέως. Τίνας ἔνεκεν καὶ διὰ τί; Εἰσιόντες παρεκαλοῦμεν τὸν θεοφιλέστατον βασιλεῖα, σύνδοον συναγαγεῖν εἰς ἐκδικίαν τῶν γεγενημένων. Συνειδῶς τοίνυν ἅπερ ἔδρασε, καὶ τὸν ἔλεγχον δεδοικῶς, καὶ γραμμάτων βασιλικῶν πανταχοῦ διαπεμφθέντων, πάντοθεν πάντας συναγόντων, λάθρα μέσων νυκτῶν εἰς ἀκάτιον ἑαυτὸν ἐμβαλὼν, οὕτως ἀπέδρα τοὺς μετ' ἑαυτοῦ πάντας ἐπαγόμενος.

γ. Ἄλλ' ἡμεῖς οὐδὲ οὕτως ἔστημεν, διὰ τὸ τῷ συνειδῶτι θαρρῆναι τῷ ἡμετέρῳ, τὰ αὐτὰ πάλιν παρακαλοῦντες τὸν εὐσεβέστατον βασιλεῖα. Ὅς καὶ πρεπόντως αὐτοῦ ποιῶν τῇ εὐσεβείᾳ, ἔπεμψε πρὸς αὐτὸν πάλιν καλῶν αὐτὸν ἐξ Αἰγύπτου, καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ πάντας, ὥστε δοῦναι λόγον τῶν γεγενημένων, καὶ μὴ τὰ ἀδίκως <sup>ι</sup> οὕτως ἐκ μιᾶς μοίρας, καὶ ἀπόντων ἡμῶν τολμηθέντα, καὶ παρὰ τοσοῦτους κανόνας, νομίζειν ἀρκεῖν εἰς ἀπολογίαν ἑαυτῷ. Ὁ δὲ οὐδὲ τῶν βασιλικῶν

lectio totum mutat sensum. Palladius ὑπεύθυνον ὄντα αἰτιῶν.

<sup>β</sup> Quidam mss. ἀκοινωνήτους ἔλυσε. Palladius καὶ τοὺς παρ' ἐμοῦ δεδεμένους ἔλυσε. Paulo post, λιβέλλους ἐλάμβανεν, libellos accepit.

<sup>ι</sup> Tres mss. ἔχη διάνοιαν.

<sup>ι</sup> Unus cum Palladio εἰς τὰ ἑαυτῶν. Tres mss. εἰς τὰς ἑαυτῶν πατρίδας. Editi εἰς τὰς ἑαυτῶν ἀνεχ.

<sup>κ</sup> Duo καὶ μετὰ ἀδικίας

ἠνέσγετο γραμμάτων, ἀλλ' ἔμενον οἶκοι, προβαλλόμενος στάσει τοῦ δήμου, καὶ σπουδῆν ἀκαιρὸν τινοῦν ὤπθην ἀντεχομένον αὐτοῦ· καίτοι γε πρὸ τῶν γραμμάτων τῶν βασιλικῶν αὐτὸς οὗτος ὁ δῆμος μυρίας αὐτὸν ἦν πλύνας λοιδορίας. Ἄλλ' οὐ ταῦτα περιεργαζόμεθα νῦν, ἀλλ' ἐκεῖνο δεῖξαι βουλόμενοι, ὅτι κακουργῶν ἀπελήφθη, ταῦτα εἰρήκαμεν. Πλὴν οὐδὲ μετὰ ταῦτα ἡμεῖς ἴσχυάσαμεν, ἀλλ' ἐπεκέριμεθα ἀξιοῦντες ὁ δικαστήριον γενέσθαι κατὰ πῆυσιν καὶ ἀπόκρισιν· ἔτοιμοι γὰρ εἶναι ἐλέγομεν δεῖξαι ἑαυτοῦς τε ἀνευθύνους ὄντας, ἐκείνους δὲ τὰ ἔσχατα παρανομήσαντας. Καὶ γὰρ ἦσαν τινες Σύροι τῶν ποτε μετ' αὐτοῦ παρόντων, ἐνταῦθα ἀπολειφθέντες, οἱ κοινή μετ' αὐτοῦ ἑ τὸ πᾶν ἔδρασαν· καὶ προσέμεν ἔτοιμοι δικάζεσθαι, καὶ πολλάκις ἠνωχλήσαμεν ὑπὲρ τούτου, ἀξιοῦντες τὰ ὑπομνήματα ἡμῶν δοθῆναι, ἢ λιθέλλους κατηγοριῶν, ἢ φύσιν ἐγκλημάτων γνωρισθῆναι, ἢ αὐτοὺς τοὺς κατηγοροῦς· καὶ οὐδενὸς τούτων τετυχήκαμεν, ἀλλὰ πάλιν ἐξεβλήθημεν τῆς Ἐκκλησίας. Πῶς ἂν τὰ ἐντεῦθεν διηγησάμεν λοιπὸν πᾶσαν ὑπερβαίνοντα τραγῳδίαν; τίς ταῦτα παραστήσει λόγος; ποία χωρὶς φρικῆς δεῖξεται ἀκοή; Ἡμῶν γὰρ αὐτὰ, καθάπερ ἐμπροσθεν εἶπον, προτεινόντων, ἀθρόον στρατιωτῶν πλῆθος αὐτῷ τῷ μεγάλῳ σαβδάτῳ, πρὸς ἐσπέραν λοιπὸν τῆς ἡμέρας ἐπειγομένης ὁ, ταῖς ἐκκλησίαις ἐπεισελθόντες, τὸν κληρὸν ἅπαντα τὸν σὺν ἡμῖν πρὸς βίαν ἐξέβαλον, καὶ ὄπλους τὸ βῆμα περιεστοίχιστο. Καὶ γυναῖκες τῶν εὐκτηρίων οἴκων πρὸς τὸ βάπτισμα ἀποδυσάμεναι κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν γυμναί [519] ἔφυγον ὑπὸ τοῦ φόβου τῆς χαλεπῆς ταύτης ἐφόδου, οὐδὲ τὴν πρέπουσαν γυναίξιν εὐσηχησοῦσιν συγχωροῦμεναι περιθέσθαι· πολλὰ δὲ καὶ τραύματα δεξάμεναι ἐξεβάλλοντο, καὶ αἵματα αἰ κολουμῆθραι ἐπαρηούσας, καὶ τὰ ἑρὰ ἀπὸ τῶν αἱμάτων ἐφοίνισσεν ὀνάματα. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα εἰστήκει τὸ δεινόν. Ἄλλ' ἔνθα τὰ ἅγια ἀπέκειντο εἰσελθόντες οἱ στρατιῶται, ὧν ἔνοι, καθὼς ἔγνωμεν, ἀμύητοι ἦσαν, πάντα τε ἔωρων τὰ ἔνδον, καὶ τὸ ἀγιώτατον αἷμα τοῦ Χριστοῦ, ὡς ἐν τοσοῦτῳ θορύβῳ, εἰς τὰ τῶν προειρημένων στρατιωτῶν ἱμάτια ἐξεγείτο· καὶ ὡς ἐν αἰχμαλωσίᾳ βαρβαρικῇ πάντα ἐτολμάτο. Καὶ ὁ δῆμος πρὸς τὴν ἐρημίαν ἠλαύνετο, καὶ πᾶς ὁ λαὸς ἔξω τῆς πόλεως διέτριβε, καὶ κενὰ ἐν ἑορτῇ τοιαύτῃ τῶν λαῶν αἱ ἐκκλησίαι ἐγίνοντο, καὶ πλείους ἢ τεσσαράκοντα ἐπίσκοποι· οἱ κοινωνοῦντες ἡμῖν μετὰ τοῦ λαοῦ καὶ τοῦ κλήρου εἰκὴ καὶ μάτην ἠλαύνοντο· καὶ ὀλολυγαί, καὶ θρήνοι ὁ, καὶ πηγὰι δακρύων πανταχοῦ κατὰ τὰς ἀγοράς, κατὰ τὰς οἰκίας, κατὰ τὰς ἐρημίας, καὶ πᾶν τῆς πόλεως μέρος τῶν συμφορῶν ἐπληροῦτο ἰ τούτων· διὰ γὰρ τὴν ὑπερβολὴν τῆς παρανομίας οὐχ οἱ πάντοντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ μηδὲν τοιοῦτον ὑπομένοντες συνήλθον ἡμῖν, οὐχ οἱ ὀμόδοξοι μόνον, ἀλλὰ καὶ αἰρετικοὶ, καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνας, καὶ ὡς τῆς πόλεως κατὰ κράτος ἀλούσης, οὕτως ἐν θορύβῳ καὶ ταραχαῖς καὶ ὀλολυγαῖς ἅπαντα ἦν. Καὶ ταῦτα ἐτολμάτο παρὰ γνώμην τοῦ εὐσεβε-

<sup>a</sup> Duo mss. αὐτὸν ἔβαλε λοιδορίας.

<sup>b</sup> Tres mss. ἀλλ' ἐπεθέμεθα ἀξιοῦντες. Infra ἐλέγομεν deest in tribus mss.

<sup>c</sup> Omnes mss. uno excepto οἱ καὶ μετ' αὐτοῦ. Infra tres mss. ἢ λιθέλλους κατηγορῶν, et sic etiam Palladius.

<sup>d</sup> Sic m-s. pene omnes. Editi male ἐπιγομένης. Hic Iocus asertur a Nicephoro Call. lib. xiii, cap. 49.

<sup>e</sup> Mss. pene omnes ὀλολυγαί καὶ οἰμωγαί καὶ κωκυτοὶ καὶ θρήνοι.

<sup>f</sup> Morel. et Montf. ... ἐρημίας, καὶ κατὰ πᾶν... ἐπληροῦτο, male, siquidem verbum ἐπληροῦτο non habet ad quod referatur. Præpositionem κατὰ delevimus cum Savilio. Edit.

στάτου βασιλέως, νυκτὸς καταλαβούσης, ἐπισκόπων αὐτὰ κατασκευαζόντων, καὶ πολλαχῶς στρατηγούτων, οἱ οὐκ ἠσχύνοντο καμπιδούκτορας ἀντὶ διακόνων προηγουμένων ἔχοντες. Ἡμέρας δὲ γενομένης, πᾶσα ἡ πόλις ἔξω τῶν τειχῶν μετωκίζετο ὑπὸ δένδρα καὶ νάπας, καθάπερ πρόβητα διεσπαρμένα τὴν ἑορτὴν ἐπιτελοῦντες.

δ. Ἐξέστιν ὑμῖν τὰ ἐντεῦθεν λογισασθαι λοιπὸν ἅπαντα· ὡς περ γὰρ ἐφθην εἰπών, οὐχ ὁλόν τε πάντα ἐπελθεῖν τῷ λόγῳ καθ' ἕκαστον γινόμενα. Τὸ δὲ χαλεπὸν, ὅτι τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα κακὰ οὐδέπω καὶ νῦν λύσειν ἔλαβεν, ἀλλ' οὐδὲ ἐλπῖδα λύσεως· ἀλλ' ἐκτείνεται ὁ καθ' ἕκαστην ἡμέραν τὸ δεινόν, καὶ γέλωι γεγόναμεν τοῖς πολλοῖς μάλλον δὲ γελᾶ μὲν οὐδεὶς, κἂν μυριάκις παρανομος ἦ, θρηνοῦσι δὲ πάντες, ὅπερ ἔφην, τὸν κολοφῶνα τῶν κακῶν, τὴν καινὴν ταύτην παρανομίαν.

Τί ἂν τις εἰποι τὰς τῶν λοιπῶν Ἐκκλησιῶν ταραχάς; Οὐδὲ γὰρ ἐνταῦθα ἔστη τὸ κακόν, ἀλλὰ καὶ μέχρι τῆς ἔω ἔφρασε. Καθάπερ γὰρ ἀπὸ κεφαλῆς πονηροῦ βρέματος ἐκχυθέντος, τὰ λοιπὰ διαφθείρεται μέρη, οὕτω δὴ καὶ νῦν ὡς περ ἐκ πηγῆς τῆς μεγάλης ταύτης πόλεως τῶν κακῶν ἀρξάμενον, ὁδῶ τὰ τῶν θορύβων πανταχοῦ προέβη, καὶ κληροῖ πανταχοῦ ἐπανεστῆσαν ἐπίσκοποι, καὶ ἐπίσκοποι ἐπισκόπων, καὶ λαοὶ μὲν λαῶν διεσχίσθησαν ἢ, οἱ δὲ μέλλουσι, [520] καὶ πανταχοῦ τῶν κακῶν ὀδίνες, καὶ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ἀνατροπῆ. Μαθόντες τοῖνυν ἅπαντα, κύριοι μου τιμωτάτοι καὶ εὐλαβέστατοι, τὴν προσήκουσαν ὑμῖν ἀνδρείαν καὶ σπουδῆν ἐπιδείξαθε, ὥστε παρανομίαν τοσαύτην ἐπεισελθούσαν ταῖς Ἐκκλησίαις ἀναστελεῖαι ἰ. Εἰ γὰρ τοῦτο κρατήσῃ τὸ ἔθος, καὶ ἐξὸν γένηται τοῖς βυρομένοις εἰς τὰς ἀλλοτριὰς ἀπίαν παροικίας ἐκ τοσοῦτων διαστρώματων, καὶ ἐκβάλλειν οὐδ' ἂν ἐθέλοι τις, κατ' ἐξουσίαν ἰδίαν πράττειν ἰ, ἅπερ ἂν ἐθέλωσιν, ἵστε ὅτι πάντα οὐχίσηται, καὶ πόλεμος τις ἀκρυκτος πᾶσαν ἐπιδραμεῖται τὴν οἰκουμένην, πάντων πάντας βαλλόντων καὶ βαλλομένων. Ἴνα οὖν μὴ τοσαύτη σύγχυσις καταλάβῃ τὴν ὑφ' ἡλίον πᾶσαν, ἐπιστελεῖται παρακληθῆτε ἢ τὰ μὲν οὕτω παρανόμως γεγενημένα ἀπόντων ἡμῶν, καὶ ἐκ μῆδος μοίρας, καὶ οὐ παραιτησαμένων κρίσιν, μηδεμίαν ἔχειν ἰσχύν, ὡς περ οὖν οὐδὲ ἔχει τῇ οἰκείᾳ φύσει ἰ· τοὺς δὲ τοιαῦτα παρανομήσαντας ἐλεγχόμενους τῷ ἐπιτιμῷ ὑποβάλλεσθαι τῶν ἐκκλησιαστικῶν νόμων· ἡμᾶς δὲ τοὺς οὐχ ἀλόντας, οὐκ ἐλεγχόμενους, οὐκ ἀποδείχθέντας ὑπευθύνους, τῶν γραμμάτων τῶν ὑμετέρων δότε ἀπολαύειν συνεχῶς, καὶ τῆς ἀγάπης, καὶ πάντων τῶν ἄλλων, ὡς περ καὶ ἐμπροσθεν. Εἰ δὲ βούλοιντο καὶ νῦν οἱ τὰ τοιαῦτα παρανομήσαντες ἐγκλημάτων γυμνάξῃν, ἐφ' οἷς ἡμᾶς ἀδικῶς ἐξέβαλον, ὑπομνημάτων ἡμῶν οὐ δοθέντων, οὐ λιθέλλων, οὐ κατηγορῶν φανέντων· δικαστηρίου καθίσαντος ἀδικαστοῦ, καὶ δικασόμεθα, καὶ ἀπολογησόμεθα, καὶ ἀποδείξομεν ἑαυτοὺς ἀνευθύνους τῶν ἐπαγομένων ἡμῖν, ὡς περ οὖν καὶ ἐσμέν· τὰ γὰρ νῦν γεγενημένα παρ' αὐτῶν πάσης ἐκτός ἐστιν ἀκολουθίας, καὶ παν-

<sup>b</sup> Tres mss. et Palladius ἀλλ' ἐπιτείνεται. Edit. ἀλλ' ἐκτείνεται.

<sup>h</sup> Alii καὶ κληροὶ πολλαχοῦ ἐπανεστῆσαν, ἐπίσκοποι ἐπίσκοποι, καὶ λαοὶ διεσχίσθησαν. Palladius καὶ κληρικοί.

<sup>i</sup> Duo mss. ἀναστελεῖται. Palladius ἀποστελεῖται.

<sup>j</sup> Quatuor mss. πράττοντας. Palladius πράττοντες.

<sup>k</sup> Editi παρακληθῆτε, tres mss. παρακληθῆτε, recte, nam plurimos alloquitur. Palladius παρακαλεῖτω.

<sup>l</sup> Sic omnes mss. recte : Editi τὴν οἰκείαν φύσιν.

ruandam intempestivum, qui ei favebant; tametsi populus illic quoque ante literas conviciis eum innumeris proscederat. Verum hæc nunc exacte prosequi nolumus, sed hæc tantum idcirco diximus, ut eum in nefariis conatibus deprehensum ostenderemus. Itaque nos non quievimus, sed in hoc incubuimus, orantes Imperatorem, ut haberetur iudicium, in quo agere et respondere liceret: dicebamus enim nos paratos ad ostendendum nos non esse reos, sed illos legum extremos transgressores. Erant autem relictici hic Syri, qui cum eo affuerant, et cum illo communiter omnia fecerant; ad hos accessimus, ad dandam rationem parati, atque super ea re sæpe eos interpellavimus, obsecrantes ut dignarentur nobis libellos et accusationum acta dare, vel genus criminum, vel accusatores ipsos significare: verum nihil horum impetravimus, sed iterum ex Ecclesia ejecti sumus. Quomodo quæ tunc gesta sunt, et omnem excedunt tragediam, enarraverim? quis ea sermo explicabit? quæ auris sine horrore percipiet? Cum enim illa quæ dixi prætenderemus, ipso magno sabbato collecta manus militum, ad vesperam diei in ecclesiam ingressa, clerum omnem qui nobiscum erat vi eiecit, et armis sanctuarium undique obsedit. Mulieres quoque sacrarum ædium, quæ per illud tempus se exuerant, ut baptizarentur, metu gravis istius incursus nudæ aufugerunt; neque enim concedebatur ut se velarent, sicut mulieres honestas decet; multæ etiam acceptis vulneribus eiciebantur, et sanguine implebantur piscine, et cruore sacri latices rubescebant. Neque hic rerum finis erat. Nam et locum, in quo sancta condita servabantur, ingressi sunt milites, quorum aliquos scimus nullis initiatis mysteriis, et viderunt omnia quæ intus erant. Quin et sanctissimus Christi sanguis, sicut in tali tumultu contingit, in prædicatorum militum vestes effusus est, fiebantque quasi in barbarica captivitate omnia. Vulgus enim in solitudinem fugabatur, multitudo omnis extra civitatem versabatur, erantque in tanto festo vacuæ populo ecclesiæ, et plures quam quadraginta episcopi, qui nobis communicarent, cum populo et clero sine causa fugabantur: et ob prodigiosa flagitia, ubique per fora, per domos, per solitudines, per omnes civitatis partes, omnia lamentis, ejulatus, et fontibus lacrymarum plena erant: ut non modo qui affligebantur, sed et qui nihil tale patiebantur, et non solum qui nostræ fidei erant, sed et hæretici, et Judæi, et gentiles, ob sceleris atrocitatem nobiscum dolerent, et quasi per vim capta civitate, tumultu, trepidatione ac planctu plena erant omnia. Talia ausi sunt præter sententiam piissimi Imperatoris, nocte multa, episcopis hæc instruentibus, et multis in locis ordines ducentibus, nec erubescitibus, quod pro diaconis campiductores (a) præcuntes habent. Ubi vero illuxit dies,

(a) Campiductores ii erant qui exercitiis militaribus præerant, quique tirones docebant, ut ait Vegetius l. 1, cap. 13. Hæc vox occurrit etiam apud Lampridium in Severo, c. 53: *Certe Campiductores vestri hæc vos docuerunt contra Sarmatas*, etc. Ubi restituendum putat Salmasius, *Campiductores*; sed vox *Campiductores* hoc Chrysostomi exemplo

omnis civitas extra muros sub arbores et in nemora emigravit, ibi festum diem celebrans, quasi oves dispersæ.

4. Licet vobis ex his et cætera omnia pensare: nam omnia quæ facta sunt sigillatim sermone complecti, ut dixi, impossibile est. Est autem et hoc perquam molestum, quod talia tantaque mala nullum adhuc finem accipiant, neque spes sit ea finem habitura; sed augentur in dies magis ac magis, nosque plerisque ridiculi facti sumus; imo ridet nullus, etiam si valde sit perversus; lugent autem omnes propter extremam et inauditam hanc malitiam, malorum facile colophonem.

*Perturbatio rei ecclesiasticæ in Oriente.* — Quis vero reliquarum Ecclesiarum perturbationes eloqui possit? Non enim hic cessavit hoc malum, sed usque ad Orientem pervenit. Nam sicut a capite malis humoribus defluentibus, reliqua membra corrumpuntur: ita nunc quoque tumultus, qui in hac magna civitate cœperunt, quasi ex fonte in omnia loca sensim effluunt, et clerici ubique in episcopos insurgunt, et episcopi ab episcopis, et populi a populis<sup>1</sup> scissi sunt, et alii propediem scidentur, et expectatur ubique malorum partus, orbisque totius subversio. Igitur, domini mei maxime venerandi et pii, cum hæc ita se habere didiceritis, studium vestrum et magnam diligentiam adhibete, quo retundatur hæc quæ in Ecclesias irrupit iniquitas. Quippe si mos hic invaluerit, et fas fuerit cuivis in alienam parociam irrumperere, idque ex tantis intervallis, et eicere quos voluerit, et auctoritate propria quæque pro libidine sua facere, scitote quod brevi transibunt omnia, et totus orbis premetur bello inexpiabili, omnibus ejectis, et omnes ejicientibus. Quapropter ne confusio hæc omnem quæ sub cælo est nationem invadat, obsecro ut scribas quod hæc tam inique facta, et ab una solum parte absentibus nobis, et non declinantibus iudicium, non habent robur, sicut neque sua natura habent: illi autem qui adeo inique egisse deprehensi sunt, poenæ ecclesiasticarum legum subiaceant: nobis vero, qui nec convicti, nec redarguti, nec habiti ut rei sumus, literis vestris et caritate vestra, aliorumque omnium, quorum scilicet et antea societate fruebamur, frui concedite. Si autem adversarii nostri, qui ita inique egerunt, adhuc fingunt crimina quædam propter quæ nos injuste ejecerunt, non datis nobis actis, neque libellis, neque manifestatis accusatoribus: si dentur iudices incorrupti, agemus, et tuebimur etiam nos libenter causam, monstrabimusque nos non esse reos eorum quæ nobis objiciunt, sicut et plane innoxii sumus: et contra quæ ab ipsis facta contra omnem sunt ordinem, contra omnes leges, contra omnes ecclesiasticos canones. firmatur: tria item profert exempla Cangius in Glossario Græco ex Leonis Imp. Tactis, ubi semper *Καμπίδοκτες* legitur. Sic etiam Ammianus Marcellinus l. 19. Videtur Salmasius *Campiductorem* malle, quia Vegetius supra allato loco et in duobus aliis *Campiductorem* legit. Verum monet Stewechius ad singula loca *Campiductorem* legendum esse, et ad lib. III, cap. 6, addit sic in membranis haberi. Attamen exempla duo præfert Gruterus in Thesaurò, ubi *Campiductor* legitur.

<sup>1</sup> Palladius, *clerici a clericis*.



Et quid dico canones ecclesiasticos? Neque in gentiliū iudiciis, neque in barbarorum tribunalibus talia attentata sunt unquam: imo vero neque Scythæ, neque Sauromatæ umquam iudicarunt, iudicium dandum uni parti, absente ea quæ accusatur, et vitante non iudicium, sed inimicitias, et invocante multa millia iudicum, et protestante coram toto orbe declaraturam se non esse ream, depulsuramque crimina, et ostensuram suam in omnibus innocentiam. Hæc igitur omnia cum ita se habere intellexeritis a dominis meis

piissimis fratribus nostris episcopis, obsecro ut præstetis id quod petent officii. Quo non solum nobis gratificabimini, sed et Ecclesiarum universitati, mercedemque accepturi estis a Deo, qui nihil non propter Ecclesiarum pacem facere dignatur. Semper vale, et ora pro me, domine reverendissime et sanctissime<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Apud Palladium epistola sic desinit: *semper facere dignatur. Hæc etiam scripta est ad Venerium episcopum Mediolani, et ad Chromatium Aquileiæ episcopum. Utramque epistolam infra habes ad Venerium, nempe Mediolanensem, et ad Chromatium Aquileiensem.*

## INNOCENTIO, EPISCOPO ROMÆ,

JOANNES IN DOMINO SALUTEM (a).

Corpus quidem nostrum uno tantum loco tenetur; caritatis autem ala in universo orbe circumvolitat. Proinde licet tanta itineris intercapedine separati simus, a pietate tamen vestra non absumus, sed quotidie vobis præsentem sumus<sup>1</sup>: caritatis enim oculis videmus vestram illam fortitudinem, sincerum affectum, constantiamque non mutabilem, consolationemque illam magnam, perpetuam, atque stabilem, quam nobis affertis. Quanto enim fluctus extolluntur sublimius, et plures latent scopuli, vehementioresque sunt tempestates, tanto magis vigilantia vestra augeatur: neque vos tanta viæ prolixitas, neque tantum temporis intervallum, neque rerum difficultates segniores reddiderunt: sed perseveranter imitamini optimos gubernatores, qui tunc maxime vigiles sunt, cum excitari fluctus, mare intumescere et multum aquarum fragorem, profundissimamque interdiu noctem ingruere vident. Eapropter et gratias vobis habemus multas, et desideramus quidem ad vos dare crebras literas, id quod nobis maximo foret solatio. Verum quia nobis hoc denegat solitudo huius loci, neque facile ad nos pervenire valent, non modo qui istuc pergunt<sup>2</sup>, sed nec ii qui in vicino habitant, tum quod longe distet, atque extremis finibus locus iste situs sit, in quo residemus, tum quod latrones vias illas undique obsideant: precamur ut diuturnum silentium nostrum efficiat, ut magis nobis condoleatis, quam ut nos reos putetis negligentia. Quod enim non ex incuria silentium ortum sit, vel inde liquet, quod post longum temporis spatium venerabilem et dilectum Joannem presbyterum, Paulumque diaconum nacti, et scribendi et gratias vobis agendi finem non faciamus, quia paterna majorem erga nos benevolentiam declarastis. Nam quantum in vestra pietate

situm fuit, jam res omnes sedatæ et emendatæ, et sublata omnia scandala fuissent, gauderentque Ecclesiæ tranquilla et sincera pace: et essent plane secunda omnia, ac contemptæ leges violatæque patrum constitutiones vindicatæ forent. At quoniam reipsa nihil tale contigit, cum ii qui priora aggressi sunt, novis ea sceleribus cumulare contendant: nolo equidem omnia, quæ interim gesta sunt, sigillatim recensere, quandoquidem non solum epistolæ, sed et historiæ modum transcenderet narratio; cæterum vestram oro vigilantiam, ut licet illi oninia tumultibus impleverint, laboraverintque morbis incurabilibus, et pœnitentiæ non capacibus, cum tamen curare morbos illorum statueritis, malis ne cedatis, neve animum despondeatis, considerata tanti operis magnitudine. Certamen enim illud ferme pro toto orbe est, pro Ecclesiis dejectis atque prostratis, pro populis dispersis, pro clero divexato, pro episcopis exsulibus, pro constitutionibus patrum violatis. Et idcirco iterum atque iterum, et sæpius vestram oramus diligentiam, ut quanto major est tempestas, tanto majus adhibeat studium. Expectemus quidem futurum, ut res aliquanto amplius corrigantur. Quod si minus fiet, vos vestram coronam paratam apud misericordem Deum habetis: et hi, qui injuria afficiuntur, consolationem ex fervore caritatis vestræ non parvam accipient: nam et nos tertium nunc annum in exsilio versantes, in fame, peste, bello, continuis obsidionibus, solitudine incredibili, quotidiana morte, et Isauricis gladiis, non mediocriter consolantur stabilis et constans vester affectus ac fiducia, mirificæque oblectatur benefica et sincera vestra caritas. Hic noster murus, hæc securitas, hic portus absque fluctibus, hic innumerorum bonorum thesaurus, hæc lætitiæ mirificæque voluptatis causa est. Etsi in desolationem, quam sit iste, locum iterum abigemur, non parvam hinc habentes nostrarum afflictionum consolationem abimus.

<sup>1</sup> Hæc, vobis præsentem sumus, desunt in Fabric.; et tunc sic construitur phrasid: *Sed quotidie caritatis oculis videmus, etc.*

<sup>2</sup> Juxta Frontonem Ducæum legendum est, *qui isthinc revertunt*. Equidem vix aliter sensus quadraret.

(a) Collata cum Fabric., vatic. et Regio uno; scripta anno, ut putatur, 406.



τὸς νόμοι καὶ κανόνες ἐκκλησιαστικοῦ. Καὶ τί λέγω κανόνες ἐκκλησιαστικοῦ; Οὐδὲ ἐν τοῖς ἔξω μὲν οὖν δικαστηρίοις τοιαῦτα ἐτολμήθη ποτὲ, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐν βαρβαρικῷ δικαστηρίῳ, οὐδὲ Σκύθαι, οὐδὲ Σαυρομάται οὕτως ἂν ποτε ἐδίκασαν ἐκ μιᾶς μοίρας κρίναντες, ἀπόντος τοῦ αἰτιωμένου, παραιτουμένου οὐ κρίσιν, ἀλλ' ἀπέχθειαν, καλοῦντος δικαστὰς μυρίους, ἀνεύθυνον ἑαυτὸν εἶναι λέγοντος, καὶ τῆς οἰκουμένης παρουσίας ἀποδύσασθαι τὰς αἰτίας, καὶ δεῖξαι ἑαυτὸν ἐν ἅπασιν ἀθῶον ὄντα. Ταῦτα οὖν πάντα λογισάμενοι, καὶ παρὰ τῶν κυρίων μου τῶν εὐλαβεστάτων

ἀδελφῶν ἡμῶν τῶν ἐπισκόπων σαφέστερον ἅπαντα μαθόντες, τὴν παρ' ἑαυτῶν ἡμῖν εἰσενεγκεῖν σπουδὴν παρακλήθητε. Οὕτω γὰρ οὐχ ἡμῖν μόνοις χαριεῖσθε, ἀλλὰ καὶ τῷ κοινῷ τῶν Ἐκκλησιῶν, καὶ τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ λήψεσθε μισθὸν ἑ, τοῦ διὰ τὴν τῶν Ἐκκλησιῶν εἰρήνην πάντα ποιούντος. Διηνεχῶς ἐβρώμενος ὑπερέχου μου, δέσποτα τιμιώτατε καὶ οὐσιώτατε.

ἑ Apud Palladium epistola sic desinit: πάντα ποιούντος διηνεχῶς. Ἐγράφη δὲ αὕτη καὶ πρὸς Βενέριον ἐπίσκοπον Μεδιολάνου, καὶ Χρωμάτιον ἐπίσκοπον Ἀκυληρίας.

## [521] INNOKENTIO, EPISCOPO ROME,

*Ἰωάννης ἐν Κυρίῳ χαίρειν.*

Τὸ μὲν σῶμα ἡμῖν ἐν ἐνὶ Ἰβρωταὶ χωρίῳ, τῆς δὲ ἀγάπης τὸ πτερὸν πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης περιίπταται. Ὄταν καὶ ἡμεῖς ὁδοῦ τοσοῦτον διωκισμένοι μῆκει, πλησίον τῆς εὐλαβείας ὑμῶν ἔσμεν, καὶ καθ' ἑκάστην ὑμῖν συγγινόμεθα τὴν ἡμέραν, ὀφθαλμοῖς τοῖς ἐκείνης βλέποντες ὑμῶν τὴν ἀνδρείαν τῆς ψυχῆς, τὸ γνήσιον τῆς διαθέσεως, τὸ στερέβρον, τὸ ἀπερίτρεπτον, τὴν πολλὴν ὑμῶν παράκλησιν καὶ διαρκῆ καὶ μόνιμον. Ὅσῳ γὰρ τὰ τῶν κυμάτων ἐπὶ πλείον αἴρεται, καὶ πλείους ὕφαλοι καὶ σπιλάδες φύονται, καὶ πολλαὶ αἱ καταγίδες, τοσοῦτον καὶ τὰ τῆς ἀγρυπνίας αὔξει τὰ τῆς ὑμετέρας· καὶ οὐχ ὁδοῦ μῆκος τοσοῦτον, οὐ χρόνου πλήθος, οὐ δυσκολία πραγμάτων ὑπίους γενέσθαι ὑμᾶς παρεσκευάσεν· ἀλλὰ μένεται μιμούμενοι τοὺς ἀρίστους τῶν κυβερνητῶν, οἱ τότε μάλιστα διεγείρονται, ὅταν ἴδωσι τὰ κύματα κορυφούμενα, τὴν θάλατταν ἐπὶ μείζον φερομένην, πολὺν τῶν ὑδάτων τὸν πάταγον, βαθυτάτην ἐν ἡμέρᾳ νύκτα. Διὸ καὶ χάριτας ὑμῖν ἴσμεν πολλὰς, καὶ ἐπιθυμοῦμεν καὶ νικητάς ὑμῖν πέμπειν γραμμάτων, ἡμῖν αὐτοῖς τὰ μέγιστα χαριζόμενοι. Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ἀφηρήμεθα παρὰ τῆς τοῦ τόπου ἐρημίας· οὐδὲ γὰρ μόνον τῶν ἐκεῖσε ἀφικνουμένων ἂ, ἀλλ' οὐδὲ τῶν ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς οἰκουμένῃ διατριβόντων, δύναται ἂν τις ῥιθιδίως ἡμῖν συγγενέσθαι, διὰ τε τὸ πόρρον καὶ μένεται μισθῶν ἐσχατιαὶς κείσθαι τὸ χωρίον ἐν ᾧ καθείργμεθα, καὶ διὰ τὸν ληστρικὸν φόβον πᾶσαν ἀποτειχίζοντα τὴν ὁδόν· παρακαλοῦμεν ἑλεῖν μᾶλλον ἡμᾶς τῆς μακρᾶς σιγῆς, ἢ ῥαθυμίαν ἐντεῦθεν καταγινώσκειν ἡμῶν. Ὅτι γὰρ οὐκ ὀλιγορῶντες ἐσιγήσαμεν, ἐπιλαθόμενοι διὰ πολλοῦ τοῦ χρόνου νῦν τοῦ τιμιωτάτου καὶ ἀγαπητοῦ Ἰωάννου τοῦ πρεσβυτέρου, καὶ Παύλου τοῦ διακόνου, καὶ γράφομεν, καὶ εὐχαριστοῦντες ὑμῖν οὐ διαλιμπάνομεν, ὅτι πατέρας φιλοστόργους ἀπεκρύψατε τῇ περὶ ἡμᾶς εὐνοίᾳ τε καὶ σπουδῇ. Καὶ τὸ μὲν εἰς τὴν εὐλάβειαν ἦγον τὴν ὑμετέραν, τὴν προσήκουσαν διόρθωσιν εἰληφέν ἅπαντα, καὶ ὁ φορυτὸς τῶν κακῶν καὶ τὰ σκάνδαλα ἀνήρηται, καὶ αἱ Ἐκκλησιαὶ εἰρήνης ἀπήλασαν καὶ λευκῆς γαλήνης. καὶ πάντα κατὰ βούην φέρεται, καὶ καταφρονηθέντες

ἐξεδιχθήσαν ἑ νόμοι, καὶ θεσμοὶ πατέρων παραβαίνοντες. Ἐπειδὴ δὲ ἐπὶ τῶν ἔργων αὐτῶν οὐδὲν τοῦτον γέγονε, τῶν τὰ πρότερα τολμησάντων τοῖς προτέροις ἐπαγωνιζομένων ἐτι παρανομήμασιν, ἅπαντα μὲν τὰ παρ' αὐτῶν μετὰ ταῦτα γεγεννημένα καθ' ἕκαστον διηγῆσασθαι ἂ παρήμι· καὶ γὰρ ἱστορίας ὑπερβαίνει μέτρον, οὐκ ἐπιστολῆς μόνον, ἢ διήγησις· ἐκεῖνο δὲ παρακαλῶ τὴν ἀγρυπνίαν ὑμῶν ψυχῆν, κἄν οἱ πάντα θορόβων ἐμπλήσαντες ἀμετανόητα νοσῶσι καὶ ἀνίατα, αὐτοὺς [522] τοὺς θεραπεῦσαι αὐτὰ ἐλομένους μὴ περικαῆσαι, μὴδὲ ἀπαγορεύσαι, τὸ μέγεθος τοῦ κατορθώματος ἐνοήσαντας. Καὶ γὰρ ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης σχεδὸν ἀπάσης ὁ παρὼν ὑμῖν ἀγίων πρόκειται, ὑπὲρ Ἐκκλησιῶν εἰς γόνου κατενεχθεῖσιν, ὑπὲρ λαῶν διασπαρέντων, ὑπὲρ κλήρων πολεμουμένων, ὑπὲρ ἐπισκόπων φυγαδευομένων, ὑπὲρ θεσμῶν πατέρων παραβαθέντων ἑ. Διὸ καὶ παρακαλοῦμεν ὑμῶν τὴν ἐμμέλειαν, καὶ ἅπαξ καὶ δις καὶ πολλάκις, ὅσῳ πλείων ἢ ζάλη, τοσοῦτον πλείονα ἐπιδείξασθαι τὴν σπουδὴν. Προσδοκῶμεν γὰρ καὶ ἔσεσθαι τι πλεον εἰς διόρθωσιν. Εἰ δ' ἄρα μὴ τοῦτο γένοιτο, ἀλλ' ὑμεῖς ἀπληροῦσθαι ἔχετε τὸν στέφανον παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, καὶ τοῖς ἀδικουμένοις οὐ μικρὰ τοῦτο ἔσται παράκλησις, τῆς ὑμετέρας ἀγάπης ἢ ἐνστάσις· ἐπεὶ καὶ ἡμᾶς τρίτον ἔτος τοῦτο ἑ ἐν ἔξορᾳ διατριβόντας, λιμῶ, λοιμῶ, πολέμοις, πολιορκίαις συνεχέσιν, ἐρημῖα ἀφάτῳ, θανάτῳ καθημερινῶ, μαχαίραις Ἰσαυρικαῖς ἐκδεδομένους, οὐχ ὡς ἔτυχε παρακαλεῖ καὶ παραμυθεῖται τὸ διαρκὲς καὶ μόνιμον ὑμῶν τῆς διαθέσεως καὶ τῆς παρῆρσις, καὶ τὸ δαψιλεῖ καὶ γνησίῃς οὕτως ἐντροφῆν ὑμῶν τῇ ἀγάπῃ. Τοῦτο ἡμῖν τεῖχος, τοῦτο ἀσφάλεια, τοῦτο λιμὴν ἀκύμαντος, τοῦτο θησαυρὸς μυρίων αγαθῶν, τοῦτο εὐφροσύνη, καὶ πολλῆς ἡδονῆς ὑπέσσις. Κἄν εἰς ἐρημότερον τοῦτου πάλιν ἀπενεχθῶμεν χωρίον, οὐ μικρὰν ταύτην ἔχοντες παράκλησιν τῶν παθημάτων ἡμῶν ἀπιμεν.

ἑ Duo mss. ἐξεδιχθήσαν, et sic habet Savilius. Mores. ἐξεδιχθήσαν. Unus ibid. παραβάντες.

ἑ Tres mss. διηγῆσθαι.

ἑ Unus παραβάντων.

ἑ Sic mss. In Edittis τοῦτο deest.

ἑ Sic mss. Editti vero perperam τὸ ἐν φιλῇ καὶ γνησίῃ.

ἑ Hæc, ὑμῖν συγγινόμεθα τὴν, desunt in Fabric.

ἑ Hic suspicatur legendum Frontio Ducæus τῶν ἐκεῖθεν ἀφικνουμένων.

## Ἔ ΤΩ ΑΓΑΠΗΤΩ ΑΔΕΛΦΩ ΙΩΑΝΝΗ ΙΝΝΟΚΕΝΤΙΟΣ.

Εἰ καὶ πάντα δεῖ τὸν ἀνάγιτον προσδοκᾶν τὰ χρηστὰ, καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν ἔλεον αἰτεῖν, ὅμως καὶ παρ' ἡμῶν τὴν ἀνεξικακίαν συμβουλευόντων τὰ καθήκοντα γράμματα διὰ Κυριακοῦ τοῦ διακόνου ἐξαπέσταλται· ὥστε μὴ πλέον δυνηθῆναι τὴν ὕβριν ἐν τῷ συντρίβειν, ἢ τὸ ἀγαθὸν συνεῖδῃς ἐν τῷ ἐλπίζειν. Οὐδὲ γὰρ ἐφείλεις διδασθῆναι, ὁ τοσοῦτων λαῶν διδάσκαλος καὶ ποιμὴν, τοὺς ἀρίστους αἰεὶ καὶ πολλάκις δοκιμάζεσθαι, εἰ ἐν τῇ ἀκμῇ τῆς ὑπομονῆς παραμένουσι, καὶ οὐδενὶ πόνῳ κακοπαθείας ὑποκίππουσι· καὶ ἔστιν ἰὼς ἀληθῶς βέβαιον πρᾶγμα τὸ συνεῖδῃς εἰς πάντα τὰ ἀδίκως σχυμπίπτοντα· ἅπερ εἰ μὴ νικήσει· τις ὑπομένων, τεκμήριον φάουλῃς ὑπολήψεως ἐκφέρει. Πάντα

Hæc dicit Innocentii epistolæ ex Latino in Græcum translatae fuere: quamobrem ne mireris aliquam in Græcâ deprehendî peregrinitatem.

γὰρ ὑπομένειν ὀφείλει ὁ τῷ Θεῷ πρῶτον, εἶτα καὶ τῷ ἰδίῳ πεποιθὸς συνεῖδῃ· ὅποτε μάλιστα γυμνάζεσθαι εἰς ὑπομονὴν ὁ καλὸς καὶ ἀγαθὸς δύναται, νικᾶσθαι δὲ οὐκ, ἐπειδὴ περ αὐτοῦ τὴν διάνοιαν αἰθεῖται Γραφαὶ φυλάττουσι· καὶ περιττεύουσιν ὑποδείγμασιν αἰθεῖται ἀναγνώσεις, ἃς ταῖς λαοῖς παραδίδαμεν· αἵτινες πάντας σχεδὸν τοὺς ἀγίους καταπεπονηθῆαι διαφόρως καὶ συνεχῶς ἐπιστώσαντο, [523] καὶ δοκιμάζεσθαι καθάπερ ἐν τινι διαγνώσει, οὕτω τε εἰς τὸν στέφανον τῆς ὑπομονῆς ἐληλυθέναι. Παραμυθεῖτω τὴν ἀγάπην σου αὐτὸ τὸ συνεῖδῃς, ἀδελφεῖ τιμώτατε, ὅπερ ἐν ταῖς θλίψεσιν ἔχει τὴν παραμυθίαν τῆς ἀρετῆς. Ἐποπτεύοντος γὰρ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ, ἐν τῷ λιμένι τῆς εἰρήνης καθαρισθεῖσα ἡ συνεῖδησις στήσεται.

## ΙΝΝΟΚΕΝΤΙΟΣ ΕΠΙΣΚΟΠΟΣ

Πρεσβυτέρους καὶ διακόνους καὶ πᾶσι τῷ κλήρῳ καὶ τῷ λαῷ τῆς Κωνσταντινουπόλεως Ἐκκλησίας, τοῖς ὑπὸ τὸν ἐπίσκοπον Ἰωάννην, ἀγαπητοῖς ἀδελφοῖς, χαίρειν.

Ἐκ τῶν γραμμάτων τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, ἅτινα διὰ Γερμανοῦ τοῦ πρεσβυτέρου καὶ Κασιανοῦ τοῦ διακόνου ἀπεστάλακτε, τὴν σκηνὴν τῶν κακῶν, ἣν πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἐθήκατε, ἐμμερίμῳ φροντίδι κατέμαθον, ὅσαις τε ἡ πίστις κάμνει ταλαιπωρίαίς τε καὶ πόνοις, ἐπαναληφθεῖσα πολλάκις τῇ ἀναγνώσει κατεῖδον· ὅπερ πρᾶγμα μόνῃ ἡ παράκλησις τῆς ὑπομονῆς ἴσται· δώσει γὰρ ἐν τάχει ὁ ἡμέτερος Θεὸς ταῖς τοσαύταις θλίψεσι τέλος, καὶ ταῦτα συνοίσει ὑπενεργεῖναι. Ἀλλὰ γὰρ αὐτὴν τὴν ἀναγκαίαν παράκλησιν, ἐν ἀρχῇ τῆς ἐπιστολῆς τῆς ὑμετέρας ἀγάπης κειμένην, ἐγκωμιάζοντες ὑμῶν τὴν πρόθεσιν ἐπεγνώκαμεν, πολλὰς πρὸς τὸ ὑπομένειν μαρτυρίας περιέχουσαν· τὴν γὰρ ἡμετέραν παράκλησιν, ἣν ὀφείλομεν ὑμῖν ἐπιστεῖλαι, τοῖς ὑμέτεροις γράμμασι προεφύσαστε. Ταύτην γὰρ τοῖς κάμουσιν ὁ ἡμέτερος Δεσπότης ὑπομονὴν παρέχειν ἐβουλετο, ἵνα καὶ ἐν ταῖς θλίψεσι τυγχάνοντες, ἑαυτοὺς οἱ τοῦ Χριστοῦ δοῦλοι παραμυθῶνται, ἀναλογιζόμενοι ἐν ἑαυτοῖς, καὶ πρότερον γεγενῆσθαι τοῖς ἀγίοις ἅπερ αὐτοὶ πάσχουσι. Καὶ ἡμεῖς δὲ ἐξ αὐτῶν τῶν ὑμετέρων γραμμάτων δυνάμεθα ἡμῖν προσενέγκαι παράκλησιν· οὐ γὰρ τοῦ συναλαγεῖν ὑμῖν ἔσμεν ἀλλότριον, ἐπειδὴ περ καὶ ἡμεῖς κολαζόμεθα ἐν ὑμῖν. Τίς γὰρ ἐνέγκαι βυθήσεται εἰς ἐξαρματάνομα ὑπ' ἐκείνων, οὐσιν αὖτε ἐχρῆν μάλιστα τοῦ γαλινοῦ τῆς εἰρήνης καὶ αὐτῆς σπουδαστὰς εἶναι τῆς ὁμοιοῦσας. Νῦν ἐνηλλαγμένῳ τρόπῳ ἀπὸ τῆς προεδρίας τῶν ἰδίων Ἐκκλησιῶν ἐξωθούμεθα ἀδῶοι ἱερεῖς. Ὅ δὲ καὶ πρῶτος ὁ ἀδελφὸς ἡμῶν καὶ συλλειτουργὸς Ἰωάννης ὁ ὑμέτερος ἐπίσκοπος ἀδίκως πέπονθε, μηδεμίαν τυχῶν ἀκροάσεως· οὐδὲν ἐγκλήμα ἐπιφέρεται, οὐδ' εἰσακούεται. Καὶ τίς ἡ ἀπηγορευμένη ἐπίνοια; Ἴνα μὴ πρόφασις κρίσεως γίνηται. ἢ ζητηθῆ, εἰς τόπους ζώντων κερῶν ἄλλοι ἀποκαθίστανται, ὡς δυναμένων τῶν ἐκ τοιούτων πλημμελήματων ὀρωμμένων, ὀρθῶς τι ἔχειν, ἢ πεπερᾶσθαι ὑπὸ τινος κριθῆναι. Οὐδὲ γὰρ πύποτε παρὰ τῶν πατέρων τῶν ἡμετέρων τοιαῦτα τετολμησάμενοι ἐγνώκαμεν· ἀλλὰ μᾶλλον κεκωλύσθαι τῷ μηδενὶ εἰς τόπον ζώντος χειροτονεῖν ἄλλον δεδόσθαι ἐξουσίαν. Οὐ γὰρ χειροτονία ἀόκιμος τὴν τιμὴν δύναται ἀφελῆσθαι τοῦ ἱερέως·

ἐπειδὴ περ οὐδὲ ἐπίσκοπος δύναται εἶναι ἐκεῖνος, ὃς ἀδίκως ὑποκαθίσταται. Ὅ τι καὶ περὶ τῆς τῶν κανόνων παραφυλακῆς, τοῖσι δὲ ἐπεσθαι [524] γράφομεν, οἵτινες ἐν Νικαίᾳ εἰσὶν ὀρισμένοι, οἷς μόνοις ὀφείλει ἐξακολουθεῖν ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία, καὶ τοὺς γνωρίζειν. Εἰ δὲ ἕτεροι ὑπὸ τινων προφέρονται, οἵτινες ἀπὸ τῶν κανόνων τῶν ἐν Νικαίᾳ διαφωνοῦσι, καὶ ὑπὸ αἰρετικῶν ἐλέγχονται συντετάχθαι, οὕτως παρὰ τῶν καθολικῶν ἐπισκόπων ἀποβάλλονται. Τὰ γὰρ ὑπὸ τῶν αἰρετικῶν εὐρέθηνα, ταῦτα οὐκ ἔστι τοῖς καθολικοῖς κανόνι προσάπτειν· αἰεὶ γὰρ διὰ τῶν ἐναντιῶν καὶ ἀθέτων τῶν ἐν Νικαίᾳ μειῶν βουλήν ἐθέλουσιν. Οὐ μόνον οὖν λέγομεν τοῖσι μὴ δεῖν ἐξακολουθεῖν, ἀλλὰ μᾶλλον αὐτοὺς μετὰ αἰρετικῶν καὶ σχισματικῶν δογμάτων εἶναι κατακριτέους, καθάπερ καὶ πρότερον γέγονεν ἐν τῇ Σαρδικῇ συνόδῳ ὑπὸ τῶν πρὸ ἡμῶν ἐπισκόπων. Τὰ γὰρ καλῶς πραχθέντα κατακρίνεσθαι μᾶλλον προσηκεν, ἢ ἀντικρυ τῶν κανόνων γενόμενα ἔχειν τινὰ βεβαιότητα, ἀδελφοί τιμώτατοι. Ἀλλὰ τί κατὰ τῶν τοιούτων νῦν ἐν τῷ παρόντι ποιήσωμεν; Ἀναγκαῖα ἔστι διάγνωσις συνοδική, ἣν καὶ πάσαι ἐφημεν συναθροιστέαν, μόνῃ γὰρ ἔστιν ἡτις δύναται τὰς κινήσεις τῶν τοιούτων κατατεῖλαι καταιγίδων· ἤς ἵνα τύχωμεν, χρῆσιμόν ἐστι τέως ὑπερτίθεσθαι τὴν ἱατρειάν τῇ βουλήσιν τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. Πάντα ὅσα οὖν τῷ φθόνῳ τοῦ διαβόλου πρὸς τὴν τῶν πιστῶν δοκιμασίαν τετάρακται, πραυθῆσεται· οὐδὲν ὀφειλομεν τῇ στερότῃ τῆς πίστεως παρὰ τοῦ Κυρίου ἀπελπίζειν. Καὶ γὰρ ἡμεῖς πολλὰ σκεπτόμεθα δὴν τρόπον ἢ σύνδοξας οἰκουμένης συναχθεῖν, ὅπως τῇ βουλήσιν τοῦ Θεοῦ αἰ ταραχῶδεις κινήσεις παύσωνται. Ὑπομείνομεν οὖν τέως, καὶ τῷ τείχει τῆς ὑπομονῆς ὀχυρούμενοι, ἐλπίζομεν πάντα τῇ βοηθείᾳ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἀποκατασταθῆναι. Πάντα δὲ ὅσα ὑμᾶς ὀφίεσθαι εἰρήκατε, καὶ πρότερον συνδραμόντων εἰς τὴν Ῥώμην τῶν ἡμετέρων συνεπισκόπων, εἰ καὶ τὰ μάλιστα διαφόροις χρόνοις, τοῦτέστι Δημητρίου, Κυριακοῦ, Εὐλυσιεῦ, καὶ Παλλαδίου, οἵτινες σύνεισι μεθ' ἡμῶν, τελείᾳ ἐρωτήσει μεμαθήκαμεν.

## DILECTO FRATRI JOANNI INNOCENTIUS (a).

Etsi inquam omnia expectare bona et a Deo misericordiam petere deceat, tamen etiam a nobis, qui patientiam suademus, competentes literæ per Cyriacum (b) diaconum sunt transmissæ: ne contumelia plus virium habeat ad opprimendum, quam bona conscientia ad spem habendam. Neque enim tu doceri debes, tot populorum doctor et pastor, optimos quosque semper et assidue probari, num in vigore patientiæ permaneant, nec ulli labori ac molestiæ succumbant: et conscientiam esse rem admodum fir-

(a) Prior epistola scripta est anno 403. In illa Innocentius Joannis nomen primo, deinde suum ponit; secus in sequenti, ubi presbyteros et clericum alloquitur. Hæ duæ epistolæ habentur apud Sozom. l. 8, c. 26.

(b) Cyriacus diaconus ab Joanne nostro ad Innocentium missus, cum hac epistola remissus fuisse creditur; quo tempore missus remissusve, in Vita Chrysostomi disquisitum est.

mam adversus omnia quæ injuste accidunt: quæ nisi quis tolerantia superaverit, malæ suspicionis argumentum de se præbet. Cuncta enim tolerare debet is qui Deo primum, deindeque propriæ conscientiæ confidit; vir quippe bonus exerceri quidem potest ad tolerantiam, vinci autem nequit, quia ejus mentem divinæ Scripturæ custodiunt: abundant enim exemplis divinæ lectiones, quas populis tradimus: quæ omnes fere sanctos variis modis sæpeque vexatos fuisse, et quasi in examine quodam probatos fuisse, atque ita patientiæ coronam adeptos esse testificantur. Consoletur caritatem tuam ipsa animi conscientia, frater carissime, quæ in calamitatibus solet esse virtutis consolatio. Inspectante enim Domino Christo, in portu pacis purgata conscientia sistetur.

## INNOCENTIUS EPISCOPUS

PRESBYTERIS ET DIACONIS UNIVERSOQUE CLERO AC POPULO ECCLESIAE CONSTANTINOPOLITANÆ, QUI SUBDITI SUNT EPISCOPO JOANNI, DILECTIS FRATRIBUS, SALUTEM.

Ex literis caritatis vestræ, quas per Germanum presbyterum et Cassianum diaconum misistis, scenam malorum, quam ob oculos posuistis, anxia sollicitudine cognovi; quantisque ærumnis ac difficultatibus fides laboret, sæpius repetita lectione cognovi: quam rem sola consolatio patientiæ sanare potest; dabit enim brevi Deus noster tantis ærumnis finem, et hæc tolerasse juvabit. Enimvero hanc ipsam necessariam consolationem in exordio literarum vestræ caritatis positam propositum vestrum laudibus celebrantes agnovimus, multis testimoniis ad patientiam inducentibus instructum; ita ut consolationem quam per literas vobis dare debebamus, ipsi literis vestris præveneritis. Hanc quippe Dominus noster patientiam laborantibus præstare solet, ut etiam in ærumnis semetipsos servi Christi consolentur, secum reputantes ea, quæ ipsi patiuntur, sanctis viris jam antea contigisse. Imo nos etiam ex ipsis literis vestris consolationem depromere possumus: neque enim a doloris vestri consortio alieni sumus, cum et ipsi vobiscum cruciemur. Quis enim facinora eorum ferre possit, quos in primis decebat tranquillitatis, pacis et concordiæ studiosos esse? Nunc præposterò more ex sedibus Ecclesiarum suarum exturbantur sacerdotes insontes. Quod quidem primus injuste perpessus est frater et comminister noster Joannes episcopus vester, qui non auditus in judicio fuit: nullum crimen profertur, nullum auditur. Quodnam hoc est perniciosum consilium? Ut ne vel suppetat vel quæratur occasio judicii, in locum viventium sacerdotum alii substituuntur: quasi vero ii qui ab hoc facinore auspicati sunt, aliquid boni habere, aut aliquid recti egisse, a quoquam judicari possint. Neque enim talia unquam a patribus nostris gesta esse comperimus; quin potius ea prohibita sunt, cum nemini facultas data sit alium ordinandi in locum viventis cuiuspiam. Neque enim reproba ordinatio sacerdotis dignitatem

auferre potest: quandoquidem episcopus non potest esse is qui injuste substituitur. Quantum ad canonum observantiam attinet, solis illis parendum dicimus quæ Nicææ definiti sunt: quos solos sectari et agnoscere debet catholica Ecclesia. Quod si a quibusdam alii proferantur, qui a Nicænis canonibus differant, et ab hæreticis compositi esse arguantur, hi a catholicis episcopis rejiciendi sunt. Nam quæ ab hæreticis sunt excogitata, catholicis canonibus conjungere non licet: semper enim per contraria et illicita Nicænorum Patrum consilium labefactare student. Non solum ergo dicimus his non hærendum esse canonibus, verum etiam cum hæreticis et schismaticis dogmatibus condemnandos illos esse: quemadmodum et antea in Sardicensi synodo ab episcopis, qui ante nos fuerint, factum est. Satiùs enim fuerit ea condemnari quæ recte facta sunt, quam ea, quæ contra canones acta sunt, firmitatem aliquam obtinere, fratres honoratissimi. Sed quid adversus ista in præsentem faciemus? Necessaria erit synodi cognitio, quam jam pridem congregandam esse diximus: ea quippe sola est quæ tempestates hujusmodi sedare possit: quam ut obtineamus, e re fuerit, ut horum malorum remedium ex nutu magni Dei et Christi ejus expectemus. Omnia siquidem quæ nunc per invidiam diaboli ad fidelium probationem commota sunt, pacabuntur; firmi ac stabiles in fide nihil a Domino non sperare debemus. Nos enim multum deliberamus quomodo œcumenica synodus celebranda sit, ut per voluntatem Dei turbulenti motus sedentur. Expectemus itaque tantisper, et patientiæ muro communiti, cuncta auxilio Dei restituenda esse speremus. Omnia porro quæ vos perferre dixistis, jam antea a cœpiscopis qui Romam licet diversis temporibus confugerunt, id est a Demetrio, Cyriaco, Eulysio, et Palladio, qui nobiscum sunt, sciscitando plane compereramus.

EXEMPLUM SACRÆ <sup>(a)</sup> HONORII AUGUSTI,

MISSÆ AD PRINCIPEM ORIENTIS ARCADIUM.

Quamvis super imagine muliebri, novo exemplo per provincias circumlata, et diffusa per universum mundum obtrectantium fama literis aliis commonuerim, ut talis facti pœnitentia et intermissione propositi rumor æmulus consenescat, et quod in moribus carpat, publica lingua non habeat: quamvis etiam super excidio pereuntis Illyrici pio apud vos prodiderimus affectu, esse nobis dolori, cur ista vos detrimenta reipublicæ nolueritis agnoscere, et aliis potius indicibus quam pietatis vestræ literis fuerint nuntiata: tamen ne illud quidem apud serenitatem vestram dissimulare nos fas est, quod in rebus divinis non sine publici discriminis metu nuperrime contigisse, cita semperque malorum annuntiatrice fama non tacuit: et ut natura fert hominum, quæ ad obtrectandum novis semper casibus excitatur, oblata occasione carpendi, malitiam suam in tempora studio sævæ (sevæ) loquacitatis exercet.

Est enim nuper proditum, apud Constantinopolim, sacratissimo Paschæ venerabilis die, cum omnes pene in eundem locum vicinarum urbium populos religio castigatore sub præsentia principum ritu celebranda collegerat, clausas subito catholicas ecclesias, trusus in custodiam sacerdotes: scilicet ut eo potissimum tempore, quo indulgentia principali tristitia noxiorum claustra reserantur, piæ legis et pacis ministros sævus carcer includeret: omniaque bellicum in modum turbata mysteria, nonnullos in ipsis ecclesiæ sacrariis interemptos, tantamque circa altaria vim sæviisse, ut et venerabiles episcopi in exsilium traderentur, et sanguis humanus, quod dictu nefas est, cælestia sacramenta perfunderet (b).

His repente compertis, turbatos esse nos fateor. Quis enim in facinore tam cruento Dei omnipotentis non timeret offensam? aut quo pacto extra summum Romani orbis omniumque mortalium putaret esse discrimen? Cum ipse auctor nostri Imperii, et Reipublicæ, quam nobis credit, gubernator omnipotens Deus, funestis admodum execrabilibusque commissis crederetur irasci, domini sancti frater, neposque Augusti Venerabiles: cum et si quid de causa religionis inter antistites ageretur, episcopale oportuerit esse iudicium: ad illos enim divinarum

(a) *Sacra*. Vox frequens ad significanda diplomata et epistolas Imperatorum: est vero quasi *Sacra Epistola*. Harum epistolarum usum videas apud Cangium in Glossario Latino. Quod initio dicitur de imagine muliebri circumlata, jam explicatum fuit in *Monito*, ut et illud quod mox adjicitur de excidio pereuntis Illyrici.

(b) Hic agit Honorius de violenta in Ecclesiam irruptione de qua Chrysostomus supra in *Epist. 1 ad Innocentium papam*, et nos supra in *Monito*. Quæ res pluribus tractata est in *Vita Chrysostomi*.

rerum interpretatio, ad nos religionis spectat obsequium. Sed esto, sibi de mysticis et catholicis questionibus amplius aliquid principalis cura præsumpserit: itane usque ad exsilia sacerdotum, usque ad hominum cædes debuit indignatio concitata procedere, ut ubi castæ preces, ubi vota sincera, ubi sacrificia illibata solvuntur, illic se gladius, haud facile etiam in jugulum noxiorum dstringendus, exereret? Rebus denique ipsis docetur, quid super his senserit divina majestas. Primum quidem hoc præsentis commonitionis iudicium (iudicium) fuit, atque utinam solutum. Facit enim humana trepidatio tanti sibi conscia perpetrati, ut gravius aliquid, quod avertat omnipotens Deus, post terribilis ultionis experimenta metuamus.

Audio Ecclesiam sacrosanctam tot Imperatorum opibus expositam, pretiosis cultibus nobilem, tanta supplicantium Principum oratione augustissimam flagrasse; et illud Constantinopolitanæ urbis Ecclesiæ unicum lumen in favillas dilapsam, Deo non velante, fumasse: execrari enim videtur inquinata mysteria, et avertisse oculos ab eo loco, quem jam sanguis infecerat, ne obsecrare quis pietatem cælestem sub eruentis posset altaribus. Ædificia quoque divina, non minore splendore nobilia, ex concitatione sævientis incendii, flamma se latius effundente, consumpta; et quæ publicam faciem elaborata a majoribus nostris ornamenta decorabant, velut quodam orbis funere concremata. Hæc ergo quamvis crebrius injuriis lacessitus tacere debuerim, nec conjunctissimum fratrem regni que consortem tam fideliter admonere; tamen necessitudinem sanguinis stimulo taciti doloris anteferens, hortor atque suadeo, ut hæc, si fieri potest, emendatis in posterum moribus corrigantur; ac divina iracundia, quantum re proditur, excitata, votorum sedulitate placetur.

Accipite a me summum simplicitatis iudicium. Idcirco hoc clementiæ vestræ insinuandum putavi, ne me velut gratulatione occulta faceret apud quemque taciturnitas ipsa suspectum: neve quis crederet, me talibus factis præbere consensum; et qui sæpe non acciderent commonuerim, posteaquam commissa sunt, non dolerem. Nam quis posset expers doloris qui se meminit Christianum, tantam (videns) subito perturbationem religionis inductam, ut omnem catholicæ fidei statum necesse sit fluctuare? Erat inter episcopos causa, quæ collato contractoque concilio, deberet absolvi: missis ad sacerdotes urbis æternæ atque Italiæ utraque ex parte legatis, expectabatur ex omnium auctoritate sententia, informatura regulam discipli-

næ : integrum nempe esse debuerat, neque quidquam novari, dum definitio deliberata procederet : cum interea mirum quoddam præcipitium festinationis exarsit, ut non expectatis literis sacerdotum, qui fuerant mutua partium legatione consulti, non examinatis rebus, in exsilium traderentur, antistites, animadversioni prius addicti, quam sententiam iudicii episcopalis experti. Denique quam immatura illa damnatio fuerit, res probavit. Namque ii, quorum expectabatur auctoritas, pacifica Joanni episcopo communionem præmissa, sancientiam concordiam censuerunt, nec quenquam putarunt ante iudicium consortio repellendum.

Quid nunc aliud superest, quam ut Catholicam

fidem schismata in diversum dissociata dilacerent? quam ut hæreses communioni semper inimicæ ex tanta rerum varietate nascantur? ut jam populo non debeat imputari, si forte in dissonas partes æctarum diversitate discedat : cum ex auctoritate publica discordiarum materies sit præmissa, et fomes quidam nutriendæ seditionis animatus. Quod ne in magnam aliquam generis humani perniciem recrudescat, vota facienda sunt, ut ad humanas prolapsiones patiens Deus rem male gestam prosperet ac secundet. Nam quantum in nobis est, possumus timere quod gestum est : quantum ad pietatem semper placabilis Dei, non erit meriti impunitas indulta, sed veniæ.



## [525-526] ΤΟΙΣ ΕΓΚΕΚΛΕΙΣΜΕΝΟΙΣ ΕΠΙΣΚΟΠΟΙΣ,

*Πρεσβύτεροις και διακόροις ἐν δεσμοτηρίῳ δι' εὐσέβειαν.*

Μακάριοι τοῦ δεσμοτηρίου, καὶ τῆς ἀλύσεως, καὶ τῆς τῶν δεσμῶν ὑποθέσεως ὑμεῖς· μακάριοι καὶ τρισμακάριοι, καὶ πολλὰκις τοῦτο, οἱ πᾶσαν ἀνηρητῆσασθε τὴν οἰκουμένην τῷ περὶ ὑμᾶς φίλτρῳ, ἐραστὰς ὑμῶν καὶ τοὺς πόρρωθεν ὄντας πεποιθήκατε. Πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάττης ἔσεται ὑμῶν τὰ κατορθώματα, ἡ ἀνδρεία, ἡ ἀπερίτρεπτος γνώμη, τὸ ἀδούλωτον φρόνημα. Οὐδὲν ὑμᾶς κατέπληξε τῶν δοκούντων εἶναι δεσνῶν, οὐ δικαστήριον, οὐ δῆμιος, οὐ βασάνων νιφάδες, οὐκ ἀπειλαὶ μυρίων γέμουσαι θανάτων, οὐ δικαστὴς πῦρ ἀπὸ τοῦ στόματος ἀφίει, οὐκ ἔχθροί· θήγοντες τοὺς ὀδόντας, καὶ μυρία εἶδη κινούντες ἐπιβουλῆς, οὐ συκοφανταί· τσαυταί, οὐκ ἀναίσχυντοι κατηγορίαι, οὐ θάνατος· πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν φαινόμενος· ἀλλ' ἤρκεσεν ὑμῖν εἰς παράκλησιν τῶν γινομένων ἢ τῶν γινομένων ὑπόθεσις. Διὰ ταῦτα φανερώς μὲν ὑμᾶς πάντες στεφανοῦσι, καὶ ἀνακηρύττουσι, οὐ φίλοι μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ ἔχθροί, καὶ ταῦτα κατασκευάζοντες· εἰ καὶ μὴ φανερώς, κἄν τις αὐτῶν ἀναπτύξειε τὸ συνείδος, πολὺ καὶ παρ' ἐκείνοις ὑμῶν εὐρήσει τὸ θαῦμα. Τοιοῦτον γὰρ ἀρετῆ, καὶ παρὰ τοῖς πολεμοῦσιν αὐτὴν θαυμάζεται· τοιοῦτον κακία, καὶ παρὰ τοῖς μετιούσιν αὐτὴν καταγινώσκειται. Καὶ τὰ μὲν ἐνταῦθα τοιαῦτα, τὰ δὲ ἐν οὐρανῷ; τίς παραστῆσαι δυνήσεται λόγος; Ἐγγέγραπται ὑμῶν τὰ ὄνόματα ἐν βίβλῳ ζωῆς, μετὰ τῶν ἁγίων κατηριθμήθητε μαρτύρων. Οἶδα ταῦτα ἐγὼ σαφῶς, οὐκ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβάς, ἀλλ' ἀπὸ θείων αὐτὰ μαθὼν χρησμῶν. Εἰ γὰρ ὁ γάμψ παρανομουμένῳ παραστὰς, καὶ μὴ διορθῶσαι δυνηθεὶς τὴν παρανομίαν, ἀλλ' ἐλέγξει αὐτὴν μόνον, ὁ τῆς στείρας καρπός, ὁ τῆς ἐρήμου πολίτης, ἐπειδὴ διὰ τοῦτο τὸ δεσμοτήριον ἔφησε καὶ ἀπετμήθη<sup>α</sup>, καὶ μάρτυς, καὶ μαρτύρων ὁ πρῶτός ἐστιν· ὑμεῖς οἱ νόμοις πατέρων καὶ θεσμοῖς παραθαβεῖσι, καὶ ἱερωσύνη ἐπηρεαζομένη καὶ παρανομουμένη παραστάντες, καὶ τσαυτα παθόντες ὑπὲρ ἀληθείας, καὶ τοῦ λῦσαι συκοφαντίας ἀναισχύντου· οὕτως, ἐνοήσατε ἡλίκην λήψασθε τὴν ἀμοιβήν. *Οὐκ ἔξεστι σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου*, εἶπε τοῦτο<sup>β</sup> ὁ γενναῖος ἐκεῖνος καὶ ὑψηλὸς ἀνὴρ, καὶ ἤρκεσεν αὐτῷ πρὸς τὰρρήσιαν ἄφατον. Εἶπατε καὶ ὑμεῖς, Πρόκειται ἡμῶν τὰ σώματα κολάσει, τιμωρικαίς, βασάνοις· ἀνάλασκε, δαπάνα ταῦτα τιμωρικαῖς οἷσις βούλει·<sup>γ</sup> συκοφαντεῖν οὐκ αἰρούμεθα, ἀλλὰ ἀποθνήσκειν μυριάκις· Ἄλλ' οὐκ ἀπετμήθητε, ἀλλὰ πολλῶ χαλεπώτερα

πεπόνθατε. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον ἐν βραχεῖ χρόνῳ κεφαλὴν ἀποθέσθαι, καὶ τσαυταίς ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον παλαίειν ὀδύναις, φόβοις, ἀπειλαῖς, [527] δεσμοτηρίοις, ἀπαγωγαῖς, δικαστηρίοις, δημίων χερσὶ, συκοφαντῶν ἀναισχύντοις γλώτταις, ὄνειδεσι, λοιδορίαις, σκώμμασι. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο μέγιστον ἄθλου εἶδος, καὶ τίθησιν αὐτὸ ἐν τάξει μεγάλων ἀγῶνων ὁ μακάριος Παῦλος, οὕτω λέγων· *Ἰναμιμηθήσεσθε τὰς πρότερον ἡμέρας, ἐν αἷς φωτισθέντες πολλὴν ἀθλησιν ὑπεμείνατε παθημάτων*. Εἶτα λέγων τὴν ἀθλησιν, τοῦτο τέθεικεν, οὕτως εἰπὼν· *Τοῦτο μὲν ὀνειδισμοῖς καὶ βλάβῃσι θεατριζόμενοι, τοῦτο δὲ κοινωνοὶ τῶν οὕτως πασχόντων γενηθέντες*. Εἰ δὲ οἱ κοινωνήσαντες ἤθλησαν, πολλῶ μάλλον οἱ ὑπομείναντες. Οὐδὲ γὰρ ἓνα, καὶ δύο, καὶ τρεῖς, ἀλλὰ πολλοὺς ὑπομεμένηκατε θανάτου· τῇ γνώμῃ, εἰ καὶ μὴ τῇ πείρᾳ. *Χάρητε τοίνυν καὶ σκιρτήσατε*· τοῦτο γὰρ ὁ τῶν οὐρανῶν Δεσπότης ἐκέλευσε, μὴ μόνον μὴ ἀλγεῖν, μηδὲ καταπίπτειν, ἀλλὰ καὶ σκιρτᾶν, καὶ ἔθεσθαι, ὅταν δνομα πονηρὸν ὑμῶν ἐκβάλλωσιν. Εἰ δὲ ἐπὶ συκοφαντίᾳ χαίρειν δεῖ, ὅταν καὶ τσαυτα προσῆ, συκοφανταίαι, πληγαί<sup>δ</sup>, βασανοί, ξίφη ἠκονημένα, δεσμοτήρια, ἀλύσεις, ἀπαγωγαί, περιαγωγαί, ἔχθρῶν στίφη τσαυτα, ἐνόησον ἡλίκοις ὁ μισθός, ποῦ κορυφοῦται τὰ τῆς ἀμοιβῆς. *Χαίρετε τοίνυν, σκιρτᾶτε*, ἀνδρίζεσθε, κραταιοῦσθε, ἐνοήσατε πόσους ἠλείφατε δι' ὧν ἐπάθετε, πόσων φρονήματα ἀνεστήσατε, πόσους ἐστηρίζατε σαλευομένους, οὐχὶ παρόντας, ἀλλὰ καὶ ἀπόντας, οὐ διὰ τῆς ὄψεως ὧν ὑπομεμένηκατε, ἀλλὰ καὶ διὰ μόνης τῆς ἀκοῆς καὶ τοὺς πόρρωθεν τὰ μέγιστα ὠφελήσαντες. Συνεχῶς ἐκεῖνο περιφέρετε τὸ ἀποστολικόν· *Οἱ οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι εἰς ἡμᾶς*. Προσδοκᾶτε δὲ καὶ τὴν ταχίστην τῶν πειρασμῶν λύσιν, καὶ τελείαν ἀπαλλαγὴν, καὶ εὐχεσθε συνεχῶς ὑπὲρ ἡμῶν. Εἰ γὰρ καὶ πολλῶ δικαιοσύμεθα ὑμῶν τῷ μήκει τῆς ὁδοῦ, καὶ ἐπὶ πολὺν ἐχωρίσθημεν ὑμῶν χρόνον, ἀλλ' ὡς παρόντες καὶ συνόντες ὑμῖν, οὕτως ὑμᾶς περιπτυσσόμεθα, οὕτως ὑμῶν ἐκάστου τὴν φιλίαν καταφιλοῦμεν κεφαλὴν, ὑπταῖς χερσὶ τοὺς στεφανίτας δεχόμενοι, καὶ μέγιστον καὶ ἐντεῦθεν προσδοκῶντες ἡμῖν ἔσεσθαι κέρδος ἀπὸ τῆς πολλῆς περὶ ἡμᾶς ἀγάπης. Εἰ γὰρ τοὺς ἀγαπῶντας ὑμᾶς πολὺν ἀναμένειν δεῖ τὸν μισθὸν, ἐνοήσατε ἡλίκα ὑμῖν τὰ τῆς ἀντιδόσεως τοῖς ἐν τοσοῦτοις διαλάμψασιν ἀγῶσιν.

\* Ὑπὸς ταῦτα τιμῶρει σὺ· εἰ βούλει.

<sup>δ</sup> Ἰδὲν τσαυτα πρὸς τὴν συκοφαντίαν, πληγαί.

\* Sic mss. omnes. Edit. τῆς ἄλλης περὶ ἡμᾶς.

<sup>α</sup> Sic mss. omnes. In editis καὶ ἀπετμήθη deest.

<sup>β</sup> Savil. εἶπε τότε.

## AD EPISCOPOS,

PRESBYTEROS ET DIACONOS OB PIETATEM IN CARCERE INCLUSOS (a).

Beati vos ob carcerem, ob catenas, ob injecta vincula : beati, inquam, et ter beati, imo sapius. Totum orbem vobis conciliastis : etiam longe absentes amicos vobis fecistis. Ubique terrarum et marium canuntur vestra præclara facinora, fortitudo, constans sententia, animusque minime servilis. Nihil, quantumvis grave videatur, vos deterruit : non tribunal, non carnifex, non tormentorum multa genera, non minæ quæ innumeras mortes nuntiabant : non iudex, qui ignem ab ore spirabat, non adversarii, qui freudebant dentibus, et innumeras insidias stræbant, non tantæ calumniæ, non impudentissimæ accusationes, non mors autem oculos quotidie proposita, sed hæc omnia vobis uberem potius ac sufficientem consolationis materiam præstiterunt. Et idcirco vos et coronant et prædicant omnes, non amici solum, sed et inimici ipsi qui hæc effecerunt ; etsi non palam, sed si quis in eorum introspectat conscientiam, illos etiam vestri admiratione teneri deprehendet. Talis enim res est virtus, ut illam etiam impugnatores ejus admirentur ; talis res est malitia, ut etiam ii qui eam operantur condement. Et ita in hac vita res vestræ se habent : quæ autem in cælis fiunt, quis sermo digne explicabit ? Inscripta sunt nomina vestra in libro vitæ : cum sanctis martyribus connumerati estis. Scio hæc ego certo, non quod in cælum transcenderim, sed e divinis oraculis didici. Nam si Joannes ille infecundæ fractus, et deserti civis, cum illegitimum vidisset Herodis conjugium, cum prævaricationem corrigere non posset, arguit tamen, et propterea in carcerem conjectus, et decollatus<sup>1</sup>, martyr, et martyrum primus fuit : vos qui legibus et constitutionibus patrum, quas transgrediuntur aliqui, et sacerdotio, quod invadunt et contaminant, patrocinamini, et cum propter veritatem hæc patimini, tum ut cessent impudentes calumniæ, cogitate qualem accepturi sitis mercedem. *Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui* (Matth. 14. 4), dixit fortis et sublimis ille, satisque ei fuit ad ingentem arguendi libertatem. Vos quoque dixistis, *Em exposita sunt etiam nostra corpora pœnis, suppliciiis, tormentis* : absolve, confice ista quibus volens suppliciiis : adduci non possumus ut calumniemur, sed milles mori vobis satius est. At capite truncati non estis : imo

longe acerbiora tulistis. Non enim idem est brevi temporis momento caput amittere, et tanto tempore cum talibus luctari doloribus, terroribus, minis, carceribus, abductionibus ad tribunal, carnicum manibus, sycophantarum impudentissimis linguis, conviciis, salibus et dicacitatibus. Nam et hoc maximum certaminis genus, poniturque a beato Paulo in magnorum certaminum ordine, cum sic ait : *Recordamini dies pristinos, in quibus illuminati, ingens certamen afflictionum sustinuitis* (Hebr. 10. 32). Deinde certamen narrans, ipsum ponit sic dicendo : *Partim opprobriis et afflictionibus spectaculum facti : partim communicantes iis, qui sic affliguntur* (1b. v. 33). Si ergo qui communicant, certant, multo magis qui sustinent. Non enim unam, aut duas, aut tres, sed longe plures sustinuitis mortes : etsi non experientia, certum tamen quod animo. *Gaudete igitur, et exultate* (Matth. 5. 12) ; Dominus eorum jussit non solum non dolere, vel frangi animo, vel decidere, sed gaudere et exultare, quando nomen vestrum tanquam malum ejicient. Quod si in sycophantiis gaudendum ; quando his accedunt calumniæ, verbera, tormenta, gladii acuti, carceres, catenæ, abductiones, traductiones, tot inimicorum catervæ, cogitate qualis merces, quam coactervæ erunt retributiones. *Gaudete igitur, et exultate*, viriles estote, corroboramini, cogitate quot vestro exemplo ad certamina armastis, quot fluctuantibus confirmastis, quam multorum animos excitastis non præsentium modo, sed etiam absentium ; non ærumnarum vestrarum conspectu, sed earum auditu solum plurimis procul positus magnam utilitatem attulistis. Continuo versetur in ore vestro illud apostolicum dictum : *Non sunt condignæ passionis hujus temporis ad futuram gloriam in nobis revolendam* (Rom. 8. 18). *Expectate* : brevi tentationum finis erit, liberatioque perfecta. Orate etiam jugiter pro nobis. Nam etsi longo viarum intervallo disjungimur, multoque tempore a vobis segregati sumus : attamen vos ut præsentem et nobiscum versantes complectimur, vestrum amicam caput exoculamur, coronatos victores vos expansis manibus excipimus, expectantes et ipsi ex mutua erga vos caritate lucrum maximum. Nam si magnam mercedem expectare licet iis qui vos amant : cogitate qualia vos, qui tot in certaminibus clari et insignes fuistis, maneant præmia.

<sup>1</sup> Sic Mss. omnes. In editis, et decollatus, deest.

(a) Collata cum Vatic., Fabric., Coislina. et Regio uno ; scripta autem anno 404.



## ADMONITIO

### IN EPISTOLAS SANCTI JOANNIS CHRYSOSTOMI

#### AD OLYMPIADEM ET AD ALIOS MULTOS.

Epistolarum S. Joannis Chrysostomi verum ordinem assequi hactenus non potuimus : nam is, quem præ se ferunt Editiones Morelli, nec temporum, nec personarum ad quas epistolæ mittuntur, rectam seriem exhibet. In omnium optimo et antiquissimo Codice Coisliniano epistolarum ordo cum Editis non consentit, atque et ipse interturbatam seriem exhibet, qualem dedimus in Bibliotheca Coisliniana p. 565. Cæteri autem Mss. Regii sive Vaticani nec cum hoc nec cum Editis consentiunt. Savilius epistolas omnes ordine alphabetico disposuit ; ita ut a nominibus personarum, ad quas epistolæ diriguntur, series earum ducatur : qui ordo etiamsi quid utilitatis præ se ferat, non est tamen amplectendus. Si omnino potuissemus temporis ordinem certum atque indubitatum in epistolis constituere, hæc certe fuisset vera et omnium utilissima ordinandi ratio ; at illud nulla arte fieri potest : nam ut sunt quædam epistolæ quæ alias quaspiam præcessisse omnino videntur, ita in maxima aliarum parte frustra quæras quæ prior, quæ posterior data fuerit. Quamobrem ordinem a Jacobo Billio et a Frontone Ducæo constitutum servare visum fuit : unde illud commodi accedit, ut epistolarum numeri sexcentis a scriptoribus præteriti præsentisque sæculi memorati iidem reperiantur, in promptuque sit epistolas in loco solito positas adire.

Joannis Chrysostomi epistolas numero 173 primus dedit Jacobus Billius Prunæus, S. Michaelis in Eremito Abbas, hac præmissa præfatiuncula.

#### CANDIDO LECTORI S.

« Quod D. Joannem Chrysostomum hoc epistolarum libro nunc primum auctiorem habes, optime lector, id eruditissimo viro Jacobo Cujacio debes, qui pro summa sua humanitate, atque in reipublicam litterariam studio, benigne mihi Codicem Græcum commodavit. Etsi autem in his epistolis multæ sunt ejusdem argumenti, quæ fortasse propterea non nihil fastidii nasuto lectori parere possint, aliarum tamen, et præsertim earum quæ ad Olympiadem scriptæ sunt, utilitas hoc quidquid est molestiæ facile, ut spero, compensabit. Tu opellam nostram boni consulas velim, ac pro mea salute ad Deum preces fundas. Vale. »

His CLXXIII] epistolis sexaginta octo adjecit Fronto Ducæus ex Codice Ms. Collegii Antverpiani Societatis Jesu, et septuagesimam nonam subjunxit ex apographo Joannis Sambuci, in quo centesimam septuagesimam octavam sequebatur. Etsi autem in his epistolis non paucæ sint, ubi eadem fere repetuntur, fatendum tamen est hoc corpus epistolarum inter nobilissima ecclesiastica monumenta computandum esse : hinc accuratissimas omnium notitias excerpimus circa magnum illud schisma orientalis Ecclesiæ, et exsilium Chrysostomi, ubi dira quæque S. Vir passus est, raptatus, et tantis affectus malis, ut quam ferro non audebant ipsi necem inferre adversarii, immisissis molestiis et cruciatibus intulerint. Ordo epistolarum, ut diximus, ita interturbatus est, ut vix ac ne vix quidem possit restaurari : sed ad lectoris commodum satis nobis fuit in cujusque epistolæ initio tempus quantum licuit, ac sæpe ex conjectura tantum, annotare.

Epistolæ septemdecim ad Olympiadem, quæ cæteris præmittuntur, omnium longissimæ et elegan-

tissimæ sunt, omniumque utilissimæ, ait Photius, Cod. 86: earum quædam consolatoriarum et hortatoriarum sunt, [525] atque homiliarum more concinnatæ, aliæ ad ærumnarum ipsius historiam texendam opportunissimæ. Circa hanc Olympiadem hæc scribit Henricus Savilius in notis p. 851.

« Olympias, ad quam sunt hæ μέλιτος καταλειθόμενοι dulciores epistolæ, neptis fuit Ablabii, qui sub Constantino Magno præfectus prætorio fuit, Anysii secundi comitis filia. Utrum vero Ablabii neptis fuerit ex filia Olympiade, quæ primum Constanti nupsit Augusto, tum Arsaci Armeniæ regi, quam tertium putat Cardinalis Baronius Anysio nupsisse, ex coque hanc nostram Olympiadem juniorem matri δμώνυμον suscepisse, pro certo non dixerim. Veri mihi simile videtur auctores illorum temporum in hujus nostræ laudes satis effusos, de tanta gloria non fuisse tacituros, si Augustæ ejusdemque reginæ filia exstisset. Alteram sororem habuit Olympias, ut ex Nazianzeni epistola ad Anysium patrem patet, cujus initium, Ἰδοὺ καὶ δεύτερός σοι γαμβρός, et in tenera ætate reetricem et formatricem morum Theodosiam, magni Amphilochoi sororem germanam. Jamque nubilis collocata est a patre in matrimonium Nebridio ex præfectis. Ad quas nuptias invitatus Nazianzeus, Anysio per epistolam, cujus initium, Αἰσθάνομαι τῶν ἐγκλημάτων, etc., seipsum excusat, podagricum nuptiis interesse neque commode posse neque etiam decere carmen tamen egregium, quod exstat Tom. 2, p. 132, Paris. Editionis, epithalamium, seu potius paræneticum ad novam sponsam misit. Ex quo apparet nuptias hasce celebratas fuisse ante finitum concilium Constantinopolitanum, quo tempore relicto episcopatu in Cappadociam secessit Gregorius: et fortasse ipso concilii tempore, hoc est anno 381, consulibus Siagrio et Eucherio, quod nuptiis illis interfuisse scribat Gregorius magnum episcoporum numerum, καὶ παρῆν ἐπισκόπων ὄμιλος, quos per occasionem concilii in regiam urbem confluisse par erat. In hoc matrimonio vixit menses viginti, id est, usque ad annum 383, quo vita functus est Nebridius. In ipso itaque ætatis flore in magna rerum omnium copia et affluentia marito viduata, in eodem perpetuæ viduitatis proposito usque ad mortem constantissime perseveravit: neque precibus aut minis Theodosii Magni Imperatoris dimoveri potuit, qui eam forma, opibus, omnium virtutum decoratam coroua, Elpidio cognato suo, homini Hispano, summa vi despondere ambebat. Qua repulsa offensus Imperator, antequam contra Maximum tyrannum profisceretur, quod anno 388 contigit, præfecto urbis mandavit, ut quæsito aliquo egis colore, omnem ejus substantiam custodiret, quousque trigesimum ætatis impleset annum. Quam illa fortunarum suarum direptionem adeo excelso, et supra-sexum virili animo tulisse perhibetur, ut etiam sibi illam ab Imperatore illatam injuriam gratam habuisse videretur, in eodem, ut dixi, viduitatis tenore permanens. Nam de virginitate perpetuo conservata fabulosum esse cum Baronio fatebitur, quisquis cum judicio legerit illam epistolæ secundæ Joannis nostri ad eam scriptæ partem (*vide infra col. 559, num. 4 sqq.*). Post reditum a bello contra Maximum gesto, hoc est anno 391, Theodosius, intellecta Olympiadis constantia, res suas sibi habere jussit. Quæ ex eo tempore commune aperuit domi suæ diversorium omnibus episcopis, monachis, sacerdotibus, et viris ecclesiasticis eo venientibus. Inter cæteros, magno Amphilochio, Optimo episcopo, Petro Basilii fratri, Epiphanio Cypri episcopo pecunias donavit et villas, illos etiam Θεοστυγεις, Theophilum, Antiochum, Acacium, Severianum omni liberalitatis et munificentiæ genere complexa. Itaque ab ipso Nectario Constantinopolitano episcopo facta est diaconiissa: cujus etiam morientis, ut et Optimi episcopi oculos suis manibus clausit. Post Nectarium quam fuerit chara Joanni, quam ipsi charus Joannes, declarant hæ epistolæ. Et quidem post exsilium Joannis repta in judicium, et incendii templi S. Sophiæ inter cæteros Joannis fautores rea, cum constantissime quæsitibus respondisset, auri tamen non mediocri summa mulctata, relicta Constantinopoli, concessit Cyzicum, tempora expectatura mitiora. Hæc et multo his plura inveniet lector de hac divina femina litteris prodita a Gregorio Nazianzeno, Palladio, Sozomeno, Ammiano, Menologiis, Georgio Alexandrino, cæterisque βιογράφοις. »

Quæ de Olympiadis origine hic dicuntur aliquot sunt intricata difficultatibus, quas solvere non est præsentis instituti; quod autem dicit Savilius, Olympiadem Nebridio nupsisse anno 381, Siagrio et Eucherio

consulibus, omnino stare nequit. Siquidem, ut optime observat Tillemontius, Nebrius viginti circiter mensibus tantum post ductam Olympiadem obiit; si autem illam duxerit anno 381, fato functus erit anno 383, cum tardissime. Atqui lex ad illum dirigitur, in Codice Theodosiano, anno 386, 29 Junii, atque adeo quærendus alius nuptiarum Olympiadis annus. Nupserit ergo Olympias, ut putatur, anno verteute 384.

Ordo [526] epistolarum ad Olympiadem ut et cæterarum omnium subsequentiæ interturbatus est: nullam temporis rationem observarunt qui epistolas illas collegerunt, ut animadvertet is qui temporis notulas initio ejusque epistolæ positas perleget. Ordo ille, quisquis est, et in Editis et in Manuscriptis tantillum variat: nam quæ quarta ad Olympiadem ponitur in Editionibus Morelli, in Editio Savilli et in aliquot M-s. decima sexta locatur: in cæteris series eadem.

Post epistolas ad Olympiadem Savillus reliquas omnes ordine alphabetico ponit secundum nomina eorum ad quos epistolæ mittuntur. Eum ipsum ordinem et nos Latine expressis nominibus hic representamus.

- Acacio* presbytero una CCVHI.  
*Adolæ* sex epist. 1. XXXIII. 2. LII. 3. LVII. 4. CXXXIII. 5. CLXXXIX. 6. CCXXXI.  
*Aetio* una CXCVI.  
*Agapeto* tres. 1. XX. 2. LXXIII. 3. CLXXV.  
*Alexandro* episcopo Corinthi una CLXIV.  
*Alphio* quatuor. 1. XXI. 2. XXXV. 3. XLIX. 4. LXXII.  
*Atypio* una CLXXXVI.  
*Ampræclæ* diaconissæ tres. 1. XCVI. 2. CIII. 3. CXCI.  
*Anatolio* præfectiano una CCV.  
*Anatolio* episcopo Adanæ una CXI.  
*Anthemo* una CXLVII.  
*Antiocheno* episcopo una CCXXXIII.  
*Antiocho* una CLXXXIX.  
*Anyisio* episcopo Thessaloniciæ una CLXII.  
*Anyisio* et aliis episcopis una CLXIII.  
*Aphthonio*, *Theodoto*, *Chæræ* presbyteris et monachis duæ. 1. LXX. 2. XCIII.  
*Arabio* duæ. 1. XLVIII. 2. CXXI.  
*Artemidoro* una CLXXVII.  
*Asello* episcopo una CLI.  
*Asyneritiæ* quatuor. 1. XL. 2. LXXVII. 3. XCIX. 4. CVI.  
*Aurelio* episcopo Carthaginensi una CXLIX.  
*Basilio* presbytero una XXVIII.  
*Bassianæ* una CX.  
*Basso* episcopo una CX.  
*Brisoni* duæ. 1. CXC. 2. CCXXXIV.  
*Callistrato* Isauriæ episcopo una CC.  
*Candidiano* una XLII.  
*Carteriæ* quatuor. 1. XVIII. 2. XXXIV. 3. CCXXVII. 4. CCXXXII.  
*Carterio* duci una CCXXXVI.  
*Custo Valerio*, *Diophanto*, etc. sex. 1. XXII. 2. LXII. 3. LXVI. 4. CVII. 5. CXXX. 6. CCXXII.  
*Chalcidiæ* quatuor. 1. XXXIX. 2. LXXVI. 3. XCVIII. 4. CV.  
*Chalcidiæ* et *Asyneritiæ* tres. 1. XXIX. 2. LX. 3. CCXLII.  
*Chromatio* episc. Aquileiæ una CLV.  
*Claudiano* una CXCIV.  
*Constantino* presbytero duæ. 1. CCXXI. 2. CCXV.  
*Cyriaco*, *Demetrio*, *Palladio*, *Eulysio* una CXLVIII.  
*Cyriaco* episcopo tres. 1. LXIV. 2. CXXV. 3. CCII.  
*Cytherio* una LXXXII.  
*Danieli* presbytero una CXCIX.  
*Diogeni* quatuor. 1. L. 2. LI. 3. CXXXIV. 4. CXLIV.  
*Donno* episcopo una XXVII.  
*Elpidio* episcopo sex. 1. XXV. 2. CXIV. 5. CXXXI. 4. CXXXVIII. 5. CXLII. 6. CCXXX.  
*Episcopis* epistolæ quinque. 1. CLII. 2. CLIII. 4. CLIV. 5. CLXXXI.  
*Episcopis* qui venerant ab Occidente tres. 1. CLVII. 2. CLVIII. 3. CLIX.  
*Episcopo* qui venerat ab Occidente una CLX.  
*Episcopis* qui venerant cum occidentalibus tres. 1. CLXV. 2. CLXVI. 3. CLXVII.  
*Episcopis et presbyteris* in carcere positis duæ. 1. post epistolam Honorii supra p. 526. 2. CLXXXIV.  
*Episcopis, presbyteris et diaconis* in carcere inclusis una CXVIII.  
*Eusthio* una CLXXXIII.  
*Eulogio* episcopo una LXXXVII.  
*Euthaliæ* duæ. 1. XXXII. 2. CLXXVIII.  
*Euthymio* presbytero una CCXVIII.  
*Faustino* una LXXXIV.  
*Firmino* una LXXX.  
*Gaudentio* episcopo Brjxiæ una CLXXXIV.  
*Gemello* quatuor. 1. LXXIX. 2. CXXIV. 3. CXXXII. 4. CXCIV.  
*Gerontio* presbytero una LIV.  
*Harmatic* una LXXV.

- Helladio* episcopo una CLXXII.  
*Heortio* episcopo una XXX.  
*Herculio* una CCI.  
*Hesychio* quinque. 1. XXIV. 2. LXXIV. 3. CLXXVI.  
 5. CXCVIII. 5. CCXXXIII.  
*Hesychio* Salonæ una CLXXXIII.  
*Hymnetio* archiatro duæ. 1. XXXVIII. 2.  
 LXXXI.  
*Hypatio* presbytero duæ. 1. XCVII. 2. CLXXX.  
*Joanni* episcopo Jerosolymitano una LXXXVIII.  
*Italicæ* una CLXX.  
 [527.] *Julianæ* una CLXIX.  
*Leontio* una LXXXIII.  
*Lacio* episcopo una LXXXV.  
*Magno* episcopo una XXVI.  
*Malcho* una LXXI.  
*Marcellino* duæ. 1. XXXI. 2. CLXXXVIII.  
*Marciano et Marcellino* sex. 1. XIX. 2. LXV. 3.  
 C. 4. CXXIX. 5. CCXXIV. 6. CCXXI.  
*Marciano* una CXXII.  
*Mari* episcopo una LXXXVI.  
*Mariniano* uno CXXVIII.  
*Maroni* presb. et monacho una XXXVI.  
*Maximo* episcopo una CL.  
*Monachis* Gotthis una CCVII.  
*Montio* una CLXXI.  
*Moysi* episcopo una XC.  
*Moysi* presbytero una XCII.  
*Musonio* una CCXVI.  
*Nameæ* una XLVII.  
*Nicolao* presbytero tres. 1. LIII. 2. LXIX. 2.  
 CXIV.  
*Onesicratæ* una CXCII.  
*Pzantio* quatuor. 1. XCV. 2. CXCIII. 3. CCIV. 4.  
 CCXX.  
*Palladio* episcopo una CXIII.  
*Pelagio* presbytero una CCXV.  
*Pentadiæ* diaconissæ tres. 1. XCIV. 2. CIV. 3.  
 CLXXXV.  
*Philippo* presbytero una CCXIII.  
*Phænicæ* presbyteris una CXXIII.  
*Polybio* duæ. 1. CXXXVIII. 2. CXLIII.  
*Porphyrio* episc. Rhosensi una CCXXXV.  
*Presbyteris* Romanis una CLXI.  
*Probæ* una CLXVIII.  
*Procopio* una CLXXXVII.  
*Romano* presbytero quatuor. 1. XXIII. [2. XXXVI.  
 secund. Savil.] 3. LXXXVIII. 4. XCI.  
*Romylo et Bysio* una LVI.  
*Rufino* una XLVI.  
*Rufino* presbytero una CXXVI.  
*Rufino* episcopo una CIV.  
*Salv'oni* CCIX. [V. not.]  
*Salustio* presbytero una CLIII.  
*Sebastiano* presbytero una CCXIV.  
*Severæ* una CCXXIX.  
*Severinæ et Romy'æ* una CCXIX.  
*Severo* presbytero una CI.  
*Studio* præfecto urbis una CXCVII.  
*Symeoni et Mari* presbyteris una LV.  
*Symmacho* presbytero una XLV.  
*Theodoræ* duæ. 1. CXVII. 2. CXX.  
*Theodoro* consulari Syriæ una CXXXIX.  
*Theodoro* episcopo una CXII.  
*Theodoro* medico una CCXXVIII.  
*Theodoro* una CCX.  
*Theodosio* ex ducibus una LVIII.  
*Theodosio* episcopo Scythopolis una LXXXIX.  
*Theoloto* diacono septem. 1. XLIV. 2. LIX. 3.  
 LXVII. 4. LXVIII. 5. CXXXV. 6. CXXXVII.  
 7. CXL.  
*Theodoto* lectori duæ. 1. CII. 2. CXXXVI.  
*Theodoto* exconsuli duæ. 1. LXI. 2. CXXI.  
*Theodoto, Nicolao, Chæreæ* una CXLVI.  
*Theodulo* diacono una CCVI.  
*Theophilo* presbytero tres. 1. CXV. 2. CXIX. 3.  
 CCXII.  
*Timotheo* presbytero una CCXI.  
*Tranquillino* episcopo una XXXVII.  
*Tranquillino* una LXIII.  
*Valentino* tres. 1. XLI. 2. CXVI. 3. CCXVII.  
*Venerio* episcopo Mediolanensi una CLXXXII.  
*Urbicio* episcopo uno CVIII.  
*Constantii* presbyteri epistola 1. ad matrem  
 CCXXXVII. 2. ad sororem CCXXXVIII. 3. ad  
 Valerium et Diophantum CCXXXIX. 4. ad Castum  
 presbyterum CCXL. 5. ad Cyriacum presbyterum  
 CCXLI.

## ΤΗ ΔΕΣΠΟΙΝΗ ΜΟΥ

Τῇ αἰδουσιμωτάτῃ καὶ θεοφιλεστάτῃ διακόνῳ Ὀλυμπιάδι, Ἰωάννης ἐπίσκοπος ἐν Κυρίῳ χαίρειν. Ἐπιστ. α'.

α'. Φέρε δὴ ἀπαντήσω σου τῆς ἀθυμίας τὸ ἔλκος, καὶ διασχεδάσω τοὺς λογισμοὺς τὸ νέφος τοῦτο συνάγοντας. Τί γὰρ ἐστὶν ὁ συγγεῖ σου τὴν διάνοιαν, καὶ λυπῆ, καὶ ἀδημονεῖς; Ὅτι ἄγριος ὁ χειμὼν ὁ τὰς Ἐκκλησίας καταλαβὼν καὶ ζοφώδης, καὶ νύκτα ἀσέληνον [528-525\*, 526\*, 527\*, 528\*] πάντα εἰργάσατο, καὶ καθ' ἑκάστην κορυφοῦται τὴν ἡμέραν, πικρά τινα ὠδίνων ναύαγια, καὶ αὖξεται ἡ πανωλεθρία τῆς οἰκουμένης; Οἶδα τοῦτο κάγω, καὶ οὐδεὶς ἀντερεῖ, καὶ εἰ βούλει, καὶ εἰκόνα ἀναπλάττω τῶν γινομένων, ὥστε σαφεστέραν φοι ποιῆσαι τὴν τραγῳδίαν. Θάλασσαν ὀρώμεν ἀπ' αὐτῆς κάτωθεν ἀναμοχλευομένην τῆς ἀθύσου, πλωτῆρας τοῖς ὕδασι νεκροὺς ἐπιπλέοντας, ἐτέρους ὑπερυψίους γενομένους, τὰς σανίδας τῶν πλοίων διαλυομένας, τὰ ἰστία διαρρήγνυμένα, τοὺς ἰστούς διακλωμένους, τὰς κώπας τῶν χειρῶν α τῶν ναυτῶν ἀποπτίσας, τοὺς κυβερνήτας ἀντὶ οἰάκων ἐπὶ τῶν καταστρωμάτων καθήμενους, τὰς χεῖρας τοῖς γόνασι περιπλέκοντας, καὶ πρὸς τὴν ἀμνηχανίαν τῶν γινομένων κωκίζοντας, ὀξέως βοῶντας, ὀρηγνύοντας, ὀλοφυρομένους μόνον, οὐκ οὐρανὸν, οὐ πέλαγος φαινόμενον, ἀλλὰ σκότος πάντα βαθύ καὶ ἀφεγγές καὶ ζοφώδες, ὡς οὐδὲ τοὺς πλησίον ἐπιτρέποντα βλέπειν, καὶ πολὺν τὸν πάταγον τῶν κυμάτων, καὶ θηρία θαλάττια πάντοθεν τοῖς πλέουσιν ἐπιτιθέμενα. Μᾶλλον δὲ μέχρι τίνος διώκομεν ἀκίχητα; Οἶαν γὰρ ἂν ζητήσω τῶν παρόντων κακῶν εἰκόνα, ἠττώμενος ὁ λόγος ἀναχωρεῖ. Ἄλλ' ὅμως καὶ ταῦτα ἰδὼν οὐκ ἀπογινώσκω τῆς χρησιωτέρας ἐλπίδος, τὸν κυβερνήτην τοῦδε τοῦ παντὸς ἐνοῶν, ὃς οὐ τέχνη περιγίνεται τοῦ χειμῶνος, ἀλλὰ νεύματι λύει τὴν ζάλην. Εἰ δὲ μὴ ἐκ προοιμίων, μηδὲ εὐθέως, ἔξοι αὐτῷ τοιοῦτο, μὴ ἐν ἀρχῇ τὰ δεινὰ καταλύειν, ἀλλ' ὅταν αὐξηθῇ, καὶ πρὸς τὸ τέλος ἔλθῃ, καὶ παρὰ τῶν πλειόνων ἀπογνωσθῇ, τότε θαυματουργεῖ καὶ παραδοξοποιεῖ, τὴν τε οἰκείαν ἐνδεικνύμενος δύναμιν, καὶ τῶν ἐμπιπτόντων τὴν ὑπομονὴν ἐγγυμνάζων. Μὴ τοῖνυν ἀναπέσης.

Ἐν γὰρ μόνον ἐστὶν, Ὀλυμπιάς, φοβερὸν, εἰς πειρασμὸς, ἁμαρτία μόνον· καὶ τοῦτο συνεχῶς ἐπάδων σοι τὸ ῥῆμα οὐκ ἐπαυσάμην· τὰ δὲ ἄλλα πάντα μῦθος, κἂν ἐπιβουλὰς εἴπῃς, κἂν ἀπεχθείας, κἂν δόλους, κἂν συκοφαντίας, κἂν λοιδορίας, κἂν κατηγορίας, κἂν δημεύσεις, κἂν ἐξορίας, κἂν ξίφη ἠκουημένα, κἂν πέλαγος, κἂν τὸν τῆς οἰκουμένης ἀπάσης πόλεμον. Οἷα γὰρ ἂν εἴη ταῦτα, πρόσκαιρά τέ ἐστι

καὶ ἐπίκηρα, καὶ ἐν θνητῷ γενόμενα σώματι, καὶ τὴν νήφουσαν οὐδὲν παραδύπτοντα ψυχῆν. Διὰ τοῦτο καὶ τῶν χρηστῶν καὶ τῶν λυπηρῶν τῶν κατὰ τὸν παρόντα βίον τὸ εὐτελὲς ὁ μακάριος Παῦλος δεῖξαι βουλόμενος μιᾷ λέξει τὸ πᾶν ἐνέφηεν, εἰπὼν· *Τὰ γὰρ βλέπομενα πρόσκαιρα*. Τί τοῖνυν τὰ πρόσκαιρα δέδικας, τὰ ποταμίων ρευμάτων δίκην παραρρέοντα; Τοιαῦτα γὰρ τὰ παρόντα, κἂν χρηστὰ ᾖ, κἂν λυπηρά. Προφήτης δὲ ἕτερος ἅπασαν τὴν ἀνθρωπίνην εὐμερίαν οὐ [529] χόρτι, ἀλλ' ἐτέρα ὕλη εὐτελεστέραν παρέβαλεν, ἄνθος αὐτὴν ὀνομάσας χόρτου πᾶσαν ὁμοῦ. Οὐδὲ γὰρ μέρος αὐτῆς ἔθικεν, οἷον πλοῦτον μόνον, ἢ τρυφὴν μόνον, ἢ δυναστείαν, ἢ τιμὰς· ἀλλὰ πάντα τὰ ἐν ἀνθρώποις δοκοῦντα εἶναι λαμπρὰ μιᾷ προσηγορίᾳ τῇ τῆς δόξης περιλαβὼν, οὕτως ἐπήγαγε τὴν εἰκόνα τοῦ χόρτου, εἰπὼν· *Πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου*.

β'. Ἄλλ' ἡ δυσημερία δεινὸν καὶ βαρὺ. Ἄλλ' ὄρα καὶ ταύτην πάλιν ἐτέρα παραβαλλομένην εἰκόνα, καὶ καταφρόνει καὶ ταύτης. Τὰς γὰρ λοιδορίας, καὶ τὰς ὕβρεις, καὶ τὰ δνειδῆ, καὶ τὰ σκώμματα τὰ παρὰ τῶν ἐχθρῶν, καὶ τὰς ἐπιβουλὰς ἱματίῳ παλαιωθέντι καὶ ἐρίῳ διαβρωθέντι παρεικάζων, ἔλεγεν· *Ὅστι οὐδεὶς ἀνθρώπων μὴ φοβεῖσθε καὶ τῷ φανλισμῷ αὐτῶν μὴ ἠτῶσθε, ὅτι ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ ἔριον ὑπὸ σιδήρου, οὕτω βρωθήσονται*. Μὴδὲν σε τοῖνυν ταρᾶττω τῶν γινομένων, ἀλλ' ἀφείσα τὸν δεῖνα καὶ τὸν δεῖνα παρακαλεῖν, καὶ τὰς σικίας παρατρέχειν (τοῦτο γὰρ ἡ ἀνθρωπίνη συμμαχία), τὸν Ἰησοῦν, ὃν λατρεύεις, ἐνδελεχῶς παρακάλεε νεύσαι μόνον· καὶ πάντα ἐν μιᾷ καιροῦ λύεται ῥοπή. Εἰ δὲ παρεκάλεσας, καὶ οὐκ ἐλύθη, τοιοῦτον τῷ Θεῷ ἔθος, μὴ ἐκ προοιμίων (τὸν γὰρ ἔμπροσθεν ἀναλήψομαι λόγον) καταλύειν τὰ δεινὰ<sup>β</sup>, ἀλλ' ὅταν κορυφωθῇ, ὅταν αὐξηθῇ, ὅταν σχεδὸν μὴδὲν ὑπολείμμενον ἢ τῆς τῶν πολεμούντων κακίας, τότε ἀθρόον πάντα μεταβάλλει ἐπὶ τὸ γαλήνιον, καὶ πρὸς ἀπροσδοκίτους τινὰς καταστάσεις αὐτὰ πραγμάτων ἄγειν. Οὐ γὰρ τοσαῦτα δύναται μόνον ποιῆσαι χρηστὰ, ὅσα προσδοκῶμεν καὶ ἐλπίζομεν, ἀλλὰ καὶ πολλῶν πλειονα, καὶ ἀπείρωσ μείζονα. Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγε· *Τῷ δὲ δυναμένῳ ὑπὲρ πάντα ποιῆσαι, ὑπὲρ ἐκ περισσοῦ ὧν αἰτούμεθα ἢ νοοῦμεν*. Μὴ γὰρ οὐκ ἔδυνατο ἐκ προοιμίων κωλύσαι τοὺς παῖδας τοὺς τρεῖς εἰς τὸν πειρασμὸν ἐκείνον μὴ ἐμπασεῖν; Ἄλλ' οὐκ ἔβου-

\* Sic omnes ferme mss. Editi τὰς κώπας τῶν ναυτῶν.

β Unus λύειν τὰ δεινὰ.

## DOMINÆ MEÆ

SUMMOPERE VENERANDÆ, AC RELIGIOSISSIMÆ OLYMPIADI, DIACONISSÆ, JOANNES EPISCOFUS SALUTEM IN DOMINO. EPIST. I (a).



1. Age vero mœstitiæ tuæ ulcus rursus mitigabo, atque cogitationes eas, quæ hanc nubem cogunt, discutiam. Quid enim est, quod animum tuum perturbat? cur doles, cur excruciaris? An quod sæva et caliginosa est hæc tempestas quæ Ecclesias occupavit, cunctaque in obscurissimam noctem commutavit, atque in dies augetur, et acerba quædam naufragia parurit, orbisque terrarum interitus ingravescit? Id ego quoque perspectrum habeo, nec quisquam est, qui indicias ire queat; ac, si vis, eorum etiam quæ sunt imaginem quamdam effingam, quo clariorem tibi tragediam reddam. Mare cernimus ab imis usque gurgitibus undique revulsum, nautas mortuos summa unda natantes, alios pessum euntes, navium tabulas dissolutas, perrupta et lacerata vela, malos effractos, remos e nautarum manibus elapsos, naucleos gubernaculorum loco tabulatis insidentes, manus genibus innectentes, atque in eam consilii inopiam redactos, ut tantummodo lugeant, ac gemitus et ejulatus edant; non cælum, non mare conspiciunt, sed densas atque obscuras tenebras caliginemque tantam, ut ne propinquos quidem perspicere sinat, ingentem denique fluctuum sonitum, ac marinas bellas in eos, qui navigant, omni ex parte impetum facientes. Imo vero quousque id persequimur, quod consequi non possumus? Quamcumque enim præsentium calamitatum effigiem exquiram, oratio vi malorum superata, pedem refert. Cæterum, etiamsi hæc perspicio, tamen meliorum rerum spem non amitto: hujusce universitatis Gubernatorem ante animum proponens, qui non arte atque industria tempestatem superat, verum nutu solo procellam frangit. Quod si hæud primum ac statim facit, hæc scilicet ipsius consuetudo est, ut rerum acerbitates non in principio extinguat: verum cum creverint, atque ad finem extremum pervenerint, jamque spes omnis a permultis abjecta sit, tum denique mira atque ab hominum opinione aliena facinora edere solent; et vim suam ostendens, et eorum, qui in calamitates incidunt, patientiam exercens. Quamobrem ne animum dejicias.

*Nihil grave præter peccatum. Deus non statim semper adversa tollit.* — Etenim una dumtaxat res gravis ac pertimescenda est, o Olympias, una tentatio, nempe peccatum; atque hoc verbum nunquam tibi occidere destiti: reliqua autem omnia, mera fabula, sive insidias dixeris, sive inimicitias, sive fraudes, sive calumnias, sive maledicta, sive accusationes, sive ho-

norum proscriptiones, sive exsilia, sive gladios præacutos, sive mare, sive totius terrarum orbis bellum. Nam quæcumque tandem hæc omnia sint, certe temporaria et caduca sunt, atque in mortali corpore existunt, nec vigilanti animæ detrimentum afferunt. Quocirca etiam beatus Paulus et jucunditatum et molestiarum hujus vitæ imbecillitatem demonstrare studens, unico vocabulo id prorsus indicavit, cum ita loquutus est: *Quæ enim videntur, temporalia sunt* (2. Cor. 4. 18). Quid igitur ea quæ temporaria sunt, ac fluminum instar fluunt, extimescis? Hujusmodi quippe sunt res præsentis, tam lætæ, quam læstæ. Quin alter quoque propheta humanam omnem felicitatem, ne fœno quidem, verum alteri villiori materiæ comparavit, eam videlicet universam fœni florem appellans. Neque ipsius dumtaxat partem quamdam posuit, ut opes tantum, aut luxum ac delicias, aut potentiam, aut honores: verum omnia ea quæ apud mortales præclara et splendida esse videntur, unico gloriæ vocabulo complexus, ita demum subjunxit, fœni simulacrum dicens: *Omnis gloria hominis tanquam flos fœni* (Isai. 40. 6).

2. At, inquis, gravis et acerba res est adversitas. At vide quomodo hæc quoque cum alia imagine conferatur: sicque hanc etiam contemue. Siquidem convicia et contumelias, ac probra, et offendicula ea quæ ab inimicis obijciuntur, et insidias indumento vetustate consumpto, ac lætæ exesæ comparans, his verbis utebatur: *Nolite timere opprobrium hominum, et blasphemias eorum ne metuatis. Sicut enim vestimentum, sic comedet eos vermis: et sicut lanam, sic devorabit eos tinea* (Isai. 51. 7. 8). Quamobrem nihil eorum, quæ accidunt, animum tuum conturbet: verum alium atque alium rogare et umbras persequi supersedens (neque enim aliud est humanum auxilium), Jesum quem colis, sine ulla intermissione obsecra, ut vel solum annuat: atque omnia unico temporis momento dilabentur. Quod si obsecrasti, nec tamen malum depulsum est, id scilicet Deo usitatum est, ut non statim (ut quod superius dixi repetam) acerbitates extinguat: sed cum exintuerint atque auctæ fuerint, iique qui bellum inferunt, nihil fere ad omnem improbitatem sibi reliqui fecerint, tum denique omnia in tranquillum repente mutet, atque in inopinatos quosdam rerum status ea adducat. Neque enim tot dumtaxat bona efficere potest, quot exspectamus ac speramus: verum multo plura, atque infinitis partibus majora. Ob idque etiam Paulus dicebat: *Ei autem qui potens est facere superabundanter quam petimus aut cogitamus* (Ephes. 3. 20). Annon statim prohibere poterat, ne tres pueri in tentationem illam laberentur (Dan. 3)? Verum id minime facere voluit, ut ingentem

(a) Epistolæ ad Olympiadem collatæ sunt cum Fabric., Crispin. et tribus Regiis. Unus Reg.: *Epistola prima scripta Cucuso Ciliciæ ad beatam Olympiadem*: Ἐπιστολὴ πρῶτη γραμμένη ἀπὸ Κουκουσοῦ τῆς Κιλικίας πρὸς τὴν μακαρίαν Ὀλυμπιάδα.

ipsis quæstum conciliaret. Eaque de causa eos in barbarorum quoque manus cadere passus est, ac fornacem in incredibilem quamdam altitudinem accendi, regiamque iracundiam fornace atrocis inflammari, eosque manibus ac pedibus arctissime vinciri, atque in ignem conjici; cum autem omnes, qui eos spectabant, eorum salutem pro deplorata habuissent, tum demum subito ac præter spem omnem sese exseruit præstantissimi artificis Dei in miraculis edendis facultas, atque eximiam quemdam in modum emicuit. Siquidem ignis vincebatur, qui autem vincti erant solvebantur; ac fornax in tempum et fontem ac rorem mutabatur, regiaque aula magnificentior augustiorque reddebatur: naturamque illam edacissimam, ac ferrum etiam et lapides, atque omnem denique materiam superantem, crinium natura vincebat. Atque modulatissimus illie sanctorum chorus stabat, utrasque res conditas ad mirificum hunc concentum invitans: hymnosque ad grati animi significationem ad Deum transmittabant, quod videlicet vinculis constricti, quod, quantum quidem in hostibus fuerat, exusti<sup>1</sup>, quod patriis sedibus exturbati, quod captivi abducti, quod libertate spoliati fuissent, quod urbibus, quod domibus carerent, extorresque essent, quod denique in aliena et barbara terra degrent: hoc enim grati animi est. Postquam autem et hostium improbitas partibus omnibus absoluta fuit, (quid enim ultra mortem jam conari poterant?) et pugilum virtus expleta est, atque etiam contexta corona, et præmia ipsis collecta sunt, nec jam ad gloriam nominisquo splendorem quidquam restabat: tum demum scilicet mala depelluntur, et qui fornacem accenderat, eosque tam gravi supplicio addixerat, idem sanctos illos pugiles mirificis laudibus effert, ac miraculum a Deo editum prædicat, literasque ingenti laude referatas quoquo gentium mittit, ea quæ acciderant commemorans, atque fide dignum divinorum miraculorum præconem se præbens. Nam quoniam inimicus et hostis ipse erat, idcirco jam apud hostes etiam ab omni suspicione remota erant, quæ scribebantur.

3. Vidisti Dei solertiam? vidisti sapientiam? vidisti quid præter hominum opinionem patravit? vidisti benignitatem et curam? Proinde ne commovearis ac perturberis, verum pro omnibus rebus constanter ipsi gratias age, eumque lauda, roga, supplexque obsecra; etiamsi sexcenti tumultus, sexcentæ perturbationes ac procellæ tibi ob oculos versentur, nihil tamen horum te perturbet. Neque enim Dominus nobis rerum difficultate antevertitur, etiamsi alioqui omnia in extremam perniciem devoluta sint. Potest quippe ipse et jacentes excitare, et errantes in viam revocare, et eos qui offendiculum passi sunt, corrigere, et eos qui innumeris peccatis cooperti sunt, liberare ac probos efficere, et extinctos vita donare, et iis quæ diruta sunt, majorem splendorem comparare, et quæ vetustatem contraxerunt, renovare. Nam cum hoc efficiat, ut quæ non erant oriantur, et iis quæ nusquam omnino cernebantur, ut sint, afferat,

<sup>1</sup> sic MS. 12. Edittis deest vox, *exusti*; sed Interpres legit.

multo sane magis ea quæ sunt, et quæ facta sunt, emendabit. At multi sunt qui pereant, multi quibus scandalum inferatur? Sed multa hujusmodi sæpe contigerunt, quæ tamen postea eam, quam par erit, medicinam consequuta sunt: nisi qui fortasse mutatis etiam rebus, in incurabili morbo pertinaciter hæserunt. Quid autem eo nomine perturbatione afficeris animumque dejicis, quod ille ejectus sit, ille contra introductus? Christus in crucem agebatur, ac Barabbas latro posebatur, atque corruptum vulgus homicidam potius quam Servatorem ac tot beneficiorum auctorem conservandum esse clamabat. Quot hominibus hæc offensionem atulisse, quot hominibus exitum invexisse existimas? Verum præstat sermonem altius repetere. Annon is, qui cruci affixus est, statim ut in lucem prodiit, solam vertit, atque cum universa domo ab ipsis incunabulis in exteram terram fugitivus migravit, in barbarorum scilicet regionem tam longo itineris intervallo distantem abductus? Qua quidem ex causa ingens etiam vis cruoris profusa est, cædes et mactationes extiterunt, teneaque omnis ætas non secus atque in prælio et acie concidebatur, infantesque a mammillis avulsi trucidabantur, cumque lac adhuc in faucibus haberent, eorum in jugulo et collo ferrum adigebatur. Quid hæc tragoedia gravius acerbiusque fingi potest? Atque hæc ab eo perpetrabantur, qui ipsum ad necem quærebat: et tamen Deus pro sua lenitate, cum tam tragicum scelus designaretur, tantaque vis cruoris flueret, id patiebatur, id, inquam, cum prohibere posset, patiebatur, arcana nimirum sapientia tantam animi æquitatem ac lenitatem præ se ferens. Postquam autem e barbarorum regione in patriam rediit, atque aetate auctus est, bellum undique adversus eum excitabatur. Ac primum Joannis discipuli livore concitabantur, ipsique invidabant; tametsi alioqui Joannes ipsum coheret et observaret; atque his verbis utebantur: *Qui erat tecum trans Jordanem, ecce ipse baptizat, et omnes ad eum veniunt* (Joan. 3. 26). Hæc enim verba hominum erant, qui jam invidiæ stimulis pungereuntur, atque hoc morbo laborarent. Ob eamque causam unus etiam ex discipulis, qui hanc orationem habuerant, cum Judæo quodam contendebat ac decertabat, disputationem de purificationibus movens, ac baptismum Joannis cum baptismo discipulorum Christi conferens. *Facta est enim, inquit ille, ex discipulis Joannis cum Judæo quodam quæstio de purificatione* (Joan. 3. 25). Ut autem miracula edere cœpit, quot calumniis appetitus est? Alii enim Samaritanum eum et dæmoniacum appellabant, his verbis, *Samaritanus es tu, et dæmonium habes* (Joan. 8. 48); alii imposto rem, dicentes: *Hic non ex Deo, sed seducit turbam* (Joan. 7. 12); alii præstigiorem, his verbis utentes: *In Beelzebub principe dæmoniorum ejicit dæmonia* (Matth. 9. 34); ac subinde hæc repetebant, Deique hostem et belluonem ac voracem et vino deditum, atque improborum ac perditorum hominum amicum eum vocabant. *Venit enim, inquit, Filius hominis manducans et bibens, et dicitis: Ecce homo vorax et*

λήθη, πολλὴν αὐτοῖς συνάγων τὴν ἐμπορίαν. Διὰ τοῦτο ἀφῆκε καὶ χερσὶν αὐτοὺς βαρβαρικαῖς παραδοθῆναι, καὶ τὴν κάμινον ἐξαφθῆναι πρὸς ὕψος ἀφατον, καὶ τὴν βασιλικὴν ὄργην τῆς καμίνου χαλεπώτερον ἐκκαίηται, καὶ χεῖρας δεθῆναι καὶ πόδας μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος, καὶ εἰς τὸ πῦρ ἐμβληθῆναι· καὶ ὅτε πάντες οἱ θεωροῦντες αὐτοὺς ἀπέγνωσαν αὐτῶν τὴν σωτηρίαν, τότε ἀθρόον καὶ περ' ἐλπίδα πᾶσαν ἀνεφαίνετο ἡ θαυματοποιία τοῦ ἀριστοτέχνου Θεοῦ, καὶ μετὰ πολλῆς ἐξέλιμπε τῆς ὑπερβολῆς. Τὸ μὲν γὰρ πῦρ ἐδεσμίετο, οἱ δεσμιῶται δὲ ἔλυοντο· καὶ ναὸς εὐκτήριος ἡ κάμινος ἐγένετο, καὶ πηγὴ, καὶ δρόσος, καὶ αὐλῶν βασιλικῶν σεμνοτέρα, καὶ τὴν παμφάγον οὐσίαν ἐκείνην, καὶ σιδήρου, καὶ λίθων περιγινομένην, καὶ πόρος κρατοῦσαν ὕλης, τριχῶν ἐνίκα φύσις. Καὶ χάρις ἴστατο παναρμόνιος [530] αὐτόθι τῶν ἁγίων ἐκείνων ἑκατέρων τὴν κτίσιν εἰς τὴν θαυμασίαν ταύτην καλοῦντων μελωδίαν· ἦθόν τε εὐχαριστηρίου ἀνακείμενοι ὕμνους ὑπὲρ ὧν ἐδέθησαν, ὑπὲρ ὧν ἐκάησαν\*, τὸ γε ἔχθρῶν μέρος, ὑπὲρ ὧν πατρίδος ἐξέπεσον, ὑπὲρ ὧν αἰχμάλωτοι γεγονάσιν, ὑπὲρ ὧν τὴν ἐλευθερίαν ἀφῆρέθησαν, ὑπὲρ ὧν ἀπόλιδες, δοιοὶ καὶ μετανάσται ἐγένοντο, ὑπὲρ ὧν ἐν ἄλλοτρίᾳ καὶ βαρβάρῳ διετρίβον γῆ· τοῦτο γὰρ ψυχῆς εὐγνώμονος. Καὶ ἐπειδὴ καὶ τὰ τῆς κακίας τῶν πολεμούντων ἀπήρτιστο (τί γὰρ μετὰ θάνατον λοιπὸν ἐπιχειρήσαι ἠδύνατο;), καὶ τὰ τῶν ἀθλητῶν ἐπεπλήρωτο, καὶ ὁ στέφανος ἐπλάκη, καὶ τὰ βραβεῖα αὐτοῖς συνελέγη, καὶ οὐδὲν λοιπὸν ἔλ[ε]πεν εἰς εὐδοκίμῃσιν· τότε δὲ τὰ δεῖνα λύεται, καὶ ὁ τὴν κάμινον ἐνάψας καὶ τοσαύτη παραδοὺς τιμωρίᾳ, ὅστος θαυμαστός ἐπαινήτης τῶν ἁγίων ἐκείνων ἀθλητῶν γίνεται, καὶ κήρυξ τῆς τοῦ Θεοῦ παραδοξοποιίας, καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐκπέμπει γράμματα πολλῆς γέμοντα εὐφημίας, διηγούμενος τὰ γεγενημένα, καὶ ἀξιόπιστος γινόμενος κήρυξ τῶν τοῦ παραδοξοποιού Θεοῦ θαυμάτων. Ἐπειδὴ γὰρ ἔχθρὸς ἦν καὶ πολέμιος, ἀνύποπτα λοιπὸν καὶ παρὰ τοῖς ἔχθροῖς τὰ γραφόμενα ἦν.

γ. Εἶδες τὸ εὐμήχανον τοῦ Θεοῦ; εἶδες τὸ σοφόν; εἶδες τὸ παράδοξον; εἶδες τὸ φιλόανθρωπον καὶ κηδεμονικόν; Μὴ τοίνυν θορυβοῦ, μηδὲ ταράττου, ἀλλὰ μένε διηνεκῶς ὑπὲρ πάντων τῶν Θεῷ εὐχαριστοῦσα, δοξολογοῦσα, παρακαλοῦσα, δεομένη, ἱκετεύουσα· κἄν μυρίοι θόρυβοι, κἄν μυρία ταραχαὶ ἐπίωσι, κἄν καταγίδες ἐπ' ὄψιν κέωνται<sup>b</sup>, μηδὲν σε τούτων ταραττέτω. Οὐ γὰρ προλαμβάνεται ἡμῖν ὁ Δεσπότης ὑπὸ τῆς τῶν πραγμάτων δυσκολίας, κἄν εἰς ἑξατον διέθρον πάντα κατενεχθῆ. Δυνατὸν γὰρ αὐτῷ καὶ τοὺς πεπτωκότας ἐγείρει, καὶ τοὺς πεπλανημένους ἐπιστρέψαι, καὶ τοὺς σκανδαλισθέντας διορθῶσαι, καὶ τοὺς μυρίων πληρωθέντας ἀμαρτημάτων ἀπαλλάξαι καὶ δικαίους ποιῆσαι, καὶ τοὺς νεκρωθέντας ζωογονῆσαι, καὶ κατασκαφέντα λαμπρότερα ἐργάσασθαι, καὶ τὰ παλαιωθέντα ἀνανεῶσαι. Εἰ γὰρ τὰ μὴ ὄντα

ποιεῖ γενέσθαι, καὶ τοῖς μηδαμῶ μηδαμῶς φανομένοις χαρίζεται τὸ εἶναι, πολλῶ μᾶλλον τὰ ὄντα καὶ γενομένα διορθῶσεται. Ἄλλα πολλοὶ οἱ ἀπολλύμενοι, πολλοὶ οἱ σκανδαλιζόμενοι; Πολλὰ πολλάκις καὶ ἡδη τοιαῦτα γέγονεν, ἀλλ' ὕστερον τὴν προσήκουσαν ἔλαβε πάντα διορθῶσιν, πλὴν εἰ μὴ τινες ἀνιάτως ἔμειναν ἔχοντες καὶ μετὰ τὴν τῶν πραγμάτων μεταβολὴν. Τί ταράττη, καὶ ἀλύεις, εἰ ὁ δεῖνα ἐκτέβληται, καὶ ὁ δεῖνα εἰσενήνκεται; Ὁ Χριστὸς ἑσταυρούτο, καὶ Βαραβδᾶς ὁ ληστής ἐξήτετο, καὶ ὁ διεφθαρμένος ἐθὼς ὄημος, τὸν ἀνορθόφρονον τοῦ Σωτῆρος καὶ εὐεργέτου δεῖν μᾶλλον σωθῆναι. Πόσους [531] νομίσεις ταῦτα ἐσκανδάλισε τότε; πόσους ταῦτα τῶς ἀπώλεσε; Μᾶλλον δὲ ἀνώτερον τὸν λόγον ἀναγκαῖον ἀγαγεῖν. Οὐκ εὐθέως τεχθεὶς ὁστος ὁ σταυρωθεὶς, μετὰ ἀνάστης ἐγένετο καὶ φυγὰς καὶ μετὰ ὀλοκλήρου τῆς οἰκίας πρὸς τὴν ἄλλοτρίαν ἐξ αὐτῶν σπαργάνων ἀφικέτο, διάστημα ὁδοῦ τοσοῦτον εἰς βάρβαρον ἀπαγόμενος χῆραν; Καὶ αἱμάτων ρύακες ἐκ τῆς ὑποθέσεως ταύτης ἐγένοντο, καὶ φόνοι ἄδικοι, καὶ σφαγαί, καὶ ἡ ἄωρος ἡλικία πᾶσα καθάπερ ἐν παρατάξει καὶ πολέμῳ κατεκόπτετο, καὶ τῶν μαζῶν ἀποσώμμενοι οἱ παῖδες σφαγῆ παραδιδόντο, καὶ ἔτι τοῦ γάλακτος ἐπὶ τοῦ φάρυγγος ὄντος, διὰ τοῦ λαιμοῦ καὶ τῆς δέσβης τὸ ξίφος ἠλαύνετο. Τί ταύτης χαλεπώτερον τραγυμδίας; Καὶ ταῦτα ἔπραττεν ὁ ζητῶν αὐτὸν ἀνελεῖν, καὶ ὁ μακρόθυμος Θεὸς ἠνείχετο τοιαύτης τολμωμένης τραγυμδίας, τοσοῦτου βέροντος αἵματος, καὶ ἠνείχετο κωλύσαι δυνάμενος, ἀπορρήπτῳ τινὶ σοφῷ τὴν τοσαύτην ἐπιδεικνύμενος μακροθυμίαν. Ἐπειδὴ δὲ ἐπανήλθεν ἀπὸ τῆς βαρβαροῦ χῆρας, καὶ ηὔξηθη, πόλεμος αὐτῷ πανταχόθεν ἀνεβρίπιζετο. Καὶ πρώτον μὲν οἱ Ἰωάννου μαθηταὶ διεφθόνουν, καὶ ἐδάσκαλλον, καί τοι γε ἐκείνου τὰ αὐτοῦ<sup>d</sup> θεραπεύοντος, καὶ ἔλεγον, ὅτι Ὅς ἦν μετὰ σοῦ πέραν Ἰορδάνου, ἴδε ὁστος βαπτίζει, καὶ πάντες ἐρχονται πρὸς αὐτόν. Ταῦτα γὰρ ὑποκνιζομένων ἦν λοιπὸν τὰ ῥήματα, καὶ φθόνῳ βαλλομένων, καὶ τηκομένων τῷ πάθει. Διὰ τοι τοῦτο καὶ μετὰ Ἰουδαίου τινὸς εἰς τῶν μαθητῶν τῶν ταῦτα εἰρηκώτων ἐφιλονέκει, καὶ ἐπύκτευε τὸν περὶ καθαρῶν λόγον κινῶν, καὶ βάπτισμα βαπτίσματι παρὰ δάλλων, τὸ Ἰωάννου τῶν τῶν μαθητῶν τοῦ Χριστοῦ. Ἐγένετο γὰρ, φησὶν, ἐκ τῶν μαθητῶν Ἰωάννου μετὰ Ἰουδαίου τινὸς ζήτησις περὶ καθαρῶν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῶν σημείων ἴψατο, πόσαι συκοφαντίαι; Οἱ μὲν Σαμαρείτην ἐκάλουν καὶ δαιμονῶντα, λέγοντες, ὅτι Σαμαρείτης εἰ σὺ, καὶ δαιμόνιον ἔχεις· οἱ δὲ πλάνον, λέγοντες, Ὅστος οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ πλανᾷ τὸν ὄχλον· οἱ δὲ γόγυζον, λέγοντες, ὅτι Ἐν τῷ ἀρχοντὶ τῶν δαιμονίων τῶν Βεελζεβοῦλ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια· καὶ συνεχῶς ταῦτα ἐπέλεγον, καὶ ἀντίθεον ὠνόμαζον, καὶ γαστρίμαργον, καὶ ἀθηφάγον, καὶ μέθυσον, καὶ πονηρῶν καὶ διεφθαρμένων φίλον. Ἦλθε γὰρ, φησὶν, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐσθίειν καὶ πίνειν, καὶ λέγουσιν, Ἰδοὺ

\* Sic mss. In editis hæc, ὑπὲρ ὧν ἐκάησαν, desunt; sed interpretis legit.

<sup>b</sup> Omnes manuscriptorum καταγίδες· κἄν πάντα ἐπ' ὄψιν κέωνται· proterea verba in prius editis variant; sed interpretis lectio cum mss. consonat.

<sup>c</sup> Sic Colsin. recte, atque ita legit interpretis editi ἔζητετο.

<sup>d</sup> Aliquot mss. τὰ αὐτῶν.

\* Sic mss. In editis τῶν δαιμονίων deest.



*ἄνθρωπος φάγος καὶ οὐλοσύνης, τελωνῶν φίλος καὶ ἀμαρτωλῶν.* Καὶ ὅτε δὲ τῇ πόρῃ διελέγετο, ψευδοπροφήτην αὐτὸν ἐκάλουν· *Εἰ γὰρ ἦν προφήτης, φησὶν, ἦδει τίς ἐστὶν αὕτη ἡ γυνὴ ἡ λαλοῦσα αὐτῷ· καὶ καθ' ἐκάστην ἡμέραν τοὺς ὀδόντας ἠκόων κατ' αὐτοῦ.* Καὶ οὐκ Ἰουδαῖοι μόνον οὕτως ἐπολέμουν αὐτῷ, ἀλλ' οὐδὲ αὐτοὶ οἱ δοκούντες εἶναι ἀδελφοὶ ὑγιῶς εἶχον πρὸς αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν οἰκείων ὁ πόλεμος αὐτῷ [532] ἀνεβρίπιζετο. Ὅρα γοῦν, πῶς καὶ αὐτοὶ ἦσαν διεφθαρμένοι, ἐξ ὧν καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς ἐπάγων ἔλεγεν· *Οὐδὲ γὰρ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ ἐπίστευον εἰς αὐτόν.*

δ'. Ἄλλ' ἐπειδὴ σκανδαλιζομένων μέμνησαι πολλῶν καὶ πλανωμένων, πόσους οἶε κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ σταυροῦ σκανδαλισθῆναι τῶν μαθητῶν; Ὁ μὲν προέδωκεν, οἱ δὲ ἐδραπέτευσαν, ὁ δὲ ἠρνήσατο, καὶ πάντων ἀναχωρησάντων ἦγετο μόνος δεδεμένος. Πόσους τοίνυν οἶε πρῶην ἐωρακότας τὰ σημεῖα αὐτὸν ἐργαζόμενον, νεκροὺς ἐγείροντα, λεπρούς καθαίροντα <sup>α</sup>, δαίμονας ἀπελαίοντα, ἄρτους πηγάζοντα, τὰ ἄλλα τεράστια ἐργαζόμενον, σκανδαλισθῆναι κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον, θεωροῦντας μὲν ἀπαγόμενον καὶ δεδεμένον, εὐτελῶν αὐτὸν στρατιωτῶν περιστοιχιζόντων, καὶ ἱερέων Ἰουδαϊκῶν ἐπομένων καὶ θορυβοῦντων καὶ ταραττόντων, καὶ τοὺς ἔχθρους ἄπαντας μόνον ἐν μέσῳ ἔχοντας ἀπειλημένον αὐτόν, καὶ τὸν προδότην παρόντα καὶ ἐναθρυνόμενον τέως; Τί δὲ, ἡνίκα ἐμαστιγοῦτο; Καὶ εἰκὸς παρεῖναι πλῆθος ἀπειρον. Ἐορτὴ γὰρ ἦν περιφανὴς ἢ πάντας συνάγουσα, καὶ μητρόπολις ἢ τὸ δρᾶμα τῆς παρανομίας δεξαμένη, καὶ ἐν μεσημβρίᾳ μέση. Πόσους τοίνυν οἶε παρεῖναι τότε καὶ σκανδαλιζέσθαι, ὀρῶντας αὐτὸν δεδεμένον, μεμαστιγμένον, αἵματι περιβρέμενον <sup>β</sup>, ὑπὸ ἡγεμονικοῦ δικαστηρίου ἐξεταζόμενον, καὶ οὐδένα τῶν μαθητῶν παρόντα; Τί δὲ, ἡνίκα καὶ ποικίλαι ἐκείναι καὶ συνεχεῖς καὶ ἐπ' ἀλλήλοις ἐγένοντο κατ' αὐτοῦ κωμῳδίαί, καὶ ποτὲ μὲν αὐτὸν ἀκάνθαις ἐστεφάνουν, ποτὲ δὲ χλαμύδα περιετίθεισαν, ποτὲ δὲ κάλαμον ἐνεχείριζον, ποτὲ δὲ πίπτοντες αὐτὸν προσεκύουν, πᾶν εἶδος χλευασίας κινῶντες καὶ γέλωτος; Πόσους οἶε σκανδαλιζέσθαι, πόσους θορυβεῖσθαι, πόσους ταραττέσθαι, ὅτε ἐπὶ κόρησιν αὐτὸν ἔπαιον καὶ ἔλεγον, *Προφήτησον ἡμῖν, Χριστὲ, τίς ἐστὶν ὁ παῖσός σε;* καὶ ἦγον καὶ περιῆγον, πᾶσαν τὴν ἡμέραν <sup>γ</sup> εἰς τοῦτο ἀνῆλθοντο, εἰς σχώματα καὶ λοιδωρίας καὶ χλευασίαν καὶ γέλωτα ἐν μέσῳ θεάτρῳ Ἰουδαϊκῷ; Τί δὲ, ὅτε αὐτὸν ἐβράπιζεν ὁ δοῦλος τοῦ ἀρχιερέως; τί δὲ, ὅτε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ διεμερίζοντο οἱ στρατιῶται; ἡνίκα δὲ ἐπὶ τὸν σταυρὸν ἀνήχθη γυμνὸς ἐπὶ τοῦ νώτου τὰς μάστιγας ἔχων, καὶ ἀνεσκολοπιζετο; Οὐδὲ γὰρ τότε οἱ ἄγριοι θῆρες ἐμαλάττοντο, ἀλλὰ μανικώτεροι μᾶλλον ἐγίνοντο, καὶ τὰ τῆς τραγωδίας ἐπετείνετο, καὶ τὰ τῆς χλευασίας ἤξετο. Οἱ μὲν γὰρ ἔλεγον· *Ὁ καταλύων τὸν ναὸν, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγείρων αὐτόν.* Οἱ δὲ ἔλεγον· *Ἄλλου ἐσωσεν*

*ἐαυτὸν οὐ δύναται σῶσαι.* Ἄλλοι δὲ ἔλεγον· *Εἰ γιὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, κατὰθῆθι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, καὶ πιστεύσομέν σοι.* Τί δὲ, ὅτε τῇ σπογγῇ γοῆν καὶ βῆος ποτίζοντες ἐνεπαρόνουν αὐτῷ; τί δὲ, ὅτε οἱ ληστὰς ἑλοιδόρουν αὐτῷ; τί δὲ, ὅπερ καὶ ἐμπροσθεν ἔλεγον, τὸ φρικτὸν ἐκείνο καὶ παρανομώτατον, ὅτε τὸν ληστὴν [533] ἐκείνον καὶ τοιχωρῦχον καὶ μυρίων γέμοντα φόνων ἄξιον ἔλεγον εἶναι ἐξαιτηθῆναι μᾶλλον αὐτοῦ, καὶ λαθόντες αἵρεσιν παρὰ τοῦ δικαστοῦ τὸν Βαραβδᾶν προετίμησαν, οὐ σταυρῶσαι μόνον, ἀλλὰ καὶ πονηρὰν βουλόμενοι τῷ Χριστῷ περιθεῖναι δόξαν; Ἐνόμιζον γὰρ δύνασθαι κατασκευάζειν ἐκ τούτων, ὅτι τοῦ ληστοῦ χείρων ἦν, καὶ οὕτω παράνομος, ὥστε μῆτε φιλανθρωπίᾳ, μῆτε εορτῆς ἀξιώματι δύνασθαι σώζεσθαι. Πάντα γὰρ τούτου ἕνεκεν ἐποίουν, ὥστε αὐτοῦ τὴν ὑπόληψιν διαβαλεῖν· διὰ τοι τοῦτο καὶ τοὺς δύο ληστὰς αὐτῷ συνεσταύρωσαν. Ἄλλ' ἢ ἀλήθεια οὐ συνεσχιάζετο, ἀλλὰ καὶ μειζρόνως διέλαμπε. Καὶ τυραννίδα δὲ αὐτῷ ἐνεκάλουν λέγοντες, *Πᾶς ὁ ποιῶν ἐαυτὸν βασιλεῖα, οὐκ ἔστι φίλος τοῦ Καίσαρος* <sup>δ</sup>, τῷ οὐκ ἔχοντι ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνει, τυραννίδος ἐπάγοντες ἔγκλημα. Καὶ ἐπὶ βλασφημίᾳ δὲ αὐτὸν ἐσυκοφάνουν. Ὁ μὲν γὰρ ἀρχιερεὺς διέβριξε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ λέγων· *Ἐβλασφημήσῃς· τί ἐτι χρεῖαν ἔχομεν τῶν μαρτύρων;* Ὁ δὲ θάνατος, οἶος; <sup>ε</sup> Οὐ βίαιος; οὐ καταδικῶν; οὐκ ἐπαράτων; οὐχ ὁ ἀσχιστος; οὐχ ὁ τῶν τὰ ἔσχατα παρανομομηκότων, καὶ οὐκ ἄξιων ὄντων οὐδὲ ἐπὶ τῆς γῆς τὴν ψυχὴν ἀφεῖναι; Τὸ δὲ τῆς ταφῆς εἶδος οὐκ ἐν χάριτος πληροῦται μερεῖ; Ἐθῶν γὰρ τις τὸ σῶμα αὐτοῦ ἐξητήσατο. Οὕτως οὐδὲ ὁ θάπτων αὐτὸν ἦν τῶν οἰκείων, τῶν εὐεργετηθέντων, τῶν μαθητῶν, τῶν τοσαύτης ἀπολελαυκότων παρῆρησίας καὶ <sup>ς</sup> σωτηρίας, πάντων φυγᾶδων γενομένων, πάντων ἀποπηδησάντων. Ἡ δὲ πονηρὰ ἐκείνη ὑπόληψις, ἣν κατεσκεύασαν διὰ τῆς ἀναστάσεως, εἰπόντες, ὅτι· *Ἥλιον οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ καὶ ἐκλέψαν αὐτόν,* πόσους ἐσκανδάλισε, πόσους ὑπεσκέλισε τέως; Καὶ γὰρ ἐκράτησεν ὁ λόγος τότε, καίτοι γε πεπλασμένος ὢν καὶ χρημάτων γενόμενος ὠνήτος· ἀλλ' ὅμως ἐκράτησε παρὰ τισι, μετὰ τὰ σήμαντρα, μετὰ τὴν περιφάνειαν τῆς ἀληθείας τὴν τοσαύτην. Οὐδὲ γὰρ τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως ἤδεσαν λόγον τὸ πλῆθος, ὅπου γε οὐδὲ αὐτοὶ οἱ μαθηταὶ ἠπίσταντο· *Οὐδὲ γὰρ ἤδεσαν,* φησὶ, *τότε, ὅτι δεῖ αὐτὸν ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι.* Πόσους τοίνυν οἶε κατὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας σκανδαλισθῆναι; Ἄλλ' ὅμως ὁ μακρόθυμος Θεὸς ἠνεῖχετο, τῇ οἰκείᾳ σοφίᾳ καὶ ἀπορρήτῳ πάντα οἰκονομῶν.

ε'. Εἶτα μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας πάλιν κρυπτόμενοι, λαθάνοντες, φυγαδεύομενοι οἱ μαθηταὶ, δεδιωκότες,

<sup>α</sup> Savil. καθαρίζοντα.

<sup>β</sup> Ἦνυς περιβρέοντα.

<sup>γ</sup> Sic mss. In prius editis aliqua defleebant.

<sup>δ</sup> Uno mss. βασιλεῖα ἀντιλέγει τῷ Καίσαρι.

<sup>ε</sup> Sic mss. omnes. In editis quaedam desiderabantur.

<sup>ς</sup> Haec, παρῆρησίας καὶ, desunt in quibusdam mss.; ibidem quidam mss. πάντων φροῦδων.

*potator vini, publicanorum et peccatorum amicus* (Luc. 7. 34). Quin etiam cum ipse cum scorto colloqueretur, falsum prophetam eum nuncupabant: *Si enim propheta esset, inquit, sciret quæ et qualis est hæc mulier quæ loquitur ad eum* (Luc. 7. 39); denique quotidie adversus eum dentes acuebant. Nec vero Judæi dumtaxat, ad hunc modum eum bello lacescebant: nam ne ii quidem, qui ipsius fratres esse credebantur, sincero erga eum animo erant, verum a propinquis ipsis bellum in eum movebatur. Perspice quippe ex his quæ evangelista postea subjiciebat, quomodo ipsi quoque corrupti erant: *Neque enim ipsius fratres credebant in eum* (Joan. 7. 5).

4. Porro quoniam multos offensos fuisse atque recta via aberrasse commemoras, quot, quæso, discipulos fuisse putas, qui crucis tempore offensi sint? Unus prodidit, alii in fugam se contulerunt, alius abjuravit: cumque omnes secessissent, solus ipse victus ducebatur. Quot igitur homines tibi videntur, cum non ita pridem eum res miras efficientem, mortuos excitantem, leprosos purgantem, dæmones expellentem, panes fontis instar effundentem, ac denique alia miracula perpetrantem vidissent, eo tempore offensi fuisse, cum eum solum abduci, ac vinctum teneri conspicerent, vilibus et abjectis militibus eum cingentibus, Judaicisque sacerdotibus a tergo sequentibus ac tumultuantibus, atque hostes omnes solum eum sibi hærentem in medio habentes, præsentemque ac tutum insolenter se efferentem proditorem? Quid, cum flagris cæderetur? Verisimile enim est infinitam multitudinem affuisse. Erat quippe festum perillustre, quod omnes congregabat: et metropolis erat, quæ nefarii sceleris tragœdiam exceperat: et meridiano tempore res gerebatur. Quot igitur mortales tunc affuisse existimas, qui cum eum vinctum, flagris affectum, cruore stillantem atque ad præfecti tribunal causam dicentem, nec discipulorum quemquam præsentem cernerent, animis offensi sint? Quid, cum variis ipsi modis illudebant, atque nunc eum spinea corona donabant, nunc chlamydem ipsi imponebant, nunc calamum in manum dabant, nunc procumbentes eum adorabant, nullum denique irrisionis ac ludibrii genus prætermitterebant? Quot homines offensos, atque agitados et perturbatos fuisse arbitraris, cum in malam eum feriebant, atque his verbis utebantur, *Prophetiza nobis, Christe, quis est qui te percussit* (Matth. 26. 68)? atque ipsum huc et illuc ducebant, totum diem in cavillis et conviciis, in ludibrio et risu consumentes, idque in medio Judæorum theatro? Quid, cum Pontificis servus alapanam ipsi impingeret? quid, cum milites ipsius vestimenta inter se partirentur? quid, cum nudus ac verberum notas in tergo inustas gerens, ad crucem abduceretur, atque in crucem tolleretur? Nam ne tum quidem immanes illæ feræ molliabantur, verum majori etiam furore præcipites ferebantur, tragœdiaque ingravescebat, ac ludibria ferebantur. Alii enim dicebant: *Vah! qui destruis templum Dei, et in triduo reedificas illud* (Matth. 27. 40). Alii item: *Alios salvos fecit: seipsum non po-*

*test saluum facere* (Matth. 27. 42). Alii rursum *Si Filius Dei es, descende de cruce, et credemus tibi* (Ibid. v. 40). Quid, cum spongiam, fel et acetum potionis causa offerentes, per summam contumeliam ipsi insultabant? quid, cum latrones maledictis eum proscindebant? quid horrendum illud maximeque nefarium scelus, quod etiam a me jam commemoratum est, nempe cum latronem illum ac parietum effractorem, innumerisque cædibus coopertum, digniorem, quam ipsum, esse dicebant, quem petitione sua supplicio eximerent: dataque a iudice optione Barabbam prætulerunt: nimirum non Christum dumtaxat cruce afficere, sed etiam improbam famam ipsi inurere cupientes? Hinc enim se illud probare posse statuebant, quod latrone quoque sceleratior esset, tantisque flagitiis devinctus, ut nec misericordia, nec festi dignitas salutem ipsi afferre posset. Huc enim actiones omnes suas referebant, ut ipsius existimationem læderent: eaque de causa duos etiam latrones una cum ipso cruci affixerunt. At veritas non obscurabatur, imo splendidius elucebat. Ad hæc etiam affectatæ tyrannidis eum insimulabant, his verbis: *Quicumque se regem facit, non est amicus Cæsaris*<sup>1</sup> (Joan. 19, 12): tyrannidis videlicet cum arcessentes, qui ubi caput reclinaret non habebat. Quin blasphemiam quoque ipsi per calumniam objiciebant. Pontifex enim scidit vestimenta sua, dicens: *Blasphemavit; quid adhuc egemus testibus* (Matth. 26. 65)? Quid mors ipsius? Nonne violenta? nonne capitalis noxæ convictorem? nonne execranda: improbitatis hominum? nonne turpissima? nonne eorum, qui gravissimis flagitiis sese obstrinxissent, ac ne digni quidem essent, qui in terra extremum vitam spiritum emitterent? Annon sepulturæ genus beneficii gratiæque loco ipsi præstatur? Accedens enim quispiam corpus petiit. Adco ne ex propinquis quidem, nec ex iis, quos beneficiis affecerat, nec ex discipulis, nec ex iis qui tantam ab eo fiduciam ac salutem obtinuerant, quisquam erat, qui cum sepulturæ mandaret: quod videlicet omnes evanuisissent, omnes profugissent. Jam sinistra ea et improba fama, quam per resurrectionem struxerant, dicentes, *Venerunt discipuli ejus, et furati sunt eum* (Matth. 28. 13), quam multis offensioni fuit? quam multos in fraudem impulit? Siquidem hic sermo, quamquam falsus, ac pretio emptus, tum valuit. Valuit, inquam, apud nonnullos, post sigilla, post tantam veritatis perspicuitatem. Neque enim promiscuum vulgus resurrectionis doctrinam norat. Nec mirum (a), cum ne ipsi quidem discipuli eam nossent: *Neque enim, inquit ille, discipuli ejus sciebant, quod oporteret eum a mortuis resurgere* (Joan. xx, 9). Quam multos igitur illis diebus fuisse putas qui offensi sint? Et tamen Deus pro sua lenitate id ferebat, arcana sua sapientia omnia administrans.

5. Deinde post eos dies discipuli rursum latitantes, fugati, metu perterriti, tremantes, ac de

<sup>1</sup> Duo Mss., *contradicit Cæsari*.

(a) Hic quædam deerant, quæ ex manuscriptis restituta sunt. Quæ sequuntur, *quam multos igitur illis diebus, etc.*, ex eiusdem manuscriptis desumpta sunt.

loco in locum subinde migrantes, sese occultabant : atque post quinquaginta dies cum sese conspiciendos præbere ac miracula edere cepissent, ne sic quidem tamen hoc consequuti sunt, ut nihil ipsis metuendum esset. Etenim post signa illa edita, infinita offensuscula inter imbecilliores fuere : quod ipsi virgis cæderentur, Ecclesia turbaretur, ipsis expulsis, hostes multis in locis superiores essent, ac tumultus cierent. Nam cum ingentem ob miracula fiduciam loquendique libertatem adepti fuissent, tunc rursus Stephani mors gravem persecutionem accersivit, omnesque dispersit, atque Ecclesiam in tumultum et perturbationem conjecit : rursusque discipuli in metu, rursus in fuga, rursus in summa sollicitudine atque angore versari cœperunt. At sic quoque tamen Ecclesiæ res semper augebantur, cum per signa florebant, cum læta principia habebant. Et unus quidem per fenestram demittebatur, sicque e præfecti manibus elapsus est : alios autem angelus eduxit, sicque a vinculis liberavit ; alios rursus ab iis, qui opibus ac potentia florebant, vexatos et exagitatos, circumforanei homines atque opifices omni officii genere complectebantur, purpurariæ nempe mulieres, ac tentorium artifices, et coriarii, in extremis urbium recessibus atque ad litus et mare habitantes. Persæpe etiam ne in mediis quidem urbibus comparere audebant ; aut si audebant, hospites certe eos excipere haudquaquam audebant. Atque ad hunc modum per tentationes, et animorum recreationes<sup>1</sup> negotia texebantur : et qui non multo ante offensi fuerant, postea sanabantur : et qui aberraverant, in viam reducebantur : et quæ prostrata ac solo æquata fuerant, præclarius et magnificentius instaurabantur. Ob eamque causam cum Paulus precibus contendisset, ut per quietem solam et tranquillitatem evangelium progrediretur, sapientissimus ac solertissimus Deus discipulo morem minime gessit, nec, cum sæpe rogaretur, precibus ipsis cessit, verum his verbis usus est : *Sufficit tibi gratia mea : virtus enim mea in infirmitate perficitur* (2. Cor. 12. 9). Si igitur nunc cum molestiis lætos quoque successus subducere volueris, si non multa signa et miracula, at multas tamen res miraculis non dissimiles conspicias, quæ quidem ingentis Dei providentiæ atque auxilii perspicua argumenta sint. Verum ne omnia nullo cum labore a nobis audias, hanc tibi partem relinquo, ut accurate ac diligenter cuncta colligas, atque cum rebus molestis et acerbis conferas, sicque præclara occupatione animum distinens, teipsam a mœstitia et angore avoces : hinc enim maximam consolationem percipies. Tu velim universæ tuæ benedictæ domui plurimam a me salutem dicas. Faxit Deus ut et firma corporis valetudine, et læto atque hilari animo semper sis, domina mea summopere veneranda et religiosissima.

Si vis mihi longiores scribere literas, hac de re me certiore facito, nec me decipias ; nempe te omnem animi mœrorem deposuisse, et in tranquillitate agere. Nam in hoc situm est literarum mearum

<sup>1</sup> Duo Mss., non per animorum recreationes.

remedium, ut tibi magnam animi lætitiā pariant : ac frequentes accipies epistolas. Verum ne mihi iterum scribas, te magnam ex literis meis accipere consolationem : nam illud ego probe novi ; sed tantam quantam ego cupio ; ita ut neque animo perturberis, neque lacrymas effundas, sed tranquille et cum gaudio degas (a).

*Ad eandem Epist. II (b).*

1. Quamquam epistola ea, quam nuper ad te misi, ad doloris tui tumorem comprimendum abunde sufficiebat : tamen quia mœroris acerbitas majorem in modum te afflixit, idcirco necesse mihi esse existimavi alteram quoque epistolam superiori adjungere, quo tu copiosam et uberem consolationem percipias, ac jam valetudo tua in tuto versetur. Age igitur, aliunde quoque pulverem eum, quem ex animi mœrore contraxisti, discutiam. Siquidem eum ex ulcere gravissimisque tumoribus in pulverem conversum esse existimo. Verum ne sic quidem valetudinis tuæ cura deserenda est : etenim pulvis quoque, nisi quis eum summo studio propellat, parti omnium præstantissimæ exitium affert, pupillæ nimirum perspicuitatem inficiens, ac totum mœrentis oculum turbans. Ne igitur hoc quoque hic accidat, mali reliquias summa cura et studio evellamus. At tu quoque te erige, manumque nobis præbe. Nam quemadmodum in iis qui ægro corpore sunt evenire solet, ut, si medici quidem ea, quæ muneris sui sunt, præstent, illi autem partes suas minime expleant, sanitatis lucrum interrumpatur : eodem modo in anima quoque res sese habere consuevit. Quamobrem, ne hoc accidat, pro ea prudentia, quæ abs te postulat, da operam, ut tuas quoque partes obeas : quo utraque ex parte ingens utilitas oriatur. At forte dices, cupio quidem istud, verum nequeo, nec, quamvis etiam magnam contentionem adhibens, densæ tamen atque atræ mœroris nubi propulsandæ par sum. Mæræ excusationes ac meri prætextus ista sunt : novi enim mentis tuæ nobilitatem, piæ tuæ animæ robor, prudentiæ magnitudinem, sapientiæ vim, scioque sat tibi esse furenti huic mœstitiæ mari imperare, ut tranquilla omnia reddantur. Verum quo id facilius consequi possis, ea quoque quæ nostrarum partium sunt, conferamus. Quanam igitur ratione id efficere poteris ? Nempe si et ex omnia, quæ superiore epistola continentur, tecum consideres (siquidem multa a me, quæ ad hoc argumentum spectent, in ea commemorata sunt), ac præterea hoc agas quod tibi nunc ego impero.

*Perniciosum est pro alienis peccatis animo frangi.*— Quidnam autem hoc est ? Cum ad te allatum fuerit, Ecclesiarum aliam pessum isse, aliam tempestate jactari, aliam sævis fluctibus obrui, aliam etiam gravissimis cladibus affici, aliam lupem pro pastore, aliam prædonem pro gubernatore, aliam carnificem pro medico accepisse, doleas quidem licet ;

(a) Hoc additamentum a verbis, *Si vis mihi longiores*, in tribus vetustissimis manuscriptis habetur, et germanicum haud dubie est, dignissimumque quod e tenebris eruatur.  
(b) Scripta Cucuso anno 404.

τρέμοντες, τόπον ἐκ τόπου συνεχῶς ἀμείβοντες, οὐτως ἐλάνθανον, καὶ μετὰ πεντήκοντα ἡμέρας ἀρξάμενοι φαίνεσθαι, καὶ σημείων ἀπτεσθαι, οὐδὲ οὕτως ἀδείας ἀπῆλυσαν. Ἀλλὰ καὶ μετὰ ἐκεῖνα, τὰ μυρία σκάνδαλα μαστιζομένων αὐτῶν ἐγένετο ἐν τοῖς ἀσθενεστέροις, τῆς Ἐκκλησίας ταραττομένης, αὐτῶν ἐλαυνομένων, τῶν ἐχθρῶν κρατούντων πολλαχοῦ<sup>α</sup> καὶ θορυβούντων. Ὅτε γὰρ πολλὴν ἐκ τῶν σημείων [534] ἐκτίσαντο παρῆρσιαν, τότε πάλιν ἡ τοῦ Στεφάνου τελευτὴ διωγμὸν χαλεπὸν εἰργάσατο, καὶ πάντας διέσπειρε, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἐν θορύβῳ κατέστησε· καὶ πάλιν ἐν φόβῳ τὰ τῶν μαθητῶν, καὶ πάλιν ἐν φυγῇ, καὶ πάλιν ἐν ἀγωνίᾳ. Καὶ οὕτω διαπαντὸς τὰ τῆς Ἐκκλησίας ἠῤῥετο, ὅτε ἦνθει διὰ τῶν σημείων, ὅτε φαιδρὰ ἐκ προοιμίων ἐγένετο. Καὶ ὁ μὲν διὰ θυρίδος· ἐχαλάτο<sup>β</sup>, καὶ οὕτως ἐξέφυγε τοῦ ἀρχοντος τὰς χεῖρας· τοὺς δὲ ἀγγελος· ἐξέβαλε, καὶ οὕτως τὰς ἀλύσεων ἀπῆλαττε· τοὺς δὲ ἀγοραῖοι καὶ χειροτέχναι ὑποδεχόμενοι παρὰ τῶν ἐν δυναστείαις ἐλαυνομένους, παντὶ ἀθεράπευον τρόπον<sup>γ</sup>, πορφυροσκώιδες γυναῖκες, καὶ σκηνορῥάφοι, καὶ σκυτοδέψαι, πρὸς αὐτὰς οἰκοῦντες· τὰ ἐσχατιὰς τῶν πόλεων, παρ' αἰγιαλὸν καὶ θάλασσαν. Πολλάκις δὲ καὶ οὐδὲ ἐν μέσαις ἐτόλμων φαίνεσθαι ταῖς πόλεσιν· εἰ δὲ καὶ αὐτοὶ ἐτόλμων, ἀλλ' οἱ ξηνοδόχοι οὐκ ἐτόλμων. Καὶ οὕτως ὕφαινετο τὰ πράγματα διὰ πειρασμῶν, δι' ἀνέσεων<sup>δ</sup>, καὶ οἱ πρῶν σκανδαλισθέντες, μετὰ ταῦτα διωρθοῦντο, καὶ οἱ πλανηθέντες ἐπανήγοντο, καὶ τὰ κατεσκαμμένα ὠκοδομεῖτο μειζόνως. Διὰ τοῦτο καὶ Παύλου αἰτήσαντος δι' ἀνέσεως μόνης βαδίζειν τὸ κήρυγμα, ὁ πᾶνσοφος καὶ εὐμήχανος Θεὸς οὐκ ἠνέσχετο τοῦ μαθητοῦ, ἀλλὰ καὶ πολλάκις παρακαλοῦντος οὐκ ἐπένευσεν, ἀλλ' εἶπεν· Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. Εἰ βούλει τοίνυν καὶ νῦν λογισασθαι μετὰ τῶν λυπηρῶν τὰ χρηστά, πολλὰ ἔβη γεγεννημένα, καὶ εἰ μὴ σημεῖα καὶ θαύματα, ἀλλ' εὐοκία σημεῖοις πράγματα, καὶ δειγμάτων τῆς πολλῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας καὶ ἀντιλήψεως ἄφατα. Ἀλλ' ἵνα μὴ πάντα μετ' εὐκολίας παρ' ἡμῶν ἀκούσης, τοῦτό σοι καταλιμπάνω τὸ μέρος, ὥστε μετὰ ἀκριθείας ἀναλέξαι<sup>ε</sup> πάντα, καὶ παραθεῖναι τοῖς λυπηροῖς, καὶ καλὴν ἀσχολουμένην ἀσχολίαν, οὕτως ἀπαγαγεῖν σαυτὴν τῆς ἀθυμίας· πολλὴν γὰρ καὶ ἐντεῦθεν δέξῃ τὴν παράκλησιν. Πάντα σου τὴν εὐλογημένον οἶκον παρ' ἡμῶν πολλὰ προσεπειεῖν παρακληθήσῃ. Ἐρῶμένη καὶ εὐθυμουμένη διατελοῖς, δέσποινα μου αἰδουσιμωτάτη καὶ θεοφιλεστάτη.

Εἰ βούλει μοι μακρὰ γράφειν, καὶ τοιαῦτα δηλώσόν μοι, μὴ ἀπατώσα μένοι με, ὅτι πᾶσαν ἀπέθου τὴν ἀθυμίαν, καὶ ἐν ἀνέσει διάχεις. Τοιοῦτον γὰρ τῶν γραμμάτων τοῦτο τὸ φάρμακον, ὡς καὶ εὐθυμίαν σοι

<sup>α</sup> Duo mss. κρατούντων πανταχόθεν. Editi κρατούντων πολλαχοῦ, et sic Interpres.

<sup>β</sup> Tres mss. ἠῤῥετο, ὅτε ἦνθει διὰ τῶν σημείων, ὅτε φαιδρὰ ἐκ προοιμίων ἐφαίνετο· καὶ ὁ μὲν διὰ σκυρίδος ἐχαλάτο.

<sup>γ</sup> Duo mss. πάντα ἀθεράπευον τρόπον.

<sup>δ</sup> Duo mss. οὐ δι' ἀνέσεων.

<sup>ε</sup> Tres mss. ἀναλέξασθαι.

ἐμποιῆσαι πολλὴν· καὶ ἔβη συνεχῶς ἐπιστέλλοντα. [535] Ἀλλὰ μὴ μοι γράψης πάλιν, ὅτι Παραμυθίαν ἔχω πολλὴν ἐκ τῶν γραμμάτων σου· τούτο γὰρ οἶδα κάγω· ἀλλ' ὅτι τοσαύτην ὄσην ἐγὼ βούλομαι, ὅτι εὐ συγγέη, ὅτι οὐ διακρύεις, ἀλλ' ἐν ἀνέσει καὶ εὐθυμίᾳ διάχεις.

*Πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπιστολὴ β'.*

α'. Ἦρκει μὲν καὶ ἡ πρῶν ἐλοῦσα ἐπιστολὴ πρὸς τὴν ἐμμέλειαν<sup>1</sup> τὴν σὴν, καταστεῖλαι σοι τῆς ὀδύνης τὴν φλεγμονήν· ἐπειδὴ δὲ σε σφόδρα κατειργάσατο τῆς ἀθυμίας ἡ τυραννίς, ἀναγκαῖον εἶναι ἐνόμισα καὶ δευτέραν προσθεῖναι· τῇ προτέρᾳ, ὥστε σε μετὰ δαψιλείας πολλῆς καρπύσασθαι τὴν παράκλησιν, καὶ ἐν ἀσφαλεῖ σοι τὰ τῆς ὑγείας εἶναι λοιπόν. Δεῦρο δὲ οὐν καὶ ἐτέρωθεν διασκεδάσω σου τῆς ἀθυμίας τὴν κόνιν. Καὶ γὰρ ἀπὸ ἔλκουσ καὶ οἰδημάτων χαλεπῶν κόνιν οἶμαι αὐτὴν γεγενῆσθαι. Πλὴν ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἀμελητέον τῆς ἐπιμελείας τῆς σῆς, ἐπεὶ καὶ ἡ κόνις τὸν μὴ μετὰ σπουδῆς αὐτὴν ἐκκλίνοντα ἐν τῷ καιριωτάτῳ τῶν μελῶν ἐπάγει τὴν λύμην, τὸ διειδὲς τῆς κόρης θολοῦσα, καὶ ὀλόκληρον διαταράττουσα τοῦ βῆθυμῶντος τὸ ὄμμα. Ἴν' οὐν μὴ καὶ ἐνταῦθα τοῦτο γένηται, μετὰ σπουδῆς πολλῆς καὶ τὸ λείψανον ἀέλωμεν τοῦ κακοῦ. Ἀλλὰ διανάστηθι, καὶ χεῖρα ἡμῖν δρεξον. Ὅπερ γὰρ ἐπὶ τῶν τὰ σώματα καμνόντων συμβαίνειν εἴωθεν, ἂν τὰ τῶν ἰατρῶν μὲν εἰσφέρηται, τὰ δὲ ἐκείνων ἐλλιμπάνη, διακόπτεται τῆς ὑγείας τὸ κέρδος, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς γίνεσθαι πέφυκεν. Ἴν' οὐν μὴ γένηται τοῦτο, καὶ τὰ παρὰ σεαυτῆς μετὰ τῆς προσηκούσης σοι συνέσεως σπουδάξῃ εἰσφέρειν ἡμῖν, ὥστε ἐκατέρωθεν πολλὴν γενέσθαι τὴν ὠφέλειαν. Ἀλλὰ βούλομαι μὲν, ἴσως ἔρεῖς, οὐ δύναμαι δέ· οὐδὲ γὰρ ἀρκῶ διακρούσασθαι τὸ νέφος τὸ πυκνὸν καὶ ζοφῶδες τῆς ἀθυμίας, καίτοι σφόδρα φιλονεικοῦσα. Σκηψίς ταῦτα καὶ πρόσφαις· ἐγὼ γὰρ οἶδα σου τῶν λογισμῶν τὴν εὐγένειαν, οἶδα τῆς εὐλαβοῦς σου ψυχῆς τὴν ἰσχύν, οἶδα τῆς συνέσεως τὴν πληθός, τῆς φιλοσοφίας τὴν δύναμιν, καὶ ὡς ἀρκεῖ σοι μόνον ἐπιτάξαι τῷ μαινομένῳ τῆς ἀθυμίας πελάγει, καὶ πάντα ποιῆσαι γαλήνην. Ἴνα δέ σοι τοῦτο καὶ εὐκολώτερον γένηται, καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσοσωμεν. Πῶς οὐν βράδιος δυνήσῃ τοῦτο ποιῆσαι; Καὶ τὰ ἐν τῇ προτέρᾳ ἐπιστολῇ ἀναλογιζομένη πάντα (καὶ γὰρ πολλὰ τάυτης ἔνεκεν ἡμῖν εἰρηται τῆς ὑποθέσεως ἐν ἐκεῖνῃ), καὶ μετ' ἐκείνων καὶ τοῦτο ποιῶσα ἔπερ ἐπιτάττω νῦν ἐγώ.

Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ὅταν ἀκούσης ὅτι τῶν Ἐκκλησιῶν ἡ μὲν κατέβη, ἡ δὲ σαλεύεται, ἔτερα χαλεποῖς περιαντλεῖται κύμασιν, ἄλλη τὰ ἄλλα τὰ ἀνήκεστα πίπτονθεν, ἡ μὲν λύκον ἀντὶ ποιμένος λαβοῦσα, ἡ δὲ πειρατὴν ἀντὶ κυβερνήτου, ἡ δὲ δῆμιον ἀντὶ ἰατροῦ,

<sup>1</sup> Sic incipit hęc epistola in omnibus fere mss., atque ita legit Interpres. In prius editis legebatur: ἦρκει μὲν καὶ ἡ πρώτη ἐπιστολὴ πρὸς τὴν ἐμμέλειαν. In hanc vocem hęc habet Regius unus in inferiore margine prima manu: Ἐμμέλεια, ἡ σύνθεσις, ἡ ὡς ἂν εἴποι τις ἡ ἐπιμέλεια.

ἀλγει μὲν· οὐ γὰρ δεῖ [536] τὰ τοιαῦτα ἀνωδύνας φέρειν· ἀλγει δὲ, μέτρον ἐπιθείσα τῇ λύπῃ. Εἰ γὰρ ἐν οἷς ἡμεῖς αὐτοὶ πλημμελοῦμεν, καὶ ὑπὲρ ὧν μέλλομεν τὰς εὐθύναις ὑπέχειν, οὐκ ἀναγκαῖον, οὐδὲ ἀσφαλές, ἀλλὰ καὶ σφοδρὰ ὀλέθριον καὶ βλαβερὸν τὸ μετὰ πολλῆς ἀλγείν τῆς σφοδρότητος· πολλῶν μᾶλλον ὑπὲρ τῶν ἑτέροις πλημμελουμένων τὸ καταμαλακίζεσθαι καὶ κατακλᾶσθαι περιττόν τε καὶ μάταιον, καὶ πρὸς τοῦτοις σατανικὸν καὶ ψυχῇ ὀλέθριον α.

β'. Καὶ ἴνα μάθῃς ὅτι ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, ἱστορίαν σοι διηγῆσομαι παλαιάν. Κορίνθιός τις ἀνὴρ τῶν ἱερῶν ἀπολαύτας ναμάτων, καὶ καθαρθεὶς διὰ τῆς β τοῦ βαπτίσματος μυσταγωγίας, καὶ τῆς φρικωδεστάτης μετασχῶν τραπέζης, καὶ πάντων ἀπαξ-απλῶς τῶν παρ' ἡμῖν κοινωνήσας μυστηρίων (πολλοὶ δὲ φασιν, ὅτι καὶ διδασκάλου τάξιν ἐπέειχε), μετὰ τὴν ἱερὰν ταύτην τελετὴν, καὶ τὸ πάντων ἐντὸς γενέσθαι τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν, καὶ τὰ πρωτεύει ἔχειν ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας, ἤμαρτεν ἀμαρτιαν χαλεπωτάτην. Τὴν γὰρ γυναῖκα τοῦ πατρὸς ἀδίκους ἰδῶν ὀφθαλμοῖς, οὐκ ἔσθη μέχρι τῆς πονηρᾶς ταύτης ἐπιθυμίας, ἀλλὰ καὶ εἰς ἔργον τὴν ἀκόλαστον γνώμην ἐξήγαγε· καὶ ἦν τὸ τολμηθὲν οὐχὶ πορνεία μόνον, ἀλλὰ καὶ μοιχεία, μᾶλλον δὲ καὶ μοιχείας πολλῶν χαλεπώτερον. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ἀκούσας, καὶ οὐκ ἔχον ὄνομα ἐπιθεῖναι πρὸς ἀσίαν τῷ ἀμαρτήματι κύριον, ἐτέρως ἐμφαίνει τὸν ἔγκλον τῆς παρανομίας, οὕτως λέγων· *Ὅλωσ ἀκούεται ἐν ὑμῖν πορνεία, καὶ τοιαύτη πορνεία, ὅσα οὐδὲ ἐν τοῖς ἔθνεσιν ὀνομάζεται.* Οὐκ εἶπεν, Οὐδὲ τολμάται, ἀλλ', Οὐδὲ ὀνομάζεται, τὴν ὑπερβολὴν δεῖξαι θέλων τῆς παρανομίας ἐκείνης. Καὶ παραδίδωσιν αὐτὸν τῷ διαβόλῳ, καὶ πάσης ἐκτέμνει τῆς Ἐκκλησίας, καὶ οὐδὲ τραπέζης κοινῆς ἀφίρῃσιν αὐτὸν τινι κοινωνεῖν. Τῷ γὰρ τοιοῦτω μὴδὲ συνεσθῆεν δειν φησι, καὶ πολὺς πνεῖ τὴν ἐσχάτην αὐτὸν ἀπειτῶν δίκην, καὶ δημῶν πρὸς τοῦτο κεχρημένους τῷ Σατανᾷ, καὶ κατακτόπων αὐτοῦ δι' ἐκείνου τὴν σάρκα. Ἄλλ' ὁμοῦ δὲ τῆς Ἐκκλησίας ἀποτεμῶν Παῦλος, ὁ μὴδὲ τραπέζης κοινῆς ἀφείξ τινι κοινωνεῖν, ὁ πάντας κελεύσας δι' ἐκείνου πενθεῖν (*Καὶ ὑμεῖς γὰρ πεφυσιωμένοι ἐστέ, φησὶ, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐπενθήσατε, ἴνα ἐξαρθῇ ἐκ μέσου ὑμῶν ὁ τὸ ἔργον τοῦτο πεποικῶς*), ὁ πανταχόθεν αὐτὸν ὡσπερ λοιμὸν τινα ἀπελαύνων, ὁ πάσης αὐτὸν ἀποκλείσας οἰκίας, ὁ τῷ Σατανᾷ παραδοὺς, ὁ τοσαύτην παρ' αὐτοῦ δίκην ἀπειτῶν, ὅτε εἶδεν ἀλγῆσαντα καὶ μεταγνόντα ἐφ' οἷς ἤμαρτε, καὶ παλινωδῖαν διὰ τῶν ἔργων ἔδοντα, οὕτως αὐτὸς μετετάξατο πάλιν, ὡς ἐκείνοις, οἷς ταῦτα ἐπέταξε, τὰ ἐναντία κελεύσαι. Ὁ γὰρ εἰπὼν, Ἐκκόψατε, ἀποστράφητε, πενήσατε, καὶ λαμβανέτω αὐτὸν ὁ διάβολος, τί φησιν; *Κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἐιρήνην, μήπω τῇ περισσοτέρῃ λύπῃ καταποθῇ ὁ τοιοῦτος, καὶ πλεονεκτηθῶμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ· οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν.* Ὁρᾷς πῶς ἐστὶ σατανικὸν [537] τὸ ἀμέτρως ἀλγεῖν καὶ τῆς

ἐκείνου παγίδου ἔργον, τὸ σιυτήριον φάρμακον τῆ ἀμετρίας ποιούντος δηλητηρίον; Καὶ γὰρ γίνεται δηλητηρίον, κάκεινον τὸν ἀνθρώπον παραδίδωσιν, ὅταν εἰς ἀμετρίαν ἐκπέσῃ διὰ καὶ ἔλεγεν, *Ἰνα μὴ πλεονεκτηθῶμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ.* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Ψύρας τὸ πρόβατον ἐμπέπληστο ἢ πολλῆς, ἠλλοτριώθη τῆς ἀγέλης, ἀπεβράαγη τῆς Ἐκκλησίας, ἀλλὰ διώρθωσε τὴν νόσον, γέγονε πρόβατον οἷον ἐμπροσθεν ἦν· τοιαύτη γὰρ τῆς μετανοίας ἡ δύναμις. Γέγονε λοιπὸν τῆς ποιμνῆς τῆς ἡμετέρας. Ὁλοκλήρως ἐπισπασώμεθα αὐτὸν, ὑπείαις ὑποδεξώμεθα ταῖς χερσὶ, περιλάβωμεν, περιπτυσώμεθα, ἐνώσωμεν ἡμῖν αὐτοῖς. Εἰ γὰρ μὴ βουληθεῖμεν τοῦτο ποιῆσαι, πλεονεκτεῖ λοιπὸν ἡμᾶς ὁ διάβολος, οὐ τὸν αὐτοῦ λαμβάνων, ἀλλὰ τὸν ἡμέτερον γενόμενον ἀπὸ τῆς βραθυμίας τῆς ἡμετέρας, καὶ διὰ τῆς ἀμετρίας τῆς κατὰ τὴν ἀθυμίαν καταποντίζων, καὶ αὐτοῦ λοιπὸν ποιῶν εἶναι. Διὸ καὶ ἐπήγαγεν, *Οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν*, ὅτι καὶ διὰ τῶν ὠφελούντων πολλάκις, ὅταν μὴ δεόντως ταῦτα γένηται, τοὺς μὴ προσέχοντας ὑποσεκάλιζεν εἰσθεν.

γ'. Εἰ δὲ ὑπὲρ ὧν αὐτὸς τι δὲ ἐπλημμέλησας, καὶ πλημμέλημα τοιοῦτον, οὐκ ἀφίρῃσιν ὁ Παῦλος πολλῇ τῇ λύπῃ κεχρησθῆναι, ἀλλὰ σπεύδει καὶ ἐπιέγεται, καὶ πάντα ποιεῖ καὶ πραγματεύεται, ὥστε ἐκκόψαι τὸν ἔγκλον τῆς ἀθυμίας, σατανικὸν εἶναι λέγων τὴν ἀμετρίαν, καὶ διαβόλου πλεονεξίαν, καὶ τῆς ἐκείνου κακουργίας καὶ τῶν πονηρῶν αὐτοῦ νουμάτων ἔργον ὑπὲρ ὧν ἕτεροι πεπλημμέληκασι, καὶ ἄλλοι μέλλουσι εὐθύναις ὑπέχειν, πῶς οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας τε καὶ μανίας οὕτω κατακτόπεσθαι καὶ ἀλγεῖν, ὡς καὶ σκότος ἀφαντοῦ ἐπάγειν τῇ διανοίᾳ, καὶ πολὺν τὸν θόρυβον, καὶ σύγχυσιν, καὶ παραχῆν, καὶ ζάλην ἀφαντοῦ; Εἰ δὲ πάλιν μοι τὰ αὐτὰ λέγεις, ὅτι Βούλομαι μὲν, οὐκ ἰσχύω δὲ, πάλιν σοι καὶ ἐγὼ τὰ αὐτὰ ἐρῶ, ὅτι σκῆψις καὶ πρόφασις ταῦτα· καὶ γὰρ οἶδά σου τῆς φιλοσόφου ψυχῆς τὰ νεῦρα.

Ἰνα δὲ ἐτέρωθεν εὐκολώτερον σοι ποιῆσω τὴν κατὰ τῆς ἀθυμίας ταύτης τῆς ἀκαίρου καὶ θλεθρίας ἀντίστασιν τε καὶ νίκην, τοῦτο πάλιν ὅπερ ἐπιτάττω ποιεῖ. Ὅταν ἀκούσῃς διηγουμένου τινὸς τὴν πανωλεθρίαν ταύτην, ἀποπήδα ταχέως ἀπὸ τῶν λογισμῶν τούτων, καὶ τρέχε ἐπὶ τὴν ἔννοιαν τῆς ἡμέρας ἐκείνης τῆς φοβερᾶς, καὶ ἀναλογίζου παρὰ σαυτῇ τὸ βῆμα τὸ φρικώδες, τὸν δικαστὴν τὸν ἀδέκαστον, τοὺς ποταμοὺς τοῦ πυρὸς, τοὺς πρὸ τοῦ βήματος ἐκείνου συμρομένους καὶ σφοδροτάτη καυχάζοντα τῇ φλογί, τὰς ἠκονημένας ῥομφαίας, τὰς ἀποτόμους τιμωρίας, τὴν κόλασιν τὴν οὐκ ἔχουσαν τέλος, τὸν ζῆλον τὸν ἀφεγγῆ, τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, τὸν σκώληκα τὸν ἰοδόλον, τὰ θεσμὰ τὰ ἄλυτα, τὸν βρυγμὸν τῶν ὀδόντων, καὶ τὸν κλαυθμὸν τὸν ἀπαραμύθητον, τὸ θέατρον τῆς οἰκουμένης, μᾶλλον δὲ τὸ [538] θέατρον ἐκείνου τῆς κτίσεως, τῆς ἀνω, τῆς κάτω. Καὶ γὰρ αὐτὰ ἐπιτάττω μεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται, φησὶν. Εἰ γὰρ καὶ μὴδὲν ἑαυταῖς συνίσασι, μὴδὲ μέλλουσιν ὑπέχειν εὐθύναις, ἀλλ' ὀρῶσαι τὸ γένος ἅπαν τῶν ἀνθρώπων, καὶ τοὺς ἀπείρους δήμους κρινόμενους, οὐκ ἀδεῶς

<sup>a</sup> Omnes ferme καὶ ψυχῆς διεφθορῶν.

<sup>b</sup> Aliquot mss. καὶ καθαρισμοῦ διὰ τῆς.

<sup>c</sup> Omnes mss. ἐμπέπληστο. Editi ἐμπέπληστοι. *Iufts* ἀλοκλήρως deest in quatuor mss.

<sup>d</sup> Tres mss. αὐτὸς τι, et *hæc* est vera lectio. Editi τις.

neque enim hæc sine doloris sensu ferre oportet: verum ita doleas, ut modum dolori imponas. Nam cum in iis rebus, in quibus ipsi peccamus, et de quibus rationes reddituri sumus, minime necessarium ac tutum sit, verum perquam funestum ac pestiferum, nimis vehementer discrucari: quanto magis supervacaneum et vanum est, imo satanicum atque animæ exitiosum, pro alienis sceleribus animo frangi ac debilitari?

2. Atque ut hæc ita esse intelligas, veterem tibi historiam narrabo. Vir quidam Corinthius, sacrosancta unda tinctus (1. Cor. 5), ac per baptismi sacramentum lustratus, tremendæque etiam mensæ adhibitus, atque, ut summam dicam, omnium religionis nostræ mysteriorum particeps factus, ac præterea, ut plerique aiunt, magistri munere fungens, post sacram illam initiationem, post arcana illa bona ad quæ admissus fuerat, post primos dignitatis gradus quos in Ecclesia obtinuerat, in gravissimum crimen incidit. Nam cum patris uxorem sceleratis oculis conspexisset, non in hac improba et nefaria cupiditate gradum fixit, verum etiam impudicam voluntatem in opus perduxit: atque hoc scelus non modo stuprum erat, sed etiam adulterium, imo adulterio quoque multo atrocius. Ob idque beatus Paulus re cognita, cum proprium ac satis dignum huic sceleri nomen imponere minime posset, alio modo flagitii hujusmodi magnitudinem et gravitatem declarat, his verbis utens: *Omnino auditur inter vos fornicatio, et talis fornicatio, qualis nec inter gentes nominatur* (1. Cor. 5. 1). Non dixit, *Nec perpetratur*, sed, *Nec nominatur*: his videlicet verbis incredibilem quamdam sceleris illius magnitudinem indicare cupiens. Et quidem eum diabolo addidit, atque ab universa Ecclesia excindit; ac ne ad communem quidem mensam ipsum admittendi potestatem cuiquam facit. Cum ejusmodi enim homine ne cibum quidem capere fas esse ait (1. Cor. 5. 11). Denique magno impetu fertur, extremam ab eo pœnam expetens, carnificemque ad eam rem satanam adhibens, ac per illum carnem ipsius lacerans. Et tamen is qui ab Ecclesia hominem absciderat, qui ne profanam quidem mensam communem cum eo habere cuiquam permiserat, qui omnibus luctum ipsius causa indixerat (*Et vos inflati estis*, inquit, *et non magis luctum habuistis, ut tollatur de medio vestrum qui hoc opus fecit* [1. Cor. 5. 2]), qui eum non secus ac pestiferum quemdam undecumque pellebat, qui ex omnium ædibus excluserat, qui satanæ tradiderat, is, inquam, qui tantum ab eo supplicium exigebat, postquam eum dolore affectum, scelerisque admissi pœnitentem vidit, palinodiamque reipsa canentem, in hunc modum ipse quoque sententiam retexuit, ut iis, quibus hæc edixerat, contraria jam imperaret. Nam qui dixerat, *Excindite, rejicite, lugete*, ac diabolus ipsum arripiat, quid ait? *Firmate in eum caritatem, ne abundantiori tristitia hujusmodi homo absorbeat, ac circumveniamur a satana: non enim ipsius cogitationes ignoramus* (2. Cor. 2. 7. 11). Videsne quemadmodum satanæ instinctum redoleat, laqueique

ipsius opus sit, immodico dolore affici, ut qui videlicet salutare pharmacum per immoderationem in venenum convertat? Siquidem in venenum degenerat, atque hominem satanæ tradit, cum modum excesserit; ideoque dicebat: *Ne circumveniamur a satana*. Quod perinde ac si diceret: *Ingenti scabie cooperta pecus hæc erat, a grege remota est: ab Ecclesiæ cœtu abrupta; vorum morbum depulit, atque in pristinum statum restituta est: ea enim pœnitentiæ vis est*. Ad gregem nostrum jam rediit. Prorsus eum alliciamus, supinis manibus excipiamus, amplectamur, exosculemur, nobis ipsis adjungamus. Nisi enim id facere in animum induxerimus, fraudat jam nos satanas, non suum accipiens, sed eum qui noster effectus est, per socordiam nostram, atque immodicum ipsius mœrorem demergens, sibi in posterum asserens. Ob idque etiam subjunxit, *Non enim ipsius cogitationes ignoramus* (2. Cor. 2. v. 11), nempe quod etiam per ea, quæ cum utilitate conjuncta sunt, cum non, ut par est, fiunt, eos qui animum laud satis attendunt, in fraudem impellere consuevit.

3. Quod si pro eo scelere, et quidem tam gravi, quod quispiam commisit, Paulus eum nimio mœrore se conficere non sinit, verum summam diligentiam adhibet, nihilque non agit ac molitur, quo mœroris tumorem excindat, satanæ videlicet ac diaboli circumscriptionem hujusmodi immoderationem esse, atque ab ipsius versutia et improbis cogitationibus proficisci asserens: annon extremæ stultitiæ atque insanitiæ est, pro peccatis alienis, et de quibus aliis iudicium subeundum ac pœna luenda est, in tanto dolore et cruciatu versari, ut etiam densissimas tenebras, ingentemque tumultum et confusionem ac perturbationem, atque horrendam tempestatem animo invehas? Quod si mihi rursus eadem dixeris, nimirum te velle, sed minime posse, rursus tibi eadem quoque ipse regeam, nempe meras excusationes merisque prætextus hæc esse: *nervos enim philosophicæ animæ tuæ cognitos ac perspectos habeo*.

*In publicis calamitatibus quid agendum.* — Ut autem alia quoque ratione faciliorem tibi adversus importunum hunc et pestiferum mœrorem pugnam ac victoriam reddam, hoc rursus, quod jubeo, facias velim. Cum aliquem hanc perniciem commemorantem audieris, ab hujusmodi cogitatione quam primum te remove, atque ad formidandi illius diei cogitationem curre, tecumque horrendum illud tribunal considera, incorruptum Judicem, igneos amnes, qui pro illo tribunali trahuntur et ardentissima flamma ebulliunt, peracutos gladios, atroces pœnas, cruciatum sempiternum, tetram caliginem, exteriores tenebras, pestiferum vermem, vincula quæ nulla vi frangi queant, dentium stridorem, ejulatum consolationis expertem, orbis theatrum, vel potius utriusque naturæ theatrum, hoc est superioris et inferioris. *Virtutes enim cælorum movebuntur* (Matth. 24. 29), ait Christus. Nam etsi nullius sceleris sibi conscia, nec iudicium subituræ sunt, tamen universum hominum genus conspicientes, atque infinitas nationes causam dicentes, non sine metu illic adstant. Tantus vide-

licet tunc terror erit. Hæc considera, eaque argumenta, ex quibus elabendi ratio nulla sit. Neque enim accusatoribus iudex ille opus habet, nec testibus, nec argumentis, nec probationibus: verum omnia, ut gesta sunt, in medium profert, atque ante oculos eorum qui deliquerunt. Tum nemo, qui e supplicio eripiat, adfuturus est, non pater, non filius, non filia, non mater, non alius quispiam cognatus, non vicinus, non amicus, non patronus, non peculiarum largitio, non opum amplitudo, non auctoritatis ac potentiae tumor; verum hæc omnia non secus ac pulvis e pedibus excussa sunt, ac solus is qui causam dicit, ex iis quæ ab ipso gesta sunt, vel absolvitur, vel condemnatur. Tunc nemo ob ea quæ alius perpetravit, in iudicium vocatur, sed pro iis quæ ipsemet commisit. His igitur omnibus in unum coactis, atque hoc terrore adaucto, satanicæque ac perniciem animo afferenti mœstitiæ opposito, ita demum adversus eam in acie sta: in qua vel ipso oblato oam facilius, quam aranæ telam, discerpere ac de medio tollere poteris. Nam ea præterquam quod inanis ac supervacanea est, ingens quoque detrimentum ac perniciem parit: contra timor ille necessarius est, et commodus atque utilis, magnoque cum emolumento ac fructu conjunctus. Verum imprudens orationis impetu abstractus sum: atque, cum id tibi minime conveniret, hoc mihi sumpsi, ut te monerem: mihi enim iisque, qui mei instar scelerum mole depressi atque obruti sunt, necessaria est hæc oratio: terret enim atque excitat; tibi autem tot virtutum ornamentis florenti, atque adeo ipsum cælorum axem jam attingenti, ne tantillum quidem timoris afferre queat. Idcirco ad alterum musicis genus me convertam, te alloquens, ac nervum alterum pulsabo: quandoquidem hic te metus perstringere nequit, nisi quantum angelos quoque perstringit. Quocirca huc quoque nos convertamus: ac tu etiam simul cum oratione nostra te converte, atque eorum quæ recte et cum laude gessisti præmia cum animo tuo reputa, luculentas palmas, splendidas coronas, choream cum virginibus, sacros thalamos, cælorum cubiculum, sedem cum angelis, fiduciam et familiarem cum sponso consuetudinem, mirabilem illum splendorem, bona illa quæ sermonem omnem ac mentis captum excedunt.

4. *Vidua ipsas Virgines meritis possunt superare.*— Ne sermones meos propterea, carpe quod te in virginum chorum et classem adscripserim sanctarum illarum, quæ in viduitate vixisti. Sæpe enim me tum privatim, tum publice audisti, cum, quæ virginitatis definitio esset, explicarem, illudque contenderem, nihil umquam impedimento fore, quominus ea in virginum numerum et ordinem referretur, imo etiam eas longo intervallo superaret, quæ in cæteris rebus ingentis philosophiæ specimen edidisset. Eaque de causa Paulus etiam, cum virginem describeret, non eam duntaxat quæ matrimonii virilisque concubitus experta esset, virginem appellavit, verum etiam eam cui ea, quæ ad Dei cultum pertinerent, curæ essent (1 Cor. 7. 54). Quin ipse quoque Chri-

stus, ostendens quantum eleemosyna, cujus tu jamdiu principatum tenes, ac coronam adeptus es, virginitatem antecellat, ex virginum choro dimidiam partem ejecit, quoniam absque hac virtute ingressæ fuerant, vel potius quia eam haud copiose possidebant: etenim oleum habebant, at parcius quam conveniret. Contra, eos qui sine virginitate accesserant, quod misericordia ornati essent, honorifice excepit, benedictos Patris sui eos appellans, ad se vocans, regni-que hereditatem ipsis impertiens, ac spectante universo terrarum orbe virtutes eorum prædicans (*Math. 25*); atque adeo præsentibus angelis atque universo mortalium genere, ipsos nutritios et hospites suos nuncupare non dubitavit. Hanc tu quoque beatam vocem tunc audies; hanc tu mercedem amplissime consequeris. Porro cum pro eleemosyna sola tanta præmia, tantæ coronæ, tanta claritas, tantus splendor, tanta gloria percipiatur, si alias quoque virtutis tuæ partes recenseam, quam tandem veniam obtinere queas, quæ cum ideo festum agere, exsultare, choros ducere, ac corona caput devincire deberes, teipsam contra, quia alius furore captus est, alius præcipitem se dedit, angore conficias, facilemque diabolo, quem ad hunc usque diem lancinare non destitisti, adversus sanctam animam tuam incursum reddas? Nam quid variam ac multiplicem patientiam tuam commemorem? quæ oratio, quod historiæ volumen ad eam rem mihi satis esse queat, si calamitates eas, quas a puerili ætate ad hoc usque tempus pertulisti, recensere velim; hoc est, quas tam a tuis, quam ab alienis, tam ab amicis, quam ab hostibus, tam ab iis qui tecum genere conjuncti erant, quam qui nullo propinquitatis gradu te attingebant, tam ab iis qui potentia florebant, quam ab humilibus et abjectis, tam ab iis qui magistratu fungebantur, quam a privatis, ac denique ab iis qui inter clericos censebantur, accepisti? Nihil enim horum est, quod, si sigillatim ab aliquo referatur, integram historiam efficere nequeat. Quod si quis ad alia jam hujusce virtutis genera se convertat, easque afflictiones, quas non jam alii, sed ipsamet tibi accersivisti, oratione complectatur, quod saxum, quod ferrum, quem adamantem non reperiet abs te superatum? Nam cum carnem usque adeo teneram ac delicatam, atque omni luxus generi assuetam accepisses, eam variis afflictionibus ita oppugnasti, ut nunc nihilo meliore statu sit, quam si prorsus exstincta esset: tantum enim in ea morborum examen excitasti, ut et medicorum artem, et medicamentorum vim ac facultatem, et omne curationis genus viucat, atque ipsa in perpetuis doloribus verseris.

5. *Olympiadis virtutes.*— Jam vero si quis tuam in mensa et in nocturnis vigiliis tolerantiam et asperitatem exponere velit, qua utatur oratione? Quamquam continentiæ aut tolerantæ vocabulo in te jam non est quod quispiam utatur: verum aliud his virtutibus nomen multo præstantius exquirendum est. Siquidem eum continentia ac tolerantia præditum esse dicimus, qui cupiditate aliqua vexatur, eamque vincit. Tu au-

ἔκει παρεστήχασι. Τοσοῦτος ὁ φόβος τότε. Ταῦτα τοίνυν ἔννεει, καὶ τοὺς ἀφύκτους ἐλέγχους. Οὐδὲ γὰρ κατηγορῶν δεῖται ἐκεῖνος ὁ δικάστης, οὐδὲ μαρτύρων, οἷδὲ ἀποδείξω, οὐδὲ ἐλέγχων, ἀλλὰ πάντα ὡς ἐπράχθη φέροι εἰς μέσον καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν τῶν πεπλημμεληκότων. Τότε οὐδεὶς ὁ παρεσόμενος καὶ ἐξαρπάσων τῆς τιμωρίας, οὐ πατήρ, οὐχ υἱός, οὐ θυγάτηρ, οὐ μήτηρ, οὐκ ἄλλος τις συγγενής, οὐ γείτων, οὐ φίλος, οὐ συνήγορος, οὐ χρημάτων ὄσις, οὐ πλοῦτου περιουσία, οὐ δυναστείας ὄγκος, ἀλλὰ πάντα ταῦτα ὡς περ κόνις ἐκποδῶν ἐλήλαται, καὶ μόνος ὁ κρινόμενος ἀπὸ τῶν αὐτῶ πεπραγμένων, ἢ τὴν ἐλευθεροῦσαν, ἢ τὴν δικάζουσαν ὑπομένει ψήφον. Τότε οὐδεὶς ὑπὲρ ὧν ἄλλος ἐπλημμέλησε κρίνεται, ἀλλ' ὑπὲρ ὧν αὐτὸς ἕκαστος ἡμαρτε. Ταῦτα οὖν ἅπαντα συναγαγοῦσα, καὶ τὸν φόβον τοῦτον ἠ ἐξογκώσασα, καὶ ἐπιτειχίσασα τῇ σατανικῇ καὶ ψυχοθλαβεί λύπῃ, οὕτως ἐν τῇ πρὸς αὐτὴν στήθι παρατάξει, ἐν ἣ καὶ φανεῖσα μόνον, ἀράχνης αὐτὴν εὐκολώτερον διασπάσαι καὶ ἀφανίσει δυνήσῃ. Αὐτὴ μὲν γὰρ μετὰ τοῦ μάταιος εἶναι <sup>b</sup> καὶ περιττῆ, καὶ ὀλέθριος σφόδρα καὶ βλαβερὰ ἐκεῖνος δὲ καὶ ἀναγκαῖος ὁ φόβος, καὶ χρησιμὸς καὶ ἐπωφελής, καὶ πολὺ τὸ κέρδος ἔχων. Ἄλλὰ γὰρ ἔλαθον ὑπὸ τῆς τοῦ λόγου βύμης παρασυρεῖς, καὶ οὐχ ἀρμόζουσάν σοι ταύτην ποιησάμενος τὴν παραινέσιν· ἐμοὶ μὲν γὰρ καὶ τοῖς κατ' ἐμὲ βεβαπτισμένοις ἁμαρτημάτων πληθεὶ ἀναγκαῖος οὗτος ὁ λόγος· φοβεῖ γὰρ καὶ διανίστησι· σὲ δὲ ἐν τοσοῦτοις κατορθώμασι κομῶσαν, καὶ αὐτῆς ἤδη τῆς ἀψίδος τῶν οὐρανῶν ἀψαμένην, οὐδὲ ἀπλῶς νύττειν δύναται· ἔν. Διὸ πρὸς ἑτέραν καταστήσομαι μελωδίαν πρὸς σὲ διαλεγόμενος, καὶ ἑτέραν ἀνακρούσομαι νευρᾶν, ἐπειδὴ σου οὗτος ὁ φόβος καθικέσθαι οὐ δύναται, πλήν ὅσον καὶ τῶν ἀγγέλων. Μεταταξάμεθα τοίνυν καὶ θεῦρο, καὶ αὐτὴ μετὰσθη μετὰ τοῦ λόγου, καὶ ἀναλογίζου τῶν κατωρθωμάτων σου τὰς ἀντιδόσεις, τὰ βραβεῖα τὰ λαμπρὰ, τοὺς φαιδρούς στεφάνους, τὴν μετὰ τῶν παρθένων χορείαν, τὰς παστάδας τὰς ἱεράς, τὸν νυμφῶνα τῶν οὐρανῶν <sup>c</sup>, τὴν μετὰ τῶν ἀγγέλων λῆξιν, τὴν πρὸς τὸν νυμφίον παρῤῥήσιαν καὶ ὀμιλίαν, τὴν θαυμαστὴν βαδουχίαν ἐκείνην, τὰ ἀγαθὰ τὰ καὶ λόγον καὶ νοῦν ὑπερβαίνοντα.

θ'. Ἄλλὰ μὴ μου τῶν λόγων ἐπιλάβῃ, εἰ καὶ εἰς τὸν χορὸν τῶν παρθένων σε κατελέξαμεν τὸν ἀγίων ἐκείνων, ἐν χρεῖα βεδωκυῖαν. Ἦκουσας γὰρ μου πολλάκις καὶ ἰδίᾳ καὶ δημοσίᾳ διαλεγόμενου, τίς ποτὲ ἔστι τῆς παρθενίας ὁ ὄρος, καὶ ὡς οὐκ ἂν [539] κυλυθείης ποτὲ εἰς τε τὸν ἐκείνων καταλεγεῖναι χορὸν, μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνας ὑπερβῆναι μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας, ἢ πολλὴν ἐν τοῖς ἄλλοις ἐπιδειξαμένη φιλοσοφίαν. Διὰ τοι τοῦτο ὁ Παῦλος ὄρον τῆς παρθενίας τιθεῖς, οὐ τὴν ἀπειρογάμον καὶ ἀπηλλαγμένην συνουσίας ἀνδρὸς παρθένον ἐκάλεσεν, ἀλλὰ τὴν τὰ τοῦ Κυρίου μεριμνῶσαν. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Χριστὸς δεῖ-

κνὺς ὅσῃ μείζων παρθενίας ἐλεημοσύνη, ἥς τὰ σῆπτρα κατέχεις αὐτὴ, καὶ τὸν στέφανον ἀνεδήσω πάλαι, ἀπ' ἐκείνου μὲν τοῦ χοροῦ τὸ ἤμισυ μέρος ἐξέβαλεν, ἐπειδὴ ταύτης εἰσῆλθον χωρὶς, μᾶλλον δὲ ἐπειδὴ δαψιλῶς αὐτὴν οὐκ ἐκέκτητο· καὶ γὰρ εἶχον ἔλαιον, ἀλλ' οὐκ ἄρκοῦν. Τοὺς δὲ χωρὶς παρθενίας εἰσελθόντας, ἐπειδὴ ταύτην ἦσαν περιβεβλημένοι, μετὰ πολλῆς ὑπεδέξατο τῆς τιμῆς, εὐλογημένους τε τοῦ Πατρὸς ὀνομάζων, καὶ πρὸς ἑαυτὸν καλῶν, καὶ τῆς βασιλείας τὴν κληρονομίαν αὐτοῖς χαρίζομενος, καὶ ἐν μέσῃ ἀνακηρύττων τῇ οἰκουμένῃ· καὶ οὐ παρητήσατο, καὶ ἀγγέλων καὶ τῆς κτίσεως πάσης παρουσίας, τροφείας τε αὐτοῦ καὶ ξενοδοῦχος αὐτοὺς προσεπειεῖν. Ταύτης καὶ αὐτὴ ἀκούση τότε τῆς μακαρίας φωνῆς, ταύτης ἀπολαύση τῆς ἀμοιβῆς μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας. Εἰ δὲ ὑπὲρ ἐλεημοσύνης μόνον τοσαῦται αἱ ἀντιδόσεις, τοσοῦτοι οἱ στέφανοι, τοσαύτη ἡ λαμπρότης, τοσαύτη ἡ περιφάνεια καὶ ἡ δόξα, εἰ καὶ τὰ ἄλλα τῆς ἀρετῆς ἐπέλθοιμί σοι μέρη, ποῖαν ἂν σχοίης συγγνώμην, ὀφείλουσα ἐντεῦθεν ἤδη ἑορτὴν ἀγειν, καὶ σκιρτᾶν, καὶ χορεύειν, καὶ στεφανοῦσθαι, ἐπειδὴ δὲ ὁ δεῖνα ἐμάνη, καὶ ὁ δεῖνα κατὰ κρημνῶν ἦλθε, κατακόπτουσα ἑαυτὴν, καὶ εὐκολον κατὰ τῆς ἀγίας σου ψυχῆς τῷ διαβόλῳ ποιοῦσα τὴν ἐφοδὸν <sup>d</sup>, ἢν μέχρι σήμερον καταξαίνουσα οὐκ ἐπαύσω; Τί γὰρ ἂν τις εἰποι τὴν ὑπομονὴν τὴν ποιικίλην καὶ πολυειδῆ καὶ πολύτροπον; καὶ πόσος ἡμῖν εἰς τοῦτο ἀρκέσει λόγος, πόσον δὲ ἱστορίας μέτρον, εἰ τις τὰ ἐκ πρώτης ἡλικίας μέχρι τοῦ νῦν <sup>e</sup> παθήματά σου καταλέγοι, τὰ παρὰ τῶν οἰκείων, τὰ παρὰ τῶν ἀλλοτρίων, τὰ παρὰ τῶν φίλων, τὰ παρὰ τῶν ἐχθρῶν, τὰ παρὰ τῶν γένει προσηκόντων, τὰ παρὰ τῶν μηδαμόθεν προσηκόντων, τὰ παρὰ τῶν ἐν δυναστεῖαις, τὰ παρὰ τῶν εὐτελῶν, τὰ παρὰ τῶν ἀρχόντων, τὰ παρὰ τῶν ἰδιωτῶν, τὰ παρὰ τῶν εἰς τὸν κληρον τελούντων; Τοῦτων γὰρ ἕκαστον, εἰ τις διεξιῖαι αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ μόνον, ἱστορίαν ὀλόκληρον ἱκανὸν ποιῆσαι τὸ διήγημα. Εἰ δέ τις καὶ πρὸς τὰ ἕτερα εἶδη τῆς ἀρετῆς ταύτης μετασταίῃ, καὶ μηκέτι τὰ παρ' ἐτέρων, ἀλλὰ τὰ παρὰ σοῦ κατασκευασθέντα διηγῆσαισθε πάθη, εἴνα λίθον, εἴνα σῖδηρον, ποῖον ἀδάμαντα οὐχ εὐρήσει νικηθέντα παρὰ σοῦ; Ἀπαλὴν γὰρ οὕτω σάρκα λαβοῦσα καὶ τρυφεράν, παντὶ εἶδει τρυφῆς συντραφεῖσάν, οὕτως αὐτὴν ποικίλους ἐπολιόρησας πάθεισιν, ὡς μηδὲν ἄμεινον [540] τῆς νεκρωθείσης διακείσθαι· καὶ τοσοῦτον ἀνήψας ἐν σεαυτῇ νοσημάτων ἐσμὸν, ὡς καὶ ἱατρῶν τέχνην, καὶ φαρμάκων δύναμιν, καὶ πάντα ἐπιμελείας ἐλέγξει τρόπον, καὶ διηνεκῆσι συζῆν δούνας.

ε'. Τὴν δὲ ἐπὶ τῆς τραπέζης <sup>f</sup> καρτερίαν τε καὶ ἐγκράτειαν, καὶ τὴν ἐν ταῖς νυξὶν εἰ τις βουληθείη διεξελθεῖν, πόσον δεῖσεται λόγους; Μᾶλλον δὲ οὐδὲ εἰσας αὐτὴν ἐγκράτειαν καλεῖσθαι λοιπὸν, οὐδὲ καρτερίαν ἐπὶ σοῦ, ἀλλ' ἕτερον ὄνομα ταύταις ἡμῖν ζητητέον ταῖς ἀρεταῖς πολλῶ μείζον. Καὶ γὰρ ἐγκρατεῦσθαι ἐκεῖνόν φαρμακὸν καὶ καρτερεῖν, τὸν ὑπὸ τινος ἐπιθυμίας ἐνοχλούμενον, καὶ κρατοῦντα ταύτης. Σὺ δὲ

<sup>a</sup> Duo mss. καὶ τῷ φόβῳ τούτῳ. Alius τῷ φόβῳ τούτων.

<sup>b</sup> Duo mss. ματαία εἶναι.

<sup>c</sup> Ibidem νυμφῶνα τὸν οὐράνιον.

<sup>d</sup> Coisl. in. el Reg. τὴν εἰσοδόν.

<sup>e</sup> Tres mss. ἡλικίας ἕως νῦν.

<sup>f</sup> Ἐπὶ τὰς τραπέζας, sic duo mss.



οὐκ ἔχεις ὅτου κρατήσεις· πολλῇ γὰρ τῇ ῥύμη παρὰ τὴν ἀρχὴν πνεύσασα κατὰ τῆς σαρκὸς, ἐσθῆσας αὐτῆς τὰς ἐπιθυμίας ταύτας, οὐ χαλινώσασα τὸν ἵππον, ἀλλὰ συμποδίσασα, καὶ χαμαὶ ῥίψασα, καὶ ποιήσασα μένειν ἀκίνητον. Καὶ τότε μὲν ἐγκράτειαν κατορθώσασα, νῦν δὲ ἀπάθειαν λοιπόν. Οὐ γὰρ διανοχλεῖ τρυφῆς ἐπιθυμία, καὶ πόνον ἔχεις ὥστε αὐτῆς κρατῆσαι· ἀλλὰ καθάπαξ αὐτὴν ἀφανίσασα, καὶ ἄβατον αὐτῇ τὴν σάρκα ποιήσασα, τοσαύτων ἀπολαύειν σίτου καὶ ποτοῦ τὴν γαστέρα ἐπαίδευσας, ὅσον μὴ ἀποθανεῖν καὶ δίκην δοῦναι. Διὰ τοι τοῦτο οὐ νηστεῖαν, οὐδὲ ἐγκράτειαν τοῦτο καλῶ, ἀλλ' ἔτερόν τι τοῦτο μείζον. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς ἀγρυπνίας σου τῆς ἱερᾶς ἔστιν ἵεῖν· καὶ γὰρ ἡ τοῦ καθεύδειν ἐπιθυμία, ἐκείνης σεβασθείσης, συγκατεσθῆσθη· τροφῇ γὰρ ὑπνου σιτία. Καὶ ἐτέρῃ δὲ αὐτὴν κατέλυσας τρόφιμ, ἐξ ἀρχῆς μὲν καὶ αὐτὴν βιασαμένη τὴν φύσιν, καὶ ὀλοκλήρους νύκτας ἀπνους διάγουσα· ὕστερον δὲ τῇ συνεχεῖ συνηθείᾳ καὶ εἰς φύσιν ἀγαγοῦσα τὸ πρᾶγμα. Ὡσπερ γὰρ τοῖς ἄλλοις κατὰ φύσιν τὸ καθεύδειν, οὕτω σοὶ τὸ ἐργηγορέναι. Θαυμαστά μὲν οὖν ταῦτα καὶ ἐκπλήξωσι γέμοντα, καὶ καθ' ἑαυτὰ· εἰ δέ τις καὶ τὸν κριθὸν ἐξετάσειεν, ὅτι ἐν ἄνωρ ἡλικίᾳ ταῦτα κατωρθούτο, καὶ τὴν ἐρημίαν τῶν διδασκόντων, καὶ τὸ πλῆθος τῶν σκανδαλιζόντων, καὶ ὅτι ἐν ψυχῇ ἐξ ἀσεβοῦς οἴκου νῦν αὐτομολησάση πρὸς τὴν ἀλήθειαν, καὶ ὅτι ἐν σώματι γυναικείῳ τε καὶ ἄλλως ἀπαλῶ διὰ τὴν τῶν προγόνων περιφάνειαν καὶ τρυφήν, πύσα πελάγη θαυμάτων εὐρήσει καθ' ἕκαστον τούτων ἀνοιγόμενα; Διὰ τοι τοῦτο τῶν ἄλλων οὐδὲ ἐπιμνησθήσομαι, τῆς ταπεινοφροσύνης, τῆς ἀγάπης, τῶν λοιπῶν ἀρετῶν τῆς ἀγίας σου ψυχῆς. Καὶ γὰρ μόνον, ὡς ἐμνήσθην ἂ τούτων, καὶ τὰς προσηγορίας εἶπον, μυρίας ἀνέβλυσέ μοι πάλιν ἡ διάνοια πηγὰς, καὶ βιάζεται καὶ εἰπεῖν τούτων, ὡς τῆς προτέρας, κἂν ἐκ μέρους, τὰ εἶδη, μᾶλλον δὲ τὰς ὑποθέσεις μόνον· ἐκεῖνο γὰρ ἂ ἀπειρον σφόδρα ἐπιζητεῖ λόγον. Ἀλλὰ οὐκ ἀνέξομαι, ὥστε μὴ τῆς ὑποθέσεως ἐκπεσεῖν, ἣν προειλόμην κατορθῶσαι, εἰς ἀπειρον ἐξενεχθεὶς πέλαγος. Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο προῦκειτό μοι νῦν τὸ πρόρρηξον τὴν ἀθυμίαν [541] ἀπὸ σοῦ ἀνασπάσαι, ἡδέως τούτοις ἐνδιέτριβον τῆς λόγους, καὶ πέλαγος ἀπειρον ἔπλεον, μᾶλλον δὲ πελάγη, ἐκάστης σου ἀρετῆς τὰς πολυσιδεῖς ἀνατέμνων ὁδοὺς, ὧν ἐκάστη ὁδὸς πέλαγος ἔτιχτε πάλιν, κἂν τῇ ὑπομονῇ, κἂν τῇ ταπεινοφροσύνῃ, καὶ ἐλεημοσύνῃ τῇ πολυεῖδει καὶ πρὸς αὐτὰ τῆς οἰκουμένης τὰ πέρατα ἀπλωθείη, κἂν τῇ ἀγάπῃ τῇ μυρίας νικῶση καμίνους, κἂν τῇ συνέσει τῇ ἀπειρῶ, καὶ πολλῆς γιμῶσης χάριτος, καὶ τὰ μέτρα τῆς φύσεως ὑπερβάτη. Τὰ δὲ κατορθώματα τὰ ἐντεῦθεν τεχθέντα εἰ τις βούλοιο ἐπιέναι, ταῦτ' ἐν ποιήσει οἶον εἰ τις καὶ τὰ κύματα θαλάσσης ἀριθμεῖν ἐπιχειροίη.

ς'. Διὸ τὰ ἀπειρα ταῦτα παραδραμῶν πελάγη, τὸν λέοντα ἀπὸ τοῦ θυνοῦς δεῖξαι πειράσομαι, ὀλίγα ἄττα περὶ τῆς στολῆς σου διαλεχθεὶς, περὶ τῶν ἀπλῶς καὶ εἰκῆ σοι περικειμένων ἱματίων. Τῶν μὲν γὰρ ἄλλων ἔλαττον εἶναι δοκεῖ τὸ κατόρθωμα· εἰ δέ τις ἀκριβῶς

αὐτὸ ἐξετάσειε, σφόδρα εὐρήσει μέγα τε ὑπάρχον· καὶ φιλοσόφου δεόμενον ψυχῆς, καὶ τὰ βιωτικὰ ἅπαντα καταπατούσης, καὶ πρὸς αὐτὸν ἵπταμένης τὸν οὐρανόν. Διόπερ οὐκ ἐν τῇ Καινῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ, ὅτε διὰ σκιδᾶς καὶ τύπου τῶν ἀνθρώπων ὁ Θεὸς ἔγγε γένος, καὶ σωματικώτερον τὰ τῆς πολιτείας ἐρῶσθμιζετο, καὶ περὶ τῶν οὐρανίων οὐδεὶς οὐδέπω λόγος ἦν, οὐδὲ μελλόντων μνήμη, οὐδὲ τῆς νῦν κατεχούσης φιλοσοφίας αἰνίγμα, ἀλλὰ παχύτερόν πως καὶ σαρκικώτερον οἱ νόμοι τοῖς Ἑβραίοις ἐγράφοντο, μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος τὴν ἐν τοῖς ἱματίοις ἀπαγορεύων φιλοκοσμίαν, ταῦτα διὰ τοῦ προφήτου φησὶ: *Τάδε λέγει ὁ Κύριος ἐπὶ τὰς ἀρχούσας θυγατέρας Σιών, Ἀνθ' ὧν ὑψώθησαν αἱ θυγατέρες αὐτῶν, καὶ ἐπορεύθησαν ὑψηλῶ τραχίλῳ, καὶ νεύμασιν ὀφθαλμῶν, καὶ τῇ πορείᾳ τῶν ποδῶν σύρονται τοὺς χιτῶνας, καὶ τοῖς ποσὶν ἅμα παίζουσαι· καὶ ταπεινώσει Κύριος τὰς ἀρχούσας θυγατέρας Σιών, καὶ ἀνακαλίψει τὸ σχῆμα αὐτῶν, καὶ ἀφελεῖ τὴν δόξαν τοῦ ἱματισμοῦ αὐτῶν, καὶ ἔσται σοι ἀντὶ ὀσμῆς ἡδείας κοινοφθός, καὶ ἀντὶ ζῶνης σχοιρίῳ ζώση, καὶ ἀντὶ τοῦ κόσμου τῆς κεφαλῆς σου σφαλκρωμαῖες διὰ τὰ ἔργα σου, ἀντὶ δὲ τοῦ χιτῶνος τοῦ μεσοπορφυροῦ περιζώση σάκκον· ταῦτά σοι ἀντὶ καλλωπισμοῦ. Εἶδες ὄργην ἄφατον; εἶδες κόλασιν καὶ τιμωρίαν σφοδροτάτην; εἶδες αἰχμαλωσίαν ἐπιτεταμένην; Ἐκ τούτου ἂ στοχάζου τοῦ ἀμαρτήματος τὸ μέγεθος. Οὐ γὰρ ἂν σφοδροτάτην οὕτως ἐπήγαγε τιμωρίαν ὁ φιλόανθρωπος ποτε, μὴ τῆς ἀμαρτίας τῆς ἐπισπωμένης αὐτὴν πολὺ μείζονος οὐσης. Εἰ δὲ τὸ ἀμαρτήμα μέγα, εὐδολῶν ὅτι καὶ τὸ κατόρθωμα μέγιστον, τὸ ἀπεναντίας ἔστηκός τούτῳ. Διὰ τοι τοῦτο καὶ βιωτικαῖς γυναιξὶ διαλεγόμενος ὁ Παῦλος, οὐ μόνον τοῦ χρυσοφορεῖν αὐτὰς ἀπάγει, ἀλλ' οὐδὲ ἱμάτια πολυτελεῖ περιχεισθαι ἀφήσιν. Οἶδε γὰρ, οἶδε σαφῶς, ὅτι χαλεπὸν τοῦτο ψυχῆς νόσημα, καὶ δυσκαταγνώριστον, καὶ γνώμης διεσθαρμένης δεῖγμα [542] μέγιστόν ἐστι, καὶ σφόδρα φιλοσόφου δεόμενον γνώμης· καὶ δηλοῦσιν οὐχ αἱ βιωτικαὶ γυναῖκες μόνον, καὶ ἀνδράσιν ὁμιλήσασαι, ὧν οὐδεμία βράδιως ταύτης ἠνέσχετο τῆς παραινέσεως, ἀλλὰ καὶ αἱ φιλοσοφεῖν δοκοῦσαι, καὶ εἰς τὸν τῆς παρθενίας τελεῖν χορὸν λαχοῦσαι. Πολλὰ γὰρ τούτων πρὸς τυραννίδα φύσεως ἀποδυσάμεναι, καὶ καθαρῶς τὸν τῆς παρθενίας διανύουσαι δρόμον, καὶ ἀγγελικὴν ἐν τούτῳ μιμούμεναι πολιτεῖαν, καὶ ἐν θνητῷ σώματι τὰ τῆς ἀναστάσεως ἐπιδεικνύμεναι προοίμια (Ἐν γὰρ τῷ αἰῶνι ἐκείνῳ, φησὶν, *ὅτε γαμοῦσιν, οὕτε ἐκγαμίσκοιται*), καὶ πρὸς τὰς ἀσωμάτους δυνάμεις θέμεναι τὴν ἄμιλλαν, καὶ πρὸς τὴν ἀφθαρσίαν ἐν φαρτῷ σώματι φιλονεικεῦσαι, καὶ ὁ πολλοῖς οὐδὲ ἀκοῦσαι φορητὸν, διὰ τῶν ἔργων κατορθοῦσαι, καὶ καθάπερ λυτῶντα κύνα καὶ συνεχῶς ἐπιπηδῶντα, τὴν ἐπιθυμίαν διακρουόμεναι, καὶ μαινομένην θάλασσαν καταστέλλουσαι, καὶ ἐν ἀγρίαις*

<sup>a</sup> Tres mss. μόνον ἐμνήσθην.

<sup>b</sup> Illi ἐκεῖνα γάρ.

<sup>c</sup> Duo ἐκ τούτου οὖν.

tem, quid vincas, jam non habes: tanto enim impeto adversus carnem jam inde ab initio irrupisti, ut ipsius cupiditates exstinxeris: non enim equum frenasti, sed plane constrinxisti, atque humi prostravisti, immotumque reddidisti. Ac tum quidem omnes continentie numeros explevisti: nunc autem id jam consequuta es, ut omni perturbatione careas. Neque enim negotium tibi facessit deliciarum cupiditas, neque ut eam superes, laboras: verum ea semel de medio sublata, omnique ipsi ad carnem tuam aditu præcluso, ventrem tantum cibi ac potus capere docuisti, quantum necesse est, ne intereas, ac pœnam luas. Ob eamque causam non jejunium, non continentiam id voco, sed aliud quiddam hoc sublimius. Atque hoc in sacris quoque tuis vigiliis perspicere licet: nam dormiendi cupiditas una cum superiore illa exstincta est: cibo quippe somnus alitur. Quin hæc quoque alia ratione oppressisti, dum ab initio naturæ etiam vim intulisti, integrasque noctes insomnes duxisti, ac denique assidua consuetudine in naturam hoc convertisti. Ut enim aliis dormire naturale est, eodem modo tibi vigilare. Atque hæc quidem mirifica et stuporis plena sunt, etiamsi per se considerentur. Quod si quis tempus etiam expendat, immaturam nempe, in qua hæc præstabas, ætatem, et magistrorum pœnuriam, et eorum qui offendiculo tibi erant, frequentiam, et quod in ea anima, quæ ex impia domo ad veritatem nunc transfugerat, et quod in corpore muliebri, atque alioqui propter majorum splendorem ac luxum molli et delicato, quanta ei cuncta hæc sigillatim consideranti miraculorum maria se aperient? Quocirca ne aliorum quidem mentionem facturus sum, hoc est, humilitatis, caritatis, ac cæterarum sanctæ animæ tuæ virtutum. Siquidem dum hæc recordor et commemoro, sexcentos mihi rursus fontes animus protulit, ac me harum etiam, ut et prioris, sigillatim saltem genera ipsa, vel potius argumenta dumtaxat, referre cogit: nam illud infinitam orationem requireret. Verum ne ab ea, quam exsequi institui, materia excidam, in immensum pelagus præcipitem me auferri haud patiar. Nam alioqui, nisi id nunc mihi propositum esset, ut mæstitiam tuam radicitus ex animo tuo evellerem, lubens in hac oratione versarer, atque immensum pelagus, vel immensa potius maria navigarem: multiplices nimirum singularum virtutum tuarum vias obiens, quarum singulæ novum rursus pelagus procrearent, sive de patientia mihi sermo esset, sive de humilitate, sive de omnis generis eleemosyna, ad ipsos usque orbis terrarum fines diffusa, sive de caritate, quæ innumeras fornaces ardore superat, sive de infinita atque ingenti lepore perfusa naturæque modum excedente prudentia. Quinam autem hinc fructus orti sint, si quis narrare instituat, perinde faciet, ut si quis maris fluctus numerare aggrediatur.

6. *De vestitu vili ac neglecto Olympiadis.* — Quocirca vastissimis his maribus præteritis, leonem ab utroque demonstrare conabor: pauca nimirum de vestitu tuo atque indumentis, quibus corpus tuum ne-

glectum amictum est, verba faciens. Quamquam enim hæc virtus aliis cedere videtur, tamen si quis eam accurate perpenderit, admodum ingentem eam esse reperiet, atque ejusmodi, quæ sapiente animo, ac humana superante, et ad ipsum usque cælum volitante opus habeat. Ac propterea non in Novo dumtaxat, sed etiam in Veteri Testamento, cum per umbram ac figuram Deus hominum genus, atque ea quæ ad vivendi rationem pertinebant, crassius quodammodo moderabatur, necdum de cælestibus rebus verbum, nec de futuris ulla mentio erat, nec philosophiæ hujus quæ nunc viget ulla vel obscura significatio, verum pinguiore quodam et crassiore modo leges Hebræis scribebantur, elegantioris vestitus studium vehementissime interdicens, per prophetam sic ait: *Hæc dicit Dominus adversus dominatrices filias Sion: Pro eo quod elevatae sunt filiae eorum, et ambulaverunt extento collo, et nitibus oculorum et progressu pedum tunicas trahebant, et pedibus suis simul ludebant; et humiliabit Dominus dominatrices filias Sion, et denudabit habitum earum, et auferet gloriam vestimenti earum. Et erit tibi pro suavi odore pulvis, et pro zona funiculo cingeris, et pro ornamento capitis tui calvitium habebis propter opera tua: et pro tunica clavatae purpureæ sacco cingeris (Isai. 3. 16-18. 21): hæc tibi ornamentis loco erunt. Vides iracundiam, omnem sermonis vim superantem? vides acerbissimum supplicium et cruciatum? vides acerrimam captivitatem? Hinc peccati magnitudinem conjicias licet. Neque enim benignus Deus tam gravem et acerbam pœnam unquam infixisset, nisi peccatum, quod eam accerseret, longe gravius esset. Quod si magnum hoc scelus est, virtus ea quæ ipsi opponitur haud dubie maxima. Ac proinde Paulus quoque, cum ad mulieres eas, quæ mundanam vitam complexæ sunt, orationem haberet, non modo ab auro gestando eas abducit, sed ne sumptuosis quidem vestibus utendi potestatem ipsis facit (1. Tim. 2. 9). Norat enim, perspicue, inquam, norat, gravem huic ac profligatu perdifficilem animi morbum esse, corruptæque mentis apertissimum indicem, quique sapienti animo opus haberet: id quod indicant non eæ dumtaxat feminae, quæ communis vitæ genus sequuntur, matrimonioque cum viris copulatæ sunt, quarum nulla huic consilio facile paruit, verum etiam eæ, quæ philosophiæ speciem præ se ferunt, atque in virginum chororum adscriptæ sunt. Permultæ enim ex ipsis, cum ad vim naturæ inferendam se accinxerint, cumque virginitatis curriculum sine ulla labe conficiant, atque angelicam in hac re vitæ rationem imitentur, et in mortali corpore resurrectionis præludia ostendant (in illo enim sæculo, inquit Christus, *Nec nubent, nec nubentur [Luc. 20. 35]*), atque cum virtutibus illis quæ corpore vacant, certamen susceptum habeant, et in mortali corpore cum naturis ab omni interitu alienis contendant, idque quod multi ne auribus quidem ferre possunt, reipsa præstant, et libidinem non secus ac rabidum canem, perpetuoque insultantem propulsent, et mare furcens compriment, et inter ita-*

manes fluctus tranquille navigent, et perturbatissimo mari ex animi sententia ferantur, atque in naturalis cupiditatis fornace stantes haud tamen deflagrent, verum instar luti carbones istos pedibus premant, hac tamen cupiditate turpiter admodum ac misere captæ sunt, cumque ea quæ majora erant præstitissent, huic vitio succubuerunt.

7. *Quanta res sit virginitas.* — Tanta enim res est virginitas, tantoque labore indiget, ut Christus, cum e cælo descendisset, ut homines angelos efficeret, ac cælestem vitæ rationem hic sereret, ne tum quidem id imperare, ac lege lata præscribere ausus sit, verum emori quidem; quo quid gravius excogitari queat? ac perpetua cruce affici, hostesque beneficiis prosequi jusserit, virginitatem autem minime præceperit, verum eam in audientium arbitrio ac voluntate reliquerit, his verbis utens: *Qui potest capere, capiat* (*Matth. 19. 12*). Etenim magna hujus rei moles est, magna certaminum horum difficultas, et pugnarum sudor, atque hic virtutis locus admodum præceps ac lubricus: id quod etiam declarant, qui in Veteri Testamento multis virtutibus floruerunt. Siquidem magnus ille Moses, prophetarum caput, sincerus Dei amicus, quique tantam apud eum fiduciam et auctoritatem obtinuit, ut sexcenta hominum millia, supplicio obnoxia, divinitus immissæ plagæ eriperet; vir, inquam, tantus ac tam insignis mari quidem imperavit, et pelagus secuit, et rupes fregit, et acrem immutavit, et Nilivam undam in cruorem convertit, et ranarum ac locustarum exercitum Pharaoni opposuit, et res omnes conditas in novam naturam transiit, aliaque infinita miracula edidit, atque multa virtutis documenta præbuit: nam utraque ex parte claruit; verum ad hæc certamina ne oculos quidem obvertere potuit, sed matrimonio, et uxoris complexu, atque hujusmodi præsidio indiguit, nec virginitatis mari, quod illius fluctus pertimesceret, se committere ausus est. Quin etiam patriarcha iste, filii sui sacrificus, violentissimum naturæ affectum proculcare potuit, ac filium, et quidem filium Isaac, in ipso ætatis flore, in ipso juvenilis ætatis vigore, unigenitum, carum, ac præter spem omnem ipsi concessum, et multis virtutibus florentem, quoque solo nitebatur, etiam in extrema senectute morte afficere voluit, eumque in montem subvehere, cum ad tale facinus subvecturus esset, potuit, atque aram extruxit, et ligna composuit, et victimam imposuit, et mucronem arripuit, eumque pueri jugulo adegit (*Gen. 22*): nam adegit ac cruentavit adamas ille, imo adamante omni firmior: etenim hoc quidem ille vi naturæ habet; hic autem per philosophicam voluntatem naturalem illam firmitatem et duritiem imitatus est, atque angelicam tranquillitatem omni perturbatione vacuam præstitit. Et tamen is, qui tantum tamque præclarum certamen inire potuit, atque ex ipsis naturæ finibus excessit, virginitatis certamen suscipere minime ausus est: verum ipse quoque hanc palæstram extimuit, matrimonique solatium est amplexus.

8. *Laus Jobi; calamitates ejus.* — Vis Jobum etiam

his adjungam? justum inquam illum, veri amantem, piuum, atque ab improba omni actione sese abstinentem (*Job 1*)? Hic igitur Job diaboli os contudit; percussus ipse, non percutiens, totam illius pharetram exinanivit; cumque assiduis ab ipso sagittis peteretur, omnia tamen tentationum genera sustinuit, et unumquodque immanem in modum. Nam quæ in hac vita molestiæ speciem habent, et revera molesta sunt, hæc præsertim sunt, paupertas, morbus, filiorum amissio, hostium impetus, amicorum ingratus animus, fames, perpetui corporis dolores, convicia, calumniæ et sinistra existimatio: quæ omnia in unum corpus effusa, atque adversus unam animam structa sunt, quodque etiam gravius est, inopinantem adorta sunt. Quod autem dico sic intelligendum: Qui tenuibus parentibus ortus est, atque in ejusmodi domo educatus, paupertatis molestiam facile tulerit, utpote usu et consuetudine exercitus; at qui tot pecuniis circumdedit, tantisque opibus abundat, ac postea in contrarium repente labitur, hujusmodi mutationem haud facile tulerit: nam inexpecto, qui repente in eam incidit, acerbior videtur. Ac rursus: qui ignobilis est, obscurosque parentes habuit, atque in perpetuo contemptu vivit, is maledictis et contumeliis haud admodum conturbatur: qui autem, cum tantam prius gloriam obtineret, et ab omnibus stiparetur, atque omnium sermone celebraretur, magnoque cum splendore prædicaretur, postea in infamiam et contemptum cecidit, huic idem quod ei, qui ex divite pauper effectus est, accidat necesse est. Pari modo qui filiis orbat, etiam si omnes amittat, dum tamen non eodem tempore, luctum, quem ex iis qui mortem obierunt capit, reliquorum solatio levat: ac sedato eo mœnore, quem priorum interitus attulit, si interjecto aliquo tempore alterum e vita discedere contingat, mitior ei hæc calamitas redditur: neque enim recenti adhuc vulnere supervenit, verum sedato, ac de medio sublato, quod quidem non parum de dolore detrahit. At contra hic universum filiorum chorum uno temporis puncto, et quidem acerbissimo mortis genere abruptum vidit. Nam et violenta et immatura hæc mors erat, ac tempus etiam et locus haud parvum dolori cumulum afferbat: siquidem et epularum tempore, et in ea domo quæ hospitibus aperta erat, et denique domus ipsis sepulcrum fuit. Nam quid novum illud, quodque nullis verbis exprimi possit, famis genus commemorare? voluntarium dicam an coactum? neque enim, quo eam vocabulo appellem, scio, nec quod tam inopinatæ calamitati nomen imponam reperio. Quippe ab apposita mensa abstinebat, nec cibos eos, quos cernebat, attingebat. Vulnerum enim, quibus ipsius corpus afficiebatur, fœtor appetitionem omnem opprimebat, mensamque etiam ipsam molestia perfundebat. Id quod etiam his verbis declarabat: *Fœtorem video cibos meos* (*Job. 6. 7*). Ac vis quidem famis eum, ut oblatos cibos degustaret, adigebat: verum incredibilis quidam fœtor, qui ex ipsius carnibus promanabat, vim famis superabat. Ideo, ut jam dixi, quo eam pacto appellem non habeo. Voluntariam? At appositos cibos

κῦμασι μετὰ γαλήνης πλεύουσαι, τοῦ ταραττομένου αφοδρῶς τοῦ πελάγους ἐξουρίας φερόμεναι, καὶ ἐν κλιμένη φυσικῆς ἐπιθυμίας ἐστῶσαι, καὶ μὴ κατακλιόμεναι, ἀλλ' ὡς πλὴν τοὺς ἀνθρώκας τούτους καταπατοῦσαι, ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας ταύτης ἐάλωσαν αἰσχροῦς πάνυ καὶ ἐλευεινῶς, καὶ τὰ μείζονα δυνηθεῖσαι, ὑπὸ τούτου κατηγωνίσθησαν.

Ζ'. Τοσοῦτον γὰρ ἐστὶν ἡ παρθενία πρᾶγμα, καὶ τοσοῦτου δεῖται τοῦ πόνου, ὅτι κατελθὼν ὁ Χριστὸς ἐξ οὐρανοῦ, ἵνα τοὺς ἀνθρώπους ἀγγέλου ποιήσῃ, καὶ τὴν ἄνω πολιτείαν ἐνταῦθα καταφυτεύσῃ, οὐδὲ τότε ἐθάρρῃσεν ἐπιτάξαι τοῦτο, οὐδὲ εἰς νόμου αὐτὸ τάξιν ἀγαγεῖν· ἀλλ' ἀπονήσκειν μὲν ἐνομοθέτησεν (οὐ τί βρῦτερον γένοιτο· ἄν), καὶ σταυροῦσθαι διηνεκῶς, καὶ ἐχθροὺς εὐεργετεῖν, παρθενεῦσιν δὲ οὐκ ἐνομοθέτησεν· ἀλλ' ἀφήκεν ἐν τῇ τῶν ἀκούοντων κείσθαι προαιρέσει\*, εἰπὼν, Ὁ δυνάμενος χωρεῖν, χωρεῖτω. Καὶ γὰρ μέγας ὁ ὄγκος τοῦ πράγματος, καὶ ἡ δυσκολία τὴν παλαιστράτην τούτων, καὶ ὁ ἰδρῶς τῶν ἀγώνων, καὶ σφόδρα ἀπόρημον τοῦτο τῆς ἀρετῆς τὸ χωρῖον· καὶ τοῦτο δηλοῦσι καὶ οἱ ἐν τῇ Παλαιᾷ πολλὰ κατορθώσαντες. Καὶ γὰρ Μωϋσῆς ἐκεῖνος ὁ μέγας, τῶν προφητῶν τὸ κεφάλαιον, ὁ γνήσιος τῷ Θεῷ φίλος, ὁ τοσαύτης ἀπολαύσας παρρησίας, ὡς ἑξακοσίας χιλιάδας· ὑπευθύνους γενομένας κολάσει ἐξαπατάει θεηλάτου πηγήτης, οἷτος τοσοῦτος καὶ τηλικούτος ἀνὴρ θαλάττῃ μὲν ἐπέταξε, καὶ πέλαγος ἐσχισε, καὶ πέτρας διέβρῆξε, καὶ ἄερα μετέβαλε, καὶ τὸ Νειλῶν ὕδαρ εἰς αἶμα μετέτρεψε<sup>b</sup>, καὶ βατράχων καὶ ἀκρίδων στρατόπεδον ἐπετείχεσε τῷ Φαραῶ, καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν μετεστοιχείωσε, καὶ μυρία ἕτερα ἐπεδείξατο θαύματα, καὶ ἀρετῆς δὲ πολλὰ κατορθώματα· καὶ γὰρ ἐξ ἑκατέρου μέρους ἔλαμφε· πρὸς δὲ τοὺς ἀγῶνας τούτους οὐδὲ ἀντιβλέψαι ἴσχυσεν, ἀλλ' ἐδεήθη [543] γάμου καὶ ὀμιλίας γυναικὸς, καὶ τῆς ἐντεῦθεν ἀσφαλείας, καὶ οὐκ ἐτόλμησεν εἰς τὸ τῆς παρθενίας πέλαγος ἑαυτὸν ἐκδοῦναι, τὰ ἐκεῖθεν κῦματα δεδοικῶς. Καὶ ὁ πατριάρχης δὲ, ὁ τοῦ παιδὸς ἱερεὺς, τὸ μὲν τυρνανικώτατον τῆς φύσεως καταπαλαῖσαι ἴσχυσε πάθος, καὶ κατὰ ἀνελεῖν ἠδυνήθη, καὶ παῖδα τὸν Ἰσαὰκ ἐν αὐτῷ τῆς ἡλικίας τῷ ἄνθει, ἐν αὐτῇ τῆς νεότητος τῇ ἀκμῇ, μονογενῇ, γνήσιον, καὶ παρ' ἐπιδα πᾶσαν αὐτῷ δεδομένον, καὶ ἐπ' αὐτῷ σαλευῶν μόνη<sup>c</sup>, καὶ ἐν ἐσχάτῳ γῆρας, καὶ ἀρετῇ κομῶντα πολλῇ, καὶ ἀναγαγεῖν αὐτὸν ἐπὶ τὸ ὄρος Ἰσχυσεν, ἐπὶ ποιαύτῃ μέλλων ἀνάγειν πρὸς αὐτὸν, καὶ θυσιαστήριον ὀικοδόμησε, καὶ ζύλα συνέθηκε, καὶ τὸ ἱερεῖον ἐπέθηκε, καὶ μάχαιραν ἤρπασε, καὶ διὰ τοῦ λαίμου τοῦ παιδὸς τὸ ξίφος ὤθησε. Καὶ γὰρ καὶ ὤθησε, καὶ ἤμαξεν ὁ ἀδάμας ἐκεῖνος, μᾶλλον δὲ καὶ ἀδάμαντος στερρότερος· ὁ μὲν γὰρ ἐν τῇ φύσει τοῦτο κέκτηται, οἷτος· δὲ διὰ τῆς κατὰ προαιρέσιν φιλοσοφίας φυσικῆν ἐμμήσατο στερρότητα, καὶ ἀγγέλων ἀπάθειαν διὰ τῶν ἔργων ἐπεδείξατο. Ἄλλ' ὁμως ὁ τοσοῦτον καὶ τηλικούτον ἴσχυσας διανύσαι ἄθλον, καὶ αὐτῆς ἐξελεῖσθαι τῆς φύσεως· πρὸς τοὺς ἀγῶνας τῆς παρθενίας· ἀποδύσασθαι οὐκ ἐτόλμησεν, ἀλλ' ἐδεῖσε καὶ αὐ-

τὸς τὰ σκάμματα ταῦτα, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ γάμου παραμυθίαν ἐπεσπάσατο.

ἦ'. Βούλει προσθῶ καὶ τὸν Ἰὼβ τοῖς εἰρημένους, τὸν δίκαιον, τὸν ἀληθινόν, τὸν θεοσεβῆ, τὸν ἀπεχόμενον ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος; Οὗτος ὁ Ἰὼβ συνέκοψε τοῦ διαβόλου τὴν ὄψιν, παιόμενος οὐ παίων ἐκένωσεν αὐτοῦ τὴν βελοθήκην ἅπασαν, καὶ κατατοξευόμενος παρ' αὐτοῦ συνεχῶς, ἅπαν ὑπέμεινε πειρασμῶν εἶδος, καὶ ἕκαστον μεθ' ὑπερβολῆς ἀπάσης. Τὰ γὰρ δοκοῦντα εἶναι κατὰ τὸν βίον λυπηρὰ καὶ ὄντα, ταῦτα μάλιστα πάντων ἐστὶ, πένια, καὶ νόσος, καὶ παιδῶν ἀποβολή, καὶ ἐχθρῶν ἐπανάστασις, καὶ φίλων ἀγνωμοσύνη<sup>d</sup>, καὶ λιμὸς, καὶ σαρκὸς ὀδύνη διηνεκεῖς, καὶ λοιδορία καὶ συκοφαντία, καὶ τὸ τὴν πονηρὰν κτήσασθαι ὑπόληψιν· καὶ ταῦτα ἅπαντα εἰς ἓν ἐξεχύθη σῶμα, καὶ μίξ κατεσκευάσθη<sup>e</sup> ψυχῆς· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι καὶ ἀμελετήτω ὄντι ἐπέθετο. Ὅδὲ λέγω τοιοῦτόν ἐστιν· Ὁ ἐκ πενήτων τεχνεῖς, καὶ ἐνοικίει τοιαύτῃ τραπεζῇ, ἅτε γυμνασάμενος καὶ μελετήσας, βιβλῖος ἂν ἐνέγκαι τῆς γενίας τὸ βάρος· ὁ δὲ τοσοῦτος περιβρέθεμένος χρήμασι καὶ τοσοῦτω πλούτῳ κομῶν, εἶτα ἀθρόον εἰς τὸ ἐναντίον μεταπεσὼν, οὐκ ἂν εὐκόλως ὑπομείναι τὴν μεταβολήν· καὶ γὰρ ἀγυμνάστῳ ὄντι χαλεπωτέρα φαίνεται ἀθρόον προσπεσούσα. Πάλιν ὁ ἀσθμὸς καὶ ἐξ ἀσθμῶν γεόμενος, καὶ ἐν τῷ διηνεκῶς καταφρονεῖσθαι ζῶν, οὐκ ἂν σφόδρα λοιδορούμενος καὶ ὑβριζόμενος παραχθείη· ὁ δὲ τοσαύτης ἀπολαύσας δόξης, καὶ παρὰ πάντων δορυφορούμενος, καὶ ἐν τοῖς ἀπάντων στόμασιν ὢν, καὶ πανταχοῦ μετὰ πολλῆς ἀνακηρυττόμενος περιφανείας, εἰς ἀτιμίαν καὶ εὐτέλειαν κατενεχθεῖς, τὸ αὐτὸ ἂν πάθῃ τῷ ἀπὸ πλουσίου ἀθρόον γενομένῳ πένι. Καὶ ὁ παῖδας ἀποβαλὼν πάλιν, κἂν ἅπαντας ἀποβάλῃ, μὴ ἐν ἐνὶ δὲ καιρῷ, τοὺς λειπομένους ἔχει [544] τῶν ἀπελθόντων παραμυθίαν, καὶ τῆς ἐπὶ προτέρων τελευτῆς τοῦ πάθους λήξαντος, ἂν ἡ τοῦ δευτέρου προσγένηται μετὰ χρόνον, τοῦτο αὐτῷ προσγένεστερον γίνεται τὸ πάθος· οὐ γὰρ νεαρῷ ὄντι ἔπεισι τῷ ἔλκει, ἀλλὰ κοιμηθέντι ἤδη καὶ ἀφανισθέντι, ὅπερ οὐκ ὀλίγον ὑποτέμνεται τῆς ὀδύνης. Οὗτος ὀλόκληρον αὐτῷ τὸν χρόνον εἶδεν ἐν μίᾳ ἀναρπασθέντα καιρῷ ῥοπή, καὶ τρώπῳ πικροτάτῳ τελευτῆς. Καὶ γὰρ καὶ βίαιος καὶ ἄωρος ὁ θάνατος ἦν, καὶ ὁ καιρὸς δὲ καὶ ὁ τόπος οὐ μικρὰν ἐποίησε τῷ πένθει προσθήκην· καὶ γὰρ ἐν ὄρῳ συμποσίῳ, καὶ ἐν οἰκίᾳ τῇ τοῖς ξένοις ἀνεψυγμένη, καὶ τάφος αὐτοῖς ὁ οἶκος ἐγένετο. Τί ἂν εἰς εἴποι τὸν λιμὸν ἐκείνον τὸν καινότερον, καὶ ἐρημνευθῆναι μὴ δυνάμενον, τὸν ἐκαοσίον, τὸν ἀκούσιον; οὐ γὰρ οἶδα πῶς αὐτὸν καλέσω, οὐδὲ γὰρ εὐρίσκω τὸ ὄνομα ἐπιθεῖναι τῷ παραδόξῳ τῆς συμφορᾶς εἶδει. Καὶ γὰρ παρακειμένης ἀπέχετο τῆς τραπέζης, καὶ ὀρωμένων οὐχ ἤππετο τῶν σιτίων. Τῶν γὰρ περὶ τὸ σῶμα τραυμάτων ἡ δυσωδία προσεπανώσα κατέλυε τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ αὐτὴν ἐνεπίμπλα τὴν ἐράπειαν τῆς ἀγδίας. Καὶ τοῦτο δηλῶν ἔλεγεν· *Βρωῶμον γὰρ ὄρω τὰ σιτά μου*. Καὶ ἡ μὲν ἀνάγκη τοῦ λιμοῦ τῶν προκειμένων ἀπτεσθαι ἐβιάζετο· ἡ δὲ τῆς δυσωδίας ὑπερβολὴ τῆς ἐκ τῶν σαρκῶν γινομένης ἐνίκα τοῦ λιμοῦ τὴν βίαν. Διὰ δὴ τοῦτο εἶπον, Οὐκ ἔγω πῶς αὐτὸν κα-

\* Τῶν ἀκούοντων προαιρέσει, omisso κείσθαι. quidam mss.

<sup>b</sup> Florilegium μετέστησε. Μοχ τῷ Φαραῶ deest in duobus.

<sup>c</sup> Duo mss. ἐπ' αὐτῷ σαλευομένῳ. Paulo post tres μέλων· ἀγαγεῖν.

<sup>d</sup> Unus φίλων ἀγνωμοσύνη.

<sup>e</sup> Duo κατεσκευάσθη. Edit. κατεσκευάσθη.

λέγω. Ἐκούσιον· Ἄλλ' ἐδοῦλετο γέυσασθαι ἂ τῶν προκειμένων. Ἄλλὰ ἀκούσιον; Ἄλλὰ παρῆν τὰ σιτία, καὶ οὐδεὶς ὁ κωλύων ἦν. Πῶς ἂν διηγησάμην τὰς ὀδύνας, τὰς πηγὰς τῶν σκωλήκων, τὸν ἰχῶρα τὸν καταβρέοντα, τὰ ὄνειδη τῶν φίλων, τὴν καταφρόνησιν τῶν οἰκετῶν; *Οὐ γὰρ ἐφείσαντό μου*, φησὶν, *οἱ οἰκέται μου ἀπὸ προσώπου ἐμπτυσμάτων*· τοὺς ἐπεμβαίνοντας, τοὺς ἐφαλλομένους; *Οὐδ' ἔτι οὐχ ἠγησάμην*, φησὶν, *ἀξίους εἶναι κυρῶν τῶν ἐμῶν νομάδων, οὗτοι νῦν ἐπιπεπτώκασί μοι, καὶ σουθετοῦσί με ἐλάχιστοι*. Οὐ δοκεῖ σοι ταῦτα πάντα χαλεπὰ εἶναι; καὶ γὰρ ἐστὶ χαλεπά. Εἶπω τὸ κεφάλαιον τῶν κακῶν, τὸν κολοφῶνα τῆς συμφορᾶς τὸν μάλιστα ἄγχοντα αὐτόν; Ὁ χειμὼν τῶν θορύβων τῶν ἐν τῷ λογισμῷ γινομένων αὐτῷ μάλιστα ἦν ὁ ἀποπνίγων αὐτόν, καὶ ἀφόρητα *b*, καὶ τὸ συνειδὸς αὐτοῦ τὸ καθαρὴν τοῦτο μάλιστα ἐποίησεν τὴν ἔνδον ζάλην, καὶ ἐσχότου τὸν λογισμὸν, καὶ τὸν κυβερνήτην ἔτάρρατεν. Οἱ μὲν γὰρ ἑαυτοῖς συνειδότες ἀμαρτήματα πολλὰ, κἂν πάθωσι τι δεινὸν, ἔχουσι κἂν τὸν λόγον εὐρεῖν τῶν γινομένων, τὰς ἀμαρτίας τὰς ἑαυτῶν λογιζόμενοι *c*, καὶ λύοντες τὴν ἐπὶ τῇ ἀπορίᾳ [545] παραχῆν. Πάλιν οἱ μὴδὲν ἑαυτοῖς συνειδότες, ἀλλὰ καταρθώμασι κομῶντες, ἂν πάθωσι τι τοιοῦτον, τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως εἰδότες λόγον, καὶ τὰς ἀμοιβάδας ἐννοοῦντες ἐκείνας, οἰδασιν, ὅτι ἄθλιοι τὰ συμβαίνοντα καὶ μυρίων στεφάνων ὑποθέσεις. Οὗτος δὲ καὶ δίκαιος ὢν, καὶ περὶ ἀναστάσεως ἐπιστάμενος οὐδὲν, ταύτη μάλιστα ἐκλυθωνίζετο, οὐκ εἰδὼς τὴν αἰτίαν ὧν ἔπασχε, καὶ τῶν σκωλήκων καὶ τῶν ὀδυνῶν, ὑπὸ τῆς ἀπορίας ταύτης μᾶλλον κεντούμενος. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι ταῦθ' οὕτως ἔχει, ὅτε κατηξίωσεν ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς εἰπεῖν αὐτῷ τῶν ἀγῶνων τούτων τὴν αἰτίαν, ὅτι Ἴνα δίκαιος ἀναφανῆς ταῦτα συνεχωρήθη, οὕτως ἀνέπνευσεν, ὡς μὴδὲ πεπονηθὴς τι τῶν λυπηρῶν ἐκείνων, καὶ τοῦτο ἐξ ὧν ἐφθέγγετο ἐδήλωσεν. Ἄλλ' ὁμως καὶ πρὶν ἢ μαθεῖν τὴν αἰτίαν, ὠδυνᾶτο μὲν, ἔφερε δὲ γενναίως, καὶ μετὰ τὸ πάντα ἀποβαλεῖν, τὴν θαυμασίαν ἐκείνην ἀφῆκε φωνήν· Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφέλετο· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτως καὶ ἐγένετο· εἰη τὸ δρομα Κυρίου εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας.

θ'. Ἄλλὰ γὰρ εἶκα ὑπὸ τοῦ ἔρωτος τοῦ ἀνδρὸς κατ' ἐχόμενος, πορρωτέρω τῆς ὑποθέσεως ἐληλακέναι τῆς προκειμένης· διὸ ὀλίγα προσθεὶς ἄφωμαί τῶν προκειμένων πάλιν. Οὗτος τοῖνον ὁ τοσοῦτος καὶ τηλικούτος ἀνὴρ, ὁ τοσαύτας ἀνάγκας φύσεως καταπατήσας, οὐκ ἐτόλμησεν οὐδὲ αὐτὸς εἰς τὸν ἀγῶνα τοῦτον καθεῖναι, ἀλλὰ καὶ γυναικὸς ἀπέλαυσεν, καὶ πατὴρ ἐγένετο παιδῶν τοσοῦτων. Τοσαύτη τῆς παρθενίας ἡ δυσκολία, οὕτως ὑψηλὸι καὶ μεγάλοι αὐτῆς οἱ ἀγῶνες, καὶ χαλεποὶ οἱ ἰδρωτές, καὶ πολλῆς δεόμενοι τῆς εὐτονίας. Ἄλλ' ὁμως πολλοὶ τῶν πρὸς τὸν ἀγῶνα τοῦτον ἀποδυσαιμένων, ἐκείνο οὐ κατηγωνίσαντο τὸ πάθος, τὸ τοῦ καλλωπισμοῦ τῆς περιβολῆς τῶν ἱμα-

τίων, ἀλλ' ἐάλωσαν καὶ ἑξειρώθησαν καὶ τῶν βιωτικῶν γυναικῶν μᾶλλον. Μὴ γάρ μοι τοῦτο λέγε, ὅτι χρυσίον οὐ περικεῖται, οὐδὲ σιρικὰ καὶ χρυσοπάστα περιδέθληνται ἱμάτια, οὐδὲ περιδέθραα λιθοκόλληται ἔχουσι. Τὸ γὰρ χαλεπώτερον μάλιστα πάντων τοῦτο ἐστὶ, καὶ ὁ μεθ' ὑπερβολῆς δεικνυσὶν αὐτῶν τὸ νόσημα, καὶ τοῦ πάθους τὴν τυραννίδα, ὅτι Ἰσχυσαν καὶ ἐφιλονεικήσαν καὶ ἐβίασαντο δι' εὐτελῶν ἱματίων ἐκείνων ὑπερακοντίσαι τὸν καλλωπισμὸν τῶν τὰ χρυσᾶ περικειμένων καὶ τὰ ἱμάτια τὰ σιρικὰ, καὶ ἐπέραστοι μᾶλλον ἐντεῦθεν *d* αὐτῶν φανῆναι, ὡς μὲν αὐταὶ νομίζουσιν, ἀδιάφορον μετιούσαι πράγμα, ὡς δὲ ἡ τοῦ πράγματος φύσις δεικνυσὶν, ὀλέθριον καὶ βλαβερὸν καὶ βαθὺ τὸ βάραθρον ἔχον. Διὸ μυρίοις στόμασιν ἀνακηρύττειν σε χρῆ ταύτης ἔνεκεν τῆς ὑποθέσεως, ὅτι παρθένοις γέγονε δυσκαταγώνιστον, τοῦτο τῇ ἐν χρεῖᾳ ζώσῃ οὕτω βράδιον καὶ εὐκολον, ὡς αὐτῆ τῶν πραγμάτων ἔδειξεν ἡ ἀλήθεια. Οὐδὲ γὰρ τὴν εὐτέλειαν θαυμάζω τῆς περιβολῆς μόνον τὴν ἄφατον *e*, καὶ αὐτοὺς τοὺς προσαίτουστας ὑπερακοντίζουσαν, [546] ἀλλὰ καὶ τὸ ἀσχημάτιστον μάλιστα, τὸ ἀνεπιτήδευτον τῶν περιδλημάτων, τῶν ὑποδημάτων, τῆς βαδίσεως, ἅπερ ἅπαντα χρώματ' ἐστὶν ἀρετῆς, τὴν ἐναποκειμένην τῇ ψυχῇ φιλοσοφίαν ἐξωθεν ἀναζωγραφούντα. *Στολισμὸς γὰρ ἀνδρὸς*, φησὶν, *καὶ γέλως ὀδόντων, καὶ βήμα ποδὸς ἀναγγελεῖ τὰ περὶ αὐτοῦ*. Εἰ γὰρ μὴ μεθ' ὑπερβολῆς τοὺς γεώδεις τῆς βιωτικῆς φαντασίας λογισμοὺς χαμαὶ ἐρρίψας καὶ κατεπάτησας, οὐκ ἂν οὕτως *f* εἰς τοσοῦτον ἐξεπῆδησας ὑπεροφίας αὐτῶν, οὐκ ἂν οὕτω κατὰ κράτος τὴν χαλεπωτάτην ἀμαρτίαν ταύτην ἐνίκησας τε καὶ ἀπῆλασας. Ἄλλὰ ἡμεῖς ὑπερβολὴν καταγινοσκέτω τοῦ λόγου, εἰ χαλεπωτάτην ταύτην ἀμαρτίαν ἐκάλεσα. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν βιωτικῶν καὶ Ἑβραίων γυναικῶν, καὶ ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ τοσαύτην ἔφερε τὴν κόλασιν τὸ πλημμέλημα, ἐπὶ τῶν ὀφειλουσῶν τὸ πολίτευμα ἔχειν ἐν οὐρανοῖς, καὶ ἀγγελικὸν μιμεῖσθαι βίον, καὶ ἐν χάριτι πολιτευομένων, τίνα ἂν σχοίη συγγνώμη τὸ αὐτὸ τοῦτο τολμώμενον μετὰ πλειονοῦς τῆς ὑπερβολῆς; Ὅταν γὰρ ἴδῃς παρθένον κατακλωμένην ἐν τοῖς ἱματίοις, σύρουσαν τοὺς χιτῶνας, ὅπερ προφητῆς ἐνεκάλεσε, διαθρυπτομένην ἐν τῇ βαδίσει, καὶ διὰ φωνῆς, καὶ διὰ ὀμμάτων, καὶ διὰ στολῆς τὸ δηλητήριον κεραννύσαν ποτήριον τοῖς ἀκολάστως ὀρώσει καὶ τὰ βάραθρα ἐπιπλείον ἀνασκάπτουσαν τοῖς παριοῦσι, καὶ παγίδας τιθεῖσαν ἐντεῦθεν, πῶς ταύτην λοιπὸν προσερεῖς παρθένον, ἀλλ' οὐ μετὰ τῶν πορευομένων αὐτὴν ἀριθμήσεις γυναικῶν; Οὐ γὰρ τοσοῦτον ἐκείναι δέλαερ, ὅσον αὐταὶ γίνονται, πανταχόθεν ἀναπετανύσαι τῆς ἡδονῆς τὰ πτερά. Διὰ ταῦτά σε μακαρίζομεν, διὰ ταῦτά σε θαυμάζομεν, ὅτι πάντων ἀπαλλαγείσα τούτων καὶ ἐν τούτῳ τὴν νέκρωσιν *g* ἐπεδείξω τῷ μέρει, οὐχ ὠραίζομένη, ἀλλὰ νεανευομένη, οὐ καλλωπιζομένη, ἀλλ' ὀπλιζομένη.

*a* *Idem* ἀπογεύσασθαι.

*b* *Idem* ὁ αὐτὸν ἀποπνίγων ἀφορήτως. *Duo alii* ὁ ἀποπνίγων αὐτὸν καὶ ἀφόρητος.

*c* *Duo* ἀναλογιζόμενοι.

*d* Ἐντεῦθεν *deest* in duobus mss.

*e* *Duo* mss. τὴν εὐτέλειάν σου θαυμάζω τὴν ἄφατον.

*f* Οὕτως *deest* in duobus.

*g* *Idem* τὴν νεκρῶν.

degustare cupiebat. Coactam? At cibi præsto erant, nec quisquam erat qui eum his uti prohiberet. Jam quomodo ipsius dolores commemorem, vermium scarabægrines, defluentem sanie, probra quibus cum amici incessebant, famulorum contemptum? *Neque enim famuli mei, inquit, mihi pepercerunt, quin in faciem meam exspuerent (Job 30. 10):* eos qui ipsius calamitati insultabant, eamque exagitabant? *Quos enim, inquit, non dignabar ponere cum canibus gregis mei, hi nunc impetum in me fecerunt, et infini homines me castigant (a) (Job 30. 1).* Annon hæc omnia tibi gravia esse videntur? gravia enim procul dubio sunt. Dicamne id quod malorum caput est, totiusque calamitatis velut colophon, quodque eum potissimum excruciat? Tumultuum eorum, qui in ipsius animo existebant, tempestas, id præsertim erat, quod eum intolerando modo præfocabat, ejusque conscientia pura intestinam tempestatem excitabat, rati-nique tenebras offundebat, ac gubernatorem perturbabat. Nam qui multorum scelerum sibi conscii sunt, etiamsi acerbi aliquid ipsis accidat, id saltem habent, ut eorum quæ accidunt causas inveniant, peccata sua secum reputantes, ac perturbationem eam, quæ ex dubitatione oritur, discutientes. At qui nullius criminis sibi conscii sunt, verum eximiis virtutum ornamentis præditi, si quid ejusmodi patiantur, dummodo resurrectionis dogma norint, ac futura illa præmia considerent, illud intelligunt, ea quæ accidunt certamina, ac sexcentarum coronarum materiam esse. At hic cum et probus vir esset, et de resurrectione nihil exploratum haberet, hinc potissimum jactabatur, quod malorum suorum causam ignoraret, acrisque cum hæc dubitatio, animique anxietas, quam vermes ac corporis dolores, stimulant. Atque ut rem ita se habere intelligas, quo tempore Deus pro sua benignitate ipsi certaminum horum causam aperire dignatus est, nempe se hac de causa hæc permisisse, ut perspicua esset ipsius justitia tum denique, tamquam nihil earum molestiarum peressus, respiravit: idque ex iis, quæ tunc loquutus est, liquido constat. Cæterum prius etiam quam causam intellexisset, dolore quidem afficiebatur: verum forti animo eum ferebat, atque amissis omnibus rebus admirabilem illam vocem emittebat, *Dominus dedit, Dominus abstulit, sicut Domino placuit, ita factum est; sit nomen Domini benedictum in sæcula (Id. 4. 21).*

9. Verum hujusce viri amore correptus, ab instituta oratione longius recessisse videor: quare, postquam pauca adjunxero, rursus ad ea, quæ mihi proposita sunt, me referam. Illic igitur tanta tamque eximia virtute vir, qui tot naturæ necessitates protrivit, ne ipse quidem in hoc certamen descendere ausus est, verum et uxorem adhibuit, et ingentem filiorum numerum procreavit. Tanta virginitatis est difficultas, tam alta et sublimia ipsius certamina, tam graves sudores, magnanisque animi firmitatem requirentes. Et tamen multæ ex iis, quæ ad hoc certamen se

(a) Illic locus et præcedens, quasi ad Jobum pertinerent, citati, paulo aliter habentur in bibliis. Sed Chrysostomus hæc, ut sæpe alibi, memoriter loquitur.

accinxerunt, hanc ornatus et elegantiae immodicique vestitus cupiditatem minime superarunt, verum ea capta et subactæ sunt magis, quam mulieres illæ quæ mundo se addixerunt. Neque enim hoc mihi commemora, eas aurum minime gestare, nec sericis et auro distinctis vestibus indutas esse, neque gemmata monilia gestare. Nam quod gravius est, quodque ipsarum morbum atque hujus affectus tyrannidem aperitissime prodit, illud est, quod omni animi studio et conatu in hoc incubuerunt, ut per viles et abjectas illas vestes, carum quæ auro redimitæ ac sericis vestibus amictæ sunt, elegantiam et ornatum superarent, atque hinc amabiliore illis viderentur: in hoc scilicet, ut quidem ipsæ putant, indifferenti minimeque reprehendendæ rei studentes, ut autem rei natura demonstrat, perniciosæ ac pestiferæ, atque altam voraginem habenti. Quocirca hoc nomine sexcentis linguis laudes tuas prædicari oportet, quod, quæ res a virginibus ægre superari potest, hæc tibi, quæ in viduitate degis, ita facilis ac prompta est, ut ipsa rerum veritas planum fecit. Neque enim incredibilem quandam, atque ipsos etiam mendicantes superantem, vestium vilitatem dumtaxat admiror, verum illud etiam, quod in vestitu, et calcamentis, atque incessu tuo, nihil est fucatum, nihil de industria comparatum est et elaboratum, quæ quidem omnia virtutis colores sunt, quibus sapientia ea quæ in animo recondita est, externe depingitur. *Amictus enim corporis, inquit Scriptura, et risus dentium, et ingressus hominis enuntiant de illo (Eccli. 19. 27).* Nam nisi terrenas pompas hujus vitæ cogitationes incredibilem quemdam in modum humi prostravisses ac proculcasses, non in tantum ipsarum contemptum erupisses, nec grave hoc peccatum tam fortiter superasses. Ne vero me quisquam nimia exaggeratione uti existimet, quod gravissimum hoc peccatum appellarim. Nam cum mundanis Hebræorum mulieribus, atque illa tempestate scelus hoc tantam pœnam accersiverit, iis quæ conversationem in caelis habere, atque angelorum vitam imitari debent, et in gratia vitam agunt, quam veniam idem istud obtinere queat, multo gravius perpetratum? Nam cum virginem in vestitu mollem tunicam trahentem, id quod propheta crimini dedit, lascive ambulantem, atque voce, et oculis, et amictu, venenatum poculum iis qui ipsam impudico oculo intuentur miscentem, ac voragines iis qui transeunt magis ac magis effodientem, atque hinc laqueos tendentem videris, quomodo jam eam virginem appelles, ac non potius in scortorum numero reponas (*Isai. 3. 16*)? Neque enim scorta tantam illecebram objiciunt, quantam istæ, voluptatis pennas omni ex parte explicantes. Ac propterea te beatam prædicamus ac miris laudibus efferimus, quod his omnibus liberata, in hac quoque parte mortificationis specimen edidisti, non ut ornatum et elegantiam ostentares, sed ut fortiter te gereres; non ut mundum muliebrem tibi quæreres, sed ut armis te munires.

<sup>1</sup> Duo Mss., *victoriam*.

40. Verum quoniam ab ungue leonem nunc ostendimus, idque quadam dumtaxat ex parte; neque enim totam hanc tuam virtutem perenni; quippe, ut superius a me dictum est, in immensa ceterarum tuarum virtutum maria pedem inferre metuo; atque etiam hoc loco mihi propositam non est, sanctæ animæ tuæ laudes efferre, verum consolationis pharmacum conficere: age, ea rursum, quæ superius dicta sunt, resumam. Quid autem illud est, quod prius diximus? Nimirum ut, quid hic peccarit, aut quid ille sceleris admiserit, cum animo tuo reputare desinas, ac patientiæ tuæ, tolerantia, jejuniorum, precationum, sacrarum vigiliarum, continentia, elemosynæ, hospitalitatis, variarumque et gravium ac frequentium tentationum certamina perpetuo cogites. Considera quomodo a prima ætate ad hunc usque diem Christum fame laborantem alere, sitienti potum præbere, nudum vestire, hospitem tecto excipere, morbo affectum visere, in vincula conjectum adire non destitisti. Caritatis tuæ pelagus animadvertit, quod usque eo aperuisti, ut ad ultimas usque terrarum oras magno cum impetu pervenerit. Neque enim tua dumtaxat domus cuilibet accedenti patebat: verum etiam passim tota terra totoque mari permultis hæc tua liberalitate per hospitalitatem frui contigit. Hæc omnia in unum cogens, coronarum harum et præmiorum spe animum exhilara, gaudioque perfunde. Quod si flagitiosos istos et sanguinarios homines, quique his multo graviora perpetrarunt, pœnas dantes perspicere cupis, id quoque tu videbis. Nam et Lazarus divitem conflagrantem vidit (*Luc. 16.23*). Quamquam enim ob vitæ discrimen locus ipsis distinctus erat, eosque chaos dirimebat, atque alter in Abrahamæ sinu, alter in intolerandis fornacibus sedem habebat; at nihilo secius tamen et eum vidit Lazarus, et vocem audivit, et respondit. Hæc tibi quoque tum usu venient. Nam si qui unum dumtaxat hominem contempsit, tanto cruciatu afficitur, ac rursum ei qui unum tantummodo scandalizavit, expedit ut mola asinaria suspendatur in collo ejus, et demergatur in mare (*Matth. 18.6*); qui tantæ orbis terrarum parti offensionem attulerunt, et tot Ecclesias everterunt, et tumultibus ac perturbatione omnia impleverunt, et prædones ac barbaros immanitate ac sævitia superarunt, atque a diabolo, quem belli ducem habebant, et dæmonibus, quorum ope atque auxilio utebantur, tanto furore affecti sunt, ut tremendam hanc et sanctitatis plenam ac donatore dignam doctrinam Judæis ac gentilibus ridendam propinarint; qui innumeras animas demerserunt, atque innumera toto orbe naufragia effecerunt, qui tantum incendium excitarunt, ac Christi corpus sciderunt, et membra hinc et inde abjecerunt: Vos enim, inquit, estis corpus Christi, et membra ex parte (*1. Cor. 12.27*); imo vero quid eorum furorem, qui nullo sermone explicari potest, exprimere contendit? quantam pœnam pestiferos istos ac sanguinarios homines subituros tunc esse existimas? Nam si qui Christum esurientem non aluerunt, sempiterno igni cum diabolo adhi-

cuntur: qui monachorum et virginum greges in famem conjecerunt, et vestitos nudarunt, et peregre agentes non modo non collegerunt, sed etiam expulerunt, et morbo laborantes non modo non visitarunt, sed etiam vehementius afflixerunt, et non modo ad eos qui in vinculis erant sese non contulerunt, sed etiam ut ii qui liberi ac soluti erant in carcerem conjicerentur, operam dederunt, quantas pœnas luituri sint, cogites licet. Tum igitur eos flammis excruciatos et conflagrantes, vinctos, dentibus stridentes, frustra lamentantes, inutili luctu se conficientes, atque divitis illius in modum, incassum pœnitentes videbis. Ac rursum te illi in beatis illis sedibus coronam gestantem, cum angelis tripudiantem, atque cum Christo regnantem videbunt, ac vehementer exclamabunt et ingemiscent, contumeliarum, quas tibi inusserunt, pœnitentes, ac supplices libellos tibi offerentes, misericordiamque et humanitatem tuam incassum implorantes.

41. *Consolatur Olympiadem ob absentiam ipsius doctorem.* — Hæc igitur omnia tecum considera, eaque animæ tuæ perpetuo accine: sicque hunc pulverem discutere poteris. Quoniam autem, ut quidem mea opinio fert, aliud quidem est, quod te præsertim angit et excruciat, age huic quoque cogitationi per ea, quæ dicta sunt et quæ nunc dicturi sumus, pharmacum paremus. Etenim non ob hæc tantum mihi in dolore versari videris, sed etiam, quod a me vili homunculo sejuncta sis: illudque lugere, atque apud omnes dicere: Linguam illam non audimus nec ea, qua solebamus, doctrina fruimur, verum fame coeremur: quodque Deus Hebræis quondam minabatur, id nunc patimur, nempe non panis famem, nec aquæ sitim, sed divinæ doctrinæ famem (*Amos 8.11*). Quid igitur ad hæc dicemus? Nimirum illud maxime, quod tibi etiam nobis absentibus in librorum nostrorum lectione versari licet. Nos quoque, si tabelarios nanciscamur, operam dabimus, ut crebras ac prolixas epistolas a nobis accipias. Quod si doctrinam nostram viva etiam voce audire cupis, fortasse hoc quoque continget, ac nos rursus permittente Deo, visura es: imo non fortasse, sed certo: cave dubites. Illud enim tibi in memoriam redigam, quod non temere hæc dixerim, nec te fallens ac circumscribeas: verum quæ nunc per literas accipis, ea quoque de viva voce exceptura es. Quod si tibi mora molesta est, illud cogita, eam tibi minime infructuosam fore, verum ingentem mercedem allaturam esse, si patientiam adhibeas, nec acerbum ullum verbum proferas, quin potius hoc quoque nomine Dei gloriam prædices, ut etiam perpetuo facis: neque enim exiguum ac leve hoc certamen est, verum ingens, ac perquam strenuum animum mentemque philosophicam requirens, nempe amici digressum et absentiam ferre. Quisnam istud ait? Si quis amare sincere novit, si quis vim caritatis exploratam habet, quod dico intelligit. Ac ne huc atque illuc obambulemus,

<sup>1</sup> Hæc, si quis amare sincere novit, et τις οὐδὲ φιλεῖ γνησίως, in Edito deerrant, sed in Mss. omnibus habentur.

ι'. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ θυνοῦς τὸν λέοντα τέως ἐδείξαμεν, καὶ τοῦτο ἐν μέρει (οὐδὲ γὰρ τοῦτο ὄλον ἐπὶ ἄλλου σου κατόρθωμα· καθάπερ γὰρ ἐφθην εἰπὼν, εἰς τὰ ἄπειρα τῶν ἄλλων σου κατορθωμάτων δέδοικα εἰσελθεῖν πελάγη· ἄλλως οὐδὲ ἐγκώμιον προεθέμεθα νῦν εἰπεῖν τῆς ἀγίας σου ψυχῆς, ἀλλὰ παραμυθίας κατασκευάσαι φάρμακον), φέρε πάλιν ἀναλάβωμεν τὰ ἔμπροσθεν εἰρημένα. Τί δὲ ἔμπροσθεν εἰρήκαμεν; Ἄπαλλαγείσα τοῦ λογίζεσθαι τί ὁ δεῖνα ἡμαρτε, καὶ τί ὁ δεῖνα ἐπλημμέλησεν, ἐννόει σου τοὺς ἄθλους διηνεκῶς τῆς καρτερίας, τῆς ὑπομονῆς, τῆς νηστείας, τῶν εὐχῶν, τῶν παννυχίδων τῶν ἱερῶν, τῆς ἐγκρατείας, τῆς ἐλεημοσύνης, τῆς φιλοξενίας, τῶν ποικίλων καὶ χαλεπῶν καὶ πυκνῶν πειρασμῶν<sup>a</sup>. Ἀναλόγισαι πῶς ἐκ πρώτης ἡλικίας ἕως τῆς παρούσης ἡμέρας οὐκ ἐπαύσα τρέφουσα πεινῶντα τὸν Χριστὸν, διψῶντα ποτίζουσα, γυμνὸν ἐνδύουσα, ξένον ἀνάγουσα, ἀβήροστοῦντα ἐπισκοποῦσα, πρὸς δεδεμένον ἀπίουσα<sup>b</sup>. Ἐνόησόν σου τῆς ἀγάπης τὸ πέλαιος, ὃ τοσοῦτον ἠνέρεξας, ὡς πρὸς αὐτὰ τῆς οἰκουμένης τὰ πέρατα μετὰ πολλῆς ἀφικέσθαι τῆς βύμης. Οὐ γὰρ ἡ οἰκία [517] σου παντὶ ἐλθόντι ἠνέρεκτο μόνον, ἀλλὰ καὶ πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάττης πολλοὶ ταύτης ἀπήλασαν τῆς φιλοτιμίας διὰ τῆς φιλοξενίας. Ταῦτα δὴ πάντα συνάγουσα, τρώφα καὶ εἶδεν αὐτὴν τῆ ἐλπίδι τῶν στεφάνων τούτων καὶ τῶν βραβείων. Εἰ δὲ καὶ τοὺς παρανόμους τούτους, καὶ αἰμοδόρους, καὶ πολλῶν τούτων χαλεπώτερα ἐργασαμένους ἐπιθυμοῦμεν δίκην δίδοντας ἰδεῖν, ὅφει καὶ τοῦτο τότε. Ἐπεὶ καὶ ὁ Λάζαρος τὸν πλούσιον εἶδεν ἀποτηγανίζομενον. Εἰ γὰρ καὶ ὁ τόπος αὐτοῖς διώριστο διὰ τὴν τοῦ βίου διαφορὰν, καὶ τὸ χάος αὐτοῦ διεῖργεν, καὶ ὁ μὲν ἦν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Ἀβραάμ, ὁ δὲ ἐν ταῖς καμίνοις ταῖς ἀφορήτοις· ἀλλ' ὁμοῦ καὶ εἶδεν αὐτὸν ὁ Λάζαρος, καὶ φωνῆς ἤκουσε, καὶ ἀπεκρίνατο. Ταῦτα καὶ ἐπὶ σοῦ ἔσται τότε. Εἰ γὰρ ὁ ἕνα παριδὼν ἄνθρωπον τοιαύτας δίδωσι τιμωρίας, καὶ τῷ σκανδαλίσαντι πάλιν ἕνα λυσιτελὲς μύλην ἐκκρεμασθῆναι κατὰ τοῦ τραχήλου, καὶ εἰς τὴν θάλασσαν καταποντισθῆναι· οἱ τοσαύτην οἰκουμένην σκανδαλίσαντες, καὶ τοσαύτας ἀνατρέφαντες Ἐκκλησίας, καὶ πάντα θορυβῶν καὶ ταραχῆς ἐμπλήσαντες, καὶ ληστῶν καὶ βραβάρων νικήσαντες ὁμότητα καὶ ἀπανθρωπίαν, καὶ οὕτω κατὰ κράτος ἐκδοκαυθεύοντες ὑπὸ τοῦ στρατηγούντος αὐτοῖς διαδόλου καὶ τῶν συνεργούντων αὐτοῖς δαιμόνων, ὡς τὸ φρικτὸν τοῦτο δόγμα, καὶ ἀγίωσύνης γέμον, καὶ τοῦ δεδωκότος ἄξιον, καταγέλαστον καὶ Ἰουδαίους καὶ Ἕλλησι ποιῆσαι· οἱ μυρία καταδύσαντες ψυχὰς, καὶ μυρία ναυάγια πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐργασάμενοι, οἱ τοσαύτην ἀνάφαντες πυρὰν, καὶ τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ σκίσαντες, καὶ τὰ μέλη αὐτοῦ πολλαχοῦ διασπείραντες· Ὑμεῖς γὰρ, φησὶν, ἐστὲ σῶμα Χριστοῦ, καὶ μέλη ἐκ μέρου· μᾶλλον δὲ τί φιλονεικῶ παραστήσῃ τὴν μανίαν αὐτῶν, ἐρμηνευθῆναι μὴ δυνακὴν λόγῳ; πόσῃν τοίνυν οἶσι ὑποστήσασθαι τιμωρίαν τότε τοὺς λυμειῶνας τούτους καὶ αἰμοδόρους; Εἰ γὰρ οἱ μὴ θρέψαντες πεινῶντα τὸν Χριστὸν, μετὰ τῷ διαδόλῳ καταδικάζονται τῷ πυρὶ τῷ ἀσβέστῳ·

οἱ καὶ λιμῶ παραδόντες μοναχῶν καὶ παρθένων χορούς, καὶ ἐνδεδυμένους γυμνῶσαντες, καὶ ξένους δυτας οὐ μόνον μὴ συναγαγόντες, ἀλλὰ καὶ ἐλάσαντες, καὶ ἀβήροστοῦντας οὐ μόνον οὐκ ἐπισκεψάμενοι, ἀλλὰ καὶ ἐπιπλεῖον συντριβάντες, καὶ οὐ μόνον δεδεμένους οὐκ ἰδόντες, ἀλλὰ καὶ λελυμένους εἰς δεσμοτήριον παρασκευάσαντες ἐμβαλέσθαι, ἐνόησον ὅσην ὑποστήσονται τιμωρίαν. Τότε τοίνυν ὅφει αὐτοὺς ἀποτηγανίζομενους, κατακαιόμενους, δεδεμένους, τοὺς ὀδόντας βρύχοντας, ὀλοφυρομένους, ἀνόνητα λοιπὸν ἠθρηνοῦντας, καὶ ἀνωφελῆ μετανοοῦντας καὶ ἀκερδῆ, καθάπερ ὁ πλούσιος ἐκεῖνος. Ὁφονται σε καὶ οὗτοι πάλιν ἐν τῇ μακαρίᾳ λήξει ἐκεῖνη στεφανηφοροῦσαν, μετὰ τῶν ἀγγέλων χορεύουσαν, τῷ Χριστῷ συμβασιλεύουσαν, καὶ βοηθονται πολλὰ καὶ θρηνησοῦσι, μεταγινώσκοντες ἐφ' οἷς εἰς σὲ παρῶνησαν<sup>d</sup>, καὶ ἰκετηρίαν σοι προστιθέντες, καὶ ἐλέου μεμνημένοι καὶ φιλανθρωπίας, καὶ οὐδὲν ἔσται πλέον αὐτοῖς.

[548] ια'. Ταῦτα οὖν ἅπαντα λογίζομένη ἐπαθε συνεχῶς σου τῇ ψυχῇ, καὶ τὴν κόνιαν (αἰ. κόνιν) ταύτην διασκεδάσαι δυνήση. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἕτερόν ἐστι τὸ μάλιστα σε ὀδυνῶν, ὡς ἐγωγε οἶμαι, φέρε καὶ τούτῳ τῷ λογισμῷ κατασκευάσωμεν τὸ φάρμακον μετὰ τῶν εἰρημένων καὶ ἂν νῦν ἐροῦμεν. Καὶ γὰρ οἶμαι σε ἀλγεῖν οὐ διὰ ταῦτα μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ κεχωρίσθαι τῆς οὐδενείας τῆς ἡμετέρας, καὶ τοῦτο διηνεκῶς θρηνεῖν σε, καὶ πρὸς ἅπαντας λέγειν· Οὐκ ἀκούομεν τῆς γλώττης ἐκείνης, οὐδὲ ἀπολαύομεν τῆς συνήθους διδασκαλίας, ἀλλὰ ἐν λιμῷ κατακεκλεισμεθα· καὶ ὅπερ ἠπειλήσεν ὁ Θεὸς τοῖς Ἑβραίοις τότε, τοῦτο νῦν ὑπομένομεν, οὐ λιμὸν ἄρτου, οὐδὲ δίψαν ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν θείας διδασκαλίας. Τί οὖν ἡμεῖς πρὸς ταῦτα ἐροῦμεν; Ὅτι μάλιστα μὲν ἔξεστί σοι καὶ ἀπόντων ἡμῶν ὀμιλεῖν τοῖς βιβλίοις τοῖς ἡμετέροις. Καὶ ἡμεῖς δὲ σπουδῆν ποιησόμεθα, ἂν ἐπιτυγχάνωμεν γραμματηφόρων, συνεχεῖς σοι καὶ πυκνὰς καὶ μακρὰς πέμπειν ἐπιστολάς. Εἰ δὲ καὶ παρὰ ζωῆς φωνῆς βούλας τὰ παρ' ἡμῶν ἀκούειν, ἴσως καὶ τοῦτο ἔσται, καὶ ἡμᾶς ὅφει πάλιν, τοῦ Θεοῦ ἐπιτρέποντος· μᾶλλον δὲ οὐκ ἴσως, ἀλλὰ καὶ μηδὲν ἀμφίβαλλε. Ἀναμνήσομεν γὰρ σε ὅτι οὐκ εἰκῆ ταῦτα εἰρήκαμεν, οὐδὲ ἀπατώντες σε, καὶ παραλογίζομενοι, ἀλλὰ καὶ παρὰ ζωῆς ἀκούση φωνῆς ἃ διὰ τῶν γραμμάτων νῦν. Εἰ δὲ ἡ μέλλήσις σε λυπεῖ, ἐνόησον ὅτι οὐδὲ αὕτη ἀκερδῆς σοι γίνεται, ἀλλὰ πολὺν οἶσι σοι τὸν μισθὸν καρτερούσης, καὶ μηδὲν ἐκφερούσης πικρὸν ῥῆμα, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τούτων τὸν Θεὸν δοξαζούσης, ὃ δὴ καὶ διατελοῦσα πειεῖς· οὐδὲ γὰρ μικρὸς οὗτος ἄθλος, ἀλλὰ καὶ σφόδρα νεανικῆς δεόμενος ψυχῆς, καὶ φιλοσόφου διανοίας, ὥστε ἀγαπωμένης ψυχῆς ἐνεργεῖν χωρισμόν. Τίς ταῦτα φησιν; Εἰ τις οἶδε φιλεῖν γνησίως, εἰ τις ἐπίσταται δύναμιν ἀγάπης, οἶδεν ὁ λέγω. Ἄλλ' ἕνα

<sup>a</sup> Ibidem χαλεπῶν συνεχῶν πειρασμῶν.

<sup>b</sup> Sic l'oisins. recte. Edit. προσδεκόμενῳ συναπιούσα.

<sup>c</sup> Tres mss. ἀνόνητα λοιπὸν. Editi ἀνόνητον.

<sup>d</sup> Duo mss. εἰς σὲ διεπράξαντο.



μη περιόντες ζητῶμεν τοὺς γνησίως φιλοῦντας (καὶ γὰρ σπάνιον τοῦτο), δράμωμεν ἐπὶ τὸν μακάριον Παῦλον, κάκεινος ἡμῖν ἐρεῖ ἡλικίος οὗτος ὁ ἄθλος, καὶ ἡλικίης δεόμενος ψυχῆς. Οὗτος γὰρ ὁ Παῦλος, ὁ καὶ σάρκα ἀποδυσάμενος, καὶ τὸ σῶμα ἀποθέμενος, καὶ γυμνῆ σχεδὸν τὴν οἰκουμένην περιῶν τῆ ψυχῆ, καὶ πᾶν πάθος ἐξορίσας τῆς διανοίας, καὶ τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων τὴν ἀπάθειαν μιμούμενος, καὶ τὴν γῆν ὡς οὐρανὸν οἰκῶν, καὶ μετὰ τῶν χειροῦσιμ ἐστὼς ἄνω, καὶ τῆς μυστικῆς ἐκεῖνης μελωδίας αὐτοῖς κοινωνῶν, τὰ μὲν ἄλλα πάντα βράδιος ἔφερεν, ὡς ἐν ἄλλοτρίῳ πάσῃ σῶματι, καὶ δεσμοτῆρια καὶ ἀλύσεις, καὶ ἀπαγωγὰς καὶ μάστιγας, καὶ ἀπειλὰς καὶ θάνατον, καὶ τὸ καταλεύεσθαι<sup>α</sup>, καὶ τὸ καταποντίζεσθαι, καὶ πᾶν κολάσεως εἶδος. Μιᾶς δὲ ψυχῆς ἀγαπωμένης παρ' αὐτοῦ χωρισθεῖς, οὕτω συνεγύθη καὶ διαταράχθη, ὡς εὐθέως καὶ τῆς πόλεως ἀποπηδῆσαι, ἐν ᾗ τὸν [519] ἀγαπώμενον προσδοκῶν ἰδεῖν οὐχ εὔρεν. Καὶ ταῦτα αὐτῷ συνοῖδεν ἡ Τρωὰς, ἡ διὰ τοῦτο καταλειφθεῖσα παρ' αὐτοῦ, ἐπειδὴ οὐκ ἔσχεν ἐπιδείξει αὐτῷ τότε κεῖνον. *Ἐλθὼν γὰρ, φησὶν, εἰς Τρωάδα, εἰς τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ, καὶ θύρας μοι ἀνεφωγμένης ἐν Κυρίῳ, οὐκ ἐσχῆκα ἀνεῖναι τῷ πνεύματι μου, τῷ μὴ εὔρεῖν με Τίτου τὸν ἀδελφόν μου, ἀλλὰ ἀποταξάμενος αὐτοῖς, ἐξῆλθον εἰς Μακεδονίαν. Τί τοῦτο, ὦ Παῦλε; Ξύλῳ μὲν δεδεμένος, καὶ δεσμοτῆριον οἰκῶν, καὶ μάστιγας ἔχων ἐπικειμένος, καὶ τὰ νῶτα αἵμασι περιβρόόμενος, καὶ ἐμυσταγωγῶεις, καὶ ἐβάπτιζες, καὶ θυσίαν προσῆγες, καὶ ἐνδὸς οὐ κατεφρόνησας μέλλοντος σώζεσθαι· εἰς δὲ τὴν Τρωάδα ἐλθὼν, καὶ τὴν ἄρουραν ὀρῶν ἐκκαθαριμένην, καὶ ἐτόλμην ὕσαν τὰ σπέρματα ὑποδέξασθαι, καὶ τὴν ἄλειαν πεπληρωμένην, καὶ πολλὴν παρέχουσαν σοὶ τὴν εὐκολίαν, τοσοῦτον ἐβρίψας ἀπὸ τῶν χειρῶν κέρδος, ὡς καὶ διὰ τοῦτο παραγεγνημένος (Ἐλθὼν γὰρ, φησὶν, εἰς τὴν Τρωάδα εἰς τὸ Εὐαγγέλιον, τοῦτ' ἐστὶ, διὰ τὸ Εὐαγγέλιον), καὶ οὐδενὸς ἀντιπίπτοντος (Θύρας γὰρ μοι, φησὶν, ἀνεφωγμένης), ἀπεπηδῆσας εὐθέως; Ναί, φησὶ· πολλῆ γὰρ κατεσχέθην ἀθυμίας τυραννίδι, καὶ σφόδρα μου συνέχευε τὴν διάνοιαν ἡ Τίτου ἀπουσία, καὶ οὕτω μου ἐκράτησε καὶ περιεγένετο, ὡς ἀναγκάσαι τοῦτο ποιῆσαι. Ὅτι γὰρ διὰ ἀθυμίαν τοῦτο ἔπαθεν, οὐδὲν ἡμᾶς δεῖ στοχαζέσθαι, ἀλλὰ παρ' αὐτοῦ καὶ τοῦτο στοχαζέσθαι καὶ<sup>β</sup> μανθάνειν. Καὶ γὰρ τὴν αἰτίαν τῆς ἀναχωρήσεως τέθεικεν εἰπὼν· *Οὐκ ἐσχῆκα ἀνεῖναι τῷ πνεύματι μου τῷ μὴ εὔρεῖν με Τίτου, ἀλλὰ ἀποταξάμενος αὐτοῖς ἐξῆλθον.**

ιβ'. Εἶδες πῶς μέγιστος ἄθλος τὸ δυνηθῆναι ἐνεγκεῖν πρῶτος τοῦ ἀγαπωμένου χωρισμόν; καὶ πῶς ὀδυνηρὸν πρᾶγμα καὶ πικρόν; πῶς ὑψηλῆς δεόμενον καὶ νεανικῆς ψυχῆς; Τοῦτον τὸν ἄθλον καὶ αὐτὴ διανύεις νῦν. Ὅσῳ δὲ μέγιστος ὁ ἄθλος, τοσοῦτω καὶ ὁ στέφανος μεῖζων, καὶ τὰ βραβεῖα λαμπρότερα. Τοῦτό σοι τῆς μελλήσεως ἔστω παραμυθία καὶ τὸ πάντως ἡμᾶς βλεσθῆσαι πάλιν βρούουσαν τῷ ἐντεῦθεν μισθῷ, καὶ στεφανουμένην, καὶ ἀνακηρυττομένην. Οὐδὲ γὰρ

ἀρκεῖ τοῖς ἀγαπῶσι μόνον τὸ τῆ ψυχῆ συνδεέσθαι, οὐδὲ ἀποχωρῶνται τοῦτω εἰς<sup>γ</sup> παραμυθίαν, ἀλλὰ καὶ σωματικῆς δεόνται παρουσίας· κἂν μὴ τοῦτο προσῆ, οὐ μικρὸν τῆς εὐφροσύνης ὑποτέτμηται μέρος. Καὶ τοῦτο πάλιν πρὸς τὸν τῆς ἀγάπης τρῶφιμον ἐλθόντες, εὐρήσομεν οὕτως ἔχον. Μακεδόσι γὰρ ἐπιστελλῶν οὕτως ἔλεγεν· *Ἡμεῖς δὲ, ἀδελφοί, ἀπορραγισθέντες ἀφ' ὑμῶν πρὸς καιρὸν ὥρας, προσώψω, οὐ καρδίᾳ, περισσοτέρως ἐσπουδάσαμεν τὸ πρόσωπον ὑμῶν ἰδεῖν· ἐγὼ μὲν Παῦλος καὶ ἄπαξ καὶ δις, καὶ ἀνέκοψεν ἡμῶς ὁ Σιτανός. Διὸ μηκέτι στέγοντες, ἠὲδοκίσαμεν καταλειφθῆναι ἐν Ἀθήναις μόνου, καὶ ἐπέψυμαεν Τιμόθεον.* Ὡ λέξεως ἐκάστης δύναμιν! τὴν γὰρ [550] ἐναποκειμένην αὐτοῦ τῆ ψυχῆ φλόγα τῆς ἀγάπης μετὰ πολλῆς ἐνδείκνυται τῆς σαφηνείας. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, χωρισθέντες ὑμῶν, οὐδὲ διασπασθέντες ὑμῶν, οὐδὲ διαστάντες, οὐδὲ ἀπολειφθέντες, ἀλλ', *ἀπορραγισθέντες ὑμῶν.* Ἐξῆν ἐζήτησεν ἰκανὴν ἐμφῆναι τὴν δόνην αὐτοῦ τῆς ψυχῆς. Καίτοι γε ἐν τάξει πατέρος ἦν ἅπασιν αὐτός, ἀλλὰ παιδιῶν ὄρφανῶν ἐν τῇ ἀώρῳ ἡλικίᾳ τὸν γεγεννηκότα ἀποβαλόντων φθέγγεται βήματα, τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἀθυμίας ἐνδείξασθαι βουλόμενος. Οὐδὲν γὰρ ὀδυνηρότερον ὄρφανίας ἀώρου, ὅταν τῆς τε ἡλικίας πρὸς οὐδὲν αὐτοῖς ἀρκούσης, τῶν τε προστησομένων γνησίως ὄκτων, καὶ τῶν ἐπιθησομένων καὶ ἐπιβουλεύοντων πολλῶν ἀθρόον ἀναφαινομένων, ὥσπερ ἄρνοι<sup>δ</sup>, οὕτως εἰς μέσον προκείμενοι λύκοις, οἱ πανταχόθεν σπαράττουσιν αὐτοὺς καὶ ζαίνουσιν. Οὐδεὶς δύναται παραστήσαι τῆς συμφορᾶς ταύτης τῷ λόγῳ τὸ μέγεθος. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος περιελθὼν, καὶ ζητήσας καὶ ἐρημίας καὶ συμφορᾶς χαλεπῆς ῥῆσιν ἐνδεικτικὴν, ἵνα παραστήσῃ ὅπερ ἔπασχε τῶν ἀγαπωμένων χωριζόμενος, ταύτη ἐχρήσατο τῆ λέξει· εἶτα καὶ ἐπιτείνει πάλιν αὐτὴν διὰ τῶν ἐξῆς· *Ἀπορραγισθέντες γὰρ, φησὶν, οὐ χρόνον, ἀλλὰ πρὸς καιρὸν ὥρας, καὶ χωρισθέντες οὐ διανοίᾳ, ἀλλὰ προσώπῳ μόνου, οὐδὲ οὕτω φέρομεν τὴν ἐντεῦθεν δόνην· καίτοι γε ἰκανὴν ἔχοντες παραμυθίαν, τὸ τῆ ψυχῆ συνδεέσθαι, τὸ ἐν καρδίᾳ ὑμᾶς εἶναι τῆ ἡμετέρᾳ, τὸ χθὲς καὶ πρῶτην ὑμᾶς ἐωρακέναι· ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἡμᾶς ἀπαλλάττει τῆς ἀθυμίας. Ἀλλὰ τί βούλει καὶ ἐπιθυμεῖς, εἰπέ μοι, καὶ ἐπιθυμεῖς μεθ' ὑπερβολῆς; Αὐτὴν αὐτῶν τὴν βψιν. *Περισσοτέρως γὰρ, φησὶν, ἐσπουδάσαμεν τὸ πρόσωπον ὑμῶν ἰδεῖν.* Τί φῆς, ὁ ὑψηλός καὶ μέγας; Ὅ τὸν κόσμον ἔχων ἐσταυρωμένον, καὶ τῷ κόσμῳ σταυρωθεῖς, ὁ πάντων ἀπαλλαγὴς τῶν σαρκικῶν, ὁ σχεδὸν ἀσώματος γενόμενος, οὕτως αἰχμάλωτος ὑπὸ τῆς ἀγάπης ἐγένου, ὡς εἰς σάρκα κατενεχθῆναι τὴν πηλίην, τὴν ἀπὸ γῆς, τὴν αἰσθητήν; Ναί, φησὶ, καὶ οὐκ αἰσχύνομαι ταῦτα λέγων, ἀλλὰ καὶ ἐγκαλωπιζομαι· τὴν γὰρ μητέρα τῶν ἀγαθῶν ἔχων ἐμοὶ βρούουσαν τὴν ἀγάπην, ταῦτα ἐπιζητῶ. Καὶ οὐδὲ ἀπλῶς σωματικὴν ἐπιζητεῖ παρουσίαν, ἀλλὰ τὸ πρόσωπον αὐτῶν μάλιστα ἐπιθυμεῖ θεάσασθαι. *Περισσο-**

<sup>α</sup> Duo mss. σαλεύεσθαι.

<sup>β</sup> In tribus mss. στοχαζέσθαι καὶ deest.

<sup>γ</sup> Duo mss. οὐδὲ ἀρχετόν τοῦτο εἰς.

<sup>δ</sup> Savil. ἄρνοι.

cos qui sincera caritate præditi sint, quærentes (etenim rara hæc virtus est), ad beatum Paulum curramus: atque ille, quantum hoc certamen sit, quantumque animum requirat, nobis exponet. Hic enim Paulus, qui carnem exuerat, et corpus abjecerat, ac nuda propemodum anima terrarum orbem peragrabat, et turbidum omnem motum ex animo eiecerat, atque virtutum incorporearum tranquillitatem imitabatur, terramque non secus ac cælum incolebat, et cum Cherobim sursum stabat, mysticæque illius musicæ una cum ipsis particeps erat, alia quidem omnia perinde atque in alieno corpore perpetuens, leviter ferebat, carcerem nimirum, vincula, exsilia, flagra, minas, mortem, lapidationem, submersionem, ac denique quodvis supplicii genus. At idem ab uno homine a se dilecto semotus, tanta perturbatione affectus est, ut statim etiam ex ea urbe excederet, in qua amicum, quem se visurum sperabat, minime invenerat. Hujus rei ipsi Troas conscia est, quæ ideo ab eo relicta est, quod tum eum ipsi ostendere minime potuisset. Cum enim *venissem Troadem*, inquit, *propter evangelium Christi, et ostium mihi apertum esset in Domino, non habui requiem spiritui meo, eo quod non invenerim Titum fratrem meum; sed valedicens eis, profectus sum in Macedoniam* (2. Cor. 2. 12. 15). Quid ais, Paule? Ligno alligatus, atque in vincula conjectus, ac virgarum notas tergo impressas habens, et cruore diffluens, sacris initiabas et baptizabas, et sacrificium offerebas, nec unicum etiam hominem, qui salutem accepturus esset, contemnebas: Troadem autem profectus, ac repurgatum arvom sementemque excipere paratum, et plenam æream, cunctaque tibi prona et facilia præbentem conspicis, tantum de manibus lucrum eiecisti, ut quamvis etiam ob eam causam illuc te contulisses (*Cum enim venissem Troadem*, inquit, *ad evangelium, hoc est evangelici negotii causa*), nec quisquam tibi obsisteret (*Et ostium*, inquit, *mihi apertum esset*), pedem tamen statim referres? Ita sane, inquit: magna enim me mœroris tyrannis invasit, Titique absentia meum animum vehementer conturbavit, atque ita me fregit ac superavit, ut a me, hoc ut facerem, extorscrit. Nam quod illi propter mœrorem hoc acciderit, nihil nobis conjecturis opus est, verum ab ipsomet hoc conjicere atque intelligere debemus. Etenim discessus sui causam his verbis exposuit: *Non habui requiem spiritui meo, eo quod non invenerim Titum; sed valedicens eis, egressus sum.*

12. Videsne quantum certamen sit, amici digressum æquo ac placido animo ferre, quamque gravis et acerba hæc res sit, quamque sublimem ac strenuum animum desideret? Hoc porro certamen tu quoque nunc obis. At quo majus hoc certamen est, eo etiam corona præstantior erit, præmiaque splendidiora. Quare hoc tibi tarditatis sit solatium; illudque præterea, quod mercede hinc manante refertam, corona redimitam, amplissimisque laudibus affectam te visurimus. Neque enim il qui amat, eo solo contenti

<sup>a</sup> in tribus MSS. desunt verba, *conjicere atque.*

sunt, quod animorum vinculis inter se constringantur, neque hoc ad consolationem sibi satis esse ducunt, verum etiam corporis præsentiam requirunt: qua si careant, laud exigua voluptatis pars succisa est. Atque hoc rursus, si ad caritatis alumnium nos contulerimus, ita se habere comperiemus. In ea enim Epistola, quam ad Macedonas scribebat, his verbis utebatur: *Nos autem, fratres, orbat i vobis ad tempus horæ, aspectu, non corde, abundantius festinavimus faciem vestram videre: ego quidem Paulus seniel et iterum: sed impedivit nos satanas. Propter quod non sustinentes amplius, placuit nobis remanere Athens, solis: et misimus Timotheum* (1. Thess. 2. 17. 18. et c. 3. v. 1. 2). O quanta in singulis dictionibus vis inest! etenim conditam in ipsius animo caritatis flammam magna cum perspicuitate demonstrabat. Non enim dixit, Se juncti a vobis, aut abstracti, aut distantes, aut absentes; verum, *Orbati a vobis*. Vocabulum investigavit quod declarando animi sui dolori par esset. Nam cum ipse parentis loco cunctis esset, tamen pupillorum puerorum, qui immatura ætate patrem amisserint, verbis utitur: quo videlicet singularem quamdam animi mœstitiam ostendat. Neque enim præmatura orbitate quidquam acerbius excogitari potest, cum nec ætas ad rem ullam idoneam ipsis opem afferre potest, nec qui eorum curam ac defensionem sincero animo suscipiant, præsto sunt, et multi subito existunt, a quibus insidiæ ipsi comparantur: nam tum velut agni lupis in medium proponuntur, a quibus omni ex parte cæduntur et lacerantur. Nemo est qui calamitatis hujus magnitudinem ulla oratione consequi possit. Quocirca Paulus, cum in omnes partes se versasset, atque ejusmodi vocem, qua solitudinem acerbamque calamitatem indicaret, quæsisisset, ut quo animo esset, cum ab iis quos amabat distraheretur, planum faceret, hac dictione usus est: et deinde per ea quæ sequuntur hanc rursus exaggeravit. *Orbati enim*, inquit, non ad diuturnum aliquod temporis spatium, sed *Ad tempus horæ* (1. Thess. 2. 17): ac non animo, sed *Facie* sola disjuncti, ne sic quidem tamen dolorem eum, quem hinc concipimus, ferre possumus; quamvis ea nobis satis ampla consolatio sit, quod animi nostri inter se devincti sint, quodque vos in corde nostro conditos habeamus, ac denique illud, quod heri et nudius tertius vos viderimus: tamen nihil eorum mœrore nos liberat. Quid ergo vis, dic quæso? quid expetis, imo tam vehementer expetis? Ipsam eorum faciem cernere. *Abundantius enim*, inquit, *festinavimus faciem vestram videre* (1. Thess. 2. 17). Quid ais, o magne atque excelse vir? Qui mundum in te crucifixum habes, ipse vicissim mundo crucifixus, qui ab omnibus carnalibus rebus te removisti, qui pene corporis expertus effectus, siccine te captivum caritas tenuit, ut in luteam, ac terrenam atque in sensum cadentem carnem provolutus sis? Maxime, inquit: nec id dicere me pudet, imo etiam eo nomine glorior: nam cum caritatem, bonorum omnium matrem, in me scatentem habeam, hæc requiro. Neque simpliciter corporis præsentiam

expetit, verum eorum faciem intueri gestit. *Abundantius* enim, inquit, *festinavimus faciem vestram videre*. Conspectum igitur expetis, hæc tu, vultusque spectandi cupiditate flagras? Et quidem vehementer, inquit: quod illic sensuum instrumenta collecta sint. Nudus enim animus per se cum altero animo conjunctus, nec dicere, nec audire quidquam poterit: at si mihi corporea præsentia frui contingat, et aliquid ipse dicam, et ab iis quos amo vicissim audiam. Propterea faciem vestram intueri aveo, in qua lingua est, quæ vocem emittit, animique sensa enuntiat, et auris quæ verba excipit, et oculi qui animi motus pingunt: etenim adamatæ animæ consortio melius per illa frui licet.

43. Atque ut intelligas quantum hujus conspectus cupiditate ardeat, posteaquam dixit, *Abundantius festinavimus*, hac dictione minime contentus fuit, verum subjungit, *In multo desiderio*. Ac mox cæteris sese admiscere non sustinens, verum ostendens se aliis acrius amare, postquam his verbis usus est, *Abundantius festinavimus ac cupivimus venire ad vos*, a reliquis seipsum segregavit, solumque se statuens dixit, *Ego quidem Paulus semel et iterum*: hinc videlicet ostendens se vehementiore, quam alios, studio in id incubuisse. Postea, quoniam id minime assequutus est, literis non contentus, socium suum Timotheum<sup>1</sup>, qui literarum instar ipsi futurus esset, ad extremum mittit; propter quod adjecit, *Ideo non ultra sustinentes* (1. *Thess.* 3. 1). O dictionis nobilitatem ac vim, ipsius caritatem, quæ nullo freno coerceri ac tolerari posset, commonstrantem! Et sicut cum quis ignis ardore deflagrans, atque incendii solatium aliquod invenire studens, nullum non lapidem movet: eodem modo hic quoque, cum incenderetur, præfocaretur, inflammaretur, prout licebat et fieri poterat, consolationem excogitavit. *Non enim jam sustinentes*, inquit, *misimus Timotheum, evangelii ministrum, socium et adiutorem nostrum*, ac membrum in primis necessarium a nostro cœtu avellentes, ac mœrorem mœrore commutantes. Nam quod ne ipsius quidem absentiam facile ferret, verum ipsorum causa hanc molestiam susciperet, hoc quoque ipsum his verbis indicavit: *Placuit nobis manere solis*. O animum in ipsam caritatem mutatum! Postquam enim ab uno fratre disjunctus est, solum se esse ait, idque cum tot alios secum haberet.

*Patientiæ merces*. — Hæc igitur ipsa quoque tecum perpetuo meditare, et quo ea res cruciatum tibi majorem affert, eo etiam eam, si grato animo feras, majorem fructum allaturam esse existima. Non enim corporeæ dumtaxat plagæ illatæ, sed etiam animi dolor omni sermone sublimiores coronas affert, et quidem animi dolor magis quam corporis, cum qui feriuntur, cum gratiarum actione ferunt. Quemadmodum igitur si corpore lacerata verberibusque concisa, forti ac generoso animo id ferres, Deique gloriam hoc nomine prædicares, ingentem hinc mercedem conse-

<sup>1</sup> Coislin., *caput sociorum suorum Timotheum*. Intra idem has voces, ad *extremum*, omittit.

quereris: eodem modo, cum hæc animus tuus patitur, magna hinc præmia expecta. Expectes veim etiam fore omnino, ut rursus nos videas, atque hoc dolore libereris, amplumque et uberem hujus doloris quæstum, et posthac et nunc, percipias. Atque hæc tibi ad mœroris levamen sufficient: imo vero non tibi dumtaxat, verum etiam cuivis, quamlibet alioqui recordi ac saxea mente prædito. At ubi tanta prudentia est, tantæque pietatis divitiæ, tamque sublimis philosophia, atque animus rerum hujusce vitæ pompam proculcans, illic quoque facilius curandi morbi ratio est. Quocirca in hoc quoque tuam erga nos caritatem ostende, quod magnam, etiam scribentes, apud te auctoritatem oblineamus, nec minorem quam si præsentem essemus. Illud autem perspicue demonstrabis, si literas nostras aliquid profecisse intelligamus, nec aliquid tantum, sed quantum cupimus. Cupimus porro te in eadem animi lætitia versari, in qua te, cum istis essemus, cernebamus. Quod si istud intelligamus, haud parvam nos quoque solitudinis hujus, in qua nunc sumus, consolationem capiemus. Itaque si tibi nos in majori animi tranquillitate constituere cordi est; scio autem te id velle et magnopere curare: illud fac sciamus, te omnem mœroris colluviem abs te submovisse, tuasque res tranquillo in statu esse: ac nobis hanc nostræ erga te benevolentæ mercedem repende. Non enim te fugit, non inquam profecto te fugit, quantopere, si hoc præstiteris, de eoque nos per literas certiores feceris, animum nostrum recreatura sis.

*Ad eandem epist. III (a).*

1. Nec corpora ea, quæ cum gravi febre collectata sunt, contractum ex febre detrimentum, nec maris aquæ, quibus cum sævis ventis certamen fuit, eam, quam fluctus attulerunt, tempestatem subito deponunt, verum sensim ac paulatim. Nam et corporibus longiore temporis spatio ad hoc opus est, ut post depulsas febres ad integram sanitatem redeant, eamque quam ipsis morbus reliquam fecit, imbecillitatem abstergant: et aquæ, sedatis etiam ventis, diutius adhuc agitantur et incitantur, magnoque impetu feruntur ac reciprocant, atque aliquanto tempore indigent, ut ad integram tranquillitatem redeant. Hoc porro prælium genere non temere ad te usus sum: verum ut intelligas, nos necessitate adductos esse, ut hanc epistolam ad te mitteremus. Nam etsi mœroris tyrannidem superioribus literis sustulimus, ipsiusque arcem evertimus: tamen orationi nostræ ingenti adhuc assiduitate opus est, ut altam tibi pacem conciliet, ac deleta perturbationum omnium, quæ ex illo angore fluxerunt, memoria, candidam tibi ac certam tranquillitatem ostendat, atque in magna animi alacritate te collocet. Id enim nunc ago, atque in eo elaboro, ut non modo tristitia te liberem, verum etiam ingenti ac perpetua voluptate perfundam. Hoc enim fieri potest, si quidem velis. Non enim in naturæ legibus, quas revellere atque immutare non pos-

(a) Scripta Cucuso, anno 404.

τέρως γάρ, φησίν, *ἐσπουδίσασμεν τὸ πρόσωπον ἡμῶν ἰδεῖν*. Ὁφείωσ ὅν ἐρᾷς, εἰπέ μοι, καὶ προσώπου θεωρίας ἐπιθυμεῖς; Καὶ σφόδρα, φησίν, ἔνθα τῶν αἰσθητηρίων ἡ συναγωγή. Ψυχὴ γάρ γυμνὴ καθ' ἑαυτὴν ἐτέρᾳ ψυχῇ συγγενομένη, οὕτε εἰπεῖν τι, οὕτε ἀκοῦσαι δυνήσεται· σωματικῆς δὲ ἂν ἀπολαύσω παρουσίας, καὶ ἐρῶ τι, καὶ ἀκούσομαι παρὰ τῶν ἀγαπωμένων. Διὰ τοῦτο ἐπιθυμῶ τὸ πρόσωπον ἡμῶν ἰδεῖν, ἔνθα καὶ γλῶττά ἐστι φωνὴν ἀφείσα, καὶ τὰ ἔνδον ἡμῖν [551] ἀπαγγέλλουσα, καὶ ἀκοὴ ῥήματα δεχομένη, καὶ ὀφθαλμοὶ κινήματα ψυχῆς διαζωγραφούντες· καὶ γὰρ τῆς ποθομένης ψυχῆς διὰ τούτων ἀκριθέστερον τῆς συνουσίας ἐστὶν ἀπολαῦσαι.

ιγ'. Καὶ ἵνα μάθης πῶς ἐκκαλεῖται εἰς τὴν θεωρίαν ταύτην, εἰπὼν, *Περισσότερως ἐσπουδίσασμεν, οὐκ ἠρκέσθη τῇ λέξει ταύτῃ, ἀλλ' ἐπήγαγεν, Ἐν πολλῇ ἐπιθυμίᾳ*. Εἶτα οὐκ ἀνεχόμενος ἑαυτὸν μετὰ τῶν ἄλλων ἐγκαταμίξαι, ἀλλὰ δεικνύς, ὅτι σφοδρότερον τῶν ἄλλων φιλεῖ, εἰπὼν, ὅτι *Περισσότερως ἐσπουδίσασμεν, καὶ ἠθελήσαμεν ἔλθειν πρὸς ἡμᾶς, ἀπερῆξεν ἑαυτὸν τῶν λοιπῶν, καὶ μόνον στήσας, ἐπήγαγεν· Ἐγὼ μὲν Παῦλος καὶ ἄπαξ καὶ δις, δεικνύς ὅτι πλέον τῶν ἄλλων ἐσπούδαζεν. Εἶτα ἐπειδὴ οὐκ ἐπέτυχε τούτου, οὐκ ἄρκεῖται τοῖς γράμμασιν, ἀλλὰ πέμπει τὸ κεφάλαιον, τὸν σὺν αὐτῷ Τιμόθεον, τὸν ἀντὶ γραμμάτων ἐσόμενον αὐτῷ· διὸ καὶ ἐπάγει λέγων· Διὸ μηκέτι στέγοντες.* Ὡς πάλιν λέξω εὐγένεια ἢ ῥήσεως δύναμις, τὴν ἀκάθεκτον αὐτοῦ καὶ ἀκαρτέρητον ἀγάπην δηλοῦσα! Καὶ ὡς ἂν τις ἐμπυριζόμενος, καὶ ζητῶν<sup>ε</sup> τοῦ ἐμπυρισμοῦ παραμυθίαν τινὰ εὐρεῖν, πάντα κινεῖ· οὕτω δὲ οὗτος ἀναπτύμενος, ἀγχόμενος, καίμενος, κατὰ τὸ ἐγγωροῦν τὴν δυνατὴν ἐπενόησε παραμυθίαν. *Μηκέτι γὰρ στέγοντες, φησίν, ἐπέψαμεν Τιμόθεον τὸν διάκονον τοῦ Εὐαγγελίου, καὶ συνεργὸν ἡμῶν, τὸ ἀναγκαιότατον μέλος διασπάζαντες ἡμῶν τῆς συνουσίας, καὶ λύπην ἀλλαξάμενοι λύπης.* Ὅτι γὰρ οὐδὲ ἰκεῖνο ἀπουσίαν εὐκόλως ἔφερον, ἀλλὰ διὰ τούτους εἰδὼτο τὸ βαρύτερον τοῦτο, καὶ τοῦτο αὐτὸ ἐδηλώσαν εἰπὼν· *Ἡὐδοκίσαμεν καταλειφθῆναι μόνοι.* Ὡς ψυχῆς μετὰ ἀκριθείας πρὸς αὐτὴν ποιωθεῖται τὴν ἀγάπην! Ἐπειδὴ γὰρ ἀδελφοῦ ἐχωρίσθη ἑνός, μεμονωσθαι φησι, καὶ ταῦτα τοσοῦτους ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ.

Ταῦτα δὲ συνεχῶς μελέτα καὶ αὐτῇ, καὶ ὅσω σοι τὸ πρᾶγμα ὀδυνηρὸν, τοσοῦτω κερδαιώτερον εἶναι νόμιζε εὐχαρίστως φερούση. Οὐ γὰρ δὴ μόνον σωματικαὶ πληγαὶ ἐπαγόμεναι, ἀλλὰ καὶ ψυχῆς ὀδύνη ἀφάτους φέρει τοὺς στεφάνους, καὶ ψυχῆς ὀδύνη μᾶλλον ἢ σώματος, ὅταν οἱ πληττόμενοι φέρωσιν εὐχαρίστως. Ὡς περ ὅν εἰ καταξαινομένη τὸ σῶμα καὶ μαστιγουμένη, γενναίως ἔφραξ, τὸν Θεὸν ὑπὲρ τούτων δοξάζουσα, πολλὴν ἂν ἀπέλαβες τῆν ἀμοιβὴν· οὕτω ψυχῆς ταῦτα πασχούσης νῦν πολλὰς ἀνάμενε τὰς ἀντιδόσεις. Προσδόκα δὲ καὶ τὸ πάντως ἡμᾶς

<sup>a</sup> 1. Græco Novi Testamenti textu legitur ἐν πολλῇ ἐπιθυμίᾳ, atque ita legit Billius, ut Ilquei, et sic habebat etiam Perronius teste Frontone Ducæo. Edit. ἐν πολλῇ ἐπιθυμίᾳ.

<sup>b</sup> Coislin. τὸ κεφάλαιον τῶν σὺν αὐτῷ, non male.

<sup>c</sup> Ἄλλοι ἐμπυριζόμενος ὡς ἂν τις καίμενος, καὶ ζητῶν.

ἔψεσθαι πάλιν, καὶ τῆς ὀδύνης ἀπαλλαγῆσεσθαι ταῦτῃς, καὶ τὴν ἐκ τῆς ὀδύνης γενομένην ἐμπορίαν πολλὴν ἀπολήψεσθαι, καὶ τότε, καὶ νῦν. Ἄρκει ταῦτά σοι πρὸς παραμυθίαν, μᾶλλον δὲ οὐχὶ σοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰ τις ἀνόητος εἴη, καὶ αὐτολιθίνος τὴν ψυχὴν. Ὅπου δὲ σύνεσις [552] τοσαύτη, καὶ εὐλαθείας πλοῦτος καὶ φιλοσοφίας ὕψος, καὶ ψυχὴ τῶν βιωτικῶν τὴν φαντασίαν καταπατήσασα, πλείων ἢ εὐκολία τῆς θεραπείας. Δείξον δὴ κἂν τούτῳ τῆς ἀγάπῃν τὴν περὶ ἡμᾶς, ὅτι καὶ μεγάλην γράφοντες ἔχομεν παρὰ σοὶ δύναμιν, καὶ τοσαύτην, ὅσην παρόντες. Δείξεις δὲ σαφῶς, ἂν μάθωμεν, ὅτι σοι γέγονέ τι πλέον ἀπὸ τῶν γραμμάτων τῶν ἡμετέρων· μᾶλλον δὲ οὐχὶ πλέον μόνον, ἀλλὰ καὶ τοσοῦτον, ὅσον ἐπιθυμοῦμεν. Ἐπιθυμοῦμεν δὲ ἐν τῇ αὐτῇ εὐφροσύνῃ εἶναι σε νῦν, ἐν ἣ καὶ αὐτόθι διατριβόντες ἐβλέπομεν. Κἂν τοῦτο μάθωμεν, οὐ μικρὰν καὶ αὐτοὶ τῆς ἐρημίας, ἐν ἣ νῦν ἐσμεν, καρπωσόμεθα τὴν παράκλησιν. Ὡστε εἰ βούλει καὶ ἡμᾶς ἐν εὐθυμίᾳ καταστήσῃς πλείονι (οἶδα δὲ ὅτι βούλει, καὶ σφόδρα ἐσπούδακας), δηλώσον ὅτι πάντα τῆς ἀθυμίας ἀπῆλασας τὸν φοροτὸν, καὶ ἐν γαλήνῃ τὰ σά, καὶ δὸς ἡμῖν ταύτην τῆς περὶ σὲ εὐνοίας καὶ ἀγάπης ἀμοιβήν. Οἶσθα γὰρ, οἶσθα σαφῶς, ὅπως ἡμᾶς ἀνακτήσῃ κατορθώσασα τοῦτο, καὶ μετὰ ἀληθείας δηλώσασα διὰ γραμμάτων ἡμῖν.

#### Πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπιστολὴ γ'.

α'. Καὶ τὰ σώματα τὰ σφοδρῶς παλαίσαντα πυρετοῖς, καὶ τὰ πελάγη τὰ ἀγριοῖς πυκτεύσαντα πνεύμασιν, οὐκ ἀθρόαν οὕτε ἐκεῖνα τὴν ἀπὸ τῶν πυρετῶν βλάβην, οὕτε ταῦτα τὴν ἀπὸ τῶν κυμάτων ἀποτιθέντα: ζάλην, ἀλλ' ἠρέμα καὶ κατὰ μικρὸν. Καὶ γὰρ τὰ σώματα πλείονος δεῖται χρόνου, ὥστε μετὰ τὴν τῶν πυρετῶν ἀπαλλαγὴν εἰς καθαρὰν ἐπανελθεῖν ὑγίειαν, καὶ ἀπονήσασθαι τὸν ἀπὸ τῆς ἀρρώστιας ἐναπομεινάντα αὐτοῖς μαλακισμὸν· τὰ δὲ ὕδατα, καὶ τῶν πνευμάτων πυσσαμένων, ἐπιπολὺ σαλευόμενα καὶ κινούμενα μένει, φερόμενά τε καὶ πολλῇ πάλιν ἐπαγόμενα τῇ ῥύμῃ, καὶ δεῖται καὶ αὐτὰ χρόνου, ὥστε εἰς καθαρὰν ἐπανελθεῖν γαλήνην. Ταῦτα δὲ μοι εἰρηται προοίμια πρὸς τὴν σὴν εὐλάβειαν οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ἵνα μάθῃς, ὅτι καὶ ταύτην ἀναγκαιῶς σοι πέμπομεν τὴν ἐπιστολήν. Εἰ γὰρ καὶ τὴν τυραννίδα κατελύσαμεν τῆς ἀθυμίας, καὶ τὴν ἀκρόπολιν ταύτης κατεσκάψαμεν διὰ τῶν ἐμπροσθεν γραμμάτων· ἀλλ' ὅμως πολλῆς ἐστὶ χρεῖα τῷ λόγῳ τῆς προσεδρίας, ἵνα σοι καὶ βαθεῖαν ἐργάσῃται τὴν εἰρήνην, καὶ τὴν μνήμην πάντων τῶν ἐξ ἐκείνης γενομένων ἐξαλείψασα<sup>d</sup> θορύβων, λευκὴν σοι καὶ παγίαν δείξῃ γαλήνην, καὶ ἐν πολλῇ σε καταστήσῃ τῇ εὐθυμίᾳ. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν τὸ σπουδάζομενον, οὐκ ἀθυμίας σε ἀπαλλάξαι μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐφροσύνης ἐμπλήσῃς πολλῆς καὶ διηγεοῦς. Δυνατὴν γὰρ ἔαν θέλῃς. Οὐ γὰρ ἐν τοῖς ἀκινήτοις τῆς φύσεως

<sup>d</sup> Sic mss. Editi ἐξαλείψας, inale.

νόμοις, οὐς ἀναμοχλεύσει· ἡμῖν ἀδύνατον καὶ μεταθεῖναι, ἀλλ' ἐν ἐλευθέροις τῆς προαιρέτως λογισμοῖς, εὐς μεταχειρίζειν ἡμῖν βόδιον, τὰ τῆς εὐθυμίας ἀπόκειται. Καὶ οἶδας, εἶγε μέμνησαι, καὶ πρώτων (οὐ γὰρ πολὺς [553] ὁ μεταξὺ χρόνος) πολλοὺς μοι καὶ μακροὺς ὑπὲρ τούτων ἀναλωθέντας λόγους α· ὅτε δὴ συνεχῶς ἐπέλεγον τὰς ἱστορίας, ἅς εἰς μέσον ἦγον. Ἰὺ γὰρ ἐν τῇ φύσει τῶν πραγμάτων οὕτως, ὡς ἐν τῇ γνώμῃ τῶν ἀνθρώπων τὰ τῆς εὐθυμίας ἴστασθαι πέφυκεν. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, καὶ πολλοὶ τῶ πλούτῳ περιβρέθενοι· τὸν βίον ἀβίωτον ἐνόμισαν εἶναι, ἕτεροι δὲ πενίᾳ συζῶντες ἐσχάτη πάντων εὐθυμότεροι διετέλεσαν· καὶ οἱ μὲν δορυφορίας ἀπολαύοντες, καὶ δόξης καὶ τιμῆς, πολλάκις ἑαυτῶν ἐπῆράσαντο τῇ ζωῇ β, οἱ δὲ ἄσκητοι καὶ ἐξ ἀσῆμων, καὶ οὐδενὶ γινώριμοι, πολλῶν ἑαυτοὺς μακαριωτέρους εἶναι ἐνόμισαν· οὐ γὰρ ἐν τῇ φύσει πραγμάτων, ὡς ἐν τῇ γνώμῃ ἀνθρώπων τὰ τῆς εὐθυμίας (οὐ γὰρ παύσομαι συνεχῶς τοῦτο ἐπάδων)· μὴ ἀναπέσει, ἀδελφῆ, ἀλλὰ διανάστηθι, καὶ χεῖρα ὄρεσον τῷ λόγῳ, καὶ τὴν καλὴν ταύτην παράσχου συμμαχίαν ἡμῖν, ἵνα σε ὀλοσχερῶς ἐξαρπάσωμεν τῆς πικρᾶς τῶν λογισμῶν αἰχμαλωσίας. Εἰ γὰρ μὴ βουληθείης καὶ αὐτὴ τοσαύτην σπουδὴν ποιήσασθαι, ὄσην καὶ ἡμεῖς, οὐδὲν ἡμῖν ὕφελος ἔσται τῆς ἰατρείας. Καὶ τί θαυμαστόν, εἰ ἐρ' ἡμῖν τοῦτο συμβαίνει; Καὶ γὰρ ὁ πάντα δυνάμενος Θεὸς, ὅταν παραινῇ καὶ συμβουλεύῃ, ὁ δὲ ἀκούων μὴ πείθεται τοῖς λεγομένοις, οὐδέποτε ὁ γίνεται τι πλεόν, ἀλλὰ καὶ μείζονος ἔσται κολάσεως ἐφ' ὅδιον τοῦτο τῆ μὴ πεισθέντι. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Εἰ μὴ ἦλθοι καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτίαν οὐκ εἶχον· νῦν δὲ πρόσασιν οὐκ ἔχουσι περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτῶν*. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ τὴν Ἰερουσαλήμ θρηγῶν τούτου γε αὐτοῦ ἐνεκεν, ἔλεγεν· *Ἰερουσαλήμ, Ἰερουσαλήμ ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφήτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτήν, ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα ὑμῶν, καὶ οὐκ ἠθέλησας!* Ἰδοὺ ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος.

β'. Ταῦτα οὖν εἰδυῖα, δέσποινά μου θεοφιλεστάτη, κάμνε καὶ φιλονεικεῖ, καὶ βιάζου τὴν ἀπὸ τῶν εἰρημίων ἔχουσα συμμαχίαν, ἐξυβισθῆσαι καὶ ἐκβάλλειν μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος τοὺς ταράττοντάς σε λογισμοὺς, καὶ θόρυβον καὶ ζάλην ἐμποιοῦντας τοσαύτην. Ἄλλ' ὅτι μὲν ἐργάσῃ τοῦτο καὶ ἀνέξῃ τῆς παραινέσεως τῆς ἡμετέρας, οὐδένα οἶμαι δεῖν ἀμφιβάλλειν· δεῖ δέ σοι κατασκευάσαι λοιπὸν ξίφη καὶ δόρατα καὶ τόξα, καὶ βίη, καὶ θώρακα, καὶ ἀσπίδα καὶ κνημίδα, ὥστε τοῖς μὲν φράττεσθαι, τοῖς δὲ βάλλειν καὶ κατασκάπτειν δ, καὶ νεκροὺς τιθεῖναι τοὺς ἐπιόντας σοι τῆς ταραχῆς λογισμοῦς. Πόθεν οὖν σοι τὰ μηχανήματα ταῦτα καὶ τὰς σφενδόνας κατασκευάσομεν, ὥστε μὴδὲ ἐγγὺς ἀφείναι προσιέναι τοὺς πολεμίους, ἀλλ' ὡς πορρωτάτω μετὰ πολλῆς ἀπελαύνειν τῆς ὑπερβολῆς; Ἀπὸ τῆς ἀθυμίας αὐτῆς, ὀλίγα τινὰ περὶ αὐτῆς φιλοσοφῆσαντες, καὶ δεῖξαντες ὅπως βαρὺ τὸ πρῶγμα καὶ ἐπαχθές. Ἡ γὰρ ἀθυμία, ψυχῶν ἔστι βασιανιστήριον χαλεπὸν, δόνην τις ἀρρήτος καὶ δίκην [554] δίκης ἀπάσης καὶ τιμωρίας πικροτέρα. Καὶ

γὰρ σκόληκα μιμείται ἰοδόλον, οὐχὶ τῆς σαρκὸς μένον, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς καθαπτομένη τῆς ψυχῆς, καὶ σῆς ἔστιν οὐχὶ ὀστέων μόνον, ἀλλὰ καὶ διανοίας· καὶ δῆμιος διηνεκῆς, οὐ πλευρᾶς καταφαίνων, ἀλλὰ καὶ δύναμιν ψυχῆς λυμαινόμενος, καὶ νύξ διηνεκῆς, καὶ σκότος ἀφεγγές, καὶ χειμῶν, καὶ ζάλη, καὶ πυρετὸς ἀφανῆς πάσης φλογὸς σφοδρότερον κατακαίων, καὶ πόλεμος ἀνακωχῆν οὐκ ἔχων, νόσος πολλοῖς τῶν ὀρμμένων ἐπισκοτοῦσα ε. Ὁ τε γὰρ ἥλιος, ἦ τε τοῦ ἀέρος φύσις τοῦτου τοῦ διειδοῦς, τοῖς οὕτω διακειμένοις παρενοχλεῖν δοκεῖ, καὶ ἐν μεσημβρίᾳ μέση νύκτα μιμείται· βαθεῖαν. Διὸ καὶ ὁ θαυμασίως προφήτης τοῦτο δηλῶν ἔλεγε· *Δύσεται ὁ ἥλιος αὐτοῖς ἐν μεσημβρίᾳ· οὐχ ὡς ἀφανιζόμενον τοῦ ἄστρου, οὐδ' ὡς τοῦ συνήθους διασκοπτομένου δρόμου, ἀλλ' ὡς τῆς ἀθυμότητος ψυχῆς ἐν τῇ φανοτάτῃ τῆς ἡμέρας νύκτα φανταζομένης*. Οὐ γὰρ τοιοῦτο τῆς νυκτὸς τὸ σκότος, οἷα τῆς ἀθυμίας ἡ νύξ, οὐ κατὰ νόμον φύσεως παραγενομένη, ἀλλὰ κατὰ λογισμῶν σότρωσιν συναγομένη, φοβερά τις οὖσα καὶ ἀφόρητος, ἀμειλικτον ἔχουσα τὸ πρόσωπον, τυράννου παντὸς ὠμοτέρα, οὐδενὶ ταχέως εἰκουσα τῶν διαλύειν αὐτὴν ἐπιχειρούντων, ἀλλ' ἀδάμαντος στερέβροτον κατέχουσα πολλάκις τὴν ἀλοῦσαν ψυχὴν, ὅταν αὐτὴ μὴ πολλῇ ἢ κεχηρμένη τῇ φιλοσοφίᾳ.

γ'. Τί δεῖ πολλά λέγειν οἰκοθεν περὶ αὐτῆς ἀποφαινόμενον, παρὸν ἐπὶ τοὺς ἀλόντας ἔλθειν, κάκειθεν αὐτῆς τὴν ἰσχὺν ἅπασαν καταμαθεῖν; Μᾶλλον δὲ, εἰ δοκεῖ, τῆως πρότερον ἐτέρωθεν αὐτῆς ποιησόμεθα τὴν ἀπόδειξιν. Ὅτε γὰρ ἤμαρτεν ὁ Ἄδάμ τὴν ἁμαρτίαν ἐκείνην τὴν χαλεπὴν, καὶ τὸ κοινὸν ἀπάντων ἀνθρώπων κατεδίκασε γένος, μόχθῳ τότε ἰ κατεδικάζετο· ἡ δὲ μείζονα ἁμαρτοῦσα, καὶ οὕτω μείζονα, ὡς τὴν ἁμαρτίαν τὴν τούτου πρὸς ἐκείνην συγχρηνομένην, μηδὲ ἁμαρτίαν εἶναι νομίζεσθαι. Ἄδάμ γὰρ οὐκ ἠπατήθη, φησὶν, ἡ δὲ γυνὴ ἀπατηθεῖσα ἐν παραβάσει γέγονεν· αὕτη τοίνυν ἡ ἀπατηθεῖσα, καὶ ἐν παραβάσει γενομένη, καὶ τὸ δηλητήριον καὶ αὐτῇ καὶ τῷ ἀνδρὶ κατασκευάσασα φάρμακον, πλείονι τῇ λύπῃ κατακρίνεται ἶ, ὡς κατατεῖναι δυναμένη τοῦ μόχθου μείζονως. *Πληθύνον γὰρ, φησὶ, πληθυντὸς τὰς λύπας σου, καὶ τὴν στεναγμῶν σου*. Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα. Οὐδαμοῦ πόνος, οὐδαμοῦ ἰδρώς, καὶ οὐδαμοῦ μόχθος, ἀλλ' ἀθυμία καὶ στεναγμὸς, καὶ ἡ ἐντεῦθεν τιμωρία, καὶ πόνων καὶ μυριῶν θανάτων ἀντιρόπος οὖσα ἧ, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ χαλεπωτέρα.

Καί·τοι τί θανάτου χεῖρον; οὐχὶ τὸ κεφάλαιον τῶν ἐν ἀνθρώποις κακῶν, τὸ φοβερόν καὶ ἀφόρητον καὶ μυριῶν ἀξίον θρήνων τοῦτο εἶναι δοκεῖ; οὐχὶ παρανομίας τῆς χαλεπωτάτης ταύτης ἐψησε δίκην ὁ Παῦλος; Τοὺς γὰρ ἀναξίως τῶν ἱερῶν ἀποτομῶν μυστηρίων, καὶ τῆς φρικτῆς ἐκείνης [555] μετέχοντας τραπέζης, ταύτην ἐψησε τίνειν δίκην, οὕτω λέγων· *Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἄρρωστοί, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί*. Οὐχὶ καὶ νομοθέται πάντες τοὺς τὰ ἀνήκεστα πλημμυλοῦντας τούτῳ καταδικά-

α Duo mss. ἀναλωθέντας χρόνος καὶ λόγους.

β Idem τὴν ζωῆν.

γ Testificatur Fronto Perronianum codicem habuisse οὐδὲ τότε, quam lectionem seculum fuerat vetus interpretes ne iam quidem, etc.

δ L'us κατασφάττειν.

ε Duo mss. νόσος πολλῇ τὸ ὀρμῶμενον ἐπισκοτοῦσα. Infra Perronianus codex, inquit Ducerus, ἥλιος μεσημβρίας, ut legitur in Amos vii, 9.

ζ Idem γένος λύπη τότε. Mox idem μείζον ἁμαρτήσασα, καὶ οὕτω μείζον.

η Idem ἀνδρὶ κεράσασα τὸ φάρμακον, πλείον. ταύτη κατακρίνεται.

θ Idem ἐπίτροπος οὖσα.

sumus, sed in liberis voluntatis cogitationibus, quas tractare ac moderari nobis facile est, alacritas animi consistit. Atque ipsa scis, si modo meministi, plurimos ac longos de his rebus nuper (nec enim diuturnum tempus interea fluxit) sermones a nobis consumptos fuisse: cum scilicet historias subinde colligerem atque in medium proferrem. Non enim tam in rerum natura, quam in hominum voluntate atque sententia tranquillitas animi sita est. Quoniam igitur hæc ita se habent, ac multi opibus circumfluentes vitam acerbam esse duxerunt, multi contra in extrema paupertate versantes curriculum vitæ omnium tranquillissime confecerunt; atque alii quidem satellitio, gloria et honore fruentes, vitam suam diris persæpe devoverunt, alii autem obscuri atque obscuro genere nati, omnibusque ignoti, multis sese beatiore esse censuerunt; neque enim tam in rerum natura, quam in hominum mente ac iudicio posita est tranquillitas (non enim istud assidue inculcare desinam): cave animum dejicias, verum te excita atque erige, manumque sermone nostro porrige, ac præclaram hanc nobis opem præbe, ut te ex acerba cogitationum captivitate prorsus extrahamus. Nam nisi ipsa tantum studii adhibere volueris, quantum nos adhibemus, nullam nobis curatio utilitatem alitura est. Quid autem mirum, si hoc in nobis contingat? Nam etiam, cum rerum omnium præpotens Deus aliquid monet ac suadet, atque auditor ipsius verbis minime obtemperat, nihil aliud hinc evenit, quam quod id majorem ei poenam accersit, qui dicto audientem non se præbuit. Quod etiam Christus his verbis indicabat: *Nisi venissem et loquutus fuisset eis, peccatum non haberent: nunc autem excusationem non habent de peccato suo* (Joan. 15. 22). Ob eamque causam cum Jerusalem hoc ipso nomine lugeret, his verbis utebatur: *Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios vestros, et nolulistis? Ecce relinquetur domus vestra deserta* (Matth. 23. 37. 38).

2. *Afflictam consolatur; mæroris naturam explicat; mæror Evæ pœna.* — Illic igitur cum tibi perspecta sint, domina mea religiosissima, labora, tibi que vim adhibe, atque eorum quæ a nobis commemorata sunt, ope ac subsidio munita, in id enitere, ut cogitationes eas quæ perturbant, ac tantos motus tantamque tempestatem cient, magno cum impetu extrudas ac propulses. Verum quin id factura, consilioque nostro paritura sis, nemini dubitandum esse arbitror. Jam tibi gladius, hastas, arcus et sagittas, thoracem, clypeum et tibialia comparemus oportet: quo partim his te munias, partim eas, quæ te perturbatione afficiunt, cogitationes prosternas, atque obrunces et interimas. Undenam igitur machinas istas ac fundas tibi conficiemus, ut ne hostes quidem propius accedere sinas, verum eos quam longissime ac nullo negotio submoveas? Ab ipso mærore: nimirum si de eo non nihil disseramus, quamque gravis ac molesta res sit, demonstremus. Mæror enim grave animorum tormentum est, dolor omnem sermonis vim excedens, ac

supplicium omni supplicio et cruciatu acerbius. Si quidem pestiferum vermem imitatur, non carnem dumtaxat, sed etiam animam perstringens: ac linea est, non ossium tantum, verum etiam mentis: et perpetuus caruifex, non latus fodicens, verum animi vires labefactans: et perpetua nox, et tetra tenebra, et tempestas ac procella, et obscura febris, quavis flamma vehementius exurens: et bellum induciarum expers: et morbus, rerum earum, quæ oculis cernuntur, prospectum magna ex parte impediens. Nam et sol, et liquidi hujus aeris natura iis, qui ita affecti sunt, molestiam exhibere videtur, atque in meridiana luce profundam noctem imitari. Eaque de causa cximius ille propheta dicebat, *Occidet illis sol in meridie* (Amos 8. 9): non quod sidus illud delitescat, aut consuetus ipsius cursus interrumpatur: sed quod mæsto ac mærenti animo clarissimo die noctis species sese objiciat. Neque enim tantæ noctis tenebræ sunt, quanta mæroris nox est: non quidem illa naturæ lege accedens, verum per rationis ac mentis obscuracionem conflata: horrenda sane atque intoleranda, truculentum vultum habens, quovis tyranno crudelior, nemini eorum, qui eam discutere conantur, facile cedens, verum animam eam, quam corripuit, adamante firmius plerumque retinens, cum videlicet ea non multum sapientiæ adhibuit.

3. Quid autem longa oratione opus est, ut de eo ipse pronuntiem, cum ad eos, qui illo capti sunt, venire, atque hinc universam ipsius vim perspicere liceat? Ino vero liceat, si lubet, eam aliunde prius demonstremus. Nam cum Adamus grave illud peccatum admisisset, atque commune hominum omnium genus condemnasset, labore tum mulctatus est (Gen. 3); ea autem, quæ gravius peccaverat, et quidem usque eo gravius, ut illius peccatum, cum hujus peccato collatum, ne peccatum quidem existimetur: Adam enim, inquit Scriptura, *non est seductus, sed mulier seducta in prævaricatione fuit* (1. Tim. 2. 14): hæc, inquam, quæ decepta fuerat, ac Dei legem violaverat, atque et sibi, et marito venenatum poculum temperaverat, ampliori mærori addicitur, quod videlicet ille majorem ad premendum vim habeat, quam labor. *Multiplicans enim, inquit, multiplicabo dolores tuos, et gemitum tuum. In doloribus paries filios* (Gen. 3. 16). Nusquam hic labor, nusquam sudor et ærumna: verum mæstitia et gemitus, atque hinc nascens cruciatus, sexcentas mortes adæquans, imo etiam longe gravior.

*Morte nihil gravius aut terribilius esse demonstrat.* — Quamquam quid morte gravius? annon humanorum malorum caput est? annon ea horrenda et intoleranda innumerisque luctibus digna esse videtur? annon eam atrocissimi sceleris poenam esse dixit Paulus? Nam eos, qui sacrosancta mysteria indigne attingunt, tremendæque niensæ participes fiunt, hanc poenam pendere his verbis asseruit: *Propterea inter vos multi imbecilles et infirmi, et dormiunt multi* (1. Cor. 11. 30). Annon legislatores omnes hoc supplicio eos mulctant, qui atrocissima scelera committunt? annon etiam Deus

extremam hanc in lege pœnam iis constituit, qui magnis criminibus sese devinciunt? annon hujus metu patriarcha ille perterritus, eo adductus est, ut, natura etiam ipsa superata, uxorem suam barbaricæ lascivix, atque Ægypticæ tyrannidi dederet, atque hanc petulantis libidinis fabulam et ipse strueret, et uxorem, ut gravein hunc et tragicum gestum secum ageret, obsecraret? Atque adeo ne hujusmodi quidem tamquam scenicæ simulationis causam afferre pudore deterretur: *Erit enim, inquit, cum viderint te Ægyptii egregia forma præditam, atque faciei pulchritudine præstantem, interficient me, et te servabunt. Dic igitur quod soror mea sis, ut bene sit mihi propter te, et vivat anima mea ob gratiam tui (Gen. 12. 12. 13)*. Vidisti metum, vidisti tremorem, excelsum illum ac philosophicum animum quaticentem? vidisti adamantem formidine fractum? Genus mentitur, atque alteram pro altera personam uxori suæ imponit, agnamque lupis in prædam exponit: quodque viris malorum omnium acerbissimum est, nempe constupratam uxorem cernere, imo etiam vel suspicari, hoc, et quod hac re multo acerbius est (non enim suspicio tantum erat, sed stuprum reipsa tentabatur), non modo cernit, sed etiam, ut perpetretur, laborat: idque ipsi leve ac ferendum videtur. Etenim affectus affectum superabat, gravem nimirum gravior, ac mortis terror zelotypiam vincebat. Magnus quoque ille Elias ob mortis metum solas libidinosæ ac nefariæ mulieris minas veritus, in fugam se contulit, ac solum vertit (3. Reg. 19): et qui cælum clauserat, et tot miracula patrarat, sermonis terrorem minime tulit: verum excelsum illum atque ad cælos usque sublimem animum pavor ita perculit, ut post illam fiduciam, post tantam in loquendo libertatem, post tantum virtutis specimen ditum, et patriam, et tantum populum, cujus causa tot pericula audax adierat, repente linqueret, et quadraginta dierum iter solus obiret et in locum desertum migraret. Vehementer enim horrenda hujus rei natura est, ac propterea quotidie in genus nostrum impetum faciens, ad unumquemque mortuum nos usque adeo percellit atque consternat, metuque perturbat et contrahit, ut quæ nec opinato appareat. Nec vero ad consolationem ullam vim habuit aut temporis meditatio, aut quotidiana in hac contemplatione consuetudo et exercitatio: nec temporis diuturnitate hujusmodi mœror terrorque consenuit, verum perpetuo juvenescit ac viget, recentemque ac florentem quotidie metum affert. Nec sane immerito. Quis enim non perturbetur et consternetur, cum cum, qui hesternodie, aut paucis ante diebus ambulabat, sexcenta domus negotia gerebat, uxoris, filiorum, mancipiorum, sæpe etiam integrarum civitatum curam suscipiebat, minabatur, terrebat, supplicia partim solvebat, partim inferebat, innumera tum in urbibus, tum in regionibus efficiebat, repente plusquam lapidem mutum et jacentem videt? cumque innumerabiles homines plorent, et amiceissimi quique luceant, et uxor dolore distorqueatur, genas cædat<sup>1</sup>, comam vellat, magnoque cum ululatu

<sup>1</sup> In Editio, hæc voces, *genas cædat*, deerant.

ancillarum greges circum se collocet, ipsum tamen nihil eorum sentientem? cum videt omnia repente de medio sublata esse, rationem, ingenium, animam, oris florem ac venustatem, membrorum motum? injucunda atq̃em iis successisse, nimirum silentium, stuporem, corruptionem, saniein, vermes, cinerem, pulverem, foetorem, intricatum integrum, corpusque totum eo properans, ut in vilia et deformia atque ignobilia ossa desinat?

4. *Mors mœrore levior*. — Et tamen istud, quod et per res ipsas, et per sanctorum illorum virorum formidinem horrendum esse constat, mœrore longe levius est. Nam ipsius causa longa hæc sermonum curricula emensus sum, ut ex me discas, quantam pœnam pendas, ac parem ipsi, imo vero multis partibus majorem, honorum mercedem exspectes. Atque ut hæc ita se habere intelligas, jam ad eos qui eo affectu capti sunt, confugiam, quo scilicet prius nostra festinabat oratio. Plebs Hebræorum, Mose veniente, ac libertatem et Ægypticæ captivitatis finem nuuntiant, ne audire quidem ipsum sustinebant. Causamque etiam exponens legislator dicebat: *Loquutus est autem Moses ad populum: et non audivit populus Mosem præ pusillanimitate (Exod. 6. 9)*. Quinetiam cum Deus graves Judæis ob multa flagitia minas intendit, post captivitatem atque in aliena regione commorationem, post servitutem, famem, pestem atque humanarum carnum esum hanc pœnam subjunxit, his verbis utens: *Dabo eis cor mœrens, et deficientem oculos, et tabescentem animam (Deut. 28. 65)*. Quid autem Judæos, petulantem et ingratum, carnisque servituti addictum populum, nec philosophari scientem, commemoro: cum mihi a magnis et excelsis viris hujus rei argumentum capere liceat? Etenim apostolorum chorus, cum triennium jam cum Christo consuetudinem habuissent, multaque de immortalitate aliisque arcanis rebus ex ipso didicissent, signaque admiranda et ab humanis sensibus remota edidissent, ipsumque tanto tempore mira perpetrantem conspexissent, ejusdemque cum eo mensæ, et colloquii, ac tam eximiorum sermonum participes exstitissent, atque omni doctrinæ genere eruditi fuissent, posteaquam verba, quæ mœrorem afferebant, audierunt, qui prius eum perpetuo retinebant, deque ipso velut lactentes pueri pendebant, nec percontari desinebant, Quo vadis? iidem rursus hujus mœroris tyrannide ita oppressi sunt, seque totos angori dederunt, ut jam ab ipso hæc minime percontarentur. Quo etiam nomine Christus eos insectans, dicebat: *Audistis quia vado ad eum qui misit me, et venio ad vos, et nemo ex vobis interrogat me, Quo vadis? Sed quia hæc loquutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum (Joan. 16. 5. 6)*. Videsne quomodo mœroris tyrannis amoris tenebras offuderit, eosque in captivitatem sibi addiderit, suique juris fecerit? Rursum Elias ille (nam ne nunc quidem ab eo abscedam) post fugam ac secessionem a Palæstina, mœroris acerbilitatem non ferens (si quidem in magno mœrore atque angore versabatur: quod etiam is, qui eam historiam literis mandavit, his verbis declarat, *Abit juxta ani-*



ζουσι τῷ ἐπιτιμίῃ; καὶ ὁ θεὸς δὲ οὐ ταύτην ἐπέθη-  
κεν ἐσχάτην τιμωρίαν ἐν τῷ νόμῳ τοῖς μεγάλα πλημ-  
μελοῦσιν; οὐ διὰ τὸν τούτου φόβον ὁ πατριάρχης  
ἐκεῖνος ὁ καὶ τὴν φύσιν αὐτὴν νικήσας, τὴν γυναῖκα  
τὴν ἑαυτοῦ κατεδέξατο ἡδυπαθείαις ἐκδοῦναι βραβα-  
ρिकाί, καὶ Αἰγυπτιακῆ τυραννίδι, καὶ τὸ δῶμα τῆς  
ὑβρείως αὐτὸς τε κατασεύαζε, καὶ τὴν γυναῖκα παρ-  
εκάλει τὴν χαλεπὴν ταύτην συνυποκρίνασθαι τραγ-  
ωδῖαν αὐτῷ; Καὶ οὐδὲ τὴν αἰτίαν αἰσχύνεται τιθεὶς τῆς  
τοιαύτης σκηνῆς· *Ἔσται γὰρ, φησὶν, ὡς ἂν Ἰδωσί  
σε οὕτω τῇ ὥρᾳ λάμπουσαν, καὶ τῷ κάλλει τῆς  
δύσεως κρατούσαν, ἀποκτενοῦσί με, σὲ δὲ περι-  
ποιήσονται. Εἰπέ οὖν δτι ἀδελφῆ μου εἰ, ἵνα εὖ  
μοι γένηται διὰ σέ, καὶ ζήσεται ἡ ψυχὴ μου  
ἐνεκεν σοῦ.* Εἶδες φόβον, εἶδες τρόμον κατασεύοντα  
τὴν ὑψηλὴν ἐκείνην καὶ φιλόσοφον ψυχὴν; εἶδες τὸν  
ἀδάμαντα διαλυθέντα τῇ ἀγωνίᾳ; Ψεύδεται τὸ γένος,  
καὶ ἕτερον ἀνοῖ ἐτέρου παρατίθησι τῇ γυναικὶ τὸ  
πρόσωπον\*, καὶ τοῖς λύκοις εὐλόγων ποιεῖ τὴν  
ἀνάδα· καὶ ὁ πάντων ἐστὶν ἀνδράσιν ἀφορητότερον,  
γυναῖκα ἰδεῖν ὑβριζομένην, μᾶλλον δὲ καὶ ὑποπτει-  
μένην μόνον, τοῦτο καὶ τὸ τούτου χαλεπώτερον (οὐδὲ  
γὰρ ὑπόψια ἦν, ἀλλ' ὕβρις ἔργῳ τολμωμένη) οὐ μόν-  
ον ὄρξ, ἀλλὰ καὶ ὅπως τολμηθεῖ κατασεύαζει,  
καὶ κούφον αὐτῷ φαίνεται τοῦτο καὶ φορητόν. Καὶ  
γὰρ πάθος ἐκράτει πάθους, τοῦ χαλεποῦ τὸ χαλεπώ-  
τερον, καὶ ζηλοτυπίας περιεγένετο δειλία θανάτου.  
Καὶ ὁ μέγας δὲ Ἥλιος ἐκεῖνος διὰ τὸν τούτου φόβον  
δραπέτης καὶ φυγὰς καὶ μετανάστης ἐγένετο, ἀπει-  
λὴν μόνον δείσας πορνευομένης καὶ ἐναγοῦς γυναι-  
κός· καὶ ὁ τὸν οὐρανὸν ἀποκλείσας, καὶ τσαυτὰ θαύ-  
ματα ἐργασάμενος, ῥημάτων φόβον οὐκ ἤνεγκεν·  
ἀλλ' οὕτω τὴν οὐρανομήκη ψυχὴν ἐκείνην κατέσειεν  
ἡ ἀγωνία, ὡς καὶ πατρίδα καὶ δῆμον τοσοῦτον, δι'  
ὃν τσαυτὰ παρεκινδύνευσε, καταλιπεῖν ἀθρόον, καὶ  
μόνον τεσσαράκοντα ἡμερῶν δεῦσαι ὁδόν, καὶ πρὸς  
τὴν ἐρημίαν μετοικισθῆναι, μετὰ τὴν παρῆρησιαν  
ἐκείνην, μετὰ τὴν τσαυτὴν ἐλευθεροστομίαν, μετὰ  
τὴν πωσαύτην τῆς ἀνδρείας ἐπίδειξιν. Καὶ γὰρ φο-  
βερὰ σφόδρα τοῦ πράγματος ἡ φύσις· διὰ τοι τοῦτο  
καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπιούσα ἡμῶν τὸ γένος, οὕτω  
καθ' ἑκαστον ἡμᾶς ἐκπλήττει νεκρὸν καὶ συγγέει καὶ  
συστέλλει, ὡς ἀθρόον τότε φαινομένη. Καὶ οὐδὲν  
ἴσχυσεν εἰς παραμυθίαν ἢ τοῦ χρόνου μελέτη, οὐδὲ  
τὸ καθ' ἑκάστην ἐν ταύτῃ γυμνάζεσθαι τῇ θεωρίᾳ·  
οὐδὲ ἐπαλαιώθη τῷ χρόνῳ τὰ τῆς ἀθυμίας καὶ τῆς  
ἐκπλήξεως ταύτης, ἀλλὰ καὶ νεάζει καὶ ἀκμάζει δι-  
ηνεκῶς, καὶ τὸν φόβον ἀκραιφνῆ καὶ ἀνθοῦντα ἔρχε-  
ται καθ' ἑκάστην φέρουσα τὴν ἡμέραν· καὶ μάλα εἰ-  
κότως. Τίς γὰρ οὐκ ἂν αἰσχυνοίη καὶ καταπέσοι β,  
[556] ὅταν ἴδῃ τὸν χθὲς καὶ πρὸ ὀλίγων ἡμερῶν βα-  
δίζοντα, ἄγοντα, φέροντα μυρία πράγματα, οικίας,  
γυναικὸς, παιδῶν, οικητῶν, πολλαῖς δὲ καὶ πόλεων  
ἄσκητων προϊστάμενον, ἀπειλοῦντα, φοβοῦντα,  
λύοντα κολάσεις, ἐπάγοντα κολάσεις, μυρία κατὰ

πόλεις καὶ χώρας ἐργασάμενον, ἀθρόον λίθων ἀφώνε-  
τερον κείμενον; καὶ μυρίων κωκυδόντων, καὶ τῶν  
φιλάτων κατακοπτομένων, καὶ τῆς γυναικὸς κατα-  
θρυπτομένης, παρείας ξαινούσης<sup>c</sup>, πλοκάμους λυού-  
σης, χοροὺς περιστάσης θεραπεινῶν μετὰ πολλῆς  
τῆς ὀλολογγῆς, οὐδενὸς κισθάνομενον; καὶ πάντα ἐξ-  
αίφνης ἐκποδῶν, καὶ λογισμὸν καὶ διάνοιαν καὶ ψυ-  
χὴν, καὶ ὕψους ἄνθος, καὶ μελῶν κίνησιν; καὶ τὰ  
ἀτερπῆ διαδεχόμενα, ἀφωνίαν καὶ ἀνασθησίαν, φθο-  
ρὰν, ἰχώρα, σκώληκας, τέφραν, κόνιν, δυσωδίαν,  
ἀφανισμὸν παντελῆ, καὶ ὅστέα εἰδεχθῆ καὶ ἄσχημα τὸ  
πᾶν ἐπειγόμενον καταλῦσαι σῶμα;

δ'. Ἄλλ' ὅμως τὸ φοβερόν τοῦτο, καὶ διὰ τῶν πρα-  
γμάτων δεικνύμενον, καὶ διὰ τῆς τῶν ἁγίων ἐκείνων  
δειλίας, ἀθυμίας πολὺ κωφότερον. Ταύτης γὰρ  
ἔνεκεν τοὺς μακροὺς κούτους τῶν λόγων διαύλους  
ἀνήλωσα, ἵνα σε διδάξω, οἷαν τίνας δίκην, καὶ ἀντίρ-  
ροπον αὐτῆς, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶ μείζονα τῶν ἀγα-  
θῶν ἀναμένεις τὴν ἀμοιβήν. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι ταῦτα  
τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, ἐπὶ τοὺς ἀλόγους λοιπὸν κα-  
ταφεύζομαι, εἰς ὃ ἐμπροσθεν ἠπειρόμη ἐλθεῖν. Ὁ γὰρ  
τῶν Ἑβραίων δῆμος, Μωσέως ἐλθόντος καὶ ἐλευθε-  
ρίαν εὐαγγελιζομένου, καὶ τῶν Αἰγυπτιακῶν κακῶν  
ἀπαλλαγῆν, οὐδὲ ἀκούσαι ἠνέσχετο, καὶ τὴν αἰτίαν  
τιθεὶς ὁ νομοθέτης ἔλεγεν· *Ἐλάλησεν δὲ Μωσῆς  
τῷ λαῷ, καὶ οὐκ ἤκουσεν ὁ λαὸς Μωσέως ἀπὸ  
τῆς ὀλιγοψυχίας.* Καὶ ὅταν μεγάλας ἀπειλῆς τοῖς  
Ἰουδαίοις ὁ Κύριος ἀπειλᾷς ὑπὲρ ἀνομίας πολλῆς,  
μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν, καὶ τὴν ἐν ἀλλοτρίᾳ διατρι-  
βὴν γῆ<sup>d</sup>, καὶ δουλείαν, καὶ τοὺς λιμοὺς, καὶ τοὺς  
λοιμοὺς, καὶ τὴν ἀνθρωποφαγίαν, καὶ ταύτην ἐπάγει  
τὴν δίκην λέγων· *Δώσω αὐτοῖς καρδίαν ἀθυμοῦ-  
σαν, καὶ ἐκλείποντας σφθαλιμοὺς, καὶ τηκομένην  
ψυχὴν.* Ἄλλὰ τί χρὴ λέγειν Ἰουδαίους, δῆμον ἀτα-  
κτον, ἀγκώμονα, καὶ τῇ σαρκὶ δεδουλωμένον, καὶ φι-  
λοσοφεῖν οὐκ εἰδότα, παρὸν ἀπὸ τῶν μεγάλων καὶ  
ὑψηλῶν ἀνδρῶν λαθεῖν τὴν ἀπόδειξιν; Ὁ γὰρ τῶν  
ἀποστόλων χορὸς τρίτον ἔτος συγγενόμενος τῷ Χρι-  
στῷ, καὶ πολλὰ περὶ ἀθανασίας παιδευθεὶς, καὶ τῶν  
ἄλλων ἀποβόητων, σημεῖα τε ἐργασάμενος θαυμαστὰ  
καὶ παράδοξα, καὶ αὐτὸν ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον θαυμα-  
τουργοῦντα θεασάμενοι, καὶ τραπέζης αὐτῷ καὶ ὀμι-  
λίας καὶ λόγων τοιοῦτων κοινωρήσαντες, καὶ πάντα  
παιδευθέντες τρόπον, ἐπειδὴ ῥημάτων ἤκουσαν ἀθυ-  
μίαν αὐτοῖς ἐμποιοῦντων, συνεχῆς αὐτὸν κατέχοντες  
καὶ ἐκκρεμάμενοι καθάπερ ὑπομάζια παιδία, καὶ  
διηνεκῶς αὐτὸν ἐρωτῶντες, Πού ὑπάγεις; οὕτω τῇ  
τυραννίδι τῆς ἀθυμίας ἐσέσθησαν ταύτης, καὶ ὅλοι  
τῆς λύπης ἐγένοντο, ὡς μηκέτι [557] αὐτοῦ ταῦτα  
πυνθάνεσθαι. Καὶ τοῦτο ὀνειδίζων αὐτοῖς ὁ Χριστὸς  
ἔλεγεν· *Ἠκούσατε, ὅτι ὑπάγω πρὸς τὸν πέμψαν-  
τά με, καὶ ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς, καὶ οὐδεὶς ὑμῶν  
ἔρωτῆ με, Πού ὑπάγεις; Ἀλλὰ ὅτι ταῦτα λέλύ-  
θηκα ὑμῖν, ἡ λύπη πεπληρώκεν ὑμῶν τὴν καρ-  
δίαν.* Εἶδες ἔρωτα πῶς ἐπεσκότησεν ὁ ἀθυμίας τυ-  
ραννίς, καὶ πῶς αἰχμαλωτῶς εἰργάσατο, καὶ αὐτῆς  
εἶναι πεποίηκεν; Ὁ δὲ Ἥλιος πάλιν ἐκεῖνος (οὐ γὰρ  
ἀποστήσομαι αὐτοῦ οὐδὲ νῦν), μετὰ τὴν φυγὴν καὶ  
τὴν ἀναχώρησιν τὴν ἀπὸ Παλαιστίνης, οὐ φέρων τῆς  
ἀθυμίας τὴν τυραννίδα (καὶ γὰρ σφόδρα ἠθύμει·  
τοῦτο γοῦν ὁ τὴν ἱστορίαν γράψας ἐδήλου λέγων, ὅτι

\* Unus prosopoeion. Infra duo manuscripti m̄λλον καὶ  
ὑποπτειομαι μόνον, τοῦτο καὶ τὸ τούτου χαλεπώτερον, οὐ μόν-  
ον ὄρξ, ἀλλὰ καὶ ὅπως τολμηθεῖ κατασεύαζει. Alius  
μᾶλλον δὲ καὶ ὑποπτειν μόνον. Mox h̄ec, οὐδὲ γὰρ ὑπόψια  
ἦν. ἀλλ' ὕβρις, sic ponenda monet Duceus, duorum mss.  
obscuritate fullus.

b D. o mss. οὐκ ἂν συγγῆθῃ καὶ καταπέσοι.

c Sic iidem mss. atque ita legit interpret. In edito πα-  
ρείας ξαινούσης deest.

d Duo mss., ut notat Duceus, καὶ τὸ ἐν ἄλλῃ διατρι-  
βῆν γῆ.

e Duo mss. εἶδες ἔρωτι πόσῳ ἐπεσκότισεν. Alius ἔρωτα  
πόσον ἐπεσκότισεν.



Ἀπῆλθε κατὰ τὴν ψυχὴν<sup>a</sup> αὐτοῦ, ἀκουσον τί φησιν εὐχόμενος· Ἰκανούσθω τὰ νῦν, Κύριε. Ἄδθε τὴν ψυχὴν μου ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι οὐ κρείττων ἐγώ εἰμι ὑπὲρ τοὺς πατέρας μου. Καὶ τὸ φοβερώτερον ἐκείνο, τὸν κολοφῶνα τῆς τιμωρίας, τὸ κεφάλαιον τῶν κακῶν, τὸ πάσης ἁμαρτίας ἐπιτίμιον, τοῦτο ἐν εὐχῆς αἰτεῖ τάξει, καὶ ἐν χάριτος μέρει βούλεται λαβεῖν. Οὕτω πολὺ θανάτου φοβερώτερον ἀθυμία<sup>b</sup>. Ἴνα γὰρ ἐκείνην διαφύγῃ, καταφεύγει ἐπὶ τοῦτον.

ε'. Ἐνταῦθα δὲ σοὶ καὶ ζήτημά τι διαλύσαι βούλομαι. Οἶδα γὰρ σου τὴν περὶ τὰς λύσεις τῶν τοιοούτων ἐπιθυμίαν. Τί ποτ' οὖν ἐστὶ τὸ ζήτημα; Εἰ θάνατον κουφότερον ἀθυμίας εἶναι ἐνόμιζε, διὰ τί καὶ πατριῶνα καὶ δῆμον ἵνα μὴ θανάτῳ περιπέσῃ, καταλιπὼν ἀπέδρα; καὶ τότε αὐτὸν φεύγων, νῦν αὐτὸν ἐπιζητεῖ; Ἴνα εἰδῆς καὶ ἐντεῦθεν μάλιστα, πῶς χαλεπώτερον ἀθυμία θανάτου. Ὅτε μὲν γὰρ αὐτὸν ἐκείνος ὁ φόβος κατέσεισε μόνος, εἰκότως ἅπαντα ἐπραττεν ὥστε αὐτὸν ἐκφυγεῖν. Ἐπειδὴ ἐγκαθημένη αὐτὴ τὴν οἰκειάν ἐπεδείξατο φύσει, κατεσθίονσα, δαπανῶσα, τοῖς ὁδοῦσιν αὐτὸν καταναλίσκουσα, ἀφόρητος αὐτῷ γενομένη, τότε δὴ λοιπὸν τὸ πάντων βαρύτερον κουφότερον αὐτῆς; εἶναι ἐνόμισεν. Οὕτω καὶ Ἰωνᾶς ἐκείνην φεύγων, ἐπὶ τοῦτον κατέφυγε, καὶ αὐτὸς θάνατον αἰτεῖται λέγων· Ἄδθε τὴν ψυχὴν μου ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι καλὸν μοι τὸ ἀποθανεῖν ἢ ζῆναι. Καὶ ὁ Δαυὶδ δὲ, εἶτε ἐξ οἰκείου προσώπου, εἶτε ἐτέρων τινῶν ὀδυρομένων ψαλμῶν γράφων, τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο ἐνδείκνυται. Ἐν γὰρ τῷ συστῆναι τὸν ἁμαρτωλὸν ἐναντίον μου, φησὶν, ἐκωφώθην, καὶ ἐταπεινώθην, καὶ ἐσίγησα ἐξ ἀγαθῶν, καὶ τὸ ἀληγμά μου ἀνεκαινίσθη. Ἐθερμάνθη ἡ καρδία μου ἐντός μου, καὶ ἐν τῇ μελέτῃ μου ἐκκαυθήσεται πῦρ· ἐκεῖνο τὸ πῦρ τοῦτου τοῦ πυρὸς σφοδρότερον, τὸ τῆς ἀθυμίας πάθος δηλῶν. Διὸ μηκέτι φέρων τὰς πληγὰς αὐτῆς καὶ τὰς ὀδύνας, φησὶν· Ἐλάλησα ἐν τῇ γλώσσῃ μου. Καὶ τί καλεῖς, εἰπέ μοι; Ἐθανάτον καὶ οὗτος αἰτεῖ λέγων· Γνώρισόν μοι, Κύριε, τὸ πέρασ μου, καὶ τὸν ἀριθμὸν τῶν ἡμερῶν μου τίς ἐστίν, ἵνα γινῶ τί ὑστερῶ ἐγώ· ἐτέροις μὲν ῥήμασι, τοῖς δὲ αὐτοῖς νοήμασι τὰ τοῦ Ἥλιου φεγγόγμενος. Ὅπερ γὰρ [558] ἐκεῖνος εἶπεν· Ὅτι οὐ κρείττων ἐγώ εἰμι ὑπὲρ τοὺς πατέρας μου, τοῦτο καὶ οὗτος ἠνέξατο λέγων· Γνώρισόν μοι, Κύριε, τὸ πέρασ μου, ἵνα γινῶ τί ὑστερῶ ἐγώ. Τίνος ἔνεκεν ἀπελείφθην, φησὶν, ἐγώ, καὶ ὑστερῶ, καὶ ἐν τῷ παρόντι διατρίβω βίῳ, τῶν ἄλλων ἀπελθόντων; Καὶ οὕτως αὐτὸν ἐπιζητεῖ, εἶτε αὐτὸς, εἶτε ἐκεῖνοι, ὧν τῷ προσώπῳ κεχρημένους φέγγεται, ὅτι καὶ μὴ παρόντος τὸν καιρὸν τῆς παρουσίας ἐπιθυμεῖ μαθεῖν· Γνώρισόν μοι, φησὶ, τὸ πέρασ μου· ἵνα καὶ ἐντεῦθεν μεγίτην καρπώσῃται τὴν ἡδονήν. Οὕτω τὸ φοβερὸν ποθεινὸν γίνεται διὰ τὴν ἀφόρητον τῆς ἀθυμίας ὀδύνην, καὶ τὸ πῦρ τὸ ἐκκαίμενον ἐν τῇ διανοίᾳ. Ἐν γὰρ τῇ μελέτῃ μου ἐκκαυθήσεται πῦρ. Τοσαύτης τοίνυν τιμωρίας μεγάλας προσδόκα τὰς ἀμοιβὰς, πολλὰ τὰ βραβεῖα,

<sup>a</sup> Duo mss. κατὰ τῆς ψυχῆς. Infra duo mss. φοβερώτατον ἐκείνο. Edit. φοβερώτερον.

<sup>b</sup> Duo mss. βαρύτερον ἀθυμία. Quae lectio non spernenda. Infra iidem ἐπιθυμίαν καὶ σφόδρα ἐπίσταται, ὅσον σοὶ χαριόμαι. Τί ποτ'.

<sup>c</sup> Ibidem τὸ πῦρ καὶ πυρὸς σφοδρότερον.

ἀπάτους τὰς ἀντιδόσεις, φαιδρούς καὶ σφόδρα ἀνθυόντας τῶν τοσοούτων ἀγώνων τοὺς στεφάνους. Οὐ γὰρ τὸ ποιῆσαι τι χρηστὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ παθεῖν τι κακὸν πολλάς ἔχει τὰς ἀμοιβὰς, καὶ μεγάλα τὰ ἔπαθλα. Καὶ πρὸς τοῦτον ἦδη βαδιοῦμαι τὸν λόγον, σφόδρα καὶ σοὶ καὶ πᾶσι χρῆσιμον ὄντα, καὶ ἱκανὸν πρὸς ὑπομονὴν ἀλείψαι καὶ καρδίαν διεγείραι<sup>d</sup>, καὶ μὴ ἀφιέναι πρὸς τοὺς τῶν παθημάτων καταμαλακίζεσθαι ἰδρωτάς.

ς'. Ὅτι μὲν οὖν ἀπάντων τῶν κακῶν χαλεπώτερον ἀθυμία, καὶ ὁ κολοφῶν καὶ τὸ κεφάλαιον τῶν δεινῶν, τοῦτο ἱκανῶς ἡμῖν ὁ λόγος ἀπέδειξε· λείπεται τοίνυν κατορθωμάτων καὶ παθημάτων ποιήσασθαι σύγκρισιν, ἵνα μάθῃς σαφῶς, ὅτι οὐ κατορθώμασι μόνον, ἀλλὰ καὶ παθήμασιν ἀμοιβαί κείνται, καὶ ἀμοιβαί σφόδρα μεγάλοι, καὶ παθήμασιν οὐκ ἔλαττον, ἢ κατορθώμασιν, μᾶλλον δὲ ἔστιν ὅπου καὶ πλείονα παθήμασιν. Καὶ εἰσαγάγωμεν, εἰ δοκεῖ, τὸν μέγαν τῆς ὑπομονῆς ἀθλητὴν ἐν ἐκατέροις διαλάμψαντα τρόποις, τὸν ἀδάμαντα, τὴν πέτραν, τὸν ἐν τῇ Ἀδοσίτιδι μὲν γινόμενον χώρᾳ, πᾶσαν δὲ τὴν οἰκουμένην καταλάμψαντα τῇ τῆς οἰκειᾶς ἀρετῆς ὑπερβολῇ, καὶ εἰπωμεν αὐτοῦ τὰ τε κατορθώματα καὶ τὰ παθήματα, ἵνα εἰδῆς πῶθεν μειζρόνως διέλαμψε. Τίνα οὖν αὐτοῦ τὰ κατορθώματα; Ὁ οἶκος μου, φησὶ, παντὶ ἐλθόντι ἠρέφικτο, καὶ κοινὸς ἦν τοῖς ὁδοιπόροις λιμῆν· καὶ τοῖς δεομένοις τὰ αὐτοῦ πάντα σχεδὸν ἐκέκτητο. Ἐγὼ γὰρ ἤμην, φησὶν, ὀφθαλμὸς τυφλῶν, καὶ πόνος χωλῶν. Ἐγὼ ἤμην πατήρ ἀδυνάτων, δικην δὲ, ἣν οὐκ ἤδειν, ἐξιχνίασα, καὶ συνέτριψα μύλας ἀδικῶν, καὶ ἐκ μέσου ὀδόντων αὐτῶν ἐξήρπασα ἄρπαγμα. Ἀδύνατοι δὲ, ἣν ἂν ποτε εἶχον χρεῖαν, οὐκ ἀπέτευχον, οὐδὲ ἐξῆλθέ τις τὴν θύραν μου κόλπῳ κερῶν. Εἶδες διάφορα φιλανθρωπίας εἶδη, καὶ ποικίλους ἐλεημοσύνης λιμένας<sup>e</sup>, καὶ διὰ πάντων αὐτὸν βοηθούντα τοῖς δεομένοις; εἶδες πενίαν ἀνέχοντα, χήραν διορθούμενον, ἀδικουμένων [559] προϊστάμενον, φοβερὸν τοῖς ἐπιηρέζουσιν ὄντα; Οὐ γὰρ δὴ μέχρι τοῦ παραστῆναι καὶ συμμαχεῖσθαι μόνον τὴν σπουδὴν ἐπεδείκνυτο (τοῦτο δὴ τὸ τῶν πολλῶν), ἀλλὰ καὶ μέχρι τοῦ πρὸς τέλος τὸ πράγμα ἀγαγεῖν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος. Συνέτριψα γὰρ μύλας τῶν ἀδικῶν, φησὶ, τῇ φιλονεικίᾳ τῇ ἐκείνων τὴν ἑαυτοῦ πρόνοιαν ἐπιτειχίζων. Οὐκ ἀνθρώπων δὲ μόνον ἐπηρειαίς, ἀλλὰ καὶ φύσεως ἐπιβουλαῖς ἀνέστησεν αὐτοῦ τὴν κηδεμονίαν, τὰ ἁμαρτήματα αὐτῆς τῇ τῆς οἰκειᾶς συμμαχίας ὑπερβολῇ διορθούμενος. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ μέλη αὐτοῖς ἀποδοῦναι οὐκ εἶχε, τοῖς πηροῖς τὰ δμματα, τοῖς χωλοῖς τοὺς πόδας, ἀντὶ τῶν μελῶν αὐτοῖς ἐγίνετο, καὶ δι' αὐτοῦ καὶ οἱ τοὺς ὀφθαλμοῦς πεπληρωμένοι, καὶ οἱ τὰ σκέλη κεκοιμημένοι, οἱ μὲν ἐβλεπον, οἱ δὲ ἐθάδιζον. Τί ταύτης ἴσον γένοιτ' ἂν αὐτοῦ τῆς φιλανθρωπίας; Οἶσθα αὐτοῦ καὶ τὰς ἄλλας ἀρετὰς<sup>f</sup>, ἵνα μὴ πάντα καταλέγων μακρὸν ποιήσω τὸν λόγον, τὴν ἐπιεικειαν, τὴν πραύτητα, τὴν σωφροσύνην, τὴν ἀκρίθειαν, πῶς, σφοδρὸς ὢν τοῖς ἀδικούσι (τὸ γὰρ δὴ θαυμαστὸν τοῦτο ἐστὶ), προσ-

<sup>d</sup> Unus καὶ πρὸς καρτερίαν διεγείραι· alter καὶ καρτερίαν διεγείραι. Paulo post iidem ἀπάντων τῶν παθῶν καὶ. Infra iidem λείπεται δὲ λοιπόν.

<sup>e</sup> Interpres legerat λιμῶνας, qui verterat prae.

<sup>f</sup> Sic mss. atque ita legit interpres. Editi τὴν ἄλλην ἀρετήν.

*nam suam*), quid in sua ad Deum precatione dicat, audias velim: *Et sufficiat nunc, Domine. Accipe animam meam a me: non enim sum melior quam patres mei* (3. Reg. 19. 3. 4). Ita illud quod formidabilis erat, illum supplicii colophonem, illud malorum caput, illam sceleris omnis pœnam exoptat, atque in beneficii loco petit. Usque adeo morte terribilior est mœror. Ut enim hunc effugeret, ad illam perfugit.

5. Hic autem quæstionem quamdam tibi explicare volo. Nec enim me fallit, quantum hujusmodi quæstiones tibi dissolvi cupias. Quænam igitur hæc quæstio est? Si mortem mœrore leviolem esse existimabat, quid causæ est, cur vitandæ mortis causa relicto solo patrio ac popularibus suis profugerit? et cur qui prius eam fugiebat, nunc eam expelat? Nimirum ut hinc vel maxime, quantum mœstitia mortem acerbitate superet, intelligas. Nam cum mortis dumtaxat metus eum quateret, non abs re quidvis efficiebat, quo eam effugeret. At posteaquam mœror in ipsius pectore insidens naturam suam ostendit, eum videlicet exedens, absumens, dentibus conficiens, atque intolerandum in modum excrucians, tum denique id quod omnibus rebus gravius et acerbius est, levius esse judicavit. Eodemque modo Jonas etiam mœrorem fugiens, ad mortem confugit: mortemque ipse quoque his verbis a Deo petivit: *Accipe animam meam a me: melius est enim mihi mori, quam vivere* (Jonæ 4. 3). Davidque item, sive ex sua, sive ex aliorum quorundam lugentium persona psalmum conscribens, hoc ipsum indicat. *Cum consisteret, inquit, peccator adversum me, obmutui, et humiliatus sum, et silui a bonis, et dolor meus renovatus est. Concaluit cor meum intra me, et in meditatione mea exardescet ignis* (Psal. 38. 2-4): per ignem illum scilicet mœroris affectum, qui quovis igne acerbior est, designans. Ideo plagas ipsius ac dolores minime jam ferens, his verbis utitur: *Loquutus sum in lingua mea. Quid autem loqueris, dic quæso? Mortem quoque hic petit, dicens: Notum fac mihi, Domine, finem meum et numerum dierum meorum quis est, ut sciam cur morer ego* (Ib. v. 5). Quæ quidem verba tametsi ab Eliæ verbis discrepent, eandem tamen sententiam habent. Nam quod ille dixit, *Non sum melior quam patres mei*, hoc iste his verbis significavit: *Notum fac mihi, Domine, finem meum, ut sciam quid morer ego*. Hoc est, Qua de causa ego relictus sum, seriusque ab eo: qua de causa, cum alii jam e vita discesserint, ipse tamen remaneo, atque in præsentî vita diuturniorem moram traho? Ac tanta mortis cupiditate tenetur, sive ipse, sive illi, quorum nomine loquitur, ut etiam, ea nondum præsentæ præsentis tempus scire aveat. *Notum, inquit, fac mihi, Domine, finem meum*, quo videlicet hinc quoque maximam voluptatem capiat. Ita id quod horrendum est, propter intolerandum mœroris dolorem, atque ignem in animo exardescens, expetendum redditur. *In meditatione enim mea, inquit, exardescet ignis.*

*Ærunnæ coronas pariunt.* — Quocirca cum tantam pœnam luas, magnam hinc mercedem, multa præmia, remunerationes inenarrabiles, splendidas ac

valde florentes hujusmodi certaminum coronas expecta. Non enim solum aliquid boni efficere, sed etiam aliquid mali perpeti, magnam mercedem atque ampla præmia obtinet. Atque ad hanc orationem jam me confero, ut quæ et tibi, et cunctis magnopere utilis sit, animisque ad patientiam acuendisufficiat, nec eos ad calamitatum sudores debilitari sinat.

6. Quod igitur calamitatum omnium atrocissima, ac malorum colophon et caput, mœstitia sit, satis fuisse a nobis est demonstratum: superest jam ut virtutes et calamitatum perpassiones inter se comparemus, ut perspicue intelligas non virtutibus solum, sed etiam calamitatibus mercedem constitutam esse, et quidem admodum amplam: nec calamitatibus minus, quam virtutibus; imo amplius interdum calamitatibus. Ac, si lubet, magnum patientiæ pugilem in medium producamus, eum, inquam, qui utroque laudis genere splenduit, adamantem illum, petram illam, eum qui in Ausitide quidem regione existit, verum singulari quadam virtutis suæ magnitudine universum terrarum orbem collustravit, atque ipsius tum virtutes, tum calamitates exponamus, ut, qua ex parte magis effulserit, compertum habeas. Quænam igitur ipsius virtutes erant? *Domus enim mea, inquit, omni venienti patuit, communisque erat viatoribus portus* (Job 31. 32). Quin bona sua ita possidebat ut ea pene omnia non sibi, sed pauperibus haberet. *Oculus enim, inquit, fui cæcorum, et pes claudorum* (Job 29. 15-17). *Pater eram imbecillium: et causam, quam nesciebam, investigabam: conterebam molas iniquorum: et de dentibus illorum auferebam prædam. Imbecilles autem, si qua re opus habebant, minime repulsam ferebant: neque quisquam ex ædibus meis unquam vacuo sinu egressus est* (Job 31. 16-34). Vides varia humanitatis genera, et varios eleemosynæ portus, eumque quavis ratione opem iis, quibus injuria fiebat, afferentem? vides eum egestatem sublevantem, viduas foventem, læsis opitulantem, ledentibus terrorem incutientem? Neque enim eo solum studium suum demonstrabat, quod iis, qui lædebantur, præsto esset, atque auxilium ferret (quod multi faciunt), verum etiam eo usque laborabat, quoad negotium confecisset, et quidem magna cum vehementia. *Conterebam enim, inquit, molas iniquorum* (Job 29. 17): eorum videlicet conatibus providentiam suam muri instar opponens. Nec vero hominum tantum injuriis, sed etiam naturæ insidiis curam suam ac sollicitudinem objiens, ipsius nimirum vitia singulari auxilii sui magnitudine corrigens. Nam quia membra ipsis restituere minime poterat, hoc est cæcis oculos, claudis pedes, membrorum instar ipsis erat: atque ipsius opera ii qui oculis capti erant, videbant; et ii qui cruribus oblasi ac mutilati erant, ambulabant. Quid cum hac humanitate comparari queat? Alias etiam ipsius virtutes exploratas habes; ne omnia enumerans orationem protraham: morum facilitatem, lenitatem, summam modestiam ac temperantiam; quoniam pacto, cum in eos qui injuriam aliis inferebant vehementer esset (nam hoc sane mirandum), suavis

tamen et mansuetus, atque ipso etiam melle dulcior erat, cum erga omnes alios, tum erga famulos suos, qui magnum sui erga ipsum amoris argumentum edentes, dicebant: *Quis dei nobis, ut de carnibus ejus satureremur (Job 31. 31)?* Quod si famulis ita carus et amabilis erat, quibus sæpe terrori esse necesse est, quanto magis cunctis aliis hominibus?

7. Hæc igitur, atque his plura, cum apud te collegeris, age jam ad calamitatum, quas perpessus est, numerum subducendum mecum te confer: atque comparando videamus quo tempore clarior erat, an cum illis virtutis muneribusungebatur, an cum acerba pateretur quæ magnum ipsi mœrorem inurebant? Utro igitur tempore illustrior erat Job? tumne cum domum suam omnibus qui eo iter faciebant, apertam habebat, an cum ea prostrata nullum acerbum verbum pronuntiavit, sed Deum laudibus affecit? Atqui illud virtutis munus erat, hoc perpassio. Utro tempore insignior erat, dic quæso, cum filiorum causa sacrificium offerebat, eosque inter se conciliabat, an cum ipsis domus ruina obrutis, acerbissimoque mortis genere de medio sublatis, perquam sapienter hunc casum tulit? Utro tempore magis emicuit, cum de ovium ipsius velleribus nudorum humeri calefiebant, an cum allato nuntio ignem de celo cecidisse, et universum gregem una cum pastoribus absumpsisse, minime commotus ac perturbatus est, verum calamitatem hanc æquo animo tulit? Utro tempore major erat, cum firma corporis valetudine frueretur, qua ad eorum qui injuriam acceptant, defensionem utelatur, et iniquorum molas conterebat, atque ex mediis ipsorum dentibus prædam eripiebat, oppressisque portus erat: an cum corpus suum, læsorum præsidium, a vernibus corrodi conspiciebat, atque in sterquilinio sedens, accepta testa illud ipse radebat? *Glebas enim terræ mollio*, inquit, *saniem radens (Job 7. 5)*. Atqui omnia illa virtutis opera erant: contra, hæc omnia perpassiones: et tamen hæc ipsi majorem, quam illa, splendorem attulerunt. Hoc enim acerbissima prælii pars erat, majoremque fortitudinem animique firmitatem, et mentis sapientiam, atque ampliorem erga Deum caritatem requirebat. Eaque de causa, cum illa fierent, impudenter quidem ac perquam improbe, sed tamen oblectabatur diabolus, his verbis utens: *Nunquid Job frustra colit Deum (Job 1. 9)?* At cum hæc accidissent, pudore suffusus terga dedit, ac secessit, ut qui ne impudentis quidem ullius objectionis umbram aliquam haberet, quam prætenderet. Hoc enim coronarum colophon est, hoc summus virtutis apex, hoc perspicuum fortitudinis argumentum, hoc summæ philosophiæ culmen. Illud etiam ostendens hic idem beatus Job, quanto acerbior sit mœroris tyrannis, quam mors, hanc requiem appellabat: *Mors enim*, inquit, *viro requies (Job 3. 23)*; atque eam gratiæ loco petebat, ut a mœrore liberaretur, dicens: *Quis det ut veniat petitio mea, et quod exspecto, tribuat mihi Deus? Et qui cæpit, ipse me conterat, et succidat me usque in finem: et urbs ea, super cujus muros saltabam, sepulcrum mihi sit (Idem, 6. 8.-*

10). Ita omnium rerum gravissima est mœstitia: porro quo gravior, eo quoque majorem mercedem habet.

8. *Quantus ex calamitatibus fructus oritur. Nulla virtus sine labore magnam laudem refert.* — Ut autem aliunde quoque intelligas quantum ex calamitatibus fructus promanet, etiamsi non Dei causa quæ peccatur (nemo me hoc loco hyperbolice loqui existimet), modo strenuo ac placido animo ferat, Deum in omnibus gloria afficiens: idem hic, se propter Deum hæc pati, minime norat, et tamen ideo corona donabatur, quod etsi causam non nosset, strenuo tamen animo calamitates perferabat. Lazarus quoque ille, in morbum prolapsus (hoc porro non erat propter Deum pati), tamen quia inopiam curantium, mœroremque illum, quem et ulcera, et fames, et divitiis contemptus atque crudelitas afferbat, forti animo tulit, quas coronas consequutus sit, non te fugit. Atqui nullum illius præclarum opus invenimus; non quod pauperes misericordia prosequutus sit, non quod læsis opem tulerit, aut aliud quiddam ejusdem generis cum virtute gesserit; verum illud dumtaxat, quod pro divitis foribus jacuerit, quod adversa valetudine laborarit, quod ipsius vulneribus canes linguas admoverint, ac denique quod dives cum sit aspernatus, quæ omnia ad perpassionem spectabant. Et tamen, licet nullo alio egregio virtutis munere perfunctus, quia solum bujusmodi mœstitiæ strenuo animo tulit, eandem quam patriarcha, qui tot res cum virtute gesserat, sortem est consequutus. Dicam præterea quiddam, quod etsi ab hominum opinione alienum videatur, tamen verum est: nempe etiamsi quispiam magnum aliquod et illustre opus ediderit, sed sine labore, periculis et calamitatibus, eum haud magnam hinc mercedem laturum esse: *Unusquisque enim propriam mercedem accipiet juxta propriam laborem (1. Cor. 3. 8)*: non secundum rerum ex virtute gestarum magnitudinem, sed pro calamitatum, quas pertulerit, mole. Quocirca Paulus etiam se jactans, non ob id tantum gloriatur, quod boni aliquid ac præclari gesserit, sed etiam quod malis affectus sit. Cum enim dixisset, *Ministri Christi sunt, ut minus sapiens loquar, plus ego (2. Cor. 11. 25)*, atque, quanto eis præstantior esset, cum ex comparatione demonstrare studeret, non dixit, Tot et tot hominibus prædicavi: verum omissis iis quæ ex virtute gesserat, mala ea, quæ perpessus est, enumerat, his verbis: *In laboribus abundantius, in plagis supra modum, in carceribus abundantius, in mortibus frequenter. Quinquies quadragenas una minus a Judæis accepi; ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, ter naufragium feci, die ac nocte in profundo maris fui: in itineribus sæpe, periculis fluminum, periculis latronum, periculis ex genere, periculis ex gentibus, periculis in civitate, periculis in solitudine, periculis in mari, periculis in falsis fratribus: in labore et ærumna, in vigiliis multis, in fame, in siti, in nuditate; præterea quæ extrinsecus sunt, instantia mea quotidiana (1b. v. 23 - 28).*

<sup>1</sup> Savil. post, gloria afficiens, addit, magnas laudes obtinet.

τηνς καὶ ἡμερῶς ἦν, καὶ αὐτοῦ τοῦ μέλιτος ἡδίων τοῖς τε ἄλλοις ἅπασι καὶ τοῖς οἰκέταις τοῖς; αὐτοῦ, οἱ τοῦ ἔρωτος ὄν ἦρουν ἐκείνου μέγα ἐκφέροντες δείγμα ἔλεγον· *Τίς ἂν δῶν ἡμῖν τῶν σαρκῶν αὐτοῦ ἐμπλησθῆναι*; Εἰ δὲ οἰκέταις οὕτω ποθεινὸς ἦν, οὕτως ἐπέφρατος, οἷς ἀνάγκη πολλάκις καὶ φοβερόν εἶναι, παλλῶ μᾶλλον τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ἀνθρώποις.

ζ. Ταῦτα δὴ οὖν καὶ τὰ τοῦκων πλείονα συλλέξασα, δεῦρο βιάδις μετ' ἐμοῦ ἐπὶ τὸν τῶν παθημάτων αὐτοῦ κατάλογον, καὶ ἴδωμεν συγκρίναντες πότε λαμπρότερος ἦν, ὅτε ἐκεῖνα κατώρθου, ἢ ὅτε ἐπασχε τὰ ὀδυνηρά καὶ πολλὴν ἐντιθέντα αὐτῷ τὴν ἀθυμίαν. Πότε οὖν λαμπρότερος ἦν ὁ Ἰώβ; ὅτε τὴν οἰκίαν αὐτοῦ πᾶσι τοῖς παριούσιν ἀνέψωεν, ἢ ὅτε κατενεχθείσης αὐτῆς οὐδὲν ἐφθέγγετο ῥῆμα πικρὸν, ἀλλ' εὐφῆμησε τὸν Θεόν; Καίτοι τὸ μὲν κατόρθωμα ἦν, τὸ δὲ πάθημα. Πότε φαιδρότερος ἦν, εἰπέ μοι, ὅτε ἔθυσεν ὑπὲρ τῶν παιδιῶν, καὶ πρὸς ὁμόνοιαν αὐτοῦς συνῆγεν, ἢ ὅτε καταχωσθέντων καὶ τῷ πικροτάτῳ τρόπῳ τῆς τελευτῆς καταλυσάντων τὸν βίον, μετὰ πολλῆς τῆς φιλοσοφίας ἤνεγκε τὸ συμβάν; Πότε μᾶλλον ἐξέλαμψεν, ὅτε ἀπὸ κουράς τῶν ἀρῶν αὐτοῦ θερμάνθησαν γυμνῶν οἱ ὦμοι, ἢ ὅτε ἀκούσας ὅτι πῦρ ἐξ οὐρανοῦ ἔπεσε, καὶ κατέφαγε τὴν ἀγέλην μετὰ τῶν ποιμένων, οὐ διεταράχθη, οὐδὲ ἐθοροβήθη, ἀλλὰ πράως ἤνεγκε τὴν συμφορὰν; Πότε μείζων ἦν, ὅτε τῇ ὑγείᾳ τοῦ σώματος <sup>b</sup> εἰς τὴν μύλα ἀδίκων, καὶ ἐκ μέσου τῶν ὀδόντων αὐτῶν ἐξαργύρων ἀρπάγματα, καὶ λιμὴν αὐτοῖς γινόμενος, ἢ ὅτε τὸ σῶμα αὐτοῦ, τὸ τῶν ἀδικουμένων ὄπλον, ἑώρα κατεσθιόμενον ὑπὸ σκωλήκων, καὶ καθήμενος ἐπὶ τῆς κοπρίας, καὶ αὐτὸς αὐτὸ κατέβαινε λαθῶν [560] *δοτρακον*; *Τῆκω γὰρ βάλαντας γῆς ἀπὸ ἰχώρος ξέων*, φησί. Καίτοι ἐκεῖνα μὲν πάντα κατορθώματα, ταῦτα δὲ πάντα παθήματα ἦν· ἀλλ' ὁμως ταῦτα αὐτὸν ἐκείνων λαμπρότερον ἀπέφηνε. Τοῦτο γὰρ μάλιστα τὸ πικροτάτον τῆς παρατάξεως μέρος ἦν, καὶ μείζονος δεόμενον τῆς ἀνδρείας, καὶ εὐτονωτέρας ψυχῆς, καὶ ὑψηλοτέρας διανοίας <sup>c</sup>, καὶ πλείονα περὶ τὸν Θεὸν ἐχούσης ἀγάπην. Διὰ τοῦτο, ἐκεῖνων μὲν γινομένων, εἰ καὶ ἀναισχύντως καὶ σφόδρα ληστρικῶς, ἀλλ' ὁμως ἀντίπεν ὁ διάβολος· *Μὴ δωρεὰν σέβεται Ἰώβ τὸν Θεόν*; Τούτων δὲ συμβάντων, ἐγκαλυφάμενος ἀνεχώρησε νῶτα δούς, καὶ οὐδὲ ἀναισχύντου τινὸς ἀντιλογίας οὐκ ἔχων προβαλέσθαι. Τοῦτο γὰρ ὁ κολοφῶν τοῦ στεφάνου, τοῦτο ἡ κορωνὶς τῆς ἀρετῆς, τοῦτο ἡ σαφὴς τῆς ἀνδρείας ἀπόδειξις, τοῦτο ἡ ἀκριβεστάτη τῆς φιλοσοφίας ἐπίτασις. Δηλῶν δὲ καὶ αὐτὸς οὗτος ὁ μακάριος Ἰώβ, ὅσον χαλεπώτερον τυραννὶς ἀθυμίας θανάτου, ἀνάπαυσιν αὐτὸν καλεῖ. *Θάνατος ἀνδρὶ*, φησὶν, *ἀνάπαυσις*, καὶ ἐν χάριτι; αὐτὸν αἰτεῖται μὲρ, ὥστε ἐκείνης ἀπαλλαγῆναι, λέγων· *Εἰ γὰρ δῶν καὶ ἔλθοι μου ἡ αἰτησις, καὶ τὴν ἐλπίδα μου δῶν ὁ Θεός*. Ἀρξάμενος

ὁ Κύριος *ερωσάτω με, καὶ εἰς τέλος με ἀνελέτω*. *Εἴη δὲ μοι ἡ πόλις τάφος, ἐφ' ἧς ἐπὶ τειχῶν ἡλλόμην ἐπ' αὐτῆς*. Οὕτω πάντων βαρύτερον ἀθυμία· ὅσῳ δὲ βαρύτερον, τοσούτῳ καὶ μείζονος ἔχει τὰς ἀντιδόσεις.

η'. Ἴνα δὲ καὶ ἐτέρωθεν μάθῃς, ὅσον τῶν παθημάτων τὸ κέρδος, κἂν μὴ διὰ Θεόν τις πάθῃ (καὶ οὐδαὶς ὑπερβολὴν τοῦτο νομιζέτω), πάθῃ δὲ ὁμως, καὶ γενναίως ἐνέγκῃ καὶ πράως, τὸν Θεὸν ἐπὶ πᾶσι δοξάζων <sup>d</sup> αὐτὸς οὗτος οὐκ ἴδδει, ὅτι διὰ τὸν Θεὸν ταῦτα ἐπασχεν· ὁμως διὰ τοῦτο ἐστεφανοῦτο, ὅτι οὐδὲ τὴν αἰτίαν ἐπιστάμενος ἐκαρτέρει γενναίως. Καὶ ὁ Λάζαρος ἐκείνος ἀσθενεῖα φύσεως περιπεσῶν (τοῦτο δὲ οὐκ ἦν δῆπου διὰ τὸν Θεὸν παθεῖν), ἐπειδὴ ὄλωσ' ἔπαθε, καὶ ἐκαρτέρησε, καὶ γενναίως ἤνεγκε τὴν ἐρημίαν τῶν θεραπευόντων <sup>e</sup>, τὴν ἀπὸ τῶν ἐλκῶν ἀθυμίαν, τὴν ἀπὸ τοῦ λιμοῦ, τὴν ἀπὸ τῆς ὑπεροφίας τοῦ πλουσίου καὶ τῆς ὠμότητος, οἷσα ἡλικίων ἀπέλαυσε στεφάνων. Καίτοι γε αὐτοῦ κατόρθωμα οὐδὲν εὐρομεν εἰπεῖν· οὐχ ὅτι πένητας ἐλέησεν, οὐχ ὅτι ἀδικουμένοις παρέστη, οὐχ ὅτι ἀγαθὸν τι τοιοῦτον εἰργάσατο, ἀλλὰ τὴν ἐν τῷ πυλῶνι τοῦ πλουσίου κατάκλισιν, καὶ τὴν ἀρρώστιαν, καὶ τῶν κυνῶν τὰς γλύττας, καὶ τὴν τοῦ πλουσίου κατ' αὐτοῦ γενομένην ὑπεροφίαν, ἅπερ τοῦ πάσχειν κακῶς ἅπαντα ἦν. Ἄλλ' ὁμως καίτοι μὴδὲν γενναῖον ποιήσας, ἐπειδὴ μόνον τὴν ἐκ τοῦτου ἀθυμίαν ἤνεγκε γενναίως, τῷ τοσαῦτα κατωρθωκότι πατριάρχῃ τῆς αὐτῆς ἔτυχε λήξεως. Εἶπω δὴ μετὰ τοῦτο καὶ ἕτερον, παράδοξον μὲν εἶναι δοκοῦν; ἀληθὲς δὲ· *Κἂν ἀγαθὸν τις ἐργάσῃται μέγα καὶ γενναῖον, μὴ [561] μετὰ πόνου δὲ καὶ κινδύου καὶ παθημάτων, οὐ πολὺν τινα λήψεται μισθόν*. Ἐκαστος γὰρ *τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται κατὰ τὸν ἴδιον κόπον*· οὐ κατὰ τὸ μέγεθος τοῦ κατορθώματος, ἀλλὰ κατὰ τὸν ὄγκον τοῦ παθήματος. Διὰ τοι τοῦτο καὶ Παῦλος καυχώμενος, οὐκ ἐπὶ τῷ κατορθῶσαι μόνον καὶ γενναῖον τι ποιῆσαι καυχᾶται, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῷ παθεῖν κακῶς. Εἰπὼν γὰρ, *Διάκονοι Χριστοῦ εἰσι, παραφρονῶν λαλῶ, ὑπὲρ ἐγώ*· καὶ τὴν κατὰ σύγκρισιν ὑπερβολὴν ὑφαίνων <sup>f</sup>, οὐκ εἶπε, Τόσοις καὶ τόσοις ἐκήρυσξα, ἀλλ' ἀφελὲς ἅπερ κατώρθωσεν, ἅπερ ἔπαθε κακῶς, ταῦτα ἐξαριθμῆται οὕτω λέγων· *Ἐν κόποις περισσοτέρως, ἐν πληγῇς ὑπερβαλλόντως, ἐν φυλακαῖς περισσοτέρως, ἐν θανάτοις πολλάκις. Πεντάκις τεσσαράκοντα παρὰ μίαν ὑπὸ Ἰουδαίων ἔλαβον, τρις ἐφάβδισθην, ἅπαξ ἐλιθίσθην, τρις ἐναυάγησα, ρυθθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκα· ὁδοιπορία πολλὰκις, κινδύνοις ποταμῶν, κινδύνοις λιμῶν, κινδύνοις ἐκ γένους, κινδύνοις ἐξ ἐθνῶν, κινδύνοις ἐν πόλει, κινδύνοις ἐν ἐρημίᾳ, κινδύνοις ἐν θαλάσσει, κινδύνοις ἐν ψευδιδέλοισι· ἐν κόπῳ, ἐν μόχθῳ, ἐν ἀγρυπνίαις πολλάκις, ἐν λιμῷ καὶ δίψει καὶ γυμνότητι· χωρὶς τῶν παρεκτός ἢ ἐπισύστασις μου ἢ καθ' ἡμέραν*.

<sup>a</sup> Duo mss. τὴν ποίμνην μετὰ.

<sup>b</sup> Sic Montf. inseruerat ἦ, quod exprunximus cum Savilio. Morel. habet ὅτε τὴν ὑγίαν τ. σ. ἐκέκτητο, ἦ. ἐκέρχρητο, quam lectionem reddidit Interpres. Enit.

<sup>c</sup> Duo mss. καὶ φιλοσοφώτερας διανοίας. Paulo post iidem σφόδρα ἰταμῶς.

<sup>d</sup> Post δοξάζων Savil. addit: μεγάλων τῶν ἀναρρήσεων τυγάγει· ἐπὶ καὶ Ἰώβ. Mox id. καὶ ὁμως εἶα.

<sup>e</sup> Perroinianus, teste Ducæno, τῶν θεραπευόντων.

<sup>f</sup> Duo mss. ὑπεροχὴν ἐφαίνων. Edit. ὑπερβολὴν ὑφαίνων.

θ'. Είδες παθημάτων ὄρμαθόν, καὶ καυχῆσεως ἀφορμὰς; Εἶτα ἐπάγει τοῦτοις καὶ τὰ κατορθώματα, καὶ ἐν τοῦτοις πάλιν<sup>α</sup> τὸ πλεόν τοῦ παθήματος ἔστιν, οὐχὶ τοῦ κατορθώματος. Εἰπὼν γάρ, *Ἡ ἐπισύστασις μου ἢ καθ' ἡμέραν*, τὰς ἀπαγωγὰς λέγων τὰς συνεχεῖς, τοὺς θορύβους, τὰς περιστάσεις (τοῦτο γὰρ ἔστιν ἡ ἐπισύστασις μου), ἐπήγαγεν, *Ἡ μέριμνα πασῶν τῶν Ἑκκλησιῶν*. Οὐκ εἶπεν, *Ἡ διόρθωσις, ἀλλ', Ἡ μέριμνα*, ὅπερ παθήματος πλεόν ἦν, ἢ κατορθώματος. Καὶ τὰ ἐξῆς ὁμοίως· *Τίς ἀσθενεῖ*, φησὶ, *καὶ οὐκ ἀσθενῶ*; Οὐκ εἶπε, *Διορθοῦμαι*, ἀλλ' *Ἀσθενῶ* καὶ πάλιν, *Τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι*; Οὐκ εἶπεν, *Ἀπῆλλαξα τοῦ σκανδάλου*, ἀλλ', *Ἐκοινώνησα τῆς ἀθυμίας*. Εἶτα δεικνύς, ὅτι ταῦτα μάλιστα τὰς ἀμοιβὰς ἔχει, ἐπήγαγεν· *Εἰ καυχᾶσθαι δεῖ, τὰ τῆς ἀσθενείας μου κυνήσομαι*. Καὶ ἕτερον πάλιν τοιοῦτον ἐπάγει, τὴν φυγὴν τὴν διὰ τῆς θυρίδος, τὴν διὰ τῆς σαρκάνης, τὴν διὰ τοῦ τεύχους· τοῦτο δὲ τοῦ παθεῖν κακῶς ἦν. Εἰ τὸν αὐτὰ παθήματα μεγάλας ἔχει τὰς ἀμοιβὰς, τῶν δὲ παθημάτων πάντων χαλεπώτερον καὶ ὀδυνηρότερον ἢ ἀθυμία, ἐνόησον ὅσαι αἱ ἀντιδόσεις. Οὐ παύσομαι συνεχῶς ταύτην σοι ἐπέφθων τὴν ἐπιφθῆν, ἵνα ὅπερ ὑπεσχόμην ἐν προομιόις, τοῦτο πληρώσω νῦν, ἀπὸ τῆς ἀθυμίας αὐτῆς ὑφαίνων τοὺς λογισμοὺς, τοὺς τὴν παραμυθίαν τῆς ἀθυμίας σοι τίκτοντας.

Ἴνα δὲ καὶ ἐτέρωθεν μάθῃς ὅσον ἐστὶ τὴ μετὰ παθημάτων τι ποιεῖν γενναῖον, καὶ ὅσον ἀποδοῖ τοῦτου τὸ ἀπονητὶ τὸ αὐτὸ ποιεῖν, ὁ Ναβουχοδονόσορ ἐκεῖνος ὁ Βαβυλωνίος, ἐν σκήπτροις καὶ διαδήμασι ζῶν, εὐαγγελικὸν ποτε κατώρθωσε λόγον<sup>β</sup>. Μετὰ γὰρ τὴν κάμινον καὶ παραδοξοποιαν ἐκεῖνον τὸ κήρυγμα ἀνεδέξατο τῆς οἰκουμένης, οὐ διὰ γλώττης μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν γραμμάτων, καὶ πανταχοῦ τῆς γῆς ἔγραψεν οὕτως· [542] *Ναβουχοδονόσορ βασιλεὺς πᾶσι τοῖς λαοῖς, φυλαῖς, καὶ γλώσσαις, τοῖς οἰκοῦσιν ἐν πάσῃ τῇ γῇ, εἰρήνη ὑμῖν πληθυνθεῖη. Τὰ σημεῖα καὶ τὰ τέρατα, ἃ ἐποίησε μετ' ἐμοῦ ὁ Θεὸς ὁ ὕψιστος, ἤρρεσεν ἐναντίον ἐμοῦ ἀναγγεῖλαι ὑμῖν, ὡς μεγάλη καὶ ἰσχυρά· ἡ βασιλεία αὐτοῦ βασιλεία αἰώνιος, καὶ ἡ ἐξουσία αὐτοῦ εἰς γενεὰν καὶ γενεάν. Καὶ ὄγμα ἔθηκεν ὅπως πᾶς λαός, φυλὴ, γλῶσσα, καὶ ἐπὶ ῥῆμα κατὰ τοῦ Θεοῦ Σιδράχ, Μισάχ καὶ Ἀβδεναγῶ, εἰς ἀπώλειαν ἔσται, καὶ ὁ οἶκος αὐτοῦ εἰς διαρπαγὴν. Καὶ προστίθησι, *Καθότι οὐκ ἔστι θεὸς ἕτερος, ὃς δυναίησεται ῥύσασθαι οὕτως*. Εἶδες ἀπειλὴν ἐν τοῖς γράμμασι; εἶδες φόβον; εἶδες διδασκαλίαν; εἶδες κήρυκα<sup>γ</sup> ὑψηλόν, καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐκτεταμένα γράμματα; Τί σὺν, εἰπέ μοι; τὸν αὐτὸν τοῖς ἀποστόλοις μισθὸν λήψεται, ἐπειδὴ οὕτως ἀνεκήρυξε τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν, ἐπειδὴ τοσαύτην σπουδὴν ἐποίησατο πανταχοῦ καταγγεῖλαι τὸν λόγον; Οὐδὲ τὸ πολλοστὸν μὲν οὖν μέρος, ἀλλὰ μεθ' ὑπερβολῆς ἀπάσης καταδέεστερον. Καίτοι γε τὸ αὐτὸ ἔργον ἐκαίνοις ἐποίησεν. Ἄλλ' ἐπειδὴ πόνος οὐκ ἔστιν ἐν ταῦθα συναρξου-*

<sup>α</sup> Tres mss. καὶ κατώρθωμα, καὶ ἐν τούτῳ πάλιν

<sup>β</sup> Duo mss. κατώρθωσε βίον. Edit. κατώρθωσε λόγον.

<sup>γ</sup> Omnes mss. ἢ ἐάν εἴπῃ. Editi κᾶν εἴπῃ.

<sup>δ</sup> P'eronianus εἶδος κήρυγμα.

γμένος, οὐδὲ παθήματα, διὰ τοῦτο ὑποτέμνεται· τὰ τῆς ἀντιδόσεως. Οὗτος μὲν γὰρ μετ' ἐξουσίας καὶ ἀδείας τοῦτο ἐπραττεν· ἐκεῖνοι δὲ κωλυόμενοι, ἐλαυνόμενοι, κοπτόμενοι, μαστιζόμενοι, τάλαιπωροῦμενοι, κατακρημνιζόμενοι, καταποντιζόμενοι, λιμῶ τηκόμενοι, καθ' ἐκάστην ἀποθνήσκοντες τὴν ἡμέραν, τὴν ψυχὴν αὐτῶν βασανιζόμενοι, καθ' ἕκαστον τῶν ἀσθενούντων ἀσθενούντες, καθ' ἕκαστον τῶν σκανδαλιζομένων πυρούμενοι· καὶ τῶν πόνων τούτων, καὶ τῆς ἀθυμίας μάλιστα ἦσαν πλείους αἱ ἀμοιβαί. Ἐκαστος γὰρ *Ἴδιον μισθὸν λήψεται*, φησὶ, *κατὰ τὸν Ἴδιον κόπον*· οὐ γὰρ παύσομαι αὐτὸ συνεχῶς ἐπιλέγων. Διὰ δὲ τοῦτο ὁ φιλόφρωνος Θεὸς τοῦ Παύλου πολλακίς παρακαλέσαντος τῶν παθημάτων αὐτὸν, καὶ τῆς ἀθυμίας, καὶ τῆς ὀδύνης καὶ τῶν κινδύνων ἀπαλλάξαι, οὐκ ἐπένευσεν. Ὑπὲρ τούτου *τρις τὸν Κύριον παρεκάλεσα*, φησὶ, *καὶ οὐκ ἐπέτυχον τῆς αἰτήσεως*. Τίος γὰρ ἔνεκεν ἐμελλε λήψεσθαι μεγίστας ἀμοιβὰς; Ὅτι ἀπραγμόνως ἐκήρυξε τρυφῶν, καὶ ἐν εὐθυμίᾳ διάγων; ὅτι στόμα διῆρε, καὶ γλώσσαν ἐκίνησεν οἴκοι καθήμενος; Ἀλλὰ τοῦτο καὶ τῷ τυχεῖντι βῆδιον ἦν, καὶ τῷ σφόδρα ἀναπεπτωκότι, καὶ τὸν ὑγρὸν καὶ διαλελυμένον ζῶντι βίον. Νῦν μόντοι τῶν τραυμάτων, τῶν θανάτων, τῶν δρόμων τῶν κατὰ γῆν καὶ θάλασσαν, τῆς ἀθυμίας αὐτῆς, τῶν δακρύων, τῶν ὀδυνῶν (*Τριετία γὰρ, φησὶν, οὐκ ἐπασάμην νύκτα καὶ ἡμέραν μετὰ δακρύων ρουθετῶν ἕνα ἕκαστον ἡμῶν*) μετὰ πολλῆς παρῆρησίας λήψεται τὰς ἀντιδόσεις καὶ τοὺς στεφάνους.

ε'. Ταῦτα οὖν ἐννοῦσα καὶ λογιζομένη, ὅσον ὀδυνηροῦ καὶ ἐπιμόχθου βίου τὸ κέρδος, χαίρε καὶ εὐφραίνου τὴν ἐπιχερδῆ καὶ μυρίων γεμουσαν στεφάνων ἐκ πρῆυτῆς ἡλικίας ὀδεύσασα ὀδόν, καὶ διὰ συνεχῶν καὶ πυκνῶν παθημάτων. Καὶ γὰρ ἡ τοῦ σώματος ἀρρώστια, καὶ ποικιλῆ καὶ παντοδαπῆ, καὶ μυρίων θανάτων χαλεπωτέρα, οὐκ ἐπαύσατό σε συνεχῶς πολιορκούσα· καὶ λοιδοριῶν δὲ καὶ ὕβρεων νιφάδες, [65] καὶ συκοφαντίαι οὐ διέλιπον κατὰ σοῦ φερόμεναι· ἀθυμία δὲ σοι πυκναὶ καὶ συνεχεῖς καὶ πηγαὶ δακρύων διὰ παντὸς ἠνώχλησαν τοῦ χρόνου. Τούτων δὲ ἕκαστος καθ' ἑαυτὸ ἤρκεσε τοῖς ὑπομεμνηκόσιν εἰς ὠφέλειαν πολλήν. Ὁ τε γὰρ Λάζαρος ἀπὸ τῆς ἀρρώστιας μόνης, καὶ τῆς αὐτῆς ἐκοινώνησε τῷ πατριάρχῃ λήξεως· καὶ τῷ τελῶνι δὲ αἱ λοιδορίαι τοῦ Φαρισαίου δικαιοσύνην ὑπερβαίνουσας τὸν Φαρισαῖον ἐκόμισαν· ὁ δὲ τε κορυφαῖος τῶν ἀποστόλων ἀπὸ δακρύων τὸ ἔλκος τῆς χαλεπῆς ἐκεῖνης ἁμαρτίας διώρθωσεν. Ὅταν οὖν τῶν προειρημένων ἕκαστον φαίνεται καὶ μόνον ἐν τῶν παθημάτων τούτων ἀρκέσαν, ἐνόησον πόσας αὐτὴ λήψῃ τὰς ἀμοιβὰς, πάντα ὁμοῦ μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς ἢ ὑπομείνας, καὶ διὰ παντὸς τοῦ χρόνου. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν οὕτω λαμπροὺς ποιεῖ, καὶ ζηλωτοὺς, καὶ μυρίων ἐμπίμπλησιν ἀγαθῶν, ὡς τὸ πειρασμῶν πλήθος, καὶ κίνδυνος, καὶ πόνοι, καὶ ἀθυμαί, καὶ τὸ διηνεκῶς ἐπιδουλεύεσθαι, καὶ παρ' ὧν οὐδαμῶς ἐχρῆν, καὶ πρῶτος ἅπαντα φέρειν. Ἐπεὶ καὶ τὸν υἱὸν τοῦ Ἰακώβ οὐδὲν οὕτως ἐποίησε μακάριον καὶ εὐδόκιμον, ὡς ἡ συκοφαντία τότε ἐκείνη, καὶ τὸ δεσποτῆριον, καὶ ἡ ἄουσις, καὶ ἡ ἐντεῦθεν τάλαιπω-

<sup>ε</sup> Duo mss. ἢ λοιδορία... ἐκόμισεν.

<sup>ε</sup> Iidem πάντα ὁμοῦ ὑπομείνας, καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ πόνου καὶ τῆς ὑπερβολῆς.

9. Videsne perpeſſionum ſeriem, ac gloriandi occaſiones? Mox autem quæ etiam præclare geſſerit, ſubjungit: atque in iis ruruſum perpeſſiones majorem ſibi, quam res præclare geſtæ, partem vindicant. Nam cum dixiſſet, *Instantia mea quotidiana*, ſcilicet continuæ abductiones, tumultus, atque calamitates (nam hoc ſignificat *ἐπιπόρευταις*), ſubjunxit, *Sollicitudo omnium Eccleſiarum* (*Ib. v. 28*). Non dixit, *Correctio*, ſed *Sollicitudo*, quæ ad perpeſſionem magis quam ad res ex virtute geſtas pertinet. Et quæ ſequuntur eodem modo: *Quis*, inquit, *infirmatur, et ego non infirmor?* Non dixit, *Corrigo et medeor*: ſed, *Infirmor*. ac ruruſum: *Quis ſcandalizatur, et ego non uror* (*Ibid. v. 29*)? Non dixit, *Eum ſcandalo liberavi*: ſed, *Mœroris particeps fui*. Poſtea oſtendens iſta præſertim mercede donari, ait: *Si gloriari oportet, in iis quæ infirmitatis meæ ſunt, gloriabor* (*Ib. v. 30*). Ac ruruſum aliud ejusdem generis ſubnectit, nimirum fugam eam quam per fenestram et ſportam ac murum corripuit: hoc porro ex perpeſſionum genere erat. Si igitur ærumnæ magna mercede donantur, ærumnarumque graviffima eſt mœror, cogita quanta ſint mœroris præmia. Neque enim hanc tibi cantilenam canere deſinam: ut, quod initio pollicitus ſum, hoc nunc præſtem, nempe ut ab ipſamet mœſtitia rationes eas texam, quæ tibi mœſtitia conſolationem pariant.

*Aliquid præclari agere cum perpeſſione aliqua multo majus eſt quam ſine labore idem præſtare.* — Atque ut aliunde diſcas quanta res ſit, cum mali perpeſſione aliquid præclari agere, et quanto inferius ſit ſine labore id ipſum præſtare, Babylonius ille Nabuchodonosor, in ſcepſtris ac diadematis vivens, evangelico quondam munere functus eſt. Etenim poſt fornacis hiftoriam ac miraculum hoc muneris ſuſcepit, ut univerſo orbi concionatorem ſe præberet, non per linguam modo, ſed etiam per literas, in omnes terræ partes ad hunc modum ſcribens: *Nabuchodonosor rex omnibus populis, tribus et linguis, qui habitant in univerſa terra, pax vobis multiplicetur. Signa et prodigia quæ Deus excelsus apud me fecit, placuit annuntiare vobis. Magna enim ſunt et fortia: regnum ejus regnum ſempiternum, et potestas ejus in generationem et generationem* (*Dan. 3. 98-100*). Et edicto ſanxit, ut omnis populus, tribus et lingua, quæ loquuta fuerit contra Deum Sidrach, Miſach et Abdenago, diſpereat, et domus ejus ſit in direptionem. Additque: *Neque enim alius eſt Deus, qui poſſit ita ſalvare* (*Ib. v. 96*). Vides minas in literis? vides terrorem? vides ſublimem præconem<sup>1</sup>, ac literas quaquaverſum diſfuſas? Quid igitur, dic mihi? paræmne apoſtoliſ mercedem conſequetur, quoniam Dei potentiam ita prædicavit, tantumque ſtudiū ac diligentia adhibuit, ut hanc doctrinam toto orbe nuntiaret? Certe non magnam ejus partem, verum infinitis partibus inferiorem. Atqui eodem, quo illi, munere functus eſt. Sed quia nullus hic labor, nec ullius mali perpeſſio adjuncta eſt, idcirco merces minuitur. Illic enim ex potestate, ac ſine ullo periculo

<sup>1</sup> Ferronianus, vides prædicationem.

hoc agebat: cum illi contra prohiberentur, pellerentur, tunderentur, flagris cæderentur, in ærumnis verſarentur, in præceps agerentur, in mare demergerentur, fame conficerentur, quotidianam mortem oppeterent, animi etiam cruciatu afficerentur, ad cujuſque infirmitatum infirmarentur, ad cujuſque offenſionem et ſcandalum urerentur. Itaque pro his laboribus, ac præſertim pro mœrore, amplior eis merces eſt perſoluta. *Unusquisque enim, inquit ille, propriam mercedem accipiet juxta proprium laborem* (*1. Cor. 3. 8*): non enim id aſſidue repetere deſinam. Ideo benignus Deus, cum Paulus sæpe rogaret ſe ex calamitatibus et mœrore, dolore atque periculis eriperet, id ipſi minime conſceſſit. *Pro hoc, inquit, ter Dominum rogavi* (*2. Cor. 12. 8*): nec tamen quod petebam, impetravi. Et ſane, cur ampliffima præmia caperet? An quod ſine labore prædicaret, deliciis indulgens, atque in tranquillitate degens? an quod domi ſedens os didixiſſet, ac linguam moviſſet? At hoc cuiſvis facile erat, quamlibet etiam ignavo, ac diſſolute et delicate viventi. Nunc autem vulherum, variorum mortis generum, curſuum tam terroſorum quam marinorum, ipſius mœroris, lacrymarum, dolorum (*Triennium enim, inquit, die ac nocte cum lacrymis non ceſſavi, monens unumquemque veſtrum*) (*Act. 20. 31*) præmia et coronas magna cum fiducia percepturus eſt.

20. *Calamitates Olympiadis. Joſeph ob calamitates clarus.* — Hæc igitur animo et cogitatione completens, quantum ſcilicet acerbiæ ac laborioſæ vitæ lærum ſit, gaude et lætare: utque fructuoſam, atque innumeris coronis dignam jam inde a prima ætate viam tenueris, crebris et continuis vexata calamitatibus. Etenim varius et multiplex, ſexcentiſque moribus gravior corporis morbus numquam te obſidere deſtitit; conviciorum etiam et contumeliarum agmen, et calumnia in te ferri minime deſierunt; crebri denique, imo aſſidui mœrores, ac lacrymarum fontes, per omne vitæ tempus moleſtiam tibi exhibuerunt. Horum ſingula vel ſola eam vim habuerunt, ut ingentem iis, qui ea ſuſtiniſſent, utilitatem afferrent. Nam et Lazarus ob ſolum morbum eandem quam patriarcha ſedem conſequutus eſt: et publicano convicium Phariſæi eam juſtitiam attulit, quæ Phariſæi juſtitiam ſuperaret: et denique apoſtolorum princeps gravis illius ſceleris ulcus lacrymis ſanavit. Cum igitur horum unicuique unam perpeſſionem ſuffeciſſe conſtet, perpende jam quot quantasque ipſa mercedes perceptura ſis, ut quæ omnia ſimul, et quidem cum ingenti acerbitate ſubieris, idque per omne vitæ tempus. Neque enim ulla res æque ſplendidos et admirandos homines reddit, tantoque bonorum acervo cumulat, ut tentationum frequentia, pericula, labores, mœrores, et perpetuæ inſidiæ, ab iis, a quibus minime decebat, ſtructæ: dum tamen omnia æquo animo ferantur. Quippe ne filium quidem Jacob quidquam perinde clarum ac beatum reddidit, ut illa tum in eum ſtructa calumnia, et carcer, et catena, et hinc contracta ærumna. Magna quidem

puclitiae ipsius virtus erat, cum Ægyptiacam libidinem superavit, ac miseram illam feminam ad sceleratum concubitum eum vocantem propulsavit (*Gen. 59*): at hoc tamen non ita magnum, ut ea quæ perpressus est. Quænam enim laus est, dic, quæso, adulterium minima perpetrasse, nec alienum torum violasse, nec lectum nihil ad se attingentem contaminasse, nec homini bene de se merito injuriam intulisse, nec patroni sui domum in probrum et infamiam coniecisse? At quod eum illustrem reddidit, illud demum est, nimirum periculum, insidiæ, furor mulieris, quam libido captivam tenebat, allata vis, inevitabilis thalami carcer, quem adultera ipsi comparaverat, retia, quæ omni ex parte expanderat, accusatio, calumnia, carcer, catena, illud etiam quod nihil æqui impetrans, post tantum certamen, ob quod eum corona donari par erat, tamquam reus nocens in vincula ducebatur, ac cum iis qui gravissima flagitia perpetraverant, includebatur, squalor item et ferrum, carceris afflictio. Tum scilicet eum splendidiorem cerno, quam cum in Ægypti solio sedens frumentum egentibus tribuebat, famem pellebat, et communis omnibus portus erat. Tum, inquam, eum clariorem cerno, cum eum compedes et manicæ vinciebant, quam cum in luculentis vestibibus tantam potentiam obtinebat. Etenim illud carceris tempus, negotiationis atque ingentis quæstus erat: hoc autem, luxus, remissionisque animi, atque honoris, multas quidem voluptates habens, at non multum lucri. Ideo non tam eum suspicio, cum honor ei a patre habetur, quam cum fraterna invidia exagitur, atque contubernales hostes habet. Nam domi ipsi jam inde a primis annis grave bellum excitabatur: et quidem ab his hostibus qui, quod ipsi succenserant, nihil habebant; verum eam ob causam tabescebant, ac dolore disrumpebantur, quod majorem ipse patris benevolentiam obtineret. Porro legislator Moses hanc vim amoris, non a pueri virtute, sed ab eo tempore, quo procreatus est, ortum duxisse asserit. Nam quoniam serius quam alii in lucem editus fuerat, inquit, atque in extrema senectute (cordi autem maxime sunt hujusmodi filii, quod præter spem orti sint), idcirco patri carus erat. *Diligebat enim eum pater, inquit, quod eum senex genuisset (Gen. 37. 3).*

41. Hæc autem, mea quidem sententia, scripsit legislator, non id quod res erat narrans, verum patris prætextum et obtentum. Quoniam enim adolescentem apud fratres invidia flagrare perspiciebat, ut huic eorum morbo mederetur, eam amoris causam efflxit, quæ non magnum ipsi livorem procrearet. Nam quod alioqui non ea amoris causa esset, verum efflorescens animi virtus atque ætate maturior, ex Benjamin liquido perspicitur. Nam si eam ob causam ille amabatur, multo utique magis hunc amari oportebat, qui natu minor erat. Siquidem Benjamin post Josephum satus est, atque a seniore patre procreatus. Verum, ut jam a me dictum est, patris hoc figmentum erat, fratrum bellum reprimere studentibus: ac ne sic quidem id assequi potuit: verum acrius

flamma exardescebat. Et quia nihil aliud tum efficere poterant, sædam labem ipsi asperserunt, ac turpe crimen in eum conjecerunt, barbaram videlicet mulierem fratres antevertentes, ac multo sceleratioribus ea se præbentes. Illa enim in alienum, hi in fratrem improbi et scelerati erant. Ac ne his quidem finibus improbitatem suam circumscripserant: verum, ut ad priora semper aliquid adderent, omni studio laborabant: eumque in deserto loco solum nacti jugularunt, et vendiderunt atque ex libero servum effecerunt, et quidem acerbissimo servitutis genere. Neque enim ejusdem nationis hominibus, verum barbaris, aliena lingua utentibus, ipsisque etiam in barbaram regionem abeuntibus fratrem dederunt: Deus vero clariorem eum ut redderet, patiebatur ea quæ fiebant, et cum periculis succederent pericula, longanimiter tolerabat. Invidiam enim ac sædam calumniam carceres excepit, et cæde atrocior servitus. Neque enim leviter a te id quod dixi prætereundum: verum in mentem tibi veniat, quantum erat, nobilem adolescentem, in paterna domo cum omni libertate ac tanto patris amore educatum, subito a fratribus, qui nihil quod ipsi objicerent habebant, vendi, atque barbaris diversa lingua utentibus, immanibus, belluisque potius quam hominibus dedi, et extorrem atque exsulem, ac servum et peregrinum liberalem juvenem effici, ac post tantam felicitatem, ad extremam servitutis calamitatem, cujus prorsus insolens erat, devolvi, crudelissimosque dominos accipere, atque in alienam et barbaram terram abduci. Quin non hic quidem malorum finis erat, verum post admiranda illa insomnia, quæ prænuntiabant fore ut ipse a fratribus adoraretur, insidiis rursus insidiæ succedebant. Nam ne ipsi quidem mercatores qui acceperant, eum retinebant, verum improbius rursus barbaris vendiderunt. Non te fugit, quanti ad calamitatem momenti sit, tales dominos talibus dominis commutare. Hoc enim molestiorem servitutem reddit, cum externi rursus sunt qui emunt, ac prioribus atrociores. Post in Ægyptum ingreditur, tum cum Deo bellum gerentem, et furore laborantem, unde impudentia ora, unde impiæ linguæ promanabant (a): apud Ægyptios fuit, quorum vel unus potuit magnum Mosem fugitivum et exsulem reddere. Ac posteaquam aliquantum illic respiravit; quod videlicet benignus Deus res ab hominum opinione remotas administrans, immanem illam feram, quæ ipsum emerat, in ovem convertisset: confestim ipsi rursus arena comparabatur, rursus stadium, rursus pugnae ac certamina, et sudores prioribus acriores. Sceleratis enim oculis eum hera conspicata, ipsiusque pulchritudine atque elegantia superata, prorsusque amoris affectu correpta, præ impudica hac cupiditate lætanam sese pro femina præbebat. Ita rursus domesticus hostis erat, contrario tamen et alio, quam priores, animo præditus: illi enim odio adducti sunt, ut eum domo ejicerent; hæc contra amans, ac juvenis cupiditate in-

(a) Eadem fere verba usurpat Chrysostomus initio *Homil. in martyres Ægyptios*, Tom. II.



ρία. Μέγα μὲν γὰρ αὐτοῦ καὶ τὸ τῆς σωφροσύνης κατόρθωμα, ὅτε τῆς Αἰγυπτιακῆς ἀκολασίας περιεγένετο, καὶ τὴν ἀθλίαν γυναῖκα ἐκείνην ἐπὶ τὴν ἀδικον αὐτὸν καλοῦσαν ὀμιλίαν διεκρούσατο· ἀλλ' οὐχ οὕτω μέγα τοῦτο, ὡς τὰ παθήματα. Ποῖον γὰρ ἐγκώμιον, εἰπέ μοι, τὸ μὴ μοιχεύσαι, μηδὲ ἀλλότριον διορύξαι γάμον, μηδὲ μιᾶναι εὐνήν οὐδαμῶθεν αὐτῷ προσήκουσαν, μηδὲ ἀδικῆσαι τὸν εὐεργετήσαντα, μηδὲ αἰσχρῆ περιβαλεῖν τοῦ προστάτου τὴν οἰκίαν; Ἀλλὰ τὸ ποιῆσαν αὐτὸν μέγαν ἐκεῖνο μάλιστα ἐστίν, ὁ κίνδυνος, ἡ ἐπιβουλὴ, ἡ μανία τῆς αἰχμαλώτου, ἡ ἐπιανεχθεῖσα βία, τὸ ἀφυκτον δεσμωτήριον τοῦ θαλάμου, ὅπερ αὐτῷ κατεσκευάσεν ἡ μοιχαλῆς, τὰ δίκτυα, ἃ πανταχόθεν ἀνεπέτασεν, ἡ κατηγορία, ἡ συκοφαντία, τὸ δεσμωτήριον, ἡ ἄλυσις, τὸ μηδενὸς τυχόντα τῶν δικαίων μετὰ τὸν τοσοῦτον ἄθλον, ὑπὲρ οὗ στεφανοῦσθαι ἐχρήν, ὡς κατὰδικον καὶ ὑπεύθυνον ἐπὶ τὸ ὀχύρωμα ἄγεσθαι, καὶ μετὰ τῶν τὰ ἔσχατα ἡμαρτηκῶτων κατακλείεσθαι, ὁ αὐχμὸς, τὸ σιδήριον, ἡ τοῦ δεσμωτηρίου ταλαιπωρία. Τότε αὐτὸν ὁρῶ λάμποντα μειζρόνως, ἢ ὅτε ἐπὶ τοῦ θρόνου τῆς Αἰγύπτου καθήμενος τὸν σίτον διένεμε τοῖς δεομένοις, καὶ τὸν λιμὸν ἔλυε, καὶ κοινὸς λιμὴν ἅπασιν ἐγένετο. Τότε ὁρῶ αὐτὸν φαιδρὸν, ὅτε αὐτῷ αἱ πῆδα καὶ χειροπέδα περιέκειντο, ἢ ὅτε ἐν ἱματίοις λαμπροῖς τὴν τοσαύτην δυναστείαν περιεβέβλητο. Ὁ μὲν γὰρ πραγματείας ἦν καιρὸς καὶ ἐμπορίας πολλῆς, ὁ τοῦ δεσμωτηρίου λέγω· ὁ δὲ τρυφῆς καὶ ἀνέσεως καὶ τιμῆς, πολλὴν μὲν ἔχων τὴν ἡδονήν, οὐ πολὺ δὲ τὸ κέρδος. Διὰ τοῦτο οὐδὲ οὕτως αὐτὸν μακαρίζω τιμώμενον ὑπὸ τοῦ πατρὸς, ὡς φθονούμενον ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν, καὶ [564] συνοίκως ἔχοντα τοὺς πολεμίους. Καὶ γὰρ ἐκ πρώτης ἡλικίας οἰκοθεν χαλεπὸς αὐτῷ ἀνερρίπιζετο πόλεμος, τῶν πολεμούντων ἐγκαλεῖν μὲν ἐχόντων οὐδὲν, τηκομένων δὲ καὶ διαβρήγνυμένων διὰ τὸ πλεῖονος ἀπολαύειν αὐτὸν παρὰ τοῦ πατρὸς διαθέσεως. Καίτοι γε τὸ φίλτρον ὁ νομοθέτης Μωσῆς οὐκ ἔφησεν ἐξ ἀρετῆς τοῦ παιδὸς ἔχειν τὴν ἀρχήν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ καιροῦ τῶν ἰδίων. Ἐπειδὴ γὰρ ὕστερον τῶν ἄλλων ἠετέθη, καὶ ἐν ἐσχάτῳ γήρῳ (ποθεινὰ δὲ τὰ τοιαῦτα παιδία, ὅτε παρ' ἐλπίδα γεννώμενα), διὰ τοῦτο ἐφιλεῖτο. **Ἠγάπα γὰρ αὐτὸν ὁ πατήρ,** φησιν, **ὅτι υἱὸς γήρως ἦν αὐτῷ.**

ια'. Ταῦτα δὲ ὁ νομοθέτης ἔγραψεν, ὡς ἔγωγε εἶμαι, οὐ τὸν διηγούμενος, ἀλλὰ τοῦ πατρὸς τὴν σκῆψιν καὶ τὴν πρόφασιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἑώρα φθονούμενον τὸν μετράκιον, παραμυθῆσθαι τὸ πάθος τῶν ἀδελφῶν βουλόμενος, ἔπλασεν ἀγάπης αἰτίαν οὐ πολὺν τίκτουσαν αὐτῷ τὸν φθόνον. Ὅτι γὰρ οὐ τοῦτο αἴτιον ἦν τοῦ φίλτρον, ἀλλὰ ἡ ἀκμαίους τῆς ψυχῆς ἀρετῆς, καὶ τῆς ἡλικίας ἀκμαϊότερα οὖσα, δῆλον ἐκ τοῦ Βενιαμίν. Εἰ γὰρ διὰ τοῦτο ἐκείνος ἐφιλεῖτο, πολλῶν μᾶλλον τὸν νεώτερον αὐτοῦ φιλεῖσθαι ἐχρήν. Μετὰ γὰρ τὸν Ἰωσήφ ἐκείνος ἐτέθη, καὶ οὗτος μᾶλλον υἱὸς γήρως ἦν αὐτῷ. Ἀλλ', ὅπερ ἔφη, τοῦ πατρὸς ἦν τὸ πλάσμα, βουλομένου καταλύσαι τὸν ἀδελφικὸν πόλεμον· ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἔσχευεν, ἀλλ' ἐξεκαίετο σφοδρότερα ἢ φλόξ. Καὶ ἐπειδὴ οὐδὲν ἔσχευεν ποιῆσαι τέως, κατήνεγκαν αὐτῷ φόγον πονηρὸν, αἰσχυρὰ περιέβαλον εἰτία, τὴν βάρβαρον γυναῖκα προφθάσαντες οἱ ἀδελ-

φοί, καὶ πολλῶν χεῖρους φανέντες αὐτῆς. Ἡ μὲν γὰρ εἰς ἀλλότριον, οἱ δὲ εἰς ἀδελφὸν ἐγένοντο πονηροί. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστησαν τῆς κακίας· ἀλλ' ἐπηγωνίζοντο τοῖς προτέροις αἰεὶ, καὶ λαβόντες μόνον ἐν ἐρημίᾳ καὶ ἔσφαξαν, καὶ ἀπέδοντο, καὶ δούλων ἀντ' ἐλευθέρου ἐποίησαν, καὶ δουλείαν τὴν ἐσχάτην ἔβ. Οὕτε γὰρ ὁμοφύλοις τισὶν, ἀλλὰ βαρβάρους ἑτερογλώσσοις, καὶ τοῖς εἰς βάρβαρον ἀπιοῦσι χώραν ἐξέδωκαν τὸν ἀδελφόν· ὁ δὲ Θεὸς λαμπρότερον αὐτὸν ποιῶν, ἠνείχετο τῶν γινομένων, καὶ ἐμακροθύμει, κινδύνων κινδύνους διαδεχομένων. Μετὰ γὰρ τὸν φθόνον καὶ τὴν αἰσχυρὰν διαβολὴν σφαγῆ παρέδωκαν, καὶ δουλεῖα σφαγῆς χαλεπώτερα. Μὴ γὰρ μοι παραδράμης ἀπλῶς τὸ εἰρημένον· ἀλλ' ἐνόησον ἤλικον ἦν μετράκιον εὐγενὲς, ἐν οἰκίᾳ πατρικῆς τραφὲν μετὰ ἐλευθερίας ἀπάσης, μετὰ ἀγάπης πατρὸς τοσαύτης, ἀθρόον ὑπὸ ἀδελφῶν ἀπειποληθῆναι, οὐδὲν ἐχόντων ἐγκαλεῖν, καὶ βαρβάρους ἐκδοθῆναι ἑτερογλώσσοις, καὶ ἦθεσιν ἀλλοκότοις, καὶ αὐτοθηρίοις μᾶλλον, ἢ ἀνθρώποις· καὶ ἄπολιν, καὶ μετανάστην, καὶ οἰκέτην, καὶ ξένον ἀντ' ἐλευθέρου καὶ πολίτου γενέσθαι, καὶ τοσαύτης ἀπολαύσαντα τῆς εὐημερίας, πρὸς τὴν ἐσχάτην κατενεχθῆναι ταλαιπωρίαν δουλείας ἀήθη ὄντα μεθ' ὑπερβολῆς ἀπάσης, [565] καὶ πικροτάτους λαθεῖν δεσπότης, καὶ πρὸς ἀλλοτρίαν καὶ βάρβαρον μετενεχθῆναι ἢ γῆν. Ἀλλ' οὐδὲ ἐνταῦθα ἴστατο τὰ δεινὰ, ἀλλ' ἐπιβουλαὶ πάλιν ἐπιβουλὰς διεδέχοντο μετὰ τὰ ὄνειρα ἐκεῖνα τὰ θαυμαστά καὶ τὴν τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ προσκύνησιν προαναφωνοῦντα. Λαβόντες γὰρ αὐτὸν οὗτοι οἱ ἔμποροι οὐ κατέσχον, ἀλλ' ἑτέροις αὐτὸν πάλιν χεῖροισιν ἀπέδοντο βαρβάρους. Οἶσα δὲ ἤλικον τοῦτο εἰς συμφορᾶς λόγον, τὸ δεσπότης τοιοῦτους ἐκ τοιοῦτων ἀμείβειν. Τοῦτο γὰρ δυσκολώτερον ποιεῖ τὴν δουλείαν, ὅταν καὶ ξένοι πάλιν οἱ κτώμενοι, καὶ τῶν προτέρων ὡς χαλεπώτεροι. Καὶ γίνεται ἐν Αἰγύπτῳ τῆς θεομάχῳ τότε ἐκείνη καὶ μαινομένη, ὅθεν τὰ ἀνάσχυντα στόματα, ὅθεν αἱ βλάστημοὶ γλώσσαι δ. Καὶ γίνεται παρ' Αἰγυπτίους, ὧν καὶ εἰς ἤρκεσε μόνος τὸν μέγαν Μωϋσῆα δραπέτην καὶ φυγάδα ποιῆσαι. Καὶ ἐπειδὴ μικρὸν ἀνέπνευσεν ἐκεῖ, τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, τοῦ τὰ παράδοξα οἰκονομοῦντος, τὸν ἀγριὸν θῆρα τὸν ὠνησάμενον αὐτὸν ποιήσαντος πρόβατον, εὐθὺς αὐτῷ σκάμματα παρεσκευάζετο πάλιν, καὶ στάδιον, καὶ παλαίσματα, καὶ ἀγῶνες, καὶ ἰδρωτῆς σφοδρότεροι τῶν προτέρων. Ἰδοῦσα γὰρ αὐτὸν ἀδίκους ὀφθαλμοῖς ἢ κεκτημένη, καὶ τῷ κάλλει τῆς ὄψεως αὐτοῦ χειρωθεῖσα, καὶ κατὰ κράτος ἀλοῦσα τῷ πάθει, λείπει ἀντὶ γυναικὸς ὑπὸ τῆς ἀκολάστου ταύτης ἐπιθυμίας ἐγένετο. Καὶ πάλιν σύνοικος ὁ πολέμιος ἦν ἐναντίαν τοῖς προτέροις τὴν ὑπόθεσιν ἔχων· ἐκεῖνος γὰρ μισοῦντες αὐτὸν τῆς οἰκίας ἐξέβαλον· αὕτη δὲ ἔρωσα

b Ibidem καὶ δούλων δουλείαν τὴν πικροτάτην ἐποίησαν.

c Ibidem ἀνενεχθῆναι.

d Cf. Homil. in martyres Egyptios (init.) Tom. II, p. 699: Αἰγύπτου τῆς θεομάχου καὶ μακικωτάτης, καὶ ὅθεν τὰ ἄσφα στόματα, ὅθεν αἱ βλάστημοὶ γλώσσαι.

• Ibidem mss. ὕστερος τῶν ἄλλων.



καὶ περικαιομένη τοῦ νεανίσκου· καὶ ἦν διπλοῦς, μάλλον δὲ τριπλοῦς καὶ πολλαπλοῦς ὁ πόλεμος. Μὴ γὰρ ἐπειδὴ τὰ δίκτυα ὑπερήλατο, καὶ τον βρόχον διέτεμεν ἐν βραχεία καιροῦ βροπή, νομίσης ἀπραγμόνως αὐτὸν ἠνυκναίαι τὸν ἄθλον τοῦτον· καὶ γὰρ πολὺν τὸν ἰδρωτα ὑπέμεινε.

ιβ. Καὶ εἰ βούλει καὶ τοῦτο σαφῶς μαθεῖν, ἐννόησον οἷόν ἐστι νεότης, καὶ νεότητος ἀκμή. Ἐν γὰρ αὐτῷ τῷ ἀνθεὶ τῆς ἡλικίας ἐτύγχανεν ὢν τότε, ὅτε σφοδρότερα τῆς φύσεως ἢ φλόξ ἐγείρεται, ὅτε πολλὴ τῆς ἐπιθυμίας ἢ ζᾶλη, ὅτε ἀσθενέστερος ὁ λογισμὸς. Τῶν γὰρ νεωτέρων αἱ ψυχαὶ οὐ σφόδρα πολλῇ φράττονται τῆ συνέσει, οὐδὲ πολλὴν τῆς ἀρετῆς ποιοῦνται σπουδῆν· ἀλλ' ὁ μὲν γειμῶν τῶν παθῶν χαλεπώτερος, ὁ δὲ τὰ πάθη κυβερνῶν λογισμὸς ἀσθενέστερος. Μετὰ δὲ τῆς φύσεως καὶ τῆς ἡλικίας, πολλὴ καὶ τῆς γυναικὸς ἦν ἡ ἀκολασία. Καὶ καθάπερ τὴν Βαβυλωνίαν κάμινον αἱ Περσικαὶ χεῖρες ἐκείναι μετὰ πολλῆς ἀνηπτον τῆς σπουδῆς, δαψιλῇ τῷ πυρὶ παρεχούσαι τὴν τροφήν, καὶ ποικίλα ὑπεκκαύματα ἐμβάλλουσαι τῇ φλογί· οὕτω δὴ καὶ τότε ἡ ἀθλία καὶ ταλαίπωρος ἐκείνη γυνὴ τῆς καμίνου ταύτης χαλεπώτερον ἀνήπτε τὴν φλόγα, μύρων ἔζουσα, ἐπιτρίμμασι παρειῶν, ὑπογραφαῖς ὀφθαλμῶν, κατακεκασμένη φωνῇ, κινήμασι, βαδίσμασι διαθρυπτομένη \*, ἱματίοις μαλακοῖς, [566] περιβολῇ χρυσίων, καὶ ἑτέροις τοιαύταις μυρταῖς μαγγανείαις καταγοητεύουσα τὸ μεῖράκιον. Καὶ καθάπερ τις θηρευτὴς δεινὸς δυσάλωτον μέλλον χειροῦσθαι ζῶον, ἅπαντα κινεῖ τῆς τέχνης τὰ ἔργατα, οὕτω δὴ καὶ αὕτη, τὴν σφροσύνην εἰδὼσα τοῦ νεανίσκου (οὐδὲ γὰρ ἐμείλλεν ἐν τοσούτῳ χρόνῳ λανθάνειν), πολλῆς ἐνόμισεν αὐτῇ δεῖν παρασκευῆς ἐπὶ τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ νεανίσκου, καὶ διὰ τοῦτο πάντα ἐκίνε· τῆς ἀκολασίας τὰ μηχανήματα. Καὶ οὐδὲ τούτοις ἤρκετο μόνως, ἀλλὰ καὶ καιρὸν καὶ τόπον ἐπετήρησε ἑκείνη πρὸς τὴν θήραν ἐπιτηδεῖον. Διὰ τοῦτο οὐδὲ εὐθέως ἀλούσα προσέβλεπεν, ἀλλὰ πολὺν ἀνέμεινε χρόνον, τὴν πονηρὰν ταύτην ἐπιθυμίαν ὠλοῦνσα καὶ παρασκευαζομένη, δεδοικυῖα μὴ τῷ τάχει καὶ ταῖς ἐσχεδιασμέναις αὐτῆς ἐπιβουλαῖς διαφύγῃ τὸ θήραμα. Καὶ ποτε εὔρουσα μόνον ἐν οἴκῳ τὰ συνήθη κινεῖντα, ἀνασκάπτει βαθύτερον λοιπὸν βάραθρον, καὶ τὰ πτερὰ τῆς ἡδονῆς πάντοθεν ἀναπετάσασα, ὥσπερ ἐν μέσοις δικτύοις λοιπὸν ἔχουσα τὸν νέον, ἐπεισέρχεται, καὶ μόνη μόνον ἀπολαβοῦσα· μάλλον δὲ οὐ μόνη· καὶ γὰρ καὶ τὴν ἡλικίαν καὶ τὴν φύσιν καὶ τὰ αὐτῆς μηχανήματα συμπαρόντα εἶχεν αὐτῇ· ἔλκει λοιπὸν ἐπὶ τὴν ἄδειον πρᾶξιον πρὸς βίαν τὸν γενναῖον ἐκείνον. Τί τοῦ πειρασμοῦ τούτου χαλεπώτερον; ποίας τοῦτο καμίνου καὶ φλογὸς οὐ σφοδρότερον, νέον σφριγγόντα, δοῦλον, ἔρημον, ἄπολιν, ξένον, μετανάστην, ὑπὸ δεσποίνης οὕτως ἀκολάστου καὶ μαινομένης, οὕτω πλουτούσης, καὶ τοσαύτην δυναστείαν περιβεβλημένης, ἐν ἔρημῳ τοσαύτη (συντελεῖ γὰρ καὶ τοῦτο πρὸς τὴν τοιαύτην ἄλωσιν), συνειλημμένον κατέχεσθαι τε καὶ κολακείεσθαι, καὶ πρὸς εὐνήν ἄγεσθαι δεσποτικῆν, καὶ ταῦτα μετὰ τοσούτους κινδύνους καὶ ἐπιβουλάς; Οἷσα γὰρ ὡς οἱ πολλοὶ, ὅταν τεταριγευμένοι τυγχάνουσιν, καὶ ἐν τοῖς δεινοῖς ὦσιν, εἶτα εἰς τρυφὴν καλῶνται, καὶ ἀνεσιν,

\* Hilem βαδίσμασι διαθρυπτομενός.

β Duo ἐπιζήτει, unius ἐνενοει.

καὶ τὸν ὕγρον καὶ εὐδιαλυμένον βίον, προθυμότερον ἐπιτρέχουσιν. Ἄλλ' οὐκ ἐκείνος, ἀλλ' ἔμμενε διὰ πάντων τὴν οἰκείαν καρτερίαν ἐπιδεικνύμενος. Ἐγὼ τὸν θάλαμον ἐκείνον καὶ τὴν Βαβυλωνίαν κάμινον, καὶ τὸν τοῦ Δανιὴλ λάκκον τῶν λέοντων, καὶ τὴν γαστέρα τοῦ θαλαττίου θηρίου, εἰς ἣν ὁ προφήτης ἐνέπεσε, θαρβῶν ἴσῃ ἂν προσεποιεῖται, μάλλον δὲ καὶ πολλῷ τούτων χαλεπώτερον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ τῆς ἐπιβουλῆς ἡ νίκη σώματος ἦν ἀπόλεια, ἐνταῦθα δὲ ψυχῆς πανωλεθρία, καὶ θάνατος ἀθάνατος, καὶ συμφορὰ παραμυθίαν οὐκ ἔχουσα. Οὐ ταύτη δὲ μόνον χαλεπὸς ὁ λάκκος οὗτος ἦν, ἀλλ' ὅτι μετὰ τῆς βίας καὶ τοῦ δόλου, καὶ πολλῆς ἔγχετο τῆς κολακείας, πολλοῦ τοῦ ποικίλου καὶ παντοδαποῦ πυρὸς, οὐ σῶμα κείοντος, ἀλλὰ αὐτὴν φλέγοντος τὴν ψυχὴν. Καὶ τοῦτο αὐτῷ δηλῶν ὁ Σολομῶν ὁ μάλιστα ταῦτα μετὰ ἀκριθείας εἰδὼς ἠλίκον ἐστὶ τὸ γυναικί συμβάλλειν ἄνδρα ἐχούση· Ἄποδίσει τις, φησὶ, πῦρ ἐν κόλπῳ, τὰ δὲ ἱμάτια οὐ κατακαύσει; ἢ περιπατήσει τις ἐπ' ἀνθράκων πυρὸς, τοὺς δὲ πόδας οὐ καταφλέξει; Οὕτως ὁ πορευόμενος πρὸς γυναῖκα ἕπιπυρον καὶ αἷς ὁ ἀπείμενος αὐτῆς, οὐκ ἀθωωθήσεται. [567] Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν Ἄσπερ, φησὶν, οὐκ ἐνὶ ὄμιλῳ τὰ πυρὶ, μὴ κατακείσθαι, οὐκ ἐν γυναικί συνόντα διαφεύειν τὸν ἐνεῦθεν ἐμπρησμόν. Οὗτος δὲ ὁ πολλῷ χαλεπώτερον ἦν ὑπέμεινε. Οὐ γὰρ αὐτὸς αὐτῆς ἤφατο, ἀλλ' ὑπ' ἐκείνης κατείχετο, μόνος ὑδὲ μόνως ἀπειλημμένος· καί τοι τοσούτοις ἤδη κακοῖς κατεργασμένος, καὶ τοσαύταις τεταριγευμένος ἐπιβουλαῖς, καὶ ἀνέτως ἐπιθυμῶν καὶ ἀδείας.

ιγ'. Ἄλλ' ὅμως ἐν τοσούτοις δικτύοις ὦν, καὶ ποικίλων θηρίων ὄρων αὐτῷ προσβάλλον, καὶ διὰ πάντων αὐτὸν καταξέον \*. διὰ τῆς ἀφῆς, διὰ τῆς φωνῆς, διὰ τῶν οὐμάτων, διὰ τῶν χρωμάτων, διὰ τῆς ὑπογραφῆς, διὰ τῶν χρυσίων, διὰ τῶν μύρων, διὰ τῶν ἱματίων, διὰ τοῦ ἡθους, διὰ τῶν ῥημάτων, διὰ τοῦ κόσμου τοῦ περικαιμένου, διὰ τῆς μονώσεως, διὰ τοῦ λανθάνειν, διὰ τοῦ πλοῦτου, διὰ τῆς δυναστείας, ἔχουσαν μετὰ τούτων συνεργόν, ὅπερ ἐμπροσθεν εἶπον, τὴν ἡλικίαν, τὴν φύσιν, τὴν δουλείαν, τὸ ἐν ἄλλοτρίᾳ εἶναι, πᾶσαν ἐνίκησεν τὴν φλόγα τῆς ἡδονῆς. Ἐγὼ τοῦτον τὸν πειρασμὸν καὶ τοῦ φλόγου τῶν ἀδελφῶν, καὶ τοῦ μίσους τοῦ συγγενικοῦ, καὶ τῆς πράξεως, καὶ τῆς τῶν βαρβάρων δεσποτείας, καὶ τῆς μακρᾶς ἀποδημίας, καὶ τῆς ἐν ἄλλοτρίᾳ διατριβῆς, καὶ τοῦ δεσποτηρίου, καὶ τῆς ἀλύσεως, καὶ τοῦ μακροῦ χρόνου, καὶ τῆς αὐτόθι ταλαίπωρίας πολὺ χαλεπώτερον εἶναι φημι· καὶ γὰρ περὶ τῶν ἐσχάτων ὁ κίνδυνος ἦν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τοῦτον διέφυγε τὸν πόλεμον †, καὶ ἐγένετο ἐνταῦθα πνεῦμα ὀρθόσῳ διασφριζόν, ἀπὸ τε τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος καὶ τῆς ἀρετῆς τοῦ νέου· τοσούτου γὰρ αὐτῷ περιττὴν ἀταραξίαν καὶ σφροσύνην, ὅτι καὶ τὴν τῆς ἐκείνης μανίαν καταλύσαι ἐσπούδασε· πλην ἐπειδὴ αὐτὸς ἐξῆλθεν ἀνέπαρος, ὥσπερ οἱ νεανίσκοι τὴν Περσικὴν διαφυγόντες φλόγα (Οὐδὲ γὰρ ἐσμή πυρὸς

\* Hilem τεταριγευμένοι τύχῳσι τοῖς δεινοῖς, εἰς τρυφὴν καλούμενοι καὶ ἀνεσιν, καὶ τὸν ὕγρον τοῦτον καί.

† Duo mss βαρσῶν ἂν μίαν προσεποιεῖται.

‡ Unus κατατοξέειν, et sic legitur Hillius. Ibid duo manuscriptori οἷα τῶν ἐπιτρίμπτων, διὰ τῆς. Pau o post hilem περικαιμένου, οἷα τῆς ἐρημίας, διὰ τῆς μονώσεως.

§ Unus διέφυγε τὸν κίνδυνον, καὶ διέσκα τὸν πόλεμον.

censa; et quidem duplex, imo triplex, ac multiplex hoc bellum erat. Neque enim quia retia saltu superavit, ac brevi temporis puncto laqueum dissecuit, idcirco eum hoc certamen sine labore confecisse existimes: siquidem ingentem sudorem in ea re subiiit.

12. Ac si id perspicue scire tibi cordi est, cogites velim cujusmodi res sit juvenus, ac juventutis flos. Nam tum in ipso juventutis flore erat: quo tempore acrior naturæ flamma excitatur, quo ingens libidinis tempestas, quo denique tempore imbecillior ratio. Juvenum enim animi non admodum magno prudentiæ præsidio muniuntur, nec magnum virtutis studium gerunt: verum et affectuum tempestas atrocior est, et ratio, quæ eas gubernat ac moderatur, infirmior. Ad naturam autem et ætatem illud etiam accedebat, quod ingens mulieris impudicitia erat. Et sicut Persicæ illæ manus Babylonicam fornacem magno studio accendebant, copiosam igni alimoniam præbentes, ac varios flammæ fomites admoventes: eodem quoque modo tunc infelix illa et ærumnosa mulier flammam fornace illa graviorem ac periculosiorem accendebat, unguenta nimirum olens, generum pigmentis, oculorum picturis, fracta et enervata voce, motibus, ingressibus lasciviens, molli vestitu, auri ambitu, ac sexcentis aliis ejusdem generis illecebris et imposturis adolescentem a mente deducens. Et quemadmodum peritus quidam venator, fera capti difficili potiri studens, omnia artis instrumenta admovet: sic ipsa, juvenis pudicitiam perspectam habens (nec enim ea ipsi tanto tempore incognita esse poterat), ingenti sibi ad juvenem in captivitatem redigendum apparatu opus esse judicavit, ob eamque causam nulla libidinis machina erat quam non moveret. Ac ne hæc quidem satis esse ducens, tempus insuper et locum ad prædam appositum requirebat. Quamobrem haud statim atque se ipsius amore captam esse sensit, eum adorta est: verum diu expectavit, improbam hanc cupiditatem parturiens, ac se comparans: quod vereretur, ne, si celeritatem adhiberet, ac tumultuarie insidias moliretur, præda effugeret. Cum autem aliquando eum domi solum invenisset solitis vacantem rebus, foveam profundioram jam fodit, ac voluptatis pennis undique expansis, tamquam mediis retibus interceptum juvenem habens, irrepit, ac sola solum nacta; imo non sola: nam et ætatem et naturam ac denique suas ipsius machinas socias habebat; generosum illum adolescentem ad nefarium facinus per vim deinceps trahit. Quid hac tentatione gravius? quid hac fornace ac flamma vehementius et acrius, juvenem vigentem, æræ, destitutum, urbe carentem, extraneum, exulem, ab hera usque adeo libidinosam et furentem, tantis opibus tantaque potentia circumfluente, in tanta solitudine (nam hoc quoque ad hujusmodi capturam conducit), correptum teneri atque illecebris deliniri et ad herilem lectum duci, idque post tot pericula et insidias? Non enim te fugit plerosque posteaquam calamitatibus ac rerum acerbitatibus confecti sunt, si

ad luxum animique remissionem, et molle ac dissolutum vitæ genus vocentur, promptius accurrere solere. At non ille: verum tolerantiam constanter in omnibus rebus præ se tulit. Equidem hunc thalamum et Babylonicam fornacem, et Danielis lacum leonum, et marinæ belluæ ventrem, in quem propheta incidit, appellare haud dubitem: imo etiam his longe graviorem. Illic enim corporis interitus insidiarum victoria erat: hic autem animæ exitium, et mors sempiterna, et calamitas omnis consolationis expers. Nec vero dumtaxat hoc nomine gravis ac periculosus hic lacus erat, sed etiam quia præter vim ac dolum ingenti quoque libidine plenus erat, multoque ac multiplici igne, non corpus urente, verum animam ipsam inflammante. Id quod etiam Salomon, qui, quam periculosum sit cum muliere matrimonio cum viro copulata congregi, maxime perspectrum habebat, his verbis testatur: *Quis alligabit ignem in sinu suo, et vestimenta ejus non ardebunt? quis ambulabit super prunas, et pedes ejus non comburentur? Sic omnis qui ingreditur ad mulierem proximi sui, non erit mundus, cum tetigerit eam (Prov. 6. 27-29)*. Quod autem ait, hanc sententiam habet: Quemadmodum fieri nequit, ut qui in igne versatur, non exardescat: sic nec fieri potest, ut qui consuetudinem cum feminis habet, incendium quod hinc oritur effugiat. Hic autem quod multo gravius erat sustinuit. Non enim eam ipse attingit, verum ab ea detinebatur, solus a sola comprehensus: idque, cum jam tot calamitatibus confectus, tot insidiis afflictus esset, ac quietis et securitatis cupiditate teneretur.

13. Et tamen, cum inter tot retia versaretur, ac multiplicem feram impetum in se facere, et omni ex parte se laniare conspiceret, per tactum, per vocem, per oculos, per fucum et pigmenta, per aurea ornamenta, per unguenta, per indumenta, per mores, per verba, per mundum muliebrem quem gestabat, per solitudinem quæ id afferebat ut nemo id scire posset, per opes, per potentiam; ac præter ea ipsa, ut superius a me dictum est, ætatem, naturam, servitutem, atque in aliena regione commorationem, rei gerendæ socias haberet: omnem illam flammam superavit. Ego vero hanc tentationem et fratrum invidia, et propinquorum odio, et venditione, et barbarorum dominatu, et longa peregrinatione, et in aliena regione commoratione, et carcere, et catena, et diuturno tempore, et omnibus ærumnis, quibus illic conflictatus est, multo graviorem esse confirmo: siquidem de extremis periculum ipsi creabatur. Posteaquam autem hoc quoque bellum effugit<sup>1</sup>, atque hic etiam, tum Dei gratia, tum juvenis virtute, hic roscidus spiritus perflans fuit: tanta enim in eo tranquillitatis animi et pudicitæ copia erat, ut etiam illius furorem comprimere et exstinguere studuerit; posteaquam, inquam, ipse intactus excessit, non secus videlicet atque adolescentes illi qui Persicam flammam effugerunt (*Neque enim, inquit, ignis odor in illis erat*

<sup>1</sup> Unus Ms., *posteaquam autem hoc quoque periculum effugit, et huic bello se subduxit.*

[*Dan. 3. 28. In vulg. 94*], magnusque castitatis pugil emicuit, atque adamantem imitatus est: quid statim sit consequutus, et quænam præmia victorem exceperint, videamus. Insidiæ rursum, et voragine, et mors, et pericula, et calumniæ, et odium iniquum ac stolidum. Misera enim illa mulier gravi furore amorem solatur, affectumque affectui copulat, atque impudicæ cupiditati sceleratam iram adjungit, et post adulterium carnifex efficitur. Atque ingentem feritatem spirans, sanguinariis oculis respiciens, tribunal constituit, corruptumque judicem collocat, hoc est illius herum, virum suum, barbarum, Ægyptium; erimenque sine teste inducit. Ac ne tribunal quidem ingrediendi potestatem reo facit, verum secure accusat<sup>1</sup>, judicis nimirum stultitia et benevolentia, suo quasi fide digno testimonio, ac denique ejus qui accusabatur servitute freta: ac rem contra quam gesta fuerat narrans judicem superavit, eumque adduxit, ut secundum se judicaret, insontemque damnaret, eique gravissimam pœnam imponeret, ac statim carcer, et abductio, et vincula. Ac ne giudice quidem viso condemnabatur eximius ille vir. Et, quod gravius est, ut adulter condemnabatur, ut herilis lecti appetitor, ut alieni matrimonii violator, ut convictus et deprehensus. Nam et iudex, et accusatrix, ac denique pœna quæ subsequeretur, apud multos ac veritatis ignaros hoc efficiebant, ut fabula fidem inveniret. At nihil horum animum illius conturbavit, nec dixit: Hæcine somniorum remuneratio est? hincine visorum illorum eventus? hæcine pudicitia præmia? Præceps ac stolidum iudicium, iniqua sententia, atque improba rursum existimatio. Tamquam amasius domo patria nuper ejectus sum: tamquam adulter et muliebris pudicitia violator in carcerem nunc ducor, atque omnes de me sententiam ferunt. Ac fratres quidem, a quibus adorandus eram (hoc enim somnia ostendebant), in libertate et securitate, ac deliciis, atque in patria et paterna domo sunt: ego autem, in cuius imperio ac potestate illi futuri erant, cum sepulcrorum effossoribus, cum prædonibus, eum furibus hic victus teneor; ac ne patriis quidem sedibus exturbatus, tumultibus negotiisque liberor: verum etiam in extera regione barathra nos rursum ac præcuti mucrones excipiunt. Cumque ea quæ talia designavit, calumiamque struxit, atque utriusque sceleris nomine supplicium extremum meretur, ehoros nunc agat et exsultet, ac velut tropæis ornata victoriaeque signis: ego contra, qui nihil sceleris admisi, gravissimam pœnam pendo. Nihil horum ille aut loquutus est, aut mente agitavit: verum, ut pugil per coronas gradiens, sic ipse læto atque hilari animo erat, atque ita comparato, ut injuriarum, quas a fratribus et ab adultera acceperat, memoriam nullam retineret. Unde autem id constat? Ex iis nempe verbis quæ ipse ad aliquem eorum, qui illic in vinculis erant, habuit. Tantum enim ab eo aberat, ut mœrore caperetur, ut aliis etiam mœstitias discuteret. Nam cum illic quosdam perturbatos ac mœrore affectos

<sup>1</sup> Due Mss., *absentem accusat*.

vidisset, ad eos statim, ut causam intelligeret, accessit. Cumque hujusmodi perturbationem a quibusdam somniis profectam esse cognovisset, somnia illa solvit. Ac postea cum uno eorum agens, ut pro sua liberatione verba ad regem faceret: nam etsi fortis atque admirandus vir erat, at homo tamen erat, nec in catenis illis contabescere cupiebat; cum eo, inquam, agens, ut sui apud regem memor esset, eique, ut se e vinculis emitteret, persuaderet, coactusque causam memorare, ob quam in carcerem conjectus fuerat; quo videlicet is qui pro se deprecaretur, speciosam suscepti sui patrocinii causam haberet: nullius eorum, a quibus læsos fuerat, mentionem fecit: verum cum se criminibus liberasset, his finibus se tenuit, nec eos, a quibus injuriam acceperat, adjunxit. *Ego enim, inquit, furtim sublatus sum de terra Hebræorum, et hic nullo scelere perpetrato in lacum injectus sum (Gen. 40. 15)*. Ecquid autem taces de meretrice, de adultera, de fratricidia, de invidia, de venditione, de heræ furore, de impetu, de libidine, de laqueis, de machinis, de calumnia, de iniquo iudicio, de corrupto iudice, de nefaria sententia, de condemnatione ab omni ratione aliena? ecquid hæc siles et occultas? Quoniam, inquit, injuriarum memoriam retinere nescio; quia hæc mihi coronæ sunt et præmia, majorisque lucri occasio.

14. Vides animum philosophicum? vides primum ab ira, ac rebus adversis atque rebus sublimiorem? vides eorum potius, a quibus læsos fuerat, vicem dolentem, quam injuriarum memorem? Nam ne fratres, aut carnificem illam in medium proferret, *Furtim, inquit, sublatus sum de terra Hebræorum, et hic nihil sceleris perpetravi*. Nec usquam personæ meminit, nec lacus, nec Ismaelitarum, nec cujusquam alterius rei. Et tamen postea non vulgaris eum tentatio excepit. Is enim qui tantam ab eo consolationem acceperat, atque juxta ipsius vaticinium vinculis liberatus, et in pristinum honoris gradum restitutus fuerat, et beneficii et precationis viri justis memoriam abjecit. Ac famulus quidem in regia aula erat ingenti felicitate fruens: is autem qui solem splendore superabat, atque adeo claros ac nitentes virtutis radios emittebat, carcerem adhuc habitabat, nec quisquam erat qui de eo regem commonefaceret. Siquidem plures adhuc ipsi coronas texi, majoresque palmas comparari oportebat. Ac propterea longiora cursuum spatia tum sigebantur: Deo nimirum scammata quidem manere sinente, ac eum tamen haudquaquam omnino deserente, verum insidiatoribus, quæ sua erant, eo usque ostendere atque exsequi permittebat, ut tamen pugili exitium minime afferret, nec virtutis oppugnatorem (a) de medio tolleret. Etenim in laeum quidem cum conjici, ac vestem cruentari permisit: at non item ipsi cædem inferri sivit: verum id quidem unus e fratribus suasit, sed id totum divino consilio ac providentia fiebat. Quod etiam in Ægyptiæ

(a) Græce, ἀντιπυγματω. Male vertentur Billius, *propugnatorum*, cum e converso *oppugnatorem* vertendum esset, atque ita series postulat, ut recte monuit Fronto Duceus.

ἤρ' ἐν αὐτοῖς, φησί), καὶ σωφροσύνης μέγας ἀθλητῆς ἀνεδείχθη, καὶ ἀδάμαντα ἐμιμήσατο, ἴδωμεν οἷων εὐθέως ἀπήλαυσε, καὶ τίνα ἔπαθλα διαδέχεται τὸν ἁ στεφανίτην. Ἐπιβουλαὶ πάλιν, καὶ βάραθρα, καὶ θάνατος, καὶ κίνδυνος, καὶ συκοφαντίαι, καὶ μίσος ἀλογον. Ἡ γὰρ ἀθλία τότε ἐκείνη θυμῷ παραμυθεῖται τὸν ἔρωτα, καὶ πάθος συνάπτει μάθει, καὶ ἐπιθυμία ἀκολάστῳ προστίθῃσιν ὄργην ἄδικον, καὶ μετὰ τὴν μοιχείαν γίνεται καὶ ἀνδροφόνος. Καὶ πνέουσα θηριωδία· πολλῆς καὶ φόνιον βλέπουσα, καθίζει δικαστήριον διεσφαρμένον, τὸν δεσπότην τὸν ἐκείνου, τὸν ἄνδρα τὸν ἑαυτῆς, τὸν βάρβαρον, τὸν Αἰγύπτιον, καὶ εἰσάγει κατηγορίαν ἀμάρτυρον. Καὶ οὐδὲ ἀφίησιν εἰσελθεῖν εἰς δικαστήριον τὸν ἐγκαλούμενον, ἀλλ' ἤρέμα κατηγορεῖ, τῆ β τε ἀνοίξ καὶ τῆ εὐνοίᾳ τοῦ δικάζοντος, τῆ τε ἀξιοπιστίᾳ τοῦ οἰκείου προσώπου, καὶ τῷ δούλον εἶναι τὸν ἐγκαλούμενον θαρρόυσα, καὶ τὰ ἐναντία εἰπούσα τῶν γενομένων ἐκράτησε τοῦ δικαστοῦ, καὶ τὴν νικῶσαν ἔπεισε ψῆφον [568] ἔξενεγκεῖν, καὶ καταδικάσαι τὸν ἀνεύθυνον, καὶ τιμωρίαν ἐπιθεῖναι χαλεπωτάτην, καὶ δεσμοτήριον εὐθέως, καὶ ἀπαγωγή, καὶ ἄλλους. Καὶ μηδὲ ἰδὼν δικαστὴν κατεκρίθη ὁ θαυμαστός ἐκείνος ἀνὴρ. Καὶ τὸ δὴ χαλεπωτέρων, κατεκρίνετο ὡς μοιχὸς, ὡς δεσποτικῆς ἐπιθυμήσας εὐνῆς, ὡς ἀλλότριον διορύξας γάμον, ὡς ἀλοῦς, ὡς ἐληλεγμένος. Ὁ τε γὰρ δικαστῆς, ἡ τε κατήγορος παρὰ τοῖς πολλοῖς καὶ τὴν ἀλήθειαν οὐκ εἰδῶσιν, ἡ τε τιμωρία ἐπομένη ἀξιοπίστον ἐποίησε τὸ δρᾶμα φαίνεσθαι. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ἐθορύθησεν ἐκείνου, οὔτε εἶπεν· Αὐταὶ τῶν ὀνειρων αἱ ἀμοιβαί; τοῦτο τῶν ἔψων ἐκείνων τὸ τέλος; ταῦτα τῆς σωφροσύνης τὰ ἔπαθλα; Κρίσις ἀλογος, καὶ ψῆφος ἀδικος, καὶ πονηρὰ πάλιν ὑπόληψις. Ὡς περ γὰρ ἠκατηκῶς ἐξεβλήθη Ἐναγχος τῆς πατρῴας οἰκίας, ὡς μοιχὸς καὶ σωφροσύνην διορύξας γυναικὸς εἰς δεσμοτήριον εἰσάγομαι νῦν, καὶ ταῦτα περὶ ἐμοῦ πάντες ψηφίζονται. Καὶ οἱ μὲν ἀδελφοί, οἱ μέλλοντές με προσκυνεῖν (τοῦτο γὰρ τὰ ὀνειράτα ἐδήλου), ἐν ἐλευθερίᾳ καὶ ἀδείᾳ καὶ τρυφῇ, καὶ πατριδίᾳ καὶ οἰκίᾳ πατρῴᾳ· ἐγὼ δὲ ὁ μέλλων αὐτῶν κρατεῖν, μετὰ τυμωρῶν, μετὰ ληστῶν, μετὰ βαλαντιοτόμων ἐνταῦθα δέδεμαι· οὔτε μετὰ τὸ τῆς πατριδος ἐκπεσεῖν θορύβων ἀπηλλαγμένος καὶ πραγμάτων, ἀλλὰ καὶ ἐν ἀλλοτριᾷ πάλιν βάραθρα ἤμα; καὶ ξίφη ἠκονημένα διαδέχεται. Καὶ ἡ μὲν τοιαῦτα δρᾶσασα καὶ συκοφαντήσασα, δι' ἑκατέρων τῶν τολημάτων ἀποτηθηθῆναι δικαία, χορεύει καὶ αἰκιστῶν ὡς περ ἐπὶ τροπαίοις καὶ λαμπροῖς ἐπινικίοις ἐστεφανωμένη· ἐγὼ δὲ ὁ μηδὲν ἠδικηκῶς τὴν ἐσχάτην τίκω δίκην. Οὐδὲν τούτων ἐκείνος εἶπεν, οὐδὲ ἐνανόησεν· ἀλλ' ὡς περ ἀθλητῆς διὰ στεφάνων ἑδεύων, οὕτως ἔχαιρε, καὶ ἠύφραίνετο, οὔτε τοῖς ἀδελφοῖς, οὔτε τῇ μοιχαλίδι μνησικακῶν. Ἰθὺς τοῦτο δῆλον; Ἐξ ὧν αὐτὸς πρὸς τινα τῶν αὐτόθεν δεδεμένων διαλέχθη ποτὲ. Τσοῦτον γὰρ ἀπεῖχεν ὑπὸ ἀθυμίας ἀλῶναι, ὅτι καὶ ἑτέροις ἔλυσε λύπας. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε τινας αὐτόθι τεταρα-

γμένους καὶ συγκεχυμένους<sup>d</sup> καὶ ἀθυμοῦντας, προσῆλθεν εὐθέως τὴν αἰτίαν εἰσόμενος. Καὶ μαθὼν ὅτι ἐξ ἔψων ὀνειράτων ὁ θόρυβος, ἔλυσε τὰ ὀνειράτα. Εἶτα παρακαλῶν ἀναμνησαι τὸν βασιλέα, τῆς ἀπαλλαγῆς ἔνεκεν τῆς αὐτοῦ· εἰ γὰρ καὶ γενναῖος καὶ θαυμαστός ἦν, ἀλλ' ἀνθρωπος ἦν καὶ οὐκ ἐβούλετο ταῖς ἀλύσειν ἐνταλαιπωρεῖσθαι ἐκείναις· παρακαλῶν τοῖνυν μνησθῆναι αὐτοῦ πρὸς τὸν βασιλέα, καὶ πείσαι ἀφεῖναι αὐτὸν τῶν δεσμῶν, καὶ ἀναγκαζόμενος καὶ τὴν αἰτίαν εἰπεῖν, δι' ἣν ἐνεβέβλητο, ὥστε χἀκείνον τὸν ὑπὲρ αὐτοῦ δεόμενον εὐπρόσωπον εἶχεν πρόφασιν τῆς ὑπὲρ αὐτοῦ συνηγορίας, οὐδενὸς ἐμνημόνευσε τῶν ἠδικηκῶτων, ἀλλ' ἀπαλλάξας ἑαυτὸν τῶν ἐγκλημάτων ἔστη μέχρι τούτου μόνον, καὶ οὐ προσέθηκε τοὺς εἰς αὐτὸν πεπλημμεληκότας. [569] Καὶ γὰρ Ἐγὼ, φησί, κλοπῇ ἐκλάπην ἐκ γῆς Ἑβραίων, καὶ ὧδε οὐκ ἐποίησα οὐδὲν, καὶ ἐνέβαλον με εἰς τὸν λάκκον τούτων. Καὶ τίνας ἔνεκεν οὐ λέγεις τὴν πόρνην, τὴν μοιχαλίδα, τοὺς ἀδελφοκτόνους, τὸν φθόνον, τὴν πρᾶσιν, τὴν μανίαν τῆς δεσποίνης, τὴν ἔφοδον, τὴν ἀκολασίαν, τὰ δίκτυα, τὰ μηχανήματα, τὴν συκοφαντίαν, τὴν ἄδικον κρίσιν, τὸν διεσφαρμένον δικαστὴν, τὴν παράνομον ἀπόφασιν, τὴν κατὰ δίκην τὴν οὐκ ἔχουσαν λόγον; διὰ τί ταῦτα σιγᾶς καὶ κρύπτεις; Ὅτι μνησικακεῖν οὐκ οἶδα, φησὶν· ὅτι ἐμοὶ ταῦτα στέφανος καὶ βραβεῖα, καὶ μείζονος ἐμπορίας ὕψθεσις.

ἰδ'. Εἶδες ψυχὴν φιλόσοφον; εἶδες τῆς ὀργῆς καθαρὰν καὶ τῶν δικτύων ὑψηλότεραν; εἶδες συναλοῦντα τοῖς ἠδικηκῶσι μάλλον ἢ μνησικακοῦντα; Ὡς περ γὰρ μήτε τοὺς ἀδελφοὺς εἰς μέσον ἐναγαγεῖν, μήτε τὴν αἰμοδύρον ἐκείνην, Κλοπῇ, φησὶν, ἐκλάπην ἐκ γῆς Ἑβραίων, καὶ ὧδε οὐκ ἐποίησα οὐδὲν. Καὶ οὐδαμοῦ προσώπου μέμνηται, οὐδὲ τοῦ λάκκου, οὐδὲ τῶν Ἰσραηλιτῶν, οὐδὲ ἄλλου τινός. Ἄλλ' ὁμοῦ καὶ κατὰ ταῦτα αὐτὸν οὐχ ὁ τυχῶν διεδέξατο πειρασμός. Ὁ γὰρ τοσαύτης παρ' αὐτοῦ παρακλήσεως τυχῶν, καὶ τῶν δεσμῶν κατὰ τὴν τούτου πρόβῃσιν ἐλευθερωθεὶς, καὶ ἐπὶ τῆν προτέραν ἀνακληθεὶς τιμὴν, τῆς εὐεργεσίας ἐπελάθθητο, καὶ τῆς τοῦ δικαίου ἰκετηρίας. Καὶ ὁ μὲν οἰκίτης ἐν βασιλικαῖς ἦν αὐλαῖς πολλῆς ἀπολαύων εὐημερίας· ὁ δὲ ὑπὲρ τὸν ἦλιον λάμπων, καὶ οὕτω φαεινὰς ἀφιεῖς τῆς ἀρετῆς τὰς ἀκτῖνας, ἐτι δεσμοτήριον ὄκει, καὶ οὐδεὶς ἦν ὁ ἀναμνηστικῶν τὸν βασιλέα. Ἐχρῆν γὰρ αὐτῷ πλείους πλακῆναι στεφάνους, καὶ μείζονα παρασκευασθῆναι βραβεῖα· διὸ καὶ μακρότεροι τῶν δρόμων οἱ διαυλοὶ τότε ἐπήγνυτο· ἔωντος μὲν τοῦ Θεοῦ μένειν τὰ σκάμματα, οὐ μὴν τέλειον ἐγκαταλείποντος, ἀλλὰ τοσοῦτον συγχωροῦντος τοῖς ἐπιβουλεύουσιν τὰ αὐτῶν ἐπιδεικνύσθαι, ὅσον μηδὲ ἀφανίσει τὸν ἀθλητὴν, μηδὲ ἐκποδῶν ποιῆσαι τῆς ἀρετῆς τὸν ἀνταγωνιστὴν. Εἰς λάκκον μὲν γὰρ αὐτὸν ἐμβλήθησαν συνεχώρησε, καὶ τὸ ἱμάτιον αἰμαχθῆναι, εἰς δὲ σφαγὴν αὐτοὺς ἔλθειν οὐκ ἀφῆκεν· ἀλλὰ συνεβούλευσε μὲν τοῦτο ὁ ἀδελφός, τὸ δὲ πᾶν τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας ἐγένετο. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς Αἰγυπτιακῆς συνέβη γυναικός. Τίνας γὰρ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, ὁ θερμὸς οὕτω, καὶ ἀκόλαστος (ἴστε γὰρ

<sup>a</sup> Duo mss. καὶ τί μετὰ τὸν ἄλλον τοῦτον διαδέχεται τὸν.

<sup>b</sup> Ibidem ἀλλ' ἐρήμην κατηγορίαν τῆ.

<sup>c</sup> Ibidem στεφανωμένη.

<sup>d</sup> Sic mss. omnes. In edito καὶ συγκεχυμένους deest.

των Αιγυπτίων τὸ γένος), ὁ θυμῷδης καὶ ὀργίλος (καὶ γὰρ τοῦτο μὲθ' ὑπερβολῆς αὐτοῖς πρόσσεσι τὸ πάθος), ὃν ἐπίστευσεν εἶναι μοιχὸν καὶ γυναικα ἡδικοηκέναι τὴν αὐτοῦ, οὐκ ἀπέτεμεν εὐθέως, οὐδὲ πυρὶ παρέδωκεν, ἀλλ' οὕτως ἀλόγιτος ὢν, ὡς ἐκ μιᾶς μοίρας ἀποφῆνασθαι, καὶ μηδὲ λόγου μεταδοῦναι τῷ ἐγκαλούμένῳ, ἐν τῷ καιρῷ τῆς τιμωρίας πολλὴν ἐπιείκειαν ἐπεδείξατο, καὶ ταῦτα, ὁρῶν τὴν γυναικα μαινομένην, [570] λυτῶσαν, βίαν ἀποδυρομένην, τὰ ἱμάτια διεβρωγῶτα περιφέρουσαν, καὶ μειζόνως καὶ ἐντεῦθεν ἐκκαιομένην, καὶ θρηνοῦσαν καὶ ἔλοφυρομένην; Ἄλλ' ὅμως τοῦτιον οὐδὲν αὐτὸν εἰς σφαγὴν ἐξῆψε. Πόθεν, εἰπέ μοι; Οὐκ εὐδῆλον ὅτι ὁ τοὺς λέοντας χαλινῶσα; καὶ τὴν κάμινον καταφύξας, οὗτος καὶ θηρίου τούτου τὸν ἄμετρον ἐπέσχε θυμὸν, καὶ τὴν ἄφατον ὀργὴν ἔσβεσεν, ὡς κερασθῆναι συμμέτρως τὴν τιμωρίαν; Τοῦτο καὶ ἐν τῷ δεσμομητρίῳ συμβάν ἴδιοι τις ἄν. Δεθῆναι μὲν γὰρ αὐτὸν συνεχώρησε, καὶ μετὰ τῶν καταδικῶν εἶναι, τῆς δὲ τοῦ δεσμοφύλακος ἀπηνείας ἐξήρπασεν. Οἶσθα γὰρ οἶόν ἐστι δεσμοφύλαξ· ἀλλ' ἐκείνῳ τότε πρῶτος καὶ ἡμερος ἦν, καὶ οὐ μόνον οὐκ ἀπέτεινεν αὐτὸν πόνοις τισίν, ἀλλὰ καὶ ἄρχοντα πάντων ἐποίησε τῶν αὐτόθι, καὶ ταῦτα ὡς μοιχὸν δεξάμενος, κατὰδικον, καὶ μοιχὸν ἐπίσημον. Οὐ γὰρ εἰς οἰκίαν εὐτέλῃ, ἀλλ' εἰς μεγάλην καὶ λαμπρὰν τὸ δρᾶμα τοῦτο τετολημῆσθαι ἐνομίζετο. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲν τούτων ἐκείνον ἐφόδησεν, οὐδὲ ἔπεισεν ἐκείνῳ γίνεσθαι χαλεπὸν. Ἄλλὰ καὶ οἱ στέφανοι ἀπὸ τῶν παθημάτων ἐπλέκοντο· καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ συμμαχία μετὰ πολλῆς ἐπέβριε τῆς δαφιλείας. Ἐβουλόμην καὶ ἕτερον προσθεῖναι τῇ ἐπιστολῇ μῆκος· ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ τοῦτο μετὰ πολλῆς τῆς περιστοίας οἶμαι τὸ μέτρον ὑπερβεδηκέναι, ἐνταῦθα καταλύσας τὸν λόγον, ἐκείνο παρακαλῶ σου τὴν εὐλάβειαν, ὅπερ αἰεὶ διατέλεσα παρακαλῶν, ἀθυμίας μὲν ἀπαλλάττεσθαι, δοξάζειν δὲ τὸν Θεόν, ὅπερ αἰεὶ πεποίηκας, καὶ ποιούσα διατελεῖς, χάριτας ὁμολογοῦσα ὑπὲρ πάντων αὐτῷ τῶν χαλεπῶν τούτων καὶ ὀδυνηρῶν. Οὕτω γὰρ καὶ αὐτὴ τὰ μέγιστα ἀγαθὰ καρπῶση, καὶ τῷ διαθέλω καιρίαν δώσεις πληγῆν, καὶ πολλὴν ἡμῖν παρέξεις παράκλησιν, καὶ τῆς ἀθυμίας τὸ νέφος μετὰ πολλῆς ἀφανίσαι δυνήσῃ τῆς εὐκολίας, καὶ καθαρὰς ἀπολαῦσαι γαλήνης. Μὴ δὴ καταμαλακίζου, ἀλλ' ἀνεγκοῦσα ἀπὸ τοῦ καπνοῦ τούτου (καπνοῦ γὰρ, ἐὰν θέλῃς, βῆδιον διασκεδάσεις πᾶσαν τὴν ἀθυμίαν ταύτην), δῆλον τοῦτο πάλιν ποιήσον ἡμῖν, ἵνα καὶ πρό-

βωθεν ὄντες, πολλὴν ἀπὸ τῶν τοιούτων γραμμάτων καρπωσώμεθα τὴν εὐφροσύνην.

*Πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπιστολὴ Δ'.*

α'. Τῆς σφοδρότητος ἔνεκεν τοῦ χειμῶνος, καὶ τῆς τοῦ στομάχου ἡμῶν ἀσθενείας, καὶ τῶν Ἰσαυρικῶν καταδρομῶν, μηδὲν ἔνεκεν ἡμῶν α μερίμνα, μηδὲ κατὰτεινε σαυτὴν φροντισίν. Ὁ μὲν γὰρ χειμῶν γέγονεν οἶον εἰκὸς ἐν Ἀρμενίᾳ εἶναι· οὐδὲν γὰρ δεῖ πλέον εἰπεῖν· ἡμᾶς δὲ οὐ μέγα τι παραβιάπτει. Ταῦτα γὰρ προορῶντες, πολλὰ μηχανώμεθα πρὸς τὸ τὴν ἐντεῦθεν διακρούσασθαι βλάβην, καὶ πῦρ ἀνακαίοντες συνεχῶς, καὶ τὸ δωμάτιον, ἐνθα καταμένομεν, πανταχῶθεν [571] περιφράττοντες, καὶ ἐπιβλήμασι καχρημένοι πλείοσι, καὶ διὰ παντὸς ἐνδον μένοντες. Ὅπερ ἐστὶ μὲν ἡμῖν ἐπαχθὲς, πλὴν διὰ τὸ ἐντεῦθεν κέρδος φερητόν. Ἔως μὲν γὰρ ἐνδον μένωμεν, οὐ σφῆδρα καττεινόμεθα τῷ κρυμῷ· ἐὰν δὲ ἀναγκασθῶμεν μικρὸν προελθεῖν, καὶ τῷ ἐξωὸμίλῃσαι ἀέρι, οὐ μικρὰν προστριβόμεθα βλάβην. Διὸ καὶ τὴν τιμιότητά σου παρακαλῶ, καὶ ἐν μέγιστης αἰτῷ χάριτος μέρει, πολλὴν ποιεῖσθαι ἐπιμέλειαν, ὥστε τὴν τοῦ σώματός σου διορθοῦν ἀσθένειαν. Ποιεῖ μὲν γὰρ νόσον καὶ ἀθυμία· ὅταν δὲ καὶ σῶμα πεπονηχὸς ἦ καὶ ἐξησθηνημένον, καὶ ἐν ἀμελείᾳ διακέηται<sup>b</sup> πολλῇ, καὶ μήτε ἰατρῶν ἀπολαύῃ, μήτε ἀέρων εὐκρασίας, μήτε τῆς τῶν ἐπιτηδείων ἀφθονίας, ἐννόησον, ὅτι οὐ μικρὰ ἐντεῦθεν προσθήκη γίνεται τοῦ δεινοῦ. Διὸ παρακαλῶ σου τὴν τιμιότητα, καὶ ἰατροῖς διαφόροις καὶ ἐμπειροῖς καὶ φαρμάκοις χρῆσθαι, τοῖς τὰ τοιαῦτα διορθοῦν δυναμένοις. Ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς πρὸ τούτων τῶν ὀλίγων ἡμερῶν, εὐεμπῶτως ἡμῖν ἔχοντος τοῦ στομάχου πρὸς τοὺς ἐμέτους, ἐκ τῆς τοῦ ἀέρος καταστάσεως, τῇ τε ἄλλῃ ἐπιμελείᾳ χρησάμενοι, καὶ τῷ φαρμάκῳ τῷ ἀπεσταλμένῳ παρὰ τῆς κυρίας μου τῆς κοσμιωτάτης Συγκλητίου, καὶ οὐ δεηθέντες πλέον ἢ τριῶν ἡμερῶν· αὐτὸ ἐπιθεῖναι, διωρθώσαμεν αὐτοῦ τὴν ἀσθένειαν. Παρακαλῶ τοῖνυν καὶ αὐτὴν σὲ χρῆσασθαι τούτῳ, καὶ παρασκευάσαι πάλιν ἡμῖν ἐξ αὐτοῦ πεμφθῆναι. Καὶ γὰρ καὶ πάλιν αἰσθανόμενοι τινος ἀνατροπῆς, πάλιν αὐτῷ ἐχρησάμεθα, καὶ τὸ πᾶν διωρθώσαμεν. Καὶ γὰρ φλεγμονὰς καταστέλλει τὰς ἐν τῷ βῆθει, νοτιῶα ἀνιμάται, καὶ συμμέτρως ἐστὶ θερμὸν, καὶ τόνον ἐντεῖθισιν οὐ τὰν

<sup>a</sup> Sic omnes mss. In editis illud ἔνεκεν ἡμῶν deest.  
<sup>b</sup> Tres mss. κῆται.

muliere contigit. Quid enim causæ est, dic, quæso, quamobrem ferox hic vir et intemperans (Ægyptiorum enim mores nostis); hic, inquam, furiosus et iracundus (nam hic quoque morbus incredibilem in modum ipsis inest) eum, quem adulterum esse, atque uxori injuriam intulisse credebatur, non statim gladio concidit, aut flammis dedit; verum cum ita præceps atque inconsideratus esset, ut ad unius partis arbitrium sententiam ferret, nec causam dicendi potestatem reo faceret, tamen supplicii tempore ingentis facilitatis et clementiæ specimen ediderit: idque cum furentem, rabie laborantem, vim illatam querentem, laceratas vestes circumferentem, atque hinc magis exardescentem, ac lugentem et lamentantem uxorem perspiceret? Et tamen nihil horum ipsum ad cædem incidit. Qui tandem istud, dic, quæso? Annon perspicuum est, eum qui leones tanquam injecto freno repressit, et fornacis ardorem sustulit, immodicam quoque hujus bellæ indignationem, atque immanem iram exstinxisse, ut supplicium adhibita mediocritate temperaretur? Id quod etiam in carcere contigisse quispiam perscipiat. Deus enim ita eum in vincula conjici, ac cum nocentibus et facinorosis esse permisit, ut tamen eum ab ejus qui carceri præerat, importunitate ac sævitia eriperit. Nam cum, quibus moribus esse carceris præfectus soleat, minime ignores, tamen ipsi tum lenis ac placidus erat, ac non modo eum nullis laboribus premebat, sed etiam eorum omnium, qui illic tenebantur, principatum ipsi concesserat, idque cum eum ut adulterum accepisset, ut nocentem, et insignem adulterum. Non enim in tenuem, sed in magnam et splendidam domum scelus hoc aggressus esse censebatur. Nec tamen quidpiam horum eum terruit, eique persuasit ut acerbitate in ipsum uteretur. Verum simul et per calamitates viro justo coronæ texebantur, et Dei auxilium largissime ipsi affluebat. Longiorem adhuc epistolam facere cupiebam: sed quia hæc quoque, quæ scripsi, epistolæ modum longe superant, hic finem scribendi faciam, illud abs te petens, quod numquam petere destiti, nempe ut et mœrorem abjicias, et quod semper fecisti, nec facere desinis, Dei gloriam prædicare, ac de gravibus et acerbis omnibus his rebus ipsi gratias agere ne intermittas. Hac enim ratione tum ipsa maxima bona percipies, tum mortiferum diabolo vulnus infliges, tum nobis ingentem consolationem afferes, et mœroris nubem nullo negotio discutere ac de medio tollere, puraque tranquillitate frui poteris. Quocirca nec animo elanguescas, verum ab hoc fumo emersa et liberata (omnem enim hunc mœrorem, si volueris, fumo citius dissipabis), de hac re nos rursus certiores facias: ut licet alioqui procul a te remoti, magnam tamen ex hujusmodi literis consolationem capiamus.

*Ad eandem epist. IV. (Anno forte 407.)*

1. De hiemis acrimonia, et stomachi nostri imbecillitate, atque Isauricis incursionibus, nihil est quod nostri causa sollicita sis, curisque te conficias. Hiems

quidem fuit, qualis in Armenia esse solet; nec enim amplius quidquam dicendum est; nos tamen laud magnopere lædit. Illoc quippe prospicientes, ad incommodum, quod hinc contrahitur, propulsandum multa molimur: nimirum et ignem perpetuo accendentes, et cubiculum, in quo commoramur, undique obsepientes et pluribus vestibus ac stragulis utentes, et domi semper manentes. Quod etsi nobis molestum est, tamen ob lucrum quod hinc capimus tolerabile est. Quamdiu enim domi nos tenemus, frigore haud admodum divexamur: sin autem aliquantum progredi atque in externo aere versari cogamur, non parvo hinc detrimento afficimur. Quamobrem te obsecro, atque summi beneficii gratiæque loco id abs te peto, ut ad depellendam corporis infirmitatem magnam curam et diligentiam conferas. Etenim morbum quidem mœror etiam parit: cum autem corpus quoque laboribus confectum, et morbis debilitatum est, neglectum jacet, ac nec medicorum ope, nec aeris temperie, nec rerum necessarium copia fruitur: quanta hinc acerbatis et periculi accessio fiat, velim tecum reputes. Quamobrem te oro, ut et varios peritosque medicos adhibeas, et iis medicamentis utaris, quæ hujusmodi morbos pellere queant: quandoquidem nos etiam paucis ante diebus, cum ob aeris statum proclivis nobis ad vomitus stomachus esset, atque et aliis curationis generibus, et pharmaco eo, quod a domina mea lectissima et ornatissima Syncletio (a) missum est, usi essemus, nec ultra tres dies illud adhibere nobis necesse fuisset, ipsius imbecillitatem correximus. Itaque te quoque hortor atque oro ut his utaris, desque operam ut hujusmodi medicamentum ad nos rursus mittatur. Nam cum quamdam stomachi subversionem rursus sensissemus, eodem rursus remedii genere usi, malum omnino profligavimus. Quippe et inflammationes in imo pectore conditas sedat, et pituitam exhaurit, et mediocri calore præditum est, et

(a) In Græco legitur, *παρὰ τῆς παρίας μου τῆς κοσμιωτέρας Συγκλητικῆς*. Sic habent omnes omnino MSS. Editi, *Συγκλητικῆς*, quod dignitatem aliquam significare putaverunt Billius et Fronto Ducaeus, qui postremo hanc habet notam: *Συγκλητικῆς. Ita Perromanus et Sambuci varians lectio: at duo alii MSS., Συγκλητικῆς mendose: nam ut Συγκλητικῆς Senator est apud Plutarchum et Lucianum, lesle Budæo, ita Συγκλητικῆς Senatoris uxor: Xiphilinus ex Dione in Nerone, μισθὸς αὐτῆς, ὅτι Συγκλητικῆς ἄνθρωπος: Odi te, Cæsar, quod Senator es: neque enim audiendus est Sylburgius, qui maritum, quod Senatorius es, id est, Senatus studiosior: siquidem periret istius dicti lepos: certe apud Pæanium lego in Camiensi pugna perisse Συγκλητικῆς τριάκοντα, quod Eutropius dixerat, Senatores XXX. At existimo hoc esse matronæ cujusdam nomen proprium: jam quæstio est ex duobus lectionibus, utra sit alteri anteferenda. Omnes MSS. nostri numero quinque, *Συγκλητικῆς*, habent, et ita quoque Savilius, et duo ex MSS. a Frontone Ducaeo memoratis, qui tamen fortasse ex numero quinque MSS. nostrorum fuerint: et hoc vere fuisse Matronæ nomen arbitror, Syncletion, vel Syncletium, ut Glycerium, Eustochium, et alia multa hujusmodi nomina. Alia lectio, *Συγκλητικῆς*, a librariis Græcis inducta fuerit, quibus notior Syncletica, quæ in Sanctorum Legendis et in Menæis occurrit. Hæc autem in duobus solum MSS. habetur. Memoratur in Vita Chrysostomi per Palladium cap. 14 Syncletius episcopus Trajanopolitanus: viri nomen est Syncletius, femine syncletium, perinde atque Glycerius et Glycerium; Epiphanius et Epiphanium, quam postremam infra memoratam videbis in epistola quadam Constantii presbyteri. Tillemontius etiam, *Συγκλητικῆς*, ut legebatur in Editis, pro nomine proprio habuit.*

vigorem laud vulgarem affert, et ciborum appetitum excitat : atque harum omnium rerum nobis paucis diebus experimentum præbuit. Fac igitur dominus meus cum primis venerandus Theophilus Comes exoretur, ut nobis rursus ideam medicamentum conficiat, atque ad nos mittat. Nec vero hoc nomine discruciaris, quod nos hic hiememus : multo enim meliore nunc atque commodiore, quam superiori anno, valetudine sumus : quare si tu quoque, quam par est, curam adhiberes, multo melius valeres. Quod si ex animi mœstitia morbos tuos ortum duxisse ais, ecquid rursus a nobis epistolas requiris, cum hinc ad alacritatem animi nihil fructus ceperis, verum mœroris nudis ita demersa sis, ut nunc etiam ex hac vita migrare cupias? An ignoras quanta animæ gratias agenti propter morbum quoque merces constituta sit? Annon de hac re et coram, et per literas persæpe ad te disserui? At quoniam te fortasse vel negotiorum turba, vel ipsa morbi natura, et crebræ adversitates, eorum quæ a nobis dicta sunt memoriam animo tuo perpetuo insidentem habere non sinunt, audi nos rursus mœroris tui ulceribus eadem accinentes : *Eadem enim scribere, miki quidem non pigrum, inquit, vobis autem tutum est (Philipp. 3. 1).*

2. *Patientia nihil gloriosius; morbo nihil acerbis.* — Quid igitur aio, ac literis mando? Nihil est, Olympias, quod ad laudem et gloriam adipiscendam cum patientia in doloribus perferendis comparari possit. Nam ea præsertim virtutum regina, et coronarum apex est : et quemadmodum ea virtutibus aliis præstat, ita in ea hoc potissimum genus aliis antecellit. Obscurius aliquanto fortasse est quod dico, idcirco planius ac dilucidius istud faciam. Quidnam igitur est quod aio? Non opibus spoliari, etiamsi omnibus prorsus facultatibus quispiam nudetur, non honore dejici, non patriis sedibus exturbari, atque in exsilium abduci, non laboribus ac sudoribus distorqueri, non carcerem incolere ac catenis vinciri, non probra, et convicia, et scommata; neque enim parvum tolerantia genus esse existimes res ejusmodi strenuo animo ferre, idque ostendit Jeremias, vir tantus tamque eximius qui hac tentatione non mediocriter commotus ac perturbatus est (*Jer. 15*); non liberorum amissio, etiamsi omnes repentina morte abripiantur, non hostes frequenter insultantes, non aliud quidpiam ejusmodi, non denique mors ipsa, quæ rerum omnium, quæ molestiæ et acerbitalis speciem habent, caput est, atque usque adeo formidabilis et horrenda est, æque gravis et acerba, ut adversa corporis valetudo. Cui rei testimonio est summus ille patientiæ pugil (*Job*), qui postquam in corporis morbum incidit, præmentium malorum depulsionem mortem esse judicavit; et quidem, eum cuncta alia perpetereur, minime sentiebat, quamvis etiam crebras sibiue invicem succedentes plagas accipiens, ac postremam acerbissimam et letalem. Neque enim hoc exigui momenti esse putandum est, veram extremæ quoque ejus, qui bellum ipsi inferebat, improbitatis et versutia, quod non recenti et vegeto, ac tum primum

in certamen descendenti, sed jam continuorum telorum mole confecto, tum denique mortiferum hoc vulnus, filiorum nempe interitum, inferret, idque tam graviter et acerbe, ut ex utroque sexu omnes subito, et immatura ætate, et violenta morte opprimeret, ac mortis modum extemporaneum ipsis tumulum efficeret. Neque enim pater jacentes in lecto vidit, nec manus exosculatus est, nec extrema verba excepit, nec pedes et genua tetigit, nec moribundorum ora contraxit, oculosque clausit; quæ quidem parentibus, cum a filiis divelluntur, non parvam consolationem afferunt; nec aliis ad sepulcrum præmissis alios domi invenit, ex quorum aspectu mœrorem, quem ii qui e vita excesserant, ipsi afferebant, minueret : verum convivii tempore, et quidem convivii, non temulentia, sed caritate conferti, in fraterni amoris mensa, super torum jacentes, omnes defossos atque obrutos esse audivit, omniaque inter se mixta fuisse, nimirum cruorem, domum, pocula, tectum, mensam, pulverem, membra filiorum. Et tamen cum hæc audiisset, ac prius etiam alia quæ et ipsa gravia et acerba erant; nam et illi alia misere perierant; pecudum greges, et universa armenta, partim igne cælitus lapso assumpta, partim a variis hostibus repente abrepta, et cum ipsis pastoribus concisa et obruncata fuisse improbus hujus tragediæ nuntius referebat; cum, inquam, tantam in agris, domi, in pecudibus, in liberis tempestatem brevi temporis momento excitatam, fluctusque fluctibus succedentes, et continuos scopulos, et profundam caliginem, et intolerandos fluctus conspiceret : nec mœrore premebatur, nec ea quæ acciderant pene sentiebat, hoc est, hætenus demtaxat, quatenus homo, et pater erat. At posteaquam morbo atque ulceribus deditus est, tum vero et mortem exoptabat, et in luctu ac lamentis versabatur. Ex quo intelligas licet, hoc omnibus rebus adversis gravius esse, ac summum patientiæ genus. Atque hoc ne perversus quidem dæmon ignorabat; ac proinde, cum omnibus illis rebus tentatis pugilem tranquillum et a perturbatione immunem manere perspiceret, ad hoc certamen, tamquam omnium maximum, se contulit, cætera videlicet omnia tolerabilia esse ducens, etiamsi quis liberos, etiamsi fortunas, etiamsi quidquam aliud amittat (id enim his verbis designatur, *Pellem pro pelle [Job 2. 4]*), at eam demum mortiferam plagam esse, cum quispiam in corpore dolores excepit. Quocirca post hoc certamen superatus, ne hiscere quidem ausus est : cum alioqui prius impudentissime obniteretur ac contra pugnaret. Hic, inquam, jam ne impudens quidem aliquid reperire potuit, quod fingeret : verum pudore suffusus pedem retulit.

3. Verum ne hoc tibi ad excusandum mortis desiderium idoneum esse ducas, quod ille dolorum vim et acerbitalatem non ferens, mortem exoptaret. In mentem enim tibi veniat, quonam ille tempore, quoque rerum statu eam expetebat : hoc est, cum nec lex data esset, nec prophetæ exstissent, nec gratia ita diffusa esset, nec ipse alia divinx philosophiæ genera perce-



τυχόντα, και δρεξιν διεγείρει τὴν πρὸς τὰ σιτία, καὶ τὸ ὕψος ἀπάντων ἡμῶν ἐν ὀλίγαις ἡμέραις πείραν παρέσχεν. Ποίησον τοίνυν παρακληθῆναι τὸν δεσπότην μου τὸν αἰδουμένωτατον Θεόφιλον τὸν κόμητα, ὥστε πάλιν ἐξ αὐτοῦ κατασκευάσαι ἡμῶν καὶ ἀποστεῖλαι. Καὶ μὴ σε λυπεῖτω τὸ ἐνταῦθα ἡμᾶς χειμάζειν· καὶ γὰρ πολλῶν βῆθων καὶ ὑγιεινότερον νῦν ἢ πέρυσι διακειμεθα· ὥστε εἰ καὶ αὕτη τὴν προσήκουσαν ἐπιμέλειαν ἔποιού, πολλῶν ἂν ἀμεινον διετέθης. Εἰ δὲ ἐξ ἀθυμίας φῆς τετέχθαι σοι τὰ νοσήματα, πῶς πάλιν ἐπιστολάς ζητεῖς παρ' ἡμῶν, μηδὲν ἐντεῦθεν εἰς εὐθυμίαν καρπωσαμένη, ἀλλ' οὕτω τῇ τυραννίδι τῆς ἀθυμίας βαπτισθεῖσα, ὡς καὶ ἐπιθυμῶν νῦν τῆς [572] ἐντεῦθεν ἀποδημίας; Οὐκ οἶσθα ὅσος καὶ ἀβρωστίας κεῖται μισθὸς ἐν εὐχαριστῶν ψυχῇ; Οὐ πολλάκις σοι καὶ παρῶν καὶ δι' ἐπιστολῶν ταύτης ἕνεκα διελεγμαι τῆς ὑποθέσεως; Ἄλλ' ἐπειδὴ ἴσως ἢ ὁ τῶν πραγμάτων ἥχος, ἢ αὕτη τῆς ἀβρωστίας ἢ φύσις, καὶ αἱ ἐπάλληλοι περιστάσεις \* οὐκ ἔως σε διηνεκῶς ἔναυλον ἔχειν τῶν εἰρημένων τὴν μνήμην, ἀκουε πάλιν τὰ αὐτὰ ἐπαθόντων ἡμῶν τοῖς ἔλκεσίν σου τῆς ἀθυμίας. Τὰ γὰρ αὐτὰ γράφεις, φησὶν, ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρόν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές.

β'. Τί οὖν καὶ λέγω καὶ γράφω; Οὐδὲν, Ὀλυμπιάς, τῆς ἐν ἀληθείᾳ ὑπομονῆς εἰς εὐδοκίμησεως λόγον ἴσον. Ἡ γὰρ βασιλεὺς τῶν ἀγαθῶν, καὶ τῶν στεφάνων ἢ κορωνῆς αὐτῆς μάλιστα ἐστὶ· καὶ καθάπερ αὕτη τῶν ἄλλων κρατεῖ κατορθωμάτων, οὕτως ἐν αὐτῇ τοῦτο μάλιστα τὸ εἶδος τῶν ἄλλων ἐστὶ λαμπρότερον. Τάχα ἀσαφές τὸ εἰρημένον· οὐκ οὖν αὐτὸ ποιήσω σαφέστερον. Τί οὖν ἐστὶν ὁ φημί; Οὐ τὸ χρήματα ἀφαιρηθῆναι, κἂν πάντων τις γυμνωθῇ τῶν ὄντων, οὐ τὸ τιμῆς ἐκπεσεῖν, οὐ τὸ πατριδος ἐκδηθῆναι, καὶ πρὸς τὴν ὑπερορίαν ἀπενεχθῆναι, οὐ τὸ πόνου καὶ ἰδρωτὸς κατατεινεσθαι, οὐ τὸ δεσμωτήριον οἰκεῖν, καὶ ἄλλοις περικεῖσθαι, οὐκ ὄνειδισμοί, καὶ λοιδορίαι καὶ σκώμματα· μὴ γὰρ μηδὲ τοῦτο μικρὸν νομίσης εἶναι καρτερίας εἶδος, τὸ γενναίως τὰ τοιαῦτα ἐνεγκεῖν, καὶ δεῖκνυσιν Ἱερεμίας ὁ τοσοῦτος καὶ τηλικούτος ἀνὴρ, οὐχ ὡς ἔτυχεν ὑπὸ τοῦτου θορυθηθεὶς τοῦ πειρασμοῦ· ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο, οὐ παίδων ἀποβολή, κἂν ἀθρόον πάντες ἀναρπασθῶσιν, οὐκ ἐχθροὶ συνεχῶς ἐπεμβαίνοντες, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν, οὐκ αὐτὸς ὁ κολοφῶν τῶν δοκούντων εἶναι λυπηρῶν, ὁ θάνατος, ὁ φοβερός οὕτω καὶ φρικώδης, οὕτως ἐστὶ βαρὺς, ὡς σώματος ἀβρωστία. Καὶ ταῦτα δεῖκνυσιν ὁ μέγιστος τῆς ὑπομονῆς ἀθλητῆς, ὃς ἐπειδὴ σωματικῇ περιέπεσε νόσῳ, ἀπαλλαγῆν τῶν κατεχόντων δεινῶν τὴν τελευταίαν εἶναι ἐνόμιζε· καὶ ὅτε μὲν τὰ ἄλλα ἐπασχεν ἅπαντα, οὐδὲ ἠσθάνετο, καίτοι ἐπαλλήλους δεχόμενος τὰς πληγὰς, καὶ τελευταίαν τὴν καιρίαν. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο μικρὸν, ἀλλὰ καὶ τῆς χαλεπωτάτης τοῦ πολεμοῦντος αὐτῷ κακουργίας, τὸ μὴ νεάζοντι, μηδὲ νῦν εἰς τοὺς ἀγῶνας καθιέντι πρῶτον, ἀλλ' ἤδη τῇ πυκνότητι τῶν ἐπαλλήλων βελῶν κατειργασμένη, ἵστε τὴν καιρίαν δοῦναι τὴν ἐπὶ τοῖς παῖσι πληγῆν, καὶ ταύτην οὕτω χαλεπῶς, ὡς καὶ ἐξ ἑκατέρας τῆς φύσεως, καὶ πάντας ἀθρόον, καὶ ἐν ἀώρῳ ἡλικίᾳ,

\* Omnes mss. καὶ αἱ πολλὰι περιστάσεις.

καὶ βιαίᾳ τελευταίᾳ διαφθεῖραι, καὶ τοῦ θανάτου τὸν τρόπον ἐσχεδιασμένον αὐτοῖς ἐργάσασθαι τάφον. Οὐδὲ γὰρ εἶδεν ἐν κλίβῳ κειμένους, οὐδὲ ἐφίλησε χεῖρας, οὐδὲ ἐσχάτων ἤκουσε ῥημάτων, οὐδὲ ποδῶν [573] ἤψατο καὶ γονάτων, οὐ στόμα συνεῖλεν, οὐ καθέβλεν ὀφθαλμούς μελλόντων αὐτῶν τελευτῆν, ἅπερ οὐ μικρὰ εἰς παραμυθίαν τοῖς παῖδων χωριζομένοις πατρᾶσιν· οὐδὲ τοὺς μὲν προέπεμψεν ἐπὶ τὸν τάφον, τοὺς δὲ ἐπανελθῶν εὗρε παραμυθίαν τῶν ἀπελθόντων· ἀλλ' ἐν καιρῷ συμποσίου, συμποσίου οὐ μέθην, ἀλλ' ἀγάπην βρύοντος, ἐν τραπέζῃ φιλαδελφίας, ἐπὶ στιβάδος κειμένους ἤκουσε πάντας κατακεχώσθαι, καὶ πάντα ὁμοῦ μιγῆναι, τὸ αἶμα, τὸν οἶνον, τὰς κύλικας, τὸν ὄροφον, τὴν τράπεζαν, τὴν κόνιν, τὰ μέλη τῶν παίδων. Ἄλλ' ὅμως ἤνικα μὲν ταῦτα ἤκουσε, καὶ πρὸ τούτων τὰ ἄλλα, καὶ αὐτὰ χαλεπὰ· καὶ γὰρ κάκεινα χαλεπῶς ἀπολύει· τὰ τε ποίμνια, καὶ ὀλοκλήρους ἀγέλας, τὰς μὲν ὑπὸ πυρὸς ἀνωθεν κατενεχθέντος ἀνηλωσθαι ἔλεγεν ὁ πονηρὸς τῆς τραγυφιδίας ταύτης ἀγγελοῦ, τὰς δὲ ὑπὸ πολεμίων διαφόρων ἀθρόον πάσας ἀναρπαγῆναι, καὶ κατακοπῆναι σὺν αὐτοῖς τοῖς ποιμέσιν· ἀλλ' ὅμως τοσαύτην ζάλην ἐν βραχεῖα καιροῦ ῥοπή διεγερθεῖσαν ὄρων ἐπὶ τῶν ἀγρῶν, ἐπὶ τῆς οἰκίας, ἐπὶ τῶν θρεμμάτων, ἐπὶ τῶν παίδων, ἐπάλληλα τὰ κύματα, καὶ τὰς σπιλάδας συνεχεῖς, καὶ τὸν ζόφον βαθῖν, καὶ τὸ κλυδώνιον ἀφόρητον, οὔτε ἀθυμία κατετεινέτο, οὔτε ἠσθάνετο σχεδὸν τῶν γεγενημένων, πλην τοσοῦτον ὅσον ἀνθρωπος ἦν καὶ πατήρ. Ἐπειδὴ δὲ νόσῳ παρεδόθη καὶ ἔλκεσι, τότε καὶ θάνατον ἐπεζήτει, τότε καὶ ἀπαδύρετο, καὶ ἐθρήνει, ἵνα μάθης πῶς τοῦτο πάντων ἐστὶ χαλεπώτερον, καὶ τῆς ὑπομονῆς τὸ ἄκρον εἶδος. Καὶ τοῦτο οὐδὲ αὐτὸς ὁ πονηρὸς ἀγνοεῖ δαίμων· ἀλλ' ἐπειδὴ πάντα ἐκεῖνα κινήσας, ἑώρα τὸν ἀύλητὴν ἀτάραχον μένοντα καὶ ἀθόρυβον, ὡς ἐπὶ μέγιστον ἄθλον τοῦτον ὤρμησε, λέγων, ὅτι τὰ μὲν ἄλλα πάντα φορητὰ, κἂν παῖδά τις ἀποβάλλῃ, κἂν κτήματα, κἂν ἄλλοτιοῦν (τοῦτο γὰρ ἐστὶ, *Ἄδερμα ὑπὲρ δέρματος*), ἢ δὲ καιρία πληγῆ, ὅταν ἐν σώματι τις δέξῃται τὰς ὀδύνας. Διὰ τοι τοῦτο μετὰ τὸν ἄθλον τοῦτον ἤττηθεις, οὐδὲ γρύξαι ἔσχεν, εἰ καὶ τὰ μάλιστα καὶ τὰ πρότερα ἀναίσχυντως ἀντέλεγεν. Ἐνταῦθα μέντοι οὐδὲ ἀναίσχυντον πλάσαι τι λοιπὸν εὔρεν, ἀλλ' ἐγκαλυψάμενος ἀνεχώρησεν.

γ'. Ἀλλὰ μὴ νόμιζέ σοι τοῦτο ἀπολογίαν εἶναι εἰς τὸ καὶ αὐτῆς ἐπιθυμῶν τελευτῆς, εἰ ἐκεῖνος ἐπεθύμει θανάτου, τὰς ὀδύνας οὐ φέρων. Ἐνόησον γὰρ πότε ἐκεῖνος ἐπεθύμει, καὶ πῶς τῶν πραγμάτων διακειμένων, οὐ νόμου δοθέντος, οὐ προφητῶν φανέντων, οὐ τῆς χάριτος οὕτως ἐκχυθείσης, οὐδὲ ἄλλης φιλοσοφίας μετασχών. Ὅτι γὰρ ἡμεῖς τῶν τότε πολιτευο-



μένων πλείονα ἀπαιτούμεθα, καὶ μείζονα ἡμῖν κείται τὰ σκάμματα, ἀκουσον τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Ἐὰν μὴ περισσέυσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλέον τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εισέλθητε εἰς τὴν [574] βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Μὴ τοῖνον τὸ εὐχεσθαι νῦν τὴν τελευτήν, ἀπληλᾶσθαι ἐγκλήματος νόμιζε, ἀλλ' ἄκουε τῆς τοῦ Παύλου φωνῆς τῆς λεγούσης· *Τὸ ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι πολλῷ μᾶλλον κρεῖσσον, τὸ δὲ ἐπιμεῖναι τῇ σαρκὶ ἀναγκαιότερον δι' ὑμᾶς.* Ὅσῳ γὰρ ἂν ἐπιτείνηται τὰ τῆς θλίψεως, τοσοῦτῳ πλεονάζει καὶ τὰ τῶν στεφάνων· ὅσῳ ἂν πυρωθῇ τὸ χρυσοῖον, τοσοῦτῳ καθαρότερον γίνεται· ὅσῳ μακρότερον ἂν πλεῖσθῃ πέλαιος ἔμπορος, τοσοῦτῳ πλείονα συνάγει τὰ φορτία. Μὴ τοῖνον νομίσης μικρὸν σοι προκεῖσθαι νῦν ἄθλον, ἀλλὰ πάντων ὧν ὑπομεμένηκας τὸν ὑψηλότερον, τὸν ἐπὶ τῇ τοῦ σώματος ἀβρωστίᾳ λέγων. Καὶ γὰρ καὶ τῷ Λαζάρῳ (εἰ γὰρ καὶ πολλάκις τοῦτο εἶρηκα πρὸς σε, οὐδὲν κωλύει καὶ νῦν εἰπεῖν) ἤρκεσε τοῦτο εἰς σωτηρίαν· καὶ τοῦ κοινήν τὴν οἰκίαν τοῖς παριούσι κεκτημένου, καὶ μετανάστου συνεχῶς γινομένου διὰ τὸ τοῦ Θεοῦ πρόσταγμα, καὶ τὸν υἱὸν κατασφάζαντος τὸν γνήσιον, τὸν μονογενῆ, τὸν ἐν ἐσχάτῳ γῆρα δοθέντα, ὁ μὴδὲν τούτων πεποικῶς εἰς τοὺς κόλπους ἀπῆει, ἐπειδὴ ἤνεγκεν εὐκόλως πενίαν, καὶ ἀβρωστίαν καὶ τὴν τῶν προστησομένων ἐρημίαν. Τοσοῦτον γὰρ ἔστιν ἀγαθὸν τοῦτο τοῖς γενναίως φέρουσι τι, ὅτι κἂν τὰ μέγιστα ἡμαρτηκότα τινὰ εὐρῆ, ἀπαλλάττει τοῦ βαρυτάτου τῶν ἁμαρτιῶν φορτίου· κἂν κατωρθώκοτα καὶ δίκαιον ὄντα, οὐ μικρότερα, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μεγίστης παβήσιας γίνεται προσθήκη. Καὶ γὰρ καὶ στέφανός ἐστι λαμπρὸς ἐπὶ τῶν δικαίων, καὶ ὑπὲρ τὸν ἥλιον μεθ' ὑπερβολῆς λάμπων, καὶ καθάρσιον μέγιστον ἐπὶ τῶν ἡμαρτηκότων. Διὰ τοι τοῦτο τὴν διορῶξαντα γάμον πατρῶον. καὶ τὴν εὐνήν διαφθείραντα τὴν ἐκείνου, εἰς θλεθρον τῆς σαρκὸς παραδίδωσιν ὁ Παῦλος, τοῦτῳ καθαίρων αὐτὸν τῷ τρώπῳ. Ὅτι γὰρ καθάρσιον τὸ γινόμενον ἦν τῆς τοσαύτης κηλίδος, ἀκουσον αὐτοῦ λέγοντος, *Ἴνα τὸ πνεῦμα σωθῇ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Καὶ ἑτέροις δὲ ἐγκαλῶν φρικωδεστάτην ἑτέραν ἁμαρτίαν, τοῖς τῆς ἱερᾶς τραπέζης ἀναξίως ἀπολαύουσι καὶ τῶν ἀποβῆτων μυστηρίων ἐκείνων, καὶ εἰπὼν, ὅτι ὁ τοιοῦτος *Ἐνοχος ἔσται τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου*· ὄρα πῶς φησι καὶ αὐτοὺς καθαίρεσθαι τῆς χαλεπῆς ταύτης κηλίδος, οὕτω λέγων· *Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἀβρωστοί.* Εἶτα δεικνύς ὅτι οὐ μέχρι τῆς τιμωρίας ταύτης στήσεται τὰ ἐκείνων, ἀλλ' ἔσται τι κέρδος ἀπὸ τοῦ πράγματος, τὸ τῶν εὐθυσῶν τῶν ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ ταύτῃ ἀπαλλαγῆναι, ἐπήγαγεν· *Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς διεκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκριγόμεθα.* Νῦν δὲ κρινόμενοι, ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα, *Ἴνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν.* Ὅτι δὲ καὶ οἱ τὰ μεγάλα κατωρθώκοτες ἐντεῦθεν πολλὰ κερδαίνουσιν, ἀπὸ τε τοῦ Ἰῶδ ἄθλον μείζονως ἐντεῦθεν λάμπαντος, ἀπὸ τε τοῦ Τιμοθέου, ὃς οὕτω καλῶς ὦν, καὶ τοιαύτην διακονίαν ἐγκεχειρισμένος, καὶ συμπεριπτάμενος Παῦλῳ τὴν οἰκουμένην, οὐ δύο καὶ

τρεις ἡμέρας, οὐδὲ δέκα, καὶ εἴκοσι, καὶ ἑκατὸν, ἀλλὰ πολλὰς καὶ συνεχεῖς ἐν ἀβρωστίᾳ ἔζη, τοῦ [575] σώματος αὐτῷ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος ἐξησθημένου. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Οἴγω ὀλίγω χρῶ δια τὸν στέμαχόν σου, καὶ τὰς πικρὰς σου ἀσθενείας.* Καὶ οὐ διώρῳσεν αὐτοῦ τὴν ἀσθένειαν ὁ νεκρὸς ἐλείφειν, ἀλλ' ἀφήκεν εἶναι ἐν τῇ καμίνῳ τῆς νόσου, ὥστε μέγιστον αὐτῷ καὶ ἐντεῦθεν συναχθῆναι παβήσιας πλοῦτον. Ὅν γὰρ αὐτὸς ἀπολέλαυκε παρὰ τοῦ Δεσπότη, καὶ ἄπερ ἐπαιδεύθη παρ' ἐκείνου, ταῦτα καὶ τὸν μαθητὴν ἐδίδασκεν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ ἀβρωστία περιέπιπτεν, ἀλλ' ἀβρωστίας οὐκ ἔλαττον περιασμοὶ αὐτὸν κολαφίζουσι, καὶ πολλὴν ὀδύνην ἐπιφέρουσι τῇ σαρκί. *Ἐδόθη γὰρ μοι, φησί, σκόλοψ τῇ σαρκὶ ἀγγελος Σατᾶν, ἵνα με κολαφίσῃ*· τὰς πληγὰς λέγων, τὰ δεσμὰ, τὰς ἀλύσεις, τὰ δεσμοτήρια, τὸ ἄγεσθαι, καὶ σπαράττεσθαι καὶ κατατείνεσθαι μάλιστα· ὑπὸ δημίον πολλάκις. Διὸ καὶ μὴ φέρων τὰς ὀδύνας τὰς ἐντεῦθεν τῇ σαρκὶ προσγινομένας, ἔλεγεν· *Ἰπέρο τούτου τρεῖς τὸν Κύριον παρεκάλεσα (τρεις ἐνταῦθα τὸ πολλάκις λέγων), ὥστε ἐλευθερωθῆναι τοῦ σκόλοπος τούτου.* Εἶτα ἐπειδὴ οὐκ ἐπέτυχε, μαθὼν τοῦ πράγματος τὸ κέρδος, καὶ ἡσύχασε, καὶ ἦσθη ἐπὶ τοῖς γινομένοις.

Καὶ σὺ τοῖνον κἂν οἶκοι μνήης, καὶ τῇ κλίῃη προσηλωμένη ἦς, μὴ νόμιζε ἀργὸν βίον ζῆν· τῶν γὰρ ὑπὸ δημίον ἐλοκόμενων σπαρτατομένων, τεινομένων, τῶν τὰ ἔσχατα πασχόντων χαλεπώτερα ὑπομένεις, δῆμιον διηνεκῆ καὶ σύνοικον ἔχουσα, τῆς ἀβρωστίας ταύτης τὴν ὑπερβολήν.

8. Μὴ τοῖνον μήτε τελευτῆς ἐπιθύμει νῦν, μήτε ἀμέλει θεραπείας· οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἀσφαλές. Διὰ τοι τοῦτο καὶ Τιμοθέῳ παραινεί σφόδρα ἐπιμελεῖσθαι ἑαυτοῦ ὁ Παῦλος. Τῆς μὲν οὖν ἀβρωστίας ἔνεκεν ἀρκεῖ ταῦτα εἰπεῖν. Εἰ δὲ τὸ κεχωρισθαι ἡμῶν ποιεῖ σοι τὴν ἀθυμίαν, προσδόκα τοῦτο λύσιν. Καὶ τοῦτο οὐχ ἵνα παρακάλεσω σε εἰπον νῦν, ἀλλ' οἶδα ὅτι πάντως ἔσται. Εἰ γὰρ μὴ ἔμελλεν ἔσεσθαι, πάλα ἂν, ὡς ἔγωγε οἶμαι, ἀπεληλύθειν ἐντεῦθεν, τό γε ἦκον εἰς τοὺς ἐπενεχθέντας μοι πειρασμούς. Ἴνα γὰρ τὰ ἐν Κωνσταντινουπόλει παρῶ πάντα, μετὰ τὴν ἐκεῖθεν ἐξοδὸν, ἔξεστι μαθεῖν ὅσα κατὰ τὴν ὁδὸν τὴν μακρὰν ταύτην καὶ χαλεπὴν, ὧν τὰ πλείω ἱκανὰ ἦν θάνατον τεκεῖν, ὑπομεμένηκα, ὅσα μετὰ τὴν ἐνταῦθα ἀφίξιν, ὅσα μετὰ τὴν μετανάστασιν τὴν ἀπὸ Κουκουσοῦ, ὅσα μετὰ τὴν ἐν Ἀραβισσῷ διατριβήν. Ἀλλὰ ταῦτα πάντα διεφύγομεν, καὶ νῦν ἔσμεν ἐν ὑγιείᾳ καὶ ἀσφαλείᾳ πολλῇ, ὡς καὶ Ἀρμενίους πάντας ἐκπλήττεσθαι, ὅτι ἐν οὕτως

\* ΤΙΤΟΣ MSS. καὶ κατατείνεσθαι, προτείνεσθαι μάλιστα.

piisset. Nam quod a nobis plura, quam ab illis qui tum vivebant, requirantur, majoresque nobis palæstræ constitutæ sint, audi Christum dicentem: *Nisi abundaverit justitia vestra plusquam scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cælorum* (Matth. 5. 20). Quamobrem ne mortem nunc exoptare, culpa carere existimes, verum hanc Pauli vocem audias: *Dissolvi et esse cum Christo multo melius est: manere autem in carne, necessarium propter vos* (Philipp. 1. 23. 24). Quanto enim magis ingravescit calamitas, tanto etiam magis exuberant coronæ: quanto magis aurum inflammatur, tanto etiam purius redditur: quanto longius navigat mercator, tanto plures merces cumulat. Quocirca ne parvum nunc tibi propositum esse certamen putes, verum omnium quæ sustinuisti altissimum maximeque sublime, de eo loquor quod in corporis adversa valetudine situm est. Nam et Lazaro (licet enim hoc exemplo sæpe ad te usus sim, quo minus tamen nunc adhuc eo utar nihil prohibet) ad salutem hoc satis fuit (Luc. 16); atque in sinum ejus, qui communem omnibus prætereuntibus domum habuit, et propter Dei jussum atque imperium perpetuo extorris fuit, ac germanum et unicum filium, in senectute acceptum obruncavit, is qui nihil horum fecerat, idcirco abscessit, quia paupertatem et morbum, ac patronorum inopiam æquo et facili animo tulit. Tantum enim bonum istud est iis, qui forti ac strenuo animo aliquid ferunt, ut etiamsi hominem aliquem, qui maximis peccatis sese devinxerit, nanciscatur, gravissima peccatorum sarcina eum liberet: sin autem probum virum ac multis muneribus perfunctum, ei non exiguum, sed perquam ingentem fiduciæ cumulum afferat. Siquidem justis splendida coronæ est, solisque fulgorem incredibili quodam intervallo superans, et iis qui in peccatum lapsi sunt, maxima expiatio. Eaque de causa eum quoque qui paternum matrimonium violaverat, ipsiusque lectum contaminarat, Paulus in interitum carnis tradit: hac videlicet eum ratione purgans. Nam quod ea re tanta macula purgaretur, audi eum dicentem: *Ut spiritus salvus sit in die Domini nostri Jesu Christi* (1. Cor. 5. 5). Quin etiam cum aliis maxime horrendum crimen objiceret, hoc est iis qui sacrosancta mensa et arcanis illis mysteriis indigne fruuntur, dixissetque eum qui id sceleris admisisset, reum fore corporis et sanguinis Domini (Ibid. 11. 27), vide quam ratione hos etiam ab hac læda et gravi macula repurgari atque abstergi dicat, his verbis utens, *Propterea inter vos multi infirmi et imbecilles* (Ibid. v. 30). Ac postea illud demonstrans, res eorum non in hoc supplicio mansuras esse, verum nonnihil lucri atque utilitatis hinc rediturum, nempe ut sceleris pœnis hac ratione liboremur, hæc verba subjungit: *Si enim nos ipsos judicavimus, non utique judicavimus. Dum judicamur autem, a Domino corripiamur, ut non cum hoc mundo damnemur* (Ibid. v. 31. 32). Quod autem etiam ii, qui multa recte et cum virtute gesserunt, plurimum hinc lucri referant, tum ex Job liquido perspicitur, qui majorem hinc splendorem consequutus est, tum ex

Timotheo, qui, cum et a vitio alienus esset, et tantum munus administraret, et cum Paulo orbem circumvolaret, non duos aut tres dies, non decem, aut viginti, aut centum, sed multo plures, imo assidue in morbo versabatur, atque ingenti corporis imbecillitate laborabat. Quod quidem etiam Paulus indicans, his verbis utebatur: *Modico vino utere propter stomachum tuum, et frequentes tuas infirmitates* (1. Tim. 5. 23). Nec ipsius morbum profligavit is qui mortuos ad vitam revocabat, verum eum in morbi fornace versari permisit, quo amplissimæ libertatis ac fiduciæ opes hinc ipsi cogentur. Nam quæ a Domino ipse perceperat quæque ab eo didicerat, eadem quoque discipulo tradebat. Quamvis enim ipse in morbum minime laboraret, et tentationes tamen eum non minus quam morbi, tamquam impactis colaphis torquebant, et multum carni dolorem inurebant. *Datus est enim mihi, inquit, stimulus carnis, angelus Satanæ, qui me colaphizet* (2. Cor. 12. 7), his nimirum verbis vincula, et catenas, et carcerem intelligens, illudque etiam, quod raptaretur, ac laceraretur, virgisque a carnificibus sæpius excrucietur. Quamobrem etiam dolores eos, qui hinc carni accedebant, non ferens, hunc sermonem habebat: *Propter hoc ter Dominum rogavi* (ter autem hoc loco sæpe significat), *ut ab hoc stimulo liberarer* (Ibid. v. 8). Postquam autem id minime obtinuit, quantaque hujus rei utilitas esset, intellexit, tum vero conquievit, atque ex iis quæ fiebant voluptatem cepit.

*Morbus non est otium. Chrysostomus putat ab exilio se rediturum esse; in Armenia exsulat Chrysost.* — Et tu quoque, etiamsi domi maneat lectoque affixa sis, ne propterea inertem vitam ducere te existimes. Siquidem iis, qui a carnificibus raptantur, lacerantur, excruciantur, atque extremis suppliciis mactantur, graviora et atrociora sustines, nimirum summam hujus morbi acerbiter domesticæ atque intestini tormentis loco habens.

4. Quæ cum ita sint, cave aut mortem nunc expectas, aut corpus curare negligas: neque enim hoc tutum fuerit. Ac propterea Paulus quoque Timotheum, ut valetudini suæ diligenter consulat, admonet. Sed de morbo satis multa a nobis verba facta sunt. Quod si tibi mœroris causam id affert, quod a nobis sæ-juncta sis, hujus etiam rei lætum finem expecta. Atque hoc non consolandi animi tui causa nunc dico, sed quia exploratum mihi est ita fore. Nam nisi ita futurum esset, jampridem, nisi me opinio fallit, quantum quidem ad illatas mihi calamitates attinet, e vita cessissem. Ut enim etiam omnia quæ Constantinopoli perpeusus sum, præteream, quanta, posteaquam ex urbe excessi, in tam longo ac molesto itinere pertulerim; quorum multa erant ejusmodi, ut mortem afferre possent; quanta postquam huc veni, quanta postquam Cucuso niigravi, quanta denique postquam Arabiassi commoratus sum, intelligere tibi licet. At hæc omnia effugimus, ac nunc percommoda valetudine utimur, atque in magna securitate sumus: adeo ut Armenii ad stuporem usque mirentur, me in tam

imbecilli et gracili corpore tam intolerandam frigoris vim perferre, ac spiritum ducere posse, cum ii etiam qui hiemi assueti sunt, hinc non vulgarem in modum afficiantur. At nos ad hunc usque diem illæsi atque incolumes mansimus: et prædonum manus effugimus, qui sæpe in nos impetum fecerunt, et rerum necessariorum inopia laboramus, ac ne balneo quidem uti nobis licet. Atqui, cum istic degeremus, eo nobis assidue opus erat: nunc autem in eum statum atque habitum evasimus, ut ne hujusmodi quidem solatii cupiditate teneamur, verum majorem sanitatem consequuti simus, quam ut illud adhibere necesse habeamus. Ac nec cæli intemperies, nec locorum solitudo, nec rerum venalium angustia, nec eorum, a quibus curemur, inopia, nec medicorum inscitia, nec balneorum penuria, nec quod perpetuo in cubiculo tamquam ergastulo clausi teneamur, nec quod progredi nequeamus; quod quidem nobis assidue facere necesse erat; nec quod semper cum fumo atque igne simus, nec prædonum metus, nec perpetua obsidio, nec denique quidquam aliud hujusmodi nos fregit ac superavit: verum melius commodiusque, quam cum istic essemus, adhibita tamen ingenti cura, valemus. Hæc igitur omnia tecum reputans, mœrorem, qui his de causis nunc te tenet, propelle, nec supervacaneas et graves a te ipsa pœnas exige. Mitto ad te id quod nuper literis mandavi (a), nempe eum qui seipsum non læserit, a nemine alio lædi posse: hoc quippe contendit, atque in eo elaborat ea oratio, quam nunc ad te mitto. Quare fac eam assidue pervolvās, imo etiam, si per valetudinem licet, recites. Id enim pharmacum, si quidem volueris, tibi sufficit. Sin autem nobis pertinacius oblueteris, ac neque teipsam cures, nec, quamvis innumeras admonitiones et cohortationes præsto habeas, e mœroris tamen cœne emergere animum inducas: nos quoque haud facile tibi morem geremus, neque adducemur ut longas et crebras epistolas mittamus, si nihil ad animi alacritatem hinc fructus atque utilitatis perceptura es. Quoniam igitur pacto id sciemus? Non si dixeris, sed si ex rebus ipsis declararis, quandoquidem nunc quoque hoc confirmasti, nihil aliud quam mœrorem hunc tibi morbum conflavisse. Quoniam igitur hoc ipsa confessus es, nisi morbo libereris, minime nobis fidem facies te animi mœrorem depulisse. Nam cum hic sit, ut ipsamet scripsisti, qui morbum accersat, non est profecto dubium, quin eo sublato morbus quoque de medio tollatur, evulsæque radice una etiam ipsius rami pereant. Nam quamdiu florere ac vigere, fructumque, quem minime par sit, proferre perstiterint, id nobis persuaderi non poterit, te radice liberatam esse. Quocirca, ne mihi verba, sed res ostende: ac si sanitatem obtinueris, literas rursus, quæ orationis modum excedant, ad te mitti videbis. Nec vero levem hanc consolationem existimare debes, quod vivimus, quod valemus, quod, cum in tantis rerum difficultatibus ac molestiis versemur, a morbo tamen et adversa valetudine liberi sumus: quod quidem hostes

(a) Liber, quod nemo læditur nisi a seipso.

nostros, ut comperi, non mediocri tristitia et dolore afficit. Quare consentaneum est vos etiam magnam consolationem hanc, atque adeo consolationum caput existimare. Coetum tuum, qui nunc per eas quas perfert, calamitates magis in cælis ascriptus est, desertum ac destitutum ne voca. De Pelagio (a) monacho magno dolore affectus sum. Cogita igitur quot quantisque coronis digni sint qui forti animo in acie steterunt, cum viros qui tam pie ac sancte, tantaque cum tolerantia vixerunt, abripi, atque in fraudem impelli videamus.

*Ad eandem epist. V. (Anno, ut putatur, 406.)*

1. Vestræ auctæ sunt ærumnæ, latiora rursus vobis scammata, cursuumque longiora spatia constituta sunt: atque eorum qui vobis insidias moliuntur iracundia in majorem flammam assurgit. At minime propterea commoveri ac perturbari debetis, verum hoc ipso potissimum nomine lætari et exsultare, coronisque caput redimire, ac choros agitare. Nam nisi mortiferas prius diabolo plagas intulissetis, non usque adeo fureret hæc bellua, ut ultra progredi auderet. Quamobrem tum vestræ fortitudinis et victoriæ, tum ingentis illius cladis hoc est argumentum, quod ille acrius nunc in vos impetum faciat atque insultet, majorisque impudentiæ documentum edat, ac profusius venenum effundat. Quandoquidem etiam in beato Job, posteaquam in bonorum amissione ac filiorum ereptione victus est, tum quoque se gravibus vulneribus affectum esse perspicue ostendens, ad id quod malorum caput erat, hoc est ad carnis oppugnationem, et vermium scaturiginem, et ulcerum chororum se contulit; chororum enim et coronam, et sexcentarum victoriarum examen appello. Ac ne hic quidem constitit: verum quoniam nulla alia parisi momenti machina ei reliqua erat (etenim velut extremam calamitatum lineam ipsi morbum illum invexerat), alia rursus tormenta bellica movebat, uxorem videlicet armans, amicos in eum exstimulans, famulos concitans atque efferos reddens, atque omni ratione ipsius vulnera exulcerans: id quod etiam nunc tentare non desinit; verum in suum ipsius caput; quandoquidem hinc sit ut res vestræ magis splendean, sublimioresque in dies ac luculentiores fiant: majores enim tunc vobis opes existunt, uberior fructus, crebræ atque continuæ coronæ; magnum etiam per ipsas rerum acerbitates vobis fortitudinis incrementum affertur, ac per hostiles insidias acuitur vestra tolerantia. Ea enim est afflictionis natura, ut eos qui eam placido ac strenuo animo ferunt, rebus acerbis superiores, ac diaboli telis sublimiores reddat, insidiasque aspernari doceat. Siquidem et arbores quæ in umbris aluntur, majorem mollitiem contrahunt, atque ad fructuum procreationem minus commodæ redduntur: quæ autem aeris inconstantiam experiuntur, ac ventorum impetus, ardentisque solis radios excipiunt, plus roboris hinc colligunt, et foliis abundant, ac fructuum copia curvantur. Sic nimirum in mari quoque usu venire consuevit: nam qui primum navem conscen-

(a) Hunc Pelagium suspicantur quidam esse hæresiarcham.

ἀθνεὶ σώματι καὶ ἀραχνῶδες οὕτως ἀφόρητον φέρω  
 κυρμὸν, ὅτι ἀναπνεῖν δύναμαι, τῶν ἐθάδων τοῦ χειμῶ-  
 νος [576] οὐ τὰ τυχόντα ἐντεῦθεν πασχόντων. Ἄλλ'  
 ἡμεῖς ἐμείναμεν ἀδαβεῖς μέχρι τῆς σήμερον, καὶ λη-  
 στῶν χειρας διαφυγόντες πολλάκις ἐπελθόντων, καὶ  
 ἀποριζ ἀναγκαίων συζῶντες, καὶ μηδὲ βαλανεῖω χρῆ-  
 σθαι δυνάμενοι· καίτοι ἤνικα αὐτόθι διετρίβομεν, συν-  
 εχῶς τούτου δεόμενοι, νῦν δὲ ἐν τοιαύτῃ ἔξει κατ-  
 ἔστημεν, ὡς μηδὲ ἐπιθυμῆν τῆς ἐντεῦθεν παραμυθίας,  
 ἀλλὰ καὶ ὑγιεινότεροι ταύτῃ γενέσθαι. Καὶ οὔτε ἀέ-  
 ρων δυσκολία, οὐ τόπων ἐρημία, οὐκ ὠνίων στενοχω-  
 ρία, οὐ τῶν θεραπευσόντων ἐρημία, οὐκ ἰατρῶν ἀμα-  
 θία, οὐ βαλανείων ἀπορία, οὐ τὸ διόλου, καθάπερ ἐν  
 δεσμωτηρίῳ, ἐν ἐνὶ οἰκίῳ καθεῖρχθαι, οὐ τὸ μὴ  
 κινεῖσθαι, οὐπερ ἀεὶ συνεχῶς ἐδεόμην, οὐ τὸ καπνῶ  
 καὶ πυρὶ διηνεκῶς ὀμιλεῖν, οὐ ληστῶν φόβος, οὐ πο-  
 λιορκία διηνεκῆς, οὐκ ἄλλο τῶν τοιοῦτων οὐδὲν ἡμῶν  
 περιγέγονεν· ἀλλ' ὑγιεινότερον<sup>α</sup> διακείμεθα ἢ αὐτόθι  
 ἦμεν, πολλῇ μέντοι κεχρημένοι τῇ ἐπιμελείᾳ. Ταῦτα  
 οὖν πάντα λογιζομένη, διακρούου τὴν κατέχουσάν σε  
 νῦν ὑπὲρ τούτων ἀθυμίαν, καὶ μὴ σαυτὴν ἀπαίτει  
 δίκας περιττὰς καὶ χαλεπὰς. Ἐπεμψά σοι ἄπερ  
 ἔγραψα πρῶην, ὅτι τὸν ἑαυτὸν οὐκ ἀδικοῦντα οὐδεὶς  
 ἕτερος παραδράσκει· καὶ τοῦτον ἠγωνίσαστο  
 τὸν ἀγῶνα ὁ λόγος, ὃν ἀπέσταλκά σοι τῇ τιμιότητι  
 νῦν. Συνεχῶς δὴ οὖν αὐτὸν ἐπέργου· εἰ δὲ ὑγιαίνεις,  
 καὶ ἐπὶ γλώττης φέρε. Ἰκανὸν γάρ ἐστι σοι φάρμα-  
 κον, ἐὰν ἐθέλοις. Εἰ δὲ φιλονεοκίῳς ἡμῖν, καὶ μήτε  
 θεραπεύεις σαυτὴν, μήτε μυρίας ἀπολαύουσα παραι-  
 νέσεώς τε καὶ παρακλήσεως, βουληθείης ἀνενεγκεῖν ἐκ  
 τῶν τελμάτων τῆς ἀθυμίας, οὐ βράδιως οὐδὲ ἡμεῖς  
 ὑπακουσόμεθα πρὸς τὸ πυκνά σοι καὶ μακρὰς πέμ-  
 πειν ἐπιστολάς, εἰ μηδὲν μέλλοις ἐντεῦθεν κερδαίνειν  
 εἰς εὐθυμίαν. Πῶς οὖν τοῦτο εἰσόμεθα; Οὐκ ἐὰν λέ-  
 γῃς, ἀλλ' ἐὰν διὰ τῶν πραγμάτων δεικνύης, ἐπεὶ καὶ  
 νῦν ἐφης μηδὲν τῶν ἄλλων, ἀλλὰ τὴν ἀθυμίαν σοι τὴν  
 νόσον εἰργάσθαι ταύτην. Ἐπεὶ οὖν αὕτη τοῦτο ὠμολό-  
 γησας, ἀν μὴ τῆς ἀβρώστιας ἀπαλλαγῆς, οὐ πεισό-  
 μεθα, ὅτι καὶ τῆς ἀθυμίας ἀπήλλαξαι. Εἰ γὰρ αὕτη  
 ἐστὶν ἡ τὴν νόσον ποιοῦσα, καθὼς καὶ αὕτη ἐπέσταλ-  
 κας, εὐδῆλον ὅτι λυθείσης αὐτῆς κάκεινη συναναιρε-  
 θήσεται, καὶ τῆς βίζης ἀνασπασθείσης, καὶ οἱ ταύτης  
 συναπολλυνται κλάδοι. Ὡς ἐὰν μένωσιν ἀνθούντες καὶ  
 ἀκμάζοντες, καὶ καρπὸν φέροντες τὴν οὐ πρόποντα,  
 οὐ δυνάμεθα πεισθῆναι, ὅτι τῆς βίζης ἠλυθέρωσαι.  
 Μὴ τὸινυν μοι ῥήματα, ἀλλὰ πράγματα δεῖξον, κἂν  
 ὑγιαίνης, ὅφει πάλιν ἐπιστολάς πεμπομένης σοι λό-  
 γων ὑπερβαινούσας μέτρον. Μὴ δὴ μικρὰν νόμιζέ σοι  
 παράκλησιν εἶναι, ὅτι ζῶμεν, ὅτι ὑγιαίνομεν, ὅτι ἐν  
 τοσαύταις πραγματίων δὲ περιστάσεσιν, νόσου καὶ  
 ἀβρώστιας ἀπηλλάγμεθα, 8 τοὺς ἔχουσας ἡμῶν, [577]  
 ὡς ἔγων, σφόδρα λυπεῖ καὶ ὀδυνᾷ. Ἀκόλουθον οὖν  
 καὶ ὑμᾶς μεγίστην ταύτην ἠγεῖσθαι παράκλησιν, καὶ

κεφάλαιον παραμυθίας. Μὴ κάλει τὴν συνοδίαν σου  
 ἔρημον, τὴν νῦν μειζρόνως ἐν οὐρανοῖς ἐγγεγραμμέ-  
 νην διὰ τῶν παθημάτων, ὧν ὑπομένει. Σφόδρα ἤλγησα  
 ὑπὲρ Πελαγίου τοῦ μονάζοντος. Ἐνόησον τὸινυν δοῦν  
 ἀξιο στεφάνων εἰσὶν οἱ γενναίως στάντες, ὅταν ἄν-  
 δρες ἐν τοσαύτῃ ἀσκήσει διαγαγόντες καὶ καρτερίῳ,  
 οὕτω φανῶσιν ὑποσυρόμενοι.

*Πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπιστολὴ Ε'.*

α'. Ἐπετάθη τὰ τῆς θλίψεως ὑμῖν, καὶ πλατύτερα  
 πάλιν ἐτέθη τὰ σκάμματα, καὶ μακρότεροι τῶν δρόμων  
 οἱ διαυλοὶ, καὶ πρὸς μείζονα φλόγα τῶν ἐπιβουλεύον-  
 των ὑμῖν αἴρεται ὁ θυμὸς. Ἄλλ' οὐ θορυβεῖσθαι, οὐδὲ  
 ταράττεσθαι, ἀλλὰ διὰ ταῦτα μὲν οὖν μάλιστα χαί-  
 ρειν δεῖ, καὶ σκιρτᾶν, καὶ στεφανοῦσθαι, καὶ χο-  
 ρεῦειν. Εἰ γὰρ μὴ καιρίας ἐν τοῖς ἐμπροσθεν ἐδόκατε  
 τῷ διαδόλῳ τὰς πληγὰς, οὐκ ἂν οὕτως ἠγριώθη τὸ  
 θηρίον, ὡς καὶ περαιτέρω προσλθεῖν. Δείγμα τὸινυν  
 καὶ τῆς ὑμετέρας ἀνδρείας καὶ νίκης, καὶ τῆς ἡττης  
 ἐκείνου τῆς πολλῆς, τὸ μειζρόνως ἐφάλλασθαι, καὶ  
 ἐπιπηδᾶν, καὶ πλεῖστα ἐπιδεικνυσθαι τὴν ἀναισχυν-  
 τίαν, καὶ δαψιλέστερον ἐκχεῖν τὸν ἰόν. Ἐπεὶ καὶ ἐπὶ  
 τοῦ μακαρίου Ἰωβ, ἐπειδὴ ἐν τῇ τῶν χρημάτων  
 ἀποβολῇ ἠττήθη, καὶ τῇ τῶν παιδῶν ἀφαιρέσει, δεῖ-  
 γμα καὶ τότε ἐκφέρων τοῦ χαλεπὰ τραύματα δέξασ-  
 θαι, ἐπὶ τὸ κεφάλαιον ὤρμησε τῶν κακῶν, τὴν τῆς  
 σαρκὸς πολιορκίαν, τὴν τῶν σκωλήκων πηγὴν, τὸν  
 τῶν τραυμάτων χορὸν· χορὸν γὰρ αὐτὸν ἐγώ, καὶ  
 στέφανον καλῶ, καὶ μυρίων βραδείων ἐσμόν. Καὶ οὐδὲ  
 ἐνταῦθα ἔστη· ἀλλ' ἐπειδὴ οὐδὲν ὑπελείπετο ἕτερον  
 αὐτῷ μηχανήμα τοιοῦτον (ὡς γὰρ ἔσχατον ὄρον συμ-  
 φερῶν, οὕτως τὴν νόσον ἐπήγαγον ἐκείνην), καὶ ἕτερα  
 πάλιν ἐκίνει μηχανήματα, γυναῖκα ὀπλίζων. τοὺς  
 φίλους προξύνων, τοὺς οἰκέτας διεγείρων καὶ θηριώ-  
 δεις ποιῶν, καὶ διὰ πάντων τὰ τραύματα ἀναξαιῖων.  
 Ὁ δὴ καὶ νῦν ἐπιχειρῶν οὐ παύεται· ἀλλὰ κατὰ τῆς  
 ἑαυτοῦ κεφαλῆς· ὡς τὰ γε ὑμέτερα ἐντεῦθεν λαμ-  
 πρότερα καὶ μείζονα καὶ φαιδρότερα καθ' ἑκάστην  
 γίνεται τὴν ἡμέραν, πλείων ὑμῖν ὁ πλοῦτος, δαψι-  
 λεστέρα ἡ ἐμπορία, ἐπάλληλοι καὶ συνεχεῖς οἱ στέ-  
 φανοί, πολλὴ δι' αὐτῶν τῶν δεινῶν τῆς ἀνδρείας ὑμῖν  
 ἡ προσθήκη, καὶ αἱ ἐπιβουλαὶ τῶν ἐχθρῶν ἀλεϊμμα  
 γίνονται τῆς καρτερίας τῆς ὑμετέρας. Τοιαύτη γὰρ  
 τῆς θλίψεως ἡ φύσις· τοὺς πρῶως αὐτὴν καὶ γενναίως  
 φέροντας ἀνωτέρους ποιεῖ τῶν δεινῶν, ὑψηλοτέρους  
 τῶν τοῦ διαδόλου βελῶν, καὶ παιδεύει καταφρονεῖν  
 τῶν ἐπιβουλῶν. Ἐπεὶ καὶ τὰ δένδρα τὰ μὲν κιατρο-  
 φύμενα, μαλακώτερα γίνεται, καὶ πρὸς τὴν καρπῶν  
 γένεσιν [578] ἀχρηστότερα· τὰ δὲ ἀέρων ἀνωμαλίᾳ  
 ὀμιλοῦντα, καὶ πνευμάτων δεχόμενα ἐμβολὰς, καὶ  
 θερμὴν ἀκτίνας, αὐτὰ τε ἰσχυρότερα καθίσταται, καὶ  
 τοῖς φύλλοις κομᾷ, καὶ τῷ καρπῷ βριθεται. Οὕτως  
 καὶ ἐπὶ τῆς θαλάσσης συμβαίνειν εἴωθεν· οἱ μὲν γὰρ  
 πρῶτον ἐπιδάντες νηὸς, κἂν σφόδρα γενναῖοί τινας  
 τυγχάνωσιν ὄντες, ὑπὸ τῆς ἀπειρίας ταράττονται,  
 θορυβοῦνται, σκοτοδίνοισι ἰλιγγίοις κατέχονται· οἱ δὲ

<sup>α</sup> Duo inss. ἀλλ' ὑγιεινότεροι.

πολλά διαβάσαντες πελάγη, καὶ πολλοὺς ὑπομείναντες χειμῶνας, καὶ ὑφάλους καὶ σκοπέλους, καὶ σπιλάδας, καὶ θηρίων ἐφίδους, καὶ πειρατῶν ἐπιβουλὰς, καὶ καταποντιστῶν, καὶ συνεχῶν ἀνασχόμενοι χειμῶνων, τῶν ἐπὶ γῆς λοιπὸν βαδίζόντων θαρραλεώτερον ἐπὶ τῆς νῆδος κάθηται, οὐκ ἔνδον παρὰ τὴν τρόπιν, ἀλλὰ καὶ αὐτοῖς ἐνιζάνοντες τοῖς τοίχοις τῆς νῆδος, καὶ ἐπὶ πύργου καὶ ἐπὶ πρύμνης ἀδεῶς ἰστάμενοι· καὶ οἱ πρὸ τούτου ἐπ' ὄψιν μετὰ τράμου καὶ φόβου κείμενοι, μετὰ τὴν πολλὴν τοῦ χειμῶνος πείραν, καὶ σχοῖνον ἔλαουσι, καὶ ἰστία ἀνάγουσι, καὶ κωπῶν ἄπτονται, καὶ πανταχοῦ τῆς νῆδος μετὰ εὐκολίας περιτρέχουσι. Μηδὲν τοίνυν ἡμᾶς θορυβεῖτω τῶν συμπιπτόντων. Εἰς τοῦτο γὰρ ἡμᾶς κατέστησαν οἱ ἐχθροὶ ἄκοντες, εἰς τὸ μὴ δύνασθαι κακῶς παθεῖν πάντα μὲν αὐτῶν κενύσαντες τὰ βέλη, οὐδὲν δὲ πλεόν ἐντεῦθεν ἀνύσαντες, ἢ τὸ καταισχύνεσθαι, καὶ γελᾶσθαι, καὶ ὡσπερ κοινούς τῆς οἰκουμένης ἐχθρούς, οὕτω πανταχοῦ φαίνεσθαι.<sup>a</sup> Ταῦτα τῶν ἐπιβουλευόντων τὰ ἐπιχειρήματα, τοῦτο τῶν πολέμων τὸ τέλος. Βαβαί, πηλίκον ἐστὶν ἡ ἀρετὴ, καὶ τῶν παρόντων ὑπεροφία πραγμάτων· δι' ἐπιβουλῶν κερδαίνει, διὰ τῶν ἐπιβουλεύοντων στεφανοῦται, διὰ τῶν κακῶς ποιοῦντων διαλάμπει μειζρόνως, διὰ τῶν ἐπισύρειν ἐπιχειρούντων ἰσχυροτέρους ποιεῖ τοὺς μετιόντας αὐτήν, ὑψηλοτέρους, ἀχειρώτους, ἀναλώτους, οὐκ ὄπλων, οὐ δορατῶν δεομένους,<sup>c</sup> οὐ τειχῶν, οὐ τάφρων, οὐ πύργων, οὐ χρημάτων, οὐ στρατοπέδων, ἀλλὰ γνώμης στερεῆς μόνον, καὶ ἀπεριτρέπτου ψυχῆς, καὶ πᾶσαν ἀνθρωπίνην ἐπιβουλὴν ἐλέγχει.

β'. Ταῦτα οὖν, δέσποινά μου θεοφιλεστάτη, καὶ σαυτῆ καὶ ταῖς μετὰ σοῦ τὸν καλὸν τοῦτον ἀγῶνα ἀγωνιζομέναις ἐπέδουσα, ἀνίστη<sup>b</sup> τὰ φρονήματα πασῶν, συγχροτοῦσά σου τὴν παράταξιν, ὥστε διπλοῦν καὶ τριπλοῦν καὶ πολλαπλασίουνα γενέσθαι σοὶ τὸν στέφανον τῆς ἀρετῆς, δι' ὧν τε αὐτὴ πάτχεις, δι' ὧν τε ἐτέρας·<sup>c</sup> εἰς ταῦτα ἐνάγεις· καὶ πειθούσα πάντα πράως φέρειν, καὶ ὑπερορᾶν τῶν σκιῶν, καὶ καταφρονεῖν τῆς τῶν ὀνειράτων ἀπάτης, καὶ καταπατεῖν τὸν πηλὸν, καὶ τοῦ καπνοῦ μηδένα ποιεῖσθαι λόγον, καὶ τὰς ἀράχνας μὴ νομίζειν ὑμῖν διενοχλεῖν, καὶ παρατρέχειν τὸν σηπόμενον χόρτον. Ταῦτα γὰρ ἅπαντα τῆς ἀνθρωπίνης εὐμερίας ἢ ματαιότης, καὶ τούτων δὲ εὐτελέστερα. Καὶ οὐκ ἂν τις ῥαδίως εἰκόνα εὐροὶ ἀκριβῶς αὐτῆς τὴν ματαιότητα παριστῶσαν. Μετὰ γὰρ τῆς οὐδενείας ταύτης οὐ μικρὰν φέρει καὶ [579] βλάβην τοῖς πρὸς αὐτὰ<sup>d</sup> κεχρηθῶσιν, οὐκ ἐν τῷ μέλλοντι μόνον αἰῶνι, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῳ, καὶ κατὰ ταύτας τὰς ἡμέρας, ἐν αἷς δοκοῦσιν αὐταῖς ἐντροφᾶν. Καθάπερ γὰρ ἡ ἀρετὴ, καὶ κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν καθ' ὃν πολεμεῖται, σκιρτᾷ καὶ θάλλει, καὶ φαιδροτέρα δεικνύται· οὕτω καὶ ἡ κακία, καὶ κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν καθ' ὃν θεραπεύεται καὶ κολακεύεται, δείκνυσιν αὐτῆς τὴν ἀσθένειαν, καὶ τὸν πολὺν γέλωτα, καὶ τὴν ἀφατον κωμωδίαν. Τί γάρ, εἰπέ μοι, τοῦ Καίην ἐλξινοώτερον γέγονε, καὶ κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν, καθ'

<sup>a</sup> Duo mss. πανταχοῦ φονεύεσθαι.

<sup>b</sup> Savil. conj. ἀνίστα.

<sup>c</sup> Ibidem ἐτέρους.

<sup>d</sup> Ibidem πρὸς αὐτήν. Paulo post duo mss. δοκοῦσιν αὐτῆς ἐντροφᾶν, unus αὐτοῖς. Edit. αὐταῖς.

ὃν ἐδόκει κρατεῖν τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ περιγεγενησθαι, καὶ τοῦ θυμοῦ καὶ τῆς ὀργῆς ἐμπεφορῆσθαι, ἐκείνης τῆς ἀδίκου καὶ μυσαρᾶς; τί δὲ τῆς δεξιᾶς ἐκείνης ἀκαθαρότερον, τῆς δοκούσης νενικηκῆναι, τῆς δεξιᾶς, ἢ τὴν πληγὴν ἐπήγαγεν, καὶ τὸν φόνον εἰργάσατο, καὶ τῆς αἰσχίστης γλώττης, ἢ τὸν ὄλον ἐρῶαψε, καὶ τὰ δίκτυα ἤπλωσεν; Καὶ τί λέγω τὰ μέλη τὰ τὸν φόνον ἐργασάμενα; Καὶ γὰρ ὄλον τὸ σῶμα ἐκολάζετο, τῶ στεναγμῷ, τῷ τρόμῳ διηνεκῶς παραδοθέν. Ὡ καινῶν πραγμάτων! ὦ παραδόξου νίκης! ὦ ξένου τροπαίου! Ὁ μὲν σφαγεὶς καὶ νεκρὸς κείμενος ἐστεφανοῦτο καὶ ἀνεκρητύττετο· ὁ δὲ νικῆσας καὶ περιγεγονώς, οὐ μόνον ἀστεφάνωτος ἔμενε, ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἐκολάζετο, καὶ ἀφορητοῖς παρεδίδοτο τιμωρίαις, καὶ διηνεκεῖ βασάνῃ· καὶ τοῦ κινουμένου καὶ ζῶντος καὶ φεγγομένου ὁ πεπληγὼς καὶ τεθνεὼς, καὶ τοῦ φεγγομένου ὁ ἀφωτος κατηγορεῖ· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ὁ τεθνεὼς, ἀλλὰ τὸ μὲν αἷμα ψιλὸν, καὶ τοῦ σώματος χωρισθὲν, ἤρκεσεν εἰς τοῦτο μόνον. Τοσαύτη τῶν ἐναρέτων ἡ περιουσία, καὶ τελευτησάντων· τοσαύτη τῶν πονηρῶν ἡ ἀθλιότης, καὶ ζῶντων. Εἰ δὲ ἐν τῷ σκάμματι τοιαῦτα τὰ βραδεία, ἐννόησον μετὰ τοὺς ἀγῶνας ἡλικαὶ αἱ ἀμοιβαί, ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀντιδόσεως, ἐν τῇ χορηγίᾳ τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων, τῶν πάντα ὑπερβαίνοντων λόγον. Τὰ μὲν γὰρ λυπηρὰ, οἷα ἂν ἦ, παρὰ ἀνθρώπων ἐπάγεται, καὶ μιμεῖται τῶν ἐπιφερόντων τὴν εὐτέλειαν· τὰ δὲ δῶρα καὶ αἱ ἀμοιβαὶ παρὰ τοῦ θεοῦ δίδονται· διὸ καὶ τοιαῦτά ἐστιν, οἷα εἰκὸς παρὰ τῆς ἀφάτου δωρεᾶς ἐκείνης διδόμενα. Χαίρει τοίνυν καὶ εὐφραίνου, στεφανηφοροῦσα, πομπεύουσα, τὰ κέντρα τῶν ἐχθρῶν καταπατοῦσα μᾶλλον, ἢ πηλὸν ἔτεροι. Καὶ δήλου συνεχῶς ἡμῖν τὰ περὶ τῆς ὑγείας σου, ἵνα καὶ ἐντεῦθεν πολλὴν καρπωσώμεθα τὴν εὐφροσύνην. Οἶσθα γὰρ ὡς οὐ μικρὰ ἡμῖν ἔσται παραμυθία, καὶ ἐν ἐρημίᾳ καθημένοις, ὅταν συνεχῶς μανθάνωμεν περὶ τῆς ῥώσεως τῆς σῆς. Ἐρῶωτο.

#### Πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπιστολὴ Γ'.

α'. Ἀπ' αὐτῶν ἀναβάς τῶν τοῦ θανάτου πυλῶν, ταῦτα ἐπιστέλλω πρὸς τὴν σὴν κοσμιότητα· διὸ καὶ σφοδρὰ ἤσθη, ὅτι νῦν ἀπνητήκασιν οἱ παῖδες εἰς λιμένα [580] λοιπὸν ὀρμίζουσιν ἡμῖν. Εἰ γὰρ πελαγίῳ μοι σαλεύοντι ἔτι, καὶ τὰ χαλεπὰ τῆς ἀρρώστιας ἐκδεχομένης κύματα συνήτησαν, οὐδὲ ἀπατησαί μοι ῥάδιον ἦν τὴν σὴν εὐλάβειαν, χρηστὰ ἀντὶ δυσχερῶν ἀπαγγέλλοντι. Καὶ γὰρ ὁ χειμῶν τοῦ συνήθους γενόμενος σφοδρότερος, χαλεπώτερον ἡμῖν καὶ τοῦ στομάχου τὸν χειμῶνα ἐπήγαγε· καὶ νεκρῶν οὐδὲν ἄμεινον τοὺς δύο διετέλεσε μῆνας τούτους, ἀλλὰ καὶ χαλεπώτερον. Τοσοῦτον γὰρ ἔξων, ὅσον ἐπαισθάνεσθαι τῶν πάντοθεν κυκλούντων με δεινῶν, καὶ πάντα μοι νυξ ἦν, καὶ ἡμέρα, καὶ ὄρθρος, καὶ μεσημβρία μέση, καὶ διημέρευον τῇ κλίῃ προσηλωμένος· καὶ μυρία μηχανώμενος, οὐκ ἴσχυον τὴν ἐκ τοῦ κρυμοῦ βλάβην ἀποστ-

<sup>e</sup> Duo mss. ἀστεφάνωτος ἀπῆε.

dunt, tametsi admodum strenui sint, ob navigandi insolentiam perturbantur, tumultuantur, tenebrosa vertigine corripiuntur: at qui multa maria peragrunt, ac multas tempestates, et saxa latentia sub undis, et scopulos, et belluarum impetus, et prædonum ac piratarum insidias pertulerunt, et continuas procellas sustinuerunt, fidentiore deinceps animo, quam qui in terra ambulant, in navi eunt, non intus dumtaxat ad carinam, sed etiam in ipsis navis lateribus insidentes, atque tum in prora, tum in puppi sine ullo metu stantes: et qui prius ante omnium oculos cum metu ac tremore jacebant, posteaquam diuturnum tempestatis periculum fecerunt, jam et funem trahunt et vela pandunt, remos capessunt, atque in omnes navis partes facile concursant. Quocirca ne quid eorum quæ accidit, vos perturbet. Huc enim nos hostes vel invitæ redegerunt, ut nullo jam malo affici queamus, quippe qui effusis omnibus suis telis, nullum hinc aliud emolumentum perceperint, quam ut ignominia perfundantur, et irrideantur, atque ut communes orbis universi hostes ubique conspiciantur. Hæc insidiatorum præmia sunt: hic bellorum finis. Papæ, quanta res est virtus, et præsentium rerum contemptio! per insidias lucra comparat, per insidiatores coronam consequitur; per eos a quibus male mulctatur, illustrius splendet; per eos qui hoc agunt ac moliantur, ut ipsam dejiciant, homines sui studiosos firmiores, sublimiores, invictos et inexpugnabiles reddidit, non lanceis, non mœnibus, non vallo, non turribus, non pecuniis, non militaribus copiis, sed firma tantum voluntate animique constantia opus habentes: ac denique humanas omnes insidias vincit.

2. *Illam cui scribit, ut forti animo sit hortatur. Humanæ felicitatis vanitas.* — Hæc igitur, religiosissima domina mea, tum tibi ipsi, tum iis quæ tecum præclarum hoc certamen obeunt, accinens, da operam ut omnium animos erigas, tuamque aciem instruas, quo tibi duplex et triplex, ac multo etiam copiosior virtutis corona comparetur, tam per ea quæ ipsa perpetratis, quam quia alios ad eadem subeunda impellis, eosque adducis ut leviter ac placide omnia ferant, et umbras contemnant, atque insomniorum imposturam aspernentur, ac lutum proculcent, nullamque fumi rationem habeant, nec araneorum telas molestiæ quidquam vobis afferre existiment, fœnumque putredini obnoxium prætereant. Nam humanæ felicitatis vanitas id omne est, atque adeo his omnibus rebus vilior. Nec facile quisquam simulacrum ullum reperire queat, quod ipsius vanitatem exacte repræsentet. Siquidem præter hanc vanitatem haud parvum insuper iis qui ipsi inibant detrimentum affert, non in futuro dumtaxat ævo, sed etiam in præsentī vita, atque ipsismet etiam diebus, quibus magna sibi ex iis voluptate affici videntur. Quemadmodum enim virtus, tum etiam cum bellum adversus eam geritur, exsultat et floret, ac splendidius lucret: eodem modo improbitas, tum etiam cum colitur atque observatur, imbecillitatem suam prodit, atque ingentem risum, coæcediamque omni sermonis facultate superiorem

ostendit. Quid enim, quæso, Caino miserabilis fuit, eo etiam tempore quo fratrem vicisse ac superasse atque iniquam illam et execrandam iracundiam animique concitationem explevisse videbatur? quid impurius dextra illa, quæ vicisse visa fuit? dextra, inquam, quæ plagam inflixerat et cædem perpetrarat? quid fœdissima illa lingua, quæ fraudem texerat, et laqueos expanderat? Quid autem membra ea commemoro, quæ cædem admiserant? Nam corpus universum excruciebatur, perpetuo gemitui ac tremori mancipatum. O singularem rerum novitatem! o admirandam victoriam! o novum tropæi genus! Is qui obruncatus fuerat, atque exanimis jacebat, corona donabatur ac celebrabatur: qui autem vicerat et superior discesserat, non modo coronæ expertus manebat, verum hoc etiam nomine in cruciatu versabatur et intolerando supplicio perpetuoque tormento addicebatur; atque eum qui motu et vita oppetierat, is qui percussus fuerat ac mortem oppetierat, eum qui loquebatur, is qui vocis expertus erat, accusabat: imo vero ne mortuus quidem ipse, verum et sanguis, etiam a corpore sejunctus, ad eam rem vel solus sufficiebat. Tanta hominum virtute præditorum, etiam mortuorum, vis est! tanta rursum improborum, etiam viventium, miseria! Porro cum in ipso certamine tanta præmia sint, cogites velim quanta post certamina merces futura sit, cum piis viris præmia referentur, ac bona illa quæ omnem sermonem superant, ipsis suppeditantur. Molestiæ namque, quæcumque tandem illæ fuerint, ab hominibus inferuntur: ac proinde inferentium vilitatem imitantur; ac dona et præmia a Deo tribuuntur: ob idque etiam ejusmodi sunt, qualia ea esse par est, quæ ab illa ineffabili munificentia conceduntur. Gaude igitur et lætare, corollis caput redimiens, ac triumphans, hostiumque aculeos magis proculcans, quam lutum alii. Ac de tua valetudine quam creberrime fac nos certiores, ut hinc quoque ingentem voluptatem capiamus. Non enim te fugit magnæ nobis, etiam in solitudine, eam rem consolationi fore, cum de tua sanitate quam sæpissime ad nos literæ afferentur. Vale.

*Ad eandem epistola VI. (Cucuso anno 405.)*

1. Ab ipsis mortis januis revocatus hæc ad te scribo: eoque etiam nomine pueros tuos nunc denique ad nos accessisse, vehementer gavisus sum, cum jam ad portum appelleremus. Nam si mihi, cum adhuc in mari jactarer, gravesque morbi fluctus expectarem, occurrissent, pietatem tuam fallere mihi non facile fuisset, læta pro tristibus nuntianti. Iliems enim gravior quam solebat exorta, graviorem quoque nobis stomachi hiemem invexit: nihiloque melius ac commodius, quam qui mortem obierunt, imo etiam gravius, hos duos menses confeci. Hactenus enim lucis hujus usura fruebar, ut malerum, quibus undique cingebar, sensu afficerer; omniaque mihi noctis instar erant, hoc est tam dies, quam diluculum, atque ipsa meridies: totesque dies lecto affixus exigebam; cumque innumeras rationes comminiscerem, contractum

tamen ex acerrimo frigore detrimentum haudquam excutere poteram : quamvis enim ignem etiam accenderein, et gravissimum fumum perferrem, et cubiculo inclusus tenerer, sexcentisque pannis memet obvolverem, ac ne limen quidem excedere auderem, nihilominus extremos cruciatus patiebar : quippe cum vomitus subinde orientur, capitis dolores, cibi fastidia, perpetuæque vigiliæ. Noctis ergo pelagus usque adeo longum insonnis exigebam. Verum ne commemorandis rebus molestis diutius immorans, animum tuum vexem, his omnibus nunc liberati sumus. Nam simulatque ver adfuit, atque exigua quædam aeris mutatio contigit, omnia sponte sua dilapsa sunt. Attamen magna mihi adhuc in victus ratione cura opus est; ac proinde operam do ut levem sarcinam stomacho imponam, quo eam facile digerere queat. Illud vero non vulgari sollicitudine nos affecit, quod te extremo vitæ spiritu conflictari intelleximus. Quamquam pro ingenii meo erga te amore ac rerum tuarum cura et sollicitudine, antequam etiam literas tuas reciperem, hac cura solutus sum : permulti enim istinc ad nos venerunt, teque commoda valetudine esse nuntiarunt.

*Præsentis vitæ calamitates mera fabula sunt.* — Ac nunc majorem in modum lætor et gaudeo, non tantum quod morbo liberata sis, sed potissimum quod ea, quæ accidunt, adeo fortiter ac generose feras, fabulam nimirum hæc omnia vocans; tum etiam, quod majus censendum est, quia etiam corporis morbo hujusmodi nomen imposuisti, quod quidem strenuæ animæ est, ac fortitudinis fructu abundantis. Nam incommodas et adversas res non modo forti animo ferre, sed ne quidem cum adsunt persentire, verum eas pro nihilo putare, ac perfacili negotio patientiæ coronam adipisci, non laborantem, non sudantem, non negotia habentem, nec aliis facessentem, verum tamquam exsiliantem ac tripodiantem, hoc demum perfectissimæ ac numeris omnibus absolutæ philosophiæ argumentum est. Ideo gaudeo et exulto, ac præ voluptate volito, nec præsentis solitudinis exterarumque ærumnarum sensu afficior, sed lætor ac voluptate perfundor, deque tua animi magnitudine crebrisque victoriis vehementer glorior, non tua dumtaxat, sed etiam magnæ illius ac numerosissimæ civitatis causa, cui etiam turris et portus ac muri loco exstitisti, iuculentam per res ipsas vocem emittens, atque in tuis calamitatibus utrumque hominum genus eradiens, ut ad hujusmodi certamina prompte atque impigre sese accingant, ac cum omni animi fortitudine in arenam descendant, collectosque ex hujusmodi certaminibus sudores facile ferant. Quodque mirabile est, non in forum te injiciens, nec in mediam civitatem progressa, sed in exiguo cubiculo ac thalamo sedens, iis qui adsunt animum addis, cosque ad certamen accis, marique ita furente, ac fluctibus adeo intumescens, scopulisque et latentibus sub unda saxis et petris, ac truculentis belluis undique sese ostendentibus, atque altissima nocte cuncta occupante, tu, velut meridiano et tranquillo tempore, ventoque ad puppim

flante, sic expansis patientiæ velis summa cum facilitate navigas, tantumque ab eo abes ut gravi hac tempestate obruaris, ut ne leviter quidem aspergaris : idque sane merito : hujusmodi enim sunt virtutis gubernacula. Et quidem mercatores et gubernatores, ac nautæ, et vectores, cum nubium concursum, aut sævorum et immanium ventorum impetum, rapidosque fluctus majorem in modum spumantes conspiciunt, naves intra portum continent. Quod si etiam fortasse in mari jactentur, quidvis faciunt ac moliantur, ut ad littus, aut insulam, aut ripam aliquam navim appelliant. At tu, cum sexcenti venti, cum tot immanes fluctus omni ex parte inter se colliduntur, cum mare ab limis usque gurgitibus ob tempestatis acerbiteratem sursum erumpat, atque alii pessum ierint, alii exstincti supra undas emineant, cæteri in tabula nudi ferantur; ipsa in medium malorum pelagus insiliens, omnia hæc fabulam appellas, prospero cursu in tempestate navigans : neque id mirum. Navarchi enim, quantumvis scientiam illam teneant, artem tamen, qua omni tempestate reluctentur, non habent : eoque etiam fit, ut certamen cum fluctibus sæpe fugiant. At tibi scientia est omni tempestate superior, nimirum philosophici animi robur, quod et innumeris exercitiis valentius est, et quibusvis armis potentius, et turribus atque muris tutius. Militibus quippe arma et muri, et turres, ad corporis dumtaxat præsidium adjumento sunt, idque etiam non semper, nec perpetuo : nonnumquam enim omnia ista vincuntur, eosque qui ad se confugiunt, præsidio suo destitutos relinquunt. At vero arma tua, non barbarica tela, non hostium machinas, non hujusmodi impetus et astus fregerunt, sed ipsas naturæ necessitates protriverunt, ac tyrannidem sustulerunt, earumque arcem humi prostraverunt. Ac cum dæmonibus perpetuo dimicans, innumeras palmas adepta, nullam plagam accepisti; verum inter densissimas sagittas incolumis perstitisti, ac tela ea quæ in te conjiciuntur, in eos rursus, a quibus missa sunt, resiliunt. Hæc nimirum artis tuæ sapientia est, ut per ea mala quæ tibi inferuntur, eos, a quibus inferuntur, ulciscaris, et per insidias quæ tibi comparantur, eos qui bellum tibi indicunt, mœrore afficias, amplissimam scilicet adipiscendæ majoris gloriæ segetem habens illorum improbitatem. Quæ cum et comperta habeas, et re ipsa persentias, non abs re fabulam hæc omnia nuncupas. Quidni enim, quæso, fabulam appelles, cum corpus mortale nacta sis, et tamen mortem perinde contempnas, ut qui exteram deserere, atque ad suam patriam redire festinant? cum in acerbissimo morbo verseris, et tamen suavius quam qui optima valetudine ac vegeto corpore sunt, degas, ut quæ nec contumeliis dejiciaris, nec honoribus aut gloria attollaris, id quod multis innumerorum malorum causa fuit, qui, cum etiam in sacerdotii munere fulsissent, atque ad extremam senectutem et canitiem pervenisissent, hinc tandem corruerunt, ac eivis tamquam commune quoddam theatrum proponuntur? At tibi, quæ et femina es, et gracili admodum corpore, et tot ac tantos impetus sustinastis, non modo nil tale ac-

νάσθαι· ἀλλὰ καὶ πῦρ ἀνακαίων<sup>a</sup>, καὶ καπνοῦ χαλεπωτάτου ἀνεχόμενος, καὶ ἐν ἐνὶ δωματίῳ καθειργμένος, καὶ μυρία ἐπιβλήματα ἔχων, καὶ μὴδὲ τὸν οὐδὸν ὑπερβῆναι τολμῶν, τὰ ἔσχατα ἔπασχον, ἔμέτων τε συνεχῶς ἐπιγινόμενων κεφαλαλγίας, ἀνορεξίας, ἀγρυπνίας διηκεούσης. Τὰ γοῦν πελάγη τῆς νυκτὸς τὰ οὕτω μακρὰ ἀγρυπνῶν διετέλουν. Ἄλλ' ἵνα μὴ πλέον τοῖς δυσχερέσιν ἐνδιατρίδων κατατείνω σου τὴν διάνοιαν, πάντων ἀπηλλάγμεθα τούτων νῦν. Ὅμοῦ τε γὰρ ἐπέστη τὸ ἔαρ, καὶ μικρὰ τις τοῦ ἀέρος γέγονε μεταβολή, αὐτόματα πάντα ἐλύθη. Ἄλλ' ὅμως καὶ νῦν πολλῆς δέομαι τῆς ἀκριβείας κατὰ τὴν δαίταν· διὰ δὴ τοῦτο κοῦφον ποιῶ τῷ στομάχῳ τὸ φορτίον, ὥστε αὐτὸ δύνασθαι καὶ βραδίως διατιθέναι. Οὐχ ὡς ἔτυχε δὲ ἡμᾶς κατέστησεν ἐν φροντίδι καὶ τὸ μαθεῖν πρὸς ἔσχατας ἀναπνοᾶς εἶναι σου τὴν κοσμιότητα. Ἄλλ' ὅμως διὰ τὸ στέργειν σφόδρα καὶ μεριμνῶν<sup>b</sup>, καὶ φρονιζέειν τὰ σά, καὶ πρὸ τῶν γραμμῶν τῆς τιμιότητός σου, ταύτης ἀπηλλάγημεν τῆς μερίμνης, πολλῶν ἐκεῖθεν ἐλθόντων καὶ ἀπαγγειλάντων τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς.

Καὶ νῦν χαίρω σφόδρα καὶ εὐφραίνομαι, οὐχ ὅτι τῆς ἀβήρωστιάς ἀπηλλάγης μόνον, ἀλλὰ πρὸ πάντων, ὅτι οὕτω γενναίως φέρεις τὰ συμπίπτοντα, μῦθον ἅπαντα ταῦτα καλοῦσα· καὶ τὸ δὴ μείζον, ὅτι καὶ τῆ τοῦ σώματος ἀβήρωστιά ταύτην περιέθηκας τὴν προσηγορίαν, ὃ ψυχῆς ἐστὶ νεανικῆς καὶ πολλῶ τῷ τῆς ἀνδρείας βρουούσης καρπῷ. Τὸ γὰρ μὴ μόνον φέρειν γενναίως τὰ δυσερεῖα, ἀλλὰ μὴδὲ παρόντων αὐτῶν αἰσθάνεσθαι, ἀλλ' ὑπερορῶν καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀπραγμοσύνης τὸν τῆς ὑπομονῆς ἀναδῆσασθαι στέφανον, οὐ κάμνουσαν, οὐδὲ ἰδροῦσαν, οὐδὲ πράγματα ἔχουσαν, οὐδὲ ἐτέροις παρέχουσαν, ἀλλ' ὡσπερ σκιρτῶσαν καὶ χορεύουσαν, τοῦτο τῆς ἀκριβοστάτης φιλοσοφίας ἐστὶν ἀποδείξεις. Διὰ ταῦτα χαίρω καὶ σκιρτῶ, πέτομαι ὑπὸ τῆς ἡδονῆς, οὐκ αἰσθάνομαι τῆς παρουσίας ἐρημίας, οὐδὲ τῶν λοιπῶν περιστάσεων, εὐφραίνόμενος καὶ γαννύμενος, καὶ σφόδρα [581] καλλωπιζόμενος ἐπὶ τῇ σῇ μεγαλοφροσύνῃ καὶ ταῖς ἐπαλλήλοις νίκαις, οὐδὲ διὰ τὸ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν μεγάλην καὶ πολυάνθρωπον πόλιν ἐκεῖνην, ἥ καὶ ἀντι πύργου καὶ λιμένος γέγονας καὶ τείχους, λαμπρὰν τὴν διὰ τῶν πραγμάτων ἀφίεσα φωνήν, καὶ ἑκάτερον τὸ γένος ἐν τοῖς παθήμασί σου παιδεύουσα, καὶ ἀποδύεσθαι βραδίως πρὸς τοιοῦτους ἀγῶνας, καὶ καταβαίνειν εἰς τὰ σκάμματα μετὰ ἀνδρείας ἀπάσης, καὶ φέρειν εὐκόλως τοὺς ἐκ τῶν τοιοῦτων ἀγῶνων ἰδρώσας. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστόν, ὅτι οὐκ εἰς ἀγορὰν ἐμβάλλουσα, οὐδὲ τὰ μέσα τῆς πόλεως καταλαμβάνουσα, ἀλλ' ἐν οἰκίῳ βραχεῖ καὶ θαλάμῳ καθημένη, νευροῖς, ἀλείφεις τοὺς ἑστώσας, καὶ τῆς θαλάττης οὐτὴ μαινομένης, καὶ τῶν κυμάτων οὕτω κορυφουμένων, σκοπέλων τε καὶ ὑφάλων, καὶ σπλάδων, καὶ θηρίων πάντοθεν ἀγρίων ἀναφαινομένων, καὶ νυκτὸς βαθυτάτης πάντα κατεχούσης, ὡσπερ ἐν μεσημβρίῳ καὶ γαλήνῃ καὶ κατὰ πρῶμναν τοῦ πνεύματος ἰστα-

μένου, οὕτως ἀναπετάσασα τῆς ὑπομονῆς τὰ ἰστία, μετὰ πολλῆς πλέεις τῆς εὐκολίας, οὐ μόνον οὐ κλυδωνιζομένη ὑπὸ τοῦ χαλεποῦ τούτου χειμῶνος, ἀλλ' οὐδὲ περιβραντιζομένη· καὶ μάλα γε εἰκότως· τοιαῦτα γὰρ τῆς ἀρετῆς τὰ περὶθάλα. Καὶ ἔμποροι μὲν, καὶ κυβερνήται, καὶ ναῦται, καὶ πλωτῆρες, ἐπειδὴν ἴδωσι νεφώνων συνδρομήν, ἢ ἀγρίων ἀνέμων ἐμβολήν, ἢ τὸ βόθιον τοῦ κύματος σφοδροτάτῳ ζέον ἀφρῶ, εἰσω λιμένες τὰ πλοῖα κατέχουσιν· εἰ δὲ που καὶ τύχοιεν ἐν πελάγει σαλεύοντες, πάντα ποιοῦσι καὶ μηχανῶνται, ὥστε πρὸς ὄρμον, ἢ νῆσον, ἢ ἀκτὴν προσορμίσει τὸ σκάφος. Σὺ δὲ μυρίων πνευμάτων, τοσοῦτων ἀγρίων κυμάτων πάντοθεν συβρήγνυμένων, τοῦ βυθοῦ τῆς θαλάττης ἀναστραφέντος διὰ τὴν χαλεπότητα τοῦ χειμῶνος, καὶ τῶν μὲν ὑποβρυχίων γενομένων, τῶν δὲ ἐπιπλεόντων νεκρῶν τοῖς ὕδασι, ἐτέρων γυμνῶν ἐπὶ σανίδος φερομένων, εἰς μέσον ἀλλομένη τὸ πέλαγος τῶν κακῶν, μῦθον ἅπαντα ταῦτα καλεῖς, ἔξουρίας ἐν χειμῶνι πλέουσα· καὶ μάλα εἰκότως. Οἱ μὲν γὰρ κυβερνήται, καὶ μυριάκις ὡς σοφοὶ τὴν ἐπιστήμην ἐκείνην, ἀλλ' οὐκ ἔχουσι τέχνην ἀρκούσαν ἀντιστῆναι παντὶ χειμῶνι· διὸ καὶ φεύγουσι πολλάκις τὴν πρὸς τὰ κύματα μάχην. Σοὶ δὲ ἐστὶν ἐπιστήμη παντὸς ἀνωτέρα χειμῶνος, τῆς φιλοσόφου ψυχῆς ἡ δύναμις, ἢ καὶ στρατοπέδων μυρίων ἐστὶν ἰσχυροτέρα, καὶ ὄπλων δυνατωτέρα, καὶ πύργων καὶ τειχῶν ἀσφαλεστέρα. Στρατιώταις μὲν γὰρ καὶ ὄπλα, καὶ τείχη, καὶ πύργοι, πρὸς σώματος ἀσφάλειαν χρῆσιμα μόνον, καὶ τοῦτο οὐκ αἶε, οὐδὲ διὰ παντός· ἀλλ' ἐστὶν ὅτε καὶ ἡττάται ἅπαντα ταῦτα, καὶ ἐρήμους αὐτῶν προστασίας τοὺς καταφεύγοντας ἀφήσιν. Τὰ δὲ σά οὐ βέλῃ βαρβαρικά, οὐδὲ μηχανήματα πολεμίων ἀνθρώπων, οὐδὲ ἐφόδους καὶ κλοπὰς τοιαύτας διελέγχει, ἀλλὰ τὰς τῆς φύσεως κατεπάτησεν ἀνάγκας, καὶ τὴν τυραννίδα κατέλυσε, καὶ τὴν ἀκρόπολιν αὐτῶν καθεῖλε. Καὶ δαίμοσι πυκτεύουσα διηνεκῶς, μυρίας μὲν ἦρω νίκας, οὐδεμίαν δὲ ἐδέξω πληγῆν, ἀλλ' ἔστηκας ἀτρωτος ἐν τοσαύτῃ βελῶν νιφάδι, καὶ τὰ ἀκόντια τὰ κατὰ [582] σοῦ ριπτόμενα πρὸς τοὺς ἀφιέντας ὑποστρέφει πάλιν. Τοιαύτη σου τῆς τέχνης ἡ σοφία· δι' ὧν πάσχεις κακῶς, τοὺς ποιοῦντας ἀμύνη· δι' ὧν ἐπιβουλεύη, τοὺς πολεμοῦντας λυπεῖς, ὑπόθεσον μεγίστην ἔχουσα πρὸς εὐδοκίμησως ἀφορμὴν μείζονας τὴν ἐκείνων κακίαν. Ταῦτα καὶ αὐτὴ εἶδυε καλῶς, καὶ τῇ πείρῃ τὴν αἰσθησιν ἔχουσα, εἰκότως μῦθον ἅπαντα ταῦτα καλεῖς. Πῶς γὰρ οὐκ ἂν καλέσῃς, εἰπέ μοι, μῦθον, θνητὸν σῶμα λαχοῦσα, καὶ θανάτου οὕτω καταφρονούσα, ὡς οἱ τὴν ἀλλοτρίαν ἐπιεργόμενοι καταλιπεῖν, καὶ πρὸς τὴν οἰκειαν ἐπανελθεῖν πατριδα; ἀβήρωστιά συζῶσα χαλεπωτάτη, καὶ τῶν εὐσαρκούντων καὶ σφριγῶντων ἥδιον διακειμένη, οὐχ ὕβρει ταπεινομένη, οὐ τιμαῖς καὶ δόξαις ἐπαιρομένη, τοῦτο δὴ τὸ μυρίων πολλοῖς αἰτίων γνόμενον κακῶν, οἱ καὶ ἐν ἱερωσύνῃ διαλάμπαντες, καὶ πρὸς ἔσχατον γῆρας ἐλάσαντες καὶ βαθυτάτην πολιάν, ἐντεῦθεν ὠλισθόν, καὶ κοινὸν πρόκεινται τοῖς βουλομένοις κωμωδεῖν θέατρον; Ἄλλ' ἡ γυνή, καὶ ἀραχνῶδες περικειμένη σῶμα, καὶ τοσαύτας ἐνεγκούσα προσβολὰς, οὐ μόνον οὐδὲν ἔπαυε τοιοῦτον, ἀλλὰ καὶ ἐτέρους πολλοὺς

<sup>a</sup> Duo mss. καὶ πῦρ ἀνάπτων, alii et edidit καὶ πῦρ ἀνακαίων.

<sup>b</sup> Alit δὲ τὸ σφόδρα μεριμνῶν, εἰς.



παθειν ἐκώλυσας. Κάκεινοι μὲν οὐδὲ μέχρι πολλοῦ τῶν ἀγώνων προελθόντες<sup>α</sup>, ἀλλὰ ἐξ αὐτῶν τῶν προομιῶν, καὶ βαλθίδος αὐτῆς, ὡς εἰπεῖν, ἀλλόμενοι κατηνέχθησαν· σὺ δὲ μυριάκις τὴν ἐσχάτην νύσσαν περιελθοῦσα, καθ' ἕκαστον δρόμον τὸ βραβεῖον ἤρπασας, ποικίλα παλαισμάτων ἐπιδειξαμένη καὶ ἀγώνων εἶδη· καὶ μάλα εἰκότως. Οὐδὲ γὰρ ἐν ἡλικίᾳ, οὔτε ἐν σώματι τὰ παλαίσματα τῆς ἀρετῆς, ἀλλ' ἐν ψυχῇ μόνῃ καὶ γνῶμῃ. Οὕτω καὶ γυναῖκες ἐστεφανώθησαν, καὶ ἄνδρες ὑπεσκελίσθησαν· οὕτω καὶ παῖδες ἀνεκηρύχθησαν, καὶ γεγηρακότες κατησχύνθησαν. Ἄει μὲν οὖν χρῆθαι θαυμάζειν τοὺς μετιόντας ἀρετὴν<sup>β</sup>, μάλιστα δὲ ὅταν πολλῶν αὐτὴν ἀπολείποντων, εὐρεθῶσί τινες αὐτῆς ἀντεχόμενοι. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ τὴν σὴν ἐμμέλειαν θαυμάζειν ἄξιον μεθ' ὑπερβολῆς, ὅτι τοσοῦτων τροπέωντων ἀνδρῶν, γυναικῶν, γεγηρακῶν, τῶν δοκούντων μεγίστην ὑπόληψιν ἔχειν, πάντων ἐπ' ἔψιν κειμένων, οὐδὲ ἐκ πολλῆς πολέμου ῥύμης, οὐδὲ ἀπὸ σφοδρᾶς τῶν ἐχθρῶν παρατάξεως, ἀλλὰ πρὸ συμβολῆς πεσόντων, πρὸ συμπλοκῆς ἡττηθέντων, αὐτὴ μετὰ τοσαύτας μάχας καὶ παρατάξεις οὐ μόνον οὐ κατεμαλακίσθης, οὐδὲ ἐταριχεύθης τῷ πλήθει τῶν κακῶν, ἀλλὰ καὶ νεανιεύῃ μειζόνως, καὶ τῶν ἀγώνων ἢ προσθήκῃ προσθήκῃ σοι δίδωσιν ἰσχύος. Ἡ γὰρ τῶν ἡδὴ κατορθωθέντων μνήμη, καὶ εὐφροσύνης, καὶ χαρᾶς, καὶ μειζόνος σοι γίνεται προθυμίας ὑπόθεσις. Διὰ ταῦτα χαίρομεν, σκιρτῶμεν, εὐφραίνομεθα· οὐ γὰρ παύσομαι συνεχῶς τοῦτο λέγων, καὶ περιφέρων μου πανταχοῦ τῆς χαρᾶς τὴν ὑπόθεσιν. Ὄστε εἰ καὶ ὁ ἡμέτερός σε λυπεῖ χωρισμός, ἀλλὰ μεγίστη σοι αὕτη τῶν κατορθωμάτων [583] ἢ παράκλησις· ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς τοσοῦτον ἀπακισμένοι μῆκος ὁδοῦ, οὐ μικρὰν ἐντεῦθεν, ἀπὸ τῆς σῆς ἀνδρείας λέγω, καρπούμεθα εὐφροσύνην.

*Πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπιστολὴ Ζ'.*

α'. Τί φῆς; Οὐκ ἔσθησας τρόπαιον, οὐδὲ ἤρω νίκην λαμπράν; οὐδὲ ἀνεθῶσ στέφανον ἀνθοῦντα διηνεκῶς; Ἄλλ' οὐ ταῦτά φησιν ἡ οἰκουμένη πᾶσα, ἡ πανταχοῦ τῆς γῆς ἄδουσα σου τὰ κατορθώματα; Εἰ γὰρ καὶ τὰ σκάμματα, καὶ οἱ ἀγῶνες ἐν ἐνὶ ἰδρύματι χωρίω, καὶ οἱ διαυλοὶ σου τῶν δρόμων, καὶ τὰ ἀντὶ ἰδρώτος αἵματος ἐμπεπλησμένα σου παλαίσματα αὐτόθι γέγονεν, ἀλλ' ἡ δόξα τούτων καὶ ἡ εὐφημία τὰ τέρματα κατεῖληφε τῆς<sup>γ</sup> οἰκουμένης. Σὺ δὲ αὐτὰ μεῖζω βουλομένη ποιῆσαι, καὶ πλείονα τὰ βραβεῖα ἐργάσασθαι, καὶ τοὺς ἀπὸ τῆς ταπεινοφροσύνης αὐτοῖς προσέθηκας στεφάνους, λέγουσα τοσοῦτον ἀπέχειν τῶν τροπαίων τούτων, ὅσον οἱ νεκροὶ τῶν ζώντων. Ὅτι γὰρ ταπεινοφροσύνης τὰ ῥήματα, μᾶλλον ἐξ αὐτῶν σε ἐλέγξει πειράσομαι τῶν γεγενημένων. Ἐξέπεσες πατριδος, οἰκίας, φίλων, συγγενῶν· πρὸς τὴν ὑπερορίαν μετέστης· οὐ διέλιπες καθ' ἑκάστην ἀποθήσκουσα τὴν ἡμέραν, καὶ τὸ τῆ φύσει λείπον τῆ περιουσίᾳ τῆς προαιρέσεως ἀναπληροῦσα. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐνὶ ἀνθρώπων δυνάμει τῆς πείρας πολλοὺς θανάτους ἀποθανεῖν, τῇ γνῶμῃ τοῦτο πεποίηκας. Καὶ τὸ δὴ μάλιστα, τὰ

<sup>α</sup> Duo mss. τῶν ἀγώνων διελθόντες.

<sup>β</sup> Idem θαυμάζειν τὴν ἰσχὺν τῶν μετιόντων τὴν ἀρετὴν.

<sup>γ</sup> Duo mss. τέρματα κατέμαθε τῆς. Infra idem καὶ τοὺς ἀπὸ τῆς ταπεινοφροσύνης σαυτῆ περιέθηκας στεφάνους.

μὲν πάσχουσα, τὰ δὲ πείσεσθαι προσδοκῶσα, οὐκ επαύσω τῷ συγχωροῦντι Θεῷ ταῦτα γίνεσθαι τὴν ὑπὲρ αὐτῶν ἀναφέρουσα δοξολογίαν, καὶ καιρίαν τῷ διαβόλῳ διδοῦσα πληγὴν. Ὅτι γὰρ καὶ καιρίαν ἐδέξατο, ἔδειξε δι' ὧν μειζόνως προσιῶν ὠπλίζετο· διὰ καὶ χαλεπώτερα τὰ ὕστερα τῶν πρώτων γέγονε. Καθάπερ γὰρ σκορπίος ἡ ἑφίς, ὅταν βαθυτέραν λάβῃ πληγὴν, μειζόνως τὸ κέντρον ἄρας κατὰ τοῦ πλήξαντος ἐξανίσταται, τῆς πολλῆς ἀληθόδους ἀπόδειξιν παρέχων τὴν βραβαλίαν κατὰ τοῦ παίνοντος ῥύμην· οὕτω δὴ καὶ τὸ ἀναίσχυντον θηρίον ἐκεῖνο, ἐπειδὴ τὰ τραύματα εἰς βάθος ἐδέξατο παρὰ τῆς θαυμασίας σου καὶ ὑψηλῆς ψυχῆς, μειζόνως ἐπεπείδησε, καὶ πλείους ἐπήγαγε πειρασμούς. Ἐπήγαγε μὲν γὰρ ἐκεῖνος, οὐχ ὁ Θεός· συνεχύρησε δὲ ὁ Θεός, αὔξων σου τὸν πλοῦτον, μειζοναίῳ τὴν ἐμπορίαν, πλείονα δὲ προξενῶν τὸν μισθόν, δαψιλεστέραν τὴν ἀντίδοσιν. Μὴ τοίνυν ταράττου, μηδὲ θορυβοῦ. Τίς γὰρ ποτε ἔκαμε πλοῦτῶν; τίς συνεχύθη ἐπὶ τὰς ὑψηλοτάτας<sup>δ</sup> ἐρχόμενος ἀρχάς; Εἰ δὲ οἱ τὰ ἀνθρώπινα ταῦτα συνάγοντες, τὰ ἐπίκηρα καὶ σκιάς ἀδρανέστερα, καὶ ἀνθῶν [584] σηπομένων μᾶλλον μαραινόμενα, σκιρτῶσι, χορεύουσι, πέτονται ὑπὸ τῆς ἡδονῆς, τῆς ὁμοῦ τε φαινομένης καὶ ἀφιπταμένης, καὶ ποταμίων βουμάτων μιμουμένης δρόμον· πολλῷ μᾶλλον σὲ δίκαιον, καὶ εἰ πρότερον ἦς ἐν ἀθυμίαις, τὸν παρόντα καιρὸν εὐθυμίας μεγίστης ποιήσασθαι πρόφρασιν. Καὶ γὰρ ὁ θησαυρός σου ὄν συνηγάγες, ἄσουλός<sup>ε</sup> καὶ τὸ ἀξίωμα, τὸ διὰ τῶν παθημάτων σοι τούτων συγκροτηθὲν, διαδοχὴν οὐκ οἶδεν, οὐδὲ ἀναμένει τέλος, ἀλλ' ἔστιν ἀπέραντον, οὐ δυσκολία καιρῶν, οὐκ ἀνθρώπων ἐπιβουλαῖς, οὐ δαιμόνων ἐφόδοις, οὐκ αὐτῇ διακοπόμενον τῇ τελευτῇ. Εἰ δὲ βούλει καὶ θρηνεῖν, τοὺς τὰ τοιαῦτα ἐργαζομένους θρήνει, τοὺς τῶν κακῶν τούτων αὐθέντας, τοὺς ὑπηρέτας, οἱ καὶ εἰς τὸ μέλλον μεγίστην ἐθυσάυρισαν ἑαυτοῖς τιμωρίαν, καὶ ἐνταῦθα δίκην ἔδοσαν ἡδὴ τὴν ἐσχάτην, τοσοῦτων ἀποστρεφόμενων αὐτοῖς, καὶ πολεμίου ἡγουμένων, ἐπαρωμένων, καταδικαζόντων. Εἰ δὲ οὐκ αἰσθάνονται τούτων, καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα εἰσὶν ἔλεεινοί, καὶ δακρυῶν ἄξιοι, καθάπερ οἱ φρενιτιδοὶ κατεχόμενοι νόσῳ, λακτίζοντες μὲν καὶ παίνοντες τοὺς ἀπαντῶντας εἰκὴ καὶ μάτην, πολλάκις δὲ καὶ τοὺς εὐηργετηκότας καὶ φίλους, οὐκ αἰσθανόμενοι δὲ τῆς μανίας, ἦς μαίνονται. Διὸ καὶ ἀνίατα νοσοῦσιν, οὔτε ἰατροῦς προσίεμενοι, οὔτε φαρμάκων ἀνεχόμενοι, ἀλλὰ καὶ τοὺς θεραπεύειν καὶ εὐεργετεῖν βουλομένους τοῖς ἐναντιοῖς ἀμειδόμενοι. Ὄστε καὶ διὰ τοῦτο ἔλεεινοί, εἰ γε μὴ αἰσθάνονται τῆς τοσαύτης πονηρίας. Εἰ δὲ καὶ πρὸς τὴν ἐτέρων κατάγνωσιν οὐκ ἐπιστρέφονται, τοῦ οὐκ εὐθὺς συνειδότος τὸν ἔλεγχον ἀμήχανον αὐτοῦς διαφυγεῖν, τὸν ἄφυκτον, τὸν ἀδέκαστον, τὸν οὐδενί<sup>ε</sup> ἐκφανεῖ φόβῳ, τὸν οὐ κατακαίᾳ, οὐ χρημάτων δόσει διαφθειρόμενον, οὐ χρόνῳ μακρῷ μαραινόμενον.

β'. Ὅ γὰρ τοῦ Ἰακώβ υἱός, ὁ πρὸς τὸν πατέρα εἰπὼν, ὅτι θηρίον πονηρὸν κατέφαγε τὸν Ἰωσήφ, καὶ τὸ πονηρὸν ἐκεῖνο ὑποκρινάμενος δρᾶμα, καὶ τῷ προσ-

<sup>δ</sup> Idem ὑψηλοτάτας.

<sup>ε</sup> Tres mss. τὸν ἀφυκτον, τὸν ἀδέκαστον, τὸν οὐδενί. In edit. τὸν ἀδέκαστον deest.

cidit, sed etiam ipsa, ne id aliis multis accideret, prohibuisti. Atque illi non longe in certaminibus progressi, verum in ipsis præluidiis, ipsisque, ut ita dicam, carceribus prosilientes dejecti sunt: tu autem extremam metam sexcenties circumiens, in singulis cursibus palmam arripuisti, multis variisque certaminum generibus editis; et merito quidem. Neque enim in ætate, nec in corpore, sed in animo solo et voluntate virtutis certamina constituta sunt. Sic et feminæ coronam obtinuerunt, et viri prostrati sunt: sic et pueri celebrati sunt, et senes pudore atque ignominia suffusi. Semper quidem admirari par est eos qui virtutis studium consecantur, tum vero præcipue, cum multis eam deserentibus quidam reperiantur qui eam complectantur. Hoc igitur nomine te quoque summopere admirari ac suspicere convenit, quod cum tot viri, tot feminæ, tot senes, qui maxima virtutis existimatione florebant, terga verterint, atque ante omnium oculos prostrati jaceant, non ex ingenti belli impetu, aut acri hostium conflictu, sed ante pugnam prolapsi, ante dimicationem victi ac profigati; tu contra post tot pugnas et conflictus non modo malorum agmine fracta confecta non es, sed etiam majorem inde animi vigorem collegisti, ac certaminum incrementum roboris accessionem tibi affert. Etenim rerum earum, quas jam cum laude gessisti, memoriam tum lætitiæ ac voluptatis, tum majoris alacritatis ansam tibi supeditat. Ac proinde gaudemus, exsilimus, et lætamur: neque enim hoc subinde repetere, atque ubique gaudii mei materiam circumferre desinam. Quocirca si absentia nostra te angit, at maxima tibi ex his, quæ cum virtute gessisti, consolatio suppetit: quandoquidem nos quoque, tanto itineris intervallo a te disjuncti, non parvam hinc, hoc est ex tua animi magnitudine, delectationem capimus.

*Ad eandem epistola VII. (Cucuso anno 405.)*

1. Quid ais? Tropæum non erexisti, nec præclaram victoriam obtinuisti, nec perpetuo virentem coronam adeptus es? Annon hæc orbis universus affirmat, qui ubique terrarum tua recte facta decantat? Quamquam enim et palæstræ, et certamina in uno loco sita sunt, et cursuum tuorum spatia, et concertationes tuæ, sanguine, non sudore refertæ, illic exstiterunt: at earum tamen rerum gloria et commendatio extremos terræ fines occupavit. Tu vero ea auctiora reddere, ac palmas amplificare studens, eas quoque, quas animi submissione parit, coronas ipsis adjunxisti, dum te tantum ab hisce tropæis abesse asseris, quantum mortui a vivis remoti sunt. Nam quod hæc verba ab animi submissione profecta sint, ex his ipsis potius quæ contigerunt, planum facere conabor. Patria pulsa es, domo, amicis, cognatis; in exilium missa es; quovis die mori non desiisti, atque quod naturæ deerat voluntatis et animi amplitudine supplexisti. Nam quæ fieri nequit, ut homo reipsa multas mortes oppetat, animo ac voluntate hoc fecisti. Et quod maximum est, cum alia perferres, alia jam jamque expectares, Dei tamen cuius permissu hæc fiebant, gloriam ob ea

prædicare, letalemque diabolo plagam inferre non destitisti. Nam quod letale vulnus acceperit, hinc declaravit, quod majoribus postea armis sese instruxit: unde etiam atrociora prioribus posteriora facta sunt. Quemadmodum enim scorpius et serpens, cum alte defixum vulnus acceperunt, sublato altius aculeo adversus eum, a quo percussi sunt, insurgunt, per acrem scilicet in percussorem impetum acerrimi doloris argumentum exhibentes: eodem etiam modo impudens hæc bellua, quoniam ab admirabili et sublimi anima tua profunda vulnera intimo pectore accepit, vehementiorem in te impetum fecit, ac plures tentationes admovit. Etenim eas ille quidem admovit, non Deus: permisit autem Deus, ut opes tuas augetet, quæstumque uberiolem efficeret, atque ampliorem mercedem et largius præmium tibi conciliaret. Quamobrem nihil est quod perturberis ac tumultueris. Ecquis enim unquam animo elanguit, opibus circumfluens? ecquis perturbatus est, ad summas dignitates ascendens? Quod si ii qui humana ista congerunt, ista, inquam, caduca et umbra imbecilliora, citiusque quam putridi flores marcescentia, saltant, tripudiant, præ voluptate volitant, præ ea, inquam, voluptate quæ simul et apparet et avolat, fluminumque cursum imitatur: quanto tandem æquius est te, etiamsi prius in mœroribus fueris, ex præsentis tamen tempore maximæ lætitiæ atque alacritatis occasionem haurire? Thesaurus enim ille quem collegisti, furto subduci non potest: nec decus illud, quod per has calamitates tibi comparatum est, successionem novit, aut finem exspectat, sed ab omni termino alienum est, ut quod nec temporum difficultate, nec hominum insidiis, nec dæmonum insultibus, nec denique morte ipsa interrumpatur. Quod si etiam lugere animus est, eos qui hæc perpetrant luge, horum, inquam, malorum auctores, horum administratos, qui et maximos sibiipsis in futurum cruciatus condiderunt, et hic etiam acerbissimas pœnas luerunt, upote quos homines aversentur, hostiumque in numero habeant, et diris devoteant atque condemnent. Qui si hæc non sentiunt, hoc quoque nomine potissimum miseri sunt lacrymisque digni; non secus videlicet ac phrenesi laborantes, qui frustra quidem ac temere calcibus obvios quosque incessunt ac feriunt, sæpe etiam amicos ac de se bene meritos: eum tamen furorem, quo perciti sunt, minime sentiunt. Ob idque incurabili morbo tenentur, nec medicos admittunt, nec medicamenta: quin potius eos quoque qui ipsis mederi atque operam ferre student, rebus contrariis remunerantur. Itaque ob hoc quoque ipsum miseri isti sunt, si tantæ improbitatis sensu carent. Quod si aliorum condemnationem nihil morantur, at certe fieri non potest ut suæ conscientiæ judicium effugiant, quod nec vitari, nec corrumpi potest, nec ulli terrori cedit, nec blanditiis aut pecuniarum largitione labefactatur, nec temporis diuturnitate marcescit.

2. Etenim ille Jacobi filius, qui Josephum a mala bestia devoratum esse patri dicebat (*Gen. 37*), ac sceleratam fabulam agebat, atque hac larva fraternæ

cædis crimen obvelare conatus est, patri quidem fucum tunc fecit, conscientiam autem suam minime fefellit, nec ab ea ut conquiesceret impetrare potuit: verum ea constanter adversus ipsum insurgens, clamans perpetuo, neque ulquam compesci poterat. Nam cum diuturnum jam temporis spatium intercessisset, is qui admissum scelus patri inficiatus fuerat, neque cuiquam alii prodiderat, nemine accusante, nemine convincente, nemine instante, ac fabulam illam in memoriam ipsi redigente, cum de libertate ac de ipsa vita periclitaretur, conscientiam accusatorem in tam longo tempore non siluisse, non compressum fuisse ostendit, cum his verbis uteretur: *Certe: in peccatis enim sumus pro fratre nostro: quia desepimus tribulationem ejus, et dolorem animæ illius, dum deprecaretur nos; en sanguis ejus a nobis exquiritur (Gen. 42. 21).* Atqui aliud erat crimen quod ipsi intendebatur: nam furti insimulabatur, atque, ut aureum poculum suffuratus, in iudicium traheretur; verum quoniam nullius ejusmodi criminis sibi conscius erat, non hoc nomine discruciatum, nec se ob ea, de quibus iudicium subibat atque in vincula ducebatur, hæc perpeti dicebat: sed ob ea quæ nemo ipsi objiciebat, nec de iis pœnas expetebat, nec eum in iudicium traheretur, imo quæ nondum perpetraverat, ob ea, inquam, ipse se prodebat et accusabat. Conscientia enim ipsum perstringebat: et qui animo usque adeo firmo et intrepido fratris cruorem effuderat, nullo mœroris sensu affectus, nunc contra illius vicem dolebat; et quos sceleris socios ac participes habuerat, accusabat, crudelitatemque omnem tragicis verbis exaggerabat, dicens, *Dum deprecaretur nos, et desepimus tribulationem ejus, et dolorem animæ illius.* Quod perinde est ac si diceret: Ad emolliendos animos nostros, atque ad misericordiam inflectendos, natura ipsa sola sufficiebat: at ille lacrymas etiam adjungebat, supplexque nos obsecrabat; ac ne sic quidem nos inflexit, verum *Desepimus tribulationem ejus, et dolorem animæ illius.* Ideo, inquit, iudicium hoc nobis paratum est, ideo in sanguinis periculo versamur, quoniam in sanguinem peccavimus. Ad hunc modum etiam Judas coarguentem conscientiam minime ferens, ad laqueum se contulit, eoque vitam sibi ademit. Et quidem, cum impudens illud pactum inire non dubitabat, dicens: *Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam (Matth. 26. 15)?* non eos, qui id audiebant, verebatur, nempe quod discipulus in magistrum ejusmodi scelera moliretur, nec per eos dies, qui interea fluxerunt, ullo dolore pungebatur, verum ea voluptate, quam ei pecuniæ cupiditas afferebat, temulentus, conscientiam accusationem non admodum sentiebat. At postquam scelus peregit, pecuniamque sumpsit, ac lucri quidem voluptas finem accepit, criminis autem accusatio vigere cepit, tum denique nemine accusante, nemine vim afferente, nemine hortante, sponte sua abiens, tum pecuniam iis a quibus acceperat, projecit, tum scelus suum audientibus illis confessus est, his verbis: *Peccavi, tradens sanguinem justum (Matth. 27. 4).* Neque enim

conscientiam, quæ ipsum coarguebat, ferre potuit.

*Peccati conscientia carnifex; lugendi peccatores; vitium est animæ mors.* — Ea namque peccati natura est, ut priusquam perpetratum sit, hominem temulentia afficiat; posteaquam autem expletum ac perfectum est, tunc ea voluptas sese proripiat et exstinguitur, ac solus jam deinceps stet accusator, conscientia nimirum carnificis locum obtinente, ac peccatorem lancinante, ab eoque extremas pœnas exigente, ac plumbo quovis gravius ipsi incumbente.

3. Atque hujusmodi quidem in hac vita supplicia sunt: in futura autem, quanta iis qui se his sceleribus devinxerint, proponuntur, exploratum habes. Quapropter hos lacrymis prosequi ac deslere oportet: nam et Paulus sic facit, dum iis qui certant ac dimicant, malisque afficiuntur, gratulatur; eos autem qui peccant, luget: ob idque etiam aiebat: *Ne forte cum venero, humiliet me Deus meus ad vos, et tugeam multos eorum qui ante peccaverunt, et non egerunt penitentiam super immunditia et fornicatione et impudicitia quam egerunt (2. Cor. 12. 21);* ac rursus ad eos qui in certamine versabantur: *Gaudeo, et gratulor vobis omnibus (Philipp. 2. 17).* Quocirca nec eorum quæ contigerunt, nec eorum quæ tibi denuntiantur, quidquam te perturbet. Neque enim fluctus rupem percellunt, verum quo vehementiore impetu in eam irruunt, eo magis ab ea infringuntur ac de medio tolluntur: quod etiam in istis quoque contigit, et continget, imo multo magis. Etenim rupem quidem fluctus non labefactant: at te non modo non labefactarunt, sed etiam firmiorem reddiderunt. Ea enim improbitatis, ea virtutis natura est. Illa dum bellum infert, opprimitur: hæc dum bello vexatur, clarius effulget. Atque hæc non modo post certamina, sed etiam in ipsis certaminibus palmam obtinet, ac certamen ipsi certaminis præmium efficitur: illa autem cum vincit, tum majore pudore suffunditur, tum excruciat, tum ingenti ignominia perfunditur, atque ante reconditum ipsi supplicium, non modo post perpetratum scelus, sed in ipso etiam opere cruciatur. Quod si id obscurius tibi videtur, beatum Paulum audi, utraque ista distinguentem. Ad Romanos enim quondam scribens, atque impuram nonnullorum vitam traducens, ostendensque peccatum, etiam ante illatam pœnam, in ipsa actione adjunctum supplicium habere, cum sceleratos tum feminarum tum virorum, qui præscriptas a natura leges violaverant, ac prodigiosam quandam libidinem excogitaverant, coitus commemorasset, ad hunc modum loquitur: *Nam feminæ eorum immutaverunt naturalem usum in eum qui est contra naturam. Similiter autem et masculi, relicto naturali usu feminæ, exarserunt in desideriis suis invicem, masculi in masculos turpitudinem operantes, et mercedem, quam oportuit, erroris sui in semetipsis recipientes (Rom. 1. 26. 27).* Quid ais, Paule? Annon voluptate afficiuntur qui hæc audent, atque cum cupiditate flagitiosum hunc divinisque legibus interdictum concubitus perpetrant? Quonam igitur pacto eos in hoc ipso pœnas dare ais? Quod sententiam, inquit, non ab ægrotan-

ωπειὼν τούτῳ τὴν ἀδελφοκτονίαν συσχεῖσαι ἐπιχειρήσας, τὸν μὲν πατέρα ἠπάτησε τότε, τὸ δὲ συνειδὸς οὐκ ἠπάτησεν, οὐδὲ ἔπεισεν ἡσυχάζειν· ἀλλ' ἔμενεν αὐτοῦ κατεξανιστάμενον, καταδοῶν διηνεκῶς, καὶ οὐδέποτε ἐπιστομιζόμενον. Χρόνου γὰρ παρελθόντος μακροῦ, ὃ τὸν γεγεννηχότα ἀρνησάμενος τὸ τὸλμημα, ὅπερ ἐτόλμησεν, ὃ μηδὲν τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ἐξείπων, οὐδενὸς κατηγοροῦντος, οὐδενὸς ἐλέγχοντος, οὐδενὸς ἐφεστῶτος, οὐδὲ ἀναμιμνήσκοντος τῆς δραματουργίας ἐκείνης, κινδυνεύων περὶ ἐλευθερίας καὶ αὐτοῦ τοῦ ζῆν, δεικνύς ὅτι οὐκ ἐπεστομίσθη τοῦ συνειδόντος ὁ κατήγορος ἐν οὕτω μακρῷ χρόνῳ, οὐδὲ κατεχύσθη, ταῦτά φησι τὰ ῥήματα· *Ναί· ἐν ἀμαρτίαις γὰρ ἐσμεν περὶ τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν· ὅτε κατεδέετο ἡμῶν, καὶ ὑπερείδομεν τὴν θλίψιν αὐτοῦ, καὶ τὴν ὀδύνην τῆς ψυχῆς αὐτοῦ· καὶ νῦν ἐκζητεῖται τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐξ ἡμῶν.* [585] Καίτοι ἕτερον ἦν, ὅπερ ἐπήγετο αὐτῷ ἐγκλημα, καὶ διὰ κλοπῆν ἔκρινετο, καὶ ὡς ὑφελόμενος κύλικα χρυστῆν οὕτως εἰς δικαστήριον ἤγετο· ἀλλ' ἐπειδὴ τούτων ἑαυτῷ οὐδὲν συνῆδει, ὑπὲρ μὲν τούτων οὐκ ἤλγει, οὐδὲ ἔφη ταῦτα πάσχειν ὑπὲρ ὧν ἐκρίνετο καὶ δέσμιος ἤγετο· ὑπὲρ δὲ ὧν οὐδεὶς ἐνεκάλει, οὐδὲ εὐθύνας ἀπῆτει, οὐδὲ εἰς δικαστήριον εἴλκε, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἦδη τετολμημένον αὐτῷ, ὑπὲρ δὴ τούτων αὐτὸς ἑαυτοῦ καὶ ἔλεγχος καὶ κατήγορος γίνεται. Ἐπειλαμβάνετο γὰρ αὐτοῦ τὸ συνειδὸς, καὶ ὁ μετὰ ἀδείας τοσαύτης τὸ αἷμα ἐκχέας τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ μηδὲν παθῶν, νῦν καὶ συμπαιθητικὸς ἐγίνετο, καὶ τοῦ χοροῦ τῶν κοινωνησάντων αὐτῷ τῆς μαιφονίας κατηγορεῖται, καὶ τὴν ὀμότητα πᾶσαν ἐτραγῶδει, λέγων· *Ὅτε κατεδέετο ἡμῶν, καὶ ὑπερείδομεν τὴν θλίψιν αὐτοῦ, καὶ τὴν ὀδύνην τῆς ψυχῆς αὐτοῦ.* Ἦρκει μὲν γὰρ ἡ φύσις, φησί, μαλάξαι καὶ ἐπικάμψαι πρὸς ἔλεον· ὃ δὲ καὶ δάκρυα προσετίθει, καὶ ἱκετηρίαν ἐτίθει, καὶ οὐδὲ οὕτως ἡμᾶς ἐπέκαμψεν· ἀλλ' *Ἐπερείδομεν τὴν θλίψιν αὐτοῦ, καὶ τὴν ὀδύνην τῆς ψυχῆς αὐτοῦ.* Διὰ τοῦτο ἡμῖν τὸ δικαστήριον τοῦτο συγκεκρότηται, φησί, διὰ τοῦτο περὶ αἵματος κινδυνεύομεν, ἐπειδὴ καὶ ἡμεῖς εἰς αἷμα ἡμαρτήκαμεν. Οὕτω καὶ ὁ Ἰούδας οὐκ ἐνεγκῶν τοῦ συνειδόντος τὸν ἔλεγον, ἐπὶ βρόχον ὤρμησε, καὶ δι' ἀγχνῆς τὸν βίον κατέλυσε. Καὶ ὅτε μὲν τὸ ἀνάσχυοντον ἐκεῖνο συμβόλαιον ἐτόλμα, λέγων· *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν αὐτὸν παραδώσω;* οὐ τοὺς ἀκούοντας ἡσχύνετο, ὅτι μαθητῆς ὦν τοιαῦτα περὶ διδασκάλου ἐτύρρευεν, οὐκ ἐν ταῖς ἡμέραις ταῖς μεταξὺ κατενύγη, ἀλλὰ μεθῶν ἔτι τῇ ἡδονῇ τῆς φιλαργυρίας, οὐ σφόδρα ἡσθάνετο τῆς κατηγορίας τοῦ συνειδόντος. Ἐπειδὴ δὲ ἐπράξε τὴν ἀμαρτίαν, καὶ τὸ ἀργύριον ἔλαβε, καὶ ἡ ἡδονὴ μὲν ἐπαύσατο τοῦ λήμματος, ἡ δὲ κατηγορία τοῦ πλημμελήματος ἦνθει λοιπὸν, τότε μηδεὶς ἀναγκάζοντος, μηδεὶς βιαζόμενου, μηδεὶς προαινοῦντος, αὐτάματα ἀπειθῶν, τό τε ἀργύριον προσέβριψε τοῖς δεδωκόσι, καὶ τὴν παρανομίαν ὀμολόγησεν αὐτοῦ, ἀκούοντων ἐκείνων λέγων· *Ἡμῶν παραδοὺς αἷμα ἀδῶν.* Οὐ γὰρ ἦνεγκε τοῦ συνειδόντος τὸν ἔλεγον.

Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀμαρτία· πρὶν ἢ μὲν ἀπαρτισθῆ-

ναι, μεθύειν ποιεῖ τὸν ἀλόγῳ· ἐπειδὴν δὲ πληρωθῆ καὶ ἀπαρτισθῆ, τότε τὰ μὲν τῆς ἡδονῆς ταύτης ὑπεξίσταται καὶ σβέννυται, γυμνὸς δὲ ἔστηκε λοιπὸν ὁ κατήγορος, τοῦ συνειδόντος δημίῳ τάξιν ἐπέχοντος, καὶ καταξαινόντος, τὸν πεπλημμελήχοντα, καὶ τὴν ἐσχάτην ἀπαιτοῦντος δίχην, καὶ μολίβδου παντὸς βαρύτερον ἐπικειμένου.

[586] γ'. Καὶ τὰ μὲν ἐναυθα τοιαῦτα· τὰ δὲ ἐκεῖ, οἴσθα ἡλίκα τοῖς τοσαῦτα ἐργασάμενοις κακὰ κείσεται τότε. Τούτους οὖν χρὴ δακρύειν, τούτους θρηνεῖν, ἐπεὶ καὶ Παῦλος οὕτως ἐποίησεν, τοῖς μὲν ἀθλοῦσι, καὶ ἀγωνιζομένοις, καὶ κακῶς πάσχουσι συνηδόμενος, τοὺς δὲ ἀμαρτάνοντας πενθῶν· διὸ καὶ ἔλεγε· *Μήπως ἐλθόντα με ταπεινώσῃ ὁ θεὸς μου πρὸς ὑμᾶς, καὶ πενθήσω πολλοὺς τῶν προημαρτηκῶτων, καὶ μὴ μετανοησάντων ἐπὶ τῇ ἀσελγείᾳ καὶ ἀκαθαρσίᾳ ἢ ἐπραξαν· τοῖς δὲ ἀγωνιζομένοις· Χαίρω καὶ συγχαίρω πᾶσιν ὑμῖν.* Μηδὲν τοίνυν σε θορυβεῖτω μήτε τῶν γενομένων, μήτε τῶν ἀπειλουμένων. Οὐδὲ γὰρ τὴν πέτραν διασαλεύει τὰ κύματα, ἀλλ' ὅσῳ μετὰ πλείονος προσρήγνυται τῆς ῥύμης, τοσοῦτῳ μειζόνως ἑαυτὰ ἀφανίζει· ὃ δὴ καὶ ἐπὶ τούτων καὶ γέγονε καὶ ἔσται, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ πλείον. Τὴν μὲν γὰρ πέτραν οὐ διασαλεύει τὰ κύματα· σὲ δὲ οὐ μόνον οὐ διεσάλυσεν, ἀλλὰ καὶ ἰσχυροτέραν πεποίηκεν. Τοιοῦτον γὰρ ἡ κακία, τοιοῦτον ἡ ἀρετή. Ἡ μὲν πολεμοῦσα, καταλύεται· ἡ δὲ πολεμουμένη, διαλάμπει μειζόνως. Καὶ ἡ μὲν οὐ μετὰ τοὺς ἀγῶνας μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς ἀγῶσιν ἔχει τὰ βραβεῖα, καὶ ὁ ἄθλος ἐπαθλον αὐτῇ γίνεται· ἡ δὲ ὅταν νικήσῃ, τότε μᾶλλον καταισχύνεται, τότε κολάζεται, τότε πολλῆς πληροῦται τῆς ἀτιμίας, καὶ πρὸ τῆς ἀποκειμένης αὐτῇ κολάσεως, ἐν αὐτῷ τῷ πράττειν τιμωρουμένη, καὶ οὐχὶ μετὰ τὸ πράξει μόνον. Εἰ δὲ ἀσφαφέστερος ὁ λόγος, ἀκουσον τοῦ μακαρίου Παύλου ταῦτα ἀμφοτέρω διακρίνοντος. Γράφων γὰρ ποτε Ῥωμαίοις, καὶ τὸν ἀκάθαρτον τινῶν ἐκπομπειῶν βίον, καὶ δεικνύς ὅτι καὶ πρὸ τῆς τιμωρίας, ἐν αὐτῇ τῇ πράξει τὴν τιμωρίαν ἢ ἀμαρτία<sup>a</sup> συγκεκληρωμένην ἔχει, μίξεων παρανόμων μνηστῆς γυναικῶν τε καὶ ἀνδρῶν, τῶν τοὺς ὄρους τῆς φύσεως παραβάντων, καὶ ἐπιθυμίαν τινὰ ἀλλόκοτον ἐπινοησάντων, οὕτω πῶς φησιν· *Αἱ γὰρ θήλειαι αὐτῶν μετήλλαξαν τὴν φυσικὴν χρῆσιν εἰς τὴν παρὰ φύσιν.* Ὁμοίως δὲ καὶ οἱ ἀρβέρεις, ἀφέντες τὴν φυσικὴν χρῆσιν τῆς θηλείας, ἐξεκαύθησαν μὲν τῇ ὀρέξει αὐτῶν εἰς ἀλλήλους, ἀρβέρεις ἐν ἀρβέσι τὴν ἀσχημοσύνην κατεργαζόμενοι, καὶ τὴν ἀντιμισθίαν, ἣν ἔδει, τῆς κλήτης αὐτῶν, ἐν ἑαυτοῖς ἀπολαμβάνοντες. Τί λέγεις, ὦ Παῦλε; Καὶ μὴν ἡδοναὶ οἱ ταῦτα τολμῶντες, καὶ μετ' ἐπιθυμίας τὴν παράνομον ταύτην ἐργάζονται μίξιν; Πῶς οὖν αὐτοὺς ἐφης κολάζεσθαι ἐν αὐτῷ δὴ τούτῳ; Ὅτι τὴν ψήφον, φησὶν, οὐκ ἀπὸ τῆς ἡδονῆς τῶν νοσοῦντων, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἐκφέρει

<sup>a</sup> Duo mss. τὴν πονηρίαν ἢ ἀμαρτία. Infra tres mss. τοὺς ὄρους τῆς φύσεως ὑπερβαίνοντων. Editi τῆς φύσεως παραβάντων, minus recte.

φύσεως. Ἐπειδὴ καὶ ὁ μοιχὸς καὶ πρὸ τῆς τιμωρίας, ἐν αὐτῷ τῷ μοιχεύειν κολάζεται, κἀν ἡδεσθαι δοκῆ, τὴν ψυχὴν χείρονα ποίων καὶ φαυλοτέραν. Καὶ ὁ ἀνδροφόνος, πρὶν ἢ δικαστήριον ἰδεῖν, καὶ ξίφη ἠκονημένα, καὶ δοῦναι εὐθύνας τῶν τετολημμένων, ἐν αὐτῷ τῷ φονεύειν ἀπόλων, πάλιν καὶ αὐτὸς φαυλοτέραν ἑαυτῷ κατασκευάζων τὴν ψυχὴν. [587] Καὶ ὅπερ ἐστὶν ἐπὶ σώματος ἀβρίστια, πυρετὸς, ἢ ὕδερὸς, ἢ ἄλλο τι τῶν τοιούτων, καὶ ἐπὶ σιδήρου ἰδῶς, καὶ ἐπὶ ἐρίου σῆς, καὶ ἐπὶ ξύλου σκώληξ, καὶ ἐπὶ κεράτων ἴπες, τοῦτο ἐπὶ τῆς ψυχῆς κακία. Καὶ γὰρ ἀνδραποδῶδη αὐτὴν ποιεῖ καὶ ἀνελευθέραν· τί λέγω ἀνδραποδῶδη καὶ ἀνελευθέραν; Ἄλόγων αὐτὴν ἐργάζεται ψυχὴν, τὴν μὲν λύκου, τὴν δὲ κυνὸς, τὴν δὲ θφεις, τὴν δὲ ἐχίδνης, τὴν δὲ ἐτέρου θηρίου ποιούσα. Καὶ τοῦτο δηλοῦντες οἱ προφηταί, καὶ τὴν ἐκ τῆς κακίας μεταβολὴν πᾶσι γινώριμον ποιῶντες, ὁ μὲν ἔλεγε· *Κύνας ἐρεοί, οὐ δυνάμενοι ὑλακτεῖν*, τοὺς ὑπόλους τῶν ἀνθρώπων, καὶ λαθραίως ἐπιβουλεύοντας τοῖς λυτῶσι τῶν κυνῶν παραβάλλον. Οὐδὲ γὰρ μετὰ ὑλακῆς, ὅταν λυτῶσιν, ἐπέρχονται ἐκεῖνοι, ἀλλὰ σιγῇ προσιόντες, χείρονα τῶν ὑλακτούντων ἐργάζονται τοὺς ἀλόντας. Ὁ δὲ κορώνην ἐκάλει πάλιν τινὰς ἀνθρώπους. Ὁ δὲ ἔλεγε· *Ἀνθρώπος ἐν τιμῇ ὡν οὐ συνήκε· παρὰ συνεβλήθη τοῖς κτήγεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς*. Ὁ δὲ περισσότερος προφητῶν, ὁ τῆς στείρας υἱὸς, καὶ θφεις καὶ γεννήματα ἐχιδνῶν, παρὰ τὸν Ἰορδάνην ἐστῶς, τινὰς ὠνόμασεν. Τί ταύτης τοίνυν ἴσον γένοιτ' ἂν τῆς τιμωρίας, ὅταν ὁ κατ' εἰκόνα θεοῦ γενόμενος, καὶ τοσαύτης ἀπολαύσας τιμῆς, τὸ λογικὸν καὶ ἡμερώτατον ζῶν, εἰς τοσαύτην καταπίπτει θηριωδίαν.

θ. Εἶδες πῶς καὶ πρὸ τῆς κολάσεως ἐν ἑαυτῇ τὴν τιμωρίαν ἢ κακία ἔχει; Μάθε πῶς καὶ ἐν τῇ ἀρετῇ. καὶ πρὸ τῶν ἐπάθλων αὐτῆς ἑαυτῆς ἐπαθλον ἢ ἀρετὴ γίνεται. Ὅσπερ γὰρ ἐν τῷ σώματι· οὐδὲν γὰρ κωλύει πάλιν τῷ αὐτῷ χρῆσασθαι παραδείγματι, πολλὴν ἐργαζομένη τὴν σαφήνιαν· ὡσπερ οὖν ἐν τῷ σώματι, ὁ ὑγιαίνων καὶ εὐσωματῶν, καὶ πάσης ἀπηλλαγμένος ἀβρίστιας, καὶ πρὸ τῆς τρυφῆς αὐτῷ τούτῳ τρυφᾷ, συγκεκληρωμένην ἔχων τῇ ὑγιείᾳ τὴν ἡδονὴν, καὶ οὐτε ἀέρων αὐτὸν ἀνωμαλίας, οὐτε ἀχμῶς, οὐτε κρυμῶς, οὐδὲ εὐτέλεια τραπέζης, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων λυτῆσαι δύναιτ' ἂν, ἀρκούσης τῆς ὑγιείας τὴν ἐκ τούτων διακρούσασθαι βλάβην· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς συμβαίνειν εἴωθε. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος μαστιγούμενος, ἐλαυνόμενος, τὰ μυρία πάσχων δεῖν, ἔχαιρεν, οὕτω λέγων· *Χαίρω ἐν τοῖς παθήμασί μου ὑπὲρ ὅμων*. Οὐ μόνον ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν τὸ ἐπαθλον κείται τῆς ἀρετῆς, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῷ τῷ πάσχειν, ἐπει καὶ τοῦτο μέγιστον ἐπαθλον, τὸ ὑπὲρ ἀληθείας τι παθεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ χορὸς τῶν ἀποστόλων ἐπανήσαν ἐκ τοῦ συνεδρίου τῶν Ἰουδαίων χαίροντες, οὐ διὰ τὴν βασιλείαν μόνον τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Ἰησοῦ ἀτιμασθῆναι. Καὶ αὐτὸ γὰρ τοῦτο καὶ κατ' ἑαυτὸ μέγιστη τιμὴ καὶ στέ-

φανος, καὶ βραβεῖον, καὶ ἡδονῆς ὑπόθεσις ἀμαράντου. [588] *Χαίρε τοίνυν καὶ σκιρτήσον*. Οὐ γὰρ μικρὸς ἄθλος, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγας οὗτος ὁ τῆς συκοφαντίας ἐστὶ, καὶ μάλιστα ὅταν ἐπὶ τοιούτῳ μεγάλῳ ἢ ἐγκλήματι γίνηται, ἐφ' ᾧ νῦν ἡμῶς ἐσυκοφάντησαν, ἐν δημοσίῳ δικαστηρίῳ τὸν ἐμπρησμὸν ἐγκαλοῦντες. Διὸ καὶ Σολομὸν τὸ τραχὺ τοῦ ἀγῶνος παραστήσαι βουλόμενος, *Εἶδον, φησί, τὰς συκοφαντίας τὰς γινόμενας ὑπὸ τὸν ἥλιον, καὶ ἰδοὺ ὁ δάκρυον τῶν συκοφαντουμένων, καὶ οὐκ ἦν αὐτοὺς ὁ παρακαλῶν*. Εἰ δὲ μέγας ὁ ἀγὼν, ὡσπερ οὖν μέγας, εὐδηλεν ὅτι καὶ ὁ κείμενος ἐπὶ τούτῳ στέφανος μείζων. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς κελεύει χαίρειν καὶ σκιρτᾶν τοὺς τοῦτον ἀγωνιζομένους τὸν ἀγῶνα μετὰ τῆς προσηκούσης ὑπομονῆς. *Χαίρετε, γὰρ, φησί, καὶ σκιρτήσατε, ὅταν εἰπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὁμῶν ψευδόμενοι, ἐνεκεν ἐμοῦ, ὅτι ὁ μισθὸς ὁμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Ὅρα πόσης ἡδονῆς, πόσου μισθοῦ, πόσης εὐφροσύνης ἡμῖν αἴτιοι οἱ πολέμιοι γίνονται; Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον, ἂ μὴ ἡδυνήθησαν σε ἐργάσασθαι ἐκεῖνοι κακὰ, ἀλλ' ὡν τὰ ἐναντία πεποιθήκασι, ταῦτα σαυτῇ διατιθένας; Τί δὲ ἐστὶν ὁ φημι; Ἐκεῖνοι μὲν οὐ μόνον σε δίκην ἀπαιτῆσαι οὐκ ἴσχυσαν, ἀλλὰ καὶ ἀφορμὴν σοι παρέσχον εὐφροσύνης, καὶ ἡδονῆς ὑπόθεσιν ἀμαράντου· σὺ δὲ οὕτω σαυτὴν κατατείνουσα ὑπὸ τῆς ἀθυμίας, δίκην σαυτὴν ἀπαιτεῖς, συγχεομένη, ταρρατομένη, πολλῆς πληρουμένη λύπης. Ταῦτα γὰρ ἐκεῖνους ἔδει ποιεῖν, εἴγε ὡς γοῦν ποτε τὰ οἰκεία ἡδουλήθησαν ἐπιγνώνας κακὰ. Ἐκεῖνοι πενθεῖν δίκαιοι ἂν εἴεν νῦν, θηρηεῖν, καταδύεσθαι, ἐγκαλύπτεσθαι, κατορρωπύχθαι, μηδὲ τὸν ἥλιον τοῦτον ὄρα, ἀλλ' ἐν σκότῳ που κατακλείσαντες ἑαυτοὺς τὰ τε οἰκεία θηρηεῖν κακὰ, καὶ οἷς τοσαύτας Ἐκκλησίας περιέβαλον· σὲ δὲ ἀγάλλεσθαι καὶ χαίρειν χρῆ, ὅτι τὸ κεφάλαιόν σοι τῶν ἀρετῶν κατῳρθώται. Οἶσθα γὰρ, οἶσθα σαυτῶς, ὅτι ὑπομονῆς ἴσον οὐδὲν, ἀλλ' αὕτη μάλιστα ἐστὶν ἡ βασιλεὺς τῶν ἀρετῶν, ὁ θεμέλιος τῶν κατορθωμάτων, λιμὴν ὁ ἀκύμαντος, ἢ ἐν πολέμοις εἰρήνη, ἢ ἐν κλύδωνι γαλήνη, ἢ ἐν ἐπιβουλαῖς ἀσφάλεια, ἢ τὸν κατῳρθωκότα αὐτὴν ἀδάμαντος στερέβροτερον ποιούσα, ἢ οὐκ ὄπλα κινούμενα, οὐ στρατόπεδα παρατατόμενα, οὐ μηχανήματα προσαγόμενα, οὐ τόξα, οὐ δόρατα ἀφιέμενα, οὐκ αὐτὸ τῶν δαιμόνων τὸ στρατόπεδον, οὐκ αἱ φοβεραὶ φάλαγγες ἢ τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων, οὐκ αὐτὸς ὁ διάβολος, μετὰ πάσης αὐτοῦ παρατατόμενος τῆς στρατιᾶς καὶ τῆς μηχανῆς, παραβλάψαι δυνήσεται. Τί τοίνυν δέδοικας; τίνος ἐνεκεν ἀγγεῖς, καὶ αὐτοῦ τοῦ ζῆν μελετήσασα καταφρονεῖν, ἢν καί: ρος καλῆ; Ἄλλὰ λύσιν ἐπιθυμεῖς ἰδεῖν τῶν κατεχόντων κακῶν. Ἔστα: καὶ τοῦτο, καὶ

<sup>a</sup> Μεγάλῳ deest in quibusd. mss. Ibid. ἐφ' ᾧ νῦν ἡμῶς.

<sup>b</sup> Tres mss. καὶ ἰδοὺ. Edit. καὶ εἶδεν.

<sup>c</sup> Tres mss. αἱ φοβεραὶ φάλαγγες.

tium voluptate, sed ab ipsa rerum natura proferam. Quandoquidem etiam adulter, prius quam pœnas pendat, in ipso etiam adulterii opere punitur, etiamsi voluptate affici se arbitretur, dum pejorem ac sceleratorem animam reddit. Sicarius item, prius etiam quam tribunal ac præcucos gladios prospiciat, atque admissorum scelorum pœnas det, in ipso cædis facere perit, ut qui etiam ipse deteriorem sibi ipsi animam effecerit. Quodque in corpore morbus est, aut febris, aut hydropisis, aut aliud ejusmodi quidpiam, et in ferro rubigo, et in lana tineæ, et in ligno vermis, et in cornibus ipes, hoc in anima vitium est. Servilem enim atque subjectam et sordidam eam reddit; quid autem servilem et sordidam dico? Brutorum eam animam efficit, illam nempe lupi, illam canis, illam serpentis, illam viperæ, illam cujuspian alius bestię. Idque ut indicarent prophetę, mutationemque ex improbitate contractam omnibus conspicuam facerent, alius dicebat: *Canes muti, non valentes latrare (Isai. 56. 10)*, subdolos scilicet, ac veteratores homines, aliisque insidias clam struentes rabidis canibus comparans. Non enim illi, cum rabie laborant, latrantes impetum faciunt, sed compresso clamore accedentes, gravius quam ii qui latrant, eos quos mordent vulnerant. Alius rursus cornicem (a) homines quosdam appellabat (*Jer. 3. 2*). Alius item aiebat: *Homo cum in honore esset, non intellexit: comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis (Psal. 48. 13)*. Is denique qui plusquam propheta erat, is, inquam, sterilis filius, ad Jordanem stans, serpentes ac viperarum progeniem quosdam nuncupabat. Quidnam igitur huic supplicio par esse queat, cum is qui ad divinam imaginem conditus, tantoque honore ornatus est, illud, inquam, ratione ac summa mansuetudine præditum animal, in tantam feritatem prolabitur?

4. Vidisti quomodo etiam ante supplicium improbitas in seipsa pœnam habeat? Intellige nunc quoniam pacto virtus, etiam ante præmia, ipsa sibi præmium sit. Ut enim in corpore; nil enim prohibet, quominus eodem rursus exemplo, quod perspicuitatis plurimum affert, utamur; ut, inquam, in corpore, is qui sanus est, ac firma valetudine præditus, atque ab omni morbo alienus, etiam ante delicias hoc ipso nomine in deliciis est, utpote qui conjunctam cum sanitate voluptatem habeat, atque ita comparatus sit, ut nec aeris varietas, nec æstus, nec algor, nec mensę vilitas, nec quidquam aliud ejusmodi molestiam ipsi afferre possit, quod videlicet sanitas iis, quę inde oriuntur, detrimentis propulsandis par sit: eodem modo in anima quoque usu venire consuevit. Ac propterea Paulus etiam cum flagris cæderetur, vexaretur, innumeris malis afficeretur, gaudebat, his verbis utens, *Gaudeo in passionibus meis pro vobis (Col. 1. 24)*. Non modo, inquam, in cælorum regno virtuti præmium paratum est, sed etiam in ipsa calamitatum perpeessione; quandoquidem istud quoque am-

(a) Verisimiliter in mente habuit hunc locum Jeremię, *5. 2: In iis sedisti sicut cornix desolata*; vel certe, quod est in epist. Jerem. v. 54, *sicut enim corniculę in medio cæli et terrę*. Hęc Frontone Duceus.

plissimi præmii instar est, nempe pro veritate incommodo aliquo affici. Ob eamque causam apostolorum chorus e Judæorum concilio lætus rediit, non tantum ob regnum cælorum, sed quia digni habiti fuerant pro nomine Jesu contumeliam pati (*Act. 5. 41*). Nam et hoc ipsum per se amplissimus honor, et corona, et præmium est, voluptatisque perpetuę materia. Gaude igitur et exsulta. Non enim parvum, sed perquam ingens hoc certamen est, nimirum calumnię: ac præsertim cum ob tam ingens crimen existit, cujusmodi nunc nobis<sup>1</sup> afflexerunt, in publico nimirum tribunali nobis incendium objicientes. Quamobrem etiam Salomon certaminis hujus atrocitatem declarare cupiens, *Vidi, inquit, calumnias quę sunt sub sole, et ecce lacrymas eorum quę calumniis impetuntur, et non erat qui eos consolaretur (Eccl. 4. 1)*. Quod si magnum certamen est, ut revera est, liquet profecto majorem quoque coronam ipsi constitutam esse. Ac propterea Christus eos gaudere et exsultare jubet, qui cum ea qua par esse patientia hoc certamine funguntur. *Gaudete enim, inquit, et exsultate, cum dixerint verbum omne malum adversum vos mentientes, propter me, quoniam merces vestra copiosa est in cælis (Math. 5. 11. 12)*. Videsne quantam voluptatem, quantam mercedem, quantam animi oblectationem hostes nobis accersant? Annon igitur præposterum fuerit, quibus te malis illi afficere non potuerunt, imo quibus contraria effecerunt, his teipsam a te multari? Quidnam autem his verbis volo? Illi non modo pœnam a te expetere non potuerunt, sed etiam delectationis ac perpetuę voluptatis ansam tibi porrexerunt: tu vero ita teipsam præ animi consternatione premens, supplicium de teipsa sumis, dum sic anxie perturbaris, atque ingenti mœstitia impleris. Hęc enim illos facere oportebat, si quidem aliquando saltem mala sua agnoscere vellent. Illos, inquam, flere, lugere, erubescere, præ pudore ora sua obtegere, atque in terram se abdere æquam erat, ac ne solem quidem hunc prospicere, sed sese in tenebris includentes, tum sua mala deplorare, tum ea in quę tot Ecclesias conjecerunt: te vero exsultare ac lætitia diffundi convenit, quia quod virtutum caput est præstitisti. Nosti enim, nosti profecto nihil esse quod patientiam adæquare possit, verum ipsam potissimum virtutum reginam esse, rerum præclare gestarum fundamentum, portum tranquillum, in bello pacem, in tempestate tranquillitatem, in insidiis securitatem: quę sectatorem suum adamante firmiorem reddit, hancque naturam habet, ut eam nec arma mota, nec instructi exercitus, nec adhibita tormenta, nec arcus, nec lanceę emissę, nec ipsum dæmonum agmen, nec terrificę adversariarum potestatum phalanges, nec denique diabolus ipse cum omnibus suis copiis machinisque in aciem prodiens, detrimento ullo afficere possit. Quid igitur extimescis? quid excruciaris, cum

<sup>1</sup> Unus Ms., *vobis*, teste Frontone Duceo. Utraque lectio quadrat: nam cum Chrysostomi adversarii, ipsius asseclis incendii crimen afferrent, potuit Chrysostonus dicere, *nobis*, sese in accusatorum numero coniuhendens; vel, *nobis*, de Olympiade aliisque sui fautoribus loquens.

ipsam quoque vitam, si tempus postularit, aspernari diuturna meditatione didiceris? At argentum malorum finem videre cupis. Erit quoque istud, et quidem brevi, Deo concedente. Gaude igitur et oblectare, atque cogitandis tuis recte factis animum exhilara: nec unquam despera, quin te rursum visuri simus, atque in horum verborum memoriam te revocaturi.

*Ad eandem epistola VIII. (Cum Cucusum peteret anno 404.)*

Hoc certe futurum erat, ut ne quidem cum ab urbe secessissem, iis qui animum nostrum conterunt, liberarer. Nam qui mihi in via obviam fiunt, partim ab Oriente, partim ab Armenia, partim ex alia quavis orbis parte, lacrymarum fontes profundunt cum nos intuentur, et gemitus edunt, ac toto itinere lamentis nos prosequuntur. Hæc autem idcirco a nie commemorata sunt, ut intelligatis nos multos habere qui in eodem, quo vos, dolore versentur; hoc porro ad consolationem non parum momenti affert. Nam cum id quod contrarium est, tamquam grave et intolerandum propheta deploret, cum ait, *Et sustinui qui simul contristaretur, et non fui, et qui consolarentur, et non inveni (Psal. 68. 21)*: liquet profecto istud magnam consolationem afferre, nimirum orbem universum mœroris socium habere. Quod si etiam alteram consolationem quæris, nos qui tot ac tanta mala pertulinus, commoda valetudine utimur, atque in securitate degimus, varias continuasque nostras afflictiones et calamitates atque insidias in summa quiete recensentes, earumque recordatione nos ipsos perpetua lætitia perfundentes. Hæc igitur ipsa quoque tecum reputans mœroris nubem discute, deque tua valetudine quam sæpissime ad nos scribe. Quandoquidem nunc, cum carissimus dominus meus Arabius ad me scripsisset, admiratus sum te nihil ad me literarum misisse: idque cum domina mea, ipsius uxor, valde te amet. Illud etiam animadverto, res omnes hujusce vitæ tam lætas et jucundas, quam graves ac molestas præterire. Nam etsi arcta porta et angusta via est, at via tamen est (*Matth. 7. 13. 14*); verbum enim illud tibi in memoriam redigam, de quo sæpe tecum sum loquutus. Etsi lata porta et spatiosa via est: tamen hæc quoque via est.

*Timenda scelerum impunitas.* — Quæ cum ita sint, da operam, ut a terra, imo ab ipso quoque corporis vinculo te abstrahas, tuasque philosophiæ pennas excites, neque eas sinas ab umbra et fumo (id enim res humanæ sunt) demergi. Quin potius etiam si eos qui tot scelera in nos designarunt, et suis urbibus frui, et honoribus affici, et satellitibus stipari videris, istud verbum accine, *Lata est porta et spatiosa via quæ ducit ad perditionem (Matth. 7. 13)*, eosque ob hoc ipsum magis luge ac deplora. Nam qui hic sceleris aliquid perpetrat, ac propterea non modo nullas pœnas luit, sed etiam honorem ab hominibus consequitur, ita discedet, ut hujusmodi honor maxima sit illi supplicii materia. Ob eamque causam dives etiam ille atrocem in modum torrebatur, non crudelitatis dunitaxat illius, qua in Lazarum usus fuerat, pœnas pendens, sed

etiam florentis status, quo in tanta inhumanitate per omnem vitæ cursum fruens, ne hinc quidem melior effectus est. Hæc aliaque id genus (neque enim ea tibi unquam inculcare destitimus) tecum ipsa disserens, religiosissima domina mea, gravem hanc mœroris sarcinam abjice, deque eo nos fac certiores, ut quemadmodum etiam ad te scripsi, cum mœrorem tuum literis nostris levare perspectum habuero, crebrius hujusmodi pharmacum adhibeam.

*Ad eandem epist. IX. (Cum Cucusum peteret anno 404.)*

Cum viros ac feminas magno agmine, per mansiones (a), per urbes sese effundentes, atque ad nostri aspectum collacrymantes intueor, quo in statu ipsi sitis animadverto. Nam cum ii qui nunc primum nos viderunt, mœrore ita frangantur, ut ne emergere quidem facile possint, verum, cum eos rogamus et obsecramus atque admonemus, ferventiores lacrymarum fontes profundunt, dubium profecto non est, quin gravior apud vos tempestas sit. Sed quo gravior tempestas est, eo quoque ampliora præmia futura sunt, si perpetuo ea cum gratiarum actione sufferatis, ut etiam suffertis. Nam et gubernatores vehementi vento flante, si vela ultra modum expandant, navim subvertunt: si autem modice, et ut convenit, ea dirigant, tutissime navigant. Quæ cum explorata habeas, religiosissima domina mea, ne te mœroris tyrannidi strictam trade, sed ratione tempestatem supera: potes enim istud, nec tempestas artem tuam excedit; atque ad nos literas quæ hoc significant, mitte, ut etiam in extera regione degentes, maximam hinc voluptatem percipiamus, cum te hunc mœrorem ea, quæ te decet, prudentia et sapientia tulisse intellexerimus. Hæc, cum jam Cæsarea non longe abessem, ad te scripsi.

*Ad eandem epist. X. (Nicææ scripta cum iret in exsilium anno 404.)*

At hunc quoque metum excutias velim, quem ex itinere nostro concepisti. Etenim, ut jam ante per literas tibi significavi, corpus nobis et sanitatis et roboris accessionem habuit. Siquidem et aer benigne nobiscum egit, et ii a quibus in exsilium avehimur, curam omnem et studium, etiam supra quam volumus, adhibent, ut nos recreent ac reficiant, eaque in re operam navant. Cum autem Nicæa discessurus essem, hanc epistolam ad te dedi, tertia die Julii. Fac igitur ad nos de tua valetudine quam sæpissime scribas. Ad eam enim rem operam tibi navabit dominus meus Pergamius, cui magnopere confido. Nec vero de tua dumtaxat bona valetudine certiores nos facias, verum illud etiam significes velim, mœroris nubem a te dissipatam esse. Nam si hoc ex tuis literis intellexerimus, sæpius quoque ad te literas dabimus, ut qui scribendo aliquid proficiamus. Quamobrem si crobras a nobis literas accipere cupis, illud nobis aperte indica, ex frequentibus nostris literis aliquid commodi promanare: ac videbis nos id muneris largissime præ-

(a) Erant Mansiones loca et diverticula in viis publicis, ubi manebatur; qua de re infra.



ταχώς ἔσται, τοῦ Θεοῦ ἐπιτρέποντος. Χαίρει τοίνυν καὶ εὐφραίνου, καὶ ἐντύφα σου τοῖς [589] κατορθώμασι, καὶ μηδέποτε ἀπογνώσῃ, ὅτι σε ὀφόμεθα πά-  
λιν, καὶ τῶν ῥημάτων σε ἀναμνήσομεν τούτων.

*Πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπιστολὴ Η'*

Οὐκ ἔμελλον ἄρα οὐδὲ τῆς πόλεως ἀναχωρήσας ἀπαλλάττεσθαι τῶν συντριβόντων ἡμῶν τὴν διάνοιαν. Οἱ γὰρ κατὰ τὴν ὁδὸν ἡμῖν ἀπαντῶντες, οἱ μὲν ἐξ ἀνατολῆς, οἱ δὲ ἐξ Ἀρμενίας, οἱ δὲ καὶ ἀλλαχόθεν ἁ τῆς οἰκουμένης, πηγὰς ἀφίαισι δακρῶν, ἡμᾶς βλέποντες, καὶ κωκυτοὺς προστιθέασι, καὶ δι' ὄδυρμῶν πᾶσαν παραπέμπονται τὴν ὁδόν. Ταῦτα δὲ εἰρηκα, ἵνα μάθητε, ὅτι πολλοὺς ἔχω συναλγούντας ὑμῖν· οὐ μικρὸν δὲ καὶ τοῦτο εἰς παραμυθίας λόγον. Εἰ γὰρ τὸ ἐναντιὸν ὡς βαρὺ καὶ ἀφόρητον ὁ προφήτης θρηνεῖ λέγων· *Καὶ ὑπέμεινα συλλυπούμενον, καὶ οὐχ ὑπῆρξεν, καὶ παρακαλοῦντας, καὶ οὐχ εὖρον*· εὐδῆλον ὅτι τοῦτο πολλὴν φέρει τὴν παραμυθίαν, τὸ κοινωνοῦς ἔχειν τῆς ἀθυμίας τὴν οἰκουμένην ἅπασαν. Εἰ δὲ καὶ ἑτέραν ζητεῖς παραμυθίαν, ἡμεῖς οἱ τὰ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα παθόντες κακά, ἐν ὑγιείᾳ, ἐν ἀδείᾳ διάγομεν, ἐν ἡσυχίᾳ πολλῇ, ἀριθμοῦντες ἡμῶν τὰ παθήματα τὰ ποικίλα καὶ συνεχῆ, τὰς θλίψεις, τὰς ἐπιβουλὰς, καὶ τῆ μνήμῃ τούτων ἐντρυφῶντες διηνεκῶς. Ταῦτ' οὖν καὶ λογιζομένη αὐτὴ, σκέδασον τῆς ἀθυμίας τὸ νέφος, καὶ γράφε συνεχῶς ἡμῖν περὶ τοῦ ὑγείας τῆς σῆς. Ἐπεὶ καὶ νῦν τοῦ κυρίου μου τοῦ ποθεινοτάτου Ἀραβίου ἐπέσταλχες ἡμῖν, ἐθαύμασα πῶς ἡ σὴ τιμιότης οὐκ ἐπέσταλκε, καίτοι τῆς κυρίας μου, τῆς ἐλευθέρως αὐτοῦ, σφόδρα σου φίλης ὀυσης. Ἐννοεῖ δὲ κάκεινο, ὅτι καὶ τὰ χρηστά καὶ τὰ λυπηρά τοῦ παρόντος βίου παροδεύεται ἅπαντα. Εἰ γὰρ καὶ στενὴ πύλη, καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδός, ἀλλ' ὄμως ὁδός· ἀναμνήσω γὰρ σε ῥήματος, οὐ πολλάκις διελέχθην πρὸς σέ· Εἰ καὶ πλατεῖα ἡ πύλη, καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδός, ἀλλὰ καὶ αὕτη ὁδός.

Ἀπαλλαγείσα τοίνυν τῆς γῆς, μᾶλλον δὲ αὐτοῦ τοῦ συνδέσμου τῆς σαρκὸς, διέγειρόν σου τῆς φιλοσοφίας τὸ πεπερὸν, μηδὲ ἀφῆς ὑπὸ τῆς σκιάς αὐτὸ καὶ τοῦ καπνοῦ (τοῦτο γὰρ τὰ ἀνθρώπινα) βαπτίζεσθαι· Ἀλλὰ κἄν ἰθὺς ἐκείνου, τοὺς τοσαῦτα εἰς ἡμᾶς παρανομήσαντας, καὶ τὰς πόλεις αὐτῶν ἔχοντας, καὶ τιμῆς ἀπολαύοντας καὶ δορυφορίας, ἐπίλεγε τὸ ῥῆμα τοῦτο, *Πλατεῖα ἡ πύλη, καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδός, ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀπώλειαν*, καὶ δάκρυε διὰ ταῦτα μᾶλλον αὐτούς, καὶ θρῆγει. Ὁ γὰρ ἐνταῦθα κακὸν τι ποιῶν, εἴτα πρὸς τῷ μὴ δοῦναι δίκην καὶ τιμῆς παρὰ ἀνθρώπων ἀπολαύων, μέγιστον ἀπελεύσεται τιμωρίας ἐφθιδιον ἔχων τὴν τιμὴν. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ὁ πλούσιος ἐκεῖνος χαλεπῶς ἀπετηγανίζετο, οὐ τῆς ὠμότητος μόνως ἔνεκεν, ἦν περὶ τὸν Λάζαρον ἐπέδειξατο, δίκας διδοῦς, ἀλλὰ καὶ τῆς [590] εὐημε-

ρίας, ἥς ἐν ὠμότητι τοσαύτη διηνεκῶς ἀπολαύων, οὐδὲ ταύτη βελτίων ἐγένετο. Ταῦτα καὶ τὰ τούτοις ὅμοια (οὐ γὰρ διελίπομεν ταῦτά σοι συνεχῶς ἐπιφύοντες) διαλεγομένη πρὸς ἑαυτὴν, δέσποινά μου θεοφιλεστάτη, ἀπόθου τὸ βαρὺ τοῦτο τῆς ἀθυμίας φορτίον, καὶ ὄηλον ἡμῖν τοῦτο ποίησον· ἵνα ὅπερ καὶ ἔμπροσθεν ἐπέσταλκα, μαθῶν ὅτι γίνεται σοι τι πλέον εἰς παραμυθίας λόγον καὶ ἀπὸ τῶν ἡμετέρων γραμμάτων, συνεχέστερον χρήσωμαι τῷ φαρμάκῳ.

*Πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπιστολὴ Θ'.*

Ὅταν ἴδω δῆμους ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν κατὰ τὰς ὁδοὺς, κατὰ τοὺς σταθμούς, κατὰ τὰς πόλεις ἐκχεομένους, καὶ ὀρώντας ἡμᾶς καὶ δακρῶντας, ἐννοῶ ἐντίσι τὰ ὑμέτερα. Εἰ γὰρ οὗτοι νῦν πρώτον ἡμᾶς ἑωρακότες, οὕτω κατακλῶνται ὑπὸ τῆς ἀθυμίας, ὡς μηδὲ ἀνενεγκεῖν ῥαδίως, ἀλλὰ ἰκετεῦντων ἡμῶν καὶ παρακαλούντων καὶ συμβουλευόντων, θερμότερους ἀφιέναι δακρῶν κρουνούς, εὐδῆλον ὅτι παρ' ὑμῖν σφοδρότερος ὁ χειμῶν. Ἄλλ' ὅση σφοδρότερος ὁ χειμῶν, τοσούτῳ καὶ μείζονα τὰ βραδεία, εἰ διηνεκῶς αὐτὸν εὐχαρίστως ἐνέγκοιτε, καὶ μετὰ τῆς προσηκούσης ἀνδρείας, ὡσπερ οὖν καὶ φέρετε. Ἐπεὶ καὶ κυβερνῆται ἀνέμου σφοδροῦ πνεόντος, ἂν μὲν πέρα τοῦ μέτρου τὰ ἱστία ἀναπετάσωσιν, περιτρέπουσι τὸ σκάφος· ἂν δὲ συμμέτρως καὶ ὡς προσῆκεν ἰθύνωσιν αὐτὸ, μετὰ ἀσφαλείας πλέουσι πολλῆς. Ταῦτ' οὖν εἰδυῖα, δέσποινά μου θεοφιλεστάτη, μὴ ἐκδῶς σεαυτὴν τῆ τῆς ἀθυμίας τυραννίδι, ἀλλὰ κράτει τῷ λογισμῷ τοῦ χειμῶνος· δύνασαι γὰρ, καὶ οὐ μείζον σου τῆς τέχνης τὸ κλυδωνιον· καὶ πέμπε γράμματα ἡμῖν τοῦτο ἀπαγγέλλοντα, ἵνα καὶ ἐν ἄλλοτρίᾳ διατρίβοντες, πολλὴν καρπωσώμεθα τὴν εὐφροσύνην, μαθόντες ὅτι μετὰ τῆς προσηκούσης σοι συνέσεως καὶ φιλοσοφίας ἠνεγκας τὴν ἀθυμίαν ταύτην. Ταῦτα ἐγγὺς Καισαρείας λοιπὸν ἑλθὼν ἐπέσταλκά σοι τῆ τιμιότητι.

*Πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπιστολὴ Γ'.*

Ἄλλὰ καὶ τοῦτο σοι λελίσθω τὸ θέος, τὸ τῆς ὀδοπορίας τῆς ἡμετέρας. Καὶ γὰρ, ὅπερ ἐφθην ἐπιστελλας, τὸ σῶμα ἡμῖν εἰς ὑγείαν καὶ πλείονα ῥῶσιν ἐπέδωκε, τοῦ τε ἀέρος καλῶς ἡμῖν κεκρημένου, τῶν τε ἀπαγόντων ἡμᾶς πᾶσαν ποιουμένων σπουδῆν, ὑπὲρ δ βουλόμεθα ἀναπαύειν ἡμᾶς, καὶ ἔργον τοῦτο ποιουμένων. Μέλλων δὲ ἀπὸ τῆς Νικαίας ἐξιέναι, ταύτην διεπεμφάμην τὴν ἐπιστολήν, τρίτῃ μηνὸς τοῦ Ἰουλίου. Γράφε οὖν ἡμῖν συνεχῶς περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς. Διακονῆσεται γὰρ σοι πρὸς τοῦτο ὁ δεσπότης μου Περγάμιος, ᾧ σφόδρα θεοδόρηκα. Μὴ περὶ τῆς ὑγείας μόνον ἡμῖν ὄηλον τῆς σῆς, ἀλλὰ καὶ [591] περὶ τοῦ ἐσκεδάσθαι σοι τῆς ἀθυμίας τὸ νέφος. Εἰ γὰρ μάθοιμεν διὰ τῶν γραμμάτων τῶν σῶν τοῦτο, καὶ συνεχέστερον ἐπιστελοῦμεν, ὡς ἀνούοντες τι πλέον δι' ὧν γράφομεν. Εἰ τοίνυν ἐπιθυμεῖς πυκνότητος ἀπολαύειν ἐπιστολῶν, δήλου σαφῶς ἡμῖν ὅτι γίνεται τι πλέον ἀπὸ τῆς πυκνότητος, καὶ ὄφει μετὰ δαψιλείας τοῦτο παρέχοντας. Ἐπεὶ καὶ νῦν, πολλῶν παρ-

<sup>a</sup> *Iidem* mss. οἱ δὲ ἀλλαχόθεν πολλαχόθεν. *Infra* *idem* πᾶσιν παραπέμπονται. *Edidit* παραπεμπόμενοι. *Ibid.* ὅτι πολλοὺς ἔχω συναλγούντας ἡμῖν. *Edil.* ἔχετε... ὑμῖν.

<sup>b</sup> *Duo* mss. σφόδρα σοι φίλης.

<sup>c</sup> *Duo* mss. βαπτίζεσθαι καὶ καθέλκεσθαι.

<sup>d</sup> *Iidem* ἥς περὶ, et *infra* ἥς ἐν ὠμότητι.

<sup>e</sup> Σταθμός hic *Idrisum* putatur esse, quod *infra* in *Epi-stola* quadam ad *Rudinum* moni, seu *Mansio* appellatur,



ελθόντων ἐντεῦθεν τῶν δυναμένων γράμματα κομίσαι, μὴ δεξάμενος παρὰ τῆς σῆς τιμιότητος ἐπιστολήν, σφόδρα ἤλγησα.

*Πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπιστολὴ ΙΑ'.*

"Ὅση τὰ τῶν πειρασμῶν ἡμῖν ἐπιτείνεται, τοσοῦτω καὶ τὰ τῆς παρακλήσεως ἡμῖν αὖξεται, καὶ χρηστοτέρας ἔχομεν περὶ τῶν μελλόντων τὰς ἐλπίδας· νῦν δὲ κατὰ βούλην ἡμῖν ἅπαντα φέρεται, καὶ ἐξουρίας πλέομεν. Τίς εἶδεν; τίς ἤκουσεν; "Υψαλοὶ καὶ σπιλάδες, στρόβιλοι καὶ καταγιγίδες καταρρήγνυνται· νῦξ ἀσέληνος, ζόφος βαθύς, κρημνοὶ καὶ σκόπελοι· καὶ διὰ τοιούτου πλέοντες πελάγους, τῶν ἐν λιμένι σαλευόντων οὐδὲν χεῖρον διακείμεθα. Ταῦτ' οὖν καὶ αὐτὴ λογιζομένη, δέσποινά μου θεοφιλεστάτη, ὑψηλότερα γίνου τῶν θορυβῶν τούτων, καὶ τῶν κλυδώνων, καὶ δηλώσαι μοι καταξίωσον τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς· ἡμεῖς γὰρ ἐν ὑγείᾳ καὶ ἐν εὐθυμίᾳ διάγομεν. Καὶ γὰρ καὶ τὸ σῶμα ἡμῖν ἐβρωμενέστερον γέγονε, καὶ καθαρὸν ἀναπνεύομεν ἀέρα, οἷ τε συναποδημοῦντες ἡμῖν ἐπαρχικοὶ, οὕτω θεραπεύουσιν, ὅτι οὐδὲ οἰκετῶν ἡμᾶς ἀφίσαι δεῖσθαι, τὰ οἰκετῶν ποιῦντες. Καὶ γὰρ ἤρπασαν τὸ ἐπίταγμα τοῦτο διὰ τὸν περὶ ἡμᾶς ἔρωτα. Καὶ δορυφορίαι πανταχοῦ, ἐκάστου ἑαυτὴν μακαρίζοντος διὰ τὴν διακονίαν ταύτην. "Ἐν ἔστιν ἡμᾶς τὸ λυποῦν, τὸ μὴ θαρρῆναι ὅτι καὶ αὐτὴ ἐν ὑγείᾳ διάγεις<sup>α</sup>. Δῆλωσον δὴ τοῦτο, ἵνα καὶ τῆς ἐντεῦθεν ἀπολαύσωμεν εὐφροσύνης, καὶ τῷ κυρίῳ μου δὲ τῷ ποθεινοτάτῳ τέκνῳ ἡμῶν Περγαμίῳ πολλὰς χάριτας εἰσώμεθα<sup>β</sup>. Κἂν ἐθέλης ἡμῖν ἐπιστέλλειν, αὐτῷ πρὸς τοῦτο χρῆσαι, γνησίῳ τε ὄντι, καὶ σφόδρα ἡμῖν ἀνακειμένῳ, καὶ πᾶν αἰδούμενῳ τὴν κοσμιότητά σου, καὶ τὴν εὐλάβειαν.

*Πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπιστολὴ ΙΒ'.*

Τὴν ἀβρωστίαν διαφυγῶν, ἣν κατὰ τὴν ὁδὸν ὑπέμεινα, ἦς καὶ τὰ λείψανα εἰς Καισάρειαν ἐκόμισα, καὶ πρὸς τὴν ὑγίειαν ἐπανελθὼν λοιπὸν καθαρὰν, ἐπιστέλλω σου τῇ εὐλαθείᾳ ἀπὸ Καισαρείας αὐτῆς, ἐν ἣ πολλῆς ἀπολαύσας θεραπείας, βῆρον διετέθην, λατρῶν ἀρίστων, καὶ σφόδρα εὐδοκιμημάτων, [592] καὶ συμπαιθεῖα καὶ φίλτρῳ μᾶλλον, οὐχὶ τέχνῃ μόνῃ θεραπευόντων ἡμᾶς ἐπιτυχῶν, ὧν θάτερος καὶ συναπελθεῖν ἡμῖν ὑπέσχετο, καὶ ἕτεροι δὲ πλείους τῶν ἐν ἀξιώμασι. Καὶ ἡμεῖς μὲν πολλάκις ἐπιστέλλομεν τὰ καθ' ἡμᾶς· αὐτὴ δὲ, ὃ καὶ ἐμπροσθεν ἐνεκάλεσα, σπανιάκις τοῦτο ποιεῖς. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι βῆθυμίας σῆς ἔστι τοῦτο, καὶ οὐχὶ ἡ σπάνις τῶν γραμματιηφόρων τοῦτο ποιεῖ, ὁ κύριός μου, ὁ ἀδελφός τοῦ μακαρίου Μαζίμου τοῦ ἐπισκόπου, πρὸ δύο τούτων ἀπητηνησεν ἡμερῶν, καὶ αἰτηθεὶς παρ' ἡμῶν γράμματα, ἔφησε μηδένα βουληθῆναι δοῦναι· αὐτῷ· ἀλλὰ καὶ τὸν Πίγριον τὸν πρεσβύτερον αἰτηθέντα παρ' αὐτοῦ μὴ παρασχέιν. Παρακαλῶ, ὄνειδισον αὐτῷ τοῦτο, καὶ τῷ γνησίῳ καὶ θερμῷ ἡμῶν ἔραστῃ, καὶ τοῖς ἄλλοις δὲ πᾶσιν τοῖς περὶ Κυριακὸν τὸν ἐπίσκοπον. Τοῦ γὰρ

τόπου ἔνεκεν ὥστε ἐναλλαγῆναι, μὴτε αὐτῷ, μηδὲ ἄλλῳ μηδενὶ ἐνοχλήσητε. Δεδέγμεθα τὴν χάριν. Τῶς γὰρ ἠδουλήθησαν, καὶ οὐκ ἠδυνήθησαν. Δόξα τῷ Θεῷ πάντων ἔνεκεν· οὐ γὰρ παύσομαι τοῦτο ἐπιλέγων αἰεὶ ἐπὶ πᾶσι μοι τοῖς συμβαίνουσιν. "Ἔστω τοῦτο, οὐκ ἠδυνήθησαν. Μὴ καὶ γράφειν οὐκ ἠδύναντο. Πολλὰ εὐχαρίστησον ταῖς κυρίαις μου ταῖς ἀδελφαῖς τοῦ κυρίου μου τοῦ τιμιωτάτου ἐπισκόπου<sup>δ</sup> Περγαμίου, πολλὴν ὑπὲρ ἡμῶν ποιουμέναις σπουδῆν. Καὶ γὰρ τὸν κύριόν μου τὸν δοῦκα τὸν γαμβρὸν αὐτοῦ σφόδρα παρεσκεύασαν περὶ ἡμᾶς διακεισθαι, ὡς σφόδρα κἀκείνον ἐπιθυμῶμεν ἡμᾶς ἐκείσε ἰδεῖν<sup>ε</sup>. Καὶ αὐτὴ δὲ συνεχῶς δῆλον ἡμῖν τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς, καὶ τῶν ἀγαπώντων ἡμᾶς. "Ἡμῶν δὲ ἔνεκεν ἄφροντις ἔσο, καὶ γὰρ ἐν ὑγείᾳ ἔσμεν, καὶ εὐθυμία, καὶ πολλῆς ἀπολαύομεν τῆς ἀνέσεως<sup>ς</sup>, μεχρὶ τῆς σήμερον ἡμέρας. "Ἐπιθυμοῦμεν δὲ μαθεῖν, περὶ τῶν κατὰ Κυριακὸν τὸν ἐπίσκοπον εἰ ἀφέθησαν· καὶ οὐδεὶς ἡμῖν σαφὲς οὐδὲν ἀπήγγειλεν· κἂν τοῦτο ἡμῖν δηλώσατε. Εἰπέτε Κυριακῷ τῷ ἐπισκόπῳ ὅτι λυπούμενος αὐτῷ οὐκ ἐπιστέλλω.

*Πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπιστολὴ ΙΓ'.*

Μόλις ποτὲ ἀνεπνεύσαμεν εἰς τὴν Κουκουσὸν ἀφικόμενοι, ὅθεν καὶ ἐπιστέλλομεν· μόλις ποτὲ διεβλέψαμεν ἀπὸ τοῦ καπνοῦ, καὶ τῆς ποικίλης τῶν κακῶν νεφέλης, τῶν κατὰ τὴν ὁδὸν ἡμᾶς καταλαβόντων. Νῦν γὰρ ἐπειδὴ παρήλθε τὰ ὀδυνηρά, διηγουμένθα σου ταῦτα τῇ εὐλαθείᾳ<sup>ς</sup>. "Ὅτε γὰρ ἐν αὐτοῖς ἡμῖν, οὐκ ἠβουλόμην τοῦτο ποιῆσαι, μὴ σφόδρα σε λυπήσω. Τριάκοντα γὰρ σχεδὸν ἡ καὶ πλείους ἡμέρας πυρετοῖς χαλεπωτάτοις διετέλεσα παλαιών, καὶ οὕτω τὴν μακρὰν ταύτην καὶ χαλεπὴν ὀδεύων ὁδὸν, καὶ ἐτέραις [593] χαλεπωτάταις ἀβρωστίαις πολιορκούμενος ταῖς ἀπὸ τοῦ στομάχου. Λόγισαι τὰ ἐντεῦθεν, οὐκ λατρῶν ὄντων, οὐ βαλανείων, οὐκ ἐπιτηδείων, οὐ τῆς ἄλλης ἀνέσεως, Ἰσαυρικοῦ φόβου πανταχόθεν ἡμᾶς πολιορκούντος, τῶν ἄλλων κακῶν, ἅπερ ἡ δυσκολία τῶν ὁδῶν τίκτειν εἴθε, φροντίδος, μερίμνης, ἀθυμίας, ἐρημίας τῶν θεραπευσόντων. "Ἀλλὰ νῦν ἅπαντα ταῦτα λέλυται. Εἰς γὰρ τὴν Κουκουσὸν ἐλθόντες, τὴν τε ἀβρωστίαν ἄπασαν ἀπεθέμεθα μετὰ τῶν λειψάνων, καὶ ἔσμεν ἐν ὑγείᾳ καθαρωτάτῃ, τοῦ τε φόβου τῶν Ἰσαυρῶν ἀπηλλάγημεν, πολλῶν ἐνταῦθα στρατιωτῶν ὄντων, καὶ σφόδρα πρὸς αὐτοὺς παρατεταγμένων· τῶν τε ἐπιτηδείων ἢ ἀφθονία πάντοθεν ἡμῖν ἐπιβρέει, πάντων μετὰ πάσης εὐνοίας ἡμᾶς ἀποδοχομένων, καίτοι σφόδρα ἐρημοτάτου ὄντος τοῦ χωρίου. "Ἄλλ' ἔτυχεν ὁ δεσπότης

<sup>δ</sup> Sic omnes mss. et sic legit interpres. In edit. ἐπισκόπου deest. Paulo post δοῦκα *ducem*. Billius vertit *Dominus meus Ducas*, sed recte emendavit Fronto *Ducæus, Dominus meus dux*. Hæc vox ex Latino *dux* facta significabat primo *duces exercitus*, hinc *duces provinciarum*; imo *civitatum urbiumque*; et frequenter occurrit apud scriptores, maxime Byzantios.

<sup>ε</sup> Allii ἐκείσε vel κἀκείσε εἶναι.

<sup>ς</sup> Duo mss. τῆς ἀναπαύσεως.

<sup>ς</sup> Tres mss. διηγοῦμαι ἀντὰ τῇ εὐλαθείᾳ σου.

<sup>α</sup> Unus οὐδὲν ἀμεινον διακείμεθα.

<sup>β</sup> Unus ἐν εὐθυμίᾳ διάγεις.

<sup>γ</sup> Savil. ἴσμεν.

stantes. Nam nunc quoque, cum multi, qui literas ad nos afferre poterant, hac iter facerent, nec epistolam a te accepissem, ægre admodum it tuli.

*Ad eandem epist. XI.* (Scripta cum Cucusum iret exulatum anno 404.)

Quo tentationes nostræ magis ingravescent, hoc etiam magis consolationes nostræ augeantur, lætiorumque de futuris spem concipimus: nunc autem omnia nobis ex animi sententia cedunt, ac secundo vento navigamus. Quis vidit? quis audivit? Petræ et sub aquis latentia saxa, et turbines et procellæ cum fragore ruunt: nox illunis, densa caligo, præcipitia et scopuli: et tamen per ejusmodi mare navigantes, nihilo pejore statu sumus quam qui in portu jactantur. Hæc igitur ipsa quoque cum animo tuo perpendens, domina mea religiosissima, hos tumultus ac strepitus supera, deque tua valetudine fac me, quæso, certior: nos enim et commoda corporis valetudine et in animi hilaritate degimus. Nam et corpus nostrum firmitus redditum est, et purum aerem haurimus: atque præfecti milites (a), ii qui nobiscum peregrinantur, ita nos officiis prosequuntur, ut ne famulorum quidem operam requirere nos sinant, cum ipsi famulorum munia exsequantur. Etenim pro suo erga nos amore hoc munus præripuerunt. Atque ubique satellitum manu cingimur, unoquoque videlicet hujusce ministerii nomine beatum se prædicant. Unum id demum molestum est, quod te quoque incolumi valetudine esse non exploratum habeamus. Fac itaque istud sciamus: ut hoc etiam lætitiæ nobis accedat, ac domino meo suavissimoque filio Pergamio ingentes gratias habeamus. Si tibi ad nos literas dare placuerit, ipsius opera ad hanc rem utere. Nam et sincerus amicus est, nobisque addictissimus, et tuam modestiam ac pietatem admodum reveretur.

*Ad eandem epist. XII.* (Scripta Cæsareæ in Cappadocia anno 404.)

Cum ex eo morbo evasissem, quo in itinere laboravi, cujusque reliquias Cæsaream usque tuli, jamque ad integram valetudinem rediissem, ex ipsa Cæsarea hæc ad te scripsi, in qua multis mihi adhibitis remediis melius habui, præstantissimos nimirum celeberrimosque medicos nactus, a quibus non tam artis subsidiis, quam commiseratione atque amicitia curabar. Quorum etiam unus nobiscum una se profecturum spondit: atque item alii complures ex iis qui dignitatibus præditi sunt. Ac nos quidem de rebus nostris persæpe ad te scripsimus: tu vero, quo etiam nomine te prius accusavi, raro id facis. Atque ut in illigas id negligentiae tuæ, ac non tabellariorum penuriz tribuendum esse, dominus meus, beati episcopi

(a) Præfecti milites, Græcè ἐπαρχικοί, erant quasi præfectiani, seu præfectorum apparitores, et satellites, quos utebantur ad reos aliosve ducendos, quod ex Palladii verbis arguitur, quæ hic exscribere juvat: Δηγήσατο δὲ ὁ ἀναστάσιος διάκονος ἀπὸ τῶν ἐπισκόπων, ὅτι οἱ ἐπαρχικοί οἱ εὐάγοντες αὐτοὺς ἐπὶ τοσοῦτον ἔβλησαν κατ' ἐντολὰς τιμῶν, ὥς εὐχεσθῆαι αὐτοὺς θάνατον ἐπαλθεῖν, καὶ τὸ ζῆν παρατεῖναι. Sic autem illa interpretatus est Emericus Bigotus: *Retulit autem diaconus qui ab episcopis rediit, a præfecti militibus, qui eos deduxerunt, usque adeo jussu aliquorum rextatos, ut mori optarent, et vivere recusarent, et paulo*

Maximi frater, cum nudius tertius venisset, ab eoque literas postulassem, negavit te sibi dare voluisse; atque etiam Tigrium presbyterum, cum item ab eo petisisset, id quoque facere recusasse. Itaque hoc ei exprobes velim, ac sincero et ardenti nostro amatori, cæterisque omnibus qui cum Cyriaco episcopo consuetudinem habent. Nam de loci commutatione nolim aut ipsi aut cuiquam alii negotium facessas. Beneficium accipimus. Fortasse enim voluerunt, nec potuerunt. Gloria Deo propter omnia: neque enim unquam in iis omnibus, quæ mihi contingunt, hoc verbum usurpare desinam. Esto autem istud, non poterint. An etiam scribere non potuerunt? At vero dominis meis, cum primis venerandi episcopi ac domini mei Pergamii sororibus, quæ nostri causa plurimum studii atque operæ suscipiunt, ingentes gratias age. Nam, ut dominus meus Dux ipsius gener propensissimo in nos animo esset, effecerunt, adeo ut vehementer ipse quoque nos illic videre cuperet. Quin tu etiam de valetudine tua, deque iis, a quibus amamur, scribere, quæso, ad nos ne intermitas. De nobis autem sine cura esto. Nam et valemus, et tranquillo atque hilari animo sumus, ingentique ad hunc usque diem requie fruimur. De comitibus autem Cyriaci scire avemus, missine fuerint: neque enim quisquam nobis de ea re perspicue aliquid retulit: quare istud quoque nobis significate. Ipsi autem episcopo Cyriaco velim hoc dicas, me animi mœstitia impeditum ad eum haud scripsisse.

*Ad eandem epist. XIII.* (Postquam Cucusum pervenerat anno 404.)

Tandem aliquando respiravimus, cum Cucusum venimus, unde etiam hac literas scribimus; tandem aliquando a fumo, et variis malorum eorum, quæ nos in via invaserunt, nebulis lucem conspeximus. Nunc enim posteaquam ea, quæ dolorem nobis afferebant, effluerunt, jam tibi ea exponimus. Nam cum in ipsis adhuc versarer, hoc facere nolui, ne te in magnum mœrorem conjicerem. Triginta enim propemodum dies, aut etiam amplius, cum acerbissimis febribus colluctari non destiti: atque ita longum hoc et molestum iter agebam, aliisque item gravissimis stomachi morbis obsessus. Jam quæ hinc sequerentur, considera, nempe cum nec medici præsto essent, nec balnea, nec res necessariae, nec alia commoda, ac præterea Isaurorum metus nos undique premeret, aliaque mala quæ ex itinerum difficultate nasci consueverunt, hoc est cura, sollicitudo, animi consternatio, inopia eorum, a quibus curari possem. At nunc omnia hæc evanuerunt. Ut enim Cucusum venimus, tum morbum omnem una cum reliquiis abjecimus, integerrimamque valetudine fruimur, tum Isaurorum metu defuncti sumus, quippe cum multi hic milites sint, et quidem paratissimo animo, ut cum ipsis configant: rerum quoque necessariarum copia nobis undique af-

ferunt, τοὺς ἐπαρχικούς, prætorianos milites vertit, et quidem recte utrobique: nam, ut observat Cangius in Glossario Græco, iidem qui vocantur ἐπαρχικοί in Synod. Constantinop. Act. 7, infra in eodem Conc. ταξωταί, apparitores, appellantur.

fluit, omnibus summa cum benevolentia nos excipientibus, etiamsi alioqui desertissimus omnino hic locus sit. At casu quodam dominus meus Dioscorus hic erat, qui etiam famulum dedita opera Cæsaream misit, rogatum atque obsecratum, ne domui suæ alteram anteferrem; alique item plures idem fecerunt. Verum hanc aliis præferendam necessario mihi existimavi: itaque apud eum divertimus. Atque ipse nobis quidvis est, ita ut ob ingentem ipsius liberalitatem et largitatem, qua erga nos uti cupit, perpetuo cum eo expostulemus. Quippe nostra causa etiam ex ædibus suis in villam migravit, ut nos omni officii genere complecteretur: atque insuper domum nobis ad tolerandam hiemem idoneam extruit, pro eaque re nihil non agit ac molitur; denique nullum omnino officii erga nos genus ab eo prætermisum est. Ad hæc plerique alii procuratores et rerum administratores, dominis id ipsis per literas imperantibus, subinde huc accedunt, parati quavis ratione nos reficere ac recreare. Hæc autem omnia idcirco commemoravi, atque alia quidem, hoc est, priora, deslevi, alia autem, hoc est, læta et jucunda, tibi exposui, ut ne quis temere nos hinc emoveat. Nam si ii, qui nos beneficio officere cupiunt, arbitrii hoc nostri faciant, ut quo loco velimus, nobis esse liceat, nec rursus nobis alterum locum arbitrato libituque suo assignaturi sint, hoc beneficium accipe. Sin autem nos hinc amotos in alterum locum ablegaturi sunt, nobisque rursus iter subire, ac peregrinari necesse est, mihi sane hoc longe gravius acerbisque fuerit: primum enim illud metuendum est, ne nos in longinquiorem aut in asperiores locum ducant: deinde itineris molestiam sexcentis exsiliis graviorem esse duco. Siquidem peregrinationis hujusce difficultas ad ipsas mortis portas nos detulit: nuncque, Cucusi degentes, perpetua sessione ac quiete nosmet recreamus, atque tam diuturni temporis ærumnæ, contractisque nostris ossibus, et fatigatæ carni, quietis ope ac subsidio medemur. Affuit etiam domina mea Sabiniana diaconissa (a) eodem ipso die quo venimus, fracta quidem ipsa et abjecta, ærumnisque affecta, utpote ea jam ætate, in qua moveri quoque difficile est: cæterum juvenili animi alacritate prædita, nihilque adversarum rerum persentiens. Paratam enim se esse dixit etiam in Scythiam proficisci, quandoquidem constans hic rumor erat, fore ut illic deportaret. Certum est autem ei, ut ait, non jam ad suos reverti, verum illic ubi fuerimus commorari. Atque hanc etiam perquam humane ac studiose, magnaque cum benevolentia Ecclesiæ alumni exceperunt. Quin dominus quoque meus Constantius, religiosissimus presbyter, jam pridem hic fuisset. Nam et mecum per literas egerat, ut ipsi huc veniendi potestatem facerem: neque enim se citra voluntatem meam atque sententiam id facere

(a) Hanc Sabinianam diaconissam opinatur Tillemontius eam fuisse quæ Sabiniana diaconissa vocatur a Palladio in hist. Rosveid. p. 963, quam dicit fuisse Joannis nostri amatam. Quod si non certum, verisimile utique est. Constantinus infra memoratur, presbyter ille est ad quem mittitur epistola CCXXI iultra.

audere, quamvis alioqui magna hujus rei cupiditate flagrantem; addebat etiam se ne illic quidem manere posse: nam latebras quærit, ac sese occultat. Itaque precibus abs te contendo, ut de loco minime aliter facias. Quod si rursus, quid ipsi in animo habeant, periclitandum ducis, tu quidem a te nihil dicas, verum pro tua prudentia, quonam me abducere constituerint, explores: id enim potes. Ac si videris ipsis in animo esse, non longe isthinc in maritimam aliquam urbem, puta Cyzicum, aut non longe a Nicomedia me avehere, hoc accipe. Sin autem longius hinc uspiam, aut ita procul, ut hic locus est, ne accipias: hoc quippe mihi grave ac permolestum fuerit. Hic enim in magna quiete animique remissione versamur, ita ut etiam contractam omnem ex itinere molestiam biduo absterserimus.

*Ad eandem epistola, in qua commemorat, quæ ipsi Cæsareæ acciderint. XIV. (Cucuso scripta anno 404.)*

1. Quid luges? quid teipsam tundis, easque quas ne hostes quidem tui a te exigere potuerunt pœnas a te ipsa expetis, ut quæ animum tuum mœroris tyrannidi usque adeo addixeris? Etenim literæ illæ, quas per Patricium ad nos misisti, ipsa animæ tuæ vulnera nobis declararunt. Quamobrem admodum doleo atque angor, quod cum nihil non agere ac moliri debeas, quo mœrorem ex animo tuo propulses, tamen ipsa huc atque illuc te vertas, molestas et acerbis cogitationes colligens, eaque, quæ non sunt (nam hoc quoque dixisti), animo effingens, teque ipsam frustra et incassum, imo summo cum detrimento lancinas. Quid enim angeris, quod nos e Cucuso alio transferre nequivisti? Quamquam aliquo modo nos transtulisti, dum nihil non ideo abs te tentatum atque actum est. Quod si res perfici non potuit, non tamen proinde angi oportet. Nam fortasse hac de causa Deus longiora cursuum spatia nobis proponi voluit, ut splendiores coronas consequamur. Quid igitur ob ea in dolore versaris, ob quæ laudibus afficimur? cum contra te ob eam causam exsultare ac tripudiare, caputque corollis redimere par sit, quod divino beneficio rem tantam ac meritis nostris longe præstantiorem consequuti simus. At hujus loci solitudo tibi mœrorem affert? Et quid tandem hac sede jucundius? Solitudo, tranquillitas ingens, quies, corporis firmitas. Quamquam enim nec forum, nec venale quidquam hæc urbs habet: nihil tamen istud mea interest. Mihi quippe omnia tamquam e fonte affluunt. Siquidem et dominum meum hujus loci episcopum, et dominum meum Dioscorum habeo, qui nihil aliud muneris atque operæ habere videntur, quam ut me recreent. Quin præclarus quoque vir Patricius tibi narrabit, quonam pacto in animi hilaritate, in oblectatione, in multis obsequiis degamus, quantum quidem ad hanc commemorationem attinet. Quod si ea quæ mihi Cæsareæ acciderunt, in luctum te conjiciunt, in hoc etiam rem parum te dignam facis. Nam illic quoque luculentæ rursus nobis coronæ contextæ sunt: adeo ut omnes nos laudent, prædicent, atque ad stuporem usque admirentur, quod gravibus injuriis acceptis ejo-

της μου Διδόσκορος ἐνταῦθα ὦν, ὃς καὶ εἰς Καισάρειαν ἀπέστειλεν οἰκέτην εἰς αὐτὸ τοῦτο, παρακαλῶν καὶ δέδομένος μὴ προτιμῆσαι τῆς αὐτοῦ οἰκίας ἐτέραν, καὶ ἕτεροι δὲ πλείους. Ἄλλ' ἀναγκαῖον ἐνόμισα τῶν ἄλλων τοῦτον προτιμῆσαι, καὶ κατήχημεν ἐν τοῖς αὐτοῦ. Καὶ πάντα ἡμῖν αὐτὸς γίνεται, ὡς καὶ καταβοῶν αὐτοῦ συνεχῶς, διὰ τὴν πολλὴν αὐτοῦ δαψίλειαν, καὶ τὴν ἀφθονίαν, ἣν βούλεται παρέχειν. Δι' ἡμᾶς γοῦν καὶ μετέστη χωρίον οἰκῶν, ὥστε παντὶ θεραπεῦσαι τρόπῳ, τὴν τε οἰκίαν ἡμῖν κατασκευάζει πρὸς χειμῶνα ἐπιτηδεῖαν, πάντα ποιῶν ὑπὲρ τούτου καὶ πραγματευόμενος· καὶ ὅλως οὐδὲν ἐλλέλειπται θεραπείας ἔνεκεν. Καὶ ἕτεροι δὲ πολλοὶ ἐπίτροποι καὶ οἰκονόμοι, παρὰ τῶν δεσποτῶν τῶν ἑαυτῶν κελουσθέντες διὰ γραμμάτων, συνεχῶς παραγίνονται, ἔτοιμοι κατὰ πάντα τρόπον ἡμᾶς ἀναπαῦσαι. Ταῦτα δὲ πάντα εἴρηκα, καὶ τὰ μὲν ἀπωδουράμην, τὰ πρότερα, τὰ δὲ εἶπον, τὰ χρηστά, ἵνα μὴ προπετῶς τις ἡμᾶς ἐντεύθην ἐγείρη. Εἰ μὲν γὰρ οἱ βουλόμενοι δοῦναι ἡμῖν τὴν χάριν, κυρίου ἡμᾶς ποιοῖεν τοῦ εἶναι ὅπου βουλόμεθα, καὶ μὴ πάλιν ἕτερον ἡμῖν μέλλοιεν ἀποκληροῦν τόπον, ὃν ἂν ἐθέλωσι, καταδέξει τὴν χάριν. Εἰ δὲ ἔνθεν ἡμᾶς ἀνιστάντες, εἰς ἕτερον μέλλοιεν πέμπειν τόπον, καὶ πάλιν ὁδὸς, καὶ πάλιν ἀποδημία, ἐμοὶ σφόδρα τοῦτο χαλεπώτερον· πρῶτον μὲν, μήποτε εἰς μακρότερον ἢ εἰς χαλεπώτερον ἡμᾶς πέμψωσι χωρίον· ἔπειτα δὲ, ὅτι μυρίων ἑξοριῶν ἐμοὶ τὸ ὀδεύειν χαλεπώτερον. Καὶ γὰρ εἰς αὐτάς ἡμᾶς κατήνεγκε τοῦ θανάτου τὰς πύλας ταύτης τῆς ἀποδημίας ἡ δυσκολία. Καὶ διατριβόμεν νῦν ἐν Κουκουσῶ, τῇ διηνεκεὶ καθέδρᾳ καὶ ἡσυχίᾳ ἀνακτῶμενοι ἑαυτοὺς, καὶ τὴν ἐν τῷ μακρῷ χρόνῳ γενομένην ἡμῖν ταλαιπωρίαν, καὶ τὰ συντετριμμένα ἡμῶν ὄσθᾶ, καὶ τὴν ταλαιπωρηθεῖσαν σάρκα διὰ τῆς ἡσυχίας θεραπεύοντες. Ἀπήντησε δὲ καὶ ἡ κυρία μου Σαβινιανὴ ἡ διάκονος κατὰ τὴν [594] ἡμέραν τὴν αὐτὴν, καθ' ἣν καὶ ἡμεῖς ἀπηντήσαμεν, συντετριμμένη μὲν καὶ τεταλαιπωρημένη, ἅτε ἐν τούτῳ τῆς ἡλικίας οὔσα, ἔνθα καὶ κινεῖσθαι δύσκολον· ὁμῶς δὲ τῇ προθυμίᾳ νεάζουσα, καὶ μηδενὸς αἰσθανομένη τῶν λυπηρῶν. Ἐτοίμη γὰρ ἔφησεν εἶναι καὶ εἰς Σκυθίαν ἀπαντήσεσθαι, ἐπειδὴ τοιοῦτος ἐκράτει λόγος, ὡς ἐκεῖ ἡμῶν ἀπαχθησομένων. Ἐτοίμη δὲ ἐστίν, ὡς φησι, μηκέτι ὑποστρέφειν μηδαμοῦ, ἀλλ' ἐκεῖ διατριβεῖν ἔνθα ἂν ὤμεν. Σφόδρα δὲ καὶ αὐτὴν ὑπεδέξαντο οἱ τῆς Ἐκκλησίας μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς καὶ τῆς εὐνοίας. Καὶ ὁ κύριος δὲ μου Κωνσταντῖος, ὁ εὐλαβέστατος πρεσβύτερος, πάλαι ἂν ἐνταῦθα ἦν. Καὶ γὰρ καὶ ἐπέστειλὲν μοι, παρακαλῶν ἵνα ἐπιτρέψω αὐτῷ ἐνταῦθα ἔλθειν· τῆς γὰρ ἐμῆς γνώμης χωρὶς μὴδ' ἂν τολμῆσαι παραγενέσθαι, καίτοι γε σφόδρα ἐπιθυμῶν, καὶ, ὡς φησιν, οὐδὲ αὐτόθι μένειν δυνάμενος· κρύπτεται γὰρ, καὶ λανθάνει· τοσαῦτα αὐτὸν συνέχει κακὰ, καθὼς φησι. Παρακαλῶ τοίνυν μὴ ἄλλως ποιήσης τοῦ

τόπου ἔνεκεν. Εἰ δ' αὖ πάλιν δοκιμάσεως ἀποπειρασθῆναι τῆς γνώμης αὐτῶν, αὐτὴ μὲν οἰκοθεν μὴδὲν εἴπης, δοκίμασον δὲ ποῦ προφηρηται, κατὰ τὴν σύνοσιν σου· δύναται γάρ. Κἂν ἴδῃς ὅτι πλησίον αὐτόθι που ἐν παραθαλασσίῳ πόλει, ἢ ἐν Κυζίκῳ, ἢ Νικομηδείας πλησίον, καὶ τοῦτο καταδέξει. Εἰ δ' ἄρα μακρότερον που, ἢ τοῦ τόπου τούτου μακρότερον, ἢ τοσοῦτον ὅσον οὗτος, μὴ ἔλη· ἐπεὶ σφόδρα τοῦτό μοι βαρὺ καὶ χαλεπώτερον. Τέως γὰρ πολλῆς ἐνταῦθα ἀνέσεως ἀπολαύομεν, ὡς καὶ ἐν δύο ἡμέραις ἄπασαν τὴν ἀηδίαν ἀπονήψασθαι τὴν ἐκ τῆς ὁδοῦ γεγενημένην ἡμῖν.

*Πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπιστολὴ ΙΔ', δι' ἣς δηργεῖται τὰ ἐν Καισαρείᾳ αὐτῷ συμβῆντα.*

α'. Τίθρηνηίς; τί κόπτεῖς σαυτὴν, καὶ δίκας ἀπαιτεῖς, ὃς οὔτε οἱ ἐχθροὶ σου ἀπαιτῆσαι σε ἰσχυσαν, οὕτως τῇ τυραννίδι τῆς ἀθυμίας ἐκδοῦσά σου τὴν ψυχὴν; Τὰ γὰρ γράμματα, ἃ διὰ Πατρικίου ἡμῖν διεπέμψω, ταῦτα ἐδήλωσέ σου τὰ τραύματα τῆς διανοίας. Διὸ καὶ σφόδρα ἀλγῶ καὶ ὀδυνῶμαι, ὅτι ὀφείλουσα πάντα κινεῖν καὶ πραγματεῦσθαι, ὥστε ἀπελαύνειν σου τῆς ψυχῆς τὴν ἀθυμίαν, περιέρχῃ συνάγουσα λογισμοὺς ὀδυνηροῦς, καὶ τὰ μὴ ὄντα (τοῦτο γὰρ ἔφη) ἀναπλάττουσα, καὶ καταξαινούσα σαυτὴν εἰκῆ καὶ μάτην, καὶ ἐπὶ βλάβῃ μεγίστη. Τί γὰρ σε λυπεῖ, ὅτι Κουκουσοῦ οὐκ ἰσχυσας ἡμᾶς μεταστῆσαι; Καίτοι γε τὸ σὸν μέρος μετέστησας, πάντα κινήσασα καὶ πραγματευσασμένη. Εἰ δὲ εἰς τέλος τὸ ἔργον οὐκ ἤλθεν, οὐδὲ διὰ τοῦτο ἀλγεῖν δεῖ. Ἴσως γὰρ ἔδοξε τῷ Θεῷ μακρότερος μοι τεθῆναι τῶν δρόμων τοὺς διαύλους, ὥστε καὶ λαμπροτέρους γενέσθαι τοὺς στεφάνους. Τί τοίνυν ἀλγεῖς ὑπὲρ τούτων, ἀφ' ὧν ἡμεῖς ἀνακρητυτόμεθα, δέον σε σκιρτᾶν διὰ ταῦτα καὶ χορεύειν καὶ στεφανοῦσθαι, ὅτι τοσοῦτο κατηξιώθημεν πράγματος. [595] σφόδρα ὑπερβαίνοντος ἡμῶν τὴν ἀξίαν; Ἄλλ' ἡ ἔρημία σε λυπεῖ τῶν ἐνταῦθα; Καὶ τί τῆς διατριβῆς τῆς ἐνταῦθα ἦδιον; Ἑσυχία, γαλήνη, ἀπραγμοσύνη πολλή, σώματος εὐρωστία. Εἰ γὰρ μήτε ἀγοράν, μήτε ὄνιον ἔχει ἡ πόλις, οὐδὲν τοῦτο πρὸς ἐμέ. Πάντα γὰρ μοι καθάπερ ἐκ πηγῶν ἐπιβρέει. Καὶ γὰρ καὶ τὸν κύριόν μου τὸν ἐπίσκοπον τὸν ἐνταῦθα, καὶ τὸν κύριόν μου Διδόσκορον ἔχω, ἔργον τοῦτο ποιουμένους διόλου, τὴν ἡμετέραν ἀνάπαυσιν. Ἐρεῖ δέ σοι καὶ ὁ καλὸς Πατρικῖος, ὅπως διάγομεν ἐν εὐθυμίᾳ, ἐν εὐφροσύνῃ, ἐν θεραπείᾳ πολλῇ, τό γε εἰς τὴν διατριβὴν τὴν ἐνταῦθα ἦχον. Εἰ δὲ τὰ ἐν Καισαρείᾳ θρηγεῖς, καὶ τοῦτο ἀναξίως σου ποιεῖς. Καὶ γὰρ ἐκεῖ λαμπροὶ πάλιν ἐπλάκυσαν ἡμῖν οἱ στέφανοι, ὡς πάντας ἡμᾶς ἀνακρηρῦτεν, ἀναγορεύειν, θαυμάζειν, ἐκπλήττεσθαι, ἐφ' οἷς κακῶς παθόντες ἐξεβλήθημεν. Ἀλλὰ ταῦτα μηδέλις τέως εἰδέτω, εἰ καὶ πολλοὶ αὐτὰ διαβουλοῦσιν. Ἐδή-

λωσε γάρ μοι ὁ κύριός μου Παιάνιος, ὅτι οἱ πρεσβύτεροι αὐτοῦ τοῦ Φαρετρίου πάρισιν αὐτόθι, οἱ ἐφησαν ἡμῖν κοινωνεῖν, καὶ μηδὲν κοινὸν ἔχειν πρὸς τοὺς ἐναντίους, μηδὲ συγγίνεσθαι αὐτοῖς, μηδὲ κοινωνῆσαι. Ἴν' οὖν μὴ διαταράζωμεν αὐτούς, μηδεὶς ταῦτα εἰδέτω· καὶ γὰρ σφόδρα χαλεπὰ τὰ συμβάντα εἰς ἡμᾶς. Καὶ εἰ μηδὲν ἄλλο ἐπεπόνθειν δεῖνόν, ἤρκει τὰ ἐκείσε γεγόμενα μυρία μοι προξενῆσαι βραβεῖα· οὕτως περὶ τῶν ἐσχάτων ἡμῖν ὁ κίνδυνος γέγονε. Παρκαλῶ δὲ, ἀπόβρητα ἔστω παρὰ σοί, καὶ ἐν βραχεῖ σοι αὐτὰ διηγῆσομαι, οὐχ ἵνα λυπήσω, ἀλλ' ἵνα εὐφρανῶ. Αὐταὶ γάρ μοι τῆς ἐμπορίας αἱ ὑποθέσεις, οὗτός μοι ὁ πλοῦτος, αὕτη τῶν ἀμαρτημάτων μου ἡ ἱσπανία, τὸ συνεχῶς διὰ τοιοῦτων οὐδεὶν πειρασμῶν, καὶ ἐπάγεσθαι μοι τούτους, παρ' ὧν οὐδαμῶς προσεδόκησα. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμέλλομεν ἐπιβαίνειν τῆς Καππαδοκῶν χώρας, ἀπαλλαγέντες τοῦ Γαλάτου, κἀκείνου δὲ σχεδὸν θάνατον ἡμῖν ἀπειλήσαντος, πολλοὶ κατὰ τὴν ὁδὸν ἡμῖν ἀπήντων, λέγοντες, ὅτι Ὁ κύριος Φαρέτριος ἀναμένει σε, καὶ πανταχοῦ περιέρχεται, μὴ ἀποτύχη τῆς συντυχίας σου, καὶ πάντα ποιεῖ καὶ πραγματεύεται, ὥστε σε ἰδεῖν, καὶ περιπτύξασθαι, καὶ πᾶσαν ἐπιδειξάσθαι ἀγάπην· καὶ τὰ μοναστήρια ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν ἐκίτησεν. Ἐγὼ δὲ ταῦτα ἀκούων, τούτων μὲν οὐδὲν προσεδόκων, ἀλλὰ τάναντία ἀνέτύπου παρ' ἐμαυτῶν τῶν μέντοι ταῦτα ἀπαγγελλόντων οὐδενὶ τούτων οὐδὲν ἔλεγον.

β'. Ἐπειδὴ δὲ ἐπέβην ὀψέ ποτε τῆς Καισαρείας, κατεργασμένος, τεταρχειυμένος, ἐν αὐτῇ τῆς φλογὸς τῆ ἀκμῆ τοῦ πυρετοῦ κείμενος, ἀλύων, τὰ ἐσχάτα [596] πάσχων, ἐπέτυχον καταγωγίου πρὸς αὐτῆς τῆς πόλεως τῆ ἐσχατιᾶ κειμένου, καὶ σπουδῆν ἐποιούμην ὥστε καὶ ἱατροῖς συντυχεῖν, καὶ τὴν κάμινον ἐκείνην σβῆσαι· ἦν γὰρ αὐτὴ ἡ ἀκμῆ τοῦ τριταίου. Καὶ προσῆν καὶ ἡ τῆς ὁδοῦ τάλαιπωρία, ὁ κάματος, ἡ συντριβὴ, ἡ τῶν θεραπευσόντων ἐρημία, ἡ τῶν ἐπιτηδεῶν ἀπορία, τὸ μηδένα παρεῖναι ἡμῖν ἱατρὸν, τὸ καμάτω καὶ θάλαπτι καὶ ἀγρυπνίαις καταταθῆναι, καὶ σχεδὸν αὐτὸς νεκρὸς ὢν, εἰσῆλθον εἰς τὴν πόλιν. Τότε δὴ παρεγένοντο ὁ κληρὸς ἀπας, ὁ δῆμος<sup>β</sup>, μονάζοντες, μοναστήρια, ἱατροί, πολλῆς ἀπήλαυον θεραπείας, πάντων πάντα ἡμῖν διακονουμένων, ὑπηρετουμένων. Ἀλλὰ καὶ οὕτως πολλῶ τῷ κάρῳ τῆς φλογὸς κατεχόμενος, ἐν ἐσχάτοις ἡμῖν δεινοῖς<sup>γ</sup>. Τέλος κατὰ μικρὸν ἔλαθε καὶ ἐλώφα τὸ νόσημα. Ὁ δὲ Φαρέτριος οὐδαμοῦ· ἀλλ' ἀνέμενε ἡμῶν τὴν ἔξοδον, οὐκ οἶδα τί δόξαν αὐτῶν. Ἐπειδὴ τοῖσιν εἶδον ἡρέμα λωφῆσαν τὸ κακὸν, ἐβουλεύμην λυιπὸν περὶ ἀποδημίας, ὥστε ἐπιλαβῆσθαι τῆς Κουκουσοῦ, καὶ μικρὸν ἀναπαύσασθαι τῶν τῆς ὁδοῦ συμφορῶν. Καὶ ἐν τούτοις ἡμῶν

δυντων, ἀπαγγέλλονται ἀθρόον Ἰσαύροι πληθὸς ἀπειρον κατατρέχοντες τὴν Καισαρέων χώραν, καὶ τινα κώμην μεγάλην ἐμπρήσαντες, καὶ τὰ ἐσχάτα διαθέτες. Τοῦτο ἀκούσας ὁ τριβοῦνος, λαβὼν τοὺς στρατιώτας οὓς εἶχεν, ἐξῆλθεν. Ἐδοδοίκεισαν γὰρ μὴ καὶ τῇ πόλει προσβάλωσι, καὶ πάντες ἦσαν ἐν φόβῳ, πάντες ἐν ἀγωνίᾳ, περὶ αὐτοῦ τοῦ ἐδάφους τῆς πατρίδος κινδυνεύοντες, ὡς καὶ αὐτοὺς τοὺς πρεσβύτας τὴν φυλακὴν τῶν τοιχῶν μεταχειρίζεσθαι. Ἐν τούτοις τῶν πραγμάτων δυντων, ἀθρόον ὑπὸ τὴν ἔω δροῦγγος μοναζόντων (οὕτω γὰρ δεῖ εἰπεῖν, καὶ τῇ λέξει τὴν μανίαν αὐτῶν ἐνδείξασθαι) ἐπέστησαν τῇ οἰκίᾳ ἔνθα ἦμεν, ἀπειλοῦντες αὐτὴν καλεῖν, ἐμπιμπρῆν, τὰ ἐσχάτα ἡμᾶς διατιθέναί, εἰ μὴ ἐξέλθοιμεν. Καὶ οὔτε ὁ τῶν Ἰσαύρων αὐτοὺς φόβος, οὔτε ἡ ἀβρωστία οὕτω σφοδρῶς ἐπικειμένη, οὔτε ἄλλο οὐδὲν ἐποίησεν ἐπιεικεστέρους αὐτοῦς, ἀλλ' ἐπέκειντο τοσοῦτου θυμοῦ πνέοντες, ὡς καὶ αὐτοὺς φοβηθῆναι τοὺς ἐπαρχικούς. Καὶ γὰρ καὶ αὐτοῖς ἠπειλούν πληγὰς, καὶ ἐκαλλωπίζοντο ὡς καὶ ἤδη πολλοὺς αἰσχυρῶς τυπτήσαντες ἐπαρχικούς. Ταῦτα οἱ ἐπαρχικοὶ ἀκούσαντες, κατέφυγον εἰς ἡμᾶς, παρεκάλουν τε καὶ ἐδέοντο, ὅτι ΚἜν εἰς Ἰσαύρους μέλλωμεν ἐμπίπτειν, ἀπάλλαξον ἡμᾶς τῶν θηρίων τούτων. Ἀκούσας ὁ ἡγεμὼν κατέδραμεν ἐπὶ τὴν οἰκίαν, βουλόμενος ἡμῖν βοηθῆσαι. Οὐδὲ ἐκείνου παρακαλοῦντος ἠνέσχοντο οἱ μονάζοντες, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἠσθῆνσεν. Ὅρων τοῖσιν τὰ πράγματα ἐν ἀπορίᾳ πολλῇ, καὶ οὔτε τολμῶν ἡμῖν συμβουλεῦσαι εἰς φόνον φανερὸν ἐξελεῖν, οὔτε πάλιν ἔνδον μένειν, διὰ τὴν τοσαύτην ἐκείνων μανίαν, ἔπεμψε πρὸς τὸν [597] Φαρέτριον, παρακαλῶν ὀλίγων ἐνδοῦναι ἡμερῶν, διὰ τε τὴν ἀβρωστιάν, διὰ τε τὸν ἐπικείμενον κίνδυνον. Καὶ οὐδὲ οὕτως ἐγένετό τι πλέον, ἀλλὰ καὶ τῇ ἐξῆς σφοδρότεροι παρεγένοντο, καὶ τῶν πρεσβυτέρων οὐδεις ἐτόλμα παραστῆναι καὶ βοηθῆσαι, ἀλλ' αἰσχυρόμενοι καὶ ἐρυθριῶντες (κατὰ γὰρ γνῶμην Φαρετρίου ἔλεγον ταῦτα γίνεσθαι) ἐκρύπτοντο, ἐλάνθανον, καλούμενοι παρ' ἡμῶν οὐχ ὑπήκουον. Τί δεῖ πολλὰ λέγειν; Καὶ φόβων τοσοῦτων ἐπικειμένων, καὶ θανάτου σχεδὸν δήλου, καὶ τοῦ πυρετοῦ με κατεργαζόμενον (οὐδὲ γὰρ ἡμῖν ἀπαλλαγὴ οὐδέπω<sup>δ</sup> τῶν κακῶν τῶν ἐντεῦθεν), μεσημβρίας μέσης βίψας ἑαυτὸν εἰς τὸ λεκτικίον, ἐξηγόμην ἐκείθεν, τοῦ δήμου παντὸς κωκύνοντος, ὀλοφύροντος, ἐπαρωμένου τῷ ταῦτα πεποιηκότι, ὀλοφυρομένων πάντων καὶ θρηνοῦντων. Ἐπειδὴ δὲ τῆς πόλεως ἐξῆλθον, καὶ τῶν κληρικῶν τινες ἐξελθόντες ἡρέμα, ἡμᾶς προέπεμψαν ὀδουρόμενοι. Καὶ τινων λεγόντων ἀκούσαντες, Ποῦ αὐτὸν ἀπάγετε εἰς φανερὸν θάνατον; Ἐτερος ἔλεγε πρὸς ἡμᾶς τῶν σφόδρα

<sup>α</sup> Tres mss. αὐτόνεκρος.

<sup>β</sup> Ὁ δῆμος desest in duobus mss., nec legit Interpres.

<sup>γ</sup> Duo mss. ἡμῖν κινδύνους.

<sup>δ</sup> Mss. omnes οὐδὲ γὰρ ἡμῖν ἀπαλλαγὴ οὐδέπω, etc. Sententia eodem recidit.

cti simus. Verum hæc, quæso, nemo adhuc sciat, etiamsi multi sint qui in vulgus spargant. Significavit enim mihi dominus meus Pænius, ipsius quoque Pharetrii presbyteros illic adesse, qui affirmarint se nobiscum communicare, nec cum adversariis commune quidquam habere, nec cum illis versari aut commercium ullum iniisse. Ne igitur eos conturbemus, cave ne quisquam hæc sciat: siquidem perquam gravia et acerba sunt quæ nobis acciderunt. Atque etiamsi nihil aliud molestiæ atque acerbitalis pertulisset, ea tamen quæ illic contigerunt, ad innumeras mihi palmas conciliandas abunde sufficerent: usque adeo in vitæ quoque discrimen venimus. Te autem oro, ne quid eorum evulges, ac breviter tibi ea exponam, non ut tibi mœrorem afferam, sed ut voluptatem. Nam hæc mihi sunt quæstus occasiones, hæc meæ opes, hæc scelorum meorum consumptio, dum per huiusmodi tentationes sine ulla intermissione gradior, in easque ab iis inducor, a quibus minime expectabam. Nam cum Galata illo (a), qui etiam nobis mortem pene minitatus est, defuncti, jam in Cappadociam ingredi pararemus, multi nobis in via occurrunt, dicentes, Dominus Pharetrius te expectat, ac quaquaersum iter facit, ne tuo congressu fraudetur, nihilque non operæ ac laboris suscipit, quo te videat et complectatur, atque omne caritatis specimen tibi exhibeat; monasteria etiam tum virorum, tum mulierum commovit. Ego autem hæc audiens, nihil quidem horum expectabam, verum contraria omnia animo efformabam: tamen eorum qui mihi hæc nuntiabant nemini quidquam horam eloquebar.

2. Postquam autem tandem aliquando Cæsaream ingressus sum, labore ac macie confectus, in ipso febris ardore positus, languens, atque extremos dolores perpetuens, hospitium in ultimo urbis recessu situm nactus sum, dabantque operam ut medicos convenirem, ac fornacem illam exstingerem: eram enim in ipso febris tertianæ ardore. Quo etiam accedebat itineris ærumna et fatigatio, corporis contritio, eorum, a quibus curarer, inopia, rerum necessariorum penuria, illudque item, quod nullum medicum præsto habere, quodque et labore ac lassitudine, et caloribus æstu, et vigiliis divexarer, ac denique pene exanimis in urbem ingressus essem. Tum vero mihi clerici omnes, populus, monachi, monachæ, medici affuerunt: a quibus perquam officiose acceptus sum, omnibus famulantibus et omnia mihi subministrantibus. Nihilominus tamen ingenti flammæ ardore deflagrans, in extremo periculo versabar. Demum paulatim remittere ac sedari morbus cœpit. At interim nusquam Pharetrius: verum discessum nostrum expectabat: quod cur ita ipsi visum fuisset, haud scio. Cum igitur morbum sensim remissum et sedatum esse vidissem, jam de discessu mecum ipse agitabam, ut Cucusum pervenirem, atque ab itineris calamitatibus nonnihil conquiescerem. Cum hoc statu res nostræ essent, subito ad nos affertur, Isaurus cum infinita hominum manu Casariensem

(a) Sic Galata erat verisimiliter I. contius archiepiscopus Ancyrae in Galatia, Chrysostomo infensissimus.

agrum populari, ac ingens quoddam oppidum incidisse, cum ingenti clade. Qua re audita tribunus, acceptis his militibus, quos habebat, ex urbe excessit. Timebat enim ne urbem quoque adorirentur, atque omnes in metu ac trepidatione erant, de ipso quoque patrio solo periclitantes: adeo ut senes etiam ipsi murorum custodiam susciperent. Cum res eo loco essent, repente sub auroram monachorum drungus (a) (liceat enim mihi ad eorum furorem exprimendum hoc vocabulo uti), ad hanc domum, in qua eram, accesserunt, eam incensuros nobisque extrema quæque mala illaturos minitantium, nisi abcederemus. Ac nec Isaurorum metus, nec morbus tam vehementer nos premens, nec aliud quidquam humaniores eos ac moderatiores effecit, verum instabant atque urgebant, tantum furorem spirantes, ut etiam ipsi prætorii milites metu afficerentur. Nam et ipsis plagas denuntiabant, et gloriabantur, quod multos prætorios milites fœde verberassent. His verbis auditis, prætorii milites ad nos confugerunt, meque rogarunt atque obsecrarunt, ut etiamsi in Isaurorum manus nobis veniendum esset, tamen eos his belluis liberarem. Quod cum ad urbis præfectum allatum esset, ipse quoque domum, ut nobis opitularetur, occurrit. Verum ne ipsius quidem precibus monachi permoti sunt, sed ipse quoque elanguit. Cum igitur nullum rei exitum perspicceret, nec nobis ad perspicuam eadem exeundi auctor esset, nec rursus ob tantum illorum furorem intra urbem ut maneremus, suadere auderet, ad Pharetrium misit, precibus ab eo contendens, ut tum ob morbum quo conficiabar, tum ob impendens periculum paucos aliquot dies nobis concederet. Nec tamen hinc quidquam profectum est; imo acriori etiam postridie impetu adfuerunt: nec presbyterorum ullus opem nobis atque auxilium ferre audebat: verum pudore suffusi ac rubore affecti (nam hæc de Pharetrii voluntate et sententia fieri dicebant) sese abdebant et occultabant, nec, cum a nobis accerserentur, obtemperabant. Quid longa oratione opus est? Quamvis tot terrores imminerent, morsque pene certa et ante oculos posita esset, febrisque me conficeret (nequid enim hic malis liberatus eram), hora ipsa meridiana in lecticam me conijciens, illic excessi, universa plebe lamentante, ejudante, harum rerum auctorem execrante ac diris devovente, omnibusque plorantibus ac lugentibus. Posteaquam autem ex urbe excessi, quidam etiam clerici venientes, lento gressu, lugentes nos prosequerentur. Cumque nonnulli dicerent, Quonam eum ad perspicuam mortem adducitis? alter ex iis qui nos plurimum amabant, ad

(a) Vox, *Drungus*, græcæ voci, δρουγγος, consonat, nec inusitata est. Vopiscus in Probo, c. 19: *Omnium gentium drungos usque ad quinquagenos homines ante triumphum ducait*. Putat Casaubonus δρουγγος et *drungus* esse vocem barbaram; salmasius vero origine Græcæm pugnari esse, factamque ex voce δρουγγος, *rostrum*, significareque, *militum multitudinem cumatim rostratimque pignantium, fronte scilicet in angustum desinente*. Ut ut est, δρουγγος, seu *drungus*, erat certus numerus hominum, cui imperabat Drungarius: quæ vox sexcenties occurrit apud Scriptores Byzantios. Eratque magnus quispiam Drungarius, et alii Hungarii minores.

me dicebat : Abi, obsecro : in Isauros etiam incide, modo e nobis elabaris. Nam quocumque incideris, tuto incidēs, dummodo manus nostras effugias. Hæc audiens ac perspicuens egregia matrona Seleucia, domini mei Rufini uxor (nam ea perquam officiose nos coluit), precibus mecum egit, ut in ipsius suburbanam villam, quæ quinque passuum millibus ab urbe distabat, hospitii causa me conferrem, certosque homines nobiscum misit, quibuscum illuc profecti sumus.

3. At ne illic quidem hæc adversum nos comparatæ insidiæ finem habituræ erant. Ut enim Pharetrius hoc rescivit, multas ipsi, ut dicebat, minas intentavit. Cum autem me in villam suam excepisset, nihil quidem ipse harum rerum sciebam : nam ipsa ad nos egressa, hæc nos celavit, procuratori autem suo, qui illic erat, ea exposuit, ipsique mandavit, ut nobis omne officii genus impertiret, ac si qui monachi venirent, ut nos contumeliis incesserent, aut male afficerent, ex aliis villis suis agricolas cogeret, atque ita cum monachis manum consereret. Quin me quoque rogabat, ut in domum suam quæ arcem habebat, nec ullis viribus expugnari poterat, confugerem, ut ex episcopi ac monachorum manibus elaberer. At ut id facerem, adduci non potui : verum in villa eram; horum omnium ignarus quæ postea in me comparabantur. Ne hoc quidem ipsis ad comprimendum suum adversum nos furorem satis fuit. Postea enim media nocte, me nihil horum sciente (acriter enim instabat Pharetrius, graves in eam, ut ait, minas iactans, eamque cogens atque impellens, ut me etiam e suburbio eiceret), hominis importunitatem non ferens mulier, insciente me, barbaros adesse significavit, quod scilicet vim eam, quam pateretur, dicere præ pudore minime sustineret. Atque media nocte ingressus Evethius presbyter, meque e somno excitans, magno cum clamore hæc dicebat : Surge, obsecro, adventant barbari, nec longe absunt. Hic tecum reputes velim, quonam animo eram cum hæc audirem. Cum autem ex ipso quid facto opus esset, quaesivissem, neque enim nos in urbem confugere posse, ne graviora illic perpeteremur, quam quæ nobis Isauri illaturi essent, exire nos coegit. Nox illunis erat, nox media, caliginosa, tetra; id quod etiam nos in summam consilii inopiam conjiciebat : nec quisquam nobis præsto erat, qui opem ferret : omnes enim nos reliquerant. Metu tamen compulsus, ac jamjam mortem exspectans, ærumnis confectus surrexi, ac faces accendi jussit. Verum has quoque presbyter extinguere jussit, ne barbari, aiebat, lucis splendore excitati, in nos impetum facerent. Exstinctis itaque facibus, mulus (a), qui lecticam nostram gestabat (aspera enim admodum et ardua ac petrosa via erat), in genu lapsus, me qui lectica inclusus eram, humi prostravit, parumque abfuit quin interirem. Deinde exurgens tractim ambulabam, Evethio

(a) In græco legitur, *πέπλος*, cui consonat vox latina, *burda* : hæc voces apud scriptores mediæ ævi frequenter occurrunt. Ex verbis porro Chrysostomi arguitur lecticam, in qua ipse æger decubuisse videtur, unius muli dorso fuisse gestatam.

presbytero, qui etiam ipse ex equo desillerat, manibus me tenente; atque ita manuctus, vel, ut rectius loquar, pertractus, reptabam : neque enim in tanta loci difficultate, periculosisque montibus, media nocte incedere poteram. Cogita, quæso, quid hic mihi animi esset, cum tantis malis constrictus tenerer, ac febris urgeret, nec eorum quæ in me structa fuerant, quidquam nossem, verum barbaros timerem ac perhorrescerem, nihilque aliud exspectarem, quam ut in eorum manus inciderem. Annon existimas vel has solas calamitates, etiamsi nihil aliud accidisset, multa nobis peccata obliterare, atque ingentem mihi gloriæ materiam suppeditare posse? Harum autem calamitatum, ut existimo, hæc causa fuit. Cum primum Cæsaream ingressus sum, omnes qui magistratu fungebantur, ex vicariis (b), ex præsidibus sophistæ, extribuni, plebei omnes, singulis diebus me visabant, colebant, in oculis ferebant; hæc, credo, Pharetrium pupugrunt : nec invidia ea quæ nos Constantinopoli pepulit, hic quoque a nobis accessit, ut quidem opinor : neque enim affirmo et assevero, sed conjicio. Et quis tandem alia, quæ nobis in via perferenda fuerunt, oratione complecti queat? timores, pericula?

*De calamitatibus gaudet Chrysostomus. Grave malum mæstitia.* — Quæ quidem ipse quotidie recordans, animoque circumferens, præ lætitia volito et exsulto, velut ingentem thesaurum reconditum habens : nam hoc animo atque hoc affectu præditus sum. Ob idque te obsecro, ut hoc nomine læteris, gaudeas, exultes, Deumque, cujus beneficio hoc consequuti sumus, ut tanta perpeteremur, laudes ac celebres. Atque apud te velim hæc contineas, nec cuiquam enunties : etiamsi alioqui prætorii potissimum harum rerum fama universam urbem implere possunt, ut qui etiam ipsi in summum vitæ periculum venerint.

4. Cæterum ex te nemo id resciscat : imo etiam eos, qui narrabunt, comprime. Quod si ob calamitatis reliquias doles, id pro certo habe, me omnibus afflictionibus plane liberatum esse, firmioreque valetudine esse, quam cum istic degerem. Frigus autem quid extimescis, cum et comoda nobis domicilia constructa sint, et dominus meus Dioscorus omnem operam navet, quo nos ne exiguam quidem frigoris partem sentiamus? Quod si ex initiis conjectura duci potest, mihi hoc cælum orientale esse videtur (b), neque minus quam Antiochenum. Is est tepor, ea cæli temperies. Illud autem mihi permolestum fuit, quod dixisti, Fortasse etiam nobis succenses, ut qui per incuriam officio nostro defuerimus. Atqui pridem ad te literas dedimus, quibus

(a) Vicarii olim præfectorum erant, de quibus Cæsius in Glossario Græco in voce *Βυδάριος*, quæ etiam nonnumquam *ὀυδάριος* scribitur. Ex-vicariis vel Ex-vicariis is erat, qui vicarius fuerat, ut Ex-præfectus, qui præfectus, et alii id genus multi.

(b) Cum ait Chrysostomus ex initiis sibi videri istum aëra non minus orientale esse quam Antiochenum, non de positione Cucusi, qualis in tabulis geographicis representatur, agit; neque enim ignorare poterat Cucusam multis gradibus ad septentrionem magis accedere, quam Antiochiam; sed loquitur, ut liquet, de loci temperie, qualis ex suo petebatur.

ἡμᾶς φιλοῦντων· Ἀπελθε, δέομαί σου· εἰς Ἰσαύρους ἔμπεσον, μόνον ἡμῶν ἀπαλλάγηθι. Ὅπου γάρ ἂν ἔμπέσης, εἰς ἀσφάλειαν ἐμπίπτεις, ἂν ἡμετέρας διαφύγοις χεῖρας. Ταῦτα ἀκούσασα καὶ ὀρώσα ἡ καλὴ Σελευκία, ἡ τοῦ κυρίου μου Ῥουφίνου ἐλευθέρα (καὶ γὰρ σφόδρα ἡμᾶς ἐθεράπευσε), παρσκάλεσε καὶ ἐδεθήθη, ὥστε εἰς τὸ προάστειον αὐτῆς καταλῦσαι, πρὸ πέντε μιλίων τῆς πόλεως ὄν, καὶ συνέπεμψεν ἡμῖν ἀνθρώπους, καὶ ἀπήλθομεν ἐκεῖσε.

γ'. Ἄλλ' οὐδὲ ἐκεῖ ἔμελλον ἡμῶν ἀποστῆσθαι ἢ ἐπιβουλή αὐτῆ. Ὡς γὰρ ἔγνω ὁ Φαρέτριος, ἐδήλωσεν αὐτῇ, καθὼς ἔλεγε, πολλὰς ἀπειλάς. Ἐπεὶ δὲ με εἰς τὸ προάστειον αὐτῆς ὑπέδεξατο, κἀγὼ τούτων οὐκ ἤδειν οὐδέν· ἀλλ' ἐξελθοῦσα πρὸς ἡμᾶς, ταῦτα μὲν ἡμᾶς ἀπέκρυβεν, ἐδήλου δὲ τῷ ἐπιτρόπῳ ἐκεῖσε ὄντι, πᾶσάν τε ἡμῖν ἀνάπαυσιν παρασχεῖν, καὶ εἰ τινες εἰς ἡμᾶς ἐπέλθοιεν μονάζοντες, βουλόμενοι ἡμᾶς ἐνουβρίσαι ἢ συντρίψαι, συναγαγεῖν γεωργούς ἀπὸ τῶν ἄλλων αὐτῆς χωρίων, καὶ οὕτω παρατάξασθαι πρὸς αὐτούς. Παρεκάλει δὲ καὶ εἰς τὴν οἰκίαν αὐτῆς κάστειλλον ἔχουσαν, καὶ ἀχείρωτον οὖσαν καταφυγεῖν, ὥστε τοῦ ἐπισκόπου καὶ μοναζόντων ἐκφυγεῖν τὰς χεῖρας. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὐκ ἠνεσχόμην, ἀλλ' ἤμην ἐν τῷ προαστείῳ, οὐδὲν εἰδὼς τῶν μετὰ ταῦτα κατασκευαζομένων. Οὐδὲ τοῦτο αὐτοῖς ἤρκεσεν εἰς τὸ ἀποστῆναι τῆς καθ' ἡμῶν μανίας. Εἶτα νυκτῶν μέσων, οὐδὲν τούτων εἰδὼς (πολὺς γὰρ ἐπέκειτο ὁ Φαρέτριος ἀπειλῇ ἀπειλῶν ἐκείνῃ, καθὼς φησι, καταναγκάζων, ὡθῶν, ὥστε ἡμᾶς ἐκβαλεῖν καὶ τῶν προαστείων), οὐ φέρουσα ἡ γυνὴ τὴν ἐπάχθειαν αὐτοῦ, οὐκ εἰδότος ἐμοῦ, ἐδήλωσεν [598] αὐτόθι, ὅτι οἱ βάρβαροι ἐπέστησαν, αἰσχυρομένη τὴν ἀνάγκην εἰπεῖν, ἣν ὑπέμεινεν. Καὶ μέσων νυκτῶν εἰσελθὼν πρὸς με Εὐθήτιος ὁ πρεσβύτερος, καθυδόντά με διεγείρας, μετὰ πολλῆς τῆς βοῆς ταῦτα ἔλεγεν· Ἀνάστηθι, παρακαλῶ, βάρβαροι ἐπέστησαν, ἐνταῦθα πλησίον εἰσίν. Ἐνόησον τίς ἤμην ταῦτα ἀκούων. Εἶτα ὡς πρὸς αὐτὸν εἶπον, Καὶ τί δέοι πρᾶξαι; εἰς τὴν πόλιν οὐ δυνάμεθα καταφυγεῖν, μὴ χαλεπώτερα πάθωμεν ὢν οἱ Ἰσαῦροι μέλλουσι ἡμῖν ποιεῖν, ἠνάγκαζεν ἐξίεναι. Νῦξ ἦν ἀσέληνος, ἡ νῦξ μέση, ζοφώδης, σκοτεινὴ· καὶ τοῦτο αὐτὸ πάλιν ἀπορίας ἀνάμεστον ἦν ἡμῖν· καὶ οὐδεὶς ὁ παρῶν, οὐδεὶς ὁ βοηθῶν, πάντες γὰρ ἡμᾶς ἐγκατέλιπον. Ὅμως ὑπὸ τοῦ φόβου συνωθισθεῖς, καὶ προσδοκῶν εὐθέως ἀποθανεῖσθαι, διανέστην τεταλαιπωρημένος, κελεύσας λαμπάδας ἀναφθῆναι. Ἀλλὰ καὶ ταύτας ὁ πρεσβύτερος ἐκέλευσε σβέννυσθαι, μήποτε, φησὶν, οἱ βάρβαροι τῷ φωτὶ καλούμενοι πρὸς ἡμᾶς, ἐπιτεθῶσιν ἡμῖν· ἐσθῆσθησαν καὶ αἱ λαμπάδες. Εἶτα ὁ βόρδων ὁ φέρων ἡμῶν τὸ λεκτικίον (τραχεῖα γὰρ ἦν σφόδρα ἡ ὁδὸς, καὶ ἀνάντης καὶ λιθώδης), κατενεχθεὶς ἐπὶ γόνυ, κατηνεγχεῖ με ἐνδὸν ὄντα, καὶ μικροῦ δεῖν, ἔμελλον ἀπώλλυσθαι, εἶτα ἐκπηδήσας, συρόμενος περιεπάτου,

ὑπὸ Εὐθήτιου τοῦ πρεσβυτέρου κατεχόμενος (κατεπήδησε γὰρ καὶ αὐτὸς τοῦ ὑποζυγίου), καὶ οὕτως χειραγωγούμενος ἐβάδιζον, μᾶλλον δὲ ἐλκόμενος· οὕτε γὰρ βαδίζειν ἦν εἰς τοσαύτην δυσχωρίαν, καὶ ὄρη χαλεπὰ, ἐν νυκτὶ μέσῃ. Ἐνόησον τί με πάσχειν εἰκὸς ἦν τοσοῦτοις συνεχόμενον κακοῖς, καὶ τοῦ πυρετοῦ ἐπικειμένου, μὴδὲν εἰδὸτα τῶν κατεσκευασμένων, ἀλλὰ δεδοικότα τοὺς βαρδάρους, καὶ τρέμοντα, καὶ προσδοκῶντα εἰς τὰς χεῖρας αὐτῶν ἔμπεσεῖσθαι. Οὐ δοκεῖ σοι μόνα ταῦτα τὰ παθήματα, εἰ καὶ μὴδὲν ἄλλο μοι ἕτερον συμβεδήκοι, πολλὰ ἡμῶν δύνασθαι διαλύειν τῶν ἀμαρτημάτων, καὶ πολλὴν μοι παρέχειν εὐδοκιμήσεως ἀφορμὴν; Τὸ δὲ αἴτιον, ὡς ἔγωγε οἶμαι, πάντες εὐθέως εἰσελθόντα με ἐν Καισαρείᾳ, οἱ ἐν ἀξιώμασιν, οἱ ἀπὸ βικαρίων, οἱ ἀπὸ ἡγεμόνων σοφισταί, οἱ ἀπὸ τριβούνων, ὁ δῆμος ἅπας καθ' ἑκάστην ἑώρων τὴν ἡμέραν, ἐθεράπευσον, ἐπὶ τῆς κόρης τῶν ὀφθαλμῶν ἐβάσταζον· ταῦτα οἶμαι ὑποκνίσαι τὸν Φαρέτριον, καὶ τὸν φθόνον τὸν ἐλάσαντα ἡμᾶς ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως, οὐδὲ ἐνταῦθα ἡμῶν ἀποστῆναι, ὡς ἔγωγε οἶμαι· οὐδὲ γὰρ ἀποφαινομαι, ἀλλ' ὑποπτεύω. Τί ἂν τις εἴποι τὰ ἄλλα τὰ κατὰ τὴν ὁδόν, τοὺς φόβους, τοὺς κινδύνους;

Ἄπερ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀναμνησκόμενος αὐτὸς, καὶ αἰεὶ ἐν διανοίᾳ περιφέρων, πέτομαι ὑπὸ τῆς ἡδονῆς, σκιρτῶ ὡς θησαυρὸν μέγαν ἔχων ἀποκειμένον· καὶ γὰρ οὕτως ἔχω καὶ διάκειμαι\*. [599] Διὸ καὶ τὴν σὴν παρακαλῶ τιμιότητα χαίρειν ἐπὶ τούτοις, εὐφραίνεσθαι, σκιρτᾶν, τὸν Θεὸν δοξάζειν, τὸν καταξιώσαντα ἡμᾶς τοιαῦτα παθεῖν. Καὶ παρὰ σαυτῆ παρακαλῶ ταῦτα ἔχειν, καὶ πρὸς μηδένα ἐξεῖπεῖν, εἰ καὶ τὰ μάλιστα οἱ ἐπαρχικοὶ πᾶσαν ἐμπλήσῃ τὴν πόλιν ἔχουσι, καὶ αὐτοὶ περὶ τῶν ἐσχάτων κινδυνεύσαντες.

δ'. Πλὴν παρὰ τῆς σῆς εὐλαβείας μηδεὶς εἰδέτω τοῦτο, ἀλλὰ καὶ κατάστelle τοὺς λέγοντας. Εἰ δὲ διὰ τὰ λείψανα τῆς κακώσεως ἀλγείς, μάθε σαφῶς, ὅτι καθαρῶς ἀπάντων ἀπηλλάγην, καὶ ἐρρωμένεστερον ἔχω τὸ σῶμα, ἢ αὐτόθι διατρίβων. Τὸν δὲ κρυμὸν τί δέδοικας; καὶ γὰρ καὶ οἰκήματα ἐπιτήδεια ἡμῖν κατεσκευάσται· καὶ πάντα ὁ κύριός μου Διόσκορος ποιεῖ καὶ πραγματεύεται, ὥστε μὴδὲ μικρὰν ἀσθησιν ἡμᾶς λαβεῖν ἀπὸ τοῦ κρυμοῦ; Εἰ δὲ ἔστιν ἀπὸ τῶν προοιμίων στοχάσασθαι, ἐμοὶ ὁ νῦν ἀπὸ ἀνατολικῶς εἶναι δοκεῖ, καὶ οὐδὲν ἕλαττον Ἀντιοχείας. Τοσοῦτον τὸ θάλπος, τοσαύτη ἡ εὐκрасία τοῦ ἀέρος. Σφόδρα δὲ με ἐλύπησας εἶπούσα, ὅτι ἴσως καὶ πρὸς ἡμᾶς λυπῆ ὡς ἀμελήσαντας. Καίτοι γε πρὸ πολλῶν ἡμερῶν ἐπέστειλα πρὸς τὴν σὴν τιμιότητα, παρακαλῶν

\* Duo mss. καὶ γὰρ ἔχων οὕτω διάκειμαι. Alius καὶ γὰρ ὡς ἔχων οὕτω διάκειμαι.



μη κινεῖν με ἐντεῦθεν. Ἐγὼ δὲ τοῦτο ἐννοῆσαι εἶχον, πολλῆς σοι ἀπολογίας δεῖν, καὶ πολλῶν ἰδρώτων καὶ καμάντων, ἵνα δυνηθῆς πρὸς τοῦτο ἀπολογησασθαι τὸ βῆμα. Τάχα δὲ ἐκ μέρους καὶ ἀπολελόγησαι, εἰπούσα ὅτι ἀπλῶς λογίζομαι τοῦτο ὑπὲρ τοῦ αὖξιν τὴν θλίψιν. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο πάλιν λογίζομαι ἔγκλημα μέγιστον, τὸ λέγειν ὅτι καὶ προσφιλοτιμούμαι τοῖς λογισμοῖς τὰς ὁδύνας· δέον γὰρ πάντα σε ποιεῖν καὶ πραγματεῦσθαι ὑπὲρ τοῦ καταλύειν τὴν θλίψιν, τὸ θέλημα τοῦ διαβόλου ποιεῖς, αὖξουσα τὴν ἀθυμίαν καὶ τὴν λύπην. Ἡ οὐκ οἶσθα πόσον κακὸν ἡ ἀθυμία; Τῶν δὲ Ἰσαύρων ἔνεκεν μηδὲν δέδιθι λοιπόν· καὶ γὰρ ὑπέστρεψαν εἰς τὴν χώραν αὐτῶν· καὶ ὁ ἡγεμῶν πάντα ἐποίησεν ὑπὲρ τούτου· καὶ ἐν ἀσφαλεῖ ἐσμέν πολλῶ μᾶλλον ἐνταῦθα ὄντες, ἢ ὅτε ἐν Καισαρείᾳ ἦμεν. Οὐδένα γὰρ λοιπὸν δέδοικα ὡς τοὺς ἐπισκόπους, πλὴν ὀλίγων. Ὅπως τοίνυν τῶν Ἰσαύρων ἔνεκεν, μηδὲν δέδιθι· καὶ γὰρ ἀνεχώρησαν, καὶ τοῦ χειμῶνος καταλαβόντος οἶκοι εἰσὶ συγκεκλεισμένοι, ἂν ἄρα λοιπὸν μετὰ τὴν Πεντεκοστήν ἐξέλθοιεν. Πῶς δὲ λέγεις γραμμάτων οὐκ ἀπολαύεις; Ἡδὴ σοι τρεῖς ἐπεμψα ἐπιστολάς, τὴν μὲν διὰ τῶν ἐπαρχικῶν, τὴν δὲ δι' Ἀντωνίου, τὴν δὲ δι' Ἀνατολίου τοῦ οἰκέτου σου, πολυστίχους· τὰς δὲ δύο μάλιστα φάρμακον σωτήριον, πάντα ἀθυμοῦντα, πάντα σκανδαλιζόμενον ἱκανὰς ἀνακτῆσθαι, καὶ πρὸς καθαρὰν εὐθυμίαν ἀγαγεῖν. Λαβούσα τοίνυν ταύτας, ἐπέρχου συνεχῶς καὶ διὰ παντός, καὶ ὄψει αὐτῶν τὴν ἰσχὺν, καὶ τῆς ἰατρείας πείραν λήψῃ πολλήν, καὶ ὠφέλειαν, καὶ ἡμῖν δαλώσεις, ὅτι γέγονε σοί [600] τι πλεόν ἐκεῖθεν. Ἐγὼ καὶ τρίτην ἐτοίμην ἐοικυῖαν αὐταῖς, ἣν οὐκ ἠδουλήθη ἡ πέμψαι νῦν, σφόδρα ἀλγῆσας ἐφ' οἷς λέγεις<sup>a</sup>, ὅτι καὶ συνάγω μοι λογισμοὺς ὀδυνηροῦς, καὶ τὰ οὐκ ὄντα ἀναπλάττουσα, ἀνάξιον σεαυτῆς φθεγξαμένη βῆμα, ἐφ' ᾧ καὶ αὐτὸς αἰσχύνομαι καὶ ἐγκαλύπτομαι. Πλὴν ἀνάγνωθι ἐκεῖνας, καὶ οὐκ ἔτι ταῦτα ἐρεῖς, κἂν μυριάκις φιλονεικῆς ἀθυμεῖν. Ἐπειδὴ καὶ περὶ Ἱερρακλείδου τοῦ ἐπισκόπου ἡμῖν ἐδήλωσας, ἐξεστὶν αὐτῷ, εἰ βουληθεῖ, δοῦναι ἑνστασις, καὶ πάντων ἀπαλλαγῆναι· οὐδὲν γὰρ ἄλλο λείπεται. Ἐγὼ δὲ εἰ καὶ μηδὲν μέγα ἦνυσον, ἀλλ' ὁμοῦ ἐδήλωσα τῇ κυρίᾳ μου Πενταδίᾳ, ὥστε πᾶσαν σπουδὴν ἐπιδείξασθαι, εἰ τινα ἐπινοήσῃς τῷ κακῷ παραμυθίαν. Ἐφης δὲ τετολημκέναι δηλώσαι μοι τὰ λυπηρὰ, διὰ τὸ παρ' ἐκείνου κελουσθῆναι. Ποία τόλμα τοῦτο;

Οὐτε γοῦν ἐπαυσάμην λέγων, οὔτε παύσομαι, ὅτι ἐν λυπηρὸν ἁμαρτία μόνον· τὰ δὲ ἄλλα πάντα κόνις καὶ καπνός. Τί γὰρ βαρὺ δεσμωτήριον οἰκῆσαι, καὶ ἄλυσιν περιχεῖσθαι; τί δὲ βαρὺ πάσχειν κακῶς, ὅταν τοσαύτης ἐμπορίας τὸ πάσχειν κακῶς ὑπόθεσις γένηται; τί δὲ ἐξορία βαρὺ; τί δὲ δήμευσις; Ῥήματα ταῦτά ἐστι· δεινῶν πραγμάτων ἔρημα, βήματα λύπης ψιλά. Ἄν τε γὰρ θάνατον εἴπῃς, τὸ τῆς φύσεως

δφλημα λέγεις· ὁ πάντως ὑπομείναι δεῖ<sup>b</sup> καὶ μηδενὸς ἐπάγοντος· ἂν τε ἐξορίαν εἴπῃς, οὐδὲν ἕτερον λέγεις ἢ χώραν, καὶ τὰς πολλὰς πόλεις ὄρᾶν· ἂν τε χρημάτων δήμευσιν εἴπῃς, ἑλευθερίαν λέγεις, καὶ τὸ εὐλυτον εἶναι.

ε'. Μαρουθῶν τὸν ἐπίσκοπον μὴ διαλείπῃς, τὸ γε εἰς σὲ ἦκον, θεραπεύουσα, ὥστε ἀνιμῆσθαι τοῦ βαράθρου. Μάλιστα γὰρ αὐτοῦ δέομαι διὰ τὰ ἐν Περσίδι. Καὶ μάθε παρ' αὐτοῦ, ἂν δυνατόν σοι γένηται, τί τε κατώρθωται ἐκεῖσε δι' αὐτοῦ, καὶ τίνας ἔνεκεν παραγέγονε, καὶ δῆλωσον ἡμῖν, εἰ τὰς δύο ἐπιστολάς, ἃς ἐπεμψα αὐτῷ, ἀπέδωκας· κἂν μὲν βουληθεῖ ἡμῖν ἐπιστεῖλαι, πάλιν ἐπιστελοῦμεν αὐτῷ· ἂν δὲ μὴ βουληθεῖ, κἂν τῇ εὐλαθείᾳ σου δηλώσῃ, εἰ τι γέγονεν αὐτόθι πλεόν, καὶ εἰ μέλλοι τι κατορθοῦν πάλιν κατιῶν. Ἐγὼ γὰρ διὰ τοῦτο καὶ ἐσπούδαζον αὐτῷ συγγενέσθαι. Πλὴν πάντα τὰ παρὰ σοῦ γενέσθω, κἂν πάντες κατακέφαλα φέρωνται, τὰ σαυτῆς πλήρου. Ὁ γὰρ μισθός σου ἔσται ἀπρητισμένος. Πάνου οὖν αὐτὸν οἰκείωσαι, καὶ ὡς ἐγγυρεῖ. Παρακαλῶ, τοῦτο ὁ μέλλω λέγειν μὴ παραδράμῃς, ἀλλὰ πολλὴν περὶ αὐτοῦ ἐπίδειξαι σπουδὴν. Ἐδήλωσάν μοι οἱ μονάζοντες οἱ Μαρσεῖς, οἱ Γόθοι, ἔνθα ἀεὶ κέκρυπτο Σεραπίων<sup>c</sup> ὁ ἐπίσκοπος, ὅτι Μοδουάριος ἦλθεν ὁ διάκονος ἀπαγγέλλων, ὅτι Οὐνίλας ὁ ἐπίσκοπος [601] ὁ θαυμάσιος ἐκεῖνος, ὃν πρῶτην ἐχειροτόνησα καὶ ἐπεμψα εἰς Γοθθίαν, πολλὰ καὶ μεγάλα κατορθώσας ἐκοιμήθη· καὶ ἦλθε φέρων γράμματα τοῦ βῆγος τῶν Γόθων ἀξιούντα πεμφθῆναι αὐτοῖς ἐπίσκοπον. Ἐπεὶ οὖν οὐδὲν ἄλλο ὄρῳ πρὸς τὴν ἀπειλούμενην καταστροφὴν συντελοῦν εἰς διόρθωσιν, ἢ μέλλῃσιν καὶ ἀναβολῇ (οὐδὲ γὰρ δυνατόν αὐτοῖς πλεῦσαι εἰς τὸν Βόσπορον νῦν, οὐδὲ εἰς τὰ μέρη ἐκεῖνα), ὑπερθέσθαι τῶς αὐτοῦς διὰ τὸν χειμῶνα παρασκευάσον· ἀλλὰ μὴ ἀπλῶς αὐτὸ παραδράμῃς· κατόρθωμα γὰρ ἐστὶ μέγιστον. Δύο γὰρ ἐστὶν ἃ μάλιστα με λυπεῖ εἰ γένοιτο, ὃ μὴ γένοιτο, τὸ τε παρὰ τούτων μέλλειν γίνεσθαι, τῶν τοσαῦτα κακὰ ἐργασασμένων, καὶ παρ' ὧν οὐ θέμις, τὸ τε ἀπλῶς τινα γενέσθαι. Ὅτι γὰρ οὐ σπουδάζουσι τινα γενναῖον ποιῆσαι, οἶσθα καὶ αὐτῇ. Εἰ δὲ τοῦτο γένοιτο, ὃ μὴ γένοιτο, τὰ ἐξῆς ἐπίστασαι. Ἴν' οὖν μηδὲν τούτων γένηται, πᾶσαν σπουδὴν ποιῆσαι· ἀφοφρητὶ δὲ εἰ δυνατόν ἦν καὶ λαυθανόντως τὸν Μοδουάριον<sup>d</sup> πρὸς ἡμᾶς ἐκῆραμειν, μέγιστα ἂν ἦνυετο. Εἰ δὲ μὴ δυνατόν, ἐκ τῶν ἐγγυρούμενων τὰ δυνατὰ γινέσθω. Ὅπερ γὰρ ἐπὶ τῶν χρημάτων γίνεται, καὶ ἐπὶ τῆς χήρας συνέθη, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν πραγμάτων. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖνη δύο ὀβολοὺς καταβαλοῦσα, ἅπαντας ὑπερηκόντισε τοὺς πλείονα καταβαλόντας,

<sup>a</sup> Duo mss. ἀλγῆσας διόπερ ἔφησ.

<sup>b</sup> Tres mss. πάντως ὑποστήναι με δεῖ. Mox duo mss. λέγεις ἢ τόπον ἐκ τόπου ἀμείβειν, καὶ πολλάς.

<sup>c</sup> Duo mss. ἔνθα δὲ ἐκρύπτετο Σεραπίων.

<sup>d</sup> Tres mss. σπουδὴν ἀπόδειξαι νῦν ἐπίδειξαι ἀφοφρητὶ· εἰ δὲ δυνατόν τὸν Μοδουάριον.

tecum agebamus, ne nos hinc emoveres. Ego vero illud mecum cogitare poteram, longa tibi oratione multisque laboribus ac sudoribus opus fore, ut mihi de hoc verbo satisfaceres. Quamquam fortasse aliqua ex parte satisfacisti, cum his verbis usa es, Istud dumtaxat cogito, ut calamitatem meam augeam. At hoc quoque rursus in summo crimine pono, quod ais te libenter de industria dolores tibi per cogitationes accersere: nam cum te nihil non agere ac moliri oporteat, quo animi mœrorem extinguas, ipsa tamen, quod diabolo gratum est, facis, mœrorem videlicet animique molestiam augens. An te fugit, quam grave malum sit mœstitia? De Isauris autem nihil est quod posthac metuas: etenim in regionem suam sese receperunt: idque ut facerent, a præfecto nihil est prætermisum: multoque tutior hic sum, quam cum Cæsareæ essemus. Neminem enim tam metuo, quam episcopos, paucis exceptis. Itaque de Isauris nihil metuas: etenim recesserunt, ortaque hieme domi se incluserunt, nescio an post Pentecosten egressuri. Quomodo nullas te literas recipere ais? Tres jam ad te epistolas misi, unam per prætorios milites, alteram per Antonium, aliam per famulum tuum Anatolium, longas omnes: præsertim autem duas ejusmodi, quæ salutiferi medicamenti instar quemlibet mœrore afflictum, atque scandalum patientem recreare, atque ad integram animi tranquillitatem revocare possint. Has igitur cum acceperis, subinde atque assidue pervolvās, atque earum vim et facultatem perspicies: ac medicamenti utilitatem abunde experieris, nobisque te fructum hinc percepisse nuntiabis. Est autem penes me tertia quoque ejusdem argumenti, quam nunc ad te mittere nolui: magno enim dolore hinc sum affectus, quod te acerbis cogitationes cumulare scribis, atque ea quæ non sunt effingere. Quod quidem verbum a te proferri minime decuit: ejusque causa ipse quoque erubescō ac pudore suffundor. Cæterum epistolas illas lege, ac jam his verbis uti desines, etiamsi alioqui sexcenties mœrere studeas. Quoniam autem de Heraclide quoque episcopo ad me scripsisti, licet ipsi, si velit, instantiam dare (a), atque ita molestiis omnibus defungi: nihil enim aliud superest. Ego vero etsi nihil admodum proficiebam, tamen dominam meam Pentadiam monui, ut omnem diligentiam adhiberet, quo calamitati solatium aliquod inveniret. Ais autem te, quod ita tibi ab eo imperatum esset, de his molestiis certiorē me facere ausam esse. Quæ autem hæc audacia est?

*Nihil molestum præter peccatum.*— Numquam igitur hoc dicere destiti, nec desistam, unam solum rem molestam esse, nempe peccatum: reliqua omnia pulveris ac fumi instar esse. Quæ molestia, carcere claudi ac catenis vinciri? quæ molestia calamitatibus

(a) In Græco habetur, *δοῦναι ἱστορίαν*. In Basilicis, inquit Cangelus in Glossario Græco, hæc significant hæredis institutionem: hic vero, *δοῦναι ἱστορίαν*, quæ est juridica loquendi ratio, nullo modo potest hoc sensu accipi. Tillemontius legendum opinatur, *δοῦναι ἱστορίαν*, quod significaret, abdicatorem dare; qui sensus hic apprimè quadraret. Sed cum omnes omnino Editi atque Mss. *ἱστορίαν* habeant, sensum mutare non ausi sumus.

premi, cum calamitas tantarum opum causa sit? quæ molestia, relegatio ac bonorum proscriptio? Mera verba hæc sunt, rerum acerbitate vacua: verba ex mœrore profecta. Nam sive mortem dixeris, naturæ debitum dicis, quod quidem omnino subeundum est, etiamsi a nemine inferatur: sive exsilium dixeris, nihil aliud dicis, quam regionis ac multarum civitatum prospectum: sive bonorum proscriptionem dixeris, libertatem dicis, ac solutum et expeditum esse.

5. Marutham episcopum (a), quantum in te fuerit, omnibus officiis complecti ne desinas, ut eum e bathro extrahas. Nam ejus opera ob Persidis negotia magnopere egeo. Atque, si id a te fieri potest, ex eo intellige, quidnam illic ipsius studio atque opera perfectum sit: et cur istuc profectus sit, fac sciam, et num ei duas epistolas, quas ad eum misi, reddideris; si ad me scribere velit, rursus scribam; sin rescribere gravetur, saltem, quid illic profectum sit, tibi exponat, et numquid rursus eodem proficiscens præstiturus sit. Nam ego hæc de causa ipsum convenire studebam. Utcumque sit, quidquid tuarum partium est, præsta, munusque tuum exple, etiamsi omnes prono capite in præceps ferantur. Merces enim tua numeris omnibus absoluta erit. Eum igitur quam maxime poteris, demerere. Hoc autem quod dicturus sum, ne prætereas, verum de eo perquam ingens studium exhibeas. Narraverunt mihi Marsi ac Gotthi monachi, apud quos Serapion episcopus perpetuo delitescibat, Moduarium diaconum venisse, illud afferentem, admirandum illum episcopum Unilam, quem non ita pridem ordinavi atque in Gotthiam misi, multis ac magnis rebus gestis, diem suum extremum clausisse: ac regis Gotthorum literas attulisse, quibus, ut ad eos episcopus mittatur, petit. Quoniam igitur ad subversionem eam, cujus minæ nobis intentantur, depellendam nullum aliud adjumentum conspicio, quam cunctationem ac dilationem (neque enim nunc ipsi in Bosphorum, aut in illas partes navigare possunt), da operam ut illos tantisper ob hiemen remoreris: hæc, quæso, ne negligenter prætereas: istud enim maximi momenti est. Duo quippe sunt, quæ si contingant, quod Deus avertat, maxime me excruciant; nempe et quod ab istis creandus ille sit, qui tot mala perpetrarunt, et a quibus creari nefas est; et quod simpliciter quispiam creetur. Nam quod non hoc studeant, ut probum virum instituant, tibi quoque perspectum est. Quod si hoc fiat, quod utinam ne fiat, quæ deinceps sequentur haud te fugit. Ac proinde, ne quid horum fiat, omni studio contende. Quod si Moduarium clam ac sine ullo strepitu ad nos excurrere posset, id operæ pretium esset. Sin autem id nequeat, fiant, ut licet, quæ fieri poterunt. Nam quod in pecuniis usu venit, atque etiam in vidua illa contigit, hoc quoque in negotiis locum habet. Ut enim illa duobus obolis collatis omnes, qui plura contulerant, superavit, ut quæ universas suas opes

(a) De Marutha viro sancto Episcopo Martyropolos pluribus actum est in vita Chrysostomi.

profudisset (*Luc. 21. 2. 5*): sic etiam qui in negotia omni animi contentione incumbunt, quantum quidem in ipsis est, omnia confecerunt, etiamsi nihil inde utilitatis manarit, mercedemque suam numeris omnibus absolutam habent. Hilario episcopo maximas gratias ago: per literas enim a me petit, ut sibi in urbem suam abeundi potestatem facerem, compositisque rebus se ad nos rediturum spondit. Quoniam igitur ipsius præsentia non parum utilis est (nam vir pius est, constantique ac fervido animo), cum hortatus sum<sup>1</sup> ut, cum eo profectus fuerit, statim redeat. Ac proinde da operam, ut epistola nostra et celeriter et tuto ipsi reddatur, ac non projiciatur: siquidem magna cum cupiditate ac vehementia nostras literas postulavit, ingentemque ipsius præsentia utilitatem affert. Velim igitur eas diligenter cures, ut nisi presbyter Helladius istic sit, per prudentem aliquem virum ac cerebro præditum amicis reddantur.

*Ad eandem epistola XV. (Arabisso anno 406.)*

Tunc, cum ab ineunte ætate tantum philosophiæ specimen dederis, humanumque fastum proculcaris, spem habebas fore ut tranquillam ac pacatam vitam duceres? Qui vero id fieri posset? Nam cum homines cum hominibus collectantes, innumeras tum in palæstris tum in bellis plagas accipiant: tu, quæ adversus principatus et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum hujus sæculi, adversus spiritualia nequitiae te accinxisti (*Ephes. 6. 12*), et quidem ita strenue, totque tropæa erexisti, ac tot modis ferocem illum et pestiferum demonem molestia affecisti, unde tandem in eam spem veneras, fore ut tranquillam ac negotiorum molestiis vacuum vitam ageres? Quocirca non eo nomine perturbari convenit, quod multa undique bella, multique tumultus ac perturbationes oriantur: quin potius, si nihil horum contigisset, tum demum erat cur mirareris. Siquidem virtuti labor ac discrimen adnexum est. Idque tu prius etiam, quam nostras literas legas, perspectum habes, nec opus est ut ab aliis discas: nam nec ipsi, ut ignorantem doceamus, hæc scribimus. Scimus enim, nec exilium, nec opum jacturam, quod plerique intolerandum ducunt, non contumeliam, non aliam ullam hujusmodi calamitatem te perturbare posse. Nam cum eorum, qui hæc pertulerunt, socii beati prædicentur, multo certe beatiores sunt qui in iis versantur. Eaque de causa Paulus utroque nomine eos qui ab Hebræorum religione ad Christianam fidem se contulerant, his verbis laudat: *Rememoramini pristinos dies, in quibus illuminati magnum certamen sustinistis passionum, in altero quidem opprobriis ac tribulationibus spectaculum facti, in altero autem socii taliter conversantium effecti* (*Hebr. 10. 32. 35*). Ob idque ne nos quidem longam epistolam condimus. Nemo enim ad eum qui victoriam adeptus est, ac luculentum tropæum statuit, accedit, ut opem ferat, sed ut laudem et prædicationem. Quo-

<sup>1</sup> Sic Mss. omnes; Editi, *hortati sunt*. Veram esse Manuscriptorum lectionem patet ex serie: *Epistolam, inquit, meam ipsi cito mittito, quia in ea hortatus sum eum, ut quamprimum redeat.*

niam igitur nos quoque scimus quantam in iis quæ tibi acciderunt, philosophiam exhibueris, beatam tibi ducimus ac suspicimus, tum ob patientiam, tum ob præmia quæ hinc tibi in posterum reconduntur. Quia autem scio te de rerum nostrarum statu certiores fieri cupere; siquidem diu tacui: hoc habeto, nos e gravissimo quidem morbo emersisse, cæterum morbi reliquias etiamnum circumferre. Optimos certe medicos præsto habemus: sed necessariarum rerum inopia medicinæ utilitatem labefactat. Hic enim non modo necessariarum medicamentorum penuria est, cæterarumque rerum quibus ægrum corpus relevari potest, verum etiam fames ac pestis imminet. Atque hæc mala perpetuus latronum impetus jam parturit, qui quam longissime grassantes, atque omnes undique vias intercludentes, hinc quoque non parvum iis, qui iter faciunt, periculum creant. Sane Andronicus, ut ipse ait, in eorum manus incidit, atque ab ipsis dispoliatus<sup>1</sup>, ita salvus evasit. Quamobrem te rogo, ne quem posthac huc mittas. Est enim verendum, ne protectionis ad nos causa ei, qui iter hoc suscipit, necem accersat. Quod si accidat, non te fugit quantum dolorem id nobis allaturum sit. Verum si quem spectatæ fidei hominem nanciscaris, qui ob alia negotia huc se conferat, per eum, quo statu valetudinis tua sit, fac sciam. Privatim autem ac nostræ utilitatis causa nemo huc veniat, ob eum quem diximus metum.

*Ad eandem epistola XVI. (Cucuso anno 405.)*

*Deus per læta et adversa piorum vitam gubernat.*— Utrumque ineffabilis Dei benignitatis argumentum est; nempe quod et tot tibi tantasque tentationes inferri permittit, quo splendidiore coronas obtineas, et quamprimum his te liberat, ne illatarum calamitatum diuturnitate rursus opprimaris. Ad hunc enim modum Deus fortium etiam illorum virorum, hoc est apostolorum et prophetarum vitam gubernavit, nunc fluctus excitari sinens, nunc autem adversarum rerum mare increpans, ac sævam tempestatem in amaram tranquillitatem convertens. Igitur flere ac te ipsam mœrore conficere desine, nec dumtaxat crebras eas, imo perpetuas acerbitates, quæ tibi inferuntur, ante oculos tibi propone, verum etiam celerrimam earum depulsionem, eamque quæ hinc tibi paritur omni oratione præstantiorem remunerationem. Nam quod aranæ tela, et umbra, et fumus est, et si quid his vilius fingi potest, hoc sunt omnes tibi inflictæ acerbitates, si cum iis præmiis conferantur quæ hinc tibi tribuenda sunt. Quid enim est civitate pelli, et ex aliis locis in alia subinde migrare, atque undique exagitari et proscribi, et ad tribunalia trahi, et a militibus raptari, et ab iis qui sexcentis beneficiis affecti fuerint, contraria nunc perpeti, atque tum a famulis tum a liberis vexari, cum horum præmium cælum sit, et purissima illa bona, quæ nec verbis ullis explicari queunt, nec finem habent, verum immortalem

<sup>1</sup> Prius editi, *atque extricatus*, vel *dimissus*. Duo Mss., *atque ab ipsis dispoliatus*; et hanc non dubito veram esse lectionem. Hic quippe mos est latronum, obvios spoliare.

την οὐσίαν πᾶσαν κενώσασα· οὕτω καὶ οἱ εἰς τὰ πράγματα πάσῃ δυνάμει σπουδάζοντες, τὸ πᾶν ἐπιλήρωσαν, τό γε εἰς αὐτοὺς ἤκον, κἂν μηδὲν γένηται πλέον, καὶ τὸν μισθὸν ἀπρητισμένον ἔχουσιν. Ἰλαρίῳ τῷ ἐπισκόπῳ πολλὰς ἔχω χάριτας· ἔγραψε γάρ μοι ἀξίων ἐπιτραπῆναι ἀπελθεῖν εἰς τὴν αὐτοῦ, καὶ διορθῶσαι τὰ αὐτόθι, καὶ πάλιν παραγενέσθαι. Ἐπεὶ οὖν πολλὰ ὠφελεῖ ἡ παρουσία αὐτοῦ (καὶ γὰρ εὐλαθὲς ἐστὶ, καὶ ἀνὴρ ἀπερίτρεπτος, καὶ ζέων), παρεκάλεσα ἂν αὐτὸν ἀπελθόντα ταχέως ἐπανελθεῖν. Ποίησον τοῖνυν τὴν ἐπιστολὴν ταχέως καὶ ἀσφαλῶς αὐτῷ ἀποδοθῆναι καὶ μὴ παραρρίψῃναι· καὶ γὰρ μετὰ πολλῆς ἐπιθυμίας καὶ σφοδρότητος ἀπήτησε τὰ παρ' ἡμῶν γράμματα, καὶ πολὺ ὠφελεῖ ἡ παρουσία αὐτοῦ. Πῶν οὖν φρόντισον τὰς ἐπιστολάς· εἰ μὴ παρῆν αὐτόθι Ἑλλάδιος ὁ πρεσβύτερος, διὰ τινος ἀνθρώπου συνειστοῦ, ἐγκέφαλον ἔχοντος, ποίησον ἀποδοθῆναι τοῖς φίλοις.

*Πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπιστολὴ ΙΕ'.*

Σὺ δέ μοι προσεδόκησας, τσαούτην ἐκ νεότητός σου ἐπιδειξάμενη φιλοσοφίαν, καὶ τὸν ἀνθρώπινον καταπατήσασα τύπον, ἀτάραχόν τινα καὶ ἀπόλεμον ζῆσεσθαι βίον; Καὶ πῶς ἐνὶ τούτῳ; Εἰ γὰρ ἀνθρώποις ἀνθρωποὶ πικτεύοντες, μυρία καὶ ἐν ἀγῶπῃ καὶ ἐν πολέμοις δέχονται τραύματα, ἢ πρὸς αὐτὰς ἀποδυσασμένη τὰς ἀρχάς, καὶ τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς [802] κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας, καὶ ἀποδυσασμένη γενναίως οὕτως, καὶ τσαούτῃ στήσασα τρόπαια, καὶ διὰ τοσοῦτων λυπήσασα τὸν ἄγριον ἐκείνον καὶ ἀλάστορα δαίμονα, πόθεν ἠλπίσας ἡσύχιόν τινα καὶ ἀπράγμονα βιώσεσθαι βίον; Ὅυ τοῖνυν διὰ τοῦτο θορυβεῖσθαι χρὴ, ὅτι πολλοὶ πανταχόθεν οἱ πόλεμοι καὶ θόρυβοι, καὶ πολλὰ αἱ παραχαῖ· ἀλλὰ τούναντίον, εἰ μηδὲν τούτων συμβεδήκει, τότε θαυμάσαι ἔχρη. Τῇ γὰρ ἀρετῇ συγκεκλήρωται πόνος, καὶ κίνδυνος. Καὶ ταῦτα οἶσθα καὶ πρὸ τῶν ἡμετέρων γραμμάτων αὐτῇ, καὶ οὐδὲν δεήσει παρ' ἐτέρων μαθάνειν· ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς οὐκ ἀγνοοῦσαν διδάσκοντες, ταῦτα ἐπιστέλλομεν Ἰσμεν γὰρ, ὅτι οὔτε τὸ πατριδὸς ἐκπεσεῖν, οὔτε τὸ χρημάτων ὑπομεῖναι ζημίαν (τούτο δὴ τὸ πολλοὺς ἀφορῶν), οὐχ ὕβρις, οὐκ ἄλλη τις τοιαύτη θλίψις ἀδιατάραξαι οὐ δύνησεται. Εἰ γὰρ οἱ κοινῶν τῶν ταῦτα πασχόντων γινόμενοι ζηλωτοὶ, πολλῶν μᾶλλον οἱ ἐν αὐτοῖς ὄντες. Διὰ τοῦτο Παῦλος ἀπ' ἐκατέρων τοὺς ἐξ Ἑβραίων πιστεύσαντας ἀνακηρύττει, λέγων· Ἀγαμνήθησθε τὰς πρότερον ἡμέρας, ἐν αἷσι φωτισθέντες πολλὴν ἀβλήσιν ὑπεμείνατε καθημάτων, τοῦτο μὲν ὀνειδισμοῖς καὶ θλίψεσι θεατριζόμενοι, τοῦτο δὲ κοινῶν τῶν οὕτως πασχόντων γεννηθέντες. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἡμεῖς μακρὴν ποιῶμεν τὴν ἐπιστολὴν. Οὐδεὶς γὰρ τῷ νικῆσαντι, καὶ τρόποιον στήσαντι λαμπρὸν, παραγίνεσθαι συμμάχων νομίζων, ἀλλ' εὐφημίας μόνον. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡμεῖς ἔγνωμεν ὅσην περὶ τὰ συμβάντα τὴν φιλοσοφίαν ἐπεδείξω, μακαρίζομεν σε, θαυμάζομεν

τῆς τε εἰς τὸ παρὸν ὑπομονῆς, καὶ τῶν ἀντιδόσεων τῶν ἐντεῦθεν σοι ταμεινομένων. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τὰ ἡμέτερα εὐ οἶδ' ὅτι βούλει μαθάνειν (καὶ γὰρ μακρὴν ἐσίγησα σιγῆν)· τῆς μὲν χαλεπωτάτης ἀβρωστίας ἀπηλλάγημεν, λείψανα δὲ εἶ τῆς νόσου περιφέρομεν. Καὶ ἱατρῶν δὲ ἀπολαύομεν ἀρίστων· ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτω λυμνίεται τὴν ἀπὸ τῆς θεραπείας ὠφέλειαν ἡ τῶν ἐπιτηδίων ἀπορία. Οὐ γὰρ δὴ μόνον φαρμάκων ἐνταῦθα σπάνις, καὶ τῶν ἄλλων τῶν δυναμένων διορθῶσαι σῶμα πεπονηκὸς, ἀλλ' ἤδη καὶ λιμὸς μελετᾶται, καὶ λοιμός. Καὶ ταῦτα λοιπὸν ὠδίνει τὰ κακὰ ἡ συνέχεια τῶν ληστρικών ἐφοδῶν, αἱ μέχρι πορρωτάτω τῶν ὁδῶν ἐκχεόμεναι, καὶ τὰς ὁδοὺς ἀποτειχίζουσαι, τὰς πανταχοῦ τετμημένας, ἐντεῦθεν πολὺν καὶ ὀδοπόροις ἐπάγουσι κίνδυνον. Ἀνθρόνικος γοῦν, καθὼς φησι, καὶ αὐταῖς ἐκείνῳ περιέπεσε τὰς χερσὶ, καὶ ἀποδουθεῖς οὕτω διεσώθη. Διὸ παρακαλῶ σου τὴν ἐμμέλειαν μηδένα λοιπὸν ἀποστέλλειν ἐνταῦθα. Δέος γὰρ μὴ τῆς πρὸς ἡμᾶς ἀποδημίας ἡ ὑπόθεσις ἀφορμὴ τῷ παραγινόμενῳ σφαγῆς γένηται· καὶ οἶσθα ὅσην ἡμῖν οἶσει τὴν ὀδύνην. Ἄλλ' εἰ τινος ἐπιλάβοιο γνησίῳ κατὰ χρεῖαν ἐπερὶ τῆς ἀφικνουμένου, δι' αὐτοῦ δήλου τὰ περὶ τῆς [603] ὑγείας ἡμῖν τῆς σῆς. Ἰδικῶς μέντοι εἰς τοῦτο μηδεὶς ἐνταῦθα παραγινέσθω, μηδὲ δι' ἡμετέραν χρεῖαν, διὰ τὸ δέος ὃ προειρήκαμεν.

*Πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπιστολὴ ΙΓ'.*

Ἀμφότερα τῆς ἀπάτου τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, καὶ τὸ συγχωρεῖν τοσοῦτος ἐπάγεσθαι σοι πειρασμοὺς, καὶ ἐπαλλήλους οὕτως, ὥστε λαμπροτέρους σοι γίνεσθαι τοὺς στεφάνους, καὶ τὸ ταχίστην αὐτῶν ποιέσθαι ὅτιν ἀπαλλαγῆν, ὥστε σε μὴ κατατείνεσθαι πάλιν τῇ παραμονῇ τῶν ἐπαγομένων κακῶν. Οὕτω καὶ τῶν γενναίων ἀνδρῶν ἐκείνων, τῶν ἀποστόλων λέγω καὶ τῶν προφητῶν, τὸν βίον ἐκυδέρνησεν ὁ Θεός, νῦν μὲν ἀφιέεις τὰ κύματα διεγείρεσθαι, νῦν δὲ ἐπιτιμῶν τῷ τῶν κακῶν πελάγει, καὶ ἀπὸ χαλεποῦ τοῦ χειμῶνος λευκὴν ἐργαζόμενος τὴν γαλήνην. Παῦσαι τοῖνυν δακρύουσα, καὶ κατατανομένη τῇ λύπῃ, μηδὲ τὰ ἐπαγομένα σοι δεῖνὰ σκόπει μόνον, τὰ ἐπάλληλα καὶ συνεχῆ, ἀλλὰ καὶ τὴν ταχίστην αὐτῶν ἐλευθερίαν καὶ τὴν ἀφατον ἐντεῦθεν τιχομένην σοι ἀμοιβὴν καὶ ἀντίδοσιν. Ὅπερ γὰρ ἐστὶν ἀράχνη, καὶ σκιά, καὶ καπνός, καὶ εἰ τι τοιῶν εὐτελέστερον, τοῦτό ἐστι τὰ ἐπενεχθέντα σοι πάντα δεῖνὰ, πρὸς τὰ μέλλοντα δίδοσθαι σοι ἐντεῦθεν βραβεῖα. Τί γὰρ ἐστὶ πόλειος ἐκπεσεῖν, καὶ τόπους ἐκ τόπων ἀμείβειν, καὶ πάντοθεν ἐλαύνεσθαι, καὶ δημεῦσθαι, καὶ εἰς δικαστήρια περιέλκεσθαι, καὶ ὑπὸ στρατιωτῶν σπαράττεσθαι, καὶ ὑπὸ τῶν τὰ μυρία εὐεργετηθέντων τὰ ἐναντία νῦν ὑπομένειν, καὶ παρ' οἰκετῶν, καὶ παρ' ἐλευθέρων ἐπηρεάζεσθαι, ὅταν ὁ τούτων ἐπαθλὸν ὀύρανος ἦ, καὶ τὰ ἀκήρατα ἀγαθὰ ἐκείνα, τὰ μηδὲ λόγῳ ἐρμηνευθῆναι δυνάμενα καὶ πέρεις οὐκ ἔχοντα, ἀλλ' ἀθάνατον

<sup>c</sup> Prius editi ἀπολυθεῖς, duo mss. ἀποδουθεῖς, et sic etiam unus apud Duceium.

<sup>d</sup> Duo mss. καὶ εἰση. Editi. καὶ οἶσθα.

<sup>e</sup> Duo mss. αὐτῶν γίνεσθαι. Editi αὐτῶν ποιέσθαι.

<sup>f</sup> Ibidem ἐπιτείνων.

<sup>a</sup> Omnes mss. παρεκάλεσα. Editi παρεκάλεσαν.

<sup>b</sup> Duo mss. ζήσεσθαι βίον.

παρέχοντα τὴν ἐξ αὐτῶν ἀπόλαυσιν; Ἀφείσα τοίνυν τὰς ἐπιβουλὰς, τὰς ἐπιηρείας, τὰς τῶν χρημάτων ζημίαις, τὰς μεταναστεύσεις, τὰς συνεχεῖς, τὴν ἐν ἀλλοτρίᾳ διαγωγὴν λογιζέσθαι, καὶ πηλοῦ παντὸς εὐτελέστερον ταῦτα καταπατοῦσα, ἐννόει τοὺς ἐκ τούτων σοὶ τεχθέντας ἐν τοῖς οὐρανοῖς θησαυροὺς, καὶ τὴν ἀνάλωτον πραγματείαν, καὶ τὸν ἄστυλον πλοῦτον. Ἀλλὰ τὸ σῶμά σου κακῶς ἐκ τῶν πόνων τούτων καὶ ταιλαιπωριῶν διετέθη, καὶ τὰ τῆς ἀβρωστίας ἐπέτριψαν αἱ τῶν ἐχθρῶν ἐπιβουλαι; Πάλιν ἐτέρας μοι λέγεις: ἔμπορίας ὑπόθεσιν, μεγάλης καὶ ἀφάρτου. Οἶσθα γὰρ, οἶσθα σαφῶς ἡλικὸν ἐστὶ σῶμα; ἀβρωστίαν γενναίως καὶ μετὰ εὐχαριστίας ἐνεγκεῖν. Τοῦτο, ὃ πολλὰκις εἶπον, τὸν Ἀδάραρον ἐστεφάνωσε, τοῦτο ἐπὶ τῶν ἀγώνων τῶν τοῦ Ἰωδ τὸν διάβολον κατήχυνε, καὶ τὸν ἀθλητὴν τῆς καρτερίας ἐκείνης λαμπρότερον ἀπέφηνε. Τοῦτο καὶ φιλοπρωχίας, καὶ τῆς τῶν χρημάτων ὑπεροψίας, καὶ τῆς ἀθρόας ἐκείνης τῶν παιδῶν ἀποβολῆς, καὶ τῶν μυρίων ἐπιβουλῶν μᾶλλον αὐτὸν ἀνεκήρυξε, καὶ τὸ ἀνάσχοντον τοῦ πονηροῦ [604] δαίμονος ἐκείνου στόμα ἐφραξε μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας. Ταῦτ' οὖν ἀναλογιζομένη συνεχῶς καὶ αὐτὴ, χαίρε καὶ εὐφραίνου τὸν μέγιστον ἄθλον διανύσασσα, καὶ κεφάλαιον τῶν πειρασμῶν πρῶως φέρουσα, καὶ ὑπὲρ τούτων δοξάζουσα τὸν φιλόανθρωπον Θεόν, τὸν δυνάμενον μὲν ἄθροον ἀφανίσει πάντα, ἀφίεντα δὲ γίνεσθαι, ὥστε σοὶ λαμπρότεραν τὴν καλὴν ταύτην γενέσθαι πραγματείαν. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς σε μακαρίζοντες οὐ παύομεθα. Ἦσθημεν δὲ ὅτι καὶ τῶν δικῶν ἀπαλλαγείσα καὶ πραγμάτων, ὡς σοὶ πρέπον ἦν, οὕτω τῷ πράγματι τέλος ἐπέθηκες τὸ κατὰ τὴν διάλυσιν, οὔτε ἀνάνθρωγος αὐτὰ προειμένη, οὐδ' αὖ κατασχούσα πάλιν, καὶ ἐμπίρασα σαυτὴν δικαστηρίοις, καὶ τοῖς ἐκ τούτων κακοῖς· ἀλλὰ μέσσην ὁδεύσασσα ὁδόν, καὶ τὴν σοὶ πρέπουσαν ἐλευθερίαν καρπωσαμένη, καὶ πολλὴν τὴν σύνεσιν ἐν ἅπασιν ἐπιδειξαμένη, καὶ τὴν μακροθυμίαν, καὶ τὴν καρτερίαν, καὶ τὴν ὑπομονὴν, καὶ τὸ ἀνεξαπάτητον δαίξασα τῆς σῆς συνέσεως.

#### Πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπιστολὴ ΙΖ'.

Οὐδὲν ξένον ἢ οὐδὲ ἀπεικὸς γέγονεν ἐπὶ τῆς εὐλαβείας τῆς σῆς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα εἰκὸς καὶ ἀκόλουθον τὸ τῆ συνεχεῖα τῶν ἐπαλλήλων πειρασμῶν, εὐτονώτερα σοὶ γενέσθαι τῆς ψυχῆς τὰ νεῦρα, καὶ μείζονα πρὸς τὰ παλαίσματα τὴν προθυμίαν καὶ τὴν ἰσχύον, καὶ πολλὴν ἐντεῦθεν καρπώσασθαι σε τὴν ἡδονήν. Τοιαύτη γὰρ τῆς θλίψεως ἢ φύσις, ὅταν γενναίως καὶ νεανικῆς ἐπιλάβῃται ψυχῆς, ταῦτα ἐργάζεσθαι πέφυκεν. Καὶ καθάπερ τὸ πῦρ δοκιμώτερον ποιεῖ τὸ χρυσίον, ὅταν αὐτῷ συγγένηται· οὕτω καὶ ταῖς χρυσαῖς ψυχαῖς ἐπιούσα θλίψις, καθαρωτέρας αὐτὰς ἐργάζεται καὶ δοκιμωτέρας. Διὰ καὶ Παῦλος ἔλεγεν· Ἡ θλίψις ὑπομονὴν κατεργάζεται, ἢ δὲ ὑπομονὴ δοκιμῆν. Διὰ ταῦτα καὶ ἡμεῖς σκιρτῶμεν καὶ χαίρομεν, καὶ τῆς ἐρημίας ταύτης μεγίστην καρπούμεθα παράκλησιν ἐπὶ τῇ ἀνδρείᾳ σου ταύτῃ. Διὰ ταῦτα κἂν μυρῖοι σε κυκλώσωσι λύκοι, καὶ πολλὰ συναγωγὰ

πονηρευομένων, οὐδὲν δεδοίκαμεν· ἀλλ' εὐχόμεθα μὲν καὶ τοὺς ὄντας σθεσθῆναι πειρασμοὺς, καὶ ἑτέρους δὲ μὴ προσηνέσθαι, δεσποτικὸν πληροῦντες νόμον, τὸν κελεύοντα εὐχεσθαι μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν· εἰ δ' ἄρα συγχωρηθεῖ γενέσθαι πάλιν, θαβρῶμεν ὑπὲρ τῆς χρυσῆς σου ψυχῆς, τῆς καὶ ἐντεῦθεν μέγιστον ἑαυτῇ συναγωγούσης πλοῦτον. Τίτι γὰρ σε δεδιζέσθαι δυνήσονται, οἱ κατὰ τῆς ἑαυτῶν πάντα τολμῶντες κεφαλῆς; Ζημίαις χρημάτων; Ἀλλ' εἰ οὐδ' ὅτι κόνις σοὶ ταῦτα, καὶ πηλοῦ παντὸς εὐτελέστερα εἶναι νομίζεται. Ἀλλὰ πατρίδος ἐκβολῆ καὶ οἰκίας; Ἀλλ' οἶσθα σὺ καὶ τὰς μεγάλας καὶ πολυανθρώπους πόλεις καθάπερ τὰς ἐρήμους οὕτως οἰκεῖν, ἡσυχίαι καὶ ἀπραγμοσύνη τὸν ἅπαντα συζήσασα χρόνον, καὶ τὰς βιωτικὰς καταπατήσασα φαντασίας. Ἀλλὰ θάνατον ἀπειλοῦσιν; Ἀλλὰ σὺ καὶ τοῦτο προλαβοῦσα διὰ παντὸς ἐμελέτησας τοῦ χρόνου, κἂν ἐλκύσωσιν [605] ἐπὶ σφαγὴν, νεκρὸν ἐπὶ ταύτῃ ἐλθουσι σῶμα c. Τί δεῖ τὰ πολλὰ λέγειν; Οὐδεὶς σε οὐδὲν ἐργάσασθαι δυνήσεται τοιοῦτον, οὐ τὴν ὑπομονὴν μετὰ πωλλῆς οὐχ εὐρήσει τῆς περιουσίας ἐν σοὶ πάλαι κατορθωθείσαν. Τὴν γὰρ στενήν δει καὶ τεθλιμμένην ὁδεύσασσα ὁδόν, ἐν ἅπασιν ἐγυμνάσω τούτοις. Διόπερ τὴν καλλίστην ταύτην ἐπιστήμην ἐν τοῖς γυμνασίοις ἀσκήσασα, νῦν ἐν τοῖς ἀγῶσι λαμπρότερα ἀνεφάνης, οὐ μόνον οὐδὲν ὑπὸ τῶν γινομένων θορυβομένη, ἀλλὰ καὶ πτερουμένη, καὶ σκιρτώσα, καὶ χορεύουσα. Ἐν γὰρ προσέλαβες τὰ γυμνάσια, οὕτως τοὺς ἀγῶνας μετὰ πολλῆς νῦν μεταχειρίζεις τῆς εὐκολίας, ἐν γυναικίῳ σώματι, καὶ ἀραχνίων ἀσθενεστέρῳ, ἀνδρῶν σφριγώντων καὶ τοὺς ὁδόντας βρυχόντων μετὰ πολλοῦ τοῦ γέλωτος τὴν μανίαν καταπατοῦσα, καὶ πλείονα ἐτοίμη οὖσα παθεῖν, ἢ ἐκείνοι παρασκευάζονται. Μακαρία σὺ καὶ τρισμακαρία τῶν ἐντεῦθεν στεφάνων, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτῶν τῶν ἀγώνων. Τοιαύτη γὰρ τῶν παλαισμάτων ἢ φύσις τούτων, καὶ πρὸ τῶν βραβείων καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς σκάμμασιν ἔχει καὶ τὰς ἀμοιβὰς καὶ τὰς ἀντιδόσεις, τὴν ἡδονήν, ἢν καρποῦσαι νῦν, τὴν εὐφροσύνην, τὴν ἀνδρείαν, τὴν καρτερίαν, τὴν ὑπομονήν, τὸ ἀνάλωτον, τὸ ἀχειρωτόν, τὸ πάντων ὑψηλότεραν εἶναι, τὸ οὕτως ἑαυτὴν ἀσκήσαι, ὡς μηδὲν δύνασθαι παρὰ μηδενὸς παθεῖν δεινόν, τὸ τοσοῦτον κλυδωνίων γενομένων ἐπὶ τῆς πέτρας ἐστάναι, τὸ τῆς θαλάττης μαινομένης ἐξουρίας φέρεσθαι μετὰ πολλῆς τῆς γαλήνης. Ταῦτα τῆς θλίψεως καὶ πρὸ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐνταῦθα, τὰ ἐπαθλα. Οἶδα γὰρ, οἶδα ὅτι νῦν οὐδὲ περιχεῖσθαι τὸ σῶμα ἡγῆ, ὑπὸ τῆς ἡδονῆς πτερουμένη, ἀλλ' ἦν καιρὸς καλῆ, εὐκολώτερον αὐτὸ ἀποδύσῃ, ἢ ἕτεροι τὰ ἱμάτια, ἃ περιέκινται. Χαίρε τοίνυν καὶ εὐφραίνου καὶ ὑπὲρ σαυτῆς, καὶ ὑπὲρ τῶν τὴν μακαρίαν τελευτησάντων τελευτηνῶν, οὐκ ἐν κλίῃ, οὐδὲ ἐν οἰκίᾳ, ἀλλ' ἐν δεσμοτηρίοις καὶ ἀλύσει καὶ βασάναις. Θρήνηι δὲ μόνους τοὺς ταῦτα ποιοῦντας καὶ δάκρυε. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἄξιον τῆς σῆς φιλοσοφίας. Ἐπειδὴ δὲ καὶ περὶ τῆς τοῦ σώματος ἡμῶν υγιείας βούλει μαθάνειν, ἀπληγάγημεν τῶς τῆς πρώην ἐνοχλοῦσης ἡμῖν ἀβρωστίας, καὶ ῥῶον διακέμεθα νῦν· πλὴν εἰ μὴ πάλιν

<sup>a</sup> Fres mss. προειμένη. Edit. προειμένη.

<sup>b</sup> Savil. οὐδὲν ἀνάξιον.

<sup>c</sup> Duo mss. ἔξουσι σῶμα.

fructum atque oblectationem præbent? Quamobrem insidias, vexationes, opum jacturam, continuas locorum mutationes, atque in externa regione commorationem considerare supersede, atque hæc luto quovis vilius proculcans, eos thesauros qui hinc tibi in cælo creantur, quæstumque qui exhauriri et consumi nequit, atque opes ab omni prædonum injuria tutas et immunes animo perpende. At corpus tuum ob labores et ærumnas male affectum est, hostiumque insidiæ morbum adduxerunt? Nimirum ingentis alterius atque ineffabilis quæstus materiam mihi rursus commemoras. Scis enim, scis, inquam, plane, quantæ laudis sit, corporis morbum generoso animo atque cum gratiarum actione ferre. Hoc, ut sæpe dixi, Lazaro coronam attulit: hoc in Jobi certaminibus diabolum ignominia affecit, pugilemque ob hujusmodi patientiam clariorem reddidit. Hoc magis quam paupertatis amor, opum contemptio, ac repentina illa filiorum amissio, et sexcentæ insidiæ, ipsum laude ac prædicatione extulit, atque impudens perversi illius dæmonis os perfacile obstruxit. Hæc igitur ipsa quoque perpetuo tecum reputans, gaude et oblectare, quod maximo certamine perfuncta sis, atque id quod tentationum caput est, fac placido animo feras, eoque nomine benigni Dei gloriam prædices, qui cum omnia subito delere ac de medio tollere queat, ea tamen oriri sinit, ut tibi pulcher hic quæstus splendidior existat. Ob idque beatam te prædicare minime intermittimus. Illud autem nobis voluptati fuit, quod et litibus et negotiis, ut te dignum erat, defuncta, ejusmodi rei finem imposueris, ut nec ea ignave abjeceris, nec rursus retinueris, ac tribunalibus, iisque quæ hinc oriuntur malis teipsam transflexeris; verum medium iter ingressa sis, eamque, quæ tibi conveniebat, libertatem perceperis, atque ingentem in omnibus rebus prudentiam præ te tuleris, edito videlicet tum patientiæ ac tolerantæ, tum ejusmodi prudentiæ, quæ fraudibus circumscribi nequit, documento.

*Ad eandem epist. XVII. (Scripta anno 404 vel 405.)*

*Calamitas pios robustiores reddit. — Nihil alieni<sup>1</sup> ac præposteri in te contigit, quin potius quod admodum rationi consentaneum esset, nempe ut per assiduas tentationes tuas animi tui nervis plus firmitatis, plusque ad subeunda certamina alacritatis ac roboris accederet, hincque magnam voluptatem perciperes. Nam hæc calamitatis natura est, ut cum fortem ac strenuam animam nacta est, hæc efficere soleat. Et sicut ignis aurum probatius efficit: eodem modo calamitas, animos aureos subiens, puriores eos ac præstantiores reddit. Eoque etiam nomine Paulus his verbis utebatur: *Tribulatio patientiam operatur: patientia autem probationem* (Rom. 5. 3. 4). Quocirca nos quoque exultamus ac lætitia perfundimur, atque ex hæc tua animi magnitudine maximum hujusce solitudinis solatium haurimus. Ac proinde, etiam si mille lupi ac multi conventus malignantium te undique obsideant, nihil timemus: verum illud quidem*

<sup>1</sup> Savil., nihil indigni.

precamur, ut et præsentēs tentationes extinguantur, nec aliæ insuper accedant, dominicam scilicet legem explentes, quæ nos, ne in tentationem incidamus, precari jubet (Matth. 26. 41): sin autem Deus rursus exoriri sinat, de aurea tua anima, quæ hinc etiam amplissimas sibi opes aggerit, bono ac sidentis animo sumus. Etenim quantum re terrorem tibi afferre poterunt, qui in suum caput suamque perniciem quidvis aggressi sunt? Opumne detrimento? At illud probe scio, te eas pulveris instar habere, ac quovis luto viliores existimare. An patriæ ac domus amissione? At tu amplas etiam ac frequentes urbes non secus ac solitudines incolere nosti, ut quæ in otio ac quiete omne vitæ tempus transegeris, atque hujusce vitæ pompas semper protriveris. At mortem minitantur? Tu vero antevertens nullum tempus omisisti, quin de ea cogitares: atque, si ad necem te traxerint, cadaver dumtaxat ad eam trahent<sup>1</sup>. Quid pluribus verbis opus est? Nemo te tanto ullo malo afficere poterit, quod non inveniat jampridem a te magna patientia toleratum. Nam cum per arctam et angustam viam semper iter feceris, his omnibus diuturna exercitatione assuevisi. Ac proinde cum pulcherrimam hanc scientiam in palæstris colueris, nunc in certaminibus clariorem te præbuisi: quippe quæ ob ea quæ contingunt, non modo non conturberis, verum etiam velut alis instructa exsilias ac tripudies. Nam quarum rerum exercitia occupasti, harum certamina mira cum facilitate in muliebri et araneis imbecilliore corpore nunc obis, valentissimorum ac dentibus stridentium virorum furorem ingenti cum risu calcans: ut quæ plura perpeti parata sis, quam illi inferre parent. Te vero beatam, ac ter beatam, ob coronas quæ hinc tibi comparantur, ino potius ob ipsa certamina. Ea enim horum certaminum natura est, ut etiam ante præmia in ipsa quoque arena suam mercedem habeant, nimirum voluptatem, qua nunc frueris, animi lætitiâ, fortitudinem, patientiam: illudque item, quod expugnari atque opprimi nequeas, quod omnibus rebus sublimior sis, quod sic teipsam exercearis, ut nihil tibi incommodi a quoquam inferri possit, quod exorta tam gravi tempestate in petra consistas, quod denique mari furente magna cum tranquillitate secundum cursum teneas. Hæc etiam ante cælorum regnum, calamitatis præmia in hac vita sunt. Illud enim mihi exploratissimum est, te nunc animo ita comparatam esse, ut ne corpore quidem indutam te esse existimes, ita te pennatam reddit voluptas: ac si tempus id postulet, promptius illud exutura sis, quam alii vestes, quibus obiecti sunt. Gaude igitur et oblectare, tum tuo nomine, tum eorum qui beatam mortem obierunt, non in lecto, nec domi, sed in carcere et vinculis ac tormentis. Eos autem solos luce ac lacrymis prosequere, qui hæc perpetrant. Nam istud quoque tua philosophia dignum est. Quoniam autem de corporis quoque nostri valetudine certior fieri cupis, nos ex eo morbo, qui nuper nobis molestiam exhibebat, emorsimus: nuncque meliore valetudine sumus, mo-

<sup>1</sup> Duo MSS., habebunt.

do ne rursus hiems stomachi nostri imbecillitatem adventu suo lædat; nam de Isauris, omni metu vacui sumus.

*XVIII. Carterie. (Cucuso anno 404.)*

Sive frequenter, sive raro scribas, nos tamen iudicium illud, quod ab initio de tua caritate fecimus, firmum ac stabile retinemus. Id enim exploratum nobis est, te, sive scribas, sive sileas, eodem semper erga nos animo ac studio esse. Velim autem celerrimam tibi sanitatem Deus præbeat, atque omni morbo te liberet. Neque enim vulgari sollicitudine affecti sumus, cum de tuo morbo ad nos allatum est. Ideo te obsecramus, ut quoties licuerit, de tua valetudine nos certiores facias, et num melius aliquando corpus tuum se habeat indices. Nec enim te fugit, quam doleamus, cum te morbo teneri audimus, ac quanta lætitia afficiamur, ac præ voluptate velut pennas induamus, cum te bene valere intelligimus. Hæc igitur cum scias, ornatissima ac nobilissima domina mea, quoties facultas dabitur, ad nos scribere ne graveris, quaque valetudine sis, indicare. Neque enim vulgari beneficio nos afficies, cum ejusmodi ad nos literas miseris.

*XIX. Marciano et Marcellino (a). (Anno 404 vel 405.)*

Illud quidem cuperemus, ut vos, a quibus tantopere amamur, præsentem quoque cerneremus. At quoniam id minime licet (nam et viæ longinquitas, et hiems, et prædonum metus ad protectionem impediendam sufficient), illud saltem optamus, ut eos qui literas a nobis ad vos ferant, sapius nanciscamur: quo cupiditatem nostram amplissime explere possimus. Quia autem, tum ob hujus loci solitudinem, tum quod a publica via procul distet, hoc nobis ademptum est, a vobis peto, ut si minus crebro hoc faciamus, nobis veniam tribuatis: atque, sive scribamus, sive sileamus, idem de nostra erga vos benevolentia iudicium habeatis, illud vobiscum reputantes, diuturnioris plerumque silentii nostri causam loci potius solitudinem esse, quam negligentiam.

*XX. Agapeto. (Scripta Cucusi anno 404.)*

Sincerum atque ardentem, fucique expertem, ac purum amorem tuum perspectum habeo: quodque nec negotiorum turba, nec temporis diuturnitate, nec itineris longinquitate debilitari possit; scio item quam cupias oculis nos cernere, congressuque nostro frui. Quoniam autem nunc, tum ob itineris longitudinem, tum ob anni tempus, tum ob Isaurorum metum, id vix fieri potest, da operam, ut eam quam literæ afferre solent oblectationem nobis præbeas, subinde de tua totiusque domus tuæ valetudine certiores nos faciens. Nam si hujusmodi literas a te crebro acceperimus, non vulgarem, etiam in solitudine degentes, consolationem capiemus. Neque enim ignoras, domine mi, summopere venerande atque admirande, quanto nobis studio atque curæ sit valetudo tua.

*XXI. Alphio. (Anno forte 405.)*

Te beatum ac ter beatum, atque etiam sæpius beatum

(a) Epistolam ad Marcianum et Marcellinam castigativam ad fidem trium Mss., quorum ope Editos non raro sarciare datum est.

qui ejusmodi res efficit, atque ejusmodi negotiis animum adjicit, quæ ingentem in cælis thesaurum tibi recondunt. Neque enim vulgariter animum nostrum erexisti, cum de domino nostro Joanne presbytero nobis illud exposuisti, te multum operæ adhibuisse, ut eum excitares, atque in Phœniciam mitteres. Quod autem aurum quoque ipsi dedisti, quamquam tu pro cætera tua pietate hoc reticuiisti, minime tamen id nobis obscurum fuit: nam id etiam compertum habuimus, ac liberalitatem eam qua usus es. Ob eamque causam te admirari ac laudibus in cælum ferre non desinimus, quod in his rebus dives sis in quibus divitem esse convenit, teque obsecramus, ut crebro ad nos literas des. Nam si fieri posset, ut oculis te cerneremus, magno id sane emeremus. Quoniam autem id nondum licet, fac, quæso, subinde ad nos scribas, ac de tua totiusque domus tuæ valetudine certiores nos facias. Neque enim leve solatium capiemus hæc audientes. Cum igitur, quam nobis gratum facturum sis, minime ignores, ne committas, ut tanta lætitia careamus.

*XXII. Casto, Valerio, Diophanto, Cyriaco, Antiochia presbyteris. (Cucuso anno 405.)*

Quod longam nostram epistolam brevem dixeritis, haud equidem miror. Ea enim amantium natura est, ut satietatem nesciant, nec unquam expleri possint: verum quo plura ab iis quos amant acceperint, eo plura concupiscant. Ob eamque causam etiamsi decuplo major, quam prior, ad vos epistola venisset, ne illa quidem brevitatis vocabulum effugisset: verum ipsa quoque parva vocata fuisset, imo non vocata duntaxat, sed etiam parva habita fuisset. Quod etiam mihi usu venit: nam ad quemcumque amoris erga nos gradum perveneritis, eo minime contenti sumus: verum amoris incrementa semper expetimus, caritatisque debitum, quod etiamsi semper solvatur, semper tamen debetur (*Nemini enim, inquit ille, quidquam debeatis, nisi ut invicem diligatis [Rom. 13. 8]*), quotidie a vobis efflagitamus, semper quidem illud affatim accipientes, nec tamen nos illud umquam omni ex parte accepisse arbitantes. Ne, quæso, præclarum hoc debitum, duplicemque voluptatem habens, nobis persolvere desinat. Nam et qui persolvunt, et qui accipiunt, porem voluptatem consequuntur: quippe cum utriusque per hujusmodi solutionem æque locupletentur. Quod quidem in pecuniis fieri nequit: nam qui persolvit, egentior hinc efficitur; is contra, qui accipit, copiosior. At in caritatis contractu hoc usu venire minime solet. Neque enim cum qui persolvit inanem ac vacuum relinquit; id quod pecunia efficit, cum ad accipientem migrat; quin potius ipsum tum demum locupletiores reddit, cum eam persolvit. Hæc igitur cum sciatis, præstantissimi ac piissimi domini mei, ne umquam florentem erga me benevolentiam exhibere intermitte. Nam etsi ut id faciatis, nihil nostra cohortatione indigetis: tamen quoniam vos aptissime amamus, propterea vos, etiam si nihil necesse sit, admonemus, ut sæpe ad nos scribatis, atque quo statu valetudo vestra sit, significetis. Quamvis enim nihil ad eam rem monitore vobis opus sit, at nos tamen id quoque, quia vehementer expo-

ἰπελθῶν ὁ χειμῶν λυμήνηται ἡμῖν τοῦ στομάχου τὴν ἀσθένειαν· καὶ τῶν Ἰσαύρων ἔνεκεν, ἐν πολλῇ καθιστήκαμεν ἀσφαλείᾳ.

### III. Καρτερία.

Κἂν πολλάκις, κἂν ὀλιγάκις ἐπιστείλῃς, ἡμεῖς ἤνπερ ἐξ ἀρχῆς ἔχομεν ψῆφον περὶ τῆς ἀγάπης τῆς σῆς, ταύτην ἀκίνητον διατηροῦμεν. Ἴσμεν γὰρ ὅτι καὶ γράφουσα καὶ σιγῶσα ὁμοίως περὶ ἡμᾶς διακείμεθα ἑσπούδακας. Ὁ Θεὸς σοι ταχίστην παράσχοι τὴν ὑγίαν, καὶ πάσης ἀπαλλάξῃς ἀρρώστιας. Καὶ γὰρ οὐχ ὡς ἔτυχεν ἐν φροντίδι καθιστήκαμεν περὶ τῆς ἀρρώστιας τῆς σῆς ἀκούοντες. Διὸ καὶ παρακαλούμεν [606] σου τὴν ἐμμέλειαν, ἥνικα ἂν ἐξῆ συνεχῶς ἡμῖν δηλοῦν τὰ περὶ τῆς ῥώσεως τῆς σῆς, καὶ εἴ τινα πρὸς τὸ βέλτιον ἐπίδοσιν ἔλαβέ σου τὸ σῶμα. Οἶδοθα γὰρ καὶ πῶς ἀλοῦμεν ἀκούοντές σε ἐν ἀρρώστει εἶναι, καὶ πῶς εὐφραίνόμεθα, καὶ πτερούμεθα ὑπὸ τῆς ἡδονῆς, ἐπειδὴν ἀκούσωμεν ἐν ὑγείᾳ σε καθιστάναί. Ταῦτ' οὖν εἶδυθα, κυρία μου κοσμιωτάτη καὶ εὐγενεστάτη, ὁσάκις ἂν δυνατὸν ἦ, γράφειν ἡμῖν μὴ κἀνόκει, καὶ δηλοῦν τὰ περὶ τῆς ῥώσεως τῆς σῆς. Οὐ γὰρ τὴν τυχοῦσαν ἡμῖν χαρῆν ἄριστον, τοιαύτας πέμπουσα ἡμῖν ἐπιστολάς.

### IV. Μαρκιανῶ καὶ Μαρκελλίῳ.

Ἐβουλόμην μὲν ὑμᾶς σφοδρῶς ἡμῶν ὄντας οὕτως ἐραστάς, καὶ παρόντας ἰδεῖν. Ἀλλὰ ἐπειδὴ τοῦτο οὐκ ἔστι (τό τε γὰρ τῆς ὁδοῦ μήκος, ἢ τε τοῦ χειμῶνος ἄρι, καὶ ὁ τῶν ληστῶν φόβος ἱκανὰ διατειχίσει τὴν ἀποδημίαν), τοὺς γοῦν τὰ γράμματα κομίζοντας· παρ' ἡμῶν πρὸς ὑμᾶς ἐπιθυμούμεν συνεχέστερον ἡμῖν περιτυγχάνειν, ὥστε δύνασθαι μετὰ δαψιλείας πληρῶσαι τὴν ἐπιθυμίαν τὴν ἡμετέραν. Ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ τοῦτο παρελθὼν ἡμᾶς ἢ ἐρημία τοῦ χωρίου ἐν ᾧ διατριβόμεν, καὶ τὸ σφόδρα αὐτὸ ἀπικεῖσθαι τῆς δημοσίας ὁδοῦ, παρακαλῶ, ἂν μὴ συνεχῶς τοῦτο ποιῶμεν, συγγνώμην ἡμῖν νέμειν, καὶ γραφόντων ἡμῶν καὶ σιγῶντων, τὴν αὐτὴν ἔχειν περὶ τῆς ἀγάπης τῆς ἡμετέρας ψῆφον, λογιζομένους ὅτι τὴν σιγὴν ἡμῖν πολλάκις μακροτέραν ἢ ἐρημίαν τοῦ τόπου, οὐχ ἢ τοῦ τρόπου ῥαθυμία ἐργάζεται.

### V. Ἀγαπητῶ.

Οἶδά σου τὴν ἀγάπην τὴν γνησίαν καὶ θερμὴν, τὴν ἄβολον καὶ εἰλικρινῆ, καὶ οὕτε πραγμάτων ὄχι, οὕτε χρόνου πλήθει, οὕτε ὁδοῦ μήκει μαραινομένην· οἶδα καὶ ὅπως ἐπιθυμῆς καὶ αὐτοφειῖ ἡμᾶς θεάσασθαι, καὶ τῆς κατὰ πρόσωπον ἀπολαύσαι συνουσίας. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ἤδη ἐργῶδες β, καὶ διὰ τὸ τῆς ὁδοῦ μήκος, καὶ διὰ τὴν τοῦ ἔτους ὥραν, καὶ τὸν τῶν Ἰσαύρων φόβον, τὴν διὰ τῶν γραμμάτων πάρεχε ἡμῖν εὐφροσύνην, συνεχῶς δηλοῦν τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς, καὶ τοῦ οἴκου σου παντός. Ἄν γὰρ τοιαῦτα δεχόμεθα συνεχῶς· γράμματα παρὰ τῆς σῆς εὐγενεῖας καὶ θαυμασιότητος, οὐ τὴν τυχοῦσαν καὶ ἐν ἐρημίᾳ διατριβόντες καρπώσμεθα τὴν παράκλησιν. Καὶ γὰρ οὐκ ἀνοήτως ὅπως ἡμῖν περισπούδακτον τὸ ἐν ὑγείᾳ σε εἶναι, δέσποτά μου αἰδεσιμώτατε καὶ θαυμασιώτατε.

<sup>a</sup> In editis deerat γράμματα ante κομίζοντας. Sequens ἡμῖν additum est ex tribus mss., quorum ope hanc epistolam correximus; tria postrema verba in omnibus mss. sic habentur, τῷ ἄριστον ὀλιγάκις ἐργάζεται.

<sup>b</sup> Τῶς ἐργῶδες, sic tres mss.

### KA'. Ἀ.Ἐφ.ω.

Μακάριος καὶ τρισμακάριος εἶ, καὶ πολλάκις τοῦτο, τοιαῦτα ἐργαζόμενος, καὶ τοιαύταις ἐπιτρέχων πραγματείαις, ἀπὸ πολλῶν ἐν οὐρανοῖς προαποτιθέμεθα σοι τὸν μισθόν τε καὶ θησαυρόν. Οὐδὲ γὰρ ὡς ἔτυχεν ἡμᾶς ἀνεπτέρωσας, τὰ κατὰ τὸν κύριόν μου Ἰωάννην τὸν πρεσβύτερον ἀπαγγείλας, ὅτι πολλὴν [607] ἐποίησας σπουδὴν ἀναστῆσαι αὐτόν, καὶ ἐκπέμψαι εἰς τὴν Φοινίκην. Ὅτι δὲ καὶ χρυσίον αὐτῷ δέδωκας, αὐτὸς μὲν ἐσίγησας, καὶ τοῦτο πρόπον τῆς εὐλαδίας σου ποιῶν· ἡμᾶς δὲ οὐκ ἔλαβες, ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἐγνωμεν, καὶ τὴν δαψιλείαν, ἣν παρέσχες. Καὶ διὰ τοῦτο σε θαυμάζοντες καὶ μακαρίζοντες οὐ παυόμεθα, ὅτι ἐν οἷς δεῖ πλουτεῖν, ἐν τούτοις πλουτεῖς· καὶ σε παρακαλοῦμεν γράμματα συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλειν. Εἰ μὲν γὰρ δυνατόν ἦν καὶ κατ' ὄψιν σε ἰδεῖν, πολλοῦ ἂν ἐπιδράμεθα τοῦτο. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο τέως οὐκ ἔστι, γράφε συνεχῶς ἡμῖν, περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς εὐαγγελιζόμενος, καὶ τοῦ οἴκου σου παντός. Οὐ γὰρ τὴν τυχοῦσαν καρπώσμεθα παράκλησιν ταῦτα μανθάνοντες. Εἰδὼς οὖν ἡλίκα ἡμῖν χαρῆν, μὴ ἀποστερήσῃς ἡμᾶς τῆς τοσαύτης εὐφροσύνης.

### KB'. Κάστω, Οὐαλερίῳ, Διοφάντῳ, Κυριακῶ, πρεσβυτέροις Ἀντιοχείας.

Οὐ θαυμάζω, ὅτι τὴν μακρὰν ἡμῶν ἐπιστολὴν βραχέϊαν ἐκαλέσατε. Τοιοῦτον γὰρ οἱ ἐρωτῶντες· οὐκ ἴσασιν κόρον, οὐδέχονται πλησμονὴν, ἀλλ' ὅσα ἂν λάθωσι παρὰ τῶν ἐρωμένων, πλείονα ἐπιζητοῦσι. Διὰ τοι τοῦτο εἰ καὶ δεκαπλάσιον ἡμῖν ἦλθεν ἐπιστολὴ τῆς ἐμπροσθεν, οὐκ ἂν οὐδὲ ἐκείνη τὸ τῆς βραχυτέρας διέφυγεν ὄνομα, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ μικρὰ ἂν ἐκλήθη· μάλλον δὲ οὐκ ἐκλήθη μόνον, ἀλλὰ καὶ μικρὰ ἂν ἡμῖν ἐφάνη. Ἐντεῦθεν καὶ ὑμεῖς, ὅπουπερ ἂν ἀφίκησθε φιλοῦντες ἡμᾶς, οὐδὲ αὐτοὶ κόρον λαμβάνομεν· ἀλλ' αἰεὶ προσθήκας ἐπιζητοῦμεν ὑμῶν τοῦ φίλτρου, καὶ τὸ χρεῖος τῆς ἀγάπης τὸ αἰεὶ μὲν ἐκτινόμενον, αἰεὶ δὲ ἀφαιρόμενον (Μηθελὶ γὰρ, φησί, μηδὲν ὀφείλετε, εἰ μὴ τὸ ἀλλήλους ἀγαπᾶν), καθ' ἑκάστην παρ' ἡμῶν ἀπαιτοῦμεν ἡμέραν· αἰεὶ μὲν αὐτὸ μετὰ πολλῆς λαμβάνοντες τῆς δαψιλείας, οὐδέποτε δὲ ἀπειληφέναι τὸ πᾶν ἠγούμενοι. Μὴ δὴ παύσησθε κατατιθέντες ἡμῖν τὸ καλὸν τοῦτο ὄφλημα, καὶ διπλῆν ἔχον ἡδονήν. Οἱ τε γὰρ καταβάλλοντες, οἱ τε ὑποδεχόμενοι τὴν ἴσην καρποῦνται εὐφροσύνην, ἐπειδὴ περὶ ἀμφοτέρω τῆ καταβολῆς ὁμοίως γίνονται εὐποροί. Ὅπερ ἐπὶ τῶν χρημάτων οὐκ ἔστι, ἀλλ' ὁ μὲν καταθεὶς, πενέστερος ταύτη γίνεται, ὁ δὲ ὑποδεξάμενος, εὐπορώτερος. Ἀλλ' οὐκ ἐπὶ τοῦ συμβολαίου τῆς ἀγάπης τοῦτο συμβαίνειν εἰσθεν. Οὐδὲ γὰρ ἀφίησιν ἐρημον αὐτῆς τὸν καταθέντα· ὅπερ ποιεῖ τὸ ἀργύριον πρὸς τὸν ὑποδεχόμενον μεταστάν· ἀλλὰ τότε μάλλον αὐτὸν εὐπορώτερον καθίστησιν, ὅταν αὐτὴν καταβάλῃ. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, κύριοί μου τιμωτάτοι καὶ εὐλαδέστατοι, μὴ διαλίπητε διηνεκῶς ἀμαρτῶσαν περὶ ἡμᾶς τὴν διάθεσιν ἐπιδεικνύμενοι. Εἰ γὰρ καὶ μηδὲν δεῖσθε εἰς τοῦτο τῆς παρ' ἡμῶν παρακλήσεως, ἀλλ' ἐπειδὴ σφόδρα ἐρῶμεν ὑμῶν τῆς ἀγάπης, καὶ μὴ δεομένους ἀναμνηστικῶν τούτου ἔνεκεν, καὶ τοῦ συνεχῶς [608] ἐπιστέλλειν, καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς ὑμετέρας δηλοῦν. Εἰ γὰρ μηδὲ τούτου χάριν δεῖσθε τοῦ ἀναμνησόντος, ἀλλ' ἡμεῖς καὶ τοῦτο, ἐπειδὴ σφόδρα περισπούδακτον ἡμῖν, οὐ παυώμεθα



διηνεκῶς παρ' ὑμῶν ἐπιζητοῦντες. Ὅτι μὲν γὰρ ἐργῶδες τοῦτο λοιπὸν, καὶ διὰ τὴν τοῦ ἔτους ὥραν, καὶ διὰ τὴν τῆς ὁδοῦ δυσκολίαν, οὐ πολλῶν φαινομένων τῶν ὁδοιπόρων, τῶν πρὸς τοῦτο διακονησομένων ὑμῖν, οὐδὲ ἡμεῖς ἀγνοοῦμεν· πλὴν ἀλλ' ὡς ἔνι, καὶ οἷόν τε ἔστι καὶ ἐν τοσαύτῃ δυσκολίᾳ, συνεχῶς ἐπιστέλλειν παρακαλοῦμεν, καὶ παρὰ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης ταύτην αἰτοῦμεν τὴν χάριν. Καὶ τῷ κυρίῳ δέ μου τῷ εὐλαβεστάτῳ πρεσβυτέρῳ Ῥωμανῷ, καθὼς ἐκελεύσατε, ἀπεστάλακαμεν καὶ τούτου χάριν ὑμῖν εἰδότες πολλήν. Ἐπεὶ καὶ τοῦτο σφόδρα ἡμᾶς ἀγαπῶντων ἔστι, καὶ μεθ' ὑπερβολῆς φιλοῦντων, τὸ τρικλιούτους ἀνδράσι καὶ διὰ τῶν γραμμάτων πειρᾶσθαι, καὶ πολλὴν ποιεῖσθαι σπουδὴν ἀκριβέστερον συνάπτειν ἡμᾶς. Δεξιόμενοι τοίνυν ἡμῶν τὴν πρὸς αὐτὸν ἐπιστολήν, καὶ δοῦναι παρακλήθητε, καὶ χωρὶς τῆς ἐπιστολῆς προσεπιεῖν αὐτὸν πάλιν ἐξ ἡμῶν. Καὶ γὰρ οὐχ ὡς ἔτυχεν ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ἔρασταί γεγόναμεν αὐτοῦ σφοδρότατοι· καὶ τοῦτο μανθανέτω διὰ τῆς γλώττης τῆς ὑμετέρας, ὅτι τὴν αὐτὴν ἀγάπην μένομεν διατηροῦντες, ἡμῖν αὐτοῖς τὰ μέγιστα χαριζόμενοι· καὶ ὅτι τὴν μεταξὺ σιγὴν οὐ ῥηθυμῆα πεποιθήκαμεν, ἀλλὰ τῷ γράμματα ἀναμένειν δέξασθαι παρὰ τῆς εὐλαβείας αὐτοῦ. Ἐπειδὴ δὲ προτέρους ἡμᾶς ἤτησεν ἐπιστεῖλαι, ἰδοὺ καὶ τοῦτο ποιοῦμεν, καὶ παρακαλοῦμεν καὶ αὐτὸν συνεχῶς τοῦτο πρὸς ἡμᾶς ποιεῖν.

#### ΚΓ'. Ῥωμανῷ πρεσβυτέρῳ.

Οἶσα καὶ αὐτὸς, κύριέ μου τιμιώτατε καὶ εὐλαβέστατε, πῶς αἰεὶ περὶ τὴν σὴν εὐλάβειαν διετέθημεν, καὶ πῶς αἰεὶ συνδεδεμένοι σοι τῷ νόμῳ τῆς ἀγάπης διετελέσαμεν, θαυμάζοντές σου τὴν τῶν τρόπων ἐπιείκειαν, καὶ ἐκπληττόμενοι τῆς ἀρετῆς σου τὴν εὐμορφίαν, δι' ἧς πάντας τοὺς ἐντυγχάνοντας χερουῖσαι. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἐκ μακροῦ καθήμενοι διαστήματος, αἰεὶ σε ἐπὶ τῆς διανοίας περιφερόμεν, καὶ σπουπερ ἂν ἐρημίας ἀπενεχθῶμεν, ἐπιλαθέσθαι σου τῆς ἀγάπης οὐ δυνάμεθα· ἀλλ' ὡς παρόντα καὶ πλησίον ὄντα, οὕτω καὶ ὀρώμεν καὶ φανταζόμεθα, τοῖς τῆς ἀγάπης ὀφθαλμοῖς συνεχῶς, μᾶλλον δὲ διηνεκῶς σε βλέποντες, καὶ πρὸς ἅπαντας ἀνακηρύττοντές σου τὴν εὐλάβειαν. Παρακαλοῦμεν δὴ καὶ αὐτὸν μεμνηθῆσαι ἡμῶν διηνεκῶς, καὶ τὴν ἀγάπην ἣν ἐξ ἀρχῆς περὶ ἡμᾶς ἐπεδείξω, ταύτην καὶ νῦν ἀκμάζουσαν διατηρεῖν, καὶ εὐχεσθαι μετὰ πολλῆς ἐκτενείας ὑπὲρ τῆς ταπεινώσεως τῆς ὑμετέρας, καὶ ἐπιστέλλειν ἡνίκα ἂν ἐξῆ, καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς δηλοῦν· ἵνα καὶ ἐν ἐρημίᾳ καθήμενοι, πολλὴν καρπωσώμεθα τὴν παράκλησιν, τῆς ἀπὸ τῶν εὐχῶν σου συμμαχίας ἐκ τοσούτου ἀπολαύοντες διαστήματος.

[609] ΚΔ'. Ἡσυχίῳ.

Αὐτὸς μὲν συγγνώμης ἀξίους τυχεῖν ὑπὲρ τοῦ μὴ παραγενέσθαι, τὴν ἀβρωστίαν προβαλλόμενος. Ἐγὼ δὲ σε καὶ στεφανῶ καὶ ἀνακηρύττω τῆς γνώμης, ἀφ' ἧς καὶ παραγέγονας, καὶ τῶν ἐλθόντων οὐδὲν ἔλαττον ἔχεις παρ' ἡμῖν κατὰ τὸν τῆς ἀγάπης λόγον. Ἰκανὸς δὲ ὁ θεὸς καὶ τῆς κατεχούσης σε ἀπαλλάξαι ἀβρωστίας, καὶ πρὸς καθαρὰν ὑγείαν ἐπαναγαγεῖν, ἵνα σοὶ καὶ τῆς κατ' ὄψιν ἀπολαύσωμεν συντυχίας. Καὶ γὰρ σφόδρα ἐπιθυμοῦμέν σε ἰδεῖν καὶ περιπτύξαι

σθαι, καὶ τὴν φίλην ἡμῖν φιλῆσαι κεφαλὴν. Ἔως δ' ἂν ταῦτα τό τε ἀβρωστεῖν α σου τὴν εὐγένειαν καὶ ἡ τοῦ ἔτους ὥρα διακωλύη, οὐ παυσώμεθα συνεχῶς ἐπιστέλλοντές σου τῇ τιμιότητι, καὶ τὴν ἐντεῦθεν ἡμῖν αὐτοῖς πραγματευόμενοι ἡδονήν.

#### ΚΕ'. Ἐλπιδίῳ ἐπισκόπῳ.

Ἡμεῖς μὲν ἐβουλόμεθα συνεχῶς ἐπιστέλλειν τῇ εὐλαβείᾳ τῇ σῇ, καὶ οἶσα τοῦτο καὶ αὐτὸς, δέσποτα τιμιώτατε· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ἡμᾶς παραιρεῖται τὸ μηδένα συνεχῶς ἡμῖν ἐπιχωριάζειν (ἡ τε γὰρ ἐρημία τοῦ χωρίου τούτου, ὃ τε τῶν ληστῶν φόβος· ταύτην ἐπιτείνων, λοιπὸν δὲ καὶ ἡ τοῦ ἔτους ὥρα τὰς ὁδοῦς ἀποτεριχίζουσα, πᾶσιν ἄβατον ποιεῖ τὴν Κουκουσὸν β), ἀλλ' ἡνίκα ἂν ἐπιτύχωμεν γραμματῆφόρων, πληροῦμεν ἡμῶν τὴν ἐπιθυμίαν, ἡμῖν αὐτοῖς τὰ μέγιστα χαριζόμενοι. Ὁ δὲ καὶ νῦν πεποιθήκαμεν διὰ τῶν κυρίων μου τῶν τιμιωτάτων πρεσβυτέρων, τὴν τε ὀφειλομένην ἀποδιδόντες πρόσρησιν τῇ θεοσεβείᾳ σου, καὶ παρακαλοῦντες ἡνίκα ἂν ἐξῆ καὶ αὐτὸν ἡμῖν ἐπιστέλλειν, καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγείας δηλοῦν τῆς σῆς. Οὐ γὰρ ἀγνοεῖς, δέσποτά μου τιμιώτατε καὶ εὐλαβέστατε, ὅπως ἡμῖν περιττοῦδατον αἰεὶ περὶ ταύτης μανθάνειν. Εἰ γὰρ καὶ πρὸς αὐτὰς ἀπωκίσθημεν τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης τὰς ἐσχατίας, ἀλλ' ὅμως τῆς ἀγάπης σου τῆς γνησίας καὶ θερμῆς, τῆς εἰλικρινοῦς καὶ ἀδόλου ἐπιλαθέσθαι οὐ δυνάμεθα, ἀλλ' σπουπερ ἂν ἀπίωμεν, περιφέροντες αὐτὴν ἄπιμεν, μεγίστην ἐντεῦθεν καρπούμενοι τὴν παραμυθίαν.

#### ΚΖ'. Μάγνῳ ἐπισκόπῳ.

Εἰ καὶ αὐτὸς ἡμῖν οὐκ ἐπέσταλας, καίτοι τῶν κυρίων μου τῶν πρεσβυτέρων παραγενομένου, ἀλλ' ἡμεῖς τῆς τε ἀνωθέν σου φιλίας μεμνημένοι, καὶ τὴν τῶν τρόπων σου θαυμάζοντες ἐπιείκειαν, καὶ τὴν τῆς ψυχῆς ἀνδρείαν, εἰδότες δὲ καὶ τὸ φίλτρον, ὃ αἰεὶ περὶ ἡμᾶς ἐπεδείξω, πρότεροι τοῖς πρὸς τὴν σὴν ἐμμέλειαν ἐπεπηρόησαμεν γράμμασι, χάριτάς τε σοι ὁμολογοῦμεν τῆς διαθέσεως, ἣν περὶ ἡμᾶς ἐπιδεικνύσαι· οὐ γὰρ ἔλαθεν ἡμᾶς τοῦτο, καίτοι γε ἐκ τοσούτου καθήμενος διαστήματος· παρακαλοῦμεν οὖν, ἡνίκα ἂν ἐξῆ, γράφειν ἡμῖν συνεχῶς, καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς [610] σῆς εὐαγγελίζεσθαι. Ὅταν γὰρ ἀκούσωμεν τοὺς σφοδρούς ἡμῶν ἔραστὰς, καὶ γενναίους, οὕτω διεγηγορότους, νήφοντάς τε καὶ ἐγρηγορότας περὶ τὴν τῶν Ἐκκλησιῶν πρόνοιαν, ἐν ὑγείᾳ διάγειν, πολλὴν καὶ ἐντεῦθεν καρπούμεθα τὴν παράκλησιν. Ταῦτ' οὖν εἰδὼς, δέσποτά μου τιμιώτατε καὶ εὐλαβέστατε, μὴ κατόκνει συνεχῶς ταῦτα ἡμῖν δηλοῦν. Οὕτω γὰρ, κἂν πρὸς αὐτὰς ἀπενεχθῶμεν τῆς οἰκουμένης τὰς ἐσχατίας, πολλὴν καρπωσώμεθα τὴν παράκλησιν, ταύτης συνεχῶς ἀπολαύοντες τῆς παραμυθίας ε.

#### ΚΖ'. Δόμνῳ ἐπισκόπῳ.

Καὶ τοῦ πέμψαι τὸν τιμιωτάτον πρεσβύτερον εἰς ἐπίσκοψιν ἡμετέραν, καὶ τοῦ γράψαι πολλὰ· ἔγω χάριτας τῇ εὐλαβείᾳ τῇ σῇ, δέσποτα τιμιώτατε. Ἀμφότερα γὰρ γνησίας ἀγάπης καὶ θερμῆς διαθέσεως. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν ἐρημίᾳ διατρίβοντες, πολλὴν ἐντεῦ-

α Sic omnes mss. Editi vero τό τε ἀβρωστίας, male.

β Vatic. τὴν Κουκουσόν.

γ Mss. καρπωσώμεθα τὴν παραμυθίαν, ταύτης συνεχῶς ἀπολαύοντες τῆς παρακλήσεως.

tinus, a vobis postulare numquam desinemus. Et quidem quoniam tum propter anni tempus, tum propter itineris difficultatem, haud multi viatores sunt, qui vobis ad hanc rem operam navare possint, istud jam difficile esse non ignoramus: saltem ut licet, atque in tanta difficultate fieri potest, vos obsecramus, ut quam sæpissime scribatis, atque hanc a vestra caritate gratiam postulamus. Quin religiosissimo quoque domino meo presbytero Romano, ut jussistis, scripsimus: eoque nomine ingentem etiam vobis gratiam habemus. Quandoquidem hoc quoque ab ingenti ac singulari quodam nostri amore proficiscitur, quod, ut tantis viris arctius nos copuletis, per literas operam datis, summumque ad id studium adhibetis. Velim itaque, ut cum nostram ad eum epistolam acceperitis, eam ipsi reddatis, atque eum licet epistola non accepta meo nomine salutetis. Jampridem enim est, quod eum vehementer amare cœpimus; idque ut ex ore vestro intelligat cupio, nos eandem erga eum benevolentiam retinere, eaque in re de nobis ipsis optime mereri; illudque præterea, nos non negligentia et socordia nihil ad eum literarum dedisse, sed quod ab ipsius pietate literas exspectaremus. Quoniam autem, ut priores scriberemus, postulavit, et hoc quoque facimus: et idem ut ipse facere ad nos non intermittat, obsecramus.

*XXIII. Romano presbytero. (Cucuso anno 405.)*

Scis tu quoque profecto, domine mi reverendissime ac religiosissime, quem semper erga te animum habuerimus; et quo pacto semper caritatis lege tecum stricti fuerimus, morum tuorum suavitatem admirantes, virtutisque tuæ, per quam omnes eos, qui ad te accedunt, tuos reddis, pulchritudinem suspicientes. Quo etiam fit, ut quamvis longo a te intervallo distiti, animo tamen et cogitatione te circumferamus, atque in quantumque solitudinem avehamur, tuæ tamen caritatis oblivisci minime possimus, verum ut præsentem ac propinquum intueamur, caritatisque oculis perpetuo repræsentemus, ino ut rectius loquar, assidue te cernamus, atque apud omnes pietatem tuam prædicemus. Quamobrem abs te quoque petimus, ut nostri memoriam numquam intermitas, eamque benevolentiam, quam nobis semper præstisti, nunc quoque vigentem conserves; ac pro nostra vilitate obnixas ad Deum preces adhibeas, ad nosque, cum licuerit, literas des, ac de tua valetudine certiores nos facias: quo, etiam in solitudine sedentis, ingentem consolationem capiamus, tuarum videlicet precum subsidio e tanto locorum intervallo fruantes.

*XXIV. Hesychio. (Cucuso anno 404.)*

Petis ut illud tibi ignoscam, quod ad me non veneris, morbi excusatione utens. Ego autem voluntatis nomine te laudo ac prædico, per quam etiam venisti, atque quantum ad caritatem attinet, nihilo inferiore apud nos loco es, quam qui venerunt. Potest autem Deus ex eo morbo, quo teneris, te eximere, atque integræ sanitati restituere, ut conspectu quoque tuo atque congressu fruamur. Siquidem te videre at-

que complecti, carumque istud nobis caput exoculari majorem in modum avemus. Quamdiu autem id, tum per morbum tuum, tum per anni tempus minime licebit, literas ad te dare, eamque, quæ hinc ad nos redit, voluptatem nobis ipsis comparare minime intermitteremus.

*XXV. Elpidio Episcopo. (Cucuso anno 404.)*

Illud quidem vellemus, nobis ad te quam sæpissime literas dare liceret: idque ipse scis, domine reverendissime. Quod quoniam nobis adimitur, propterea quod nemo ad nos crebro accedat (nam et oppidi hujusce solitudo, et latronum metus eam augens, ac denique anni tempus itinera intercludens, Cucusum omni ex parte inviam reddit), quoties tabellarium nanciscimur, cupiditati nostræ satisfacimus, in hoc scilicet nobis ipsi quam gratissimum facientes. Quod quidem nunc etiam per religiosissimos dominos meos presbyteros facimus, nimirum et debitum pietati tuæ salutationis munus persolventes, et te rogantes, ut, quoties facultas dabitur, tu quoque ad nos scribas, ac quo statu valetudo tua sit, exponas. Neque enim te fugit, reverendissime ac religiosissime domine, quanto semper nobis studio atque curæ sit de ea aliquid intelligere. Quamvis enim ad extremos usque orbis nostri fines remoti simus, tamen veræ et ardentis, ac sinceræ, atque ab omni furo alienæ caritatis tuæ oblivisci minime possumus, verum quascumque in terras abscedamus, eam nobiscum circumferimus, maximumque hinc solatium percipimus.

*XXVI. Magno episcopo. (Cucuso anno 404.)*

Etsi nullas abs te literas accepimus, idque cum domini mei presbyteri huc venissent, nos tamen, cum veteris amicitia memores, tum morum tuorum suavitatem animique fortitudinem admirantes, ac præterea eum erga nos amorem, quem semper præ te tulisti, perspectum habentes, priores ad te scribimus, ut et tibi ob eam benevolentiam, quam erga nos ostendisti (neque enim nos, tanto licet abs te intervallo disjunctos, hoc fugit), gratias agamus et te oramus, ut quoties occasio dabitur, frequenter ad nos scribas, deque valetudinis tuæ statu certiores nos facias. Nam cum eos, a quibus vehementer amamur, quique strenuo atque attento ac vigilantissimo animo in Ecclesiarum curam incumbant, sanos et incolumes esse audimus, non parvam ex ea re consolationem capimus. Hæc igitur cum scias, domine mi reverendissime ac religiosissime, ne te, quæso, hæc nobis quam sæpissime per literas significare pigeat. Sic enim fiet ut, etiamsi ad ultimas usque terras avehamur, dum tamen hujusmodi consolatio nobis continenter suppetat, ingentem mœroris levationem sentiamus.

*XXVII. Domino episcopo. (Cucuso anno 404.)*

Magnas pietati tuæ, reverendissime domine, gratias habeo, tum quod venerabilem presbyterum visendi nostri causa miseris, tum quod ad nos scripseris. Nam utrumque sinceræ caritatis, atque ardentis benevolentia argumentum est. Idco etiam in solitu-

dine degentes, ingentem hinc consolationem hausimus. Siquidem a tantis viris tam impense amari, non levem iis, qui amantur, consolationem affert. Ac cuperem quidem tuo quoque aspectu congressuque suavissimaque benevolentia tua animum saturare. Quoniam autem id minime licet (nam neque id nobis conceditur, nec tibi item ob Ecclesiae istius curam, cui praes, facile est), ad secundam navigationem necessario venimus, nempe ut consolationem eam, quam epistolae afferunt, nobis ipsis adhibeamus. Neque enim ad eorum animos, qui corporibus disjuncti sunt, consolandos parum momenti habet epistola, sincera caritate perfusa. Quomobrem ut haec consolatione quam saepissime fruamur, quoties licebit, ac fieri poterit, de valetudinis tuae statu ad nos scribere ne graveris. Siquidem amicitiam tuam amplissimum thesaurum, et bonorum congeriem omni sermonis facultate sublimiorem ducimus. Ac si ejusmodi literas subinde accipiamus, tantum ex his voluptatis capiemus, ut ne solitudinem quidem istam sentiamus.

*XXVIII. Basilio presbytero. (Anno circiter 404.)*

Etsi nobis conspectu tuo atque congressu frui minime contingit, tamen cum de tua virtute ad nos affertur, ac zelo eo, quo adversus gentiles flagras, ipsorum errorem everiens, eosque velut porrecta manu ad veritatem ducens, non secus ac si adesses, tecumque diuturnum usum ac vitae consuetudinem habuissimus, honore ac veneratione te complectimur. Eaque de causa priores ad te scripsimus, ob ea, quae cum laude geris, beatum te praedicantes atque admirantes, ac postulantes, ut ipse quoque ad nos, cum licebit, scribas. Nam etsi corpore a te disjuncti sumus, caritatis tamen vinculis tecum adstringimur, pietatem tuam nobiscum reputantes. Haec igitur cum scias, velim ad nos subinde scribere et gesta tua referre ne graveris: quo, etiam in solitudine commemorantes, ingentem hinc consolationem capiamus.

*XXIX. Chalcidiae et Asyncritiae. (Cucuso anno 405.)*

*Parvi faciendae sunt hujus vitae molestiae; nihil, praeter peccatum, vere molestum est.* — Nihil ex his molestiis, quas evenire perspicitis vos perturbet: nec densi negotiorum fluctus animis vestris tumultum afferant. Ejusmodi enim est arcta illa et angusta via, complures difficultates ac multos sudores et labores habens. Verum haec fluunt, atque una cum hac vita exstinguuntur. Nam etiamsi arcta via est, via tamen est: ut praemia illa, quae ii qui placido ac forti animo haec ferunt adipiscuntur, perpetua et immortalia sunt, sudoribusque longe majora. Quomobrem tum calamitatis fragilitatem ac breviter, tum praemiorum perpetuitatem atque immortalitatem animadvertentes, date operam, ut omnia generoso animo feratis, nec committatis, ut ullo rerum adversarum eventu perturbemini. Una enim res molesta peccatum est: caetera omnia, hoc est, exsilia, bonorum proscriptiones, relegationes, insidiae, cunctaque id genus alia, umbra quaedam, et fumus, et aranearum tela sunt, et si quid aliud his vilius esse potest. Quocirca,

ut antehac quoque multis tentationibus preferendis assuetae, nunc quoque, quam par est, patientiam praestate. Siquidem ea hanc vim habitura est, ut vos in magna securitate ac tranquillitate constituat, praestantioresque efficiat. Ac si quos nanciscamini, qui ob sua negotia huc veniant, de vestra valetudine ad nos crebro literas date. Scitis enim quantopere ejus studiosi sumus, quamque crebro de ea aliquid audire cupiamus.

*XXX. Heortio episcopo. (Cucuso anno 404.)*

Equidem ipse literas etiam, quibus me de tua valetudine certiore faceres, accipere cupiebam. Scis enim, reverendissime domine, quo semper animo erga te fuerim. Verum quoniam hoc tabellariorum penuria vobis fortassis eripuit, idcirco ipse homines, qui ad te proficiscantur, nactus, literis te lacesso, teque rogo et obsecro, ut quoties facultas dabitur, ipse quoque ad nos quam saepissime scribas, quaque valetudine sis, exponas. Quamquam enim in desertissimo orbis loco habitamus, ac praedonum metu visidemur, multasque ut in externa regione, tamque vasta solitudine, calamitates perpetimur: tamen si frequentes a te, cui carissimi sumus, literas accipiamus, quae nos de tua valetudine certiores faciant, ingentem hinc, tot licet calamitatibus oppressi, consolationem capiemus. Quanta enim caritatis vis sit exploratum habes, quodque non amicorum dumtaxat praesentia, sed etiam literarum ingens solatium afferant. Quae cum ita sint, fac, quaeso, hanc nobis voluptatem frequentius impertias, de valetudine tua, de qua potissimum aliquid audire cupimus, certiores nos faciens.

*XXXI. Marcellino. (Anno forte 405.)*

Etsi diuturno silentio inter nos uterque usi sumus, tamen veteris illius ac sincerae tuae caritatis memoriam minime abjecimus, verum florentem eam et integram retinemus, eamque quocumque proficiscimur, nobiscum circumferimus, maximoque hinc solatio afficimur. Eaque de causa homines nunc nacti, qui ad te se conferant, debitum salutationis munus tibi persolvimus, illudque significamus, nos etiamsi ad extremos usque orbis terrarum fines abducamur, sic tamen abire, ut te in animo nostro penitus insculptum teneamus. Quoniam autem iis, qui hoc animo praediti sunt, non tantum scribere, sed etiam ab iis, quos ita ament, literas accipere pericundum est, hanc nobis voluptatem, domine cumprimis venerande, velim duplices: atque quoties facultas erit, subinde ad nos scribas, et qua valetudine sis exponas. Scis enim quam nobis curae sit haec ediscere, quantaque, etiam in externa regione degentes, consolationem ex hac re capiamus.

*XXXII. Euthaliae. (Cucuso anno 404.)*

Quamvis pauciores abs te epistolas accipiam, quam ad te mittam, non tamen propterea scribere desinam. Mihi enim ipse gratum facio, dum ad animam tam sincera erga me benevolentia praeditam frequenter scribo. At quoniam, qui rerum tuarum status sit, intelligere vehementer expeto, idcirco epistolas etiam

Θεν ἐδεξάμεθα τὴν παράκλησιν. Τὸ γὰρ τοιοῦτος ἀνδρὸς οὕτω σφοδρὸς ἐραστὰς ἔχειν, οὐ τὴν τυχοῦσαν φέρει τοῖς ἀγαπωμένοις παραμυθίαν. Καὶ ἐβουλόμην μὲν κατ' ὄψιν συντυχεῖν τῇ εὐλαβείᾳ τῇ σῆ, καὶ ἐμφορηθῆναι τῆς ἡδίστης σου διαθέσεως. Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦτο οὐκ ἐνι (οὔτε γὰρ ἡμῖν δυνατόν, οὔτε τῇ τιμότητι σου βῆδιον, διὰ τὴν τῆς Ἐκκλησίας τῆς αὐτόθι πρόνοιαν), ἐπὶ τὸν δευτέρου ἀναγκαίως ἤλθομεν πλοῦν, τὴν ἀπὸ τῶν γραμμάτων παραφυγὴν ἑαυτοῖς χαρίζόμενοι. Οὐ γὰρ μικρὸν καὶ ἐπιστολὴ δύναται ἄν, γνησίας ἀγάπης ἀνακεχρωσμένη, εἰς παράκλησιν τῶν τῷ σώματι κεχωρισμένων. Ἴν' οὖν ταύτης συνεχῶς ἀπολαύωμεν τῆς παραμυθίας, ὁσάκις ἂν ἐξῆ καὶ δυνατόν ἦ, γράφειν ἡμῖν τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς μὴ κατόκνει. Καὶ γὰρ θησαυρὸν μέγιστον καὶ πλοῦτον ἄφατον ἀγαθῶν τὴν σὴν ἠγούμεθα ἡμῖν εἶναι φιλίαν. Κἂν συνεχῶς τοιούτων ἀπολαύωμεν ἀγαθῶν, ἦγουν τῶν γραμμάτων, οὐδὲ τῆς ἐνταῦθα ἐρημίας ληψόμεθα αἰσθησιν, ἀπὸ τῶν ἐπιστολῶν τῶν σῶν πολλὴν καρπούμενοι τὴν εὐφροσύνην.

*ΚΗ'. Βασιλείῳ πρεσβυτέρῳ.*

Εἰ καὶ τῆς κατ' ὄψιν σου συντυχίας οὐκ ἀπηλαύσαμεν, ἀλλὰ τὴν ἀρετὴν σου τῆς ψυχῆς ἀκούοντες, καὶ τὸν ζῆλον ὃν ἔχεις κατὰ τῶν Ἑλλήνων, καταλῶν αὐτῶν τὴν πλάνην, καὶ πρὸς ἀλήθειαν χειραγωγῶν, ὡς παρόντες καὶ συγγενόμενοι, καὶ πολὺν σοὶ συγγραφέντες χρόνον, οὕτως σε αἰδούμεθα καὶ τιμῶμεν. Διὸ καὶ πρότερον ἐπεπηθήσαμεν τοῖς πρὸς σὲ γράμμασι, μακαρίζοντές σε ὑπὲρ ὧν κατορθοίς, καὶ θαυμάζοντες, καὶ αἰτοῦντες καὶ αὐτὸν ἡμῖν ἐπιστέλλειν ἡνίκα ἂν ἐξῆ. Καὶ γὰρ εἰ καὶ τῷ σώματι σου κεχωρισμεθα, ἀλλὰ τῇ ἀγάπῃ σοὶ συνδεδέμεθα, ἔννοοῦντες τὴν σὴν εὐλάβειαν. Ταῦτ' οὖν εἰδώς, μὴ κατόκνει συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλειν, καὶ τὰ κατορθώματα τὰ σὰ δηλοῦν, ἵνα, καὶ ἐν ἐρημίᾳ διατρίβοντες, πολλὴν ἐντεῦθεν καρπωσόμεθα τὴν παράκλησιν.

[614] *ΚΘ'. Χαλκιδεῖα καὶ Ἀσυγκριτὰ.*

Μηδὲν ἡμᾶς ταραττέτω τῶν συμβαινόντων λυπηρῶν, μηδὲ τὰ ἐπάλληλα τῶν πραγμάτων κύματα θεωρεῖτω ἡμῶν τὴν διάνοιαν. Τοιαύτη γὰρ ἡ στενὴ καὶ θελομένη ὁδὸς, πολλὴν ἔχουσα τὴν δυσκολίαν, πολλοὺς τοὺς ἰδρώτας καὶ τοὺς πόλους. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν παροδεύεται καὶ τῷ παρόντι συγκαταλύεται βίῳ. Κἂν γὰρ στενὴ ἡ ὁδὸς, ἀλλ' ὁδὸς ἐστίν· τὰ δὲ ἐκ τοῦ ταῦτα φέρειν πρῶως καὶ γενναίως βραβεῖα διηνεκῆ καὶ ἀθάνατα, καὶ πολλῶ μείζονα τῶν ἰδρώτων. Ἐνοοῦσαι τοίνυν καὶ τὸ ἐπίκτητον καὶ τὸ πρόσκαιρον τῆς Οὐκίψεως, καὶ τὸ διηνεκὲς καὶ ἀθάνατον τῶν ἀμοιβῶν, φέρετε πάντα γενναίως, μηδενὶ τῶν συμπιπτόντων δυσχερῶν ταραττόμεναι. Ἐν γὰρ ἐστὶ λυπηρὸν ἄμαρτία μόνον· τὰ δὲ ἄλλα πάντα, ἐξορία, δημεύσεις, ἀπώγωναί, ἐπιβουλαί, καὶ ὅσα τοιαῦτα, σκιά τίς ἐστίν καὶ καπνὸς καὶ ἀράχνη, καὶ εἰ τι τούτων εὐτελέστερον. Ἄτε οὖν καὶ κατὰ τὸν ἐμπροσθεν χρόνον πολλοὺς μελετήσασαί φέρειν πειρασμούς, καὶ νῦν τὴν ἀρμόττουσαν ἡμῖν ἐπιδείκνυσθε ὑπομονήν. Αὕτη γὰρ ἐν ἀσφαλείᾳ καὶ ἀδείᾳ καὶ γαλήνῃ πολλῇ κατατίθεται ἡμᾶς δυνήσεται, καὶ δοκιμασθήσεται ποιήσαι.

Καὶ γράφετε συνεχῶς ἡμῖν τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς ὑμετέρας, ἂν τινὰς εὕρητε δι' ἰδίαν χρεῖαν παραγενομένους ἐνταῦθα. Ἴστε γὰρ ὅπως αὐτῆς ἀντεχόμεθα, καὶ ὅπως βουλόμεθα πυκνότερον περὶ ταύτης μανθάνειν.

*Λ'. Ἐορτίῳ ἐπισκόπῳ.*

Ἐγὼ μὲν ἐπεθύμουν καὶ γράμματα δέξασθαι τῆς σῆς τιμότητος περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς ἡμῖν δηλοῦντα. Οἶσθα γὰρ ὅπως ἀεὶ περὶ τὴν σὴν διετέθημεν εὐλάβειαν, δέσποτα τιμιώτατε. Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ἴσως τῶν γραμματηφόρων ἡμᾶς περιελετο ἢ σπάνις, ἡμεῖς, ἐπιτυχόντες τῶν πρὸς τὴν σὴν εὐλάβειαν ἀφικνουμένων, πρότεροι τοῖς γράμμασι ἐπεπηθήσαμεν τοῖς πρὸς τὴν σὴν τιμότητι, καὶ σε παρακαλοῦμεν, ἡνίκα ἂν ἐξῆ, καὶ αὐτὸν συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλειν, καὶ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς δηλοῦν. Οἰκοῦμεν γὰρ χωρὶον ἐρημότατον, καὶ πάσης τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης ἐρημότερον· πολιορκούμεθα καὶ φόβῳ ληστῶν, καὶ πολλὰς ὡς ἐν ἄλλοτρίᾳ καὶ ἐν τοσαύτῃ ἐρημίᾳ θλίψεις ὑπομένομεν· πλὴν ἐὰν ὑμῶν τῶν σφοδρὰ ἡμᾶς ἀγαπώντων πυκνῶς ἐπιτυχάνομεν γραμμάτων τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς ὑμετέρας δηλοῦντων, πολλὴν καὶ ἐν τοσαύταις περιστάσεσιν ὄντες καρπωσόμεθα παράκλησιν. Οἶσθα γὰρ ὅση ἀγάπης δύναμις, καὶ ὡς οὐ παρουσία τῶν φιλοῦντων μόνον, ἀλλὰ καὶ γράμματα πολλὴν φέρει τὴν παραμυθίαν. Ταῦτ' οὖν εἰδὼς ἐπιδαφιλεύου ταύτην ἡμῖν τὴν εὐφροσύνην, συνεχέστερον τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς δηλῶν, περὶ ἧς μάλιστα περισπούδαστον ἡμῖν μανθάνειν.

[612] *ΛΑ'. Μαρκελλίῳ.*

Μακρὰν μὲν ἐσιγήσαμεν ἀμφοτέρω σιγῇ πρὸς ἀλλήλους, τῆς δὲ ἀγάπης σου τῆς ἀρχαίας καὶ γνησίας ἡμῖν ἐκείνης οὐκ ἐπιελήσμεθα, ἀλλ' ἀκμάζουσαν αὐτὴν διατηροῦμεν, καὶ ὅπουπερ ἂν ἀπίωμεν, αὐτὴν περιφέρουμεν, μεγίστην ἐντεῦθεν καρπούμενοι τὴν παράκλησιν. Διὸ δὴ καὶ νῦν ἐπιτυχόντες τῶν πρὸς τὴν σὴν εὐγένειαν ἀφικνουμένων, τὴν τε ὀφειλομένην ἀποδίδομεν πρόσρησιν, καὶ δηλοῦμεν, ὅτι κἂν πρὸς αὐτὰς ἀπενεχθῶμεν τῆς οἰκουμένης τὰς ἐσχατίας, ἔχοντές σε ἀπιμεν ἐν διανοίᾳ ἐγκεκολλημένον ἡμῶν τῷ συνειδοτί. Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῖς οὕτω διαχειμένοις οὐ τὸ γράφειν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ δέχεσθαι γράμματα παρὰ τῶν οὕτω φιλοῦμένων, πολλὴν φέρει τὴν ἡδονήν, διπλασίασον ἡμῖν τὴν εὐφροσύνην, δέσποτα τιμιώτατε, καὶ ἡνίκα ἂν ἐξῆ, γράψε συνεχῶς ἡμῖν, τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς δηλῶν. Οἶσθα γὰρ ὅπως ἡμῖν περισπούδαστον ταῦτα μανθάνειν, καὶ ὅσην καὶ ἐν ἄλλοτρίᾳ διατρίβοντες, ἐντεῦθεν καρπωσόμεθα τὴν παράκλησιν.

*ΛΒ'. Εὐθαλίᾳ.*

Κἂν ἐλάττους δέχωμαι ἐπιστολάς παρὰ τῆς κοσμιότητος τῆς σῆς, ὡν αὐτὸς πέμπω πρὸς τὴν σὴν ἐμμέλειαν, οὐκ ἀποστήσομαι συνεχῶς γράφων. Ἐμαυτῷ γὰρ χαρίζομαι τοῦτο ποιῶν, πρὸς ψυχὴν οὕτω γνησίως περὶ ἡμᾶς διαχειμένην καὶ θερμῶς καὶ συνεχῶς ἐπιστέλλων. Πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ σφοδρὰ ἡμῖν περι-

• Coisl. in. περιελετο, recte. Edit. παρελετο.

σπουδαιστον μανθάνειν ἐν τίσιν ὁρμῶ τὰ σά, συνεχῶς καὶ γραμμῶτων ἐπιθυμοῦμεν ἀπολαύειν, ἵνα μανθά-  
νωμεν διηνεκῶς ἄπερ ἐπιθυμοῦμεν, ὅτι ἐν εὐθυμίᾳ  
καὶ ἀσφαλείᾳ διάγεις πολλῇ. Τούτων γὰρ ἀπολαύου-  
σα \*, ὅτι πολλὴν ποιῆ τῆς ψυχῆς τῆς σῆς ἐπιμέλειαν,  
καὶ τῶν βιωτικῶν ὑπερορῶσα, τὴν εἰς τὸν οὐρανὸν  
ὁδὸν βαδίζεις, οὐδὲν οἶμαι δεῖν ἀμφιβάλλειν. Οἶδα γὰρ  
σου τῆς ψυχῆς τὸ εὐγενές, καὶ ἐλευθέριον, καὶ ἀπρα-  
γμοσύνης γέμον, καὶ τῶν βιωτικῶν ἀπηλλαγμένον  
φροντίδων. Ἐννοῶσα τοίνυν ἡλίκα ἡμῖν χαρίζῃ τοῦτο  
ποιούσα, ἡνίκα ἂν ἐξῆ καὶ δυνατὸν ἦ, συνεχῶς ἡμῖν  
ἐπιστέλλειν, καθάπερ προειρήκαμεν, παρακληθῆτι,  
ὥστε πολλὴν ἡμᾶς καὶ ἐντεῦθεν τῆς ἐρημίας ταύτης,  
ἐν ἣ διατρέθομεν, λαβεῖν παραμυθίαν. Τὰ γὰρ ὑμῶν  
τῶν ἀγαπώντων ἡμᾶς γράμματα ὅταν συνεχῶς φέρη-  
ται πρὸς ἡμᾶς, τὰ περὶ τῆς ὑγείας ὑμῶν δηλοῦντα,  
οὐ τῆς τυχούσης ἡμᾶς ἐμπίπλησιν εὐφροσύνης, ἀλλὰ  
τοσαύτην ἡμῖν ἐμποιεῖ τὴν ἡδονήν, ὡς μὴδὲ μικρὰν  
αἰσθησιν τῆς ἐρημίας ταύτης, ἐν ἣ διατρέθομεν, λαμ-  
θάνειν.

#### ΛΓ'. Ἀδολία.

Καὶ ταύτη σου τὴν ἀγάπην ἐδειξας, τὴν γνησίαν  
καὶ θερμὴν, ὅτι καὶ ἐν ἀβρώστια οὔσα, οὕτω συν-  
εχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλεις. Ἡμεῖς δὲ ἐπιθυμοῦμεν τῆς  
τε ἀβρώστιας σε ἀπαλλαγῆναι, καὶ ἐνταῦθα παραγε-  
νομένην, ὅταν ἐξῆ, θεάσασθαι. Καὶ τοῦτο οἶσθα καὶ  
αὐτῇ, κυρία μου κοσμιωτάτη καὶ εὐλαθεστάτη. Ἐπεὶ  
οὖν, ὅπερ καὶ ἔμπροσθεν ἐπέσταλκα, νῦν ἐν [613]  
φροντίδι μελίσσον καθεστήκαμεν (καὶ γὰρ ἀπὸ τῶν  
γραμμάτων ἐστοχασάμεθα σου τῆς ἀβρώστιας τὴν  
ὑπερβολὴν), διὰ τοῦτο, ἡνίκα ἂν πρὸς τὸ βέλτιον  
ἐπιδῶ σοι τὸ σῶμα, διὰ τάχους ὡς βούλει δηλώσαι  
ἡμῖν παρακληθῆτι τοῦτο αὐτὸ, ἵνα βαρυτάτης ἡμᾶς  
ἀνεθῆναι ποιήσης φροντίδος. Ὅτι γὰρ καὶ νῦν οὐκ ἐν  
μικρᾷ καθεστήκαμεν ἀθυμίᾳ τῆς ἀβρώστιας ἕνεκεν  
τῆς σῆς, οὐδὲ αὐτὴ ἀγνοεῖς. Εἶδου τοίνυν τὴν φρο-  
ντίδα ἐν ἣ νῦν ἔσμεν, ὅπερ παρκαλέσαμεν, ποιῆσαι  
σπουδασσον. Εἰ καὶ τὰ μάλιστα οὐδὲν σοι εἰς τοῦτο  
δεῖ παρακλήσεως· ἀλλ' εὖ οἶδ' ὅτι ὅσων ἂν ἐπιτύχης  
γραμματοφόρων, οὐ παύση δι' ἐκάστον ἡμῖν ἐπιστέλ-  
λουσα.

#### ΛΔ'. Κυρτερία.

Καὶ τοῦτο τῆς ἀγάπης τῆς σῆς, τῆς μεμεριμη-  
μένης ψυχῆς τῆς σφοδρῶς περὶ ἡμᾶς διακειμένης,  
τὸ μὴ μόνον ἀποστεῖλαι τὸ πολυάρχιον, ἀλλὰ καὶ  
σκοπῆσαι ὅπως ἂν γένοιτο χρήσιμον, προσθεῖναι τε  
αὐτῷ τό τε νάρδιον, καὶ τὸ γλεύκιον ἔλαιον, δι-  
ορθοῦντα αὐτοῦ τὴν ἀπὸ τῆς μακρᾶς ἀποδημίας ξηρό-  
τητα. Καὶ τὸ αὐτὴν καὶ κατασκευάσαι τοῦτο, καὶ  
μὴ ἑτέροις ἐπιτρέψαι, καὶ μὴ τῆς ταχύτητος γενέ-  
σθαι, ἀλλὰ τοῦ γενέσθαι σπουδαῖον αὐτὸ, καὶ τοῦτο  
μάλιστα ἐκπλήττεσθαι ἡμᾶς τὴν διάθεσιν τὴν περὶ  
ἡμᾶς πεποίηκε. Διὰ τοῦτο σοι χάριτας ὁμολογοῦμεν  
ἐν μόνον ἐγκαλοῦντες, ὅτι, ὁ μάλιστα περισπούδα-  
στον ἦν ἡμῖν, τοῦτο οὐκ ἔπεμψας διὰ τῶν γραμμά-  
των, τὰ εὐαγγέλια λέγω τῆς σῆς ὑγείας. Καὶ ὡς νῦν  
ἐν φροντίδι καθεστήκαμεν, οὐκ εἰδότες οἶα τῆς ἀρ-

βρωστίας ἔστηκε τῆς σῆς· οὕτως ἂν διὰ τάχους ἡμῖν  
πέμψης γράμματα ἀπαγγέλλοντα ἡμῖν, ὅτι λέλυται τὰ  
τῆς νόσου, τὰ μέγιστα ἡμῖν χαριῆ. Εἶδου τοίνυν ὅπως  
σφόδρα ἐπιθυμοῦμεν μαθεῖν, ὅτι δὴ ἐκ τῆς ἀσθενείας  
ταύτης ἀνήνεγκας, χαρίζου ἡμῖν ταύτην τὴν εὐφρο-  
σύνην, ἐν τῇ χαλεπωτάτῃ ταύτῃ ἐρημίᾳ τε καὶ πο-  
λιορκίᾳ οὐ μικρὰν ἐσομένην ἡμῖν παράκλησιν.

#### ΛΕ'. Ἀλφιφ.

Ὁ Θεός σοι τὸν μισθὸν δῆψ, καὶ ἐν τῷ παρόντι  
βίῳ, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, τῆς γνησίας καὶ θερ-  
μῆς περὶ ἡμᾶς ἀγάπης, τῆς εἰλικρινούς, καὶ ἀνοπο-  
κρίτου, τῆς ἀκινήτου, καὶ ἀπεριτρέπτου. Οὐ γὰρ  
μικρὰ δειγμάτια τῆς περὶ ἡμᾶς διαθέσεως, καὶ ταῦτα  
ἐκ τοσούτου καθήμενος διαστήματος, ἐπεδείξω, κύριέ  
μου τιμιώτατε καὶ εὐγενέστατε, ἀλλὰ καὶ πολλὰ καὶ  
μεγᾶλα. Διὰ τοῦτο σοι χάριτας ἔσμεν, καὶ συνεχῶς  
ἐπιστέλλειν βουλόμεθα, ἀλλ' οὐ δυνάμεθα ὁσάκις ἂν  
βουλώμεθα, γράφομεν δὲ ὁσάκις ἂν δυνώμεθα. Οἶσθα  
γὰρ καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ χειμῶνος, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν λη-  
στρικῶν ἐφόδων γινομένην ἐν ταῖς ὁδοῖς δυσκολίαν.  
Μὴ τοίνυν νομίσης ῥαθυμεῖν ἡμᾶς, ὅταν μακρὰν σιγῆ-  
σωμεν σιγὴν, ἀλλὰ τῇ σπάνει τῶν γραμματοφόρων  
[614] τοῦτο λογίζου, μὴ τῇ ὀλιγωρίᾳ τῇ ἡμετέρᾳ. Ὡς  
εἶγε δυνατὸν ἦν συνεχέστερον ἐπιστέλλειν, οὐκ ἂν  
ὠκνήσαμεν πυκνὰ πέμποντές σοι γράμματα. Ἡμῖν  
γὰρ ἑαυτοῖς ἐχαρίζόμεθα, τὴν ὀφειλομένην σοι πρόσ-  
ρησιν συνεχέστερον ἀποδιδόντες. Ταῦτ' οὖν εἰδὼς,  
γράφε ἡμῖν συνεχῶς καὶ αὐτὴς τὰ περὶ τῆς ὑγείας  
τῆς σῆς. Ὅπερ ἔφησ ἀπεσταλκέναι ἡμῖν, τοῦτο οὐδεὶς  
ἐκόμισεν ἐνταῦθα, ἀλλ' ὑπέστρεψεν ὁ ἔχων διὰ τὸν  
τῶν ληστῶν φόβον. Πλὴν παρακαλοῦμέν σε μὴ ποιεῖν  
τοῦτο, μὴδὲ δυσκολίας σαυτῷ παρέχειν καὶ πρά-  
γματα. Τὰ γὰρ μεγάλα σου δῶρα, τὸ γνήσιόν σου καὶ  
θερμὸν τῆς διαθέσεως, οὐ διηνεκῶς ἀπολαύοντες,  
ἐντροφῶμεν αἰετῇ μνήμῃ τῆς σῆς ἀγάπης.

#### ΛϚ'. Μάρωνι πρεσβυτέρῳ καὶ μονάζοντι.

Ἡμεῖς τῇ μὲν ἀγάπῃ συνδεδέμεθα σοι καὶ τῇ δια-  
θέσει, καὶ ὡς παρόντα σε ἐνταῦθα οὕτως ὀρώμεν.  
Τοιοῦτοι γὰρ τῆς ἀγάπης οἱ ὀφθαλμοί· οὐχ ἰδῶ δια-  
κόπτονται, οὐ χρόνῳ μαραινόνται. Ἐβουλόμεθα δὲ  
καὶ συνεχέστερον ἐπιστέλλειν τῇ εὐλαθείᾳ σου, ἀλλ'  
ἐπειδὴ τοῦτο οὐκ ἐνὶ ῥάδιον διὰ τὴν τῆς ὁδοῦ δυσκο-  
λίαν, καὶ τὴν ἀπῆριαν τῶν ὁδοιπόρων, ἡνίκα ἂν ἐξῆ  
προσαγορευόμεν σου τὴν τιμιότητα, καὶ δῆλόν σοι  
ποιοῦμεν, ὅτι διηνεκῶς ἐπὶ μνήμης σε ἔχομεν, ἐν τῇ  
ψυχῇ τῇ ἡμετέρᾳ περιφέροντες, ὅπουπερ ἂν ὦμεν.  
Δήλου τοίνυν καὶ αὐτὸς ἡμῖν συνεχέστερον τὰ περὶ  
τῆς ὑγείας τῆς σῆς, ἵνα καὶ τῷ σώματι κεχωρισμέ-  
νοι, μανθάνοντες συνεχῶς τὰ περὶ τῆς ῥώσεως τῆς  
σῆς, εὐθυμότεροι γινώμεθα, καὶ πολλὴν ἐν ἐρημίᾳ  
καθήμενοι δεχώμεθα τὴν παράκλησιν. Οὐ μικρὰν γὰρ  
ἡμῖν εὐφροσύνην κομίζει τὸ ἀκούειν περὶ τῆς ὑγείας  
τῆς σῆς. Καὶ πρὸ πάντων εὐχεσθαι ὑπὲρ ἡμῶν πα-  
ρακληθῆτι.

#### ΛΖ'. Τραγκυλίῳ ἐπισκόπῳ.

Τὸν κύριόν μου τὸν τιμιώτατον ἐπίσκοπον Σέλευ-  
κον ὄκωθεν μὲν ὁ περὶ ἡμᾶς ἀνέστησε πόθος, ἐντεῦ-

\* Sic duo optimi mss., atque ita legit Interpres. Ed. ἀπο-  
λαύουτες.

subinde accipere aveo, quo id quod cupio subinde intelligam, nempe te in magna animi tranquillitate ac securitate versari. Nam si hæc tibi adsint, quin tu summa cura et studio animæ tuæ consulas, contemptisque hujusce vitæ rebus iter cælestis teneas, nullo modo dubitandum puto. Siquidem de animæ tuæ nobilitate atque ingenuitate mihi est exploratum, quamque a negotiorum tumultibus atque hujus vitæ curis immunis ac libera sis. Cum igitur quantam a nobis, quando id facis, gratiam ineas, animadvertas, quoties facultas continget ac fieri poterit, quemadmodum jam dixi, quæso ad nos scribas: quo nos hinc quoque solitudinis hujus, in qua degimus, levationem capiamus. Etenim literæ vestræ, hoc est eorum quibus cordi sumus, cum crebro ad nos afferuntur, ac de vestra valetudine certiores nos faciunt, non vulgarem nobis voluptatem afferunt; verum tanto nos gaudio perfundunt, ut solitudinem hanc, in qua commoramur, ne tantulum quidem sentiamus.

*XXXIII. Adoliæ.* (Cucuso anno 404 vel 405.)

Tu hinc quoque sinceræ istius et ardentis tuæ caritatis documentum dedisti, quod cum adversa valetudine sis, literas tamen ad nos dare non intermittas. Nos vero te morbo liberari, atque, cum licuerit, venientem huc videre cupimus. Idque ipsa scis, ornatissima mea ac religiosissima domina. Quoniam igitur, ut etiam antehac scripsi, nunc in majore cura et sollicitudine sumus (siquidem ex literis tuis ingentem morbi tui magnitudinem esse coniecimus), idcirco, cum meliore corporis valetudine fueris, velim celeriter id nobis significes, quo nos gravissima cura leves. Nam quod nunc ob morbum tuum haud levi mœstitia afficiamur, ne ipsa quidem ignoras. Quapropter, cum curam eam, qua nunc premimur, exploratam habeas, id quod abs te petimus, facere stude. Quamquam ad hoc præsertim nihil est cur te cohorter: neque enim dubito, quin quoties tabellarios nacta fueris, toties ad nos scriptura sis.

*XXXIV. Carteria.* (Cucuso anno 404.)

Istud quoque pro tua caritate animique sollicitudine, atque ingenti erga nos benevolentia abs te factum est, quod non solum polyarchium (a) misisti, verum etiam illud spectasti, quoniam pacto nobis usui esse possit, atque ipsi tum nardinum, tum musteum oleum addidisti, quo ipsius siccitati ex longo itinere contractæ medereris. Quin hoc quoque nomine tuam erga nos benevolentiam summopere admirati sumus, quod ipsamet hoc effecisti, ac non aliis id efficiendum mandasti, atque ut probe potius ac scite, quam ut festinanter fieret, operam dedisti. Ideo gratias tibi agimus, in hoc solum te accusantes, quod id quod maxime optabamus per literas minime misisti, hoc est jucundum de tua sanitate nuntium. Ut autem idcirco anxio animo sumus, quod morbi tui statum nesciamus: eodem modo, si primo quoque tempore nobis literas miseris, quibus eum profligatum et exstinctum

(a) Genus unguenti, quod alibi memoratum non occurrit mihi; nardinum et musteum oleum, unguenta quæ essent vide in *antiquitate explanatione et schematibus illustrata* Tomo III, part. 2, lib. 1. cap. 3.

esse intelligamus, maximo nos beneficio devinxeris. Cum igitur scias, quam vehementer intelligere cupiamus, te ex hac adversa valetudine jam emersisse, hanc, quæso, voluptatem nobis largire quæ in hac molestissima solitudine et obsidione non parvam nobis consolationem allatura est.

*XXXV. Alphio.* (Cucuso anno 405.)

Velim tibi Deus sinceræ atque ardentis ac puræ et ab omni simulatione alienæ, firmæque et constantis erga nos caritatis, tum in hac præsentis vita, tum in futuro ævo, præmium tribuat. Nec enim parva tuæ erga nos benevolentia documenta, idque tanto a nobis locorum intervallo disjunctus, exhibuisti, domine mi honoratissime ac generosissime, verum et multa et præclara. Eoque nomine gratias tibi habemus, et sæpe ad te scribere cupimus: verum quoties volumus non licet, sed quoties possumus scribimus. Scis enim quanta ex hieme ac prædonum impetu itinerum difficultas oriatur. Quapropter cum diuturno tempore silemus, ne id negligentia nostra fieri existimes, verum tabellariorum inopiæ istud, non socordia nostræ adscribas. Nam si sæpius ad te scribendi facultas offerretur, frequentius ad te literas dare minime piguisset. Siquidem nobismet gratissimum facimus, cum debito tibi salutationis munere sæpius perfungimur. Hæc cum scias, tu quoque de tua valetudine ad nos scribere ne intermitte. Quod autem te nobis misisse scribis, hoc nemo huc attulit; verum qui id afferbat, prædonum metu perterritus pedem retulit. Cæterum si me amas, ne hoc facias, ne difficultates atque negotia tibi ipsi exhibeas. Nam ingentium donorum loco sinceram atque ardentem tuam benevolentiam duco: quam cum semper obtineamus, ex caritatis tuæ recordatione semper voluptatem capimus.

*XXXVI. Maroni presbytero monacho.* (Ab anno 404 ad 407.)

Nos caritatis quidem ac benevolentia vinculis tecum adstringimur, ac te ut hic præsentem intuemur. Eiusmodi quippe caritatis oculi sunt, ut nec ullis viarum spatiis interruptantur, nec temporis diuturnitate debilitentur. Cuperemus autem crebrius quoque ad te literas dare; verum quoniam id tum ob itineris difficultatem, tum ob eorum qui iter faciunt raritatem haud facile est, quoties licet te salutamus, tibi quoque illud significamus, nos tui numquam non meminisse, teque in animo nostro, quocumque tandem in loco simus, circumferre. Cura igitur tu quoque, ut de tua valetudine quam sæpissime certiores sumus, quo, licet corpore semoti, de tua valetudine subinde aliquid audientes, alacriore animo simus, ingentemque, etiam in solitudine sedentes, consolationem capiamus. Nec enim parva voluptate afficimur, cum te optime valere audimus. Ante omnia autem illud te oro, ut pro nobis preces ad Deum adhibeas.

*XXXVII. Tranquillino episcopo.* (Cucuso anno, ut putatur, 404, vel 405.)

Reverendissimum dominum meum episcopum Seleucum, ut relicta domo huc se conferret, nostri de-

<sup>1</sup> savil. in textu legit, *romano*; in marg., *maroni*.

siderium excitavit : ut autem hinc rursus domum rediret, tui amor. Nam hic eum induxit, ut et hiemem, et itineris difficultatem, et gravissimum morbum contemneret. Collaudato itaque ipsius amore ac studio, domine mi præstantissime, diuturnæ hujus ærumnæ præmium ipsi repende, hanc nimirum, quam soles, caritatem erga eum ostendens. Nos enim eum ad tuas manus, velut ad tranquillum quemdam portum, transmisimus, quippe qui tuam comitatem, ac sinceram, ferventem, firmam atque constantem caritatem compertam habeamus. Ac si quispiam istinc veniat, idque facile sit, de tua valetudine velim ad nos scribas. Euppsychius enim ad nos non nunc accessit : ideo nihil ex iis quæ, cum nuper ad nos scriberes, dicturum illum aiebas, scire potuimus, quod videlicet ipse nusquam appareat. Hæc igitur cum tibi minime ignota sint, tum ea quæ per eum nuper nobis significanda curaveras, tum si quid aliud amplius nos scire necesse sit, nunc saltem fac sciamus, ac de tua valetudine, quæ nobis summæ curæ est, et de qua, cum perpetua sollicitudine laboremus, perpetuo quoque audire cupimus, aliquid nobis significæ.

**XXXVIII. Hymnetio (a) archiatro.** (Cucuso anno, ut putatur, 405.)

Etsi non crebro ad te literas dedimus, at perpetuo tamen memoria te gestamus, ut qui ferventis tui ac probi et sinceri amoris ingens paucis diebus documentum ceperimus. Eoque nomine reverendissimum dominum meum episcopum Seleucum ad tuas manus, non secus atque in portum, transmittimus. Nam ipse gravissima tussi vexatur, quam etiam infestius anni tempus auget, graviolemque reddit. Cum igitur morbi naturam perspectam habeas, domine mi cumprimis venerande, da operam, ut eum ex hac tempestate eripias, morbo incommodo artis tuæ vim opponens, cujus ope atque adjumento multos sæpe, cum in idem periculum venissent, ne ejusmodi fluctibus obruerentur, e naufragio statim exemisti.

**XXXIX. Chalcidix.** (Cucuso anno 404 vel 405.)

Caritatem eam, quam jam inde ab initio erga nos habes, novi : quodque vigentem eam retineas, ac cumulatiorem subinde reddas, eamque ob disjunctionem nostram, tantumque temporis spatium, non modo obscurari non sinas, sed etiam magis inflames. Illud quoque scio, te literas nostras magna cum animi voluptate accipere ; teque, sive scribas, sive taceas, eodem tamen semper animo erga nos esse : id enim et multis in rebus, et sæpe sum expertus. Quamobrem te oro, ut eundem erga nos animum retinere pergas : siquidem sinceri tui amoris multa pignora, multa monumenta habemus. Idcirco te tamquam in animo nostro insculptam perpetuo circumferimus, tuique memoriam ita tenemus, ut nulla oblivione deleri possit, etiamsi non sæpe scribamur ob tabellariorum inopiam.

(a) Vaticanus et Coislinianus et Savil. semper, *hymethio*, habent. Morel., *hymnetio*. Vatic., *Archiatro*. An *hymnetius*, an *hymethius* sit appellatus, dicere non ausim. Plures Mss., *hymethium* habent. Erat hic archiater et medicus sacri palatii, unde, ut observat Duceus, in Codice Theodosiano titulus est de Comitibus et Archiatri sacri palatii.

Hæc igitur cum non te fugiant, ornatissima et religiosissima domina mea, subinde quoque ipsa de tua valetudine ad nos scribe. Quamquam enim nos, cum nullæ nobis abs te literæ redduntur, eos qui istinc veniunt de hac re semper sciscitamus : tamen a te quoque literas, quæ de tuæ valetudinis statu lacta nobis nuntient, perpetuo accipere avemus.

**XL. Asyncritix.** (Cucuso anno 404.)

Te in magna calamitate nunc versari scio. At quemadmodum hoc scio, sic et illud etiam, ingentem te pro his calamitatibus mercedem atque amplum præmium et remunerationem manere. Meror etenim animæ utilitatem affert, eique præmia multa conciliat, Hæc igitur sciens atque considerans, maximam hinc consolationem accipe : nec calamitatum duntaxat acerbitas tibi ob oculos versetur, verum etiam emolumentum quod ex iis colligitur ; ac subinde ad nos de tua valetudine scribe. Neque enim levi dolore affecti sumus, cum te adversa valetudine esse accepimus. Ideo magna cum celeritate scire vehementer cupimus, num de gravitate aliquid remiserit, quo ea cura, quam hinc concepimus, levemur.

**XLI. Valentino (a).** (Cucuso anno 404.)

Tertiani hanc epistolam mitto, cum ipse a te nullam acceperim. Verum quod magna cum animi voluptate literas nostras acceperis, eumque qui eas reddidit, quo decebat honore affeceris, atque item id omne quod tuarum partium erat in iis rebus, quæ tam opem requirebant, præstitere, intelleximus, nec quidquam horum nobis latuit : interim tamen nullam epistolam accepimus. Ac si quidem alius ex iis qui minus generoso animo sunt, hujusmodi silentio usus fuisset, ita existimavissemus, cum excusationis causa negotiorum molem pretendere. Cum autem mentis tuæ sublimitatem caritatisque fervorem, sinceritatem, puritatem atque constantiam exploratam habeamus, adduci non possumus, ut hac excusatione contenti simus. Ne item dixeris, te illic non commorari : nam illud nobis compertum est. Verum hac una duntaxat re diuturni silentii tui consolationem capiemus, si id quod antehac abs te neglectum est, compensare volueris, quam plurimasque ab ista lingua, ex qua mel manat, fusas literas mittere, quæ nobis valetudinis tuæ statim certo exponant. Quamquam enim in solitudine sedemus, gravique obsidione, atque innumeris acerbitatibus undique cincti sumus, de te tamen in cura et sollicitudine esse non desinimus, singulisque diebus, ut se res tuæ habeant, percotamur. Quamobrem ne ab aliis, verum abs te, cujus nobis dulcis ac perquam suavis benevolentia est, hæc intelligamus, subinde, quæso, de tua valetudine ad nos scribe. Nihil enim erit, quod non a te accepisse existimemus, si epistolas, quæ lætum hunc nobis nuntium ferant, acceperimus.

(a) Valentinum illum fuisse præfectum prætorio aut urbi Constantinopoli suspicatur Fronto Duceus, eo quod *magnificentix* honorifico vocabulo compelleretur. Cum vero idem titulus et rectoribus provinciarum, et patriciis, Frontone ipso fatente, tribuatur, res pendet incerta.

θεν δὲ ὁ τῆς σῆς ἀγάπης ἔρωσ. Οὗτος αὐτὸν καὶ χειμῶνος κατατολμησαι, καὶ δυσκολίας ὁδοῦ, καὶ ἀβρωστίας χαλεπωτάτης ἀνέπεισεν. Ἐπαινέσας τοίνυν αὐτὸν, δέσποτά μου τιμιώτατε, τοῦ φίλτρου τῆς σπουδῆς, ἀπόδος αὐτῷ τὴν ἀμοιβὴν τῆς μακρᾶς ταύτης ταλαιπωρίας, τὴν εἰλωθυῖαν περὶ αὐτὸν ἀγάπην καὶ νῦν ἐπιδειξάμενος. Ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς ὡς εἰς λιμένα αὐτὸν ἀκύμαντον εἰς τὰς σὰς παρεπέμφαμεν χεῖρας, εἰδότες σου τὴν πολλὴν φιλοφροσύνην, τὴν γνησίαν ἀγάπην, τὴν θερμὴν καὶ ἀκλινη· καὶ ἀπερίτρεπτον. Κἂν ἀφικνηταί τις ἐκεῖθεν, καὶ ῥᾶδιον γένηται, καὶ ἐπιστεῖλαι ἡμῖν παρακλήθῃσι τὰ περὶ τῆς ζώσεώς σου. Εὐψύχιος γὰρ εἰς τὸ παρὸν οὐκ ἀπήντησε· διὸ οὐδὲ μαθεῖν τι δεδυνήμεθα ὡς ἔφησ ἐκεῖνον ἔρεῖν πρῶτην ἡμῖν ἐπιστέλλων, διὰ τὸ μηδαμοῦ τὸν ἀνθρωπον φαίνεσθαι. Ταῦτ' οὖν εἰδὼς, ἐκεῖνά τε ἀπερ δι' ἐκείνου πρῶτην ἐδήλωσας, καὶ εἰ τι πλέον ἡμᾶς [615] γῶναι ἀναγκαῖον, νῦν γοῦν γνωρίζαι ἡμῖν παρακλήθῃσι, καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγείας σήμαινε τῆς σῆς, τῆς σφόδρα ἡμῖν περισπουδάστου, καὶ ὑπὲρ ἧς ἀεὶ μεριμνῶντες, ἀεὶ μανθάνειν ἐπιθυμοῦμεν.

#### ΛΗ. Ὑμνητῖφ ἀρχιτηρῷ.

Εἰ καὶ μὴ συνεχῶς ἐπεστάλακαμεν τῇ τιμιότητι σου, ἀλλὰ συνεχῶς σε ἐπὶ μνήμῃς ἔχομεν, πειράν σου τῆς σφοδρότατης, τῆς σπουδαίας, τῆς γνησίας φιλίας πολλὴν ἐν ἡμέραις ὀλίγαις λαβόντες. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν κύριόν μου τὸν τιμιώτατον ἐπισκοποῦν Σέλευκον ὡς εἰς λιμένα τὰς σὰς παραπέμπομεν χεῖρας. Καὶ γὰρ ὑπὸ βηχὸς πολεμεῖται χαλεπωτάτης, ἣν ἡ τοῦ ἔτους ὥρα σφοδρότερον ἐπιτρίθει, καὶ χαλεπωτέραν ποιεῖ. Καταμαθὼν τοίνυν, δέσποτά μου τιμιώτατε, τοῦ νοσήματος τὴν φύσιν, ἐξαρπάσαι αὐτὸν τοῦ κλυδωνίου πειράθῃσι, τῇ τῆς ἀβρωστίας βλάβῃ τὴν ἀπὸ τῆς ἐπιστήμης τῆς σῆς ἐπιτειχίσας δύναμιν, δι' ἧς πολλοὺς πολλακίς κινδυνεύσαντας ὑπὸ τοιούτων κυμάτων ὑποβρυχίους γενέσθαι τοῦ ναυαγίου ταχέως ἀπήλλαξίς.

#### ΛΘ. Χαλκιδία.

Οἶδα τὴν ἀγάπην ἣν ἔσχες περὶ ἡμᾶς ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς, καὶ ὅτι ἀκμάζουσαν αὐτὴν διατηρεῖς, καὶ ὅτι αὐτῇ καὶ προσθήκας ἐργάζῃ, καὶ οὐ μόνον οὐδὲν αὐτὴν εἴσας ἀμαυροτέραν γενέσθαι ἀπὸ τοῦ χωρισμοῦ, καὶ τοῦ τοσοῦτου χρόνου, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον αὐτὴν ἀνάπτεις. Οἶδ' ὅτι καὶ μετὰ πολλῆς δέχῃ τῆς εὐφροσύνης τὰ παρ' ἡμῶν γράμματα, καὶ ὅτι καὶ γράφουσα καὶ σιγῶσα ὁμοίως περὶ ἡμᾶς διάκεισαι, πολλὴν τοῦ πράγματος καὶ ἐν πολλῷ τῷ χρόνῳ τὴν πείραν εἰληφώς. Διὸ δὴ παρακαλοῦμεν τὴν τιμιότητά σου καὶ περὶ ἡμᾶς οὕτω διακεῖσθαι· πολλὰ γὰρ ἐνέχυρά σου τῆς γνησίας ἀγάπης ἔχομεν<sup>a</sup>, πολλὰ ὑπομνήματα. Διὸ καὶ ἐν τῇ ψυχῇ σε διηνεκῶς περιφέρομεν, ἐγκολάψαντες ἡμῶν τῇ διανοίᾳ, καὶ τὴν μνήμην σου ἀληστον ἔχομεν, κἂν μὴ διηνεκῶς γράφωμεν, διὰ τὴν σπάνιν τῶν γραμματιφόρων ἐγκοπτόμενοι. Ταῦτ' οὖν εἰδυῖα, κυρία μου κοσμιωτάτη καὶ εὐλαβεστάτη, γράφε καὶ αὐτῇ συνεχῶς ἡμῖν τὰ

περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς. Ἡμεῖς μὲν γὰρ κἂν μὴ δεξώμεθα γράμματα, τοὺς ἐκεῖθεν ἐρχομένους συνεχῶς ἐρωτῶμεν τοῦτο· βουλόμεθα δὲ καὶ παρὰ τῆς κοσμιότητος τῆς σῆς συνεχῶς δέχεσθαι ἐπιστολάς, εὐαγγελιζομένας ἡμᾶς τὰ περὶ τῆς βώσεως τῆς σῆς.

#### Μ'. Ἀσυγκριτία.

Οἶδα ὅτι ἐν πολλῇ θλίψει καθέστηκας νῦν. Ἄλλ' ὥσπερ τοῦτο οἶδα, οὕτως κάκεινο ἐπίσταμαι, ὅτι πολλὰ σε ἐκ τῶν θλίψεων τούτων ἀναμνεῖ μεθός, καὶ μεγάλη ἀμοιβὴ καὶ ἀντίδοσις κείται. Εἰ γὰρ καὶ ἀθυμία, [616] ἀλλὰ τὴν ψυχὴν ὠφελούσα, καὶ πολλὰ τὰ βραβεῖα προξενούσα. Ταῦτ' οὖν β εἰδυῖα καὶ λογιζομένη, μεγίστην ἐντεῦθεν καρποῦ τὴν παράκλησιν, μὴ τὸ ὀδυνηρὸν μόνον ὀρώσα τῶν θλίψεων, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐκ τούτων συναγόμενον κέρδος· καὶ γράφε συνεχῶς ἡμῖν περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς. Ἐπεὶ καὶ νῦν οὐκ ὡς ἔτυχεν ἠγλήσαμεν, ἀκούσαντές σε ἀβρωστεῖν. Διὸ καὶ σφόδρα ἐπιζητοῦμεν μανθάνειν μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους, εἰ ῥᾶν σοι διετέθη τὰ τῆς ἀβρωστίας, ὥστε τῆς ἐπὶ ταύτῃ φροντίδος ἀνεθῆναι.

#### ΜΑ'. Βαλερτίῳ.

Τρίτην πέμπω ταύτην ἐπιστολὴν, οὐδεμίαν αὐτὸς δεξάμενος παρὰ τῆς μεγαλοπρεπειας τῆς σῆς. Ἄλλ' ὅτι μὲν μετὰ πολλῆς τῆς εὐφροσύνης ἐδέξω ἡμῶν τὰ γράμματα, καὶ τὸν ἐγγχειρίσαντα ταῦτα τῆς σοι προσηκούσης ἐποίησας ἀπολαύσαι τιμῆς, καὶ τὰ παρὰ σαυτοῦ πάντα εἰσηνεγκας, ἐν οἷς ἐδεῖτό σου τῆς δυνάμεως, ἔγνωμεν, καὶ οὐδὲν ἡμᾶς τούτων ἔλαβεν· ἐπιστολὴν δὲ οὐδεμίαν ἐκομισάμεθα. Καὶ εἰ μὲν ἄλλος τις ἦν τῶν οὐ σφόδρα γενναίων ὁ σιωπήσας τοσοῦτον, ἐνομίσαμεν ἂν αὐτῷ πρόφατιν εἰς ἀπολογίαν εἶναι τῶν πραγμάτων τὸν ὄχλον. Ἐπειδὴ δὲ σου τὸ ὑψηλὸν τῆς σῆς διανοίας<sup>c</sup> ἴσμεν, τὸ θερμὸν τῆς ἀγάπης, τὸ γνήσιον, τὸ εἰλικρινές, τὸ διαρκές, τὸ μόνιμον, οὐκ ἂν δεξαίμεθα ταύτην ἀπολογίαν, οὐδ' αὖ τὸ μὴ ἐκείσε διατρίβειν σου τὴν θαυμασιότητα· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἔγνωμεν. Ἄλλ' ἐνὶ μόνῳ καρπωσόμεθα τῆς μακρᾶς σιγῆς παραμυθίαν, εἰ βουληθείης εἰς τὸ ἐπιδοῦν τὸ παροφθὲν ἐν τῷ παρελθόντι χρόνῳ<sup>d</sup> ἀνακτήσασθαι, καὶ πέμψαι νιφάδας γραμμάτων ἡμῖν, ἀπὸ τῆς μέλι βεούσης γλυττῆς τὰ περὶ τῆς ὑγείας σου τε καὶ τῆς ἀσφαλείας δηλούντων. Εἰ γὰρ καὶ ἐν ἐρημίᾳ καθήμεθα, καὶ πολιορκία χαλεπῇ, καὶ μυρίοις περιεστοιχίσαμεθα δεινοῖς, ἀλλ' ὅμως οὐ παυόμεθα μεριμνῶντες τὴν σὴν θαυμασιότητα· καὶ καθ' ἑκάστην πυνθανόμεθα<sup>e</sup> ἐν τίσιν ὀρμῇ τὰ σά. Ἴν' οὖν μὴ παρ' ἑτέρων, ἀλλὰ καὶ παρὰ τῆς γλυκειας καὶ ποθεινοτάτης ἡμῖν διαθέσεως ταῦτα μανθάνωμεν, γράφε συνεχῶς ἡμῖν τὰ περὶ τῆς βώσεως τῆς σῆς· καὶ τὸ πᾶν ἀπειλήφαμεν, ἣν δεξώμεθα ἐπιστολάς ταῦτα φερούσας ἡμῖν τὰ εὐαγγέλια.

<sup>b</sup> Coisl. κομίζει γὰρ καὶ ἀθυμία τῆ ψυχῆ ὠφελίαν, καὶ πολλὰ τὰ βραβεῖα. Ταῦτ' οὖν.

<sup>c</sup> Savil. τῆς διανοίας.

<sup>d</sup> Coisl. ἐν τῷ παρόντι καιρῷ.

<sup>e</sup> Duo mss. πυνθανόμενοι.

<sup>a</sup> Duo mss. γνησίας φιλίας ἔχομεν.



*MB. Καρδιδιανῶ.*

Πολὺ τῆς ὁδοῦ τὸ μέσον τὸ διείργον ἡμᾶς, ἀλλ' οὐδὲ ὁ χρόνος βραχὺς, ἐξ οὗ τῆς θαυμασιότητος ἐχωρισθῆμεν τῆς σῆς· καὶ τῶν πραγμάτων δὲ πολὺς ὁ περιεστὼς ἡμᾶς ὄγκος, ἐρημία χωρίου χαλεπωτάτη, πολιορκία ἀφόρητος, ἔφοδοι, καταδρομαὶ ληστῶν, ἐτέρα στενοχωρία, ἡ τοῦ σώματος ἀβρωστία α. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲν τούτων ῥιθυμοτέρους ἡμᾶς περὶ τὴν ἀγάπην τὴν σὴν πεποίηκεν, ἀλλ' ἀκμάζουσιν αὐτὴν καὶ [617] ἀνθοῦσαν διατηροῦμεν, ἐπὶ διανοίας σε περιφέροντες, ὅπου περ ἂν ὤμεν, καὶ ἀληστόν σου τὴν μνήμην ἔχοντες, καὶ τὸ εὐγενές σου τῆς ψυχῆς, τὸ ἐλευθέριον, τὸ ἄτρεπτον, τὸ ἀκλινές τῆς γνησίας ἀγάπης, τὸ θερμὸν τῆς διαθέσεως ἐγκολάψαντες ἡμῶν τῇ διανοίᾳ. Οὕτως ἐνταῦθα διάγομεν, μεγίστην παραμυθίαν τῆς τσασύτης ἐρημίας τὴν μνήμην τῶν σῶν κατορθωμάτων ἔχοντες. Γράφε δὴ καὶ αὐτὸς ἡμῖν συνεχῶς, δέσποτά μου θαυμασιώτατε καὶ μεγαλοπρεπέστατε, τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς εὐαγγελιζόμενος. Οἶσθα γὰρ ὅπως αὐτῆς ἀντεχόμεθα (καὶ γὰρ περισπούδαστον ἡμῖν περὶ ταύτης μανθάνειν), καὶ ὅτι διπλὴν καρπωσόμεθα τὴν εὐφροσύνην, τῷ τε ἐπιστέλλειν αὐτόν, τῷ τε τοιαῦτα δέχασθαι ἡμᾶς γράμματα παρὰ τῆς μεγαλοπρεπείας τῆς σῆς.

*MI. Βασισιανῆ.*

Αὐτὴ μὲν μακρὸν εἰσήγησας χρόνον, καὶ ταῦτα ἔχουσα τὸν κύριόν μου τὸν τιμιώτατον καὶ εὐλαδέστατον Θεόδοτον τὸν διάνοιαν, δυνάμενον βρῶδως εὐρίσκειν τοὺς ἐκείθεν ἐνταῦθα ἀφικνουμένους. Ἡμεῖς δὲ οὐδὲ ἐντεῦθεν ὑποπτεούμεν σου τὴν ἀγάπην, ὡς βραθυμοτέραν γεγεννημένην περὶ ἡμᾶς· πολλὴν γὰρ αὐτῆς πείραν, καὶ διὰ πολλῶν εἰλήφαμεν, καὶ ἔγνωμεν αὐτῆς τὸ λαμπρὸν καὶ εἰλικρινές, τὸ γνήσιον καὶ ἀπερίτρεπτον. Διὸ κἄν γράψης, κἄν σιγῆς, ὁμοίως διακείμεθά σου περὶ τὴν εὐγένειαν, καὶ θαβρῶμεν περὶ τῆς διαθέσεως τῆς σῆς, ὡς ἀκραίου καὶ ἀκραιφνοῦς μενούσης. Ἄλλ' ὅμως καὶ οὕτω διακείμενοι, σφόδρα βουλόμεθα συνεχῆ δέχασθαι γράμματα παρ' ὑμῶν, εὐαγγελιζόμενα ἡμᾶς περὶ τῆς ὑγείας τῆς ὑμετέρας, καὶ τοῦ οἴκου ὑμῶν παντός. Ἐπειδὴ καὶ σφόδρα ταύτης ἐπιθυμοῦμεν καὶ ἀντεχόμεθα, καθάπερ καὶ αὐτὴ οἶσθα. Ταῦτα οὖν εἰδυῖα, κυρία μου κοσμιωτάτη καὶ εὐγενεστάτη, χαρίζου τὴν χάριν ἡμῖν ταύτην, κούφην τε οὖσαν καὶ ῥῥῖδιαν, καὶ εὐλογον, καὶ πολλὴν ἡμῖν καὶ ἐν ἐρημίᾳ καθημένους παρέχουσαν τὴν παραμυθίαν.

*MA. Θεοδότῳ διακόνῳ.*

Οἶδα καὶ αὐτὸς, ὅτι οὐκ ἂν ἡμῖν διὰ γραμμάτων συνεγένου, εἰ διὰ παρουσίας ἐξῆν· ἀλλὰ πάντα ἀφείλε μεθ' ἡμῶν ἔμμελλες εἶναι, εἰ μὴ κώλυμα ἦν, καὶ κώλυμα μέγιστον, καὶ ἡ τοῦ ἔτους ὥρα, καὶ τῶν πραγμάτων ἡ δυσκολία, καὶ τῶν ἐνταῦθα ἡ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπιτετινομένη πρὸς τὸ χεῖρον ἐρημία. Καὶ οὐδὲν δέομαι τοῦτο παρὰ σοῦ μανθάνειν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔγνωμεν ἅπαξ, ὅτι σφοδρὸς ἡμῶν ἔραστὴς εἶ,

<sup>a</sup> Omnes mss. ἡ τῆς τοῦ στομάχου ἀβρωστίας. Edit. ἡ τοῦ σώματος ἀβρωστία.

ἔγνωμεν καὶ τοῦτο καλῶς. Ἡμεῖς μὲν οὖν, καὶ μὴ ἀναμνήσαντός σου, πρὸς πάντας ἂν ἐπεστάλακαμεν· ἐθαυμάσαμεν δὲ σε καὶ ταύτης τῆς περὶ ἡμᾶς φιλοστοργίας, ὅτι καὶ τῷ τέλει τῆς ἐπιστολῆς παράκλησιν ὑπὲρ τούτου προσέθηκα. Τοῦτο γὰρ ψυχῆς σφόδρα μεριμνώσης τὰ ἡμέτερα, φρονιζούσης, κηδομένης, γνησίως ἀγαπᾶν ἐπισταμένης. Τοῖς μὲν οὖν ἄλλοις ἅπασιν [618] ἐπέσταλκα· ἐπειδὴ δὲ καὶ τῇ κυρίᾳ μου Καρτερίᾳ πρώτῃν ἤμεν ἐπεσταλκότες, ἔγνωμεν δὲ αὐτὴν μὴ διατριβεῖν ἐκεῖσε, ἀλλὰ μακρὰν ὁδὸν ἀποδεδημηχένοι· εἰ μὲν οἷον τε ἐκπεμφθῆναι τὰ γράμματα τὰ ἡμέτερα ἐκεῖ, καὶ τοῦτο γενέσθω, ἐὰν δοκιμάσης· εἰ δὲ μὴ δυνατόν, τοῖς γούν κυρίοις μου τιμιωτάτοις καὶ εὐγενεστάτοις τοῖς περὶ Μαρκέλλιαν συντυχῶν διαλέχθητι, ὥστε αὐτῇ εἰ ποτε ἐπιστέλλοιεν, ἀπολογήσασθαι ὑπὲρ ἡμῶν, ὡς οὐκ ἐβρῆθιμηκότων, οὐδὲ τὸν μεταξὺ χρόνον σεσιγηκότων, ἀλλ' ὑπὸ τῆς μακρᾶς αὐτῆς ἀποδημίας κωλυθέντων συνεχέστερον ἐπιστέλλειν πρὸς αὐτήν.

*ME. Συμμάχῳ πρεσβυτέρῳ.*

Οὐδὲν καινὸν οὐδὲ ἀπεικὸς τεθλιμμένην ὀδεύοντα ὁδὸν στενοχωρεῖσθαι. Τοιαύτη γὰρ τῆς ἀρετῆς ἡ φύσις, πόνων γέμει καὶ ἰδρώτων, ἐπιβουλῶν καὶ κινδύνων. Ἄλλ' ἡ μὲν ὁδὸς τοιαύτη· τὰ δὲ ἐντεῦθεν στέφανοι, βραβεῖα, τὰ ἀπόρρητα ἀγαθὰ, καὶ τέλος οὐκ ἔχοντα. Τούτοις τόνου σαυτὴν παρακάλει· καὶ γὰρ καὶ ἡ ἄνεσις καὶ ἡ θλιψίς ἡ τοῦ παρόντος παροδεύεται βίου, καὶ αὐτῷ τῷ βίῳ συγκαταλέγεται. Μηδὲν οὖν μηδὲ ἐκείνων φουσάτω, μηδὲ τούτων ταπεινούτω καὶ συστελλέτω. Ὁ γὰρ ἀριστος κυβερνήτης οὔτε ἐν γαλήνῃ χαυνοῦται, οὔτε ἐν χειμῶνι ταράττεται. Ταῦτ' οὖν εἰδὼς παρακάλει σαυτὸν, καὶ παραμυθίαν ἐντεῦθεν καρποῦ τὴν μεγίστην. Γράφε συνεχῶς ἡμῖν τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς. Εἰ γὰρ καὶ πολλῶ τῷ μῆκει τῆς ὁδοῦ διειργόμεθα, καὶ πολὺν σου τῆς ἐμμελείας ἀπελείφθημεν χρόνον, ἀλλ' οὐ τῆς ἀγάπης, ἀλλ' ἀληστον αὐτὴν αἰετὶ περιφέρομεν καὶ ἀκμάζουσιν, ὅπου περ ἂν ὤμεν ἐπεῖτερ τοιαύτη τοῦ φιλεῖν γνησίως ἡ φύσις.

*MG. Ρουφίνῳ.*

Ἐβουλόμην μὲν συνεγέστερον ἐπιστέλλειν σου τῇ εὐλαβείᾳ<sup>b</sup>, ἐπειδὴ σε φιλῶ, καὶ σφόδρα φιλῶ, δέσποτά μου αἰδουσιώτατε καὶ εὐλαδέστατε· καὶ ἀμφοτέρα ταῦτα οἶσθα καὶ αὐτὸς. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὸ μὲν ἐν ἡμῖν κείται, τὸ δὲ οὐκ ἐν ἡμῖν· τοῦ μὲν γὰρ φιλεῖν ἡμεῖς κύριοι, τοῦ δὲ συνεχῶς ἐπιστέλλειν οὐκ ἔτι, διὰ τῆς ὁδοῦ τὴν δυσκολίαν, καὶ τοῦ ἔτους τὴν ὥραν· ἐκεῖνο μὲν διηνεκῶς ποιούμεν, τοῦτο δὲ ἡνίκα ἂν ἐξῆ· μάλλον δὲ καὶ τοῦτο διηνεκῶς ποιούμεν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ μέλανι μὴδὲ χάρτῃ συνεχῶς ἐπιστέλλομεν, ἀλλὰ γνώμῃ καὶ διανοίᾳ· τοιοῦτον γὰρ τὸ φιλεῖν γνησίως.

*[619] MZ. Ναυαλα.*

Τί περὶ ἐρχῆ ἀπολογίαν ζητοῦσα, καὶ συγγνώμην

<sup>b</sup> Omnes pene mss. σου τῇ ἐμμελείᾳ. Edit. σου τῇ εὐλαβείᾳ.

*XLII. Candidiano. (Cucuso anno 404.)*

Ingens itineris intervallum nos dirimit, nec parvum tempus est, cum abs te sejuncti fuimus: quin negotiorum quoque magna nos turba circumstat, gravissima loci solitudo, intolercanda obsidio, insidiæ, latronum incursiones, aliaque præterea angustia, nimirum corporis morbus<sup>1</sup>. Nec tamen quidquam horum nos in tui amore segniores effecit: quin potius vigentem eum ac florentem conservamus, ac te, quocumque tandem in loco simus, animo et cogitatione circumferimus, tuique memoriam oblivionis omnis expertem tenemus, animique tui nobilitatem et ingenuitatem sinceræque caritatis firmitatem atque constantiam, benevolentiaque fervorem incisum in animis nostris habemus. Ad hunc scilicet modum hic degimus, summum tantæ solitudinis solatium in earum rerum quæ abs te recte geruntur recordatione positum habentes. Tu vero ad nos quoque subinde scribe, domine mi summopere admirande ac magnificæ, de tua valetudine nobis læta nuntians. Scis enim quantopere ipsam complectamur (quippe de ea aliquid audire magnæ nobis curæ est), quodque duplicem voluptatem capiemus, si et ipse scribas, et literæ abs te hoc argumento ad nos afferantur.

*XLIII. Bassianæ. (Cucuso anno 405.)*

Tu quidem per diu siluisti, idque, cum reverendissimum ac religiosissimum diaconum Theodotum præsto haberes, per quem facile nancisci posses, qui istinc ad nos venirent. Nos autem ne hinc quidem te in amore erga nos segniores redditam esse suspicamus; quippe qui sæpe ac multis in rebus ipsius periculum fecerimus, ejusque splendorem, puritatem, sinceritatem atque constantiam exploratam habeamus. Quamobrem, sive scribas, sive taceas, eodem erga te animo sumus, deque tua integra et pura benevolentia minime dubitamus. Quamquam autem eo animo sumus, crebras tamen literas, quæ nobis de tua totiusque tuæ domus valetudine, quæ volumus, nuntient, accipere vehementer cupimus. Quandoquidem nosti ipsam quoque nobis admodum curæ esse. Hæc igitur cum tibi perspecta sint, ornatisima ac nobilissima domina mea, hanc nobis gratiam velim concedas, quæ et levis, facilis et æqua est, et nobis, qui in hac solitudine hæremus, ingentem consolationem affert.

*XLIV. Theodoto diacono. (Cucuso anno 405.)*

Scio utique te per literas nos minime conventurum fuisse, si coram id licuisset: verum omnibus rebus omissis ad nos te conferres, nisi et anni tempus, et negotiorum difficultas, et hujus loci solitudo quotidie ingravescens, maximum impedimentum afferret. Nec opus est, ut ex te hoc ediscam. Nam cum illud semel mihi compertum sit, me abs te vehementer amari, hoc quoque optime novi. Quamquam autem etiamsi minime admonuisses, nihilominus ad omnes scripturus eram: tamen hoc etiam nomine tuum erga nos amorem admirati sumus, quod extrema tua epistola

<sup>1</sup> Omnes Mss., nimirum stomachi morbi. Edit., corporis morbus.

me quoque de hac re exhortandum duxisti. Nam hoc animi est vehementer solliciti, ac rerum nostrarum cura laborantis, et qui sincere amare norit. Quamobrem excepta domina mea Carteria, ad quam nuper literas dedi, omnibus scripsi: eam autem illic non commorari accepi, verum longam peregrinationem iniisse. Quocirca si literæ nostræ illuc perferri queant, hoc quoque, si tibi videbitur, fiat: sin id fieri minime possit, velim saltem carissimos ac nobilissimos viros Marcellianum et socium (a) convenias, atque cum iis agas, ut si quando ad eam scribant, ei me purgent, ut qui non per negligentiam tantisper tacuerim, verum longa ipsius absentia, quominus ad eam crebro scriberem, impeditus sim.

*XLV. Symmacho presbytero. (Ab anno 404 ad 407.)*

Minime novum ac præposterum videri debet, si is, qui angustum iter tenet, premitur. Nam hæc virtutis natura est, ut laboribus et sudoribus atque insidiis et periculis scateat. Verum iter quidem est ejusmodi: post autem sequuntur coronæ, præmia, et arcana bona, quibus finis nullus est constitutus. Hæc igitur cogitatione te ipsum consolare: nam præsentis vitæ et voluptas et calamitas una cum hæc vita fluunt, simulque cum ea intereunt. Ne igitur quidquam illorum animum tuum inflat, nec rursum quidquam horum te deprimat atque contrahat. Siquidem optimus gubernator nec tranquillo tempore remissius agit, nec grassante tempestate perturbatur. Hæc igitur cum tibi perspecta sint, te ipsum solare, maximamque hinc mœroris levationem capias: ac de tua valetudine fac nos subinde certiores. Nam etsi longo itineris intervallo a te disjungimur, diuque a tua suavitate abfuimus, at non item a tua caritate: verum eam omnis oblivionis expertem ac recentem, ubicumque simus, semper circumferimus: nam hæc quoque sinceri amoris natura est.

*XLVI. Ruffino. (Ab anno 404 ad 407.)*

Cupiebam quidem sæpius ad te literas dare, domine mi cum primis venerande ac religiose, quia te amo, ac vehementer amo; atque utrumque hoc ipse quoque nosti. Quoniam autem alterum quidem nostri arbitrii est, alterum autem non in nobis situm est: ut enim te amemus, in arbitrio nostro consistit, ut autem ad te sæpe scribamus, non item, tum ob itineris difficultatem, tum ob anni tempus: illud quidem perpetuo facimus, hoc autem cum licet; imo etiam perpetuo facimus. Nam etsi atramento atque charta non semper scribimus: at voluntate tamen atque animo scribimus: ea quippe sinceri amoris natura est.

*XLVII. Namææ. (Cucuso anno 405.)*

Quid lucillucque te versas, dum ob eam rem excu-

(a) Græce legitur, τοῖς κατὰ Μαρκελλιανόν. Sæpe diximus in Edit. S. Athanasii illud τοῖς κατὰ raro de uno solo dici, sæpissime vero aut de duobus aut de pluribus. Hic certe de duobus saltem sermonem habere planum videtur ex iis quæ præcedunt, carissimos ac nobilissimos viros. Libenter crediderim hic agere Chrysostomum de Marclano et Marcellino vel Marcelliano, nam sic quoque scriptum in Mss. legitur, quando ad utrumque literæ mittuntur, quod sæpe contingit: rariusque literæ ad singulos diriguntur, ut in harum epistolarum decursu animadvertas.

rationem quaeris, ac veniam petis, ob quam te corona donamus ac praedicamus: quippe qui, quod ad nos scriperis, gratum habeamus; quod autem sero ac tarde, idcirco tibi succensere possimus? Quapropter si magnae audaciae id fuisse existimas, quod ad nos literas dederis, hoc omisso ad tarditatis crimen defensionem meditare atque compara. Nam quo magis dixeris, te tum praesentes, tam absentes sincere dilexisse, eo magis accusationem auxeris. Etenim si ex eorum numero esses, quorum vulgaris erga nos amor esset, minime mirum mihi fuisset te diu siluisse; cum autem te tam sinceram ac ferventem erga nos caritatem praeter tulisse asseras, ut ne iter quidem usque adeo molestum totque praedonum metu obsessum suscipere recusatura fueris, nisi morbus obstitisset, una jam ratio, qua nobis satisfacias, tibi reliqua est, nimirum ut sexcentas literas ad nos mittas, quae diurni silentii culpam deprecari possint. Hoc igitur fac: et quidvis a te perceperimus. Nam et haec tam sera epistola ad nos veniens, quoniam ardentem quamdam caritatem spirabat, superioris quoque temporis debitum dissolvit. Caeterum id vide, ne reliquae hujus tarditatem imitentur. Sic enim haec etiam illud planum facere poterit, se non ob pigritiam, verum ob inanem metum, quemadmodum abs te quoque dictum est, serius venisse, si reliquae et plurimae et celeriter ad nos veniant.

*XLVIII. Arabio.*

Caritatem erga me tuam atque ardentem tuam ac verum, sincerum et constantem amorem exploratum habeo: illudque item perspectum, nec negotiorum difficultatem, nec curarum agmen, nec rerum adversarum magnitudinem, nec temporis diurnitatem, nec itineris longinquitatem tuo erga me amori obscuritatem afferre posse. Eoque fit, ut perpetuo abs te literas, quae nobis ea de tua valetudine quae volumus nuntiant, accipere vehementer expectamus. Quod si te accusamus, non ut negligentem accusamus, sed quia plures ejusmodi epistolas appetimus. Quae cum minime ignores, honoratissime ac nobilissime domine, hoc nobis beneficium velim praebes, quod et tibi leve ac facile est, et magnam nobis, etiam in solitudine haerentibus, voluptatem affert.

*XLIX. Alphio. (Anno, ut putatur, 405.)*

Equidem frequentius literas ad te dare cuperem, verum tabellariorum penuria me hanc cupiditatem exaequi minime sinit. Nam nec hujus loci solitudo, nec Isaurorum metus, nec hiemis asperitas aliquos ad nos crebro commeare sinuat. Nihilominus tamen, sive scribamus, sive laceamus, eandem semper erga te benevolentiam retinemus, studium scilicet atque curam intelligentem, qua animae tuae commodis prospicis, dum eos qui cum pietate vivunt recreare ac reficere studes, atque in hoc praelario munere versaris. Quae cum tibi explorata sint, reverendissime ac religiosissime domine, de tua totiusque domus valetudine

certiores nos facere ne intermittas. Sic enim in hac quoque solitudine magnam voluptatem capiemus, si ejusmodi abs te literas acceperimus.

*L. Diogeni. (Cucuso anno 404.)*

Quamquam de tua erga nos caritatis sinceritate antehac nobis exploratum erat, tamen multo magis eandem nunc perspeximus, cum tanta coorta tempestate, non modo nihilo segniorem, sed etiam multo studiosiorem amicum te nobis praebuisti. Eoque nomine te admiramur, quotidieque praedicare non desinimus. Nam tu quidem a benigno Deo, qui eos, a quibus boni aliquid efficitur, aut dicitur, praemiis longe semper superat, mercedem omni sermone praestantiorum accepturus es. Nos autem, quibus rebus possumus, gratiam tibi rependimus, nec te admirari, laudare, beatum praedicare, amare, vereri, colere, animoque te quoquo gentium circumferre intermittimus, caritatis videlicet lege tibi copulati atque adstricti. Nam quod ex eorum numero semper fuimus, qui te apprime diligant, plane quoque ipso scis, domine mi summopere venerande atque admirande. Quapropter eorum munus causa, quae ad nos misisti, ne nobis succenseas. Posteaquam enim honorem etiam, qui ab ipsis manabat, tamquam e vindemia quadam uvam expressimus ac perceperimus, munera ipsa remisimus, non quod te spernaremur, aut animi tui nobilitati minime consideremus, sed quod iis non indigeremus. Quod etiam in multis aliis fecimus. Nam alii quoque quamplurimi tibi nobilitate pares, ac nos ardentissime amantes, ut amplitudo tua poterit ediscere, idem istud fecerunt: atque apud eos nobis eadem haec excusatio sufficit, quam tu quoque admittas velim. Nam si in penuria versemur, majori cum animi fiducia, tamquam si nostra essent, exposcemus: idque tu reipsa perspicias. Quamobrem ea accipe, ac diligenter conserva, ut si quando tempus postularit, fidenti ac libero animo ea ab te deposcamus.

*LI. Eidem. (Cucuso anno 405.)*

Cum superiorem epistolam scripasissem, atque reverendissimum ac religiosissimum virum Aphraatem ita nobis affixum esse conspicerem, ut nec hinc abire vellet, nec literas quidem a nobis accepturum se esse minaretur, nisi munera ea, quae ad nos misisses, accepissem, typum, qui tuae nobilitati maxime gratus futurus, animumque tuum recreaturus sit, huic rei imposui: quem tu cum ex ipso intellexeris, cum praelari hujusce consilii administrum fieri jube. Nec enim te fugit, quanta hujus rei utilitas futura sit, tum ob ipsius in Phoenicia adventum, tum ob tuam liberalitatem ac munificentiam. Atque utriusque hujus rei mercedem ipse capies; ut qui erga eos, qui in Phoenicia gentiles Christianae fidei rudimentis imbuunt, atque ecclesiarum constructioni operam praestant, liberalitatis tuae specimem edideris, ac praeterea ejusmodi virum excitaris ad eosque consolandos miseris: nunc praesertim cum in tanta difficultate versantur, atque a multis

αἰτοῦσα ὑπὲρ ὧν ἡμεῖς σε στεφανοῦμεν καὶ ἀνακηρύττομεν, ὅτι μὲν ἔγραψας, ἀποδεχόμενοι α, ὅτι δὲ οὐκ καὶ βραδέως, ἐγκαλεῖν ἔχοντες; Ὅστε εἰ νομίζεις μεγάλη τετολημηνάει τῷ γράφαι, τοῦτο ἀφείσα πρὸς τὸ ἔγκλημα τῆς βραδύτητος μελέτα, καὶ συντίθει τὴν ἀπολογία. Καὶ γὰρ ὅσπερ ἂν λέγῃς καὶ παρόντας καὶ ἀπόντας ἡγαπηκνάει γνησίως, τοσοῦτω μειζώνως; αὖθις τὴν κατηγορίαν. Εἰ μὲν γὰρ ἀπλῶς τῶν περὶ ἡμᾶς διακειμένων ἦσθα, οὐδὲν ἀπεικὸς μακρὸν χρόνον οὕτω σιγῆσαι· ἐπειδὴ δὲ οὕτω γνησίαν καὶ θερμὴν περὶ ἡμᾶς ἐπιδειχθῆναι ἀγάπην ἔφη, ὡς μηδὲ ἂν ἔλθειν παραιτήσεσθαι ὁδὸν οὕτω χαλεπὴν, καὶ φόβῳ ληστῶν τοσοῦτων πολιορκουμένην, εἰ μὴ τὰ τῆς ἀρρώστιας διέκοπτεν, ἔν σοι λοιπὸν ἀπολογίας λείπεται εἶδος, τὸ νιφάδας ἡμῖν πέμπειν γραμμάτων, δυναμένων τὴν ἐκ τῆς μακρᾶς σιγῆς παραμυθήσεσθαι αἰτίαν. Τοῦτο δὲ ποιεῖ, καὶ τὸ πᾶν ἀπειλήφωμεν. Ἐπειδὴ καὶ αὕτη χρονία ἔλθοῦσα ἡ ἐπιστολή, ἐπειδὴ θερμῆς ἔπειε τῆς ἀγάπης, καὶ τοῦ παρελθόντος χρόνου τὸ χρέος ἀπέτισεν. Πλὴν ἀλλ' αἰ λοιπαὶ μὴ μιμνήσθωσαν τὴν ταύτης βραδύτητα. Οὕτω γὰρ καὶ αὕτη δυνήσεται δεῖξαι ὅτι οὐ δι' ἔκνον, ἀλλὰ διὰ δέος μάταιον, καθὼς καὶ αὕτη ἔφη, χρονία παραγέγονεν, εἰ αἰ λοιπαὶ μετὰ τάχους καὶ πολλῆς παραγένοιτο τῆς συνεχείας ἡμῖν.

**ΜΗ'.** Ἀραβίφ.

Οὐδὰ σου τὴν ἀγάπην, οὐδὰ σου τὸ φίλτρον τὸ θερμὸν, τὸ γνήσιον, τὸ εἰλικρινές, τὸ διαρκές, καὶ ὡς οὐτε δυσκολία πραγμάτων, οὐτε ὄχλος φροντίδων, οὐτε περιστάσεων πλῆθος, οὐτε χρόνου μῆκος, οὐτε ἔδου διάστημα δύναται ταύτην ἀμαυροτέραν ποιῆσαι. Διὰ τοῦτο καὶ σφόδρα ἐπιθυμῶ συνεχῶς δέχεσθαι γράμματα παρὰ τῆς εὐγενείας τῆς σῆς, εὐαγγελιζόμενα ἡμᾶς περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς. Κἂν ἐγκαλῶμεν, οὐχ ὡς βραθυμούντι ἐγκαλοῦμεν, ἀλλ' ὡς πλειόνων ἔρωντες ἐπιστολῶν τοιούτων. Ταῦτ' οὖν εἰδὼς, δέσποτά μου τιμώτατε καὶ εὐγενέστατε, δίδου ταύτην ἡμῖν τὴν χάριν, κούφην τε οὖσαν καὶ εὐκολον, καὶ πολλὴν ἡμῖν καὶ ἐν ἐρημίᾳ καθημένους παρέχουσαν τὴν εὐφροσύνην.

**ΜΘ'.** Ἀλφίφ.

Ἐγὼ μὲν ἐβουλόμην συνεχέστερον ἐπιστέλλειν, ἡ δὲ τῶν γραμματηφόρων σπάνις οὐκ ἀφίσει τὴν ἐπιθυμίαν ταύτην εἰς ἔργον ἔλθειν· καὶ γὰρ ἡ τοῦ χωρίου τοῦτου ἐρημία, καὶ ὁ τῶν Ἰσαύρων φόβος, καὶ ἡ τοῦ χειμῶνος σφοδρότης οὐκ ἐπιτρέπει συνεχῶς τινὰς ἡμῖν ἐπιχωριάσειν. Ἄλλ' ὁμοῦ, καὶ γράφοντες καὶ σιγῶντες, τὴν αὐτὴν ἀεὶ περὶ σὲ διάθεσιν [620] τηροῦμεν<sup>b</sup>, τὴν προθυμίαν σου καὶ τὴν σπουδὴν μανθάνοντες, ἦν ὑπὲρ τῆς ὠφελείας τῆς σῆς ἔχεις ψυχῆς, τοῦ· τε ἐν εὐλαβείᾳ ζῶντας ἀναπαύειν ἔσπουδακῶς, καὶ τὴν καλὴν ταύτην πραγματευόμενος πραγματεῖαν. Ταῦτ' οὖν εἰδὼς, κύριέ μου τιμώτατε καὶ εὐλαβέστατε, συνεχῶς ἡμῖν ἐπίστελλε τὰ περὶ τῆς σῆς ὑγείας, καὶ τοῦ οἴκου σου παντός. Οὕτω γὰρ καὶ

<sup>a</sup> In edit. post ἀποδεχόμενοι adjicitur καὶ ἀνακηρύττοντες, quæ vox supervacanea, nec a mss. nec ab interprete agnoscitur. Hæc porro epistola in tribus mss. inscribitur Νημίφ.

<sup>b</sup> Tres mss. διάθεσιν διατηροῦμεν.

ἐν ἐρημίᾳ ὄντες πολλὴν ἔξομεν τὴν εὐφροσύνην, εἰ τοιαῦτα παρὰ τῆς σῆς τιμιότητος δεχόμεθα γράμματα.

**Ν'.** Διογέφει.

Τὸ γνήσιόν σου τῆς ἀγάπης τῆς περὶ ἡμᾶς ἤδειμεν μὲν καὶ ἔμπροσθεν, πολλῶ δὲ πλέον ἔγνωμεν νῦν, ὅτε τοσοῦτον τοῦ χειμῶνος ἀρθέντος, οὐ μόνον οὐδὲν βραθυμότερος, ἀλλὰ καὶ πολλῶ σπουδαιότερος περὶ ἡμᾶς γεγώνως, μεῖζω τὴν στοργὴν ἐνεδείξω. Διὰ ταῦτά σε<sup>c</sup> θαυμάζωμεν, διὰ ταῦτα καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀνακηρύττοντες οὐ παυόμεθα. Τὸν μὲν γὰρ ἄφατον τοῦτων μισθὸν λήψῃ παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, τοῦ ταῖς ἀντιδόσεσιν ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος νικῶντος ἀεὶ τοὺς ἀγαθὸν τι ποιῶντας, ἢ λέγοντας. Ἡμεῖς δὲ σε οἷς ἔχομεν ἀμειδύμεθα, θαυμάζοντές σε, ἐπαινοῦντες, μακαρίζοντες οὐ διαλιμπάνομεν, φιλοῦντες, αἰδοῦμενοι, τιμῶντες, ἐν διανοίᾳ πανταχοῦ περιφέροντες, ἠνωμένοι σοὶ καὶ συνδεδεμένοι τῷ τῆς ἀγάπης νόμῳ. Ὅτι γὰρ σου τῶν σφοδρότων ἀεὶ γεγόναμεν ἔραστῶν, οἶσθα καὶ αὐτὸς σαφῶς, δέσποτά μου αἰδεσιμώτατε καὶ θαυμασιώτατε. Διὸ παρακαλῶ τῶν ἀποσταλέντων ἔνεκα μὴδὲν ἀλγῆσαι πρὸς ἡμᾶς. Τρυγησαντες γὰρ καὶ καρπωσάμενοι τὴν ἐξ αὐτῶν τιμὴν, αὐτὰ ἀπεστάλακαμεν οὐκ ἐξ ὀλιγωρίας, οὐδὲ ἐκ τοῦ μὴ θαρβεῖν σου τῇ εὐγενείᾳ, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ καθεστάναι ἐν χρείᾳ. Ὅ δὴ καὶ ἐφ' ἑτέρων πολλῶν πεποιθήκαμεν. Καὶ γὰρ καὶ ἕτεροι πολλοὶ καὶ τῆς σῆς εὐγενείας ἀξιοί, καὶ σφόδρα ἡμῶν ἐκκαίόμενοι, ὡς ἔξεστί σου τῇ θαυμασιότητι μανθάνειν, τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο πεποιθήκασι, καὶ ἤρκασι πρὸς αὐτοὺς ἡμῖν αὕτη ἡ ἀπολογία, ἦν καὶ αὐτὸν προσέειπαι παρακαλοῦμεν. Εἰ γὰρ δὴ κατασταίημεν ἐν χρείᾳ, μετὰ πολλῆς ἀπαιτήσεως, καθάπερ ἐξ ἰδίων, μετὰ πλείονος<sup>d</sup> τῆς παρήσας, καὶ τοῦτο ὅψαι διὰ τῆς πείρας αὐτῆς. Δεξιόμενος τοῖνον αὐτὰ, φύλαττε μετὰ ἀκριθείας, ἴν' εἴποτε καιρὸς καλέσειεν, μετὰ τοῦ θαρβεῖν αὐτὰ ἀπαιτήσωμεν παρὰ τῆς σῆς θαυμασιότητος.

**ΝΑ'.** Τῷ αὐτῷ.

Μετὰ τὸ γράφαι τὴν προτέραν ἐπιστολήν, ἰδὼν τὴν τιμιώτατον καὶ εὐλαβέστατον Ἀφραάτην προσηλωμένον ἡμῖν, καὶ οὐκ ἀνεχόμενον οὕτε ἀπᾶραι ἐντεῦθεν, καὶ ἀπειλοῦντα μήτε γράμματα δέχεσθαι παρ' ἡμῶν, εἰ μὴ ἀπολάβοιμι τὰ ἀποσταλέντα, ἐπέθηκα τύπον τῷ πράγματι σφόδρα κεχαρισμένον τῇ εὐγενείᾳ [621] σου, καὶ ἀναπαύοντά σου τὴν ἐμμέλειαν, ὃν παρ' αὐτοῦ μαθὼν, κέλευσον διάκονον γενέσθαι τῆς καλῆς ταύτης οἰκονομίας. Οἶσθα γὰρ ἡλικὸν ἔσται τοῦ πράγματος τὸ κέρδος καὶ διὰ τῆς παρουσίας τούτου τῆς εἰς τὴν Φοινίκην, καὶ διὰ τῆς φιλοτιμίας τῆς σῆς μεγαλοπρεπείας. Καὶ ἀμφοτέρων τούτων αὐτὸς λήψῃ τὸν μισθὸν, ἄτε τοσαύτην θαψίλειαν ἐπιδεικνύμενος περὶ τοὺς ἐν Φοινίκῃ κατηχοῦντας τοὺς Ἑλληνας, καὶ περὶ τὴν οἰκοδομὴν τῶν ἐκκλησιῶν ἔσπουδακῶς, καὶ ἄνδρα τοιοῦτον ἀναστήσας, καὶ πέμψας εἰς παρακλήσιν αὐτῶν, καὶ μάλιστα νῦν ἐν τοσαύτῃ δυσκο-

<sup>c</sup> Mss. multi περὶ ἡμᾶς γέγονας διὰ ταῦτά σε, etc., ommissis interpositis illis verbis, μεῖζω τὴν στοργὴν ἐνεδείξω.

<sup>d</sup> Verba μετὰ πλείονος vicis inclusit Morel., omisit. Sav.

λία καθεστηκότων, καὶ παρὰ πολλῶν πολεμουμένων. Ἐννοήσας τοίνυν τοῦ κατορθώματος τὸν ὄγκον, μὴ ἀφῆς μηδὲ μικρὸν αὐτὸν ἀναβάλλεσθαι, ἀλλ' ἀμελλητὶ τῆς ὁδοῦ ταύτης ἀψάσθαι παρασκευάσον, πολλὴν σαυτῷ διὰ τῆς καλῆς ταύτης σπουδῆς, δέσποτά μου θαυμασιώτατε, προαποτιθέμενος παρὰ τῷ φιλο-ανθρώπῳ θεῷ τὴν ἀμοιβήν.

*NB'. Ἀδολία.*

Ὅτι μὲν ἠρρώστησας, ἔγνωμεν, καὶ ὅτι χαλεπῶς ἠρρώστησας, καὶ πρὸς αὐτὰς ἡλθες τοῦ θανάτου τὰς πύλας· ἀλλὰ κοί ὅτι ἀνήμενος ἐκ τῆς ἀρρώστιας, καὶ τοῦ κινδύνου λοιπὸν ἀπαλλαγείσα πρὸς ὑγίαν ὁδεύεις. Ἄλλ' οὐ παρὰ τῶν σῶν γραμμάτων ἔμαθόν τι τούτων, διὰ καὶ σφόδρα ἠλθισα· ἀλλ' ἐτέρωθεν, καὶ παρ' ἐτέρων. Πλὴν ἀρκεῖ εἰς παραμυθίαν ἡμῖν τὸ τῆς ἀρρώστιας ἀπηλλάχθαι σου τὴν εὐλάβειαν. Οὐ μὴν, ἐπειδὴ ἀρκεῖ, πρῶτος φέρομεν τὴν μακρὰν σου ταύτην σιγήν. Ἐβουλόμεθα γὰρ, καθάπερ καὶ αὐτὴ οἶσθα, καὶ παραγενομένην ἐνταῦθα ἰδεῖν. Καὶ γὰρ εἰ μὴ ἀρρώστια παρενέπεσε, τὸ κωλύον οὐδὲν ἦν. Ὁ τε γὰρ χειμὼν ὁ ἐνταῦθα ἕα ἡμερώτατον τέως μίμειται, τῶν τε Ἰσαύρων ἢ Ἀρμενία ἀπήλλακται. Ἄλλ' ὁμοῦ οὐδὲν ἀναγκάζομεν, οὐδὲ βιαζόμεθα μὴ βουλομένην ὑπὲρ τῆς ἐνταῦθα παρουσίας. Ἄλλ' ὅπερ οὔτε Ἰσαύρων φόβος, οὔτε χειμῶνος σφοδρότης, οὔτε ὁδοῦ ταλαιπωρία, οὔτ' ἄλλο οὐδὲν κωλύει, τοῦτο αἰτοῦμεν συνεχῶς ἡμῖν ὑπάρχειν τὰ γράμματα, τὰ τῆς θερμῆς σου καὶ γνησίας διαθέσεως. Ἦν γὰρ τούτων ἀπολαύομεν συνεχῶς, ἀπαγγελλόντων ἡμῖν τὰ περὶ τῆς ὑγείας καὶ εὐθυμίας τῆς σῆς, οὐ τὴν τυχοῦσαν καὶ ἐντεῦθεν καρπωσόμεθα παραμυθίαν. Ἐννοοῦσα τοίνυν ἡλικίαν ἡμῖν χαριτὶ χάριν, μὴ κατόκνει τοῦτο ποιεῖν. Οἶσθα γὰρ ὅπως ἀνεσχόμεθά σου τῆς εὐγενείας, καὶ ὅσην ἀεὶ περὶ τὴν σὴν ἐμμέλειαν ἐπεδειξάμεθα τὴν ἀγάπην.

*NI'. Νικολάω πρεσβυτέρῳ.*

Σφόδρα ἡμᾶς ἀνεπτέρωσας, καὶ πολλῆς ἐνέπλησας τῆς ἡδονῆς, δηλώσας ὅτι σοὶ πολλὴ φροντίς τῆς Φοινίκης ἐστὶ, καὶ ἐκ τοσούτου καθήμενος διαστήματος, διὰ γραμμάτων ἀλείφεις τοὺς αὐτόθι, ζῆλον [622] πληρῶν ἀποστολικόν. Διὰ ταῦτά σε θαυμάζοντες καὶ μακαρίζοντες οὐ διαλιμπάνομεν, ὅτι καὶ πρότερον τοὺς μοναχοὺς ἐπεμψας, καὶ ὅτι νῦν, ἐν πραγμάτων δυσκολίᾳ τοσαύτῃ, οὐ μόνον αὐτοὺς οὐκ ἀπήγαγες, ἀλλὰ καὶ μένειν αὐτοὺς ἐκέλευσας, ἀρίστου κυβερνήτου καὶ ἱατροῦ γενναίου πρᾶγμα ποιῶν. Καὶ γὰρ ἐκείνων ἕκαστος, ὁ μὲν ὅταν ἴδῃ τὰ κύματα ἐγειρόμενα, τότε μᾶλλον πολλὴν ἐπιδεικνύεται τὴν σπουδὴν· ὁ δὲ ὅταν τὸν πυρετὸν ἐπὶ μερίζονα φλόγα διεγερθέντα, τότε πολλὴν κέχρηται τῇ τέχνῃ· καὶ αὐτὸς τοίνυν, κύριέ μου τιμιώτατε καὶ εὐλαβέστατε, ἀξία τῆς ταυτοῦ πεποίηκας ἀρετῆς, ὅτε τὰ πράγματα εἶδες νοσοῦντα καὶ στασιάζοντα, τότε μάλιστα ἐπιθέμενος τοῖς ἐκεῖσε διατριβούσιν, ὥστε μὴ λειποτακτῆσαι, ἀλλ' ἐπιμεῖναι, καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσενεγκεῖν. Τὰ σαυτοῦ τοίνυν μιμούμενος, τὸν τε κύριόν μου τὸν τιμιώτατον Γερόντιον τὸν πρεσβύτερον, εἰ βῆον

<sup>a</sup> Duo mss. οὐδὲν διακωλύει.

σχοίη, καὶ πρὸς καθαρὰν ὑγίαν ἐπανέλθοι, εὐθέως κατέπεισον τῆς ἐκεῖ ἀψάσθαι ὁδοῦ. Ἐπιθυμοῦμεν γὰρ αὐτὸν ἡμεῖς καὶ ἐνταῦθα παραγενομένον ἰδεῖν· ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ ταχύτητος καὶ πολλῆς δεῖται τῆς ἀγρυπνίας τὰ ἐκεῖσε πράγματα, ὥστε μὴ πολὺν ἐν τῇ ὁδῷ διατριβῆναι ἢ χρόνον, καὶ τὸν χειμῶνα ἐπιστάντα ἀποκλείσαι αὐτῷ τὴν ὁδόν, παρακαλούμεν σου τὴν τιμιότητα αὐτὸν τε βῆσαντα ἐπειξαι ἀπελθεῖν, τὸν τε γλυκύτατον καὶ ποθεινότατον Ἰωάννην τὸν πρεσβύτερον παρασκευάσαι συνεφάσθαι τῆς ἀποδημίας αὐτῷ. Οἶσθα γὰρ καὶ αὐτὸς ὅτι νῦν μάλιστα τὰ αὐτόθι πολλῶν δεῖται τῶν διορθωσομένων, ὅσῳ ἐπὶ μείζον εἰρφε τὰ κακά. Τοῦτ' οὖν ἐννοῶν, καὶ εἰδὼς ἡλικίον ἐστὶ σωτηρία ψυχῆς, καὶ οἷα κατῳρθωταί σου τῇ τιμιότητι διὰ τῆς ἐμπροσθεν σπουδῆς, πάντα ποιῆσαι καὶ διὰ σαυτοῦ, καὶ δι' ἐτέρων, ὧν ἂν οἶδῃ τε ἦ, παρακλήθητι, ὥστε τὰ διορθωθέντα μείναι ἀκίνητα, ἐτέραν τε αὐτοῖς πολλῶν πλείονα γενέσθαι προσθήκην. Αὐτὸς μέντοι τῶν ἐνταῦθα ἐλθόντων οὐκ ἔλαττον ἡμᾶς εὐφρανας· τῇ μὲν γὰρ γνώμῃ καὶ παραγέγονας, καὶ τοῖς τῆς ἀγάπης σε ὀφθαλμοῖς καὶ μὴ παρόντα σωματικῶς ἡμεῖς καδ' ἐκάστην ὀρώμεν τὴν ἡμέραν, ἐπὶ τῆς διανοίας πανταχοῦ περιφέροντες. Ἔσται δὲ ἴσως καὶ ἡ κατ' ὄψιν ἡμῖν συντυχία, ὅταν ὁ καιρὸς ἐπιτρέπῃ. Ὡς νῦν γε καὶ ἡμεῖς, καίτοι σφόδρα ἐπιθυμοῦμεν ἰδεῖν τὴν ἀγάπην σου, καὶ περιπτύξασθαι, ἀναγκαῖαν εἶναι νομίζομεν τὴν αὐτόθι σου μονήν. Εὐ γὰρ οἶδ' ὅτι οὐ παύσει πάντα ποιῶν καὶ πραγματευόμενος, ὥστε ἐμπλήσῃ τὴν Φοινίκην γενναίων ἀνδρῶν, καὶ τοὺς τε ἐκεῖ μεμνηκότας στηρίζων ἐπὶ πλεόν, ὥστε μὴ ἀφέντας τὰ αὐτόθι ἐπανελεῖν, τοὺς τε πλησίον ὄντας ἀναζητῶν, καὶ μετὰ πολλῆς ἐκπέμπων προθυμίας, πᾶσι τε κέρδος γινόμενος μέγιστον τοῖς τε ἐγγύς, τοῖς τε μακρὰν, καὶ τὴν τῶν ἀρωμάτων μιμούμενος φύσιν, ἅπερ οὐ τὸν τόπον μόνον τὸν ὑποδεχόμενον αὐτὰ, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀφεστηκότα ἀέρα πολλῆς ἐμπίμπλησι τῆς εὐωδίας.

[623] *NA'. Γεροντίῳ πρεσβυτέρῳ.*

Καὶ ἤδη μὲν ἐπέσταλκά σου πρὸς τὴν εὐλάβειαν, νομίσας σε ἐν Φοινίκῃ εἶναι, καὶ νῦν δὲ ἐπιστέλλω ταῦτά ἅπερ καὶ ἐμπροσθεν, ὅτι νῦν μάλιστα πάντα δεῖ ποιεῖν καὶ πάσχειν, ὥστε μὴ καταλιπεῖν ἔρημον τὴν καλὴν ὑμῶν γεωργίαν, μηδὲν ἀφεῖναι διαφθαρῆναι τινα τῶν ἤδη κατορθωθέντων. Καὶ γὰρ καὶ ποιμένες ὅταν ἴδωσι πολλὴν πάντοθεν τοῖς προβάτοις ἐπιτιθεμένην λύμην, τότε μάλιστα ἀγρυπνοῦσι καὶ διεγείρονται, καὶ σφενδόνην μεταχειρίζουσι, καὶ τῇ ἄλλῃ κέχρηται τέχνῃ, ὥστε πᾶσαν τῆς ἀγέλης ἀπελάσαι βλάβην. Εἰ γὰρ πρόβατα ἄλογα πεπιστευμένοις ὁ Ἰακώβ, ἕτη δεκατέσσαρα διετέλεσε δουλεύων, καὶ θάλλει καὶ ψύχει ταλαιπωρούμενος, καὶ ἀγρυπνίᾳ πολλῇ, καὶ τὴν ἐσχάτην θητίαν ἐθήτευσεν, ἐνόησον ὅσα καὶ ποιεῖν καὶ πάσχειν χρὴ τοὺς τὰ πρόβατα λογικὰ ἐμπεπιστευμένους, ὑπὲρ τοῦ μηδὲν αὐτῶν πραιπολέσθαι. Παρακαλῶ τοίνυν σου τὴν εὐλάβειαν, ὅσῳ μείζων ὁ χειμῶν, καὶ πλείονα τὰ κακά, καὶ σφόδρὰ τὰ κωλύματα, καὶ πολλοὶ οἱ ἐπιβουλεύοντες, τοσοῦτῳ μᾶλλον καὶ αὐτὸν διαναστῆσαι, καὶ ἐτέρους

<sup>b</sup> Tres mss. τριβῆναι.

oppugnantur. Quamobrem considerata præclari hujus negotii magnitudine, ne eum vel tantillum cunctari patere, verum hoc effice, ut nulla interposita mora hoc iter suscipiat: sic enim tibi, domine mi summopere admirande, per egregiam hujusmodi operam, amplam apud benignum Deum mercedem recondes.

*LII. Adoliæ. (Cucuso anno, ut putatur, 404.)*

Quod in morbum incideris, didicimus, et quidem ita gravem et acerbum ut ad ipsas quoque mortis portas accesseris; scimus etiam te e morbo convaluisse, ac periculo jam liberatam ad sanitatem progredi. At ex tuis literis nihil horum intellexi; ideoque admodum dolui; verum aliunde, atque ab aliis. Cæterum illud nobis ad consolationem abunde est, quod e morbo emergeris. Etsi autem id nobis sufficiat, non propterea tamen longuin hoc tuum silentium placido animo ferimus. Vellemus enim, ut ipsa quoque nosti, te huc venientem cernere. Ac sane, nisi morbus accidisset, nihil erat quod impediret. Nam et hujus regionis hiems amœnissimi veris speciem hæcenus imitatur, et Armenia Isauris liberata est. Attamen, ut huc venias, invitam ac repugnantem minime cogimus. Quod autem nec Isaurorum metus nec hiemis acrimonia, nec itineris ærumna, nec aliud quidquam impedit, hoc petimus, nimirum ut a te, cujus ardens erga nos ac sincera benevolentia est, crebro literas accipiamus. Nam si eas, de tua valetudine animique tui hilaritate nos certiores facientes, sæpe obtineamus, non mediocrem hinc quoque consolationem capiemus. Cum igitur, quanto nos beneficio affectura sis, animadvertas, id facere ne graveris. Scis enim quam te complectamur, quantamque semper erga te caritatem præ nobis tulerimus.

*LIII. Nicolao presbytero. (Cucuso anno 405.)*

Magnopere nos erexisti, atque ingenti voluptate perfudisti, cum illud significasti, permagnam tibi Phœnicia curam esse, teque tanto licet intervallo dissitum, eos qui illic degunt per literas ad pietatis studium acuerere atque hortari: qua in re zelum apostolicum præstas. Eaque causa te admirari ac beatum prædicare minime intermittimus, quod et monachos antea misisti, et nunc, in tanta negotiorum difficultate, non modo eos non abduxisti, sed etiam manere coegisti, optimi videlicet gubernatoris atque egregii medici munere perfungens. Ut enim ille, cum fluctus excitari videt, tum plus studii ac diligentia adhibet, atque hic item, cum febrim in majorem flammam exarsisse perspicit, tum majori arte atque industria utitur: ad eundem modum tu quoque, nobilissime ac religiosissime domine, rem virtute tua dignam fecisti, quod cum agras res esse ac seditione laborare conspexisti, tum potissimum operam dedisti, ut ne ii, qui illic degunt, aciem desererent, verum remanerent, ac partes suas explerent. Quamobrem tuis ipse vestigiis hærens, reverendissimum dominum meum Gerontium presbyterum, si convaluerit,

atque ad integram sanitatem redierit, confestim, quaeso, urge, ut iter illud ineat. Quamquam enim nos quoque cum huc venire ac videre cupimus: tamen, quoniam regionis illius negotia celeritatem, ingentemque vigilantiam desiderant, ne in via longum tempus teratur, hiemsque interveniens iter ipsi intercludat, abs te vehementer petimus, ut et eum, si ex morbo recreatus sit, ad suscipiendum iter urgeas, illudque cures, ut vir suavissimus ac mihi carissimus Joannes presbyter itineris comitem se ipsi adjungat. Scis enim regionis illius negotia nunc eo pluribus correctoribus indigere, quo longius serpservit mala. Hæc igitur cum animo tuo reputans, ac quanti animæ salus momenti sit, perspicens, quantasque res jam antehac studio tuo ac diligentia sis consequutus, velim tam per te ipse quam aliorum, quos nancisci poteris, opera atque industria cures, ut quæ correctæ et sanata sunt, firma maneant, atque etiam multo majore accessione cumulentur. Tu certe nihilo minorem, quam ii, qui huc venerunt, voluptatem nobis attulisti: siquidem animo ac voluntate venisti: atque caritatis oculis, corpore licet absentem, te quotidie cernimus, animoque passim circumferimus. Fortasse quoque nobis mutuo conspectu frui dabitur, cum tempus id permittet. Nam, ut nunc res sunt, etsi alioqui tui videndi atque amplectendi magna cupiditate tenemur, te tamen istic manere necessarium esse ducimus. Nec enim dubitamus, quin tu omnia facturum curaturusque sis, quo strenuis viris Phœniciam impleas, atque eos, qui illic remanserunt, magis ac magis fulcias et corroboreas, ut ne relictis regionis illius negotiis pedem referant, et eos, qui vicini ac propinqui sunt, exquiras, atque cum ingenti animi alacritate ac studio emittas, cunctisque tam propinquis quam remotis amplissimam utilitatem afferas, atque unguentorum naturam imiteris, quæ non modo locum eum, quo excipiuntur, sed etiam longius remotum aerem magna suavitate perfundunt.

*LIV. Gerontio presbytero. (Cucuso anno 405.)*

Et jam ad pietatem tuam literas dedi, existimans te in Phœnicia esse: et nunc item eadem, quæ prius, scribo, nempe vobis nunc maxime quidvis agendum ac perferendum esse, ut ne segetem vestram vacuum et inanem deseratis, nec quidquam eorum, quæ recte et cum laude gesta sunt, labefactari atque interire sinatis. Nam et pastores, cum ingentem labem ad oves undique grassantem conspexerint, tunc potissimum excitantur, ac vigilant, fundamque sumunt, cæterisque artibus utuntur, quo incommodum omne a grege propulsent. Et quidem cum Jacob pecudum rationis expertium curam gerens, totos decem et quatuor annos servi munus obierit, æstuque ac frigore et vigiliis multis conflictatus, vilissimique mercenarii officio functus sit, perpense animo, quidnam ii, quorum fidei oves ratione præditæ commissæ sunt, agere ac perpeti debeant, ne qua ex ipsis pereat. Quocirca te obsecro, ut quo major est tempestas, et plura mala, et majora impedimenta objiciuntur,

pluresque sunt qui insidias struant, eo etiam magis ipse te excites, aliosque item hortaris, ut præclaram hanc curam tecum suscipiant, illucque quam celerime pervenire maturent. Nam hujusce quoque perfectionis non parvam mercedem es habiturus: quod si perfectionis, multo magis si res ipsas tractes, multumque studium adhibeas. Siquidem hujusmodi peregrinationes suscipere longe præstantius atque conducibilis est, quam domi desiderare. Illic enim degens, hæc etiam habere potes, quæ nunc habes, hoc est jejuniun, vigiliis, cæteraque Christianæ philosophiæ genera. Domi autem desidens, ea lucrari non potes, quæ si in illa regione commoreris, adipisci potes, nimirum tot animarum salutem, periculorum mercedem, tantæque animi promptitudinis præmium: nam ne ipsa quidem animi promptitudo præmio caret. Quamobrem, quales tibi ipsi coronas in futurum condas, tecum reputans, ne, quæso, cuncteris aut differas: verum ubi e morbo convalesceris, mox ad iter te accinge, de rebus ad usum tuum necessariis nihil curans. Si quidem reverendissimo ac religiosissimo presbytero Constantio negotium dedi, ut sive ad ædium extructiones, sive ad sublevandam fratrum inopiam impensis opus sit, large vobis ac prolixè omnia suppeditet, atque adeo nunc etiam largius ac profusius, quam ante. Cum igitur et pronos ac faciles inde sumptus habeas, et quod caput est, rem Deo gratam facturum sis, depulsa omni cunctatione, confestim iter matures quæso, atque ex ipsa Phœnicia hoc nobis significes: ut, licet in gravi ac molesta solitudine hæreamus, ingens tamen hinc solatio consequamur. Nam si te animo ac voluntate ita comparatum illuc abiisse intellexerimus, ut pro animarum illius regionis salute nihil facere ac pati recuses, tanta voluptate perfundemur, ut ne solitudinem quidem incolere nos existimemus. Quamvis enim te quoque huc venire, ac tuo conspectu frui cupiamus: tamen, quia hoc quod dixi magis necessariam est, periculumque est, ne hiems iter illud tibi præcludat, propterea te urgemus, atque, ut proficisci matures, obsecramus.

*LV. Symeoni et Mari presbyteris atque in Apamiensi regione monasticam vitam profitentibus. (Cucuso anno 405.)*

Etsi magno itineris spatio a vobis disjungimur, atque in asperrima solitudine commoramur: tamen cognita animi vestri virtute ingentique philosophia, per quam omnibus, qui istic sunt, lucem ac splendorem affertis, magnum vestri amorem concepimus. Ac quoniam, tum ob hiemis asperitatem, tum ob itineris longitudinem, vestro interim congressu frui minime licet, per literas vos convenire studuimus, vos orantes atque obsecrantes, ut et pro malorum eorum, quæ universum terrarum orbem invaserunt, depulsione prolixas ad Deum preces adhibeatis, et omnes magna cum alacritate ad hoc excitetis, nosque, cum facultas dabitur, de vestra valetudine per literas quam sæpissime certiores faciatis: ut, licet etiam procul

a vobis dissiti, atque ad ultimos quoque terræ angulos relegati, magnam tamen hinc consolationem capiamus, de vestræ valetudinis statu persæpe aliquid audientes. Nos quidem certe permagna voluptate affecit vir carissimus et suavissimus Joannes presbyter, quod in tanta temporum difficultate domo excedere, atque in Phœniciam proficisci animum induxerit. Quapropter a vobis peto, ut præclari hujus operis magnitudine animo pensata, si quos præstantes ac generosos viros nanciscamini, qui ad egregiarum harum rerum magnitudinem auxiliarem manum afferre possint, eos magna cum animi alacritate una cum eo mittatis, quantam hinc mercedem laturo sitis, cogitantes.

*LVJ. Romulo et Byzō<sup>1</sup> monachis. (Cucuso anno 405.)*

Vos quidem huc quoque venire, atque oculis perspicere vellem: vestræ enim pietatis fama commotus, ingenti vestri amore afficior, atque caritatis oculis vos intueor; quoniam autem, tum ob itineris longinquitatem, tum ob hiemis tempus, tum ob Isaurorum metum, id nunc minime licet, vos per literas convenire studui, meam erga vos benevolentiam perspicuam vobis faciens: licet enim eos amare qui procul positi nec umquam visi sunt. Nam ejusmodi caritatis natura est, ut nec viæ longitudine dirimatur, nec temporis diurnitate debilitetur, nec illatis tentationibus infringatur, verum hæc omnia vincat, ac supra omnia assurgat, atque in sublimitatem inenarrabilem attollatur. Ob eamque causam nos etiam, quandoquidem apprime vos amamus, nihil horum segniore effecit: quin potius et ipsi scribimus, et vicissim, ut de vestra salute certiores nos faciatis, vos rogamus. Sic enim, etiam in solitudine degentes, magno solatio afficiemur, cum eos qui ita vivunt, arctius atque angustum iter ingrediuntur, incolumi ac firma valetudine esse intellexerimus.

*LVII. Adolizæ. (Cucuso anno, ut putatur, 404.)*

Quamvis ipsa raro ad nos scribas, nos tamen quoties homines nanciscemur, qui hinc istuc proficiscantur, literas ad te dare minime desinemus. Ac quidem te huc venire ac cernere vellemus, idque in primis optamus. Verum quoniam hoc arduum fortasse ac difficile tibi visum est (nam aliqui Isaurorum periculum penitus sublatum est), nos certe consolationem eam, quam, dum crebro ad te scribimus, capere solemus, nobisipsis præbere minime intermitteremus. Et enim quoties tabellarii, qui istac iter faciat, nobis copia est, non vulgarem voluptatem capimus, cum ad te literas damus. Hæc igitur cum tibi explorata sint, ornatisima et religiosissima domina mea, velim quoque ipsa des operam, ut de tua valetudine animique hilaritate quam sæpissime ad nos scribas. Quemadmodum enim de perfectione nihil te accusamus, quod res ea difficultatem habere tibi visa sit: eodem modo de longo silentio tibi succensere minime desine-

<sup>1</sup> Omnes fere MSS., Βιζο.

παρακαλέσαι συνεφάσθαι σου τῆς καλῆς ταύτης προνοίας, καὶ μετὰ πολλοῦ τῶν τάχους ἐπειχθῆναι παραγενέσθαι ἐκείσε. Καὶ γὰρ καὶ τῆς ἀποδημίας αὐτῆς οὐ μικρὸν ἔξεις μισθόν· εἰ δὲ τῆς ἀποδημίας, πολλῶν μᾶλλον εἰ τῶν ἔργων ἄψαιο, καὶ σπουδῆν πολλὴν ἐπιδείξαιο. Τοῦ γὰρ οἶκοι καθῆσθαι πολλῶν βέλτιον καὶ χρησιμώτερον τὸ τοιαύτας ἀποδημίας ἀποδημεῖν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ὄντα, καὶ ταῦτά ἐστιν ἔχειν ἂν ἔχεις, τὴν νηστείαν, τὰς ἀγρυπνίας, τὴν ἄλλην φιλοσοφίαν. Οἶκοι δὲ καθήμενον, οὐκ ἔστι κερδᾶναι· ἄπερ ἐκεῖ καθήμενόν ἐστι καρπώσασθαι, ψυχῶν σωτηρίαν τοποῦτων, τὸν ἀπὸ τῶν κινδύνων μισθόν, τὴν ἀπὸ τῆς τοσαύτης προθυμίας ἀμοιβήν· ἔστι γὰρ προθυμίας ἀμοιβή. Ἐννοῶν τοίνυν ἡλικίους σαυτῷ προαποθήσῃ στεφάνους, μὴδὲ μελλήσης, μὴδὲ ὑπερθῆ· ἀλλὰ βραῖσας, ἐντεῦθεν ἤδη τῆς ἀποδημίας ἄψασθαι παρακλήθητι, μὴδὲν φροντίζων τῶν χρεῶν ἔνεκεν. Πάντα γὰρ εἶπον τῷ κυρίῳ μου τῷ τιμιωτάτῳ καὶ εὐλαβεστάτῳ πρεσβυτέρῳ Κωνσταντίῳ, εἴτε εἰς οἰκοδομὰς ἀναλῶσαι θέοι, εἴτε εἰς χρεῖας ἀδελφῶν, μετὰ πλείονος παρασχεῖν ὑμῖν τῆς δαφιλείας, καὶ μετὰ πλείονος νῦν ἢ ἔμπροσθεν. Ἐχων τοίνυν καὶ τὴν ἐκεῖθεν εὐκολίαν καὶ πρὸ πάντων τὸ πρᾶγμα ποιεῖν ἀρέσκον Θεῷ, πάντα δκνον ἐκβαλῶν, ἐπειχθῆναι ταχέως παρακλήθητι, καὶ ἐξ αὐτῆς ἡμῖν τοῦτο δήλωσον, ἵνα καὶ ἐν ἐρημίᾳ ὄντες χαλεπῇ πολλὴν ἐντεῦθεν καρπωσώμεθα τὴν παράκλησιν. Εἰ γὰρ μάθοιμεν ὅτι ἀποδεδήμηκας ἐκεῖσε μετὰ τῆς γνώμης ἐκείνης, πάντα ποιῆσαι καὶ παθεῖν ὑπὲρ σωτηρίας τῶν αὐτόθι ψυχῶν παρεσκευασμένος, οὐδὲ ἐρημίαν ἠγησώμεθα οἰκεῖν ἀπὸ [624] τῆς τοσαύτης ἡδονῆς. Ἐπιθυμοῦμεν γὰρ καὶ ἡμεῖς παραγενόμενον σε ἰδεῖν· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ὅπερ εἶπον ἀναγκαιότερον, καὶ δέος μήποτε ὁ χειμῶν ἀποκλείσῃ σοὶ τὴν ὁδὸν τὴν ἐντεῦθεν ἐκεῖσε, διὰ τοῦτό σε ἐπείγομεν, καὶ παρακαλοῦμεν ταχέως ἐπειχθῆναι.

**NE.** *Συμῶν καὶ Μάρι πρεσβυτέροις, καὶ μονάζουσιν ἐν τῇ χώρᾳ Ἀπαμείας* <sup>b</sup>.

Εἰ καὶ πολλῶν διεργόμεθα τῷ πῆξ ὁδοῦ διαστήματι, καὶ ἐν χαλεπωτάτῃ καθήμεθα ἐρημίᾳ, ἀλλ' ὅμως μαθόντες ὑμῶν τῆς ψυχῆς τὴν ἀρετὴν, καὶ τὴν πολλὴν φιλοσοφίαν, δι' ἧς τοὺς αὐτόθι πάντας καταλάμπετε, σφοδροὶ γεγόναμεν ὑμῶν ἐρασταί. Καὶ ἐπειδὴ τῆς κατ' ὅσιν ἡμῶν συντυχίας τέως ἀπολαῦσαι οὐκ ἔστι, διὰ τε τὴν τοῦ χειμῶνος ὥραν, διὰ τε τῆς ὁδοῦ τὸ μῆκος, διὰ γραμμάτων συγγενέσθαι ἐσπουδάσαμεν ὑμῖν, παρακαλοῦντες ὑμῶν τὴν εὐλάβειαν, εὐχασθαι τε ἐκτενῶς ὑπὲρ τῆς λύσεως τῶν τὴν οἰκουμένην κατελιγμένων κακῶν, καὶ πάντας εἰς τοῦτο διεγείρειν μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας, ἡμῖν τε, ἡνίκα ἂν ἐξῆ, συνεχέστερον ἐπιστέλλειν περὶ τῆς ὑγείας τῆς ὑμετέρας· ἵνα καὶ πόρρωθεν ὑμῶν ὄντες, καὶ πρὸς αὐτάς τῆς οἰκουμένης τὰς ἐσχατίας ἀπωκισμένοι, πολλὴν καὶ ἐντεῦθεν καρπωσώμεθα τὴν παράκλησιν, συνεχέστερον τὰ περὶ τῆς βρώσεως ὑμῶν μαν-

θάνοντες. Σφόδρα δὲ ἡμᾶς εὐφρανεν ὁ ποσεινότητος καὶ γλυκύτατος Ἰωάννης ὁ πρεσβύτερος, ἐν τοσαύτῃ καιρῶν δυσκολίᾳ ἐλόμενος οἰκοθεν διαναστῆναι, καὶ ἄψασθαι τῆς ἐπὶ τὴν Φοινίκην ἀποδημίας. Παρακαλῶ τοίνυν ἐνοήσαντας τοῦ κατορθώματος ἡλικίον τὸ μέγεθος, εἰ τινὰς εὐροῖτε γενναίους ἀνδρας, δυναμένους αὐτῷ συμπρᾶξαι πρὸς τῶν κατορθωμάτων τούτων τὸ μέγεθος, πολλῆ τῇ προθυμίᾳ συναποστελεῖται αὐτῷ παρακλήθητε, ἐννοοῦντες ἡλικίον ἐντεῦθεν καρπώσασθε τὸν μισθόν.

**NC.** *Ρωμόλων καὶ Βύζου μονάζουσι.*

Ἐγὼ μὲν ἐβουλόμην ὑμᾶς καὶ ἐνταῦθα παραγενομένους ἰδεῖν· ἀκούων γὰρ ὑμῶν τὴν εὐλάβειαν, σφοδρὸς ὑμῶν γέγονα ἐραστής, τοῖς τῆς ἀγάπης ὀφθαλμοῖς ὑμᾶς φανταζόμενος· ἐπειδὴ δὲ τοῦτο τέως οὐκ ἔστι, καὶ διὰ τὸ τῆς ὁδοῦ μῆκος, καὶ διὰ τὴν τοῦ χειμῶνος ὥραν, καὶ διὰ τὸν τῶν Ἰσαύρων φόβον, διὰ τῶν γραμμάτων ἐσπουδάκα ὑμῶν συγγενέσθαι τῇ τιμιότητι, δὴλῃν ὑμῖν ποιῶν τὴν διάθεσιν, ἣν ἔχομεν πρὸς τὴν εὐλάβειαν τὴν ὑμετέραν· ἔστι γὰρ καὶ τοὺς πόρρωθεν ὄντας καὶ μὴ ὄραθέντας φιλεῖν. Τοιαύτη γὰρ τῆς ἀγάπης ἡ δύναμις· οὐ διεργεται ὁδοῦ μήκει, οὐδὲ μαραινεται χρόνου πλήθει, οὐδὲ νικᾶται πειρασμῶν ἐπαγωγαῖς· ἀλλὰ ταῦτα πάντα νικῶσα ἀνωτέρα πάντων γίνεται, καὶ πρὸς ὕψος ἀφαντο ἀφεται. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ἡμεῖς, ἐπειδὴ σφόδρα περὶ ὑμᾶς [625] διακείμεθα, οὐδενὶ τούτων γεγόναμεν βραθυμότεροι, ἀλλὰ καὶ γράφομεν, καὶ παρακαλοῦμεν ὑμᾶς τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς ὑμετέρας δηλοῦν ἡμῖν. Οὕτω γὰρ καὶ ἐν ἐρημίᾳ διατριβόντες, πολλὴν καρπωσώμεθα τὴν παράκλησιν, ἔταν ἀκούωμεν τοὺς οὕτω βιούντας, καὶ τὴν στενὴν ταύτην καὶ τεθλιμμένην ὀδεύοντας ὁδὸν, ὑγιαίνοντας καὶ ἐβρωμένους.

**NZ.** *Ἀδολία.*

Ἡμεῖς, κἄν αὐτὴ σπανιάκις ἐπιστέλλῃς, οὐ παυσώμεθα, ὡσάκις ἂν ἐπιτύχωμεν τῶν ἐντεῦθεν ἐκείσε ἀφικνουμένων, γράφοντες πρὸς τὴν εὐγένειαν τὴν σὴν. Ἐβουλόμεθα μὲν γὰρ καὶ ἐνταῦθα σε παραγενομένην ἰδεῖν, καὶ σφόδρα τοῦτο ἐπιθυμοῦμεν. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ἐργῶδες ἴσως κατεφάνη σοὶ τῇ εὐγενείᾳ (τὰ γὰρ τῶν Ἰσαύρων πέπαυται παντελῶς), τὴν γοῦν ἀπὸ τοῦ γράφειν συνεχῶς τῇ τιμιότητι σου παράκλησιν οὐ παυσώμεθα παρέχοντες ἑαυτοῖς. Καὶ γὰρ ὡσάκις ἂν ἐπιτύχωμεν γραμματηφόρου ἐκείσε παραγινομένου, οὐ τὴν τυχοῦσαν καρπούμεθα εὐφροσύνην ἐπιστέλλοντές σου τῇ τιμιότητι. Τοῦτ' οὖν εἰδοῖα, κυρία μου κοσμηωτάτῃ καὶ εὐλαβεστάτῃ, καὶ αὐτῇ σπουδῆν ποιεῖσθαι παρακλήθητι τοῦ συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλειν τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς καὶ εὐθυμίας. Ὡσπερ γὰρ τῆς ἀποδημίας ἔνεκεν οὐδὲν ἐγκαλοῦμεν διὰ τὸ δόξαι δυσκολίαν ἔχειν τὸ πρᾶγμα· οὕτω τῆς

<sup>a</sup> Hæc quæ deficiebant in Editis ex tribus mss. restituntur.

<sup>b</sup> Omnes mss. ἐν τῇ χώρᾳ Ἀπαμείων.

<sup>c</sup> Plerique mss. καὶ βίβου.

<sup>d</sup> Tres mss. περὶ τὴν εὐλάβειαν.



σιγῆς ἔνεκεν τῆς μακρᾶς οὐ παυσόμεθα αἰτιώμενοι, διὰ τὸ σφόδρα ἐπιθυμῆν συνεχῶς μανθάνειν τὰ περὶ τῆς βώσεως τῆς σῆς καὶ οἴκου σου παντός.

*ΝΙΓ. Θεοδοσίῳ ἀπὸ δουκῶν.*

Πολλοῦ τοῦ μέλιτος τὴν ἐπιστολὴν ἀνέχρωσας, μᾶλλον δὲ καὶ μέλιτος αὐτὴν ἠδῶ πεποίησας. Τὸ μὲν γὰρ ὅταν συνεχέστερον ὁμιλήσῃ τοῖς ἀπολαύουσιν αὐτοῦ τῆς γλυκύτητος, οὐκ ἔτι ὁμοίως ἡδὴ φαίνεται, τοῦ κόρου τὴν τυραννίδα τῆς ἡδονῆς καταλύοντος· τὰ δὲ γράμματα τὰ σὰ τὴν ὑγίειαν ἡμῖν εὐαγγελιζόμενα τὴν σὴν, τοσοῦτον ἀπέχει τοῦτο παθεῖν, ὅτι καὶ ἐπιτείνει τότε μάλιστα ἡμῖν τὴν εὐφροσύνην, ὅταν συνελθέστερον πέμπηται. Σὺ μὲν οὖν τὴν ἐπιστολὴν περιεπίψω τὴν ἐμὴν· ἐγὼ δὲ αὐτόν σε τὸν πατέρα τῆς ἐπιστολῆς καὶ περιεπτυσάμην, καὶ περιέβαλον ἄμφω τῷ χεῖρι, καὶ τῷ τραχήλῳ περιχυθεὶς, καὶ τὴν φίλην ἐμοὶ φιλήσας κεφαλὴν, πολλὴν ἐκαρπυσάμην τὴν παραμυθίαν. Οὐδὲ γὰρ ἐπιστολὴν ἐνόμιζον σὴν ἐπιέναι μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν παρῆναι ἡμῖν καὶ συγγίνεσθαι. Τοσοῦτον ἴσχυσε τῆς ἐπιστολῆς ἡ δύναμις. Τοιοῦτον γὰρ τῆς γνησίας ἀγάπης ἡ φύσις· κἄν διὰ γραμμάτων αὐτῆς προχῆ<sup>α</sup> τὰ νάματα, αὐτὴν τὴν πηγὴν τῶν γραμμάτων φαντάζεσθαι παρασκευάζει· ὃ δὴ καὶ ἡμεῖς πεπόνθαμεν. Καὶ οὔτε χρόνου [626] πλῆθος, οὔτε ὁδοῦ μῆκος, οὔτε πραγμάτων περίστασις, οὔτε ἄλλο οὐδὲν πρὸς τοῦτο κώλυμα γέγονεν ἡμῖν. Ταῦτ' οὖν εἰδὼς, δέσποτά μου θαυμασιώτατε, ἐπιστέλλειν ἡμῖν συνεχῶς μὴ κατόκει, περὶ τῆς ὑγείας σου, καὶ τοῦ οἴκου σου παντός, καὶ τῆς εὐθυμίας δηλῶν. Οἶσθα γὰρ ὅπως ἡμῖν περισπούδαστον μανθάνειν.

*ΝΘ'. Θεοδοσίῳ διακόνῳ.*

Ταχέως ἡμῶν ἐπελάθου, τῷ χωρισμῷ σου σφόδρα λυπηρῷ ἡμῖν γεγεννημένῳ καὶ τὴν ἀπὸ τῆς σιγῆς τῆς μακρᾶς προσθεὶς ἄθυμίαν. Καὶ οὐδὲ εἰς χρόνου στενοχωρίαν ἔχεις καταφυγεῖν· ἱκανὸν γὰρ τῶν ἡμερῶν τὸ πλῆθος πολλὴν ὁδοιπόρῳ παρασχεῖν εὐκολίαν πρὸς ἐπάνοδον. Ἄλλ' οὐδὲ τὰ Ἰσαυρικὰ προβαλλομένου ἀνασχοίμεθα ἄν, ἐπειδὴ σφόδρα σε φιλοῦμεν. Καὶ γὰρ πολλοὶ οἱ ἐκεῖθεν<sup>β</sup> μετὰ τὴν σὴν ἀποδημίαν ἐνταῦθα παραγενόμενοι. Τί οὖν ἔστι τῆς σιγῆς τὸ αἴτιον; Ὅκνος καὶ ῥαθυμία. Ἄλλ' ὅμως ἀφιέμεν σε τῶν ἐπὶ τῇ προτέρῃ ὀλιγωρίᾳ ἐγκλημάτων, ἂν βουληθῆς εἰς τὸ ἐπὶ τῇ πυκνότητι τῶν γραμμάτων διορθῶσαι τὸ

παροφθέν. Οἶσθα γὰρ ὅπως ἡμῖν χαριῆ, συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλων τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς.

*Ξ'. Χαλκιδία καὶ Ἀσυγκριτία.*

Οἶδα ὅτι σφόδρα ὑμᾶς διετάραξε τῶν ἐπαλλήλων πειρασμῶν ἡ συνέχεια, τῶν ἐπιανεχθέντων τῷ κυρίῳ μου τῷ τιμιωτάτῳ καὶ εὐλαβεστάτῳ πρεσβυτέρῳ. Ἄλλὰ μὴδὲν ὑμᾶς τοῦτο θορυβεῖτω. Ὁ γὰρ διὰ τὸν Θεὸν ταῦτα πάσχων, ὅσῳπερ ἂν τι χαλεπώτερον πάθῃ<sup>ε</sup>, μειζόνων ἀπολαύει στεφάνων. Ἰκανὴν τοίνυν ἔχουσαι ταύτην τὴν παράκλησιν, φέρετε γενναίως καὶ εὐχαρίστως τὰ συμπίπτοντα, δοξάζουσαι τὸν Θεὸν ἐφ' ἅπασιν τοῖς συμβαίνουσιν. Οὕτω γὰρ καὶ ὑμεῖς κοινωνοὶ γενήσεσθε τῶν ἀποκειμένων αὐτῷ μισθῶν καὶ στεφάνων, ὑπὲρ ὧν γενναίως καὶ πρῶως ἠνέγκατε τὰ συμβάνατα. Ἵστε γὰρ ὅτι ὁδὸς ὁ παρῶν βίος, καὶ τὰ χρηστὰ αὐτοῦ καὶ τὰ λυπηρὰ παροδεύεται, καὶ ὅτι διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ· καὶ ὅτι στενὴ καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδός, ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν. Παρακληθεῖσαι οὖν καὶ διὰ τούτων, καὶ διὰ τῆς παρουσίας αὐτοῦ, ἅπαν ἀθυμίας διασκεδάσατε νέφος, χαίρουσαι, εὐφραινόμεναι ἐπὶ τοῖς τούτου παθήμασι. Καὶ γὰρ ἄφατος αὐτῷ ἐντεῦθεν κείσεται ὁ καρπὸς καὶ ἀκήρατος.

[627] *ΞΑ'. Θεοδοσίῳ ἀπὸ κορσουλαρίων.*

Τοῦτο πατήρ, τὸ μὴ μόνον μὴ δυσχεραίνειν τοῦ παιδὸς τὴν ἀληθῆ φιλοσοφίαν φιλοσοφούντος, ἀλλὰ καὶ συνήδουσαι, καὶ πάντα ποιεῖν, ὅπως εἰς ἄκρον αὐτῆς ἀφίκοιτο· καὶ μὴδὲ τῷ πόβρῳθεν εἶναι καὶ πατριδος, καὶ οικίας, καὶ τῶν σῶν ὀφθαλμῶν, βαρύνεσθαι, ἀλλὰ νῦν μᾶλλον αὐτὸν ἡγεῖσθαι πλησίον ἔχειν, ὅτε αὐτῷ τὰ τῆς ἀρετῆς ἐπιδίδωσι. Διὰ ταῦτά σοι καὶ ἡμεῖς πολλὰς χάριτας ἴσμεν, καὶ τεθαυμάκαμεν πῶς τοιοῦτον ἡμῖν δῶρον δεδωκώς, τὸν υἱὸν, ἐνόμισας δεῖν σοι καὶ ξενίων εἰς τιμὴν ἡμετέραν. Τὴν μὲν οὖν τιμὴν τὴν ἐκ τῶν πεμφθέντων ἐδρεψάμεθα, αὐτὰ δὲ ἀνταπεστάκαμεν, οὐχ ὑπερορῶντές σου τῆς εὐγενείας (πῶς γὰρ τοῦ οὕτω σφοδρῶς ἡμῶν ἐρῶντος;), ἀλλ' ἡγούμενοι περιττὸν εἶναι τούτων τὴν ἀπόλαυσιν διώκειν, ὧν ἐν χρεῖᾳ οὐ καθεστήκαμεν. Τὸν μέντοι καλὸν Θεόδοτον τὸν ἀναγνώστην ἐβουλόμεθα μὲν παρ' ἑαυτοῖς κατέχειν καὶ πλάττειν, ἐπειδὴ δὲ πάντα τὰ ἐνταῦθα φόνων, ταραχῆς, αἰμάτων, ἐμπρησμῶν ἐμπέπλησται, τῶν Ἰσαύρων πάντα σιδήρῳ καὶ πυρὶ ἀναλισκόντων, καὶ τόπους ἐκ τόπων ἀμείδομεν,

<sup>α</sup> Omnes mss. προχῆ. Edit. προχέται.

<sup>β</sup> Coislin. πολλοὶ οἱ ἐντεῦθεν.

<sup>ε</sup> Coislin. πάσχ.

mus, quoniam de tua totiusque domus tuæ valetudine assidue aliquid audire vehementer desideramus.

*LVIII. Theodosio ex ducibus (a).* (Ab anno 404 ad 407.)

Multo melle literas tuas condiisti, vel, ut rectius loquar, melle dulciores eas effecisti. Mel quippe iis, qui ipsius dulcedine assidue fruuntur, non jam æque dulce esse videtur, saturitate nimirum voluptatis vim opprimente: at literæ tuæ lætum nobis de tua prospera valetudine nuntium afferentes, tantum ab eo absunt, ut hoc efficiant, ut tum præteritam voluptatem nobis augeant, cum frequentius mittuntur. Ac tu quidem epistolæ meam exosculatus es: ego vero te ipsum epistolæ patrem utraque manu complexus sum, colloque tuo circumfusum, carumque mihi caput exosculatus, ingentem consolationem percepi. Sic enim affectus eram, ut non epistolam dumtaxat tuam legere arbitrarer, sed etiam te ipsum adesse, ac nobiscum versari. Tanta epistolæ vis fuit. Ejusmodi quippe sinceræ caritatis natura est, ut etiamsi latices suos per literas profundat, id efficiat, ut ipse literarum fons oculis obversari videatur: quod etiam nobis usu venit. Ac neque temporis diuturnitas, neque itineris longitudo, neque negotiorum difficultates ac molestiæ, nec denique aliud quidquam, quo minus id nobis contingeret, impedimento esse potuit. Hæc igitur cum scias, domine mi cumprimis admirande, ne te quæso de tua totiusque domus tuæ valetudine, animique hilaritate nos per literas certiores facere pigeat. Nec enim te fugit, quantæ nobis curæ sit hæc scire.

*LIX. Theodoto diacono.* (Cucuso anno 405.)

Cito nostri oblitus es, ad ingentem eam molestiam, quam ex digressu tuo accepimus, alium ex diuturno tuo silentio mœrorem adjungens. Nec vero ad temporis angustiam tibi per fugium patet: nam dierum multitudo ingentem ad reditum facilitatem viatori præbere potest. Quin ne Isauricos quidem metus causari te patiemur, quandoquidem te magnopere amamus. Multi quippe sunt, qui post discessum tuum illinc huc venerint. Quænam igitur silentii causa est? Negligentia nimirum, ac pigritia. Sed tamen prioris negligentia culpam tibi remittimus, si modo animum in posterum induxeris prætermisum abs te officii munus frequentibus literis sarcire. Scis enim quantum a nobis gratiam initurus sis, de tua prospera valetudine crebro ad nos scribens.

(a) In hanc formulam hæc optime notat Fronto Duceus: *Billius Duci; apud Ammianum Marcellinum sæpe leges, ex Duce, ex Vicario, ex Magistro. Ut lib. 22, Artemius ex Duce Egypti, id est qui fuerat Dux Egypti. Julius Capitolinus in Gordianis: duo a Gallicano ex Consulibus, et Mæcenate ex Ducibus interempti sunt; et lib. 6 Codicis Theodosiani, tit. 23, l. 1, inter eos qui ex ducibus sunt, esse præcipimus in adoranda nostra serenitate. Procopius lib. 1, neque Romanorum militum præfectus, quos Duces vocant. Duces etiam in posteriorum Imperatorum Constitutionibus appellantur, tam qui militibus, quam qui provinciis et limitibus præerant, ut in Codice Theodosiano, Dux limitis Tripolitani, et, Dux Rhæti limitis, apud Popsicum.*

*LX. Chalcidiæ et Asyncritiæ.* (Cucuso anno 404.)

Non me fugit crebras eas tentationes, quæ domino meo reverendissimo et religiosissimo presbytero illatæ sunt, magnam vobis perturbationem attulisse. Verum nihil est quamobrem hoc nomine animi vestri commoveantur. Nam qui Dei causa hæc perpetitur, quo graviora pertulerit, eo quoque majores coronas referet. Cum igitur hanc satis amplam consolationem habeatis, strenuo animo, et cum gratiarum actione, ea quæ accidunt ferre, Dei gloriam ob omnes rerum eventus prædicantes. Sic enim vos quoque in præmiorum et coronarum, quæ illum manent, societatem venietis, si ea quæ acciderunt forti et placido animo tuleritis. Scitis enim viam esse præsentem hanc vitam, ejusque tam res lætas ac jucundas, quam graves et molestas præterire: illudque item nobis faciendum esse, ut per multas tribulationes in Dei regnum introeamus: arctamque atque angustam portam esse quæ ad vitam ducit. Quæ cum ita sint, tum per hæc, tum per ipsius præsentiam solatio accepto, nubem omnem mœroris discutietis, ob ipsius calamitates lætitiæ ac voluptatem animo concipientes. Nam fructus hinc inenarrabilis et corruptionis expers ipsi recondetur.

*LXI. Theodoto ex consularibus (a).* (Anno 406.)

Hoc est patrem esse, non modo illud non moleste ferre, quod filius veram sapientiam profiteatur, verum etiam ipsi idcirco gratulari, nihilque non agere, quo ad ipsius arcem perveniat; ac ne hoc quidem, quod ille tum a patria, tum a domo, tum ab oculis tuis procul sit, iniquo animo ferre, verum nunc potius eo esse animo, ut ipsum tecum versari existimes, cum ipsius virtus augetur. Ob eamque causam ingentes tibi gratias habemus: atque admirati sumus quo pacto, cum a te tantum munus, hoc est filium, habuerimus, tu tamen duxeris nos aliis quoque muneribus ornandos esse. Nos vero honorem quidem illum, qui ex muneribus missis oritur, decerpimus, munera autem ipsa remisimus: non quod te despiciamus, (qui enim istud, cum a te valde amemur?) verum quod supervacaneum esse censeremus earum rerum fructum consecrari, quibus minime indigemus. Sane bellum lectorem Theodotum apud nos retinere, ac fingere et erudire nobis cordi erat; verum quoniam omnia hic cædibus, tumultibus, cruore, atque incendiis plena sunt, Isauris nimirum cuncta ferro atque igne populantibus, nosque sedes quotidie mutamus,

(a) Hæc apposite notat Fronto Duceus: *Billius interpretatus erat, Consulari: atqui posteriorum Imperatorum ætate Consulares dicebantur non jam ut tempore reipublicæ Romanæ vel ante Julium Cæsarem, qui Consules fuerant, sed qui provincias quasdam regebant et Italiæ regiones, ut ex Codice Theodosiano et Notitia Imperii liquet, unde Consularis Æthiæ, Consularis Bæticæ, et Pannoniæ magistratus consulares Novella 8, et formulæ Consularitatis apud Cassiodorum lib. 6 Variarum, cap. 2. Secures eis et fasces præferbantur et carpenti subvectione decorabantur. Qui autem Consules fuerant, vocabantur Exconsules, vel Exconsulibus, et qui functi erant Consulari magistratu, Exconsularibus, vel Exconsulares itidem appellabantur. Vide etiam Cassiodorum lib. 3, c. 27; et lib. 5, cap. 9. Sic infra epist. 130 fit mentio Consularis Syriæ.*

necessarium proinde esse duximus eum hinc emittere, domo meo religiosissimo diacono Theodoto etiam atque etiam mandantes, ut ipsius curam assidue gerat, in idque magno studio ac diligentia incumbat. Quod ipsum ut filius tuus consequatur, tu quoque labores velim : atque omnino consilium nostrum laudabis, nobisque admonitionis hujus nomine ingentem gratiam habebis.

*LXII. Casto, Valerio, Diophantæ, Cyriaco, Antiochiæ presbyteris. (Cucuso anno 405.)*

Quod reverendissimus ac religiosissimus presbyter Constantius nos reliquerit, doleo : quod autem ad vos se contulerit, lætor ; ac magis hinc lætor, quam illinc doleo. Neque enim mihi dubium est, quin ad tranquillum portum, hoc est ad vestram caritatem, appellat. Nam quamvis sexcenti tumultus vos undique circumstant, magnosque fluctus excitent : tamen ejusmodi statu res vestræ sunt, ut ob eam, qua præditi estis, fortitudinem et constantem caritatem animique affectionem, etiam in mediis procellis magna tranquillitate fruamini. Quamobrem cum ad vestrum aspectum venerit, ipsi, ut par est, omnia suppeditate. Scitis enim quanta vos hinc merces maneat, si cum inique vexatum fovere studeatis. Neque enim aliud quidquam a vobis postulamus, quam ut ne ipse per injuriam vexetur, temereque huc atque illuc circumagatur, ac per judicum tribunalia eam ob causam distrahatur, atque laceretur, ob quam eum corona ornari, ac publico præconio celebrari par erat. Ac pro eo quidem hæc postulamus ; pro nobis autem ut sæpe ad nos scribatis, ac de vestra valetudine certiores nos faciatis. Nam etsi longo itineris intervallo a vobis divellimur, vos tamen animo circumferre minime desinimus, ac vobiscum esse, quotidieque versari. Ejusmodi enim caritatis oculi sunt in iis, qui sincere amare norunt. Idque ipsi perspicue nostis, quandoquidem sincere quoque amare nostis.

*LXIII. Tranquillino. (Ab anno 404 ad 407.)*

Cætera quidem omnia temporis cedunt, ac vetustatem et senium contrahunt, hoc est florentia corpora, alta ædificia, prata, et horti, ac denique omnia quæ ex terra oriuntur : sola autem caritas ab ejusmodi detrimento immunis est ; ac non modo temporis diuturnitate non marcescit, sed ne morte quidem ipsa interruptitur. Eoque nomine nos quoque, tametsi diuturno tempore a suavitate tua abfuerimus, vigentem tamen tui amorem retinemus : ac nunc quidem lingua, semper autem animo. Eaque de causa quam sapissime ad pietatem tuam literas dedimus. Quoniam autem, quo statu valetudo tua sit, intelligere valde expetimus (scis enim ipse quam te valere cupiamus), si fieri possit, facileque aliquem nancisci queas, qui literas ad nos ferat, velim ut, quemadmodum officii tui ratio postulat, de eo nos certiores facias. Nam res nostras atque ea quæ in Armenia et Thracia geruntur, sinceræ atque ardenti caritati tuæ narrabit is qui tibi has literas reddet.

*LXIV. Cyriaco episcopo.*

Dominus meus Sopater, Armeniæ hujusce præfectus, in qua nunc inclusi tenemur, Armeniæ quidem præfuit ut pater, plus autem officii erga nos exhibuit, quam a patre postulandum videretur. Hinc itaque hujusce benevolentiae vicem cum rependere cuperem et exquirerem, optimam viam mihi invenisse videor, nimirum sollicitum tuum ac vigilantem animum, cujus opera gratiam ipsi referre poterō. Qui tandem istud, et quonam pacto? Ipsius filius jam diu istic literarum causa commoratur. Hunc si læto atque alacri animo, ut caritati tuæ convenit, videre studueris, beneficiique aliquid in eum contuleris, omnia a nobis debita officia rependeris. Quamobrem hoc effice : ac tum eorum qui magistratu funguntur, tum tuorum familiarium, quique ipsi externam regionem patria jucundiorē reddere queunt, notitiam ipsi concilia. Sic enim, et ab eo, et a me, atque adeo a teipso gratiam inibis, probum scilicet ac benignum virum communemque pauperum portum per filium juvans.

*LXV. Marciano et Marcellino (a). (Cucuso, anno ut putatur 404.)*

Satis amplum mœroris illius, quem, ut ex literis vestris accepi, sustinetis, solatium vobis est philosophica hæc vestra mens, ac sublimis et firma constansque affectio. Ut enim molli ac dissoluto homine tranquillitas quidem ac secundus cursus magnam ullam utilitatem asserre potest : sic firmum et solidum et vigilantem virum ne gravis quidem tempestas unquam commovet, verum clariorem et illustriorem reddit. Ea enim tentationum natura est, ut iis qui forti animo eas ferunt, multa præmia splendidasque coronas accersat. Hæc igitur cum vobis perspecta sint, reverendissimi ac nobilissimi domini mei, cumque hanc satis amplam in rebus acerbis consolationem habeatis : nihil horum, quæ sunt, animos vestros perturbet, atque quam sæpissime ad nos velim scribatis. Etenim id quidem maxime vellemus, præsentibus vos intueri atque complecti. Quoniam autem, quominus id nunc fieri possit, multa impedimento sunt, sine intermissione ad nos scribere, ac de vestra valetudine certiores nos facere ne gravemini. Scitis enim, quantam, si hoc faciatis, a nobis gratiam iniri, quantaque nos voluptate cumulaturi sitis.

*LXVI. Casto, Valerio, Diophantæ, Cyriaco, Antiochiæ presbyteris.*

Lingua quidem raro ad vos scripsi ; animo autem crebro ac frequenter. Quare ne totidem dumtaxat epistolas nostras esse existimetis, quot per chartam et atramentum accepistis, verum quot ad vos mittere cupivimus. Nam si rem ita reputare volueritis, sexcentæ profecto literæ ad vos a nobis missæ sunt. Sin autem nemo est qui perferat, non nostræ socordiae, sed rerum difficultati silentium nostrum adscribi de-

(a) Coislina., Vatic. et Fabric. habent, *Marcelliano*

καθ' ἐκάστην μετανιστάμενοι τὴν ἡμέραν, ἀναγκαῖον εἶναι ἐνομισάμεν ἐκπέμψαι αὐτόν, πολλὰ παραγγέλ-  
λαντες ἐπὶ κυρίῳ μου τῷ εὐλαβεστάτῳ διακόνῳ Θεο-  
δότῳ ἐπιμελεῖσθαι αὐτοῦ διηγεῖσθαι, καὶ πολλὴν αὐτοῦ  
ποιεῖσθαι πρόνοιαν. Τοῦτο δὲ καὶ αὐτὸς κατορθωθῆναι  
σπουδάσων τῷ παιδί, καὶ πάντως ἡμῶν ἐπαινέσῃ τὴν  
συμβουλήν, καὶ πολλὴν εἴση τῆς παραινέσεως ταύτης  
τὴν χάριν ἡμῶν.

**ΕΒ'. Κόστω, Οὐαλερίῳ, Διοφάντῃ, Κυριακῷ,  
πρεσβυτέροις Ἀρτιοχίας.**

Ὅτι μὲν ἡμᾶς ἀπέλιπεν ὁ κύριός μου ὁ τιμώτατος  
καὶ εὐλαβεστάτος πρεσβύτερος Κωνσταντίος, ἀλγῶ-  
δι δὲ ὑμᾶς ἀπέληψε, χαίρω, καὶ μειζρόνως χαίρω,  
ἢ ἐκεῖνο ἀλγῶ<sup>α</sup>. Εὐ γὰρ οἶδ' ὅτι εἰς ἀκύμαντον ὀρ-  
μῆϊ λιμένα, τὴν ὑμετέραν ἀγάπην. Ἐὰν γὰρ μυρία  
πανταχόθεν περιεσθῆκωσι ταραχὰ, καὶ πολλὰ ἐγεί-  
ρηται τὰ κύματα, ἀλλὰ τοιαῦτα τὰ ὑμέτερα, ὡς καὶ  
ἐν χειμῶνι γαλήνης ἀπολαύειν λευκῆς, διὰ τὴν προσ-  
οῦσαν ὑμῖν ἀνδρείααν, καὶ τὴν ἀπερίτρεπτον ἀγάπην  
καὶ διάθεσιν. Ἰδόντες τοίνυν αὐτόν ὡς ὑμῖν πρέπον  
ἐστὶ, πάντα αὐτῷ γενέσθαι παρακλήθητε. Ἵστε γὰρ  
ὅσος ὑμῖν κείσεται μισθός, εἰκῆ καὶ μάτην ἐπηρεα-  
ζόμενον ἀνέχειν σπουδάουσιν. Οὐδὲ γὰρ ἡμέεις ἄλλο  
τι ζητούμεν, ἀλλ' ὥστε μηδὲν αὐτόν παρὰ τὸ δίκαιον  
ἐπηρεασθῆναι, καὶ μάτην ἢ ἀγεσθαι καὶ περιάγεσθαι,  
ἐν δικαστηρίοις σπαρattόμενον ὑπὲρ ὧν στεφανού-  
σθαι αὐτόν καὶ ἀνακηρύττεσθαι ἔδει. Καὶ ὑπὲρ μὲν  
τούτου ταῦτα αἰτοῦμεν· ὑπὲρ δὲ ἡμῶν αὐτῶν, ὥστε  
συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλειν, καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγιείας  
τῆς ὑμετέρας εὐαγγελίεσθαι. Εἰ γὰρ καὶ πολλῶν  
διειργόμεθα τῷ μέσῳ τῆς ὁδοῦ, ἀλλ' ὁμως οὐ παυό-  
μεθα διηγεῖσθαι ὑμᾶς ἐπὶ διανοίας φέροντες<sup>ε</sup>, καὶ πλη-  
σίον ὑμῶν [628] ὄντες, καὶ καθ' ἐκάστην ὑμῖν συγ-  
γινόμενοι τὴν ἡμέραν. Τοιοῦτοι γὰρ οἱ τῆς ἀγάπης  
ὀφθαλμοὶ τῶν γνησιῶς εἰδῶν φιλεῖν. Καὶ τοῦτο ἴστε  
καὶ αὐτοὶ σαφῶς, ἐπειδὴ καὶ φιλεῖν ἴστε γνησιῶς.

**ΕΓ'. Τραγκυλίῳ<sup>δ</sup>.**

Τὰ μὲν ἄλλα πάντα εἰκει χρόνῳ καὶ παραχωρεῖ  
παλαιούμενα καὶ γηράσκοντα, καὶ σωμάτων ἄνθη,  
καὶ οἰκοδομημάτων μεγέθη, καὶ λειμῶνες, καὶ παρά-  
δεισοι, καὶ τὰ ἀπὸ τῆς γῆς ἅπαντα· μόνη δὲ ἡ ἀγάπη  
τὴν ἐντευθεν διέφυγε βλάβην, καὶ οὐ μόνον οὐ μαρ-  
ίνεται χρόνου κλήθει, ἀλλ' οὐδὲ αὐτῷ διακόπτεται τῷ  
θανάτῳ. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ἡμεῖς, εἰ καὶ μακρὸν ἀπ-  
ελεῖφθημεν χρόνον τῆς ἐμμελείας τῆς σῆς, ἀλλ' ἀκμά-  
ζουσαν αὐτὴν διατηροῦμεν, καὶ γλώττη μὲν νῦν,  
γνώμη δὲ ἀεί. Διὸ καὶ συνεχῶς ἐπεστάλακμέν σου τῇ  
εὐλαβείᾳ. Ἐπειδὴ δὲ ἡμῖν περισπούδαστον μανθάνειν  
οἶ τὰ τῆς ὑγιείας ὀρμᾶ<sup>ε</sup> τῆς σῆς (οἶσθα γὰρ ὅπως  
αὐτῆς ἀντεχόμεθα), εἰ δυνατόν γένοιτο, καὶ ραδίως  
ἐπιτύχοις τινός τοῦ διακομίζοντος ἡμῖν τὰ γράμματα,  
τὰ σαυτῷ πρέποντα ποιῶν, δῆλον τοῦτο ποιῆσαι ἡμῖν  
παρακλήθητι. Τὰ γὰρ καθ' ἡμᾶς, τὰ τε ἐν Ἀρμενίᾳ,

<sup>α</sup> Tres mss. ἢ ἐκεῖνος ἀλγῶ. Mox Coisl. ὀρμῆ λιμένα.  
Mox idem κἀν ἡφραῖς, omisso γάρ, et infra idem ἐγείρηται  
κύματα.

<sup>β</sup> Tres mss. ἐπηρεασθῆναι μὴδὲ εἰκῆ καὶ μάτην.

<sup>γ</sup> Idem ἐπὶ διανοίας περιφέροντες.

<sup>δ</sup> Codex Fabricii Traγκυλίῳ. Coisl. Τακυλιανῷ. Re-  
gius unus Codex sic epistolam incipit, τὰ μὲν ἄλλα πρᾶ-  
γματα εἰς. Paulo post duo mss. οἰκοδομημάτων κἀλλ·

<sup>ε</sup> Alii ὀρμῆ, vel ὀρμῆ.

τὰ τε ἐν Θράκῃ, διηγῆσεται σου τῇ γνησίᾳ καὶ θεομῇ  
ἀγάπῃ ὁ τὰ γράμματα ἐγγεῖριζων.

**ΕΔ'. Κυριακῷ ἐπισκόπῳ.**

Ὁ δεσπότης μου Σώπατρος, ὁ τῆς Ἀρμενίας ἄρ-  
χων, Ἀρμενίας ταύτης ἐν ἦν ἔσμεν καθειργμένοι,  
ἤρξε μὲν Ἀρμενίας ὡς πατήρ, ἐπεδείξθη δὲ περὶ  
ἡμᾶς θεραπείαν πλείονα ἢ πατήρ. Ταύτης αὐτῷ τῆς  
εὐνοίας ἀποδοῦνα: τὴν ἀμοιβὴν σπουδάζων τε καὶ ζη-  
τῶν, εὐρηκέναι μοι δοκῶ καλλίστην ὁδόν, τὴν μεμε-  
ρινημένην σου καὶ ἀγρυπνον ψυχὴν, δι' ἧς δυνήσο-  
μαι αὐτόν ἀμείψασθαι. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Υἱός  
ἐστὶν αὐτῷ διατρίβων αὐτῷ χρόνον ἤδη πολὺν ἐπὶ  
λόγων κτήσιν. Τοῦτον ἐὰν σπουδάσῃ μετὰ προθυμίας  
ἰδεῖν, καὶ τῆς σοῦ πρεπούσης ἀγάπης, καὶ ποιήσης  
ἀπολαῦσαι τινος τῶν χρηστῶν<sup>ι</sup>, τὸ πᾶν ἐσόμεθα ἐκ-  
τετιχότες. Ποίει δὲ τοῦτο, καὶ καθίστη γνῶριμον  
αὐτόν καὶ τοῖς ἐν τέλει, τοῖς καὶ σοὶ γνωρίμοις, καὶ  
δυναμένοις αὐτῷ τὴν ἀλλοτρίαν ἡδῶ τῆς ἐνεργούσης  
ποιῆσαι. Οὕτω γὰρ χαριῆ μὲν ἐκείνῳ, χαριῆ δὲ ἐμοί,  
χαριῆ δὲ σαυτῷ, ἄνδρα χρηστὸν καὶ φιλόανθρωπον καὶ  
κοινὸν τῶν πενήτων λιμένα διὰ τοῦ παιδὸς ὠφελῶν.

**ΕΕ'. Μαρκιανῷ καὶ Μαρκελλίνῳ<sup>ε</sup>.**

Ἄρκοῦσαν ἔχετε παραμυθίαν τῆς ἀθυμίας ἧς ὑπο-  
μένετε, καθὼς ἐπεστάλακε, τὴν φιλόσοφον ὑμῶν  
γνώμην καὶ ὑψηλὴν, τὴν ἀπερίτρεπτον καὶ ἀκλινὴν  
διάθεσιν. Ὅσπερ γὰρ τὸν χαῦνον καὶ διαλελυμένον  
οὐδὲ γαλήνην, καὶ τὸ κατὰ ῥοῦν φέρεσθαι, [629] ὠφ-  
λῆσαι τι μέγα δυνήσεται: οὕτω τὸν στερῆρον, καὶ συγ-  
κεκροτημένον, καὶ νήφοντα οὐδὲ χειμῶν χαλεπὸς δια-  
σαλεύει ποτὲ, ἀλλὰ καὶ λαμπρότερον ἐργάζεται. Τοι-  
αύτη γὰρ τῶν πειρασμῶν ἡ φύσις· τοῖς γενναίως  
αὐτοὺς φέρουσι πολλὰ κομιεῖα τὰ βραβεῖα, καὶ λαμ-  
προύς τοὺς στεφάνους. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, κύριοι μου  
τιμώτατοι καὶ εὐγενέστατοι, καὶ ἀρκοῦσαν ἐν τοῖς  
δεινοῖς ταύτην ἔχοντες τὴν παραμυθίαν, μήτε θορυ-  
βεῖσθε τινὲ τῶν γινόμενων, μήτε διαλίπετε συνεχῶς  
ἡμῖν ἐπιστέλλοντες. Ἐβουλόμεθα μὲν γὰρ καὶ παρ-  
όντας ὑμᾶς ἰδεῖν καὶ περιπτύξασθαι. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο  
τέως οὐκ ἐνι, ἀλλὰ πολλὰ τὰ κωλύματα, συνεχῶς  
ἡμῖν ἐπιστέλλειν μὴ κατοκνεῖτε, τὰ περὶ τῆς ὑγιείας  
δηλοῦντες τῆς ὑμετέρας. Ἵστε γὰρ ἤλικον<sup>β</sup> ἡμῖν  
χαριεῖσθε τοῦτο ποιούντες, καὶ ὄσης ἡμᾶς ἐμπιπλάτε  
τῆς εὐφροσύνης.

**ΕΣΤ'. Κόστω, Οὐαλερίῳ, Διοφάντῳ<sup>ι</sup>, Κυριακῷ,  
πρεσβυτέροις Ἀρτιοχίας.**

Τῇ γλώττῃ μὲν ὀλιγάκις ὑμῶν ἐπέστειλα τῇ εὐλο-  
βείᾳ, τῇ γνώμῃ δὲ συνεχέστερον καὶ πυκνότερον.  
Μὴ δὴ τοσαύτας<sup>ι</sup> εἶναι νομίζετε ἡμῶν τὰς ἐπιστο-  
λάς, ὅσας ὑπεδέξασθε διὰ χάρτου καὶ μέλανος, ἀλλ'  
ὅσας ἐπεθυμοῦμεν ὑμῖν διαπέμψασθαι. Εἰ γὰρ οὕτω  
βουληθεῖτε δικάσαι, νιφάδες γραμμάτων παρ' ἡμῶν  
πρὸς ὑμᾶς ἐπέμψθησαν. Εἰ δὲ οὐδεὶς ὁ διακομίζων,  
οὐ τῆς ὑμετέρας ὀλιγωρίας, ἀλλὰ τῆς τῶν πραγμάτων

<sup>ι</sup> Tres mss. ἀπολαῦσαι τινος χρηστοῦ. Ibid. Coisl. ποῖς  
δὴ τοῦτο.

<sup>β</sup> Coisl. Vatic. et Fabric. Μαρκελλιανῷ habent. Mox  
tres mss. ἦν ὑπομένετε.

<sup>γ</sup> Tres mss. ἤλικα, unus ἤλικην.

<sup>δ</sup> Vatic. Διοφάντῳ semper habet: in Reg. etiam Ita leg-  
itur. Editi Διοφάντῃ hic; nam infra Διοφάντῳ habent.

<sup>ε</sup> Coisl. μὴ τοσαύτας: quæ sequuntur in aliquot mss.  
vitiosa sunt, sed bene habent in Editio.

δυσκολίας ἢ σιγή γίνεται. Ταῦτα δὲ εἶπον, ἵνα καὶ γραφόντων ἡμῶν, καὶ σιγόντων, τὴν αὐτὴν περὶ τῆς ἡμετέρας ἀγάπης τῆς περὶ ὑμᾶς φέρητε ψῆφον. Ἡμεῖς γὰρ ὅπου περ ἂν ὦμεν, ἐγκολάψαντες ἡμῶν τῇ διανοίᾳ τὴν μνήμην τὴν ὑμετέραν πανταχοῦ περιφέρομεν. Καὶ νῦν δὲ χάριν ὑμῖν ἴσμεν πολλήν, ὅτι τὸν καλὸν μοναχὸν καὶ μετὰ τῆς πρεπούσης ὑμῖν εὐνοίας ὑπεδέξασθε, καὶ τοὺς βουλομένους ἀκαίρως πρὸς αὐτὸν φιλονεικεῖν ἡμερωτέρους πεποιθήκατε. Οὐκ ἄρα μάτην ἔλεγον, οὐδὲ κολακεύων ὑμᾶς, ὅτι κὰν μυρία πανταχόθεν ἐγειρηταὶ κύματα, ἐν γαλήνῃ τὰ ὑμέτερα. Οἱ γὰρ οὕτω βῆδῖως ἑτέροις ναυάγια διαλύοντες, εὐδῆλον ὅτι πόρρω τῶν κλυδωνίων ἐστήκατε. Γράφετε δὴ συνεχῶς ἡμῖν τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς ὑμετέρας. Ἴστε γὰρ ὅπως ἡμῖν περιεπουδάστον τοῦτο μανθάνειν. Τοσαύτην γὰρ ἔχει τὴν ἰσχὺν τὰ γράμματα ὑμῶν, τὰ τὴν βῶσιν ὑμῶν ἡμῖν ἀπαγγέλλοντα, ὅτι καὶ τοσοῦτοις περιεστοιχιζόμενοι δεινοῖς, πολέμοις, θορύβοις, ταραχαῖς, θανάτοις καθημερινοῖς, ἤνικα ἂν τοσαύτας ὑμῶν δεξώμεθα ἐπιστολάς, καὶ ἀναπτερούμεθα ὑπὸ τῆς ἡδονῆς, καὶ μεγίστην ἐντεῦθεν καρπούμεθα τὴν παραμυθίαν α. Τοιοῦτον γὰρ τὸ φιλεῖν γνησίως, ὡς καὶ διὰ γραμμάτων δύνασθαι τῶν τὰ τοιαῦτα εὐαγγέλια ἔχοντων τοὺς τῷ σώματι κεχωρισμένους ἀνακτᾶσθαι βῆδῖως.

[630] ΣΖ'. Θεοδότῳ διακόνῳ.

Αὐτὸς μὲν, κυρίε μου τιμιώτατε καὶ εὐλαβέστατε, τῶν γούν ἐν Ἀρμενίᾳ ἀπηλλάγης κσχῶν, ἡμᾶς δὲ μετὰ τῶν ἐνταῦθα θορύβων, μάλλον δὲ τῶν θανάτων τῶν καθημερινῶν, οὐχ ὡς ἔτυχε λυπεῖ καὶ τὸ τῆς σῆς κεχωρίσθαι γλυκύτητος, καὶ τῆς γνησίας καὶ εἰλικρινοῦς διαθέσεως. Γέγονε δὲ καὶ ἕτερα λύπησ ταύτης προσθήκη β, ἢ μακρὰ σου τῆς ἐμμελείας σιγή. Ἐξ οὗ γὰρ ἐντεῦθεν ἀπῆρας, δευτέραν ταύτην ἐδεξάμεθα μόνην ἐπιστολήν· καὶ ταῦτα οὐκ ἐγκαλῶν λέγω, ἀλλ' ἀλγῶν. Ὅτι μὲν γὰρ ἄδοτος ὁδοιπόροις ἢ ἐνταῦθα φέρουσα ὁδός, οὐδὲς ἄγνοεῖ· ἀλλὰ τοῦτο μὲν εἰς ἀπολογίαν σὴν ἀποχρῶν ἂν εἴη ε, εἰς δὲ ἡμετέραν παραμυθίαν οὐδαμῶς· ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα ἀλογοῦμεν, ὅτι καὶ τὴν λειπομένην ἡμῖν παραψυχὴν τῆς ἀποδημίας τῆς σῆς καὶ ταύτην ἀφηρήμεθα. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο λυθῆναι τέως οὐκ ἐνὶ τῷ ἄπορον, ἀλλ' ἐπιτείνεται καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὰ δεινὰ, ἑτέρῳ τρῶσιν τὴν ἐκ τῆς μακρᾶς σιγῆς ἀθυμίαν ἐγγινομένην ἡμῖν παραμυθίσασθαι παρακλήθητι, μεμνημένος τε ἡμῶν διηνεκῶς, καὶ ἤνικα ἂν γράψης, μακροτέρως ποιῶν τὰς ἐπιστολάς, καὶ τοῖς περὶ τῆς σῆς ὑγείας τε καὶ εὐθυμίας καὶ ἀσφαλείας ἐνδιατριβῶν διηγήμασιν. Οὕτω γὰρ δυνήσῃ τὸ λείπον ἡμῖν ἐκ τοῦ χρόνου, ἐκ τοῦ μήκους παραμυθίσασθαι τῶν ἐπιστολῶν.

ΕΗ'. Τῷ αὐτῷ.

Καὶ τοῦτο σὸν τοῦ θερμοτάτου καὶ σφοδροῦ ἡμῶν ἔραστοῦ. Μετὰ μὲν τὸ τὴν προτέραν ἀναγνῶναι ἐπιστολήν, ἐδεξάμην καὶ δευτέραν, ἐν μιᾷ ἀμφοτέρας ἡμέρας, καὶ σφόδρα ἤσθη. Εἶχε γὰρ τι πλεόν ἢ δευ-

α Omnes καρπούμεθα παραψυχῆν. Edit. παραμυθίαν.

β Coisl. ἐτέρα λύπη ταύτης προσθ.

γ Edit. εἰς ἀπολογίαν σὴν ἀποχρῶν ἂν εἴη. Coisl. ἀποχρῶν ἂν εἴη. Reg. σὴν ἀποχρῶσαν εἶναι, εἰς δὲ. Vatic. Inim sic habet: ἀλλὰ τοῦτο ἴσμεν ἀπολογίαν σὴν ἀποχρῶσαν εἶναι.

τέρα, οὐχὶ βήματα σὰ μόνον, ἀλλὰ καὶ γράμματα σὰ ἡμῖν ἐπιδεικνύσα· δ καὶ προσθήκη ἡμῖν πεποιοῦν ἡδονῆς, ὅτι μὴ τῆς ψυχῆς σου μόνον τῆς θερμῆς καὶ γνησίας, ἀλλὰ καὶ τῆς δεξιᾶς μετὰ δαψιλείας τὴν εἰκόνα ἑθεασάμεθα. Ποιεῖ δὴ τοῦτο συνεχῶς, καὶ τὴν παραμυθίαν, ἣν αὐτὸς ἡμῖν καὶ τοῦτον ἐπενόησας τὸν τρόπον, μετὰ δαψιλείας πάρεχε. Ἐνταῦθα γὰρ σε ἐλύσαι λοιπὸν οὐ τολμῶμεν· τοσαῦτα τῆς Ἀρμενίας τὰ κακὰ, καὶ χειμῶν ἕτερος ἅπαντα διεδέξατο. Ὅπου γὰρ ἂν τις ἀφίκηται, χεῖμάρρους αἱμάτων, πλήθος σωματῶν νεκρῶν, οἰκίας κατεσκαμμέναις, πόλεις ἀνηρημέναις βῆται. Ἡμεῖς δὲ δοκοῦμεν ἐν ἀσφαλείᾳ εἶναι ὥσπερ ἐν δεσμοτηρίῳ χαλεπῷ, τῷ φρουρίῳ τούτῳ κατακεκλεισμένοι· οὐ μὴν ἀδεία, ἀπολαύειν δυνάμεθα, διὰ τοῦς καθημερινούς φόβους, διὰ τὰς φήμας τῶν θανάτων γεμούσας, διὰ τὴν συνεχῶς προσδοκωμένην τῶν Ἰσαύρων ἐφοδῶν, διὰ τὴν τοῦ σώματος, ἢ μέχρι νῦν προσπαλαίομεν, ἀσθένειαν. Ἄλλ' ὅμως καὶ ἐν τοσοῦτοις ὄντες κακοῖς, οὐ μικρὰν καὶ ἐν τοσαύτῃ περιστάσει καρπούμεθα παραμυθίαν, ὅταν τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς εὐαγγελιζόμενα ἡμᾶς δεχώμεθα γράμματα.

[631] ΕΘ'. Νικολάῳ πρεσβυτέρῳ.

Καὶ τοῦτο τῆς γνησίας σου καὶ θερμῆς ἀγάπης, τὸ ἐκ τοσοῦτου καθήμενον διαστήματος περιτρέμειν ἡμῶν τῆς σωτηρίας δ. Πρώην μὲν οὖν τόπους ἐκ τόπων ἀμείδοντες ἐν αὐτῇ τοῦ χειμῶνος τῇ ἀκμῇ, νῦν μὲν ἐν πόλεσιν, νῦν δὲ ἐν φράγξι καὶ νάπαις διετρίβομεν, ὑπὸ τῆς τῶν Ἰσαύρων ἐφόδου πανταχόθεν ἐλαυνόμενοι. Ὅψὲ δὲ ποτε λωφάντων μικρὸν τῶν ἐνταῦθα κακῶν, τὰς ἐρημίας ἀφέντες, ἐπὶ τὴν Ἀραβίαν κατεδράμομεν, ἀσφαλέστερον μὲν τῶν ἄλλων χωρίων τὸ ἐν αὐτῇ φρούριον εὑρόντες (οὐδὲ γὰρ ἐν τῇ πόλει διάγομεν, ἐπειδὴ περ οὐδὲ τοῦτο ἀσφαλές), δεσμοτηρίου δὲ παντὸς χεῖρονα ὑπομένοντες οἰκησιν. Μετὰ γὰρ τοῦ καθ' ἑκάστην, ὡς εἶπεν, τὴν ἡμέραν ἐπὶ θύραις ἡμῖν εἶναι τὸν θάνατον, τῶν Ἰσαύρων πάντα ἐπιόντων, καὶ πυρὶ καὶ σιδήρῳ καὶ σώματα καὶ οἰκοδομήματα ἀφανίζόντων, καὶ λιμῶν δεδοίκαμεν, ὃν ἢ στενοχωρία καὶ τὸ πλήθος τῶν ἐνταῦθα συνδραμόντων ποιεῖν ἀπειλεῖ. Καὶ ἀβῶστίαν δὲ μακρὰν τὴν ἀπὸ τοῦ χειμῶνος καὶ τῆς συνεχοῦς φυγῆς ἐγγενομένην ἡμῖν ὑπομείναντες, νῦν τὸ μὲν χαλεπὸν αὐτῆς διαπεφεύγαμεν, ὀλίγα δὲ αὐτῆς περιφέρομεν λείψανα. Ἄλλ' ὅμως καὶ ἐν τοσοῦτοις ὄντες κακοῖς· καὶ τηλικαύταις περιστάσει, μεγίστην καρπούμεθα παραμυθίαν ἐκ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, τῆς θερμῆς, καὶ γνησίας, καὶ ἀπειτρέπτοῦ. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, συνεχῶς ἡμῖν εὐαγγελίζεσθαι ἰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς ὑμετέρας μὴ κατοικνεῖτε. Εἰ γὰρ καὶ ἐκ τοσοῦτου καθήμεθα διαστήματος, ἀλλ' ὅμως τῇ τῆς ἀγάπης ἀλύσει μετὰ πολλῆς ὑμῖν συνδεδέμεθα τῆς ἀκριβείας. Χάριν δὲ ἔχω σου πολλὴν τῇ τιμότητι, ὅτι καὶ τῶν ἐν Φοινίκῃ πραγμάτων, καὶ ἐν τοσαύταις ὦν ταραχαῖς, πολλὴν ποιῆ σπουδὴν. Ἄν οὖν τι πλεόν ἐκείθεν ἐπαγγελθεῖν, δηλώσαι ἡμῖν μὴ κατοικνήσης. Ἡμῖν γὰρ οὐδὲς οὐδαμῶθεν ταχέως ἐπιχωριάζειν ἀνέχεται, τῶν ὁδῶν

δ Edit. περιτρέμειν ἡμῶν τῆς σωτηρίας. Coisl. et Savil. in textu ἡμῶν τῆ σωτηρίας. Reg. et Savil. in marg. ἡμῶν τῆν σωτηρίαν.

ε Tres mss. ὄντες δεινοῖς.

ϛ Coislju. ἡμᾶς εὐαγγελίζεσθαι.

bet. Hæc autem dixi, ut sive scribamus, sive taceamus, eandem de nostra erga vos caritate sententiam feratis. Nos enim, quocumque in loco simus, incisani in animo nostro vestri memoriam circumferimus. Ac nunc quidem ingentem vobis gratiam habemus, quod probum monachum cum ea, quæ a vobis postulabatur, benevolentia suscepistis, cosque, qui importune adversus eum rixari cupiebant, mitiores reddidistis. Quare non frustra, nec adulandi studio illud dicebam, vos, etiamsi innumeri undique fluctus excitentur, in tranquillitate tamen esse. Nam cum ab aliis naufragia facile propulsetis, non est dubium quin ipsi procul a tempestate remoti sitis. Vos vero quam sæpissime, quæso, de vestra bona valetudine ad nos literas date. Neque enim ignari estis, quanto nobis studio sit id scire. Tanta enim vestrarum literarum, cum firmam vestram valetudinem nobis nuntiant, vis ac facultas est, ut quamvis tot ærumnis, bellis, tumultibus, perturbationibus, quotidianisque mortibus undique cingamur, tamen cum tot ejusmodi a vobis epistolas accipimus, præ gaudio volitemus, maximamque hinc consolationem sentiamus. Hujusmodi quippe est sincerus amor, ut etiam per literas lætum hunc nuntium afferentes, eos qui corpore disjuncti sunt perfacile recreare ac reficere possit.

*LXVII. Theodoto diacono.* (Arabisso, ut putatur, anno 406.)

Ipsæ quidem, reverendissime ac religiosissime mi domine, iis saltem malis, quibus Armenia laborat, defunctus es: nos autem præter eos tumultus, imo quotidianas mortes quæ hic vigent, illud non vulgariter discruciat, quod a tua quoque suavitate, ac vera et sincera benevolentia divulsi sumus. Accessit etiam ad hujus incæroris cumulum diuturnum tuum silentium. Nam ex quo die hinc discessisti, secundam hæc dumtaxat epistolam accepimus: nec vero hæc accusandi tui causa commemoro, sed dolore commotus. Nam quod iter istud ad nos viatoribus clausum sit, neminem fugit: verum ut hoc tibi excusationem affert, ita nos non perinde consolatur; quin potius hoc ipso quoque nomine potissimum angimur, quod ea quoque digressus tui atque absentix consolatione, quæ unica nobis erat, caremus. Quoniam igitur hæc difficultas in præsentia discuti non potest, verum pericula quotidie ingravescent, velim alia ratione moestitiam eam, quam ex longo tuo silentio contraximus, minuendam cures, nimirum ut nostri memoriam nunquam intermitas, et cum ad nos scribes, longiores epistolas facias, atque in exponendo valetudinis tuæ statu, animique tranquillitate et securitate moram trahas. Sic enim, quod nobis ex tempore deficit, ex epistolarum longiudine sarcire poteris.

*LXVIII. Eidem.* (Arabisso anno 406.)

Id quoque tuum est, hoc est hominis acriter atque ardentem nos amantis. Lecta enim priore epistola, secundam insuper accepi, eodem utramque die;

magnaque lætitia sum affectus. Hæbat enim posterior quiddam amplius: quippe non verba dumtaxat tua, sed etiam scriptum tuum nobis indicabat; quod quidem voluptatem etiam nobis auxit: nec enim ferventis dumtaxat ac sinceræ animæ tuæ, sed etiam insuper manus imaginem conspeximus. Quare quam sæpissime id facias, quæso, ac solatium illud, quod nobis hæc quoque ratione excogitasti, prolixè impertias. Iluc enim te trahere minime jam audeamus: tot Armeniæ mala sunt, ac tempestas altera omnia excepit. Nam quocumque tandem quispiam venerit, cruentos torrentes, cadaverum agmina, domos solo æquatæ, urbes eversas perspiciet. Nos autem, tametsi periculo vacui esse videamur, in hoc præsidio, tamquam gravi quodam carcere conclusi, tamen ob quotidianos metus, ob rumores cadibus plenos, ob perpetuas Isauricarum excursionum expectationes, ob corporis denique imbecillitatem, cum qua ad hunc usque diem luctamur, tranquillitate ac securitate frui minime possumus. Sed tamen etiam inter tot mala non parvum solatium capimus, cum literas lætum de tua firma valetudine nuntium afferentes accipimus.

*LXIX. Nicolao presbytero.* (Arabisso anno 406.)

Istud quoque sinceræ tuæ ac ferventis caritatis est, quod cum tanto a nobis intervallo diasitus sis, tamen de salute nostra sis sollicitus. Nuper quidem asperima hieme loca subinde commutantes, nunc in urbibus, nunc in terræ faucibus et sylvis commorati sumus, ab Isaurorum incursibus undecumque expulsi. Tandem autem aliquando his malis nonnihil sedatis, loca deserta relinquentes, Arabissum confugimus, quod videlicet illius oppidi arcem reliquis locis tutiorem invenissemus: neque enim in oppido degimus, quia ne id quidem tutum est; est autem nobis hæc sedes quovis carcere deterior. Præter id enim quod singulos in dies, ut ita dicam, pro foribus nostris mors est, Isauris omnia invadentibus, atque igni et ferro tum corpora, tum ædificia delentibus, famem etiam, quam loci angustia et eorum qui huc confugiunt multitudo minatur, pertimescimus. Ac præterea diuturno morbo, quem nobis hiems et perpetua fuga peperit, confictati, etsi vim ipsius et acerbissimam nunc effugimus, nonnullas tamen adhuc ipsius reliquias circumferimus. Sed quamquam in tot malis ac tantis molestiis versamur, magnam tamen ex ferventi vestra et sincera atque constanti caritate consolationem capimus. Quæ cum sciatis, ne, quæso, de vestra sanitate quam sæpissime ad nos scribere gravemini. Quamvis enim tanto a vobis spatio divellamur: arctissimo tamen caritatis vinculo vobiscum devincti sumus. Tibi vero ingentem gratiam habemus, quod cum in tot tantisque perturbationibus veriseris, non parvam tamen negotiorum Phœniciæ curam geris. Quapropter si quid novi illinc afferatur, ne nobis id significare pigeris. Vix enim ulla ex parte quisquam ad nos commeare audeat, quod omnes viæ, quæ huc ferunt, undique clausæ sint. Attamen

etsi crebro ad nos literas mittere difficile sit, quoties poteris, hoc velim facias, atque et quid illic rerum geratur, exponas, et de vestra valetudine, de qua vehementer solliciti sumus, certiores nos facias.

*LXX. Aphkonio, Theodoto, Chereæ, presbyteris ac monachis. (Arabisso anno 406.)*

Equidem ipse quoque vos huc venire, ac videre cuperem: quoniam autem multa sunt quæ impediunt, hoc quidem nunc exposcere minime audeo: illud autem a vobis peto, ut quamvis procul sitis, precum tamen vestrarum, quæ multum valent, auxilium nobis afferatis. Nam hoc subsidium nec vetustate debilitatur, nec itineris longitudine dirimitur: verum quorumque in loco quispiam fiducia erga Deum, instar vestri, præditus versetur, iis etiam qui procul disiti sunt hæc ratione magnopere prodesse potest. Simul autem cum precibus literas quoque velim ad nos deis, quæ de vestra valetudine nos sæpe certiores faciant. Quamquam enim multi fluctus undecumque nos cingunt, nimirum et loci solitudo, et obsidio, et Isaurorum impetus, et quotidiana mors; nam perpetuo cum morte vivimus, in hac arce, non secus ac in carcere quodam inclusi, atque cum gravi corporis ægitudine collectantes: nihilominus tamen, etiamsi multæ sint nostræ calamitates, haud parvum hujusmodi malorum solatium in caritate vestra positum habemus. Quamvis enim haud diuturnam vobiscum consuetudinem habuerimus: tamen sinceræ ac ferventis melleque dulcioris et firmæ atque constantis benevolentiæ, quam et coram, et absentes ostenditis, periculum sæpe fecimus. Quapropter licet a vobis procul remoti, ac tot tantisque rerum acerbitatibus constricti, tamen in virtutis vestræ recordatione, non secus atque in portu<sup>1</sup> quodam quiescimus, amplissimi thesauri instar vestram caritatem nobis esse existimantes. Ac quidem exacta hiene, atque exorto vere, gravi morbo liberati sumus: verum ipsius reliquias adhuc circumferimus, quas augent etiam Isaurici tumultus, qui nunquam intermittunt. Hæc igitur scientes, etiamsi procul a nobis abestis, nostri tamen, queso, semper meminisse, atque, cum licebit, crebras literas, lætum nobis de vestra valetudine nuntium afferentes, ad nos mittere ne gravemini.

*LXXI. Malcho. (Ab anno 404 ad 407.)*

Nec animum dejice, nec præclarissimum beatæ filiæ tuæ discessum peccatis tuis adscribe. Etenim ad tranquillum portum appulit, atque in eam vitam, quæ nullum jam finem habitura est, pervenit, ac præsentis vitæ fluctibus erepta, in petra stat, ea omnia bona quæ collegit, tamquam in tutissimo thesauro deinceps habens. Eoque nomine gaudere et exultare ac lætitia perfundi convenit, quod ipsius animam, velut optimus agricola maturum fructum, communi omnium Domino exhibuisti. Hæc aliaque ex hujus-

<sup>1</sup> Omnes Mas., *prato*. Tanca præstare videtur vox, *portus*.

modi rationibus confecta medicamenta tum tibi, tum ornatissimæ dominæ meæ ipsius matri adhibens, mercedem pro his rebus vobis reconditam amplifica: ut non tantum optimæ educationis nomine, verum etiam quod placido et grato animo pulcherrimum ipsius e vita discessum tul'eritis, ingentem a benigno Deo mercedem accipiatis.

*LXXII. Alphio. (Cucuso anno 404.)*

Etsi procul a te sejuncti sumus, tamen ea quæ cum laude geris, atque ingentem eam liberalitatem, qua in egentibus uteris, audientes, gaudio et lætitia exultamus. Ac nobis quidem in votis esset, te quoque convenire, magnasque præsentis gratias agere. Quoniam autem id minime licet; Isaurica enim mala ingravescunt, atque omnes viæ interclusæ sunt; nec enim dubito, quin aliqui huc ipse accessisses, magnamque studium adhibuisses, ut ad nos usque accurreres: verum id nunc fieri nequit; idcirco per literas te salutamus, atque oramus, ut cum licebit, quam creberrime ad nos scribas, deque tua totiusque domus tuæ valetudine certiores nos facias. Nec enim vulgarem, hic quoque degentes, ex ejusmodi tuis literis consolationem percipimus.

*LXXIII. Agapeto. (Cucuso anno 404.)*

Etsi jam longum tempus effluxit, cum abs te sejuncti sumus, atque etiam magno itineris intervallo a te dirimimur: caritate tamen tecum adstringimur, atque in propinquo commoramur, imo, ut rectius loquar, in ipsa mente, quocumque tandem in loco simus, te circumferimus. Usque adeo ferventem illam et sinceram ac vehementem et constantem amicitiam, quæ tibi jam pridem atque ab initio nobiscum intercessit, intimo pectore impressam habemus. Quin ipsi quoque, domine mi præstantissime ac summopere admirande, vividam erga te benevolentiam retinemus, nec eam vel ob temporis magnitudinem vel ob itineris longinquitatem debilitari atque exstingui sinimus. Quamobrem a te petimus, ut cum licebit, de tua valetudine crebro ad nos scribere ne graveris. Scis enim quantum ejus studiosi simus, quantamque a nobis gratiam initurus sis, hujusmodi ad nos literas mittens.

*LXXIV. Hsychio. (Cucuso anno 404.)*

Equidem ipse te videre cuperem, neque nec Isaurorum metus, nec corporis imbecillitas prohibere posset, si mihi licitum esset, quo vellem, proficisci: te autem, cum aliqui id arbitrii tui sit, ne sic quidem traho, nec ut domo migres, atque ad nos accurras, te rogo. Sed quantvis id per anni tempus liceat, tuque istud iter brevi exæqui possis (neque enim magno intervallo disjuncti sumus), tamen ob Isaurorum metum huc te trahere minime velim. Verum hoc demum abs te peto, ut de tua valetudine crebro ad nos scribas: neque enim, quominus id facere possis, prædonum incursum impedimento erit. Quamobrem hoc nos beneficio, queso, affice, quod

πανταχόθεν, τῶν ἐνταῦθα φερουσῶν, ἀποτετειχισμέ-  
νων. Ἄλλ' ὅμως εἰ καὶ ἐργώδες τὸ πέμπειν πρὸς  
ἡμῖς συνεχῶς, ἦνίκα ἂν ἐξῆ, τοῦτο ποιεῖ, τὰ τε ἐκεῖ-  
θεν πάντα δηλῶν, καὶ περὶ τῆς ὑγείας ὑμῶν γνωρι-  
ζων, περὶ ἧς σφόδρα περιτπούδαστον ἡμῖν μανθάνειν.  
**Ο'.** Ἀφ' ὁμοίῳ, Θεοδότῳ, Χαίρειά, κρεσθυτέροις καὶ  
μοτάλουσιν.

Ἐβουλόμην καὶ αὐτὸς παραγενομένους ὑμᾶς ἐν-  
ταῦθα ἰδεῖν· ἀλλ' ἐπειδὴ πολλὰ τὰ κωλύοντα, τοῦτο  
μὲν οὐ τολμῶ νῦν ἀπαιτεῖν, ἀξίῳ δὲ, καὶ πόρρωθεν  
δντας, τὴν ἀπὸ τῶν πεπαρῆθσιασμένων εὐχῶν ὑμῶν  
πρᾶξειν συμμαχίαν ἡμῖν (αὕτη γὰρ οὔτε χρόνῳ μα-  
ραίνεται ἢ βοήθεια, οὔτε ἰδοῦ μήκει διειργεταί, ἀλλ'  
ὅπουπερ ἂν διάγη τις παρῆθσιαν πρὸς τὸν Θεὸν ἔχων,  
καθάπερ οὖν καὶ ὑμεῖς, δύνатаι καὶ τοὺς πόρρωθεν  
δντας ἐντεῦθεν τὰ μέγιστα ὠφελεῖν), μετὰ δὲ [632]  
τῶν εὐχῶν καὶ γράμματα ἡμῖν παρέχειν τὰ συνεχῶς  
περὶ τῆς ὑγείας ὑμῶν εὐαγγελιζόμενα. Ἐἰ γὰρ καὶ  
πολλὰ τὰ πανταχόθεν ἡμῖν περιεστοιχισμένα κύματα,  
καὶ ἐρημία τόπου, καὶ πολιορκία, καὶ Ἰσαύρων ἐφο-  
δος, καὶ καθημερινὸς θάνατος (θανάτῳ γὰρ συζῶμεν  
διηνεκεῖ, καθάπερ ἐν δεσμοτηρίῳ, ἐν τῷ φρουρίῳ  
τούτῳ συγκεκλεισμένοι, καὶ σώματος ἀσθενεία πα-  
λαιότες χυλεπῆ), ἀλλ' ὅμως εἰ καὶ πολλὰ αἱ περι-  
στάσεις, οὐ μικρὰν εἰς παραμυθίαν τῶν κακῶν τού-  
των τὴν ὑμετέραν ἔχομεν ἀγάπην. Εἰ γὰρ καὶ ὀλίγα  
ὑμῖν συνεγενόμεθα, ἀλλὰ πολλὴν πείραν ὑμῶν τῆς  
ἐισθέσεως εὐλόγησαμεν, τῆς γνησίας καὶ θερμῆς καὶ  
μέλιτος γλυκυτέρας, τῆς ἀπεριτρέπτου, τῆς στατήρας  
καὶ πεπηγυίας, ἣν καὶ παρόντες καὶ ἀπόντες ἐπιδει-  
κνυσθε. Διὰ ταῦτα καίτοι καὶ πόρρωθεν ὑμῶν δντες,  
καὶ τοσοῦτοις συνεχόμενοι δεινοῖς, ὥσπερ ἐν λιμένι  
τινὶ <sup>b</sup> τῆς μνήμῃ τῆς ὑμετέρας ἀρετῆς ἐπαναπαύο-  
μεθα, θησαυρὸν μέγιστον τὴν ὑμετέραν ἀγάπην εἶναι  
νομίζοντες. Τῆς μὲν οὖν χυλεπῆς ἀρρώστιας ἀπηλ-  
λάγημεν, τοῦ χειμῶνος παρελθόντος, καὶ ἐπιστάντος  
τοῦ ἤρος, ἔτι δὲ τὰ λείψανα αὐτῆς περιψέρομεν, ἅπερ  
ἐπιτρέπει τῶν Ἰσαυρικῶν θορύδων ἡ συνέγεια. Ταῦτ'  
οἶον εἰδότες, καὶ πόρρωθεν δντες μεμνησθαί τε ἡμῶν  
διηνεκῶς μὴ κατοκνεῖτε, καὶ γράφειν ἡμῖν συνεχῶς,  
ἦνίκα ἂν ἐξῆ, τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς ὑμετέρας  
εὐαγγελιζόμενοι.

#### ΟΑ'. Μάλιχφ.

Μῆτε ἀθύμει, μῆτε ἀμαρτίαις λογίζου τὴν καλλι-  
στην ἀποδημίαν τῆς μακαρίας θυγατρὸς σου. Εἰς γὰρ  
ἀκύμαντον κατέπλευσε <sup>c</sup> λιμένα, καὶ πρὸς ζωὴν ἦλθε  
μηκέτι πέρας ἔχουσαν, καὶ τῶν κατὰ τὸν παρῆντα  
βίον κυμάτων ἀπαλλαγείσα, ἔστηκεν ἐπὶ τῆς πέτρας,  
ἧσα συνήγαγεν ἀγαθὰ, ὥσπερ ἐν ἀσύλῳ λοιπὸν ἔχουσα  
θησαυρῷ. Καὶ δεῖ χαίρειν ὑπὲρ τούτων, καὶ σκιρτᾶν,  
καὶ εὐφραίνεσθαι, ὅτι τὴν ἐκεῖνης ψυχῆν, καθάπερ  
γεωργὸς ἀριστος καρπὸν ὠριμον, τῷ κοινῷ πάντων  
παρέσθησας Δεσπότη. Ταῦτα καὶ τὰ ἐκ τῶν τοιούτων  
λογισμῶν ἐπιτιθεῖς φάρμακα καὶ σαυτῷ, καὶ τῆς κυ-  
ρίᾳ μου τῆς κοσμιωτάτης μητρὸς αὐτῆς, πλεόναζε τὸν  
ὑπὲρ τούτων ἀποκαίμενον ὑμῖν μ.σθόν· ἵνα μὴ μόνον

<sup>a</sup> Coisl. ὑμῶν ἡμῖν εὐαγγελιζόμενα. Valic. ὑμῶν ἡμᾶς ..  
Mox Coisl. ἡμῖν περιεστοιχισε κύματα.

<sup>b</sup> Mss. ὥσπερ ἐν λιμένῳ τινι.

<sup>c</sup> Coisl. κατέπλευσε. Edit. κατέπλευσε. Priorem puto  
veram esse lectionem.

τῆς καλλίστης ἀνατροφῆς, ἀλλὰ καὶ τοῦ πρώως καὶ  
εὐχαρίστως ἐνεγκεῖν <sup>d</sup> τὴν καλλίστην ταύτην αὐτῆς  
ἀποδημίαν, πολλὴν παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ λά-  
βητε τὴν ἀντίδοσιν.

#### ΟΒ'. Ἀλιφφ.

Ἡμεῖς εἰ καὶ πόρρω σου καθήμεθα, ἀλλ' ἀκούοντές  
σου τὰ κατορθώματα, καὶ τὴν πολλὴν μεγαλοφυλίαν,  
ἣν περὶ τοὺς δεομένους ἐπιδεικνυσαι, σκιρτῶμεν, εὐ-  
φραινόμεθα, χαίρομεν. Καὶ ἐβουλόμεθα μὲν καὶ κατ'  
ἄφιν συντυχεῖν σου τῆς τιμιότητι, καὶ πολλὰς παρόντι  
[633] παρόντας ὁμολογήσαι σοὶ χάριτας. Ἐπειδὴ ὅτι  
τοῦτο τέως οὐκ ἐνι, διὰ τὸ τὰ Ἰσαυρικά μὲν ἐπιτα-  
θῆναι πλέον, καὶ πᾶσαν ἀποτετειχίσθαι τὴν ὁδόν·  
εὐ γὰρ οἶδ' ὅτι εἰ μὴ τοῦτο ἦν, καὶ αὐτὸς παρεγένου,  
καὶ πολλὴν ἐποίησω σπουδὴν δραμεῖν ἕως ἡμῶν·  
ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο τέως οὐ δυνατόν, καὶ γράφομεν,  
καὶ προσαγορεύομέν σου τὴν τιμιότητα, καὶ παρα-  
καλοῦμεν συνεχῶς, ἦνίκα ἂν ἐξῆ, ἐπιστέλλειν ἡμῖν,  
καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγείας σου, καὶ τοῦ οἴκου σου παν-  
τός ἡμῖν εὐαγγελίζεσθαι. Οὐ γὰρ τὴν τυχοῦσαν, καὶ  
ἐνταῦθα καθήμενοι, ἀπὸ τῶν τοιούτων γραμμάτων  
τῆς σῆς τιμιότητος καρπωσόμεθα τὴν παράκλησιν.

#### ΟΓ'. Ἀγαπητῷ.

Εἰ καὶ πολὺς μεταξὺ χρόνος, ἐξ οὗ τῆς θαυμασιό-  
τητος ἐχωρίσθημεν τῆς σῆς, καὶ τῆς ὁδοῦ δὲ αὐτῆς  
πολὺ τὸ μέσον <sup>e</sup> τὸ διεῖργον ἡμᾶς, ἀλλ' ὅμως τῆς  
ἀγάπης συνδεδεμέθα σοι, καὶ πλησίον σου διατριβομεν,  
μᾶλλον δὲ καὶ ἐν αὐτῇ σε ἔχομεν τῆς διανοίας, παν-  
ταχοῦ περιφέροντες ὅπουπερ ἂν ὦμεν. Καὶ τὴν ἐξ  
ἀρχῆς σοὶ πρὸς ἡμᾶς γεγεννημένην φιλίαν, τὴν θερ-  
μὴν καὶ γνησίαν, τὴν σφοδρὰν καὶ ἀκλινητὴν ἐγκολά-  
ψαντες ἡμῶν ἔχομεν τῷ συνειδοῖ. Καὶ αὐτοὶ δὲ ἀκμά-  
ζουσαν τὴν περὶ σὲ διάθεσιν διατηροῦμεν, δέσποτα  
τιμιώτατε καὶ θαυμασιώτατε, οὐδὲν ἀπὸ τοῦ πλήθους  
τοῦ χρόνου, οὐδὲ ἀπὸ τοῦ μήκους τοῦ κατὰ τὴν ὁδὸν  
ἀφιέντες αὐτὴν ἀσθενεστέραν γενέσθαι. Παρακαλῶ  
τοῖνον, ἦνίκα ἂν ἐξῆ, καὶ γράφειν ἡμῖν συνεχῶς μὴ  
κατόκνει περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς. Οἶσα γὰρ ὅπως  
αὐτῆς ἀντεχόμεθα, καὶ ἠλίκην ἡμῖν χαρῆς χάριν,  
τοιαῦτα πρὸς ἡμᾶς διαπεμπόμενος γράμματα.

#### ΟΔ'. Ηουχίφ.

Ἐγὼ μὲν σε καὶ ἰδεῖν ἐπιθύμουν, καὶ οὐκ ἂν με  
ἐκώλυσεν οὔτε ὁ τῶν Ἰσαύρων φόδος, οὔτε ἡ τοῦ  
σώματος ἀσθένεια, εἰ γε ἐπ' ἐμοὶ τὸ κινεῖσθαι, ὅπου-  
περ ἐβουλόμην, ἔκειτο· σὲ δὲ, καίτοι κύριον δντα  
τούτου, οὐδὲ οὕτως ἔλκω, οὐδὲ ἀναστῆναι οἴκοθεν  
παρακαλῶ, καὶ πρὸς ἡμᾶς δραμεῖν <sup>f</sup>. Ἀλλὰ καὶ τῆς  
ῥας τοῦ ἔτους τοῦτο ἐπιτρεπούσης, καὶ τῆς ἀποδη-  
μίας δι' ὀλίγου σοὶ γινομένης (οὐ γὰρ πολλῶν διειργά-  
μεθα τῷ μέσῳ), ὅμως ἐλκύσαι σε ἐνταῦθα οὐκ ἂν  
ἐλοίμην, διὰ τὸν τῶν Ἰσαύρων φόδον. Παρακαλῶ δὲ  
συνεχῶς ἡμῖν τὰ περὶ τῆς ὑγείας ἐπιστέλλειν τῆς  
σῆς· οὐ γὰρ δῆπου καὶ πρὸς τοῦτο κώλυμα τῶν λη-  
στῶν ἔσται σοὶ ἡ καταδρομὴ. Δίδου δὲ ταύτην ἡμῖν

<sup>d</sup> Coisl. ὑνεγκεῖν.

<sup>e</sup> Sic mss. omnes: In Edit. τὸ μέσον desideratur. In  
fra Coisl. ὅπου περ ἂν ὦμεν· οὕτως τὴν ἐξ ἀρχῆς σοὶ καὶ  
ἀνωθεν γενομένην πρὸς ἡμᾶς φιλίαν. Sic etiam Reg. et Va-  
tic. qui tamen hæc transponunt, οὕτω τὴν ἀνωθεν καὶ ἐξ  
ἀρχῆς.

<sup>f</sup> Coisl. ἀναδραμεῖν.



τὴν χάριν, βλάβαν τε οὖσαν, καὶ εὐκόλιον, καὶ πολλὴν παρέχουσαν ἡμῖν τὴν εὐφροσύνην. Οἶσθα γὰρ ἴλιχα ἡμῖν χαριῆ, ταύτην περὶ ἡμῶν ἐπιδεικνύμενος τὴν φιλοτιμίαν.

#### OE. Ἀρματία.

Τί τοῦτο; Ἰνα μὲν μετὰ ἀδείας ἐπιπάτωμεν τοῖς σοὶ προσέχουσιν ἀνθρώποις, ἐν οἷς ἂν δεώμεθα, [654] πολλὴν παρέσχες τὴν ἐξουσίαν· οὐ δὲ μάλιστα ἐδεώμεθα, τοῦτου ἡμῶν ἀπεστέρησας, τῶν γραμμάτων λέγω τῶν σὺν, τῶν περὶ τῆς υἰγιαίας τῆς σῆς ἡμῖν ἀπαγγελόντων. Οὐκ οἶσθα ὅτι τοῖς μάλιστα φιλοῦσι γνησίως τοῦτο μάλιστα περισπούδαστον καὶ ποθεινόν, καθάπερ οὖν καὶ ἡμῖν νῦν; Εἰ τοίνυν βούλει ἡμῖν χαρίζασθαι, δέσποτά μου τιμιώτατε, ἀφείξ τὸ κελεύειν τοῖς σοῖς ἀνθρώποις θεραπεύειν ἡμῶν ἐν ταῖς χρεαῖαις ταῖς σωματικαῖς (οὐδενὸς γὰρ δεόμεθα τούτων, ἀλλὰ πάντα ἡμῖν ὡς ἐκ πηγῶν ἐπιβρέει), αὐτοῖς δὲ χάριτος μικροῦ καὶ μέλανος τὴν μεγίστην ἡμῖν πάρεχε χάριον, καὶ ἥς μάλιστα ἀπολαύειν ἐπιθυμοῦμεν. Αὕτη δὲ ἐστὶ τὸ συνεχῶς ἡμῖν γράφειν περὶ τῆς υἰγιαίας τῆς σῆς, καὶ τοῦ οἴκου σου παντός. Εἰ μὲν γὰρ δυνατόν ἦν καὶ συγγενέσθαι ἡμῶν ἀλλήλοις, κἄν ἀνέστησά σε οἶκον, κἄν ἐν μεγίστης ἤτησα χάριτος μέρει, τὸ τὸν θερμὸν σε ἄ οὕτως ἐραστὴν ἡμῶν ὄντα καὶ κατ' ἕψιν ἰδεῖν αὐτὴν. Ἐπεὶ δὲ τοῦτο ὁ τῶν Ἰσαύρων ἐκώλυσε φόβος, τὴν γοῦν ἀπὸ τῶν γραμμάτων ἡμῖν παραμυθίαν πάρεχε δαψιλῶς, καὶ τὸ πᾶν ἀπειλήσαμεν.

#### OF. Χαλκιδία.

Ἐγὼ μὲν σφόδρα ἐπιθυμῶ σὺν ἡμῖν εἶναι τὸν δεσπότην μου τὸν τιμιώτατον πρεσβύτερον b. Εἰ δὲ τὸ παραγενέσθαι αὐτόθι τοῦτον οἶσθα λυσιτελεῖς, προτιμῶ τῆς ἐνταῦθα αὐτοῦ παρουσίας τὴν ἄδειαν αὐτοῦ, καὶ τὸ τῆς ἐπιχειρημένης ἀπαλλαγῆναι ταραχῆς. Μὴ τοίνυν νομίσης αὐτὸν κωλύεσθαι παρ' ἡμῶν, εἰ βούλοιο ἀποδημεῖν. Ἡμεῖς γὰρ ἕως τοῦ νῦν διὰ τοῦτο αὐτὸν ἐπέσχομεν, ὡς οὐ σφόδρα τῆς τοῦ πράγματος φύσεως ἀπαιτούσης αὐτοῦ τὴν παρουσίαν, καὶ δεδιόχτες μήποτε εἰς τὰς τῶν Ἰσαύρων ἐμπέση χεῖρας. Εἰ δὲ οὕτως ἀναγκαῖον τὸ αὐτόθι παραγενέσθαι, καὶ παρακαλοῦμεν καὶ προτροπέμεθα c ἄψασθαι τῆς ἀποδημίας. Κἄν γὰρ τῷ σώματι κωχωρισμένοι ὦμεν, ἀλλὰ τῇ τῆς ἀγάπης ἀλύσει μένομεν πρὸς αὐτὸν συνδεσμένοι. Μηδὲν σε θορυβεῖτω, παρακαλῶ, τῶν συμπιπτόντων χαλεπῶν. Ὅσῳ γὰρ πλείους αἱ περιστάσεις, τοσούτω σοὶ μειζῶν ἢ πραγματεία, καὶ πλείων ὁ μισθός, καὶ ἡ ἀντιδοσις παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, ἂν εὐχαρίστως φέρῃς καὶ γενναίως τὰ συμβαίνοντα d. Οὕτω γὰρ καὶ ταῦτα εὐκαταγώνιστα ἔσται, καὶ ὁ ἐκ τῆς τούτων ὑπομονῆς σοὶ τικτόμενος καρπὸς ἐν τοῖς οὐρανοῖς δαψιλῆς ἔσται, καὶ πολὺ μειζῶν τῶν παθημάτων.

<sup>1</sup> a Coisl. οἶκον, καὶ ἐμίγῃς ἡμῖν τῷ τῆς σῆς χάριτος μέρει· τοῦ τὸν θερμὸν σε, longe diverso sensu. Mox Edit. καὶ κατ' ἕψιν ἰδεῖν αὐτὴν. Sed αὐτὴν abest a Coisl. et supervacaneum est.

b Τὸν τιμιώτατον πρεσβύτερον, frequens honoris appellatio tum apud Chrysostomum, tum alibi. Ib. Coisl. αὐτόθι, τούτω οἶσθα.

c Duo mss. προτροπέμεν. Paulo post hidem ταῖς τῆς ἀγάπης ἀλύσει.

d Coisl. τὰ συμπίπτοντα.

#### OZ. Ἀσχηματία.

Καὶ ἔμπροσθεν ἐπέσταλά σου τῇ τιμιότητι, ὅτι καὶ σὲ μετὰ τῶν παραγενομένων ἀριθμοῦμεν κατὰ [655] τὴν τῆς ἀγάπης λόγον, καὶ νῦν τὸ αὐτὸ λέγομεν, ὅτι τῇ γνώμῃ παραγέγονας. Εἰ δὲ ἡ ἀσθένεια τοῦ σώματος διεκώλυσε, καὶ οἱ θόρυβοι οἱ τὴν Ἀρμενίαν κατειληφότες, ἡμεῖς ἀπὸ τῆς γνώμης καὶ τῆς προαιρέσεως τὴν αὐτὴν περὶ τῆς διαθέσεώς σου ψήφον ἔχομεν, ἦν περ καὶ ἔμπροσθεν. Μὴ τοίνυν καταφρονεῖ συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλειν, καὶ εἰ σοὶ λέλυται τὰ τῆς ἀβρωστίας, καὶ περὶ τῆς υἰγιαίας σου θηλοῦν. Ἐπεὶ καὶ νῦν σφόδρα ἴλη ἡμεῖς, ἀκούσαντές σε ἐν ἀβρωστία εἶναι. Ἰν' οὖν μὴ μεριμνῶμεν περὶ τούτου, διὰ τάχους ἡμῖν δηλώσον, εἰ πρὸς υἰγιαίαν σοὶ τὰ τῆς ἀβρωστίας μεταβέδθηται.

#### OH. Ῥωμαῖω πρεσβυτέρῳ.

Οὐ μέχρι τῆς Ἀρμενίας μόνον e, οὐδὲ τῆς Καππαδόκων χώρας, ἀλλὰ καὶ πόρρωτέρω, τῆς ἀγάπης σου καὶ τῆς διαθέσεως, ἦν περὶ ἡμῶν ἐπεδείξω διηνεκῶς, σάλπιγγος λαμπρότερα ἢ φῆμη παραγέγονε. Διόπερ καὶ ἡμεῖς σφόδρα καλλωπιζόμεθα ἐπὶ τῇ διαθέσει τῆς εὐλαβείας σου, καὶ μακαρίζοντές σε οὐ διαλιμπάνομεν, καὶ σου δεόμεθα συνεχῶς ἐπιστέλλειν ἡμῖν περὶ τῆς υἰγιαίας τῆς σῆς. Εἰ γὰρ καὶ ἐν ἐρημίᾳ καθήμεθα, καὶ πόρρω ἡμῶν ἀπρωκίσαμεθα, ἀλλ' ὁμοῦ τῇ τῆς ἀγάπης ἀλύσει συνδεόμεθά σοι, ἦν ἐξ ἀρχῆς διάθεσιν περὶ τὴν σὴν τιμιότητα ἐπεδειξάμεθα, ταύτην, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶ πλείονα καὶ θερμότεραν νῦν ἔχοντες. Οὐδὲν γὰρ ὑμᾶς οὔτε τοῦ χρόνου τὸ πλῆθος, οὔτε τῆς ὁδοῦ τὸ μήκος βρθυμότερους εἰς τοῦτο πεποιήκων, ἀλλὰ καὶ σπουδαιότερους. Ταῦτ' οὖν εἰδὼς, δέσποτά μου τιμιώτατε καὶ εὐλαδέστατε, καὶ λογισάμενος ἡλίγκην ἡμῖν χαριῆ χάριν συνεχέστερον ἐπιστέλλων, γράφε ἡμῖν τὰ περὶ τῆς υἰγιαίας τῆς σῆς, καὶ προσηγόμενος διηνεκῶς ἐν ταῖς ἀγίαις σου μεμνημένος εὐχαίς· Ἰνα καὶ ἐκ τοσούτου καθήμενοι διαστήματος, πολλὴν καὶ ἐντευθίαν καρπωσόμεθα τὴν συμμαχίαν.

#### OB. Γεμέλλῳ.

Τί τοῦτο; Ὅτε ἡ τοσαύτη καὶ τηλικαύτη πόλις ἐορτὴν ἀγει λαμπράν (τοῦτο γὰρ τὴν ἀρχὴν καλῶ τὴν σὴν), τότε ἡμᾶς ἐν πλείονι κατέστησας κατηφέα, μακρὰν οὕτω σιγῆσας σιγῆν; Καὶ εἰ μὲν ἄλλος τις ἦν τῶν πολλῶν ὁ τοῦτο πεπονηθὼς, καὶ τὴν αἰτίαν βλάβως ἂν εὖρον. Τίς δὲ ἐστὶν αὕτη; Εἰώθασιν οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, ἦνίκα ἂν μειζόνος ἀρχῆς ἐπιλάβωνται, καὶ ἐν δγκω φρονήματος γίνεσθαι μείζονι· ἐπὶ δὲ τῆς σῆς μεγαλοπρεπειας φιλοσοφεῖν εἰδυίας, καὶ ἀκριβῶς δισκεμμένης τῶν ἐπικλήρων τούτων καὶ βέοντων πραγμασιων τὴν φύσιν, καὶ οὐκ ἀπατωμένης τοῖς ἐπιτηρίμμασι καὶ ταῖς ὑπογραφαῖς f, ἀλλὰ γυμνὰ τῶν προσώπων τὰ πράγματα καταμανθανούσης, τὴν αἰτίαν οὐ δύναμαι τῆς σιγῆς εὐρεῖν. Ἄλλ' ὅτι μὲν ἡμᾶς ὁμοίως ἐρᾷς καὶ νῦν ὡπερ καὶ ἔμπροσθεν, [656] μᾶλλον δὲ μειζόνως νῦν ἢ ἔμπροσθεν, οἶδα σαφῶς. Τίνος δὲ ἕνεκεν οὕτω διακείμενος τοσούτον ἐσίγησας χρόνον, εἰπεῖν οὐκ ἔχω, ἀλλὰ κατ' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα ἀπορῶ. Λύσον δὲ ἡμῖν τὸ αἰνίγμα δι' ἐπιστολῆς, εἰ μὴ βαρὺ, μηδὲ ἐπαχθές. Καὶ πρὸ τῆς ἐπιστολῆς ἐκείνης τοὺς ταύτην

e Duo mss. οὐ μέχρι τῆς Ἀρμενίων μόνον. Infra omnes mss. nostri σάλπιγγος λαμπρότερον ἢ φῆμη.

f Καὶ ταῖς ἐπιτηρῆσιν Coisl. Ibid. Coisl. et Reg τῶν προσωπίων.

et tibi facile ac primum est et ingentem nobis voluptatem affert. Nec enim te fugit, quam gratam nobis rem facturus sis, hac benignitate ac munificentia erga nos utens.

*LXXV. Harmatio. (Cucuso anno 404.)*

Quid hoc esse dicam, quod ut hominibus tuis, in iis rebus, in quibus eorum opera nobis opus fuerit, arbitrato nostro imperemus, nobis concessisti: id autem quod magnopere expetebamus, nobis cripuisti, hoc est, literas tuas, quæ nos de tua valetudine certiores facerent? An nescis hoc tuis, qui sincerissime amant, summæ curæ atque cupiditati esse, ut nunc quoque nobis est? Quamobrem si nobis gratificari est animus, reverendissime mi domine, desine, quæso, tuis hominibus imperare, ut nobis in iis rebus, quibus corpus eget, inserviant: neque enim his rebus ullo modo indigemus, quippe cum omnia nobis perinde atque a fonte affluant; verum ipse maximum nobis beneficium, quodque consequi summopere cupimus, per exiguam chartam et atramentum præbe. Id porro est, ut de tua totiusque tuæ domus valetudine nos quam sæpissime certiores facias. Nam si fieri posset, ut nos quoque mutuo congressu frueremur, etiam te ipsum e domo excitassem, atque amplissimi beneficii loco abs te petivissem, ut te tanto nostri amore flagrantem oculis quoque cernere mihi liceret. Quoniam autem Isaurorum metus hoc prohibuit, eam saltem consolationem, quam literæ afferunt, copiose nobis præbe: idque nobis instar omnium erit.

*LXXVI. Chalcidiæ. (Cucuso anno 404.)*

Equidem dominum meum reverendissimum presbyterum nobiscum esse vehementer cupio. Sin autem ipsum istuc proficisci commodum esse censes, cum periculi metu carere, atque urgente tumultu liberari, quam hic esse malo. Quamobrem ne illud existimes, ipsum a nobis prohiberi, si proficisci velit. Nobis enim eum adhuc retinendi causa ea fuit, quod negotii natura ipsius præsentiam non admodum requireret: atque item ea, quod ne in Isaurorum manus forte caderet, metueremus. Quod si eum istuc proficisci tam valde necesse est, eum et monemus et hortamur, ut iter suscipiat. Quamvis enim corpore sejungamur, tamen caritatis vinculis semper cum eo devincti sumus. Te autem oro, ne quid earum molestiarum, quæ eveniunt, animum tuum commoveat. Nam quo plures res adversæ sunt, eo quoque major tibi quæstus atque uberior merces a benigno Deo rependetur, si ea quæ accidunt, grato ac generoso animo feras. Hac enim ratione et hæc facilius superari poterunt, et fructus is qui ex horum perpessione ac tolerantia tibi in cælis comparatur, amplior et copiosior erit, multoque major quam calamitates et cruciatus, quos subiisti.

*LXXVII. Asyncritiæ.*

Etiam antehac illud tibi per literas significavimus,

PATROL. GR. I. II.

nos te, quantum ad caritatem attinet, in eorum qui ad nos venerunt numero reponere: et nunc rursus istud ipsum dicimus, nimirum te animo ac voluntate venisse. Quod si corporis imbecillitate, ac tumultibus iis qui Armeniam invaserunt, prohibita es: nos tamen ex tua voluntate animique sententia idem de tua benevolentia iudicium habemus, quod prius habuimus. Quare ne quam sæpissime ad nos scribere negligas, nosque, morbumne depuleris, et qua valetudine sis, certiores facere. Quandoquidem nunc magnum animo dolorem accepimus, cum te ægram esse intelleximus. Quamobrem, ne de hac re laboremus, fac velim quam citissime sciamus num e morbo ad sanitatem redieris.

*LXXVIII. Romano presbytero. (Cucuso anno 405.)*

Non in Armeniam dumtaxat et Cappadociam, sed etiam longius caritatis tuæ atque benevolentia, quam semper erga nos præstitisti, quavis tuba luculentior fama pervasit. Quamobrem nos quoque ob tuam istam benevolentiam magnopere gloriamur, nec te laudare intermittimus. Tu vero de tua valetudine quam sæpissime, quæso, ad nos scribas. Nam licet in solitudine, ac procul a vobis remoti simus, ac caritatis tamen catena tecum devincti sumus, eandem videlicet, quam olim atque ab initio erga te benevolentiam præ nobis tulimus, imo etiam majorem ac ferventior nunc habentes. Nec enim aut temporis diuturnitas, aut viæ longitudo, segniores ad eam rem nos reddidit, imo etiam acriores ac diligentiores. Hæc igitur cum minime ignores, domine mi reverendissime ac religiosissime, quantam crebrioribus tuis literis gratiam a nobis initurus sis, tecum reputans, de tua valetudine ad nos scribas velim, ac præsertim in tuis sanctis precibus memoriam nostri ne intermittas: quo, licet tanto intervallo abs te disjuncti, ingentem tamen hinc opem et auxilium accipiamus.

*LXXIX. Gemello. (Cucuso anno 404 vel 405.)*

Quidnam hoc est, ut cum tanta tamque præclara civitas luculentum festum agat (sic enim magistratum tuum atque imperium voco), tum tu diuturno tuo silentio majorem nobis mœstitionem attuleris? Ac si quidem alius quispiam e vulgo esset, cui hoc accidisset, causam quoque nullo negotio invenissem. Quam tandem istam? Solent plerique mortalium, cum ad majorem dignitatem pervenerint, animos quoque simul attollere, ac majores spiritus sumere: at in te qui philosophari scis, ac caducarum harum et fragilium rerum naturam apprime nosti, nec fucis ac pigmentis deciperis, verum res ipsas larvis vacuas perspicis atque animadvertis, silentii causam reperire nequeo. Et quidem illud pro certo habeo, me æque ac prius, imo etiam magis quam ante abs te amari. Quid autem sit, quamobrem, cum hoc erga me animo sis, tandem tacueris, dicere nequeo: imo hoc quoque ipso præsertim nomine hæreo. Quare istud ænigma, nisi grave ac molestum est, nobis velim per literas explices. Atque etiam ante ipsas literas eos, qui hanc

epistolam ad te perferunt, hoc est, dominum meum reverendissimum et religiosissimum presbyterum, ipsiusque comites, doce, id quod nobis ipsis persuasum est, nempe hoc tuum silentium a negligentia non fluxisse. Nam si hoc dixeris, satis id erit, ut ipsi comiter ac benigne a te excipiantur.

*LXXX. Firmino. (Cucuso anno 404.)*

Ad congressum tuum magno nobis damno morbus tuus fuit: ad caritatem autem ne tantillum quidem detrimenti attulit. Nam (a) vel semel te convenisse, satis superque fuit ad vehementem tui amorem in: nimis nostris ciendum. Hujus autem rei causa ipse fuisti, qui ab ipsis iniitibus ingentem ac pene insanum nostri amorem præ te tulisti, nec nos, ut diutius tui periculum faceremus, exspectare passus es, verum ad primum aspectum nos cepisti, arctissimisque vinculis tecum astrinxisti. Ideo ad te scribimus, eaque quæ audire cupis, exponimus. Quænam autem hæc sunt? Bona valetudine sumus; iter tuto confecimus; quiete atque otio gaudemus; magnam omnium benevolentiam obtinemus; inenarrabilem denique consolationem percipimus. Nemo hic est qui nos exagitet, aut nobis negotium facessant. Quid autem nobis hoc in urbe usu venisse miraris, cum etiam iter ipsum tutissime confecimus? Tu vero de tuis quoque rebus nos fac certiores, ut quemadmodum ex hac commemoratione voluptatem cepisti, sic etiam de tua valetudine certiores facti, magnam lætitiā capiamus. Nec enim te fugit, quantam iis, qui sincere amare norunt, voluptatem hoc injiciat, cum læti aliquid de iis, quos amant, accipiunt.

*LXXXI. Hymnetio Archiatro. (Cucuso anno 404.)*

Numquam te apud omnes mirificis laudibus efferre desinemus, tum ut probum virum, tum ut præstantissimum medicum, tum ut eum qui sincere amare novit. Nam cum hic de morbo nostro sermones excitantur, in ejusmodi commemorationes tu quoque subeas necesse est, cumque ipsi eximie tuæ peritiæ ac benevolentie periculum fecerimus, beneficia abs te accepta silere non possumus, verum apud omnes ea prædicamus, maximam a nobis ipsis hac in re gratiam ineuntes. Tantum enim tui amorem animis nostris injecisti, ut etiamsi helle valeamus, magno tamen emptum velimus, ut te hac trahere queamus, ut vel tuo conspectu frui liceat. Verum quoniam hoc partim ob itineris difficultatem, partim ob Isaurorum metum difficile est, nunc quidem hoc minime aggredimur: at illud petimus, ut quam sæpissime literas ad nos mittas. Eam enim, quam præsentia ipsa parit, voluptatem frequentibus literis nobis afferre poteris, morum tuorum melle eas illinens.

*LXXXII. Cytherio. (Scripta Cucusi anno 404.)*

Brevis quidem nobis vobiscum istic fuit consuetudo: at amor, qui hinc ortus est, magnus et sublimis ac præclarus. Nam (b) iis qui sincere amare sciunt,

(a) Hunc locum antea mutilum restituvimus ex Mss. Regio et Constantiniano.

(b) Hunc locum sic restituvimus ex Cod. Regio, quem uni-

ad eam rem diuturno tempore minime opus est, verum brevi totum id perlici potest. Quod etiam nobis usu venit: quippe qui vestri amore perinde flagremus, ac si jam pridem mutuam inter nos consuetudinem habuissemus. Ideo ad vos etiam scribimus, rerumque nostrarum statum exponimus, nempe nos commoda valetudine esse, atque in quiete et otio degere. Nec enim nobis dubium est, quin hæc nuntiantes, rem vobis gratam facturi simus. Vestras etiam literas vicissim petimus, quæ lætum eundem nobis nuntium afferant. Igitur sæpe ad nos scribere ne gravemini, deque valetudinis vestræ statu læta nuntiare. Sic enim nobis, etiam in externa regione degentibus, gratissimum facturi estis, ea scribentes, quæ frequenter audire cupimus.

*LXXXIII. Leontio. (Cucuso anno 404.)*

Civitate quidem vestra pulsus sumus, a caritate vero tua non item pulsus. Illud enim, hoc est ut istic maneremus, aut ejiceremur, in aliorum potestate situm erat: hoc autem in nostra. Quocirca nemo id nobis umquam eripere poterit; verum quocumque proficiamus, caritatis tuæ mel semper circumferimus, magnamque ex tui recordatione voluptatem capimus, tuum erga nos amorem, studium, prudentiam, comitatem, hospitalitatem, alia denique omnia in unum cogentes, tuæque virtutis imaginem effingentes. Quoniam igitur nos ita demeruisti, ac tibi conciliasti, ut etiam præsentiam tuam imprimis appetamus, id autem nunc minime licet, consolationem eam, quæ ex literis percipitur, velim nobis præbeas. Nam cum tanta prudentia sis, per frequentes literas id assequi poteris ut voluptatem eam, quam præsentia tua secum accersit, nobis effingas.

*LXXXIV. Faustino. (Cucuso anno 404.)*

Cucusum<sup>1</sup> incoles venimus (hinc enim ordiemur, unde nos initium scribendi facere cupis), ac locum tumultibus vacuum reperimus, quietisque atque otii plenissimum, nec quemquam habentem qui nobis molestiam exhibeat, atque infestus sit. Quid autem mirum, si hoc nobis in urbe contingat, cum etiam desertissimum ac periculosum et suspectum iter, quod illinc huc ducit, sine metu ac negotio exegerimus, tutioraque omnia habuerimus, quam in urbibus quæ bonis legibus gubernantur? Læti igitur hujus nuntii mercedem nobis hanc pende, ut de tua valetudine quam creberrime ad nos scribas. Siquidem in magna quiete hic degentes, animi tui nobilitatem, ingenuitatem, improborum odium, loquendi libertatem, universum denique virtutum tuarum pratum sine ulla intermissione cogitatione nobis effingimus, tuique memoria delectamur, quemcumque in

cum habemus ad hanc epistolam: Billius id ipsum legit quod in Regio habetur.

<sup>1</sup> Legit Vaticanus semper, *Coccusum*, vel *Coccusum* (Κοκκουσσόν); in Itinerario Antonini ejus est mentio frequens et semper *Coccusum* legitur. Vide quæ de illa urbe dicit Nicolaus Bergier, *Des grands Chemins de l'Empire*, p. 523. In aliis codicibus atque in editis, *Cucusus* (Κουκουσσός).

σοι κομίζοντας τὴν ἐπιστολὴν, λέγω δὴ τὸν κύριόν μου τιμιώτατον καὶ εὐλαβέστατον προσβύτερον, καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ δίδαξον, ὅπερ καὶ ἡμεῖς πεπεισμεθα, ὅτι βραθυμίας οὐκ ἔστιν ἡ σιγή. Ἄρκει γὰρ τοῦτο εἰπεῖν, εἰς τὸ τυχεῖν αὐτοὺς φιλοφροσύνης παρὰ τῆς σῆς θαυμασιότητος.

*Π'. Φιρμίνῳ.*

Εἰς μὲν τὴν συνουσίαν σου μεγάλη ἡμᾶς τὸ ἀβρωστεῖν σε ἐξημίωσεν· εἰς δὲ τὴν ἀγάπην οὐδὲ μικρὰ παρέβλαψεν. Ἦρξασε γὰρ ἡμῖν καὶ τὸ ἀπαξ σοι συγγενέσθαι, εἰς τὸ γενέσθαι σοῦ σφοδροῦς ἐραστάς. Τοῦτου δὲ αἴτιος αὐτός, οὕτως ἐκ προοιμίῳν σφοδρὸν καὶ μανικὸν περὶ ἡμᾶς ἐπιδειξάμενος ἔρωτα, καὶ οὐκ ἀφείδεσθαι τῆς ἀπὸ τοῦ χρόνου πείρας, ἀλλ' ὁμοῦ τε φανεῖς, καὶ ἐλῶν, καὶ μετὰ ἀκριβοῦς σαυτῷ προσδήσας ἡμᾶς. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἡμεῖς γράρομεν, καὶ ἄπερ ἐπιθυμοῦμεν ἀκοῦσαι δηλοῦμεν. Τίνα δὲ ταῦτά ἐστιν; Ὑγιαίνομεν· ἀδεῶς τὴν ὁδὸν διηγύσαμεν· ἐντροφῶμεν ἡσυχίᾳ καὶ ἀπραγμοσύνη πολλῇ· πολλῆς παρὰ πάντων ἀπολαύομεν εὐνοίας· ἀφατον καρπούμεθα παραμυθίαν. Οὐδεὶς ὁ ἐλαύνων ἐνταῦθα, οὐδὲ ἐνοχλῶν. Καὶ τί θαυμάζεις εἰ ἐν τῇ πόλει, ὅπου γε καὶ τὴν ὁδὸν μετὰ πολλῆς ἠγύσαμεν τῆς ἀδεῖας; Δήλου δὴ καὶ αὐτὸς ἡμῖν τὰ σά, ἔν' ὡσπερ σὲ τούτοις ἦσαμεν τοῖς διηγήμασιν, οὕτω καὶ αὐτοὶ πολλῆς ἀπολαύσωμεν τῆς εὐφροσύνης, τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς μαυθάνοντες. Οἶσθα γὰρ ἡλικίην ἐντίθησι τὴν ἡδονὴν τοῖς φιλεῖν ἐπισταμένους γνησίως τὸ χρηστὸν τι περὶ τῶν ἀγαπωμένων μαυθάνειν.

*ΠΑ'. Ὑμνητίῳ ἄρχιδίτρω.*

Οὐ παυσόμεθά σε παρὰ πᾶσι θαυμάζοντες, καὶ ὡς ἄνδρα χρηστὸν, καὶ ὡς ἱερτὸν ἄριστον, καὶ ὡς φιλεῖν εἰδὸτα γνησίως. Ὅταν γὰρ ἡμῖν ἐνταῦθα περὶ τῆς ἀβρωστίας ἡμῶν γίνονται λόγοι, ἐξ ἀνάγκης καὶ αὐτὸς ἐπεισέρχῃ τοῖς διηγήμασι τούτοις, καὶ τῆς πολλῆς σου καὶ ἐπιστήμης καὶ εὐνοίας πείραν λαβόντες, οὐ δυνάμεθα σιγῇ τὰς εὐεργεσίας κατέχειν, ἀλλ' εἰς ἅπαντας ἀνακηρύττομεν, ἡμῖν αὐτοῖς τὰ μέγιστα χαριζόμενοι. Τοσοῦτον γὰρ ἡμῖν φίλτρον ἐνέθηκας, ὅτι καίτοι γε ὑγιαίνοντες πολλοῦ ἂν ἐπριάμεθά σε ἐνταῦθα ἐλκύσαι, ὥστε σε μόνον ἰδεῖν. Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ἐργῶδες, καὶ διὰ τὴν τῆς ὁδοῦ δυσκολίαν, καὶ διὰ τὸν τῶν Ἰσαύρων φόβον, τοῦτο μὲν οὐκ [637] ἐπιχειροῦμεν τέως· ἀξιοῦμεν δὲ συνεχῶς ἐπιστέλλειν. Δυνήσῃ γὰρ ἡμῖν τὴν ἐκ τῆς παρουσίας ἡδονὴν χαρίζεσθαι τῇ συνεχεῖ τῶν γραμμάτων, τῷ μέλιτι σου τῶν τρόπων τὰ γράμματα ἀναχρωννύς.

*ΠΒ'. Κυθηρίῳ.*

Ἡ μὲν συνουσία ἡμῖν ἡ αὐτόθι βραχεῖα γέγονε πρὸς ὑμᾶς· ἡ δὲ ἐντεῦθεν τεχθεῖσα ἀγάπη μεγάλη καὶ ὑψηλή καὶ γενναία. Τοῖς γὰρ γνησίως εἰδῶσι φιλεῖν οὐ δεῖ εἰς τοῦτο χρόνον μακροῦ, ἀλλὰ καὶ ἐν βραχεῖ δυνατόν κατορθῶσαι τὸ πᾶν. Ὅ δὴ καὶ ἐφ' ἡμῶν γέγονε· καὶ γεγόναμεν ὑμῶν ἐρασταὶ σφοδροί, ὡς πολλῶ συγγενόμενοι τῷ χρόνῳ<sup>b</sup>. Ὅθεν δὴ καὶ

ἐπιστέλλομεν τὰ καθ' ἡμᾶς δηλοῦντες, ὅτι τε ὑγιαίνομεν, καὶ ἐν ἡσυχίᾳ καὶ ἀπραγμοσύνη διάγομεν. Ἴσμεν γὰρ ὅτι χαριούμεθα ταῦτα ὑμῖν ἀπαγγέλλοντες. Καὶ τὰ παρ' ὑμῶν αἰτοῦμεν γράμματα τὰ αὐτὰ ἡμῖν εὐαγγέλια κομίζοντα. Μὴ δὴ κατοκνεῖτε γράφειν ἡμῖν συνεχῶς, καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγείας ὑμῶν εὐαγγελίζεσθαι. Οὕτω γὰρ τὰ μέγιστα καὶ ἐν ἄλλοτριᾷ διατρίβουσι χαριεῖσθε ταῦτα ἐπιστέλλοντες, ἄπερ συνεχῶς ἐπιθυμοῦμεν μαθεῖν.

*ΠΓ'. Λεοντίῳ.*

Τῆς μὲν πόλεως ὑμῶν ἀπηλάθημεν, τῆς δὲ ἀγάπης σου οὐκ ἀπεληλάμεθα. Τὸ μὲν γὰρ ἐφ' ἑτέροις ἔκειτο, τὸ μένειν αὐτόθι ἢ ἐκβάλλεσθαι· τὸ δὲ, ἐφ' ἡμῖν. Διὸ οὐδεὶς ἡμᾶς αὐτὸ ἀφελέσθαι δυνήσεται, ἀλλ' ὅπουπερ ἂν ἀπίωμεν, πανταχοῦ περιφερόμεν σου τὸ μέλι τῆς ἀγάπης, καὶ ἐντροφῶμεν τῇ μνήμῃ τῆς εὐγενείας τῆς σῆς, τὸν ἔρωτά σου τὸν περὶ ἡμᾶς, τὴν σπουδὴν, τὴν σύνεσιν, τὴν φιλοφροσύνην, τὴν φιλοξενίαν, τὰ ἄλλα πάντα συντιθέντες, καὶ τὴν εἰκόνα διαπλάττοντες τῆς σῆς ἀρετῆς. Ἐπει οὖν οὕτως ἡμᾶς εἶδες καὶ ἐχειρώσω, ὡς καὶ τῆς παρουσίας σου σφόδρα ἐπιθυμοῦμεν, τοῦτο δὲ οὐκ ἐνὶ γενέσθαι νῦν, τὴν ἀπὸ τῶν γραμμάτων ἀπέχε παραμυθίαν ἡμῖν. Δυνήσῃ γὰρ τῇ πυκνότητι τῶν ἐπιστολῶν σοφισασθαι τὴν ἐκ τῆς παρουσίας ἡδονὴν τοσαύτην κεκοσμημένον συνέσει.

*ΠΔ'. Φανστίνῳ.*

Ἀφικόμεθα εἰς τὴν Κουκουσὸν ὑγιαίνοντες (ἐντεῦθεν γὰρ προοιμιάσομαι, ὅθεν καὶ αὐτὸς ἐπιθυμοῦμεν ἀρχομένης<sup>d</sup> ἀκοῦσαι τῆς ἐπιστολῆς), καὶ εὐρήκαμεν χωρίον θερμῶν καθαρὸν, καὶ πολλῆς μὲν ἀπραγμοσύνης, πολλῆς δὲ γέμον ἡσυχίας, καὶ οὐδένα τὸν [638] ἐνοχλοῦντα οὐδὲ ἀπελαύνοντα ἔχον. Καὶ τί θαυμαστόν εἰ ἐν τῇ πόλει τοῦτο, ὅπουγε τὴν ἐρημοτάτην ὁδὸν καὶ ἐπισφαλῆ καὶ ὑποπτον, τὴν ἐκεῖθεν ἐνταῦθα φέρουσαν ἀδεῶς καὶ ἀπραγμῶνς διήλθομεν, πλειονος ἀπολαύσαντες· ἀσφαλείας ἢ ἐν ταῖς εὐνομούμεναις τῶν πόλεων; Τούτων τοίνυν ἡμῖν τῶν εὐαγγελίων δίδου τὸν μισθόν, συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλων περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς. Καὶ γὰρ ἐν ἡσυχίᾳ πολλῇ διάγοντες ἐνταῦθα διηνεκῶς ἀναπλάττομέν σου τῆς διανοίας τὸ εὐγενές, τὸ ἐλευθέριον, τὸ μισοπόνθηρον<sup>e</sup>, τὸ πεπαρρησιασμένον, ἅπαντα τῶν ἀρετῶν σου τὸν λειμῶνα, καὶ ἐντροφῶμεν τῇ μνήμῃ, ὅπουπερ ἂν

<sup>c</sup> Reg. ἢ ἐλαύνεσθαι.

<sup>d</sup> Vox ἀρχομένης, quæ ab Interprete lecta fuit, deest in Editionibus.

<sup>e</sup> Coislin. ἀπολούντες.

<sup>f</sup> Coislin. τὸ ἐλευθέριον, τὸ φιλικόν, τὸ μισοπ.

<sup>a</sup> De Hymnetio supra: mouet hic Fronto Ducæus in uno codice legi Ὑμνητίῳ ἀρχιδίτρω. Alii ἀρχιδίτρω.

<sup>b</sup> Reg. ὡς πρὸ πολλοῦ συγγενόμενοι τοῦ χρόνου.

ἀπίωμεν πανταχοῦ σε περιφέροντες, καὶ μεθ' ὑπερβολῆς ἐκκαίόμενοι τῷ φίλτρῳ τῷ περι σέ. Διὸ καὶ ἐπιθυμοῦμεν καὶ ἐνταῦθα σε παραγενόμενον ἰδεῖν. Ἐπεὶ δὲ τοῦτο ἐργώδης, ἐπὶ τὸν δεύτερον ἐρχόμεθα πλοῦν, καὶ τὴν διὰ τῶν γραμμάτων αἰτοῦμεν παράκλησιν. Καὶ γὰρ μεγίστη παραψυχὴ ἡμῖν ἔσται τὸ συνεχῶς δέξασθαι ἐπιστολάς εὐαγγελιζόμενας ἡμῖν περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς.

#### ΠΕ'. Λουκίῳ ἐπισκόπῳ.

Εἰ καὶ πολλῶν τῷ μέσῳ τῆς ὁδοῦ διεσθήκαμεν τῆς εὐλαθείας τῆς σῆς, ἀλλ' ὁμως οὐκ ἔλαθεν ἡμᾶς τὸ μισοπότηρον σου τῆς γνώμης, καὶ πῶς ἤλγησας ἐπὶ ταῖς τηλικαῦτα παρανομήσασι καὶ τοσοῦτων σκανδάλων ἐμπλήσασι τὴν οἰκουμένην. Διὰ τοῦτ' σοὶ χάριτας ὁμολογοῦμεν, καὶ θαυμάζοντές σε καὶ μακαρίζοντες οὐ παυόμεθα, ὅτι ἐν τοσοῦτῳ κακῶν φορυτῷ, τοσοῦτων κατὰ κρημνῶν φερομένων καὶ σκοπέλων, αὐτὸς τὴν ἔρθῃν ὁδὸν οὐκ ἐπαύσω βαδίζων, αἰτιώμενός τε τὰ γεγενημένα, ἀποστρεφόμενός τε τοὺς ἐργασζόμενους, ὡς σοὶ πρόπον ἔστιν. Διὸ δὴ καὶ παρακαλοῦμεν ἐπιμεῖναι τῇ καλῇ ταύτῃ προθυμίᾳ, καὶ μείζονα ἐπιδείξασθαι τὸν ζῆλον. Οἶσθα γὰρ ἡλίκος ὑμῖν ἔσται ὁ μισθός, οἷα τὰ βραβεῖα, τηλίκοι οἱ στέφανοι, ὅταν τοσοῦτων ὄντων τῶν ταραττόντων αὐτοὶ τὴν ἐναντίαν φέρησθε, μεγίστην τοῖς παροῦσι κακοῖς ἐντεῦθεν διδόντες τὴν διόρθωσιν. Ὅτι γὰρ, εἰ βουλευθεῖτε στήναι γενναίως, καὶ ὀλίγοι τὸν ἀριθμὸν ἦτε, περιέσεσθε τῶν πλειόνων τῶν ἐπὶ κακίᾳ καλλωπιζόμενων, οὐδεὶς ἀνταρεῖ. Ἀρετῆς γὰρ ἰσχυρότερον οὐδὲν, καὶ τοῦ ταῦτα ζητεῖν ἂν τευχίζει τὰς Ἐκκλησίας. Ἐχόντες τοίνυν τὴν γνώμην ἀρκοῦσαν ὑμῖν εἰς τὸ πολλὴν παρὰ Θεοῦ ῥοπήν ἐπισπάσασθαι, τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσενεγκεῖν παρακλήθητε, τεῖχος μέγιστον ταῖς πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης Ἐκκλησίαις διὰ τῆς γνώμης ταύτης γινόμενοι.

#### ΠΓ'. Μάρῃ ἐπισκόπῳ.

Καὶ ἡνίκα προοίμια εἶχεν ὁ χειμὼν ὁ τὴν Ἐκκλησίαν διασαλεύσας, οὐκ ἔλαθεν ἡμᾶς τὸ ὄρθον καὶ ἀπερίτρεπτόν σου τῆς γνώμης· καὶ νῦν ὅτε ἠύξῃσθαι [639] τὰ κακὰ, ἐγνωνεν πάλιν τὴν εὐλάβειαν τὴν σὴν τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένουσαν. Διὸ καὶ ἐκ τοσοῦτου καθήμενοι διαστήματος καὶ τὴν ὀφειλομένην ἀποδιδόσασθαι πρόσρησιν, καὶ μακαρίζομεν καὶ θαυμάζομεν, ὅτι, τῶν πλειόνων ἑαυτοὺς κατακρημνισάντων, οἷς εἰς τὰς Ἐκκλησίας παρηγόμησαν, αὐτὸς τὴν ἐναντίαν τοῖς ἄλλοις ἤλθεσθε ὁδὸν, τοὺς τε ταῦτα τολμήσαντας ἀποστρεφόμενος, καὶ ἐπὶ τῆς σοῦ πρεπούσης μένων ἑλευθερίας. Ἐννοῶν τοίνυν ἡλίκοι τοῦ κατορθώματος τοῦτου τὸ μέγεθος, καὶ ὅτι μὴ συναπαχθῆναι τοῖς πονηροῦς, καὶ ὅτι ὁδὸς ἔσται καὶ προοίμια τῆς τῶν κακῶν διορθώσεως ἢ ἀπερίτρεπτος ὡμῶν αὐτῆς γνώμης καὶ ἀκλινης, αὐτὸς τε ὡς σοὶ πρόπον ἔστιν στήναι γενναίως παρακλήθητε, τοὺς τε ἄλλους οὖς ἂν οἷός τε ἦς ἀλείφειν. Οὕτω γὰρ ἀρκέσει εἰς συμμαχίαν ὑμῖν αὐτῆ ἡ πρόθεσις, τοῦ Θεοῦ τὴν γνώμην ὑμῶν ἀποδε-

χομένου τὴν ἐν τοσαύτῃ συγχύσει τὰ ὀρθὰ ἐλομένην, καὶ τὴν παρ' ἑαυτοῦ παρέχοντος ῥοπήν.

#### ΠΖ'. Εὐλογίῳ ἐπισκόπῳ.

Ἡμεῖς καὶ πρὸς αὐτὰς ἀφικώμεθα τῆς οἰκουμένης τὰς ἐσχατίας, ἐπιλαθέσθαι σου τῆς ἀγάπης οὐ δυνάμεθα, ἀλλὰ πανταχοῦ περιφέροντες ἀπιμεν· οὕτως ἡμᾶς εἶλες καὶ χειρώσασ, δέσποτά μου τιμιώτατε καὶ εὐλαδέστατε, ἐπεὶ καὶ νῦν ἐν Κουκουσῷ καθήμενοι, τῷ πάσης τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης ἐρημοστάτῳ χωρίῳ, οὐ παυόμεθα διηνεκῶς τὴν χρηστότητα, τὴν γλυκύτητα, τὴν τῶν τρόπων ἐπιεικειαν, τὸ γνήσιον τῆς διαθέσεως, τὸ πεπυρωμένον, τὸ σφοδρὸν, τὸν ζῆλον ἐν φλογὸς σφοδρότερον, τὴν ἄλλην ἄπασάν σου ἀρετὴν ἀναλογιζόμενοι, καὶ τῶν λογισμῶν τούτων τῇ μνήμῃ ἐντρυφῶντες, καὶ πρὸς ἅπαντας ἀνακηρύττοντες τὸ στεβρὸν τῆς γνώμης, τὸ ἀπερίτρεπτον, ὅπερ ἐπεδείξω πρὸς τοὺς πολεμήσαντας ταῖς Ἐκκλησίαις καὶ τοσοῦτων σκανδάλων τὴν οἰκουμένην ἐμπλήσαντας· εἰ καὶ τὰ μάλιστα τοῦτο οὐ δεῖται τῆς ἡμετέρας γλώττης· σάλπιγγος γὰρ λαμπρότερον αὐτὸς πᾶσι τοῖς κατὰ τὴν ἀνατολὴν καὶ πορθώσασθαι οὐσι διὰ τῶν ἐργων αὐτῶν ἀνεδόσασ. Ὑπερ τούτων χάριτας ὁμολογοῦμεν, μακαρίζομεν, θαυμάζομεν καὶ παρακαλοῦμεν τὸν αὐτὸν παραμεῖναι ζῆλον ἐπιδεικνύμενον. Οὐδὲ γὰρ ἴσον ἔστί, κατὰ ῥοῦν τῶν πραγμάτων φερομένων, ὀρθότητα ἐπιδείκνωσθαι, καὶ πολλῶν ὄντων τῶν ἐπιχειρούντων καταλύσαι τὰς Ἐκκλησίας μηδὲν ἐκεῖθεν παραλογίζεσθαι, ἀλλὰ μένειν ἀκλινη, τοῦτους ἀποστρεφόμενον μετὰ τῆς προσηκούσης ἀνδρείας. Οὐ γὰρ μικρὰ αὕτη, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μεγίστη τῶν κακῶν διόρθωσις. Ὅτι δὲ τῆς σῆς εὐλαθείας οὕτω διακειμένης πάντες οἱ κατὰ τὴν Παλαιστίνην κύριοί μου τιμιώτατοι καὶ εὐλαδέστατοι ἐπίσκοποι ἔβονταί σου τοῖς ἰχνεσιν, οὐδὲν οἶμαι δεῖν ἀμφιβάλλειν. Οἶδα γὰρ σαφῶς ὅτι ἐν τοῖς τοιοῦτοις κατορθώμασιν ὡσπερ [640] σῶμα συνεχῆς κεφαλῆ, οὕτως αὐτοὺς τῇ γλυκύτητί σου τῆς ἀγάπης συνήψας καὶ συνδεδέσθαι· παρεσχεύσασ, ὅπερ καὶ τοῦτο μέγιστον δεῖγμα τῆς σῆς ἀρετῆς.

#### ΠΗ'. Ἰωάννῃ ἐπισκόπῳ Ἱεροσολύμων.

Ἀπώκλισθαι εἰς τὴν Κουκουσὸν ἡμῶν, τῆς δὲ ἀγάπης τῆς ὑμετέρας οὐ μειωκλισθαι. Τὸ μὲν γὰρ ἐφ' ἐτέροις ἔκειτο, τοῦτο δὲ ἐφ' ἡμῖν. Διὸ δὴ ἐνταῦθα διατρίβοντες καὶ ἐκ τοσοῦτου καθήμενοι διαστήματος, καὶ ἐπιστέλλομεν, καὶ παρακαλοῦμεν ὑμῶν τὴν εὐλάβειαν, τὴν ἀνδρείαν ἣν ἐξ ἀρχῆς ἐπεδείξασθε ἀποστραφέντες τοὺς τὰς Ἐκκλησίας τοσοῦτων θορύβων ἐμπλήσαντας, ταύτην καὶ νῦν διατηρεῖν, καὶ ἄξιον τῶν προοιμίων, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶν λαμπρότερον προσθεῖναι τὸ τέλος. Οὐ γὰρ μικρὸς ἐντεῦθεν ὑμῖν κείσεται ὁ μισθός, ὅταν τοὺς τοσοῦτον χειμῶνα ἐργασάμενους, καὶ τὴν οἰκουμένην σχεδὸν ἄπασαν τοσοῦτων ἐμπλήσαντας σκανδάλων ὡς προσήκον ἔστιν ἀποστρέψῃσθε, καὶ μηδὲν κοινὸν ἔχητε πρὸς αὐτούς. Τοῦτο ἀσφάλεια τῶν Ἐκκλησιῶν, τοῦτο τεῖχος, τοῦτο ὑμετέροι στέφανοι καὶ βραβεῖα. Ταῦτ' οὖν εἰδὼς, δέ-

<sup>a</sup> Vatic. ἐνδεέσθαι.

<sup>b</sup> Vatic. pro more εἰς Κουκουσόν.

locum abscedamus, te circumferentes atque incredibili quodam tui amore flagrantes. Eaque de causa te quoque huc venire, ac cernere cupimus. Quoniam autem id difficile est, ad secundum navigationis cursum venimus, eamque, quam literæ pariunt, consolationem abs te postulamus. Maximum quippe solatium nobis erit, frequentes epistolas accipere, quæ nos de tua valetudine certiores faciant.

*LXXXV. Lucio episcopo. (Scripta anno 404.)*

Etsi magno itineris intervallo a te sejuncti sumus, tamen illud improborum odium, quo animus tuus præditus est, minime nobis obscurum fuit, dolorque ille, quem propter eos qui tanta flagitia perpetrarunt, totque scandalis orbem impleverunt, animo concepisti. Propterea tibi gratias agimus, mirificisque laudibus sine ulla intermissione te celebramus, quod in tanta malorum colluvie, totque hominibus in præcipitia et scopulos ruentibus, tu rectum iter tenere minime destitisti, ea quæ facta sunt reprehendens, eosque, a quibus facta sunt, aversans, ut etiam te facere par est. Eaque de causa te hortamur, ut in egregia hac animi alacritate perstes, majoremque etiam zelum præ te feras. Scis enim quæ vobis merces futura sit, quæ præmia, quæ coronæ, si tot aliis perturbantibus, contrarium tamen iter tenueritis, maximam præsentibus malis medicinam hinc afferentes. Nam quod, etiamsi alioqui exiguo numero sitis, tamen si strenuo ac forti animo in procinctu stare volueritis, majores copias ob improbitatem gloriantes superaturi sitis, nemo inficias ierit. Nihil enim fortius est virtute earumque rerum perquisitione quibus præsidium Ecclesiis comparatur. Cum igitur animum ad ingentem Dei opem accersendam idoneum habeatis, quæ vestrarum partium sunt, velim expleatis, vosque per hujusmodi mentem ac voluntatem firmissimi cujusdam muri instar omnibus orbis Ecclesiis præbeatis.

*LXXXVI. Mari episcopo. (Scripta anno 404.)*

Et cum tempestas ea, qua Ecclesia turbata est, exoriretur, animi tui integritatem atque constantiam perspeximus : et nunc item ingravescentibus malis pietatem tuam in iisdem rursus institutis perseverare cognovimus. Eoque nomine, tam longe licet a te dissiti, debitum tibi salutationis munus persolvimus, teque mirificis laudibus extollimus, quod cum plurimi per ea scelera, quæ adversus Ecclesias designarunt, sese in exitum præcipientes dederint, ipse tamen viam aliorum viæ adversam tenueris, nimirum et eorum, qui hæc ausi sunt, congressum defugiens, et eam, quæ te digna erat, libertatem retinens. Cogitans itaque, quanta præclari hujusce tui facti magnitudo sit, quantæque laudis, improbis minime obsecundasse, atque illud præterea, constantem hanc vestram firmamque sententiam depellendorum malorum viam ac præludium fore, sac, quæso, ut quemadmodum a te postuletur, strenuo animo in procinctu stes, atque alios pro virili tua cohorteris.

Sic enim ad auxilium nostrum hæc occasio suffecerit, Deo nempe mentem vestram, quæ in tanta rerum perturbatione recta eligit, comprobante, suamque opem afferente.

*LXXXVII. Eulogio episcopo. (Scripta anno 404.)*

Quamvis ad extremos usque orbis recessus venerimus, tamen tuæ caritatis oblivisci minime possumus, verum eam passim circumferimus : usque adeo nos, reverendissime ac religiosissime domine, tibi devinxisti ac subegisti. Siquidem nunc quoque Cucusi manentes, hoc est in desertissimo nostri orbis loco, benignitatem tuam, suavitatem, morum facilitatem, sinceram animi propensionem, acrimoniam, zelum quovis igne ferventiorum, cæteras denique omnes tuas virtutes cum animis nostris reputare, atque ejusmodi cogitationum memoriam summa cum voluptate usurpare, mentisque tuæ firmitatem atque constantiam, quam exhibuisti adversus eos qui veritati bellum intulerunt, orbemque tot scandalis impleverunt, apud omnes prædicare minime desinimus; etiamsi alioqui hoc linguæ nostræ officium minime requiras, cum tu quavis tuba clarius, apud omnes Orientales, et quam longissime dissitos homines, per res ipsas id promulgaris. Quo quidem nomine gratias tibi agimus, teque beatum prædicamus ac suspicimus, atque hortamur, ut eundem zelum præ te ferre pergas. Neque enim parvis laudis est, rebus ex animi sententia fluentibus, integritatis specimen exhibere, et cum multi sint qui Ecclesias evertere conentur, non tamen decipi ac circumscribi, sed firmum manere, eos qua decet animi magnitudine aversantem. Neque enim parva, verum perquam ingens malorum medicina hæc est. Quod autem, pietate tua ad hunc modum se gerente, omnes domini mei reverendissimi et religiosissimi Palæstinæ episcopi vestigiis tuis hæsurus sint, minime tibi dubium esse credo. Illud enim mihi exploratissimum est, fore ut in præclari hujusmodi factis, sicut corpus capiti adjunctum est, sic eos ipse cum caritatis tuæ suavitate connectas ac velut catenis adstringas : quod quidem maximum quoque tuæ virtutis argumentum est.

*LXXXVIII. Joanni episcopo Hierosolymitano. (Scripta Cucusi anno 404.)*

Cucusum relegati sumus, nec tamen a vestra caritate semoti. Illud etenim in aliorum potestate situm erat, hoc autem in nostra. Quamobrem hic degentes, ac tanto intervallo dissiti, venerationi vestræ scribimus; vosque hortamur, ut fortitudinem eam, quam ab initio præstitistis, ab eorum nimirum cœtu, qui Ecclesias tot tumultibus impleverunt, vos removens, nunc quoque retineatis, paremque præludiis, imo etiam longe splendidiorem finem imponatis. Neque enim parva hinc vobis merces constituta erit, si eos qui tantam tempestatem invexerunt, universumque pene terrarum orbem tot scandalis impleverunt, ut par est, aversemini, nec quidquam cum illis commune habeatis. Hoc Ecclesiarum præsidium est, hoc murus, hoc coronæ vestræ atque præmia. Hæc igitur

cum tibi perspecta sint, domine mi reverendissime ac religiosissime, da operam, ut Ecclesias hoc modo communias, amplissimam hinc mercedem exspectans: nostrique, qui pietatem tuam valde amamus, atque ex tua benevolentia pendemus, fac perpetuo memineris. Nam ipsis operibus didicimus, quantam erga nos caritatem præ te tuleris.

*LXXXIX. Theodosio Scythopolis episcopo. (Cucuso anno 404.)*

Nos quidem, si loci ratio habeatur, procul a vobis distamus: si autem caritatis, prope sumus, atque animo ipso constringimur. Nam ea amoris natura est, ut nec loco prohibeatur, nec viæ longinquitate coerceatur, verum per universum terrarum orbem facile provelet, atque cum iis qui amantur, consuetudinem habeat. Quod etiam nunc facimus, qui vos in animo circumferimus. Ac rogamus, ut quemadmodum antehac vosipsi vobis ornamentum, atque Ecclesiis præsidium attulistis, sic etiam nunc faciatis: eosque qui tot tumultus in terrarum orbem injecerunt, atque Ecclesias perturbaverunt, ea quam muneris vestri ratio postulat animi magnitudine aversemini. Hoc enim depellendæ tempestatis initium est, hoc Ecclesiarum securitas, hoc malorum medicina, cum nimirum vos qui sani estis, eorum qui hujusmodi scelera perpetrant, aspectum defugitis, nihilque cum eis commercii habetis. Quæ cum ita sint, rei hujusce mercedem, et coronas ob eam causam constitutas, animo et cogitatione complectens, ad hoc ipsum, quæso, eam quam par est, animi magnitudinem præsta, nostrique, qui te amamus, meminisse ne intermittas. Quod si feceris, rem nobis gratissimam feceris.

*XC. Moysi episcopo. (Scripta anno 404.)*

Etsi, ut eam, quam convenit, animi magnitudinem præstes, eosque qui tot malis Ecclesias affecerunt, ac terrarum orbem tumultibus impleverunt, averseris, te literis nostris indigere minime existimo; nam id rebus ipsis declarasti: tamen quoniam te quam sæpissime, et quavis oblata occasione, salutare, antiquissimo mihi studio est, nunc quoque idem a te peto, ut ad eorum cœtus fugiendos, eam, quam par est, animi fortitudinem adhibeas, aliosque etiam ad hoc ipsum cohorteris. Neque enim hinc parva vobis merces constituta erit, si eos qui tantam tempestatem excitarunt, atque innumeris scandalis totum orbem impleverunt, quemadmodum decet, averseris. Nam hac ratione res vel maxime sanabuntur. Nostri etiam, qui te carissimum habemus, perpetuo memineris velim. Scis enim quo animo erga te hactenus fuerimus, et semper simus.

*XCI. Romano presbytero<sup>1</sup>. (Cucuso anno 404.)*

Id quoque tuum est, magnique tui et sublimis ac philosophici animi, ne in tanta quidem tempestate nostræ caritatis oblivisci, verum firmum atque immotum permanere amoremque erga nos tuum vigen-

<sup>1</sup> Vaticanus habet, *Romano presbytero monacho.*

tem retinere. Nam hoc ex iis quoque, qui istinc veniunt, aperte cognovimus, ac prius etiam, quam id ab aliis acciperem, exploratum habebam. Notam enim habeo animi tui firmitatem atque constantiam, fixamque et immotam tuam sententiam. Eoque etiam nomine ingentes pietati tuæ gratias habeo: teque oro, ac summi beneficii loco id abs te peto, ut cum licuerit ad nos scribas. Scis enim quanta, etiam in aliena regione degentes, consolatione afficiamur, cum literas quæ nos de tua valetudine certiores faciant accipimus. Te quippe integra atque incolumi valetudine esse vehementer cupimus, quandoquidem sanitas quoque tua multis subsidium et portus ac bacillum est, atque innumerorum successuum materia.

*XCII. Moysi presbytero<sup>1</sup>. (Ab anno 404 ad 407.)*

Laudum earum, quas nobis literis tuis tribuis, magnitudo tenuitatem nostram longe superat. Quamobrem his omissis, velim tum pro publicis Ecclesiarum commodis, tum pro me vili homunculo preces ad Deum adhibere ne desinas, ejusque benignitatem implorare atque obtestari, ut ea mala, quæ orbem terrarum invaserunt, depellat. Nam præsentia negotia preces dumtaxat requirunt, ac tuas præsertim, qui magnam apud Deum fiduciam es consequutus. Quamobrem obnixè istud ac prolixè facere ne intermittas: nobisque etiam, quoties facultas dabitur (neque enim magna itineris longitudo est), quam sæpissime scribere ne graveris. Siquidem de tua valetudine magnopere aliquid scire cupimus: quandoquidem valetudo tua multos fulcit et consolatur. Nam vita tua semper necessaria est, nunc vero maxime in tanta tempestate et caligine, ut puri sideris instar splendens iis, qui tempestate ac fluctibus jactantur, præluccas. Quamobrem, ut nos quoque læto atque alacri animo simus, crebras ad nos de tua valetudine literas mitte: nec enim parvam hinc consolationem capiemus, si id de vobis quam sæpissime discamus.

*XCIII. Aphthonio, Theodoto, Cheræo, presbyteris et monachis, universoque vestro sodalicio. (Cucuso anno 405.)*

Apud eos, qui amant, corporea eorum quos amant præsentia plus ad levandum dolorem momenti habet. Nam et beatus Paulus, qui subinde, vel perpetuo potius, universum fidelium orbem animo circumferebat, ac ne inter vincula quidem et compedes et in defensione<sup>2</sup> eos deponere sustinebat, id quod indicans dicebat: *Et in defensione et in confirmatione evangelii (Philip. 1. 7): corporis quoque præsentiam cupidissime requirebat, his verbis utens: Nos vero absentes facti a vobis ad horæ tempus, aspectu, non corde, abundantius studuimus faciem vestram videre (1. Thess. 2. 17).* Quod etiam nobis nunc usu venit, qui tum eorum qui jam nos viderunt, tum eorum, quibus nondum de facie noti sumus, præsentiam avidè re-

<sup>1</sup> Addit Regius, *monasticam vitam agentis.*

<sup>2</sup> Hæc, et in defensione, absunt a Reg. et a Vatic.

σποτά μου τιμώτατε καὶ εὐλαθέστατε, τὰς τε Ἐκκλησίας ἀσφαλίζου, τὴν τοῦτῃ τῷ τρόπῳ μεγίστην ἐντεῦθεν προσδοκῶν ἀντίδοσιν, ἡμῶν τε τῶν σφόδρα ἀγαπώντων τὴν σὴν εὐλάβειαν, καὶ ἐκκρεμαμένων σου τῆς διαθέσεως, διηγεκῶς μέμνησο. Ἴσμεν γὰρ ὅσην περὶ ἡμᾶς ἀγάπην ἐπιδείκνυσαι, διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν μαθόντες.

**ΠΘ'. Θεοδοσίῳ ἐπισκόπῳ Σκυθοπόλεως.**

Τῷ μὲν τόπῳ μακρὰν ὑμῶν διεστήκαμεν, τῇ δὲ ἀγάπῃ ἐγγὺς ὑμῶν ἔσμεν καὶ πλησίον, καὶ αὐτῇ συνδεδέμεθα ὑμῶν τῇ ψυχῇ. Τοιοῦτον γὰρ τὸ φιλεῖν· οὐ κωλύεται τόπῳ, οὐ διείργεται ὁδοῦ μήκει, ἀλλὰ πᾶσαν βράδιως περιπίπτται τὴν οἰκουμένην, καὶ συγγίνεται τοῖς ἀγαπωμένοις. Ὁ δὴ καὶ ἡμεῖς ποιούμεν νῦν, ἐν διανοίᾳ ὑμᾶς περιφέροντες. Καὶ παρακαλοῦμεν ὑμᾶς, καθάπερ καὶ ἔμπροσθεν ἐποιήσατε, κοσμοῦντές τε ἑαυτοὺς, καὶ τὰς Ἐκκλησίας ἀσφαλίζόμενοι, οὕτω καὶ νῦν ποιήσατε, καὶ τοὺς τοσαύτας παραχᾶς ἐμβάλοντες εἰς τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, καὶ τὰς Ἐκκλησίας διαταράζοντας ἀποστρέψετε μετὰ τῆς προσηκούσης ὑμῖν ἀνδρείας. Τοῦτο γὰρ ἀρχὴ τῆς λύσεως τοῦ χειμῶνος, τοῦτο ἀσφάλεια ταῖς Ἐκκλησίαις, τοῦτο τῶν κακῶν διόρθωσις, ὅταν τοὺς τὰ τοιαῦτα πονηρευσαμένους ὑμεῖς οἱ ὑγιαίνοντες ἀποστρέψετε, καὶ μηδὲν κοινὸν ἔχητε πρὸς αὐτούς. Ἐννοῶν τοίνυν τοῦ πράγματος τὴν ἀντίδοσιν, καὶ τοὺς ἐντεῦθεν κειμένους στεφάνους, τὴν προσήκουσαν ἀνδρείαν ἐπιδείξασθαι παρακλήθητι εἰς τοῦτο αὐτὸ, καὶ ἡμῶν τῶν ἀγαπώντων σε μεμνησθαι διηγεκῶς, τὰ μέγιστα ἡμῖν χαρίζομενος.

[641] **Κ'. Μωϋσῆϊ ἐπισκόπῳ.**

Οἶμαι μὲν μηδὲ γραμμάτων σε δεῖσθαι τῶν ἡμετέρων εἰς τὸ τὴν προσήκουσαν ἀνδρείαν ἐπιδείξασθαι, καὶ ἀποστραφῆναι τοὺς τοσαῦτα κακὰ ἐργασαμένους ταῖς Ἐκκλησίαις, καὶ τὴν οἰκουμένην παραχῶν ἐμπλήσαντας· διὰ γὰρ ὧν ἐποίησας, ἐδήλωσας. Ἄλλ' ἐπειδὴ συνεχῶς, καὶ δι' ἐκάστης προφάσεως προσφθέγγεσθαι σου τὴν εὐλάβειαν ἐμοὶ περισπούδαστον, καὶ νῦν τὰ αὐτὰ παρακαλῶ, ὥστε αὐτόν τε τῇ προσηκούσῃ ἀνδρείᾳ χρῆσασθαι εἰς τὸ ἀποστρέφασθαι ἐκείτους, τοὺς τε ἄλλους ἅπαντας εἰς τοῦτο ἀλείφειν. Οὐ γὰρ μικρὸς ὑμῖν κείσεται ὁ μισθὸς, εἰ τοὺς χειμῶνα τοσοῦτον ἀνάψαντας, καὶ τὸ πᾶν ἐμπλήσαντας ἄμυρλιον σκανδάλων, μέλλοιτε ἀποστρέφασθαι ὡς προσήκόν ἐστι. Καὶ γὰρ μεγίστην ἐντεῦθεν τὰ πράγματα λήψεται διόρθωσιν. Καὶ ἡμῶν δὲ τῶν ἀγαπώντων σε σφόδρα διηγεκῶς μεμνησθαι παρακαλοῦμεν. Οἶσθα γὰρ ὅπως διετέθημέν τε καὶ διακειμένα ἀεὶ περὶ τὴν σὴν εὐλάβειαν.

**ΚΑ'. Ῥωμανῷ πρεσβυτέρῳ β.**

Καὶ τοῦτο σὸν, καὶ τῆς μεγάλης σου καὶ ὑψηλῆς καὶ φιλοσόφου γνώμης, τὸ μηδὲ ἐν χειμῶνι τοσοῦτων πραγμάτων ἐπιλαθέσθαι τῆς ἡμετέρας ἀγάπης, ἀλλὰ μένειν ἀκίνητον καὶ ἀκμάζουσαν διατηροῦντα τὴν πρὸς ἡμᾶς φιλίαν. Τοῦτο γὰρ ἔγωγον μὲν καὶ παρὰ τῶν ἐκείθεν ἀφικνουμένων σαφῶς, ἥδειν δὲ καὶ πρὶν

<sup>a</sup> Tres mss. καὶ πάντας ἐμπλήσαντας.

<sup>b</sup> Vaticanus habet Ῥωμανῷ πρεσβυτέρῳ μοναχῷ. Infra duo mss. ἀλλὰ μένειν. Edit. ἀλλὰ μέναι. Paulo post unus ἰτέρων μαθεῖν.

ἢ παρ' ἐτέρων μάθω. Οἶδα γὰρ σου τὸ στερεὸν καὶ ἀπερίτρεπτον τῆς διανοίας, τὸ πεπηγὸς καὶ ἀκίνητον τῆς γνώμης. Διὸ καὶ πολλὰς ἔχω χάριτας τῇ θεοσεβείᾳ τῇ σῇ, καὶ παρακαλῶ σου τὴν εὐλάβειαν, καὶ ἐν μεγίστης αἰτῷ χάριτος μέρει<sup>c</sup>, τὸ συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλειν, ἡνίκα ἂν ἐξῆ. Οἶσθα γὰρ ὅσην δεχόμεθα παράκλησιν καὶ ἐν ἄλλοις διατριβόντες, ὅταν καὶ γράμματα δεξόμεθα τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς ἡμᾶς εὐαγγελιζόμενα. Σφόδρα γὰρ ἐπιθυμοῦμεν καὶ ἐρῶσθαι καὶ ὑγιαίνειν τὴν σὴν θεοσέβειαν, ἐπειδὴ περὶ ἡ ὑγεία ἡ σὴ πολλοῖς στηριγμὸς καὶ λιμὴν καὶ βακτηρία τυγχάνει, καὶ μυρίων κατορωμάτων ὑπόθεσις.

**ΚΒ'. Μωϋσῆϊ πρεσβυτέρῳ δ.**

Ἡ μὲν ὑπερβολὴ τῶν ἐγκωμίων τῶν τοῖς γράμμασιν ἐγκειμένων τῆς σῆς τιμιότητος, σφόδρα ἡμῶν ὑπερβαίνει τὴν οὐθέθειαν. Διὸ τοῦτων ἀφέμενος, μὴ διαλίπης εὐχόμενος ὑπὲρ τε τοῦ κοινοῦ τῶν Ἐκκλησιῶν, ὑπὲρ τε τῆς ταπεινώσεως τῆς ἡμετέρας, καὶ τὸν φιλόθρῳπον παρακαλῶν Θεὸν δοῦναι λύσιν τοῖς καταλαθοῦσι τὴν οἰκουμένην κακοῖς. Εὐχῶν γὰρ μόνων τὰ παρόντα δεῖται πράγματα, καὶ εὐχῶν μάλιστα τῶν ὑμετέρων, τῶν πολλῆν πρὸς τὸν Θεὸν παρῆρησιαν κεκτημένων. Μὴ δὴ διαλίπτετε τοῦτο ἐκτενῶς ποιούντες· καὶ ἡμῖν δὲ, ἡνίκα ἂν ἐξῆ, συνεχῶς ἐπιστέλλειν μὴ κατοκνεῖτε· οὐ γὰρ πολὺ τῆς ὁδοῦ τὸ μήκος. [642] Σφόδρα γὰρ ἐπιθυμοῦμεν μανθάνειν περὶ τῆς ὑμετέρας ὑγείας, ἐπειδὴ ὑμῶν ἡ ὑγεία πολλοῖς στηριγμὸς καὶ παράκλησις γίνεται. Ἀεὶ μὲν γὰρ ὑμῶν χρεῖα τῆς ζωῆς, μάλιστα δὲ νῦν ἐν τοσοῦτῳ χειμῶνι καὶ ζῶσφι, ἐν ὥσπερ καθαρὸι φωστῆρες φαινόμενοι, λάμπετε τοῖς χειμαζομένοις καὶ κλυδωνιζομένοις. Ἴν' οὖν καὶ ἡμεῖς εὐθυμῶμεν, πυκνὰ πέμπετε ἡμῖν γράμματα, περὶ τῆς ὑγείας τῆς ὑμετέρας εὐαγγελιζόμενα, καὶ οὐ μικρὰν καρπωσόμεθα παράκλησιν, ἂν ταῦτα συνεχῶς μανθάνωμεν περὶ τῆς τιμιότητος τῆς ὑμετέρας.

**ΚΓ'. Ἀφθοσίῳ, Θεοδοσίῳ, Χαίρεᾳ, πρεσβυτέροις καὶ μονάζουσι, καὶ πᾶσι τοῖς τῆς συνοικίας ὑμῶν<sup>e</sup>.**

Φέρει μὲν τι πλέον εἰς παραμυθίας λόγον τοῖς ἀγαπῶσι καὶ ἡ σωματικὴ παρουσία τῶν ἀγαπωμένων. Ἐπεὶ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος συνεχῶς, μᾶλλον δὲ διηγεκῶς, τὴν οἰκουμένην ἅπασαν τῶν πιστῶν ἐπὶ τῆς αὐτοῦ διανοίας περιφέρων, καὶ οὐδὲ ἐν ταῖς ἀλύσεσιν, οὐδὲ ἐν τοῖς δεσμοῖς, καὶ ἐν τῇ ἀπολογία ἄνευχομένος αὐτοὺς ἀποθέσθαι· ὁ καὶ δηλῶν, ἔλεγε· *Διὸ τὸ ἔχειν με ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμᾶς, ἐν τε τοῖς δεσμοῖς μου, καὶ ἐν τῇ ἀπολογία καὶ βεβαιώσεσι τοῦ Ἐυαγγελίου*· μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς καὶ τῆν τοῦ σώματος ἐπεζήτηται παρουσίαν, οὕτω λέγων· *Ἡμεῖς δὲ ἀπορφανισθέντες ἀπ' ὑμῶν πρὸς καιρὸν ὥρας, προσώπῳ, οὐ καρδίᾳ, περισσοτέρως ἐσπουδάσαμεν τὸ πρόσωπον ὑμῶν ἰδεῖν*. Ὁ δὴ καὶ ἡμεῖς πάσχομεν νῦν, τῶν τε ἑωρακῶτων ἡμᾶς, τῶν τε οὐχ ἑωρακῶτων μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς ἐπιζητούντες

<sup>c</sup> Duo mss. ἐν μεγίστῳ σε αἰτῷ χάριτος μέρει.

<sup>d</sup> Adit Regius μονάζοντι. Paulo post Vatic. τὴν οὐδέθειαν.

<sup>e</sup> Vatic. τῆς συνοικίας ὑμῶν.

<sup>f</sup> Haec, ἐν τῇ ἀπολογία, absunt a Reg. et a Vaticano.



τὴν παρουσίαν. Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦτο τέως οὐκ ἐνι (κωλύει γὰρ καὶ τῆς ὁδοῦ τὸ μῆκος, καὶ ἡ τοῦ ἔτους ὥρα, καὶ ὁ τῶν ληστῶν φόβος, καὶ τὸ μὴ ῥάδιον ἡμῖν εἶναι καὶ τούτων χωρὶς κινεῖσθαι οἰκοθεν, καὶ μακρὰς ἀποδημίας ἀποδημεῖν), ἐπὶ τὸν δεῦτερον ἤλθομεν πλοῦν, τὴν τε ὀφειλομένην ἀποδιδόντες ὑμῖν πρόσρησιν, καὶ περὶ ταύτης παρακαλοῦντες, καὶ ἐν μέρει μεγίστης αιτοῦντες χάριτος, τὸ διηνεκῶς ἡμῶν εὐχομένους μεμνησθαι, καὶ τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ προσπίπτειν μετὰ πολλῆς τῆς εὐγενείας, καὶ τῶν θαυμάτων, ὑπὲρ τῆς ταπεινώσεως τῆς ἡμετέρας. Οἱ γὰρ τὸν εὐριπὸν τῶν βιωτικῶν διαφυγόντες πραγμάτων, καὶ τοῦ καπνοῦ καὶ τῆς ζάλης τῶν ἐν τῷ μέσῳ κακῶν ἀπαλλαγέντες, καὶ καθάπερ εἰς λιμένα τινὰ εὐδίου καὶ ἀκύματον, τῆς καλῆς ταύτης φιλοσοφίας ὄρμον τὰς ἑαυτῶν ὁδηγήσαντες ψυχὰς, καὶ τὰς νύκτας ταῖς ἑραῖς παννυχίαν ἡμέρας ἐργαζόμενοι, καὶ φανερώτερον ἐν ταύταις ὁρώμετες, ἢ ἐν ταῖς ἡμέραις ἕτεροι, δίκαιοι ἂν εἴητε ἡμῖν ἀπὸ τῶν εὐχῶν ὑμῶν μεταδοῦναι συμμαχίας. Δυνατὸν γὰρ καὶ ἐκ τοσούτου καθημένους διαστήματος, ἀπολαύειν ἡμᾶς τούτων, καὶ τόπος οὐδεὶς ἐστίν, οὐδὲ χρόνος, ὁ τὴν τοιαύτην δυνάμενος διακόψαι βόηθειαν. Συμμαχήσατε τοίνυν ἡμῖν, καὶ χεῖρα ὀρέξατε διὰ τῶν εὐχῶν τῶν ὑμετέρων. Τοῦτο γὰρ μάλιστα μέγιστον ἀγάπης εἶδος ἐστί. Καὶ μετὰ τῶν εὐχῶν τῶν ὑμετέρων, καὶ περὶ τῆς ὑγείας τῆς ὑμετέρας δηλοῦν ἡμῖν μὴ κατοκνεῖτε, ἵνα καὶ [643] ἐντεῦθεν μεγίστην δεχώμεθα τὴν παραμυθίαν, ἐντροφῶντες ὑμῶν τῇ ἀγάπῃ, καὶ ὡς παρόντας τοὺς ἀπόντας φανταζόμενοι· δύναται γὰρ καὶ εἰκόνας τοιούτας ὑπογράψαι τὸ γνησίως φιλεῖν. Κἂν ἐν χαλεπωτέρῳ ταύτης τύχῳμεν ὄντες ἐρημίᾳ, πολλὴν ἐντεῦθεν καρπωσόμεθα τὴν παράκλησιν.

#### ἩΔ'. Πενταδία διακόνῳ.

Ἐγὼ σου τὴν ἀγάπην, ἣν περὶ ἡμᾶς ἔχεις, ἦδειν μὲν καὶ ἐμπροσθεν, δι' αὐτῶν μαθὼν τῶν πραγμάτων· ἔμαθον δὲ σαφέστερον νῦν ἐξ ὧν ἐπέσταλκας ἡμῖν. Καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα σε θαυμάζομεν, οὐ διὰ τὸ γράψαι μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ ἀπαγγεῖλαι ἡμῖν πάντα τὰ γεγενημένα. Τοῦτο γὰρ καὶ θαρβύσης ἡμῖν καὶ μεριμνώσης τὰ ἡμέτερα. Διὰ ταῦτα σκιρτῶμεν, χαίρομεν, εὐφραίνόμεθα, μεγίστην παράκλησιν, καὶ ἐν ἐρημίᾳ τοσαύτη καθήμενοι, τὴν ἀνδρείαν ἔχομεν τὴν σὴν, τὴν ἐνστασιν<sup>a</sup>, τὴν ἀπερίτρεπτον γνώμην, τὴν σύνεσιν τὴν πολλήν, τὴν ἐλευθεροστομίαν, τὴν παρρησίαν τὴν ὑψηλήν, δι' ἧς κατήσχυνας μὲν τοὺς ὑπεναντίους, καιρίαν δὲ δέδωκας τῷ διαδόλῳ πληγῆν, ἠλειψας δὲ τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἀγωνιζομένους, καθάπερ ἀριστεύς γενναῖος ἐν πολέμῳ τρόπιον στήσασα λαμπρὸν, καὶ νίκην ἀραμένην φαιδρᾶν, καὶ ἡμᾶς δὲ τοσαύτης ἐνέπλησας ἡδονῆς, ὡς νομίζειν μήτε ἐν ἀλλοτρίᾳ εἶναι, μήτε ἐν ξένη γῆ, μήτε ἐν ἐρημίᾳ, ἀλλ' ἐκεῖσε παρεῖναι, καὶ μεθ' ὑμῶν εἶναι, καὶ ἐντροφᾶν σου τῇ τῆς ψυχῆς ἀρετῇ. Χαίρει τοίνυν καὶ εὐφραίνου τοιαύτην ἀραμένην νίκην, καὶ τοιοῦτους ἐκκόλως ἐπιστομίσασα θῆρας, καὶ τὰς ἀναισχύντους

αὐτῶν ἐμφράξασα γλύττας, καὶ λυσσῶντα ἀποβράψασα στόματα. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀλήθεια μεθ' ἧς ἠγωνίσω, καὶ ὑπὲρ ἧς ἐσφάγησ πολλὰκις· ἐν βραχείᾳ ῥήμασι κρατεῖ τῶν συκοφαντούντων· ὥσπερ οὖν τὸ ψεῦδος κἂν μυρίους περιβάλληται λόγων διαύλους, διαβρῆει καὶ καταπίπτει ῥαδίως, καὶ ἀράχνης ἐστὶν ἀδρανέστερον. Χαίρει τοίνυν καὶ εὐφραίνου (οὐ γὰρ παύσομαι συνεχῶς ταῦτα λέγων τὰ ὀθήματα) ἀνδρίζου, καὶ κραταιοῦ, καὶ καταγέλα πάσης ἐπαγομένης σοὶ παρ' αὐτῶν ἐπιβουλῆς. Ὅσῳ γὰρ ἂν χαλεπώτερον ἀγριάνωσι, τοσούτῳ βαθυτέρας καθ' ἑαυτῶν τὰς πληγὰς ἐπιφέρουσι, σὲ μὲν οὐδὲ μικρὸν ἀδικοῦντες, ὥσπερ οὐδὲ τὴν πέτραν τὰ κύματα, ἑαυτοὺς δὲ διαλύοντες, καὶ ἀσθενεστέρους ποιοῦντες, καὶ ὑπερβαλλούσας καθ' ἑαυτῶν σωρεύοντας τὰς τιμωρίας. Μὴδὲν τοίνυν δέδιθι τῶν ἀπειλουμένων, κἂν τοὺς ὀδόντας βρύχῳσι, κἂν θυμῷ πολλῇ μεθύουσι, κἂν φόνιον βλέπωσιν, εἰς ἀγριότητα θηρίων ὑπὸ τῆς πονηρίας ἐκπεσόντες. Ὅ γὰρ μέχρι σήμερον ἐξαοπάσας σε τῶν ποικίλων αὐτῶν καὶ διαφόρων ἐπιβουλῶν, οὕτως σε καὶ εἰς τὸ μέλλον ἀνδριζομένην ἐν ἀσφαλείᾳ καταστήσει πλείονι· καὶ ἔρεις καὶ αὐτὴ· *Βέλος νηπίων [644] ἐγενήθησαν αἱ πληγαὶ αὐτῶν, καὶ ἐξησθένθησαν ἐπ' αὐτοὺς αἱ γλῶσσαι αὐτῶν.* Ὅπερ καὶ γέγονε, καὶ ἔσται· ὥστε καὶ σε μείζονα καρπώσασθαι τὸν μισθόν, καὶ λαμπροτέρους στεφάνους λαβεῖν, ἐκείνους τε ἀμετανόητα νοσοῦντας μείζονι παραδοθῆναι κολάσει. Τί γὰρ ἐνέλιπον ἐπιβουλῆς; ποῖον τρόπον μηχανημάτων οὐκ ἐκίνησαν, ἐπιχειροῦντες ἐπιβουλεύειν τῇ στερεῇ σου καὶ γνησίᾳ Θεῷ, μᾶλλον δὲ καὶ γενναίᾳ καὶ ἀνδρειοτάτῃ ψυχῇ<sup>b</sup>; Κατήγαγον εἰς ἀγορᾶν, τὴν ἐκκλησίας καὶ θαλάμου πλέον εἰδυῖαν οὐδὲν, ἀπ' ἀγορᾶς εἰς δικαστήριον, ἀπὸ δικαστηρίου εἰς δεσμοτήριον. Ψευδομαρτύρων ἠκόνθησαν γλώσσας, συκοφαντίαν ἐβράβησαν ἀναίσχυντον, φόνους εἰργάσαντο, καὶ χεῖμαρβρους αἱμάτων βεῦσαι ἐποίησαν, καὶ πυρὶ καὶ σιδήρῳ σώματα νέων ἀνάλωσαν, ἀνδρας τοσοῦτους καὶ τοιοῦτους πληγαῖς, αἰκισμοῖς, μυριάς τιμωρίας περιέβαλον, πάντα ἐκίνησαν, ἵνα δυνηθῶσιν ἀναγκάσει σε καὶ βιάσασθαι τῷ φόβῳ εἰπεῖν τᾶναντία ὧν ἦδεις. Καὶ καθάπερ ἀετὸς ὑψηλὰ πετόμενος, οὕτω διαβρήξασα αὐτῶν τὰ δίκτυα, πρὸς τὸ σοὶ πρέπον τῆς ἐλευθερίας ἀνέβης ὕψος, οὐ παραλογισθεῖσα παρ' αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ συκοφάντας αὐτοὺς ἀποφθίνας ἐπὶ τῷ ἐγκλήματι τούτῳ τοῦ ἐμπρησμοῦ, ἐφ' ᾧ μάλιστα ἐδόκουν μέγα φρονεῖν οἱ ἄθλιοι καὶ ταλαίπωροι. Ἐννοοῦσα τοίνυν τὰ παρελθόντα ἅπαντα, πόσα κύματα, καὶ χεῖμωνά σοι οὐκ εἰργάσαντο, πόση ζάλη, καὶ κλυδώνιον οὐκ ἐποίησεν· ἀλλ' ἐν μέσῳ μαινομένη θαλάττῃ μετὰ γαλήνης ἐπλευσας· προσδόκα ταχέως καὶ τὸν λιμένα μετὰ πολλῶν τῶν στεφάνων. Ἐπειδὴ δὲ καὶ περὶ ἡμῶν βούλει μανθάνειν, ζῶμεν, ὑγιαίνομεν, πάσης ἀπηλλαγμέθα ἀβρωστίας. Εἰ δὲ καὶ ἠβρωστοῦμεν, ἱκανὸν ἡμῖν φάρμακον εἰς ὑγείαν τῆς σῆς εὐλαθείας ἡ ἀγάπη, ἡ γνησία, καὶ θερμῆ, καὶ στερεῆ, καὶ ἀπερίτρεπτος. Ἐπεὶ οὖν οὐ τὴν τυχοῦσαν ἡμῖν εὐφροσύνην

<sup>a</sup> Reg. et Val. τὴν ἐν πᾶσι.

<sup>b</sup> Sic mss. omnes. Editi vero τῇ στερεῇ σου καὶ γενναίᾳ τῇ ψυχῇ Ιανίου.

quirimus. Quoniam autem id nunc minime licet (nam et viæ longitudo, et tempus, et prædonum metus impedimento sunt, ac præterea ne nobis quidem domo excedere, ac longas peregrinationes inire facile est), quod secundum est, debitam vobis salutationem persolvimus: atque ante ipsam etiam vos rogamus et obsecramus, atque a vobis amplissimi beneficii loco petimus, ut in vestris precibus perpetuo nostri memores sitis, obnixæque, et cum lacrymis, ad benigni Dei pedes vilitatis nostræ causa vos ipsos provolvatis. Nam cum negotiorum hujus vitæ euripum effugeritis, fumoque ac tempestate malorum eorum, quæ in medio versantur, liberati sitis, animasque vestras in præclarissimum hujusce philosophiæ litus, non secus atque in tranquillum quemdam fluctibusque vacuum portum appuleritis, noctesque per sacras excubias in dies mutaveritis, in iisque splendidius, quam alii interdum, cernatis: æquum sane fuerit vos precumstrarum auxilium nobis impertire. Nobis enim etiam e tanto intervallo his frui licet: nec locus ullus est, aut tempus ullum, quod hujusmodi opem interrompere queat. Quamobrem suppetias nobis ferte, ac per vestras preces manum porrigite. Nam hoc maximum caritatis genus est. Ac præter orationes, de vestra quoque valetudine certiores nos facere ne gravemini, quo hinc quoque maxima consolatione afficiamur, quamdã ex vestra caritate voluptatem capientes, abstantesque vos, non secus ac præsentis, ob oculos nostros proponentes: siquidem ea sinceri amoris vis est, ut etiam hujusmodi simulacra pingat. Ita fiet, ut etiamsi in solitudine longe hac acerbior nobis versari contingat, magnam tamen consolationem capiamus.

*XCIV. Pentadiæ diaconissæ. (Anno 404 vel 405.)*

Quamquam mihi tua erga me caritas antehac jam explorata erat, quippe qui re ipsa ejus documentum cepissem: tamen eam apertius ex tuis ad me literis cognovi. Ac propterea summopere te laudo atque admiror, non eo dumtaxat nomine, quod ad me scripseris, sed etiam quod ea omnia quæ contigerunt exposueris. Hoc enim feminae est et de meo erga se animo minime dubitantis, et de rerum mearum statu laborantis. Proinde gaudeo et exulto, maximamque, etiam in tam deserto loco degens, consolationem mihi positam esse duco in ea, quam in omnibus rebus adhibes, fortitudine, constanti sententia, ingenti prudentia, linguæ libertate, ac sublimes fiducia, per quam et adversarios ignominia perfudisti et mortiferam diabolo plagam inflixisti, et eos qui pro veritate decertabant ad dimicandum acuisti, ac fortissimi militis instar præclarum in bello tropæum erexisti, luculentamque victoriam adeptus es, meque etiam tanta voluptate complexisti, ut ne in aliena quidem et peregrina regione, nec in solitudine, verum istis vobiscum me esse existimem, summamque ex animi tui virtute voluptatem capiam.

*Vis veritatis.* — Quamobrem gaudeo et lætare, quod hujusmodi victoriam assequuta sis, atque hujusmodi

belluarum ora facili negotio compresseris, impudentesque eorum linguas et rabida ora obstruxeris. Veritas enim, cum qua pugnasti, et pro qua jugulata es; hanc vim habet, ut paucis sæpe verbis de sycophantis triumphet: ut e contrario mendacium, etiamsi infinitis sermonum artificijs obvolvatur, facile tamen diffluit et collabatur, aranæque telam imbecillitate superat. Gaude igitur et lætare (neque enim hæc verba subinde repetere desinam), viriliter age et confortare, omnesque ab ipsis ibi comparatas insidias irride. Nam quo atrocius sæviunt, eo profundiores plagas sibi ipsis inferunt in eaque causa sunt, ut, cum te ne tantulum quidem lædant, quemadmodum nec fluctus rupem, seipsos infringant, imbecillioresque reddant, atque horribilia sibiipsis supplicia coacervent. Quæ cum ita sint, cave quidquam eorum, quæ minantur, pertimescas, quamlibet dentibus strideant, quamlibet iracundiæ temulentia æstuent, quamlibet truculentum quemdam vultum præ se ferant, ac præ improbitate in ferarum immanitatem proruerint. Nam qui te ex multis et variis eorum insidiis ad hunc usque diem eripuit, idem te posthac, si fortem animum præstiteris, in majore securitate constituet: ipsaque etiam dictura es: *Sagittæ parvulorum factæ sunt plagæ eorum, et infirmatæ sunt contra eos linguæ eorum (Psal. 63. 8. 9).* Quod quidem et jam contigit, et rursus continget: adeo ut et tu majorem mercedem referas, illustrioresque coronas accipias, et illi morbo poenitentiaæ experte laborantes majori supplicio addicantur. Ecquod enim insidiarum genus prætermiserunt? ecquod machinarum genus non moverunt, dum solidæ tuæ, ac Deo fideli, generosæque et fortissimæ animæ insidias struere conantur? In forum te, quæ præter ecclesiam et cubiculum nihil noras, pertraxerunt, a foro ad tribunalia, a tribunalibus ad carcerem. Falsorum testium linguas acuerunt, impudentem calumniam concinnarunt, cædes perpetrarunt, cruoris torrentes profuderunt, igni ac ferro juvenum corpora consumpserunt, multis ac præclaris viris innumeras plagas et cruciatus intulerunt, nullum denique lapidem non moverunt, quo te metu perterritam huc adigerent, ut iis, quæ videras, contraria diceres. At tu, instar aquilæ sublime volantis, eorum retibus fractis ad libertatis fastigium virtutis tuæ consentaneum ascendisti: sic te comparans, ut ab ipsis minime circumscribereris; imo etiam, quantum ad hujus incendii crimen attingebat, cujus nomine miseri atque infelices homines præsertim gloriari videbantur, eos calumniæ convinceres. Quæ igitur præterierunt tecum reputans; nempe quot fluctus orti sint, qui tamen tempestatem tibi non invexerunt; quot procellæ, quæ tamen naufragium minime pepererunt, ita ut furente mari tranquilla navigaveris; portum etiam una cum plurimis coronis propediem expecta. Quoniam autem de nobis quoque aliquid audire cupis, vivimus, valemus, morbo omni liberati sumus. Quod si etiam ægrotamus, idoneum nobis ad recuperandam sanitatem remedium est sincera et fervens, ac firma et constans tua erga me caritas.

Quo iam igitur non vulgari voluptate afficimur, cum de tua valetudine ac plena securitate quam sæpissime aliquid audimus, te, id quod etiam non rogata facere soles, rogamus, ut de tua, domesticorumque tuorum omnium ac necessariorum valetudine sæpius ad nos scribas: non enim ignoras, quanta tui totiusque tuæ benedictæ domus cura teneamur.

*XCv. Pæanio.*

Gravia sunt ea quæ contigerunt: at non ob eos qui passi sunt, fortiterque in acie steterunt, verum ob eos qui ea perpetrarunt, lugendum est. Quemadmodum enim quæ difficiliter enecantur feræ, magno cum furore in hastarum cuspides irruentes, in intima viscera gladios protrudunt: eodem modo ii quoque, qui hæc scelera designare non dubitant, gravem et acerbum gehennæ ignem adversus capita sua colligunt. Quod si etiam ob ea quæ faciunt gloriantur, hoc ipso nomine potissimum miseri sunt, pluribusque lacrymis digni, quod hac quoque ratione graviore sibiipsis pœnas accersant. Quamobrem hos perpetuo fletu prosequi par est: iis contra, qui ab ipsis adeo crudeliter mactantur, ob præmia coronasque in cælis reconditas gratulari convenit, atque hoc maximum et luculentissimum letalis plagæ diabolo inflictæ argumentum existimare. Nam nisi ille letale vulnus accepisset, haudquaquam per eos, qui ipsi obtemperant, tantos flatus edidisset. Hæc igitur omnia tecum reputans, domine mi summopere admirande, maximam hinc consolationem cape, deque tua valetudine quam sæpissime ad nos scribe. Etenim te quidem ceruere, atque istud nobis carum caput complecti cupimus: quoniam autem id minime licet, te oro atque obsecro, ut et ipse de tua valetudine nos crebro certiores facias, et iis qui valde nos amant, magnam ad eandem rem facultatem afferas<sup>1</sup>.

*XCvi. Ampruclæ diaconissæ atque illis quæ cum ipsa sunt. (Cucuso anno 404.)*

Fluctus, rupibus illisi, eas quidem nec tantillum commovere possunt, ipsi autem sese potius ob vehementem impetum frangunt ac de medio tollunt. Quod etiam nunc in vobis, et in iis qui vobis insidias frustra moliantur, perspicere potest. Etenim hinc vobis et major apud Deum fiducia et major apud homines gloria comparatur, illis contra condemnatio et ignominia et probrum. Quandoquidem ea quoque virtutis et improbitatis natura est, ut illa tum magis floreat, cum bello vexatur: hæc contra, etiam cum bellum infert, imbecillior reddatur, atque hac maxime ratione opprimatur. Cum igitur ex iis quæ fiunt ingentem consolationis ansam habeatis, gaudete ac lætamini, fortiterque agite. Neque enim vos fugit, quibusnam propositis præmiis ad tam grave certamen vos accinxistis, et quænam vos, si ea quæ accidunt fortiter et cum gra-

<sup>1</sup> Reg.... obsecro ut et ipse crebro ad nos scribas de tua valetudine, et quantum istic vitæ degas, et qua in æstimatione et ulacritate sis: in tali enim solitudine viventes non mediocrem consolationem lucrabimur, si has de tua reverentia literas acciperimus.

tiarum actione tuleritis, bona maneant, ea scilicet, quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt (1. Cor. 2. 9). Atque molestiæ quidem illæ fluunt, ac simul cum præsentî vita extinguuntur: præmia vero ea, quæ hinc comparantur, a morte aliena sunt. Quin etiam ante ea præmia non parvam hinc quoque voluptatem percipitis, quippe quas bonæ conscientiæ spes, ac coronarum illarum expectatio pascit. Hæc porro tibi ante literas nostras nota esse, non me fugit: verum, ut longiorem epistolam efficerem, cohortationem produxi. Illud enim plane scio, te ingenti quodam literarum nostrarum desiderio teneri; idque causæ esse puto, cur nobis eo nomine crebro succenseas, quod minus sæpe ad te scripserimus. Neque enim cupiditatem tuam explere possumus, quamvis etiam quotidie literas demus: quia ex epistolis nostris pendere videris. Deus tibi tum in hac vita, tum in futuro ævo huiusce erga nos caritatis mercedem rependat. Nos quidem certe, quoties quibus demus occurrunt, ad te scribere minime intermittimus: ac sane nos ipsos summo beneficio afficimus, cum id facimus, teque quam creberrime per literas salutamus. Siquidem caritatem eam, quam nobis primum iniecasti, perpetuo vigentem retinemus; ut etiamsi nobis diutius adhuc a vobis abesse contingat, ne sic quidem tamen ipsa imbecillior effici queat. Etenim ubique vos animo circumferimus, mentis vestræ constantiam ingentemque fortitudinem ad stuporem usque mirantes. Quamobrem ipsa crebro ad nos de tua domesticorumque tuorum omnium valetudine scribe, quo hinc quoque magnam consolationem capiamus.

*XCvii. Hypatio presbytero. (Cucuso anno 405.)*

Nosti, domine mi reverendissime, quantam vobis calamitates eæ, quæ Dei causa subeuntur, mercedem, quantaque præmia et quantas coronas ferant: quamobrem nihil eorum quæ fiunt te conturbet, siquidem eos demum, qui scelerate aliquid faciunt, lugere convenit. Nam ii certe sunt qui sexcentas adversus caput suum pœnas congerunt. Tu igitur, ut te dignum est, eam quam convenit, fortitudinem præsta: atque illorum technas et insidias facilius, quam aranæ telam discerpe: deque tua valetudine quam sæpissime ad nos scribe. Magna enim, in aliena licet regione degentes ac commorantes, consolationem capiemus, si huiusmodi abs te literas accipiamus.

*XCviii. Chalcidiæ. (Cucuso anno 404.)*

Non vulgari dolore affecti sumus, cum te tam gravî morbo teneri accepimus. Scis enim, ornatissima mea ac religiosissima domina, quanto valetudinis tuæ studo teneamur. Quamobrem ne cura et sollicitudine creciemur, per quemdam, qui primus istinc huc veniat, hoc ipsum ut sciamus velim cures, hoc est num prorsus morbus sublatus sit, ac tu integræ sanitati restituta sis. Nec enim exiguam, etiam in tam deserto loco positi, voluptatem capimus, cum de tua, hoc est feminæ nos amantis, valetudine animique hilaritate aliquid

φέρει τὸ συνεχῶς μανθάνειν τὰ περὶ τῆς ῥώσεώς σου, καὶ τῆς ἀσφαλείας ἀπάσης, παρακαλοῦμεν, ὃ καὶ χωρὶς παρακλήσεως εὐθας ποιεῖν, συνεχέστερον ἐπιστέλλειν τὰ περὶ τῆς ὑγείας σου, καὶ τοῦ οἴκου σου παντὸς, καὶ τῶν προσηκόντων σοι· ὁσθα γὰρ ὅπως καὶ σὲ καὶ τὸν εὐλογημένον σου οἶκον πάντα μεριμνῶμεν.

#### ΛΕ. Παιανίη.

Χαλεπὰ τὰ γεγενημένα· ἀλλ' οὐχ ὑπὲρ τῶν παθόντων καὶ στάντων γενναίως, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν ποιησάντων θρηνεῖν ἀναγκαῖον. Καθάπερ γὰρ τὰ δυσθάνατα τῶν θηρίων πολλῶ τῷ θυμῷ ταῖς ἀκμαῖς τῶν δορᾶτων ἐμπιπτόντα, πρὸς τὰ βαθύτερα τῶν σπλάγχων ὠθοῦσι τὰ ξίφη· οὕτω δὴ καὶ οἱ τὰς παρανομίας ταύτας τολμῶντες, τὸ χαλεπὸν τῆς γεέννης πῦρ κατὰ τῆς ἑαυτῶν συναγωγῆς κεφαλῆς. Εἰ δὲ ἐγκαλλωπίζονται [645] οἷς ποιοῦσι, καὶ διὰ τοῦτο μάλιστ' εἰσιν ἐλεεινοί, καὶ πλείονων ἄξιοι δακρύων, ὅτι καὶ ταύτη χαλεπωτέρας ἑαυτοῖς τὰς εὐθύνας κατασκευάζουσι. Τούτους οὖν δεῖ θρηνεῖν διηλεκτῶς, τοῖς δὲ πικρῶς οὕτω σφαττομένοις ὑπ' αὐτῶν συνήδεσθαι τῶν βραδείων, τῶν στεφάνων τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀποκειμένων, καὶ ταύτην μεγίστην ποιῆσθαι καὶ σαφεστάτην ἀπόδειξιν τῆς καιρίας τοῦ διαδόλου πληγῆς. Εἰ γὰρ μὴ καιρίαν αὐτὴν ἐδέξατο, οὐκ ἂν τοσοῦτον ἔπνευσε διὰ τῶν πειθομένων αὐτῷ. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα ἐνωῶν, δέσποτὰ μου θαυμασιώτατε, μεγίστην δέχου παράκλησιν, καὶ γράφε συνεχῶς ἡμῖν τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς. Ἐπιθυμοῦμεν γὰρ ἰδεῖν καὶ περιπτύξασθαι τὴν φίλην ἡμῖν κεφαλὴν· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο νῦν οὐκ ἐνι, παρακαλῶ σου τὴν εὐγένειαν. αὐτὸν τε ἡμῖν συνεχῶς ἐπιστέλλειν τὰ περὶ τῆς ῥώσεως τῆς σῆς, καὶ τοῖς σφόδρα ἡμᾶς ἀγαπῶσι πολλὴν εἰς τοῦτο παρασκευάζειν τὴν εὐκολίαν.

#### ΛϚ. Ἀμπρούκλι διακόνῃ καὶ ταῖς σὺν αὐτῇ.

Τὰ κύματα, ταῖς πέτραις προσηγνύμενα, ἐκείνας μὲν οὐδὲ μικρὸν διασαλεύσαι δύναται, ἑαυτὰ δὲ μειζόνως τῷ ῥαγδαίῳ τῆς ῥύμης διαλύοντα ἀφανίζει. Τοῦτο ἢ καὶ ἐφ' ὑμῶν ἔστιν ἰδεῖν νῦν, καὶ τῶν ἐπιθουλεύοντων ὑμῖν εἰκῆ καὶ μάτην. Ἵμῖν μὲν γὰρ καὶ ἡ παρὰ τῷ Θεῷ παρρησία καὶ ἡ παρ' ἀνθρώποις δόξα πλείων ἐντεῦθεν γίνεται, ἐκείνοις δὲ κρίμα, καὶ αἰσχύνη, καὶ δνειδος. Ἐπεὶ καὶ τοιοῦτον ἡ ἀρετὴ, καὶ τοιοῦτον ἡ κακία· ἡ μὲν καὶ πολεμουμένη μειζόνως ἀνθεῖ, αὐτὴ δὲ καὶ πολεμουσα ἀσθενεστέρα γίνεται, καὶ ταύτη μάλιστ' ἀκαταλύεται. Μεγίστην τοίνυν ἔχουσαι παράκλησιν τῶν γινωμένων τῆν ὑπόθεσιν, χαίρετε καὶ εὐφραίνεσθε, καὶ κραταιοῦσθε. Ἴστε γὰρ ἐφ' οἷς ἀπεδύσασθε ἐπάλλοις εἰς τὸν τῆς ἀνδρείας ταύτης ἀγῶνα, καὶ ποτα ὑμᾶς καρτερούσας καὶ εὐχαρίστως φερούσας τὰ συμπίπτοντα ἀναμένει ἀγαθὸν, ὃ οὐτε ἐφθάλμιος εἶδεν, οὐτε οὖς ἤκουσεν, οὐτε ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη. Καὶ τὰ μὲν λυπηρὰ τοιαῦτα παρ-

<sup>a</sup> Reg. ῥώσεως τῆς σῆς, καὶ περὶ τῆς διατριβῆς τῆς αὐτοῦ, καὶ τῆς εὐδοκίμειας σου καὶ τῆς εὐθυμίας· οὐ γὰρ τὴν τυχοῦσαν καὶ ἐρημῆν τοιαύτην διατριβόντες καρπωσόμεθα παράκλησιν, τοιαῦτα παρὰ τῆς σῆς τιμιότητος δεχόμενοι γράμματα. Sequens titulus sic habebat in codice (Ujaciei, teste Frontone Ducaeo, Ἀμπρούκλι διακόνῃ καὶ ταῖς σὺν αὐτῇ) inepidose, nam hic mulierem alloquitur.

<sup>b</sup> Vatic. διαλύονται καὶ ἀπορίζονται. Τοῦτο.

οδεύεται, καὶ τῷ παρόντι συγκαταλέγεται βίῃ· τὰ δὲ ἐντεῦθεν ἐπαθλα ἀθάνατα μένει. Καὶ πρὸ τῶν ἐπάθλων δὲ ἐκείνων. οὐ μικρὰν καὶ ἐντεῦθεν καρποῦσθε ἡδονὴν, τῇ ἐλπίδι τοῦ χρηστοῦ συνειδότης, καὶ προσδοκία στεφάνων ἐκείνων τρεφόμεναι. Ταῦτα οἶδ' ὅτι καὶ πρὸ τῶν ἡμετέρων ὁσθα γραμμάτων· ἀλλ' ἵνα μακρὰν ποιήσωμεν τὴν ἐπιστολήν, ἐξέτεινα τὴν παράκλησιν. Εὖ γε γὰρ οἶδ' ὅτι σφόδρα ἡμῶν τῶν γραμμάτων ἐρᾶς, καὶ μεθ' ὑπερβολῆς σφόδρα· καὶ τοῦτο οἶμαι αἰτιον εἶναι τοῦ συνεχῶς ἡμῖν ἐγκαλεῖν, ὅτι μὴ πολλάκις ἐπεστάλαξαμεν. [646] Οὐ γὰρ δυνάμεθά σου κορέσαι τὴν ἐπιθυμίαν, κὰν καθ' ἑκάστην πέμπωμεν γράμματα, διὰ τὸ σφόδρα ἡμῶν ἐκκρέμασθαι τῶν ἐπιστολῶν. Ὁ Θεὸς σοι τὸν μισθὸν δῶ καὶ τὴν ἀμοιβὴν τῆς τοσαύτης περὶ ἡμᾶς ἀγάπης, καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῃ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι. Ἡμεῖς μέντοι οὐ διαλιμπάνομεν διὰ τῶν ἐμπιπτόντων συνεχῶς ἐπιστέλλοντες· ἡμῖν γὰρ αὐτοῖς τὰ μέγιστα χαριούμεθα τοῦτο ποιούντες, καὶ τῇ σῇ ψυχῇ συνεχῶς διὰ τῶν γραμμάτων προσαγορεύοντες. Καὶ γὰρ τὴν ἀγάπην, ἣν ἐνέθηκας ἡμῖν ἐξ ἀρχῆς, ταύτην διηλεκτῶς ἀκμάζουσαν διατηροῦμεν· κὰν πλείονα τούτου πάλιν ἀπολειφθῶμεν ὑμῖν χρόνον, οὐδὲ ἐντεῦθεν αὐτὴ ἀμαυρότερα γίνεται. Ἐν γὰρ διανοίᾳ πανταχοῦ περιφερόμεν ὑμᾶς, ἐκπληττόμενοι τὸ ἀπερίτρεπτον ὑμῶν τῆς γνώμης καὶ τῆν πολλὴν ἀνδρείαν. Γράφε δὴ καὶ αὐτὴ συνεχῶς ἡμῖν, τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς εὐαγγελιζομένη καὶ τοῦ οἴκου σου παντὸς, ἵνα πολλὴν καὶ ἐντεῦθεν καρπωσόμεθα τὴν παράκλησιν.

#### ΛΖ. Ὑπατίῳ πρεσβυτέρῳ.

Οἶδας καὶ αὐτὸς, κύριέ μου τιμιώτατε, ὅσον ὑμῖν φέρει μισθὸν τὰ διὰ τὸν Θεὸν παθήματα, ἡλίκα βραβεῖα, οἷους στεφάνους· μῆδὲν οὖν σε θορυβεῖτω τῶν γινωμένων, ἐπέπερ τοὺς ποιούντας κακῶς θρηνεῖν δεῖ. Ἐκεῖνοι γὰρ εἰσιν οἱ μυρία κατὰ τῆς ἑαυτῶν κεφαλῆς ἐπισωρευόντες κάλασιν. Αὐτὸς τοίνυν, καθὼς σοι πρέπον ἔστι, τῇ προσηκούσῃ κεχρημένος ἀνδρεία, ἀράχνης εὐτελεστέρον διάσπα τὰ ἐκείνων μηχανήματα καὶ τὰς ἐπιβουλὰς, καὶ γράφε συνεχῶς ἡμῖν περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς εὐαγγελιζόμενος. Πολλὴν γὰρ δεξόμεθα παράκλησιν, καὶ ἐν ἀλλοτρίᾳ διατριβόντες, τοιαῦτα παρὰ τῆς τιμιότητός σου δεχόμενοι γράμματα.

#### ΛΠ. Χαλκιδία.

Οὐχ ὡς ἔτυχεν ἡλγῆσαμεν, μαθόντες ἐν τοσαύτῃ σε ἀρρώστια εἶναι. Οἶσθα γὰρ ὅπως ἀνετεχόμεθά σου τῆς ὑγείας, κυρία μου κοσμιωτάτῃ καὶ εὐλαβεστάτῃ. Ἴν' οὖν μὴ κατατεινόμεθα τῇ φροντίδι, διὰ τινος τοῦ πρώτου ἐκεῖθεν ἀφικνουμένου τοῦτο αὐτὸ δηλῶσαι ἡμῖν σπουδασον, εἰ σοι τέλεον τὰ τῆς ἀρρώστιας ἀνήρηται, καὶ πρὸς καθαρὰν ἐπανήλθες ὑγίαν. Οὐδὲ γὰρ τὴν τυχοῦσαν καρποῦμεθα εὐφροσύνην, καὶ ἐν ἐρημίᾳ τοσαύτῃ καθήμενοι, ὅταν ὑμῶν τῶν ἀγαπώντων ἡμᾶς γνησίως περὶ τῆς ὑγείας καὶ εὐθυμίας

<sup>c</sup> Σφόδρα deest in Vatic. Infra Vatic. ὃ δὲ Θεὸς παροῦσ' εἶσι τὴν ἀμοιβὴν τῆς τοσαύτης ἀγάπης.

μανθάνομεν. Εἰδυῖα τοίνυν ἡλίκα ἡμῖν χαρίζῃ τοιαύτην πέμπουσα ἐπιστολήν, μὴ μελλήσης, μηδὲ ὑπερβῆ, ἀλλ' εὐθέως τοῦτο ποιῆσαι παρακλήθητι, ἔν' ὥσπερ νῦν ὑπὸ τῆς ἀθυμίας συνεχέας ἡμᾶς τὴν ἀβρώστιαν εἰπούσα, οὕτως τὴν ὑγείαν ἀπαγγείλασα τὴν σὴν, πολλῆς ἡμᾶς ἐμπλησθῆναι ποιήσης τῆς ἡδονῆς.

[647] *48. Ἀσυγκριτῶ.*

Ἐμοὶ μὲν περισπούδαστον τὸ συνεχῶς ὑμῖν ἐπιστέλλειν· τῆς γὰρ διαθέσεως ὑμῶν, καὶ τῆς αἰδοῦς, καὶ τῆς τιμῆς, ἦν αἰετὸν περὶ ἡμᾶς ἐπεδείξασθε, ὅπου περ ἂν ἀφικώμεθα, ἐπιλαθῆσθαι οὐ δυνάμεθα, ἀλλ' ἔρχομεν ὑμῶν διηνεκῶς τὴν μνήμην ἀκμάζουσαν πανταχοῦ περιφέροντες. Εἰ δὲ μὴ δσάκις ἐβουλόμεθα ἐπεστάλαγμα, ἀλλὰ σπανιάκις, τοῦτο οὐ τῆς βραθυμίας τῆς ἡμετέρας, ἀλλὰ τῆς τῶν πραγμάτων ἀνάγκης, καὶ τοῦ τὴν ἔδδον ἄδατον ἔδοιπόροις εἶναι νῦν. Ταῦτ' οὖν εἰδυῖα, κυρία μου κοσμιωτάτη καὶ εὐγενεστάτη, καὶ γραφόντων ἡμῶν, καὶ σιγόντων, ὁμοίως διάκεισο περὶ τῆς διαθέσεως, ἦν αἰετὸν περὶ ὑμᾶς ἐπεδείξαμεθα.

*P. Μαρκιανῶ καὶ Μαρκελλίω<sup>a</sup>.*

Τοῦτο καὶ ἡμῖν τῆς μακρᾶς σιγῆς αἴτιον γίνεται, ὃ καὶ τῆ εὐγενεῖα τῆ ὑμετέρα· ἀλλὰ σιγῆς οὐ τῆς κατὰ τὴν γνώμην, ἀλλὰ τῆς κατὰ τὴν γλώτταν. Ὡς τῆ διανοίᾳ καὶ ἐπιστέλλομεν, καὶ προσηγορευόμεθα συνεχῶς, μάλλον δὲ διηνεκῶς, τὴν εὐγενεστάτην καὶ ἐμμελεστάτην ὑμῶν ψυχὴν, καὶ ἐγκολάψαντες ὑμᾶς τῷ συνειδότη, πανταχοῦ περιφερόμεν· τοιοῦτον γὰρ τὸ φιλεῖν γησιως. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, κύριοί μου ποθεινότατοι καὶ τιμιώτατοι, ἐπιστέλλετε μὲν, ἡνίκα ἂν ἐξῆ, τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς ὑμετέρας δηλοῦντες. Θαρσύνετε δὲ, ὅτι καὶ σιγόντων ὑμῶν τὴν αὐτὴν περὶ τῆς ἀγάπης ὑμῶν ψῆφον ὀλοσμεν, ἦν καὶ γραφόντων, ἀπὸ τῆς γνώμης ταῦτα ψηφισόμενοι τῆς ὑμετέρας.

*PA'. Σενήρω πρεσβυτέρω.*

Ἡμεῖς μὲν καίτοι χωρῖον ἐρημότατον οἰκοῦντες, καὶ ἐπεστάλαγμα πολλὰκις πρὸς τὴν σὴν ἐμμέλειαν, καὶ τοὺς ἐκεῖθεν ἀφικνουμένους οὐ παυόμεθα συνεχῶς ἐρωτῶντες περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς. Αὐτὸς δὲ οὐκ οἶδα, ἀνθ' ὅτου μανικὸς ἡμῶν οὕτως ἐραστής ὢν, καὶ πολλὴν εὐκολίαν ἔχων τῶν ἐνταῦθα διακομιζόντων τὰ γράμματα, σιγᾶς οὕτω μακρὰν σιγῆν. Ἄλλ' ἡμεῖς τὸ θερμόν σου καὶ γνήσιον, τὸ εἰλικρινὲς τῆς διαθέσεως, ὃ περὶ ἡμᾶς αἰετὸν ἐπεδείξω, ἐννοοῦντες, καὶ ἐν τῇ σιγῇ τῇ μακρᾷ μεγίστην καρπούμεθα παράκλησιν. Πλὴν ἀλλὰ βουλόμεθα καὶ γραμμάτων συνεχῶς ἀπολαύειν τῶν σῶν, τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς ἡμῖν ἀπαγγελλόντων, καὶ ἅ παρ' ἐτέρων μανθάνομεν, ταῦτα παρὰ τῆς γλώττης τῆς σῆς, καὶ τῆς χειρὸς ἐβουλόμεθα μανθάνειν. Ποῖε δὴ τοῦτο νῦν γοῦν, δέσποτά μου τιμιώτατε· οἶσθα γὰρ ἡλίκα ἡμῖν χαρίζῃ. Ὡς ἡμεῖς καὶ γράφοντες, καὶ μὴ γράφοντες, οὐ παυόμεθα μεμνημένοι, καὶ τὴν ἀγάπην, ἦν αἰετὸν περὶ

τὴν σὴν ἐπεδείξαμεθα εὐλάβειαν, διατηροῦντες, ὅπου περ ἂν ὦμεν. Ἡμῖν γὰρ αὐτοῖς τὰ μέγιστα χαριούμεθα τοῦτο ποιοῦντες.

[648] *PB'. Θεοδοτῶ ἀναγνώστη.*

Τί φῆς; Πλειονὰ σοι τῶν προσδοκῆθέντων τὰ κύματα ἐναπέστη νῦν, καὶ διὰ τοῦτο ἀλγείς; Διὰ τοῦτο μὲν οὖν αὐτὸ χαίρειν χρῆ καὶ σικριτῶν. Ἐπεὶ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος οὕτως ἐποίησεν, νῦν μὲν λέγων· *Ὁ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχώμεθα ἐν ταῖς θλίψεσιν*· νῦν δὲ, ὅτι *Χαίρω ἐν τοῖς παθήμασί μου*. Ὅσφ γὰρ ἂν μείζων καὶ τραχύτερος ὁ χειμῶν γένηται, τοσούτω πλείων ἢ ἐμπορία, λαμπρότεροι τῆς ὑπομονῆς οἱ στέφανοι, πολλὰ τὰ βραβεῖα. Ἐπεὶ καὶ αὐτὸς σοῦ μὲν ἔνεκεν θαρρῶ· οἶδα γὰρ σου τὸ ἀπεριτρέπτον<sup>b</sup>, καὶ ἀκλινές, καὶ στεβρόν· τῶν δὲ ἐπιβουλευόντων ἔνεκεν ἀλγῶ καὶ δακρύω, ὅτι οὐδὲ χρῆ ἐν τάξει εἶναι τῶν θεραπευόντων, τὰ τῶν ἐχθρῶν ἐπιδεικνυται. Ἐν με λυπεῖ μόνον, τὸ τῆς τῶν ὀφθαλμῶν σου ἀσθενείας, ὢν καὶ σφόδρα ἀξιώ πολὺν σε ποιεῖσθαι λόγον, ἰατροῖς τε διαλεγόμενον, καὶ τὰ παρὰ σουτοῦ συνεισφέροντα. Ὡς τῶν γε θλίψεων τῶν ἐπαγομένων σοι (ὅπερ καὶ ἐμπροσθεν εἶπον), αὐτὸν τε χαίρειν ἀξιώ, καὶ ἐγὼ δὲ σοι συνήδομαι. Οἶδα γὰρ ὅσος ἐκ τούτου τίκεται σοι τῆς ὑπομονῆς ὁ καρπός. Μηδὲν οὖν σε θορυβεῖται, μηδὲ παραττέτω τῶν παρεμπιπτότων. Ἐν γὰρ ἔστι χαλεπὸν ἁμαρτία μόνον. Ὡς τὰ γε ἄλλα πάντα ἀγρυπνοῦντι σοι καὶ νήφοντι καὶ κερδῶν ὑπόθεσις ἔσται μεγίστη, καὶ τὰ ἀπόρρητα ἐκεῖνα ἀγαθὰ, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, μετὰ πολλῆς ὀλασεῖ σοι τῆς θαψιλείας. Τοιαύτην τοίνυν καθ' ἑκάστην ἡμέραν πραγματευόμενος πραγματεύειν, χάρει καὶ εὐφραίνειν, καὶ συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλειν μὴ κατόκνει. Ἡμεῖς μὲν γὰρ σε βουλόμεθα καὶ μεθ' ἡμῶν εἶναι· ἀλλ' ἐπειδὴ οὐχ ἡ τοῦ χειμῶνος ὥρα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ τοῦ θεοῦ ὁμοίως ἐστὶν ἐπαχθῆς, ἐδείσαμεν εἰς ἀέρων σε δυσκρασίαν ἐμβαλεῖν, μάλιστα διὰ τὸ τῶν ὀφθαλμῶν πάθος. Ἔργον τοίνυν ποιησάμενος τὸ πολλὴν τούτοις προσάγειν τὴν ἐπιμέλειαν, καὶ περὶ τούτων, ἡνίκα ἂν συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλῃς, δῆλου, εἴγε κἂν μικρὸν ἀμεινὸν σοι διατεθεῖν, ἵνα καὶ ἐκ τοσούτου καθήμενος διαστήματος, πολλὴν καὶ ἐντεῦθεν καρπωσώμεθα τὴν εὐφροσύνην.

*PI'. Ἀμπρούκλῃ διακόνω καὶ ταῖς σὺν αὐτῇ.*

Μακρῶ μὲν διψκίσμαι τῷ μήκει τῆς ὁδοῦ τῆς ὑμετέρας τιμιότητος, τὰς δὲ ἀνδραγαθίας ὑμῶν καὶ τὰς ἀριστείας τῶν παρόντων οὐκ ἔλαττον ἔμαθον, καὶ σφόδρα συνήσθην ὑμῖν τῆς ἀνδρείας, τῆς ὑπομονῆς, τῆς ἀπεριτρέπτου γνώμης, καὶ στεβρόας καὶ ἀδαμαντίνης διανοίας, τῆς ἐλευθεροστομίας, τῆς παρβήσιας. Διὰ ταῦτα μακαρίζω ὑμᾶς οὐ παύομαι ὑπὲρ τε τῶν παρόντων, ὑπὲρ τε τῶν μελλόντων ὑμᾶς· ὑποδέξασθαι ἀγαθῶν ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι τῶν ἀπορρήτων ἐκεῖνων, καὶ πάντα νοῦν καὶ λόγον ὑπερβαινόντων. Σφόδρα δὲ ἡμᾶς ἐλύπησας ἐκ τοσούτου καθήμενος

<sup>a</sup> Vatic. Μαρκελλιανῶ. Paulo post Coislin. τῇ διανοίᾳ μάλλον διηνεκῶς τὴν εὐγενεστάτην καὶ ἐμμελεστάτην ὑμῶν ψυχὴν, καὶ ἐγκολάψαντες ὑμῶν τῷ συνειδότη.

<sup>b</sup> Coislin. τὸ ἀτρέπτον.

audimus. Cum igitur, quantum a nobis, epistolam hujusmodi mittens, gratiam in eas, tibi sit exploratum, abjecta omni mora et cunctatione velim confestim operam des, ut quemadmodum nunc nuntiato tuo morbo, ingenti mœstitia nos perturbasti, sic rursus nuntiata sanitate, ingenti nos voluptate compleas.

*XCIX. Anyncritæ. (Cucuso anno, ut putatur, 405.)*

Nihil quidem est quod malim, quam crebro ad vos scribere: neque enim benevolentiae vestrae et honoris ac reverentiae, quam semper nobis praestitistis, quemcumque in locum proficiscamur, oblivisci possumus, verum memoriam vestri perpetuam tenemus, eamque recentem semper ac florentem ubique circumferimus. Quod si non quoties volumus, sed raro ad vos literas dedimus, hoc non negligentia nostra, sed rerum necessitate factum est, et quia viatoribus clausum iter nunc sit. Hæc igitur cum tibi, ornatissima mea et nobilissima domina, perspecta sint, sive scribamus, sive sileamus, de ea benevolentia, quam semper vobis praestitimus, eodem modo existimes velim.

*C. Marciano et Marcellino<sup>1</sup>. (Cucuso anno, ut putatur, 404.)*

Eadem nobis perditurni silentii nostri causa est, quæ etiam vobis: verum hujusmodi silentii, quod non in animo, sed in lingua positum sit. Nam animo ac voluntate nobilissimas ac suavissimas animas vestras crebro, imo perpetuo salutamus, vosque in pectore nostro insculptos passim circumferimus: nam ea veri ac sinceri amoris natura est. Hæc igitur cum vobis explorata sint, domini mei carissimi ac reverendissimi, scribite quidem, quoties facultas dabitur, ac de vestra valetudine certiores nos facite. Illud autem vobis persuadete, nos, etiamsi taceatis, idem tamen de vestra caritate iudicium habituros esse, quod habebimus, si scribatis: ab animo scilicet vestro hæc dependentes.

*CI. Severo presbytero. (Ab anno 404 ad 407.)*

Nos, etsi desertissimum locum incolentes, sæpe tamen ad te scripsimus, eosque qui istinc veniunt de tua valetudine sciscitari minime desinimus. Tibi vero quid causæ sit nescio, quamobrem, cum tam insano nostri amore flagres, atque perfacile nancisci possis quibus literas des, perditurno tamen tempore sileas. At cum nos benevolentiae illius, quam erga nos semper præ te tulisti, fervorem ac sinceritatem animo complectimur, etiam in longo silentio permagnam consolationem capimus. Cæterum literis quoque tuis persæpe frui cupimus, quibus de tua valetudine certiores fiamus: eaque, quæ aliorum sermone accipimus, ex tua lingua, tuaque manu audire studemus. Quamobrem, domine mi reverendissime, nunc saltem hoc facias quaeso: scis enim quam nobis hæc in re gratum facturus sis. Nam quod ad nos attinet, sive scribamus, sive taceamus, numquam tui meminisse desinimus, eamque caritatem, cujus tibi specimen

<sup>1</sup> vatic., *Marcelliano.*

praebuimus, quocumque in loco simus, conservare. Id enim cum facimus, de nobis etiam ipsimet quam optime meremur.

*CII. Theodoto lectori. (Anno forte 406.)*

Quid ais? Plures in te nunc quam exspectabas fluctus excitati sunt, ob idque discruciaris? Imo vero ideo gaudere et exsultare convenit. Nam etiam beatus Paulus ad hunc modum faciebat, nunc quidem his verbis utens: *Non solum autem, sed etiam gloriamur in tribulationibus (Rom. 5. 3)*; nunc autem his, *Gaudete in passionibus meis (Coloss. 1. 24)*. Nam quo major et atrocior tempestas fuerit, eo quoque major quæstus erit, et illustriores patientiae coronæ, præmiaque ampliora. Siquidem ipse quoque de te bono animo sum, ut qui animi tui firmitatem atque constantiam exploratam habeam: at eorum causa, qui tibi insidias struunt, doleo et collacrymo, nimirum quod ii hostilem in te animum gerant, a quibus te coli oportebat. Unum est quod mœrore me afficit, nempe oculorum tuorum in valetudo, quorum velim summam rationem habeas, medicosque consulas, atque ea quæ muneris tui sunt simul præstes. Nam de iis calamitatibus, quæ tibi inferuntur, tum te, ut prius jam dixi, gaudere cupio, tum tibi ipse gratulor. Scio enim quantus hinc tibi patientiae fructus oriatur. Quamobrem da operam, ne quid ex his quæ accidunt te commoveat ac perturbet. Una enim dumtaxat res molesta est, nimirum peccatum. Nam cætera omnia, si modo vigilantem ac sobrium animum præbeas, lucri quoque amplissimam materiam suppeditabunt, atque arcana illa bona, quæ in cælis recondita sunt, copiosissime tibi accersent. Ideo cum in ejusmodi quæstu quotidie veriseris, gaude ac lætare: atque ad nos sæpe scribere ne graveris. Certe nobiscum esse te cupimus: quia tamen non hiems dumtaxat, sed etiam æstas æquo tibi gravis ac molesta est, illud veriti sumus, ne te, ob oculorum præsertim morbum, in aeris intemperiam conjiceremus. Quæ cum ita sint, ad eorum curam velim operam omnem adhibeas: de eoque, cum facultas erit, crebro ad nos scribas, atque num meliuscule sese habeant, significes, quo, licet alloqui tanto abs te locorum intervallo dissiti, magnam tamen hinc voluptatem capiamus.

*CIII. Ampruclæ diaconissæ ipsiusque comitibus. (Cucuso anno 404.)*

Etsi longo itineris intervallo a vobis disjunctus sum, tamen præclara et fortia vestra facinora, non minus quam qui adsunt, cognita et explorata habeo: vehementerque vobis de hac fortitudine, patientia, constantia, atque adamantina quadam animi firmitate, loquendique libertate ac fiducia gratulor. Eoque nomine beatas vos prædicare non desino, tum ob præsentia, tum ob ea bona quæ vos in futuro ævo exceptura sunt, arcana illa, et omnem mentis captum ac sermonis facultatem excedentia. Magno autem nos, qui tam longe a te sejuncti sumus, mœrore affecisti, quod ne scribere quidem ad nos dignata sis. Quan-

quam illud scio, istud negligentia tua minime contigisse; nam sive scribas, sive taceas, ardentem et sinceram fucique expertem, ac firmam et solidam tuam erga me caritatem novi; verum quod, cui dictares, nemo tibi præsto esset. Quamquam sic quoque patria lingua scribendum fuit, ac tua manu. Magnopere enim, ut ipsa quoque nosti, crebras a te literas accipere studemus, quo de tua valetudine quotidie certiores fiamus: hincque tam vastæ hujusce solitudinis, ac rerum adversarum, cum quibus hic luctamur, haud exiguam consolationem capimus. Cum igitur, reverendissima et religiosissima domina, quanta rei hujusce cupiditate tenear, minime te fugiat, hanc nobis gratiam impertire, quæso, ne intermitas. Siquidem multi istinc variis e locis ad nos venerunt. Verum ea de causa minime tecum exoptulo, quod literas abs te nobis non attulerunt: verisimile enim est eos tibi ignotos esse. Nunc autem, cum summa facultas datur, scribas velim: ac præsertim cum res hujusmodi istic contigissent, literas abs te accipere in primis expetebam. Cura igitur ut quod antehac abs te per incuriam prætermisum est sarcias, pristinique silentii diuturnitatem literarum frequentia et assiduitate compenses.

*CIV. Pentadiæ diaconissæ. (Anno 404 vel 405.)*

Coronarum nomine, quas tibi conciliasti, beatam te duco, ac nunc quoque, cum per animi magnitudinem quidvis pro veritate perferre in animum induxeris. Merito proinde Deum habes, qui tuas partes acerrime tueatur. *Usque ad mortem enim, inquit Scriptura, pro veritate certa: et Dominus pugnabit pro te (Eccli. 4. 53).* Quod etiam evenit. Nam cum eo usque præclarum hoc certamen obieris, multa divinitus præmia retulisti: ideo magna voluptate afficior. Quia autem intellexi te de discessu cogitare, atque istinc migrare velle accepi, peto abs te, ne quidquam hujusmodi cogites, aut in animo habeas. Primum ob hoc ipsum, quod civibus tuis subsidium es, amplissimusque portus, et adminiculum, ac tutus murus iis qui laboribus et ærumnis conficiuntur. Quare noli committere, ut tantum quæstum de manibus ejicias; noli, inquam, committere, ut tantum lucrum abjicias, cum tantos quotidie thesauros ex tua præsentia colligas. Nam qui præclara tua facinora cernunt, vel audiunt, non parum hinc lucri consequuntur. Scis porrò quantam istud mercedem tibi conciliet. Primum itaque, ut dixi, hac de causa te rogo istic maneat; neque enim exiguum utilitatis illius, quam istic permanendo attulisti, documentum abs te datum est. Deinde, ne anni quidem tempus hoc te facere patitur. Neque enim, qua corporis imbecillitate sis, ignoras, neque tibi facile esse in tanta vi frigoris atque hiemis pedem movere. Iluc accedit quod, ut rumor est, Isaurorum res nunc vigent<sup>1</sup>. Hæc itaque omnia, ut prudens mulier tecum reputans, ne, quæso, hoc tempore ullo pacto pedem istinc movere sustineas: derque hac re velim nos quamprimum certiores fa-

<sup>1</sup> Coislin., propter Isauros iter sit impertium.

cias, ac de tua valetudine sæpe scribas. Nam nunc quoque nos nullas abs te literas accepisse moleste tulimus: ac, ne forte morbus hoc impediverit, laboramus. Ut hanc igitur sollicitudinem nobis eximas, cito ad nos literas, quæ hæc indicent, mitte.

*CV. Chalcidiæ. (Scripta anno, ut putatur, 406.)*

Deus tibi pro tua erga nos reverentia, honore, ac sincera caritate tum hic, tum in futuro ævo mercedem pendat. Nec enim nunc dumtaxat, sed primum etiam atque ab initio, quo erga nos animo ac studio fueris, perspectum habeo. Ac propterea quamvis longo itineris spatio abs te dissitus sim, atque hic, tum ob hujus loci solitudinem, tum ob perpetua pericula, crebrosque prædonum impetus, tum ob medicorum penuriam, in multis calamitatibus verser: nihil tamen horum omnium impedit, quominus tuæ suavitatis perpetuo recorder: quin potius eam caritatem, quam a principio tum erga te, tum erga tuam domum habui, vigentem retineo; neque eam vel ob temporis diuturnitatem, vel ob itineris longinquitatem consenescere patiar. Nam ea demum sinceræ caritatis natura est. Te vero pro tua prudentia et pietate oro atque obsecro, ut ea omnia, quæ accidunt, strenuo animo feras. Scis enim te ab ineunte ætate usque ad hoc tempus per varias atque omnis fere generis tentationes ineesisse; atque patientiæ certamen facili negotio obire potes, quemadmodum etiam sæpe obiisti, et illustres inde coronas tibi ipsi in futurum condidisti. Quod si hæc tentatio superiores excedit, at etiam corona præstantior futura est. Quæ cum ita sint, nihil ex iis acerbitatibus, quæ tibi inferuntur, te perturbet: verum quo magis fluctus crescunt, tempestasque magis ingravescit, eo etiam majorem quæstum, ac præmia sudoribus longe copiosiora et ampliora et luculentiora expecta. Neque enim *Condignæ sunt passionibus hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis (Rom. 8. 18)*. Vix enim instar sunt præsentis hujus vitæ jucunditates, et molestiæ, ambaque eodem modo effluunt, nec quidquam in iis certum ac stabile est, verum umbræ (a) naturam imitantur, ut quæ simul atque sese ostenderint, statim prætereant. Quemadmodum igitur viatores, sive per prata, sive per salebrosa et abrupta loca iter faciant, nec ullam illinc voluptatem percipiunt, nec ullam hinc molestiam sentiunt; viatores enim sunt, non cives, utraque prætereuntes, atque ad patriam suam contententes: eodem modo te rogo atque obsecro, ut nec præsentis vitæ jucunditatibus inhæles, nec rursus molestiarum rerum pondere deprimaris, verum hoc unum spectes, quonam pacto ad communem patriam nostram cum ingenti fiducia pervenias. Quandoquidem hoc demum fixum et constans atque immortale bonum est: cætera autem omnia, flos sceni et fumus, et si quid his vilius fingi potest.

*CVI. Asyncritiæ ipsiusque sodalibus. (Scripta Cucusi anno 404.)*

Qua erga nos caritate ac benevolentia sitis, mihi

(a) Sic Billius, qui umbram supplet ex conjectura; nam aliquid deesse videtur in Græco.

(649) διαστήματος, οὐδὲ ἐπιστεῖλαι καταδεξαμένη. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι οὐκ ἐκ βραθυμίας τοῦτο γέγονεν· ἐπίσταμαι γὰρ καὶ γραφούσης ἡμῖν, καὶ σιγῶσης, τὴν θερμὴν καὶ γνησίαν ἀγάπην, τὴν εἰλικρινὴ καὶ ἀδόλο-  
 θον, τὴν ἰσχυρὰν καὶ στεβρὰν· ἀλλὰ διὰ τὴ μηδένα εἶναι τὸν ὑπογράφοντα. Πλὴν ἄλλὰ καὶ οὕτως ἔχρῳν τῇ ἐγχωρίῳ σου γλώττῃ ἡμῖν ἐπιστεῖλαι, καὶ τῇ χειρὶ τῇ σῇ. Σφοδρὰ γὰρ ἀντεχόμεθα, καθάπερ καὶ αὐτὴ οἶσθα, τοῦ συνεχῶς ἐπιστολάς δέχεσθαι παρὰ τῆς εὐλαθείας τῆς σῆς, ὥστε καθ' ἑκάστην ἡμέραν μαν-  
 θάνειν ἡμᾶς τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς· καὶ οὐ μικρὰν τῆς τοσαύτης ἐρημίας καὶ τῶν ἐνταῦθα περι-  
 στάσεων παράκλησιν ταύτην ἔχομεν. Εἰδούια τοίνυν, δέσποινά μου τιμιωτάτῃ καὶ εὐλαβεστάτῃ. ὅσην ἐπι-  
 θυμίαν ἔχομεν τούτου, μὴ διαλίπῃς τὴν καὶ τὴν ταύ-  
 την ἡμῖν χαριζομένη χάριν. Καὶ γὰρ πολλοὶ πολλὰ χθὲν ἐκέθην ἦλθον. Ἄλλ' οὐκ ἐγκαλῶ ἐκείνων ἐνε-  
 κεν, διὰ τὴ μη γράμματα ἡμῖν ἐκόμισαν παρὰ τῆς σῆς κοσμιότητος· εἰκὸς γὰρ αὐτοὺς ἀγνοεῖσθαι παρὰ τῆς εὐλαθείας τῆς σῆς. Νῦν μέντοι ὅτε ἐξῆν μετ' εὐ-  
 κολίας πάσης ἐπιστεῖλαι, καὶ μάλιστα τοιούτων γε-  
 γενημένων αὐτόθι, σφοδρὰ ἐπεθύμουν δέξασθαι γράμ-  
 ματα. Ἀνάκτησαι τοίνυν τὸ ἐν τῷ παρελθόντι χρόνῳ βραθυμηθὲν, καὶ πυκνότητι, καὶ νιφάδι ἐπιστολῶν τὸ μῆκος τῆς ἔμπροσθεν ἡμῖν παραμύθησαι σιγῆς.

*ΡΔ'. Πενταδίᾳ διακόνῳ.*

Τῶν μὲν στεφάνων σε μακαρίζω, οὐς ἀνεδήσω καὶ νῦν, διὰ τῆς ἀνδρείας πάντα ἐλομένην παθεῖν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν Θεὸν ὑπερασπίζοντά σου ἔχεις μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος. Ἔως γὰρ θανά-  
 του, φησὶν, ἀγωνίσαι ὑπὲρ τῆς ἀληθείας, καὶ ὁ Κύριος πολεμήσει ὑπὲρ σοῦ. Ὅπερ καὶ γέγονε. Μέχρι γὰρ τοσοῦτου δραμοῦσα τὸν καλὸν τοῦτον ἀγῶνα, πολλὰ ἀνωθεν ἐπεσπάσω τὰ βραβεῖα· τούτου μὲν οὖν ἐνεκεν χαίρω. Ἐπειδὴ δὲ ἔγνω, ὅτι βουλεύη περὶ ἀποδημίας, καὶ μεταστῆναι ἐκέθην βούλει, παρα-  
 καλῶ σου τὴν τιμιότητα μηδὲν τοιούτων ἐννοῆσαι μηδὲ βουλεύσασθαι. Πρῶτον μὲν δι' αὐτὸ τοῦτο, ὅτι δὴ στήριγμα τῆς πόλεως εἶ τῆς αὐτόθι, καὶ λιμὴν εὐρύς, καὶ βακτηρία, καὶ τεῖχος ἀσφαλὲς τοῖς καταπονουμένοις. Μηδὲ τοσαύτην ἀπὸ τῶν χειρῶν ἔμποριαν βίβης, μηδὲ τοσοῦτον πρῆν κέρδος, τοσοῦ-  
 τος καθ' ἑκάστην ἡμέραν συνάγουσα θησαυροῦς ἀπὸ τῆς παρουσίας τῆς αὐτόθι. Οἶ τε γὰρ ὀρώντες, οἶ τε ἀκούοντές σου τὰ κατορθώματα, οὐ μικρὰ κερδαί-  
 νουσιν. Οἶσθα δὲ ἡλίκον τοῦτο φέρει σοὶ τὸν μισθόν. Πρῶτον μὲν, ὅπερ ἔφη, διὰ τοῦτο παρακαλοῦμεν αὐ-  
 τόθι μένειν· καὶ γὰρ πείραν οὐ μικρὰν δέδωκας τῆς ὠφελείας, ἣν παρέσχες διὰ τῆς αὐτόθι παραμονῆς. Ἐπειτα δὲ οὐδὲ ἡ τοῦ ἔτους ὥρα ἐπιτρέπει τοῦτο. Οἶσθα γὰρ σου τοῦ σώματος τὴν ἀσθενεῖαν, καὶ πῶς οὐ βίβδιόν [650] σοὶ κινεῖσθαι ἐν κρυμῶν τοσοῦτῳ καὶ χειμῶνι. Πρὸς τούτοις, ὡς ἀκούομεν, καὶ τὰ Ἰσαυ-  
 ρικὰ ἀνεθεῖ. Πάντα α τοίνυν ταῦτα λογισαμένη ὡς συνε-  
 τετῇ, μηδαμοῦ τέως κινεῖσθαι καταδέχου, καὶ περὶ τούτου γράψαι ἡμῖν διὰ ταχέων παρακλήθητι, καὶ περὶ τῆς ὑγείας συνεχῶς δήλου τῆς σῆς. Ἐπεὶ καὶ νῦν

\* Coislin. καὶ τὰ Ἰσχυρὰ ἐθνη ἀβάτους τὰς ὁδοὺς πε-  
 ποίκασι. Πάντα.

ἡγήσαμεν, μὴ δεξάμενοι γράμματα σου τῆς τιμιό-  
 τητος, καὶ ἐν φροντίδι καθαστήκαμεν, μήποτε ἀβρω-  
 στία τοῦτο διεκώλυσεν. Ἴν' οὖν καὶ ταύτην ἀνέλης ἡμῶν τὴν φροντίδα, ταχέως ἡμῖν πέμψον ἐπιστολὴν ταῦτα δηλοῦσαν.

*PE. Χαλιυδίᾳ.*

Ὁ Θεός σοι τὸν μισθὸν δῶν<sup>b</sup> καὶ ἐνταῦθα, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι τῆς περὶ ἡμᾶς αἰδούς, καὶ τιμῆς, καὶ γνησίας ἀγάπης. Οὐδὲ γὰρ νῦν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνωθεν, καὶ ἐξ ἀρχῆς οἶδα σαφῶς, ὅπως περὶ ἡμᾶς διατεθῆναι ἐσπούδακας. Διὰ τοῦτο καὶ ἐκ τοσοῦτου καθήμενος διαστήματος, καὶ πολλῶ τῆς ὁδοῦ εἰργό-  
 μενος τῷ μέσῳ, καὶ ἐν πολλαῖς ὧν ἐνταῦθα θλίψεις, διὰ τε τὴν ἐρημίαν τοῦ χωρίου τούτου, διὰ τε τοὺς συνεχεῖς κινδύνους, καὶ τὰς ἐπαλλήλους τῶν ληστῶν ἐφόδους, διὰ τε τὴν ἱατρῶν σπάνιν, οὐδενὶ τούτων κωλύομαι μεμνησθαι σου διηνεκῶς τῆς ἐμμελείας· ἀλλὰ τὴν ἀγάπην, ἣν ἐξ ἀρχῆς καὶ περὶ σὲ καὶ περὶ τὸν οἶκόν σου ἔσχηκα, ταύτην ἀκμάζουσαν διατηρῶ καὶ νῦν, οὐδὲν οὐδὲ ἀπὸ τοῦ χρόνου, οὐδὲ ἀπὸ τοῦ μήκους τῆς ὁδοῦ μαραίνεσθαι αὐτὴν ἀφείς. Τοιοῦτον γὰρ ἐστὶ τὸ ἀγαπᾶν γνησίως. Καὶ σε παρακαλῶ κατὰ τὴν σύνεσίν σου καὶ τὴν εὐλάβειαν, φέρειν τὰ συμ-  
 πίπτοντα ἅπαντα γενναίως. Οἶσθα γὰρ ὅτι ἐκ πρώτης ἡλικίας μέχρι τοῦ νῦν διὰ ποικίλων καὶ παντοδαπῶν σχεδὸν ὤδευσας πειρασμῶν, καὶ δύνασαι μετ' εὐ-  
 κολίας τὸν τῆς ὑπομονῆς ἄθλον ἀγωνίζεσθαι, ὥσπερ οὖν καὶ ἠγωνίσω πολλάκις, καὶ λαμπροῦς ὑπὲρ τοῦ-  
 των σεαυτῇ προσηύθου τοὺς στεφάνους. Εἰ δὲ μείζων οὗτος τῶν παρελθόντων, ἀλλὰ καὶ ὁ στέφανος πλείων. Μηδὲν οὖν σε ταραττέτω τῶν ἐπαγομένων δεινῶν· ἀλλ' ὅσῳπερ ἂν αὐξηταὶ τὰ κύματα, καὶ μείζων γέ-  
 νηται τὸ κλυδώνιον, τοσοῦτῳ μείζονα ἀνάμενε τὴν ἐμπορίαν, καὶ πολλῶ πλείονα τὰ ἐπαθλα τῶν ἰδρώ-  
 των, καὶ μείζονα, καὶ λαμπρότερα. Οὐ γὰρ ἀξία τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι εἰς ἡμᾶς. Ὅδός γὰρ τὰ παρόντα, καὶ τὰ χρηστά, καὶ τὰ λυπηρὰ τοῦ βίου τούτου, καὶ ἑκάτερα ὁμοίως παροδεύεται, καὶ οὐδὲν αὐτῶν πάγιον, οὐδὲ βεβηχὸς<sup>c</sup>, ἀλλὰ μιμεῖται τὴν φύσιν, ὅμῳ τε φαινόμενα, καὶ παρατρέχοντα. Καθά-  
 περ οὖν ὀδῖται καὶ ὀδοιπόροι ἂν τε διὰ λειμῶνιν ὀδεύωσιν, ἂν τε διὰ φαράγγων, οὐδεμίαν οὐδὲ ἐντεῦθεν καρποῦνται τὴν ἡδονὴν, οὐδὲ ἐκείθεν ὑπομένουσι λυ-  
 πην· ὀδῖται γὰρ εἰσιν, οὐχὶ πολῖται, ἑκάτερα παρα-  
 τρέχοντες, καὶ πρὸς τὴν πατρίδα τὴν ἑαυτῶν ἐπιγύ-  
 μοι: οὕτω παρακαλῶ καὶ ὑμᾶς μῆτε πρὸς τὰ φαειρὰ τοῦ παρόντος [651] κεχηνῆναι βίου, μῆτε ὑπὸ τῶν λυπηρῶν καταβαπτίζεσθαι, ἀλλ' ἐν μόνον σκοπεῖν, ὅπως εἰς τὴν κοινήν ἀπάντων ἡμῶν πατρίδα μετὰ πολλῆς παραγένησθε τῆς παρήρσιος. Ἐπειδὴ περ τοῦτο ἐστὶ τὸ μένον καὶ πεπηγὸς καὶ ἀθάνατον ἀγαθόν, τὰ δὲ ἄλλα πάντα, ἕθους χόρτου καὶ καπνός, καὶ εἴ τι τούτων εὐτελέστερον.

*PG'. Ἀσσημημίτιᾳ καὶ ταῖς σὺν αὐτῇ.*

Οἶδα τὴν ἀγάπην ὑμῶν καὶ τὴν διάθεσιν ἣν περὶ

<sup>b</sup> Tres mss. μισθὸν δῶ.

<sup>c</sup> Savil. πεπηγός.



ἡμᾶς ἔχειν ἐσπουδάκατε. Καὶ συνεχῶς ἐβουλόμην ἐπιστέλλειν· ἀλλ' ὁ τῶν Ἰσαύρων φόβος, πᾶσαν ἀποτειχίσας ὁδὸν, οὐκ ἀφήσιν εὐπορεῖν τῶν πρὸς τοῦτο διακονησομένων ἡμῖν. Ἦνίκα γοῦν ἂν ἐπιτύχωμεν τούτων, τὴν ὀφειλομένην ἀποδιδόσμεν ὑμῖν πρόσρησιν, τὰ συνήθη παρακαλοῦντες ὑμᾶς, μηδὲν θορυβεῖσθαι μηδὲ ταραττεσθαι ὑπὸ τῶν συνεχῶν τούτων καὶ ἐπαλλήλων πειρασμῶν. Εἰ γὰρ ἔμποροι καὶ ναῦται φορτίων ὀλίγων ἕνεκεν οὕτω μακρὰ διαβαίνουσι πελάγη, καὶ τοσοῦτων κατατομῶσι κυμάτων· καὶ στρατιώται δὲ καὶ αὐτῆς καταφρονοῦσι τῆς ζωῆς ὑπὲρ ἐπικήρου καὶ βραχέος μισθοῦ, καὶ ζῶντες μὲν καὶ λιμῶ μάχονται πολλάκις, καὶ ὁδοιπορίας μακρὰς κατατείνονται, καὶ διηνεκῶς ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας διάγουσιν, ὕστερον δὲ καὶ ἄωρον καὶ βίαιον πολλοὺς τούτων ὑπομένουσι θάνατον, οὐδὲν ἐντεῦθεν οὐ μικρὸν, οὐ μέγα καρπωσάμενοι· ὅταν οὐράνιος ὁ ἄλλος προκέρηται, καὶ μετὰ τὴν τελευταίην μείζων ἢ ἀντίδοσις καὶ πολλῶν πλείων, ποίας τεύζονται συγγνώμης οἱ καταμαλακισζόμενοι, καὶ μὴ καὶ αὐτῆς καταφρονοῦντες τῆς ζωῆς; Ταῦτ' οὖν ἅπαντα λογιζομένη, καὶ ὅτι καπνὸς τὰ παρόντα, καὶ θναρ, καὶ πᾶσα εὐημερία ἀνθρωπίνῃ φύλλων ἥριων οὐδὲν ἀμεινον διάκειται, γινομένων τε ὁμοῦ καὶ μαραινομένων εὐθὲς, ὑψηλότερα πάντων τῶν τοιούτων γίνου βελῶν. Ἐξῆσι γὰρ, ἐὰν θέλης, καὶ τὴν βιωτικὴν καταπατήσαι φαντασίαν. Ἐν σκόπῃ μόνον, ὅπως μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς τὴν θελιγμένην ὁδὸν διανύσαι δυναθῆς, τὴν πρὸς αὐτὸν ἀνάγουσαν α.

**ΡΗ'. Κόστω, Οὐαλερίω, Διοφάντῳ, καὶ Κυριακῶ, πρεσβυτέροις.**

Ὁ συμβαίνει τῷ χρυσίῳ βασανισζομένην πολλάκις ὑπὸ πυρὸς, τοῦτο καὶ ταῖς χρύσεας εἴωθε προσγίνεσθαι ψυχαῖς ὑπὸ τῶν πειρασμῶν. Ἐκείνην τε γὰρ τὴν ὕλην λαμπροτέραν πολλῶ καὶ καθαρωτέραν ἢ τῆς φλογὸς ἀποφαίνει φύσις, ὁμιλοῦσα αὐτῇ χρόνον τοσοῦτον, ὅσον ἂν ὁ τῆς τέχνης ἐπιτρέψει νόμος· τοὺς τε τῷ χρυσίῳ κατὰ διάνοιαν εὐκότας ἀνθρώπους, χρυσίου παντὸς φαιδρότερους καὶ πολυτελεστέρους μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας ἢ τῶν ἐπαλλήλων πειρασμῶν ἐργάζεται κάμινος. [652] Διὰ δὲ τοῦτο, καὶ ἐκ τοσοῦτου καθήμενοι διαστήματος, οὐ παυόμεθα διηνεκῶς μακαρίζοντες ὑμᾶς. Ἵστε γὰρ, ἴστε σαφῶς, ὅσον τῶν τοιούτων ἐπιβουλῶν τὸ κέρδος, καὶ πῶς ἢ τοῦ παρόντος εὐημερία βίου ὄνομα μόνον ἐστὶ ψιλόν, πράγματος ἔρημον, τὰ δὲ μέλλοντα ἀγαθὰ, πεπηγότα, ἀκίνητα μόνιμα, θάνατα. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαῦμα τῆς ἀρετῆς, ὅτι τοιαῦτα ἡμῖν τὰ ἐπαθλα παρέχεται, ἀλλ' ὅτι καὶ πρὸ τῶν ἐπάθλων οἱ ἄγῳνες αὐτῆς ἐπαθλα γίνονται, καὶ οὐ μόνον τοῦ θεάτρου λυθέντος τὰ βραβεῖα τοῖς νενικηκόσιν ἔρχεται φέρουσα, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῷ μέσῳ τῷ σκάμματι λαμπροὺς τοῖς ἀγωνισζομένοις πλέκει τοὺς στεφάνους. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος οὐκ ἐπὶ ταῖς ἀντιδόσεσι τῶν θλίψεων χαίρει καὶ εὐφραίνεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπ' αὐταῖς ταῖς θλίψεσι καλλωπίζεται, οὕτω λέγων· *Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ κωχόμεθα ἐν ταῖς θλίψεσιν*. Εἶτα ἀπ-

αριθμούμενος τὸν ὄρμαθὸν τῶν βραβεῶν τῆς θλίψεως, φησὶν, ὅτι *ὑπομονὴν αὐτὴ εἰκεῖ, τὴν μητέρα τῶν ἀγαθῶν, τὸν ἀκύμαντον λιμένα, τὴν ἐν γαλήνῃ ζωὴν, τὴν πέτρας ἰσχυροτέραν, καὶ ἀδάμαντος στερρότεραν, τὴν ὅπλου παντὸς δυνατωτέραν, καὶ τειχῶν ἀσφαλεστέραν*. Αὐτὴ δὲ κατορθωθείσα δοκιμῶς καὶ γενναίως ποιεῖ τοὺς αὐτῆς τροφίμους, καὶ μεθ' ὑπερβολῆς ἀχειρώτους. Οὐδενὶ γὰρ ἀφήσει τῶν προσπιπτόντων αὐτοῖς θορυβεῖσθαι λυπηρῶν, οὐδὲ ὑποσκελίζεσθαι· ἀλλ' ὡσπερ ἡ πέτρα ὄσπερ ἂν ὑπὸ πλειόνων παίηται κυμάτων, αὐτὴ μὲν ἐκκαθαίρεται μειζόνως, οὐδὲ μικρὸν κινουμένη, τῶν δὲ προσρηγνυμένων αὐτῇ τὸν ἤγχιον ὑδάτιον διαφθείρει ῥάδιως, οὐ τῷ παῖειν, ἀλλὰ τῷ παῖεσθαι ἀφανίζουσα· οὕτω δὲ καὶ ὁ δοκιμὸς ἐξ ὑπομονῆς γενόμενος, πάσης ἀνυπεροῦς ἔστηκεν ἐπιβολῆς. Καὶ τὸ δὲ θαυμαστόν, ὅτι ἰσχυρότερος γίνεται, οὐ τῷ ποιεῖν κακῶς, ἀλλὰ τῷ πάσχειν κακῶς τοὺς ποιοῦντας διαλύων ῥάδιως. Ταῦτα οὐχ ὡς δεομένοις παρ' ἡμῶν μανθάνει ἐπέσταλκα· οἶδα γὰρ ὑμῶν τὴν σύνεσιν, ἣν καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ἐπεδείξασθε· ἀ γὰρ διὰ βημάτων ἐφιλοτοφάσαμεν νῦν ἡμεῖς, ταῦτα ὑμεῖς· δι' ὧν ἐπάθετε ἀνεκρύψατε. Οὐ τοίνυν ὡς δεομένοις μανθάνειν παρ' ἡμῶν ταῦτα ἐπέσταλκα, ἀλλ' ἐπειδὴ μακρὸν ἐσιγήσατε χρόνον, μάλλον δὲ κοινῇ μακρὰν ἐσιγήσαμεν αἰγὴν, ἐβουλήθη καὶ τὴν ἐπιστολὴν γενέσθαι μακράν. Ἀθληταῖς δὲ ὑπομονῆς οὕτω γενναίως ἐπιστέλλοντα, περὶ τίνος ἑτέρου διαλέγεσθαι ἔχρη, ἢ περὶ τούτων, δι' ὧν οὕτως ἀνεφάνητε λαμπροὶ καὶ εὐδόκιμοι; Ἄλλ' οὐδὲ ἐνταῦθα ἴσταται τῆς ἀθλήσεως ὁ καρπός, ἀλλὰ βρῆσις· περαιτέρω ἐπὶ τῶν δοκιμῶν, φησὶν, *ἐλπίδα εἰκεῖ*· ἐλπίδα πάντως ἐπὶ τῶν πραγμάτων ἐκδησομένην, οὐ κατὰ τὴν ἀνθρωπίνην ταύτην, ἢ κατατείνασα πολλάκις τοῖς πόνοις τοὺς πρὸς αὐτὴν κεληνώτας, οὐκ ἴσχυσε τοὺς καρποὺς ἀποδοῦναι τῶν πόνων αὐτοῖς, ἀλλὰ μετὰ τῆς ζημίας, καὶ αἰσχύνῃ καὶ κινδύνους αὐτοὺς περιέβαλεν. Ἄλλ' οὐκ αὐτὴ τοιαύτη, ἐπειδὴ οὐδὲ ἀνθρωπίνῃ. Ὅπερ ἐνὶ [653] βήματι δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἡ δὲ ἐλπὶς οὐ καταισχύνει*. Οὐ γὰρ δὴ μόνον οὐ ζημοῖ τὸν τὰ τοιαῦτα ἀγωνισζόμενον, οὐδὲ οὐ μόνον οὐ καταισχύνει, ἀλλὰ καὶ πολλῶν πλείονα καὶ πλοῦτον καὶ δόξαν αὐτῷ τῶν πόνων καὶ τῶν ιδρώτων ἔρχεται φέρουσα. Τοιαύτη γὰρ ἡ χαριζομένη χεὶρ τούτων τῶν πόνων τὰς ἀμοιβὰς. Τάχα ὑπερέβημεν τὸ μέτρον τῆς ἐπιστολῆς, ἀλλ' οὐ παρ' ὑμῖν τοῖς οὕτω σφοδροῖς ἡμῶν ἔρασταίς. Οὐ γὰρ ἐπιστολιμαίων γραμμάτων νόμῳ, ἀλλὰ θεσμῷ φιλίας τὰ τοιαῦτα κρίνοντες, εὐοῖδ' ὅτι καὶ βραχεῖαν εἶναι ταύτην ἠγγήσατε τὴν ἐπιστολήν. Ἄλλ' ὅμως εἰ καὶ βραχεῖα ὑμῖν εἶναι δοκεῖ, οὐ παύσομαι καὶ ταύτης ἀπαιτῶν ὑμᾶς τοὺς μισθοὺς, οὐ τὸ φιλεῖσθαι παρ' ὑμῶν· οὐ γὰρ δεῖσθε εἰς τοῦτο τοῦ ἀπαιτήσαντος, οἰκοθεν αὐτὸ μετὰ πολλῆς ἀεὶ τῆς δαφιλίας καὶ κατατιθέντες καὶ ὀφειλοντες· οὐδὲ τὸ ἀντιγράψαι ἡμῖν· οἶδα γὰρ ὅτι οὐδὲ εἰς τοῦτο ἑτέρου τινὸς ὑμῖν δεῖ τοῦ ἀναμνήσαντος ὑμᾶς· ἀλλὰ τίς ὁ μισθός; Τὸ δὴλον ἡμῖν ποιῆσαι, ὅτι σκιρτᾶτε, ὅτι χαίρετε καὶ

\* Legisse videtur Interpretes πρὸς οὐρανὸν ἀνάγουσαν.

exploratum est. Ac literas quidem assidue ad vos dare cuperem : verum Isaurorum metus viis omnibus interclusis non me nancisci sinit, qui ad eam rem nobis administram operam præbeant. Quoties autem nancisci possumus, debitam vobis salutationem pendimus, vos pro nostro more admonentes, ne ob crebras has et continuas tentationes animi vestri commoveantur ac perturbentur. Nam cum mercatores et nautæ exiguarum mercium causa tam longa maria trajiciant, ac tot fluctus intrepido animo adeant, militesque exigui stipendii causa vitam ipsam pro nihilo ducant, ac dum lucis hujus usura fruuntur, persæpe et fame conflictentur, et magnis itineribus vexentur, perpetuoque in exteris regionibus degant, post etiam nullum hinc vel exiguum vel magnum fructum consequuti, magna ex parte præmaturam ac violentam mortem oppetant : cum cælestè præmium proponitur, ac post mortem major multoque sublimior remuneratio, quam tandem veniam obtinebunt, qui molliæ atque ignavia torpent, ac non ipsam quoque vitam contemnunt ac pro nihilo putant? Hæc igitur omnia tecum considerans, illudque item, res præsentès nihil a fumo et insomniis differre, florentemque hominum statum vernis foliis, quæ simul atque oriuntur statim exarescunt, nihilo præstantiorem esse, da operam, ut omnibus hujusmodi telis superiorem te præbeas. Licet enim, si modo velis, ipsam quoque vitæ pompam contemnere ac proculcare. Unum id spectat, quoniam pacto magno cum studio ac diligentia viam arctam, quæ ad cælum vehit, conscicere queas.

*CVII. Casto, Valerio, Diophanto, et Cyriaco, presbyteria. (Cucuso anno 405.)*

Quod auro, cum igni sæpe probatur, accidit, hoc etiam aureis animis a tentationibus evenire solet. Ut enim flammæ natura materiam illam, cum quamdiu artis lex permittit cum ea versatur, longe splendidiorem ac puriorem reddit : eodem modo frequentium tentationum fornax homines eos, qui mente ad auri similitudinem accedunt, auro quovis splendidiore ac longe præstantiores efficit. Ob eamque causam, quamvis tam longe a vobis sejuncti simus, vos tamen beatos prædicare numquam desinimus. Scitis enim, scitis, inquam, perspicue, quantum hujusmodi insidiarum lucrum sit, atque hujus vitæ prosperitatem nudum dumtaxat et inane vocabulum ac re vacuum esse, futura autem bona, firma, stabilia, certa, immortalia. Nec vero hoc dumtaxat admirandi virtus habet, quod hæc nobis præmia conciliat, verum etiam quod ante præmiorum tempus ipsius certamina præmiorum rationem habent, atque ipsa non modo soluto theatro victoribus palmam affert, sed etiam in media arena præclaras athletic coronas necit. Ac proinde Paulus quoque non ob calamitatum præmia dumtaxat gaudet ac letatur, verum etiam ob ipsas quoque calamitates gloriatur, his verbis utens : *Non solum autem, sed et gloriamur in tribulationibus (Rom. 5. 3)*. Ac deinde præmiorum eorum, quæ ex calamitate ortum trahunt,

PATROL. GR. LIJ.

seriem enumerans, ait : *Tribulatio patientiam parit ; hæc, inquam, bonorum matrem, portum fluctibus vacuum, tranquillam vitam, rupe fortiorem, ad-amante firmiorem, quibusvis armis valentior, ac mœnibus tutiorem. Hæc autem omnibus numeris perfecta et absoluta alumnos suos probatos et generosos atque incredibilem quemdam in modum invictos reddit. Nullis enim molestiis, quæ subinde illis accidunt, ipsos perturbari ac dejici sinit : verum quemadmodum rupes, quæ pluribus fluctibus verberatur, ipsa quidem purior efficitur, ac ne tantillum quidem emoveatur, aquarum autem, quæ ipsi alliduntur, tumorem nullo negotio dissipat ac delet, non jam percuciens, sed percussa : eodem scilicet modo is quoque qui patientia exploratus est, insidias omnes superat : quodque mirandum est, plus roboris hinc colligit, non inferendis, sed perpetuendis malis, eos qui inferunt mira facilitate frangens ac dissolvens. Hæc non eo scripsi, quod hæc in re me magistro opus haberetis ; mihi enim prudentia vestra explorata est, quippe quam rebus ipsis testatam feceritis : nam quæ nos sermone nunc docuimus, hæc ipsi perferendis calamitatibus prædicastis. Quamobrem non quod magistro opus haberetis, hæc scripsi, verum quoniam diuturno tempore siluistis, vel, ut rectius dicam, utriusque diuturno silentio usi sumus, idcirco longiore hæc epistola uti libuit. Porro cum ad tam fortes ac strenuas patientiæ pugiles scriberem, de qua tandem alia re verba facere oportebat, quam de his, ob quas tantopere clari ac celebres exististis? Ac ne hic quidem dimicationis fructus subsistit ; verum longius progreditur ac scaturit. *Probatio* enim, inquit, *spem parit (Rom. 5. 4)* : et quidem *spem* reipsa omnino eventuram, non autem huic humanæ similem, quæ sæpe numero, postquam laboribus divexarit eos qui ipsi inhiant, laborum fructus eis reddere nequit, verum præter detrimentum eos etiam in ignominiam et periculum conjicit. At hæc non ejusmodi est : quandoquidem nec ipsa humana est. Id quod uno verbo declarans Paulus, his verbis utebatur : *Spes autem non confundit (Ibid.)*. Neque enim dumtaxat eum qui hujusmodi certaminibus fungitur, detrimento ac pudore non afficit, verum etiam laboribus ac sudoribus longe ampliores opes et gloriam ipsi affert. Nam ea manus illius, quæ horum laborum mercedem præbet, natura est. Epistolæ modum forsitan excessimus : at non apud vos, a quibus tam impense amamur. Nam cum non epistolarum, sed amicitie lege res hujusmodi ponderetis, minime sane mihi dubium est, quin exiguam quoque hæc epistolam existimaturi sitis. Sed quamquam brevis vobis esse videatur, hujus quoque tamen mercedem a vobis efflagitare minime desinam. Quam tandem? Non ut a vobis amer : neque enim flagitatore ad eam rem vobis opus est, cum hoc sponte copiosissime semper et persolvatis et debeatis : nec item ut nobis rescribatis : illud enim mihi persuasissimum est, vos ne ad hoc quidem monitore opus habere. Quænam igitur hæc merces est? Nimirum ut illud ex vobis intelligam, vos læto atque hilari animo*

18

esse, atque ex illatis vobis acerbitatibus non modo nulla mœstitia affici, verum insidias, quæ vobis fiunt, majoris etiam voluptatis materiam afferre. Nam si epistolam hujusmodi nuntium ferentem acceperimus, ea nobis et solitudinis, et famis, et pestis, et Isauricorum bellorum, et morborum omnium, quibus omnibus malis nunc vexamur, solatium et remedium ac sanatio futura est. Cogitantes igitur, quantum a nobis gratiam initari sitis, ad nos, quæso, scribite, et res ejusmodi scribite, quo tanto licet intervallo a vobis sejunctos ingenti lætitia perfundatis.

*CVIII. Urbicio episcopo. (Cucuso anno 404.)*

Etsi consuetudinem tecum jamdiu minime habui, nihilo propterea segnior in amore factus sum. Ejusmodi enim veræ caritatis natura est, ut nec temporis diuturnitate languescat, nec rerum difficultatibus obscuretur, sed perpetuum florem ac vigorem retineat. Quamobrem nos quoque, quamvis multis incommodis premamur, ac nunc in extremam orbis solitudinem avecti simus, atque in perpetuo prædonum metu novoque obsidionis genere vivamus (circumsidetur enim quotidie Cucusus, omnibus nimirum viis a latronibus interclusis): nihil tamen horum efficere potuit, ut mea erga te officia minus constarent. Quin potius et scribimus ipsi, ac debitum salutationis munus tibi persolvimus, et te vicissim rogamus, ut nisi grave ac molestum est, ipse quoque ad nos scribas. Sic enim ingenti quoque voluptate afficiemur, cum a vobis, a quibus tam sincere amamur, literas accipiemus, ac per eas præsentiam vestram nobis animo et cogitatione fingemus.

*CIX. Rafino episcopo (a). (Cucuso anno 404.)*

Scio quam firma caritate sis. Quamvis enim exigua mihi tecum aliquando Antiochiæ consuetudo fuerit, reverentissime ac religiosissime mi domine, tamen ingens pietatis tuæ ac prudentiæ documentum cepi. Quo quidem ex tempore, tametsi longo, ardentem semper erga te caritatem retinui, ac perinde atque si heri dumtaxat et nudius tertius te vidissem, ita præ-

(a) In Edit. Savil. legitur, *Ῥομφίνα ἐπισκόπου* [*Ῥώσου*], sic voce *Ῥώσου* inter uncinos posita quasi in textum aliunde sit invecta, aut in quibusdam Codd. ommissa: idem vero Savil. in epistola 238, quæ est ad Porphyrium episcopum, non addit vocem *Ῥώσου*, quæ est ibi. In utraque Morelli Editione *Ῥομφίνα ἐπισκόπου* legitur, sine addito *Ῥώσου*, atque sic in omnibus omnino Mss. tum Frontonianis, tum nostris; ita secundum Savilium Rufinus, secundum Frontonianam Editionem Porphyrium episcopus fuerit Rhosi; pro Frontoniana lectione sunt omnes Mss., pro Saviliana nullus affertur, voxque inter uncinos, quasi invecta, ponitur: ita ut Frontonianæ standum omnino videatur. Attamen Tillemontius mavult credere Rufinum fuisse episcopum Rhosi, quia scilicet cum Porphyrium alloquitur Chrysostomus, ait ipsum e vicino sedes habere; at Rhosus, inquit, non tam vicina Cucuso erat. Verum, ut Cucusum in Cilicia ponunt non pauci geographi, sic etiam Rhosum in Cilicia plerique omnes constituunt. Quod si tabulæ geographicæ, ut annotat ibidem Tillemontius, Rhosum Antiochiæ quam Cucuso viciniorum statuunt: nescio utrum hisce tabulis sit usquequaque fidendum, et alioquin ex ipso Tillemontio Antiochia non tanto terrarum intervallo Cucuso distabat, Rhosus autem inter ambas quasi dimidium spatii occupabat. Ut ut res est, omnium Mss. lectionem sequi debemus.

sentiam tuam imaginor. Proindeque et scribo, et te item rogo, ut nostri memoriam minime intermittas. In Cucusum, hoc est in locum totius nostri orbis desertissimum, abducti sumus, ac singulis pene diebus Isaurorum incursionibus obsidemur. Et tamen, tot licet incommodis laborantes, si de caritate vestra minime dubio animo simus, nosque sinceram vestrarum benevolentiam obtinere perspicue sciamus, non vulgarem in his quoque calamitatibus consolationem capiemus.

*CX. Basso episcopo. (Cucuso anno 404.)*

Quid causæ est, quamobrem, cum tantam erga nos, et superiori tempore, et nuper Constantinopoli caritatem præ te tuleris, tamen posteaquam nos tibi vicinos esse audisti, ne literas quidem ad nos dare dignatus es? An nescis quo erga pietatem tuam animo simus, et quibus amicitiae vinculis tecum devincti? Equidem ipse spem habebam fore, ut et ipse hæc venires, et nobis in tanta solitudine positus solatium adhiberes. Quid enim Cucuso desertius esse queat, quæ præter solitudinem Isaurorum etiam incursionibus obsidetur? Quod si hoc tum propter latronum metum, tum propter viæ difficultatem, laboriosum tibi ac molestum esse videtur, saltem ad nos scribere, ac de tua valetudine certiores nos facere ne graveris: quo licet in externa terra degentes, ingentem hinc consolationem capiamus.

*CXI. Anatolio episcopo Adanæ. (Cucuso anno 404.)*

Cum ardentem tuum erga me amorem, idque de facie minime notum, ex multorum sermone accepissem, equidem tecum quoque congredi cuperem. Quoniam autem nulla spes affulget fore, ut nobis id liceat, negatum congressum literarum colloquio compenso, mihi amplissimum beneficium præbens. Quamquam enim Cucusus, quo nunc abducti sumus, desertissimus locus est, ac multorum periculorum plenus, perpetuaque latronum incursione circumsessus: nihil tamen horum est quod nobis tumultum ac perturbationem afferat, dum vestram benevolentiam obtineamus. Verum etiamsi corpore disjuncti simus, arctissimis tamen animi vinculis vobiscum adstricti, tranquillam ac bellis vacuum regionem vestram potius, quam Cucusum, incolere nobis videmur, ut qui animo vobiscum semper versemur, atque ubicumque simus, mente et cogitatione vos circumferamus.

*CXII. Theodoro episcopo (a). (Cucuso anno 404.)*

Si fieri potuisset, ut ad te proficiscerer, coramque maxima cum voluptate caritate tua fruerer, fecissem id quidem diligenter, magnaque cum celeritate: quoniam autem id nunc arbitrii nostri minime est, per literas hoc ipsum præstamus. Quamvis enim ad ipsos quoque

(a) Hic putatur esse Theodorus Mopsuestenus ab adolescentia Chrysostomo amicus et familiaris, ad quem missas duas epistolas habes in principio Tomi primi Operum Chrysostomi. In Concilio tamen V. Tomo V Labbæi, p. 490, negatur eum cui hæc mittitur epistola esse Theodorum Mopsuestenum: sed nulla allata negandi causa. Vide notam sequentem.

εὐφραίνεσθε, καὶ ὅτι οὐδὲν ὑπὸ τῶν ἐπενεχθέντων ὑμῖν πεπόνθατε δεινῶν, ἀλλὰ πλείονος ἡδονῆς ὑμῖν ὑπόθεσις αἱ ἐπιβουλαὶ γίνονται. Ἄν γὰρ δεξώμεθα ἐπιστολὴν ταῦτα φέρουσαν ἡμῖν τὰ εὐαγγέλια, καὶ ἐρημίας, καὶ λιμοῦ, καὶ λοιμοῦ, καὶ πολέμων Ἰσaurικῶν, καὶ ἀβρωστίας ἀπάσης, οἷς ἅπασιν ἐκδεδόμεθα νῦν, ἔσται ἡμῖν παράκλησις τὰ τοιαῦτα γράμματα, καὶ φάρμακα, καὶ ἰατρεῖα. Ἐννοοῦντες τοῖνον ἡλίκα ἡμῖν χαριεῖσθε, καὶ ἐπιστεῖλαι, καὶ ταῦτα ἡμῖν ἐπιστεῖλαι παρακληθῆτε, ἵνα ἡμᾶς, καὶ ἐκ τοσούτου καθημένους διαστήματος, πολλῆς ἐμπλήσῃτε τῆς εὐφροσύνης.

*PH. Οὐρβικίῳ ἐπισκόπῳ.*

Εἰ καὶ πολὺν ἔχω χρόνον μὴ συγγενόμενός σου τῇ εὐλαθείᾳ, ἀλλ' οὐδὲν ἐντεῦθεν βῆθυμότερος περὶ τὸ φιλεῖν γέγονα. Τοιαύτη γὰρ τῆς γνησίας ἀγάπης ἡ φύσις· οὐ χρόνῳ μακρῷ μαραινεται, οὐ δυσκολίᾳ πραγμάτων ἀμαυροῦται, ἀλλὰ μένει διηνεκῶς ἀκμάζουσα. Διὸ δὴ καὶ ἡμεῖς, καὶ ἐν πολλαῖς περιστάσεσι γενόμενοι, καὶ νῦν εἰς τὴν ἐσχάτην τῆς οἰκουμένης ἐρημίαν ἀπενεχθέντες, καὶ φόβῳ συζῶντες διηνεκεῖ τῷ τῶν ληστῶν, καὶ πολιορκίᾳ καινῇ (καθ' ἐκάστην γὰρ ἡμέραν ἡ Κουκουσὸς πολιορκεῖται, τὰς ὁδοὺς τῶν ληστῶν ἀποτειχισάντων), οὐδενὶ τούτων γεγόναμεν βῆθυμότεροι περὶ τὴν σὴν εὐλάβειαν, ἀλλὰ καὶ γράφομεν, καὶ τὴν ὀφειλομένην ἀποδιδόαμεν πρόσρησιν, καὶ σε παρακαλοῦμεν, εἰ μὴ βαρῦ, μηδὲ ἐπαχθές, καὶ αὐτὸν ἡμῖν ἐπιστέλλειν. Οὕτω γὰρ καὶ ἡδονὴν πολλὴν καρπωσόμεθα, παρ' ὑμῶν τῶν οὕτω γνησίως ἀγαπώντων ἡμᾶς δεχόμενοι γράμματα, καὶ διὰ τούτων τὴν παρουσίαν φανταζόμενοι τὴν ὑμετέραν.

*PΘ. Ρουρίῳ ἐπισκόπῳ.*

Οὐδὲ σου τῆς ἀγάπης τὸ στεβρόν. Ὀλίγα μὲν σοὶ ποτε [654] συγγενόμεθα ἐν Ἀντιοχείᾳ, δέσποτά μου τιμιώτατε καὶ εὐλαδέστατε, πολλὴν δέ σου πείραν τῆς εὐλαθείας καὶ τῆς συνέσεως εἰληφότες, καὶ τῆς περὶ ἡμᾶς ἀγάπης. Ἐξ ἐκείνου, καίτοι πολλοῦ μεταξὺ γενομένου τοῦ χρόνου, τὴν περὶ σὲ ἀγάπην ἀκμάζουσαν διατηροῦμεν, καὶ ὡς χθές καὶ πρῶην σε ἑωρακότες, οὕτως σου φανταζόμεθα τὴν παρουσίαν. Διὸ καὶ ἐπιστέλλομεν, καὶ παρακαλοῦμεν μεμνησθαι τῶν διηνεκῶς. Ἀπήχθημεν εἰς χωρίον τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης ἐρημότατον, τὴν Κουκουσὸν, καὶ καθ' ἐκάστην σχεδὸν τὴν ἡμέραν ὑπὸ τῆς τῶν Ἰσαύρων πολιορκούμεθα ἐφόδου. Ἄλλ' ὅμως, καὶ ἐν τοσαύταις ὄντες περιστάσεσιν, ἦν θαρρόμεν περὶ

τῆς ἀγάπης τῆς ὑμετέρας, καὶ βῶμεν σαφῶς, ὅτι γνησίας ἀπολαύομεν διαθέσεως, οὐ τὴν τυχοῦσαν καὶ ἐν ταῖς θλίψεσι ταύταις καρπωσόμεθα τὴν παράκλησιν.

*PF. Βάσσω ἐπισκόπῳ.*

Τί τοῦτο; Ὁ τοσαύτην περὶ ἡμᾶς ἀγάπην ἐπιδειξάμενος, καὶ ἐν τῷ ἐμπροσθεν χρόνῳ, καὶ ἔναγχος ἐν Κωνσταντινουπόλει, ἀκούσας ἡμᾶς ἐκ γειτόνων εἶναι τῆς σῆς τιμιότητος, οὐδὲ γραμμάτων ἡμᾶς ἤξίωσας. Οὐκ οἶσθ' ὅπως διακειμέθα σου περὶ τὴν εὐλάβειαν, καὶ ὅπως συνδεδέμεθά σοι τῷ τῆς φιλίας δεσμῷ; Ἐγὼ μὲν γὰρ προσεδόκων σε καὶ ἤξειν ἐνταῦθα, καὶ παρακαλέσειν ἡμᾶς ἐν ἐρημίᾳ τοσαύτη καθεστῶτας. Τί γὰρ ἂν γένοιτο ἐρημότερον Κουκουσοῦ, μετὰ τῆς ἐρημίας, καὶ ὑπὸ τῆς τῶν Ἰσαύρων πολιορκουμένης ἐφόδου; Ἄλλ' ὅμως, εἰ τοῦτο ἐργῶδες διὰ τε αὐτῶν τῶν ληστῶν τὸν φόβον, διὰ τε τῆς ὁδοῦ τὴν δυσκολίαν, γράφειν ἡμῖν μὴ κατόκει, καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς εὐαγγελίζεσθαι, ἵνα, καὶ ἐν ἄλλοτριᾷ διατρίβοντες, πολλὴν ἐντεῦθεν καρπωσόμεθα τὴν παράκλησιν.

*PIA. Ἀνατολίῳ ἐπισκόπῳ Ἀδάρνη.*

Ἐγὼ μὲν καὶ συγγενέσθαι ἐπεθύμουν σου τῇ τιμιότητι, παρὰ πολλῶν ἀκούων τὸν θερμὸν ἔρωτα, ὃν περὶ ἡμᾶς ἔχεις, καὶ ταῦτα μὴ συγγενόμενος ἡμῖν. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο τέως οὐκ ἔνι, τὸ τῆς συνουσίας ἐλπίς ἠγενέσθαι, διορθοῦμαι τῇ τῶν γραμμάτων ὁμιλίᾳ, χάριν ἑαυτῷ παρέχων μεγίστην. Εἰ γὰρ καὶ ἐρημότατον χωρίον, εἰς ὃ νῦν ἀπηνέχθημεν, ἡ Κουκουσὸς, καὶ κινδύνων γέμον πολλῶν, καὶ φόβῳ διηνεκεῖ τῶν ληστῶν πολιορκούμενον, ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἡμᾶς θορυβεῖ, οὐδὲ διαταράττει, τῆς ὑμετέρας ἀπολαύοντας ἀγάπης· ἀλλ' εἰ καὶ τῷ σώματι διεστῆκαμεν, τῇ ψυχῇ συνδεδεμένοι μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος ὑμῖν, τὴν ὑμετέραν μᾶλλον τὴν ἀτάραχον καὶ ἀπόλεμον, ἢ τὴν Κουκουσὸν οἰκεῖν δοκοῦμεν, αἰ μεθ' ὑμῶν ὄντες τῇ διαθέσει, καὶ ὅπου περ ἂν ὦμεν, ἐπὶ διανοίας σε περιφέροντες.

[655] *PIB. Θεοδώρῳ ἐπισκόπῳ.*

Εἰ μὲν οἶόν τε ἦν καὶ ἔλθειν, καὶ περιπτύξασθαι σου τὴν εὐλάβειαν, καὶ ἐντροψῆσαί σου τῇ ἀγάπῃ διὰ τῆς παρουσίας αὐτῆς, μετὰ πολλῆς ἂν τοῦτο ἐποιήσαμεν τῆς σπουδῆς, καὶ τοῦ τάχους· ἐπειδὴ δὲ τοῦτο οὐκ ἐφ' ἡμῖν κεῖται νῦν, διὰ τῶν γραμμάτων

• Forte ἐλπίδα. In Savil. hæc mutila sunt.

τὸ αὐτὸ τοῦτο πληροῦμεν. Κἄν γὰρ πρὸς αὐτάς τῆς οἰκουμένης τὰς ἐσχατίας ἀπενεχθῶμεν, ἐπιλαθέσθαι σου τῆς ἀγάπης οὐ δυνάμεθα, τῆς γνησίας, καὶ θερμῆς, καὶ εἰλικρινούς, καὶ ἀδόλου, τῆς τε ἄνωθεν, καὶ ἐξ ἀρχῆς, ἣν τε ἐπεδείξω νῦν. Οὐδὲ γὰρ ἔλαθεν ἡμᾶς ὅσα καὶ εἰπεῖν καὶ ποιῆσαι ὑπὲρ ἡμῶν ἐσπούδασας, δέσποτά μου τιμιώτατε καὶ θεοφιλέστατε. Εἰ δὲ μηδὲν γέγονε πλέον, ἀλλὰ τὸν Θεὸν ὀφειλέτην ἔχεις τῆς σπουδῆς, καὶ τῆς προθυμίας, καὶ τὸν μισθὸν ἀπρητισμένον. Καὶ ἡμεῖς οὐ παυόμεθα χάριν εἰδότες σου τῇ οὐσίῳ, καὶ πρὸς ἅπαντας ἀνακηρύττοντές σου τὴν εὐλάβειαν, καὶ παρακαλοῦντες τὴν αὐτὴν ἀγάπην διὰ παντός ἀκμάζουσιν διατηρεῖν. Οὐ γὰρ τὴν τυχοῦσαν, καὶ ἐν ἐρημίᾳ καθήμενοι, καρπούμεθα τὴν παράκλησιν, ὅταν τοσοῦτον ἐν καρδίᾳ Ὑψαυρὸν καὶ πλοῦτον ἀποκείμενον ἔχωμεν, τῆς ἐρηγορίας καὶ γενναίας σου ψυχῆς τὴν ἀγάπην.

**PIΓ'. Παλλιδίῳ ἐπισκόπῳ.**

Ἵπὲρ μὲν τῶν καθ' ἡμᾶς αὐτοὺς οὐδὲν δεόμεθα παρακλήσεως· ἀρκεῖ γὰρ ἡμῖν εἰς παράκλησιν τῶν γενομένων ἢ ὑπόθεσις. Θρηνοῦμεν δὲ τὸν κοινὸν τῶν Ἐκκλησιῶν χειμῶνα, καὶ τὸ τὴν οἰκουμένην καταλαθὸν ναυάγιον, καὶ πάντας ὑμᾶς παρακαλοῦμεν εὐχαῖς βοηθεῖν, ὥστε τὴν πανωλεθρίαν ταύτην λυθῆναι ποτε, καὶ εἰς λευκὴν ἅπαντα μεταβαλεῖν γαλήνην. Τοῦτο δὴ ποιῶντες μὴ διαλίπτετε. Λανθάνοντες γὰρ καὶ κρυπτόμενοι, πλείονα σχολὴν ἔχετε νῦν προσκαρτερεῖν ταῖς εὐχαῖς, καὶ μετὰ θλιδομένης διανοίας. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο, τῷ φιλανθρώπῳ προσπίπτειν Θεῷ. Μὴ διαλίπτετε οὖν τοῦτο ποιῶντες, καὶ ἡνίκα ἂν ἐξῆ, καὶ γράφετε ἡμῖν συνεχῶς. Εἰ γὰρ καὶ πολλῷ τῷ μῆκει τῆς ἐμμελείας ὑμῶν ἀπώκισθημεν, ἀλλ' οὐ παυόμεθα καθ' ἐκάστην ἡμέραν μεριμνῶντες τὰ ὑμέτερα, καὶ τοὺς ἐκεῖθεν ἀφικνουμένους (εἰ καὶ τούτων σπανιάκις ἐπιτυγχάνομεν) ἐρωτῶντες καὶ περιεργαζόμενοι. [656] Ἴν' οὖν σαφέστερον πάντα εἰδότες ὦμεν, ὅταν ἐγχωρῆ, παρέχετε αὐτὴν ἡμῖν τὴν χάριν, περὶ τῆς ὑγιείας τῆς ὑμετέρας εὐαγγελιζόμενοι ἡμᾶς, ἵνα καὶ ἐν ἐρημίᾳ διατρίβοντες πολλὴν καρπωσώμεθα τὴν παράκλησιν.

**PIΔ'. Ἐπιιδίῳ ἐπισκόπῳ.**

Καὶ τοῦτο σὸν, τοῦτο νήφοντος καὶ ἐρηγορότος κυβερνήτου, τὸ μηδὲ εἰς τοσοῦτον ἀρθέντος τοῦ χειμῶνος ἀναπεσεῖν, ἀλλ' ἐπιμένειν ἔτι μεριμνῶντα καὶ φροντίζοντα, καὶ κατὰ τὸ ἐγχωροῦν τὰ ἑαυτοῦ πάντα εἰσφέροντα, πανταχοῦ διὰ τῶν γραμμάτων \* περι-

τρέχοντα, τοὺς ἐγγύς, τοὺς πόρρωθεν συγκροτοῦντα, διεγείροντα, παρεγγυῶντα μηδένα τῷ κλυδωνίῳ παρασυρῆναι, ἀλλ' ἐστάναι, καὶ νήφειν, κἄν μυρία τούτων ἐπιῆ χαλεπώτερα κύματα, καὶ ἐν ἐνὶ ἰδρυμένων τόπῳ, πανταχοῦ διὰ τῆς παραινέσεως ἵπτασθαι. Οὐδὲν γὰρ ἡμᾶς ἔλαθε τῶν σῶν, καίτοι ἐκ τοσοῦτου καθημένους διαστήματος. Διὸ καὶ μακαρίζομεν καὶ θαυμάζομεν σου τὴν εὐλάβειαν, καὶ τὴν διεγρηγμένην ψυχὴν, καὶ τὴν ἀπερίτρεπτον γνώμην, καὶ τὴν ἐν τοσοῦτῳ γῆρα νεάζουσαν προθυμίαν· καὶ οὐδὲν ἀπεικός. Ὅταν μὲν γὰρ τὰ προκείμενα τῆς τοῦ σώματος δέηται ῥώμης, κύλυμα ἐνταῦθα τὸ γῆρας γίνεται· ὅταν δὲ ψυχῆς ἀπαιτῆ φιλοσοφίαν, οὐδὲν ἢ πολὺα τοῖς κατορθώμασιν ἐπισκοτεῖν εἴωθεν· οὐ τοίνυν οὐδὲ ἐπεσκότησεν, ἀλλ' ἅπαντα παρὰ τῆς σῆς εὐλαβείας εἰσενήνεκται. Ὅτι δὲ καὶ καρπὸν δώσει τὸν προσήκοντα ὁ πόνος οὗτος καὶ ἡ τοσαύτη ἀγρυπνία, οὐδὲν οἶμαι δεῖν ἀμφιβάλλειν. Ἐπειδὴ δὲ μετὰ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης καὶ ἡμετέραν μεριμναν κατεδέξω, διὰ τὴν πολλὴν σου καὶ θερμὴν ἀγάπην, καὶ μαθεῖν ἐπιθυμεῖς οἱ διατρίβομεν, καὶ ἐν τίσιν ὁρμᾶ<sup>b</sup> τὰ ἡμέτερα, καὶ τίνες οἱ συνόντες ἡμῖν, καὶ μαθεῖν οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ὥστε καὶ χάριν αὐτοῖς εἰδέναι· ἡμεῖς μὲν ὑπὲρ τῆς τοσαύτης ἀγάπης οὐ παυσόμεθ' ἂν ἀνακηρύττοντες, στεφανοῦντες, παρὰ πᾶσιν ἀναγορεύοντες, χάριτας ὁμολογοῦντες παρὰ τοῖς ἐντυγχάνουσι<sup>c</sup> καὶ συγγινόμενοις ἡμῖν. Αὐτὸς δὲ τὰς μεγίστας ἀμοιβὰς καὶ μείζους τῶν πόνων ἀνάμενε παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, τοῦ ταῖς ἀντιδόσεσιν ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος νικῶντος τοὺς ἀγαθὸν τι ποιεῖν ἢ λέγειν ἐσπουδακτάς. Ὅστε δὲ σε καὶ ἐτέρωθεν ἡσθῆναι μαθόντα τὰ ἡμέτερα, πρὸς μὲν τὸ ἐρημότατον χωρίον ἀπώκισθημεν, τὴν Κουκουσὸν, πλην ἐρημίας οὐδεμίαν αἰσθησιν ἔχομεν· τοσαύτης ἀπολαύομεν ἡσυχίας, τοσαύτης ἀδείας, τοσαύτης παρὰ πάντων θεραπείας. Τὰ τε γὰρ λείψανα τῆς ἀβρωστίας εὐχαῖς ταῖς σαῖς ἀπεθέμεθα, καὶ ἐν ὑγείᾳ διάγομεν νῦν, τοῦ τε φόβου τῶν Ἰσαύρων ἀπηλλάγημεν, καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ κατέστημεν, ἀπραγμοσύνη τε ἐντροφῶντες πολλῇ. Πάρεισι δὲ ἡμῖν καὶ οἱ τιμιώτατοι πρεσβύτεροι Κωνσταντίος καὶ Εὐθήσιος, προσδοκῶνται δὲ καὶ ἕτεροι ταχέως ἀφίξασθαι, οὗς εἰς τὸ παρὸν τὰ δεσμὰ κατεῖχεν· ἀλλὰ πάντες [657] ἀφῆθησαν, καὶ εὖ οἶδ' ὅτι πτήσονται πρὸς ἡμᾶς. Μὴ δὲ διαλίπης εὐχόμενος ὑπὲρ ἡμῶν τῶν σφόδρα σε ἀγα-

<sup>b</sup> Savil. ὁρμᾶ.

<sup>c</sup> Ibidem παρὰ τοῖς συντυγχάνουσι.

\* Duo mss. διὰ τῶν πραγμάτων.

orbis terræ fines relegati simus, siacera tamen ac germanæ minimeque fucatæ caritatis tuæ, quam et jam pridem, atque ab initio, et nunc etiam ostendisti, memoriam abjicere minime possumus. Nec vero clam me est, reverendissime ac religiosissime domine, quot quantaque nostri causa et dicere et facere studuisti. Quod si nihil hinc profectum est, at Deum tamen hujusce studii promptitudinisque animi debitorem habes, mercedemque perfectam ac numeris omnibus cumulatam. Ac nos etiam tuæ sanctiati gratiam habere, tuamque pietatem apud omnes prædicare minime desimimus, teque hortari atque obsecrare, ut eandem caritatem perpetuo vigentem retineas. Neque enim, in hac licet solitudine affixi, vulgarem consolationem capimus, cum tantum in corde thesaurum, tantasque opes reconditas habemus, hoc est vigilantis ac generosi animi tui caritatem (a).

**CXIII. Palladio episcopo. (Ab anno 404 ad 407.)**

Pro eo quidem statu, quo res nostræ sunt, consolatione nihil opus habemus: siquidem ad consolationem nobis abunde est rerum quæ contigerunt argumentum. At vero communem Ecclesiarum tempestatem, ac naufragium illud, quod terrarum orbem invasit, luctu lacrymisque prosequimur: vosque omnes obsecramus, ut precibus juvetis, quo hæc internecio tandem aliquando depellatur, cunctaque ad summam tranquillitatem redeant. Hoc, quæso, facere ne intermittatis. Nam cum in occulto delitescatis, spatium habetis cum mente contrita precibus inherendi. Porro minime parvum hoc existimandum est, nimirum benigno Deo ad pedes accedere. Quare sine intermissione hæc facite: et quam sæpissime licuerit, ad nos literas date. Nam etsi longo itineris intervallo a vobis semoti simus, nullum tamen diem prætermitti-

(a) Hunc locum retractatum mutatumque fuisse ex sequentibus liquebit. Facundus Hermianensis lib. 7, cap. 7, p. 635, Edit. Sirmondi, pro *in corde* (*ἐν καρδίᾳ*) legit in *Cilicia* (*ἐν Κιλικίᾳ*), alii *in corde*. Ex quatuor autem Mss. quos ad hanc epistolam emendandam habuimus, quorum unus Regius, duo Vaticani et unus Coislinianus, Regius et unus Vaticanus nullam varietatem præ se ferunt: vaticanus alter in hunc phrasin articulum, *tantasque opes reconditas habemus*, desinit, et sequentia præternitit: Coislinianus autem omnium antiquissimus sic habet: *Cum tantum in corde thesaurum, tantasque opes reconditas habeamus, mentemque pervigilem, tanta quippe est generosæ animæ tuæ caritas*. Itaque illud, in *Cilicia*, quod cum serie, ut in textu Facundi habetur, quadrat, melius etiam quadrabit cum Vaticano, cujus sensus erit: *Cum tantum in Cilicia thesaurum, tantas opes reconditas habeamus*; vel etiam cum Coisliniano, cujus sensum sic effero: *Cum tantum in Cilicia thesaurum, tantasque opes reconditas habeamus, mentemque pervigilem, tanta quippe est generosæ animæ tuæ caritas*. Certe, ut mihi quidem videtur, quamcumque lectionem sequamur, si in *Cilicia* legamus, series melius quadrabit. Si autem Theodorus hic in *Cilicia* episcopus fuerit, erit haud dubie Mopsuestenus, cum nullo alium in *Cilicia* episcoporum Chrysostomi amicum fuisse scianus, præterquam Theodorum Mopsuestenum. Imo vero, ut optime observavit Tillemontius, utrovis modo legas, in *Cilicia* scilicet, aut in *Corde*, hunc tamen Theodorum esse Mopsuestenum omnino videbitur: nam duos solum Theodoros novimus, ad quos hæc epistola missa fuisse potuerit, Mopsuestenum nempe in *Cilicia*, et Tyaneum in *Cappadocia*. Cum Tyaneo autem nulla intercessisse videtur cum Chrysostomo consuetudo familiaritatisve, cum Mopsuesteno autem a puero amicitia conjunctus fuit Chrysostomus. In hac porro epistola magna necessitudinis familiaritatisque testimonium comparant. Hæc jam excussa sunt in Vita Chryso-

mus, quin rerum vestrarum cura tangamur, eosque qui istinc veniunt (etiam si id raro contingat) interrogemus, curiosique sciscitemur. Ut igitur apertius omnia sciamus, hanc nobis, cum occasio se offeret, gratiam concedite, ut de vestra valetudine nos certiores faciat, quo licet in solitudine degentes, ingenti solatio afficiamur.

**CXIV. Elpidio episcopo. (Cucuso anno 404. Hic Elpidius erat episc. Laodicenus.)**

Hoc quoque tuum est, hoc prudentis ac vigilantis naucleri, nempe ne in tantam quidem altitudinem assurgente tempestate animum dejicere, verum constanter adhuc in cura et sollicitudine versari, ac pro virili parte omnia præstare atque quoquo gentium per literas cursitare, ac tum propinquos tum remotos inter se conciliare, excitare, acuere, unumquemque admonere, ne fluctibus ac procellis se abripi sinat, verum stet ac vigilet, etiamsi alioqui innumeri alii fluctus his atrociores instent, ac etsi uno in loco positum, per consilia et cohortationes passim pervolare. Nihil quippe nobis, licet tanto spatio dissitis, latet eorum, quæ ad te spectant. Ideo pietatem tuam, vigilem animum, constantem sententiam, vigentemque in tanta senectute animi alacritatem, mirificis laudibus in cælum ferimus: neque id mirum videri debet. Nam cum ea quæ proponuntur corporis robor desiderant, impedimentum hic affert senectus: at cum animi sapientiam dumtaxat requirunt, tum canities rebus præclare gerendis nihil officere consuevit, ut etiam nec officit: nihil enim fuit, quod pietas tua non præstiterit. Quod autem, quem par est, fructum tantus hic labor tantæque vigiliæ allaturæ sint, minime dubitandum esse arbitror. Quoniam porro pro ingenti tua et ardeni caritate universi orbis et nostri curam suscipiendam duxisti, atque, ubinam degamus, scire aves, quidque agamus, et qui nobiscum consuetudinem habeant, id que non frustra, verum ut ipsia quoque gratias habeas: nos quidem pro tanta caritate apud eos omnes qui nobiscum versantur, te summis laudibus afficere, tibi gratias agere numquam desinemus. Tu vero amplissima præmia et laboribus majora a benigno Deo exspecta, qui eos, qui boni aliquid efficere aut loqui studuerunt, præmiis longe antecellit. Ut autem aliunde quoque, hoc est rerum nostrarum statu cogito, habeas unde oblecteris, sic habeto, nos Cucusum quidem, hoc est in desertissimum locum, relegatos esse, cæterum nullo solitudinis sensu affici; tanta scilicet quiete, tanta securitate fruimur, tantis omnium officiis gaudemus. Nam et morbi reliquis precum tuarum ope atque auxilio depulsis, bene nunc valeamus, et Isaurorum metu liberati sumus, atque in securitate versamur, ingentique otio nosmet oblectamus. Adsunt autem nobis reverendissimi presbyteri Constantius et Evethius, spesque est alios item brevi affuturos esse, quos scilicet hactenus vincula detinuerunt: nunc autem omnes iisdem soluti sunt, nec dubito quin ad nos advolaturi sint. Tu vero, domine summe venerande ac stomi. — Vide hujus epistolæ antiquam versionem Latinam (vol. VI, col. 316) que multum facit ad solvendas difficultates supra dictas. Edit.

religiosissime, pro nobis, quibus es carissimus, preces ad Deum fundere, atque quam sæpissime, si facultas detur, ad nos scribere, deque tua valetudine nos certiores facere ne intermitte. Nec enim te fugit, quantæ nobis curæ sit, singulis etiam diebus, si fieri possit, de ea aliquid audire. Reverendissimo ac religiosissimo domino meo presbytero Asyncrito<sup>1</sup>, suavissimisque ipsis filiis atque universo tuo clero, velim meo nomine multam salutem dicas.

*CXV. Theophilo presbytero.* (Scripta postquam Cucusum advenerat anno 404.)

Hoc quoque tui candoris, gratique animi est, quod cum ab his, quibus a me commendatus fueras, nihil acceperis, tamen ex nostro studio animique promptitudine rem æstimans, omnia te accepisse existimes. At nos hoc minime satis esse ducebamus: verum et cum domino meo Theodoro prætoriano, qui Cucusum nos avexit, multum de hac re sermonem habuimus: et cum ad multos scriberemus, hoc quoque ipsis per literas mandavimus. Quamobrem sive fructus aliquis ex nostris literis oriatur, sive literæ dumtaxat literæ maneant, nec apud eos, a quibus accipiuntur, quidquam proficiant, cura, ut id quamprimum intelligam. Etenim in hoc quoque tuum erga nos amorem imprimis admiramur, teque item de nostro erga te amore minime dubitare, maximo argumento id esse ducimus, quod de his rebus ad nos verba facias. Quare sive quid hinc commodi promanet, sive nihil fructus proficiatur, fac sciam: ut si quid profectum sit, tuis gratias habeam qui de seipsis bene meriti fuerint; sibi enim magis quam tibi, cum hoc faciunt, largiuntur; sin secus, compendiarium quamdam ac procliviorum viam et rationem excogitemus, qua consolationem omnino percipias, nec jam in ulla angustia deinceps verseris. Nam de nobisipsi optime merebimur, cum generosæ atque ingenuæ animæ tuæ curam ita susceperimus. Velim ad nos quam sæpissime scribas, nosque de tua valetudine nominisque tui celebritate certiores facias.

*CXVI. Valentino.* (Cucuso anno 404.)

Quidnam hoc est? Siccine, cum quantam ex tuis bonis voluptatem capiamus, quamque tuis laudibus et gloria exsulemus, probe scires, cumque etiam ante omnia ex tuo officio esset, honoris illius, ad quem nunc evectus es, magnitudinem nobis per literas significare, tu tamen, ut id prius ab aliis intelligeremus, sustinuisti, neque longa tibi ad eam rem purgatione opus esse putas<sup>2</sup>, quod quantum quidem in te fuit, tanta lætitiæ magnitudine tamdiu nos carere passus es? Nam vera quidem tua dignitas et maximum imperium animi virtus est. Verum quoniam his quoque mundi honoribus ad illius utilitatem didicisti, quoque potentior evadis, eo etiam latior portus egentibus efficeris, ob eam causam nunc quoque gau-

<sup>1</sup> Juxta clarissimi Fabricii codicem scribendum est, *ASYNCRITO*.

<sup>2</sup> Coislin., neque tibi aliquid excusationis suppetit.

demus et exsilimus, nec tamen silentii culpam tibi remittimus. Quanam porro ratione belle nobis satisfacies? Nimirum si sæpe scribas, atque de tua totiusque tuæ domus valetudine nos frequenter certiores facias. Quoniam igitur rationem, qua te nobis purges, a nobis accepisti, jam quæ tuarum sunt partium adjungere. Nam si hac epistola accepta in silentio perstes, ingentis negligentia dicam tibi impingemus, ægreque id feremus. Nec vero dubito, quin acerbissimæ pœnæ loco id habiturus sis, nos hoc nomine in dolore versari: quandoquidem quam sincere atque ardenter nos ames, haud mihi ignotum est.

*CXVII. Theodora.* (Cucuso, ut putatur, anno 404 vel 405.)

Raro ad te idcirco scribo, quod quibus literas dem haud facile nanciscar: at non item raro, sed perpetuo tui sum memor. Hoc enim in nostra potestate situm est, illud autem secus: sed ut tui memoriam perpetuo colamus, in nostro arbitrio consistit; ut autem epistolæ ferantur, non item. Quocirca illud semper fit, hoc autem tum denique, cum facultas datur. Atque aliis quidem epistolis te tantummodo salutabamus, hac autem beneficium quoque postulamus. Quodnam porro hoc beneficium est? Nimirum quod plus tibi, quæ dederis, quam mihi, qui accipiam, lucri afferat, dantique prius quam accipienti prosit. Etenim ad nos allatum est, Eustathium animum tuum offendisse, ac domo tua ejectum, atque ab oculis tuis submotum esse. Quoniam autem modo se res habeat, et cur tanta in eum iracundia usa sis, dicere nequeo: nam illud tantum scio: at vero quæ te a nobis, qui tuæ salutis studiosissimi sumus, audire convenit, hæc sunt. Non ignoras præsentem vitam nihil esse, verum flores vernos, atque imbecilles umbras imitari, nec aliud esse quam somniorum fallaciam: veras autem et fixas ac stabiles res esse ea, quæ nos post discessum ex hac vita exceptura sunt. Hæc et a nobis persæpe audiisti, et ipsa per te philosophari non desinis. Ideo non longam scribo epistolam; illud autem aio: Si inique ac per calumniam id a quibusdam actum est, ut eum ejiceres, juris natura te moveat, ut quod factum est, corrigas; si autem jure ac merito, humanitatis legibus adducta hoc idem effice: nam hinc quoque plus, quam ille, commodi feres. Quemadmodum enim is qui centum denarios a conservo exigebat, non tam eum læsit, quam sibi letale vulnus infixit, ut qui ob eam animi rigiditatem, quam in conservum exercuit, deceni millium talentorum condonationem irritam reddiderit: eodem modo, qui proximi peccata præterit, hoc assequitur, ut mitius ab eo in futuro ævo rationes reposcantur; atque quo plura et graviora peccata remiserit, eo quoque majorem ipse veniam obtineat. Neque in hoc tantum discrimen positum est, sed in eo etiam, quod cum servile munus dederit, herile beneficium accipit. Quare ne mihi illud commemores, hoc et hoc ab eo perpetratum esse. Nam quo atrociora ea quæ commissa sunt esse ostenderis, eo magis necessariam

πάντων, δέσποτα αιδεσιμώτατε και θεοφιλέστατε, και συνεχῶς ἐπιστέλλων, ἤνικα ἂν ἐξῆ, και τὰ περι τῆς ὑγείας δηλῶν τῆς σῆς. Οἶσα γὰρ ὅπως ἡμῖν περι-σπούδαστον καθ' ἐκάστην, εἰ οἶόν τε, ἡμέραν περι ταύτης μαυθάνειν. Τὸν δεσποτόν μου τὸν τιμιώτατον και εὐλαθέστατον προσδύτερον Ἀσσυγκρίτιον<sup>α</sup>, μετὰ τῶν γλυκυτάτων αὐτοῦ παιδίων, και πάντα σου τῆς θεοσεβείας τὸν κληρον πολλὰ παρ' ἡμῶν προσεῖπειν παρακλήθητι.

**PIE'. Θεοφιλω προσδυτέρω.**

Και τοῦτο τῆς εὐγνωμοσύνης, και τῆς σῆς εὐχα-ρίστου σου γνώμης, τὸ μηδενὸς ἀπολαυκότεα παρὰ τούτων, οἷς σε παρακατεθέμεθα, τὸ πᾶν ἀπειληφέναι νομίζεις ἀπὸ τῆς ἡμετέρας προθυμίας. Ἀλλ' ἡμεῖς οὐκ ἀρκεσθησόμεθα τούτῳ, ἀλλὰ και τῷ κυρίῳ μου Θεοδώρῳ τῷ ἐπαρχικῷ, τῷ ἀγαγόντι ἡμᾶς εἰς τὴν Κουκουσὸν, πολλὰ ταύτης ἔνεκεν διελέχθημεν τῆς ὑποθέσεως, και πολλοῖς ἐπιστέλλοντες και ταῦτα ἐπεστάλακαμεν. Ἄν τε γοῦν γένηται τι ἀπὸ τῶν γραμμάτων πλέον<sup>β</sup> τῶν ἡμετέρων, ἂν τε γράμματα μένη μόνον τὰ γράμματα, μηδὲν ἀνύσαντα παρὰ τοῖς ἀποδεχομένοις αὐτὰ, διὰ ταχέων ἡμῖν δηλῶσαι σπού-δασον. Καὶ γὰρ ἐν τούτῳ μάλιστα τὴν ἀγάπην σου θαυμάζομεν, και τοῦ θαρβῆναι ἡμῖν τοῦτο μέγιστον ποιούμεθα σημεῖον, τὸ και περι τούτων ἡμῖν διαλέ-γεσθαι. Δήλωσον τοίνυν ἡμῖν ἂν τε γένηται τι πλέον, ἂν τε μηδὲν, ἢ ἂν μὲν τὸ πρότερον ἦ, χάριτας ὁμολογήσωμεν τοῖς τὴν ἑαυτῶν ὠρεληκτοῖς ψυχῇν ἑαυτοῖς γὰρ μᾶλλον ἢ οὐ χαριουῦνται τοῦτο ποιούν-τες ἂν τε τὸ δεύτερον, ἑτέραν τινὰ ὁδὸν σύντομον και εὐκολωτέραν ἐπινοήσωμεν, δι' ἧς πάντως πάσης ἀπολαύση παραμυθίας, ὡς ἐν μηδεμιᾷ εἶναι στενο-χωρίῃ. Ἡμῖν γὰρ αὐτοῖς τὰ μέγιστα χαριουῦμεθα, τῆς εὐγενεῦς σου και ἐλευθέρας οὕτω φρονιζόντες ψυχῆς. Καὶ γράψε συνεχῶς ἡμῖν, τὰ περι τῆς ὑγείας τῆς σῆς, και τῆς εὐδοκίμησεως εὐαγγελιζόμενος.

**PIΓ'. Βαλεντίνω.**

Τί τοῦτο; Εἰδῶς ὅπως σου χαίρομεν τοῖς ἀγαθοῖς, και σκιρτῶμεν ἐπὶ ταῖς σαῖς εὐδοκίμησεσι, και πρὸ πάντων ὀφελῶν ἡμῖν δηλῶσαι τῆς τιμῆς τὸ μέγεθος, εἰς ὃ νῦν ἀνέβης, ὑπέμεινας ἡμᾶς πρότερον παρ' ἑτέρων μαθεῖν τοῦτο, και οὐ νομίζεις δεῖσθαι σοι πολλῆς εἰς τοῦτο ἀπολογίας<sup>γ</sup>, ὅτι ἠνέσχου, τό γε σὸν μέρος, τοσοῦτον χρόνον ἡμᾶς ζημιῶσαι εὐφροσύνης μέγεθος τηλικούτου; Τὸ μὲν γὰρ ἀξίωμα σου τὸ ἀληθές, και ἡ μεγίστη σου ἀρχή, τῆς ψυχῆς σου [658] ἐστὶν ἡ ἀρετή. Ἀλλ' ἐπειδὴ και τούτοις τοῖς βιωτικῶς εἰς τὴν ἐκείνης ὠφέλειαν κεχρησθαι μεμε-λέτηκας, και ὅσα ἂν γένη δυνατώτερος, τοσοῦτω λιμῆν εὐρύτερος τοῖς δεομένοις καθίστασαι, διὰ τοῦτο νῦν χαίρομεν, και σκιρτῶμεν, ἀλλ' ὅμως οὐκ ἀφιε-μῶν σε τοῦ τῆς σιγῆς ἐγκλημάτος. Πῶς οὖν ἡμῖν ἀπολογῆση καλῶς; Τῇ πυκνότητι τῶν ἐπιστολῶν, και τῷ συνεχῶς τὰ περι τῆς ὑγείας ἡμῖν δηλοῦν τῆς σῆς

και τοῦ οἴκου σου παντός. Ἐπεὶ οὖν σε και τὸν τρό-πον τῆς ἀπολογίας ἐδιδάξαμεν, προστίθει τὰ παρὰ σουτοῦ λοιπόν. Εἰ γὰρ και μετὰ τὴν ἐπιστολὴν ταύτην μένεις σιγῶν, γραφόμεθα σε βραθυμίας πολλῆς, και ἀλγήσομεν. Οἶδα δὲ σαφῶς ὅτι πικροτάτην ταύτην ἡγήση δίδοναι δίκην, τὸ ἀλγεῖν ἐπὶ τούτοις ἡμᾶς, ἐπειδὴ οἶδα πῶς και φιλεῖν ἡμᾶς γνησιῶς και θερμῶς ἐσπούδακας.

**PIZ'. Θεοδώρῳ.**

Γράφω μὲν ὀλιγάκις τῇ κοσμιότητι σου, διὰ τὸ μὴ βραδίως ἐπιτυγχάνειν τῶν κομιζόντων τὰ γράμμα-τα· μέμνημαι δὲ σου οὐκ ὀλιγάκις, ἀλλὰ και διηνεκῶς. Τὸ μὲν γὰρ ἐφ' ἡμῖν κεῖται, τὸ δὲ οὐκ ἐφ' ἡμῖν· ἀλλὰ τοῦ μὲν μεμνησθαι διηνεκῶς, αὐτοὶ κύριοι, τοῦ δὲ κομιζειν τὰς ἐπιστολάς, οὐκ ἔτι. Διὰ τοῦτο τὸ μὲν-αἰεὶ γίνεται, τὸ δὲ, ἤνικα ἂν ἐξῆ. Τὰς μὲν οὖν ἄλλας ἐπιστολάς πρόσρησιν ἐχούσας ἐπέμπομεν, ταύτην δὲ και χάριτος αἴτησιν. Τίς δὲ ἡ χάρις; Σοὶ τῇ παρ-εχούσῃ μᾶλλον, ἢ τῷ δεχομένῳ τὸ κέρδος φέρουσα, και πρὸ τοῦ λαμβάνοντος τὸν δίδοντα ὠφελούσα. Καὶ γὰρ ἦλθεν εἰς ἡμᾶς, ὅτι δὴ Εὐστάθιος τῶν προσκε-κρουκότων ἐστὶ τῇ τιμιότητι σου, και τῆς οἰκίας τῆς σῆς ἐξέπεσε, και ἀπὸ ὕφους γέγονεν. Ὅπως μὲν οὖν ἔχει τοῦ πράγματος ἡ φύσις, και τίνας ἔνεκεν τοσαύ-την ὑπέμεινεν ὀργὴν, εἰπεῖν οὐκ ἔχω· ἐκεῖνο γὰρ ἔγνω μόνον· ἃ δὲ χρῆ σε παρ' ἡμῶν ἀκούσαι τῶν σφύδρα σου τῆς σωτηρίας ἀντεχομένων, ἐστὶ ταῦτα. Οἶσα ὡς οὐδὲν ὁ παρῶν βίος, ἀλλ' ἢ ἄνηθ<sup>δ</sup> μιμεῖται ἡρινά, και σκιὰς ἀδρανεῖς, και ὄνειράτων ἐστὶν ἀπάτη· τὰ δὲ ἀληθῆ πράγματα, και πεπηγότα, και ἀμετακί-νητα, τὰ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν ἡμᾶς διαδεξό-μενά ἐστι. Ταῦτα και παρ' ἡμῶν πολλάκις ἤκουσας, και οἰκοθεν φιλοσοφούσα διατελεῖς. Διόπερ οὐδὲ μα-κρὰν ποιῶμαι τὴν ἐπιστολὴν, ἀλλ' ἐκεῖνο φαμεν· εἰ μὲν ἀδίκως τινὲς ἐπηρεάσαντες ἐξέβαλον, αἰδουμένη τοῦ δικαίου τὴν φύσιν, διόρθωσον τὸ γεγενημένον· εἰ δὲ δικαίως, τοὺς τῆς φιλανθρωπίας τιμῶσα νόμους, τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο πάλιν ποιήσον, ἐνθα και αὐτὴ τὸ πλέον καρπώσῃ μᾶλλον ἢ ἐκεῖνος. Ὡσπερ γὰρ ὁ τὸν ὁμό-δουλον ἀπαιτῶν τὰ ἑκατὸν δηνάρια, οὐκ ἐκεῖνον το-σοῦτον ἐβλαψεν, ὅσον ἐαυτῷ καιρίαν ἔδωκε τὴν πλη-γὴν, διὰ τῆς πρὸς τὸν σύνδουλον ἀκριβολογίας μυρίων ταλάντων συγχώρησιν ἀνατρέψας· οὕτως ὁ παρατρέ-χων τὰ τοῦ πλησίον ἀμαρτήματα ἡμερωτέρας ἐαυτῷ ποιεῖ τὰς ἐν τῷ [659] μέλλοντι εὐθύνας, και ὅσα ἂν μείζονα τὰ ἀμαρτήματα ἀφῆ, τοσοῦτω και αὐτὸς πλείονος τεύξεται τῆς συγχωρήσεως. Οὐ ταύτη δὲ μόνον ἐστὶ τὸ διάφορον, ἀλλὰ και τῷ δουλικῇν δίδον-τα χάριν, δεσποτικῇν λαμβάνειν δωρεάν. Μὴ τοίνυν μοι λέγε, ὅτι τὸ και τὸ αὐτῷ πεπλημμέληται. Ὅσα γὰρ ἂν δείξης χαλεπώτερα τὰ γεγενημένα, τοσοῦτω τῆς συγχωρήσεως ἀναγκαιοτέραν ἀποφαίνεις τῇν

<sup>α</sup> Fabricii codex Ἀσσυγκρίτον.

<sup>β</sup> Tres mss. ἂν τε οὖν γένηται τι πλέον.

<sup>γ</sup> Coislin. ὑπέμεινας παρ' ἑτέρων ἡμᾶς πρότερον τοῦτο μαθεῖν· οὐδέμια σὺ πρόσφασις ἀπολογίας.

<sup>δ</sup> Savil. ἀλλὰ ἄνηθ.



πρόφασιν, ἐπειδὴ περ πολλῶν πλείονα φιλανθρωπίας ἐν τῷ μέλλοντι προαποθήσῃ σαυτῇ τὴν ὑπόθεσιν. Λύσον τοίνυν τὴν ὀργήν, κἀν δικαία ἦ, δάμασον λογισμῶ φιλοσόφῳ τὸν θυμὸν, ἀνένεγκε τοῦτο θυσιαν τῷ Θεῷ· χάρισαι καὶ ἡμῖν τοῖς ἀγαπῶσί σε, καὶ δεῖξον πῶς καὶ ἀπὸ βραχείας ἐπιστολῆς τοσαύτην ἔχομεν δύναμιν. Χάρισαι καὶ σαυτῇ τὰ μεγάλα ταῦτα, ἅπερ εἶπον ἔγω, τὸ ἀτάραχον, τὸ ἐξοικίσαι τῆς ψυχῆς τὸν ἐντεῦθεν θόρυβον, τὸ μετὰ πολλῆς παρῆρησίας καὶ ἐντεῦθεν αἰτεῖν παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ τὴν εἰς τὴν βασιλείαν εἰσοδόν. Καὶ γὰρ μέγα καθάρσιον ἀμαρτημάτων ἡ εἰς τὸν πλησίον φιλοφροσύνη· Ἐὰν γὰρ ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις, φησί, τὰ παραπτώματα αὐτῶν, ἀφήσει καὶ ὑμῖν ὁ Πατήρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα λογισαμένη πέμψον ἡμῖν ἐπιστολήν, ἠηλοῦσαν ὅ τι ἤνυσαν τὰ γράμματα ἡμῶν. Τὸ μὲν γὰρ ἡμέτερον ἀπῆρτίσται, καὶ πεποιήκαμεν οὐπὲρ ἔσμεν κύριοι· παρεκαλέσαμεν, ἐδεήθημεν, χάριν ἡτήσαμεν, συνεβουλεύσαμεν ἅπερ ἐχρήν. Πᾶσα δὲ ἐστὶν ὑπὲρ σοῦ λοιπὸν ἡ σπουδὴ. Ἡμῖν μὲν γὰρ ὁ μισθός, ἂν τε γένηται τι πλεόν, ἂν τε μὴ γένηται, τῆς παρακλήσεως ταύτης ἀποκείσεται· ἐστὶ γὰρ καὶ ῥημάτων λαβεῖν ἀμοιβήν. Ὁ δὲ κάματος ἡμῖν ἅπας, διὰ τοῦ ἔργου καὶ τὴν σὴν κερδᾶναι κοσμιότητα, καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων κατορθωμάτων τὰ μέλλοντα καὶ ἀθάνατα ἀγαθὰ μετὰ πολλῆς καρπώσασθαι τῆς εὐκολίας.

**ΡΙΗ.** Ἐπισκόποις καὶ πρεσβυτέροις τοῖς ἐν τῇ φυλακῇ.

Δεσμοτῆριον οἰκεῖτε, καὶ ἄλλοισιν περικείσθε, καὶ μετὰ τῶν αὐχμῶντων καὶ ῥυπῶντων ἐστὲ κατακεκλεισμένοι· καὶ τί ἂν γένοιτο μακαριώτερον ὑμῶν τούτων ἔνεκεν; Τί γὰρ τοιοῦτον στέφανος χρυσοῦς κεφαλῇ περικείμενος, ὅν ἄλλοις δεξιᾷ περιπλεκόμενη ἢ διὰ τὸν Θεόν; τί δὲ τοιοῦτον οἰκίαν περιφανεῖς καὶ μεγάλαι, ὅν δεσμοτῆριον ζόφου καὶ ῥύπου γέμον, καὶ πολλῆς τῆς ἀηθίας, καὶ τῆς θλίψεως διὰ τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν; Διὰ ταῦτα σκιρᾶτε, ἀγάλλεσθε, στεφανοῦσθε, χορεύετε, ὅτι πολλῆς ἐμπορίας ὑμῖν ὑπόθεσις τὰ συμβάντα λυπηρά. Τοῦτο σπόρος ἀμνητον προαναφωνῶν ἄφατον, τοῦτο παλαίσματα νίκην ἔχοντα καὶ βραβεῖα, τοῦτο πλοῦς ἐμπορίαν πολλὴν προξενῶν. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα ἀναλογισάμενοι, κύριοί μου τιμιώτατοι καὶ εὐλαβέστατοι, χαίρετε καὶ εὐφραίνεσθε, μὴ διαλίπητε τὸν Θεὸν ἐπὶ πᾶσι δοξάζοντες, καὶ καιρὸς τῷ διαβόλῳ διδόντες πληγὰς, [660] καὶ πολλὴν ἑαυτοῖς ἐν τοῖς οὐρανοῖς προαποτίθεμενοι τὴν ἀμοιβήν. *Ὁ γὰρ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι εἰς ἡμᾶς.* Γράφετε δὲ καὶ ἡμῖν συνεχῶς. Σφόδρα γὰρ ἐπιθυμοῦμεν γράμματα δέχεσθαι παρ' ἀνθρώπων διὰ τὸν Θεὸν δεδεμένων, τὰ παθήματα ὑμῶν ἀπαγγέλλοντα, καὶ πολλὴν ἐντεῦθεν, καὶ ἐν ἀλλοτρίᾳ διατρίβοντες, καρπωσόμεθα τὴν παράκλησιν.

**ΡΙΘ.** Θεοφίλῳ πρεσβυτέρῳ.

Ὁκυοῦν ἐπειδὴ σοὶ ὑβρὸν ἀνέψαξας τοῦ γράφειν, δεξ-

σον ὡς οὐχ ὁ δυνὸς ἐποιεῖ τὴν ἐμπροσθεν σιγὴν, ἀλλὰ τὸ παρ' ἡμῶν ἀναμένειν λαβεῖν τοῦ γράφειν τὴν παρῆρησιαν, καὶ πέμπε νιφάδας ἡμῖν γραμμάτων, τὴν σὴν ἀπαγγελλόντων ἡμῖν εὐδοκίμησιν· οἶσθα γὰρ ὅπως αὐτῆς ἀντεχόμεθα· μὴδὲ ἀφῆς τῆς ἀθυμίας τὴν ὑβρᾶν εἰς σιγὴν σε ἐμβαλεῖν, ἀλλὰ πάσης ἀράχνης εὐκολώτερον αὐτὴν διασπάσας, φαίνου λαμπρὸς ἐπὶ τῆς παρατάξεως, καὶ τῇ πολλῇ παρῆρησίᾳ καὶ ἐλευθερίᾳ συγγένων τοὺς ἐναντίους. Νῦν γὰρ ἐστὶ καιρὸς ἢ εὐδοκίμησεως καὶ ἐμπορίας πολλῆς. Οὐδὲ γὰρ ἐμπορος ἐν λιμένι καθήμενος, τὰ φορτία συνάγειν δύναται ἂν, ἀλλὰ μακρὰ διαπερῶν πελάγη, καὶ κύματων κατατολμῶν, καὶ λιμῶ καὶ θηρίοις τοῖς ἐν πελάγῃσι πυκτεύων, καὶ πολλὰς ἐτέρας ὑπομένων δυσκολίας. Ταῦτ' οὖν καὶ αὐτὸς λογιζάμενος, ὡς ὁ τῶν δεινῶν καιρὸς οὗτος τῆς ἐμπορίας ἐστὶ καιρὸς, καὶ πολλῆς εὐδοκίμησεως, καὶ μισθῶν ἀφάτων, διανύστησόν σου τὸ πτερὸν τῆς διανοίας, καὶ τὴν κόνιν τῆς ἀθυμίας ἀποτιναξάμενος μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας πᾶσαν περίτρεχε τὴν φάλαγγα, συγκροτῶν, ἀλείφων, ἅπαντας διεγείρων, νευρῶν, σπουδαιότερους ποιῶν. Καὶ ταῦτα ἡμῖν δήλου διὰ γραμμάτων τῶν σῶν, μὴδὲν ὑφορῶμενος, εἰ κατορθώματα μέλλοις αὐτῶ; ἀπαγγέλλειν τὰ σά, ἀλλ' ὡς ὑπόταγμα ἡμέτερον ἀνύων, χαρίζου ταύτην ἡμῖν τὴν εὐφροσύνην, ἵνα καὶ πόρρωθεν ὄντες, πολλὴν καρπωσόμεθα τὴν ἡδονήν, ταῦτα ἀκούοντες παρὰ τῆς σῆς εὐλαβείας, ἅπερ ἐπιθυμοῦμεν μαθάνειν.

**ΡΚ.** Θεοδώρῳ.

Ἀνηλώθημεν, ἔδαπανήθημεν, μυρίους ἀπεθάνομεν θανάτους· καὶ ταῦτα ἴσασιν ἀκριβέστερον ἀπαγγεῖλαι οἱ τὰ γράμματα ἔγχειρίζοντες, καὶ ταῦτα βραχίαν ῥοπήν ἡμῖν συγγενόμενοι· πρὸς οὓς οὐδὲ διαλεχθῆναι τι μικρὸν ἠδυνήθημεν, ὑπὸ τῶν συνεχῶν πυρετῶν καταβεβλημένοι, οὓς ἔχων καὶ ἐν νυκτὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ ὀδοιπορεῖν ἠναγκαζόμεν, καὶ θάλλπει πολιορκούμενος, καὶ ὑπὸ ἀγρυπνίας διαφθειρόμενος, καὶ ὑπὸ τῆς τῶν ἐπιτηδείων ἐρημίας ἀπολλύμενος, καὶ τῆς τῶν προσησομένων ἀπείρίας. Καὶ γὰρ τῶν τὰ μέταλλα ἐργαζομένων, καὶ τὰ δεσμοτῆρια οἰκούντων χαλεπώτερα καὶ πεπόνθαμεν καὶ πάσχομεν. Ὅψὲ δὲ ποτε καὶ μόλις ἐπέτυχον τῆς Καισαρείας, ὡς ἀπὸ χειμῶνος εἰς γαλήνην [661] καὶ εἰς λιμένα ἐλθῶν. Ἄλλ' οὐδὲ ὁ λιμὴν οὗτος ἴσχυσεν ἀνακτῆσασθαι τὰ ἀπὸ τοῦ κλυδωνίου κακὰ· οὕτω καθάπαξ ἡμᾶς ὁ ἐμπροσθεν χρόνος κατεργάσατο. Ἄλλ' ὁμως ἐλθῶν εἰς τὴν Καισαρείαν, μικρὸν ἀνέψυξα, ὅτι ὕδατος ἔπιον καθαροῦ, ὅτι ἄρτου οὐκ ὀδωδότης οὐδὲ κατεσκληκότης μετέλαβον, ὅτι οὐκ ἔτι ἐν τοῖς κλάσμασι τῶν πίθων ἐλουόμεν, ἀλλ' εὖρον βαλανεῖον ὅσον δῆποτε, ὅτι συγκεχώρημαι τέως τῇ κλίνῃ προσηλωσθαι. Ἐνῆν καὶ πλείονα τούτων εἰπέην, ἀλλ' ἵνα μὴ συγγέω σου τὴν μάθησιν, μέχρι τούτου ἰσημι τὸν λόγον, ἐκεῖνο προστιθεῖς, ὅτι μὴ παύσῃ ἐνειδίζουσα τοῖς ἀγαπῶσιν ἡμᾶς, ὅτι τοσοῦτους ἔχον-

<sup>h</sup> Omnes mss. ἄλλοις δεξιᾷ περιπλεκόμενη. Intra quidam mss. σκιρᾶτε καὶ ἀγαλλίσθε.

<sup>b</sup> Mss. νῦν γὰρ ἡμῖν καιρὸς. Unus ὑμῖν  
<sup>c</sup> Duo mss. μυρίους ἀπεθάνομεν θανάτους.

ignoscendi causam esse demonstrabis, quod hac ratione multo majorem humanitatis ac misericordiae materiam in futurum tibi præconditura sis. Quamobrem iram, etiamsi alioqui justam, depelle, indignationem sapienter comprime : hoc Deo sacrificii loco offer; nobis etiam, quibus cara es, hoc indulge : et quantam, vel brevi epistola, apud te auctoritatem habeamus ostende. Tibi etiam ipsi magna hæc quæ dixi præbe, nempe ut motu ac perturbatione vaces, ut tumultum hinc orientem ex animo tuo ejicias, ut denique ob eam causam magna cum animi fiducia ingressum in regnum a benigno Deo postules. Benignitate quippe erga proximum ingentia scelera commodissime expiantur. *Si enim, inquit Christus, remiseritis hominibus delicta sua, remittet et vobis Pater vester caelestis (Matth. 6. 14).* Hæc igitur omnia cum animo tuo considerans, ad nos epistolam mitte, quæ fitoras nostras aliquid profecisse significet. Nam quod officii nostri ratio postulabat, absolvimus, idque quod in nostro arbitrio situm erat, fecimus; monuimus, rogavimus, gratiam petiimus, quæ oportebat suavimus. Tua jam causa prorsus laboramus. Nam nos quidem, sive nostra hæc cohortatio aliquid effecerit, sive nihil utilitatis attulerit, merces manet : licet enim etiam verborum mercedem referre. Nunc autem omnis noster labor eo spectat, ut per rem ipsam te quoque lucrémur, ac tu per hujus vitæ recte facta futura et immortalia bona facillime percipias.

*CXVIII. Episcopus et presbyteris in carcere degentibus.*

(Sub initium exsilii anno 404.)

Carcerem incolitis, et catena vincti estis, et cum squalidis et sordidis inclusi : et quid tandem hoc nomine beatus vobis fingi queat? Quid enim tale habet aurea corona caput cingens, quale catena manum propter Deum circumdans? quid tale ingentes et splendidæ domus, quale carcer, caliginis, sordium, ingentis fœtoris et calamitatis plenus, Dei causa toleratus? Quæ cum ita sint, gaudete, exultate, coronis caput cingite, tripudiate, quod, molestiæ, in quas incidistis, magnam vobis commodorum materiam accersant. Hoc nimirum semen est, messem copiosissimam prænuntians : hoc luctus, victoriam et palmas afferentes : hoc navigatio, amplum et uberem questum concilians. Hæc igitur omnia cum animis vestris reputantes, reverendissimi ac religiosissimi domini mei, gaudete ac lætamini, nec tempus ullum intermittite, quin Deum in omnibus rebus laudetis, ac mortiferas diabolo plagas inferatis, ingentemque vobis ipsis in cælis mercedem recondatis. *Non enim condignæ sunt passionibus hujus sæculi ad futuram gloriam, quæ revelabitur in vobis (Rom. 8. 18).* Ad nos autem quam sæpissime scribite. A vobis etenim, qui Dei causa vincti estis, literas, quæ afflictiones vestras exponant, magnopere accipere cupimus : hincque ingentem, etiam in externa terra degentes, consolationem capiemus.

*CXIX. Theophilo presbytero.* (Scripta cum Cucusum pergeret anno 404.)

Ergo posteaquam tibi a me scribendi janua pato-

facta est, illud ostende, te superiori tempore non negligentia tacuisse, verum, quod illud expectares, ut tibi a me scribendi fiducia præberetur : ac mihi literarum quæ me de nominis tui claritate, cui quantopere faveam non ignoras, certiotem faciant, ingentem copiam mitte : nec permitte, ut mœroris tyrannus in silentium te conjiciat, verum eam quavis araneæ tela facilius dirumpe, atque alacrem te in acie præbe, per ingentem fiduciam ac libertatem adversarios sternens. Nunc adipiscendæ gloriæ, atque ingentis questus faciendi tempus est. Neque enim mercator, dum in portu desidet, merces colligit ; sed dum ingentia maria trajicit, ac fluctus intrepido animo adit, atque cum fame et feris marinis colluctatur, multasque alias difficultates subit. Hæc igitur ipse quoque animo complectens, nempe periculorum, lucri etiam magnæque gloriæ, ac præmiorum omni sermone præstantiorum tempus esse, fac animi tui penam excites, atque excusso mœroris pulvere magna cum facilitate universam phalangem obeas, omnesque instruas, acuas, excites, corroborea, promptioresque ac diligentiores reddas. Atque hæc nobis per literas tuas expone : nec eo quod tuas ipse laudes narraturus sis, metue ; verum, ut quod a nobis imperatum est faciens, hanc nobis voluptatem dona : quo etiam procul dissiti, ingentem lætitiâ capiamus, ea quæ scire cupimus abs te audientes.

*CXX. Theodoros* <sup>1</sup>. (Cæsareæ in Cappadocia cum iret in exsilium anno 404.)

Confecti atque consumpti sumus, sexcenta mortis genera oppetiimus : idque accuratius ac certius narrare poterunt, qui has literas tibi reddent ; quamvis alioqui perexiguo temporis puncto mecum fuerint, quibuscum etiam ne tantillum quidem colloqui potui, continuis nimirum febribus dejectus : quibus cum tenerer, dies noctesque iter facere cogebam, sic videlicet, ut et æstu opprimerer, et vigiliis conficerer, et rerum necessariorum penuria, eorumque qui mei curam gerere possent, inopia, perditæ conflictarer. Si quidem iis qui ad metalla damnati sunt, et in vinculis tenentur, graviora et atrociora pertulimus, atque etiamnum perferimus. Tandem autem aliquando et ægre Cæsaream perveni, perinde atque a tempestate ad tranquillitatem et ad portum. Verum ne hic quidem portus eam vim habuit, ut me ex iis malis, quæ ex tempestate contraxeram, recrearet : usque adeo me, ut jam dixi, prius tempus confecerat. Sed tamen Cæsaream ingressus, animum aliquantum resumpsi, quoniam puram aquam bibi, panemque minime sœtidum ac prædurum comedi : quoniam in doliorum fragmentis non ut antea corpus lavi, sed balneum, qualecumque tandem illud, nactus sum : quoniam denique potestas interim mihi lecto decumbendi facta est. Plura dicere licebat : verum ne animum tuum conturbem, hic sermoni finem impono. Illud addam, ut tecum agam, ne eos, a quibus amamur, probris umquam iu-

<sup>1</sup> vaticanus, Theodoro.

sectari desistas, quod cum tot amicis tantisque opibus et potentia præditos habeamus, haud tamen illud consequuti sumus, quod etiam scelerati homines impetrant, nempe ut in mitiore ac propinquiore aliquo loco collocaremur : verum, corpore etiam nobis jam fracto atque confecto, et Isaurorum terrore omnia obsidente, exigua quoque et vilis hæc gratia nobis negata est. Hoc quoque nomine Dei gloria prædicetur. Neque enim ei propter omnia gloriam exhibere desinimus. *Sit nomen ejus benedictum in sæcula (Job 1. 21)*. De te vero illud vehementer sum miratus, quod, cum quartam jam hanc, aut etiam quintam epistolam ad te miserim, unicam tamen dumtaxat accepi. Atqui sæpius scribere minime difficile erat. Hæc porro non accusandi animo dico : caritatis enim officia voluntatis sunt, non necessitatis. Verum illud me male habet, quod me ex animo tuo confestim ejecisti: ut quæ tam longo tempore unam dumtaxat epistolam ad me miseris. Quocirca, si nihil grave ac molestum abs te petimus, hoc nobis præbe, quod tui arbitrii est, tuæque potestatis. Nam de cæteris rebus nihil tibi negotii facesso : ne præterquam quod nihil proficiam, etiam gravis et importunus tibi esse videar.

**CXXI. Arabio (a).** (Antequam Cucusum advenisset anno 404.)

*Mærori sua merces est.* — Mæroris fornacem, quam ob ea, quæ adversum nos perpetrata sunt, animo circumfers, ex tuis literis apertissime cognovi : et quidem antè jam noveram. Neque enim vim eam lacrymarum, quam cum primum hæc mala texerentur profundebas, umquam oblivisci poterimus. Cæterum epistola quoque tua non minus, quam illæ lacrymæ ac gemitus, mæroris flammam, quæ in cor tuum irrepit, nobis patefecit. Horum tu mercedem a benigno Deo exspecta : est enim etiam mæroris merces magna atque ampla. Nam et eo tempore, quo apud Judæos vitia flagrabant, nonnulli erant, qui cum eorum scelera corrigere non possent, luctu dumtaxat et lacrymis ea prosequerantur, atque ejusmodi mercedem consequuti sunt, ut cum cæteri omnes perirent, atque internecone delerentur, ipsi iram effugerent. *Pone signum*, inquit Scriptura, *super vultus gementium et dolentium (Ezech. 9. 4)*. Atqui non impediebant quominus hæc fierent, sed quia quod in ipsis erat præstabant, gemebant scilicet atque dolebant, maximum hinc sibi præsidium compararunt. Vos quoque, domini mei, sine ulla intermissione hæc lugete, benignumque Deum orate, ut commune orbis naufragium comprimat. Scitis enim perspicue, inquam, scitis omnia tumultibus ac perturbatione plena esse, hæc pro Constantinopolitana tantum urbe, sed pro universo terrarum orbe preces fundendas esse : quandoquidem malum initio hinc ducto, pestiferi cujusdam profluvii instar effusum, per universum orbem Ecclesias pervastat. Quod autem a nobis postulas, hoc etiam ipse, quamdiu corpore inter nos disjuncti eri-

(a) Hunc Arabium commemorat supra in epistola 8, ad Olympiadem.

mus (nam animo semper et tecum et cum universa tua familia constricti sumus), ut facias quæso, hoc est sæpe ad nos scribere, nosque de tua valetudine certiores facere ne graveris. Scis enim quam gratum id nobis futurum sit. Quoniam autem nos in domum tuam divertere jussisti, ut post profectum edidici, scito inimicis nostris non jam placuisse ut Sebastianam abduceremur, verum in desertissimum locum Arminæ Cucusum, atque ob Isaurorum incursionem periculosissimum. Tibi tamen gratiam habemus, honoremque accepimus, quod etiam cum abessemus, tanta te nostri cura tenuit, ut hospitium quoque nobis parares, atque, ut domi tuæ diversaremur, obsecrares. Verum si quos Cucusi amicos habes, ad eos literas mittas velim.

**CXXII. Marciano.** (Cucusi anno 404 vel 405.)

Beatus es, ac ter beatus, idque sæpius, ut qui in tam gravi tempestate, tantisque rerum procellis, tantæ erga pauperes liberalitatis specimen edideris. Neque enim nobis ingens tua benignitas incognita fuit, quodque communis omnibus portus exstiteris, pupillorum patrociniū suscipiens, viduarum mœrorem omni ratione leniens, earum inopiam sustentans, paupertatem levans, ac ne hujusce quidem angustiae sensu eos affici sineas, verum quidvis ipsis te præbens, plebemque universam frumento, vino, oleo, aliisque omnibus rebus alens. Deus tibi et hic et in futuro ævo largitionis hujus, munificentiae, studii, zeli, amoris erga pauperes, et sinceræ caritatis mercedem pendat, siquidem omnibus his virtutibus abundas ac flores, maxima tibi præmia in futuro ævo recondens. Hæc nos de te audientes, licet in tanta solitudinis verseremur, ac multis incommodis undique vexemur; nam et Isaurici metus obsidio, et loci solitudo, et biemis asperitas nos vehementer premit: tamen ne molestiarum quidem sensu afficimur, verum ingentem consolationem accipimus, exsultantes et gaudentes ob tantas virtutes, ac divitiarum omnem orationis facultatem excedentes, quas in cælo tibi ipsi cumulas. Ut igitur alio quoque nomine lætemur, ne, quæso, quam sæpissime ad nos scribere, deque tua valetudine læta nobis nuntiare graveris. Nam de ea aliquid audire majorem in modum cupimus. Idque ipse etiam nosti: quandoquidem illud quoque tibi compertum est, quanto tui semper amore teneamur.

**CXXIII. Phœniciae presbyteris et monachis, gentiles in Christiana religione instituentibus.** (Cucuso anno 405.)

Gubernatores, cum mare furore percitum et excitatum, atque ingentem tempestatem ac turbinem cernunt, non modo navim non deserunt, sed etiam tunc majore sollicitudine ac studio utuntur, tum ipsi vigilantes, tum alios excitantes. Medicique rursus, cum febrem excitatam vehementer sævire prospiciunt, ægrotum non modo non relinquunt, verum etiam tum denique, et per se, et per aliorum operam ad profigandum morbum plus studii atque operæ adhibent. Quorsum hæc commemoro? Nimirum ut ne quis vos

τες ἑραστάς, καὶ τοσαύτην δύναμιν περιβεβλημένους, οὐκ ἐτύχομεν οὐ τυγχάνουσιν οἱ κατάδοικοι, ὥστε εἰς ἡμερώτερον καὶ ἐγγύτερον που κατοικισθῆναι τόπον· ἀλλὰ καὶ τοῦ σώματος ἡμῶν ἀπαγορεύσαντος, καὶ τοῦ φέβου τῶν Ἰσαύρων πάντα πολιορκούντος, τῆς μικρᾶς ταύτης καὶ εὐτελοῦς οὐκ ἐπετύχομεν χάριτος. Δόξα τῷ Θεῷ καὶ διὰ τοῦτο. Οὐ παύομεθα γὰρ αὐτὸν ἐπὶ πᾶσι δοξάζοντες. *Εἴη τὸ ὄνομα αὐτοῦ εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας.* Πολλὴ δὲ ἐξεπλάγην καὶ τὸ σὸν, ὅτι τετάρτην ταύτην ἐπιστολὴν ἦ καὶ πέμπτην ἐπεσταλκῶς τῇ διαθεσί σου καὶ τῇ κοσμιότητι, μίαν ἐδεξάμεν καὶ μόνην. Καίτοι τοῦτο δυσκολίας οὐκ ἦν, τὸ ἐπιστέλλειν συνεχέστερον. Καὶ ταῦτα οὐκ ἐγκαλῶν σοι λέγω· τὸ γὰρ τῆς ἀγάπης οὐκ ἔστιν ἀνάγκης, ἀλλὰ προαιρέσεως. Ἄλλὰ σφόδρα ἀλγῶ, ὅτι ἀθρόον ἐξέβαλες ἡμᾶς τῆς διανοίας τῆς σῆς, ἐν οὕτω χρόνῳ μακρῶ μίαν ἡμῖν πέμψασα ἢ ἐπιστολὴν. Εἰ τοίνυν μηδὲν φορτικὸν μηδὲ ἐπαχθὲς αἰτοῦμεν, τοῦτο ἡμῖν παρέχε, οὐ σὺ κυρία εἶ, καὶ ἐπὶ σοὶ κέεται. Τῶν γὰρ ἄλλων ἔνεκεν οὐκ ἐνοχοῦμεν, ἵνα μὴ πρὸς τῷ μηδὲν ἀνυείν καὶ φορτικοὶ τινες δόξωμεν καὶ ἐπαχθεῖς εἶναι σοι.

*PKΛ'. Ἀραβίω β.*

Τὴν κάμινον τῆς ἀθυμίας, ἣν ἐπὶ τῆς ψυχῆς περιφέρεις ὑπὲρ τῶν εἰς ἡμᾶς γεγενημένων, σαφέστατα ἐδείξεν ἡμῖν τὸ γράμμα τὸ σὸν, καὶ πρὸ τούτου μὲν ἐπισταμένοις. Οὐ γὰρ δυνησάμεθα ἐπιλαθέσθαι τῆς πηγῆς τῶν δακρύων, ἣν ἐν ἀρχῇ τῶν κακῶν τούτων ὑφαινομένων ἤφριες. Πλὴν ἀλλὰ καὶ ἡ ἐπιστολὴ τῶν δακρύων οὐκ ἔλαττον καὶ τῶν ὀδυρμῶν ἐκείνων ἀπεκάλυψε τὴν φλόγα τῆς λύπης ἡμῖν, τῆς ἐν τῇ καρδίᾳ τῇ σῇ. Τούτων προσδόκα τὰς ἀμοιβὰς παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ. Ἔστι γὰρ καὶ λύπης μισθὸς καὶ μέγας καὶ πολὺς. Ἐπεὶ καὶ ἐπὶ Ἰουδαϊκῶν κακῶν ἦσαν τινες, οἱ τὰ γινόμενα παρ' αὐτῶν διορθῶσαι μὲν οὐκ ἠδύναντο, ἔστανον δὲ μόνον καὶ ἐθρήνουν, [662] καὶ τοιαύτην ἐκαρπύσαντο τὴν ἀμοιβήν, ὡς τῶν ἄλλων ἀπάντων ἀπολλυμένων, καὶ πανωλεθρία παραβέβηκων, ἐκείνους διαφυγεῖν τὴν ὀργήν. Δὸς γὰρ, *φησὶ, τὸ σημεῖον ἐπὶ τὰ πρόσωπα τῶν στεναζόντων καὶ ὀδυρομένων.* Καίτοι γε οὐκ ἐκώλυον τὰ γινόμενα, ἀλλ' ἐπειδὴ ὑπερ κύριοι ἦσαν ἐποίουν, ἔστανον, ἐθρήνουν τὰ γινόμενα, μεγίστην ἐντεῦθεν τὴν ἀσφάλειαν ἐκτήσαντο. Μὴ οὖν διαλίπητε καὶ ὑμεῖς, δεσπότη μοι, στένοντες ταῦτα καὶ τὸν φιλάνθρωπον Θεὸν παρακαλοῦντες δοῦναι λύσιν τῷ κοινῷ τῆς οἰκουμένης ναυαγίῳ. Ἵστε γὰρ, ἴστε σαζῶς, ὡς πάντα θορόδων καὶ ταραχῆς πεπληρωται, καὶ οὐκ ὑπὲρ Κωνσταντινουπόλεως χρῆ μόνον παρακαλεῖν, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης· ἐπειδὴ περ ἐντεῦθεν ἀρξάμενον τὸ κακὸν, καθάπερ βρῦμα πονηρὸν ἐκχυθὲν, πανταχοῦ τῆς γῆς τὰς Ἐκκλησίας λυμάνεται. Ὅπερ δὲ ἡμᾶς παρετάλεσας, τοῦτο καὶ αὐτὸς παρ' ἡμῶν παρακλήθητι, ἕως ἂν ὁμῶν ὤμεν κευχωρισμένοι τῷ σώματι (τῇ γὰρ ψυχῇ δεῖ καὶ τῇ σῇ εὐγενεῖα καὶ τῷ οἴκῳ σου συνδεδέμεθα), συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλειν, καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγείας σου εὐαγγελίζεσθαι μὴ κατόκει. Οἴ-

δας γὰρ ἠλίκην ἡμῖν δώσεις τὴν χάριν. Ἐπειδὴ ἐκέλευσας ἡμᾶς ἐν τοῖς σοῖς καταχθῆναι, καθὼς ἔμαθον ἐξελθῶν, οὐκ ἔτι ἔδοξεν ἡμᾶς εἰς Σεβάστειαν ἀπενεχθῆναι, ἀλλ' εἰς ἐρημότατον χωρίον τῆς Ἀρμενίας Κουκουσὸν, καὶ σφαλερώτατον τῆς τῶν Ἰσαύρων ἐπιδρομῆς ἔνεκεν. Χάριν μέντοι ἴσμεν τῇ εὐγενεῖα τῇ σῇ, καὶ δεδέγμεθα τὴν τιμὴν, ὅτι καὶ ἀπόντων οὕτως ἐφρόντισας, ὥστε εὐτρεπίσαι τὸ καταγώγιον ἡμῖν, καὶ παρακαλέσαι ἐν τοῖς σοῖς ἡμᾶς καταχθῆναι. Ἄλλ' εἰ τινες εἰέν σοι φίλοι κατὰ τὴν Κουκουσὸν, ἐκείνοις ἐπιστεῖλαι παρακλήθητι.

*PKB'. Μαρκιανῷ.*

Μακάριος εἶ, καὶ τρισμακάριος, καὶ πολλάκις τοῦτο, ἐν οὕτω χειμῶνι χαιεπῷ, καὶ τοσαύτῃ τῶν πραγμάτων ζάλῃ, τοσαύτην ἐπιδεικνύμενος περὶ τοὺς δεομένους μεγαλοψυχίαν. Οὐ γὰρ ἔλαθεν ἡμᾶς τῆς φιλανθρωπίας σου τὸ μέγεθος, καὶ ὅτι καινὸς ἄπασι γέγονας λιμῆν, ὄρφανος περιστάμενος, ἢ χήρας παντὶ τρόπῳ παραμυθούμενος, ἀνέχων αὐτῶν τὴν πένιαν, διορθούμενος τὴν πτωχείαν, οὐδὲ ἀσθησιν ἀφίεις λαμβάνειν τῆς στενοχωρίας ταύτης, ἀλλ' ἀντὶ πάντων αὐτοῖς γινόμενος. καὶ δῆμον ὀλόκληρον διατρέφων σίτῳ, καὶ οἴνῳ, καὶ ἐλαίῳ, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν. Ὁ Θεὸς σοι τὸν μισθὸν ἀποδῶ· καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῳ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι τῆς μεγαλοψυχίας ταύτης, τῆς δαφιλείας, τῆς προθυμίας, τοῦ ζήλου, τῆς φιλοπτωχείας, τῆς γνησίας ἀγάπης· καὶ γὰρ ἐν ἅπασιν τοῦτοις βρῦεις καὶ κομᾶς, μέγιστα σεαυτῷ ἀποτιθέμενος ἢ βραβεῖα ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι. Ταῦτα καὶ ἡμεῖς μανθάνοντες ἐν ἐρημίᾳ τοσαύτῃ καθήμενοι, καὶ πολλαῖς κυκλούμενοι περιστάσεσι· [663] καὶ γὰρ Ἰσαυρικοῦ φόβου πολιορκία, καὶ χωρίου ἐρημία, καὶ χειμῶνος σφοδρότης ἡμᾶς θλίβει· ἀλλ' ὁμῶς ταῦτα ἀκούοντες περὶ τῆς σῆς τιμιότητος, οὐδὲ ἀσθησιν τούτων λαμβάνομεν τῶν λυπηρῶν, ἀλλὰ καὶ πολλὴν καρπούμεθα τὴν παράκλησιν, σκιρτῶντες, εὐφραίνόμενοι, χαίροντες ἐπὶ τοῖς τοσοῦτοις κατορθώμασι, ἐπὶ τῷ πλούτῳ τῷ ἀπάτῳ, ὃν ἐν οὐρανοῖς συνάγεις σεαυτῷ. Ἴν' οὖν καὶ ἐν ἐτέρῳ εὐφραίνώμεθα, γράφειν ἡμῖν συνεχῶς μὴ κατόκει, τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς εὐαγγελιζόμενος. Σφόδρα γὰρ ἐπιθυμοῦμεν ἀκούειν τὰ περὶ τῆς βίωσης τῆς σῆς. Καὶ τοῦτο οἶσθα καὶ αὐτὸς, ἐπειδὴ περ κάκεινο οἶσθα, ὅπως δεῖ τῆς ἀγάπης τῆς σῆς ἀντεχόμεθα.

*PKI'. Πρὸς τοὺς ἐν Φοιρίκῃ πρεσβυτέρους καὶ μονάζοντας, τοὺς κατηχοῦντας τοὺς Ἑλληνας.*

Οἱ κυβερνῆται ἐπειδὴν ἴδωσι τὴν θάλασσαν μαινομένην, καὶ ἐγειρομένην, καὶ πολλὸν τὸν χειμῶνα, καὶ τὴν ζάλην, οὐ μόνον οὐκ ἀφίστοι τὸ πλοῖον, ἀλλὰ καὶ τότε πλεῖονι κέχρηται τῇ σπουδῇ, καὶ μείζονι τῇ προθυμίᾳ, καὶ αὐτοὶ νήφοντες, καὶ τοὺς ἄλλους διεγείροντες. Καὶ ἱατροὶ πάλιν ὅταν ἴδωσι τὸν πυρετὸν ἐγεργθέντα, καὶ σφοδρὸν γενόμενον, οὐ μόνον οὐ καταλιμπάνουσι τὸν νοσοῦντα, ἀλλὰ καὶ τότε καὶ αὐτοὶ πάντα ποιοῦσι, καὶ δι' ἑαυτῶν, καὶ δι' ἐτέρων μείζονι κευχωρισμένοι τῇ σπουδῇ καὶ τῇ προθυμίᾳ,

d Quidam mss. ὄρφανὸν προϊστάμενος, alii ὄρφανούς προϊστάμενος.

e Tres mss. τὸν μισθὸν δῶ.

f Duo mss. μέγιστα σεαυτῷ προαποτιθέμενος.

a Unus scripsit.

b Coislin. Ἀραβίῳ. Edit. τὴν μὲν κάμινον ab omnibus mss. μὲν abest.

c Tres mss. τῆς ἐν τῇ διανοίᾳ τῇ σῇ.

ὥστε λύσαι τὸ κακόν. Τίνος ἔνεκεν ταῦτα λέγω; Ἴνα μή τις ὑμᾶς ἀπατήσῃ διὰ τὴν ταραχὴν τὴν γεγενημένην καταλιπεῖν τὴν Φοινίκην, καὶ ἀναχωρήσῃ ἐκεῖθεν· ἀλλὰ ὅσῳ πλείους αἱ δυσκολαί, καὶ χαλεπώτερα τὰ κύματα, καὶ μείζων ἡ ταραχὴ, τοσοῦτω μᾶλλον ἐμμένετε σπουδάζοντες, νηφοντες, ἀγρυπνοῦντες, πλείονα προθυμίαν ἐπιδεικνύμενοι, ὥστε μὴ τὴν οἰκοδομὴν ὑμῶν τὴν καλλίστην καταλυθῆναι, μηδὲ τὸν τοσοῦτον πόνον ἀνωφελῆ γενέσθαι, μηδὲ τὴν γεωργίαν ὑμῶν ἀφανισθῆναι. Ἰκανὸς γὰρ ὁ Θεὸς καὶ τὴν ταραχὴν λύσαι καὶ τῆς ὑπομονῆς ὑμῖν δοῦναι τὸν μισθόν. Οὐδὲ γὰρ τοσοῦτος ὑμῖν ὁ μισθός, ὅτε μετ' εὐκολίας τὰ πράγματα ἡγύετο, ὅσος ἐστὶν ὑμῖν νῦν, ὅτε πολλὴ ἡ δυσκολία, πολλὴ ἡ ταραχὴ, πολλοὶ οἱ σκανδαλίζοντες. Ἐννοοῦντες τοίνυν καὶ τὸν κάματον ὃν ἐκάμετε, καὶ τὸν πόνον ὃν ὑπεμείνατε, καὶ τὰ κατορθώματα ἃ κατορθώσατε, καὶ ὅτι χάριτι Θεοῦ τοσοῦτον κτελέσατε τῆς ἀσεβείας τὸ μέρος, καὶ εἰς προκοπὴν τὰ πράγματα τῆς Φοινίκης ἦλθε, καὶ ὅτι πλείων ὁ μισθός νῦν ὑμῖν καὶ μείζων ἡ ἀμοιβή, καὶ ὅτι ταχέως ὁ Θεὸς καὶ τὰ κωλύματα καταλύσει, καὶ πολλὰς ὑμῖν τῆς ὑπομονῆς δώσει τὰς ἀντιδόσεις, παραμένετε, ἐνίστασθε. Οὐδὲν γὰρ ὑμῖν ἔχει λείπει οὐδὲ νῦν, ἀλλὰ τῆς αὐτῆς ἀφθονίας καὶ δαφιλίας ἀπολαύειν ὑμᾶς ἐκέλευσα, εἴτε ἐν ἐνδύμασιν, εἴτε ἐν ὑποδήμασιν, εἴτε ἐν διατροφαῖς τῶν ἀδελφῶν. Εἰ δὲ ἡμεῖς ἐν τοσαύτῃ [664] θλίψει ὄντες, καὶ περιστάσει, καὶ ἐρημίαν οἰκοῦντες τὴν Κουκουσὸν, τοσαύτην ποιούμεθα φροντίδα τῶν κατορθωμάτων τῶν ὑμετέρων, πολλῶ μᾶλλον καὶ ὑμᾶς δεῖ πολλῆς εὐπορίας ἀπολαύοντας, κατὰ τὴν χρείαν λέγω τῶν ἀναγκαίων, τὰ παρ' ἑαυτῶν συνεισφέρειν. Παρακαλῶ τοίνυν, μηδεὶς ὑμᾶς φοβήσῃ. Καὶ γὰρ καὶ τὰ πράγματα χρηστοτέρας ἔσχεν ἐλπιδας· καὶ δυνήσεσθε τοῦτο μαθεῖν ἀπὸ τῶν ἀντιγράφων τῶν ἀποσταλέντων παρὰ τοῦ κρηθίου μου τοῦ εὐλαβεστάτου πρεσβυτέρου Κωνσταντίου. Καὶ ἐὰν παραμείνητε, κὰν μυρία ἦ τὰ κωλύματα, πάντων περιείσεσθε. Οὐδὲν γὰρ ὑπομονῆς ἴσον καὶ καρτερίας· πέτρᾳ γὰρ ἔοικεν· αἱ δὲ ταραχαὶ αὐταὶ καὶ αἱ ἐπιβουλαὶ, αἱ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας γινόμεναι, κύμασιν εἰκόσας προσρηγνυμένοις τῇ πέτρᾳ, καὶ διαλυομένοις εἰς οἰκεῖον ἀφρόν. Ἐνοήσατε ὅσα μακάριοι ἀπόστολοι ἐπάσχον καὶ παρὰ οἰκείων, καὶ παρὰ ἄλλοτρίων, καὶ ὅτι πάντα τὸν χρόνον τοῦ κηρύγματος διὰ πειρασμῶν, διὰ κινδύνων, δι' ἐπιβουλῶν διήγυσαν, εἰς δεσμοτήρια, καὶ ἀλύσεις, καὶ ἀπαγωγὰς, καὶ ἡ μάστιγας καὶ λιμούς, καὶ γυμνότητας δαπανώμενοι. Ἄλλ' ὁμοῦ καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς δεσμοτηρίοις οἰκοῦντες, τῆς ἐγχειρισθείσης αὐτοῖς οἰκονομίας οὐκ ἀφίσταντο· ἀλλ' ὁ μακάριος Παῦλος καὶ δεσμοτήριον οἰκῶν, καὶ μεμασטיγώμενος, καὶ αἵματι περιβρέθμενος, καὶ ξύλῳ προσδεδεμένος, καὶ τοσαῦτα πάσχων, καὶ ἔμυσταγῶγει ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ, καὶ τὸν δεσμοφύλακα ἐδάπτριζε, καὶ τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα

<sup>a</sup> Fabric. διαστροφᾶς. Intra idem πολλῆς ἐμπορίας ἀπολαύοντες.

<sup>b</sup> Fabric. ἀλύσεις καὶ ἀγῶνας καί.

ἐποίει. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα καὶ τὰ τοιαῦτα λογίζόμενοι, καθάπερ ὑμῶν παρεκάλεσα τὴν ἀγάπην, στήκετε ἐδραῖοι, ἀμετακίνητοι, ἀνεπατήρητοι, τὴν τοῦ Θεοῦ ἐλπίδα ἀναμένοντες, καὶ τὴν ἐκεῖθεν συμμαχίαν, ἧς ἴσον οὐδέν· καὶ ἀντιγράψαι ἡμῖν περὶ πάντων σπουδάσατε ἐξ αὐτῆς. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ Ἰωάννην τὸν εὐλαβεστάτον πρεσβύτερον εἰς τοῦτο ἀπεστείλαμεν, ὥστε παρακαλέσαι ὑμῶν τὴν διάνοιαν, καὶ μὴ ἀφείναι ὑπὸ μηδενὸς παρασαλευθῆναι. Ἐγὼ τὸ ἑμαυτοῦ πεποίηκα, καὶ λόγους παρακαλῶν, καὶ συμβουλαῖς ἀνορθῶν, καὶ τῶν χρεῶν τὴν ἀφθονίαν παρέχων, ὥστε ἐν μηδενὶ ὑμᾶς ὑστερηθῆναι. Εἰ δὲ μὴ βουληθείητέ μου ἀνέχεσθαι, ἀλλ' αὐτοῖς τοῖς ἀπατῶσιν ὑμᾶς καὶ ἀναπτεροῦσι πεισθῆναι, ἐγὼ ἀνεύθυνός εἰμι. Ἴστε δὲ καὶ ἡ κατάγνωσις αὐτῆ καὶ ἡ ζημία ἐπὶ τίνα ἔρχεται. Ἴν' οὖν μηδὲν τοιοῦτον γένηται, παρακαλῶ ἀνέχεσθαι μου, τοῦ σφόδρα ὑμᾶς ἀγαπῶντος. Καὶ περὶ ὧν ἂν δέησθε, ἢ ἐπιστείλατε ἡμῖν, ἢ, εἰ βούλεσθε, ἕνα τινὰ πέμψατε πρὸς ἡμᾶς, καὶ οὐδὲν ὑμῖν ὑστερήσει καθόλου.

#### PKA'. Γεμέλλω.

Ἄλλοι μὲν τῇ θαυμασιότητί σου συνήδονται τῆς ἀρχῆς, ἐγὼ δὲ τῇ πύλει, καὶ τῇ μεγαλοπρεπείᾳ δὲ τῇ σῇ, οὐ διὰ τὴν ἐντεῦθεν τιμὴν (ὑψηλότερος γὰρ τῶν τοιούτων μεμελέτηχας εἶναι), ἀλλὰ διὰ τὸ λαβεῖν ἀφορμὴν τὴν παρέχουσάν σοι μετὰ πολλῆς τῆς ἀδείας καὶ τοῖς πολλοῖς δεῖξαι τὴν σύνεσίν σου, [665] καὶ τὴν ἡμερότητα, καὶ τὸ ἐντεῦθεν κέρδος συναγαγεῖν. Εὐ γὰρ οἶδα ὅτι καὶ τοὺς σφόδρα τῇ γῆ προσηλωμένους, καὶ πρὸς τὰ ὄνειρατα ταῦτα κεκνηνῶτας, λέγω δὴ τὴν παρὰ τῶν πολλῶν δόξαν, παιδεύσαι δυνήσῃ, ὅτι οὐκ ἐν τῇ χλανίδι, καὶ τῇ ζώνῃ οὐδὲ ἐν τῇ φωνῇ τοῦ κήρυκος; ὁ ἄρχων, ἀλλ' ἐν τῷ τὰ πεπονηκότα ἀνακτᾶσθαι, καὶ τὰ κακῶς ἔχοντα διορθοῦν, καὶ κολάζειν μὲν ἀδικίαν, μὴ συγχωρεῖν δὲ ὑπὸ δυναστείας τὸ δίκαιον ἀπελαύνεσθαι. Καὶ γὰρ οἶδά σου τὴν παρῆρσιαν, τὴν ἐλευθεροστομίαν, τῆς διανοίας τὸ ὕψος, τὴν τῶν βιωτικῶν ὑπεροφίαν, τὸ μισοπόνηρον, τὸ ἡμερον, τὸ φιλόανθρωπον, οὐ μάλιστα ἀρχοντι δεῖ. Διὸ κάκεινο οἶδα σαφῶς, ὅτι λιμὴν ἔσθι τῶν ναυαγούντων, βακτηρία τῶν ἐπὶ γόνο κλιθέντων, πύργος τῶν ὑπὸ δυναστείας ἀδίκου πολεμουμένων· καὶ ἔσθι ταῦτα βράδις. Οὐδὲ γὰρ πόνου σοι δεῖ, οὐδὲ ἰδρώτος, οὐδὲ χρόνον μακρῷ εἰς τὴν κατορθοῦν ταῦτα· ἀλλ' ὥσπερ ὁ ἥλιος; ὁμοῦ τε φαίνεται, καὶ πάντα λύει ζόφον· οὕτω καὶ αὐτὸς ἐπὶ τοῦ θρόνου φανείς, εὐ οἶδ' ὅτι ἐκ πρώτης ἡμέρας τοὺς τε ἀδικεῖν ἐπιχειροῦντας ἀνέστειλας, τοὺς τε ἀδικουμένους, καὶ πρὶν εἰς τὸ δικαστήριον εἰσελθεῖν, πάσης ἐπιτηρείας ἀπῆλλαξας· καὶ ἤρκεσεν εἰς τὴν τούτου διορθωσιν ἡ τῆς φιλοσόφου σου ψυχῆς ὑπόληψις. Διὰ ταῦτα καίτοι ἐν ἐρημίᾳ καθήμενος, καὶ πολλαῖς συνεχόμενος περιστάσεσι, πολλῆς γέμω τῆς εὐφροσύνης, ἡμετέραν ἠδονὴν τὴν τῶν ἀδικουμένων συμμαχίαν ἡγούμενος.

<sup>c</sup> Fabric. ἀνακτῆσασθαι.

ob exortum tumultum in fraudem impellat, adducatque, ut Phœniciam relinquatis, ex eaque secedatis: quin potius, quo plures difficultates vobis objiciuntur, gravioresque fluctus ac major perturbatio, eo quoque constantius laboretis, excubetis, majorem animi promptitudinem adhibeatis, ut ne præclarissima vestra substructio corruat, nec tantus vester labor fructu careat, susceptaque in animarum cultu opera deleatur. Potest enim Deus et hunc tumultum sedare, et patientiæ mercedem vobis conferre. Neque enim tanta vobis merces constituta erat, cum negotia sine ulla difficultate ac molestia conficiebantur, quanta nunc est, eum magna difficultas proponitur, ingens perturbatio, multique offendiculo sunt. Quocirca laborem eum, quem pertulistis, et ærumnam quam sustinistis, et ea, quæ præclare gessistis, vobiscum reputantes, illudque item, Deo favente tantam jam impietatis partem a vobis extinctam esse, Phœniciaque res in melius processisse, ac majorem nunc mercedem amplioremque remunerationem vobis fore, denique Deum impedimenta quoque brevi sublaturum, et multa vobis patientiæ præmia persolutorum esse, illic quæso permanete atque consistite. Nam ne nunc quidem vobis quidquam deesse potest: ego enim, ut omnia, tam in indumentis, quam in calceamentis, ac fratrum alimentis, eadem qua prius copia et affluentia vobis suppeditentur, imperavi. Quod si nos, cum in tanta calamitate atque acerbitate versemur, ac Cucusi solitudinem incolamus, tantam operis vestri curam gerimus, multo sane magis vos etiam, cum abunde vobis omnia suppetant, quæ vestrarum partium sunt præstare convenit. Rogo igitur, ne quis vos terreat. Nam et negotia meliorem jam spem ostendunt: idque ipsi ex literarum, quæ a reverendissimo domino meo presbytero Constantio missæ sunt, exemplis facile intelligetis. Ac si permanetis, etiamsi sexcenta impedimenta oboriantur, omnia tamen frangetis.

*Patientia rupi similis est; ad patientiam hortatur, apostolorum exemplum proponens.* — Nihil quippe patientiam ac tolerantiam æquare potest: rupi enim similis est: contra motus ii omnes eæque insidiæ, quæ adversus Ecclesiam struuntur, fluctibus non dissimiles sunt, qui rupi illiduntur, atque in spumam suam abeunt. In mentem vobis veniat, quanta apostoli tum a suis, tum ab exteris pertulerunt: et ut omne prædicationis tempus per tentationes, per pericula, per insidias confecerint, nunc carcere et vinculis, nunc exsiliis, nunc flagris, nunc fame et nuditate consumpti. Et tamen, etiam cum in carcere degerent, a munere sibi commisso non abstinebant: verum beatus Paulus, etiam cum in vincula conjecus ac flagris concisus esset, et cruore diffuisset, et ligno alligatus esset, et tot malis premeretur, tamen in ipso quoque carcere antistitis sacri munere fungebatur, et carceris custodem baptizabat, eaque omnia, quæ

sui muneris erant exsequebatur. Hæc igitur omnia, aliaque id genus animo volentes, ut vos jam hortatus sum, firmi atque immobiles stete, et a fraudibus cavete, Dei opem atque auxilium, cui nihil par esse potest, exspectantes: ac de omnibus his rebus, ut responsum a vobis feramus, curate. Hac enim de causa etiam Joannem religiosissimum presbyterum misimus, ut vos cohortetur, nec vos a quoquam perturbari sinat. Equidem ipse, quod mei muneris erat, præstiti, tum vos sermonibus cohortans, tum consiliis erigens, tum ea quæ opus erant prolixè subministrans, quo nihil omnino vobis deesset. Quod si me perferre minime volueritis, verum iis potius, qui vos decipiunt ac velut pennas vobis addunt, fidem habeatis, extra culpam ipse sum. Scitis autem, in cuius caput hæc condemnatio atque jactura cadat. Ne igitur quidquam hujusmodi contingat, vos etiam atque etiam rogo, ut me, qui vos impense amo, perferatis. De rebus vobis necessariis vel ad nos scribite, vel, si ita lubet, hominem mittite: nec vobis quidquam omnino defuturum est.

*CXXIV. Gemello. (Cucuso anno 404 vel 405.)*

Alii quidem ob magistratum tibi gratulantur: ego autem urbi ac tibi, non ob hunc honorem, quo actus es (sublimior enim his rebus esse didicisti), sed quod occasionem nactus sis, qua prudentiæ ac lenitatis tuæ specimen quamplurimis hominibus facile præbeas, lucrumque, quod hinc oritur, colligere queas. Neque enim mihi dubium est, quin eos qui terræ nimium affixi sunt, atque his somniis, id est, humanæ gloriæ, inhiant, hoc edocere possis, prætorem non in veste ac cingulo, nec in præconis voce situm esse; verum in hoc demum, ut quæ labefactata sunt in integrum restituat, et quæ malo statu sunt corrigat, atque injustitiam coerceat, nec jus ab opibus et potentia opprimi patiatur. Mihi enim explorata est animi tui fiducia, loquendi libertas, mentis sublimitas, rerum hujus vitæ contemptio, improborum odium, lenitas, humanitas, qua potissimum is, qui aliis præest, opus habet. Ac proinde illud probe novi, te facile fore naufragorum portum, baculum ruentium, turrim eorum qui per injuriam a potentibus opprimuntur. Non enim labor, non sudor, non longum tempus ad hæc perficienda requiritur: verum quemadmodum sol, simul atque lucet, statim caliginem omnem fugat: sic etiam te, simul atque in solio conspectus es, primo etiam die, tum eos qui injuriis aliis inferre conabantur, repressisse, tum eos quibus injuria fiebat, etiam antequam ad tribunal accederes, omni vexatione liberasse confido, atque ad hæc perficienda satis est ea opinio quam homines de tua sapientia habebant. Ideo etsi in solitudine degens, ac multis incommodis affectus, ingenti tamen lætitia perfundor, nimirum ex ea, quam iis qui læduntur affers ope, propriam mihi voluptatem fingens.



## IN EPISTOLAM SEQUENTEM AD CYRIACUM EPISCOPUM EXSULEM

## MONITUM.

In hujus epistolæ sinceritatem quæstiones moverunt duo Angli in Editione Saviliana. In notis enim p. 856 hæc habet Halesius, ab Henrico Savilio allatus : « Hæc ad Cyriacum epistola semper mihi vehementer ut supposititia est suspecta. Primo enim epistolarem illum characterem, qui in reliquis, omnino non video. Deinde proœmium idem fere habet cum epistola prima ad Olympiadem, quin etiam integras sententias ex aliis Chrysostomi operibus decerptas, quæ videntur imitatore aliquem sapere : et alioquin certe, nisi ubi Chrysostomus plane compilatur, stylus Chrysostomum non refert. Quinetiam quædam sunt a Joannis nostri moribus et ingenio aliena. Nam quod ad adulterii crimen respondet ἀποδύσατέ μου τὸ σῶμα, etc. et popularis vocis commemoratio συνέφερον ἵνα ὁ ἥλιος συνέστειλε τὰς ἀκτίνας αὐτοῦ, ἢ ἵνα τὸ στόμα Ἰωάννου ἐσώπησε : quodque in Arsacium paulo, quam par est, acerbius invehitur : hæc, inquam, omnino non placent. Primum enim habent aliquid in se turpiculi, secundum jactantiæ, postremum stomachi. Atque certe horum ultimum dudum a Photio observatum memini, cui et medelam conatur adhibere, sed non satis dextro Æsculapio. Postremo quod ait ἀπὸ τῶν Κουκουσῶν, nusquam Noster hoc numero loquitur, sed semper in singulari. Atque hæc fere sunt, quæ in hac epistola observavi, integrum de re tota judicium erudito permittens lectori. »

In iisdem notis Savilianis p. 888 Joannes Boisius his respondet, et una excepta styli dissimilitudine, cætera [666] omnia argumenta refellit : hanc autem notam putavit Tillemontius esse Savilli, cujus certe major esset auctoritas ; sed est Joannis Boisi, ut ibidem in summo margine videas : sic autem loquitur :

« Ex omnibus illis rationibus, quæ contra epistolæ istius auctoritatem afferuntur, nulla mihi magis placet, quam quæ a styli dissimilitudine ducitur. Hæc enim nota raro fallit, cum reliqua, quæ adduntur, non adeo sint infallibilis certitudinis, ut propterea necessario sit epistola illa Chrysostomo abjudicanda. Communia habet multa epistolæ hujus exordium cum prima ad Olympiadem. Fateor. Sed non ideo statim negandum, esse eam Chrysostomi. Quoties enim eadem Chrysostomus repetit, idque ἀπαρτάλκτως fere tum in epistolis, tum in homiliis ? Quæ semel enim bene dicta sunt, ea aliter dicere velle, nisi causa aliqua justior impulerit, non tam diserti est, quam curiosi et copiam ostentantis. Non reprehenditur igitur Homerus, quod a seipso sæpiusculæ mutuatur, et de iisdem eadem subinde dicit : sed inter reliquas ejus virtutes hoc etiam numeratur, quod utilissimo frugalitatis exemplo posteris relicto, non necessaria ubique varietate consulto abstinet. Quod ad παθητικὸν illud attinet, ἀποδύσατέ μου τὸ σῶμα, etc., videndum annon summa ejus innocentia, cum incredibili dolore conjuncta, et impudentia rursus adversariorum homini misero ac dejecto sine modo insultantium, talem illi vocem exprimere potuerint. Popularis acclamationis commemorationem tempus fortasse ipsum defendat. Verba, si per se spectentur, videantur ab homine inani et jactabundo profecta : sed si tempus quo prolata fuerint respiciatur, nemo est, opinor, paulo æquior, qui Chrysostomo exsuli, ejecto, injuriis non dicendis fatigato, indignissimis calumniis oppresso, μεγαλοῦρησύνην istiusmodi non condonet. Juvat enim animum perpetuo mœrore prostratum talibus velut adinivulis se erigere atque elevare. Sed Arsacium paulo, quam par esset, acerbius tractavit. Sit hoc Chrysostomi culpa, non autem argumentum, quod epistola sit supposititia. Imo hinc colligerem potius genuinum esse factum. Quis enim nescit, quam ingentes fuerint Chrysostomo spiritus : qua ἐλευθεροστομία, qua παρρησία in omnes usus fuerit, etiam in Eudoxiam Augustam. Si igitur Eudoxiæ non pepercit, Arsacio eum parcere voluisse estne verisimile ? Restat ultimum argumentum a voce Κουκουσῶν petiitum, quod etsi non negligendum videtur, tamen nisi aliunde corroboretur, ex se parum firmitatis habet. Potuit enim vel librarii, vel typographi culpa accidere, ut pro Κουκουσοῦ, Κουκουσῶν scriberetur. Præterea, ni fallor, et Κουκουσός et Κουκουσά legitur. Sed instar omnium est illud de stylo et characterē, quod solum tantum apud me valet, ut non dubitem cum Halesio tuo, optimo et eruditissimo juvene, pronuntiare, epistolæ hujus auctorem non Chrysostomum fuisse, sed alium aliquem cum Chrysostomo nec ingenio nec eloquentia comparandum. »

Locus ille Photii, quem commemorat supra Halesius, sic habet : « Ὅτι ἐν τῇ πρὸς τὸν ἐπίσκοπον Κυριακὸν ἐπιστολῇ, ἣν ἀπὸ τῆς δευτέρας ἐξέπεμψεν ἐξορίας, καθάπτεται μὲν τοῦ Ἀρσακίου, λήρον αὐτὸν καὶ μοιχὸν καλῶν · ἐπαινεῖ δὲ τοὺς ἀποστρεφόμενους τὴν αὐτοῦ κοινωνίαν, ὡς διὰ Θεοῦ καὶ τὸ εἰς τὸν ἀρ-

χειρέα αὐτοῦ ἀδίχημα τὴν ἀποστροφὴν αὐτῶν ποιουμένους. Καίτοι γε ἐν ἄλλοις φαίνεται παραινῶν μὴ ἀφίστασθαι ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας. Εἰς τοῦτο δὲ ὕστερον, ὡς εἶοικε, μετέστη, ἐπειδὴ καὶ οἱ τοῦτον ἀδίκως ἐκβαλόντες, οὐχ οἷς ἔπραξεν Ἰστερξαν, ἀλλὰ καὶ καταδρομὰς καὶ ἐπιβουλὰς κατὰ τῶν αὐτῶ προσανακειμένων καὶ ὑπερορίας ἐπαλαμήσαντο. In epistola ad Cyriacum episcopum, quam in secundo scripsit exsilio, Arsacium insectatus delirum et mœchum vocat, laudatque eos qui ejus communionem aversantur, utpote qui propter Deum, et propter injustitiam archiepiscopo suo illatam ab ipso segregentur. In aliis tamen locis hortatur ne ab Ecclesia separentur. Verum sic ultimo sententiam mutavisse videtur, quia il qui se injuste ejecerant, gestis suis non acquiescerent, sed eos qui sibi addicti essent, insectarentur, insidiis appeterent, et in exsilium amandarent. »

Ut ad objecta ab Halesio redeamus, ea omnia non male refutavit Joannes Boisius, uno excepto argumento ex styli dissimilitudine petito, quod ille amplectitur; et tamen est omnium levissimum, ut infra videbitur.

Primo ait Halesius se epistolarem illum characterem in hac epistola non videre, qui in aliis Chrysostomi operibus observatur; et quasi oblitus eorum quæ ante dixerat, ait proœmium idem fere habere, quod in epistola prima ad Olympiadem, quam ipse ut genuinam admittit; illud vero proœmium magnam epistolæ partem complectitur: in tota igitur illa parte admittit oportet epistolarem illum Chrysostomi characterem; in sequentibus etiam non pauca ex epistolis ad Olympiadem exque aliis item reperias, quoniam in his epistolis, ut statim observes si legas, cum ad diversos scribit, eadem fere repetit, ut optime animadvertit Boisius. Nihil certe hic est quod compilatorem sapiat; omnia fluunt, omnia recto procedunt ordine: cum autem accusatus quod cum muliere concubuerit respondet: *Exuite corpus meum, et membrorum meorum mortificationem reperietis*, id ait, quod in pari casu dicendum oportuit. An tacere licuit cum in rebus gravissimis tanti episcopi fama læderetur? Annon potuit ille, imo annon debuit de tanto crimine accusatus ea proferre, quæ ad sui purgationem opportuna erant? Popularem autem acclamationem, imo et verba ipsa, amico sine jactantia dicere potuit Chrysostomus: amici namque, præsertim ii qui eadem de causa vexantur, arcanum nihil inter se habent: Cyriacus porro exsul de illatis Joanni Chrysostomo malis admodum dolebat; ideo quæ sibi fausta acciderint recenset Chrysostomus ut ipsum consoletur, isque recensitis ita claudit: *Quamobrem te rogo, ac genibus tuis advolutus obtestor, ut mœrorem et luctum abjicias*. Jam cum Arsacium sycophantam, qui oblatis sibi episcopo suo falsis criminationibus, sedem suam invaserat, vir tamen octogenarius et ineruditus, cum, inquam, illum delirum, mœchum et lupum vocat, illud agit quod præstitit Athanasius, cum Gregorius quispiam in ejus locum substitutus est, et postea cum Gregorius ipsius sedem invasit; nam improbos hujusmodi, facinorosos, et qui pacem Ecclesiæ inturbabant, non sancti viri modo, sed ipsi quoque apostoli maledictis incessabant. Ad hæc vero an clementius agit Chrysostomus cum Arsacio in libro illo cui titulus, *Ad eos qui scandalizati sunt*, quem supra edidimus? An mitiora his sunt verba quæ ibidem leguntur, p. 507, c. 20, ἱερεὺς νῦν, φαῦλος γεγεννημένος, καὶ λύκου παντὸς ἀγριώτερον ἐπιπηδῶν τῇ ἀγέλῃ, sacerdos ille improbus, lupus quovis sævius in grege inisiliens? An quid gravius dici potuit?

Aliud objicitur quod hic legatur ἀπὸ τῶν Κουκουσῶν cum contra Κουκουσὸν in singulari semper habeatur apud Chrysostomum. Verum hæc lectio τῶν Κουκουσῶν est solius editionis Savilianæ: nam editiones Morelli et omnes Mss. hic Κουκουσοῦ habent, illudque τῆς Κιλικίας, quod in Editis addebatur, ab optimis Mss. abest. Cucusum autem in Armenia esse ait alibi Chrysostomus; alii in Cilicia; Athanasius in Cappadocia locat, quia, cum in earum regionum confinio esset, modo huic, modo illi contributa est. Omnes certe viri docti hanc epistolam pro vera et genuina habent, nec ea de re vel minimam quæstionem movent.



[666-667] PKE.

## ΠΡΟΣ ΚΥΡΙΑΚΟΝ ΕΠΙΣΚΟΠΟΝ ΕΝ ΕΞΟΡΙΑ ΟΝΤΑ ΚΑΙ ΑΥΤΟΝ.

Φέρε δὴ πάλιν<sup>a</sup> ἀπαντήσω τῆς ἀθυμίας τὸ ἔλκος, καὶ διασκεδάσω τοὺς λογισμοὺς τοὺς τὸ νέφος τοῦτο συνιπτῶντας. Τί γάρ ἐστιν ὁ λυπῆ καὶ ἀδημονεῖς; Δεῖτε χαλεπὸς ὁ χειμῶν καὶ πικρὸν τὸ ναυάγιον τὸ τὴν Ἐκκλησίαν καταλαβόν<sup>b</sup>; Τοῦτο οἶδα κάγω, καὶ οὐδεὶς ἀντερεῖ· ἀλλ' εἰ βούλει, εἰκόνα σοὶ ἀναπλάττω τῶν γινομένων. Θάλατταν ὀρῶμεν ἀπ' αὐτῆς<sup>c</sup> κάτωθεν ἀναμοχλευομένην τῆς ἀθύσσου, τοὺς ναύτας ἀντὶ τῶν οἰάκων καὶ τῶν κωπῶν τὰς χεῖρας τοῖς γόνασι περιπλέξαντας, καὶ πρὸς τὴν ἀμηχανίαν τοῦ χειμῶνος ἀπορηθέντας, οὐκ οὐρανὸν βλέποντας, οὐ πέλαγος, οὐ ξηρὰν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν στρωμάτων κειμένους, καὶ ὀλοφυρομένους, καὶ κλαίοντας. Καὶ ταῦτα μὲν ἐπὶ τῆς θαλάσσης οὕτω συμβαίνει· νῦν δὲ ἐπὶ τῆς ἡμετέρας θαλάσσης χεῖρων ὁ θόρυβος, καὶ χεῖρω τὰ κύματα. Ἀλλὰ παρακάλει τὸν Δεσπότην ἡμῶν Χριστὸν, ὃς οὐ τέχνη περιγίνεται χειμῶνος, ἀλλὰ νεύματι λύει τὴν ζάλην. Ἀλλ' εἰ καὶ πολλάκις παρεκάλεσας, καὶ οὐκ [668] εἰσχοῦσθης, μὴ ὀλιγωρήσης· τοιοῦτον γὰρ ἔθος ἔχει ὁ φιλόνηθρωπος Θεός. Μὴ

γὰρ οὐκ ἠδύνατο ἐκείνους τοὺς τρεῖς παῖδας λυτρώσασθαι, ἵνα μὴ εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρὸς ἐμπέσωσιν; Ἀλλ' ὅτε ἠχημαλωτεύθησαν, ὅτε εἰς βάρβαρον χώραν ἀπεβρίφησαν, καὶ τῆς πατρίδας κληρονομίας ἐξέπεσον, καὶ παρὰ πάντων ἀπεγνώσθησαν, καὶ οὐδὲν λοιπὸν οὐκ ἀπελίπετο, τότε Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἡμῶν τὴν θαυμαστοποιαν εἰργάσατο, καὶ διεσκόρπισε τὸ πῦρ<sup>d</sup>. Μὴ φέρον γὰρ τὴν ἀρετὴν τῶν δικαίων τὸ πῦρ, ἐξεπίδησεν ἔξω, καὶ ἐνεπύρισεν οὐκ εὖρε περὶ τὴν κάμινον τῶν Χαλδαίων. Καὶ λοιπὸν ἐκκλησία αὐτοῖς ἦν ἡ κάμινος, καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν προσεκαλοῦντο, τὰ τε ὀρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, ἀγγέλους καὶ δυνάμεις, καὶ οὕτω πάντα συλλαβόμενοι ἔλεγον· *Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον*. Ὅρξ πῶς ἡ ὑπομονὴ τῶν δικαίων<sup>e</sup> καὶ τὸ πῦρ εἰς δρόσον μετέβαλε, καὶ τὸν τύραννον ἐδυσώπησε, καὶ κατὰ πάσης τῆς οἰκουμένης ἐκπέμπει γράμματα; *Μέγας ὁ Θεός, φησὶ, Σεδράχ, Μισάχ, καὶ Ἀβδοναζώ*. Καὶ ἰδοὺ πόστην ἀποτομίαν ἐνέθηκεν, εἰ τις λόγον εἴπῃ κατ' αὐτῶν, τὸν οἶκον αὐτοῦ ταμειεύσεται καὶ τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ διαρπάξεσθαι. Μὴ οὖν ἀθυμήσης, μηδὲ ὀλιγορήσης. Καὶ γὰρ ἐγὼ ὅτε ἐξηλαυνώμην ἀπὸ τῆς πόλεως, οὐδὲν τούτων οὐκ ἐφρόντιζον, ἀλλ' ἔλεγον πρὸς ἑμαυτόν· Εἰ μὲν βούλεται ἡ βασι-

<sup>a</sup> De epistola ad Cyriacum pluribus diximus in Monito. Pālin deest in omnibus mss. excepto Coisliniano, qui hic habet καὶ σκεδάσω.

<sup>b</sup> Hæc est lectio Savilii; Montf. τὰ τ. ἔ. καταλαβόντα.

<sup>c</sup> Coislin. θάλατταν ὀρῶ μαινομένην ἀπ' αὐτῆς. Infra idem, καὶ πρὸς τὴν ἀπορίαν τοῦ χειμῶνος ἀπορηθέντας. Porro cum hæc homilia in multis similibs sit ei quæ supra prima ad Olympiadem locatur, codicis Regii scriba hic multa ex eadem epistola de verbo ad verbum exscripsit usque ad illud, νεύσει μόνον καὶ πάντα ἐν μιᾷ καιροῦ λύεται ῥοπή.

<sup>d</sup> Coislin. οὐδὲν λοιπὸν τῶν δεινῶν οὐκ ἀπελίπετο... Θεὸς ἡμῶν ἄφω τῆ θαυμαστοποιᾶ διεσκόρπισε τὸ πῦρ.

<sup>e</sup> Duo mss ὑπομονὴ τῶν ἁγίων. Infra alius ἀποτομίαν ἔθηκε, alius ἀποτομίαν ἐγρήσατο.

## CYRIACO EPISCOPO EXSULANTI.

(Cucuso anno 404.)

Age, mœstitiæ tuæ ulcus rursus leniam, atque cogitationes eas, quæ hanc nubem collegerunt, discutiam. Ecquid enim est, quod mœres atque animum dejecis? An quia gravis est tempestas, ac sævum naufragium, quod Ecclesiam occupavit? Hoc ipse quoque scio, nec ullus est, qui inficias ire possit: imo vero, si ita lubet, eorum quæ sunt imaginem tibi adumbrabo. Mare videmus ab imis usque gurgitibus revulsam, nautas gubernaculorum ac remorum loco manus genibus implicitas habentes, præque tempestatis magnitudine tanta consilii inopia laborantes, ut nec caelum, nec mare, nec terram cernant, verum flentes ac lamentantes in tabulatis jaceant. Atque in mari quidem ita evenire solet: nunc autem in nostro quoque mari gravior procella graviusque fluctus excitantur. Verum fac Domino nostro Christo supplex sis, qui non arte tempestatem superat, sed nutu solo eum discutit. Quod si precibus ad eum adhibitis nondum tamen exauditus es, ne clanguescas, animumque despondeas; hujusmodi namque benigni illius numinis mos est. Annon tres illos pueros a periculo subducere poterat, ac ne in ignis fornacem incidere prohibere? At postquam captivi abducti, atque in barba-

rorum regionem abjecti, paternaque hereditate eversi, atque ab omnibus desperati sunt, nec jam ullum mali genus deerat, tum denique Christus, verus Deus noster, repente miraculum edidit, ignemque dissipavit. Ignis enim justorum virtutem minime ferens e fornace exsiliit, atque Chaldæos, quos circum fornacem nactus est, exussit (*Dan. 3*). Ac tum fornax ecclesie instar ipsis erat: atque res omnes conditas, tam quæ oculis cernuntur, quam quæ ab oculorum sensu remotæ sunt, hoc est angelos et virtutes accersebant, sicque omnia in unum complectentes; his verbis utebantur: *Benedicite omnia opera Domini Domino* (*Dan. 3. 57*). Videsne quomodo justorum patientia ignem in rorem commutavit, tyrannique animum ita inflexit, ut per universum orbem literas mitteret, ad hunc modum loquens: *Magnus Deus Sidrach, Misach, et Abdenago* (*Dan. 3. 95*)? Ac vide quam atrox supplicium constituit, si quis adversus ipsos aliquid contumeliose dixisset: nempe ut domus ipsius ac facultates omnes diriperentur (*Ibid. v. 96*). Ne igitur animum demittas, ac desperatione frangaris. Nam nec ego, cum civitate pellerer, quidquam horum curabam, verum mecum

ipse ita loquebar (a) : Si imperatrix me exsilio muletare vult, exsulem sane : *Domini est terra, et plenitudo ejus* (Psal. 23. 1). Si serra de me supplicium capere cupit, dissecet : Hesaiam pro exemplo habeo. Si me in mare præcipitem dare vult, Jonæ recordeo (Jonæ 1). Si in fornacem conijcere vult, tres pueros habeo, qui eodem supplicio affecti sunt (Dan. 3). Si feris objicere, Daniele, qui leonibus objectus est, mihi animo propono (Ibid. c. 6). Si lapidibus obruere vult, obruat : Stephanum habeo primum martyrem (Act. 7). Si caput meum accipere vult, accipiat : Joannem habeo (Marc. 6). Si facultates meas sumere,umat : *Nudus egressus sum de ventre matris meæ, nudus etiam hinc abscedam* (Job 1. 21). Monet me his verbis Apostolus : *Deus hominis personam non accipit* ; atque his rursus : *Si adhuc hominibus placerem, Christi servus non essem* (Gal. 2. 6. et 1. 10). Mihi etiam David arma submitrat, cum ait : *Loquebar de testimoniis tuis in conspectu regum, et non confundebam* (Psal. 118. 46). Multa adversum me struxerunt : aiuntque me post epulas quibusdam communionem impertiisse. Hoc si feci, de episcoporum libro nomen meum expungatur, nec in orthodoxæ fidei volumine scribatur, quoniam ecce si quidquam ejusmodi perpetravi, Christus e regno suo me abiciat. Quod si mihi obstinata mente id objicere pergunt, Paulum etiam de dignitati gradu dejiciant, qui cœnatus universam domum baptizavit (Act. 16) ; Domino item ipsi auctoritatem abrogent, qui apostolis post cœnam communionem dedit. Quin me quoque cum muliere concubuisse criminantur. Exuite corpus meum, et membrorum meorum mortificationem reperietis. Verum ad hæc omnia facienda livore adducti sunt. At idne omnino, Cyriace frater, animum tuum discruciat, quod illi qui me ex urbe expulerunt, in foro libere voliant, ingensque stipatorum grex eos a tergo sequitur ? Verum recordare Lazari et divitis illius (Luc. 16) : annon ille in hoc ævo calamitosus fuit, hic autem voluptatibus ac luxu diffluxit ? Quidnam porro illi paupertas detrimenti attulit ? Annon ut pugil ac victor in Abrahæ sinum delatus est ? Quidnam rursus huic, qui in purpura et bysso requiescebat, opes profuerunt ? Ubi lictores ? ubi satellites ? ubi equi aureis frenis insignes ? ubi parasiti, et regia mensa ? Annon tanquam latro vincus in monumentum abducebatur, nudam animam e mundo efferens : atque inani voce clamabat, *Pater Abraham, mitte Lazarum, ut intingat extremum digiti sui in aquam, et refrigeret linguam meam, quia crucior in hac flamma* (Luc. 16. 24) ? Quid patrem Abrahamum vocas, cujus vitam non imitatus es ? Ille neminem non domo excipiebat : tu ne unius quidem pauperis curam gessisti. Nec vero est quod lugeamus ac collacrymemus, quod is, qui tantis opibus præditus erat, aquæ guttam non est consequutus. Quoniam enim micæ pauperi minime largitus est, idcirco ne guttam quidem aquæ accipit. Hicem tempore misericordiæ sementem non fecit, ac proinde ne æstate quidem messem fecit. Quin

(a) His similia habes supra in Homilia antequam iret in exsiliū, itemque in quadam epistolarum ad Olympiadem.

hoc quoque certo consilio a Domino actum est, ut impiorum pœna, et justorum requies, e regione sitasint : nimirum ut sese ipsi mutuo prospiciant atque agnoscant. Tunc enim quilibet martyr tyrannum suum agnosceret, atque item quilibet tyrannus martyrem eum, quem cruciatu affecit. Nec vero hæc a me dico : audi enim quid Sapientia dicat : *Tunc stabit justus in magna constantia adversus eos, qui se angustiaverunt* (Sap. 5. 1). Nam quemadmodum is qui fervente sole iter facit, ac siti flagrat, cum limpido fontem nactus est, ac bibere prohibetur, magno dolore afficitur ; aut rursus quemadmodum cum quispiam ingenti fame affectus, mensæ omni eduliorum genere confertæ assidet, cæterum a potentiore quodam impeditur, ne mensam attingat, ac cibis fruatur, gravem dolorem et cruciatum sentit, quod cum mensæ accumbat, epulis tamen gaudere, vel fonti assidens aqua frui nequeat : eodem modo in judicii die impii sanctos viros lætos atque hilares conspicient, nec tamen ipsis regia mensa frui concedetur. Nam etiam Deus, cum de Adamo supplicium sumere vellet, hoc fecit, ut ipse e paradisi regione terram coleret : quo videlicet in singulos dies ac singulas horas jucundum illum et expectandum locum, unde excesserat, prospiciens, perpetuum animo dolorem hauriret. Quod si hic etiam nobis mutuo congressu frui non licuit, at nemo illic obstabit, quin tum una degamus, eosque, a quibus in exsiliū ejecti sumus, videamus, ut Lazarus divitem, et martyres tyrannos. Ac proinde animum ne desponde, verum hanc prophetæ vocem in memoriam revoca : *Nolite timere opprobrium hominum, et contemptum eorum ne metualis : sicut enim lana a linea rodentur, et sicut vestimentum veterascit* (Isai. 51. 7. 8). Illud etiam animadvertite, quomodo Dominus, hoc est is qui mundum continet, statim ab incunabulis exagitabatur, atque in barbarorum terram ejiciebatur : quo nos scilicet exemplo suo moneret, ne in tentationibus animis frangamur. Salvatoris passio tibi in animo versetur, nempe quot contumeliis ipse nostra causa affectus sit. Alii enim eum Samaritanum vocabant, alii arreptitium, et hellu nem, et falsum prophetam. Aiebant enim : *Ecce homo vorax et potator vini* (Luc. 7. 34), et : *In principe dæmoniorum ejecit dæmonia* (Matth. 9. 34). Quid cum eum ducebant ut præcipitio necarent, et cum ipsius faciem conspuebant ? quid cum chlamydem ipsi imponebant, ac spinis ipsum coronabant, atque ad ipsius pedes ludibrii causa se abiciebant, nec ullum irrisionis genus in eo prætermittebant ? quid cum alapis ipsum cedebant ? cum acetum et fel bibendum ei dabant ? cum arundine ipsius caput feriebant ? cum sanguinarii illi canes eum huc atque illic trahebant ? quid cum ad mortem nudus ducebatur, omnesque discipuli eum deseruerant, atque unus ex ipsis cum prodiderat, alter negaverat ; alii fugam inierant, solus ipse in media illa turba nudus stabat ? (festus quippe dies erat, omnes tunc in unum cogens ; ) quid, cum tanquam nocens et facinorosus inter facinorosos cruci affigebatur, ac posteaquam e cruce demissus est, tamdiu inhumatus jacuit, quoad, ut sepul-

λευσα εξορίσαι, εξορίση με· *Τοῦ Κυρίου ἡ γῆ, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς*. Καὶ εἰ βούλεται πρίσαι, πρίση με· τὸν Ἥσαϊν ἔχω ὑπογραμμόν. Εἰ θέλει εἰς τὸ πέλαγος ἀκονίσει με, τὸν Ἰωνᾶν ὑπομνήσκομαι. Εἰ με θέλει εἰς κάμινον ἐμβάλειν, τοὺς τρεῖς παῖδας ἔχω τοῦτο πεπονθότας. Εἰ με θέλει τοῖς θηρίοις βαλεῖν, τὸν Δανιὴλ ἐν λάκκῳ τῶς λέουσι βεβλημένον ὑπομνήσκομαι. Εἰ θέλει με λιθάσαι, λιθάση με· τὸν Στέφανον ἔχω τὸν πρωτομάρτυρα. Εἰ θέλει τὴν κεφαλὴν μου λαβεῖν, λάβῃ· ἔχω Ἰωάννην τὸν Βαπτιστήν. Εἰ θέλει τὰ ὑπάρχοντά μου λαβεῖν, λάβῃ αὐτά· *Γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητέρος μου, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι*. Ἐμοὶ παραινεῖ ὁ Ἀπόστολος· *Πρόσωπον ἀνθρώπου ὁ Θεὸς οὐ λαμβάνει*· καὶ, *Εἰ ἔτι, φησὶν, ἀνθρώποις ἤρσσκον, Χριστοῦ δοῦλος οὐκ ἂν ἦμην*. Καὶ ὁ Δαυὶδ καθοπλιζει με λέγων, *Ἐλάλου ἐν τοῖς μαρτυροῖς σου ἐναντίον βασιλέων, καὶ οὐκ ἤσυχυρόμην*. Πολλὰ κατ' ἔμου ἐσκευάσαντο, καὶ λέγουσιν, ὅτι τινὰς ἐκοινώνησα μετὰ τὸ φαγεῖν αὐτούς. Καὶ εἰ μὲν τοῦτο ἐποίησα, ἐξαλειφθεῖ τὸ ὄνομά μου ἐκ τῆς βίβλου τῶν ἐπισκόπων, καὶ μὴ γραφεῖται ἐν τῇ βίβλῳ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως, ὅτι ἰδοὺ ἐὰν τοιοῦτον<sup>a</sup> ἐγὼ ἔπραξα, καὶ ἀποδαλεῖ με Χριστὸς ἐκ τῆς βασιλείας αὐτοῦ. Εἰ δὲ ἅπαξ καὶ τοῦτό μοι λέγουσι, καὶ φιλονεικοῦσι, καθελέτωσαν καὶ τὸν Παῦλον, ὃς μετὰ τὸ δειπνήσαι ὀλόκληρον τὸν οἶκον ἐδάπτισε· καθελέτωσαν καὶ αὐτὸν τὸν Κύριον, ὃς μετὰ τὸ δειπνήσαι τοῖς ἀποστόλοις τὴν κοινωσίαν ἔδωκε. Λέγουσιν, ὅτι μετὰ γυναικὸς ἐκοιμήθην. Ἀποδοσατέ μου<sup>b</sup> τὸ [669] σῶμα, καὶ εὐρήσετε τὴν νέκρωσιν τῶν μελῶν μου. Ἀλλὰ ταῦτα πάντα διὰ τὸν φθόνον ἐποίησαν. Ἀλλὰ πάντως λυπῆ, ἀδελφεῖ Κυριακὲ, ὅτι ἐκεῖνοι οἱ ἡμᾶς ἐξορίσαντες ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς παρῆρσιάζονται, καὶ πλήθος ἀκολουθεῖ δορυφόρων αὐτοῖς; Ἀλλὰ πάλιν ὑπομνήσθητι τὸν πλοῦσιον καὶ τὸν Λάζαρον, ποῖος μὲν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι ἐθλίθη, ποῖος δὲ ἀπῆλυσεν. Τί ἔβλαψεν αὐτὸν ἡ πενία; Οὐχὶ ὁ ἀθλητῆς καὶ νικητῆς εἰς τοὺς κόλπους Ἀβραάμ ἀπηνέχθη; Τί δὲ ὠφέλησεν ἐκεῖνον ὁ πλοῦτος τὸν ἐν πορφύρᾳ καὶ βύσσῳ ἀναπαυόμενον; Ποῦ οἱ ράβδοχοι; ποῦ οἱ δορυφόροι; ποῦ οἱ χρυσοχάλινοι ἵπποι; ποῦ οἱ παράσιτοι, καὶ ἡ βασιλικὴ τράπεζα; Οὐχὶ ὡς ληστής; δεδωμένους ἀπήγετο ἐν τῷ μνήματι, γυμνὴν τὴν ψυχὴν ἐκ τοῦ κόσμου ἐκφέρων, καὶ κράζει κενῆ τῇ φωνῇ, *Πάτερ Ἀβραάμ, πέμψον Λάζαρον, ἵνα βρέξῃ τὸ ἄκρον τοῦ δακτύλου αὐτοῦ, καὶ καταψύξῃ τὴν γλῶτταν μου, διότι δεινῶς ἀποτηγανίζομαι*; Τί πατέρα καλεῖς τὸν Ἀβραάμ, οὗ τὸν βίον οὐκ ἐμίμησῃ; Ἐκεῖνος πάντα ἀνθρώπων εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ ἐξένιζεν, σὺ δὲ ἐνὸς πτωχοῦ φροντίδα οὐκ ἐποίησῃ. Οὐκ ἔστι πενήθῃσαι καὶ κλαῦσαι, ὅτι ὁ τοσοῦτον πλοῦτον ἔχων, σταγόνας ὕδατος ἄγιος οὐκ ἐγένετο. Ἐπειδὴ γὰρ ψυχίῳ οὐ μετέδωκε τῷ πτωχῷ, σταγόνα ὕδατος οὐ λαμβάνει. Τῷ χειμῶνι οὐκ ἔσπειραν ἔλεος· ἤλθε τὸ θέρος, καὶ οὐκ ἐθέρισε. Καὶ τοῦτο τοῦ Δεσπότου οἰκονομία, ὅτι ἐξ ἐναντίας ἐποίησε τὴν κόλασιν τοῖς ἀσεδέσι, καὶ τὴν ἀνάπαυσιν τοῖς δικαίοις,

ἵνα βλέπωσιν ἀλλήλους, καὶ ἀλλήλους γνωρίζωσι. Καὶ γὰρ ἕκαστος τότε μάρτυς τὸν ἴδιον τύραννον ἐπιγνώσεται, καὶ ἕκαστος τύραννος τὸν ἴδιον μάρτυρα, ὃν ἐκόλασε. Καὶ οὐκ ἐμὰ τὰ ῥήματα· ἀκούσον τῆς Σοφίας λεγούσης· *Τότε ἐν πολλῇ παρῆρσιᾳ στήσεται ὁ δίκαιος κατὰ πρόσωπον τῶν θλιφάντων αὐτόν*. Ὡσπερ γὰρ ὀδοιπόρος ἐν κάματι περιπατῶν, ἡνίκα εὐρὴ καθαρὰν πηγὴν τῇ δίψῃ φλεγόμενος, καὶ πολλῶ τῷ λιμῷ συνεχόμενος παρακαθέζεται τραπέζῃ ἐχούσῃ παντοῖα τὰ ἐδέσματα, παρὰ τινος δὲ δυνατωτέρου κωλύεται μὴ ἀψαθαι τῆς τραπέζης, μηδὲ ἀπολαῦσαι τῶν ἐδεσμάτων, σφοδρὰν ἔχει τὴν ὀδύνην καὶ τὴν κόλασιν, ὅτι τῇ τραπέζῃ παρακαθέζεται, καὶ τῶν βρωμάτων ἀπολαῦσαι οὐ δύναται, καὶ ὁ τῇ πηγῇ παρακαθαζόμενος, τοῦ ὕδατος ἀπολαῦσαι οὐ δύναται· οὕτως ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως, βλέπουσι τοὺς ἁγίους εὐφραينوμένους οἱ ἀσεβεῖς, καὶ τῆς βασιλικῆς<sup>b</sup> τραπέζης ἀπολαῦσαι οὐ δύναται. Καὶ γὰρ τὸν Ἀδὰμ ὁ Θεὸς κόλασαι βουλόμενος, ἐποίησεν αὐτὸν ἐξ ἐναντίας τοῦ παραδείσου ἐργάζεσθαι τὴν γῆν, ἵνα καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ ὥραν βλέπων ἐκεῖνο τὸ ποθητὸν χωρίον, ὅθεν ἐξῆλθεν, ἔχη πάντοτε τὴν ὀδύνην ἐν τῇ ψυχῇ. Εἰ δὲ καὶ ὡς ἀλλήλοις μὴ συντύχωμεν, ἀλλ' ἐκεῖ οὐδεὶς ὁ κωλύων ἡμᾶς τότε μετ' ἀλλήλων διαίγει· [670] καὶ ὀφόμεθα τοὺς ἐξορίσαντας ἡμᾶς, ὡσπερ ὁ Λάζαρος τὸν πλοῦσιον, καὶ οἱ μάρτυρες τοὺς τυράννους. Μὴ οὖν ἀθύμει, ἀλλὰ μνημόνευε τοῦ προφήτου λέγοντος· *Μυκτηρισμὸν ἀνθρώπων μὴ φοβέσθε, καὶ τῷ φανλισμῷ αὐτῶν μὴ ἠετᾶσθε*· ὡσπερ γὰρ *ἔριον ὑπὸ σπητῆς*, οὕτω *βρωθήσονται, καὶ ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται*. Κατανόησον δὲ τὸν Δεσπότην, πῶς εὐθύς ἀπὸ τῶν σπαργάνων ἐδιώκετο, καὶ εἰς βάρβαρον γῆν ἀπεβρίπτετο, ὃ τὸν κόσμον κατέχων, τύπος ἡμῖν γενόμενος τοῦ μὴ ἐκκαεῖν ἐν τοῖς πειρασμοῖς. Ἀνάμνησαι τὸ πάθος τοῦ Σωτῆρος, ὅσας ὕβρεις δι' ἡμᾶς ὑπέμεινεν. Οἱ μὲν γὰρ αὐτὸν Σαμαρεῖτην ἐκάλουν, οἱ δὲ δαιμονιώντα καὶ γαστρίμαργον καὶ ψευδοπροφήτην. Λέγουσι γὰρ· *Ἴδου ἄνθρωπος φάγος καὶ οἰοπότης*, καὶ, ὅτι· *Ἐν τῷ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια*. Τί δὲ ὅτε ἦγον αὐτὸν κρημνίσαι, καὶ ὅτε εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐνέπτυσον; τί δὲ ὅτε τὴν χλαμύδα αὐτῷ περιετίθουν, καὶ ὅτε ἀκάνθαις αὐτὸν ἔστεφάνουν, καὶ προσέπιπτον αὐτῷ ἐμπαίζοντες, καὶ πᾶν εἶδος χλεύης αὐτῷ ἐπάγοντες, τί δὲ ὅτε ραπίσματα αὐτῷ ἐδίδουν; ὅτε ὄξος καὶ τὴν χολὴν αὐτὸν ἐπότιζον; ὅτε τῷ καλᾶμψ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἐτυπτον, καὶ ὅτε περιῆγον αὐτὸν οἱ αἰμοδόροι ἐκεῖνοι κύνες; τί δὲ ὅτε ἐπὶ τὸ πάθος ἦγετο γυμνός, καὶ πάντες αὐτὸν κατέλιπον οἱ μαθηταί, καὶ ὁ εἰς μὲν αὐτὸν προέδωκεν, εἰς δὲ ἠρνήσατο, οἱ δὲ ἄλλοι ἐδραπέτευσαν, καὶ μόνος εἰσῆκει γυμνός ἐν μέσῳ τῶν δχλων ἐκεῖνων; ἔορτῃ γὰρ ἦν ἡ ἀπαντας συνάγουσα τότε· καὶ ὅτε ὡς πονηρὸν ἐν μέσῳ κακούργων αὐτὸν ἔσταύρωσαν, καὶ ἄταφος ἐκρέματο, καὶ οὕτε κατήνεγ-

<sup>a</sup> Duo mss. ὅτι οὐδὲν τοιοῦτον.

<sup>b</sup> Coislin. βλέπουσι μὲν τοὺς ἁγίους εὐφρ... τῆς δὲ βασιλ.  
<sup>c</sup> Hæc in Reg. uno et in Coislin. permistim posita sunt.

καν αὐτὸν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, ἕως οὗ τις αὐτὸν ἐξηγήσατο, ἵνα αὐτὸν θάψῃ; Μνήσθητι ὅτι ταφῆς οὐκ ἔξισώθη, καὶ ὅτι ψόγον πονηρὸν κατ' αὐτοῦ ἀπεφήναντο, καὶ ὅτι οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ἔκλειψαν αὐτὸν, καὶ οὐκ ἀνέστη. Ὑπομνήσθητι δὲ καὶ τοὺς ἀποστόλους, ὅτι πανταχόθεν ἐδιώκοντο, καὶ κατεκρύπτοντο, ἐν ταῖς πόλεσι μὴ δυνάμενοι φανῆναι· πῶς ὁ Πέτρος παρὰ Σίμωνι τῷ βυρραεῖ κατεκρύπτετο, καὶ ὁ Παῦλος παρὰ τῇ πορφυροπώλειδι γυναικί, ὅτι οὐκ εἶχον παρὰ τοῖς πλουσίοις παύρησιαν. Ἄλλ' ὕστερον πάντα ὁμαλὰ ἐγένετο αὐτοῖς. Οὕτω καὶ νῦν μὴ ἀθυμήσης. Ἦκουσα γὰρ κάγω περὶ τοῦ λήρου ἐκείνου τοῦ Ἀρσακίου, ὃν ἐκάθισεν ἡ βασίλισσα ἐν τῷ θρόνῳ, ὅτι ἐθλίψε τοὺς ἀδελφοὺς ὅλους μὴ θέλωντας· αὐτῇ κοινωνῆσαι· πολλοὶ δὲ αὐτῶν δι' ἐμὲ καὶ ἐν τῇ φυλακῇ ἐναπέθανον. Ὁ γὰρ προβατόσχημος ἐκεῖνος λύκος, ὁ σχῆμα μὲν ἔχων ἐπισκόπου, μοιχρὸς δὲ ὑπάρχων· ὧς γὰρ ἡ γυνὴ μοιχαλὶς χρηματίζει, ἡ ζῶντος τοῦ ἀνδρὸς ἐτέρῳ συναφθεῖσα· οὕτω καὶ οὗτος μοιχρὸς ἔστιν, οὐ σαρκὸς, ἀλλὰ πνεύματος· ζῶντος γὰρ ἐμοῦ ἤρπασέ μου τὸν θρόνον τῆς Ἐκκλησίας. Καὶ ταῦτά σοι ἐπέστειλα ἀπὸ Κουκουσοῦ<sup>β</sup>, ὅπου ἐκέλευσεν ἡμᾶς ἡ βασίλισσα ἐξορισθῆναι. Πολλὰ δὲ [671] θλίψεις κατὰ τὴν ὁδὸν συνέβησαν ἡμῖν, ἀλλ' οὐδενὸς ἐφροντίσαμεν. Ὅτε δὲ ἤλθομεν πρὸς τὴν χώραν τῶν Καππαδόκων, καὶ ἐν τῇ Ταυροκλιτικῇ, πολλοὶ χοροὶ ἡμῖν ὑπήντων πατέρων ἁγίων ἀνδρῶν, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ πλήθη μοναχῶν καὶ παρθένων, τὰς ἀθανάτους· πηγὰς τῶν δακρυῶν ἐκχέοντες. Καὶ ἔκλαιον θεωροῦντες ἡμᾶς ἐν τῇ ἐξορίᾳ ἀπερχομένους, καὶ ἔλεγον πρὸς ἑαυτοὺς, Συνέφερον ἵνα ὁ ἥλιος συνέστειλε τὰς ἀκτίνας αὐτοῦ, ἢ ἵνα τὸ στόμα Ἰωάννου ἐσιώπησε. Ταῦτά με ἐθορόβησε καὶ ἐθλίψεν, ἐπειδὴ ἔβλεπον πάντας κλαίοντας περὶ ἐμοῦ. Ἐπεὶ τῶν ἄλλων πάντων, ὅσα συνέβη μοι, φροντίδα οὐκ ἐποίησα. Πάνυ δὲ ἡμᾶς ἐδεξιώσατο ὁ ἐπίσκοπος τῆς πόλεως ταύτης, καὶ πολλὴν ἀγάπην ἐδείξεν εἰς ἡμᾶς· ὥστε, εἰ δυνατὸν, καὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ παρεχώρησεν ἡμῖν, εἰ μὴ τὸν ὄρον ἐφυλάττομεν. Δέομαι οὖν καὶ ἀντιβολῶ, καὶ τῶν γονάτων ἄπτομαι τῶν σῶν, ἀπόρριψον τὸ πένθος τῆς ἀθυμίας σου, ὑπὲρ ἡμῶν μελίαν ἔχων πρὸς τὸν Θεόν, καὶ ἀντιγράφαι ἡμῖν παρακλήθητι.

**PKQ'**. *Ρουβρίῳ πρεσβυτέρῳ.*

Ἦλθεν εἰς ἡμᾶς, ὅτι πάλιν ἀνήφθη τὰ ἐν Φοινίκῃ κακὰ, καὶ ἡ τῶν Ἑλλήνων ηὐξήθη μανία, καὶ πολλοὶ τῶν μοναχῶν οἱ μὲν ἐπλήγησαν, οἱ δὲ καὶ ἀπέθανον. Διὰ τοῦτό σε μειζόνως ἐπέγλω μετὰ πλείονος τοῦ τάχους ἀψασθαι τῆς ὁδοῦ, καὶ στήναι ἐπὶ τῆς παρατάξεως. Εὐ γὰρ οἶδα, ὅτι φανεὶς μόνον τροπώσῃ τοὺς ὑπεναντίους, καὶ εὐχῇ, καὶ ἐπεικείῃ, καὶ καρτερίᾳ, καὶ τῇ συνήθει κατηρημένους ἀνδρείᾳ· καὶ καταλύσεις αὐτῶν τὴν μανίαν, καὶ τοὺς μεθ' ἡμῶν ὄντας ἀνακτῆ-

<sup>α</sup> Tres mss. τοὺς ἀδελφοὺς καὶ τὰς παρθένας μὴ θελησάσας.

<sup>β</sup> Edit. ἀπὸ Κουκουσοῦ τῆς Κιλικίας. Edit. Savil., ἀπὸ τῶν Κουκουσῶν. In duobus mss. τῆς Κιλικίας deest. Infra foisium. τῶν Καππαδόκων, καὶ ἐν τῷ Ταύρῳ τῆς Κιλικίας ἄρροι ἡμῖν.

ση, καὶ πολλὰ ἐργάση τὰ ἀγαθὰ. Μὴ τοίνυν μέλλε, μηδὲ ἀναβάλλου, ἀλλὰ πλείονι κέχρησο τῷ τάχει, καὶ ταῦτα τὰ ἀπαγγελθέντα προθυμότερόν σε ἐργαζέσθω. Οὐδὲ γὰρ εἰ οἰκίαν εἶδες ἀναπτομένην, ἀνεχώρησας ἂν, ἀλλὰ τότε καὶ μειζόνως ἐπέθου, ὥστε καὶ προκαταλαβεῖν τὴν φλόγα, καὶ διὰ σαυτοῦ, καὶ δι' ἐτέρων πάντα ἂν ἐποίησας ὑπὲρ τοῦ σβέσαι τὸ κακόν. Καὶ νῦν τοίνυν ἐπειδὴ τοιαύτη ἀνήφθη πυρὰ, ἀμελλήτι τὰ αὐτόθι καταλαβεῖν σπουδάσον, καὶ πάντως ἔσται τι χρῆστών, καὶ πολλὴ τούτων διόρθωσις. Τὸ μὲν γὰρ ἐν ἡσυχίᾳ καὶ γαλήνῃ, καὶ μηδενὸς πολεμοῦντος, κατηχεῖν τινὰς καὶ τῶν τυχόντων ἔστιν· τὸ δὲ οὕτω τοῦ διαδόλου μαινομένου, καὶ τῶν δαιμόνων ὀπλιζομένων, στήναι γενναίως, καὶ ἐξαρπάσαι τοὺς μετ' ἐκείνου τεταγμένους τῶν ἀνθρώπων, καὶ τοὺς ἄλλους κωλύσαι εἰς τὰς ἐκείνου χεῖρας ἐμπειεῖν, τοῦτο ἀνδρὸς γενναίου, τοῦτο νηφούσης ψυχῆς, τοῦτο τῆς σῆς διανοίας τῆς ὑψηλῆς, καὶ διεγυγερμένης, τοῦτο μυρῖων στεφάνων ἄξιον, τοῦτο βραβεῖων ἀφάτων, τοῦτο ἀποστολικὸν κατόρθωμα. Ἐνοήσας τοίνυν ὅτι ὁ καιρὸς οὗτος εὐδοκίμησέως σοι καιρὸς ἔστι, καὶ μυρίας ἐμπορίας, καὶ πραγματείας ὑπόθεσις, [672] ἄρπασον τοσοῦτον πλοῦτον, καὶ πολλῇ ταχύτητι χρήσασθαι παρακλήθητι· καὶ διὰ τάχους ἡμῖν ἐπίστειλον, ἐπειδὴ ἀπαντήσης αὐτόθι. Ἄν γὰρ πυθώμεθα μόνον, ὅτι τῶν ὄρων ὁ ἐπέτης τῆς Φοινίκης, ἀμέριμοι λοιπὸν ἔσμεν, ἀναπαυόμεθα, ἐν ἀδείᾳ διάγομεν. Τὰ γὰρ ἐξῆς ἴσμεν, ὅτι καθάπερ ἀριστεύς γενναῖος, καὶ ἀνδραγαθεῖν εἰδὼς, οὕτως ἅπαντα ἐπελεύση, τοὺς μὲν κειμένους ἀνεγείρων, τοὺς δὲ ἐστώτας ἐδράζων καὶ πηγνύς, τοὺς δὲ πλανωμένους ἐπανάγων, καὶ τοὺς ἀπολωλότας ἀναζητῶν καὶ εὐρίσκων, ἅπασαν τοῦ διαδόλου συγκόπτων τὴν φάλαγγα. Οἶδα γὰρ, οἶδα σαφῶς τὸ ἀγρυπνόν σου τῆς ψυχῆς, τὸ μεμεριμνημένον τῆς διανοίας, τὸ συνετὸν, τὸ ἐμμελές, τὸ προσηγνές, τὸ ἀνδρείον, τὸ εὐστον, τὸ καρτερικόν. Γράψε τοίνυν ἡμῖν συνεχῶς, καὶ πρὶν ἢ τὴν Φοινίκην ἰδεῖν, ἀπὸ τῆς ὁδοῦ πυκνὰ πέμπων τὰ γράμματα, ἐπεὶ καὶ νῦν ἐθαύμασα πῶς τῶν περὶ τὸν κύριόν μου τὸν τιμιώτατον καὶ εὐλαδέστατον Θεόδοτον τὸν πρεσβύτερον παραγινομένων, οὐκ ἐπέσταλας. Ἴν' οὖν μὴ πάλιν ἀλγῶμεν, μὴ δεχόμενοι γράμματα τῆς σῆς τιμιότητος, εἰ ὁδὸν τε ἤ, καθ' ἐκάστην μονὴν πέμπε ἡμῖν συνεχῶς ἐπιστολάς, ἵνα μανθάνωμεν πόσον τε προέκοψας τῆς ὁδοῦ, καὶ εἰ πλησίον γέγονας τῶν μερῶν ἐκείνων. Πάνυ γὰρ μεριμνῶμεν, καὶ φροντίζομεν· καὶ βουλόμεθα ταῦτα καθ' ἐκάστην ἡμέραν μανθάνειν. Ταῦτ' οὖν εἰδὼς, κύριε μου τιμιώτατε, χάρις· ταύτην ἡμῖν μεγίστην τὴν χάριν, καὶ πρὶν ἢ ἀπελθεῖν, καὶ ἐπειδὴ ἀπέλθῃς, συνεχεῖς πέμπων ἐπιστολάς, καὶ πάντα ἡμῖν δηλών, ἵνα ἐὰν μὲν κατορθώματα ἦ, χαίρωμεν, καὶ εὐφρανόμεθα· ἂν δὲ κωλύματα,

<sup>γ</sup> Duo mss. ὅτι τῶν ὄρων.

tura donaretur, a quodam postulatus est? Recordare eum funere non elatum esse, improbumque sermonem adversus eum disseminatum fuisse, nimirum eum a discipulis suis surreptum fuisse, nec resurrexisse (*Math.* 28). In mentem veniant apostoli, qui et ipsi undecumque vexabantur, ac latebras quærebant, quod in urbibus palam versari non possent: quoniam pacto Petrus apud Simonem coriarium delitescbat (*Act.* 9. 45), et Paulus apud mulierem purpurariam, quoniam de divitum erga se animo dubitabant (*Ibid.* 16. 15). At postea omnia ipsis plana et facilia fuerunt. Ad eundem igitur modum tu quoque animum ne dejicias. Allatum autem ad me est de deliro illo Arsacio, quem Imperatrix in throno collocavit, eum fratres eos omnes, qui cum ipso communicare recusabant, afflixisse: et multos ex ipsis mei causa in vinculis diem vitæ extremum clausisse. Siquidem lupus ille, ovis speciem præ se ferens, etsi episcopi larvam gerat, adulter tamen est. Ut enim mulier adultera vocatur quæ vivente viro alteri nubit: eodem modo hic quoque adulter est, non carnis, sed spiritus: me enim vivente Ecclesiæ thronum invasit. Atque hæc tibi e Cucuso scripsi, quo videlicet Imperatrix ablegari me jussit. Multæ porro mihi in via calamitates contigerunt: verum nihil ejusmodi mihi curæ fuit. Ut autem in Cappadociam, atque etiam in Tauro-Ciliciam venimus, magno agmine sancti patres, ac monachi, et virgines obviam nobis prodibant, infinitam lacrymarum vim profundentes. Cumque nos in exilium abeuntes cernerent, in fletus prorumpabant, hisque inter se verbis utebantur: Satius fuisset solem radios suos subtrahere, quam Joannis os conticere. Hæc me perturbabant ac premebant, quoniam omnes mea causa morantes intuebar. Nam cætera omnia, quæ mihi oborta sunt, nulla me cura affecerunt. At vero urbis hujusce episcopus perquam humaniter nos excepit, tantamque erga nos caritatem præ se tulit, ut etiam, si fieri potuisset, throno quoque suo nobis cessurus fuerit, nisi nobis cavendum fuisset, ne præscriptum limitem excederemus. Quamobrem te rogo, ac velut genibus tuis advolutus obtestor, ut mororem et luctum abjicias, ac præ nobis apud Deum memor sis, nobisque rescribas.

CXXVI. *Rufino presbytero.* (Cucuso anno 406.)

Phœnicia mala rursus exarsisse, ac gentilium furorẽ auctum esso accepi: compluresque monachos partim vulneribus affectos esse, partim etiam mortem obiisse. Ideo majorem in modum te urgeo, ut quam celerrime te ad iter accingas, atque in acie stes. Certum enim habeo fore, ut si preces, et lenitatem, et mansuetudinem, et tolerantiam, et patientiam, eamque quam soles animi fortitudinem adhibueris, vel aspectu solo adversarios in fugam conjicias, ipso-

<sup>1</sup> *Eum fratres et virgines quæ.*

<sup>2</sup> Edit., e *Cucuso Ciliciæ*. Edit. savil., e *Cucusis*. In duobus Mss. vox, *Ciliciæ*, deest. Certe Cucusum non omnes Cilicia esse meebant. Si vera sit horum codicum lectio, et veram utique puto, tunc levatur supra memorata in Monito difficultas. Athanasius illam in Cappadocia locat in *Historia Ariana* ad Monachos p. 348.

rumque furorẽ extinguas, atque eorum qui nostris partes tuentur animos recrees, multaque bona efficias. Quare ne cuncteris, nec procrastines; sed majori celeritate utaris, teque hæc, quæ a me commemorata sunt, alacriorem reddant. Etenim si conflagentem domum vidisses, non profecto recessisses, verum majorem etiam festinationem adhibuisses, quo flammam anteverteres, atque tum per te, tum per alios, quidvis egisses, ut malum exstingeres. Eodem ergo modo nunc quoque, quoniam hujusmodi incendium excitatum est, fac sine ulla mora illuc proficisci matures: atque omnino aliquid læti continget, magnumque his incommodis remedium afferetur. Sane, cum omnia quieta et tranquilla sunt, nec quisquam est qui bellum inferat, nonnullos ad pietatem erudire cujuslibet hominis est: at cum diabolus ita furit, ac dæmones arma induunt, forti animo stare, atque et eos qui ab illius partibus stant, eripere, et cæteros, ne in illius manus incidant, impedire, hoc strenui viri est, hoc animi vigilantis, hoc sublimis tuæ et expectatæ mentis, hoc sexcentis coronis ac præmiis omni sermone præstantioribus dignum, hoc denique apostolicum facinus. Illud igitur cum animo tuo reputas, tempus istud adipiscendæ gloriæ tibi occasionem, atque infiniti quæstus et emolumenti materiam esse, cura, obsecro, ut tantas opes arripias, ingentique celeritate utaris: atque quam primum illuc veneris, ad nos scribas. Nam si vel hoc audierimus, te Phœnicia fines attingisse, jam sine cura erimus, requiescimus, in securitate degemus. Nam quæ hinc consequentur scimus: nimirum ut generosus ac rei bellicæ peritus imperator, sic tu omnia peragrabis, jacentes excitans, stantes confirmans et constabiliens, errantes in viam reducens, perditos requirens et inveniens, universas diaboli copias concidens. Est enim mihi perspecta, mihi, inquam, perspecta est animi tui vigilantia, mentis tuæ cura et sollicitudo, sagacitas, concinnitas, comitas, fortitudo, robur, constantia. Quare quam sæpissime velim ad nos scribas: atque etiam, priusquam in Phœniciam perveneris, ex itinere frequentes ad nos literas mittas, siquidem nunc quoque miratus sum te, cum dominus meus reverendissimus ac religiosissimus Theodotus presbyter huc venit, nihil ad nos literarum dedisse. Quocirca ne rursus eo nomine dolorem concipiamus, quod nullas abs te literas accipiamus, si fieri potest, ex singulis etiam mansionibus (a) ad nos scribe, ut quantum viæ processeris, et num jam ab iis oris haud procul sis, intelligamus. In magna enim cura et sollicitudine sumus: atque hæc quotidie scire cupimus. Quæ cum noris, reverendissime domine, hoc mihi pro summo beneficio concede, ut ante discessum tuum, atque etiam post discessum, crebras literas mittas, curesque ut omnia sciamus: quo si res prosperum cursum teneant, gaudio ac voluptate affliciamur: sin autem impediantur

(a) Græcè, καὶ ἰκαστῶν μονῶν. Notat in Itinerario Antonini passim, in aliisque libris Mansiones vocantur, erantque stationes et diversoria in vicis publicis constituta, ubi divertebatur. Athanasius in Apologia de Fuga dicit in itinere Alexandria Antiochiam 36 mansiones esse.

obijciantur, omni ratione ac studio ea de medio tollere nitamur. Neque enim ante conquiescemus, quam et per nos, et per alios, si fieri possit, hoc effecerimus, etiamsi millies vel in urbem Constantinopolitanam mittere necesse sit, quo omnia tibi valde prona reddantur; ne id quidem facere recusabimus. Hæc igitur cum tibi nota sint, quæ tui muneris sunt nobis præsta, vigilantiam ac diligentiam. Quod si fratres etiam mitti oportere putes, id quoque fac sciam. De sanctorum vero martyrum reliquiis sine cura esto: confestim enim religiosissimum dominum meum presbyterum Terentium ad dominum meum piissimum Otreium (a) Arabissi episcopum misi. Nam ipse et multas et minime dubias habet, quas paucis diebus in Phœniciam ad te mittemus. Quare da operam, ne officio tuo ulla ex parte desis. Nam quæ nostri muneris sunt, quanta cum animi promptitudine præstamus, vides. Festina itaque, ut ante hiemem ecclesias, quæ sine tecto sunt, perficere queas.

*CXXVII. Polybio.* (Anno, ut putatur, 406.)

Alius fortasse intolerandum hujus regionis frigus, vastam loci solitudinem, acerbissimum denique morbum (hinc enim in morbum incidimus) luxisset ac deplorasset: ego autem his omissis disjunctionem vestram lugeo, quæ mihi et solitudine, et morbo, et hieme est acerbior. Quam acerbiter hiems quoque mihi auxit. Nam quod unum molestissimæ disjunctionis solatium suppetebat, hoc est ut vobiscum per literas colloquerer, hoc quoque hiems exorta mihi ademit: ut quæ ob ingentem nivis vim vias intercluserit, ac neque aliunde quemquam huc venire, ac nobiscum congregari, neque item hinc excedere, atque ad vos proficisci sinat. Quod et ipsum haud minus, imo etiam magis Isaurorum terror efficit, nobisque solitudinem auget, omnes videlicet submovens, atque in fugam conjiciens, exsulesque reddens. Neque enim jam quisquam ullus est qui domi manere audeat: verum unusquisque relictis ædibus suis profugit. Atque urbes quidem, parietes et tecta nunc sunt: præruptæ autem voragines et sylvæ, urbes. Quemadmodum enim truculentæ feræ, ut pardi ac leones, tutiorem urbibus solitudinem sibi esse existimant: sic etiam homines, qui Armeniam incolimus, quotidie ex aliis atque aliis locis in alia atque alia loca migrare cogimur, vitam Hamaxobiorum et Nomadum agentes, nec usquam fidenti animo consistentes: usque adeo hic omnia tumultu et perturbatione plena sunt. Etenim illi alios adventu suo jugulant, exurunt, atque ex liberis servos efficiunt: alios autem sparso rumore in fugam vertunt, atque urbibus pellunt, imo, ut, rectius loquar, occidunt. Quotquot enim adolescentes mediis etiam plerumque noctibus, ac frigore omnia obdurante, repente domo profugere coacti sunt, metu rumoris eos fumi instar abigente, atque ad mortem opetendam ne Isaurico quidem gladio opus habuerunt, verum in nive obrigescentes extremum spiritum ediderunt: quæque ipsis fugienda

(a) Memoratur et alius Otreius episcopus Melitinæ apud Socratem, lib. 5, cap. 8, et apud Sozom., lib. 6, cap. 12, et lib. 7, cap. 9.

mortis causa fuerat, eadem illis acerbissimæ mortis causa fuit: en quo statu res nostræ sint. Quæ quidem non diximus, ut te in moerorem conjiciamus (scio quippe hæc tibi dolori fore), verum ut diuturni silentii nostri causam aperiamus, quidque causæ fuerit cur sero ac tarde ad te scripserimus. Ita enim ab omnibus relictus sumus, ut nec aliquem, qui istuc proficisceretur, nancisci potuerimus, verum nobis presbyterum contubernalem nostrum excitare, atque ad te mittere necesse fuerit. Quapropter cum cum, ut te dignum est, exceperis, celeriter ad nos remitte, qui de tua valetudine læta nobis nuntiet. Scis enim quanto nobis studio sit hoc scire.

*CXXVIII. Mariniano* <sup>1</sup> (Arabisso anno 406.)

Cæteris omnibus mortalibus hoc nomine ver jucundum et suave est, quod terræ faciem floribus exornat atque in prata convertit: mihi autem eam ob causam, quia magnam mihi facultatem præbet cum familiaribus meis per literas versandi. Ac quidem oculis vos coram perspicere cuperem: quoniam autem id minime licet, quod licet promptissimo animo facio, ut vobiscum per literas colloquar. Nec vero nautæ ac remiges pari animi voluptate maris terga sulcant, cum illa anni tempestas exorta est, atque ego calamum et chartam et atramentum in manus sumo, cum ad vos scripturus sum. Etenim hiemis tempore, cum omnia frigore concreverent, atque incredibilis quædam vis nivium omnes vias intercluderet, nec quisquam aliunde ad nos venire, nec rursus hinc alio proficisci sustinebat. Ea de causa nos hujus loci domunculis, quemadmodum carcere inclusi, atque tabellariorum penuria, non secus ac quibusdam linguæ catenis, vinciti, quamlibet inviti, diuturno silentio utebamur. Posteaquam autem tempus jam itinera patefecit, nobisque linguæ vinculum fregit, presbyterum eum, quicum mihi vitæ consuetudo est, hinc ad vos misimus, ut qua valetudine sitis, intelligamus. Cum igitur hunc, ut te, domine mi summo-pere admirande, dignum est, susceperis, atque, pro eo atque caritas tua postulat, perspexeris; cum ad nos redibit, velim de tua valetudine nos certiores facias. Scis enim quam de ea aliquid scire studeamus. *CXXIX. Marciano et Marcellino* <sup>2</sup> (Cucuso anno 404.)

Quam præclarum hoc par vestrum est, quamque nobis carum: non modo naturæ lege, sed etiam acerrimi amoris catena colligatum! Ob idque de amicitia vestra gloriamur, et exsultamus, coramque vobiscum congregari, ac vos videre cupimus. Quoniam autem id nunc minime licet, quod licet facimus, sæpe scribimus, vestri memores perpetuo sumus, animo vos, quocumque in loco simus, circumferimus, ac ne ob itineris quidem longinquitatem a vestra suavitate ullo pacto disjungimur. Hujusmodi quippe caritatis penna est, ut et viam omniæ et intervallum omne facile trajiciat, nec ullum incommodum sit,

<sup>1</sup> Græce Μαρινιανῶ Vatic., Reg. et Cujacii Codex testa Frontone Δυκῶ. Quamobrem, *Mariniano*, ponendum diximus. Edit., *Mariano* (Μαρινιανῶ).

<sup>2</sup> Juxta Vatic. et Fabric. scribendum est, *Marcelliano*.

παντὶ τρόπῳ, καὶ πάσῃ σπουδῇ πειρώμεθα αὐτὰ ἀνελεῖν. Οὐ γὰρ ἡσυχάσομεν καὶ δι' ἑαυτῶν, καὶ δι' ἐτέρων, ὧν ἀνοϊόν τε ἦ, τοῦτο ποιοῦντες, κἂν μυριάκις καὶ εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν ἀποστελῶναι δεῖ, ὥστε πολλὴν σοι γενέσθαι τὴν εὐκολίαν, οὐδὲ τοῦτο παραιτησόμεθα. Ταῦτ' οὖν εἰδὼς, τὰ παρὰ σουτοῦ παρέχεθαι μῖν, τὴν ἀγρυπνίαν, καὶ τὴν σπουδὴν. Κἂν ἀδελφοῦς δεῖσθαι ἀποσταλῆναι, καὶ τοῦτο δῆλωσον ἡμῖν. Καὶ τῶν λειψάνων δὲ ἔνεκεν τῶν ἁγίων μαρτύρων ἀμέριμος ἔσο· καὶ γὰρ εὐθέως ἀπέστειλα τὸν κύριόν μου τὸν εὐλαθέστατον πρεσβύτερον τὸν Τερέντιον πρὸς τὸν κύριόν μου τὸν εὐλαθέστατον ἐπίσκοπον Ὁτρήϊον τὸν Ἀραβισσοῦ<sup>a</sup>. Αὐτὸς γὰρ ἔχει καὶ ἀναμφισβήτητα, καὶ πολλὰ, καὶ εἰσω ὀλίγων ἡμερῶν ἀποστελούμεν σοι ταῦτα εἰς τὴν Φοινίκην. Μηδὲν τοίνυν ἐλλιμπανέσθω τῶν παρὰ τῆς σῆς τιμιότητος. Τὰ γὰρ παρ' ἡμῶν ἔργα μεθ' ὅσης πεπλήρωται τῆς προθυμίας. Σπεῦσον, ἵνα πρὸ τοῦ χειμῶνος δυνηθῆς τὰς ἀστέγους<sup>b</sup> ἐκκλησίας ἀπαρτίσαι.

[673] PKZ. Πολυδίω.

<sup>a</sup> Ἄλλοι μὲν ἀντις τὸν ἀφόρητον κρυμὸν τὸν ἐνταῦθα, τὴν πολλὴν ἐρημίαν τοῦ χωρίου, τὴν χαλεπωτάτην ἀβρωστίαν (καὶ γὰρ καὶ ἀβρωστία ἐντεῦθεν περιπεπτώκαμεν) ἀποδύρατο ἀν, καὶ ἐβρήθησεν· ἐγὼ δὲ ταῦτα ἀφείλ, τὸν χωρισμὸν ἀποδύρομαι· τὸν ὑμέτερον, ὃ καὶ ἐρημίας καὶ νόσου καὶ χειμῶνος ἐμοὶ βαρύτερον. Καὶ νῦν αὐτὸ χαλεπωτέρων ἢ πρότερον ἐποίησεν ὁ χειμῶν. Καὶ γὰρ ἦν μόνην εἶχον παραμυθίαν τοῦ πικροτάτου τούτου χωρισμοῦ, τὸ διὰ γραμμάτων ὑμῖν ὁμιλεῖν, καὶ ταύτην ἐπελθὼν ἡμᾶς ἀφείλετο, τὰς ὁδοὺς ἀποκλείσας τῇ πολλῇ τῆς χιόνος φορᾶ, καὶ οὕτε ἔξωθεν παραγενέσθαι καὶ συγγενέσθαι ἡμῖν, οὕτε ἐντεῦθεν ἀναστῆναι καὶ ἀποδημῆσαι πρὸς ὑμᾶς ἀφείλ. Καὶ νῦν δὲ οὐκ ἔλαττον τῶν Ἰσαύρων ὁ φόβος, ἀλλὰ καὶ πολλῶν πλεον τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο ποιεῖ, τὴν ἐρημίαν ἐπιτείνων, πάντας ἐλαύνων, φυγαδεύων, μετανάστας πικρῶν. Οὐδεὶς γὰρ οἶκος λοιπὸν μένειν ἀνέχεταί, ἀλλ' ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ καταλιπὼν ἀποπηδᾶ. Καὶ αἱ μὲν πόλεις εἰς λοιπὸν τοῖχοι καὶ θροφοὶ, αἱ δὲ φάραγγες καὶ αἱ νάπαι πόλεις. Καθάπερ γὰρ τὰ ἄγρια τῶν θηρίων, παρδάλεις καὶ λέοντες, τὴν ἐρημίαν τῶν οἰκουμένων πόλεων ἀσφαλεστέραν αὐτοῖς εἶναι νομίζει· οὕτω δὲ καὶ οἱ τὴν Ἀρμενίαν οἰκοῦντες ἄνθρωποι, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τόπους ἐκ τόπων ἀναγκάζόμεθα μεταπηδᾶν, Ἀμαξοβίων καὶ Νομάδων τινῶν βίον ζῶντες καὶ οὐδαμῶς στήναι θαρρῶντες· οὕτω πάντα τὰ ἐνταῦθα θορύβων γέμει καὶ ταραχῆς. Καὶ τοὺς μὲν τῇ παρουσίᾳ σφάττουσι, καίουσιν, δούλους ἀντ' ἐλευθέρων ποιοῦσι· τοὺς δὲ τῇ φήμῃ δραπετάς ἐργάζονται καὶ ἀπόλιδας, μᾶλλον δὲ καὶ ἀναίρουσιν. Ὅσοι γὰρ νέοι κομιδῇ ἐν μέσῃ νυκτὶ πολλακίς καὶ κρυμψί πάντα πηγνύντι ἀβρόσον τῆς οἰκίας ἐκπηθῆσαι ἔναγκασθησαν, ὥσπερ τινὲς κελποῦ τοῦ φόβου τῆς

φήμης αὐτοὺς ἐλαύνοντος, οὐκ ἐδεθήσαν μαχαίρας Ἰσαυρικῆς εἰς τὸ καταλύσαι τὸν βίον, ἀλλ' ἐν τῇ χιόνῳ παγέντες, οὕτως ἀπέπνευσαν, καὶ γέγονεν αὐτοῖς τῆς τοῦ θανάτου φυγῆς ἢ πρόφασις θανάτου πρόφασις χαλεπωτάτου· ἐν τούτοις τὰ ἡμέτερα. Καὶ ταῦτα εἰρήκαμεν, οὐχ ἵνα σε λυπήσωμεν (εὐ γὰρ οἶδα ὅτι καθάψεται σου τὰ εἰρημένα), ἀλλ' ἵνα τὴν αἰτίαν εἴπωμεν τῆς μακρᾶς ταύτης σιγῆς, καὶ τί δήποτε ὅψε καὶ βραδέως ἐπιστάλακαμεν. Οὕτω γὰρ πάντες ἡμᾶς ἀπέλιπον, ὡς μηδὲ εὐρεῖν τινα τὸν ἐκεῖσε ἀφικνούμενον, ἀλλ' ἀναγκασθῆναι τὸν συνόντα ἡμῖν πρεσβύτερον ἀναστῆσαι ἐντεῦθεν, καὶ πέμψαι πρὸς τὴν ὑμετέραν θαυμασιότητα. Δεξάμενος τοίνυν αὐτὸν ὡς σοι πρέπον, ταχέως ἡμῖν ἐκπεμψὼν εὐαγγελίζόμενον τὴν ὑγίαν τῆς σῆς ἐμμελείας. Οἶσθα γὰρ ὅπως ἡμῖν περισπούδαστον τοῦτο μανθάνειν.

PKH. Μαρινιανῶ.

Τοῖς μὲν ἄλλοις ἄπαντι ἀνθρώποις ἡδὺ τὸ ἔαρ. [674] ὅτι τὴν ἔψιν τῆς γῆς ἀνθεσι καλλωπίζει, καὶ πάντα δείκνυσι λειμῶνας· ἐμοὶ δὲ, ὅτι καὶ τοῖς ἐθάσι τοῖς ἐμοῖς συγγίνεσθαι διὰ γραμμάτων εὐκολίαν παρέχει πολλήν. Ἐβουλόμην μὲν γὰρ καὶ αὐταῖς ὄψειν ὑμᾶς θεωρεῖν· ἐπειδὴ δὲ τοῦτο οὐκ ἔνι, ὅπερ ἐνὶ μετὰ πολλῆς ποιῶ τῆς προθυμίας, διὰ γραμμάτων ὑμῖν ὁμιλῶν. Καὶ οὐχ οὕτω ναῦται καὶ πλωτῆρες μεθ' ἡδονῆς τὰ θαλάττια τέμνουσι νῦτα, ἐκεῖνης τοῦ ἔτους τῆς ὥρας ἐπιστάσης, ὡς ἐγὼ κάλαμον, καὶ χάρτην, καὶ μέλαν μεταχειρίζομαι, μέλλων ἐπιστέλλειν ὑμῶν τῇ ἐμμελείᾳ. Παρὰ μὲν γὰρ τὸν τοῦ χειμῶνος καιρὸν, τοῦ κρυμοῦ πάντα πηγνύοντος, καὶ τῆς ἀφάτου χιόνος τὰς ὁδοὺς ἀποτειχιζούσης, οὕτε ἔξωθεν τις ἡμῖν ἐπιχωριάζειν ἠνεῖχτο, οὕτε ἐντεῦθεν ἀναστῆναι. Διόπερ καὶ ἡμεῖς, καθάπερ ἐν δεσμοτηρίῳ, τοῖς ἐνταῦθα δωματίοις καθειργμένοι, καὶ ὥσπερ τινὲς γλωσσοπέδη κατεχόμενοι, τῇ τῶν γραμματηφόρων ἀπορίᾳ, καὶ ἀκοντες τὴν μακρὰν εἰσιγῆσαμεν σιγῇ. Ἐπειδὴ δὲ λοιπὸν ἀνέψξε τὰς λεωφόρους τῆς ὁδοπορίας ὁ καιρὸς, καὶ ἡμῖν τὰ δεσμὰ τῆς γλώττης ἔλυσε, τὸν σὺν ἡμῖν πρεσβύτερον ἐντεῦθεν ἀναστήσαντες, ἀπεστάλακαμεν πρὸς τὴν ὑμετέραν εὐγένειαν, εἰσόμενοι τὰ περὶ τῆς ὑγείας ὑμῶν. Δεξάμενος τοίνυν αὐτὸν, δίσποτά μου θαυμασιώτατε, καθὼς σοι πρέπον ἐστὶ, καὶ ἰδὼν μετὰ τῆς σοὶ πρεπούσης ἀγάπης, ἠνίκα ἀν' ἐπανίῃ, τὰ περὶ τῆς ὑγείας σου δηλώσαι ἡμῖν παρακλήθητι. Οἶσθα γὰρ ὅπως ἡμῖν περισπούδαστον περὶ ταύτης μανθάνειν.

PKH. Μαρκιανῶ καὶ Μαρκελλίνῳ.

Ὡς καλὴ ὑμῶν ἡ ξυνωρίς, καὶ σφόδρα ἡμῖν ποθενῆ, οὐ νόμῳ φύσεως μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀγάπης σφοδρατάτης ἀλύσει συνδεδεμένη. Διὰ ταῦτα καλλωπίζόμεθα ὑμῶν τῇ φιλίᾳ ἐναβρυνόμενοι, καὶ ἐπιθυμοῦμεν καὶ τῆς κατ' ἔψιν συντυχίας μετασεῖν. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο τέως οὐκ ἔνι, ἔπερ ἐνὶ ποιοῦμεν, γράφομεν συνεχῶς, μεμνήμεθα διηνεκῶς, ἐπὶ διανοίας ὑμᾶς πανταχοῦ περιφέρομεν, ὅπουπερ ἀν' ὤμεν, οὐδὲ μικρὸν τῷ μῆκει τῆς ὁδοῦ διειργόμεθα τῆς ἐμμελείας τῆς ὑμετέρας. Τοιοῦτον γὰρ τῆς ἀγάπης τὸ πεπερὸν· καὶ ὁδὸν καὶ διάστημα εὐκόλως περᾶ, καὶ πραγμάτων περιστάσεως ὑψηλότερον γίνεται. Διὸ καὶ ἡμεῖς, καίτοι

<sup>a</sup> Coislin. τὸν εὐλαθέστατον ἐπίσκοπον Ὁτρήϊον τὸν Ἀραβισσοῦ. Vatic. ἐπίσκοπον Ὁτρήϊον. Savil. quoque Ὁτρήϊον. In edit. Morel. Τρήϊον male. Reg. τῷ κυρίῳ μου τῷ εὐλ. ἐπισκόπῳ Ὁτρήϊῳ Ἀραβισσοῦ.

<sup>b</sup> Tres mss. ἀστεγᾶτους.

<sup>c</sup> Tres mss. χωρισμὸν ἀπαρτίσομαι



πολλαῖς συνεχόμενοι θλίψεσιν, ἐρημίαις, πολιορκίαις, συνεχέσιν ἐφόδοις ληστρिकाῖς, οὐδενὶ τούτων βραθυμότεροι περὶ τὸ φιλεῖν ὑμᾶς γεγενήμεθα, ἀλλ' ἀνοήσαν διηλεκτῶς τὴν περὶ ὑμᾶς διατηροῦμεν διάθεσιν. Διὸ καὶ παρακαλοῦμεν συνεχέστερον ἡμῖν ἐπιστέλλειν τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς ὑμετέρας εὐαγγελιζομένους. Ἰστε γὰρ αὐτοὶ ὅσην ἐντεῦθεν καρπωσόμεθα καὶ ἐν ἐρημίᾳ καθήμενοι τὴν παράκλησιν.

[675] ΡΑ'. *Κάστω, Οὐαλερίω, Διοφάντῳ, Κυριακῷ, πρεσβυτέροις Ἀρτιοχσίας.*

Ῥαγαδίον τι χροῖμα καὶ βίαιον ἢ ἀγάπη, καὶ δα-  
νειστοῦ παντὸς σφοδρῶ βριαύτερον. Οὐδὲ γὰρ οὕτως  
ἐκείνοι τοὺς τὰ χρήματα φελοῦντας αὐτοῖς ἀγχοῦντες  
ἀπαιτοῦσιν, ὡς ὑμεῖς τῆς ἀγάπης τὴν ἄλυσιν περι-  
θέντες, πρὸς τὴν τῶν ἐπιστολῶν ἡμᾶς ἔκτισιν κατε-  
πειλεγετε, καίτοι πολλάκις τοῦτο καταθέντας τὸ βρῆμα.  
Ἄλλὰ τοιαύτη τούτου τοῦ χρέους ἢ φύσις· αἰεὶ  
κατατίθεται, καὶ αἰεὶ ὀφείλεται. Διὰ τοῦτο καὶ ὑμεῖς  
πολλάκις δεξάμενοι γράμματα, οὐ κορένυσθε. Καὶ  
γὰρ καὶ τοῦτο ἐκείνης τὸ πλεονέκτημα, καὶ μιμεῖται  
τὴν θάλασσαν, ἢ μυρίων πανταχόθεν εἰς αὐτὴν βρόν-  
των ποταμῶν, οὐκ ἐμπέπλονται. Τοιοῦτον καὶ τῆς  
ἀκοῆς ὑμῶν τὸ πλάτος· διὰ τοῦτο, ὅσην ἄν πλεονε-  
δάωμεν, τοσοῦτον μειζόνως τὴν φλόγα τῆς διαθέσεως  
ὑμῶν ἐγείρομεν. Μὴ τοίνυν νομίσητε ὑποπτεύσαντας  
ὑμῶν τὴν φιλίαν, τὸν βραχὺν τούτον σεισηγμέναι  
χρόνον. Καὶ γὰρ τοῦναντίον ἄπαν ἐπάθομεν ἄν, εἴ γε  
ὑπωπτεύσαμεν, καὶ πλεονάκις ἄν ἐπεστάλαμεν.  
Ἵσπερ γὰρ οὐ χρεῖαν ἔχουσιν οἱ ἰσχύοντες ἰατροῦ,  
οὕτως οἱ ὀλίγωροι καὶ ἀναπεπτωκότες πολλῆς δεόνται  
τῆς θεραπείας. Εἰ τοίνυν καὶ ἡμεῖς ἠσθόμεθα χωλευ-  
ούσης ὑμῶν τῆς διαθέσεως, οὐκ ἄν ἡμελήσαμεν τὰ  
παρ' ἑαυτῶν εισφέροντες, ὥστε αὐτὴν ἀνακαῦσαι ἢ  
μειζόνως. Τῷ δὲ σφόδρα ὑμῖν θαρρῆναι, καὶ εἰδέναι  
σαφῶς, ὅτι καὶ δεχόμενοι, καὶ μὴ δεχόμενοι γράμ-  
ματα, παγίαν, ἀκίνητον, μόνιμον, ἀτρεπτον, ἀκλινῆ,  
ἀκμάζουσαν, καὶ ἀνοήσαν αὐτὴν διηλεκτῶς διατηρεῖτε,  
οὐκ ἀναγκαίως εἰς τοῦτο ἐνομιζόμεν ἡμῶν τὰς ἐπιστο-  
λάς, ἀλλ' εἰς τὸ διαθέσεως ἀποδοῦναι βρῆμα. Ἐπει  
καὶ νῦν οὐ χρεῖας, ἀλλὰ φιλίας ἔνεκεν ἐπιστέλλομεν.  
Ἵτι γὰρ κἄν πολλοὶ πολλαχθὲν οἱ χειμῶνες φύων-  
ται, καὶ μυρία πρὸς ὑψος ἐγείρηται τὰ κύματα, οὐ-  
δὲν ὑμᾶς βλάβαι δύναται, καὶ ἐμβαλεῖν εἰς τὸ τῆς  
ἀθυμίας κλυδώνιον, ἱκανῶς δὲ παρελθὼν ἔδειξε χρόνος.  
Οὐ τοίνυν ὡς προσδοκούμενοι τῆς ἐντεῦθεν παρακλή-  
σεως ἐπιστέλλομεν, ἀλλὰ δηλοῦντες, ὅτι χαίρομεν,  
σκιρτῶμεν, εὐφραίνόμεθα ὑπὸ τῆς ἡδονῆς, τοσαύτης  
καὶ ἐκ τοσοῦτου διαστήματος ἀγάπης παρὰ τῆς ἐμ-  
μελείας ὑμῶν ἀπολαύοντες. Ἐπειδὴ δὲ εὐ οἶδα, ὅτι  
πολλὴν ὑμῖν φέρει τὴν εὐφροσύνην τὸ μαθεῖν τὰ ἡμέ-  
τερα ἐν τίσιν ὁρμῇ<sup>β</sup>, ἀπηλλάγμεθα τῆς τοῦ στομάχου  
ἀσθενείας, ὑγιαίνομεν, οὐδὲν ἡμᾶς οὔτε πολιορκίαι,  
οὔτε ἐφοδοὶ ληστρικαὶ, οὔτε ἐρημία χωρίου, οὔτε  
μυρίων περιστάσεων ὄχλος, οὔτε ἄλλο τῶν τοιούτων  
οὐδὲν συστέλλει καὶ θορυβεῖ, ἀλλ' ἀδείας ἀπολαύομεν,  
ἀπραγμοσύνης, ἡσυχίας πολλῆς καθ' ἑκάστην μερι-

μῶντες τὰ ὑμέτερα, ὑπὲρ τούτων πρὸς τοὺς εἰσιόντας  
πρὸς ἡμᾶς ποιούμενοι λόγους. Τοιοῦτον γὰρ φιλεῖν  
γνησίως· ἐπὶ γλώττης αἰεὶ τοὺς πηθουμένους ἔχειν  
παρασκευάζει. Ἵ καὶ ἡμεῖς ποιούμεν, ἐπειδὴ σφόδρα  
φιλοῦμεν, [676] καὶ τοῦτο ἴστε καὶ ὑμεῖς. Ταῦτ' οὖν  
ἅπαντα λογιζόμενοι, μὴ νομίζετε ἐβραθυμηκέναι  
ἡμᾶς, μηδὲ ὀλιγώρους τῷ χρόνῳ γεγενῆσθαι περὶ τὴν  
διάθεσιν τὴν ὑμετέραν. Ἡ γὰρ ἀγάπη οὐδέποτε  
ἐκπίπτει, ἀλλὰ κἄν χρόνος παρέλθῃ μακρὸς, κἄν  
πραγμάτων αὐξηθῶσι δυσκολαί, κἄν μακροτέρῳ τῆς  
ἰδοῦ μήκει διειργώμεθα, οὐδενὶ τούτων αὐτὴ διακό-  
πεται, οὐδὲ ἐξίτηλος γίνεται, ἀλλ' ἀνθεὶ μειζόνως,  
καὶ ἐπιδίδωσιν.

ΡΑΑ'. *Ἐλπίδιῳ ἐπισκόπῳ.*

Ἡμεῖς οὔτε ὑπερορῶντες, οὔτε ὀλιγορῶντες σου  
τῆς ἀγάπης, τὸν ἐμπροσθεν ἐσιγήσαμεν χρόνον, ἀλλὰ  
τὰ περιστώτα ἡμᾶς δεῖν τὴν μακρὰν ταύτην σιγὴν  
ἐποίησεν. Οὐ γὰρ ἐν ἐνὶ ἰδρύμεθα χωρίῳ, ἀλλὰ νῦν  
μὲν τὴν Κουκουσὸν, νῦν δὲ τὴν Ἀραβισσὸν, νῦν δὲ  
τὰς φάραγγας καὶ τὰς ἐρημίας περιπολοῦμεν· οὕτω  
πάντα θορύβων ἐμπέπλησται καὶ ταραχῆς, καὶ πῦρ  
καὶ σίδηρος ἅπαντα δαπανᾷ, καὶ σώματα, καὶ οἰκο-  
δομήματα. Ἦδη δὲ καὶ πόλεις ἀνεσκάφησαν· αὐταν-  
δροι, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν συνεχέσιν ἐπιβαλλό-  
μενοι φήμαις μετανάστασι γινόμεθα, χαλεπὸν τινα καὶ  
καινὸν ἐξορίας ὑπομένοντες τρόπον, καὶ καθημερινὸν  
θάνατον προσδοκῶντες. Οὐδὲ γὰρ ἐν τῷ φρουρίῳ  
καθάπερ ἐν δεσμωτηρίῳ νῦν ἀποκλεισθέντες ἔχομεν  
θαρρῆναι, διὰ τὸ καὶ τῶν τοιούτων τοὺς Ἰσαύρους κα-  
τατολμᾶν. Προστέθη δὲ ἡμῖν καὶ ἀβρῶστία χαλεπῆ,  
ἥς μόλις νῦν τὸ χαλεπότερον διαφυγόντες, ἔτι τὰ λεί-  
ψανα αὐτῆς περιφέρομεν· καὶ ὡσπερ εἰς νησὸν τινα  
ὑπὸ πελάγους ἀπλώτου κυκλομένην ἀποικισθέντες,  
οὕτως οὐδαμῶθεν οὐδένα βραδίας ὄραν δύναμεθα, πάσης  
ἰδοῦ τῷ φόβῳ τῶν θορύβων τούτων ἀποτετεχισμένης.  
Παρακαλῶ τοίνυν συγγνώμην ἡμῖν, δέσποτά μου τι-  
μιώτατε καὶ εὐλαθέστατε· οἶσθα γὰρ τὴν ἀγάπην, ἣν  
ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς περὶ τὴν σὴν ἐπεδειξάμεθα εὐ-  
λάβειαν, καὶ μὴ διαλιπεῖν εὐχόμενον ὑπὲρ ἡμῶν.  
Ἵτι γὰρ εἰ βραδίως ἐπιτύχοις τῶν πρὸς τὰ γράμματα  
ὕπηρετησόμενων, οὐδὲν ὑπομνήσεως δεῖσθαι πρὸς τὸ  
ἐπιστέλλειν ἡμῖν συνεχῶς περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς,  
σφόδρα θαρρῶμεν. Καὶ ἡμεῖς δὲ, εἰ λωφῆσειεν ταυτὶ  
τὰ δεῖνὰ, καὶ προκύψαι τοῦ δεσμωτηρίου τούτου δυ-  
νηθείμεν, καὶ ἀναπνεῦσαι μικρὸν ἀπὸ τῆς κατεχού-  
σης πολιορκίας ἡμᾶς, οὐ διαλείψομεν συνεχῶς ἐπι-  
στέλλοντές σου πρὸς τὴν τιμιότητα. Ἡμῖν γὰρ αὐ-  
τοῖς τοῦτο ποιούντες τὰ μέγιστα χαριούμεθα.

ΡΑΒ'. *Γεμέλλῳ.*

Βαβαί, ἡλίχον ἐστὶ γενναία καὶ νεανική ψυχή, οὐκ  
ἐξωθεν ποθεν, ἀλλ' οἰχοθεν, καὶ παρ' ἑαυτῆς καὶ τὴν  
ἡδονὴν καὶ τὴν ἀσφάλειαν καρπούμενη, καὶ τὸ δὴ  
θαυμαστὸν, ἀπὸ τῶν πραγμάτων τῶν τοῖς πολλοῖς  
φοβερῶν καὶ σφαλερῶν εἶναι δοκούντων. Τὸ γὰρ μὴ  
μόνον μὴ θορυβεῖσθαι, μηδὲ ἀλγεῖν μισούμενον παρὰ

<sup>α</sup> Colsin. ἀνακαινίσαι.  
<sup>β</sup> Savil. ὁρμῆ.

<sup>α</sup> Omnes mss. πόλεις ἀνεσκάφησαν. Paulo post duo mss.  
συνεχῆσι βαλλόμενοι.

quod non superet. Ideo nos quoque etsi alioqui multis calamitatibus affecti, nimirum solitudinis, obsidione, assiduus prædonum incursibus, nihilo tamen in vestri amore segniore sumus: verum nostram erga vos benevolentiam perpetuo florentem retinemus. Quamobrem vos rogamus ut de vestræ valetudinis statu sæpius nos certiores per literas faciatis. Neque enim vobis dubium est, quantam in hac solitudine consolationem hinc accepturi simus.

*CXXX. Casto, Valerio, Diophanto, Cyriaco, Antiochie presbyteris. (Cucuso anno 405.)*

Vehemens et violenta quædam res est caritas, ac molesto creditore quovis violentior. Neque enim illi eos, qui pecunias debent, ita præfocant, ac debitum exigunt, ut vos caritatis catenam injicientes ad epistolas persolvendas nos urgetis, etiamsi alioqui hoc debitum persæpe jam a nobis sit solutum. Verum ea hujusce debiti natura est: semper solvitur, semperque debetur. Ideoque vos ne quidem acceptis literis satiari potestis. Nimirum illud etiam caritas habet, ut plura semper appetat: ac mare imitatur, quod licet amnes undecumque in ipsum influant, non tamen impletur. Eadem quippe aurium vestrarum amplitudo est: ex quo efficitur, ut quo plura in eas injecerimus, eo etiam majoris vestræ erga nos benevolentiam flammam excitemus. Quamobrem ne existimetis, nos, quod de vestra amicitia quædam suspicio animum nostrum tetigisset, breviter hoc temporis spatium siluisse. Nam si qua suspicio nos incessisset, sæpius ad vos literas dedissemus. Quemadmodum enim qui optima valetudine sunt, medici opem non desiderant: eodem modo ignavi ac dejecti homines multis remediis opus habent. Quocirca si vestrum erga nos animum claudicare sensissemus, non neglexissemus ea adhibere quæ ipsum inflammare possent. Quia vero admodum vobis fidimus, probeque scimus, sive literas a nobis accipiatis, sive secus, vos affectum erga nos firmum, immotum, vigentem perpetuoque florentem servare, idcirco ad eam rem minime necessarias epistolas nostras esse ducebamus: verum ad hoc dumtaxat, ut debito benevolentiam munere fungeremur. Nam nunc quoque non necessitate ulla impulsus, sed amicitia adducti scribimus. Quod enim, etiam si multæ variis e locis tempestates oriantur, atque innumeri fluctus excitentur, nullo tamen vos detrimento afficere atque in mœstitiæ procellam conjicere queant, superius tempus abunde planum fecit. Ac proinde, non ut solatium vobis afferamus (neque enim consolatione nostra egetis) hæc scribimus: verum ut intelligatis nos gaudio exsultare, ac lætari, quod tantam ex tanto locorum intervallo caritatem vestram obtineamus. Quoniam autem scio magnæ vobis lætitiæ esse, quo statu res nostræ sint, intelligere, scitote nos stomachi imbecillitate liberatos esse, atque valere, ac nec obsidione nec latronum incursionibus, nec loci solitudine, nec sexcentorum adversorum casuum turba, nec denique ullo alio hujusmodi incommodo dejecti et conturbati; verum securitate, otio, ac quieto frui, ac

singulis diebus de rerum vestrarum statu in cura esse, deque his ad eos qui accedunt sermonem habere. Nam hoc veri amoris natura facit, ut ii qui nobis cari sunt semper in ore nostro ac lingua versentur. Quod etiam in nobis propterea usu venit, quia valde amamus: idque ipsi nostis. Hæc igitur omnia vobiscum reputantes, ne existimetis nos in nostro erga vos officio et benevolentia temporis progressu segnes ac negligentes redditos esse. *Caritas enim nunquam excidit* (1. Cor. 13. 8): nec, tametsi alioqui longum tempus fluxerit, tametsi longiori adhuc, quam nunc, itineris intervallo inter nos dirimamur, interrumpi et obliterari potest, verum magis ac magis floret atque augetur.

*CXXXI. Elpidio episcopo. (Anno 406.)*

Non contemptu tui, nec incuria, superiori tempore siluimus: verum res adversæ, quibus undique obsidemur, diuturnum hoc silentium effecerunt. Neque enim certo ullo loco defixi sumus, verum nunc Cucusum, nunc Arabisum, nunc valles, ac prærupta desertaque circumimus: usque adeo cuncta tumultibus ac perturbatione plena sunt, flammaque et ferrum, tam corpora, quam ædificia omnia conficit. Ac jam etiam urbes una cum viris omnibus funditus excisæ sunt, novisque quotidie rumoribus percursi sedes mutamus, grave quoddam ac novum exsilii genus perpetientes, mortemque in dies expectantes. Nam ne castello quidem, perinde atque carcere, nunc inclusi, fidenti animo esse possumus: propterea quod læsuri ejusmodi arces obsidere non dubitent. Ad hæc gravis etiam morbus accessit: cujus nunc ægre acerbitate depulsa, reliquias adhuc circumferimus; et quemadmodum in insulam quamdam non navigabili mari circumfusam relegati, eodem modo neminem fere ulla ex parte cernere possumus, quod via omnis tumultuum metu interclusa sit. Quamobrem abs te peto, reverendissime ac religiosissime mi domine, ut mihi ignoscas; scis enim quas tibi jampridem, atque ab initio, amoris et benevolentiam significationes dederim; nec pro nobis Deum precari intermitas. Nam quod, si homines qui imperio tuo pareant, facile nancisci queas, nihil submonitore ad eam rem opus habiturus sis, ut de tua valetudine quam creberrimo ad nos scribas, equidem confidimus. Ac nos item, si hæc pericula conquiescant, atque ex hoc carcere proropere, et ab obsidione, in qua nunc sumus, nos ipsos aliquantum recreare ac reficere queamus, nullum tempus omittemus, quin ad te scribamus. Hoc enim facientes, quam maximo nos ipsos beneficio afficiemus.

*CXXXII. Gemello.*

Papæ, quanta res est generosus et fortis animus, qui voluptatem ac securitatem non aliunde, verum domi atque a se ipso percipit, quodque mirabile est, ab iis rebus quæ multorum opinione horrendæ ac periculose sunt. Nam non modo non perturbari ac discrucari, cum quibusdam odio sis, verum etiam hoc

nomine gloriari, neque gloriari solum, sed etiam eos qui te oderint miserari, atque ut meliorem mentem induant, probique efficiantur, expetere, cujus tandem prudentiæ, cujusque philosophiæ est? Ac propterea te, cum primis admirande et magnifice domine, laudibus afficimus ac suspicimus: propterea, inquam, nos quoque magnopere exultamus, ob tuam amicitiam; tamquam ob splendidam coronam gloriantes. Quoniam autem preces quoque a nobis per literas exposcis, velim intelligas, nos ne ante has quidem literas vota facere destitisse, ut animam usque adeo magnam et philosophicam sacris initiari, ac sacrosanctis illis tremendisque mysteriis donari conspiceremus. Ac si nobis lætum hujusmodi nuntium accipere liceat, jam et hoc exsilio<sup>1</sup> liberati erimus, et solitudinis memoriam deponemus, et corporis imbecillitate, cum qua nunc nobis certamen est, solutos nos esse ducemus. Nec vero illud nobis dubium est, vir admirande, quin nostra opera arcana hæc bona consequi studeas et concupiscas. Quod etiam, ut ipse nosti, nobis quoque studio atque cupiditati est. Verum si a nobis mora aliqua interveniat, hinc tamen rei ne mora asseratur, cura. Omnino enim, etiam si ipsi abfuerimus, homines nobis amicissimi non defuturi sunt, qui te ad hæc mysteriorum initia deducere queant (a). Quod si contingat, eadem voluptate afficiemur, qua afficeremur, si cœlestis hujus beneficii largitioni administram ipsimet operam præbuissemus, quandoquidem etiam eadem est gratia.

#### CXXXIII. Adolæ. (Cucuso anno 404.)

Quid ais? Rursum insidias luges, gravibusque calamitatibus affectam te esse inquis? Quid autem obstat, quæso, quin in tranquillum portum te conferas, atque his omnibus fluctibus libereris? Annon hæc tibi semper occinebam, nec tamen umquam mihi obtemperandum duxisti? Nec potius ipsa quoque tibi ab hujusmodi negotiorum luto sexcenta mala accersis, in cœnum perpetuo illabens, ac nobis, dum hæc pateris, crebros ac perpetuos mœrores affers. An me levi mœrore affici censes, cum ea audivi, quæ ad me scripsisti, nimirum te a propinquis, vel potius alienis (ipsis enim tuis verbis utar) proditam esse, gravesque tragedias pertulisse? Quousque fumo assides, et clarum animi oculum turbas? numquamne ac ab hac acerbissima servitute in libertatem vindicabis? Quid autem impediēbat, quominus huc venires, nosque de his rebus consilium una caperemus? Siquidem scribis te numquam horum sensum ullum capturam fuisse, si id contigisset. Magna admiratione ac stupore teneor, neque ullam aliam causam tam diuturnæ tuæ a nobis absentiæ reperio, quam negligentiam ac pigritiam. Nam et exiguo itineris in-

<sup>1</sup> Coislin., carcere.

(a) In GRÆCO, ταυ τὰς τῶν ἀγαθῶν τῶν μυστηρίων. Verterat Billius: Qui te ad hanc sacerdotii dignitatem provehere queant; sed male: Id enim græca non exprimit, et Gemellum hunc ex viris primariis et ex senatoribus fuisse constat, tum ex compellatione honorifica, magnifice, tum etiam, quod in aliis epistolis 70 et 124 magistratum gessisse constat. Puto itaque cum Frontone Duceo hic de baptismo agi, quem susceperat Gemellus.

tervallo divellimur, et anni pars ad peregrinandum perquam idonea est, ut quæ nec frigore, nec æstu molesta sit. Verum rursus fortasse, quæ tibi omnium malorum parens existit, hoc est rerum hujusce vitæ cura, eadem nunc quoque tibi impedimentum affert. Ego vero si venias, ingentem gratiam habiturus sum; si non venias, non propterea te accusabo, ac moleste feram: verum eam quidem caritatem, quam semper tibi præstiti, integram ac florentem retineo. Illud autem iniquo atque acerbo animo fero, cum te innumeris negotiis implicatam teneri, ac sexcentas curarum hujusce vitæ sarcinas circumferre audio. Ac nisi me exsillii necessitas tamquam compedibus adstrictum teneret, tibi negotium non facerem, verum, etiamsi graviore adhuc, quam qua nunc sum, corporis imbecillitate laborarem, ipse sane ad te excurrissem, neque prius quidvis agere ac moliri destituissem, quam te ex hac tempestate atque innumerorum malorum cœno et colluvie extraxissem. Quoniam autem id minime licet, cuperem sane te huc venire, ac de his rebus ad nos referre. Quod si nec istud proclive est, verum difficile, per literas te monere atque hortari non desinam, ut tu funes ac nexu præcidas, animæque compedes effringas, magnaque cum facilitate et libertate gradiaris. Hæc enim ratione non modo hujus vitæ lætitiâ consequeris, sed etiam cælum facili negotio accipies. Quamobrem da operam, ut quæ aliquanto post, cum hinc migrandum erit, invita relictura es, ea sponte in æraria ab omni latronum injuria libera et immunia præmittas, ac per ea immortales, nec umquam marcescentes coronas tibi præcondas.

#### CXXXIV. Diogeni. (Cucuso anno 404.)

Permagno, domine mi admirande, istud emissem, ut mihi suavitatem tuam videre liceret, idque etiam ipse ante literas nostras exploratum habes: quandoquidem tibi quoque meus erga te amor perspectus est. Quoniam autem id minime licet (nam et longum iter inter nos interjectum est, nec nostri quidem arbitrii est, quo libeat, nos conferre, ac denique Isauricarum incursionum quotidie metus ingravescit), abs te peto, ut, quod maximum nobis tum hujusce solitudinis, tum ærumnarum omnium et calamitatum solatium est, quam sæpissime a te literas accipiam, quibus de tua totiusque domus tuæ valetudine certior fiam: id velim, si facultas detur, quam sæpissime nobis concedas. Neque enim facile est nos istud copiose obtinere, quod haud facile quisquam istinc ad nos veniat. Cæterum, etsi arduum est quod petimus, tamen quoad ejus fieri poterit, velim des operam, ut crebras ad nos literas mittas, quæ nobis valetudinis tuæ statum exponant. Ut autem, quid ipsi quoque geramus, intelligere queas, otio atque ingenti quiete fruimur, magna tranquillitate, ac mediocri corporis sanitate; hoc unum animum nostrum conturbat, quod a vobis, a quibus amamur, sejuncti sumus. Verum potest tua prudentia, ea ratione, quam diximus, huic quoque malo solatium adhibere. Quocirca hoc nobis, quæso, beneficium da, quo, licet tanto abs te inter-

τινων, ἀλλὰ καὶ καλλωπίζεσθαι ἐπὶ τούτῳ, [677] καὶ μὴ καλλωπίζεσθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔλκειν τοὺς μισοῦντας, καὶ ἐπιθυμεῖν αὐτοὺς μεταβάλλεσθαι, καὶ γενέσθαι χρηστούς, πόσης μὲν συνέσεως, πόσης δὲ ἀνείη φιλοσοφίας; Διὰ ταῦτα σε ἐπαινοῦμεν καὶ θαυμάζομεν, δέσποτα θαυμασιώτατε καὶ μεγαλοπρεπέστατε, διὰ ταῦτα καὶ αὐτοὶ σκιρτῶμεν <sup>a</sup> μεγάλα, ὡσπερ ἐπὶ στεφάνῳ λαμπρῷ, τῇ φιλίᾳ τῆς σῆς σεμνυόμενοι μεγαλοπρεπείας. Ἐπειδὴ δὲ καὶ εὐχὰς τὰς περὶ ἡμῶν ἀπαιτεῖς διὰ τῶν γραμμάτων, μάνθανε ὅτι καὶ πρὸ τῶν γραμμάτων τούτων οὐκ ἐπαυσάμεθα εὐχόμενοι, τὴν μεγάλην οὕτω καὶ φιλόσοφον ψυχὴν ἰδεῖν τελομένην ταχέως τὴν ἱερὰν τελετὴν, καὶ τῶν ἱερῶν ἐκείνων καὶ φρικτῶν καταξιουμένην μυστηρίων. Κἂν τούτων δυνηθῶμεν μετασχεῖν τῶν εὐαγγελίων, καὶ τῆς ἑξορίας <sup>b</sup> ἀπηλλάχμεθα ταύτης, καὶ τῆς ἐρημίας ἐπιελήσμεθα, καὶ τῆς σωματικῆς ἀσθενείας, ἢ παλαιομέν νῦν, ἤλευθερώμεθα. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι σοι σπουδὴ, δέσποτά μου θαυμασιώτατε, καὶ ἐπιθυμία ἀπὸ τῆς ἡμετέρας βραχυτέρας τῶν ἀπορήτων τούτων κατασιωθῆναι ἀγαθῶν, καὶ ἡμῖν δὲ, ὡς αὐτὸς οἶσθα, τοῦτο περισπούδαστον. Ἄλλ' ἐὰν μέλλῃ τὰ ἡμέτερα, τοῦτο μηδεμίαν ἐχέτω μέλλησιν. Πάντως γὰρ εὐπορήσεις, καὶ ἡμῶν ἀπόντων, ἀνδρῶν σφόδρα ἡμῖν γνησίων, δυναμένων σε ἐπὶ ταύτην ἀγαγεῖν τὴν μυσταγωγίαν. Κἂν τοῦτο γένηται, τὴν σῶτῃν ἔξομεν ἴδουσαν, ἢ ἡμεῖς διηκονήσμεθα τῇ δόσει τῆς ἐπουρανίου ταύτης δωρεᾶς, ἐπειδὴ περ καὶ ἡ χάρις ἐστὶν ἡ αὐτή.

#### ΠΑΓ. Ἀδολία.

Τί λέγεις; Πάλιν ἐπιβουλὰς ὀδύρη, καὶ δεινὰ πεπονθῆναι φῆς; Καὶ τί τὸ κωλύον, εἰπέ μοι, εἰς γαλήνων καταπλεύσαι λιμένα, καὶ τούτων πάντων ἀπηλλάχθαι τῶν κυμάτων; Ὅ τὰ ταῦτα σοι διὰ παντὸς ἐπάδων τοῦ χρόνου διετέλουν, καὶ οὐδέποτε ἡμῶν ἀνασχέσθαι ἠθέλησας; Ἄλλὰ καὶ σαυτῇ μυρία τὰ κακὰ ἀπὸ τοῦ πλοῦ τῶν πραγμάτων τούτων προξενεῖς, εἰς τέλματα συνεχῶς ἐμπέπτουσα, καὶ ἡμῖν ἐκ τοῦ ταῦτα ὑπομνεῖν λύπας ἐπάγουσα συνεχῶς καὶ πυκνάς. Ἡ μικρῶς οἶμι νῦν ἀθυμῶν, ἀκούσαντα ταῦτα ἀπερ' ἀπέσταλκας, ὅτι παρὰ τῶν οἰκείων, ἦτοι ξένων (αὐτοῖς γάρ σου χρήσομαι τοῖς ῥήμασι) προδοσίας ὑπομεμένηκας, καὶ τραγιδίας χαλεπάς; Μέχρι τίνος τῷ καπνῷ προσεδρεύεις, τὸ διειδῆς σου τοῦ κατὰ ψυχὴν ὁμματος ἐπιθολοῦσα; μέχρι τίνος οὐκ ἐλευθεροῖς σαυτὴν πικροτάτης δουλείας; Τί δὲ καὶ τὸ κωλύον ἐνταῦθα παραγενέσθαι, καὶ περὶ τούτων ἡμᾶς κοινῇ βουλευσασθαι; Καὶ γὰρ ἔφησ' μὴδ' ἂν αἰσθησιν τούτων λαλεῖν, εἰ τοῦτο γέγονεν. Ἐγὼ σφόδρα ἐκπλήττομαι καὶ θαυμάζω, καὶ αἰτίαν οὐδεμίαν εὕρισκω τοῦ σὲ ἐπὶ [678] τοσοῦτον ἡμῶν ἀπολειφθῆναι, ἢ βῆθυμιαν καὶ δκνον μόνον. Καὶ γὰρ τῆς ὁδοῦ τὸ μέσον ὀλίγον, καὶ ἡ τοῦ ἔσπου ὥρα πρὸς ἀποδημίαν σφόδρα ἐπιτηδεῖα, οὔτε κρυμῶ, οὔτε θάλπει λυπούσα. Ἄλλὰ πάλιν ἴσως ἡ κέντων σοι μήτηρ αἰετῶν κακῶν γινομένη, λέγω δὴ

τῶν βιωτικῶν ἢ φροντίς, αὐτὴ καὶ νῦν κώλυμα γίνεσθαι. Ἐγὼ μὲν οὖν καὶ παραγενομένη χάριν ἔχω πολλήν, καὶ μὴ παραγενομένη οὐκ ἐγκαλῶ, οὔτε δυσχεραίνω, ἀλλ' ἔχω μὲν τὴν ἀγάπην, ἣν αἰετῶν περὶ τὴν σὴν ἐμμέλειαν ἐπεδειξάμην ἀκμάζουσαν. Ἄλλω δὲ καὶ σφόδρα ὀδυνῶμαι, ἀκούων ἔτι μυρίους σε ἐμπεπλέχθαι πράγμασι, καὶ μυρία περιφέρειν τῶν βιωτικῶν φροντίδων φορτία. Καὶ εἰ μὴ ἡμᾶς ἢ τῆς ἑξορίας ἀνάγκη πεδήσασα ἐνταῦθα κατέσχευεν, οὐκ ἂν ἐσκηλά σου τὴν εὐλόβειαν <sup>c</sup>, ἀλλ' εἰ καὶ τῆς ἀσθενείας ταύτης, ἣς ἔχω νῦν, ἀσθενέστερον εἶχον, αὐτὸς ἂν ἐξέδραμον, καὶ οὐκ ἂν ἀπέστην πρότερον πάντα ποιῶν καὶ πραγματευόμενος, ἕως ἂν σε τῆς ζάλης ταύτης, καὶ τοῦ βορβόρου, καὶ τοῦ φορυτοῦ τῶν μυρίων ἀπῆλλαξα κακῶν. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο οὐκ ἐνι, ἐβουλόμην παραγενομένην περὶ τούτων ἡμῖν κοινώσασθαι. Εἰ δὲ μὴδὲ τοῦτο εὐκολον, ἀλλ' ἐργῶδες, οὐ παυσόμεθα διὰ γραμμάτων παραινοῦντες καὶ συμβουλεύοντες, ὥστε διακόψαι τὰ σχοινία, διατεμεῖν τὰς πλεκτάνας, διακλάσαι τὰς πέδας τῆς ψυχῆς, καὶ μετὰ εὐκολίας καὶ ἐλευθερίας βαδίζειν πολλῆς. Οὕτω γὰρ οὐ μόνον τὴν ἐντεῦθεν εὐφροσύνην καρπώσῃ, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανὸν μετὰ πολλῆς λήψῃ τῆς εὐκολίας. Ἄν οὖν μέλλεις μικρὸν ὑστερον ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἐντεῦθεν ἀποδημίας ἀκουσα ἀφίστασθαι, ταῦτα ἔκουσα πρόπεμψον εἰς τοὺς ἀσυλήτους θησαυροὺς, καὶ διὰ τούτων σοι τοὺς ἀκηράτους ἐκείνους καὶ μηδέποτε μαραινόμενους προαποτιθεμένη στεφάνους.

#### ΠΑΔ'. Διογένει.

Πολλοῦ ἂν ἐπριάμην ἰδεῖν σου τὴν ἐμμέλειαν, δέσποτά μου θαυμασιώτατε, καὶ τοῦτο οἶσθα καὶ πρὸ τῶν γραμμάτων αὐτὸς, ἐπειδὴ καὶ τὸ φίλτρον οἶσθα σαφῶς, ὃ περὶ τὴν σὴν ἔχομεν θαυμασιότητα. Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦτο οὐκ ἐνι (καὶ γὰρ τῆς ὁδοῦ πολὺ τὸ μέσον, καὶ οὐδὲ κύριοι κινεῖσθαι, ὅπου περ ἂν ἐθέλωμεν, ἐσμὲν, καὶ τῶν Ἰσαυρικῶν ἐφόδων καθ' ἐκάστην ἡμέραν ὁ φόβος ἀκμάζει), παρακαλῶ σου τὴν εὐγένειαν, ὅπερ μέγιστον ἡμῖν εἰς παραμυθίαν ἐστὶ καὶ τῆς ἐρημίας τῆς ἐνταῦθα, καὶ τῆς ταλαιπωρίας, καὶ τῆς ἄλλης πάσης θλίψεως, τὸ συνεχῶς γράμματα δέχεσθαι, εὐαγγελιζόμενα τὴν ὑγίαν τὴν σὴν, καὶ τοῦ οἴκου σου παντὸς, τοῦτο χαρίζεσθαι ἡμῖν συνεχέστερον κατὰ τὸ ἐγχερωῦν. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο ῥάδιον μετὰ πολλῆς ἡμᾶς ἔχειν τῆς δαφιλίας, διὰ τὸ μηδένα ταχέως ἐκείθεν ἐνταῦθα ἀφικνεῖσθαι. Ἄλλ' ὁμως, εἰ καὶ ἐργῶδες ὅπερ ἠτήσαμεν, ἀλλ' ὡς ἂν οἶόν τε ἢ [679] σπουδῆν ποιήσασθαι παρακληθῆτι, καὶ συνεχῶς πέμπειν ἐπιστολάς ἀπαγγελλούσας ἡμῖν τὰ περὶ τῆς ῥύσεως τῆς σῆς. Ἴνα δὲ καὶ τὰ ἡμέτερα εἰδῆναι ἔχης, ἀπραγμοσύνης ἀπολαύομεν, ἡσυχίας πολλῆς, λευκῆς τῆς γαλήνης, ὑγείας συμμετρου, τούτῳ θοροδοῦμενοι μόνον, τῷ κευχρίσθαι ὑμῶν τῶν ἀγαπώντων ἡμᾶς. Ἄλλ' ἱκανὴ ἡ σύνεσις σου καὶ τοῦτον παράμυθῆσθαι τὸν πόνον, ὃν εἶπον. Δίδου δὴ ταύτην ἡμῖν τὴν χάριν, ὥστε καὶ ἐκ τοσοῦτου ἡμᾶς καθημένους

<sup>a</sup> Coislin. καὶ ἡμεῖς σκιρτῶμεν.

<sup>b</sup> Coislin. καὶ τῆς εἰρηκῆς.

<sup>c</sup> Coislin. οὐκ ἂν ἐσκύλευσέ σου τὴν εὐλ. Βαπλ. οὐκ ἂν ἐσκύλα.

διαστήματος δύνασθαι εντροφῶν και ταύτης τῆς γλυκειας σου και θερμῆς και γησιῆς ἀγάπης.

ΡΑΕ'. Θεοδότῳ διακόνῳ.

Οὐδὲ αὐτὸς ἀγνοῶ, ὅτι πάλαι μεθ' ἡμῶν ἐμελλες εἶναι, εἰ μὴ τῶν Ἰσαύρων ὁ φόβος διετείχιζεν. Ὁ γὰρ ἐν κρυμῷ πάντα πηγνύνει, και χιόνι τοσαύτη δραμεῖν ἐνταῦθα ἀνασχόμενος, πολλῶν μᾶλλον τοῦ ἡρους φανέντος<sup>a</sup>, και πολλῆς τῆς κατὰ τὸν ἀέρα γαλήνης οὐσης, οὐκ ἂν ἠνέσχου μένειν αὐτόθι. Οἶδα γὰρ τὸ γλυκὺ, και προσηνές, και θερμόν σου τῆς διαθέσεως, τὸ εἰλικρινές, τὴν πολλῆς γέμουσαν ἐλευθερίας ψυχὴν. Διὸ και αὐτὸς οὐχ ὡς ἔτυχεν ἀθυμῶ, ὅτι ἐν τῇ οὕτως ἡμερωτάτῃ τοῦ ἔτους ὥρα, χειμῶνα οὐ τὸν τυχόντα ἡμῖν ἐπάγεις ἀθυμίας, τοσοῦτον ἡμῶν χωριζόμενος χρόνον. Και ταῦτα λέγω οὐχ ἔλκων σε ἐνταῦθα κἂν μυριάκις αὐτὸς θέλῃς (πολλῶν γὰρ ἅπαντα πολέμων ἐμπέπλησται, και τοῦτο εἴρη διὰ τῶν ἐντεῦθεν ἐκέισε ἀφικνουμένων), ἀλλ' ἵνα μάθῃς ὅτι οὐδὲ ἡμεῖς, καιτοι γε ἡσυχίας και ἀπραγμοσύνης πολλῆς ἀπολαύοντες, ἀλύπως δυνάμεθα εἶναι ἐνταῦθα τῆς σῆς κεχωρισμένοι τιμιώτερος, και τοῦτο μαθὼν συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλῃς, μὴ μόνον διὰ τῶν παρ' ἡμῶν ἐκέισε ἐρχομένων, ἀλλὰ και διὰ τῶν ἐκεῖθεν ἀποτομένων τῆς ὁδοῦ και τῆς ἐνταῦθα ἀφίξεως. Πολλὴν δέ σοι χάριν ἴσμεν, δέσποτά μου τιμιώτατε, και τῆς φροντίδος, και τῆς μερίμνης, ἣν ἔχεις ὑπὲρ τῶν ἐνταῦθα θορύθων. Και γὰρ καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἐπιτείνεται τὰ τῆς πολιορκίας τῆς ἐνταῦθα, και ὡς ἐν πηγίδι, τῷ φρουρίῳ τούτῳ καθήμεθα. Ἦδη γοῦν και μέσων νυκτῶν παρ' ἐλπίδα πᾶσαν και προσδοκίαν, στίφος Ἰσαύρων τριακισίων<sup>b</sup> τὴν πόλιν κατέδραμον, και μικροῦ ἂν και ἡμᾶς ἔλκων. Ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ χεῖρ ταχέως αὐτοῖς και μὴ αἰσθημένων ἡμῶν ἀπέστρεψεν, ὡς μὴ μόνον τῶν κινδύνων, ἀλλὰ και τοῦ φόβου ἐκτὸς γενέσθαι, και ἡμέρας γενομένης, τότε μαθεῖν τὰ συμβάντα. Διὰ ταῦτα χαῖρε και εὐφραίνου, και μὴ παύσῃ τὸν Θεὸν παρακαλῶν, ὥστε ἐν ἀσφαλείᾳ ἡμᾶς καταστῆσαι πάσῃ, και ἀπαλλάξαι και τῆς ἐπιχειρήσεως ἡμῖν ἀβρωστίας. Εἰ γὰρ και τοῦ σφαλερῶς ἔχειν ἡλευθερώμεθα, ἀλλ' ὁμως μένει ἐτι λείψανα τῆς ἀβρωστίας ἡμῖν, συνεχῶς τῆς ἀβρωστίας ἀναμιμνήσκοντα. Ταῦτα δὲ ἐπεστάλκαμεν, οὐχ ἵνα λυπήσωμεν, ἀλλ' ἵνα σε σπουδαιότερον πρὸς τὰς ὑπὲρ ἡμῶν [680] διεγείρωμεν εὐχάς. Τὸν κύριόν μου τὸν τιμιώτατον τὸν ἀναγνώστην Θεόδοτον παρακατατίθεμαί σου τῇ εὐλαθείᾳ, ὥστε κατὰ τὸ δυνατόν ἐν ἅπασιν αὐτῷ γενέσθαι λιμένα. Πολλὰ γὰρ ἐστίν, ὡς ἔγνωμεν, αὐτὸν τὰ λυποῦντα.

ΡΑΣ'. Θεοδότῳ ἀναγνώστῃ<sup>c</sup>.

Μὴ κάμνε ζητῶν ἀπολογίαν τοῦ ταχέως ἐντεῦθεν ἀποδημῆσαι, ἐπὶ τὴν τῶν ὀφθαλμῶν ἀσθένειαν, και ἐπὶ τὸν κρυμὸν καταφύγων, και τούτοις λογιζόμενός σου τὴν ἀποδημίαν. Ἡμεῖς γὰρ σε και παρῆναι, και μεθ' ἡμῶν εἶναι οὐκ ἔλαστον ἦ και ἐμπροσθεν λογιζόμεθα κατὰ τὸν τῆς ἀγάπης λόγον, και προσδοκῶμεν και τῆς κατ' ὄψιν ἀπολαύσεσθαι ποτε συντυχίας. Μηδὲν οὖν σε τούτων θορυβεῖτω. Εἰ γὰρ και τῆς Ἀρ-

<sup>a</sup> Coisl. ἔπος φανέντος.

<sup>b</sup> Coisl. Ἰσαύρων διακοσίων.

<sup>c</sup> Coisl. Regius. Θεοδότῳ διακόνῳ. Mox Coisl. ἐντεῦθεν ἀποπρήσαι.

μενίας ἀπήγαγέ σε ὁ χειμῶν, ἀλλὰ τῆς ἡμετέρας ψυχῆς οὐκ ἐξέβαλεν, ἀλλ' ἐπὶ διανοίας σε περιφέρωμεν διηνεκῶς. Και εἰ μὴ ὁ τῶν Ἰσαύρων πόλεμος πᾶσαν ἀποτειχίσας ὁδὸν, ἐν σπᾶνι κατέστησεν ἡμᾶς τῶν γράμματα διακομιζόντων, κἂν νιφάδας σοι πολ- λάκις ἐπέμψαμεν ἐπιστολῶν. Νῦν μέντοι τῇ γλιώτῃ τὸν παρελθόντα σεσιγήκαμεν χρόνον, τῇ γνώμῃ δὲ οὐδαμῶς· ἀλλ' αἰεὶ σε και τὰ σὰ μεριμνῶμεν, και, τό γε ἡμέτερον μέρος, συνεχῶς ἐπεστάλκαμεν. Ταῦτ' οὖν εἰδὼς, μεθ' ἡμῶν τε εἶναι νόμιζε, και σὺν ἡμῖν ἐν Ἀρμενίᾳ διατρίβειν. Κἂν τις ἐπιβουλεύειν ἐπιχειρῇ και κακῶς ποιείν, ὑψηλότερος γίνου τῶν ἐντεῦθεν βελῶν<sup>d</sup>, ἐπειδὴ περ οὐ τὸ πάσχειν κακῶς, ἀλλὰ τὸ ποιεῖν κακῶς, τοῦτ' ἐστὶ τὸ πάσχειν κακῶς. Ἡμεῖς γὰρ σε και διὰ τοῦτο μειζόνως θαυμάζομεν, και τὴν στεβρότητά σου και τὴν ἀνδρείαν ἐπαινοῦμεν, ὅτι και τοσαύτης σε ζάλῃς περιαντιούσης, ἔστηκας ἀνώτερος τῶν ἐντεῦθεν θορύθων γεγόμενος. Μένε δὴ μετὰ πολλῆς τῆς ἡδονῆς τὸ γαλήνῳ τοῦτο και ἀκύμαντον πλέων πέλαγος. Και μὴ θαυμάσης, εἰ σου πολλῶν ἐπιβουλῶν μεμνημένου ἐγὼ τὸ πέλαγος ἀκύμαντον καλῶ. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς τῶν ταρτατόντιον γνώμης, ἀλλ' ἀπὸ τῆς κατ' ἀρετὴν ἡσυχίας ταύτην φέρω τὴν ψῆφον. Τί δέ ἐστιν ὁ φημί; Ὁ μέγας οὗτος και ὑψηλὸς βίος, και πρὸς τὸν οὐρανὸν τεταμένος, τῇ μὲν φύσει τῶν πραγμάτων δυσχερῆς τις εἶναι δοκεῖ, τῇ δὲ ἀνδρείᾳ τῶν μετιόντων και τῇ προθυμίᾳ εὐκολος σφόδρα γίνεται. Και τὸ δὴ θαυμαστὸν τῆς φιλοσοφίας ταύτης τοῦτο μάλιστα ἐστίν, ὅτι τῆς θαλάττης μαινομένης, ἐξουρίας πλεῖ και μετὰ πολλῆς τῆς γαλήνης ὁ γησιῶς αὐτὴν μετιῶν και θερμῶς, και ὅτι, πολλῶν πανταχῶθεν θορύθων ἐγειρομένων, ἡσυχίαν καρποῦται καθαρὰν, και μυρίων πανταχῶθεν πεμπομένων βελῶν, ἔστηκεν ἀτρωτος, δεχόμενος μὲν τὰ ἀκόντια, πάσχων δὲ ἐντεῦθεν οὐδέν. Ταῦτ' οὖν εἰδὼς, και διηνεκῶς ἐν τούτοις φιλοσοφῶν, καρποῦ τὴν ἀμάραντον ἡδονὴν, ἀναμένων τοὺς ὑπὲρ τῶν καλῶν πόνων τούτων κειμένους σοι παρὰ τῷ Θεῷ στεφάνους. [681:] Και γράφε συνεχῶς ἡμῖν, ἡνίκα ἂν ἐξῆ, τὰ περὶ τῆς υγείας σου δηλῶν και τῆς κατὰ τὴν ψυχὴν, και τῆς κατὰ τὸ σῶμα· και τὴν σχολὴν ἅπασαν εἰς τὴν τῶν θεῶν ἀνάλισκε Γραφῶν ἀνάγνωσιν, τοσοῦτον αὐταῖς ὀμιλῶν, ὅσον και ἡ τῶν ὀφθαλμῶν ἀσθένεια ἐπιτρέπτει, ἵν' εἰ ποτε γένοιτο καιρὸς ἡμῖν και τὰ νοήματα αὐτῶν ἐνθεῖναι τῇ εὐγενεστάτῃ σου ψυχῇ, μετὰ πολλῆς τοῦτο ποιήσωμεν τῆς εὐκολίας. Οὐ γὰρ μικρὸν εἰς τοῦτο δυνήσεται σοι συντελέσαι τὸ μαθεῖν τὰ ἐγκείμενα γράμματα, ἡνίκα ἂν μέλλῃς τὰ ἐν τούτοις νοήματα ὑποδέχεσθαι.

ΡΑΖ'. Θεοδότῳ διακόνῳ.

Παῦσαι κατηγορῶν ἡμῶν βραδυτέτος, μὴ σαυτὸν πρότερον ἔλῃς τῷ ἐγκλήματι. Τοσαύτας γὰρ ἐπιστολάς δεξάμενος παρ' ἡμῶν, ὅσας ἐπέσταλκας, πλὴν μιᾶς, ὡσπερ νιφάδας πέμπων γραμμάτων, οὕτως ἔφης, τῇ γοῦν συνεχεῖς ἀναστήσειν ἡμᾶς πρὸς τὸ γράφειν οἰόμενος. Ἔστι μὲν οὖν και μὴ γράφοντα φιλεῖν, πλὴν ἀλλ' ἐγὼ και γράφων οὐ διελείπον, και

<sup>d</sup> Coisl. τῶν ἐντεῦθεν κακῶν.

<sup>e</sup> Quiddam mss. εἰ σου πολλῶν ἐπιβουλῶν μεμνημένου, ἐγὼ. In alijs μεμνημένου dicit.

vallo semoti, tamen dulcem ac ferventem et sinceram tuam caritatem pro deliciis habeamus.

*CXXXV. Theodoto diacono. (Arabisso anno 406.)*

Nec me quidem hoc fugit, te pridem ad nos venturum fuisse, nisi Isaurorum metus vias tibi præclusisset. Nam cum omnibus frigore rigentibus, atque in tanta nivium vi, huc accurrere minime dubitaris, multo sane minus, exorto vere, ac cælo ingenti tranquillitate prædito, istic manere sustinuissem. Siquidem animi tui suavitatem et comitatem, ardoremque ac sinceritatem, eamque, quæ in te summa est, ingenuitatem novi. Eaque de causa non vulgari mœrore afficior, te in tam suavi et amœna anni parte non parvam nobis mœstitiæ tempestatem accersere, dum tandiu a nobis abes. Idque non eo commemoro, ut te huc, etiamsi millies id velis, pertraham (multis enim bellis omnia hic flagrant, idque ex iis, qui ex his locis istuc se conferunt, scire poteris), verum ut intelligas, nos, etsi alioqui magna quiete atque otio fruimur, hic tamen sine mœrore esse non posse, dum a te disjuncti sumus: hocque ipse intelligens, quam sæpissime ad nos scribas, non modo per eos qui hinc ad vos proficiscuntur, sed etiam per eos qui istinc ad nos veniunt. Magnam autem tibi, reverendissime mi domine, ob eam curam et sollicitudinem, in qua propter hujusce regionis tumultus versaris, gratiam habemus. Etenim obsidio nostra in dies ingravescit, atque in hac arce, tamquam in laqueo, desidemus. Quippe jam etiam media nocte præter spem omnem et expectationem trecentorum<sup>1</sup> Isaurorum agmen oppidum percursavit, peneque nos cepit. Verum Dei manus confestim eos, nobis etiam nihil tale sentientibus, hinc avertit: ita ut non modo periculo, sed etiam metu vacui essemus, ortoque die tum denique, quod contingerat, resciverimus. Quæ cum ita sint, gaude ac lætare, Deumque indesinenter ora, ut nos in omni securitate constituat, atque urgente morbo liberet. Quamvis enim jam extra periculum simus, tamen morbi reliquæ adhuc hærent, morbi memoriam mihi perpetuo refricantes. Hæc autem non eo animo scripsimus, ut tibi mœrorem afferamus, sed ut te ad preces studiosius pro nobis ad Deum adhibendas excitemus. Dominum meum honoratissimum lectorem Theodotum pietati tuæ commendamus: atque abs te petimus, ut pro virili tua omnibus in rebus ei portus loco sis. Multa enim esse animadverti, quæ eum mœrore afficiant.

*CXXXVI. Theodoto lectori<sup>2</sup>. (Arabisso anno 406.)*

Nihil est, quamobrem eo quod maturius hinc abscesseris, excusationem quæras, ac tum ad oculorum infirmitatem, tum ad vim frigoris confugas, iisque discessum tuum adscribas. Nos enim te, non minus quam antehac, adesse ac nobiscum versari censemus, ex caritate videlicet id perpendentes: quinetiam spem habemus fore, ut aliquando congressu tuo fruamur. Quocirca nihil te horum conturbet. Quamvis enim

<sup>1</sup> Coisl., ducentorum.

<sup>2</sup> Coisl. Regius, diacono.

hiems te ab Armenia abduxerit, minime tamen ex animo nostro ejecit, utpote quem mente semper nobiscum circumferamus. Ac nisi Isaurorum bellum interclusis omnibus itineribus in tabellariorum penuriam nos adduxisset, frequentissimas ad te literas misissemus. Nunc autem lingua quidem superiori tempore tacuimus; animo autem, non item: verum te semper tuasque res sedulo curamus, et quantum in nobis fuit, sæpissime scripsimus. Quæ cum ita sint, velim ita existimes te nobiscum esse, unaque in Armenia commorari. Quod si quis tibi insidias struere, teque incommodo aliquo afflicere conetur, da operam, ut hujusmodi omnia tela<sup>1</sup> superes: quandoquidem non injuria affici, sed injuriam inferre, miserum ac perniciosum est. Nos quippe hoc etiam nomine impensius te admiramur, animique tui firmitatem ac fortitudinem laudamus, quod tanta tempestate circumfusum, tumultibus tamen iis, qui hinc exorti sunt, superiorem te præbuisti. Quamobrem magna cum voluptate tranquillum hoc placidumque pelagus navigare perge. Nec vero mireris, quod, cum multas insidias memores, ego tamen tranquillum pelagus appellem. Neque enim a perturbantium animo et studio, sed ab ea quiete, quam tibi virtus parit, hanc sententiam fero. Quid autem sibi vult illud quod dico? Magna hæc et sublimis vita, atque ad cælum porrecta, si rerum natura spectetur, molestam quodammodo esse videtur: si autem eorum, qui eam sequuntur, fortitudinem animique alacritatem spectes, perquam facilis efficitur. Quodque in hac philosophia mirabile est, furente mari prospere magnaque cum tranquillitate navigat, qui sincero ac ferventi animo eam consecatur: multisque undique tumultibus excitatis puram quietem carpit, atque innumeris omni ex parte coniectis telis illæsus stat, tela nimirum excipiens, nihil autem hinc detrimenti ferens. Hæc igitur cum tibi explorata sint, et tu hæc commentari non intermittas, perpetuam voluptatem percipe, constitutas tibi pro præclaris hisce laboribus apud Deum coronas expectans. Atque quam sæpissime licuerit, de animi corporisque tui valetudine nos fac certiores: idque omne otium, quod tibi suppetit, in divinarum Scripturarum lectione consume, tantum ipsis temporis impertiens quantum oculorum imbecillitas permittit: quo videlicet, si quando occasio sese offerat, ut earum quoque sensa nobilissimo animo tuo inserere commode possimus, magna cum facilitate id faciamus. Neque enim ad eam rem tibi parum adjumenti afferre poterunt ipsæ literæ, cum sensa, quæ in iis delitescunt, suscipere parabis.

*CXXXVII. Theodoto diacono. (Anno, ut putatur, 406.)*

Tarditatis ac negligentiam nos accusare desine, ne te ipsum prius ejusdem criminis reum peragas. Nam cum tot epistolas, quot scripsisti, a nobis acceperis, una dumtaxat excepta, tamen perinde ac si plurimas a te literas accepissemus, his verbis usus es, te frequentibus literis nos ad scribendum excitatum. Quamquam autem fieri potest, ut quædam

<sup>1</sup> Coisl., mala.

etiamsi non scribat : ego tamen nec scribere destiti , nec amare desino. Atque ut etiam tempus illud, quod a digressu nostro fluxit, longius adhuc protrahatur, atque in desertiorem adhuc locum deportemur, tamen nec te ex animo nostro ejicere possumus, nec efficere, quin nostram erga te benevolentiam perpetuo florentem conservemus. Hæc cum scias, de tua valetudine quam sæpissime ad nos scribe. Id enim tibi factu facilius est, quam nobis. Quod si anni tempus, atque Isauricorum malorum acerbitas id prohibeat, cum nobis tuus erga nos animus exploratus sit, abunde amplam diuturni silentii consolationem habituri sumus.

*CXXXVIII. Elpidio episcopo. (Cucuso anno 405.)*

Non sum nescius, me raro ad te scripsisse : at non id lubenti animo, verum quod rerum angustiis prohiberer. Nam et anni tempus, et loci, in quo gravius quam in ullo carcere conclusi tenemur, solitudo, et eorum, qui huc veniunt, infrequentia, quodque item hos paucos non omnes sinceros ac fidos nanciscimur, ac denique corporis morbus, qui nos vehementer attrivit, et pene confecit, ac per totam hiemem lecto affluxit, longum hoc silentium mihi attulit : at illud dumtaxat silentium, quod in lingua, non in animo consistit. Nec vero existimes te tot solum epistolas, quot misimus, accepisse, verum multo plures. Id autem esse existimabis, si non eas dumtaxat, quas chartæ atque atramenti ope scripsimus, sed eas etiam, quæ ab animo et voluntate proficiuntur, numeres. Siquidem animo nunquam ad te scribere destitimus, semperque tecum versamur : ac nec viæ longitudo, nec temporis diuturnitas, nec rerum difficultates, nostræ erga te benevolentia: obscuritatis aliquid attulerunt. Verum florentem eam perpetuo retinemus, teque qui nostri amore ardes, etiamsi in desertiorem adhuc locum abeamus, in animo nostro insculptum passim circumferemus. Ea enim sinceri amoris natura est, ut nec tempore, nec loco, nec viæ longinquitate, nec rebus adversis obliteretur. Idque ipse quoque nosti, quandoquidem etiam sincere amare nosti.

*CXXXIX. Theodoro Syria consulari. (Ab anno 404 ad 407.)*

Tu quidem istud maximo argumento tibi fore ais, res tuas nobis curæ esse, si post superiorem epistolam alteram rursus a nobis acceperis<sup>1</sup>. Nos autem si homines, qui ad eandem rem nobis operam navarent, præsto haberemus, ad te, hoc est ad hominem tanta probitate ac morum facilitate præditum, nostrique amore flagrantem, tantaque cum cupiditate epistolas nostras accipientem, sexcenties scripsissemus. Quoniam autem id minime licet, abs te postulamus, ne caritatem nostram epistolarum numero metiaris : verum sive taceamus, sive scribamus, quod de ea prius habebas, idem constanter iudicium retineas : illud tecum reputans, longioris nostri si-

<sup>1</sup> Savil. sic in textu habet,.... *res tuas nobis non curæ esse, si..... acceperis.* In margine autem conicit, *non acceperis, pro, acceperis;* et sic ad sensum textus nostri accedit.

lentii causam, non pigritiam, sed loci solitudinem esse.

*CXL. Theodoto diacono. (Cucuso anno 405.)*

Non parvum in tanta solitudine solatium nobis hoc erat, quod ad tuam suavitatem sæpe scribere poteramus : verum Isaurica mala hoc quoque nobis abstulerunt. Exorto enim vere, illorum quoque impetus florere cœpit, ac per omnes vias effusi sunt, eas omnibus prorsus invias reddentes. Sane jam et ingenue matronæ captæ sunt, et viri obruncati. Quare velim mihi agnoscas, quod non frequenter ad te scripserim. Quoniam autem non dubito quin de valetudine nostra certior fieri cupias, scito nos superiori hieme graviorem in modum ægrotasse, nunc autem paulum recreatos esse. Quinetiam aeris inconstantia rursus perturbati (nam nunc quoque hiems hic viget), tamen speramus fore, ut cum æstas plane effulserit, morbi reliquias deponamus. Neque enim corpus nostrum ulla re æque labefactatur, ut frigore; nec rursus ulla re æque juvatur, ut æstate, et caloris solatio.

*CXLI. Theodoto ex consularibus. (Anno forte 406.)*

Multa tibi bona eveniant, qui tam honorifice filium exceperis. Id enim ipse nobis exposuit, nec occultavit, tum suam erga patrem affectum ostendens, tum nos ingenti lætitia cumulans. Siquidem hæc in re duplici nos honore affici censemus, tum quia, quidquid ille beneficii acceperit, idem nobis impensum ferimus, tum etiam quia a literis nostris huiusmodi benevolentia: incrementum accepisse contigit. Tu vero, domine mi cumprimis venerande ac nobilissime, pulchram hanc stirpem colere perge. Quenam autem ipsius colendæ ratio erit? Nimirum si pulcherrimæ huiusce philosophiæ, quam nunc consecatur, studium atque amorem perpetuo in ipso alas et vegetes : sic enim celeres fructus nobis feret. Siquidem generosi animi, stirpium harum, quæ terræ gremio mandantur, tarditatem non imitari solent : verum simul atque in præclarissima hujus virtutis cupiditate conseruntur, ad ipsum quoque cælum evehuntur, tantosque fructus edunt, ut et copia et natura divitias omnes superent. Neque enim una cum præsentī vita exstinguuntur, verum ad futurum ævum nobiscum excedunt.

*CXLII. Elpidio episcopo. (Anno, ut putatur, 406.)*

Lingua quidem raro, animo autem ad te persæpe scripsimus, quotidieque tecum versamur. Atque hunc congressum nobis nec temporis diuturnitas, nec itineris longinquitas, nec rerum adversitas eripere potest. Nam ea caritatis natura est, ut nulli huiusmodi rei cedat, verum stet, omniaque superet. Quamobrem, reverendissime ac religiosissime mi domine, noli epistolarum numero meum erga te amorem ponderare : verum, cum tibi animus meus ac benevolentia, quam pietati tuæ semper præstiti, tibi comperta sit, nihil ob diuturnum silentium sinistri suspicaris. Quandoquidem ne nos quidem, etsi literas ab te raro acceperimus, propterea segniorem te erga nos

φιλῶν οὐ παύομαι. Ἄλλὰ κἄν χρόνος γένηται μακρότερος ὁ μεταξὺ τοῦ χωρισμοῦ τοῦ ἡμετέρου, κἄν εἰς ἔρημότερον ἀπενεχθῶμεν χωρίον, οὔτε ἐκβαλεῖν σε τῆς ψυχῆς δυνάμεθα, οὔτε μὴ διηνεκῶς ἀκμάζουσιν διατηρεῖν τὴν περὶ σὲ διάθεσιν. Ταῦτ' οὖν εἰδὼς, γράφε συνεχῶς ἡμῖν τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς. Πλείων γὰρ ὑμῖν ἡ εὐκολία τούτου, ἢ ἡμῖν. Εἰ δὲ ἡ τοῦ ἔτους ὥρα διακωλύει, καὶ τῶν Ἰσαυρικῶν κακῶν ἡ σφοδρότης, εἰδότες σου τὴν γνώμην ἣν περὶ ἡμᾶς ἔχεις, ἀρκοῦσαν τῆς μακρᾶς σιγῆς ἔξομεν παραμυθίαν.

*ΡΑΗ'. Ἐπιιδίω ἐπισκόπῳ.*

Οἶδα ὅτι ὀλιγάκις ἐπέσταλα τῇ τιμιότητί σου, ἀλλ' οὐχ ἔκων, ἀλλ' ὑπὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἀνάγκης κατεχόμενος. Καὶ γὰρ ἡ τοῦ ἔτους ὥρα, καὶ ἡ τοῦ χωρίου ἐρημία ἐν ᾧ καθείργμεθα δεσμοτηρίου χαλεπώτερον, καὶ ἡ τῶν ἐνταῦθα παραγινόμενων σπάνις, καὶ τὸ μὴδὲ αὐτῶν τῶν ὀλίγων πάντων γνησίων ἐπιτυγχάνειν, ἔτι δὲ καὶ ἡ τοῦ σώματος ἀρρώστια σφόδρα ἡμᾶς κατεργασαμένη, καὶ πάντα τὸν χειμῶνα τῇ κλίῃ προσηλώσασα, τὴν μακρὰν ταύτην σιγὴν ἐποίησεν, ἀλλ' οὐ τὴν ἀπὸ γνῶμης, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ γλώσσης. Μὴδὲ νόμιζε τοσαύτας δέχεσθαι ἐπιστολάς, ὅσας διεπεψάμεθα, ἀλλὰ πολλῶν πλείους. Ἡγήρη δὲ τοῦτο, ἂν μὴ τὰς διὰ χάρτου καὶ μέλανος μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς ἀπὸ διαθέσεως ἀριθμῆς. Καὶ γὰρ τῇ διανοίᾳ συνεχῶς ἐπεστέλλαμεν, καὶ ἀεὶ σοὶ συγγινόμεθα, καὶ οὐδὲν οὐδὲ τῆς ὁδοῦ τὸ μῆκος, οὐ τοῦ χρόνου τὸ πλῆθος, οὔτε αἱ τῶν πραγμάτων περιστάσεις τὴν περὶ τὴν σὴν τιμιότητα διάθεσιν ἡμῖν ἀμαυρότεραν ἐποίησαν. Ἄλλὰ μένομεν ἀκμάζουσιν αὐτὴν διατηρεῦντες, καὶ τὸν σφοδρὸν ἡμῶν καὶ θερμὸν ἔραστην, κἄν εἰς ἔρημότερον τούτου χωρίον ἀπέλωμεν, πανταχοῦ περιφέροντες ἄπιμεν, [682] ἐγχολάφαντες ἡμῶν τῇ διανοίᾳ. Τοιοῦτον γὰρ τὸ γνησίως φιλεῖν· οὐ χρόνῳ, οὐ τόπῳ, οὐχ ὁδοῦ μῆκει, οὐ πραγμάτων περιστάσει ἐξίτηλον γίνεται. Καὶ τοῦτο οἶσθα καὶ αὐτὸς, ἐπειδὴ καὶ γνησίως οἶσθα φιλεῖν.

*ΡΑΘ'. Θεοδώρῳ Κορσουλάρῳ Συρίας.*

Αὐτὸς μὲν ἔφησεν σημειῖν ποιεῖσθαι μέγιστον τοῦ μέλειν ἡμῖν τῶν σῶν, εἰ δευτέρα\* μετὰ τὴν προτέραν ἐπιστολὴ ἔλθοι πρὸς τὴν σὴν λαμπρότητα παρ' ἡμῶν. Ἡμεῖς δὲ εἰ τῶν εἰς τοῦτο διακονησομένων ἡμῖν εὐποροῦμεν, νιφάδας ἂν ἐπέψαμεν γραμμάτων πρὸς ἄνδρα οὕτω χρηστὸν, καὶ ἐπεικῆ, καὶ σφοδρὸν ἡμῶν ἔραστην, καὶ μετὰ τοσαύτης ἐπιθυμίας δεχόμενον ἡμῶν τὰς ἐπιστολάς. Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦτο οὐκ ἐνι, παρακαλοῦμέν σου τὴν λαμπρότητα, μὴ τῶν ἐπιστολῶν ἀριθμῶ μετρεῖν ἡμῶν τὴν ἀγάπην, ἀλλὰ καὶ σιγῶντων καὶ γραφόντων, ἦνπερ καὶ ἐμπροσθεν εἶχες περὶ αὐτῆς ψῆφον, ταύτην ἀκίνητον διατηρεῖν, λογιζόμενον ὡς τὴν σιγὴν ἡμῖν μακροτέραν, οὐχ ἡ τοῦ τρόπου βαθυμία, ἀλλ' ἡ τοῦ τόπου κατασκευάζει ἐρημία.

*ΡΜ'. Θεοδώρῳ διακόνῳ.*

Οὐ μικρὰν εἶχομεν παραμυθίαν ἐν ἐρημίᾳ τοσαύτῃ

\* Savil. in textu τοῦ ἀμελεῖν ἡμᾶς τῶν σῶν, εἰ δευτέρα. In marg. conj. εἰ μὴ δευτ.

τὸ συνεχῶς δύνασθαι ἐπιστέλλειν σου τῇ γλυκύτητι· ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἡμᾶς παρελετο τῶν Ἰσαυρικῶν κακῶν ἡ περίστασις. Ἐπιστάντος γὰρ τοῦ ἔαρος ἤνθησε καὶ τὰ τῆς ἐκείνων ἐφόδου, καὶ πανταχοῦ τῶν ὁδῶν εἰσιν ἐκκεχυμένοι, πᾶσιν ἀβάτους ποιοῦντες τὰς λεωφόρους. Ἦδη γοῦν καὶ γυναῖκες ἐλεύθεραι ἐάλωσαν, καὶ ἄνδρες ἐσφάγησαν. Διὸ παρακαλῶ συγγινώσκαι ἡμῖν μὴ συνεχῶς γεοραφηκόσιν. Ἐπειδὴ δὲ εὐ οἶδα, ὅτι περισπούδαστόν σου μαθάνειν τὰ περὶ τῆς ὑγείας ἡμῶν, δεινοπαθήσαντες χαλεπῶς κατὰ τὸν παρελθόντα χειμῶνα, ὀλίγον ἀνηνέγκαμεν νῦν, καὶ διαταραχθέντες πάλιν τῇ ἀνωμαλίᾳ τοῦ ἀέρος (καὶ γὰρ καὶ νῦν χειμῶν ἐνταῦθα ἀκμάζων), ὁμῶς προσδοκῶμεν τὰ λείψανα τῆς ἀρρώστιας ἀποδέσθαι, καθαροῦ φανέντος τοῦ θέρους. Οὐδὲν γὰρ ἡμῶν τὸ σῶμα οὕτως λυμάλνεται, ὡς κρυμδς, οὔτε ὀνίησιν, ὡς θέρος, καὶ ἡ τοῦ θάλλεσθαι παραμυθία.

*ΡΜΑ'. Θεοδώρῳ ἀπὸ Κορσουλάρῳ.*

Πολλὰ σοὶ τὰ ἀγαθὰ γένοιο, ὅτι τὸν νῦν μετὰ τοσαύτης ὑπέδξω τιμῆς. Τοῦτο γὰρ αὐτὸς ἡμῖν ἐδήλωσε, καὶ οὐκ ἔκρουσεν, οὐοῦ τε τὴν περὶ τὸν πατέρα εὐγνωμοσύνην ἐπιδεικνύμενος, καὶ ἡμᾶς πολλῆς ἐμπλήσαι βουλόμενος ἡδονῆς. Ἐπεὶ καὶ ἡμετέραν διπλὴν ἠγούμεθα εἶναι τὴν τιμὴν, τῷ τε ἡμᾶς αὐτοῦς εὐπεπονθέναι νομίζειν, ἅπερ ἂν ἐκεῖνος εὐπάθῃ, τῷ τε καὶ ἀπὸ τῶν γραμμάτων ἂ τῶν ἡμετέρων πολλὴν αὐτῷ γενέσθαι τὴν προσθήκην ταυτησὶ τῆς εὐνοίας. Μένε δὴ, δέσποτά μου αἰδεσιμώτατε καὶ εὐγενέστατε, θεραπεύων τὸ καλὸν τοῦτο φυτὸν. [683] Τίς δὲ ἔσται τῆς θεραπείας ὁ τρόπος; Ἦν τὸν ἔρωτα τῆς καλλίστης ταύτης φιλοσοφίας, ἣν μέτεις νῦν, τρέφῃς ἐν αὐτῷ διηνεκῶς, καὶ ἀκμάζειν παρασκευάζῃς· οὕτω γὰρ καὶ ταχεῖς ἡμῖν ὀφεί τοὺς καρπούς. Αἱ γὰρ γενναῖαι ψυχαὶ οὐ μιμοῦνται τὴν βραδυτέτητα τρυτων τῶν φυτῶν, τῶν τοῖς κόλποις τῆς γῆς παρακατατιθεμένων, ἀλλ' ὁμοῦ τε φυτεύονται ἐν τῇ καλλίστῃ τῆς ἀρετῆς ταύτης ἐπιθυμία, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀνατείνονται τὸν οὐρανὸν, καὶ τοσαύτην ἐπιδείκνυνται τῶν καρπῶν τὴν φορὰν, ὡς ἅπαντα ἀποκρύπτειν πλοῦτον καὶ τῇ δαφιλείᾳ καὶ τῇ φύσει. Οὐ γὰρ τῷ παρόντι συγκαταλύονται βίῳ, ἀλλὰ πρὸς τὴν μέλλουσαν ἡμῖν συναποδημοῦσι ζωὴν.

*ΡΜΒ'. Ἐπιιδίω ἐπισκόπῳ.*

Γλώττη μὲν ὀλιγάκις, γνώμη δὲ πολλάκις ἐπεστάλακαμέν σου τῇ θεοσεβείᾳ καὶ καθ' ἐκάστην συγγινόμεθα τὴν ἡμέραν, καὶ ταύτης οὐκ ἰσχύει τῆς συνουσίας ἡμᾶς ἀποστερηῆσαι οὐ χρόνου πλῆθος, οὐχ ὁδοῦ μῆκος, οὐ πραγμάτων περίστασις. Τοιαύτη γὰρ τῆς ἀγάπης ἡ φύσις· οὐδενὶ τούτων εἰκει, οὐδὲ παραχωρεῖ, ἀλλ' ἔστηκε πάντων ὑψηλοτέρα γινομένη. Μὴ τοίνυν τῷ τῶν ἐπιστολῶν ἀριθμῶ, δέσποτά μου τιμώτατε καὶ εὐλαθέστατε, μέτρει τὸ φίλτρον, ὃ περὶ τὴν σὴν ἔχομεν ἐμμέλειαν, ἀλλ' εἰδὼς ἡμῶν τὴν γνώμην καὶ τὴν διάθεσιν, ἣν ἀεὶ περὶ τὴν εὐλάβειαν ἐπεδειξάμεθα τὴν σὴν, μὴδὲν ἀπὸ τῆς μακρᾶς ταύτης σιγῆς ὑπόπτει. Ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς ὀλιγάκις δεξά-

ἢ Codices omnes nostri ἀπὸ τῶν γραμμάτων sic etiam unus a Frontone Ducaso memoratus; neque dubito hanc esse veram lectionem. Editi ἀπὸ τῶν γρωμοτέρων. Savilius quoque habet ἀπὸ τῶν γραμμάτων.



μενοι γράμματα παρὰ τῆς σῆς διαθέσεως, οὐδὲ ἐντεῦθεν βρδυμότερόν σε περὶ ἡμᾶς γεγενησθαι νομίζομεν, ἀλλ' ἴσμεν σαφῶς καὶ πεπιστεύκαμεν, ὅτι μένεις ἀνοῦσαν διατηρῶν τὴν περὶ ἡμᾶς διάθεσιν, οὐ μόνον οὐκ ἀναπίπτων ἐκ τῆς συνεχείας τῶν ἐπαγομένων δεινῶν, ἀλλὰ καὶ σφοδρότερος γινόμενος περὶ ἡμᾶς· καὶ τούτου σοι χάριν ἴσμεν πολλήν. Ἐπειδὴ δὲ εὐ οἶδ' ὅτι καὶ τὰ ἡμέτερα βούλει μανθάνειν, ὑγείας ἀπολαύομεν καὶ ἀπραγμοσύνης πολλῆς, καὶ ἡσυχίας, καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ διάγομεν, τῶν Ἰσαυρικῶν τῶς ἀπηλλαγμένοι θορύβων. Τὸν γὰρ χειμῶνα λοιπὸν τῆς Ἀρμενίας φέρειν ἐμελέτησα, βλαπτόμενος μὲν ἡρέμα βλάβῃ, ὅσην εἰκόσ οὕτως ἀσθενεῖ σῶματι κεχρημένον· περιγενόμενος δὲ τῷ διηνεκῶς οἴκῳ κατακλεισθαι, ὅταν ἀφόρητος ὁ κρυμὸς ἦ, καὶ ὀλιγάκις τῶν προθύρων προκύπτειν. Ὡς τῶν γε ἄλλων ὥρῶν τοῦ ἔτους σφόδρα ἡδίστων ἀπολαύκαμεν, ὡς δυνηθῆναι εὐκόλως καὶ τὴν ἐκ τοῦ χειμῶνος ἐγγινομένην ἡμῖν διορθώσασθαι ἀβρωσίαν.

**PMΓ'. Πολυβίφ.**

Τοῦ μὲν ἐδάφους καὶ τῶν τοίχων τῆς πόλεως ἐκβεβλήμεθα, τῆς δὲ κυρίως πόλεως οὐ μετῴκησθμεν. Εἰ γὰρ ὑμεῖς ἡ πόλις, μεθ' ὑμῶν δὲ ἡμεῖς ἀεὶ καὶ ἐν ὑμῖν, εὐδελον ὅτι καὶ ἐνταῦθα διάγοντες, τὴν πόλιν οἰκοῦμεν ἐκείνην· καὶ γὰρ ἐνδιατώμεθα ὑμῶν ταῖς [684] ψυχαῖς, εὐ οἶδ' ὅτι, καὶ ὅπουπερ ἂν ἀπίωμεν, καὶ πάντας ὑμᾶς τοὺς σφοδρούς ἡμῶν ἐραστὰς ἐπὶ διανοίας περιφέροντες ἔπιμιν. Τοῦτο ἡμᾶς οὐτε τὴν ἐρημίαν τοῦ χωρίου τούτου (καὶ γὰρ πάσης τῆς οἰκουμένης ἐστὶν ἐρημότατον), οὐτε τὴν πολιορκίαν τῶν ληστῶν (καὶ γὰρ καθ' ἐκάστην πολιορκεῖται τὴν ἡμέραν), οὐ τὸν ἐντεῦθεν τικτόμενον λιμὸν ἀφίσην ὄραν· ἐπειδὴ τὸ μὲν σῶμα ἡμῖν ἐνταῦθα ἴθρυται, ἡ δὲ ψυχὴ παρ' ὑμῖν διηνεκῶς. Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῖς οὕτω διακειμένοις ποθεινὴ σφόδρα καὶ περισπούδαστος καὶ ἡ σωματικὴ παρουσία, καὶ λυπεῖ μὴ γινομένη, τοῦτο δὲ τῶς γενέσθαι οὐκ ἐνι, ἐνι δὲ αὐτῇ φάρμακον μέγιστον ἢ διὰ τῶν γραμμάτων συνουσία, πάρεχε ταύτην ἡμῖν μετὰ δαφιλίας πολλῆς, καὶ ταύτης ἀπηλλαγμένα τῆς ἀθυμίας. Ἰκανὸς γὰρ σὺ, δέσποτά μου θαυμασιώτατε, καὶ διὰ γραμμάτων σοφίζεσθαι παρυσίας ἡδονῆν.

**PMΔ'. Διογένει.**

Ἐρημον μὲν ἡ Κουκουσὸς ἢ χωρίον, καὶ ἄλλως εἰς οἰκίαν σφαλερόν, διηνεκεὶ φόδῳ τῶν ληστῶν πολιορκούμενον· σὺ δὲ αὐτὴν καὶ ἀπὸν παράδεισον εἶναι πεποίησας. Ὅταν γὰρ σου τὸν ζῆλον ἀκούσωμεν τὸν πόλιν, τὴν ἀγάπην τὴν περὶ ἡμᾶς, τὴν γνησίαν καὶ οερμὴν (οὐδὲν γὰρ ἡμᾶς λανθάνει καὶ ἐκ τοσοῦτου καθημέρους διαστροφῆς), ὡς θησαυρὸν μέγιστον ἔχοντες, καὶ πλοῦτον ἄφατον, τὴν διάθεσίν σου τῆς ἐμμελείας, καὶ ἐν ἀσφαλεστάτῃ ἢ πόλει διατρίβειν ἡγούμεθα, ὑπὸ τῆς τοσαύτης εὐφροσύνης πτερούμενοι, καὶ μεγίστην παράκλησιν ἐντεῦθεν καρπούμενοι.

<sup>a</sup> Coislin. ἀφόρητος ὁ χειμῶν.

<sup>b</sup> Vaticanus semper Κοκουσός ut jam diximus.

<sup>c</sup> Coislin. et altus ἐν ἀσφαλεστάτῃ καὶ εὐθαλεστάτῃ.

Ἴν' οὖν καὶ ἑτέρα προσδοκῆ γένηται ἡμῖν ἡδονῆς, παρακαλῶ, καὶ γράμματα ἡμῖν χαρίζου, τὰ περὶ τῆς ὑγείας δηλοῦντα τῆς σῆς. Εἰ γὰρ καὶ ἐργῶδες τοῦτο, διὰ τὸ τῆς ὁδοῦ μῆκος, καὶ τὸ σφόδρα ἀπικεῖσθαι τῆς δημοσίας τουτὶ τὸ χωρίον ὁδοῦ, ἀλλὰ τῷ οὕτως φιλοῦντι, ὡς αὐτὸς οἶσθα φιλεῖν, καὶ τὰ δύσκολα εὐκόλα γίνονται. Ἐννοήσας τοίνυν ἡλίκην ἡμῖν χαρῆς χάριν τῇ πυκνότητι τῶν τοιούτων γραμμάτων, πάρεχε καὶ ταύτην ἡμῖν τὴν εὐφροσύνην· καὶ γὰρ σφόδρα ἀλγούμεν, ὅτι δευτέρον ἐπεσταλκότες ἦδη, οὐδὲ ἀπαξ ἐδεξάμεθα γράμματα τῆς σῆς ἐμμελείας.

**PMΕ'. Νικολάφ πρεσβυτέρφ.**

Ἐβουλόμην καὶ αὐτὸς, καὶ σφόδρα ἐπεθύμουν ἰδεῖν σου τὴν ἐμμελείαν, καὶ περιπτύξασθαι· καὶ τοῦτο οἶσθα καὶ πρὸ τῶν ἡμετέρων γραμμάτων. Φιλεῖν γὰρ εἰδὼς γνησίως καὶ τοὺς γνησίως φιλοῦντας διαγιγνώσκειν ἐπίστασαι. Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦτο οὐκ ἐνι, ὅπερ ἐνι ποιῶ<sup>d</sup>, τῶς γράφω, προσαγορεύω, γράμματα ἀπαιτῶ, τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς ὑμῖν πυκνότερον δηλοῦντα. Χαρίζου δὲ ταύτην ἡμῖν τὴν χάριν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ δεῖ σοι παρακλήσεως εἰς τοῦτο, οὐ παυσόμεθά σε ἀναμνησκόντες ὑπὲρ τούτου. [685] Οὐ γὰρ μικρὰ παράκλησις ἡμῖν καὶ παραμυθία καὶ τῆς ἐρημίας καὶ τῶν φόβων τῶν καθημερινῶν, τῶν ἀπὸ τῆς ἐφόδου γινομένων τῆς ληστρικῆς, καὶ τῆς τοῦ σώματος ἀβρωσίας, καὶ τῶν ἄλλων περιστάσεων, τὸ μανθάνειν περὶ τῶν ἀγαπώντων ἡμᾶς ὑμῶν, ὅτι τε ἐβρώσθη<sup>e</sup>, καὶ ὑγιαίνετε, καὶ κατὰ βῶν ὑμῖν ἅπαντα φέρεται, κἂν μυρίους ἡμῖν λέγῃς χειμῶνας. Πῶς καὶ τίνοι τρόπῳ; Ὅτι ἐνι τὸν γενναῖον, καὶ ἐργηγορότα, καὶ νήφοντα καὶ ἐν ταρattoμένῳ πραγμάτων πελάγει ἐξουρίας πλεῖν, ὥσπερ καὶ τὸν χαῦνον καὶ ἀναπεπτωκότα καὶ κείμενον ὑπτιον, καὶ ἐν γαλήνῃ διαταράττεσθαι καὶ θορυβεῖσθαι.

**PMΣ'. Θεοδότφ, Νικολάφ, Χαιρέφ, πρεσβυτέροις καὶ μονάζουσι.**

Ἦμεῖς μὲν τῶν Ἰσαύρων αἰτιάσθη τὴν καταδρομὴν τῆς ἀπουσίας τῆς ὑμετέρας· ἐγὼ δὲ ὑμᾶς καὶ παρειαῖ φημι, καὶ σὺν ἡμῖν εἶναι, καὶ οὐδὲν οὐδὲ ἐντεῦθεν γενέσθαι κώλυμα πρὸς τὴν ἀφιξίν ὑμῶν. Τοιαῦτα γὰρ τῆς ἀγάπης τὰ πτερά· ἀθρόον καὶ μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας πανταχοῦ παραγίνεται, κἂν μυρία τὰ κωλύματα ἦ. Εἰ δὲ τῆς σωματικῆς θμῶν ἀπεστερήμεθα παρουσίας, μὴ διαλίπητε εὐχόμενοι, καὶ δώσει ταῦτα ὁ φιλόθρωπος Θεός. Ἐπεὶ καὶ αὐτὸς διηνεκῶς ὑμᾶς ἐν διανοίᾳ περιφέρων, οὐχ ὡς εὐτυχὲ καὶ τῆς κατ' ἔβιν ἐρῶ συντυχίας, καὶ εὐ οἶδ' ὅτι καὶ αὐτὴ ἔσται, μετὰ ἐκτενεσίας ὑμῶν παρακαλούντων τὸν δυνάμενον πάντα λύσαι χειμῶνα, καὶ εἰς γαλήνην λευκὴν ἅπαντα ἀγαγεῖν. Ἴνα δὲ καὶ τὰ ἡμέτερα μαθόντες εὐφραίνησθε, πολλῆς ἀπολαύομεν ἡσυχίας καὶ ἀπραγμοσύνης, τὸ σῶμα ἡμῖν, καίτοι πολλῶν ὄντων τῶν λυμαινομένων αὐτοῦ τὴν ὑγείαν· καὶ γὰρ ἰατρῶν σπάνις, καὶ ἀναγκαίων ἀπορία (οὐδὲν γὰρ ἐστὶν ὠνιον ἐνταῦθα, οὐ φαρμάκων εὐπορία),

<sup>d</sup> Savil. ποιῶν. Utrumque quadrat. Edit.

<sup>e</sup> Tres mss. ὅτι δὴ καὶ ἐβρώσθη.

redditum fuisse existimamus : verum illud pro certo habemus, nobisque persuademus, te benevolentiam eam, qua nos hactenus complexus es florentem retinere, atque ob calamitates, quæ nobis assidue inferuntur, non modo non consternari, sed etiam vehementiore erga nos amore affici : ideo ingentem tibi gratiam habemus. Quia autem probe scio te quoque de rebus nostris certiores fieri cupere, comoda valetudine sumus, ingentique otio et quiete fruimur, atque in securitate degimus. Isauricis nimirum tumultibus liberati. Nam quod ad Armeniæ hiemem attinet, eam jam usu ipso ferre didici. Quamquam enim frigore non nihil offendor, ut solet is qui tam imbecilli corpore præditus sit : superior tamen existo, dum domi me perpetuo, cum frigus sævit, includo, raroque e limine pedem effero. Nam cæteras quidem anni partes ita jucundas ac suaves sentio, ut eum etiam morbum, quem ex hiemis asperitate contraxi, perfacile depellere queam.

*CXLIII. Polybio. (Cucuso anno 401.)*

Urbis quidem solo, ac muris et parietibus ejecti sumus : verum ex urbe, quæ proprie hoc nomine gaudet, minime migravimus. Nam si vos urbs estis, sane cum vobiscum atque in vobis perpetuo sinus, illud perspicuum est, nos etiam hic commorantes, urbem illam habitare. Neque enim dubito quin in animis vestris habitemus : ac vicissim quocumque abierimus, vos omnes, qui nostri amore flagritis, animo circumferimus. Hoc porro nos nec hujus loci solitudinem (est autem totius orbis terræ desertissimus), nec prædonum obsidionem (nam quotidie obsidetur), nec denique famem, quæ hinc ortum trahit, perspicere sinit : quandoquidem corpus hic defixum est, anima vero apud vos versari non desinit. At quoniam iis, qui hoc animo præditi sunt, corporis quoque præsentia magnopere cara et expetenda est, mœrorque adest, cum ea negatur, id porro minime fieri potest, huic rei maximum remedium affert congressus ille, qui mutuis epistolis comparatur : quo si nobis per vos copiose frui contingat, hac quoque nœstitia liberatos nos sentiemus. Potes enim ipse, domine mi cumprimis admirande, præsentis voluptatem per literas adumbrare.

*CXLIV. Diogeni. (Scripta anno 404.)*

Desertus quidem locus est Cucusus, et alioqui ad habitandum periculosus, ut qui perpetuo latronum metu infestus sit : tu vero, etiam absens, eum nobis in amœnissimum locum commutasti. Nam cum ingentem tuum zelum, sinceramque ac ferventem erga nos caritatem audimus (nihil enim nobis, quamvis tam longe dissitis, incognitum est), benevolentiam tuam, tamquam amplissimi cujusdam thesauri, ac inenarrabilium divitiarum instar habentes, ita afficimur, ut nobis ipsi in tutissima urbe versari videamur, tanta videlicet lætitia erecti, maximumque hinc solatium capientes. Quo igitur alter insuper nobis voluptatis cumulus accedat, velim literis quoque nos recrees, quibus de tua valetudine certiores efficiamur. Nam etsi difficile istud est, tum ob viæ longinquitatem,

tum quod hic locus a publica via valde se-notus sit, tamen homini ita amanti, ut ipse amare nosti, etiam quæ ardua sunt facilia redduntur. Cum igitur animadvertas, quantam hujusmodi literarum frequentia gratiam a nobis initurus sis, hanc quoque lætitiâ nobis præbe : siquidem illud moleste ferimus, quod cum iterum jam ad te scripserimus, tamen ne semel quidem literas a te accepimus.

*CXLV. Nicolao presbytero. (Anno circiter 403 vel 406.)*

Cuperem quidem ipse quoque, et quidem vehementer cuperem te videre atque complecti : idque ipse etiam ante nostras acceptas literas minime ignoras. Nam cum sincero animo amare noris, eos quoque qui sincero animo amant, agnoscere nosti. Verum quia id non licet, interim, quod licet, facio : scribo, saluto, literas, quæ nobis valetudinis tuæ statum crebro exponant, postulo. Quamobrem hanc nobis gratiam concede. Nam quamquam ad eam rem hortatore nihil indiges, tamen de hac re te submonere minime desistimus. Neque enim exigua animi levationem, atque tum solitudinis, tum quotidianorum terrorum, qui ex prædonum incursione nobis oriuntur, tum morbi corporis, adversarumque aliarum rerum consolationem illud nobis allaturum est, si ex vobis, quibus cari sumus, hoc intelligamus, vos firma valetudine esse, omniaque vobis ex animi sententia evenire, etiamsi alioqui sexcentas nobis tempestates commemores. Qui tandem istud? Quoniam nihil impedit, quominus, qui generosi et experrecti atque attentissimi animi est, etiam in perturbato negotiorum mari feliciter naviget : quemadmodum contra, qui ignavi ac consternati supini que animi est, tranquillo quoque mari perturbetur atque in tumultu veretur.

*CXLVI. Theodoto, Nicolao, Chæreæ, presbyteris et monachis. (Cucuso anno 405.)*

Vos quidem Isaurorum incursionem atque impetum absentis vestræ causam esse dicitis : at ego vos et adesse, et nobiscum versari dico, neque hujusmodi rem, quin ad nos veneritis, impedimento vobis fuisse. Nam ex caritatis penne sunt, ut etiamsi sexcenta impedimenta se objiciant, repente tamen ac magna cum facilitate ubique adsit. Quod si corpora vestra præsentia caremus, precari ne intermitte : ac Deus eam pro sua benignitate dabit. Quandoquidem ipse quoque animo vos assidue gerens, congressum vestrum haud vulgarem in modum desidero : neque dubito, quin istud mihi contingat, dummodo eum, qui tempestatem omnem disculere, cunctaque in magnam tranquillitatem adducere potest, obnixè oretis et obsecretis. Ut autem rerum quoque nostrarum statu cognito lætemini, ingenti quiete atque otio fruimur, corpusque nostrum, etsi alioqui multa sint quæ ipsius valetudinem labefactent, satis comode se habet. Quamquam enim et medicorum inopia, et rerum necessariorum penuria (nihil enim hic venale est, nec medicamenta ulla suppetunt), et cæli intemperies

(neque enim æstas nobis minus quam frigus molesta est, ut quæ frigoris acrimoniam in contrarium imitur), et gravis ac perpetua obsidio, crebrique Isauricarum incursionum metus; hæc, inquam, omnia, et alia plura sunt quæ valetudinem nostram labefactent; nunc tamen gravi periculo, atque hujusmodi morbo<sup>1</sup> liberati sumus ac mediocrem quandam sanitatem obtinuimus. Vos vero operam etiam date, ut ad nos sæpe scribatis, ac de vestra valetudine sine ulla intermissione certiores nos faciatis. Siquidem maximæ levationis, maximeque solatii, atque amplissimorum thesaurorum instar, vestram caritatem esse ducimus: ac cum sinceræ vestræ benevolentiae, animique constantiae, ac firmæ caritatis cogitatio nobis in mentem venit (nunquam autem non venit), tamquam in latum quemdam atque tranquillum portum ex multis calamitatibus appellimus.

CXLVII. *Anthemio.* (Cucuso anno 403.)

Alii tibi consulatus atque præfecturæ nomine gratulantur (a): ego autem magnificentiae tuæ causa ipsis quoque magistratibus imperiisque gratulor. Neque enim te ornarunt, verum abs te ornata sunt. Quandoquidem etiam ea virtutis natura est, ut honores non aliunde mutuatur, verum ipsa eos in sese circumferat, nimirum hisce dignitatibus honorem præbens, non autem ipsa ab illis accipiens. Eaque de causa ne amor quidem erga te nostro quidquam nunc adjuinximus. Nihil enim tibi amplius accessit; nec nos præfectum atque consulem amamus, sed dominum meum suavissimum Anthemium, cum magna prudentia, tum etiam ingenti philosophia refertum. Ac proinde te quoque beatum prædicamus, non quod ad hoc solum evectus sis, sed quia uberio-rem prudentiæ tuæ atque humanitatis demonstrandæ materiam accepisti. Atque iis omnibus, quibus injuria fit, gratulamur, latum scilicet animæ tuæ portum intuentes, qui possit innumera naufragia depellere, atque efficere, ut ii, qui in atrocissimam tempestatem inciderunt, ex animi sententia navigent. Propterea exsultamus et lætitia diffundimur, imperium tuum commune eorum, qui injuria afficiuntur, festum esse existimantes. Quo etiam nunc ipsi fruimur, ut qui ex virtutum tuarum magnitudine propriam nobis voluptatem fingamus.

CXLVIII. *Cyriaco, Demetrio, Palladio, Eulysio<sup>2</sup>, episcopis.* (Cucuso anno 405.)

Beati vos, ac ter beati, sæpiusque beati, ob præ-

<sup>1</sup> Fabric. hujusmodi difficultate.

<sup>2</sup> Reg. et Fabric. *Eulysio* (Εὐλύσιος), et hoc erat verum ejus nomen. Morel., *Eclysio* (Ἐκλύσιος).

(a) In hunc locum hæc notat Fronto Duceus: *Bilius vocem gravem, Ἐπαρχίας, intellexerat de imperio; sed cum ἱεραρχίας τῆς πόλεως, vel ἱεραρχίας τῶν πρακτορίων, sibi præfectus urbi, et præfectus prætorio, sic præfectura urbana apud Ambros. lib. 3 Offic. c. 8: et præfectura urbanae sublime fastigium. ἱεραρχία πόλεως, præfecti potestas dicitur a Xiphilino in Severo, et hic ἱεραρχίας. Anthemium enim sive hunc ad quem scribit auctor, sive alium fuisse præfectum prætorio constat ex lege 14 lib. 12, tit. 12 Codicis Theodosiani Imp. Honor. et Theodos. Fuit etiam consul cum Stilicone anno Christi 405.*

claros hos sudores, certamina, et ærumnas, ac labores et pericula, quæ pro omnibus orbis terræ Ecclesiis subiistis, hincque tum in terra, tum in cælis gloriam et splendorem consequuti estis. Siquidem homines omnes, qui mentis compotes sunt, vos prædicant, ac coronis ornant, animi vestri robur, fortitudinem, tolerantiam, atque constantiam, ad stuporem usque mirantes. Benignus autem Deus, qui laboribus longe ampliora præmia semper constituit, tot tantaque bona vobis rependet, quot quantaque iis a Deo rependi par est, qui pro universi orbis pace tam strenue dimicant. Ideo nos quoque beatos vos prædicare non desinimus, voluptatem ex vestri recordatione perpetuo capientes, vosque, etiamsi alioqui longo itinere intervallo a vobis disjuncti simus, animo circumferentes. Ac Cyriacus quidem reverendissimus diaconus (a) nunc navigare non potuit, quod multo labore confectus esset. At vero domini mei religiosissimus presbyter Joannes, et reverendissimus diaconus Paulus, cum und que vexarentur, nec usquam consistendi ac delitescendi potestas esset, necessarium esse putarunt, ut ad caritatem vestram sese conferrent, isticque vobiscum essent. Quamobrem ipsos cum caritate excipite, eamque, quam par est, benevolentiam ipsis exhibete.

CXLIX. *Aurelio Carthagini episcopo.* (Anno 406.)

Papæ, quanta res est generosus animus, atque caritatis ac pietatis fructibus abundans: quippe cum ipse tanto itineris intervallo a nobis dissitus, tamquam præsens ac nobiscum degens, nos ceperis, tibi que devinxis. Siquidem caritatis tuæ ardor, eaque odoris suavitas, quæ ex tua loquendi libertate ac pietate manat, ad nos usque, qui in extremo orbis recessu collocati sumus, penetravit. Propterea ingentes tibi gratias agimus; propterea, inquam, te beatum prædicamus, quod cum magnum laborem ac sudorem pro omnibus orbis terræ Ecclesiis susceperis, maximas tibi apud benignum Deum coronas condidisti. Teque hortamur, ut in hoc præclaro certamine perseveres: neque enim te fugit, quænam hinc præmia oriuntur. Nam si quispiam unum aliquem injuria affectum ac præter jus læsum sublevans, mercedem inenarrabilem a Deo obtinet: cogites velim, quantum ipse præmium accepturus sis, qui tot Ecclesias perturbatas, per egregium hujusmodi studium, tumultibus ac perturbatione liberares, atque in tranquillum pacis portum appellere studeas.

CL. *Maxime episcopo.* (Anno 406.)

Cum labores eos ac sudores, quos diuturno tempore subiistis, animo contemplor, non vulgarem, sed amplissimam quandam injuriarum earum, quibus per summum scelus affectus sum, consolationem capio, vestram nimirum usque adeo ardentem ac germanam caritatem, sinceram curam, acerrimamque in iis ma-

(a) Sic legunt Coislin. et Savilius, hancque puto veram esse lectionem: nam hic Cyriacus diaconus alibi quoque memoratur.

καὶ ἀέρος δυσκρασία (τοῦ κρυμοῦ γὰρ οὐκ ἔλαττον ἡμᾶς τὸ θέρος λυπεῖ, ἀπεναντίας τοῦ κρυμοῦ μιμούμενον τὴν σφοδρότητα), καὶ πολιορκία χαλεπὴ καὶ διηνεκῆς, καὶ συνεχεῖς καὶ ἐπάλληλοι φόβοι τῶν Ἰσαυρικῶν ἐφόδων· τούτων τοίνυν καὶ ἐτέρων πλείων ὄντων τῶν διαφθειρόντων τὴν βῶσιν ἡμῖν, τέως τοῦ μὲν κινδύνου τοῦ χαλεποῦ, καὶ τῆς τοιαύτης ἀπηλλάγμεθα ἀβήρωπτιας <sup>a</sup>, ὑγιαίνομεν δὲ τινα ὑγίαιαν σύμμετρον. Μὴ δὲ διαλίπτετε καὶ αὐτοὶ συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλοντες, καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς ὑμετέρας εὐαγγελιζόμενοι. Καὶ γὰρ παράκλησιν μεγίστην, καὶ παραμυθίαν, καὶ θησαυρὸν πολλῶν γέμοντα ἀγαθῶν, τὴν ὑμέτεραν ἀγάπην εἶναι νομίζομεν· καὶ ὅταν τὴν διάθεσιν ὑμῶν τὴν γνησίαν, καὶ τὸ ἀπερίτρεπτον τῆς γνώμης, καὶ τὴν ἀκλινῆ καὶ στερεὰν ὑμῶν ἐνοήσωμεν ἀγάπην (ἀεὶ δὲ αὐτὴν ἐνοοῦντες [686] οὐ παυόμεθα), ὡς περ εἰς τινα λιμένα εὐρύν καὶ ἀκύραντον ἀπὸ τῶν πολλῶν καταπλέομεν θλίψεων.

*PMZ. Ἀνθεμίω.*

Ἄλλοι μὲν σου τῇ θαυμασιότητι καὶ τῆς ὑπατείας καὶ τῆς ἐπαρχότητος συνήθονται· ἐγὼ δὲ αὐταῖς ταῖς ἀρχαῖς τῆς σῆς ἔνεκεν μεγαλοπρεπείας. Οὐ γὰρ σὲ κατεκόσμησαν, ἀλλ' ἐκοσμήθησαν παρὰ σοῦ. Ἐπειδὴ καὶ τοιοῦτον ἡ ἀρετὴ· οὐκ ἔξωθεν δανειζέται τὰς τιμὰς, ἀλλ' αὐτὴ ἐν ἑαυτῇ περιφέρει ταύτας, τιμὴν τοῖς ἀξιώμασι τούτοις παρέχουσα, οὐκ αὐτὴ παρ' ἐκείνων λαμβάνουσα. Διὰ δὲ τοῦτο οὐδὲ προσεθήκαμεν τῷ φίλτρῳ νῦν τῷ περὶ σέ. Οὐδὲν γὰρ σοι προσέγγυον πλέον· οὐδὲ τὸν ὑπαρχον καὶ ὑπατον ἡμεῖς φιλοῦμεν, ἀλλὰ τὸν δεσπότην μου τὸν ἡμερώτατον Ἀνθέμιον, τὸν πολλῆς μὲν συνέσεως, πολλῆς δὲ γέμοντα φιλοσοφίας. Διὸ σε καὶ μακαρίζομεν, οὐκ ἐπειδὴ πρὸς τὸν θρόνον ἀνέβης τοῦτον, ἀλλ' ἐπειδὴ θαυλιεστέρην ἔλαβες ὕλην, εἰς τὸ τὴν σύνεσιν σου καὶ τὴν φιλανθρωπίαν ἐπιδείξασθαί. Καὶ τοῖς ἀδικουμένοις πᾶσι συνήδόμεθα, τὸν πλατύν σου λιμένα τῆς ψυχῆς ὀρῶντες, μυρία δυνάμενον λῦσαι ναυάγια, καὶ τοὺς εἰς ἔσχατον κλυδωνίῳ κατενεχθέντας παρασκευάσαι ἐξουρίας πλεῖν. Διὰ ταῦτα σκιρτῶμεν, διὰ ταῦτα χαίρομεν, τὴν σὴν ἀρχὴν κοινὴν ἑορτὴν τῶν ἐπηρεαζομένων εἶναι νομίζοντες. Ἦς καὶ αὐτοὶ νῦν ἀπολαύομεν, οἰκίαν ἤδονην εἶναι τιθέμενοι τῶν σῶν κατορθωμάτων τὸ μέγεθος.

*PMH. Κυριακῷ, Δημητρίῳ, Παλλαδίῳ, Εὐλυσίῳ, ἐπισκόποις.*

Μακάριοι καὶ τρισμακάριοι, καὶ πολλάκις τοῦτο ἡμεῖς τῶν καλῶν τούτων ἰδρῶτων καὶ ἀγῶνων, τῶν μόθων, καὶ πόνων, καὶ τῶν κινδύνων, οὓς ὑπὲρ τῶν Ἐκκλησιῶν τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην κειμένων ὑπομενήκατε, λαμπροὶ μὲν ἐν γῆ, λαμπροὶ δὲ ἐν οὐρα-

<sup>a</sup> Fabric. ἀπὸ ἀπληθείας ἀπορίας.

νοῖς διὰ τούτων γενόμενοι. Καὶ γὰρ ἄνθρωποι πάντες οἱ νοῦν ἔχοντες ἀνακηρύττουσιν ὑμᾶς, καὶ στεφανοῦσιν, ἐκπληττόμενοι τὴν εὐτονίαν ὑμῶν, τὴν ἀνδρείαν, τὴν καρτερίαν, τὴν προσεδρείαν. Ὁ τε φιλόανθρωπος Θεὸς, ὁ μερίζοντας ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος τιθεὶς αἰετῶν πόνων τὰς ἀμοιβὰς, τοσοῦτοις ἀμείβεται ἀγαθοῖς, ὅσοις ἀμείβεσθαι Θεῷ πρέπον τοὺς οὕτω γενναίως ἀγωνιζομένους ὑπὲρ τῆς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν εἰρήνης. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς οὐ παυόμεθα μακαρίζοντες ὑμᾶς, ἐντροφῶντες ὑμῶν τῇ μνήμῃ διηνεκῶς, ἐπὶ διανοίας περιφέροντες, εἰ καὶ πολλῶν διψκίσεμα [687] τῷ τῆς ἰδοῦ μήκει. Ὁ μὲν οὖν τιμιώτατος Κυριακὸς ὁ διάκονος οὐκ ἔδυνήθη νῦν ἐκπλεῦσαι, διὰ τὸ πολλῶν κατειργάσθαι πόνῳ. Οἱ μέντοι κύριοί μου, ὁ εὐλαθέστατος πρεσβύτερος Ἰωάννης, καὶ ὁ τιμιώτατος Παῦλος ὁ διάκονος, ἐλαυνόμενοι πανταχόθεν, καὶ μηδαμοῦ στήναι, μηδὲ λαθεῖν ἔχοντες, ἀναγκαῖον ἐνόμισαν καταλαβεῖν ὑμῶν τὴν ἀγάπην, καὶ αὐτόθι μεθ' ὑμῶν εἶναι. Δεξάμενοι τοίνυν αὐτοὺς μετὰ ἀγάπης, τὴν πρέπουσαν ὑμῖν εὐνοίαν περὶ αὐτοὺς ἐπίδειξαθε.

*PMΘ. Αἰρηλίῳ ἐπισκόπῳ Καρθαγένης.*

Βαβαί, ἡλίχον ἐστὶ γενναία ψυχή, καὶ πολλῶν βρύουσα τῷ τῆς ἀγάπης καὶ τῷ τῆς εὐλαθείας καρπῷ, ὅπου γε καὶ αὐτὸς τοσοῦτον ἡμῶν ἀπικισμένος ὁδοῦ μήκος, ὡς παρὼν καὶ μεθ' ἡμῶν ὢν, οὕτως ἡμᾶς εἴλες, καὶ ἐχειρώσω. Τῆς γὰρ ἀγάπης σου τὸ θερμὸν, καὶ τῆς παρῆρσίας καὶ τῆς εὐλαθείας ἡ εὐωδία μέχρι τὰ ἡμῶν τῶν ἐν ἔσχατι<sup>a</sup> τῆς οἰκουμένης καθήμενων ἔφθασεν. Διὰ ταῦτά σοι χάριτας πολλὰς ἴσμεν, διὰ ταῦτά σου μακαρίζομεν τὴν εὐλάβειαν, ὅτι πόνον πολλὸν καὶ ἰδρῶτα ὑπὲρ τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην Ἐκκλησιῶν ἀναδεχόμενος, μεγίστους ἑαυτῷ παρὰ τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ προσπέθου τοὺς στεφάνους. Καὶ σε παρακαλοῦμεν μείναι τὸν καλὸν τοῦτον ἀγῶνα ἀγωνιζόμενον· οἶσθα γὰρ τὰ ἐντεῦθεν βραβεῖα. Εἰ γὰρ ἓνα τις ἀδικούμενον καὶ παρανομούμενον ἀνέχων ἄφατον ἔχει παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸν μισθὸν, ἐννόησον ὅταν αὐτὸς λήψῃ τὴν ἀμοιβὴν, Ἐκκλησίας τοσαύτας ταρασσομένης διὰ τῆς καλῆς ταύτης σπουδῆς ἀπαλλάττων μὲν θορούδων καὶ ταραχῆς, εἰς δὲ γαληνὸν λιμένα εἰρήνης ὀρμίσαι <sup>b</sup> ἐσπουδακῶς.

*PN. Μαξίμῳ ἐπισκόπῳ.*

Ὅταν ἐνοήσω τοὺς πόνους ὑμῶν, καὶ τοὺς ἰδρῶτας, τοὺς ἐπὶ μακρῷ χρόνῳ γεγενημένους, οὐ τὴν τυχοῦσαν, ἀλλὰ καὶ μεγίστην καρποῦμαι παράκλησιν, ἐφ' οἷς αὐτὸς πέπονθα παρανόμως, τὴν ὑμέτεραν ἀγάπην τὴν οὕτω θερμὴν καὶ γνησίαν, τὴν πρόνοιαν τὴν εἰλικρινῆ, τὴν ἀγρυπνίαν τὴν ὑπὲρ τῆς διορθώ-

<sup>b</sup> Unus ὁμοῦσαι.

σιως τῶν γεγεννημένων, τὴν ἐπιτεταμένην, μέγιστην ἔχων παραθυρίαν. Καὶ γὰρ οὐχ ἡ τυχοῦσα γέγονέ μοι παραψυχή, τὸ λογίζεσθαι ὅτι ἐκ τοσούτου καθήμενος διαστῆματος, οὐχ ἔωρακότες ἡμᾶς ποτε, οὐκ ὀφθέντες παρ' ἡμῶν, οὐ λόγων ἡμῖν κοινωνήσαντες, ἀθρόον ὑπὸ τῆς παρανομίας τῶν τολμηθέντων κινήθοντες, τοσαύτην ἐπεδείξασθε περὶ ἡμᾶς ἀγάπην, ὅσην πατέρες περὶ παιδας, μᾶλλον δὲ καὶ πατέρας ἀπεκρῦψατε τῇ τοσαύτῃ κτηδεμονίᾳ. Διὰ ταῦτα χάριτας ὑμῶν ἴσμεν τῇ εὐλαδίᾳ, θαυμάζομεν, μακαρίζομεν, παρακαλοῦμεν ὑμᾶς αὐτοὺς τὰ ἐαυτῶν μιμήσασθαι, καὶ ἦν ἐξ ἀρχῆς ἐπεδείξασθε προθυμίαν, [688] ταύτην εἰς τέλος ἀγαγεῖν. Κἂν γὰρ μηδὲν γίνηται πλέον εἰς διόρθωσιν τῶν γεγεννημένων, οὐ μικρὰ παρακλήσις ἡμῖν, ὅπερ ἐβῆθη εἰπῶν, τοσαύτης ἀπολαύσασθαι καὶ ἀπολαύουσι παρὰ τῆς τιμιότητος τῆς ὑμετέρας ἀγάπης.

*PNA'. Ἀσέλιφ ἐπισκόπῳ.*

Οἶδα μὲν ὅτι οὐδὲν ὑμῖν δεῖ γραμμάτων εἰς τὸ διαναστῆναι, καὶ ἀντιλαδέσθαι τῆς διορθώσεως τῶν τὰς Ἐκκλησίας τῆς Ἀνατολῆς κατελιφθῶτων κακῶν. Καὶ τοῦτο δι' ὧν πεποιθήκατε, ἐπεδείξασθε, αὐτοπαράκλητοι τοσαύτην παρασχόντες \* σπουδὴν. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὰ κακὰ ἔτι μένει ἀδιόρθωτα, διὰ τὴν ἄνοιαν τῶν τοσαῦτα παρανομησάντων, ἀναγκαῖον εἶναι ἐνομίσαμεν παρακαλέσαι ὑμῶν τὴν εὐλάβειαν, ὥστε μὴ ἀποκαμῖν, μηδὲ περικακῆσαι, ἀλλ' ἀκμαζούση χρήσασθαι τῇ προθυμίᾳ, καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν πάλιν ἅπαντα εἰσενεγκεῖν. Ὅσῳ γὰρ ἂν ἀνίσταται νοσῶσιν οἱ πρὸς τὴν τῶν Ἐκκλησιῶν κατάστασιν στασιάζοντες, τοσοῦτον κάκεινων ἢ πλέον ἔσται τὸ κρίμα, καὶ ὑμῖν τοῖς μὴ ἀποκάμνουσι λαμπρότερος ὁ μισθός, καὶ μείζους οἱ στέφανοι.

*PNB'. Ἐπισκόποις.*

Καὶ ἰδίᾳ ἐκάστῳ, καὶ κοινῇ πᾶσιν ὑμῖν ὀφειλομένη χάριτας, οὐχ ἡμεῖς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντες οἱ κατὰ τὴν Ἀνατολὴν ἐπίσκοποι, κληρικοὶ διαφόρων πόλεων, λαοὶ ποικίλους ἔλαυνόμενοι, ὅτι πατρικὰ σπλάγγχνα ἐπιδειξάμενοι, συναγγήσατε, ἔστητε γενναίως, τὰ παρ' ὑμῶν αὐτῶν πάντα εἰσηγήκατε. Διὰ ταῦτα πάντες ὑμᾶς ἀνακηρύττουσι, στεφανοῦσιν, ἐπὶ στόματος φέρουσιν ὑμῶν τὰ κατορθώματα. Εἰ δὲ παρὰ ἀνθρώπων τοιαῦται αἱ τιμαί, ἐνόησατε παρὰ τοῦ φιλοῦνθρώπου Θεοῦ πόσαι ὑμῖν αἱ ἀντιδόσεις Ταῦτ' οὖν εἰδότες, τιμιώτατοι δέσποται μου καὶ εὐλαδέστατοι, κἂν οἱ θορυβοῦντες τὰς Ἐκκλησίας ἀνίσταται νοσῶσι, μὴ παύσησθε τὴν παρ' ὑμῶν αὐτῶν εἰσφέροντες θεραπείαν. Ὅσῳ γὰρ ἂν πλείονα τὰ κωλύματα ἦ καὶ πλείων ἡ δυσκολία, τοσοῦτον καὶ μείζων ὑμῖν ὁ μισθός. Εἰ γὰρ ποτὸν τις ψυχρὸν ἢ ἐπιδοῦς, οὐκ ἄμισθον ἔξει τὴν βραχείαν φιλοφροσύνην· οἱ τοσαῦτα καὶ ποιῆσαι καὶ παθεῖν ἐλόμενοι ὑπὲρ Ἐκκλησιῶν ταρασσομένων, ἐνόησατε ἠλίχην λήψασθε τὴν ἀμοιβὴν, καὶ πόσα ὑμᾶς ἀναμένει τῶν καλῶν πόνων τὰ βραβεῖα.

\* Tres mss. παρέχοντες.

† Omnes mss. κάκεινοις. Edit. κάκεινων.

‡ Omnes ecclii ei γὰρ ποτήριον τις ψυχροῦ.

*PNΓ'. Τοῖς αὐτοῖς.*

Οὐ διαλιμπάνομεν χάριν ὑμῖν ὁμολογούντες διηνεκῶς. Εἰ γὰρ καὶ πολλὰ παρανενομήμεθα παρὰ τῶν ἐχθρῶν, ἀλλ' ὁμως πολλῆς παρ' ὑμῶν ἀπηλάουσαμεν [689] τῆς συμμαχίας, θαυμάζομεν τῆς ἀγάπης, γνησίας φιλοφροσύνης, θερμότητος σπουδῆς· καὶ ταῦτα οὐ μικρὰν παράκλησιν καὶ τῆς χαλεπωτάτης ἐξορίας, ἐν ἣ κατεχόμεθα, καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἐπενεχθέντων ἡμῖν δεινῶν, ἔχομεν. Διὸ παρακαλοῦμεν ὑμῶν τὴν εὐλάβειαν ἐπιμένειν τὴν αὐτὴν περὶ ἡμᾶς ἐπιδεικνυμένους διάθεσιν τε καὶ σπουδῆν. Οὐδὲ γὰρ εἰς ἡμᾶς στήσεται τὸ γινόμενον μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ ἄκοινων τῶν Ἐκκλησιῶν διαθήσεται. Οὐ γὰρ μία, καὶ δύο, καὶ τρεῖς πόλεις, ἀλλ' ὀλόκληρα ἔθνη πανταχοῦ τῆς γῆς ταράττεται. Καὶ τοσαύτην παρ' ὑμῶν ἐπιδειχθῆναι δίκαιον σπουδὴν, ὅσην εἰκόσ, ὑπὲρ τοσοῦτων ψυχῶν ἐσπουδακότες καὶ κάμοντας ἐπιδείξασθαι. Εἰ δὲ πολλὰ πεπονήκατε, καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσηγήκατε, ἴσμεν τοῦτο καὶ ἡμεῖς, καὶ εὐχαριστοῦντες ὑμῖν οὐ παύομεθα· ἀξιοῦμεν δὲ μὴ διαλιπεῖν τοῦτο ποιοῦντας. Ἡ γὰρ καρτερία ὑμῶν, καὶ ὑπομονή, καὶ ἡ εὐτυχία γνώμη δυνήσεται καὶ τοὺς σφόδρα φιλονεκίως διακειμένους καὶ ἀνίσταται νοσῶντας ἀποστήσαι τῆς κατεχούσης αὐτοὺς νυνὶ παραφροσύνης. Εἰ δὲ ἐπιμένειεν καὶ οὕτως ἀνίσταται ἔχοντες, ἀλλ' ὑμῖν ἀπηρτισμένους ὁ μισθός ἔσται, καὶ πλήρη τὰ τῆς ἀμοιβῆς, καὶ ὀλόκληρος τῶν καλῶν τούτων ὁ στέφανος \*.

*PND'. Τοῖς αὐτοῖς.*

Ἡμεῖς μὲν ἐποθοῦμεν † καὶ ταῖς τοῦ σώματος ὀφείσομεν ὑμᾶς θεάσασθαι· ἐπειδὴ δὲ τοῦτο οὐκ ἔστι, τῷ τῆς ἐξορίας δεσμῷ κατεχομένων ἡμῶν, τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς ἀγάπης ὑμᾶς καθ' ἐκάστην φανταζόμεθα τὴν ἡμέραν, καὶ περιπτυσσόμεθα, καὶ κροτοῦντες καὶ θαυμάζοντες οὐ διαλιμπάνομεν, ὅτι τοσαύτην προθυμίαν καὶ σπουδὴν ἐξ ἀρχῆς μέχρι νῦν μεμενήκατε ἐπιδεικνύμενοι ὑπὲρ τῶν τῆς Ἀνατολῆς Ἐκκλησιῶν· καὶ παρακαλοῦμεν ἄξιον τῶν προοιμίων ἐπιδείξασθαι τὸ τέλος. Εἰ γὰρ οἱ πάντα ταράξαντες, καὶ θορυβῶν ἐμπλήσαντες, τοσαύτην κέχηρηται τῇ φιλονεκίᾳ, πολλῶν μᾶλλον ὑμᾶς, τοὺς τὰ κακῶς γεγεννημένα διορθοῦν ἐσπουδακότες, πολλῆ δίκαιον κεχρησθαι τῇ ὑπομονῇ, καὶ καρτερίᾳ τῇ περὶ τὴν τοιαύτην σπουδῆν. Οὕτω γὰρ πλείων ὑμῖν ἔσται ὁ μισθός, καὶ μείζων ἡ ἀμοιβή, ὅταν καὶ πολλῶν κωλυμάτων γινομένων, μὴ ἀνακροῦσθε, ἀλλὰ μένητε τὴν τῶν πραγμάτων δυσκολίαν τῇ παρ' ἑαυτῶν ἀποτεριχίζοντες ἀγρυπνίᾳ τε καὶ σπουδῇ.

*PNE'. Χρωματίῳ ἐπισκόπῳ Ἀκυλητίῳ.*

Ἠχῆσε καὶ μέχρις ἡμῶν ἡ μεγαλόφωνος τῆς θερμῆς σου καὶ γνησίας ἀγάπης σάλπιγξ, μέγα τι καὶ

‡ Omnes mss. οὐδὲ γὰρ ἐν ἐνὶ στήσεται τὸ γινόμενον ἀλλ' εἰς τό.

‡ Duo mss. τούτων πόνων ὁ στέφανος.

† Duo mss. ἡμεῖς ἐπιθυμοῦμεν.

lia, quæ contigerunt, corrigendis vigilantiam, maximi solatii loco ducens. Siquidem id non mediocri mihi consolationi fuit, cum illud mecum reputarem, vos tanto intervallo a me disjunctos, cum nec me umquam vidissetis, nec a me visi essetis, nec ullum umquam sermonem mecum habuissetis, perpetratorum facinorum iniquitate repente commotos, quantam patres erga liberos, tantam erga me caritatem ostendisse, imo etiam curæ ac sollicitudinis magnitudine paternum amorem superasse. Ac propterea pietati vestræ gratiam habeo, vosque mirificis laudibus in cælum fero, petoque a vobis, ut ipsi vosmet initemini, quamque antehac semper animi promptitudinem exhibuistis, eam ad extremum perducat. Ut enim ad ea, quæ acciderunt, sarcinda nihil hinc utilitatis progrediatur, non parva tamen, ut jam dixi, nobis hæc consolatio futura est, quod tantam a vobis caritatem obtinuerim, atque etiamnum obtineam.

*CLI. Asello episcopo. (Anno 406.)*

Scio vos literis nihil indigere, quibus excitemini, atque ea mala, quæ orientales Ecclesias invaserunt, sarcinda suscipiatis. Idque per ea, quæ a vobis gesta sunt, planum fecistis: quippe qui vestra sponte tantum studii ac diligentie præbeatis. Verum quoniam hujusmodi mala, propter eorum qui ea perpetrarunt amentiam, non adhuc emendata sunt, idcirco necessarium duximus vos hortari, ut ne defatigemini, verum strenuam animi alacritatem adhibeatis, atque a vobis ipsis rursus omnia conferatis. Nam quo periculosiore ac incurabiliore morbo laborant qui adversus Ecclesiarum statum seditiones agitant, eo quoque gravius ipsorum iudicium erit: ac vobis, contra, quorum animi minime franguntur, luculentior merces et majores coronæ.

*CLII. Episcopis. (Anno, ut putatur, 406.)*

Et privatim singulis, et universim omnibus vobis gratias referre debemus, non nos dumtaxat, sed etiam omnes orientales episcopi, diversarum urbium clerici, ac laici vario modo pulsati, quod paterna viscera exhibentes, vicem nostram doluistis, fortiterque stetistis. Nam quidquid vestrarum partium erat, præstitistis. Ac propterea cuncti vos prædicant, corona donant, vestraque egregia facinora in ore habent. Quod si tanti honores vobis ab hominibus habentur, cogitate quanta vobis a benigno Deo præmia expectanda sint. Quæ cum ipsi non ignoretis, reverendissimi ac religiosissimi domini mei, etiamsi ii, qui Ecclesias perturbant, incurabili morbo teneantur, ne tamen, quod potestis, remedium afferre desinitis. Nam quo plura impedimenta<sup>1</sup>, ac major difficultas fuerit, eo quoque major vobis merces erit. Nam si qui poculum aquæ frigidæ dat, non sine mercede ob humanitatem abit (*Matth. 10. 42*): perpendite, quæso,

<sup>1</sup> Omnes Mss. nostri, quo plures tempestates (gr. πνεύματα καὶ χόματα). Edit., quo plura impedimenta (καλύματα), quam lectionem præferrebant aliquot Frontonis Ducaei Mss. Savilii, etiam in textu καλύματα habet.

quantam vos, qui pro perturbatis Ecclesiis tot ac tanta et facere et perpeti in animum induxistis, mercedem accepturi sitis, quantaque vos egragiorum laborum præmia maneant.

*CLIII. Iisdem. (Anno, ut putatur, 406.)*

Numquam vobis gratias habere intermittimus. Etsi enim multas ab hostibus injurias accepimus, tamen plurimum auxilii atque subsidii a vobis, ingentem caritatem, sinceram humanitatem, ferventissimumque studium sensimus: ex iisque rebus non exiguum tum gravissimi exsilii, quo detinemur, tum aliorum malorum, quæ nobis illata sunt, solatium habemus. Ideo vos rogamus, ut eamdem nobis benevolentiam idemque studium ex libere pergatis. Neque enim officium nobis tantum præstabitur, verum etiam ad communem Ecclesiarum utilitatem dimanabit. Non enim una, aut altera, aut tres urbes, verum integræ gentes ubique terrarum perturbantur. Ac proinde tantum a vobis studium adhiberi convenit, quantum ab iis adhiberi par est, qui pro tot animarum salute laborem suscipiunt. Quod si multos jam labores pertulistis, vestrisque partibus functi estis, nos quoque id exploratum habemus, eoque nomine sine ulla intermissione vobis gratias agimus: petimus autem a vobis, ne hoc facere desinatis. Siquidem tolerantia, patientia, et constans sententia vestra, eos etiam qui pervicaci animo sunt, ac pene incurabili morbo tenentur, ab ea, qua nunc laborant, dementia abducere poterit. Si vero inmedicabili morbo laborent, at vobis certe cumulata merces, bonorumque horum<sup>1</sup> corona integra erit.

*CLIV. Iisdem. (Anno, ut putatur, 406.)*

Nos quidem corporis etiam oculis vos videre cuperemus; quoniam autem id minime licet, quia exsilii vinculis constricti tenemur, caritatis oculis vos quotidie cernimus atque amplectimur, plausuque et admiratione prosequi non desinimus, quod tantam animi alacritatem ac studium pro Orientis Ecclesiis ab initio ad hoc usque tempus constanter exhibuistis: vosque rogamus, ut parem initiis finem præstetis. Nam cum ii qui omnia perturbarunt ac tumultibus impleverunt, tanta contentione ac pervicacia usi sint, multo utique majorem vos, qui incommodis acceptis mederi studetis, patientiam ac tolerantiam in hujusmodi canatu adhibere convenit. Hac enim ratione major vobis merces majusque præmium erit, si, licet impedimenta multa sese vobis obijciant, vos tamen pedem minime referatis, verum rerum difficultatem vigilantia vestra et studio constanter intercludatis.

*CLV. Chromatio (a) Aquileiæ episcopo. (Anno 406.)*

Clarissima ferventis tuæ ac sinceræ caritatis tuba ad nos usque sonum suum diffudit, magnum quiddam

<sup>1</sup> Duo Mss. addunt, *laborum*.

(a) Hic Chromatius ad Joannem Chrysostomum scripsit, ut commemorat Palladius in Vita Chrysostomi cap. 4. Hujus etiam mentio habetur supra in epistola Innocentii ad Chrysostomum. Eundemque Chromatium Aquileiensem honorifice commemorat Hieronymus Præfator e in libros Paralipomenon et in Epistola 66. Hinc epistola alteram subiungit Savilius, quæ tamen nonnisi pauculis verbis ab initio ab hac differt, et eundem omnino sensum exhibet.

ac diutissime durans ex tanto itineris intervallo spirans, atque ad extremos usque terræ fines pertingens. Nec nos, licet alioqui tam longe disjuncti, minus quam ii qui adsunt, vehementissimam atque igne plenam caritatem, sinceramque et ingenti libertate ac fiducia perfusam linguam, atque adamantinam contentione exploratam habemus. Ideo vestro etiam conspectu atque congressu frui magnopere nobis in votis esset. Quoniam autem id quoque nobis ea solitudo, qua nunc tanquam compedibus restricti sumus, eripuit: idcirco dominum meum reverendissimum ac religiosissimum presbyterum nacti, cupiditatem nostram, ut licet, explemus, scribentes et salutantes, vobisque pro eo studio, quod toto hoc tam diuturno tempore magna cum animi contentione præstitistis, amplissimas gratias agentes. Ac vos rogamus et obsecramus, ut cum ipse revertetur, insuperque etiam, si tabellarii occurrant qui ad hanc solitudinem veniant, de vestra valetudine ad nos scribatis. Scis enim quantam hinc voluptatem percepturi simus, cum de hominum tam ardentem nos amantium prospera valetudine crebrius ad nos aliquid afferetur.

*CLVI. Episcopis. (Anno, ut putatur, 406.)*

Clamat quidem ubique ipsa quoque rerum natura, quavis tuba luculentior vocem emittens, præclarissimum vestrum zelum, animique pro veritatis defensione alacritatem, quam non itineris longitudo, non temporis diuturnitas, non hominum insanabili morbo laborantium vesana contentio, non denique aliud quidquam hujusmodi oppressit, aut etiam debilitavit. Ac nos item magnas vobis gratias agere, atque coronarum earum nomine, quæ vobis ob præclara hæc certamina a benigno Deo reconduntur, gratulari non desinimus. Et quidem coram etiam vos cernere cuperemus. Quoniam autem id minime fieri potest, quod exilii vinculis adstricti teneamur; idcirco dominum meum reverendissimum ac religiosissimum presbyterum nacti, per eum scribimus, vobisque debitum salutationis munus persolvimus: illud vobis significantes, vos universum Orientem vestri desiderio inflammasse, ingentemque vestri amorem ipsis atulisse, atque numeros homines justæ hujusce ob ea flagitia quæ perpetrata sunt, indignationis socios habere. Vos itaque hortamur, ut idem studium ad extremum usque præstetis. Scitis enim quantas ob breves hos labores coronas accepturi sitis, nimirum immortalia vobis atque copiosa præmia apud benignum Deum reconcentes.

*CLVII. Episcopis, qui ab Occidente venerant (a).*

(Anno, ut putatur, 406.)

Et quidem prius quoque studium vestrum, et affe-

(a) Hæc et sequentes epistolæ ad episcopos qui ab Occidente venerant missæ, excepto quodam verborum discrimine, ejusdem pene formæ sunt, et ab eodem presbytero deterrere dicuntur. Sic autem a Chrysostomo concinnatæ fuisse videntur, ut etsi ad episcopos occidentales simul missæ dicantur, suam tamen cuique episcopo traderetur exemplar.

ctum, quem ad Ecclesiarum detrimenta sarcienda præstitistis, firmam etiam ac sinceram benevolentiam, fortitudinem, animi constantiam ac tolerantiam, quam tamdiu præ vobis tulistis, majorem in modum admirabar. Nunc autem ex ingenti animi vestri vigore stupore affectus sum: quippe qui tam longam ac marinam, laborumque et sudorum plenam peregrinationem vobis, ut Ecclesiæ commodis consuleretis, suscipiendam duxeritis. Ac vellem quidem mihi quoque sæpe scribere, debitamque vobis salutationem persolvere liceret. Quoniam autem id minime licet, quod in eo loco habitem, qui pene omni aditu caret, et solitudine undique, tanquam murc quodam, interceptus est, idcirco nunc reverendissimum ac religiosissimum dominum meum presbyterum nactus, caritatem vestram saluto, vosque moneo ac rogo, ut finem principis consentaneum imponatis. Scitis enim quanta vobis patientiæ merces futura sit, quantaque iis a benigno Deo præmia constituta, qui pro publica pace labores subeunt, ac tantum certamen suscipiunt.

*CLVIII. Iisdem. (Anno, ut putatur, 406.)*

Non parvam et vobis ipsis coronarum segetem, et nobis consolationum materiam, præclarissimo hoc vestro studio laboribusque comparastis. Quocirca tanto etiam itineris intervallo a vobis distiti, laudes vestras prædicamus, vobis gratias agimus, vos denique corona donamus, ac beatos censemus. Ac vellemus quidem frequentius etiam ad vos scribere nobis liceret; nam hinc quoque maximum solatium caperemus; si quidem qui literas ferrent nancisci possemus. Quoniam autem nobis, qui ad extremos usque orbis fines relegati sumus, id minime facile est, cum præsertim haud facile quisquam ad nos accedere queat, idcirco nunc, cum reverendissimum ac religiosissimum dominum meum presbyterum nacti simus, debitam salutationem vobis pendimus; vosque rogamus, ut rei, si succedat, magnitudinem animo intuentes, etiamsi alioqui plurimum jam temporis in ea re consumptum est, atque adversariorum pervicacia ingravescit, nec curationem ullam etiamnum admittit; tamen, quæ vestrarum partium sunt, ad detrimenta sarcienda conferre ne desistatis. Quo enim major difficultas est, eo quoque major et uberior egregiorum horum certaminum merces a benigno Deo vobis constituetur.

*CLIX. Iisdem. (Anno, ut putatur, 406.)*

Non exiguum malorum eorum, quæ has regiones invaserunt, consolationem ex studii vestri ac diligentie magnitudine capimus. Ac profecto ea quoque quæ prius a vobis facta sunt, vestraque vigilantia et studium, tantaque cura ac sollicitudo, ad ingens solatium nobis afferendum abunde sufficiebant: quod autem nunc adiecistis, ut pro Ecclesiæ commodis tam longum iter susciperetis, nos omnes majorem in modum recreavit. Itaque communibus animis ingentes pro tot laboribus ac sudoribus præclarisque

διωλύγιον ἐκ τοσούτου πνεύσασα τοῦ διαστήματος, καὶ πρὸς αὐτὰ ἀφικομένη τῆς γῆς τὰ πέρατα. Καὶ τῶν παρόντων οὐκ ἔλαττον ἴσμεν ἡμεῖς, οἱ τοσούτον ἀπικισμένοι μῆκος ὁδοῦ, τὴν σφοδρτάτην σου καὶ [690] πυρὸς γέμουσαν ἀγάπην, τὴν εἰλικρινῆ καὶ ἐλευθερίας πολλῆς καὶ πρῆξις ἐμπειλημένην γλῶτταν, τὴν ἔνστασιν τὴν ἀδάμαντα μιμουμένην. Διὸ καὶ σφόδρα ἐπιθυμοῦμεν καὶ τῆς κατὰ πρόσωπον ἀπολαύσαι σου συνουχίας. Ἄλλ' ἐπειδὴ καὶ τοῦτο ἡμᾶς ἡ ἐρημία αὐτῆν παρείλετο, ἥ νῦν ἔσμεν πεπεδημένοι, εὐρόντες τὸν κύριόν μου τιμιώτατον καὶ εὐλαβεστάτον πρεσβύτερον, καθὼς ἐνί, τὴν ἐπιθυμίαν πληροῦμεν τὴν ἑαυτῶν, γράφοντες καὶ προσαγορεύοντες, χάριτας ὁμολογοῦντες ὑμῖν πολλὰς ὑπὲρ τῆς σπουδῆς, ἣν διὰ παντὸς τοῦ μακροῦ τούτου χρόνου\*, μετὰ πολλῆς ἐπεδείξασθε τῆς εὐτονίας. Καὶ παρακαλοῦμεν ἡνίκα ἂν ἐπανῆ, καὶ τούτου χωρὶς, διὰ τῶν ἐμπιπτόντων γραμματεφθῶρων, εἰ γέ τινες εὐρεθεῖεν οἱ πρὸς τὴν ἐρημίαν ταύτην ἀφικνούμενοι, τὰ περὶ τῆς ὑγείας ἡμῖν ἐπιστέλλειν τῆς ὑμετέρας. Οἴσθα γὰρ ὅσην ἐντεύθεν καρπωσόμεθα τὴν ἡδονὴν, τῶν οὕτω θερμῶς περὶ ἡμᾶς διακειμένων τὴν ὑγίαν πυκνοτέρως εὐαγγελιζόμενοι.

**PNΓ'. Ἐπισκόποις.**

Βοῶ μὲν πανταχοῦ καὶ αὐτῆ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις, σάλπιγγος λαμπροτέραν ἀφείσα φωνήν, τὸν κάλλιστον ὑμῶν ζῆλον, καὶ τὴν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας προθυμίαν, ἣν οὐχ ὁδοῦ μῆκος, οὐ χρόνου πλήθος, οὐ τῶν ἀνάτα νοσούντων ἡ παράλογος φιλονεικία, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν κατέλυσεν, οὐδὲ ἂ ἀμαυροτέραν ἐποίησε. Καὶ ἡμεῖς δὲ οὐ διαλιμπάνομεν πολλὰς ὑμῖν ἔχοντες χάριτας, καὶ μακαρίζοντες ὑμᾶς οὐ παυόμεθα, τῶν ἐπὶ τοῖς καλοῖς τούτοις ἀγῶσιν ἀποκειμένων ὑμῖν στεφάνων παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ. Καὶ ἐπιθυμοῦμεν ὑμᾶς καὶ κατ' ὄψιν ἰδεῖν. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο οὐκ ἐνὶ δυνατὸν τῷ τῆς ἐξορίας δεσμῷ πεπεδημένοις, ἐπιλαθόμενοι τοῦ κυρίου μου τοῦ τιμιωτάτου καὶ εὐλαβεστάτου πρεσβυτέρου, δι' αὐτοῦ γράφομεν, καὶ τὴν ὀφειλομένην πρόσρησιν ἀποδιδόκαμεν ὑμῖν δηλοῦντες ὡς ἄπασαν ἀνηρτήσασθε τῷ πόθῳ τὴν ἀνατολήν, καὶ σφοδρῶς ὑμῶν κατεστήσατε ἔραστὰς, καὶ μυρίους ἔχετε τοὺς συναγακτοῦντας ὑμῖν τὴν δικαίαν ταύτην ἀγανάκτησιν ἐπὶ ταῖς γεγενημέναις παρανομίαις. Καὶ παρακαλοῦμεν τὴν αὐτὴν ἐπιδείξασθαι μέχρι τέλους προθυμίαν. Ἰστε γὰρ ὅσους καρπώσεσθε στεφάνους ἀπὸ τῶν προσκαίρων τούτων πόνων, τὰς ἀθανάτους ὑμῖν μετὰ πολλῆς δαφιλίας προαποτιθέμενοι παρὰ τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ ἀμοιβὰς.

**PNZ'. Ἐπισκόποις ἐλθοῦσιν ἀπὸ τῆς Δύσεως.**

Καὶ ἔμπροσθεν μὲν ἐξέπληττόμεθα ὑμῶν τὴν σπουδὴν, τὴν προθυμίαν τὴν ὑπὲρ τῆς διορθώσεως τῶν Ἐκκλησιῶν γεγενημένην, τὴν στερεάν καὶ γνησίαν διάθεσιν, τὴν ἀνδρείαν καὶ ἀπερίτρεπτον γνώμην, τὴν καρτερίαν, ἣν ἐπὶ τοσούτον ἐπεδείξασθε [691]

\* Coislin. διὰ παντὸς μικροῦ δεῖν τοῦ χρόνου.

† Coislin. οὐδὲν κατασθεσθῆναι ἐποίησε καὶ οὐδέ. Vatic. ei Ksg. οὐδὲν βῆθυμοτεραν ἐποίησε.

χρόνον. Μάλιστα δὲ ἐξεπλάγημεν νῦν τὸν πολλὸν ὑμῶν τόνον, οὕτω μακρὰν καὶ διαπόντιον ἀποδημίαν ἐλομένων, καὶ πόνων καὶ ἰδρώτων γέμουσαν, ὑπὲρ τῶν ταῖς Ἐκκλησίαις συμφερόντων. Καὶ ἐβουλόμεθα μὲν καὶ ἐπιστέλλειν συνεχῶς, καὶ τὴν ὀφειλομένην τῇ εὐλαβείᾳ ὑμῶν ἀποδιδόμει πρόσρησιν. Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦτο οὐκ ἐνὶ (σχεδὸν γὰρ ἄβαντον τοῖς πολλοῖς οἰκουμένον χωρίον, ἐρημία πάντοθεν ἀποτετελισμένον), νῦν ἐπιλαθόμενοι τοῦ κυρίου μου τοῦ τιμιωτάτου καὶ εὐλαβεστάτου πρεσβυτέρου, προσαγορεύομεν ὑμῶν τὴν ἀγάπην, καὶ παρακαλοῦμεν τοῖς προοιμίαις συμβαῖνον ἐπιθεῖναι τέλος. Ἰστε γὰρ ὅσοι ὑμῖν ἔσται τῆς ὑπομονῆς ὁ μισθός, καὶ ὅσαι παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ αἱ ἀντιδόσεις ὑπὲρ τῆς κοινῆς εἰρήνης πονοῦμενοι, καὶ τοσούτον ἀναδεχομένοις ἀγῶνα.

**PNH'. Τοῖς αὐτοῖς.**

Οὐ μικρὰν καὶ ὑμῖν αὐτοῖς στεφάνων ὑπόθεσιν, καὶ ἡμῖν παρακλήσεως ἀφορμὴν ἀπὸ τῆς καλλίστης ὑμῶν ταύτης σπουδῆς, καὶ τῶν πόνων, καὶ τῶν ἰδρώτων κατεσκευάσατε. Διὸ καὶ ἐκ τοσούτου καθήμενοι διαστήματος, ἀνακηρύττομεν ὑμᾶς, χάριτας ὁμολογοῦμεν, καὶ στεφανοῦμεν, καὶ μακαρίζομεν. Καὶ ἐβουλόμεθα μὲν καὶ συνεχέστερον ἐπιστέλλειν καὶ γὰρ μεγίστην ἐντεύθεν ἂν ἐκαρπωσάμεθα\* τὴν παραθυμίαν, εἰ γε τῶν τὰ γράμματα διακομιζόντων ἐπετυγχάνομεν. Ἐπειδὴ δὲ οὐ βῆδιον ἡμῖν τοῦτο πρὸς αὐτὰς τὰς ἐσχατὰς τῆς οἰκουμένης ἀπικισμένοις, καὶ οὐδενὸς ἡμῖν ταχέως ἐπιχωριάζειν δυναμένου, νῦν ὅτε ἐπετύχομεν τοῦ κυρίου μου τοῦ τιμιωτάτου καὶ εὐλαβεστάτου πρεσβυτέρου, τὴν ὀφειλομένην ἀποδεδώκαμεν πρόσρησιν, καὶ παρακαλοῦμεν ὑμῶν τὴν εὐλάβειαν, ἐννοοῦντας ταῦ κατορθώματος τὸ μέγεθος, εἰ καὶ πολὺς ὁ παρελθὼν ἀνηλώθη χρόνος, καὶ ἐπὶ τὸ χεῖρον τῶν ἐναντιουμένων αὐξεται ἡ φιλονεικία, καὶ μένουσι νοσούντες ἀνάτα, τὰ γούν παρ' ὑμῶν μὴ διαλιπεῖν εἰς διάρθρωσιν τῶν γεγενημένων εἰσφέροντας. Ὅσῳ γὰρ πλείων ἡ δυσκολία, τοσούτω μείζων καὶ δαφιλίστερα ἔσται τῶν καλῶν τούτων ἀγῶνων ὑμῖν ἡ ἀμοιβὴ παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ.

**PNΘ'. Τοῖς αὐτοῖς.**

Οὐ μικρὰν ἔχομεν παραθυμίαν τῶν κατελιγφῶτων τὰ ἐναυθα κακῶν, τῆς ὑμετέρας σπουδῆς τὸ μέγεθος. Ἰκανὰ μὲν γὰρ καὶ τὰ ἔμπροσθεν παρ' ὑμῶν γεγενημένα, ἡ ἀγρυπνία, καὶ ἡ σπουδὴ, καὶ ἡ τσαυτῆ φροντίς, πολλὴν ἡμῖν παρασχέειν τὴν παράκλησιν· ὃ δὲ νῦν προσεθήκατε, τὸ μακρὰν οὕτως ἀποδημίαν στελεσθαι, ὑπὲρ τῶν ταῖς Ἐκκλησίαις συμφερόντων, σφόδρα πάντας ἡμᾶς ἀναπνεύσει πεποίηκε. Καὶ κοινῆ πάντες ὑμῖν [692] χάριτας ὁμολογοῦμεν πολλὰς ὅπερ τῶν τοσούτων πόνων, καὶ τῶν ἰδρώτων,

\* Duo in. s. μεγίστην ἐντεύθεν καρπωσάμεθα.



καὶ τῶν καλῶν τούτων ἀγῶνων, καὶ μακαρίζοντες ὑμᾶς· οὐ διαλιμπάνομεν τῆς καλῆς ταύτης προθυμίας τε καὶ σπουδῆς. Διὰ καὶ τὸν κύριόν μου τὴν τιμιώτα-  
την καὶ εὐλαβέστατον πρεσβύτερον παρεκαλέσαμεν  
δραμεῖν ἕως ὑμῶν. Δεξάμενοι τοίνυν αὐτὸν μετὰ τῆς  
ἡμῶν προποῦσης φιλοφροσύνης, ἄξιον τοῖς προσιμοῖς  
τὸ τέλος ἐπιθεῖναι παρακλήθησε. Εἰ γὰρ καὶ ἀνάτα  
νοσοῦσι τέως οἱ τοσοῦτους χειμῶνας καὶ πολέμους  
ταῖς Ἐκκλησίαις ἐργασάμενοι, τοσοῦτον ταλανίζειν  
μὲν ἐκσίνους καὶ δακρῦειν χρῆ, ὑμᾶς δὲ ἐκπλήττεσθαι  
καὶ ἀνακηρύττειν, ὅτι καὶ τῶν κακῶν αὐξομένων,  
μελίζονα εἰε προϊόντες τῆν ὑπὲρ τοῦ τὰ τοιαῦτα διορ-  
θῶσαι σπουδῆν ἐπιδεικνυσθε.

**ΡΕ'** Ἐπισκόπῳ ἐλθόντι ἀπὸ Δύσεως.

Ὅταν ἐνοήσω τὸν ἰδρῶτα, ὃν ἰδρωσας, καὶ οἶκοι  
καθήμενος, καὶ μακρὰν οὕτω καὶ διαπόντιον ἀποδη-  
μίαν στειλάμενος, ὑπὲρ τῶν ταῖς Ἐκκλησίαις συμ-  
φερόντων πραγμάτων, καὶ πρὸ τοῦ τέλους σε στεφα-  
νῶν καὶ ἀνακηρύττων καὶ μακαρίζων οὐ παύομαι.  
Ἄν τε γὰρ γένηται τι πλέον ἀπὸ τῆς ὑμετέρας σπου-  
δῆς, δέσποτά μου τιμιώτατε, ἄν τε ἐπὶ τῆς αὐτῆς  
μένωσι φιλονεικίας οἱ τὰς ταραχὰς παρὰ τὴν ἀρχὴν  
ἐμβαλόντες, ἀνάτα νοσοῦντες, ὑμῖν ὁ μισθὸς ἐστὶν  
ἀπρητισμένος· ἀπὸ τῆς γνώμης καὶ τοῦ τὰ παρ' ἐαυ-  
τῶν ἅπαντα εἰσενεγκεῖν. Διὰ τοῦτο ὑμᾶς μακαρίζο-  
μεν, θαυμάζομεν, χάριτας ὑμῖν ὁμολογῶντες οὐ δια-  
λιμπάρομεν. Καὶ ἐβουλόμεθα μὲν καὶ συνεχέστερον  
ἐπιστέλλειν· ἐπειδὴ δὲ τοῦτο ἡμᾶς παρεῖλετο ἢ ἡ τοῦ  
χωρίου τούτου, ἐν ᾧ καθείργμεθα, ἔρημία, νῦν ὅτε  
ἐπετύχομεν τοῦ κυρίου μου τοῦ τιμιωτάτου καὶ εὐ-  
λαβεστάτου πρεσβυτέρου, καὶ γράφομεν, καὶ τὴν  
ὀφειλομένην ὑμῖν ἀποδίδομεν πρόσρησιν. Γνώμη  
μὲν γὰρ καὶ διαθέσει πολλάκι· ἐπεστάλαμεν, χάρτη  
δὲ καὶ μέλανι πρῶτον νῦν, ἐπειδὴ καὶ νῦν πρῶτον τὸν  
πρὸς ὑμᾶς ἀφικνούμενον εὐρύκαμεν. Δεξάμενοι τοίνυν  
αὐτὸν ὡς ὑμῖν πρέπον ἐστὶ, καὶ τὴν προσήκουσαν  
περὶ αὐτὸν ἐπιδειξάμενοι ἀγάπην, ὅτε ἐντροφῆσαι ἢ  
ὑμῶν τῇ διαθέσει. Οὐ γὰρ μικρὰν ἔξει τῆς τοσαύτης  
ταλαιπωρίας, τῆς κατὰ τὴν ὀδοπορίαν, παραμυθίαν  
καὶ παράκλησιν, τὸ τῆς εὐνοίας· ἀπολαύσαι τῆς ὑμε-  
τέρας. Ὅτι γὰρ ὑπὲρ τοῦ ἐβρώμενοστάτη χρήσασθαι  
τῇ σπουδῇ τῶν ταῖς Ἐκκλησίαις ἔνεκεν συμφερόντων  
οὐδὲν δεήσεσθε τῆς ἐτέρων ὑπομνήσεως, ἐδείξατε διὰ  
τῶν πραγμάτων αὐτῶν.

**ΡΕΑ'** Πρεσβυτέρους Ῥωμαίους ἐλθούσι μετὰ τῶν  
ἐπισκόπων.

Πολὴν ὑπομεμενήκατε πόνον, μακρὰν οὕτω καὶ  
διαπόντιον ἀποδημίαν στειλάμενοι, πολὺν τὸν ἰδρῶτα,  
ἀλλ' οὐχ ὑπὲρ τῶν βιωτικῶν καὶ ἐπιτήρων πραγμάτων.  
[693] ἀλλ' ὑπὲρ τῶν ταῖς Ἐκκλησίαις συμφερόντων,  
ὑπὲρ ὧν καὶ πολλῶν μελίζονα τῶν τῶν λήψεσθε τὰ  
βραβεῖα παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ. Οὐ μικρὰ τολ-  
νῶν καὶ ὑμῖν καὶ ἡμῖν ἔσται παράκλησις ὁ πόνος  
ὑμῶν καὶ ἡ σπουδῆ· ὑμῖν μὲν, ὅτι ὑπὲρ εἰρήνης  
τοσούτων Ἐκκλησιῶν ὁ καλὸς οὗτος ὑμῖν ἀγὼν, καὶ

• Unica h̄m̄; περιελετο.

• Duo mss. τὴν προσήκουσαν περὶ αὐτὸν ἐπιδείξαθε ἀγά-  
πην, δόντες, ἐντροφῆσαι.

ἐπὶ πολλῶν μελίζονα στεφάνοις ἢ ἀντιδοῖσι· ἡμῖν δὲ,  
ὅτι τοσαύτης παρ' ὑμῶν ἀπηλαύσαμεν ἀγάπης, καὶ  
παρὰ τῶν τοσοῦτων καὶ τρηλικούτων ἀνδρῶν πολλῆς  
τετυχήκαμεν τῆς σπουδῆς, καὶ τῷ σώματι τοσοῦτον  
διωκισμένους ὕδου μήκος τῇ τῆς ἀγάπης ἀλύσει ὑμῖν  
αὐτοῖς συνεδήσατε μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριθείας. Διὰ  
ταῦτα χάριτας ὑμῖν ἴσμεν πολλὰς, καὶ ἀνακηρύττον-  
τες ὑμῶν τὴν πολλὴν εὐνοίαν οὐ παυόμεθα. Βοᾷ μὲν  
γὰρ αὐτὴν καὶ αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἡ φωνὴ, οὐ δια-  
λιμπάνομεν δὲ καὶ ἡμεῖς διὰ τῆς ἡμετέρας τοῦτο ἐβ-  
ραζόμενοι γλώττης. Εἰ δὲ νῦν πρῶτον ὑμῖν ἐπεστά-  
λαμεν, οὐκ ἀπὸ τῆς βραθυμίας, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τοῦ  
τόπου ἐρημίας τοῦτο πεπόνθαμεν. Νῦν γοῦν ἐπιλα-  
βόμενοι τοῦ κυρίου τοῦ τιμιωτάτου καὶ εὐλαβεστάτου  
πρεσβυτέρου, διαβαίνοντος οἱ διάγετε, τὴν τε ὀφειλο-  
μένην ὑμῖν ἀποδίδομεν πρόσρησιν, καὶ παρακαλοῦ-  
μεν ὑμᾶς μετὰ τῆς προποῦσης ὑμῖν ἀγάπης αὐτὸν  
ὑποδείξασθαι, καὶ ἐπανόντος, τὰ περὶ τῆς ὑγείας  
ἡμῶν δηλῶσαι τῆς ὑμετέρας, περὶ ἧς σφόδρα περι-  
σπούδαστον ἡμῖν μαυθάνειν. Ὑπὲρ δὲ τοῦ τὴν προσ-  
ήκουσαν σπουδῆν ἐπιδείξασθαι εἰς τὴν τοῦ πράγμα-  
τος ὑπόθεσιν, εἰς τὴν ἔσπε ἀφιγμένοι, οὐδὲν ὀμαι δεῖ-  
σθαι τὴν εὐλάβειαν ὑμῶν τῆς ἐτέρωθεν ὑπομνήσεως·  
καὶ τοῦτο δῆλον πεποιθήκατε διὰ τῆς σπουδῆς, τὴν διὰ  
παντὸς ἐπεδείξασθε τοῦ χρόνου.

**ΡΕΒ'** Ἀντιφῶ ἐπισκόπῳ Θεσσαλονικῆς.

Ὅψὲ μὲν καὶ βραδέως ἐπεστάλακαμέν σου τῇ ἀγάπῃ·  
ἀλλ' οὐχ ἔκουσιως ἡμῶν ἢ μακρὰ αὕτη σιγῇ γέγονεν,  
ἀλλὰ διὰ τὴν τοῦ χωρίου ἐρημίαν, ἐν ᾧ καθείργμεθα,  
οὐ διὰ τὴν βραθυμίαν τὴν περὶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην.  
Νῦν γοῦν ἐπιλαβόμενοι τοῦ κυρίου μου τοῦ τιμιωτά-  
του καὶ εὐλαβεστάτου πρεσβυτέρου, τὴν πάλα ὀφει-  
λομένην ἀποδεδώκαμεν πρόσρησιν τῇ τιμιότητι σου,  
χάριτας πολλὰς ὁμολογῶντές σου τῇ εὐλαβείᾳ ὑπὲρ  
τῆς ἐνοστάσεως, καὶ τῆς ἀνδρείας τῆς ὑπὲρ τῶν Ἐκ-  
κλησιῶν. Δεξάμενος τοίνυν αὐτὸν, δέσποτά μου τι-  
μιώτατε, ὡς σοὶ πρέπον ἐστὶ, καὶ τὴν προσήκουσαν  
περὶ αὐτὸν φιλοφροσύνην ἐπιδειξάμενος, μὴ ἀποκά-  
μης τὰ συντελούντα τῇ κοινῇ διορθώσει τῶν Ἐκκλη-  
σιῶν ποιῶν καὶ πραγματευόμενος. Οἶσθα γὰρ τοῦ κατ-  
ορθώματος τὸ μέγεθος, καὶ ὑπὲρ ὧν Ἐκκλησιῶν  
τὸν καλὸν τούτον ἀγῶνα ἀνεδείξασθε, καὶ ὅσοι ὑπὲρ  
τῆς κοινῆς εἰρήνης πονησαμένοις ὑμῖν ἀπόκεινται  
παρὰ τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ οἱ στέφανοι.

[694] **ΡΕΓ'** Ἀντιφῶ, Νουμμερίῳ, Θεοδοσίῳ, Εὐ-  
τροσίῳ, Εὐσταθίῳ, Μαρκελλῳ, Εὐσεβίῳ, Μα-  
ξιμιανῳ, Εὐγενίῳ, Γερωντίῳ, καὶ Θύρῳ, καὶ  
πᾶσι τοῖς κατὰ Μακεδονίαν ὀρθόδοξοῖς ἐπισκό-  
ποις.

Πολλὴ μὲν ὑμῶν τῆς ἀγάπης καὶ ἡ ἐμπροσθεν  
σπουδῆ, καὶ χάριτας ὑπὲρ τούτων ὁμολογούμεν, ὅτι  
ἐν οὕτω χρόνῳ μακρῶ ἔστητε μετὰ τῆς προσήκουσης  
ὑμῖν ἀνδρείας, μηδενὶ εἰκοντες τῶν συναρπάξιν ἐπι-  
χειρούντων· παρακαλοῦμεν δὲ καὶ τὸ τέλος ἐπιθεῖναι  
ὅσον προσήκον ἐστὶν. Ὅσῳ γὰρ πλεονα τὰ τῶν κα-  
μάτων ὑμῖν, μελίζονα καὶ τὰ τῶν ἀντιδόσεων ἔσται,

• Duo mss. ὀρθόδοξοις κοινωνικοῖς ἐπισκ.

his certaminibus gratias vobis agimus, nec pro egregio hoc animi studio beatos vos prædicare desinimus. Ideoque dominum meum reverendissimum et religiosissimum presbyterum, ut ad vos usque excurreret, obsecravimus. Eo igitur ita ut comitas vestra poscit, excepto, velim operam detis, ut finem principis dignum imponatis. Nam cum incurabili adhuc morbo laborent, qui tot tempestates ac bella Ecclesiis attulerunt, eos quidem hoc nomine miseros existimare, lacrymisque prosequi par est, vos autem admirari ac prædicare, quod etiam ingravescentibus malis, majus semper ad ea depellenda studium majoremque diligentiam progressu temporis adhibetis.

*CLX. Episcopo, qui ab Occidente venerat. (Anno, ut putatur, 406.)*

Cum sudores eos, quos et domi, et in tam longa ac marina peregrinatione pro Ecclesiæ commodis subiisti, mecum perpendo, etiam ante finem laudes tuas prædicare, teque corona redimire, ac beatum dicere non desino. Nam sive tuo studio ac diligentia aliquid perficiatur, domine mi reverendissime, sive in eadem animi pertinacia illi hæreant, ac medicinam omnem aspernentur, qui hos motus primum injece-  
runt, tibi certe ob hunc animum, et quod ea omnia quæ tui muneris erant contuleris, plena et cumulata merces crit. Ac propterea sine ulla intermissione te beatum prædico ac suspicio, gratiasque tibi ago. Atque etiam vellem crebrius mihi scribere liceret: quoniam autem hujus loci, quo conclusus teneor, solitudo mihi hoc ademit, idcirco nunc, cum mihi reverendissimi ac religiosissimi domini mei presbyteri potestas facta est, et scribo, et quam debeo salutationem tibi persolvo. Nam animo quidem ac voluntate persæpe scripsi: chartæ autem atque atramenti opera nunc primum: quoniam scilicet nunc etiam primum hominem, qui ad vos proficisceretur, nactus sum. Cum igitur hunc, ut humanitas tua poscit, exceperis, eamque, quam convenit, erga eum caritatem demonstraveris, hoc ei des, quæso, ut ex tua benevolentia ingenti voluptate afficiatur. Non enim magnæ hujus ærumnæ, quam in itinere subitura est, exiguam consolationem habebit, si ei tua benevolentia frui contingat. Nam quod nihil necesse sit admoneri vos a nobis, ut ad Ecclesiarum utilitatem promovendam summum studium ac diligentiam adhibeatis, rebus ipsis planum fecistis.

*CLXI. Romanis presbyteris, qui cum episcopis venerant. (Anno, ut putatur, 406.)*

Plurimum laboris ac sudoris subiistis, tam longa et marina peregrinatione suscepta: verum non pro caducis ac fragilibus hujusce vitæ rebus, sed pro Ecclesiarum utilitate, pro qua præmia quoque a benigno Deo laboribus multo majora atque ampliora referetis. Quamobrem et vobis et nobis vester hic labor, vestrumque studium non parvæ consolationi est: vobis nimirum, quod pro tot Ecclesiarum pace præclarum hoc certamen suscepistis, multoque majo-

res coronas accepturi estis: nobis autem, quod tantam a vobis caritatem consequuti sumus, ingensque tot et tantorum virorum studium obtinimus: nosque etsi, quantum ad corpus attinet, tanto itineris intervallo a vobis disjunctos, arctissimis caritatis vinculis vobiscum adstrinxistis. Quapropter ingentes vobis gratias habemus, vestramque erga nos benevolentiam prædicare non desinimus. Quamquam enim eam ipsa quoque rerum vox clamat: tamen nos item lingua nostra idem efficere non intermitimus. Quod si nunc primum ad vos scripsimus, hoc non negligentia, sed loci solitudine factum est. Nunc quippe, posteaquam reverendissimum ac religiosissimum dominum meum presbyterum eo ubi degitis proficiscentem nacti sumus, tum eam, quam vobis debemus, salutationem persolvimus, tum vos oramus, ut ea caritate, quæ vobis digna est, ipsum excipiat: cumque revertetur, de vestra valetudine, de qua aliquid intelligere summopere cupimus, certiores nos faciatis. Ut autem eam, quam convenit industriam ac diligentiam ad eam rem, ob quam venistis, adhibeatis, nullius submonitione vobis opus esse existimo: idque per id studium, quod perpetuo præ vobis tulistis, perspicue declarastis.

*CLXII. Anysio Thessalonicensi episcopo. (Anno, ut putatur, 406.)*

Sero quidem ac turbe ad te scripsimus: at non sponte nostra diuturno hoc silentio usi sumus, verum ob loci, quo inclusi tenemur, solitudinem, non autem ob socordiam in te ullam ac negligentiam. Nunc quippe reverendissimum ac religiosissimum dominum meum presbyterum nacti, quam jampridem debemus salutationem tibi persolvimus, ingentesque pro ea contentione ac fortitudine, quam Ecclesiarum causa prestitisti, gratias agimus. Cum igitur eum, reverendissime mi domine, ut humanitas tua poscit, exceperis, eamque, quam convenit, comitatem et humanitatem erga eum ostenderis, ne labore te frangi ac debilitari sinas, atque quominus ea, quæ ad communem Ecclesiarum correctionem attinent, efficias ac moliaris, impediri. Scis enim quanta hujusce rei, si succedat, magnitudo sit, quanque multarum Ecclesiarum causa præclarum hoc certamen a te susceptum sit: ac denique quantæ pro laboribus publicæ pacis causa subitis coronæ tibi a benigno Deo recondantur.

*CLXIII. Anysio, Numerio, Theodosio, Eutropio, Eustathio, Marcello, Eusebio, Maximiano, Eugenio, Gerontio<sup>1</sup>, et Thyrsio, atque omnibus Macedoniæ orthodoxis episcopis: (Anno, ut putatur, 406.)*

Ingens certe pristinum quoque vestræ caritatis studium existit. Eoque nomine gratias vobis habemus, quod tam diuturno tempore, cum ea, quæ a vobis postulabatur, fortitudine stetistis, nemini eorum, qui vos ad se arripere conabantur, cedentes. Itaque vos hortamur, ut eum etiam, quæ par est, finem imponatis. Nam quo plures vestri labores fuerint, eo

<sup>1</sup> Coislin., Georgio (Γεωργίῳ)

etiam major merces atque ampliora præmia a benigno Deo referentur. Ac vellem quidem nobis vestro quoque conspectu frui daretur. Quoniam autem exsilii vincula hoc nobis abstulerunt, atque in uno loco concluderunt, reverendissimum ac piensimum dominum meum presbyterum misimus, ac per ipsum, quam debemus, salutationem vobis persolvimus: illudque vobis significamus, nos plurimas atque ingentes sine ulla intermissione vobis gratias agere: atque a vobis petere, ut pro diuturno silentio, quo antehac usi sumus, veniam nobis tribuatis. Neque enim vestri contemptu atque negligentia tamdiu siluimus: sed quia nunc primum hominem qui eo, ubi nunc vobis sedes est, proficisceretur, nostrasque litteras ferre posset, nacti sumus, tandem ad vos scribimus, quidque rerum geramus, exponimus. Posteaquam igitur eum sincero animi affectu exceperitis, velim de valetudine vestra nos certiores faciatis. Siquidem ex hujusmodi literis, etiam in hac solitudine constituti, maximam consolationem habituri sumus.

*CLXIV. Alexandro Corinthi episcopo. (Anno 406.)*

Nosti quam erga te caritatem præ me tulerim, et quo pacto, etiamsi mihi exigua tecum consuetudo fuerit, tui tamen amore tanquam vinculis quibusdam adstrictus sim. Eaque de causa permirum mihi visum est, te tam longo tempore ne semel quidem ad me scribere sustinuisse. Ac tu quidem, sat scio, tabellariorum penuriam causaberis, neque id alienum est. Nam etsi multi istinc veniunt, nemo tamen eorum huc, ubi nunc degimus<sup>1</sup>, facile accedere potest. Cæterum, cum ne semel quidem literas abs te acceperim, hac excusatione minime sum contentus. Neque enim ipse, cum ad eandem excusationem mihi confugere liceret, tacui; verum reverendissimum ac piensimum virum, dominum meum presbyterum excitavi, et ad te misi, ut te conveniret, atque hanc nostram salutationem perferret, valetudinisque tuæ, de qua aliquid intelligere summopere cupio, statim cognosceret. Posteaquam igitur eum amico animo, eaque qua convenit humanitate, tanquam membrum meum conspexeris, cum ad me se referet, de tua valetudine certiore me facere ne, quæso, graveris. Siquidem literæ tuæ maximam mihi, etiam in solitudine constituto, consolationem allaturæ sunt.

*CLXV. Episcopis qui cum occidentalibus venerant. (Anno, ut putatur, 406.)*

Pristinam quidem vestram animi promptitudinem, atque studium, quod pro Ecclesiarum commodis præ vobis tulistis, admirati sumus. Posteaquam autem tam longam peregrinationem insuper adjecistis, omnique enutiatione abjecta, forti, ut vos decebat, animo tam longum iter suscepistis, non vulgariter hoc quoque nomine vos suspicimus: nec vobis, tum nunc per litteras, tum citra litteras, gratias agere desinimus. Nec vero nos dumtaxat, sed etiam orientales omnes admiratione tenentur vestræque firmitatis atque con-

<sup>1</sup> Coislin., ubi nunc concludimur.

stantiæ, ferventisque caritatis et immotæ sententiæ præcones sunt. Ac nec itineris longinquitatem, nec peregrinationis ærumnam ullo modo gravem et molestam esse ducunt, ut ad vos excurrant ac tot vestra præclara facta conspiciant. Ideoque reverendissimus et piensimus dominus meus presbyter, etiamsi alioqui parum firmo corpore præditus, nihil non sibi perferendum putavit, ut ad vos se conferret, vestroque conspectu atque congressu frueretur. Posteaquam igitur ipsum, ut vestra caritas postulat, exceperitis, illud a vobis petimus, ut etiamsi mala ingravescant, vos tamen iis medicinam afferre ne gravemini, verum parem initiis finem imponatis. Scitis enim quantam vobis benignus Deus mercedem relaturus sit, si pro tot Ecclesiis perturbatis laboretis, nihilque omitatis, quo eas ad tranquillum portum appellatis.

*CLXVI. Episcopis, qui cum occidentalibus episcopis venerant<sup>1</sup>. (Anno, ut putatur, 406.)*

Magna quidem ac præclara ea quoque sunt, quæ prius fecistis, nempe quod justam virtutisque vestre consentaneam, ob ea mala quæ tot Ecclesias occuparunt, indignationem concepistis earumque vicem doluistis: neque hic gradum fixistis, verum etiam quæ numeris vestri ratio postulabat, ipsi præstitistis. Illud autem longe maximum ac præclarissimum, quod nunc a vobis factum est, nimirum quod unusquisque vestrum domesticis sedibus relictis tam longam peregrinationem inivit, atque in externa regione commoratur, ac pro Ecclesiarum utilitate diuturnæ peregrinationis labores suffert. Ac propterea vobis gratias agere, vosque ob tot ac tanta præmia, quæ hoc nomine Deus vobis pro sua benignitate recondit, admirari ac beatos prædicare non desinimus. Ac quoniam nos nec ob exilium, quo nunc coercemur, vobiscum versari, nec item, quod, cui literas demus, h. u. d. facile nanciscimur, assidue ad vos scribere possumus (nam alioqui literarum frequentia vos obruissemus): idcirco reverendissimum ac religiosissimum dominum meum presbyterum, qui etiam ipse sponte sua proficisci ac vos videre cupiebat, obsecravimus, ut litteras a vobis ad nos obtineret, atque ipse caritate vestra coram frueretur. Posteaquam igitur eum, pro eo atque vos deceat, exceperitis, de vestra valetudine, cum licuerit, certiores nos facere, quæso, ne gravemini. Siquidem nobis id scire summo studio est: neque parvam solitudinis hujus, in qua versamur, consolationem hinc accepturi sumus.

*CLXVII. Iisdem<sup>2</sup>. (Anno 406.)*

Amplissimas vobis ob tantam animi firmitatem, ac studium, et curam, laboresque et sudores, ac denique ob longam hanc peregrinationem, quam utilitatis Ecclesiarum causa suscepistis, gratias agimus. Etenim

<sup>1</sup> Coislin. sic titulum habet: *Episcopo qui cum occidentalibus episcopis venerat.*

<sup>2</sup> Hujus etiam titulus est in Coislin.: *Episcopo qui cum occidentalibus episcopis venerat.*

καὶ τῶν ἀμοιβῶν παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ. Καὶ ἐπεθυμοῦμεν κατὰ πρόσωπον ὑμῶν θεάσασθαι τὴν τιμιότητα. Ἐπειδὴ δὲ τὰ τῆς ἐξορίας δεσμὰ τοῦτο ἡμᾶς παρείλετο, καὶ ἐν ἐνὶ καθείργει χωρῖον, τὸν κύριόν μου τὸν τιμιώτατον καὶ εὐλαθέστατον προσβύτερον ἀπεστάλαξεν, καὶ δι' αὐτοῦ τὴν τε ὀφειλομένην πρόσρρησιν ἀποδίδασκεν, καὶ δηλοῦμεν, ὅτι χάριτας πολλὰς καὶ μεγάλας ὁμολογοῦντες ὑμῶν τῆ θεοσεβείᾳ οὐ διαλιμπάνομεν, καὶ ἀξιοῦντες ὑπὲρ τῆς μακρᾶς σιγῆς τῆς ἐμπροσθεν συγγνώμῃ ἡμῖν νεύει. Οὐ γὰρ δὴ ῥαθυμοῦντες, οὐδὲ κατολιγωροῦντες ὑμῶν, τοσοῦτον ἐσιγήσαμεν χρόνον· ἀλλ' ἐπειδὴ νῦν πρῶτον εὐρομεν τὸν δυνάμενον ἐκεῖσε διαβῆναι, ἔνθα διατριβετε νῦν, καὶ τὰ παρ' ἡμῶν διακομίσει γράμματα, γράφομεν ὑμῖν δηλοῦντες, ἐν οἷς ἔσμεν. Δεξάμενοι τοίνυν αὐτὴν μετ' εὐνοίας καὶ διαθέσεως γνησίας, τὰ περὶ τῆς ὑγείας ὑμῶν δηλοῦν ἡμῖν παρακληθῆτε. Μεγίστην γὰρ ἀπὸ τῶν τοιούτων γραμμάτων. καὶ ἐν ἐρημίᾳ καθήμενοι, ἔξομεν παραιουσίαν.

**ΡΕΔ'.** Ἀλξάνδρῳ ἐπισκόπῳ Κορίνθου.

Οἶσθα τὴν ἀγάπην, ἣν ἐπεδείξαμεθα περὶ τὴν σὴν τιμιότητα, καὶ πῶς ὀλίγα σοι συγγεγόμενοι, συνεδέθημέν σου τῷ πόθῳ. Διὰ καὶ σφόδρα ἐθαυμάσαμεν, ὅτι ἐν οὕτω χρόνῳ μακρῷ οὐδὲ ἄπαξ ἡμῖν ἐπιστεῖλαι κατεδέξω. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι γραμματηφόρων προβαλῆ σπάνιν, καὶ οὐδὲν ἀπεικός. Εἰ γὰρ καὶ πολλοὶ οἱ ἐκεῖθεν ἀφικνούμενοι, ἀλλ' ἔνθα καθήμεθα \* νῦν οὐδεὶς ἂν ταχέως παραγένοιτο τῶν ἐκεῖθεν ἐρχομένων. Πλὴν ἀλλ' οὐκ ἀρκεῖ τοῦτο ἡμῖν εἰς τὸ μῆδὲ ἄπαξ δέξασθαι γράμματα. Ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς εἰς ταύτην ἔχοντες ἀναχωρῆσαι τὴν πρόφασιν, οὐδὲ οὕτως ἐσιγήσαμεν, ἀλλὰ τὸν κύριόν μου τὸν τιμιώτατον καὶ εὐλαθέστατον προσβύτερον ἀναστήσαντες, ἐντεῦθεν ἐπέμψαμεν, ὥστε καὶ τῆ σῆ συντυχεῖν τιμιότητι, καὶ ταύτην ἡμῶν τὴν προσηγορίαν ἀποκομίσει, καὶ μαθεῖν περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς, περὶ ἧς σφόδρα περισπούδαστον ἡμῖν μανθάνειν. Ἰδὼν τοίνυν αὐτὸν μετ' εὐνοίας, καὶ ἀγάπης, καὶ τῆς προσηκούσης φιλοφροσύνης, ὡς μέλος ἡμέτερον, ἦνίκα ἂν ἐπαίνῃ, τὰ περὶ τῆς [695] ῥύσεώς σου δηλώσει ἡμῖν μὴ κατοκνήσης. Μεγίστην γὰρ ἡμῖν ἀπὸ τῶν γραμμάτων, καὶ ἐν ἐρημίᾳ καθεζομένοις, παρέξεις τὴν παράκλησιν.

**ΡΕΕ'.** Ἐπισκόποις ἐλθοῦσι μετὰ τῶν ἀπὸ τῆς Δύσεως ἐλθόντων ἐπισκόπων <sup>b</sup>.

Ἐθαυμάσαμεν ὑμῶν καὶ τὴν ἐμπροσθεν προθυμίαν τε καὶ σπουδὴν, ἣν ὑπὲρ τῶν ταῖς Ἐκκλησιαίς συμφερόντων ἐπεδείξαθε. Ἐπεὶ δὲ καὶ μακρὰν οὕτως ἀποδημίαν προσεθήκατε, καὶ πάντα δκνον ἐκβαλόντες, μετὰ τῆς προσηκούσης ὑμῖν ἀνδρείας τοσαύτην ἔδδν ἐστελλασθε, οὐχ ὡς ἔτυχε καὶ διὰ τοῦτο ὑμᾶς ἐκπιπτόμεθα, καὶ εὐχαριστοῦντες οὐ διαλιμπάνομεν, καὶ διὰ γραμμάτων νῦν, καὶ χωρὶς γραμμάτων. Οὐχ ἡμεῖς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντες οἱ κατὰ τὴν

Ἀνατολὴν θαυμάζονται, καὶ κήρυκες ὑμῶν γίνονται διαπαντὸς τῆς στερόβότητος τῆς ἀκλινοῦς, καὶ θερμῆς ἀγάπης, καὶ τῆς ἀπεριτρέπτου γνώμης. Καὶ οὐτε ὁδοῦ μῆκος, οὔτε ταιλαιπωρίαν ἀποδημίας ἡγοῦνται τι βαρῦ λοιπὸν καὶ ἐπαχθές, ὑπὲρ τοῦ δραμεῖν, καὶ ἰδεῖν ὑμῶν τὰ τοσαῦτα κατορθώματα. Διὰ δὲ καὶ ὁ κύριός μου ὁ τιμιώτατος καὶ εὐλαθέστατος προσβύτερος, καίτοι γε ἀσθενεῖ κεκρημένος σώματι, πάντα εἴλετο παθεῖν ὑπὲρ τοῦτου παραγενόμενος καὶ τῆς κατ' ἔψιν ἀπολαῦσαι συνουσίας ὑμῶν <sup>c</sup>. Δεξάμενοι τοίνυν αὐτὸν μετὰ τῆς προεπούσης ὑμῖν ἀγάπης, κλν ἐπὶ μείζον ἀίρηται τὰ δεινὰ, παρακαλοῦμεν μὴ κατοκνήσαι διορθομένους αὐτὰ, ἀλλ' ἄξιον τῶν προσιμῶν ἐπιθεῖναι τὸ τέλος. Ὅστε γὰρ ἡλίκος ὑμῖν ἔσται ὁ μισθὸς παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, ὑπὲρ τοσοῦτων Ἐκκλησιῶν τατατομένων πονουμένοις, καὶ πάντα ποιουμένοις, ὥστε εἰς εὐδεινὸν <sup>d</sup> αὐτὰς ὀρμίσει λιμένα.

**ΡΕΖ'.** Ἐπισκόποις ἐλθοῦσι μετὰ τῶν ἀπὸ τῆς Δύσεως ἐπισκόπων.

Καὶ τὰ ἐμπροσθεν παρὰ τῆς τιμιότητος ὑμῶν γεγενημένα μεγάλα, τὸ δικαίαν καὶ πρέπουσαν ὑμῖν ἀγανάκτησιν ὑπὲρ τῶν τοσαύτας Ἐκκλησίας κατελιφθῶτων κακῶν ἀγανάκτησαι, τὸ συναλγήσαι, τὸ μὴ μέχρι τούτου στήναι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσενεγκεῖν. Πολὺ δὲ μέγιστον καὶ τὸ νῦν γεγενημένον παρὰ τῆς ἀγάπης ὑμῶν, τὸ ἀναστήναι ἔκαστον ὑμῶν οἰκοθεν, τὸ μακρὰν οὕτως ἀποδημίαν στελλασθαι, τὸ διατριβεῖν ἐπ' ἄλλοτρίας, καὶ τοὺς ἀπὸ τῆς μακρᾶς ἀποδημίας ὑπομένειν κματους, ὑπὲρ τῶν ταῖς Ἐκκλησιαίς συμφερόντων. Διὰ ταῦτα ὑμῖν εὐχαριστοῦντες οὐ παυόμεθα, θαυμάζοντες, μακαρίζοντες, ὅσους ἑαυτοῖς ὑπὲρ τούτων παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ προσαποθέσθε τοὺς μισθοὺς. Καὶ ἐπειδὴ οὐτε συγγενέσθαι ὑμῖν δυνατὸν νῦν ὑπὲρ ἐξορίας κατεχομένῳ, οὔτε συνεῶς ἐπιστελλεῖν, τῷ μὴ ταχέως εὔπορεῖν γραμματοφόρων (ἡ γὰρ ἂν νιφάδας [696] ἐπέμψαμεν γραμμάτων), τὸν κύριόν μου τὸν τιμιώτατον καὶ εὐλαθέστατον προσβύτερον, καὶ αὐτὸν οἰκοθεν ὀρμώμενον ἔλθειν, καὶ θεάσασθαι τὴν εὐλάβειαν τὴν ὑμετέραν, παρεκαλέσαμεν, ὥστε καὶ πρὸς ἡμᾶς γραμμάτων ἐπιτυχεῖν, καὶ αὐτὸν καὶ κατὰ πρόσωπον ἀπολαῦσαι τῆς ἀγάπης τῆς ὑμετέρας. Δεξάμενοι τοίνυν αὐτὸν ὡς ὑμῖν πρέπον ἔστιν, ἦνίκα ἂν ἐξῆ, καὶ ἡμῖν δηλοῦν μὴ κατοκνεῖτε τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς ὑμετέρας. Σφόδρα γὰρ ἡμῖν περισπούδαστον τοῦτο μανθάνειν, καὶ οὐ μικρὰ τῆς ἐρημίας, ἐν ἧ καθήμεθα, τοῦτο ἡμῖν ἔσται παράκλησις.

**ΡΕΖ'.** Τοῖς αὐτοῖς <sup>c</sup>.

Χάριν ὑμῖν ἴσμεν πολλὴν τῆς τοσαύτης εὐτονίας καὶ σπουδῆς, καὶ φροντίδος, καὶ τῶν πόνων, καὶ τῶν ἰδρώτων καὶ τῆς μακρᾶς ταύτης ἀποδημίας, ἣν ὑπὲρ τῶν συμφερόντων τῆ Ἐκκλησίᾳ πεποίησατε. Ὅσα

\* Cois.in. ἔνθα καθείργεμεθα.

<sup>b</sup> Coislin. ἐπισκόπῳ ἐλθόντι μετὰ τῶν ἀπὸ τῆς Δύσεως ἐλθόντων.

<sup>c</sup> Duo mss. ἀπολαῦσαι συντυχίας ὑμῶν.

<sup>d</sup> Coislin. εἰς εὐδίων. Savil. εὐδίων.

<sup>e</sup> Coislin. iterum, ἐπισκόπῳ ἐλθόντι μετὰ τῶν ἀπὸ τῆς Δύσεως ἐπισκόπων.

γάρ τοις ταραττούσιν ἅπαντα μείζον τὸ κρίμα, τοσοῦτῃ καὶ ὑμῖν πλείων ὁ μισθός, τοσαύτῃ κεχηρημένοις ὑπομονῇ καὶ σπουδῇ εἰς διόρθωσιν τῶν κακῶς παρ' ἐτέρων γεγεννημένων. Καὶ ἐβουλόμεθα μὲν καὶ παρόντες κατὰ πρόσωπον συντυχεῖν ὑμῶν τῇ εὐλαθείᾳ· ἐπειδὴ δὲ τοῦτο ἀφηρημένα ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν ἐξορίαν ἀνάγκης, ὅψέ ποτε καὶ μόλις ἐπιτυχόντες τοῦ πρὸς ὑμᾶς ἀφικνουμένου, τοῦ κυρίου μου τοῦ τιμιωτάτου καὶ εὐλαβεστάτου πρεσβυτέρου, διεπεμφάμεθα ταυτὶ τὰ γράμματα, τὴν τε ὀφειλομένην ἀποδιδόντες πρόσρησιν, καὶ εὐχαριστοῦντες ὑπὲρ τε τῶν παρελθόντων, ὑπὲρ τε τῶν νῦν, ὑπὲρ τε ὀλοκλήρου τῆς διορθώσεως τῶν κακῶν. Κἄν γὰρ μηδὲν γένηται πλέον, ὑμεῖς τὸ ὑμέτερον πεποιήκατε. Διὸ καὶ ἀπηρτιαμένον ἔχετε παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ τὸν μισθόν, τοσαύτῃ καὶ σπουδῇ καὶ προθυμίᾳ πρὸς τὸ τὰ κακῶς γεγεννημένα ἰάσασθαι διὰ παντὸς χρησάμενοι τοῦ χρόνου.

**ΡΕΗ. Πρόσθῃ ἐλευθέρα, ἐν Ῥώμῃ.**

Εἰ καὶ πολλῶ διψκίσαμεθα τῷ μέσῳ τῆς ὁδοῦ, ἀλλὰ τῆς γνησίας σου καὶ θερμῆς ἀγάπης, ὡς παρόντες, καὶ πάντα τὰ σὰ ὀρώντες, οὕτως ἀκριβῆ πείραν εὐλόγησαμεν, τῶν ἐκεῖθεν ἀφικνουμένων πρὸς ἡμᾶς ἀπαγγελλόντων περὶ τῆς σῆς ἐμμελείας ταῦτα, ἅπερ ἐπεθυμοῦμεν μαθάνειν. Διὰ τοῦτο σοὶ χάριτας ἴσμεν πολλὰς καὶ μεγάλας, καὶ ἐναθρυνόμεθα, καὶ καλλωπιζόμεθα ἐπὶ τῇ διαθέσει τῆς εὐγενείας σου· καὶ τοὺς ἀγαπητοὺς, τὸν εὐλαθέστατον πρεσβύτερον Ἰωάννην, καὶ τὸν τιμιωτάτον διάκονον Παῦλον παρακατατιθέμεθά σοι τῇ κοσμιότητι, ὡς εἰς λιμένα τὰς σὰς αὐτοὺς παραπέμποντες χεῖρας. Ἰδεῖν τοῖνον αὐτοὺς ὡς σου πρόπον ἔστι, δέσποινά μου τιμιωτάτῃ καὶ εὐγενεστάτῃ, παρακλήθητι. Οἶσθα γὰρ, ὅσος ἔσται σοὶ τῆς φιλοφροσύνης ταύτης ὁ μισθός. Καὶ ἦνίκα ἂν [697] ἐξῆ, συνεχέστερον ἡμῖν δῆλου τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς, περὶ τῆς σφόδρα περισπούδαστον ἡμῖν μαθάνειν, ἐπειδὴ περ σφόδρα αὐτῆς ἀντεχόμεθα.

**ΡΕΘ. Ἰουλιανῇ, καὶ ταῖς σὺν αὐτῇ.**

Ὅσῳ χαλεπώτερον τὸ κρίμα γεγένηται τοῖς τὰ τοιαῦτα παρανομήσασι, τοσοῦτῃ πλείων ὑμῖν ἔσται ὁ μισθός, τοῖς τοσαύτας παρανομίας λύειν ἐσπουδακόσι, καὶ τοσοῦτον ἐπιδεικνυμένοις πόνον καὶ κάματον. Οὐδὲ γὰρ ἔλαθεν ἡμᾶς τῆς ὑμετέρας διαθέσεως ἡ εὐποία, καὶ ἡ σπουδῆ, ἣν καὶ εἰς τὴν προκειμένην ὑπόθεσιν ἐπεδείξασθε, καὶ εἰς τὴν φιλοφροσύνην τῶν παρ' ἡμῶν ἐκεῖσε ἀφικνυμένων. Διὸ καὶ χάριτας ὑμῖν ἔχομεν, καὶ παρακαλοῦμεν τῇ αὐτῇ ἐπιμένειν προθυμίᾳ, καὶ ἐβρωμεστέραν ἐπιδείξασθαι εὐνοίαν τε καὶ ἀνδρείαν. Ἰστε γὰρ ἠλίκον τοῦ κατορθώματος τὸ μέγεθος, καὶ ὅσον λήψασθε τὸν μισθόν, τοσαύτῃ ταραχῇ, καὶ οὕτω κύματα ἄγρια, τό γε εἰς ὑμᾶς ἦκον, καταστέλλουσαι, καὶ τὴν προσήκουσαν εἰς τὴν τῶν γεγεννημένων κακῶν ἐσφέρουσαι διόρθωσιν.

**ΡΟ. Ἰταλικῇ.**

Ἐπὶ μὲν τῶν ἐξωθεν πραγμάτων, ὡσπερ τῇ φύσει, οὕτω καὶ τῇ πράξει καὶ τῇ μεταχειρίσει διήρηται ταῦτα τὰ γένη, ἀνὴρ λέγω καὶ γυνή. Τῇ μὲν γὰρ οἰκουραῖν νομίζονται, τῷ δὲ τῶν πολιτικῶν καὶ τῶν

ἐν ἀγορᾷ πραγμάτων ἄπτεσθαι. Ἐπὶ δὲ τῶν τοῦ Θεοῦ ἀγώνων, καὶ τῶν ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας πόνων οὐκ ἔνε τοῦτο, ἀλλ' ἔστι καὶ γυναῖκα ἀνδρὸς ἐβρωμενέστερον τῶν καλῶν τούτων ἀντέχεσθαι ἀγώνων καὶ πόνων. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Παῦλος ἐν τῇ πρὸς τὴν πατριδα τὴν ὑμετέραν ἐπιστολῇ, πολλὰς ἀνακηρύττει γυναῖκας, λέγων αὐτάς οὐ μικρὰ πεπονηκέαι ἐν τῷ ἀνδρὸς διορθοῦν, καὶ ἐνάγειν ἐπὶ τὰ προσήκοντα. Τίνας ἐνεκεν ταῦτά φημι; Ἴνα μὴ νομίσῃτε ἀλλότριον ὑμῶν εἶναι τὸ τῆς σπουδῆς ἄπτεσθαι, καὶ τῶν πόνων τῶν εἰς τὴν ἐκκλησιαστικὴν διόρθωσιν συντελούντων, ἀλλ' ὡς πρέπει ὑμῖν ἔστι, καὶ δι' ἑαυτῶν, καὶ δι' ἐτέρων, ὧν ἂν οἶόν τε ἦ, τὴν προσήκουσαν εἰσενέγκητε σπουδῇ, εἰς τὸ λύσαι τὴν κοινὴν ζάλην καὶ ταραχὴν τὴν τὰς Ἐκκλησίας τῆς Ἀνατολῆς καταλαβοῦσαν. Ὅσῳ γὰρ χαλεπώτερα γέγονεν ἡ ζάλη, καὶ βαρύτερος ὁ χειμῶν, τοσοῦτῃ καὶ ὑμῖν πλείων ἔσται ὁ μισθός, ταῖς πάντα πράξει καὶ παθεῖν αἰρουμέναις, ὑπὲρ τοῦ τὴν διαταραχθεῖσαν εἰρήνην ἐπαναγαγεῖν, καὶ ἐν καταστάσει τῇ προσηκούσῃ σπουδάσαι καταστήσαι διαταραχθέντα ἅπαντα.

**ΡΟΑ. Μονίῳ.**

Πόρρω μὲν σου καθήμεθα τῇ παρουσίᾳ τοῦ σώματος, ἐγγύς δὲ τῇ διαθέσει τῆς ψυχῆς, καὶ σύνεσμέν σοι, [698] καὶ συμπεπλεγμένα καθ' ἐκάστην ἡμέραν, τὸν θερμόν σου περὶ ἡμᾶς ἔρωτα, τὴν φιλοξενίαν, τὴν φιλοφροσύνην, τὴν τοσαύτην θεραπείαν καὶ σπουδῆν, ἣν διὰ πάντων ἐπεδείξω, καθ' ἑαυτοὺς ἀναλογιζόμενοι, καὶ ἐντρυφῶντες τῇ μνήμῃ τῆς εὐγενείας τῆς σῆς, καὶ πρὸς ἅπαντας ἀνακηρύττοντές σου τὴν εὐκρινῆ διάθεσιν, καὶ δόλον οὐκ ἔχουσαν. Διὸ καὶ γραμμάτων ἐπιθυμοῦμεν τῆς εὐγενείας τῆς σῆς, καὶ σε παρακαλοῦμεν συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλειν, καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς εὐαγγελίζεσθαι, ἵνα καὶ ἐκ τούτου πολλὴν καρπωσώμεθα τὴν παράκλησιν, μαθάνοντες τὰ περὶ τῆς ῥώσεως τῆς σῆς. Πάνυ γὰρ ἡμῖν τοῦτο περισπούδαστον εἰδέναι. Μὴ τοῖνον ἀποστερήσης ἡμᾶς ταύτης τῆς εὐφροσύνης· ἀλλ' ὁσάκις ἂν ἐξῆ γράφῃς, ταῦτα εὐαγγελιζόμενος ὁ.

**ΡΟΒ. Ἐλλαδίῳ.**

Ὀλίγα μὲν σοὶ συνεγενόμεθα, πολλὴν δὲ τὴν πείραν σου τῆς γνησίας καὶ θερμῆς εὐλόγησας ἀγάπης. Καὶ γὰρ αἱ γενναῖαι ψυχαὶ ἐν βραχεῖ καιρῷ τοὺς ἐντυγχάνοντας χειροῦνται. Ὁ δὲ καὶ αὐτὸς πεποιήκας ἐν ὀλίγῳ σφοδρὸς ἡμᾶς ποιήσας ἐραστὴς τῆς εὐγενείας τῆς σῆς. Διὸ καὶ ἐπιστέλλομεν, καὶ τὰ καθ' ἡμᾶς αὐτοὺς δηλοῦμεν, ὅτι ἐν ἡσυχίᾳ καὶ ἀπραγμοσύνῃ διάγομεν πολλῇ, πάντων ἡμᾶς ἐνταῦθα θεραπευόντων μετὰ σπουδῆς, καὶ μετὰ πολλῆς ὀρώντων τῆς εὐνοίας. Ἴν' οὖν καὶ τὰ ὑμέτερα μαθάνοντες εὐφραίνώμεθα, συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλειν μὴ κατόκει, καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς εὐαγγελίζεσθαι, ἵνα καὶ ἐκ τούτου πολλὴν καρπωσώμεθα τὴν παράκλησιν, τοιαῦτα παρὰ τῆς σῆς εὐγενείας δεχόμενοι γράμματα.

**ΡΟΓ. Εὐθηλίῳ.**

Εἰ καὶ τῷ σώματι κεχωρισμέθ' αὐτοῦ τῆς εὐγενείας,

\* Duo mss. τοῖς... αἰρουμένοις.

ῃ Duo mss. ταῦτα ἡμῖν εὐαγγελιζόμενος.

quanto gravius eos, qui omnia perturbant, iudicium manet, tanto quoque majus uberiusque vobis præmium exspectandum est, qui ad ea, quæ ab aliis scelerate ac nefarie admissa sunt, corrigenda, tantum patientiæ studiique adhibuistis. Atque utinam coram quoque vobiscum congrredi possemus. Quod quoniam nobis exsilii necessitas ademit, tandem aliquando atque ægre ornatissimum ac religiosissimum dominum meum presbyterum ad vos proficiscentem nacti, has literas misimus, quibus debitum vobis salutationis munus pendimus, ac tum pro præsentibus vestris officiis, tum pro eo, quo flagratis, sarcinendorum incommodorum zelo, gratias agimus. Nam etsi nihilo meliore statu res est: tamen ipsi, quod muneris vestri erat, præstitistis. Eoque nomine plena merces a benigno Deo vobis constituta est, ut qui ad medicinam admissis sceleribus afferendam tanto studio fervoreque assidue usi sitis.

*CLXVIII. Probæ matronæ Romæ degenti. (Anno 406.)*

Etsi longo itineris spatio abs te disjunctus sum, tamen sinceram ac ferventem tuam caritatem, non secus ac si coram essem, tuaque omnia cernerem, certo expertus sum. Iis nimirum, qui istinc ad nos veniunt, ea de te afferentibus, quæ audire cupiebam. Eaque de causa multas atque ingentes tibi gratias habeo, atque ob istum tuum animum glorior, meque effero: virosque mihi carissimos, religiosissimum presbyterum Joannem, et ornatissimum diaconum Paulum tibi commendo, atque ad tuas manus velut ad portum transmitto. Abs te igitur, cum primis veneranda et nobilissima domina mea, peto, ut quemadmodum humanitatem tuam deceat, ipsos videas. Scis enim quantam hujusce comitatus mercedem relatura sis. Ac quam sæpissime licebit, de tua valetudine, quæ admodum nobis curæ est, fac me certiore.

*CLXIX. Julianæ et iis, quæ cum ipsa sunt. (Anno 406.)*

Quo graviore pœna mulctati sunt, qui tot scelera perpetrarunt, eo quoque vobis, qui tot scelera delere studuistis, tantumque laboris et ærumnæ suscipitis, amplior merces futura est. Neque enim nobis obscura fuit ea beneficentia, idque studium, quod et in negotio, de quo agitur, et in excipiendis benigneque complectendis iis, quos istinc misimus, præstitistis. Eoque nomine gratias vobis habemus, vosque rogamus ut in eodem studio et alacritate permaneat, ac firmiter etiam animi robor et fortitudinem adhibeat. Neque enim vos fugit, quanta hujusce præclari facti magnitudo sit, quantamque mercedem percepturæ sitis, tantos motus, ac tam sævos fluctus, quantum in vobis est, comperentes, eamque, quam par est, acceptis incommodis medicinam afferentes.

*CLXX. Italicæ. (Anno 406.)*

In externis negotiis, ut natura, ita etiam actione atque administratione distincti sunt hi sexus, nimirum vir et mulier. Sic enim moribus comparatum

est, ut mulier domi se teneat, vir autem publica et forensia negotia suscipiat. At in divinis certaminibus, iisque laboribus, qui Ecclesiæ causa subeunt, hoc locum non habet: verum fieri potest, ut fomina in præclaris his certaminibus laboribusque capeendis virum quoque fortitudine superet. Quod etiam indicans Paulus in ea epistola, quam ad patriam vestram scripsit, complures feminas amplissimis laudibus effert, ipsas nimirum haud parum in eo elaborasse asserens, ut viros etiam corrigerent atque ad officium revocarent (*Rom. ult.*). Quorsum autem hæc commemoro? Nempe ne alienum vobis existimetis studium illud, ac labores eos attingere, quæ ad ecclesiasticarum rerum emendationem conducunt: verum et quod primum est, per vos ipsos, et per alios quorum opera uti licebit ad sedandam communem tempestatem ac perturbationem, in quam Orientis Ecclesiæ inciderunt, eam quam convenit curam ac diligentiam adhibeat. Nam quo atrocior tempestas et graviores procelle exstiterunt, eo quoque major merces vobis referetur, si, ut turbatam pacem reducat, nihil non agere ac perpeti in animum inducat, omniaque ea, quæ perturbata sunt, in congruenti statu collocare studeatis.

*CLXXI. Montio. (Ab anno 404 ad 407.)*

Etsi procul a te corpore semotus sum, at animi tamen affectu prope, tecumque quotidie versor, ac te amplector, nimirum ardentem tuum erga me amorem, hospitalitatem, comitatem, ingentem observantiam atque studium, quod mihi semper præstitisti, mecum reputans, tuique memoriam pro deliciis habens, sinceramque benevolentiam ac doli expertem apud omnes prædicans. Eaque de causa literarum tuarum desiderio teneor: teque rogo, ut quam sæpissime ad me scribas, meque de tua valetudine certiore facias: quo ingentem hinc consolationem capiam, de valetudinis tuæ firmitate, quæ mihi summæ curæ est, aliquid ediscens. Quare ne me, queso, hac voluptate carere sinas: verum quoties facultas dabitur, hæc scribe, lætoque nuntio nos exhilara.

*CLXXII. Helladio. (Cucuso anno 404.)*

Exigua mihi tecum hactenus consuetudo fuit, magnum tamen sinceri tui atque ardentis erga me amoris experimentum cepi. Etenim generosæ animæ brevi tempore eos, qui ad se adeunt, sibi devinciunt. Id ipse quoque fecisti, ut qui brevi tempore tam ærem tui amorem mihi attuleris. Ob eamque causam ad te scribo, rerumque mearum statum expono, nempe quod in magna quiete atque otio degam, meque hic omnes diligenter ac studiose colant, magnaque cum benevolentia conspiciant. Ut igitur rebus quoque tuis cognitis læto animo sint, scribere ad me quam sæpissime, ac de tua valetudine certiore me facere ne graveris. Hujusmodi enim literis abs te acceptis, ingenti hinc consolatione afficior.

*CLXXIII. Evethio. (Cucusi anno 404.)*

Etsi corpore abs te remotus sum, caritate tamen

cum animo tuo devinctus sum. Hujusmodi videlicet amicitiae pignora nobis iniecasti, dum tantam erga me observantiam ac benevolentiam istic praeter tulisti. Ideo quemcumque in locum accesserim, gratias tibi agere minime intermitto. Ac te rogo, ut ad me quam sepiissime ipse quoque scribas, ac de tua valetudine me facias certiozem. Ego enim, via omni tranquille ac tuto decursa, Cucusi dego, loci quietem atque

otium pro deliciis habens, atque ingentem omnium observantiam et benevolentiam obtinens. Ut igitur valetudine quoque tua cognita laetitiam concipiam, da operam, ut crebras, ino assiduas literas, quae de tua totiusque domus tuae valetudine nuntient, ad nos mittas. Hinc enim amplissimam consolationem percipiemus.

## EJUSDEM EPISTOLAE LXVIII

### AD DIVERSOS.

*Primum in lucem editae anno 1613, ex codice Ms. Collegii Antverpiani Societ. Jesu, FRONTONE DUC. ZO, Societatis Jesu theologo, interprete.*



**CLXXIV. Episcopis, presbyteris, et diaconis Chalcedone inclusis.** (Scripta, ut putatur, cum Cucusum in exsilium pergeret, anno 404.)

Beati vos et ob vincula, et ob animum quo vincula toleratis, et in his apostolicae fortitudinis specimen exhibetis: quandoquidem illi etiam dum flagellarentur, vexarentur, ac vincirentur, haec multa cum voluptate tolerabant; neque vero tantum multa cum voluptate tolerabant, sed etiam dum catenis victi essent, suo munere fungebantur, et de toto terrarum orbe solliciti erant. Quocirca vestram etiam caritatem oro, ut ne idcirco animo concidatis, sed quanto majorem vobis sentitis infligi dolorem ex iis quae patimini, tanto etiam majorem animi alacritatem ostendite, vosque singulis diebus Ecclesiarum curam gerite, quae in toto sunt orbe terrarum, ut conveniens malis remedium adhibeatur, neque idcirco reddamini sequiores, quod numero paucos vos esse videatis, et quod undequaque vexemini. Non enim dubium est quin, cum ex his quae patimini majorem vobis apud Deum fiduciam concilietis, majores inde quoque vires adepturi sitis. Date igitur operam, ut cum sese offeret occasio, studium et alacritatem exhibeatis, ac tum per vos ipsos, tum per alios quoscumque, per quos lieuerit, ea facere ac dicere studete, quae procelam poterunt exortam sedare. Sic enim maxime profici poterit, si vos studium adhibueritis: quod si nihil profici poterit, vos nihilominus ob hanc animi alacritatem mercedem a benigno Deo recipietis.

**CLXXV. Agapelo.** (Cucuso anno 404, ut putatur.)

Multos subiit et continuos sudores reverentissimus ac religiosissimus presbyter dominus meus Elpidius, dum hujus montis incolas, hoc est Amani, studet ea, qua detinentur, impietate liberare. Jamque adeo liberavit, et abduxit eos ab errore, construxit ecclesias, et monasteria exaedificavit, atque haec ab aliis nobilitas tua poterit intelligere. Quando igitur pios viros atque generosos a te scio vehementer adamari, non mediocrem a te gratiam initurum me novi, si cum tibi notum faciam, cujus tam praecleara exstant facinora simul, ut quacumque data occasione te salutare contendo, adjiciendas has censui literas, ut et debi-

tam tibi salutationem penderem, et virum tuae nobilitati commendarem. Quamobrem illo intuens eam aspectu, quo te decet, domine mi observandissime ac summiopore admirande, illi rebus ipsis ostende non temere neque frustra nostra illum hac munitum epistola ad te venisse, sed harum interventu literarum multam ipsum apud te benevolentiam et caritatem expertum esse. Sic enim fiet, ut et nos multam solertiam tuae gratiam habemus, quod tanto licet a te dissitum locorum intervallo, per epistolam tuae caritati conciliare ac conglutinare possimus eos, qui potiri illa percipiunt: ex quibus unus hic est summo tuae suavitalis amore inflammatus: quam ob causam et summo studio has a me literas postulavit.

**CLXXVI. Hesychio.** (Cucuso anno 404.)

Nos et praesentem intueri te cupimus, et dulcissimo jucundissimoque tuo congressu frui. Sed quoniam est hoc difficile, cum propter itineris difficultatem, tum propter negotia, ac corporis imbecillitatem: consolationem, quae percipitur ex literis, requirimus, quam neque corporis agritudo, neque asperitas itineris potest interrumpere. Hoc igitur nos affice beneficio, quod et leve est, et minime molestum, multamque nobis voluptatem affert, et contractam ex corporea disjunctione maestitiam non mediocriter mitigat. Nam hoc solatio si fruamur, et nos prope esse arbitrabimur, et perpetuo cum reverentia tua versari. Sufficit enim vel sola caritas ad hoc praestandum: sed multa tamen accessione cumulabitur ipsa animi cogitatio, si literarum subsidio juvetur.

**CLXXVII. Artemidoro.** (Cucuso anno, ut putatur, 404.)

Magna te complexurum ipsum benevolentia dominus meus Antiochus arbitratus est, si cum literis nostris tuae suavitali se sisteret. Da igitur operam, domine mi plurimum venerande, ut ne opinione sua frustretur, et cum ea qua par est illum exceperis benevolentia, si quid aequum ac rationi consentaneum petat, promptum, quaeso, ac paratum illi te praebere, illique rebus ipsis ostende non frustra nec temere cum literis nostris ipsum ad te venisse: sed ad obtinen-

<sup>1</sup> Omnes Mss., nobilitati tuae.

ἀλλὰ τῇ ἀγάπῃ συνδεδέμεθά σου τῇ ψυχῇ. Τοιαῦτα ἐνέχυρα φίλιας ἡμῖν ἐναπέθου, πολλὴν περὶ ἡμᾶς τὴν θεραπείαν καὶ τὴν διάθεσιν ἐπιδειξάμενος αὐτόθι. Διὰ τοῦτο ὄπουπερ ἂν ἀφικώμεθα, οὐ παυόμεθα χάριτας ὁμολογῶντες τῇ εὐγενείᾳ τῇ σῆ. Καί σε παρακαλοῦμεν συνεχῶς ἡμῖν καὶ αὐτὸν ἐπιστέλλειν, καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς εὐαγγελίζεσθαι. Ἡμεῖς γὰρ τὴν ὁδὸν ἅπασαν ἀπραγμόνως καὶ μετὰ ἀσφαλείας διανύσαντες ἐν τῇ Κουκουσῷ διατρίβομεν, ἐντροφῶντες

τῇ ἡσυχίᾳ τοῦ χωρίου, καὶ τῇ ἀπραγμοσύνῃ, καὶ πολλῆς ἀπολαύοντες θεραπείας τε καὶ εὐνοίας. Ἴν' οὖν καὶ περὶ τῆς βρώσεως τῆς ὑμετέρας μανθάνοντες εὐφραίνώμεθα, πυκνὰ καὶ συνεχῇ πέμπειν ἡμῖν τὰ γράμματα σπουδάσον, εὐαγγελιζόμενα ἡμᾶς περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς καὶ τοῦ οἴκου σου παντός. Οὕτω γὰρ μεγίστην ἐντεῦθεν καρπωσόμεθα τὴν παράκλησιν.

## [699] ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΠΡΟΣ ΔΙΑΦΟΡΟΥΣ

Ἐπιστολαὶ ξη'.

**ΡΟΔ'.** Τοῖς ἐν Χαλικηδόνι ἐγκλεισμένοις ἐπισκόποις, πρεσβυτέροις τε καὶ διακόνοις.

Μακάριοι καὶ τῶν δεσμῶν ὑμεῖς, καὶ τῆς γνώμης, μεθ' ἧς φέρετε τὰ δεσμὰ, ἀποστολικὴν ἀνδρείαν ἐν τοῦτοις ἐπιδεικνύμενοι· ἐπεὶ κάκεινοι καὶ μαστιγούμενοι, καὶ ἐλαινούμενοι, καὶ δεσμούμενοι, μετὰ πολλῆς ταῦτα ἔφερον τῆς ἡδονῆς· οὐ μόνον δὲ μετὰ πολλῆς ἔφερον τῆς ἡδονῆς, ἀλλὰ καὶ τὰ αὐτῶν ἐποίουν ἐν ταῖς ἀλύσεσιν ὄντες, καὶ τὴν οἰκουμένην μεριμνῶντες ἅπασαν. Διδὸν δὴ παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην μηδὲν ἐντεῦθεν ἀναπεσεῖν, ἀλλ' ὅσῳ πλείων ὑμῖν ἢ ὁδὸν γίνεται ἐξ ὧν πάσχετε, πλείονα καὶ τὴν προθυμίαν ἐπιδειξασθαι, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν μεριμνῶν ὑπὲρ τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην Ἐκκλησιῶν, ὅπως ἂν γένοιτό τις διόρθωσις ἢ προσήκουσα, μηδὲ εἰς τὴν ὀλιγότητα ὑμῶν ἀπιδόντες, καὶ τῷ περιελαύνεσθαι πανταχόθεν, ὑπιώτεροι γένησθε. Δι' ὧν γὰρ πάσχετε, μείζονα τὴν παρὰ τῷ Θεῷ παρρησίαν κτῶμενοι, πλείονα εὐδὴλον ὅτι καὶ τὴν δύναμιν ἔχετε. Χρῆσασθε τοῖνυν εἰς καιρὸν τῇ προθυμίᾳ, καὶ δι' ἑαυτῶν, καὶ δι' ἑτέρων, ὧν ἂν οὐδὲν τε ἦ, ταῦτα καὶ πρᾶξαι καὶ εἰπεῖν σπουδάσατε, ἵνα τὸ κατέχον κλυδώνιον καταστεῖλαι δυνήσεσθε. Μάλιστα μὲν γὰρ ἔσται τι καὶ πλέον σπουδαζόντων ὑμῶν· εἰ δ' ἄρα μηδὲν γένοιτο πλέον, τῆς προθυμίας καὶ τῆς γνώμης ἔχετε παρὰ τοῦ φιλανθρωποῦ Θεοῦ τὸν μισθόν.

**ΡΟΕ'.** Ἀγαπητῶ.

Πολλοὺς καὶ συνεχεῖς ἰδρώτας ἰδρωσεν ὁ κύριός μου ἰεὺλαθέστατος καὶ τιμιώτατος πρεσβύτερος Ἐλπιδος, τοὺς τὸ δρος οἰκούντας, τὸ Ἀμανὸν λέγω, σπουδάζων ἀπαλλάξαι τῆς κατεχομένης αὐτοῦ ἀσεβείας. Καὶ ἀπίλλαξε, καὶ μετέθηκεν αὐτοῦς ἀπὸ τῆς πλάνης, καὶ ἐκκλησίας ὑποκόμῃσε, καὶ μοναστήρια συνεστήσατο· καὶ ἔξεστι ταῦτα τῇ εὐγενείᾳ σου καὶ παρ' ἑτέρων μανθάνειν. Ἐπεὶ οὖν οἶδα ὅτι τῶν εὐλαθῶν ἀνδρῶν καὶ γενναίων σφόδρα γέγονας ἐραστής<sup>β</sup>, εἰδὼς ὅτι σοὶ χαριεῖμαι γινώριμον ποιῶν τὸν τοσαῦτα κατωρθώκτα, ὁμοῦ καὶ προσεπιτεῖν σε δι' ἑκάστης προφάσεως ἐπειγόμενος, προστέθεικα ταῦτα τὰ γράμματα, τῆν τε ὀφειλομένην πρόσρησιν ἀποδιδούς, καὶ

<sup>α</sup> Aliquot mss. ὑμῶν.

<sup>β</sup> Sic mss. omnes. Edit. vero σφοδρὸς αἰεὶ γέγονας ἐραστής. Infrā omnes mss. προστέθεικα ταυτὰ τὰ.

τὸν ἀνδρα παρακατατιθέμενός σου τῇ εὐγενείᾳ. Ἰδὼν τοῖνυν αὐτὸν ὡς σοὶ πρέπον ἔστι, θέσποτά μου τιμώτατε καὶ θαυμασιώτατε, δεῖξον αὐτῷ διὰ τῶν ἔργων, [700] ὡς οὐ μάτην οὐδὲ εἰκὴ ταύτην ἦλθεν ἔχων παρ' ἡμῶν τὴν ἐπιστολήν, ἀλλ' ἴσχυσε ταυτὶ τὰ γράμματα πολλῆς αὐτὸν ποιῆσαι ἀπολαύσαι εὐνοίας τε καὶ ἀγάπης. Οὕτω γὰρ καὶ ἡμεῖς χάριν πολλὴν ὁμολογήσομεν τῇ ἀγχινοίᾳ<sup>ε</sup> τῇ σῆ, ὅτι καὶ ἐκ τοσούτου καθήμενοι διαστήματος, ἀπὸ τῆς ἐπιστολῆς δυνάμεθα συνάπτειν σου τῇ ἀγάπῃ γνησίως τοὺς ἐπιθυμοῦντας αὐτῆς ἀπολαύειν· ὧν εἰς οὗτός ἐστι, σφοδρὸς ἔραστης ὧν σου τῆς κοσμιότητος· διὸ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς ταύτην παρ' ἡμῶν ἤτησε τὴν ἐπιστολήν.

**ΡΟΖ'.** Ἡσυχίῳ.

Ἡμεῖς ἐπιθυμοῦμεν καὶ παρόντα σε θεάσασθαι, καὶ τῆς γλυκυτάτης καὶ ἡδίστης σου ἀπολαύσαι συνουσίας. Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ἐργῶδες, καὶ διὰ τὴν τῆς ὁδοῦ δυσκολίαν καὶ διὰ τὴν τῶν πραγμάτων ἀσχολίαν, καὶ τὴν τοῦ σώματος ἀσθένειαν, τὴν ἀπὸ τῶν γραμμάτων ζητοῦμεν παράκλησιν, ἦν οὔτε σώματος ἀβρωστίᾳ, οὐδὲ ὁδοῦ τραχύτητι διακυλῶσαι δύναται. Δίδου δὴ τὴν χάριν ἡμῖν κοῦφην τε ὅσαν καὶ ἀνεπαχθῆ, καὶ πολλὴν κομιζούσαν ἡμῖν τὴν ἡδονήν, καὶ οὐ μικρὸν τῆς ἀθυμίας, τῆς ἐκ τοῦ σωματικοῦ χωρισμοῦ, ὑποτεμνομένην. Ἄν γὰρ τούτης ἀπολαύσωμεν τῆς παρακλήσεως, καὶ πλησίον ἡγησόμεθα εἶναι, καὶ αἰετὰ μετὰ τῆς τιμιότητός σου. Ἀρκεῖ μὲν γὰρ καὶ ἡ ἀγάπη τοῦτο ποιῆσαι· πλείονα δὲ αὐτὴ ἡ φαντασία λαμβάνει προσθήκην, ὅταν καὶ τὴν ἀπὸ τῶν γραμμάτων ἔχη συμμαχίαν.

**ΡΟΖ.** Ἀρτεμιδώρῳ.

Πολλῆς ἐνόμισεν ἀπολαύσεσθαι εὐνοίας ὁ κύριός μου Ἀνείχοτος, εἰ μετὰ γραμμάτων ἡμετέρων φανεῖ τῇ ἐμμελείᾳ τῇ σῆ. Δεῖξον τοῖνυν, θέσποτά μου τιμώτατε, ὡς οὐ τηνάλλως ταῦτα ἐνόμισε, καὶ δεξάμενος αὐτὸν μετὰ τῆς σοὶ προσηκούσης εὐνοίας, ἂν τι δίκαιον νομίῃ, καὶ λόγον ἔχον, ἔτοιμον σεαυτὸν αὐτῷ παρασχεῖν παρακλήθητι, καὶ δεῖξον διὰ τῶν ἔργων αὐτῷ ὡς οὐ μάτην οὐδὲ εἰκὴ ταύτην ἦλθε φέρων παρ' ἡμῶν τὴν ἐπιστολήν, ἀλλὰ γέγονε τι πλέον

<sup>ε</sup> Omnes inss. ὁμολογήσομεν τῇ εὐγενείᾳ.



αὐτῷ εἰς εὐνοίας καὶ συμμαχίας δικαίας λόγον ἀπὸ τῶν γραμμῶν τῶν ἡμετέρων. Οὕτω γὰρ ἀπολοῖσται μὲν τῆς εὐεργεσίας οὗτος, καρπώσομαι δὲ ἐγὼ τιμὴν δι' ὧν καὶ οὗτος τῆς εὐεργεσίας ἀπήλαυσε.

**ΡΟΗ. Εὐθυλλία.**

Σφόδρα γνησίας καὶ θερμῆς ἀγάπης ἀνακέχρωσαι σου τὰ γράμματα, εἰλικρινούς καὶ ἀδόλου διαθέσεως. Διὰ ταῦτά σοι πολλὰς χάριτας ὁμολογοῦμεν, καὶ ὅτι γράφεις, καὶ ὅτι τῆς γνησίας σου φιλίας τῆς περὶ ἡμᾶς μέγιστον δαίγμα ἐκφέρεις. Ὁ Θεὸς σοι τὸν μισθὸν δῶν τῆς τοιαύτης διαθέσεως καὶ ἐνταῦθα, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, καὶ ταχίσαι σε, καὶ φρουρήσεις, καὶ ἐν πάσῃ καταστάσει ἐσφαλῆς, καὶ εὐθυμῆς. Οἶσθα γὰρ αὐτὴ, κυρία μου τιμιωτάτη, [701] ὡς οὐ μικρὰν ἡμῖν εὐφροσύνην φέρει, καὶ ταῦτα ἐν ἐρημίᾳ καθήμενοι, τὸ συνεχῶς ἀκούειν κατὰ νοῦν ἃ σοι τὰ πράγματα φέρεσθαι. Ταῦτα δὲ δῆλου συνεχῶς ἡμῖν, καὶ μὴ διαλείπης περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς εὐαγγελιζομένη, ἵνα καὶ ἐν ἐρημίᾳ καθήμενοι πολλὴν ἐντεῦθεν καρπωσώμεθα τὴν παράκλησιν.

**ΡΟΒ. Ἀδολία.**

Τὴ μὲν παραγενέσθαι ἴσως ἐργῶδες διὰ τὴν τοῦ σώματος ἀσθένειαν· οὐδὲν γὰρ ἕτερον κώλυμα, τὰ γὰρ τῶν ληστῶν πάντα πέπαυται· τὸ δὲ γράφειν ποῖον ἔχει πόνον; Οὐ γὰρ δὴ καὶ ἐνταῦθα εἰς ἐκείνο καταφυγεῖν ἔχεις. Ταῦτα δὲ λέγω, ὅτι ἐκτεν, ὡς ἐγωγε οἶμαι, ταύτην διαπεμφάμενος τὴν ἐπιστολὴν, δύο μόνως ἐδεξάμην παρὰ τῆς εὐγενείας τῆς σῆς. Πλὴν ἀλλὰ ἂν τε γράφης, ἂν τε σιγᾷς, ἡμεῖς τὰ ἑαυτῶν ποιοῦντες οὐ διαλιμπάνομεν. Οὐ γὰρ δυνησόμεθα ἐπιλαθέσθαι σου τῆς ἀρχαίας ἐκείνης καὶ γνησίας φιλίας ἢ, ἀλλ' ἀνοῦσαν αὐτὴν διτηνεκῶς διατηροῦμεν, καὶ ἡνίκα ἂν ἐξῆ, γράφομεν. Ἐπειδὴ δὲ σφόδρα μεριμνῶμεν τὰ σά, σφόδρα ἐπιθυμοῦμεν καὶ γράμματα παρὰ σοῦ δέχεσθαι, περὶ τῆς ὑγείας ἡμῖν εὐαγγελιζόμενα τῆς σῆς. Μὴ δὴ ταύτης ἡμᾶς ἀποστέρει τῆς παραμυθίας· ἀλλ' εἰδῶς ὅσον χαρίζῃ, κἂν ἐπίπονός σοι ἢ τὸ γράφειν, δι' ἡμᾶς τοὺς σφόδρα σε ἀγαπῶντας καὶ τοῦτον καταδέχου τὸν πόνον· καὶ δῆλου τὰ περὶ τῆς βώσεως ἡμῖν τῆς σῆς, σφόδρα ἐπιθυμοῦσι καθ' ἐκάστην ἡμέραν περὶ ταύτης μανθάνειν.

**ΡΠ. Ὑπατίω πρεσβυτέρω.**

Οὐ παύσομαι μακαρίζων σου τὴν τιμιότητα τῆς ὑπομονῆς, τῆς ἀνδρείας, τῆς καρτερίας τῆς πολλῆς, ἣν ἐπεδείξω, καὶ ἐπιδείκνυσαι ἐν τοῖς πειρασμοῖς. Καὶ τοῦτο καὶ διὰ τῆς προτέρας ἐπιστολῆς ἐδήλωσα, ὅτι διπλοῦς καὶ τριπλοῦς σοι ὁ μισθὸς ὑπὲρ τούτων ἀπόκειται, ὑπὲρ τε ὧν αὐτὸς τοσαύτην στερότητα ἐπιδείκνυσαι, καὶ ἑτέρους εἰς τὸν αὐτὸν ἀγεις ζῆλον, ἐν γῆρα οὕτω βαθεῖ τοσαύτην προθυμίαν ἐπιδεικνύμενος ὑπὲρ τοῦ δικωμένου λαοῦ. Καὶ ἐβουλόμην μὲν συνεχῶς ἐπιστέλλειν σου τῇ τιμιότητι· ἐπειδὴ δὲ τοῦτο οὐκ εὐκόλον, διὰ τε τὴν τοῦ χειμῶνος ὕβραν καὶ

<sup>a</sup> Omnes mss. κατὰ ῥοῦν.

<sup>b</sup> Sic nos e Savil. et Morel. Unus γνησίας ἀγάπης. Edit.  
<sup>c</sup> Sic omnes fere mss. Edit. καὶ διὰ τοῦτο καὶ διὰ τῆς προτέρας.

τῶν ληστῶν φόβον, καὶ τὴν τοῦ χωρίου ἐρημίον ἐν ᾧ καθήμεθα, ἡνίκα ἂν ἐξῆ, καὶ προσαγορευόμενος σου τὴν εὐλάβειαν, καὶ αἰτούμεν συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλειν, καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς εὐαγγελίζεσθαι· σφόδρα γὰρ ἐπιθυμοῦμεν τὰ περὶ ταύτης μανθάνειν. Μακαρίζομεν δὲ καὶ τοὺς τιμιωτάτους διακόνους Εὐσέβιον καὶ Λαμπρότατον, τοὺς κοινωνήσαντάς σοι τῶν διωγμῶν. Ἴστε γὰρ ἡλίκοι στέφανοι τούτων ὑμῖν ἀπόκεινται, καὶ ὅσοι ὁ μισθός, καὶ ὅση ἡ ἀνταπόδοσις. [702] Ταῦτ' οὖν εἰδότες, μένετε ἐδραῖοι, ἀμετακίνητοι· τῆς τε γὰρ ὑπομονῆς δαψιλῆ τὸν μισθὸν ὁ Θεὸς ὑμῖν ἀποδώσει, καὶ τὰ παρόντα ταχέως λύσει δεινά. Γράφετε δὲ ἡμῖν συνεχῶς, τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς ὑμετέρας ἡμῖν εὐαγγελιζόμενοι, περὶ ἧς σφόδρα περισπούδαστον ἡμῖν μανθάνειν.

**ΡΠΑ. Ἐπισκόποις.**

Καὶ ἡ καταλαβοῦσα τὰς Ἐκκλησίας τὰς κατὰ τὴν Ἀνατολὴν ταραχὴ, σφοδροτάτη καὶ ποικίλη, καὶ ἡ παρὰ τῆς εὐλαθείας ὑμῶν εἰσενεχθεῖσα εἰς τὴν διόρθωσιν ταύτης σπουδῆ, πολλὴ καὶ δαψιλῆς. Εἰ δὲ μηδὲν μηδέπω γέγονε πλεόν, τοὺς μὲν ἀνίατα νοσοῦντας καὶ μὴ διορθωθέντας ταλανίζομεν, ὑμᾶς δὲ θαυμάζοντες καὶ μακαρίζοντες οὐ διαλιμπάνομεν, ὅτι μετὰ τοσοῦτον χρόνον τῶν πραγμάτων ἀδιορθῶτων μεινάντων, οὐκ ἀπεκάμετε, οὐδὲ ὑπτιοὶ γεγόνατε, ἀλλὰ καὶ ἐπικείσθε, ἐτι ἀκμασάτη τῇ προθυμίᾳ τὴν παρ' ἑαυτῶν εἰσφέροντες συμμαχίαν, εἰς κρίμα μὲν τῶν οὐκ ἐθελόντων ὑμῶν ἀνασχέσθαι, εἰς στεφάνους δὲ τῆς ὑμετέρας σπουδῆς, καὶ βραβεῖα πολλὰ. Διὰ ταῦτα ὑμᾶς καὶ ἡμεῖς, καὶ πάντες οἱ κατὰ τὴν οἰκουμένην ἀνακηρύττουσι καὶ στεφανοῦσιν, ὅτι ἐκ τοσοῦτου καθημένου διαστήματος, οὐ τῆς ὁδοῦ τὸ μήκος, οὐ τοῦ χρόνου τὸ πλῆθος βρῦμοτέρους ἐποίησεν, ἀλλ' ὡς πλησίον ὄντες τῶν γενομένων, καὶ αὐταῖς ὕψισιν ὄρωντες τὰς γενομένας παρανομίας, οὕτως ἔβρωμενεστάτη προθυμίᾳ τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέρειν ἃ ἐσπουδάκατε. Εἰ δὲ μήπω τὴν ἀκαιρὸν ἢ φιλονεικίαν καὶ τὸν ἄλογον πόλεμον καταλύειν βούλονται οἱ ταῦτα ἐξ ἀρχῆς τεκόντες τὰ κακὰ, μηδὲν ὑμᾶς τοῦτο θορυβεῖτω, μήτε ἀποκάμειν ποιεῖτω· ὅση γὰρ ἂν πλείων ὁ πόνος ὑμῖν ἐγγένηται, τοσοῦτω καὶ μείζων ἔσται ὁ στέφανος, τοῦ Θεοῦ τὰς ἀρρήτους ὑμῖν καὶ ἀφάτους ἐκείνας καὶ λόγον ὑπερβαίνουσας ὀρίζοντος ἀμοιβάς.

**ΡΠΒ. Βερερίω ἐπισκόπῳ Μεδιολάνων.**

Τὴν ἀνδρείαν ὑμῶν, καὶ τὴν παρῆρσιαν, καὶ τὴν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἐλευθεροστομίαν καὶ πρότερον μὲν ἅπαντες ἴδισαν· ἔδειξε δὲ ἀκρίβεστερον ὁ παρῶν καιρὸς τὴν φιλαδελφίαν, τὴν ἀγάπην, τὴν εὐλάβειαν, τὴν πολλὴν συμπάθειαν ὑμῶν, τὴν κηδεμονίαν τὴν ὑπὲρ τῶν Ἐκκλησιῶν. Ἐπεὶ καὶ κυβερνήτην ὁ χειμῶν μάλιστα δείκνυσαι τῆς θαλάσσης, καὶ ἱερὸν ἄριστον τὰ χαλεπὰ τῶν σωμάτων νοσήματα· οὕτω

<sup>d</sup> Εἰσφέρειν deest in duobus mss.

<sup>e</sup> Verba τὴν ἀκαιρὸν, et mox ὅση γὰρ ἂν, e Savilio recepta sunt. Edit.

dam benevolentiam, et justum auxilium plurimum nostris eum literis adjutum fuisse. Sic enim fiet, ut et ille beneficium adipiscatur, et ego honore afficiar ex eo quod beneficium ille fucrit consequutus.

*CLXXVIII. Euthaliæ. (Cucuso anno 405.)*

Magnopere sincera et ferventi caritate conditæ fuerunt literæ tuæ, vero minimeque fucato amore. Quocirca ingentes tibi gratias habemus, et quod scribas, et quod sinceræ tuæ erga nos benevolentia maximum specimen edas. Deus tibi mercedem tanti amoris, et hic et in futuro sæculo tribuat, teque muniat et custodiat, atque in omni securitate animique tranquillitate constituat. Non enim te latet, domina mea reverendissima, non mediocri nos affici voluptate, cum vel in hac solitudine degentes frequenter audimus ex animi tui sententia res tibi succedere. Hæc igitur nobis assidue scribe, neque felicem de tua prospera valetudine nuntium mittere desine, ut etiam in solitudine degentes multam inde consolationem hauriamus.

*CLXXIX. Adoliæ. (Cucuso anno 405.)*

Difficile fortasse propter corporis imbecillitatem fuisset, ut huc venires: nihil quippe aliud subesse potuit impedimenti, cum a latronibus omnino quietissimus; sed quid laboris est in scribendo? Neque enim hic ad illam confugere excusationem potes. Hæc autem a me idcirco dicuntur, quod cum sextam, ut equidem arbitrator, ad te miserim hanc epistolam, duas tantum a nobilitate tua receperim. Veruntamen sive scribas, sive taceas, quæ nostrarum sunt partium, præstare non desinemus. Non enim veteris illius ac sinceræ poterimus amicitia tuæ oblivisci, sed vigentem illam perpetuo retinemus, et quoties facultas datur, scribimus. Quoniam autem de tuis rebus valde solliciti sumus, literas quoque a te accipere summopere desideramus, quæ felicem de tua valetudine nuntium ferant. Noli ergo nos hoc solatio privare: sed cum non te lateat, quanto nos beneficio tibi devincias, tametsi laboriosum est scribere, in gratiam nostri, qui te impense diligimus, hunc quoque laborem suscipe, deque tua sanitate nos fac certiores, qui de illa quotidie quidpiam intelligendi summo desiderio tenemur.

*CLXXX. Hypatio presbytero. (Cucuso anno 405.)*

Numquam te beatum prædicare desinam, ob patientiam, fortitudinem, tolerantiam multam, quam exhibuisti, et exhibes in tentationibus. Idipsum quoque prioribus tibi literis significavi, duplicem ac triplicem horum causa te manere mercedem, et quod tantam constantiam præ te feras, cæterosque ad eandem zelum impellas, dum in tanta senectute tantam pro populo persecutionem passio alacritatem animi exhibes. Cuperem equidem ad reverentiam tuam sæpe scribere: sed quoniam id facile non est, tum propter hibernum tempus, tum propter metum prædonum, locique in quo degimus solitudinem, quo-

<sup>1</sup> sic omnes fere Mss. Edit. . itaque prioribus etiam tibi.

ties facultas datur, pietatem tuam salutamus, utque ad nos quam sæpissime scribas petimus, ac felicem de tua valetudine nuntium mittas; nam certiores de illa fieri magnopere desideramus. Reverendissimos quoque diaconos Eusebium et Lamprotatum, qui tibi consortes ærumnarum fuerunt, beatos prædicamus. Non enim ignoratis, quales vos ob ista maneat coronæ, quanta merces, quanta retributio. Quæ cum vobis explorata sint, stabiles et immoti perseverate: copiosam enim vobis Deus patientiæ mercedem persolvat, ac præsentia mala cito depellet. Cæterum literas ad nos quam creberrimas mittite, quæ lætum de vestra valetudine nuntium ferant, de qua subinde aliquid audire vehementer optamus.

*CLXXXI. Episcopis. (Anno, ut putatur, 406.)*

Et quæ invasit Ecclesias Orientis perturbatio, vehementissima fuit ac multiplex, et magnum simul et impensum studium illud fuit, quod ad eam sedandam pietas vestra contulit. Quod si forte nihil utilitatis inde promanarit, eos quidem qui medicinam omnem aspernantur, neque correcti sunt, miseros ducimus, vos autem laudare beatosque prædicare non intermitimus, quod cum tam diuturno elapso tempore meliorem in statum restitui res non potuerint, frangi tamen ac debilitari vos non sinatis, nec animum despondeatis, sed instetis, et strenue fortiterque auxilium feratis, quod in condemnationem cedit eorum qui ferre nos nolunt, coronas autem comparat et præmia plurima studio quod a vobis adhibetur. Idcirco nobiscum omnes, qui universum orbem terrarum incolunt, vos prædicant, et corona donant, quod tanto licet intervallo disjunctos, neque itineris longitudo, neque temporis intercapedo negligentiores reddiderit, sed quasi vicini essetis eorum quæ gerebantur, atque ipsis oculis ea quæ perpetrabantur scelera conspiceretis, ita fortiter strenueque, quæ vestrarum erant partium, præstare studueritis. Quod si necdum importunæ suæ contentioni et injusto bello finem imponere volunt, qui horum a principio maiorum auctores fuerunt, ne vos conturbet istud, neve animos vestros debilitet: quanto enim major vobis exoritur labor, tanto etiam major corona necetur, cum Deus arcana illa et ineffabilia, quæque omnem sermonem excedunt, præmia vobis constituet.

*CLXXXII. Venerio episcopo Mediolanensi (a). (Anno 406.)*

Omnes quidem fortitudinem vestram, ac fiduciam, et pro veritate loquendi libertatem etiam antea noverant: sed accuratius fratrum vestrum amorem, caritatem, religionem, multam commiserationem, sollicitudinem Ecclesiarum hoc tempus indicavit. Nam gubernatorem quoque maris tempestas præscriptum indicat, et optimum medicum graviore corporum morbi: sic et illum qui religiose vitam suam tra-

(a) Venerius Mediolanensis ad Chrysostomum scriptisæ fertur apud Palladium in Vita Chrysostomi cap. 4. Hic etiam commemoratur supra in epist. Innocentii ad Chrysostomum.

ducere studuit, ac multa præditus est fortitudine, temporum difficultates ostendunt. Quod vobis etiam contigit, et quantum in vobis fuit, omnia bene successerunt, neque ulla pars officii vestri desiderata est. Sed quoniam illi qui turbas excitarunt, et excitant, eo dementiae sunt progressi, ut non modo priora gessisse illos non pudeat, sed illis etiam graviora patrare contendant, omnes vos simul cohortor, ut fortissimam alacritatem animi adhibeatis, neque de tanto studio quidquam remittatis, sed illud amplius etiam augeatis, licet innumeræ difficultates occurrant. Qui enim pluribus cum sudoribus ac laboribus magnum aliquod ac generosum facinus ediderit, uberiori illis, qui facile ac nullo negotio id ipsum gesserint, mercedem accipiet. Siquidem *Unusquisque*, inquit beatus Paulus, *proprium mercedem accipiet, secundum proprium laborem* (1. Cor. 3. 8). Ne igitur idcirco animum despondeatis, quod multi vobis fuerint exantlandi labores, sed hoc ipsum magis vos excitet. Quanto enim major afflictionum sit accessio, tanto magis augentur coronæ, ac multiplicentur ea præmia, quæ vobis pro his præclaris certaminibus reconduntur.

*CLXXXIII. Hesychio episcopo Salonensi (a).*  
(Anno 406.)

Etsi magno itineris intervallo a reverentia tua disjungimur, et ad extremos usque orbis terrarum fines relegati sumus; tamen levi caritatis penna utentes, quæ faciles reddit ejusmodi peregrinationes, et propinqui sumus tibi, et tecum versamur, ac debitam per literas salutationem persolvimus, teque hortamur, ut ad juvandas Orientis Ecclesias conveniens studium adhibeas. Scis enim quanta sit parata merces ei qui divexatis Ecclesiis manum porrexerit, et tantam procellam in tranquillitatem converterit, ac bellum adeo grave restinxerit. Atque ad hæc vos hortamur, non quasi admonitione nostra indigeatis; siquidem antequam nostras literas accepissetis, quæ vestri muneris erant, ipsi præstitistis: sed quia nondum sublata sunt mala, sed adhuc vigent et urgent, oramus vos, ut ne animo concidatis, neque malis cedatis, sed quamdiu manent ulcera, quibus Ecclesiæ corpus affligitur, vestra medicamenta adhibeatis. Quanto enim pluribus cum laboribus res geruntur, tanto vobis amplior etiam merces constituetur.

*CLXXXIV. Gaudentio episcopo Brixiano (b).* (Anno, ut putatur, 406.)

Nihil nos latet rerum tuarum, sed tamquam præsentis probe novimus studium tuum, vigilantiam, curas, labores quos pro veritate suscepisti, tibi que ingentes gratias agimus: neque mediocre in tanta degentes solitudine consolationem haurimus ex tuæ caritatis ardore ac sinceritate, cujus, dum hic periculum fecimus, istic quoque integram illam vigere

(a) Hesychius Salonensis episcopus ille putatur esse, cujus extat commentarius in Leviticum.

(b) Gaudentii Brixiani episcopi extant sermones in Exodum et in Evangelia, atque alia quaedam opuscula.

cognovimus, nec ullo modo aut temporis diuturnitate aut itineris longitudine debilitatam fuisse. Quo nomine multam tibi gratiam habemus, teque hortamur, ut in instituto pergas, et idem semper studium præ te feras. Non enim ignoras, quot Ecclesiarum salus nunc agatur, et quam eximium futurum sit hoc opus. Hæc igitur cogitans, domine mi reverendissime ac religiosissime, in eodem studio perseverare dignare: sic enim fiet, ut exiguis laboribus exantlatis, immortalia vobis pro his præclaris certaminibus in celo præmia recondatis.

*CLXXXV. Pentadiæ diaconissæ.* (Anno 405, ut putatur.)

Diurno silentio usa es, tametsi multi erant qui ad nos istinc proficiscerentur. Quid ergo tandem in causa fuit? num rerum perturbatio? Absit; hoc ego de te numquam dixerim: novi quippe magnum et excelsum animum tuum, qui vel in multis tempestatibus potest felicissime navigare, atque in mediis fluctibus tranquillitate magna frui. Id vero tu rebus ipsis demonstrasti, tuorumque nuntia recte factorum ad extremos usque fines orbis terrarum fama pervenit, et omnium ore laudaris, quod cum in uno constituta sis loco, longe dissitos excites tua pietate, atque alacriores efficias. Quænam igitur est causa silentii? Equidem dicere minime possum. Tuam autem oro suavitatem, ut per eum qui literas pietati tuæ tradet in manus, de tua valetudine, tranquillitate animi ac securitate cura tua, tum universæ domus tuæ, certiores nos facias: ut licet tanto a te intervallo sejuncti, atque in tam molesta degentes solitudine, multum ex ejusmodi literis percipiamus solatium.

*CLXXXVI. Alypio.* (Cucuso anno 404.)

Tu quidem veritus es, ne, quod prior ad nos scripsisses, in præcipationis reprehensionem iacceres: ipsis enim tuis utar verbis; ego vero tantum abest, ut hujusce rei tibi actionem intendam, ut etiam negligentia propter tarditatem te accensem, et amplius ante laudarem, cum prior literas ad nos misisses. Atque hoc ego dico, ut tua ipsius sententia ad id comprobandum utar: sic enim dixisti, hoc præcipue propensioris esse amicitia, ut etiam tacentes literis appellemus. Quando igitur et præcipationis ac temeritatis metus est exemptus, quo sine causa correptus fueras, et hoc ipsum majoris indicium caritatis ostensum est, ingentem ad nos deinceps literarum copiam mitte. Non enim te fugit quo animo erga tuam suavitatem affecti et fuerimus, et simus. Nam licet in hunc desertissimum locum relegati simus, licet ad ipsos orbis terrarum ultimos fines, sinceræ tuæ mihi meque fucate caritatis oblivisci non possumus, sed singulis diebus illam mente versare non desinimus, animæque tuæ virtutes recordatione nobis effingere. Ac cuperemus quidem crebrius ad vos scribere: sed quoniam id nobis est difficile, qui a vobis adeo sejuncti sumus, vobis autem perfacile, hortamur vos, ut frequentes ad nos literas de vestra totiusque domus vestræ valetu-

καὶ τῶν ἐν εὐλαθείᾳ ᾗ ἔσπουδακότα, καὶ πολλὴν ἔχοντα ἀνδρείαν, ἢ τῶν καιρῶν δυσκολία. Ὁ δὲ καὶ ἐφ' ὑμῶν γέγονε, καὶ τό γε ὑμέτερον μέρος, ἅπαντα διώρθωται, καὶ οὐδὲν ἐλλέλειπται. Ἄλλ' ἐπειδὴ οἱ τὰς ταραχὰς καὶ τσόντες καὶ τίκτοντες εἰς τοῦτο [703] ἦλθον παρανόας, ὡς μὴ μόνον μὴ ἐγκαλύπτεσθαι τοῖς προτέροις, ἀλλὰ καὶ ἐπαγωνίζεσθαι ἐκείνοις, παρακαλῶ κοινῇ πάντας ὑμῶν ἐβρωμενεστάτη χρῆσασθαι τῇ προθυμίᾳ, καὶ μὴ καταλύσαι τὴν τοσαύτην σπουδὴν, ἀλλὰ καὶ προστιθέναι μειζόνως, κἂν μυρία δυσκολαὶ παρεμπίπτωσιν. Οἱ γὰρ μετὰ πλειόνων ιδρώτων καὶ πόνων μέγα τι καὶ γεναῖον κατορθούετε, τῶν βῆδως καὶ μετ' εὐκολίας τοῦτο ποιούντων πλείονα λήφονται τὸν μισθόν. *Ἐκαστος γὰρ, φησὶν ὁ μικτάριος Παῦλος, τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται, κατὰ τὸν ἴδιον κόπον.* Μὴ τοίνυν τὸ πολλὰ κεκμηκέναι ποιεῖτω ὑμᾶς ἀπαγορεύειν· ἀλλ' αὐτὸ δὴ τοῦτο μᾶλλον διεγείρετω. Ὅσῳ γὰρ ἂν προσθήκη λάβῃ τὰ τῶν πειρασμῶν, τοσούτῳ μᾶλλον αὐξεται τὰ τῶν στεφάνων, καὶ πλεονάζει τὰ ὑπὲρ τῶν καλῶν τούτων ὑμῖν ἀγώνων ἀποκείμενα βραβεῖα.

### PIII'. Ἦσυχίῳ ἐπισκόπῳ Σαλώνων.

Εἰ καὶ πολλῶν διειργόμεθα τῷ τῆς ὁδοῦ μήκει τῆς τιμιότητός σου, καὶ πρὸς αὐτάς ἐσμεν τῆς οἰκουμένης τὰς ἐσχατίας ἀπωχισμένοι, ἀλλ' ὁμως τῷ τῆς ἀγάπης περὶ χρώμενοι, κούφῳ τε ὄντι, καὶ βῆδίας τὰς τοιαύτας ἀποδημίας ἐργαζομένῳ, πλησίον τέ σοῦ ἐσμεν, καὶ σύνεσμέν σοι, καὶ τὴν ὀφειλομένην τῶν γραμμάτων ἀποδιδόσμεν πρόσρησιν, καὶ σε παρακαλοῦμεν τὴν προσήκουσαν ὑπὲρ τῶν Ἐκκλησιῶν τῶν κατὰ τὴν Ἀνατολὴν ποιήσασθαι σπουδὴν. Οἶσθα γὰρ ἡλικὸς ἐστὶν ὁ μισθὸς Ἐκκλησιαίς πονουμέναις χεῖρα ὀρέγειν, ταραχὴν τοσαύτην εἰς γαλήνην μεταθεῖναι, καὶ πόλεμον οὕτω σφοδρὸν καταλύσαι. Καὶ ταῦτα οὐχ ὡς δεομένους ὑμᾶς τῆς παρ' ἡμῶν ὑπομνήσεως παρακαλοῦμεν· καὶ γὰρ καὶ πρὸ τῶν ἡμετέρων γραμμάτων τὰ παρ' ὑμῶν αὐτοὶ πεποιήκατε· ἀλλ' ἐπειδὴ οὐδέπω τὰ δευτὰ λέλυται, ἀλλὰ καὶ ἀκμάζει, ἀξιούμεν ὑμᾶς μὴ ἀναπετεῖν, μηδὲ περικαχῆσαι, ἀλλ' ἕως μένει τὰ ἔλκη τὸ σῶμα τῆς Ἐκκλησίας συντερίδοντα, καὶ τὰ παρ' ὑμῶν φάρμακα ἐπιτιθέναι· καὶ γὰρ ὅσῳ μετὰ πλειόνων πόνων ἀνύεται τὰ προκείμενα, τοσούτῳ πλείων ὑμῖν κείσεται καὶ ὁ μισθός.

### PIV'. Γαυδεντίῳ ἐπισκόπῳ Βριξίας<sup>a</sup>.

Οὐδὲν ἡμᾶς ἔλαθε τῶν σῶν, ἀλλ' ἐγνωμεν σαφῶς ὡς παρόντες τὴν σπουδὴν σου, τὴν ἀγρυπνίαν, τὴν φροντίδα, τοὺς καμάτους, τοὺς πόνους οὗς ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἐπεδείξω, καὶ σοὶ χάριτας πολλὰς ὁμολογοῦμεν· καὶ ἐν τοσαύτῃ καθήμενοι ἐρημίᾳ, μεγίστην ἔχομεν παράκλησιν, τῆς ἀγάπης σου τὸ θερμὸν καὶ γνήσιον, ἧς πείραν ἐνταῦθα λαβόντες, ἐγνωμεν αὐτὴν ἐκμαζύουσαν καὶ ἐκέισε, καὶ οὐδὲν οὕτε τῷ πλήθει τοῦ χρόνου, οὔτε τῷ μήκει τῆς ὁδοῦ καταμαρανθεῖσαν. Διὰ τοῦτο σοὶ χάριτας ἴσμεν πολλὰς, καὶ σε παρακαλοῦμεν [704] μένειν τὴν αὐτὴν ἐπιδεικνύμενον σπουδὴν. Οἶδας γὰρ ὑπὲρ ὅτων Ἐκκλησιῶν ὑμῖν ὁ ἀγών

πρόκειται νῦν, καὶ ἡλικὸν ἔσται τοῦ κατορθώματος τῆς μέγεθος. Ταῦτ' οὖν ἐνοῶν, δέσποτά μου τιμιώτατε καὶ εὐλαθέστατε, ἐπιμεῖναι τῇ αὐτῇ σπουδῇ παρακλήθητι. Οὕτω γὰρ ὀλίγα κάμνοντες, ἀθάνατα ἑαυτοῖς προσποθήσεσθε ἐν τοῖς οὐρανοῖς τῶν καλῶν τούτων ἀγώνων τὰ βραβεῖα.

### PIE'. Πενταδίῳ διακόφῳ.

Μακρὰν ἐσίγησας σιγὴν, καίτοι πολλῶν ὄντων τῶν ἐκείθεν ἀφικνουμένων πρὸς ἡμᾶς. Τί ποτ' οὖν ἂν εἴη τὸ αἴτιον; τῶν πραγμάτων ὁ θόρυβος; Ἄπαγε· τοῦτο οὐκ ἂν εἴποιμι· οἶδα γὰρ σου τὴν μεγάλην καὶ ὑψηλὴν ψυχὴν, τὴν καὶ ἐν πολλοῖς κλυδωνίοις δυναμένην ἐξουρίας πλεῖν, καὶ ἐν μέσοις κύμασι γαλήνης ἀπολαύειν λευκῆς. Καὶ τοῦτο δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἐδειξας, καὶ πρὸς αὐτάς τὰς ἐσχατίας τῆς οἰκουμένης ἦλθεν ἡ φήμη τὰ σὰ φέρουσα κατορθώματα, καὶ πάντες σε ἀνακηρύττουσιν, ὅτι καὶ ἐν ἐνὶ χωρίῳ ἰδρυμένη καὶ τοὺς πόρθωθεν ὄντας διὰ τῆς εὐλαθείας τῆς σῆς διεγείρεις, καὶ προθυμοτέρους ποιεῖς. Τίς οὖν ἡ αἰτία τῆς σιγῆς; Ἐγὼ μὲν εἰπεῖν οὐκ ἔχω. Παρακαλῶ δέ σου τὴν ἐμμέλειαν διὰ τοῦ τὰ γράμματα ἐγχειρίζοντός σου τῇ εὐλαθείᾳ, δι' αὐτοῦ δηλώσαι ἡμῖν τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς, καὶ τῆς εὐθυμίας, καὶ τῆς ἀσφαλείας, καὶ σοῦ καὶ τοῦ οἴκου σου παντός· ἵνα καὶ ἐκ τοσούτου καθήμενοι διαστήματος, καὶ ἐν οὕτω χαλεπωτάτῃ ἐρημίᾳ διατρίβοντες, πολλὴν ἀπὸ τῶν τοιούτων γραμμάτων καρπωσώμεθα τὴν παράκλησιν.

### PIΓ'. Ἀλυπίῳ.

Αὐτὸς μὲν ἐδειξας μὴ τῷ πρότερον ἐπιτηδῆσαι τοῖς πρὸς ἡμᾶς γράμμασι προπετείας μέμψει περιπέσης· αὐτοῖς γὰρ σου χρήσομαι τοῖς ῥήμασιν· ἐγὼ δέ σε τοσούτον ἀπέχω τούτου γράψασθαι<sup>b</sup>, ὅτι καὶ βραθυμίαν ἐγκαλῶ τῆς βραδυτητός ἔνεκεν, καὶ μειζόνως ἀνεκήρυξα πρότερον ἐπεσταλκότα. Καὶ τοῦτο λέγω, αὐτῇ πάλιν σου τῇ ψήφῳ εἰς ἀπόδειξιν τούτου κεχρημένος. Ἐφης γὰρ, τοῦτο μάλιστα φιλοστοργίας εἶναι, τὸ καὶ σιωπῶντας προσεῖπειν. Ἐπεὶ οὖν τό τε θεός σοι τῆς προπετείας ἀνήρηται, ὅπερ οὐ δεόντως ἐδεδοίκες, τοῦτο τε μείζονος ἀποδέδεικται σημεῖον ἀγάπης, πέμπε λοιπὸν ἡμῖν νιφάδας γραμμάτων. Οἶσθα γὰρ ὅπως καὶ διετέθημεν καὶ διακείμεθα περὶ τὴν σὴν ἐμμέλειαν. Κἂν γὰρ εἰς ἐρημότατον τοῦτο χωρίον ἀπενεχθῶμεν, κἂν εἰς αὐτὰ τῆς οἰκουμένης τὰ πέρατα, τῆς εἰλικρινούς<sup>c</sup> ἀγάπης καὶ δόλον οὐκ ἐχούσης οὐδέποτε ἐπιλαθέσθαι δυνάμεθα, ἀλλὰ καθ' ἐκάστην σε τὴν ἡμέραν φανταζόμενοι διατελοῦμεν, τὰς ἀρετάς σου τῆς ψυχῆς διὰ τῆς μνήμης ἀναπλάττοντες. Καὶ ἐβουλόμεθα μὲν συνεχέστερον ἐπιστέλλειν [705] ἐπειδὴ δὲ τοῦτο ἐργώδες ἡμῖν ἐστὶ, τοσούτον ὑμῶν ἀπωχισμένοις, ὑμῖν δὲ ῥάδιον, παρακαλοῦμεν συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλειν τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς καὶ παντός ὑμῶν τοῦ οἴκου. Οὕτω γὰρ, καὶ

<sup>b</sup> Coislin. ἐγὼ δὲ τοσούτον ἀπέχω τούτου γράψασθαι.

<sup>c</sup> Duo mss. κἂν πρὸς αὐτὰ τῆς οἰκουμένης τὰ τέρματα, τῆς εὐγενούς σου ψυχῆς, τῆς εὐεθέρας, τῆς ἀπλάστου, τῆς εἰλικρινούς· et infra lidem διὰ τῆς μνήμης ἀνάπτοντες.

<sup>a</sup> Savil. Βριξίας. Codex unus Frontonis Ducis Βριξίας.

ἐν ἀλλοτρίῳ διατρίβοντες, πολλὴν καρπωσόμεθα τὴν παράκλησιν.

**ΠΠΖ. Προκοπίω.**

Ὅλγα μὲν σοι συνεγενόμεθα αὐτόθι, δέσποτά μου θαυμασιώτατε, πολλὴν δέ σου τὴν πείραν τῆς γνησίας εὐλόγησεν ἀγάπης, καὶ τῆς ἀπράγματος ψυχῆς, καὶ τῆς γνησίας καὶ θερμῆς διαθέσεως. Διὸ καὶ πρὸς αὐτὰ τῆς οἰκουμένης ἀπωκισθέντες τὰ τέρματα, καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν ἐσχάτην ἐρημίαν ἀπενεχθέντες <sup>α</sup>, διὰ τὸ πανταχοῦ σε περιφέρειν, ὅπου περ ἂν ἀπίωμεν, καὶ ἔχειν ἐγκεκαλαμμένον τῷ συνεϊδοῦσι, καὶ γράφομεν ἐκ τοσοῦτου διαστήματος, καὶ τὴν ὀφειλομένην ἀποδιδάσκοντες πρόσρησιν καὶ σου παρκαλοῦμεν τὴν ἐμμέλειαν, εἰ μὴ βαρὺ καὶ ἐπαχθές, καὶ αὐτὴν ἡμῖν ταύτην παρέχειν τὴν χάριν, καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγείας εὐαγγελίζεσθαι ἡμᾶς; τῆς σῆς. Μανθάνομεν γὰρ αὐτὰ καὶ μὴ γράφοντάς, τοὺς ἐκεῖθεν ἀπικνουμένους ἐρωτῶντες, δὲ τὸ σφόδρα περισπούδαστον εἶναι ἡμῖν εἰδέναι τὰ περὶ τῆς ῥώσεως τῆς σῆς καὶ τῆς εὐδοκίμησεως<sup>β</sup> βουλόμεθα δὲ καὶ παρὰ τῆς γλώττης τῆς σῆς, καὶ παρὰ τῆς χειρὸς τῆς σῆς ταῦτα δηλοῦσθαι, ὥστε διπλὴν ἡμᾶς καρποῦσθαι <sup>β</sup> τὴν ἡδονὴν, ἀπὸ τε τοῦ γράφειν, ἀπὸ τε τοῦ γράμματα δέχεσθαι παρὰ τῆς εὐγενείας τῆς σῆς. Δίδου δὲ ταύτην ἡμῖν τὴν χάριν, ἡδίστην τε οὖσαν καὶ εὐλογον, καὶ πολλὴν ἡμῖν παρέχουσαν τὴν εὐφροσύνην.

**ΠΠΗ. Μαρκελλίνω.**

Εἰς μὲν αὐτὸ τὸ πάντων ἐρημότατον χωρίον ἀπήχθημεν, τὴν Κουκουσὸν <sup>α</sup>· πλὴν ὅταν τὴν ἀγάπην ὑμῶν τῶν φιλοῦντων ἡμᾶς ἐνοήσωμεν, μεγίστην καρπούμεθα παράκλησιν, ἐν ἐρημίᾳ πλουτοῦντες. Οὐδὲ γὰρ ὀτυχῶν θησαυρὸς, ἀνδρῶν ἐπιτυχῆσαι γνησίως φιλεῖν εἰδόντων. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ μὴ τῷ σώματι παρῶμεν, ὑμῖν τῇ ψυχῇ συνδεόμεθα, τῇ τῆς ἀγάπης ἀλύσει σφ' γόμοι. Ὅθεν καὶ ἐπιστέλλομεν ἐκ τοσοῦτου διαστήματος, καὶ τὴν ὀφειλομένην ἀποδιδάσκοντες πρόσρησιν. Ὅτι γὰρ εἰς τοὺς πρώτους σε τῶν ἑραστῶν ἐγράψαμεν τῶν ἡμετέρων, οὐδὲ αὐτὸς ἀγνοεῖς, δέσποτά μου θαυμασιώτατε. Δίδου δὲ καὶ αὐτὸς ταύτην ἡμῖν τὴν χάριν, καὶ συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστελλε, τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς εὐαγγελιζόμενος, ἵνα καὶ τῷ γράφειν, καὶ τῷ δέχεσθαι τοιαύτας ἐπιστολάς, πολλὴν καρπωσόμεθα τὴν παραμυθίαν καὶ εὐφροσύνην, καὶ μεγίστην, καὶ ἐν ἐρημίᾳ διατρίβοντες, ἀπολαύσωμεν παρακλήσεως.

**ΠΠΘ. Ἀντιόχῳ.**

Πότε γὰρ σοι ἐπιλαθέσθαι δυνάμεθα τῆς γλυκειᾶς καὶ θερμῆς διαθέσεως, τῆς γνησίας [706] καὶ εὐκρινούς ἀγάπης, καὶ ἐλευθέρας γνώμης καὶ ὑψηλῆς, τῆς πεπαθήσιασμένης ψυχῆς; Καὶ γὰρ πρὸς αὐτὰς ἀπέλωμεν τὰς ἐσχάτας τῆς οἰκουμένης, πανταχοῦ σε περιφέροντες ἀπιμεν, τὸν θερμὸν ἡμῶν ἑραστὴν,

<sup>α</sup> Reg. ἀπενεχθέντες. Savil. Item in textu ἀπενεχθέντες, in marg. ἀχθέντες, Morel. ἀναχθέντες.

<sup>β</sup> Duo mss. καρπώσασθαι.

<sup>γ</sup> Vatic. τὴν Κουκουσὸν de more. Vide supra epist. 84.

καὶ σφόδρα ἡμῖν τῷ τῆς ἀγάπης νόμῳ συνδεδεμένοι. Διὸ καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν ἐρημίαν τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης ἀπωκισμένοι, τὴν Κουκουσὸν λέγω, καὶ οὐ βραδίως ἐπιτυχεῖν τῶν τὰ γράμματα διακομιζόντων δυνάμενοι, πολλὴν ἐποιήσαμεθα σπουδὴν ἐπιζητησάμε τε καὶ εὐρεῖν τὸν ταύτην ἡμῶν τὴν ἐπιστολὴν διακομιζόντα, ὥστε σου προσειπεῖν τὴν θαυμασιότητα, καὶ τὴν ὀφειλομένην πρόσρησιν ἀποδοῦναι τῇ μεγαλοπρεπείᾳ τῇ σῇ. Ὅτι δὲ καὶ αὐτὸς, ἐξ ὧν ἤδη πεποίηκας, οὐ δεήσῃ τῆς παρ' ἡμῶν ὑπομνήσεως εἰς τὸ συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλειν, καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς εὐαγγελίζεσθαι, οὐδὲν οἶμαι δεῖν ἀμφιβάλλειν. Καὶ γὰρ οὐ τὴν τυχοῦσαν καρπωσόμεθα παράκλησιν, ὅταν παρ' ὑμῶν τῶν σφόδρα ἡμᾶς ἀγαπώντων δεχόμεθα γράμματα, περὶ τῆς ῥώσεως τῆς ὑμετέρας δηλοῦντα, καὶ τὴν ἀγάπην διὰ τῶν ἐπιστολῶν συνεχῶς ἀνανοῦντα, καὶ τὴν παρουσίαν τῆς ὑμετέρας ἀγάπης ποιοῦντα φαντάζεσθαι. Ἄρχει γὰρ πυκνότης ἐπιστολῶν, ὅταν παρὰ φίλων γνησίως φέρηται, καὶ τῆς παρουσίας σοφίσασθαι τὴν ἡδονήν.

**ΠΛ'. Βρίσωνι.**

Τί τοῦτο; Αὐτόθι μὲν ὄντων <sup>α</sup> ἡμῶν μυρία καὶ ποιεῖν καὶ λέγειν ἐσπουδακας, καὶ τῇ πόλει πάση, μᾶλλον δὲ τῇ οἰκουμένῃ κατάδηλος γέγονας ἐπὶ τῷ φίλτρῳ, ὃ περὶ ἡμᾶς ἐπιδείκνυσαι, μὴ στέγων αὐτὸ σιγῇ κατέχειν, ἀλλὰ διὰ τῶν ἔργων, διὰ τῶν ῥημάτων πανταχοῦ ἐπιδείκνυμενος, ἐπιστελλοῖ δὲ ἡμῖν οὐδὲ ἀπαξ κατεδέξω, καὶ ταῦτα σφόδρα διψῶσι τῶν ἐπιστολῶν τῶν σῶν, καὶ τῶν γραμμάτων ἐπιθυμοῦσιν; Οὐκ οἶσα ὄσην ἐμέλλομεν καρποῦσθαι παράκλησιν τῆς οὕτω γνησίας ψυχῆς, τῆς οὕτω θερμῆς φιλίας ἔγγονα δεχόμενοι γράμματα; Καὶ ταῦτα οὐκ ἐγκαλιῶν λέγω (οἶδα γὰρ ὅτι καὶ γράφων, καὶ σιγῶν, ἀκμάζουσαν διατηρεῖς τὴν περὶ ἡμᾶς διάθεσιν), ἀλλὰ σφόδρα ἐπιθυμῶν <sup>α</sup> σου τῶν ἐπιστολῶν. Καὶ μὴ γράφοντος μὲν σου, οὐ παυόμεθα τοὺς ἐκεῖθεν ἀπικνουμένους ἐρωτῶντες περὶ τῆς ῥώσεως σου καὶ τῆς εὐθυμίας, καὶ σφόδρα χαίρομεν ἀκούοντες ἄπειθυμοῦμεν· ἀλλὰ βουλόμεθα καὶ παρὰ τῆς γλώττης τῆς σῆς, καὶ παρὰ τῆς δεξιᾶς τῆς σῆς ταῦτα μανθάνειν. Εἰ τοίνυν μὴ βαρὺ μηδὲ ἐπαχθές ζητοῦμεν <sup>β</sup>, νῦν γοῦν ταύτην ἡμῖν παράσχου τὴν χάριν, μεγίστην οὖσαν καὶ ἡδίστην, καὶ πολλὴν ἡμῖν φέρουσαν τὴν ἡδονήν.

[707] ΠΛΑ'. Ἀμπρούκλη διακόνῳ.

Ἐδεξάμην δευτέραν, ἣν ἔφης προτέραν ἐπιστολὴν ἐπεσταλκέναι, δέσποινά μου τιμιωτάτη καὶ κοσμιωτάτη. Καὶ τὰ αὐτὰ πάλιν λέγω, μὴ κάλει τόλμαν τὸ προτέραν τοῖς πρὸς ἡμᾶς ἐπιπηδῆσαι γράμμασι, μηδὲ ἀμάρτημα νόμιζε τὸ μέγιστον ἐγκώμιον. Ἀγάπης γὰρ ζεύσεως καὶ θερμῆς τοῦτο δεῖγμα ποιούμεθα, καὶ τῆς γνησίας καὶ εὐκρινούς σου διαθέσεως τῆς φιλο-

<sup>α</sup> Mss. αὐτόθι μενόντων, quæ etiam lectio quadrat.

<sup>β</sup> Sic recte Savil. Morel, et Monf. ἐπιθυμῶ. Ediz.

<sup>γ</sup> Reg. et Vatic. αἰτούμεν.

dine mittatis : sic enim peregre degentes solatio non mediocri perfruemur.

*CLXXXVII. Procopio.* (Ab anno 404 ad 407.)

Quamquam exigua nobis tecum istic consuetudo fuit, domine plurimum suspiciende, magnum tamen sinceræ tuæ caritatis, animi quieti, sinceri ac ferventis amoris periculum fecimus. Quapropter etiam ad ipsos orbis terrarum fines relegati, atque ad ipsam extremam solitudinem abducti, quoniam ubique te circumferimus, quocumque tandem proficiscamur, et insculptum in pectore gestamus, ex tanto licet intervallo scribimus, ac debitam salutationem persolvimus : tuamque suavitatem oramus, ut nisi grave sit ac molestum, hanc ipse nobis gratiam concedas, et de tua valetudine lætum ad nos nuntium mittas. Hæc enim etiam te minime scribente intelligimus, dum eos qui istinc veniunt sciscitamus, quod magno nobis studio sit, ut de tua valetudine ac nominis celebritate certiores fiamus : cupimus tamen linguæ tuæ ac manus tuæ beneficio nobis eadem innoscere, ut duplicem voluptatem carpamus, tum quod scribamus, tum quod literas a tua nobilitate missas recipiamus. Hanc vero nobis concede gratiam, quæ et jucundissima est, ac rationi consentanea, et multa lætitia nos perfundit.

*CLXXXVIII. Marcellino.* (Cucuso anno 404.)

Nos quidem in omnium desertissimum locum Cucusum relegati sumus : cum tamen nobis in mentem venit vestræ caritatis, qua nos complectimini, ingentem percipimus consolationem, atque in solitudine divites sumus. Neque enim is vulgaris est thesaurus, si viros nanciscaris, qui sincere amare noverint. Ideo tametsi corpore minime adsumus, vobiscum anima devincti sumus, et catena caritatis obstricti. Hinc etiam fit, ut ad vos tanto intervallo disjuncti scribamus, ac debitam salutationem persolvamus. Nam in primorum numerum amicorum te adscriptum a nobis fuisse nec ipse ignoras, domine mi plurimum suspiciende. Hanc igitur nobis et ipse gratiam concede, ut frequenter ad nos literas mittas, quæ de tuæ valetudinis statu læta nuntient, ut et dum scribimus, et dum ejusmodi literas accipimus, multam consolationem ac voluptatem carpamus, et maximo etiam in solitudine degentes solatio perfruemur.

*CLXXXIX. Antiocho.* (Cucuso anno 404.)

Equando tandem suavis et ardentis amoris tui, sinceræ minimeque fucatæ caritatis poterimus oblivisci, mentis ingenuæ ac sublimis, animi confidentis? Quamvis enim ad ipsos æltimos orbis terrarum fines proficiscamur, ubique te circumferimus abeuntes, fervidum nostri amatorem, et arcissima caritatis nobiscum lege devinctum. Quocirca vel in ipsam nostri hujus orbis terrarum solitudinem, Cucusum nimirum relegati, quamvis haud facile, qui literas perferant, nancisci queamus, omnem adhibuimus diligentiam, ut investigaremus, ac reperiremus, qui nostram hanc

epistolam ad te perferret, ut sublimitatem tuam compellaremus, ac debitam salutationem magnificentiæ tuæ persolveremus. Neque vero in dubium revocari debere arbitror, cum ea quæ jam a te sunt gesta considero, quin sine nostra admonitione ad nos literas crebro mittere, et de tua valetudine certiores nos facere memineris. Non enim mediocrem consolationem hauriemus, cum a vobis, a quibus impense diligimur, literas accipere licebit, quæ valetudinis vestræ statum exponant, et epistolæ ministerio caritatem subinde renovent, ac vestram præsentiam nobis ob oculos ponant. Siquidem potest frequentia literarum eam, quæ ex præsentia perciperetur, lætitiâ ac voluptatem adumbrare, cum a sinceris amicis transmissæ fuerint.

*CXC. Brisoni (a).* (Anno 404.)

Quid hoc rei esse dicam? Siccine tu, qui cum nos istic essemus, innumera facere ac dicere studuisti, atque urbi, vel potius toti orbi terrarum innotuisti ob eum amorem, quem erga nos ostendebas, neque silentio tegere id poteras, sed et rebus ipsis et verbis ubique specimen ejus edebas, literas ad nos ne semel quidem dignatus es mittere, idque, cum summo tuarum epistolarum desiderio teneremur, tuasque literas expeteremus? Nescis quantam ex eo percepturi essemus consolationem, quod tam ardentis amicitiae fetus literas acciperemus? Atque hæc ego non exprobrandi causa dico, quippe qui sciam te, sive scribas, sive sileas, ingentem benevolentiam erga nos conservare, sed quod tuarum desiderio flagrem epistolarum. Ac solemus quidem, etiamsi non scribas, eos qui istinc adveniunt, sciscitari de tua valetudine atque hilaritate, ac summopere lætari, cum ea quæ desideramus, audimus : sed linguæ tuæ ac dexteræ tuæ beneficio hæc intelligere cuperemus. Nisi ergo fortasse grave sit ac molestum quod petimus, nunc saltem hanc nobis concede gratiam, quæ maxima est et jucundissima et magnam nobis pariet voluptatem.

*CXCI. Ampruclæ (b). diaconissæ.* (Cucuso anno 404.)

Secundam accepi, quam te priorem misisse scribis, epistolam, domina mea reverendissima et ornatissima. Atque iterum dico, noli audaciam appellare, quod literas ad nos prior scripseris, neque peccatum id arbitrare quod laus est maxima. Hoc enim ferventis et ardentis documentum esse caritatis censemus, ac sinceræ minimeque fucatæ benevolentiae tuæ, quæ

(a) Pro nomine græco, Βρίσονι, quod interpretatum est, *Brisoni*, Morel. habet, Βρίσωνι, *Brysoni*; sed infra epist. 234 idem Morel. Βρίσωνι. Savil. in textu Βρίσωνι, in marg. Βρίσονι. Socrat. Hist. Eccl. lib. 6, cap. 8, Βρίσων habet, qui dicitur lapide percussus, qui Briso etiam cap. 16 dicitur Chrysostomum a priore exsilio reduxisse, et apud Palladium in Vita Chrysostomi cap. 20 memoratur Βρίσωνι, sic cum eo, fratres Palladii, unde liquet hoc nomen cum scribendum esse. Alius item Briso episc. Philipporum in Thracia commemoratur Socrat. lib. 6, cap. 18.

(b) Eandem putat esse Ampruclam Fronto Duceus quam Proclam, sive potius Proclam vocat Palladius in Vita Chrysostomi cap. 10 : qua de re actum est in Vita s. doctoris. Ibid. Reg. et Vatic., Ἐδεξάμην προτέρων, ἦν ἐπὶ δευτέρων ἐπιστολὴν ἠπεσταλμένην. *Priorem accepi quam te secundam misisse scribis.* Sic etiam Savilius. Utrovis modo legas, eodem recidit sententia.

flamma ipsa sit ardentior. Cum igitur hæc tibi explorata sint, hanc nobis frequenter largire gratiam, ut de tua valetudine certiores nos facias, et sexcentis epistolis nos obruas, quæ id significant. Nam si vos qui nos amatis, et hilares esse, ac prospera valetudine et securitate frui certo confidamus, non mediocre nostræ in regione peregrina commorationis levationem capiemus, sed et maximo solatio fruemur, licet in extrema solitudine habitemus. Tecum ergo reputans, quantam festivitatis occasionem nobis allatura sis, noli hanc nobis lætitiâ invidere, sed quantum licebit, et facultas dabitur, continue felicem nobis de tua valetudine nuntium mitte.

*CXCII. Onesicratiæ (a). (Cucuso anno forte 405.)*

Magnum animo dolore nos quoque cepimus, cum de mortæ beatæ filiæ tuæ<sup>1</sup> ad nos est allatum. Verumtamen cum probe nota nobis sit animi tui sapientia, mentisque sublimitas, plane confidimus fore, ut tantis fluctibus superior evadas. Nam ut nequaquam contristeris, fieri nequit; sed te hortamur tamen, ut moderate id agas, cum probe noveris, quam fluxæ sint et caducæ res humanæ, communesque omnibus hæc calamitates, ac naturæ lex communis, et Domini omnium nostrum Dei decretum. Neque enim istud mors est, sed peregrinatio, atque a deterioribus ad meliora commigratio. Hæc igitur animo volvens omnia, gènerose fer quod accidit, et clementi Deo gratias age. Quamvis enim eo gravior inflicta sit plaga, quod adhuc recenti priori successerit, tamen eo tibi splendidior corona patientiæ, majoraque præmia debebuntur, si cum gratiarum actione et laude calamitatem istam tuleris. Ne igitur nos quoque magnopere doleamus, sed evidenter sciamus nonnihil tibi nostras literas profuisse, ad nos hoc ipsum scribere ne graveris, ut indices omnem tibi mœroris nubem esse discussam, ac doloris ulcus magna ex parte sanatum. Si enim hæc intellexerimus, sexcentas ad te mittere epistolas non cessabimus, quod non mediocre tui studiosi simus, cum sincerum semper ac minime fucatum honorem, reverentiam et caritatem a modestia tua delatam senserimus. Quorum omnium perpetuo memores, florentem ac vigentem erga te benevolentiam conservamus, licet ad ipsos ultimos orbis terrarum fines deferamur.

*CXCIII. Pæanio. (Cucuso anno 404.)*

Magnopere me crexisti, ac summa lætitia perfudi-

<sup>1</sup> Juxta Vatic. et Reg., *Macariæ filiæ tuæ*, gr. τῆς Μακαρίας τῆς θυγατρὸς σου. Macariam agnoscunt Mythologi Herculis filiam, et in Martyrologio Romano, Macaria martyr occurrit die 8 Aprilis, quo argueretur nomen illud proprium insolens non esse.

(a) Vox *Onesicratiæ*, Ὀνησικρατία, omnibus Mss nostris consonat. At vero, si Frontoni Ducæo credatur, scribendum est *Asyncritiæ*, Ἀσυνκριτία, quia nempe aliæ sunt ad Asyncritiam a Chrysostomo missæ epistolæ. Sed si Mss. nostros vidisset, forte sententiam mutavisset: nam sic Coislinianus et Vaticanus antiquissimi Codices habent. Sic quoque Regius, sic Savilius legit, neque aliam lectionem notat: nam illud *Asyncritiæ* unde prodierit ignoro; certe potius erederim librarium illum qui vocem græcam Ἀσυνκριτία posuit, nomen illud frequenter positum vero et genuino substituisse, quam librarium quempiam nomen insolitum, Ὀνησικρατία, commentum esse, quod tamen nomen græcè optime compositum est nec temere formatum.

sti, quod, cum tristitia nuntiâres, verbum adjeceris, quod omnibus quæ acciderint accinendum est, dixerisque, Glorificetur Deus in omnibus. Hoc verbum letale diabolo vulnus infligit; hoc in quovis periculo securitatis et voluptatis occasionem offert. Nam simul atque illud quis protulerit, confestim mœroris nubes discutitur. Numquam igitur hoc dicere intermitte, atque alios docere. Si enim quæ vos invasit tempestas, licet asperior fiat, in tranquillitatem mutabitur; sic qui tempestate jactantur, majorem accipient mercedem, simulque a malis liberabuntur. Hoc Jobum corona cinxit, hoc verbum diabolum in fugam convertit, et confusum recedere coegit, hoc tumultum omnem depellit. Perge itaque omnibus quæ contingunt, istud accinere. Loci vero causa, nemo ulli negotium facessat. Quamquam enim desertus locus est Cucusus, hic tamen et quiete fruimur, et non mediocre ex itinere contractam infirmitatem sanare potuimus, ex quo cœpimus domi perpetuo residere. Quod si nos rursus cogere velitis loca subinde mutare, summis conflictabimur malis, præsertim cum hiems sit pro foribus. Nemo igitur importunus ulli aut molestus hac occasione sit. Verum ad nos de tua valetudine, deque tua istic commoratione nominisque celebritate atque hilaritate scribe. Non enim vulgarem etiam in tanta degentes solitudine consolationem hauriemus, cum ejusmodi a tua reverentia missæ literæ nobis reddentur.

*CXCI V. Gemello. (Cucuso anno 404.)*

Desertum quidem locum habitamus Cucusum, ac totius orbis hujus nostri desertissimum. Quamvis tamen ad ipsos terræ terminos relegemur, oblivisci tuæ caritatis minime possumus; sed in externa desertaque regione dum versamur, et morbi reliquias etiamnum circumferimus, ac metu latronum obsidemur (neque enim abscedunt, sed itinera intercludunt, et omnia cruore complent Isauri), perpetuo te mente circumferimus, ac fortitudinem tuam, loquendi libertatem, suavem ac sinceram benevolentiam apud nos effluimus, et harum nos recordatione cogitationum oblectamus. Tu vero frequenter ad nos, domine plurimum suspiciende, scribe de valetudinis tuæ statu, et quo pacto calidarum tibi aquarum usus successerit, et quid rerum nunc geras: ut etiam procul a te dissiti nihilo deteriori conditione simus, quam qui semper tecum versantur, ut de rebus tuis certiores fiamus. Nosti quippe quanto nobis studio sit, de tua valetudine quidpiam audire; quod te vehementer amemus; et arctissime cum tua magnificentia devincti simus.

*CXCV. Claudiano. (Ab anno 404 ad 407.)*

Quidnam hoc esse dicam? Tunc illo, qui nostro amore flagrabas, et quodammodo insaniebas, qui tantam in nobis expertus es caritatem, qui semper nobiscum devinctus eras, ne literis quidem nos tanto temporis spatio dignatus es, sed tam diuturno silentio uti potuisti? Quid igitur in causa fuit? An vero post discessum nostrum ex animo tuo nos eiecisti, et segnior

γος θερμότερας. Ταῦτ' οὖν εἶδ' ἔπιδαψίλευε • ταύτην ἡμῖν τὴν χάριν συνεχῶς, περὶ τῆς ὑγείας ἡμῖν δηλοῦσα τῆς σῆς, καὶ πέμπε νιφάδας ἡμῖν γραμμάτων, τοῦτο ἀπαγγελλούσας. Ἐὰν γὰρ θαρβῶμεν περὶ τῶν ἀγαπώντων ἡμᾶς, ὅτι ἐν ἐπιθυμίᾳ καὶ ἐν ὑγείᾳ καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ καθεστήκατε, οὐ μικρὰν δεξόμεθα τῆς ἐν ἀλλοτρίᾳ διατριβῆς παράκλησιν, ἀλλὰ καὶ μεγίστην καρπωσόμεθα παραμυθίαν, καίτοι γε ἐσχάτην ἐρημίαν οἰκοῦντες. Λογισμένη τοίνυν ὅσῃν ἡμῖν ἐργασία τὴν ἑορτήν, μὴ φθονήσης ἡμῖν τῆς καλλίστης ταύτης εὐφροσύνης, ἀλλ' ὡς ἂν ἐγγωρῆ, καὶ οἶόν τε ἦ, εὐαγγελίζου διηνεκῶς ἡμῖν τὰ περὶ τῆς βρώσεως τῆς σῆς.

*ΡιΒ'. Ὀρησικρατία.*

Σφόδρα ἠλγήσαμεν καὶ ἡμεῖς ἀκούσαντες περὶ τῆς μακαρίας θυγατρὸς σου. Ἄλλ' ὅμως εἰδότες τὸ φιλόσοφόν σου τῆς διανοίας, καὶ τὸ ὑψηλὸν τῆς γνώμης, πάνυ θαρβῶμεν ὡς ἀνωτέρα στήση τῶν τοιούτων κυμάτων <sup>b</sup>. Μὴ λυπεῖσθαι μὲν γὰρ ἀμήχανον, παρακαλούμεν δὲ συμμέτρως τοῦτο ποιεῖν εἶδ' ἂν τὸ ἐπίκτηρον τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων, καὶ ὡς κοινὰ ταῦτα πᾶσι τὰ πάθη, καὶ ὡς φύσεως νόμοι κοινὸς, καὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Δεσπότης Θεοῦ ἀπόφασις. Οὐ γὰρ δὴ θάνατος τοῦτο, ἀλλ' ἀποδημία καὶ μετὰστασις ἀπὸ τῶν χειρόνων πρὸς τὰ βελτίω. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα λογιζομένη, φέρε γενναίως τὸ συμβᾶν, καὶ εὐχαρίστει τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ. Εἰ γὰρ καὶ χαλεπωτέρα ἡ πληγὴ γέγονε, πρὸς τὸ νεκρὰν οὔσαν τὴν προτεράν καταλαβεῖν, ἀλλὰ καὶ λαμπρότερός σοι ὁ στέφανος τῆς ὑπομονῆς, καὶ μείζω τὰ βραβεῖα, μετ' εὐχαριστίας καὶ δοξολογίας φερούση τὸ πάθος. Ἴν' οὖν καὶ ἡμεῖς μὴ σφόδρα ἀλγῶμεν, ἀλλ' εἰδῶμεν σαφῶς ὅτι γέγονέ σοι τι πλεον ἀπὸ τῶν γραμμάτων τῶν ἡμετέρων, μὴ κατοκνήσης ἡμῖν γράφαι τοῦτο αὐτὸ, δηλοῦσα ὅτι σοι τῆς ἀθυμίας διεσκεδάσθη τὸ νέφος, καὶ τὸ πολὺ τῆς ὀδύνης τοῦ ἔλκου ὑποτέτμηται. Εἰ γὰρ ταῦτα [708] μάθοιμεν, οὐ κωλύομεθα νιφάδας ἐπιστολῶν πέμπειν σοι • καὶ γὰρ οὐχ ὡς ἔτυχεν ἀντεχομένθ' σου τῆς εὐγενείας, γνησίως ἀεὶ καὶ εἰλικρινῶς καὶ τιμῆς, καὶ αἰδοῦς, καὶ ἀγάπης ἀπολαύσαντες παρὰ τῆς σῆς κοσμιότητος. Ὡς συνεχῶς μεμνημένοι, ἀκμάζουσιν τὴν περὶ σὲ διάθεσιν τηροῦμεν, κἂν πρὸς αὐτὰς ἀφικώμεθα τῆς οἰκουμένης τὰς ἐσχαιάς.

*ΡιΓ'. Παιριώ.*

Σφόδρα με ἀνεπτέρωσας, καὶ σκιρτᾶν ἐποίησας, ὅτι, τὰ λυπηρὰ ἀπαγγείλας, ἐπέθηκας τὸ ῥῆμα, ὃ πᾶσι τοῖς συμβαλίνουσιν ἐπιλέγειν χρῆ, εἰπὼν • Δόξα δὴ τῷ Θεῷ πάντων ἕνεκα. Τοῦτο τὸ ῥῆμα καιρία τῷ διαβόλῳ πληγὴ τοῦτο μεγίστη τῷ λέγοντι ἐν παντὶ κινδύνῳ ἀσφαλείας καὶ ἠδονῆς ὑπόθεσις. Ἄμα τε γὰρ τις ἐφθέγγετο τοῦτο, καὶ σκεδάννυται εὐθέως τῆς ἀθυμίας τὸ νέφος. Μὴ δὴ παύση τοῦτό τε λέγων <sup>c</sup>,

<sup>a</sup> *Iidem* ἐπιδαψιλεύου, et sic legit Savilius: utraque lectio quadrat.

<sup>b</sup> *Coislin.* τῶν τοιούτων καμάτων. *Mox duo mss.* τοῦτο ποιεῖν εἶδ' ἂν.

<sup>c</sup> *Duo mss.* παύση αὐτὸς τε λέγων. *Infra* *idem* πλῆθον καρπώσονται τὴν ἠδονήν, μετὰ καὶ τοῦ τῶν.

καὶ τοὺς ἄλλους παιδεύων. Οὕτω καὶ ὁ χειμῶν ὁ καταλαβὼν, κἂν τραχύτερος γένηται, εἰς γαλήνην μεταστήσεται • οὕτω καὶ οἱ χειμαζόμενοι πλείονα καρπώσονται τὴν ἀμοιβὴν μετὰ τοῦ καὶ τῶν δεινῶν ἀπαλλαγῆναι. Τοῦτο τὸν Ἰωβ ἐστεφάνωσε, τοῦτο τὸ ῥῆμα τὸν διάβολον ἐτρέφετο, καὶ ἐγκαλυψάμενον ἀνχωρῆσαι πεποίηκεν, τοῦτο θορύβου παντὸς ἀνᾶρσις. Μένε δὴ τοῦτο ἐπάδων τοῖς γινομένοις ἅπασιν. Τοῦ τόπου δὲ ἕνεκεν, μηκέτι λοιπὸν μηδεὶς ἐνοχλεῖται. Εἰ γὰρ καὶ ἔρημον τὸ χωρίον ἢ Κουκουσός, ἀλλ' ὅμως καὶ ἡσυχίας ἀπολαύομεν ἐνταῦθα, καὶ οὐ τὸ τυχόνεκ τῆς ἀσθενείας τῆς κατὰ τὴν ὁδὸν γενομένης ἡμῖν, διὰ τῆς οἴκοι καθέδρας τῆς διηνεκοῦς, διορθῶσαι ἰσχύσαμεν. Ἄν δὲ μέλλητε πάλιν ἡμᾶς ἀναγκάζειν τόπους ἐκ τόπων ἀμείβειν, τὰ ἐσχάτα πεισόμεθα, καὶ μάλιστα τοῦ χειμῶνος ἐπὶ θύραις ὄντος. Μηδὲν τοίνυν φορτικὸς μηδεὶς, μηδὲ ἐπαχθὴς γενέσθω ταύτης ἕνεκεν τῆς ὑποθέσεως. Ἄλλὰ γράφε ἡμῖν συνεχῶς τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς, καὶ τῆς διατριβῆς τῆς αὐτόθι, καὶ τῆς εὐδοκίμησεως, καὶ τῆς εὐθυμίας. Οὐ γὰρ τὴν τυχοῦσαν, καὶ ἐν ἐρημίᾳ τοιαύτη διατρίβοντες, καρπωσόμεθα παράκλησιν, τοιαῦτα παρὰ τῆς σῆς τιμιότητος δεχόμενοι γράμματα.

*ΡιΔ'. Γεμέλλω.*

Ἐρημον μὲν οἰκοῦμεν χωρίον τὴν Κουκουσὸν <sup>d</sup>, καὶ πάσης τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης ἐρημότατον. Πλὴν κἂν πρὸς αὐτὰ τῆς οἰκουμένης τὰ πέρατα ἀπενεχθῶμεν, ἐπιλαθέσθαι σου τῆς ἀγάπης οὐ δυνάμεθα • ἀλλὰ καὶ ἐν ἀλλοτρίᾳ καὶ ἐν ἐρημίᾳ διατρίβοντες, καὶ ἔτι λείψανα ἀβρωστίας περιφέροντες, καὶ φέβω ληστῶν πολιορκούμενοι (οὐ γὰρ ἀφίστανται τὰς ὁδοὺς ἀποτειχίζοντες καὶ πάντα αἱμάτων πληροῦντες οἱ Ἰσαῦροι), διηνεκῶς σε ἐπὶ διανοίας περιφέροντες, τὴν ἀνδρείαν σου, τὴν παρρησίαν, τὴν γλυκεῖαν καὶ γνησίαν διάθεσιν παρ' αὐτοῖς ἀναπλάττοντες, καὶ τούτων τῶν λογισμῶν ἐντροφῶντες τῇ μνήμῃ. Γράφε [709] δὲ αὐτὸς ἡμῖν συνεχῶς, δέσποτα θαυμασιώτατε, τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς, καὶ πῶς σοι τὰ θερμὰ ἐχρήσατο, καὶ ἐν τίσιν ὁρμᾷ <sup>e</sup> τὰ σὰ νῦν ἵνα καὶ πόρρωθεν ὄντες, μηδὲν ἔλαττον ἐχωμεν τῶν ἀεὶ σοι συγγινομένων, εἰς τὸ σαφῶς εἰδέναι τὰ σά. Οἶσα γὰρ ὅπως ἡμῖν περισπούδαστον περὶ τῆς βρώσεως τῆς σῆς μανθάνειν, διὰ τὸ σφόδρα σου ἐρᾶν, καὶ συνδεῖσθαι μετὰ ἀκριβείας τῇ μεγαλοπρεπείᾳ τῆ σῆς.

*ΡιΕ'. Κλαυδιανῷ.*

Τί τοῦτο; Ὁ θερμὸς ἡμῶν ἐραστής, ὁ μανικὸς, τοσαύτης παρ' ἡμῶν ἀπολαύσας ἀγάπης, ὁ διηνεκῶς ἡμῖν συνδεδεμένος, οὐδὲ γραμμάτων ἡμᾶς ἐν οὕτω χρόνῳ μακρῷ ἠξίωσας, ἀλλ' ἠνέσχου σιγῆσαι σιγὴν οὕτω μακρὰν; Τί ποτε ἄρα τὸ αἴτιον; Ἄρα μετὰ τὴν ἀποδημίαν ἐξέβαλες ἡμᾶς τῆς διανοίας τῆς σῆς, καὶ ῥαθυμότερος περὶ τὴν ἡμετέραν γέγονας

<sup>d</sup> *Vatic.* τὴν Κουκουσὸν pro more. Paulo post *Coislin.* τῆς οἰκουμένης τὰ τέματα.

<sup>e</sup> *Savil.* ὁρμῆ.



ἀγάπην; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι· μή γάρ ποτε τοῦτο γένηται, ἀπὸ φιλικῆς οὕτω ψυχῆς καὶ θερμῆς τσοαύτην γενέσθαι μεταβολήν. Ἄλλ' ἄρα μὴ ἀβήρωστία σε κατέσχεν; Ἄλλ' οὐκ ἠδύνατο αὐτὴ γενέσθαι κώλυμα τῶν γράφειν. Ἐπεὶ οὖν ἀγνοοῦμεν τὴν αἰτίαν, μετὰ τοῦ λύσαι τὴν σιγὴν καὶ τὴν αἰτίαν εἰπέ τῆς σιγῆς, καὶ πέμπε ταχέως ἡμῖν ἐπιστολὴν τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς· εὐαγγελίζουμένην ἡμᾶς. Οὕτω γὰρ τὰ μέγιστα ἡμῖν χαριῆ, καὶ τῆς ἐρημίας πολλὴν παρέξεις παράκλησιν, ἂν τοιαῦτα δεξώμεθα γράμματα. Ἄλλὰ μὴ βῆρωστία· εἰ γὰρ καὶ μετὰ τὴν ἐπιστολὴν ταύτην μένεις σιγῶν, οὐκ ἔτι σοι συγγνώμην δώσομεν, ἀλλὰ γραψόμεθά σε τῆς ἐσχάτης ἀγνωμοσύνης. Οἶδα δὲ ὅτι· πάσης σοι τιμωρίας τοῦτο πικρότερον.

**ΡΛΖ'. Ἀετίφ.**

Ἡμεῖς σου τῆς ἀγάπης οὐδέποτε ἐπιλαθέσθα· δυνάμεθα, τῆς θερμῆς, καὶ γνησίας, καὶ πεπυρωμένης, τῆς εἰλικρινοῦς καὶ ἀδόλου, ἀλλὰ διηνεκῶς ἐπὶ διανοίας σε περιφέρομεν, καὶ ἔχομεν ἐγκεκολαμμένον ἡμῶν τῶν συνειδότι. Καὶ ἐβουλόμεθα μὲν καὶ ὄρῃν σε συνεχῶς· ἐπεὶ δὲ τοῦτο τέως οὐκ οἶόν τε, διὰ τῶν γραμμάτων τὴν ἐπιθυμίαν τὴν ἑαυτῶν πληροῦμεν, τὴν ὀφειλομένην πρόσρησιν ἀποδιδόντες σου τῇ εὐλαθείᾳ, καὶ σε παρακαλοῦμεν καὶ ἑαυτὸν συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλειν. Εἰ γὰρ καὶ ἐν ἐρημίᾳ διατρίβομεν πολλῆ, καὶ ὑπὸ φόβου ληστῶν πολιορκούμεθα, καὶ ἐν ἀβήρωστία τυγχάνομεν, ἀλλ' ἐὰν δεξώμεθα γράμματα παρὰ τῆς εὐγενείας τῆς σῆς, εὐαγγελιζόμενα ἡμῖν περὶ τῆς ὑγείας σου, πολλὴν καὶ ἐν ἄλλοις ὄντες καρπωσόμεθα τὴν παράκλησιν. Εἰδὼς οὖν ἡλίκα ἡμῖν χαριῆ, καὶ ὅσην ἡμῖν παρέξεις τὴν εὐφροσύνην, μὴ φθονήσης ἡμῖν τῆς τσοαύτης ἡδονῆς, ἀλλὰ σπούδαζε ἡμῖν συνεχέστερον ἐπιστέλλειν· πολλὴν γὰρ ἐνεῦθεν καρπωσόμεθα τὴν ἡδονήν.

[710] **ΡΛΖ'. Στουδίφ ἐπάρχω πόλεως.**

Οἶδα μὲν, ὅτι συντός ὢν, καὶ φιλοσοφεῖν εἰδὼς, καὶ πρὸ τῶν γραμμάτων τῶν ἡμετέρων πρᾶως οἰσεις τοῦ μακαρίου ἀδελφοῦ τῆς μεγαλοπρεπείας τῆς σῆς τὴν ἀποδημίαν· οὐ γὰρ ἂν αὐτὴν καλέσαιμι θάνατον. Ἐπεὶ δὲ καὶ ἡμᾶς ἀναγκαῖον τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσνεγκεῖν, παρακαλῶ σου τὴν θαυμασιότητα, δέσποτα μεγαλοπρεπέστατε, καὶ ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ δείξει σαυτὸν, οὐκ ὥστε μὴ ἀλγεῖν (τοῦτο γὰρ ἀμήχανον, ἀνθρωπον ὄντα, καὶ σαρκὶ συμπεπλεγμένον, καὶ τοιοῦτον ἐπιζητοῦντα ἀδελφόν), ἀλλ' ὥστε μέτρον ἐπιθεῖναι τῇ λύπῃ. Οἶσθα γὰρ τῶν ἀνθρωπίνων τὸ ἐπίκρητον, καὶ ὅτι ποταμίων βευμάτων μιμείται φύσιν τὰ πράγματα, καὶ ὡς ἐκείνους μόνους χρῆ μακαρίζειν, τοὺς μετὰ χρηστῆς ἐλπίδος καταλύοντας τὸν παρόντα βίον. Οὐ γὰρ ἐπὶ θάνατον ἔρχονται, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἀγώνων ἐπὶ τὰ βραβεῖα, ἀπὸ τῶν παλαισμάτων ἐπὶ τοὺς στεφάνους, ἀπὸ τῆς τετραραγμένης θαλάσσης ἐπὶ λιμένα ἀκύμαντον. Ταῦτ' οὖν ἐνοῶν παρακάλει σαυτὸν, ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς οὐκ ὡς ἔτυχεν ἀλγοῦντες, με-

\* Duo inss. καρπωσόμεθα τὴν παραμύθειαν.

γίστην τῆς ἀλγηδόνος ἔχομεν παραμυθίαν, τὴν ἀρετὴν τοῦ ἀνδρός, ἣν καὶ αὐτῷ σοὶ μεγίστην οἶμαι φέρειν παράκλησιν. Εἰ μὲν γὰρ πονηρός τις ἦ ὁ ἀπελθὼν, καὶ κακίας γέμων, ἔδει θρηνεῖν καὶ ὀλοφύρεσθαι τούτου χάριν· ἐπεὶ δὲ τοιοῦτος καὶ οὕτω βεβιωκώς, ὡς ἅπαντα οἶδεν ἢ πόλις, μετ' ἐπιεικειᾶς, μετὰ χρηστότητος, τὸ δίκαιον αἰετιμήσας, παρῆρσις τῇ προσήκουσῃ χρησάμενος, ἐλευθερία, ἀνδρεία, οὐδὲν τὰ παρόντα ἡγησάμενος, ἀλλ' ἀλλότριος τῆς βιωτικῆς γενόμενος φροντίδος, ἀγάλλεσθαι χρῆ, ἐκείνῳ τε συνδεσθαι, τῇ τε θαυμασιότητι τῇ σῇ, ὅτι τοιοῦτον προέπεμψας ἀδελφόν, ἐν ἀσύλῳ λοιπὸν θησαυρῷ, ἅπερ ἔχων ἀπῆλθεν, ἔχοντα τὰ ἀγαθὰ. Μὴ τοίνυν ἀνάξιόν τι σαυτοῦ λογισθῆ, δέσποτά μου θαυμασιώτατε, κατακλῶμενος τῷ πένθει, ἀλλὰ δεῖξον σαυτὸν καὶ ἐν τῷ παρόντι καιρῷ, καὶ δηλώσαι ἡμῖν παρακλήθητι, ὅτι γέγονε σὶ τι πλέον καὶ ἀπὸ τῶν γραμμάτων τῶν ἡμετέρων, ἵνα καὶ ἡμεῖς, ἐκ τσοσούτου καθήμενοι διαστήματος, καλλωπιζώμεθα, ἀπὸ ψιλῆς ἐπιστολῆς πολὺ τῆς ἀθυμίας ταύτης ὑποτέμενεσθαι δυναθέντες.

**ΡΛΗΦ'. Ἰσυχίφ.**

Τί τοῦτο; Οὕτως ἡμῶν σφοδρῶς ἔρων (οὐδὲ γὰρ ἔλαθες ἡμᾶς, ἐπεὶ περ οὐ δυνατόν ἐραστήν ποτε σφοδρὸν λαθεῖν τὸν ἐρώμενον), γραμμάτων ἡμᾶς οὐκ ἔξωσας, ἀλλ' ἠνέσχου σιγῇ κατέχειν τὸν ἔρωτα; Τί ποτε ἄρα τὸ αἴτιον; Ἐγὼ μὲν εἶπειν οὐκ ἔχω· σὸν δὲ ἂν εἴη μετὰ τὸ λύσαι τὴν σιγὴν, καὶ τὴν αἰτίαν εἶπειν τῆς σιγῆς. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ πρότερον τοῖς [711] πρὸς τὴν σὴν εὐγένειαν ἐπεπεδησάμεν γράμμασιν, ἵνα μηδέεις τοῦτό σοι καταφυγεῖν ἐξῆ. Γράψε δὴ συνεχῶς ἡμῖν, δέσποτα αἰδουσιμώτατε καὶ εὐγενέστατε, καὶ πληροῦ τὴν ἐπιθυμίαν ἡμῶν. Καὶ γὰρ ἅπας χειρωθέντες ἀπὸ φήμης ψιλῆς μόνης, καὶ συνδεθέντες σου τῇ εὐγενείᾳ, οὐδὲ ἂν αὐτοὶ σιγᾶν δυναθῆμεν λοιπὸν, οὔτε τοῦ σιγῶντος ἀνέχεσθαι, ἀλλὰ μυρία σοὶ παρέξομεν πράγματα, εἰ μὴ συνεχεῖς καὶ πυκνάς ἡμῖν πέμπεις τὰς ἐπιστολάς, τῇ πυκνότητι τῶν γραμμάτων τὴν ἐκ τῆς παρουσίας σοφίζόμενος ἡδονήν.

**ΡΛΘ'. Δαρνίηφ πρεσβυτέρφ.**

Εὐλογητός ὁ Θεός, ὁ πολλῶν μίξινα τῶν θλίψεων παρέχων τὴν παράκλησιν, καὶ ὁμῖν τσοαύτην διδοὺς τὴν ὑπομονήν, ὡς καὶ μετὰ πολλῆς εὐφροσύνης φέρειν τὰ συμπίπτοντα λυπηρά. Τοῦτο μάλιστα διπλασιάζεται ὑμῖν τὸν μισθόν, τὸ καὶ φέρειν, καὶ μετὰ χαρᾶς φέρειν· τοῦτο καὶ ἡμῖν πολλὴν παρέχει τὴν παράκλησιν, ὅταν ἀκούωμεν τὴν ἀνδρείαν ὑμῶν, τὴν παρῆρσιαν, τὸ ἀπερίτρεπτον τῆς γνώμης, τὴν εὐτονίαν, τὴν ὑπομονήν, τὴν καρτερίαν, τὸν ἕξλον τὸν πρὸς θερμότερον. Διὰ ταῦτα καὶ ἐν ἐρημίᾳ καθ-

erga caritatem nostram evasisti? Non equidem arbitror; neque enim fieri potest, ut anima tam amica, tam fervida tantam mutationem patiatur. An vero te fortasse morbus detinuit? At hic impedimento esse non potuit, quominus scriberes. Quoniam igitur causam ignoramus, simul et silentium solve, et silentii causam indica, et quamprimum epistolam mitte, quæ nos de tua valetudine certiores faciat. Sic enim maximo nos afflicti beneficio, et solitudinis non mediocre nobis solatium præbebis, si ejusmodi literas acceperimus. Sed cave pigriteris: nam si hac accepta demum epistola silentium serves, non amplius veniam dabimus, sed te reum ingrati animi peragemus. Quod tibi, sat scio, supplicio quovis esset acerbius.

*CXCVI. Actio. (Cucuso anno 404.)*

Nos tuæ caritatis oblivisci non possumus, ardentis, sinceræ, defæcatæ, puræ, minimeque fucatæ, sed perpetuo te animo circumferimus, et insculptum pectori nostro gestamus. Et cuperemus quidem frequenter te cernere: quando autem jam id fieri nequit, nostram per literas cupiditatem explemus, et tuæ pietati debitam salutationem persolvimus, ac te cohortamur, ut ipse quoque sæpius ad nos scribas. Quamquam enim multa in solitudine degimus, ac metu latronum obsidemur, morboque detinemur, si tamen a tua nobilitate literas acceperimus, quæ de tua valetudine certiores nos faciant, multam, etiam dum peregre versamur, consolationem percipimus. Cum igitur minime ignores, quantam a nobis initurus sis gratiam, quanta nos lætitia sis affecturus, ne, quæso, tantam nobis invidias voluptatem, sed da operam, ut frequentius ad nos literas mittas: multam enim inde percepturi sumus voluptatem.

*CXCVII. Studio (a) præfecto urbis. (Cucuso anno 404.)*

Scio equidem te prudentem hominem, ac philosophandi peritum, etiam antequam literas nostras accipias, beati fratris magnificentiæ tuæ discessum moderate laturum: non enim mortem placet appellare. Quoniam autem nos etiam quæ nostrarum sunt partium præstare necesse est, excellentiam tuam hortor, domine magnificentissime<sup>1</sup>, ut hoc quoque tempore, qualis es, te ipsum exhibeas, non ut omnino non doleas: id enim fieri nequit, cum homo sis corpori annexus, et ejusmodi fratrem requiras: sed ut tristitiæ modum adhibeas. Nosti enim quam fragiles sint res humanæ, ac fluvialium conditionem undarum imitentur, sic ut eos solum beatos censi oporteat, qui cum bona spe præsentem vitam finierint. Non enim

<sup>1</sup> Post vocem, *magnificentissime* (*μεγαλοπρεπέστατε*), adjicit Savilius, et *illustrissime* (*καὶ ἐνδοξότατε*); ambæ vero compellationes Tatiano præfecto urbis ascribuntur in Synod. Chalced., Act. 1.

(a) Hujus Studii mentio facta est in Vita Chrysostomi per Palladium, *Studii præfecti urbis*, qui cum aliis ibidem in memoratis calumniam a Joanne episcopo, id est Chrysostomo, depellebant, quæ omnibus pluribus in Vita Chrysostomi, Tomo primo. Alius autem hic est, ut recte monet Fronto Ducæus, ab eo Studio qui anno 439, imperante Leone, S. Præcursori templum erexit, in quo monachos Acemetas dictos constituit: quibus tempore Leonis Isauri præfuit Theodorus Studites dictus.

ad mortem pergunt, sed a certaminibus ad præmia, a luctis ac palæstris ad coronas, a mari procellis agitato ad portum tranquillum. Hæc ergo cogitans te ipsum consolare, quandoquidem nos quoque non mediocri dolore correpti maximo nostrum mœrorem solatio mitigamus, cum menti nostræ viri illius virtus obversatur, ex qua non dubito, quin tibi quoque maxima consolatio præbeatur. Nam si quidem improbus fuisset is qui discessit, et sceleribus coopertus, ejus causa lugendum ac lamentandum esset: cum vero talis, et sic transacta vita, ut tota civitas novit, cum modestia, cum lenitate, justitiam semper colens, et ea qua par erat fiducia præditus, libertate, fortitudine, res præsentis pro nihilo habens, sed ab omnibus curis sæcularibus alienus fuerit, letari oportet, ac tum illi, tum excellentiæ tuæ gratulari, quod talem fratrem præmiseris, qui ea bona, quæ habuit cum discessit, in tuto deinceps et inviolabili thesauro collocavit. Noli ergo quidquam te indignum cogitare, domine mi plurimum suspiciende, vel luctu frangi: sed hoc tempore, qualis es, te ipsum exhibe, nobisque significare dignare, nostras tibi literas profuisse, ut nos quoque tanto a te intervallo disjuncti gloriemur, quod solius epistolæ beneficio non mediocriter hunc mœrorem potuerimus mitigare.

*CXCVIII. Hesychio. (Cucuso anno 404.)*

Quid hoc est quod, cum tam vehementer nos ames (neque enim id nos latet; nam fieri nequit, ut qui vehementer amat, eum lateat quem amore prosequitur), literis minime nos dignatus es, sed amorem silentio premere potuisti? Quidnam igitur causæ est? Equidem quid dicam non habeo; tuum porro erit, ut dum silentio finem impones, simul et silentii causam significes. Propterea namque priores ad nobilitatem tuam literas misimus, ut ne hoc quidem tibi per fugium relinquatur. Frequenter igitur ad nos scribe, domine plurimum venerande ac nobilissime, desideriumque nostrum exple. Semel quippe solius nudi rumoris illecebra capti, et cum tua nobilitate devincti, nec ipsi tacere potuimus amplius, nec tuum silentium tolerare: sed modis omnibus tibi negotium facessemus, nisi continuas ac frequentes ad nos epistolas mittas, et præsentis voluptatem literarum frequentia adumbrare contendas.

*CXCIX. Danieli presbytero (a). (Cucuso anno 404.)*

Benedictus Deus, qui multo majorem ærumnis consolationem largitur, tantamque vobis impertit patientiam, ut multa etiam cum hilaritate quæ accidunt adversa toleretis. Hoc præcipue vobis mercedem duplicat, quod et toleretis, et cum gaudio toleretis: hoc nos quoque non mediocri consolatione recreat, cum de vestra fortitudine, loquendi libertate, mentis constantia, tolerantia, patientia, zelo, flamma fervidiore, ad nos adfertur. Quamobrem etiam in solitudine constituti, ac metu prædonum obcæsi,

(a) Omnes Mss., *Δανιήλῳ πρεσβυτέρῳ*, et sic etiam Savilius: quare non dubito hanc genuinam esse lectionem. In Morel. vox *πρεσβυτέρῳ*, desideratur.

janque hicmis tempore divexati, nihil istorum præ eximia nominis vestri celebritate sentimus: sed et exsultamus et gaudemus, et propter hanc tantam vestram patientiam nos efferrimus. Ut igitur dum hæc audimus, semper gaudeamus, semper nobis et continuo literas mittite, quæ cum de his rebus, tum de vestra valetudine nos faciant certiores. Magna quippe nos id agentes lætitia perfundetis.

CC. Callistrato Isauriæ episcopo. (Cucuso anno 404.)

Optarem equidem venerationem tuam præsentem hic cernere, ut tuo possem oblectari congressu, ac sincera ferventique tua frui caritate: quando autem id nondum licet, cum propter anni tempestatem, tum propter itineris longinquitatem, debitam tibi per literas salutationem persolvo; ac venerationi tuæ gratias ago, quod literis tuis dignatus sis nos lacessere. Hoc enim ferventis ac sinceræ est amicitie: neque solum non absurde, sed et tibi admodum convenienter egisti. Hoc itaque nobis assidue beneficium largire, deque valetudine tua frequentius redde certiores. Quod si fieri potest, ut laborem ad nos usque veniendi veneratio tua suscipiat, summo nos beneficio tibi devincias, ac multa lætitia complebis. Cum igitur intelligas nos quoque percipere venerationem tuam cernere, neque rem laboriosam esse admodum, si tempus fiat idoneum ad iter agendum, ne tuo congressu nos prives. Donec id fiat, da operam, ut voluptatem eam, quam præsentia tua secum accersit, per frequentes literas effingas.

CCI. Hercutio. (Ab anno 404 ad 407.)

Nihil est quamobrem diuturni silentii excusationem quæras, et ad raritatem tabellariorum confugas, domine mihi magnificentissime ac imprimis suscipiende. Nos enim, sive scribas, sive taceas, nihilo tamen magis ideo de sententia et opinione, quam de tua caritate concepimus, possumus dimoveri: cum ita manifeste rebus ipsis illam expresseris, ut toti civitati notum fuerit, quam vehementi ac propemodum insano amore nostri flagrares. Nililominus tamen sic affecti crebras accipere literas ab excellentia tua percipimus, quæ de tuæ valetudinis statu nos admoneant. Ut enim ipse dixisti, maximum istud separationis solatium afferre, si de nostra valetudine certior fias (nec te latet, quanti hoc fiat ab homine, qui amare noverit, cum et ipse amare probe noveris), ita nobis hoc est maxime cordi. Hanc itaque nobis concede gratiam, ut in tanta degentes solitudine multam consolationem inde capiamus.

CCII. Cyriaco episcopo.

Hæcine ferenda sunt? hæcine toleranda? tu vel umbram tibi excusationis suppetere arbitraris? In tanta tristitia, tam longo tempore, in tanto tumultu ac perturbatione, in tanta tribulatione ac miseria constitutis nobis ne semel quidem mittere literas dignatus es: at nos quidem semel atque iterum et sæpe misimus, tu vero tam longo tempore siles, et leve peccatum te admisisse existimas, cum tam ingratus in nos fueris? Me quidem in summam dubita-

tionem et anxietatem conjecisti. Non enim possum causam silentii comminisci, cum ardentis ac sinceræ tuæ caritatis mihi in mentem venit, cujus semper erga nos specimen edidisti. Nam neque segnitiei tribuere id possum; scio quippe quam vigilantis animo sis; neque formidini: novi quippe fortitudinem tuam; neque torpori ac pigritiæ: novi enim diligentiam et solertiam tuam; sed neque morbo: tametsi neque ille ad te impediendum sufficeret; verumtamen ex illis qui istinc veniunt didici te sanum esse ac prospera frui valetudine. Quid igitur est causæ? Non possum dicere, sed hoc solum, doleo et crucior. Omnem igitur lapidem move, ut hoc mœrore nos liberes. Nam nisi acceptis etiam his literis ad nos multa cum celeritate scribere volueris, summum nobis dolorem inustus es: ita multum adhiberi laborem<sup>1</sup> opus est, ut nostra hæc tristitia mitigetur.

CCIII. Sallustio presbytero. (Cucuso anno 404.)

Non mediocriter dolui, cum allatum est ad me, te ac Theophilum presbyterum segniores factos esse. Scio namque unum ex vobis quinque hominias ad Octobrem (a) usque mensem habuisse, alterum nullam, atque id mihi gravius hac solitudine accidit. Hoc igitur nobis, si falsum sit, indicate, quæso; sin verum, remedium adhibete, vosque invicem excitate: siquidem gravem admodum mihi dolorem inuretis, tametsi vestro admodum amore flagranti. Quodque gravius est, cum tanto in otio et inertia vitam traducatis, neque munere vestro fungamini, multum Dei in vos judicium accersetis. Quis enim venia dignos vos censeat, qui cum cæteri persecutionem patiuntur, in exsilium mittuntur, relegantur, neque præsentia vestra vel eruditione populo tempestate jactato pro virili succurrere studeatis?

CCIV. Pæanio. (Cucuso anno 404.)

Cum tecum animo reputas, domine mi plurimum suscipiende ac nobis melle suavior, grave ac molestum esse a nobis separatam esse, cogitans quale negotium geras, teque civitatem regere universam, vel potius totum orbem terrarum per illam civitatem, gaude et exsulta. Potes enim cum utilitate non mediocre inde percipere voluptatem. Si enim dum pecunias nonnulli colligunt, quæ et pereunt, et illos perdunt, tanta lætitia perfunduntur, licet ab ædibus suis, uxore, liberis, et propinquis omnibus multo tempore sint sejuncti: quis jucunditatem illarum opum tantorumque thesaurorum verbis exprimere poterit, quos istic quotidie tibi vel præsentia sola congregas? Non enim hæc assentandi causa dico, ut probe norunt, qui etiam absente te hic a nobis hæc audiunt,

<sup>1</sup> Savil., *tempus*.

(a) Ex quatuor Mss. tres habent *ἕως ὁκτωβρίου* (ad octobrem); unus cum Edit., *ἕως νοεμβρίου* (ad novembrem). Savil. in textu *ὁκτωβρίου*, in marg. *νοεμβρίου*. Sambuci item Codex *ὁκτωβρίου*. Morel, *νοεμβρίου*. Itaque cum omnes ferme Codices, *ὁκτωβρίου*, habeant, hanc lectionem adoptavimus, quæ firmatur etiam ex epistola 210 sequenti, ubi dicitur hic ipse Sallustius vix quinque hominias mense octobri habuisse. Paulo post duo Mss., *Ἦoc igitur nol'is, si falsum sit, indicare velis; sin verum, remedium adhibere, vosque invicem excitare.*

ήμενοι, καὶ φρόβω ληστῶν πολιορκούμενοι, καὶ τῆ τοῦ χειμῶνος ὥρα λοιπὸν κατατεινόμενοι, οὐδενὸς τούτων αισθανόμεθα, διὰ τὸ μέγεθος τῆς ὑμετέρας εὐδοκίμῆτος, ἀλλὰ καὶ σκιρτῶμεν, καὶ χαίρομεν, καὶ μέγα φρονοῦμεν ἐπὶ τῇ τοσαύτῃ ὑμῶν καρτερία. Ἰν' οὖν διηνεκῶς χαίρωμεν ταῦτα ἀκούοντες, διηνεκῶς ἡμῖν καὶ συνεχέστατα<sup>α</sup> ἐπιστέλλετε, αὐτὰ τε ταῦτα, καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγείας ὑμῶν εὐαγγελιζόμενοι. Μεγίστην γὰρ ἡμῖν παρέξετε εὐφροσύνην ἐντεῦθεν καὶ ἡδονήν.

**Σ'. Καλλιστράτῳ ἐπισκόπῳ Ἰσαυρίας.**

Ἐγὼ μὲν σου τὴν εὐλάβειαν καὶ ἐνταῦθα παραγενομένην ἐπεθύμουν ἰδεῖν, ὥστε ἐντροφῆσαι σου τῇ συνουσίᾳ, καὶ ἀπολαῦσαι σου τῆς γνησίας καὶ θερμῆς ἀγάπης· ἐπειδὴ δὲ τοῦτο τέως οὐκ ἐνι, διὰ τε τὴν τοῦ ἔτους ὥραν, καὶ τὸ τῆς ὁδοῦ μῆκος, τὴν διὰ γραμμάτων ὀφειλομένην σοι πρόσρησιν ἀποδίδωμι, καὶ χάριν ἔχω σου τῇ εὐλαβείᾳ, ὅτι καὶ πρότερος τοῖς πρὸς ἡμᾶς ἐπεπήδησας γράμμασι. Θερμῆς γὰρ τοῦτο καὶ γνησίας φιλίας· καὶ οὐ μόνον οὐκ ἀπεικώτως ἐπραξας<sup>β</sup>, ἀλλὰ καὶ σφόδρα σοι προσσηκόντως. Χαρίζου δὴ ταύτην συνεχῶς ἡμῖν τὴν χάριν, καὶ πυκνότερον ἡμῖν δῆλου τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς. Ἄν δὲ καὶ δυνατόν γένηται τῇ εὐλαβείᾳ τῇ σῇ σκυλῆναι ἕως ἡμῶν, τὰ μέγιστα ἡμῖν χαρίῃ, καὶ πολλῆς ἡμᾶς ἐμπλήσεις εὐφροσύνης. Ἐννοήσας τοίνυν ὧς; καὶ ἡμεῖς ἐπιθυμοῦμεν ἰδεῖν σου τὴν εὐλάβειαν, καὶ ὡς τὸ πρᾶγμα οὐ σφόδρα ἐργῶδες, εἰ γένοιτο καιρὸς ἐπιτῆδειος πρὸς ὁδοπορίαν, μὴ ἀποστερήσης ἡμᾶς τῆς συντυχίας τῆς σῆς. Ἐως δ' ἂν τοῦτο γένηται, τῇ πυκνότητι τῶν γραμμάτων τὴν ἐκ τῆς παρουσίας ἡδονὴν σοφίζεσθαι παρακληθῆτι<sup>ε</sup>.

[712] ΣΑ'. Ἐρκουλίῳ.

Μὴ κάμνε ζητῶν ἀπολογίαν τῆς μακρᾶς σιγῆς, δέσποτά μου θαυμασιώτατε καὶ μεγαλοπρεπέστατε, καὶ ἐπὶ τὴν σπάνιν τῶν γραμματηφόρων καταφεύγων. Ἡμεῖς γάρ, καὶ γράφοντός σου καὶ σιγῶντος, ἀκίνητόν σου τὴν περὶ τῆς ἀγάπης σου ψῆφον ἔχομεν, ἣν διὰ τῶν ἔργων ἐπεδείξω οὕτω σαφῶς, ὡς πᾶσαν εἰδέναί τὴν πόλιν τὸν θερμὸν ἡμῶν καὶ μανικὸν ἔραστήν. Πλὴν ἀλλὰ καὶ οὕτω διακείμενοι, σφόδρα ἐπιθυμοῦμεν συνεχῶς δέχεσθαι γράμματα παρὰ τῆς σῆς θαυμασιότητος, τὰ περὶ τῆς ὑγείας δηλοῦντα τῆς σῆς. Ὅσπερ γὰρ αὐτὸς μεγίστην ἔφης παραψυχὴν εἶναι τοῦ χωρισμοῦ, τὸ περὶ τῆς ὑγείας τῆς ἡμετέρας μινθάνειν (καὶ οἶσθα ἡλικίον τοῦτο ἀνδρὶ φιλεῖν ἐπισταμένῳ, ἐπειδὴ καὶ φιλεῖν<sup>δ</sup> οἶσθα καλῶς), οὕτω καὶ ἡμῖν περισπούδαστον τοῦτο. Χαρίζου δὴ ταύτην ἡμῖν τὴν χάριν, ἵνα καὶ ἐν ἐρημίᾳ τοσαύτῃ καθήμενοι, πολλὴν ἐντεῦθεν καρπωσώμεθα τὴν παράκλησιν.

**ΣΒ'. Κυριακῷ ἐπισκόπῳ.**

Ταῦτα ἀνεκτά; ταῦτα φορητά; οἶει κἄν σκιάν

<sup>α</sup> Sic omnes mss. nostri. Editi συνεχέστατον, male.

<sup>β</sup> Omnes mss. καὶ οὐ μόνον οὐ καθηκόντως ἐπραξας.

<sup>ε</sup> Omnes mss. σοφίζεσθαι παρακληθῆτι. Morf. προθυμῆται.

<sup>δ</sup> Hæc e Savilio recepta sunt. Mor. et Montf. ἐπιστ. εἶναι, καὶ φ. εἶσι.

ἀπολογίας ἔχειν; Ἐν τῇ τοσαύτῃ ἀθυμίᾳ<sup>ε</sup>, ἐν οὕτω χρόνῳ μακρῶ, ἐν τοσοῦτῳ θορῦθῳ, καὶ ταραχῇ, καὶ συντριβῇ, καὶ τάλαιπωρίᾳ καθεστῶτων ἡμῶν, οὐδὲ ἄπαξ ἡμῖν ἐπιστεῖλαι κατεδέξω· ἀλλ' ἡμεῖς μὲν καὶ ἄπαξ, καὶ δις, καὶ πολλάκις ἐπεστάλακαμεν, σὺ δὲ σιγᾶς χρόνον οὕτω μακρὸν, καὶ νομίζεις τὸ τυχὸν ἡμαρτηκέναι ἀμάρτημα, οὕτως ἀγνώμων περὶ ἡμᾶς γεγεννημένος; Ἐμὲ εἰς πολλὴν ἀπορίαν κατέστησας. Οὐδὲ γὰρ δύναμαι τῆς σιγῆς τὴν αἰτίαν εὐρεῖν, ὅταν ἐννοήσω σου τὴν θερμὴν ἀγάπην καὶ γνησίαν, ἣν δὲ περὶ ἡμᾶς ἐπεδείξω. Οὐδὲ γὰρ βραθυμίαν λογισασθαι ἔχω· οἶδα γὰρ σου τὴν ἀγρυπνον ψυχὴν· οὐτε δειλίαν· οἶδα γὰρ σου τὴν ἀνδρείαν· οὐκ ἔκνον· οἶδα γὰρ σου τὴν διετηγερμένον καὶ ἐντρεχῆς· ἀλλ' οὐδὲ ἀβρώστιαν· καίτοι γε οὐδὲ αὕτη ἱκανὴ ἦν σε κωλύσαι· πλὴν ἀλλὰ μανθάνω παρὰ τῶν κειθῆεν ἐρχομένων, ὅτι ὑγίαινεις καὶ ἐβρώσαι. Τί οὖν ἐστι τὸ αἴτιον, εἰπεῖν οὐκ ἔχω, ἀλλ' ἐν μόνον, ἀλγῶ καὶ δονῶμαι. Πάντα τοῖνυν ποίησον ὥστε ἀπαλλάξαι ἡμᾶς καὶ τῆς λύπης, καὶ τοῦ διαπορεῖν. Ἐπεὶ εἰ καὶ μετὰ τὰ γράμματα ταῦτα μὴ μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους ἡμῖν βουληθείης ἐπιστεῖλαι, οὕτως ἡμᾶς ἔχεις λυπησάσαι, ὡς πολλοῦ δεηθῆναι πόνου<sup>ι</sup> εἰς τὸ θεραπεῦσαι ἡμῶν τὴν ἀθυμίαν.

**ΣΓ'. Σαλουστίῳ πρεσβυτέρῳ.**

Οὐχ ὡς ἔτυχεν ἤλγησα ἀκούσας ὅτι καὶ σὺ καὶ Θεόφιλος ὁ πρεσβύτερος ἀνεπέστετε. Ἐγὼν γὰρ ὅτι ὁ [713] μὲν ὑμῶν πέντε ὀμίλιας εἶπεν ἕως Ὀκτωβρίου μηνός, ὁ δὲ οὐδεμίαν, καὶ τῆς ἐρημίας μοι τῆς ἐνταῦθα τοῦτο γέγονε χαλεπότερον. Βουληθῆτε τοίνυν, εἰ μὲν ψεῦδος τοῦτο, δηλώσαί μοι· εἰ δὲ ἀληθές, διορθώσασθαι· καὶ ἀλλήλους διεγείρατε<sup>β</sup>· ἐπεὶ σφόδρα με ἔχετε λυπησάσαι, καίτοι μεθ' ὑπερβολῆς σφόδρα ἀγαπῶντα ὑμᾶς. Καὶ τὸ δὴ χαλεπότερον, ὅτι καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ πολὺ καθ' ἑαυτῶν ἐπισπάσασθε τὸ κρίμα, ἀργία τοσαύτῃ συζῶντες καὶ δκνῳ, καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν οὐκ εἰσφέροντες. Ποίαν γὰρ σχολήν τε συγγνώμην ἑτέρων διωκομένων, ἔξοριζομένων, ἐλαυνομένων, ὑμεῖς δὲ μετὰ τὴν ἀπὸ τῆς παρουσίας ὑμῶν ἢ τῆς διδασκαλίας εἰσφέροντες τῷ χειμαζομένῳ λαῷ σπουδῆν;

**ΣΔ'. Παιανίῳ.**

Ὅταν ἐννοήσης, δέσποτά μου θαυμασιώτατε καὶ μέλιτος ἡμῖν γλυκύτερε, ὅτι βαρὺ καὶ ἐπαχθές τὸ κεχωρισθαι ἡμῶν, λογιζόμενος οἶον πρᾶγμα μεταχειρίζῃ, καὶ ὅτι πόλιν ὀλόκληρον κατορθοῖς<sup>β</sup>, μάλλον δὲ οἰκουμένην ὀλόκληρον διὰ τῆς πόλεως ἐκείνης, σκίρτα καὶ εὐφραίνου. Μετὰ γὰρ τῆς ὠφελείας πολλὴν ἔξεστί σοι καρποῦσθαι καὶ τὴν ἡδονήν. Εἰ γὰρ χρήματ' αἰνὲς συλλέγοντες τὰ τε ἀπολλύμενα καὶ ἀπολλύντα αὐτοὺς, τοσαύτης ἐμποροῦνται τῆς εὐφροσύνης, καὶ οἰκιῶν, καὶ γυναικῶς, καὶ τέκνων, καὶ πάντων τῶν προσσηκόντων ἐπὶ πολὺν χωριζόμενοι χρόνον, τίς ἂν παραστήσειε λόγος τὴν ἡδονὴν τοῦ πλοῦτου, τῶν τοσοῦτον θησαυρῶν, ὃν καθ' ἑκάστην συνάγεις ἡμέραν,

<sup>ε</sup> Duo mss. ἐν τοσαύτῃ ἀθυμίᾳ.

<sup>ι</sup> Savil. χρόνον ultraque lectio quadrat.

<sup>β</sup> Duo mss. βουληθῆτι τοίνυν... καὶ ἀλλήλους διεγείρατε Savil. διεγείρατε.

<sup>β</sup> Tres mss. μεταχειρίζεις... ὀλόκληρον ὀρθοῖς.

καὶ φαινόμενος αὐτόθι μόνον; Οὐ γὰρ δὴ κολακεύω  
σε ταῦτα λέγω, καὶ ἴσασιν οἱ καὶ ἀκούοντες ἀπόντος  
σου ταῦτα παρ' ἡμῶν ἐναυῦθα, ἀλλ' ἠθέλωμενος σφόδρα,  
καὶ χαίρων, καὶ πετερούμενο; ὑπὸ τῆς εὐφροσύνης.  
Ἄρκεῖς γὰρ, καὶ φαινόμενος, πολλοὺς ὀρθῶσαι τῶν  
αὐτόθι, στηρίζαι, ἀλείφαι, συγχροτῆσαι. Οἶδα ἐγὼ  
τὸν ἀριστέα τὸν ἐμὸν, οἶδά σου τὰς ἀνδραγαθίας τὰς  
αὐτόθι, τὸν ζῆλον, τὴν ἀγρυπνίαν, τοὺς δρόμους, τὸν  
πόνον τῆς ψυχῆς, τὴν παρρησίαν, τὴν ἐλευθερίαν  
μεθ' ἧς καὶ ἐπισκόπων κατεξάνιστας, τοῦ καιροῦ  
τούτου ἀπαιτοῦντος, μετὰ τοῦ προσήκοντος μέντοι  
μέτρου. Καὶ θαυμάζον σε ἐπ' ἐκείνοις, πολλῶν δὲ  
πλέον νῦν, ὅτι, καὶ μηδενός σοι παραστάντος αὐτόθι,  
ἀλλὰ τῶν μὲν φευγόντων, τῶν δὲ ἐλαυνομένων, τῶν  
δὲ κρυπτομένων, μόνος ἔστηκας ἐπὶ τῆς παρατά-  
ξεως, τὸ μέτωπον αὐτῆς κατακοσμῶν, καὶ οὐδένα  
ἀφιεῖς γενέσθαι λειποτάκτην, ἀλλὰ καὶ τοὺς μετὰ  
τῶν ἐναντίων τεταγμένους τῇ ἐμμελεῖ σου καθ'  
ἐκίστην ἡμέραν μεθιστᾶς. Οὐ διὰ ταῦτα δὲ θαυμάζω  
μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐν ἐνὶ ἰδρυμένον χωρίῳ, τὴν οἰ-  
κουμένην ἅπασαν μεριμνᾷ; τὰ ἐν Παλαιστίνῃ, τὰ  
ἐν Φοινίκῃ, τὰ ἐν Κιλικίᾳ, ὧν καὶ μάλιστα φροντί-  
ζειν ὀφείλεις. Παλαιστοὶ μὲν γὰρ καὶ Φοινίκες,  
καθὼς ἔγνωσαν σαφῶς, οὐκ ἐδέξαντο τὸν παρὰ τῶν  
ἐναντίων ἀποσταλέντα ἐκεῖσε, οὐδὲ ἀποκρίσεως αὐ-  
τὸν ἠξίωσαν· ὁ δὲ Αἰγῶν, ὡς ἔγνω, καὶ ὁ Ταρσοῦ  
μετ' [714] ἐκείνων τάττονται, καὶ ὁ Κασταθάλων  
ἐναυῦθα ἐδήλωσέ τινας τῶν ἡμετέρων φίλων, ὅτι  
ἀναγκάζουσι αὐτοὺς οἱ ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως  
τῇ παρανομίᾳ αὐτῶν συνθέσθαι, καὶ τέως ἀντέχουσι.  
Πολλῆς τοίνυν σοι δεῖ τῆς μερίμνης, πολλῆς τῆς  
ἀγρυπνίας, ὥστε καὶ τοῦτο διορθῶσαι τὸ μέρος, τῷ  
δεσπότῃ μου γράψαντι τῷ ἀνεψιῷ σου, τῷ κυρίῳ τῷ  
ἐπισκόπῳ Θεοδοῦρῳ. Τὰ κατὰ Φαρέτριον λυπηρὰ μὲν  
καὶ σφόδρα ἀνιάρᾳ· πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ οἱ πρεσβύτεροι  
αὐτοῦ οὕτε συνέτυχον τοῖς ἐναντίοις, ὡς φῆς, οὕτε  
αἰροῦνται αὐτοῖς κοινωνῆσαι, ἀλλ' ὡς λέγουσιν, ἔτι  
μεθ' ἡμῶν ἔστηκας, μηδὲν τούτων κοινωνήσας πρὸς  
αὐτούς· ἐπεὶ δὲ ἐποίησεν εἰς ἡμᾶς ὁ Φαρέτριος οὐ-  
δεμίαν ἔχει συγγνώμην. Ὁ μέντοι κληρὸς αὐτοῦ πᾶς  
καὶ ἡλγει, καὶ ὠδύρετο, καὶ ἐθρήνη, καὶ μεθ' ἡμῶν  
ὄλωσεν ἢ τῇ γνώμῃ. Ἄλλ' ἵνα μὴ τούτους ποιήσωμεν  
ἀποπηθῆσαι, καὶ τραχυτέρους ἐργασώμεθα, μαθῶν  
ἅπαντα τὰ ἀπὸ τῶν ἐπαρχικῶν, παρὰ σαυτῷ κάτχε, καὶ  
μετὰ πολλῆς ἡμερότητος αὐτοῖς προσφέρου· οἶδα  
γὰρ σου τὸ οἰκονομικόν· καὶ λέγε, ὅτι Καὶ ἡμεῖς  
ἠκούσαμεν, ὅτι σφόδρα ἠλγησεν ἐπὶ τοῖς γενομένοις,  
καὶ ὅτι ἔτοιμος ἦν πάντα παθεῖν ὑπὲρ τοῦ διορθῶσαι  
πάντα τὰ κακῶς τολμηθέντα. Τὸ σῶμα ἡμῶν ἐν ὑγείᾳ  
πολλῇ, καὶ τὰ λείψανα τῆς ἀβρωστίας ἀπεθέμεθα·  
ὅταν δὲ ἐνοήσωμεν, ὅτι σοὶ καὶ τοῦτο φροντίς ἔ-  
στιν, οὐ μικρὰ καὶ τοῦτο ὑγείας ἡμῶν ὑπόθεσις  
γίνεται, ὅτι οὕτω σφοδρὸν ἔχομεν ἐραστήν. Ὁ Θεός  
σοι τῆς τοιαύτης σπουδῆς, τῆς ἀγάπης, τοῦ ζήλου,  
τῆς ἀγρυπνίας διὰ τὸν μισθόν, κἂν τῷ παρόντι βίῳ,  
κἂν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, καὶ τειχίσαι, καὶ φρουρη-  
σαι, καὶ ἀσφαλίσαι, καὶ καταξιώσαι τῶν ὁπορ-

ρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν. Δοίη δὲ καὶ ἡμῖν ταχέως·  
ἰδεῖν σου τὸ ποθεῖνον πρόσωπον, ἀπολαῦσαι σου τῆς  
γλυκείας ψυχῆς, καὶ τὴν καλλίστην ταύτην ἑορτὴν  
ἀγαγεῖν. Οἶσθα γὰρ ὅτι καὶ ἑορτὴ ἡμῶν καὶ παν-  
ήγυρις τὸ καταξιωθῆναι τῆς ἡδίστης καὶ πολλῶν  
ἀγαθῶν γεμούσης συνουσίας σου, καὶ ταύτης ἀπο-  
λαῦσαι πάλιν.

### ΣΕ'. Ἀνατολίῳ ἐπαρχικῷ.

Ὅφ' ἐμὲ ἐπιστέλλω καὶ βραχέα<sup>α</sup>, μᾶλλον δὲ βρα-  
δέως, πρὸς τὴν σὴν εὐγένειαν· πλὴν ἀλλ' οὐ βραθυμία  
τὴν σιγὴν εἰργάσατο, ἀλλ' ἀβρωστία μακρὰ· ὡς τῇ  
γε ἀγάπῃ διηνεκῶς συνδεδέμεθα, τὸ γνησίον σου τῆς  
ἀγάπης εἰδότες, τὸ ἐλευθέριον τῆς γνώμης, τὸ ἀπλα-  
στον καὶ εἰλικρινές. Καὶ οὐκ ἐπαυσάμεθα πρὸς  
ἅπαντας ἀνακηρύττοντες τὴν διάθεσιν, ἧς συνεχῶς  
ἀπηλαύσαμεν παρὰ τῆς σῆς εὐγενείας, οὐχὶ παρόντες  
μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπόντες· οὐ γὰρ μετὰ τὴν ἀποδη-  
μίαν ἔλαθεν ἡμᾶς, ὅσα καὶ ποιεῖν καὶ λέγειν ὑπὲρ  
ἡμῶν ἐσπούδακας. Ὁ Θεός σοι δόξῃ τὸν μισθόν τῆς  
[715] τοιαύτης σπουδῆς, καὶ ἐναυῦθα, καὶ ἐν τῷ  
μέλλοντι αἰῶνι. Ἴνα δὲ καὶ πλείονος ἀπολαύωμεν  
ἡδονῆς, μὴ γράφοντες μόνον, ἀλλὰ καὶ γράμματα  
δεχόμενοι παρὰ τῆς ἐμμελείας τῆς σῆς, ἐπιστελταί  
ἡμῖν παρακληθῆται, περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς εὐαγγελι-  
λιζόμενος, ἵνα καὶ ἐν τῇ ἐρημίᾳ ταύτῃ καθεζόμενος  
πολλὴν καρπωσώμεθα τὴν παράκλησιν. Ἄν γὰρ  
δεξώμεθα ἐπιστολὴν τῆς ἀγάπης σου, τὰ περὶ τῆς  
ρώσεως ἡμῶν ἀπαγγέλλουσαν τῆς σῆς, καὶ τῶν σοὶ  
προσηκόντων ἀπάντων, πολλὴν, καὶ ἐν ἄλλοτρίᾳ δια-  
τρίβοντες γῆ, δεξώμεθα παράκλησιν.

### ΣΖ'. Θεοδοῦλῳ διακόνῳ.

Εἰ καὶ χαλεπὸς ὁ χειμῶν, καὶ πρὸς ὑφὸς ἐγγήγε-  
ται μέγα, καὶ οἱ βουλόμενοι λυμαινέσθαι ταῖς Ἐκ-  
κλησίαις ταῖς<sup>ο</sup> εἰς Γοθθίαν πολλὴν ποιοῦνται σπου-  
δὴν, πανταχοῦ περιτρέχοντες, ἀλλ' ὑμεῖς μὴ διαλί-  
πητε τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέροντες. Κἂν γὰρ μηδὲν  
ἀνύσσητε πλέον, ὅπερ οὐχ ἠγοῦμαι, ἀλλ' ὁμοῦ τῆς  
γνώμης, καὶ τῆς προθέσεως ἀπηρτισμένον ἔχετε  
παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ τὸν μισθόν. Μὴ τοίνυν  
κάμης, ἀγαπητὲ, σπουδάζων, μεριμνῶν, φροντίζων,  
καὶ διὰ σαυτοῦ, καὶ δι' ἑτέρων, ὧν ἂν οἶόν τε ἦ,  
ὥστε μὴ γενέσθαι παραχᾶς αὐτόθι καὶ θορύβους. Πρὸ  
δὲ πάντων εὐχεσθε, καὶ μὴ διαλίπητε ἐκτενῶς δεό-  
μενοι τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, καὶ μετὰ τῆς προση-  
κουσῆς σπουδῆς, ἵνα λύση τὰ κατέχοντα νῦν κακὰ,  
καὶ πολλὴν παράσχη καὶ βαθείαν τῇ Ἐκκλησίᾳ εἰ-  
ρήνην. Τέως μέντοι, ὅπερ καὶ ἐμπροσθεν ἐπέσταλας,  
πάντα ποιήσατε, ὥστε ἀναβολὴν τινα γενέσθαι τῷ  
πράγματι, καὶ γράφε ἡμῖν συνεχῶς, ἕως ἂν ἧς αὐ-  
τόθι.

ΣΖ'. Τοῖς μονάζουσι Γότθοις τοῖς ἐν τοῖς Προ-  
μύτω.

Ἔγνω καὶ πρὸ τῶν γραμμάτων τῶν ὑμετέρων

<sup>α</sup> Duo mss. μηδὲν τούτων κινήσης πρὸς αὐτούς.

<sup>β</sup> Coisl. τούτου φροντίς.

<sup>ο</sup> Coisl. et Fabric. καὶ ἡμᾶς ταχέως.

<sup>δ</sup> Vatic. et Savil. Ὅφ' ἐμὲ ἐπιστέλλω καὶ βραδέως.

<sup>ε</sup> Coisl. λυμαινέσθαι τὰς ἐκκλησίας τὰς.

sed præ nimio gaudio ac lætitiâ gestiens, et incitatus. Multos enim eorum, qui istic sunt, potes vel sola præsentia tua meliorem ad frugem traducere, firmare, instruere, corroborare. Novi ego quam acer bellator sis, novi quam multa gesta sint istic a te præclara facinora, novi zelum, vigilantiam, cursus, animæ laborem, fiduciam, libertatem, qua episcopis restitisti, cum tempus id requireret, tametsi cum ea qua decuit moderatione. Ac laudabam te quidem ob hæc tanta gesta, multo vero amplius nunc, cum, licet nemo istic te adjuvet, sed alii fugerint, alii relegati sint, alii sese abdiderint, tu in acie solus stes, ejusque frontem ornes, nec ullum ordinis desertorem fieri sinas, sed eos etiam qui adversariorum partes sequebantur, quotidie ad tuas mira suavitate traducas. Neque te propter hæc laudo tantum, sed etiam quod in uno constitutus loco, universi terrarum orbis curam geras, Palæstinæ, Phœnicæ, Ciliciæ negotiorum, quæ potissimum curare debes. Nam Palæstini quidem ac Phœnices, ut probe novi, hominem illum ab adversariis missum non admiserunt; Ægensis autem et Tarsensis a partibus illorum stant, ut audivi, et admonuit quemdam ex amicis nostris Castabolorum (a) episcopus, ipsos a Constantinopolitanis cogi illorum iniquitati assentiri, sed interim tamen resistere. Multam igitur adhibeas sollicitudinem oportet, vigilantiam multam, ut huic quoque parti remedium afferas, et ad consobrinum tuum, dominum meum Theodorum episcopum scribas. Quæ ad Pharetrium spectant, molesta valde sunt et tristia: verumtamen cum ejus presbyteri neque commercium et consuetudinem cum adversariis habuerint, ut ais, neque cum illis communicare stauerint, sed, ut dicunt, adhuc stent a partibus nostris, nihil horum cum illis communices: quandoquidem quæ in nos commisit Pharetrius, nullam omnino veniam merentur. Clerus certe ipsius omnino et ægre ferebat, et gemebat, ac totus in nostras partes animo transibat. Sed ne forte in causa simus, ut hi resiliant, et asperiores reddantur, ubi cuncta ex præfecti militibus cognoveris, ea apud te contine, ac perhumaniter illos tracta; novi quippe quam prudens sis ac providus, eique significâ, nos quoque audivisse multum ipsum iis quæ contigerant indoluisse, ac paratum fuisse quidvis pati, ut omnia illa quæ nefarie sunt patrata sarcirentur. Nobis corpus optime valet, ac reliquias morbi depulimus: cum vero tibi hoc quoque curæ esse cogitamus, non mediocriter etiam nobis occasionem id affert sanitatis, quod tam vehementem amatorem nacti simus. Deus tibi tanti studii, caritatis, zeli, vigilantia mercedem, cum in hoc, tum

(a) Reg. et Coislin., Κασταβάλων (Castabolorum); Vatic., Καταβάλων (Catabolorum), et ad marginem Κασταβάλων emendatur. Fabric., Καστάλων. Morel., Γαβάλων. Quam lectionem expunximus, non modo auctoritate Mss. pene omnium, sed etiam quia cum vera historia pugnaret Gabaorum episcopum, qui tunc Severianus erat, inter primipilares inimicorum Chrysostomi tunc maxime numeratus, clam monuisse amicos illius sibi vim inferri, ut gestis illis contra Chrysostomum annueret, sed hactenus tamen restitisse. Erat igitur hic Castabolorum episcopus in Cilicia, qui etiam hic cum aliis Ciliciæ episcopis, Ægarum scilicet et Tarsi, recensetur.

in futuro sæculo retribuât, teque muniat, protegat, et custodiat, atque arcana illa bona tibi largiatur. Faxit autem, ut nos quoque jucundissimam faciem tuam intueri quamprimum possimus, dulci anima tua potiri, ac pulcherrimum hoc festum agere. Non enim te latet pro festo ac solemnitate nos habere, ut suavissimo multisque bonis redundanti congressu tuo dignemur, et rursus fruamur.

CCV. *Anatolio præfectiano.* (Cucuso anno 405.)

Sero quidem et pauca ad nobilitatem tuam scribo: verumtamen non negligentia, sed proluxa ægritudo corporis silentii causam attulit: alioqui perpetuo caritate devincti tecum sumus, utpote quibus perspecta sit caritatis tuæ sinceritas, et ingenuitas, candor ac puritas animi tui. Neque desinimus apud omnes amorem prædicare, quem erga nos sine intermissione non præsentem solum, sed etiam ab-entes præ se tulit tua nobilitas: non enim nos fugit post discessum nostrum, quanta nostra causa facere ac dicere studueris. Deus tibi tanti studii mercedem, cum in hoc, tum in futuro ævo rependat. Verumtamen ut majorem hauriamus animo voluptatem, non solum dum scribimus, sed etiam dum literas a tua suavitate missas accipimus, felici, quæso, de tua valetudine nuntio nos exhilara, ut etiam in hac degentes solitudine multam consolationem percipiamus. Si enim tuæ caritatis recipiamus epistolam, quæ de tua sanitate tuorumque omnium propinquorum certiores nos faciat, multo, etiam dum in externa regione versamur, solatio perfruemur.

CCVI. *Theodulo diacono.* (Cucuso anno 404.)

Etsi gravis nunc hiemis sævit asperitas, et ad summum fastigium est evecata, neque ullum cessant movere lapidem, qui Ecclesias Gothiæ labefactare conantur, dum undique discurrunt: vos tamen quæ vestrarum sunt partium præstare ne desinat. Licet enim nibildum fuerit vestra sedulitate perfectum, quod non existimo, vobis tamen ob hunc animum et propositum plena et cumulata merces jam est a benigno Deo constituta. Noli ergo defatigari, dilecte, dum studes, dum sollicitus es, et curam omnem adhibes, cum per te, tum per quoscumque alios lieuerit, ut turbæ istic ac tumultus non excitentur. Sed ante omnia orate, neque assiduis precibus cum eo quo par est studio a benigno Deo postulare desinite, ut quæ illata sunt nunc mala depellat, ac multam Ecclesiis altamque pacem largiatur. Interim saltem, quod antea scripsi, omni ope conatuque contendite, ut negotio dilationem aliquam obtineatis. Tu vero, dum istic es, crebras ad nos literas mitte.

CCVII. *Monachis Gothis qui in Promoti agro degunt* (a). (Cucuso anno 404.)

Antequam vestras literas accepissem, quantas passim

(a) Græce legitur, τοῖς ἐν τοῖς Προμώτοις, quod non nisi divinando vertere possumus, in Promoti agro. Nam Billius qui vertit in Monasterio Promoti, τοῖς ἐν Προμώτοις legerat, omisso secundo articulo ἐν τοῖς Προμώτοις, quod de Monasterio Promo

fuertis afflictiones, quantas tentationes, quantas molestias, jam cognoveram: eoque nomine vos beatos admodum censo, cum mihi veniunt in mentem coronæ, bravia, et præmia quæ vobis parantur. Ut enim illi, qui vobis insidias struunt, vosque perturbant, grave sibi iudicium accersunt, et ignem gehennæ capiti suo accumulunt: ita vos qui talia patimini, multam mercedem multamque retributionem obtinebitis. Nolite igitur terri, vel inde turbari, sed gaudete et exsultate, dum apostolicum animi sensum retinetis, ex quo vox illa promanat, *Nunc gaudeo in passionibus meis (Coloss. 1. 24)*: et rursus, *Non solum autem, sed et gloriamur in tribulationibus, scientes quod tribulatio patientiam operatur, patientia autem probationem (Rom. 5. 3. 4)*. Probatiores igitur effecti et opulentiores cælestibus opibus, licet his graviora contingant, amplius exsultate. *Non enim condignæ sunt passionibus hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis (Ibid. 8. 18)*. Neque vero nobis ignota est patientia vestra, fortitudo, tolerantia, sincerus et ardens amor, animique vestri firma et invicta constantia. Quam ob causam ingentes vobis gratias agimus, et cum animis vestris perpetuo devincti sumus, neque longinquitas itineris nos erga caritatem vestram negligentiores illo modo efficit. Sed et gratiam vobis habeo propter id studium quod exhibuistis, et nullus in Ecclesia Gothorum tamultus fieret, sed dilatione aliqua negotium extraheretur. Neque tantum non reprehendo, quod neminem miseritis, sed etiam laudæ et suspicio. Hoc enim illo multo est optabilius, ut vos omnes in ejusmodi opus incumbatis. Nolite igitur cessare quæ vestri sunt muneris exsequi, tum per vos ipsos, tum per alios per quoscumque licebit, ut negotium dilatione aliqua proteletur. Nam sive quid fuerit opera vestra perfectum, sive non, plena et cumulata merces vobis ob hanc animi sententiam et studium constituetur.

*CCVIII. Acacio presbytero. (Scripta ab anno 404 ad 407.)*

Tu qui tanto nostri amore flagras, tam vehementi benevolentia nos complecteris, ne literarum quidem nos participes tuorum facis. Atqui jam semel atque iterum ad te scripsimus; tu vero in hoc signior evasisti. Cum igitur intelligas, quanto nos beneficio tibi devincturus sis, si de tua valetudine certiores nos reddas, da operam, quæso, ut quem celerrime ad nos literas mittas. Non enim mediocri consolatione perimulcebimur, si de amicorum nostrorum valetudine sine intermissione moneamur.

*CCIX. Salvioni (a). (Ab anno 404 ad 407.)*

Nos quidem abs te amari, seu scribas, seu non scripsumquam interpreteris. Palladius in Vita Chrysostomi, cap. 4, Marsam comenorat Promoti uxorem viduam inter eas, quæ Chrysostomo infensæ erant; unde forte infensam hanc monachis Gothis in agro tui fundo suo sedes habentibus molestiam intulisse, utpote Chrysostomi asseclis; at id non nisi conjectando dicatur.

(a) Vaticanus et Fabricianus, Γαλιωνι (Galbioni). Hic postremum hanc epistolam bis continet descriptam, et utrobique Γαλιωνι legitur. Sav. quoque in textu Γαλιωνι habet, in margine Salvioni. Ultra lectio verasit nondum liquet.

bas, probe scio. Non enim potest tam ardens amor in nos tuos nos latere, sed hoc omnes prædicant, multique, qui istinc ad nos adveniunt, ferventem ac sinceram nobis caritatem tuam annuntiant. Sed et optaremus sæpe literas a tua generositate recipere, quibus de tua et dominæ meæ uxoris tuæ, totiusque domus tuæ valetudine fieremus certiores: scis enim quanto in nobis studio sit. Hæc igitur cum tibi perspecta sint, domine mi plurimum venerande, tametsi difficile est quod petimus, cum propter tempus hibernum, tum quod pauci ad nos accedant, cum licuerit, ne te pigeat ad nos scribere, atque ea significare quæ petivimus. Vestram enim sanitatem et securitatem nostram esse ducimus opulentiam, ac lætitiā, atque adeo uberem voluptatem. Cave igitur tanta voluptate nos prives, sed iis qui te impense diligunt hanc per literas consolationem imperti, quæ nostrum tædium solatio non mediocri mitigabit.

*CCX. Theodoro. (Cucuso anno 404.)*

Miratus sum, qui factum sit, ut ex aliis Salustii presbyteri negligentiam intelligerem. Siquidem significatum mihi est vix cum quinque homiliis Octobri mense habuisse, atque ipsum et Theophilum presbyterum, alterum præ pigritia, alterum præ metu minime ad collectam venire. Sed Theophilum quidem per literas vehementius increpavi, Salustii vero causa ad reverentiam tuam scribo, quod illum abs te vehementer amari sciam: quam ob causam non mediocriter gaudeo et oblector. Sed et succensco tuæ reverentiæ, quod hoc mihi non manifestum reddideris, qui debuisses ipsum corrigere: neutrum tamen horum præstitisti. Nunc ergo saltem oro te, cum tibi, tum nobis hanc maximam concede gratiam, ut vehementer illum excites, neque obdormire permittas, aut otiari. Nisi enim nunc in hac negotiorum istorum tempestate ac procella convenientem fortitudinem præ se tulerit, quando sic ejus opera indigebimus, ubi tranquillitas et pax redierit? Te igitur hortor ut quæ sunt officii tui, prout decet, exsequutus, et illum et omnes ad auxilium populo ferendum tempestate jactato excites, quod antequam literas nostras acciperes, sat scio tua sponte ac nullo monente præstare cœpisti.

*CCXI. Timotheo presbytero. (Cucuso anno 404.)*

Nos quidem nuper ad te atque ad honoratissimum dominum meum Marcianum tribunum scripsimus: tu vero neque literas ad me ab illo mitti curasisti, neque ad nos ipse scripsisti. Nihilominus tamen nos nostrum morem sequuti, sine intermissione vestri recordari, atque ad vos, cum facultas suppetit, scribere non desinimus; quod nunc etiam facimus, ingentesque vobis gratias agimus ob studium quod exhibetis, et pericula quæ subitis, vosque beatos prædicamus. Neque enim exiguas vobis coronas reconditis, dum ad modicum tempus afflicti, perennem vobis in cælo mercedem ac multo majorem his sudoribus præparatis. *Non enim sunt dignæ passionibus hujus tem-*

δσην ὑπομένετε θλίψιν, ὄσας ἐπιβουλὰς, ὄσους πειρασμούς, ὄσας ἐπιθρῆσας· καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα ὑμᾶς μακαρίζω, τοὺς στεφάνους τοὺς ἐκ τούτων ἐννοῶν, τὰ βραβεῖα, τὰ ἐπαθλα. Ὡσπερ γὰρ οἱ ἐπιβουλεύοντες ὑμῖν, καὶ ταραττοντες ὑμᾶς, κρίμα καὶ ἑαυτῶν χαλεπὸν ἐπιφέρουσι, καὶ τὸ τῆς γενένης κατὰ τῆς ἑαυτῶν κεφαλῆς ἐπισωρεύουσι πῦρ· οὕτως ὑμεῖς οἱ ταῦτα πάσχοντες, πολλῆς ἀπολαύσεσθε τῆς ἀμοιβῆς, πολλῆς τῆς ἀντιδόσεως. Μὴ δὴ θορυβεῖσθε, μηδὲ διαταράττεσθε ἐντεῦθεν, ἀλλὰ χαίrete καὶ σικριτᾶτε, ἀποστολικὸν φρόνημα διατηροῦντες τὸ λέγον· *Νῦν χαίρω ἐν τοῖς παθήμασι μου· καὶ πάλιν, Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ κυνχόμεθα ἐν ταῖς θλίψεσιν, εἰδότες ὅτι ἡ θλίψις ὑπομονὴν κατεργάζεται, ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν.* Δοκιμώτεροι τοίνυν γενόμενοι, καὶ εὐπορώτεροι τὴν εὐπορίαν τὴν ἐν οὐρανοῖς, κἂν χαλεπώτερα τούτων πάσχητε, μειζόνως ἀγάλλεσθε. *Οὐ γὰρ ἄξια [716] τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι εἰς ἡμᾶς.* Οὐδὲ γὰρ ἔλαθεν ἡμᾶς ἡ ὑπομονὴ ὑμῶν, ἡ ἀνδρεία, ἡ καρτερία, ἡ γνησία καὶ θερμὴ διάθεσις, τὸ ἀκλινὸς ὑμῶν τῆς γνώμης, τὸ ἀπερίτρεπτον, τὸ ἀκίνητον. Διὸ καὶ ἡμεῖς ὑμῖν πολλὰς ὁμολογοῦμεν χάριτας, καὶ συνδεδέμεθα ὑμῶν ταῖς ψυχαῖς διηνεκῶς, καὶ τῆς ὁδοῦ τὸ μήκος οὐδὲ βραθυμότερους ἡμᾶς περὶ τὴν ἀγάπην τὴν ὑμετέραν ἐργάζεται. Χάριν δὲ ὑμῖν ἔχω καὶ τῆς σπουδῆς ἣν ἐπεδείξασθε ὑπὲρ τοῦ μηδένα θόρυθον γενέσθαι ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τῇ τῶν Γότθων, ἀλλ' εἰς ἀναβολὴν τὸ πρᾶγμα ἐμπσεῖν. Καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐγκαλῶ, ὅτι οὐδένα ἐπέμψατε, ἀλλὰ καὶ ἐπαινῶ καὶ θαυμάζω. Ἐκεῖνο γὰρ πολὺ τούτου προτιμώτερον, τὸ πάντας ὑμᾶς εἰς τὴν ὑπόθεσιν ταύτην ἀσφάλισθαι. Μὴ δὲ διαλίπητε τὰ παρ' ὑμῶν αὐτῶν εἰσφέροντες καὶ δι' ὑμῶν αὐτῶν, καὶ δι' ἐτέρων, ὧν ἂν οἶόν τε ἦ, ὥστε ὑπέρθεσιν τῷ πράγματι γενέσθαι. Ἄν τε γὰρ ἀνύσχητέ τι, ἂν τε μὴ, τὸν μισθὸν ἀπρητισμένον ἔχετε τῆς γνώμης καὶ τῆς προθυμίας.

#### ΣΗ'. Ἀκακίῳ πρεσβυτέρῳ.

Ὁ οὕτω θερμὸς ἡμῶν ἐραστής, ὁ οὕτω σφοδρῶς ἔπερὶ ἡμᾶς διακείμενος, οὐδὲ γραμμάτων ἡμῖν μεταδίδως τῶν σῶν. Καίτοι γε ἤδη ἐπεστάλακαμεν καὶ ἄπαξ, καὶ δις· αὐτὸς δὲ ὀκνηρότερος περὶ τοῦτο γέγονας. Ἐννοῶν τοίνυν ἡλικία ἡμῖν χαρίζῃ, τὰ περὶ τῆς ὑγείας σου δηλῶν, μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους ἡμῖν γράφαι παρακλήθητι. Πολλὴν γὰρ καρπούμεθα παράκλησιν, τὰ περὶ τῆς ὑγείας ὑμῶν τῶν ἀγαπώντων ἡμᾶς μανθάνοντες συνεχῶς.

#### ΣΘ. Σαβίῳ.

Ὅτι μὲν ἡμᾶς ἀγαπᾶς, κἂν γράφῃς, κἂν σιγῆς, οἶδα σαφῶς. Οὐδὲ γὰρ δύνασα λαθεῖν οὕτω σφοδρὸς ἡμῶν ὧν ἐραστής, ἀλλὰ πάντες τοῦτο ξέδουσι, καὶ πολλοὶ πρὸς ἡμᾶς ἀφικνούμενοι τὴν θερμὴν σου καὶ

<sup>a</sup> Sic nos e Savilio, expuncto sol, quod apud Montf. et Morel. post ἢ additum legitur. Edm.

<sup>b</sup> Duo mss. σφοδρῶς περὶ ἡμᾶς, sic Savil. In Morel. σφόδρα.

γνησίαν ἡμῖν ἀπαγγέλλουσιν ἀγάπην. Ἐβουλόμεθα δὲ καὶ γράμματα συνεχῶς δέχεσθαι παρὰ τῆς εὐγενείας τῆς σῆς, περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς δηλοῦντα, καὶ τῆς δεσποίνης μου τῆς ἐλευθέρου σου, καὶ τοῦ οἴκου σου παντός· οἶσθα γὰρ ὅπως ἡμῖν τοῦτο περισπούδαστον. Ταῦτ' οὖν εἰδὼς, δέσποτά μου τιμώτατε, εἰ καὶ ἐργῶδες ὅπερ αἰτούμεν λοιπὸν διὰ τὴν τοῦ χειμῶνος ὥραν, καὶ τὸ σπανιάκις ἡμῖν τινὰς ἐπιχωριάζειν, ὅτε ἂν ἐξῆ, γράψειν ἡμῖν μὴ κατόκει, ταῦτα δηλῶν ἅπερ ἠτήσαμεν. Τὴν γὰρ ὑγείαν τὴν ὑμετέραν καὶ τὴν ἀσφάλειαν ἡμέτερον εἶναι νομίζομεν πλοῦτον, καὶ εὐφροσύνην, καὶ πολλὴν ἡθονίαν. Μὴ δὲ τοσαύτης ἡμᾶς ἀποστερήσης ἡθονίης, ἀλλὰ χαρίζου τοῖς σφόδρα σε ἀγαπῶσι τὴν διὰ τῶν τοιοῦτων γραμμάτων παράκλησιν, πολλὴν ἡμῖν κομίζουσαν τὴν παραμυθίαν.

#### [717] ΣΤ. Θεοδώρῳ.

Ἐθαύμασα πῶς παρ' ἐτέρων ἔμαθον τὴν βραθυμίαν Σαλουστίου τοῦ πρεσβυτέρου. Καὶ γὰρ ἐγνωρίσθη μοι ὅτι μόλις πάντε ὁμιλίας εἶπεν ἕως Ὀκτωβρίου μηνός, καὶ ὅτι καὶ αὐτὸς καὶ Θεοφίλος ὁ πρεσβύτερος, ὁ μὲν δκνψ, ὁ δὲ δειλζ, οὐ παραβάλλουσι τῇ συνάξει. Ἀλλὰ Θεοφίλῳ μὲν σφοδρότερον ἐπέστευλα. καθαψάμενος αὐτοῦ, Σαλουστίου δὲ ἕνεκεν τῆς ἐπιστελλῆς τιμιότητι, ἐπειδὴ οἶδα πῶς αὐτοῦ σφοδρὸς ἐραστής εἶ· καὶ σφόδρα χαίρω καὶ εὐφραίνομαι ἐπὶ τούτῳ. Καὶ ἀλγῶ πρὸς τὴν σὴν τιμιότητα, ὅτι μοι οὐκ ἐποίησας τοῦτο δῆλον, δέον καὶ διορθῶσαι, αὐτὸς δὲ οὐδέτερον τούτων ἐποίησας. Νῦν γοῦν παρακαλῶ, καὶ σαυτῷ καὶ ἡμῖν τὰ μέγιστα χαρίζομενος, διέγειρον αὐτὸν σφοδρότερον, καὶ μὴ ἔα αὐτὸν καθεῦδειν, μηδὲ ἀργεῖν. Εἰ γὰρ μὴ νῦν ἐν τῷ χειμῶνι τῶν πραγμάτων τούτων καὶ τῇ ζῆλῃ τὴν προσήκουσαν ἐπεδείξατο ἀνδρείαν, τότε αὐτοῦ δεηθησόμεθα ὁ οὕτως; ὅταν γαλήνη γένηται καὶ εἰρήνη; Παρακαλῶ τοίνυν, τὰ σαυτῷ πρέποντα ποιεῖν καὶ αὐτὸν καὶ πάντας διέγειρον εἰς τὴν σπουδὴν καὶ τὴν ἀντιληψίν τοῦ χειμαζομένου λαοῦ, ὃ καὶ πρὸ τῶν ἡμετέρων γραμμάτων εὖ οἶδ' ὅτι οἴκοθεν καὶ παρὰ σαυτοῦ ποιεῖς.

#### ΣΙΑ'. Τιμοθέῳ πρεσβυτέρῳ.

Ἡμεῖς μὲν σοὶ καὶ πρῶν ἐπεστάλακαμεν καὶ τῷ κυρίῳ μου τῷ τιμιωτάτῳ τριδούκῳ Μαρκιανῷ· αὐτὸς δὲ οὔτε παρ' ἐκεῖνου γράμματα ἡμῖν πεμψῆναι παρεσκευάσας, οὔτε αὐτὸς ἡμῖν ἐπέσταλακας. Ἀλλ' ὅμως ἡμεῖς ἑαυτοὺς μιμούμενοι, οὐ πσυόμεθα διηνεκῶς ὑμῶν μεμνημένοι καὶ ἐπιστελλόντες, ἡνίκα ἂν ἐξῆ· ὃ δὴ καὶ νῦν πεποιήκαμεν, χάριτας ὑμῖν ὁμολογοῦντες μυρία ὑπὲρ τῆς σπουδῆς ἣς ἐπεδείκνυσθε, καὶ τῶν κινδύνων οὓς ὑπομένετε, καὶ μακαρίζοντες ὑμᾶς. Οὐ γὰρ μικροὺς ἐντεῦθεν ὑμῖν προαποτίθεσθε στεφάνους, πρὸς ὀλίγον μὲν θλιδόμενοι, διηνεκεῖς δὲ ἀμοιβᾶς ἐν τοῖς οὐρανοῖς προπαρασκευάζοντες ὑμῖν, καὶ πολλῶν μείζους τῶν ἰδρωτῶν τούτων. Οὐ γὰρ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν

<sup>c</sup> Duo mss. δεησόμεθα.



καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆ-  
ναι εἰς ἡμᾶς.

**ΣΙΒ'. Θεοφίλω πρεσβυτέρω.**

Σφόδρα ἠλγησα ἀκούσας ὅτι καὶ σὺ καὶ Σαλού-  
στιος ὁ πρεσβύτερος οὐ συνεχῶς πρὸς τὴν σύναξιν  
παραβάλλετε, καὶ οὐχ ὡς ἔτυχέ με τοῦτο ἐλύπησε.  
Παρακαλῶ τοῖνυν, εἰ μὲν ψεῦδος τοῦτο, δηλώσαί μοι  
σπουδάσατε, ὅτι μάτην ἐσυκωφαντήθητε· εἰ δὲ ἀλη-  
θές, διορθώσαθε τὴν τοιαύτην βραθυμίαν. Ὅσπερ  
γὰρ μέγιστος ὑμῖν ἐστιν ὁ μισθός, μάλιστα ἐν τῷ  
παρόντι καιρῷ τὴν προσήκουσαν ἀνδρείαν ἐπιδεικνυ-  
μένοις· οὕτως οὐ [718] τὸ τυχὸν ἔσται κρίμα  
ὀκνοῦσι, καὶ ἀναδουμένοις, καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν οὐκ  
εἰσφέρουσιν. Ἵστε γὰρ τί πέπονθεν ὁ τὸ τάλαντον  
καταχώσας τὸ ἐν, ὃς οὐδὲν ἕτερον ἐγκαλούμενος, διὰ  
τοῦτο μόνον ἐκολάζετο, καὶ ἀπαραίτητον ἐδίδου δί-  
κην. Σπουδάσατε οὖν διὰ τάχους ἐλευθερῶσαί με τῆς  
φροντίδος. Ὅσπερ γὰρ πολλὴν μοι φέρει παράκλησιν  
καὶ παραμυθίαν, ἐπειδὴν ἀκούσω, ὅτι μετὰ προθυ-  
μίας ἅπαντα τὸν χειμαζόμενον λαὸν συγκροτεῖτε·  
οὕτως ἐπειδὴν μάθω, ὅτι τινὲς βραθυμοῦσιν, οὐχ ὡς  
ἔτυχεν ἀλγῶ ὑπὲρ αὐτῶν τῶν βραθυμούντων. Τὴν  
μὲν γὰρ κλλιστην ἀγέλην ἐκείνην ἢ τοῦ Θεοῦ χάρις  
καθ' ἑκάστην συγκροτεῖ ἡμέραν, καθάπερ καὶ ὑμεῖς  
διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ἔγνωτε· οἱ δὲ βραθυμίᾳ τὰ παρ'  
ἑαυτῶν ἐλλιμπάνοντες, οὐ μικρὸν ἑαυτοῖς διὰ τῆς  
βραθυμίας ταύτης συνάγουσι κρίμα.

**ΣΙΓ'. Φιλίππῳ πρεσβυτέρῳ.**

Ἐθαύμασα, πῶς ἐν οὕτω χρόνῳ μακρῷ ἡμῖν οὐκ  
ἐπέσταλας, ἀλλ' ἀγάπην μὲν περὶ ἡμᾶς ἐπιδείκνυ-  
σαι καὶ ἀπόντας πολλὴν, γραμμάτων δὲ ἡμῖν οὐ  
μετέδωκας τῶν σῶν. Νῦν γοῦν ἡμῖν γράφειν ἢ μὴ  
κατοκνήσης, τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς δηλῶν· ὡς  
ἡμεῖς γε, καὶ μὴ γράφοντός σου, τὰ σὰ περιεργα-  
ζόμεθα, καὶ ἔγνωμεν, ὅτι καὶ τῆς σχολῆς ἐξεβλή-  
θητε, τὴν ὑμῖν πρόπευσαν παρῆρησιαν ἐπιδειξάμενοι.  
Τοῦτο ὑμῖν μισθός, τοῦτο πραγματεία οὐράνιος,  
τοῦτο στέφανος ἀκήρατος, τοῦτο βραβεῖον πλήθος.  
Ταῦτ' οὖν ἅπαντα λογιζόμενοι, γενναίως φέρετε τὰ  
συμπίπτοντα. Ἰκανός γὰρ ὁ Θεός καὶ τοὺς πει-  
ρασμούς λῦσαι τούτους, καὶ ταχίστην ποιῆσαι γαλή-  
νην, καὶ τῆς ὑπομονῆς ὑμῖν ταύτης πολὺν καὶ ἐν  
τῷ μέλλοντι αἰῶνι δοῦναι τὸν μισθόν.

**ΣΙΔ'. Σεβαστιανῷ πρεσβυτέρῳ.**

Εἰ καὶ τῷ σώματι κεχωρισμέθ' σου τῆς τιμιότη-  
τος, ἀλλὰ καὶ τῇ ἀγάπῃ σοι συνδεόμεθα, καὶ ὅπου-  
περ ἂν ὦμεν, περιφερομέν' σου τὴν διάθεσιν ἐπὶ τῆς  
μνήμης, κἂν εἰς αὐτὰ τῆς οἰκουμένης ἀπενεχθῶμεν  
τὰ τέρματα. Ὅτι δὲ καὶ αὐτὸς ἀληστον ἔχεις τὴν  
μνήμην ἡμῶν, οὐδὲν οἶμαι δεῖν ἀμφιβάλλειν. Οἶδα

<sup>a</sup> Omnes mss. ἡμῖν γράφαι. Intra ὅτι καὶ τῆς σχολῆς ἐξ-  
εβλήθητε.

γὰρ σου τὸ γνήσιον τῆς διαθέσεως, τῆς ἀγάπης τὸ  
στερρόν, τὸ ἀπερίτρεπτον τῆς γνώμης. Διὸ καὶ παρα-  
καλοῦμεν συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλειν, καὶ τὰ περὶ τῆς  
υγείας τῆς σῆς εὐαγγελίζεσθαι. Σφόδρα γὰρ ἡμῖν  
περισπούδαστον περὶ ταύτης μανθάνειν· καὶ πολλὴν  
καὶ ἐν ἐρημίᾳ διατρίβοντες ἀπὸ τῶν τοιούτων γραμ-  
μάτων καρπωσόμεθα τὴν παράκλησιν.

[719] **ΣΙΕ'. Πελαγίῳ πρεσβυτέρῳ.**

Οἶδά σου τὸ πρᾶον, τὸ ἐπιεικές, τὸ χρηστὸν, τὸ  
γλυκὺ, τὸ θερμὸν τῆς ἀγάπης, τὸ γνήσιον τῆς διαθέ-  
σεως τῆς περὶ ἡμᾶς. Διὸ καὶ προσαγορεύω σου τὴν  
τιμιότητα μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας, καὶ δῆλον  
ποιῶ, ὅτι ὅπουπερ ἂν ὦ<sup>b</sup>, ἐπὶ διανοίας σε περιφέρω.  
Παρακαλῶ τοῖνυν, ἵνα καὶ ἐτέραν δεχόμεθα τὴν εὐ-  
φροσύνην, μὴ μόνον ἀπὸ τοῦ γράφειν, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ  
τοῦ μανθάνειν τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς, δῆλου  
ἡμῖν ταῦτα συνεχῶς. Κἂν γὰρ εἰς χαλεπωτέραν ταύ-  
της ἐρημίαν ἀπενεχθῶμεν, δεχόμενοι τοιαῦτα παρ'  
ὑμῶν τῶν ἀγαπώντων ἡμᾶς γράμματα, πολλῆς ἀπο-  
λαυσόμεθα τῆς εὐφροσύνης.

**ΣΙΖ'. Μουσωνίῳ.**

Καὶ ἦδη ἐπεστάλακαμέν' σου τῇ εὐγενείᾳ, δέσποτά  
μου τιμιώτατε καὶ εὐλαβεστάτε, καὶ νῦν τὸ αὐτὸ  
πάλιν ποιούμεν, καίτοι μηδὲ ἄπαξ σοῦ ἐπεσταλκός  
ἡμῖν. Ἄλλ' ὅμως ἡμεῖς οὐ διαλείψομεν συνεχῶς ὑμῖν  
ἐπιστέλλοντες, καὶ τὸ ἡμῖν αὐτοῖς πρέπον ποιούντες.  
Ἐθουλόμεθα γὰρ καὶ πυκνότερον τοῦτο ποιεῖν· ἐπειδὴ  
δὲ καὶ ἐν ἐρημίᾳ πολλῇ χωρίου διατρίβομεν, καὶ ὁ  
τῶν ληστῶν φόβος πολιορκεῖ τὴν πόλιν, καὶ ἡ τοῦ  
χειμῶνος ὥρα ἀποτεριχίζει τὰς ὁδοὺς, καὶ ταῦτα πάν-  
τα οὐκ ἀφήσει πολλοὺς ἡμῖν συνεχῶς ἐπιχωριάζειν,  
ἡνίκα ἂν ἐξῆ, καὶ γραμματηφόρων ἐπιτυχόμεν, τὴν  
ὀφειλομένην πρόσρησιν ἀποδιδάμεν σου τῇ εὐλαθείᾳ.  
Ἴσμεν γὰρ σου τὸ γνήσιον τῆς ἀγάπης, τὴν θερμὴν  
διάθεσιν, τὸ ἀπερίτρεπτον τῆς γνώμης, τὴν ἐλευθε-  
ρίαν, τὸ ἀνυπόκριτον. Διὸ καὶ ἐπὶ μνήμης σε διηγε-  
κῶς περιφερομέν', ὅπουπερ ἂν ὦμεν, καὶ ἐπιλαθέ-  
σθαι σου τῆς ἐμμελείας οὐ δυνάμεθα. Ἴνα δὲ μὴ τῷ  
γράφειν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ δέχεσθαι γράμματα,  
περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς δηλοῦντα, εὐφραίνώμεθα,  
πέμπε συνεχῶς ἡμῖν τοιαύτας ἐπιστολάς. Οὕτω γὰρ  
καὶ πόρρωθεν ὄντες πολλὴν καρπωσόμεθα ἀπὸ τῶν  
τοιούτων γραμμάτων παραμυθίαν, ὅταν ἀκούωμεν,  
ὅτι ὑμεῖς οἱ σφοδροὶ ἡμῶν ἔρασταί καὶ θερμοὶ ἐν  
εὐθυμίᾳ καὶ ἀσφαλεῖς διάγετε.

**ΣΙΖ'. Βαλεντίῳ.**

Οἶδά σου τὴν φιλότιμον ψυχὴν, τὸν ἔρωτα τὸν θερ-

<sup>b</sup> Sic omnes mss. Edit. ὅπουπερ ἂν ὦμεν.

poris ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis (Rom. 8. 18).

*CCXII. Theophilo presbytero.* (Cucuso anno 404.)

Vehementer dolui, cum audiui te ac Salustium presbyterum haud frequenter ad collectam accedere, neque mediocrem id mihi mœrorem inussit. Peto igitur, ut, si quidem id falsum sit, indicare mihi studeatis, quod sine causa calumniam passi sitis; sin verum, ejusmodi negligentiam emendatis. Ut enim maxima vobis merces constituitur, præsertim si in hoc sæculo convenientem fortitudinem exhibeatis, ita non mediocre vobis iudicium imminet, si negligentes sitis ac remissi, neque munere vestro fungamini. Scitis namque quid passus ille fuerit qui talentum unum defoderat, qui de nullo alio crimine accusatus, ob hoc solum punitus est, et inevitabiles pœnas dedit. Date igitur operam, ut me quam celerime cura liberetis. Ut enim summam consolationem mihi præbet ac solatium, cum audio vos cum omni alacritate populum universum tempestate jactatum instruere, sic cum adfertur ad me quosdam segnes esse, non mediocre mihi segnitias illorum dolorem iaurit. Sane quidem pulcherrimum illum gregem Dei gratia quotidie confirmat, ut vos quoque reipsa comperistis: qui vero præ nimia negligentia, quæ suarum sunt partium, præstare desinunt, non mediocre per inertiam ejusmodi sibi iudicium accersunt.

*CCXIII. Philippo presbytero.* (Cucuso anno 404.)

Miratus sum, qui factum sit, ut tam diuturno tempore nihil ad nos scripseris; atque nobis quidem vel absentibus non mediocre amorem exhibueris, sed nos literarum tuarum participes minime feceris. Nunc saltem ad nos scribere ne pigriteris, ac de tua valetudine facere certiores: nam licet non scribas, de rebus tuis sciscitatur, et vos didicimus a schola (a) pulsos fuisse, cum eam loquendi libertatem, quam par erat, exhibuissetis. Hoc vobis merces, hoc cœlestis est negotiatio, hoc immortalis corona, hoc congeries præmiorum. Hæc igitur omnia vobiscum reputantes, quidquid acciderit, generose ferte. Potest enim Deus tentationes istas depellere, ac tranquillitatem quamprimum reducere, vobisque copiosam iustitiae patientiæ mercedem in hac vita et in sæculo futuro largiri.

*CCXIV. Sebastiano presbytero.* (Scripta ab anno 404 ad 407.)

Etsi corpore a tua reverentia remoti sumus, cari-

(a) Erant Constantinojoli Scholæ, seu cohortes militum palatinorum ad custodiam Imperatoris atque palatii, quorum frequens mentio apud scriptores maxime Byzantios. Loca etiam in quibus versabantur Scholæ hujusmodi Scholarum et ipsa nomine gaudebant. Erant item Scholæ aliæ militares, quæ sæpe occurrunt. In Ecclesia latina Scholæ cantorum memorantur, aliæque item Scholæ. Fronto Ducæus putat hunc Philippum presbyterum, et Euthymium item presbyterum, qui ex Schola pulsus fuisse dicitur infra, vel capellanum fuisse Scholæ ejusmodi hujusmodi militaris, vel in Schola ecclesiastica quæpiam fuisse: Tillemontius autem opinari videtur hos fuisse Scholarum pædagogos, et ex hoc officio pulsos. Res in incerto versatur. Apud Palladium de Vita Chrysostomi, c. 20, Philippus vocatur Asceta, et presbyter Scholarum.

tate tamen tecum devincti sumus, et ubicumque fuerimus, amicitiam tuam memoria circumferimus, licet ad ipsos orbis terrarum fines relegati simus. At tu quoque perpetuam nostri memoriam quin conserves, nulla ratione arbitror esse dubitandum. Novi quippe sinceritatem amoris tui, caritatis firmitatem, et animi tui constantiam. Quocirca te oramus ut frequenter ad nos scribas, ac de tua prospera valetudine certiores nos facias. Nam de ejus statu subinde moneri summo opere desideramus; et non mediocre consolationem, dum in hac solitudine degimus, ex ejusmodi literarum lectione capiemus.

*CCXV. Pelagio presbytero.* (Scripta ab anno 404 ad 407.)

Mansuetudinem tuam, modestiam, probitatem, caritatis ardorem, amoris erga nos sinceritatem exploratam habeo. Idcirco multo cum affectu reverentiam tuam saluto, ac significo te a me, ubicumque gentium fuero, animo circumferri. Fac igitur, quæso, ut alteram percipiamus voluptatem, non solum ex eo quod literæ mittantur, sed etiam ex eo quod de tua valetudine certiores fiamus: hæc nobis frequenter significa. Licet enim in asperissimam hanc solitudinem relegati simus, cum ab amicis nostris ejusmodi literas acceperimus, multa lætitia perfundemur.

*CCXVI. Musonio.* (Cucuso anno 404.)

Et jam scripsimus ad generositatem tuam, domine mi honoratissime ac religiosissime, et nunc idipsum rursus agimus, tametsi tu ne semel quidem literas ad nos dederis. Nos tamen crebras ad te literas dare non cessabimus, et quod præstare nos decet, præstabimus. Cuperemus enim sæpius id agere: sed quoniam in loco admodum deserto versamur, et metu latronum civitas circumsidetur, ac temporis hiberni asperitas itinera intercludit; neque permittunt hæc omnia, ut multi ad nos frequenter accedant: quotiescumque licet, et tabellarios nancisci possumus, pietati tuæ debitam salutationem persolvimus. Nota quippe nobis est ac perspecta tuæ caritatis sinceritas, amoris ardor, animi constantia, et ingenuitas ab omni simulatione aliena. Quo fit, ut memoria te semper circumferamus, ubicumque versemur, neque tuæ suavitatis oblivisci possimus. Verum ut non solum dum scribimus, sed etiam dum literas accipimus, quibus de tua fiamus valetudine certiores, lætemur, crebras ad nos ejusmodi epistolas mitte. Sic enim, quamvis loco valde dissiti, multam consolationem ex ejusmodi literis sentiemus, cum vos, a quibus vehementer et ardentem amamus, hilares et expertes periculi vivere intelligemus.

*CCXVII. Valentino (a).* (Cucuso anno 404 vel 405.)

Liberalem animum tuum, et amoris ardorem ex-

(a) Hæc epistola bis scripta reperitur in Codice Fabriciano: primoque numeratur sexagesima octava, et inscribitur *Sebastiano presbytero, secundo octogesima quinta* ascribitur, et inscribitur *Valentino*. Facile est ut ad duos eadem ipsa scripserit.

ploratum habeo, quo ad ferendum pauperibus subsidium incumbis, et quam in hac præclara negotiatione præ te fers cupiditatem, dum et præbes, et cum voluptate præbes, ac duplicem tibi coronam misericordiæ ac splendidiorem comparas, cum liberalitate, tum animi proposito, ex quo liberalitas ipsa promanat. Quando igitur nobis reverendissimus presbyter Domitianus, cui viduarum ac virginum istic cura commissa est, significavit eas propemodum fame vexari, tamquam ad portum quemdam ad manus tuas confugimus, ut ab iis ab hoc famis naufragio vindicentur. Te igitur oro, ac vehementer oro, ut misso presbytero, quantum fieri poterit, illis auxilio esse velis. Siquidem ea quæ nunc præbetur elemosyna multo majorem ea, quæ alio tempore præberetur, mercedem acquirit, quanto graviore tempestate ac procella jactantur, qui sibi dari hoc petunt, consuetis facultatibus destituti. Cum igitur rei utilitatem intelligas, et quanta ex temporis conditione fiat accessio, exorari te sine, ut quæ tuarum sunt partium præstes. Nihil enim amplius est dicendum, cum ad clementissimum et benignissimum hominem scribamus: quippe qui noveris te etiam sportulas (a) nobis debere: verumtamen si hoc præstes, quod earum nomine debes, nobis persolutum arbitrabitur. Tu vero ad nos quoque velim scribas, te nostræ petitioni annuisse: deque tua totiusque benedictæ domus tuæ valetudine facias certiores.

CCXVIII. *Euthymio presbytero.* (Cucuso anno 404.)

Nihil vos contristet, quod a schola pulsati fueritis, sed cum animis vestris reputantes, quantam hinc etiam mercedem receperitis, et quo pacto coronæ vobis augeantur, gaudete et exultate ob ejusmodi afflictiones et insidias. Multum enim vobis hæc in cælis quaestum coacervant, et illustriores vos efficiunt, ac præmia majora constituunt. Angusta quippe et arcta via est, quæ ducit ad vitam. Ad nos quoque frequenter scribere de valetudine tua ne graveris. Scis enim quantis tecum caritatis vinculis obstricti simus, et quo pacto, ubicumque gentium degam, te mente circumferam, tuoque semper amore ardeam: jam vero tanto etiam magis ardeam, quanto ex ejusmodi afflictionibus illustrior evasisti.

CCXIX. *Severinæ et Romulæ.* (Cucuso anno 404.)

Nisi probe perspecta mihi vestra sincera caritas

(a) Gr. σπόρτουλα, in quam vocem hæc notat Fronto Duceus: Vox est a Latina *deflexa*; sportulas enim vocant Romani calathos vimineos, in quibus pecuniæ condi solent, ut Asconius scribit: deinde prandium vel cæna, quæ in sportellis conjecta dabatur clientibus vice cænæ recte, sportula est dicta; tum laici porrecti sportularum appellatio ad salaria, congiaria, et honoraria quævis. Vetus glossarium definit, τὰ ἐν σπορίδι δίδουενα ἔνια, Xenia quæ in calatho dabantur. Inde honorarium decurionatus, et ea quæ decuriones dabant pro introitu, et pecuniæ quæ iudicibus vel executoribus litium ac negotiorum pro salario dabantur, sic appellantur in tit. De sportulis iudicum. Item diaria quæ sacerdotibus dabantur; Cyprianus epist. 34: II sportulis iisdem cum presbyteris honorentur, et divisiones mensuras æqualis quantitatibus patiantur. Et sportulantes clerici, sive fratres sportulantes, qui diaria et sportulas accipiunt ab eodem dicuntur epist. 66. Sportularum igitur nomine vel honorarium aliquod vel subsidium victus hic intellige, quod Chrysostomo a Valentinæ dabatur.

esset, ac studium quod erga me semper ostendistis, non mediocri vos negligentia propter longum vestrum silentium, idque, cum a nobis frequentes literas acceperitis, accusarem. Sed quoniam scio vos sive silicatis, sive scribatis, pariter erga nos affectas esse, propterea non ausim vos huius silentii causa reprehendere, tametsi mirifice cupio literas sæpe vestras accipere, quibus de vestra valetudine certior sim. Nihil enim est causæ cur ad hanc excusationem confugiatis, quod non ita crebro tabellariis nanciscamini: siquidem desideratissimus et suavissimus Sallustius, nobis dilectus, ad hoc, sat scio, vobis potuit inservire. Verumtamen ne sic quidem vos accuso, quod admodum de vestra caritate confidam. Nos itaque, quoties licebit, ad vos crebras literas mittere non desinemus, quippe quibus sinceritas et ardor benevolentia vestra cognitus sit et exploratus.

CCXX. *Paenio.* (Cucuso anno 404.)

Respiravimus, exultavimus, non jam exteram aut peregrinam amplius regionem incolere nos arbitratur, cum ad eam urbem, quæ tam multa perpessa est, tua sublimitas sit reversa. Hac autem idcirco nos voluptate perfundimur, non quod dignitas tibi major obtigerit: dignitas enim tua virtus est animæ tuæ, nec ullus ipsam tibi antea potuit auferre, neque nunc reddidit: (quo enim pacto, cum ablata minime fuerit?) sed idcirco exultamus, quod magnam consolationis occasionem attulerit tuus in urbem illam reditus iis qui vexabantur, mactabantur, in vincula coniciebantur, cum communis illorum protector sis, et ad te omnes illi tamquam ad latissimum portum confugiant. Scis quippe inde lucrum decerpere, unde lucrum decerpendum est. Tu vero deinceps de tuorum recte factorum magnitudine scribe, ac manifeste significata, quot jacentes excitaveris, quot lapsos erexeris, quos fluctuantes firmaveris, quibus tandiu laborantibus subsidio fueris, quot segniores factos, diligentes reddideris, quos diligentes antea, diligentiores effeceris: omnia denique tua in hac acie præclara facinora sigillatim expone. Nam hæc cuncta scio prius etiam, quam literas tuas accipiam, utpote qui animum tuum noverim, generosum atletam ac mirabilem bellatorem: sed a carissima tamen nobis lingua tua cuncta velim ediscere. Huic igitur nostræ petitioni annue, cum intelligas, quanto nos tibi, dum hoc ages, sis beneficio devincturus.

CCXXI. *Constantio presbytero* (a).

Nicæa quarto mensis Julii die soluturus, hæc ad pietatem tuam dedi literas, ad id te cohortans, ad quod numquam cohortari desi: quamvis gravior præsentem tempestate procella, majoresque fluctus ingruant, ut ne intermittas ea, quæ officii tui sunt, in ea, quam ab initio cepisti, administratione adimplere: Grace superstitionis exterminationem dico, eccle-

(a) Nicææ scripta cum iret in exsilium anno 401. Habetur apud Nicephorum lib. 13, cap. 27. De Paenio mense pluribus actum est in Vita Chrysostomi.

μὲν, ὃν περὶ τὰς τῶν πενήτων ἔχεις προστασίας, τὴν ἐπιθυμίαν, ἣν αἶε περὶ τὴν καλὴν ταύτην ἐπιδείκνυσαι πραγματεῖαν, καὶ παρέχων, καὶ μεθ' ἡδονῆς τοῦτο ποιῶν, καὶ διπλοῦν σοὶ τὸν στέφανον τὸν τῆς φιλανθρωπίας καὶ λαμπρότερον καθιστάς, καὶ τῇ δαφιλείᾳ, καὶ τῇ γνώμῃ ἀφ' ἧς καὶ ἡ δαφίλεια γίνεται. Ἐπεὶ οὖν ἐδήλωσεν ἡμῖν ὁ τιμιώτατος πρεσβύτερος Δομετιανός, ὁ τῶν χηρῶν καὶ παρθένων τῶν αὐτῆσι τὴν προστασίαν ἔχων, ὅτι σχεδὸν ἐν λιμῷ καθεστήχασιν, ὡσπερ εἰς λιμένα τὰς σὰς καταφεύγομεν χεῖρας, [720] ὥστε τοῦτι λῦσαι τοῦ λιμοῦ τὸ ναύγιον. Δέομαι οὖν σου, καὶ σφόδρα δέομαι, μεταπεμφάμενος τὸν πρεσβύτερον, ὅπερ ἂν ἤ δυνατόν, ἐπικουρῆσαι παρακλήθητι. Τῆς γὰρ ἐν ἄλλῃ καιρῷ ἐλεημοσύνης ἡ νῦν παρεχομένη πολλῶν πλείονα παρέχει τὴν ἀμοιβήν, ὅσπερ ἐν χαλεπωτέρῳ χειμῶνι καὶ ζάλῃ καθεστήχασιν οἱ δεόμενοι λαβεῖν, οὐ τῆς εἰωθίας ἀπολαύοντες ἀφθονίας. Ἐνοήσας τοίνυν καὶ τοῦ πράγματος τὸ κέρδος, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ καιροῦ γενομένην προσθήκην, τὰ σαυτοῦ ποιῆσαι παρακλήθητι. Οὐδὲν γὰρ δεῖ πλέον εἰπεῖν πρὸς φιλόφρονον οὕτω καὶ ἡμερωτάτην γράφοντες ψυχὴν. Οἶδας γὰρ, ὅτι καὶ σφόδρα ἡμῖν χρεωστεῖς· ἀλλ' ὅμως καὶ ἐκείνων ἔνεκεν εἰς τοῦτό σοι διαλυόμεθα. Καὶ γράψαι δὲ ἡμῖν παρακλήθητι, ὅτι ἐπένευσας ἡμῶν τῇ αἰτήσει, καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς εὐαγγελιζόμενος, καὶ παντὸς τοῦ εὐλογημένου σου οἴκου.

### ΣΙΗ'. Εὐθύμῳ πρεσβυτέρῳ. \*

Μηδὲν ὑμᾶς λυπεῖτω τὸ τῆς σχολῆς ἐξεῶσθαι, ἀλλ' ἔννοούντες, ὅσον καὶ ἐντεῦθεν ἐδέξασθε τὸν μισθόν, καὶ πῶς αὐξεται τὰ τῶν στεφάνων ὑμῖν, χαίρετε καὶ εὐφραίνεσθε ὑπὲρ τῶν παθημάτων τούτων καὶ τῶν ἐπιβουλῶν. Πολλὴν γὰρ ὑμῖν συνάγει ταῦτα τὴν ἐν οὐρανοῖς ἐμπορίαν, καὶ λαμπρότερους ποιεῖ, καὶ μείζονα καθίστησι τὰ βραβεῖα. Στενὴ γὰρ καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν. Καὶ ἡμῖν δὲ συνεχῶς ἐπιστέλλειν τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς μὴ κατόκνει. Οἶσθα γὰρ ὅπως συνδεδέμεθά σου τῇ ἀγάπῃ, καὶ πῶς, ὅπουπερ ἂν ὤμεν, ἐπὶ διανοίας σε περιφέρω, αἶε σου θερμὸς γενόμενος ἔραστής· νῦν δὲ πολλῶν θερμότερος, ὅσῳ καὶ λαμπρότερος ἀπὸ τῶν παθημάτων γέγονας.

### ΣΙΘ'. Σευρήνῃ καὶ Ρωμύλῃ.

Εἰ μὴ σφόδρα τὴν γνησίαν ὑμῶν ἀγάπην ἤδειν, καὶ τὴν σπουδὴν, ἣν αἶε περὶ ἡμᾶς ἐπιδείκνυσθε, καὶ ῥαθυμίαν πολλὴν ὑμῖν ἐνεκάλεσα, τῆς μακρᾶς ἔνεκεν ταύτης σιγῆς ἣν ἐσιγήσατε, καὶ ταῦτα πολλάκις καὶ συνεχῆ παρ' ἡμῶν δεχόμεναι γράμματα. Ἄλλ' ἐπειδὴ οἶδα ὅτι καὶ σιωπῶσαι, καὶ γράφουσαι,

ὁμοίως περὶ ἡμᾶς διάκεισθε, τοῦτου χάριν ἐγκαλεῖν οὐκ ἂν ἀνασχοίμην τῆς σιγῆς ἔνεκεν, εἰ καὶ σφόδρα ἐπιθυμῶ πυκνὰ παρ' ὑμῶν δέχεσθαι γράμματα, περὶ τῆς ὑγείας ὑμῶν δηλοῦντα. Οὐδὲ γὰρ ἔχοιτ' ἂν καταφυγεῖν εἰς τὸ μὴ συνεχῶς ἐπιτυχᾶναι γραμματηφόρου· ὁ γὰρ ποθεινότατος καὶ γλυκύτατος ἀγαπητὸς ἡμῶν Σαλούστιος, εὖ οἶδ' ὅτι πρὸς τοῦτο ὑμῖν διακονήσασθαι [721] ἠδύνατο. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως ὑμῖν ἐγκαλῶ, διὰ τὸ σφόδρα θαρρῆεῖν ὑμῶν περὶ τῆς ἀγάπης. Αὐτῆς μέντοι, ἠνίκα ἂν ἐξῆ, συνεχῶς ἐπιστέλλειν οὐ παύσομαι· οἶδα γὰρ ὑμῶν τὸ γνήσιον καὶ θερμὸν τῆς διαθέσεως.

### ΣΚ'. Παιριῳ.

Ἄνεπνεύσαμεν, ἐσκιρτήσαμεν, οὐκέτι ἄλλοτρίαν, οὐδὲ ξένην οἰκεῖν ἠγούμεθα, τῆς σῆς θαυμασιότητος πρὸς τὴν τοιαῦτα πάσχουσαν ἐπανελευθέρουσι πόλιν. Ποιεῖ δὲ ἡμῖν τὴν τοσαύτην ἡδονήν, οὐ τὸ σὲ πλείονος ἀπολελαυκέναι τιμῆς· ἡ γὰρ σὴ τιμὴ τῆς ψυχῆς σου ἐστὶν ἡ ἀρετὴ, καὶ οὐτε ἔμπροσθέν σέ τις αὐτὴν ἀφελῆσθαι ἴσχυεν, οὐτε νῦν ἀποδέδωκεν (πῶς γὰρ τὴν μὴ ἀφαιρεθείσαν);· σκιρτῶμεν δὲ ὅτι μεγίστην παράκλησις τοῖς ἐλαυνομένοις, τοῖς σφαττομένοις, τοῖς δεδεμένοις, εἰς τὴν πόλιν ἐκείνην εἰσελήλυθας, κοινὸν ὄφελος καὶ λιμὴν εὐρύτατος τούτων γενόμενος. Καὶ γὰρ οἶσθα κερδαίνειν ἃ κερδαίνειν χρῆ. Γράψε δὴ λοιπὸν τῶν κατορθωμάτων σου τὸ μέγεθος, καὶ λέγε σαφῶς πόσους κειμένους ἀνέστησας, πόσους καταπεπτωκότας ἀνῶρθωσας, τίνας σαλευομένους ἐστήριξας, τίσι πεπονηκόσιν ἐν τῷ μακρῷ τούτῳ χρόνῳ παρέστης, τίνας ῥαθυμοῦντας σπουδαίους ἐποίησας, τίνας σπουδαίους ὄντας σπουδαιότερους εἰργάσω, καὶ πάντα ἀπλῶς καθ' ἕνασιν τὰ ἐπὶ τῆς παρατάξεώς σου ταύτης ἀνδραγαθήματα. Οἶδα μὲν γὰρ ταῦτα καὶ πρὸ τῶν γραμμάτων τῶν σῶν, ἐπειδὴ καὶ τὴν ψυχὴν οἶδα τὴν σὴν, τὸν γενναῖον ἀθλητὴν, καὶ τὸν θαυμαστὸν ἀριστέα· ἀλλ' οὖν βούλομαι καὶ παρὰ τῆς ποθεινοτάτης μοι γλώττης ταῦτα μαυθάνειν. Δίδου δὲ ἡμῖν ταύτην τὴν αἰτησίαν· οἶσθα γὰρ ἡλίκιον χαριτῆ χάριν, τοῦτο ποιῶν.

### ΣΚΑ'. Κωνσταντιῳ πρεσβυτέρῳ.

Τῇ τετάρτῃ τοῦ Πανέμου μηνὸς μέλλων ἀπὸ τῆς Νικαίας διεξορμᾶν, ταῦτα διαπέμπομαι τὰ γράμματα πρὸς τὴν σὴν θεοσέβειαν, παρακαλῶν, ὅπερ αἶε παρακαλῶν οὐκ ἐπαυσάμην, καὶν χαλεπώτερος τοῦ νῦν κατέχοντος γένηται ὁ χειμῶν, καὶν μείζονα τὰ κύματα, μὴ διαλιπεῖν τὰ σαυτοῦ πληροῦντα εἰς τὴν οἰκονομίαν, ἧς ἐξ ἀρχῆς ἤψω· λέγω δὴ τοῦ Ἑλλη-

\* Fabric. γραμματικῶς.

νισμού τὴν καθαίρειν, τῶν ἐκκλησιῶν τὰς οἰκοδομὰς, τῶν ψυχῶν τὴν ἐπιμέλειαν· μηδὲ σε ὑπτιον ποιείτω τῶν πραγμάτων ἢ δυσκολία. Οὐδὲ γὰρ κυβερνήτης τὸ πέλαιος ὄρων μαινόμενον καὶ διανιστάμενον, ἀποστήσεται τῶν οἰάκων· ἀλλ' οὐδὲ ἰατρὸς τὸν κάμνοντα βλέπων τῇ νόσῳ κρατούμενον, ἀναχωρήσει τῆς θεραπείας, ἀλλὰ τότε μάλιστα ἕκαστος τούτων τῇ τέχνῃ χρῆσεται. Καὶ σὺ τοίνυν, δέσποτά μου τιμιώτατε καὶ εὐλαβέστατε, πολλῇ νῦν χρῆσαι τῇ προθυμίᾳ, μηδὲ ὑπτιον ποιείτω σε τὰ συμβαίνοντα· οὐ γὰρ ὑπὲρ ὧν ποιούσιν ἡμᾶς ἕτεροι κακῶν λόγον δώσομεν, ἀλλὰ καὶ [722] μισθὸν ληψόμεθα. Εἰ δὲ αὐτοὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν μὴ εἰσενέγκαιμεν, ἀλλὰ βραθυμώσαιμεν, οὐδὲν εἰς τοῦτο ἡμῶν προστήσεται ὁ τῶν πραγμάτων θόρυβος· ἐπεὶ καὶ Παῦλος δεσμοτήριον οἰκῶν, καὶ τῷ ξύλῳ προσεδεδεμένος, τὰ αὐτοῦ ἐποίησεν, καὶ Ἰωνᾶς ἐν τῇ γαστρὶ τοῦ θαλαττίου θηρὸς φερόμενος, καὶ οἱ τρεῖς παῖδες οἱ ἐν τῇ καμνῷ διατρίβοντες· καὶ οὐδὲνα τούτων τὰ ποικίλα δεσμοτήρια ταῦτα βραθυμότερον πεποίηκε. Ταῦτ' οὖν ἐνοῶν, δέσποτά μου, καὶ Φοινίκης, καὶ Ἀραβίας, καὶ τῶν κατὰ τὴν Ἀνατολὴν μὴ παύση φροντίζων Ἐκκλησιῶν, εἰδὼς ὅτι πλείονα λήψῃ τὸν μισθόν, ὅσῳ καὶ τοσοῦτον ὄντων τῶν κωλυμάτων, τὰ παρ' αὐτοῦ εἰσφέρεις. Καὶ γράφειν δὲ ἡμῖν συνεχῶς μὴ κατόκει, ἀλλὰ καὶ πυκνότερα. Ὡς γὰρ ἐγνωμεν νῦν, οὐκέτι εἰς Σεβάστειαν, ἀλλ' εἰς τὴν Κουκουσὸν ἐκελευσθήμεν ἀπελθεῖν, ὅπου σοὶ καὶ εὐκολότερον ἐπιστέλλειν ἡμῖν. Γράφει τοίνυν ἡμῖν πόσις ἐκκλησίαι ἐπ' ἔτος ψυχοδομήθησαν, καὶ τίνες ἄνδρες ἄγιοι μετέστησαν εἰς τὴν Φοινίκην, καὶ εἰ τις πλέον ἔγγοι προκοπή. Καὶ γὰρ ἀπὸ Νικαίας εὐρών τινα μονάζοντα ἐγκεκλεισμένον, ἐπεισα αὐτὸν ἔλθειν πρὸς τὴν σὴν εὐλάβειαν, καὶ ἀπελθεῖν εἰς Φοινίκην. Εἰ παραγέγονεν οὖν δηλώσαι μοι σπουδάσον. Τοῦ Σαλαμίνος ἕνεκεν χωρίου τοῦ κατὰ τὴν Κύπρον κειμένου, τοῦ ὑπὸ τῆς αἰρέσεως τῶν Μαρκαωνιστῶν πολιορκουμένου, ἡμῖν διειλεγμένον οἷς ἔχρη, καὶ κατωρθωκῶς τὸ πᾶν, ἀλλ' ἐφθην ἐκδηθείς. Εἰ τοίνυν μάθοις τὸν κύριόν μου Κυριακὸν τὸν ἐπίσκοπον ἐπὶ τῆς Κωνσταντινουπόλεως διατρίβειν, ἐπιστείλον αὐτῷ ταύτης ἕνεκεν τῆς ὑποθέσεως, καὶ τὸ πᾶν ἀνύσαι δυνήσεται. Καὶ μάλιστα τοὺς πρὸς τὸν Θεὸν παρρησίαν ἔχοντας παρακάλει πολλῇ κεχρησθαι τῇ εὐχῇ, πολλῇ τῇ ἐκτενεῖα, ὥστε τὸ τῆς οἰκουμένης τοῦτο ναυάγιον παύσασθαι. Ἀφορητὰ γὰρ καὶ τὴν Ἀσίαν κατέλαβε κακὰ, καὶ ἑτέρας δὲ πόλεις καὶ Ἐκκλησίας, ἅπερ, ἵνα μὴ δοκῶ διανοχλεῖν, ἀφελὲς τὸ καθ' ἕκαστον λέγειν, ἐκεῖνο μόνον ἔρω, ὅτι εὐχῶν πολλῶν χρεία, καὶ δεήσεων ἐκτενῶν.

**ΣΚΒ'.** *Κόστω, Οὐαλερίω, Διοφάντῳ, Κυριακῷ, πρεσβυτέροις Ἀντιοχείας.*

Καὶ τὸ γράφαι, καὶ προτέρους ἐπιτηδῆσαι τοῖς πρὸς ἡμᾶς γράμμασι, καὶ τὸ γράμματα παρ' ἡμῶν αἰτῆσαι, καὶ τὸ κελευσαι ὑπερβῆναι μέτρον ἐπιστολῆς, ἔδειξε τοὺς ἀκορέστους καὶ μανικούς ἡμῶν ἐραστάς. Τοῦτο τὴν ἐρημίαν, ἐν ᾗ διατρίβομεν, οὐκ ἄψήσιον ἐρημίαν φαίνεσθαι· τοῦτο τὰς ποικίλας καὶ συνεχεῖς ἡμῶν περιστάσεις παραμυθεῖται. Τί γὰρ

ἀγάπης Ἴσον; Οὐκ ἔστιν οὐδέν. Αὕτη καὶ βίβλα, καὶ πηγὴ, καὶ μήτηρ ἐστὶ τῶν ἀγαθῶν, ἀρετῆ πόνον οὐκ ἔχουσα, ἀρετῆ ἡθονῆ συγκεκληρωμένη, καὶ πολλὴν φέρουσα τοῖς γνησίως αὐτὴν μετιούσι τὴν εὐφροσύνην. Διὰ ταῦτα χάριν ἴσμεν πολλὴν, ὅτι οὕτω γνησίως διετηρήσατε τὴν [723] περὶ ἡμᾶς διάθεσιν· καὶ ἡμεῖς δὲ ὅπουπερ ἂν ὦμεν, κἂν πρὸς αὐτὰ τῆς οἰκουμένης ἀπενεχθῶμεν τὰ τέρματα<sup>α</sup>, κἂν εἰς ἐρημότερον τούτου χωρίον, περιφέροντες ὑμᾶς ἀπιμεν, ἐγκολάψαντες ὑμᾶς τῇ διανοίᾳ, καὶ τῷ συνειδότε ἐναποθέμενοι, καὶ οὔτε τῆς ὁδοῦ τὸ μήκος, οὔτε τοῦ χρόνου τὸ πλήθος, οὔτε ὁ τῶν περιστάσεων ὄγκος βραθυμότερους ἡμᾶς περὶ τὴν ἐμμέλειαν τὴν ὑμετέραν πεποίηκεν, ἀλλ' ὡς χθὲς καὶ πρῶην ὑμῖν συγγεγνόμενοι, μᾶλλον δὲ ὡς αἰεὶ μεθ' ὑμῶν ὄντες, ὥσπερ οὖν καὶ ἐσμέν, οὕτως ὑμᾶς ὀρώμεν, καὶ φανταζόμεθα τοῖς τῆς ἀγάπης ὀφθαλμοῖς. Τοιοῦτον γὰρ τὸ φιλεῖν· οὐ διείργεται ὁδοῦ διαστήμασιν<sup>β</sup>, οὐ μαραινεται ἡμερῶν πλήθει, οὐ νικᾶται θλίψεων περιστάσει, ἀλλ' εἰς ὕψος αἴρεται διὰ παντός, καὶ φλογὸς μιμεῖται δρόμον. Καὶ τοῦτο ἴστε μάλιστα πάντων, ἐπειδὴ καὶ φιλεῖν μάλιστα πάντων ἐπίστασθε· διὸ καὶ σφόδρα ὑμᾶς μακαρίζομεν. Εἰ γὰρ καὶ ἡμεῖς οἰκτροὶ καὶ εὐτελεῖς, ἀλλ' ὁ Θεὸς ἱκανὸς ὑμῖν δοῦναι τῆς ἀγάπης ταύτης μεζονα τὴν ἀνταμοιβὴν, καὶ πολλῶν πλείονα· καὶ γὰρ ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος αἰεὶ νικᾷ ταῖς ἀντιδόσεσι τοὺς ἀγαθόν τι ποιοῦντας ἢ λέγοντας. Ἐγὼ μὲν οὖν ἐβουλόμην καὶ αὐταῖς ὕψισιν ὑμᾶς ἰδεῖν, καὶ τῆς κατὰ πρόσωπον ἀπολαύσαι συνουσίας, καὶ ἐμφορηθῆναι καὶ τούτῳ τῷ τρόπῳ τῆς ἀγάπης ὑμῶν· ἐπειδὴ δὲ τοῦτο οὐκ ἔνι, οὐ εἰ<sup>γ</sup> ὄκνον καὶ βραθυμίαν, ἀλλὰ διὰ τὸ τῇ ἀνάγκῃ τῆς ἐξορίας πεπεδησθαι, τὸν γοῦν δεύτερον ἡμᾶς μὴ ἀποστερησθε πλοῦν, ἀλλὰ πέμπετε ἡμῖν νιφάδας ἐπιστολῶν, τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς ὑμετέρας δηλούσας. Εἰ γὰρ τοιαῦτα δεξαίμεθα γράμματα συνεχῶς, πολλὴν καρπωσόμεθα τὴν παράκλησιν, καὶ ταῦτα ἐν ἀλλοτρίᾳ διατρίβοντες. Εἰδότες οὖν ἡλίκα ἡμῖν χαρισθε, καὶ ἐν ὅσῳ καταστήσετε ἡμᾶς εὐφροσύνη, μὴ φρονήσῃτε τῆς τοσαύτης ἡμῖν ἡδονῆς. Ὀμιλοῦντες γὰρ ὑμῶν τοῖς γράμμασιν, αὐτοὺς ὑμᾶς ἡγησόμεθα ἐνταῦθα παραιναι, καὶ τρανοτέραν ἐντεῦθεν<sup>δ</sup> τῆς παρουσίας ὑμῶν ληψόμεθα τὴν φαντασίαν.

**ΣΚΓ'.** *Ἐσυχίω.*

Ἐγὼ μὲν ἐπεθύμουν καὶ μὴ γράψας πρὸς τὴν σὴν ἐμμέλειαν πρότερος δέξασθαι ἐπιστολήν· τοῦτο γὰρ μάλιστα ἐραστοῦ σφοδρότατον· οὐκ ἀνεμείναμεν δὲ ἡμεῖς τὰ σὰ γράμματα, ἀλλὰ πρότεροι τῷ γράφειν ἐπετηδῆσαμεν, τὸν θερμὸν ἔρωτα, ὃν περὶ τὴν σὴν ἐμμέλειαν ἔχομεν, κἂν τούτῳ δεικνύντες. Πλὴν ἀλλὰ καὶ τούτου σοὶ χάριν ἴσμεν· εὐ γὰρ οἶδ' ὅτι οὐκ ἐξ ὀλιγωρίας, ἀλλ' ἐκ τοῦ σφόδρα μετριάξαι, τοῦτο πέπονθας. Δείκνυε τοίνυν λοιπὸν μετὰ ἀδείας τὴν περὶ ἡμᾶς ἀγάπην, νιφάδας ἡμῖν πέμπων ἐπιστολῶν, δηλούσας τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς. Ἦν γὰρ τοιαῦτα

<sup>α</sup> Fabric. τὰ πέρατα.

<sup>β</sup> Unus cod. ὁδῶν διαστήματι, aliter ὁδῶν διαστήμασι, Paulo post duo mss. αἴρεται διὰ πάντων.

<sup>γ</sup> Coislin. καὶ φανερωτέραν ἐντεῦθεν.

asiarum constructionem, animarum curam : neque te supinum aut socordem rerum difficultas faciat. Neque enim gubernator, ubi mare ipsum concitari et furere videt, a navis clavo et gubernaculis discedit : neque medicus, tibi ægrum morbo corripit, cernit, curatione supersedet : sed tum maxime uterque istorum artem suam adhibet. Tu quoque, domine mi reverendissime ac religiosissime, multam nunc animi promptitudinem adhibe, neque te ad socordiam redigant præsentia mala : non enim de eis, quæ nobis inferuntur, malis rationem reddemus ; quin potius mercedem accipiemus. Si vero ea, quæ nostrarum sunt partium, non præstiterimus, sed desides fuerimus, nihil nos ea in re adjuvabit aut defendet malorum tumultus : quandoquidem et Paulus carcerem incolens, in vinculis officium suum fecit, et Jonas in ventre belluæ marinæ inclusus fuit, et tres pueri in camino versati sunt : neque tamen horum quemquam vincula varia ad desidiam redegere. Hæc igitur tecum reputans, domine mi, ne omiseris Phœnicæ, Arabiæ, et Orientis Ecclesiarum curam gerere, illud persuasum habens, locupletionem te mercedem recepturum esse, si tot et tantis intercedentibus impedimentis, quæ tuarum partium sunt, præstiteris. Neque tibi grave sit identidem ad nos scribere, sed et creberrimas literas dato. Nam sicuti nunc cognovimus, non Sebasteam, sed Cucusum exsulatum ire jussi sumus, quo tibi literas mittere facilius erit. Scribe igitur nobis, quot anno quolibet structæ sint ecclesiæ, et qui viri sancti in Phœniciam commigrarint, et si qua majora accesserint incrementa. Nam cum Nicænum quemdam monachum inclusum (a) reperissem, ei ut ad pietatem tuam iret, et in Phœniciam proficisceretur, persuasi. An is ad te venerit, fac sciam. De Salamine, quod oppidum est in Cypro situm, et ab hæresi Marcionistarum opprimitur, acturus cum quibus oportuit, et rem omnem feliciter confecturus eram, nisi ejectus fuisset. Quod si dominum meum Cyriacum episcopum Constanti-nopoli esse cognoveris, scribe ad eum hac de causa, et perficere is omnia poterit. Cohortare omnes, et potissimum eos qui fiduciam apud Deum habent, ut multum et assidue orent, ut præsens orbis terrarum naufragum conquiescat. Intolerabilia enim Asiam, aliasque urbes et Ecclesias invaserunt mala, quæ sigillatim, ne molestus esse videar, enumerare supersedeo : atque unum illud dico, multa nunc et assidua opus esse precatione.

*CCXXII. Casto, Valerio, Diophanto, Cyriaco, presbyteris Antiochenis. (Cucuso anno 404.)*

Et quod ad nos scripseritis, et quod literis nos lacessere volueritis, ac literas a nobis petere, modumque epistolæ excedere jusseritis, id argumento fuit vos insaturabili et insano erga nos amore flagrare.

(a) Monachi inclusi, qui sese in cellula quadam abdebant, frequenter memorantur in historia ecclesiastica et ascetica. In epistola autem prima ad Theodorum lapsus, Tomo I, historiam habes monachi cujusdam qui lapsus, postea in cellam sese includi curavit, et hoc genere vitæ plurimis annis usus.

Atque hoc efficit, ut ea solitudo, quam incolimus, solitudo minime videatur : hoc diversas et continuas calamitates mitigat. Quid enim cum caritate conferri potest ? Nihil plane. Hæc et radix, et mater, et fons est bonorum, virtus minime laboriosa, virtus voluptate referta, quæque multam iis, qui ipsam exercent, voluptatem parit. Quas ob res gratias vobis ingentes agimus, quod adeo sinceram erga nos benevolentiam conservaveritis : nos vero ubicumque gentium fuerimus, licet ad ipsos orbis terrarum fines deferamur, licet ad locum hoc multo desertiorem, vos mente circumferentes abibimus, insculptos vos animo et incisos pectore nostro gestantes, neque itineris longinquitas, neque temporis diuturnitas, neque turba calamitatum negligentiore erga suaviter vestram nos reddidit, sed quasi non ita pridem vobiscum versati fuerimus, ino vero quasi vobiscum perpetuo versemur, ut re vera versamur, ita vos cernimus, et caritatis oculis contemplamur. Ejusmodi enim est amicitia : non itinèrum intervallo dirimitur, non longo dierum spatio debilitatur, non afflictionum turba superatur, sed in altum perpetuo tollitur, et flammæ cursum imitatur. Atque hoc vos præ cæteris omnibus nostis, quia præ cæteris omnibus etiam amare scitis : quocirca vos quoque beatos dicimus. Licet enim miserabiles simus ac despecti, at potens est Deus, et sufficit ad constituendam vobis mercedem hac caritate majorem, ac multo uberiorem : nam eorum meritum qui aliquid boni egerint dixerintve, suis præmiis longe superare solet. Et optarem equidem ipsis oculis vos præsentem cernere, et congressu vestro conspectuque frui, atque hoc pacto vestra caritate oblectari : quando autem id non licet, non ob pigritiam aliquam et negligentiam, sed quod ex illi necessitate præpediamur : nolite saltem nos altera navigatione privare, sed ingentem copiam epistolarum ad nos mittite, quæ de vestra nos faciant valetudine certiores. Nam si ejusmodi literas frequenter acceperimus, multam consolationem percipiemus, quantumvis longinqua et externa in regione degamus. Cum igitur vobis exploratum sit, quanto nos devincturi sitis beneficio, quantaque lætitia perfusuri, nolite hanc nobis voluptatem invidere. Dum enim vobiscum per literas colloquimur, vos ipsos hic adesse arbitramur, et evidentius tamquam ob oculos positos poterimus animo contemplari.

*CCXXIII. Hesychio. (Cucuso anno 404.)*

Cupiebam equidem, antequam ad suaviter tuam scripsissem, literas ab ea prior accipere : hoc enim vehementissimi amoris est proprium : veruntamen literas tuas non exspectavimus, sed priores ad te scripsimus, ut in hoc saltem ardentis amoris erga tuam suaviter nostri specimen ederemus. Sed hoc tamen nomine tibi gratiam habemus, ut qui probe sciamus non ex contemptu, sed præ nimia humilitate tibi hoc contigisse. Audacter igitur hunc tuum in nos amorem ostende, ac literas, quibus de tua valetudine certiores sumus, ad nos creberrimas mitte. Si enim ejusmodi

litteras acceperimus, licet ad ipsos orbis terrarum fines amandati simus, licet ad locum isto desertiorem, multo solatio tedium nostrum vestrae caritatis officium mitigabit. Nihil enim ita potest animum erigere, multaque voluptate perfundere, ac si amet ameturque sincere. Atque hoc tu omnium maxime nosti, quandoquidem tu quoque omnium maxime amare nosti.

*CCXXIV. Marciano et Marcellino. (Cucuso anno 404.)*

Quidnam causae est, quamobrem, cum tantopere nos ametis (neque enim tanto licet a vobis intervallo disjunctos latet nos amor vester, quod et vehemens sit et inflammatus), silere potuistis, ac ne semel quidem litteras ad nos dedistis, sed rem istam similem ænigmati reddidistis? Neque enim legitima fuit illa excusatio, quam in epistola ad religiosissimum presbyterum Constantium missa expressistis. Verumtamen nolim hæc exacte disquirere. Sit ita sane, atque hanc fuisse causam silentii domus: ecce et hæc ipsa nunc vobis eripitur, et literis nostris vos lacessimus, ac simul gratias agimus ob sinceram hanc caritatem, quam erga nos ita florentem conservatis, ac petimus, ut quotiescumque licebit, crebras ad nos litteras detis. Non enim dubito quin huc impigre advolare parati fuissetis, nisi ea quæ commemorastis impedimenta intercessissent; imo vero animo jam ac voluntate advolastis. Sed quoniam id re ipsa fieri tantisper non potest, literarum saltem solatio nostrum mœrorem lenite, ac de vestra totiusque vestrae domus valetudine nos facite certiores. Si enim ejusmodi literæ ad nos a vobis missæ fuerint, quamvis in asperiori degamus solitudine, quam sit ista, multam ex literis vestris consolationem capiemus.

*CCXXV. Constantio presbytero. (Cucuso anno 404.)*

Miratus sum cur tu qui tam vehementer nos amas, quique nihil non agere, dicere, ac pati nostra causa paratus es (neque enim nos fugit, neque fieri potest, ut sincere amantem id fugiat), ne semel quidem ad nos scriberes, idque cum nos haud longe a vobis advenissemus, et mihi plurimum colendus et clarissimus frater Libanius ad nos pergeret. Hæc a me non eo consilio dicuntur, ut vos accusem, sed ut dolori meo satisfaciam. Nam quoniam magno affectu pietatem vestram prosequor, non aliam ob causam, sed quoniam omni studio de animæ tuæ salute sollicitus es, et iis qui necessitatibus premuntur communem te portum offers, dum egenis succarris, dum viduis subvenis, dum sustentas orphanos, et communem omnibus te parentem præbes, hæc de causa cum ingenti amore tui afficiar, litteras etiam recipere a tua pietate desidero. Hanc igitur nobis concede gratiam, ac desiderium nostrum exple. Non enim mediocri solatio levabimur, licet in solitudine constituti, si amantissimi animi tui manusque litteras acceperimus, quæ nos de tua totiusque domus tuæ valetudine faciant certiores.

*CCXXVI. Marciano et Marcellino. (Cucuso anno 404.)*

Nobis ænigma solvistis. Non enim ad defensionem

suffecisse illam excusationem, quæ tum suggeretur, vos nunc indicastis, cum nondum acceptis literis nostris nos lacessendos putastis. Ea quippe caritatis est natura, ut silere minime possit, verum quamvis periculum sit ne accusetur audaciæ, munere suo fungitur. Nos vero tantum abest, ut diem vobis dicamus, quod ad nos priores scripseritis, ut etiam vos hac de causa corona donemus, ac prædicemus, et sinceri amoris vestri periculum nunc maxime fecerimus, non solum quod scripseritis, sed etiam quod priores scripseritis. Deus autem vos omni potest ægritudine liberare, vosque pristinae restituere sanitati, ac facultatem largiri communis inter nos congressus, et in conspectum mutuum veniendi: siquidem non vulgari solatio recreabimur, si ab homine adeo generoso litteras acceperimus, sed et illius colloquii desiderio tenemur, quo utinam nos quam citissime frui contingat, ut nobis instar maximæ cujusdam festivitatis esse possit.

*CCXXVII. Carteriæ. (Cucuso anno 404.)*

Quid ais? Continui tibi morbi non permisissent, ut ad nos venires? Atqui venisti, et nobiscum es, et ab animi tui affectu ac voluntate totum illud obtinimus, nec ulla tibi hac in re excusatione est opus. Etenim ardens ac sincera caritas, quæ sic perpetuo viget, nobis sufficit ad suggerendam ingentis lætitiæ occasionem. Sed quoniam non mediocrem nobis sollicitudinem iniecasti, cum de tua ægritudine verba fecisti, si forte ab illa fueris liberata (potest enim Deus illa te liberare, ac pristinae restituere sanitati), de eadem re certiores nos facito, ut hac sollicitudine liberemur. Quod enim semper literis meis significavi, nunc quoque significo, ubicumque verser, licet ad locum isto desertiorem ablegemur, de te tuisque rebus solliciti esse non cessabimus. Ejusmodi nobis tuæ ferventis et sinceræ caritatis pignora reliquisti, quæ numquam exstingui possunt, neque tempore debilitari: sed sive tuæ nobilitati vicini simus, sive ab illa remoti, caritatem eandem conservamus, utpote quibus exploratum sit, quam sincera sit caritas, qua nullo non tempore affectam erga nos esse sensimus.

*CCXXVIII. Theodoro medico. (Cucuso anno, ut putatur, 404.)*

Tu quidem ad negotiorum occupationes confugis, atque inde petita excusatione uteris, quod non veneris: ego vero nihil hac oratione tibi opus esse arbitrator. Nam et venisti, et quantum ad caritatem attinet, nihilo inferiore apud nos loco es, quam qui ad nos venerunt: siquidem voluntatis nomine non secus atque illos te prædicamus, atque inter præcipuos amicos numeramus, tibi que gratias agimus, quod cum modico temporis spatio nobiscum versatus fueris, ac fortasse ne modico quidem, nihilo minorem erga nos amorem præ te tuleris, quam qui diuturno tempore nobiscum fuerint educati. Quam ob causam ingentes tibi gratias agimus, teque obsecramus, ut ad nos frequenter scribas. Præsentem enim te ipsum iutueri

δεξώμεθα γράμματα, κἂν πρὸς αὐτὰ τῆς οἰκουμένης ἀπενεχθῶμεν τὰ τέρματα, κἂν εἰς ἐρημότερον τούτου χωρίον, πολλὴν ἀπὸ τῆς ἀγάπης ὑμῶν καρπωσόμεθα τὴν παράκλησιν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω ψυχὴν ἀνέχειν [724] δύναται, καὶ ἐν πολλῇ καθιστῶν ἡδονῇ, ὡς τὸ φιλεῖν καὶ φιλεῖσθαι γνησίως. Καὶ τοῦτο οἶσα μάλιστα πάντων αὐτῶν, ἐπειδὴ μάλιστα πάντων καὶ φιλεῖν οἶσα.

**ΣΚΔ'. Μαρκιανῶ καὶ Μαρκελλίῳ.**

Τί τοῦτο; Οὕτως ἡμῶν ἐρῶντες (οὐδὲ γὰρ ἐκ τοσούτου καθημένους ὑμῶν διαστήματος ἔλαθεν ἡμᾶς ὁ ἔρωσ, διὰ τὸ σφοδρὸς εἶναι καὶ πεπυρωμένος), κατέδεξασθε σιγᾶν, καὶ οὐδὲ ἅπαξ ἡμῖν ἐπιστείλατε, ἀλλ' ἀνιγνῆμα τὸ πρᾶγμα ἡμῖν πεποιθήκατε; Οὐδὲ γὰρ ἀρκούσα πρόφασις, ἣν ἐγράψατε ἐπιστέλλοντες πρὸς τὸν κύριόν μου τὸν εὐλαθέστατον πρεσβύτερον Κωνσταντίον. Πλὴν ἀλλ' οὐδὲν ἀκριβολογοῦμαι. Ἄλλ' ἔστω τοῦτο οὕτως ἔχον, καὶ κείσθω τῆς σιγῆς ταύτην εἶναι τὴν αἰτίαν· ἰδοὺ καὶ αὐτὴ ὑμῖν ἀνήρηται, καὶ πρότεροι τοῖς πρὸς ὑμᾶς ἐπιπεθήσαμεν γράμμασι, χάριτάς τε ὑμῖν ὁμολογούντες τῆς γνησίας ἀγάπης, ἣν οὕτως ἀκμάζουσαν περὶ ἡμᾶς διατηρεῖτε, καὶ παρακαλοῦντες, ἥνικα ἂν ἐξῆ, καὶ ἐπιστέλλειν ἡμῖν συνεχῶς. Ὅτι μὲν γὰρ καὶ παραγενέσθαι ἐνταῦθα οὐκ ἂν ὠκνήσατε, εἰ μὴ τὰ εἰρημμένα κωλύματα παρὰ τῆς κοσμιότητος ὑμῶν ἦν, οὐδὲν ἀμφιβάλλω· μᾶλλον δὲ ἀπὸ τῆς γνώμης καὶ παρεγένεσθε. Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ἔργῳ πληρῶσι τέως οὐκ ἔνι, τὴν ἀπὸ τῶν γραμμάτων ἡμῖν παρέχετε παράκλησιν, τὰ περὶ τῆς ὑγείας ὑμῶν καὶ τοῦ οἴκου παντὸς εὐαγγελίζόμενοι. Εἰ γὰρ τοιαῦτα δεξάμεθα συνεχῶς παρ' ὑμῶν γράμματα, κἂν ἐν χαλεπωτέρᾳ ταύτης ἐρημίᾳ καθήμεθα, πολλὴν ἀπὸ τῶν ἐπιστολῶν ὑμῶν καρπωσόμεθα τὴν παράκλησιν.

**ΣΚΕ'. Κωνσταντίῳ πρεσβυτέρῳ.**

Ἐθαύμασα πῶς οὕτω σφοδρὸς ἡμῶν ὦν ἑραστής, καὶ πάντα ποιεῖν καὶ λέγειν ὑπὲρ ἡμῶν καὶ πάσχειν παρεσκευασμένος (οὐδὲ γὰρ ἡμᾶς ἔλαθεν· οὐδὲ γὰρ ἔνι γνησίως φιλοῦντα λαθεῖν), οὐδὲ ἅπαξ ἡμῖν ἐπέστείλας, καὶ ταῦτα πλησίον ἔλθοῦσιν ὑμῶν, καὶ τοῦ τιμίου μοι καὶ ἐνδοξοτάτου ἀδελφοῦ Λιθανίου ἐνταῦθα ἀφιγμένου. Καὶ ταῦτα οὐκ ἐγκαλῶν, ἀλλ' ἀλγῶν λέγω. Ἐπειδὴ γὰρ σφόδρα διάκειμαι περὶ τὴν εὐλαθεῖαν ὑμῶν, δι' ἕτερον μὲν οὐδὲν, ὅτι δέ σου τῆς ψυχῆς φροντίδα ποιεῖς μετὰ ἅ πάσης τῆς σπουδῆς, καὶ λιμὴν εἰ κοινὸς τῶν ἐν ἀνάγκαις ὄντων, πενίαν λύων, χηρεῖαν διορθούμενος, ὄρφανίαν ἀνέχων, κοινὸς πατῆρ ἀπάντων ὦν, τούτου χάριν σφόδρα σου ἐρῶν, καὶ γράμματα παρὰ τῆς σῆς εὐλαθείας δέχεσθαι ἐπιθυμῶ. Δίδου δὴ ταύτην ἡμῖν τὴν χάριν, καὶ ἐμπλησον ἡμῶν τὴν ἐπιθυμίαν. Οὐ γὰρ τὴν τυχοῦσαν καρπωσόμεθα παράκλησιν, καὶ ταῦτα ἐν ἐρημίᾳ διατριβόντες, ἂν τῆς ποθεινῆς σου καὶ ψυχῆς καὶ χειρὸς δεξώμεθα γράμματα, περὶ τῆς σῆς ἀπαγγελῶντα ὑγείας, καὶ τοῦ οἴκου σου παντός.

[725] **ΣΚΖ'. Μαρκιανῶ καὶ Μαρκελλίῳ.**

Ἐλύσατε ἡμῖν τὸ ἀνιγνῆμα. Ὅτι γὰρ οὐκ ἔρχεται εἰς

ἀπολογία ἢ ἐγκειμένη τότε πρόφασις, αὐτοὶ νῦν ἐδηλώσατε, μὴ δεξάμενοι γράμματα, καὶ πρότεροι τῷ γράφειν ἐπιπεθήσαντες. Τοιαύτη γὰρ τῆς ἀγάπης ἢ φύσις· οὐκ ἀνέχεται σιγᾶν, ἀλλὰ κἂν θρασυτήτος μέλλῃ κρῖνεσθαι, τὸ αὐτῆς πληροῖ. Ἡμεῖς δὲ τοσούτον ἀπέγρυμνον τοῦ γράψασθαι ὑμᾶς διὰ τὸ προτέρους ἐπιστείλαται, ὅτι καὶ στεφανοῦμεν ὑπὲρ τούτου, καὶ ἀνακηρύττομεν, καὶ νῦν μάλιστα τοὺς γνησίους ἡμῶν ἐγνωμεν ἑραστάς, οὐκ ἀπὸ τοῦ γράφαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ προτέρους γράφαι. Ἰκανὸς δὲ ὁ Θεὸς καὶ τῆς ἀρρώστιας ὑμᾶς ἀπαλλάξει, καὶ πρὸς καθαρὰν ὑγείαν ἐπαναγαγεῖν, καὶ δοῦναι εὐκολίαν πολλὴν καὶ τῆς κατ' ὄψιν ἡμῖν συνουσίας· ἰκανὴν μὲν καὶ νῦν καρπούμεθα παράκλησιν ἀπὸ γνησίας οὕτω ψυχῆς δεχόμενοι γράμματα· ἐπιθυμοῦμεν δὲ καὶ ἐκείνης τῆς συντυχίας, ἥς γένοιτο μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους ἡμᾶς ἀπολαῦσαι, ὥστε μεγίστην ἡμᾶς ἀγαγεῖν ἑορτήν.

**ΣΚΖ'. Καρτερία.**

Τί φῆς; Αἱ συνεχεῖς ἀρρώστιαί οὐ συνεχώρησάν σοι παραγενέσθαι πρὸς ἡμᾶς; Καίτοι παραγέγονας, καὶ μεθ' ἡμῶν εἶ, καὶ ἀπὸ τῆς γνώμης σου τὸ πᾶν ἀπειλήσαμεν, καὶ οὐδὲν σοι ὑπὲρ τούτων ἀπολογίας δεῖ. Ἀρκεῖ γὰρ ἡ θερμὴ σου καὶ γνησία ἀγάπη, ἢ οὕτως ἀκμάζουσα διηνεκῶς, ἀντὶ πολλῆς εὐφροσύνης ἡμῖν γενέσθαι. Ἄλλ' ἐπειδὴ οὐκ εἰς τὴν τυχοῦσαν φροντίδα ἡμᾶς ἐνέβαλες, περὶ τῆς ἀρρώστιας εἰπούσα τῆς σῆς, εἰ γε ταύτης ἀπαλλαγείης (ικανὸς γὰρ ὁ Θεὸς ἀπαλλάξει σε, καὶ πρὸς ὑγείαν καθαρὰν ἐπαναγαγεῖν), ἐξ αὐτῆς ἡμῖν δῆλωσον, ὥστε ἡμᾶς ἀπαλλαγῆναι τῆς φροντίδος. Ὅπερ γὰρ εἰ γράφων ἐδῆλωσα, τοῦτο καὶ νῦν δηλῶ, ὅτι, ὅπουπερ ἂν ὦμεν, κἂν εἰς ἐρημότερον τούτου χωρίον ἀπενεχθῶμεν, σὲ καὶ τὰ σὰ μεριμνῶντες οὐ διαλιμπάνομεν. Τοιαῦτα ἡμῖν ἐνέχυρα τῆς θερμῆς καὶ γνησίας σου ἀγάπης ἐναπέθου, ἅπερ οὐδέποτε σθεσθῆναι δύναται, οὐδὲ καταμαρανθῆναι τῷ χρόνῳ· ἀλλὰ κἂν πλησίον σου ὦμεν τῆς εὐγενείας, κἂν πόρρωθεν, αἰετὶ διαφυλάττομεν τὴν αὐτὴν ἀγάπην, εἰδότες τὸ ἕ γνησίον καὶ εἰλικρινὲς τῆς διαθέσεώς σου, ἥς διαπαντὸς ἀπελαύσαμεν τοῦ χρόνου.

**ΣΚΗ'. Θεοδώρῳ ἱατρῷ \*.**

Αὐτὸς μὲν εἰς τὴν τῶν πραγμάτων ἀσχολίαν καταφεύγεις, καὶ ἀπολογία ἐντεῦθεν ὑφαίνεις τοῦ μὴ παραγενέσθαι· ἐγὼ δὲ οἶμαι οὐδὲν τούτων σε δεῖσθαι τῶν λόγων. Καὶ γὰρ παραγέγονας, καὶ τῶν ἀφικόμενων πρὸς ἡμᾶς οὐδὲν ἔλαττον ἔχεις κατὰ τὸν τῆς ἀγάπης λόγον· ἀπὸ γὰρ τῆς γνώμης σε ἀνακηρύττοντες ὁμοίως [726] ἐκείνοις, εἰς τοὺς πρώτους σε τῶν φίλων γράφομεν, καὶ σοι χάριτας ἴσμεν, ὅτι ὀλίγα συγγενόμενος ἡμῖν, τάχα δὲ οὐδ' ὀλίγα, τῶν πολὺν ἡμῖν συντραφέντων χρόνον οὐκ ἐλάττονα περὶ ἡμᾶς ἐπιδείκνυσαι ἔρωτα. Διὰ ταῦτα· σοι χάριτας ἴσμεν πολλὰς, καὶ σε παρακαλοῦμεν συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλειν. Ἐπιθυμοῦμεν γὰρ αὐτὸν παρόντα σε θεάσασθαι· ἀλλ' ἵνα μὴ πολλοὺς ἀδικήσωμεν τοὺς καὶ

\* Sic e Savilio correctum. Editum fuerat ὅτι τὸ περιεγράμ. Edit.

\* Vatic. et Coisl. Θεοδώρῳ ἀρχιιατρῷ.

\* Tres mss. ὅτι δέ σοι τῆς ψυχῆς μέλει τῆς σῆς μετὰ.



τῶν χειρῶν τῶν σων καὶ τῆς γλώττης δεομένους τῆς σῆς, καὶ τοσοῦτον αὐτοῖς προσχώσωμεν λιμένα, οὐ τολμῶμεν ἐνταῦθα σε ἐλκύσαι. Ἄλλ' ἦνίκα ἂν ἐξῆ, παρακαλοῦμεν συνεχῶς ἡμῖν ἐπιστέλλειν καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς εὐαγγελίζεσθαι. Οὕτω γὰρ καὶ πόρρωθεν ὄντες πολλὴν καρπωσόμεθα τὴν παράκλησιν, ἂν τοιαύτας δεχόμεθα παρὰ τῆς σῆς ἐμμελείας ἐπιστολάς.

#### ΣΚΘ'. Σευήρα.

Ἐγὼ μὲν σου τὴν εὐγένειαν εἶδον οὐδέποτε σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς, τοῖς δὲ τῆς ἀγάπης πάντων μάλιστα θεασάμην· ἐπειδήπερ, κἄν πολὺ τὸ μέσον ἦ τῶν διαστημάτων, ταύτην οὐδέποτε διείργει τὴν θεωρίαν. Ὁ γὰρ κύριός μου ὁ ποθεινότατος Λιδανίος ὑπογράφων ἡμῖν τὸν ζῆλον τῆς σῆς εὐγενείας, τὸν ὑπὲρ τῆς ὀρθῆς πίστεως, καὶ τὴν σπουδὴν, σφόδρα ἡμᾶς ἀνεπτέρωσε. Διὸ καὶ μηδέποτε σε ἑωρακότες, ἐπεπηδήσαμεν πρῶτοι τοῖς πρὸς τὴν σὴν εὐλάβειαν γράμμασι, παρακαλοῦντες καὶ αὐτὴν ἡμῖν ἐπιστέλλειν ἦνίκα ἂν ἐξῆ. Εἰ γὰρ ἔλθοι παρὰ τῆς σῆς ἐμμελείας ἐπιστολὴ ἀπαγγέλλουσα ἡμῖν τὰ περὶ τῆς ὑγείας σου, καὶ τοῦ οἴκου σου παντός, μεγίστην, καὶ ἐν ἄλλοις διατριβόντες, ἐντεῦθεν καρπωσόμεθα τὴν παράκλησιν. Ἀγάπης γὰρ ἴσον οὐδέν.

#### ΣΛ'. Ἐλπίδιῳ ἐπισκόπῳ.

Πολλὰς ἔχω χάριτας τῷ κυρίῳ μου τῷ ποθεινοτάτῳ Λιδανίῳ, ὅτι καὶ οἰκοθεν ἀνέστη, καὶ ἐνταῦθα παρεγένετο, καὶ πάλιν πρὸς τὴν σὴν εὐλάβειαν ἀφίκετο, καὶ τούτῳ μάλιστα<sup>β</sup> χάριτας αὐτῷ οἶδα. Ἐμοὶ γὰρ πᾶσα σπουδὴ, τιμῆς σε καὶ θεραπείας ἀπολαύειν ἀπάσης παρὰ πάντων· οὐκ ἐπειδὴ αὐτῷ σοὶ τούτων δεῖ, ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο συμφέρει ταῖς Ἐκκλησίαις, ταῖς τε χειμαζομέναις, ταῖς τε ἀχειμάστοις. Ἀποδεχόμενος τοῖνον αὐτὸν τῆς εὐνοίας, δέσποτά μου τιμιώτατε καὶ θεοφιλέστατε, καὶ πάντα παρ' αὐτοῦ μαθῶν μετὰ ἀκριθείας, τὰ τε ἐν Ἀντιοχείᾳ, καὶ τὰ ἡμέτερα (καὶ γὰρ καὶ ταῦτα ἐρεῖ, ὀλίγον μὲν ἡμῖν συγγενόμενος χρόνον, μαθῶν δὲ ὅπως διάγομεν), ἐκπεμψὼν αὐτὸν χαίροντα καὶ εὐφραϊνόμενον. Καὶ γὰρ καὶ τῆς θεοσεβείας ἐκκρέμαται τῆς σῆς, καὶ ἡμῶν σφοδρὸς ἐστὶν ἔραστής. Τὸν δεσπότην μου τὸν ποθεινότατον καὶ τιμιώτατον Ἀσυχρίτιον τὸν πεσῦτερον προσεῖπεν [727] παρ' ἡμῶν παρακλήθητι μετὰ τῶν ποθεινοτάτων αὐτοῦ τέκνων, καὶ πάντα σου τὸν κληρὸν, ὅν ἐπαίδευσας ἐν βραχεὶ τὸν σὸν περὶ ἡμᾶς μιμῆσθαι ἔρωτα. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἡμᾶς ἔλαθεν, ὅσῃν περὶ ἡμᾶς ἐπιδείκνυνται ἀγάπην, καὶ πῶς πάντα καὶ παθεῖν καὶ ποιῆσαι τούτου ἕνεκεν παρεσκευασμένοι εἰσι. Τοῦτο δὲ ὅλον κατόρθωμα τῆς θεοσεβείας τῆς σῆς.

#### ΣΛΑ'. Ἀδολίῳ

Πολλάκις μὲν ἐπιστάλακαμέν σου πρὸς τὴν εὐλαβίαν, ἀλλ' οὐκ ἀρκεῖ τοῦτο τὸ πολλάκις ἡμῖν, ἀλλ' ἐδουλόμεθα μὲν καθ' ἑκάστην ἡμέραν τοῦτο ποιεῖν. Οἶσθα γὰρ ὅπως διακείμεθα περὶ τὴν ἐμμελείαν τὴν σὴν. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο οὐκ ἐνι, ἦνίκα ἂν ἐξῆ, ἡμῖν αὐτοῖς τὰ μέγιστα χαριζόμενοι τὴν ὀφειλομένην ἀπο-

πληροῦμεν πρόσρησιν, συνεχῶς καὶ διηνεκῶς βουλόμενοι μανθάνειν τὰ περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς, καὶ τῆς εὐθυμίας. Παρακαλῶ τοῖνον, εἰδύτα ἡλίκα ἡμῖν χαρίζη ταῦτα ἐπιστέλλουσα, ἔργον ποιήσασθαι τοῦτο παρακλήθητι, τὸ συνεχῶς ἡμῖν ταῦτα ἐπιστέλλειν. Ἐπεὶ καὶ νῦν οὐχ ὡς ἔτυχεν ἠλγήσαμεν, ὅτι ἀνδρὸς πᾶσιν, ὡς εἶπεῖν, γνωρίμου, καὶ ἡμῖν ἀγαπητοῦ, μέλλοντος ἐνταῦθα παραγενέσθαι, τοῦ κυρίου μου τοῦ τιμιωτάτου Λιδανίου, οὐκ ἐπέστειλας ἡμῖν, ἀγνοήσασα μὲν ἴσως· πλὴν ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὸ τοῦτο ἀλοῦμεν, ὅτι ἀγνοεῖς τοὺς ἐκεῖθεν πρὸς ἡμᾶς ἐρχομένους. Ἡμεῖς γὰρ οὐ παυόμεθα περιεργαζόμενοι καὶ πολυπραγμονοῦντες τοὺς ἐντεῦθεν πρὸς ὑμᾶς παραγενομένους, ἦνίκα ἂν ἐξῆ, δι' ἐκεῖνων ἡμῖν τὴν ἐπιθυμίαν τὴν ἑαυτῶν πληρῶντες· αὕτη δὲ ἐστὶ τὸ συνεχῶς ἐπιστέλλειν πρὸς τὴν σὴν ἐμμελείαν.

#### ΣΛΒ'. Καρτερία.

Εἰ σαφῶς ἤβεις ὅσῃν ἡμῖν δίδως χάριν, καὶ γράφουσα, καὶ συνεχῶς γράφουσα, καὶ τοῦ μελιτός σου τῆς ἀγάπης ἀναχρῶνόντα τὰ γράμματα, πάντα ἂν ἐποίησας, ὥστε δυνηθῆναι καθ' ἑκάστην ἡμέραν πέμπειν ἐπιστολάς ἡμῖν. Οὐκέτι γὰρ Κουκουσὸν οἰκεῖν νομίζομεν, οὐδὲ ἐν ἐρημίᾳ διάγειν, τοσαύτην ἀπὸ τῶν γραμμάτων σου καὶ τῆς γνησίας ἀγάπης καρπούμενοι τὴν εὐφροσύνην. Τὸ δὲ μὴ μόνον ἐπιστολάς πέμψαι, ἀλλὰ καὶ τὸν κύριόν μου τὸν ποθεινότατον ἀδελφὸν ἡμῶν Λιδανίον πείσαι τε ἀναστῆναι ἐκεῖθεν, καὶ τὴν ἀποδημίαν στελιασθαι ταύτην, πόσης διαθέσεώς ἐστι; πόσης κηδεμονίας; Διὰ ταῦτα σκιρτῶμεν καὶ εὐφραϊνόμεθα. Ἀγάπης γὰρ γνησίας ἴσον οὐδέν. Καὶ αὕτη μὲν ἀξιοῖς τὴν αὐτὴν ἡμᾶς διασῶζειν διάθεσιν, ἣν ἐξ ἀρχῆς ἐπεδειξάμεθα περὶ τὴν σὴν ἐμμελείαν. Ἡμεῖς δὲ οὐκ ἀνεχόμεθα ἐπὶ τοῦ μέτρου μένειν τούτου, ἀλλὰ καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν προσθήκα<sup>ε</sup> ἐπιζητούμεν τῆς περὶ σὲ διαθέσεως, ἡμῖν αὐτοῖς τὰ μέγιστα χαριζόμενοι. Οὐ γὰρ διαλιμπάνομεν συνεχῶς παρ' ἑαυτοῖς στρέφοντες τὸ εὐγενές σου τῆς ψυχῆς, τὸ ἀπλαστον, [728] τὸ ἐλευθέριον, τὸ φιλικόν, τὸ γνήσιον, τὸ ἀνυπόκριτον, καὶ μεγίστην ἀπὸ τῆς μνήμης τῶν λογισμῶν τούτων καρπούμεθα τὴν εὐφροσύνην. Διὸ παρακαλοῦμεν θαρρήσασαν<sup>δ</sup> ἡμῶν τῇ ἀγάπῃ, μηδὲν ἀλγῆσαι ὑπὲρ τῶν ἀποσταλέντων παρὰ τῆς σῆς τιμιότητος, ὅτι δὴ ταῦτα ἀνεπέμψαμεν. Τῇ μὲν γὰρ διαθέζει καὶ ἐδεξάμεθα, καὶ ἀπελαύσαμεν αὐτῶν· ἐπειδὴ δὲ ἐν χρεῖᾳ οὐ καθεστῆκαμεν, ἐδηλώσαμεν αὐτὰ τρεῖσθαι παρὰ τῆ σῆ εὐγενείᾳ. Κἄν ποτε καταστῶμεν ἐν χρεῖᾳ, βῆμε μεθ' ὅσῃς παρρησίας καὶ τοῦ θαρρῆν γράψαιμεν, ὥστε ἡμῖν ἀποσταλῆναι, κἄν τούτῳ τὸ σὸν φυλάσσοντες ῥῆμα. Πρὸς γὰρ τῷ τέλει τῆς ἐπιστολῆς ἔφη· Δεῖξον ὅτι καταξιοῖ σου ἡ θεοσεβεία θαρρῆν ἡμῖν, καὶ τοῖς ἡμετέροις ὡς ἰδίους κεχρηθῆναι. Εἰ τοῖνον οὕτω βούλει διακείσθαι ἡμᾶς, ὥσπερ οὐκ καὶ βούλει, καὶ τοῖς σοῖς ὡς ἰδίους κεχρηθῆναι, ἦνίκα ἂν ἐπιστελω, τότε πέμπε. Τοῦ γὰρ ἴδια αὐτὰ νομίζειν, τοῦτο μέγιστόν ἐστι

<sup>α</sup> Coislin. ἐντεῦθεν δεξόμεθα.

<sup>β</sup> Alii καὶ τούτου μάλιστα.

<sup>ε</sup> Duo mss. προσθήκη.

<sup>δ</sup> Edit. θαρρήσασαν. Savil. et unus cod. θαρρήσαντες ἡμῖν τῇ ἀγάπῃ.

cūpimus; sed ne multos lædamus, qui et manibus tuis indigent, et lingua tua, tantique portus ac refugii aditum illis intercludamus, huc te pertrahere non audemus. Sed quotiescumque facultas dabitur, ut ad nos sæpe literas des obsecramus, deque tua valetudine certiores nos facias. Sic enim quamquam longo intervallo dissiti, acceptis a tua suavitate ejusmodi literis, multam consolationem percipiēmus.

CCXXIX. *Severæ.* (Cucuso anno 404.)

Equidem tuam nobilitatem corporeis oculis nunquam vidi, caritatis autem oculis omnium maxime conplexi: quandoquidem nullo quantumvis magno regionum intervallo potest ejusmodi conspectus impediri. Cum enim zelum ac studium nobis tuæ nobilitatis pro recta fide dominus meus amantissimus Libanius verbis expressisset, magnopere nos crexit. Quo factum est, ut tametsi nunquam te viderimus, priores ad pietatem tuam scripserimus, ipsam orantes, ut quando facultas dabitur, ad nos scribas. Si enim a tua suavitate transmissa perferatur ad nos epistola, quæ de tua valetudine certiores nos faciat, maximo, dum in hac externa regione degimus, solatio mœrorem nostrum mitigabit. Nihil enim est, quod cum caritate conferri possit.

CCXXX. *Elpidio episcopo.* (Cucuso anno 404.)

Magnam domino meo amantissimo Libanio gratiam habeo, quod et domo sua excessit, et huc venit, ac rursus ad reverentiam tuam profectus est: atque ejus rei causa maxime gratiam illi habeo. Id enim omni animi contentione studeo, ut tibi ab omnibus honor obsequiumque deferatur: non quod tu istis indigeas, sed quoniam hoc Ecclesiis est utile, cum iis quæ persecutionem patiuntur, tum illis quæ tranquillitate fruuntur. Gratam igitur et acceptam habens ipsius benevolentiam, domine mi reverendissime ac religiosissime, cum ab eo diligenter cuncta didiceris, quæ Antiochiæ, quæque apud nos geruntur (nam et ista narrabit, qui tametsi perexiguo tempore nobiscum versatus est, quid tamen rerum geramus didicit), lætum illum hilaremque dimitte. Magno enim amicitia tuæ desiderio tenetur, ac vehementi nostri amore flagrat. Amantissimum ac reverendissimum dominum meum Asyncritum presbyterum meis verbis velim salutes, una cum amantissimis ejus liberis, omnemque tuum clerum, quem brevi temporis spatio tuum in nos amorem imitari docuisti. Neque enim id nos fugit, quantam in nos caritatem præ se tulerunt, et quo pacto parati sint eo nomine cuncta perferre ac peragere. Illud vero præclarum facinus totum est tuæ pietati acceptum ferendum.

CCXXXI. *Adolæ.* (Cucuso anno 404.)

Frequenter quidem ad pietatem tuam literas dedimus, sed hæc frequentia nobis non sufficit, verum id agere singulis diebus cuperemus. Scis enim quo animo erga tuam suavitatem simus. Quando autem id non licet, quoties facultas datur, maximo nos ipsos afficimus beneficio, dum salutationis debitum munus per-

solvimus, ac de vestra valetudine atque hilaritate sine intermissione ac perpetuo quidpiam audire percipi-mus. Cum igitur intelligas quantam a nobis gratiam initura sis, quoties ea de re ad nos scribes, oro te, omnem operam adhibe, ut sæpe ad nos de eo literas mittas: siquidem non mediocrem istud nobis dolorem inussit, quod cum vir omnibus prope notus nobisque percarus huc profecturus esset reverendissimus dominus meus Libanius, ad nos literarum nihil dedereis, fortasse quod ignorares: atqui hoc ipsum est, quod nos male habet, quod qui veniant istinc ad nos, ignores. Nos enim sciscitari ac curiose inquirere non cessamus, quinam hinc ad vos pergant, ut eorum opera desiderium nostrum expleamus: id nimirum tale est, ut ad tuam suavitatem sine intermissione scribamus.

CCXXXII. *Carteriæ.* (Cucuso anno 404.)

Si probe nosces, quantam a nobis gratiam ineam, dum ad nos scribis, et frequentissime scribis, ac tua caritatis melle literas oblinis, omnem operam adhiberes, ut singulis diebus ad nos epistolas mitteres. Non enim jam Cucusum nos habitare censemus, neque in solitudine degere, tantam ex literis tuis ac tua sincera caritate voluptatem haurimus. Quod autem non literas tantum miseris, sed etiam domino meo dilectissimo fratri nostro Libanio persuaseris, ut istinc solveret, et peregrinationem istam susciperet, quantæ istud est benevolentia? quantæ sollicitudinis? Hac de causa lætamur et exultamus. Nihil enim est, quod cum caritate conferri possit. Atque a nobis quidem ipsa postulas, ut eandem conservemus benevolentiam, quam a principio erga te præ nobis tulimus: at nos eadem illa mensura contenti esse non possumus, sed quotidie conamur affectum illum et amicitiam erga te nova quapiam accessione cumulare, quod dum agimus, beneficio nos ipsos afficimus maximo. Non enim desinimus mente versare quæ sit nobilitas animæ tuæ, quæ sinceritas, ingenuitas amicitia, et candor ab omni dissimulatione alienus, et cogitationum istarum memoria maxima lætitia nos perfundit. Quocirca te obsecramus, ut de nostra caritate secunda, minime doleas<sup>1</sup> propter ea quæ a tua veneratione transmissa sunt, quod ea nimirum remisimus. Siquidem affectu ipso et accepimus, et illis potiti sumus; sed quoniam nulla egestate premimur, significavimus, ut nobilitas tua illa conservet: quod si forte premamur egestate, videbis quanta libertate fiduciaque scribemus, ut ad nos mittantur, et in hoc quoque tuis dictis parebimus. Sic enim sub finem epistolæ dixisti, Ostende tuam pietatem nobis confidere, ac rebus nostris tamquam propriis uti. Quando igitur sic animo nos affectos esse vis, ut procul dubio vis, et tuis rebus tamquam propriis uti, cum ad te scripsero,

<sup>1</sup> Savil. et unus cod., quocirca obsecramus, vestra caritati confidentes, minime dolere. « Utraque lectio, » inquit Duceus, « ferri potest: tamen amplexi alteram fuimus, quod minus usitatum sit Chrysostomo, unum pluraliter alloqui, ut sit per vocem, vestra (ὁμών), quodque in tota hac epistola pronomina singularis numeri tantum usurpet. »

tum transmittite. Hoc enim maximum est indicium me illa propria censere, si cum voluero, tum illa mittantur, non cum illis non indigeo. In hoc ergo quoque sinceram tuam ostende caritatem, et qua reverentia nos observes, quod in hac re nos toleraveris; et quamprimum literas mitte, quæ te minime ægre tulisse significant. Nisi enim hoc feceris, in perpetuam anxietatem et sollicitudinem nos conjicies: non enim solliciti esse desinemus num forte molesti fuerimus: siquidem multo studio caritatis tuæ tenemur, et tuam nobilitatem recreandi. Postquam igitur excusatione usi sumus, quo pacto illam acceperis nobis significa. Nam ut intelligere potest suavitas tua, nobis apud alios qui id ipsum præstiterant, nobisque admodum cari erant, nulla nobis utendum excusatione fuit, sed satis fuit repudiare transmissa: verum apud tuam venerationem et excusatione utimur, et ne ægre feras obsecramus, neque prius hæc identidem dicere intermitteremus, donec te nobis minime succensusse significaveris. Quod si hujusmodi literas obtinuerimus, duplo ac triplo ac multoties majora quam quæ missa sunt, nos accepisse arbitrabimur. Id enim maxime potest argumento esse, quanta reverentia et honore nos colas.

CCXXXIII. Ad Episcopum Antiochenum.

Oportebat quidem pietatem vestram non verbis eorum qui loquuti sunt, mente subverti, sed in tanta mendaciorum copia multa cum attentione veritatem investigare. Si enim omnia quæ vulgo jactantur vera censes, in periculum venient omnes: sin autem iudicio et legibus ea quæ latent pervestigentur, iudicium a vobis ego libens postularem, nisi quis alia rursus in me calumniæ tela jaculetur. Timeo namque, timeo jam umbras et simulacra, postquam vos ita iudicastis. Amici amicitiae nuntium remiserunt, qui juxta erant, a longe steterunt, et qui longe erant calumniarum jacula contorserunt (Psal. 37. 12). Effecistis ut in medio portu naufragium pateret. Sed quamvis ejiciar ex urbe, atque ab Ecclesia sejungar, ad quodvis supplicium ferendum me statui comparare. Philosophari mihi ac patienter adversa ferre decretum est: scio enim, scio certissime, civitate firmiorem esse solitudinem, et bestias agri mansuetiores amicis. Vale.

CCXXXIV. Brisoni (a). (Postquam Cucusum pervenerat anno 404.)

Septuaginta ferme consumptis in itinere diebus, unde potest amplitudo tua colligere, quot et quanta mala passi fuerimus, cum et Isaurorum metus nos undique premeret, et cum intolerandis febribus coluctaremur, Cucusum totius orbis terrarum desertissimum locum tandem aliquando pervenimus. Et hæc

<sup>1</sup> Reg., omnia, pro, omnes. Infra, pervestigaveris, pro, pervestigentur. Hæc porro epistola ad Porphyrium Antiochenum episcopum data est, qui defuncto Flaviano sedem Antiochenam invaserat, et inter acerrimos Chrysostomi hostes numerabatur.

(a) Hujus epistolæ partem refert Nicephorus Callistus l. 13, c. 27.

dico non rogans ut molesti ulli sitis, ac petatis, ut hinc transferamur: quod enim erat gravissimum jam pertulimus, nempe viæ molestiam: sed hanc a vobis peto gratiam, ut ad nos assidue scribatis, neque propterea quod longius a vobis relegati sumus, idcirco nos ista consolatione privetis. Scitis enim quanto nos istud solatio levet, quantumvis afflicti simus et ærumnis obsessi, cum de valetudine vestra amicorum nostrorum certiores fieri possumus, ac vos hilares et incolumes esse, ac plane securos. Ut igitur hinc non mediocrem possimus carpere voluptatem, de his ad nos assidue scribe. Non enim leviter nos recreabis, sed et ingenti solatio tædium nostrum lenies, cum non ignores, quantum tuis commodis gaudere soleamus.

CCXXXV. Porphyrio episcopo Rhosensi (a). (Cucuso anno 404.)

Quam firma, quam constanti, quam immota caritate sis, non me fugit, nec ullam negotiorum difficultatem illam posse labefactare: id vero tu rebus ipsis ostendisti. Quam ob causam nos quoque, licet morbo correpti, atque in locum totius hujus nostri orbis desertissimum delati Cucusum, et Isaurorum incursionibus circumsessi, ac multis ærumnis vexati, et scribimus, et debitam salutationem tuæ pietati persolvimus, corpore quidem sejuncti, sed animo copulati, magnamque inde consolationem percipimus. Licet enim non levibus hæc commutatio difficultatibus sit obsessa, maximum tamen inde solatium haurimus, quod non longe a vobis absumus, ac frequenter possumus, modico interjecto itineris hujus intervallo, et ad vos literas dare et a vobis accipere. Nam si hac festivitate perfruemur (festivitatem enim hoc ego censeo, ac solemnitatem, et ingentis voluptatis occasionem), ne minimum quidem sensum hujus solitudinis, metus, et anxietatis capiemus.

CCXXXVI. Carterio præsidi. (Cucuso anno 404.)

Desertissimum quidem mirum in modum locus est Cucusum: verumtamen haud ita nos solitudine sua contristat, ac quiete exhilarat, quodque nulla ex parte nobis negotium facessit. Quocirca tanquam ad portum quemdam ad solitudinem hanc delati sedemus, et a malis quæ in via pertulimus respiramus, et morbi atque malorum quæ sustinimus reliquias hac quiete depellimus. Hoc apud amplitudinem tuam sermone idcirco utor, quod intelligam mirifice te nostra quiete lætari, quandoquidem nulla nos capere potest eorum oblivio, quæ istic a te sunt gesta, dum præposteros illos et importunos tumultus sedares, et omnem lapidem moveres, ut in securitate versaremur, et quæ tuarum erant partium, omnino præstares. Hæc nos apud omnes, quocumque gentium deferamur, prædicamus, tibi que gratiam non mediocrem habemus, domine mi plurimum suspiciende, ob tantam hanc sollicitudinem: verum ut non

(a) in Edit. Savil., Porphyrio episcopo, simpliciter, non addito, Rhosensi, quæ tamen lectio in omnibus prorsus Mss. habetur. Ea de re vide quæ diximus supra ad epistolam CIX.

σημεῖον τὸ, ἦνίκα ἂν ἐγὼ βουληθῶ, τότε πέμπεσθαι, ἀλλὰ μὴ τότε, ὅτε οὐ δέομαι. Δείξον τοίνυν κἀν τούτῳ τὴν γνησίαν σου φιλίαν, καὶ τὴν αἰδῶ τὴν περὶ ἡμᾶς, τῷ καὶ ἐν τούτῳ ἡμῶν ἀνασχέσθαι· καὶ πέμψον ταχέως ἐπιστολὴν ἀπαγγέλλουσαν ἡμῖν ὡς οὐκ ἤλγησας. Ἄν γὰρ μὴ τοῦτο ποιήσης, ἐν διηνεκῇ φροντίδι κηθιστῶν ἡμᾶς μέλλεις· οὐ γὰρ παυσόμεθα μεριμνῶντες, μὴ ποτε ἐλυπησάμεν· πολὺ γὰρ σου τῆς ἀγάπης ἀντεχόμεθα, καὶ τοῦ ἀναπαύειν σου τὴν εὐγένειαν. Ἐπεὶ οὖν ἱκανῶς ἀπελογησάμεθα, δῆλωσον ἡμῖν ὡς ἐδέξω τὴν ἀπολογίαν ἡμῶν. Καὶ γὰρ ἔξεστι σου μθεῖν τὴν ἐμμέλειαν<sup>a</sup>, ὅτι πρὸς μὲν ἄλλους τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο πεποιηκότας, καὶ σφόδρα γνησίους ἡμῖν, οὐκ ἐδέξην ἡμῖν ἀπολογίας, ἀλλ' ἤρκεσε τὸ διακρούσασθαι τὰ πεμφθέντα· ἐπὶ δὲ τῆς σῆς τιμιότητος καὶ ἀπολογουμένα, καὶ παρακαλοῦμεν μηδὲν ἀλγῆσαι, καὶ οὐ πρότερον ἀποστησόμεθα συνεχῶς ταῦτα λέγοντες, ἕως ἂν ἡμῖν δηλοποιήσης, ὅτι οὐκ ἤλγησας. Ἄν γὰρ τοιούτων ἐπιτύχουμεν γραμμάτων, διπλασίονα, καὶ τριπλασίονα, καὶ πολλαπλασίονα<sup>b</sup> τῶν ἀποσταλέντων ἡγοῦμεθα δεδέχθαι. Ἰκανὸν γὰρ μάλιστα τοῦτο δεῖξαι καὶ τὴν αἰδῶ, καὶ τὴν τιμὴν, ἣν ἔχεις πρὸς ἡμᾶς.

**ΣΑΓ'. Πρὸς τὸν Ἀντιοχείας.**

Ἔδει μὲν τὴν ὑμετέραν εὐλάβειαν μὴ τοῖς ῥήμασι τῶν εἰρηκότων παρατρέπεσθαι τὴν διάνοιαν, ἀλλ' ἐν τῷ πληθῆι τοῦ ψεύδους μετὰ πολλῆς τῆς σκέψεως ἀνεχνεύεσθαι τὴν ἀλήθειαν. Εἰ γὰρ ἅπαντα τὰ θρυλλόμενα ἀλήθειαν ὑπολάβοις, κινδυνεύοις ἂν ἅπαντες· εἰ δὲ χρίσει καὶ νόμοις ἀνιχνεύεται τὰ<sup>c</sup> ἐλανθάνοντα, κριτήριον ἂν ἔγωγε παρ' ὑμῶν ἐπεζητήσα, εἰ μὴ τις ἔτερα αὔθις ὅπλα συκοφαντίας μοι ἐπιπνεύσει. Δέδοικα γὰρ, δέδοικα λοιπὸν τὰς σκιάς, καὶ τὰ φαντάσματα, ἐπειδὴ αὐτοὶ ἐδικαιώσατε οὕτως. Οἱ φίλοι τὴν φιλίαν ἠρνήσαντο, οἱ πλησίον ὄντες πόρρωθεν [729] ἔστησαν, καὶ πόρρωθεν ὄντες τὰ βέλη τῆς συκοφαντίας ἀποτοξεύουσιν. Ἐν μέσῳ δὲ τοῦ λιμένος ὄντα με ναυάγιον ὑπομείναι ἐποίησατε. Ἄλλ' εἰ καὶ τῆς πόλεως ἐκβάλλομαι, καὶ τῆς Ἐκκλησίας ἀπείργομαι, πείθομαι πρὸς πᾶσαν ἀποδύσασθαι τιμωρίαν. Κέκριται γὰρ μοι φιλοσοφῶς, καὶ φέρειν γενναίως τὰ δυσχερῆ. Οἶδα γὰρ, οἶδα σαφῶς τὴν ἐρημίαν εὐτονωτέρα εἶναι τῆς πόλεως, καὶ τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ τῶν φίλων ἡμερώτερα. Ἐρῶωσο.

**ΣΑΔ'. Βρισῶνι.**

Ἐδομήκοντα σχεδὸν ἡμέρας ἀναλώσαντες κατὰ τὴν ὁδὸν, ὅθεν λογιζέσθαι ἔξεστι τῇ θαυμασιότητι σου, ὅσα τε καὶ ἤλικά πεπόνθαμεν κακῶ, φόβῳ τε Ἰσαυρικῷ πολιορκούμενοι πολλαχοῦ, καὶ πυρετοῖς ἀφορήτοις παλαιότες, ὅψε ποτε ἀπηντήσαμεν εἰς τὴν Κουκουσὸν, τὸ πάσης τῆς οἰκουμένης ἐρημότατον χωρίον. Καὶ ταῦτα λέγω οὐκ ἀξιώων ἐνοχλῆσαι τίνα, ὥστε ἡμᾶς μεταστῆσαι ἐντεῦθεν (τὸ γὰρ χαλεπώτατον διηγούσαμεν, τῆς ὁδοῦ τὴν ταιλαιπωρίαν), ἀλλ'

ὑμᾶς χάριν αἰτῶ, τὸ συνεχῶς ἡμῖν ἐπιπέλλειν, μηδὲ, ἐπειδὴ πορρωτέρω μετῴκησθαι ὑμῶν, καὶ ταύτης ἡμᾶς ἀποστερηῆσαι τῆς παραμυθίας. Ἰστε γὰρ ὅση παράκλησις ἡμῖν γίνεται, εἰ καὶ τὰ ἡμέτερον ἐν θλίψει καὶ περιστάσει, ὅταν ἀκούωμεν τὰ περὶ τῆς ὑγείας ὑμῶν τῶν ἀγαπώντων ἡμᾶς, ὅτι ἐν εὐθυμίᾳ καὶ ὑγείᾳ ἐστὲ, καὶ ἀδεία πολλῇ. Ἰν' οὖν ἐντεῦθεν πολλῆς ἀπολαύωμεν τῆς εὐφροσύνης, γράφε ταῦτα συνεχῶς ἡμῖν. Οὐ γὰρ ὡς ἔτυχεν ἡμᾶς ἀνακτήσῃ, ἀλλὰ πολλῆς ἡμᾶς παρασκευάσεις ἀπολαύσαι τῆς παραμυθίας· καὶ γὰρ οὐκ ἀγνοεῖς, ὅπως χαίρομεν τοῖς σοῖς ἀγαθοῖς.

**ΣΑΕ'. Πορφυρίῳ ἐπισκόπῳ Ῥωσοῦ d.**

Οἶδά σου τῆς ἀγάπης τὸ στερρόν, τὸ ἀπερίτρεπτον, τὸ ἀκλινές, καὶ ὡς οὐδεμία πραγμάτων δυσκολία αὐτὴν παρασαλεύσει δύναται· ἂν· τοῦτο διὰ τῶν ἔργων ἐδειξας. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς, καίτοι ἐν ἀβρωστίᾳ καθεστῶτες, καὶ εἰς τὴ πάσης τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης ἐρημότατον χωρίον ἀπενεχθέντες, τὴν Κουκουσὸν, καὶ ὑπὸ τῆς τῶν Ἰσαύρων ἐφόδου πολιορκούμενοι, καὶ ἐν πολλαῖς ὄντες περιστάσει, καὶ γράφομεν, καὶ τὴν ὀφειλομένην ἀποδίδομεν πρόσρησιν τῇ εὐλαθείᾳ τῇ σῇ, τῷ σώματι· μὲν διεστηκότες, τῇ ψυχῇ δὲ συνδεδεμένοι, καὶ μεγίστην ἐντεῦθεν καρπούμεθα τὴν παράκλησιν. Εἰ γὰρ καὶ πολλῇ τῆς ἐντεῦθεν διατριβῆς ἡ δυσκολία, ἀλλ' ἐν τούτῳ μέγιστον ἐντεῦθεν καρπούμεθα, τὸ ἐκ γειτόνων ὑμῖν εἶναι, καὶ συνεχῶς δύνασθαι, ὀλίγου τοῦ μέσου τῆς ὁδοῦ ταύτης ὄντος, καὶ ἐπιστέλλειν πρὸς τὴν ὑμετέραν εὐλάβειαν, καὶ δέχεσθαι παρ' ὑμῶν γράμματα. Καὶ γὰρ ταύτης ἀπολαύοντες τῆς ἑορτῆς (ἑορτὴν γὰρ ἐγὼ τοῦτο τίθεμαι, καὶ πανήγυριν, καὶ πολλῆς ἡδονῆς ὑπόθεσιν), οὐδὲ μικρὰν ἀσθησὴν τῆς ἐρημίας, καὶ τοῦ φόβου, καὶ τῆς ἀγωνίας ληψόμεθα.

[730] **ΣΑΓ'. Καρτερίῳ ἡγεμόνι.**

Ἐρημότατον μὲν χωρίον μεθ' ὑπερβολῆς ἡ Κουκουσός· ἢ πλὴν ἀλλ' οὐχ οὕτως ἡμᾶς τῇ ἐρημίᾳ λυπεῖ, ὡς εὐφραίνει τῇ ἡσυχίᾳ, καὶ τῷ μηδαμόθεν ἡμῖν πράγματα παρέχειν. Διὸ καθάπερ εἰς λιμένα τινὰ τὴν ἐρημίαν ταύτην ἀπηντηκότες, οὕτω καθήμεθα ἀπὸ τῶν κατὰ τὴν ὁδὸν κακῶν ἀναπνεύοντες, καὶ τῇ ἡσυχίᾳ ταύτῃ τῆς ἀβρωστίας καὶ τῶν ἄλλων κακῶν, ὧν ὑπεμείναμεν, τὰ λειψάνα διορθοῦντες. Καὶ ταῦτα εἰρήκαμεν πρὸς τὴν σὴν λαμπρότητα, ἐπειδὴ σφόδρα ἴσμεν χαίροντά σε τῇ ἀνέσει τῇ ἡμετέρα, ἐπεὶ καὶ ἃ αὐτόθι πεποίηκας οὐδέποτε ἐπιλαθέσθαι δυνάμεθα, τοὺς προπετεῖς ἐκείνους καὶ ἀλογίστους ἀναστῆλων θορύβους, καὶ πάντα ποιῶν, ὥστε ἡμᾶς ἐν ἀδείᾳ καταστῆσαι, καὶ τὰ σαυτοῦ πληρῶν. Καὶ ταῦτα πρὸς ἅπαντας ὅπουπερ ἂν ἀφικώμεθα ἀνακηρύττομεν, πολλὰς σοι χάριτας εἰδότες, δέσποτά μου θαυμασιώτατε, τῆς τοσαύτης κηδεμονίας. Ἴνα δὲ μὴ μόνον ἐκ τοῦ φιλεῖσθαι παρὰ σοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν γραμμάτων

<sup>a</sup> Duo mss. τῇ ἐμμέλειᾳ.

<sup>b</sup> Coislin. πολλαπλασίονα.

<sup>c</sup> Reg. κινδυνεύοις ἅπαντα... νόμοις ἀνιχνεύσαι· τὰ.

d Savil. Πορφυρίῳ ἐπισκόπῳ, non addito Ῥωσοῦ.

e Vatic. Κοκκουσός· μη μορε.

ἀπολαύειν τῶν σῶν περὶ τῆς ὑγείας τῆς σῆς σημα-  
νόντων πολλὴν καρπωσώμεθα τὴν εὐφροσύνην, δίδου  
ταύτην ἡμῖν τὴν χάριν. Οὐ γὰρ τὴν τυχοῦσαν δεξό-

μεθα καὶ ἐν ἀλλοτρίᾳ γῆ διατρίβοντες παράκλησιν, εἰ  
τοιαῦτα γράμματα δεξαίμεθα παρὰ τῆς θαυμασιότη-  
τός σου.

## IN EPISTOLAS QUINQUE SEQUENTES CONSTANTII PRESBYTERI

In Edit. Morel, ex quinque sequentibus epistolis prima sic inscribitur, Κωνσταντίῳ πρεσβυτέρῳ πρὸς τὴν μητέρα, et sic etiam legitur in Codice Regio, quam lectionem ex Codice quodam Antverpiano excerptam, asserere nititur in notis suis Fronto Ducæus; atque ita vult titulum intelligi, ut Chrysostomus Constantio, qui lateri suo hærebat, has epistolas dictaverit, ad matrem et ad sororem ipsius Constantii et ad amicos ejus mittendos; et vere, addit Fronto, stylus Chrysostomum sapit. At Savilius exemplari usus Bongarsiano hunc titulum posuit, Κωνσταντίου πρεσβυτέρου ἐπιστολαὶ τινες. α'. πρὸς τὴν μητέρα. Huic accinit Codex Vaticanus qui habet Κωνσταντίνου πρεσβυτέρου πρὸς τὴν μητέρα: quod Κωνσταντίνου pro Κωνσταντίου mendose posuerit, nihil negotii facessit: nam frequentissima est in manuscriptis hæc vocum commutatio. Stylus certe, contra quam opinatur vir doctus Fronto Ducæus, a Chrysostomi dicendi genere

## [731] ΣΑΖ'. ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΟΥ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΠΡΟΣ ΤΗΝ ΜΗΤΕΡΑ.

Τοῦτο μήτηρ φιλόστοργος καὶ φιλόπαις, τὸ, ἦνίκα  
ἂν δέη τι τῶν δεόντων, παραινέει τῷ παιδί, καὶ ἐλαύ-  
νειν αὐτὸν οἰκοθεν, καὶ πρῶτος φέρειν τὸν χωρισμὸν,  
καὶ χάριτας αὐτῷ πολλὰς εἰδέναι τῆς ἀποδημίας.  
Κατέλυσας αὐτὴν τῆς φύσεως τὴν τυραννίδα, κελεύ-  
σασα ἡμᾶς ἔρημον ἀνταλλάξασθαι πόλιν, καὶ φόβον  
Ἰσαορικὸν ἀδείας, καὶ τὸν χωρισμὸν ἡμῶν τῆς συν-  
ουσίας τῆς μεθ' ὑμῶν, ὥστε μηδὲν ἀναγκασθῆναι  
ποιῆσαι τῶν μὴ προσηκόντων. Διὰ ταῦτά σοι πολλὰς  
χάριτας ἴσμεν, οὐχ ὅτι ἔτεκες, ἀλλ' ὅτι οὕτως ἀνέθρε-  
ψας, κὰν τούτῳ γινόμενῃ μήτηρ οἶαν γίνεσθαι χρῆ.  
Ὡς αἶ γε τῷ πάθει καταμαλακίζόμεναι, καὶ πρὸ τοῦ  
συμφέροντος τῶν παιδῶν τὴν παρουσίαν αὐτῶν ἐπι-  
ζητοῦσαι, οὐ μητέρες, ἀλλὰ παιδοκτόνοι δικαίως ἂν  
κληθεῖεν. Ἄλλ' ὥσπερ ἐνταῦθα ἀνδρεία γέγονας, καὶ  
σιθῆρου στερότερα, ἀφατον παρὰ τοῦ φιλανθρώπου  
θεοῦ διὰ τῆς γνώμης ταύτης προαποθεμένη σοι τὸν  
μισθόν, οὕτω παρακαλοῦμεν, καὶ σου δεόμεθα καὶ ἐν  
τοῖς ἄλλοις ἅπασι τὴν αὐτὴν ἐπιδείξασθαι φιλοσοφίαν,  
καὶ εἰδέναι ὅτι μία ἐστὶ συμφορὰ, ἀμαρτία μόνον, τὰ  
δὲ ἄλλα πάντα μῦθος, δυναστεία, καὶ δόξα, καὶ τι-  
μαί, αἱ παρὰ ἀνθρώπων. Καὶ ἡ πρὸς τὸν οὐρανὸν  
ἔγουσα ὁδὸς, αὕτη μάλιστα ἢ διὰ τῶν θλίψεων ἐστὶ.  
Διὰ γὰρ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν, φησὶν,

εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ. Καὶ πάντες δὲ οἱ ἅγιοι,  
οἳ τε ἐν τῇ Παλαιᾷ, οἳ τε ἐν τῇ Καινῇ, ταύτην ὤδουσαν  
τὴν ὁδὸν, ἐπιβουλεύμενοι συνεχῶς, ἐλαυνόμενοι, φυ-  
γάδες καὶ μετανάσται γινόμενοι, ἀπόλιδες, θοικαί,  
θανάτους ἄωρους ὑπομένοντες, καὶ παρ' ὧν μάλιστα  
οὐδαμῶς ἔχρην. Τί γὰρ ὀδυνηρότερον, εἰπέ μοι, ἢ  
χαλεπώτερον τοῦ παρὰ δεξιᾶς ἀδελφικῆς κατενεχθῆ-  
ναι, καὶ ἄωρον καὶ βίαιον ὑπομεῖναι τελευτῆν, μετὰ  
στεφάνου καὶ εὐδοκίμησιν τοσαύτην; τί δὲ ὀδυνηρό-  
τερον, καὶ μόνον καὶ ἐν ἐσχάτῳ δοθέντα γῆρα κελευ-  
σθῆναι σφάττεσθαι ὑπὸ πατρικῆς χειρὸς, καὶ τὸν γεν-  
νησάμενον διάκονον γενέσθαι τῆς τοιαύτης σφαγῆς;  
Μὴ γὰρ μοι τοῦτο λέγε, ὅτι μετὰ ταῦτα ἀπέλαθεν αὐ-  
τὸν ὑγιῆ καὶ σῶον. Οὐδὲν γὰρ τούτων εἰδὼς ὁ δίκαιος  
ἐκείνος, ἀλλ' ὅτι πάντως αὐτὸν ἀναρήσει, οὕτω καὶ  
ἀνήγαγεν εἰς τὸ ὄρος, καὶ τὸ θυσιαστήριον ὠκοδόμησε,  
καὶ τὰ ξύλα ἐπέθηκε, καὶ τὴν μάχαιραν ἤρπασε, καὶ  
τὸ ξίφος διήλασε· καὶ γὰρ καὶ διήλασε, τὸ γε εἰς τὴν  
αὐτοῦ γνώμην ἦχον διὰ καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμέ-  
νης ἄδεται. Ἄν δὲ τὸν ἔκγονον εἴπω τὸν ἐκείνου, καὶ  
αὐτὸν ὄψει ὑπὸ ἀδελφικῆς βασκανίας πάλιν φυγάδα  
καὶ ἀπολιν γινόμενον, καὶ δούλον, καὶ ἐν ἀλλοτρίᾳ  
θητεύοντα, καὶ τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων δεδοικὸτα φό-  
βον. Ἄν δὲ τὸν Ἰωσήφ τὸν παρθέντα, τὸν δουλεύ-

solum ex eo, quod amemur a te, sed etiam quod literis tuis fruamur, quæ nobis valetudinis tuæ statum exponant, lætitia afficiamur, hanc nobis concede gra-

tiam. Non enim vulgari solatio quantumvis in extera regione degentes reficiemur, si ab excellentia tua missas ejusmodi litteras acceperimus.

### MONITUM.

longe deflectit, ut quisquis Chrysostomi Epistolas legerit, statim animadvertet. Hic Constantius presbyter Antiochenus ex præcipuis erat Joannis Chrysostomi amicis, et a scelesto illo Porphyrio, qui indignis modis Antiochenam sedem invaserat, multis affectus ærumnis, Chrysostomum tunc Cucusi exsulantem adierat, ejusque lateri hærebat, ut circa finem sequentis epistolæ indicat: *Nos enim hic multa voluptate perfundimur, dum sanctissimi episcopi consuetudine, ac loci hujus quiete otioque summo oblectamur.* Non ab re opinatur Tillemontius epistolam ad episcopum Antiochenum (scilicet Porphyrium), quæ est supra num. 233, esse non Joannis Chrysostomi, cujus tamen nomen præ se fert, sed ejusdem Constantii presbyteri: nam et dicendi ratio, etiamsi non inelegans, et res ipsæ quæ dicuntur, Constantium presbyterum magis referunt, quam Chrysostomum.

## CCXXXVII. CONSTANTII PRESBYTERI AD MATREM.



Hoc demum est veram esse matrem, ac liberos adamare, nempe cum defuerit quidpiam eorum quæ necessaria sunt, filium monere, domoque exigere, atque ejus discessum æquo animo ferre, ac magnam illi ob susceptam peregrinationem gratiam habere. Subegisti vim affectumque naturæ, dum jussisti, ut civitatem solitudine, securitatem metu Isaurico, et consortium vestrum separatione mutaremus, ne quid forte secus, ac convenit, agere cogemur. Quas ob res magnam tibi gratiam habemus, non quod pepereris, sed quod ita educaveris, et in hoc quoque talem, qualem oportet, matrem te præbueris. Siquidem illæ quæ affectu franguntur, et antequam expediat, filiorum præsentiam expetunt, non jam matres, sed filiorum parricidæ sunt appellandæ. Sed quemadmodum fortis in hoc fuisti, ac ferro firmior, tibi que mercedem a benigno Deo copiosam promeruisti, sic te oramus et obsecramus, ut in cæteris omnibus eandem philosophiam et constantiam præ te feras, et intelligas unam calamitatem esse, peccatum solum, reliqua vero cuncta fabulam, principatus, præconia, honores ab hominibus delatos: hanc autem per medias tribulationes esse viam quæ ducit ad cælum. *Per multas enim tribulationes oportet nos intrare in regnum Dei (Act. 14. 21).* Et vero san-

cti omnes, et qui in Veteri, et qui in Novo Testamento memorantur, hanc tenuerunt viam, dum insidias passi sunt, perpetuo vexati, in fugam acti, in exsilium pulsi, urbe domoque exacti, præmatura morte sublati, atque ab illis a quibus minime omnium oportebat. Quid enim, quæso, luctuosius, aut quid acerbius quam a dextera fraterna mactari, et post coronas tantamque commendationem ac laudem præmatura ac violenta morte vitam finire? quid vero acerbius, quæso, quam unicum filium et in extrema senectute datum a paterna manu jubere mactari, et patrem ipsum ejusmodi cædis fieri administrum? Noli enim hoc mihi dicere, salvum illum et incolumem postea receptum fuisse. Nam cum nihil horum sciret justus ille, sed omnino se illum jugulaturum, sic illum in montem deduxit, altare construxit, ligna imposuit, gladium arripuit, et jugulum ense transegit; nam et transegit, si animum ejus ac voluntatem spectes: quam ob causam et ubivis gentium in toto terrarum orbe celebratur. Quod si istius nepotem commemorem, et ipsum videbis fraterna vexatum invidia rursus in exsilium relegatum, extorrem, ac civitate pulsum, servum, in extera regione mercede operam suam locantem, ac capitis sui periculum reformidantem (*Gen. 29. 14*). Quod si Josephum, qui venditus

fuit; et tot annis servus atque in vinculis fuit; quod si Mosem, qui tot a Judæis passus est mala; nam apostolorum afflictiones oratione complecti nemo potest: hæc ergo colligens, et apud te perpendens quanta sit merces patientiæ, sacrificium offer Deo, generose ferendo quæcumque accidunt; et in omnibus illum glorifica. Etenim Job propter ejusmodi verba coronam obtinuit. Tum vero exspecta mutationem in melius, neque precari Deum hujus rei gratia desine, atque ad nos scribere stude, nos aliquid literis nostris profecisse, ut animi tui tranquillitatem foveremus, nisi forte lætitiâ nostram turbare malis. Nos enim hic multa voluptate perfundimur, dum sanctissimi episcopi consuetudine, ac loci hujus quiete, otioque summo oblectamur. Nam et Isaurorum metus conquievit, dum cogente hieme, sua regione se continent. Ne igitur nostram hanc lætitiâ conturbes. Quod si ad nos literæ perferantur, quæ nobis significant, te prout te decet, sublimique tuæ menti convenit, ea quæ contigerint, ferre, hac occasione lætitiâ nostra non mediocri accessione cumulabitur. Enimvero mirifice nos recreavit fructuosa cum sanctissimo episcopo consuetudo, sic ut nos propemodum in alios viros mutaverit, nec ullo permiserit peregrinæ regionis sensu affici: tanta bonorum jucunditate redundamus, tot spiritualibus opibus circumfluimus, et eam ob causam Deum continue glorificare non cessamus.

CCXXXVIII. *Ejusdem ad sororem suam.*

Nos quidem caritate conjungit cum naturæ lex, tum quod eodem partu editi fuerimus: at nos non eam tantum ob causam, sed ob aliam, et quæ maxime locum habere debet, te reveremur et amamus, quod nimirum res hujus sæculi pro nihilo habeas, quod funum abegeris, pulverem oppræsseris, lutum conculcaris, levesque tibi alas ad emeticendam viam, quæ tendit ad cælum, comparaveris: et neque mariti cura, neque liberorum educandorum sollicitudo, neque domus administratio, neque tumultus, quem ista pariunt, cursum tuum interrumpere aut retardare potuerunt, sed his ipsis quibus impediri posse videbæris, ad majorem usam es volatus celeritatem: et neque illa quæ viros generosos humiliat (siquidem *Paupertas*, inquit Scriptura, *virum humiliat*) (*Prov. 10. 4*), dejicere te potuit, sed et sublimiorem effecit. Ea namque virtutis est vis, ut non ab iis quæ similia sunt araneorum telis præpediatur, sed ea multo facilius, quam ipsas araneorum telas dissipans, multum inde lucrum decerpit. Hæc non sine causa tuæ scripsimus venerationi, sed quoniam cum nostro discessu, tum tumultu istic exorto admodum conturbari te conjicimus, et anxiam esse, propterea scribendum ad pietatem tuam duximus, et cogitans viam quamdam esse res humanas, et angustam quidem eam quæ virtutis est, spatiosam autem quæ vitii, neque illos, quibus cum peccatis feliciter cuncta succedunt, ænuleris, sed potius deploras (quando

(a) Quæ uncinis clauduntur in Editio deerant; ex Regio codice desumpta sunt.

quidem supplicium illis prosperitas hæc accersit), neque qui viam angustam sectantur, miseros arbitreris, sed beatos potius prædices, si cum virtute viam peragant. Nam et istis majorem occasionem offert, et incrementum honorum et coronarum, istius vitæ afflictio, si cum virtutis auxilio toleretur: siquidem et dives ille non idcirco tantum cruciabatur, quod crudelis et inhumanus esset, sed quod pluribus opibus abundaret, et opipara mensa frueretur; Lazarus vero propterea corona donabatur, quod multa cum patientia gravem ulcerum cruciatum ferret, egestatem, solitudinem eorum qui subvenirent, quod abjectus esset, quod contemneretur, quod canum linguis in prædam jaceret expositus. Hæc enim omnia licet antequam nostras literas acciperes, non ignorares, faciendum nobis tamen existimavimus, ut in memoriam ea tibi scribendo revocarem, ne forte tristitia turbari te sineres. Quamvis enim literis nolim omnia consignare, probe tamèn novi quibus malis obsideamini; quam ob causam et epistolam adjeci. Ut igitur, etiam dum peregre vivimus, multa voluptate perfundamur, ad nos literas mitte, quibus significes tantum apud te nostram hanc valuisse cohortationem, quantum voluimus et optavimus. Sic enim fiet, ut licet longe sejuncti a vobis, multam hinc lætitiâ hauriamus. Siquidem nos, tametsi tam multa passi, nihil eorum sentimus, dum mercedem mente complectimur constitutam ob ea quæ passi sumus, et exspectamus fore, ut aliquam in melius mutationem negotia sortiantur, ut et ipsa exordia præ se ferunt. Hæc igitur ipsa tecum reputans, dum ejusmodi patientiæ sudores toleras, noli animum despondere, sed cum omnium aliorum curam gere liberorum tuorum (siquidem major te nunc merces manet), tum pulchram Epiphanium, prout placitum Deo fuerit, educare stude. Non enim ignoras quanta sit a Deo liberorum educationi merces constituta. Ita cum aliis Abraham nominis celebritatem adeptus est, ita Job coronam promeruit: et assidue beatus Paulus hoc parentibus præcipit dicens: *Educate filios vestros in disciplina et correptione Domini* (*Ephes. 6. 4*). Vacationem nacta es, quæ tibi a supervacuis et importunis curis et inutili anxietate potest immunitatem acquirere; vacationem, quæ multum quæstum parit, unde tibi multi possunt virtutis fructus pullulare, si quidem huic rei omnem operam volueris adhibere. Nam de domina mea matre nihil opus esse arbitror ad te scribere, cum satis sciam inter cætera præclara facinora hoc a te editum, atque copiosum inde te fructum decerpisse, cum tuis in illam officiis et obsequiis quamlibet ancillam superaveris. Quia tamen hoc quoque a me non omitti par est, audi beatum Paulum dicentem, *Honora parentes*, et addentem, *Quod est primum mandatum in promissionibus* (*Ib. v. 2*). Si ita te gesseris, cum multas tibi coronas acquires, tum multa nos voluptate perfundes, neque quidquam nos esse passos arbitramur eorum quæ passi fuimus hac de causa, sed magnitudine lætitiæ recreati, quam ex bonorum

σαντα, τὸν δεθέντα \* ἔτη τὸσαῦτα, τὸν μυρία παθόντα δεινά· ἂν δὲ τὸν [732] Μιωῦσα, καὶ τὸσαῦτα παρὰ τῶν Ἰουδαίων παθόντα κακὰ· τὰ γὰρ τῶν ἀποστόλων οὐδὲ παραστῆσαι ἐνὶ τῷ λόγῳ· ταῦτ' οὐκ ἔπαντα συναγαγούσα, καὶ λογιζομένη τῆς ὑπομονῆς τὸν μισθὸν, θυσίαν ἀνένεγκε τῷ Θεῷ, τὸ γενναίως ἐνεγκεῖν τὰ συμπίπτοντα, καὶ διὰ παντὸς αὐτὸν ἐοξάζειν. Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἰωβ ἀπὸ τῶν τοιούτων ἐστεφανώθη βημάτων. Ἀνάμενε δὴ καὶ τὴν ἐπὶ τὸ χρηστότερον μεταβολὴν, καὶ μὴ διαλίπης τὸν Θεὸν ὑπὲρ τούτου παρακαλοῦσα, καὶ γράψαι ἡμῖν σπουδασον, ὅτι γέγονέ τι πλεόν ἀπὸ τῶν ἡμετέρων γραμμάτων εἰς εὐθυμίας σοι λόγον, εἶγε μὴ βούλει θολοῦν ἡμῶν τὴν εὐφροσύνην. Ἡμεῖς γὰρ ἐνταῦθα πολλῆς ἀπολαύομεν ἡδονῆς, ἐντροφῶντες τῇ συνουσίᾳ τοῦ ἀγιωτάτου ἐπισκόπου, καὶ τῇ ἡσυχίᾳ τοῦ χωρίου τούτου, καὶ τῇ πολλῇ ἀπραγμοσύνῃ. Καὶ γὰρ ὁ τῶν Ἰσαύρων πέπαυται φόβος, τοῦ χειμῶνος αὐτοὺς συνελαύνοντος εἰς τὴν αὐτῶν. Μὴ δὴ τὸσαύτην θολώσης ἡμῖν ἡδονήν. Εἰ γὰρ ἔλθοι γράμματα παρὰ τῆς σῆς τιμιότητος δηλοῦντα ἡμῖν, ὅτι ὡς σοι πρέπον ἐστὶ, καὶ ἀξίως τῆς ὕψλης σου γνώμης τὰ συμπίπτοντα φέρεις, καὶ ἐντεῦθεν πολλὴν καρπασόμεθα εὐθυμίας προσθήκην. Οὐχ ὡς ἔτυχε γὰρ ἡμᾶς ἀνεκτίσαστο ἡ ἐπωφελῆς συνουσία τοῦ ἀγιωτάτου ἐπισκόπου, ὡς ἄλλους ἀντ' ἄλλων σχεδὸν ἐργάσασθαι, καὶ μὴ συγχωρήσαι μηδὲ αἰσθῆναι τῆς ξενίης λαβεῖν· τὸσαύτη ἡμᾶς περιστοιχίζεται ἀγαθῶν εὐφροσύνη, καὶ πλοῦτος ἡμᾶς περιβρεῖ πνευματικῶς, καὶ τὸν Θεὸν διὰ ταῦτα διηνεκῶς δοξάζοντες οὐ παυόμεθα.

*ΣΛΗ΄. Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὴν ἀδελφὴν αὐτοῦ.*

Συνάγει μὲν ἡμᾶς εἰς ἀγάπην καὶ φύσεως νόμος, καὶ τὸ λῦσαι τὰς αὐτὰς ὠδύνας· ἡμεῖς δὲ οὐκ ἐντεῦθεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέρωθεν, καὶ ὅθεν μάλιστα χρῆ, καὶ αἰδούμεθα καὶ φιλοῦμέν σου τὴν τιμιότητα, ὅτι σοι τῶν παρόντων λόγος οὐδεὶς, ὅτι τὸν καπνὸν ἤλασας, καὶ τὴν κόνιν ἔσβησας, καὶ τὸν πηλὸν κατεπάτησας, καὶ τὸν κοῦφόν σου γέγονε τὸ πτερόν πρὸς τὴν ὄδον τὴν εἰς τὸν οὐρανὸν φέρουσαν, καὶ οὕτε ἀνδρὸς μέριμνα, οὕτε παιδοτροφίας φροντίς, οὕτε οἰκίας ἐπιμέλεια, οὕτε ὁ ἐντεῦθεν τικτόμενος θόρυβος ἰσχυσεν ὑποσκελίσαι σοι τὸν δρόμον καὶ βραδύτερον ἐργάσασθαι, ἀλλ' αὐτοῖς δὴ τούτοις τοῖς δοκοῦσιν εἶναι κωλύμασιν εἰς πλεῖον τάχος πτήσεως κέχρησαι· καὶ οὐδὲ ἡ τοὺς γενναίους ταπεινοῦσα ἀνδρας (*Heria γὰρ, φησὶν, ἀνδρα ταπεινοῖ*) ἰσχυσε κατενεγκεῖν, ἀλλὰ καὶ ὑψηλοτέραν εἰργάσατο. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀρετὴ· οὐδενὶ τῶν ἀραχνίων τούτων ἐμποδίζεται, ἀλλὰ καὶ διασπάσασα αὐτὰ εὐκολότερον ἢ τὰς ἀράχνας ταύτας, κέρδος ἐντεῦθεν συνάγει πλοῦς. Ταῦτα οὐκ ἀπλῶς ἐπεστάλακαμὲν σου τῇ τιμιότητι, ἀλλ' ἐπειδὴ στοχαζόμεθα καὶ τῇ ἀποδημίᾳ τῇ ἡμετέρᾳ, τῷ τε θορύβῳ τῶν αὐτόθι πραγμάτων σφόδρα σε ταράττεσθαι καὶ ἀλύειν, τούτου χάριν γεγράφαμέν σου τῇ εὐλαβείᾳ, ἵνα ἐνοήσασα ὅτι ὁδὸς τὰ πράγματα, στενὴ μὲν ἡ τῆς ἀρετῆς, πλατεία [733] δὲ ἡ τῆς κακίας, μήτε τοὺς μετὰ

ἀμαρτημάτων εὐήμεροῦντας ζηλώσης, ἀλλὰ δακρύσης μειζόνως (ἐφόδιον γὰρ αὐτοῖς τῆς τιμωρίας ἡ εὐήμερία γίνεται), μήτε τοὺς τὴν στενὴν ὁδεύοντας ταλανίσῃς, ἀλλὰ καὶ μακαρίσης μειζόνως, ἂν μετ' ἀρετῆς ὁδεύωσι. Καὶ γὰρ καὶ τούτοις ἐφόδιον, καὶ προσθήκη τιμῶν καὶ στεφάνων, μετὰ τῆς ἀρετῆς καὶ ἡ στενοχωρία γίνεται τῶν παρόντων· ἐπεὶ καὶ ὁ πλοῦσιος ἐκεῖνος οὐ διὰ τοῦτο μόνον ἀπετηγανίζετο, ὅτι ὠμὸς καὶ ἀπάνθρωπος ἦν, ἀλλὰ ὅτι καὶ ἐν πλούτῳ πολλῷ μείζονι, καὶ δαψιλῇ παρατιθέμενος τράπεζαν· ὁ δὲ Ἀάζαρος διὰ τοῦτο ἐστεφανοῦτο, ὅτι μετὰ πολλῆς τῆς καρτερίας τὸν χαλεπὸν τῶν ἐλκῶν ἤνεγκε πόλεμον, τὴν πενίαν, τὴν ἐρημίαν τῶν προστησομένων, τὸ ἀπεβρίθθαι, τὸ καταφρονεῖσθαι, τὸ προκείσθαι τράπεζα ταῖς τῶν κυνῶν γλώσσαις. Ταῦτα γὰρ πάντα εἰ καὶ πρὸ τῶν ἡμετέρων ἐπίστασαι γραμμάτων, ἀλλ' ἀναγκαῖον εἶναι νομίσαντες καὶ παρ' ἡμῶν σε ἀναμιμνήσκεσθαι, ἐπεστάλακαμεν, ὥστε μὴ τῇ τυραννίδι τῆς ἀθυμίας θολοῦσθαι. Εἰ γὰρ καὶ μὴ βούλομαι πάντα ἐνθεῖναι τοῖς γράμμασιν, οἶδα σαφῶς, ὅσα ὑμᾶς περιέστηκε λυπηρά· καὶ διὰ τοῦτο προσέθηκα τὴν ἐπιστολήν. Ἴν' οὖν καὶ ἐν ἀλλοτρίᾳ διατριβόντες, πολλῆς ἀπολαύσωμεν τῆς ἡδονῆς, πέμψον ἡμῖν γράμματα, δηλοῦντα ἡμῖν, ὅτι ἰσχυσεν ἡμῶν αὕτη ἡ παραινέσις, ὅσον ἐβουλόμεθα καὶ ἐπεθυμοῦμεν. Οὕτω γὰρ καὶ πόρρω καθήμενοι, πολλὴν ἐντεῦθεν καρπασόμεθα τὴν εὐφροσύνην. Ἡμεῖς γὰρ καίτοι τὸσαῦτα πεπονθότες, οὐδενὸς αἰσθανόμεθα, τὸν τε μισθὸν ἐνοοῦντες ὡν ἐπάθομεν, καὶ ταχίστην ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολὴν τὰ πράγματα προσδοκῶντες λήψεσθαι, ὡς καὶ αὐτὰ τὰ προοίμια δείκνυσι. Ταῦτ' οὖν καὶ αὕτη λογιζομένη, μηδὲν καταμαλακισθῆς πρὸς τοὺς τῆς ὑπομονῆς ἰδρώτας, ἀλλὰ τῶν τε ἄλλων σου παιδῶν ἐπιμελοῦ (πλείων γὰρ σοι νῦν ὁ μισθὸς), καὶ τὴν καλὴν Ἐπιφάνιον κατὰ τῷ Θεῷ δοκοῦν ἀνατρέφειν σπουδάζε. Οἶσθα γὰρ ὅσοι παιδοτροφίας μισθός. Οὕτως ὁ Ἀβραάμ ἠδοκίμησε μετὰ τῶν ἄλλων, καὶ ἐντεῦθεν ὁ Ἰωβ ἐστεφανοῦτο· καὶ τοῖς γονεῦσι τοῦτο συνεχῶς ὁ μακάριος Παῦλος ἐπιτάττει λέγων· *Ἐκτρέφετε τὰ τέκνα ὑμῶν ἐν παιδείᾳ καὶ τροφῇ Κυρίου.* Ἔχεις σχολὴν ἱκανὴν ἀπαγαγεῖν σε τῶν περιττῶν καὶ ἀκαίρων φροντιδῶν καὶ τῆς ἀνοήτου λύπης, σχολὴν πολὺ φέρουσαν κέρδος, μεγάλῳ τῷ τῆς ἀρετῆς δυναμένῳ βρῦειν καρπῷ, εἶγε βουληθείης ἔργον τοῦτο ποιήσασθαι. Περὶ γὰρ τῆς δεσποίνης μου τῆς μητρὸς οὐδὲν οἶμαι δεῖν οὐδὲ ἐπιστέλλειν, ἐπειδὴ περ σοι σύνοιδα μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο τὸ κατόρθωμα, καὶ τὸν ἀφαιτὸν ἐντεῦθεν καρπὸν, καὶ ὅτι παιδίσκην ἔπασαν ὑπερηκόντισας ἐν τῇ περὶ αὐτὴν θεραπείᾳ. Ἄλλ' ὅμως ἐπειδὴ πρέπον ἐμοὶ καὶ περὶ τούτου διαλεχθῆναι, ἀκουσον τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος τιμῶν τοὺς γονέας, καὶ προστιθέντος· *Ἥτις ἐστὶν ἐντολὴ πρώτη ἐν ἐπαγγελίαις.* Ἄν οὕτω σαυτὴν ἀγῆς, πολλοὺς μὲν σαυτῇ προσποθήσῃ τοὺς στεφάνους, πολλὴν δὲ ἡμῖν ἐργάσῃ τὴν ἡδονήν, καὶ οὐδὲ [734] πεπονθέναι τι τούτων ἠγησόμεθα ὡν πεπόνθαμεν, καὶ διὰ τοῦτο, ἀλλὰ τῷ δγκῳ τῆς εὐφροσύνης τῶν σῶν

\* ἰλας. τὸν δουλεύσαντα, τὸν ἐσθόντα, quæ in edito deerant, ex Regio codice desumpta sunt.



ἀγαθῶν περούμενοι, καὶ εἰς τὰ οἰκεία εἶναι, καὶ μεθ' ὑμῶν διάγειν, καὶ κατὰ βούην ἡμῖν ἅπαντα φέρεσθαι ἡγησόμεθα.

**ΣΛΘ.** Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Οὐαλέριον καὶ Διόφυτον πρεσβυτέρους.

Μάλιστα μὲν καὶ μὴ γράψαντι γράψαι ἐχρῆν· τοιοῦτος γὰρ τῆς ἀγάπης ὁ νόμος· οὐκ ἀνέχεται ἐλαττοῦσθαι, ἀλλ' ἀεὶ φιλονεικεῖ νικᾶν τοὺς ἀγαπωμένους τῇ περιουσίᾳ τοῦ φιλεῖν· καὶ γράψαντα δὲ καὶ ἅπασι, καὶ δις, οὐδὲ οὕτως ἡξιώσατε τῶν ὑμετέρων γραμμάτων, ἀλλ' ἐσιγήσατε σιγῇ οὕτω μακρὰν πρὸς ἀνθρώπων ἐπιθυμοῦντα δέχεσθαι νιφάδας γραμμάτων. Καὶ ταῦτα οὐκ ἐγκαλῶν λέγω· οὐχ οὕτως ἀγνοῶ μου τὰ μέτρα· ἀλλ' ἀθυμῶν καὶ ὀδυνώμενος. Ὅσῳ γὰρ μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς ἐπιθυμῶ τῶν γραμμάτων, τοσοῦτω καὶ πλείονα τὴν ὀδύνην ἀποστερούμενος αὐτῶν ὑπομένω. Μικρὰς οἴεσθε παρακλήσεως ἡμᾶς δεῖσθαι, μητρὸς καὶ ἀδελφῆς κεχωρισμένους, πατριδὸς ἐκπεπτωκότας, χορὸν τοσοῦτων γνησίων οὐ δυναμένους βλέπειν, ἐρημίαν οἰκοῦντας πάσης ἐρημίας χαλεπωτέραν, Ἰσαύρων φόβῳ πολιορκουμένους; Μετὰ τῶν ἐμῶν καὶ τὰ κοινὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀκούω τὰ κακὰ, καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης βλαστάνοντα, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν μετὰ προσθήκης αὐξανόμενα, καὶ χαλεπά τινα ὠδίνοντα ναύγια. Εἶθε μοι δυνατόν ἦν παραστῆσαι τῷ λόγῳ τῆς ἀθυμίας τὴν τυραννίδα· τότε ἂν, καὶ μὴ λεγόντων ἡμῶν, αὐτοὶ ἂν μετέγνωτε ἐπὶ τῇ σιγῇ. Λυπεῖ δέ με πρὸς τοῦτους τὸ μήτε εἰς γραμματιφόρων σπάνιόν ἔχοντας καταφυγεῖν τοῦτο ποιῆσαι. Ὅπερ σημερινόν ἐστιν... ἀλλ' ἐγὼ μὲν οὐδὲν ἂν εἴποιμι δυσχερὲς, ὑμῖν δὲ καταλιμπάνω εἰδέναι, εἰ μὴ πολλῆς ταῦτα ὀλιγωρίας, καὶ τῆς καθ' ἡμῶν ὑπεροφίας. Ἄλλ' οὐδὲν μοι τοῦτο μέλει<sup>a</sup>, κἂν καταφρονῆτε, κἂν ὑπερορᾶτε τῆς ἡμετέρας σμικρότητος· ἐν ἐπιζητῷ μόνον, ὅπως ἂν διακῆσθε, τὰ γράμματα τῆς θεοσεβείας ὑμῶν, τὰ πολλὴν ἔχοντα παράκλησιν. Καὶ γὰρ καὶ εἰς καὶ δευτέρος πολλάκις ἀφίκοιτο πρὸς ἡμᾶς, καὶ νῦν ὁ κύριός μου ὁ τιμιώτατος ἀδελφὸς Λιθάνιος, καὶ οὐκ ἠξιώσατε ἡμᾶς τῶν ὑμετέρων γραμμάτων. Μὴ δὴ φροσῆτε, παρακαλῶ, τῇ ἀθυμίᾳ μου ἀθυμίαν ἑτέραν. Εἰ γὰρ μὴδὲ μετὰ τὴν ἐπιστολὴν ταύτην βουλευθείητε ἡμῖν ἐπιστεῖλαι, ἢ δκνψ, ἢ βαθυμίᾳ ἐνδόντες, ἡμεῖς οὐ παυσόμεθα<sup>b</sup> καὶ γράφοντες, καὶ μετὰ τοῦ γράφειν καὶ ὀλοφυρόμενοι καὶ θρηνοῦντες διὰ τὴν σιγὴν τὴν ὑμετέραν. Τοῦτου γὰρ ἔσμεν κύριοι. Οὐ μικρὸν δὲ καὶ τοῦτο ἡμῖν εἰς παράκλησιν, μάλλον δὲ καὶ τούτου χωρὶς ἢ μεγίστη ἡμῶν παραμυθία, τὸ μέχρι τῆς ἐρημίας αὐτῆς καὶ τῶν περάτων τῆς γῆς (πρὸς γὰρ αὐτὰ τὰ πέρατα σχεδὸν ἔσμεν νῦν) φήμην ὑμῶν διαδίδοσθαι λαμπρὰν, κομίζουσαν ὑμῶν [735] τὰ κατορθώματα. Πάντες γὰρ ὑμᾶς ἀνακηρύττουσι, θαυμάζουσι, στεφανοῦσι, μακαρίζουσι τῆς ἀνδρείας, τῆς στερότητας, ἣν διὰ τῶν ἔργων ἐπεδείξασθε, τὸ γραφικὸν ἐκεῖνο πληροῦντες, Ἔως θανάτου ἀγωνίαισιν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας, καὶ Κύριος πολεμήσει ὑπὲρ σοῦ<sup>c</sup>. Ἴδου γοῦν τοσοῦτων κυμάτων

<sup>a</sup> Reg. τοῦτου μέλει.

<sup>b</sup> Reg. παύομεθα.

<sup>c</sup> Reg. ὑπὲρ ὑμῶν.

ἐπενεχθέντων, τοσαύτης ζάλης διαναστάσης, οὔτε θορυβῆσαι τις ὑμᾶς ἔσχυσεν, οὔτε εἰς ὅτιον παραβλάψαι, ἀλλὰ καὶ μειζόνων ὑμῖν ἐγκωμίων δκοντες γεγόνασιν οἱ κακῶς ὑμᾶς ποιῆσαι βουλόμενοι αἱτιοί. Διὰ ταῦτα χαίρετε, παρακαλῶ, καὶ εὐφραίνεσθε, καὶ τὸν Θεὸν ἱκετεύοντες μὴ διαλίπητε, τὸν ποιοῦντα καὶ μετασκευάζοντα. Ποιῆσει γὰρ ταχέως ὑπὲρ ἐκπερισσοῦ ὧν αἰτούμεθα ἢ νοοῦμεν, διὰ τὴν οἰκείαν ἀγαθότητα.

**ΣΜ.** Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Κόσταν πρεσβύτερον.

Πῶς διαλάμπει σαφῶς, καὶ λαθεῖν οὐ δύναται ἡ ψυχὴ θερμὴν ἀγάπην ἔχουσα! ὅπερ ἐπὶ τῆς σῆς γέγονε τιμιότητος. Οὐδὲ γὰρ εἰδῶς ὅτι ἐπεστάλακαμέν σου τῇ εὐλαθείᾳ (καίτοι γε ἐπεστάλακαμεν), ὁμῶς αὐτὸς τὰ παρά σου τοῦ πεποίηκας, γράψας τε ἡμῖν, καὶ τὴν διάθεσιν σου τὴν γνησίαν καὶ ἐν τούτῳ ἐπιδειξάμενος, καὶ πολλῆς ἡμᾶς ἐμπλήσας τῆς εὐφροσύνης καὶ τῆς παρακλήσεως. Ἴν' οὐ συνεχῶς ταύτης ἀπολαύωμεν τῆς ἡδονῆς καὶ εὐφρανιῶμεθα, συνεχῶς τοῦτο ποιεῖν παρακέκλιθο, ἥνικα ἂν ἐξῆ. Οἴδαμεν γὰρ ὅτι τὸ πρᾶγμα δύσκολον, τῷ μὴ βράδιως τινὰς ἐνταῦθα παραγίνεσθαι· καὶ γὰρ τὸ τῆς οἰκουμένης ἐρημώτατον χωρίον τοῦτο ἐστίν· ἀλλ' ὁμῶς τοῖς ἀγαπῶσι καὶ τὰ δύσκολα εὐκόλα γίνεται. Εἰ γὰρ βουλευθείης περιεργάζεσθαι καὶ πολυπραγμονεῖν, τοὺς ἐκεῖθεν κατὰ χρείας ἰδίας ἀφικνουμένους εὐρήσεις, καὶ ὅλως οὐδὲν ἐπιλείψει τῷ ζητεῖν καθ' ὁδοῦ. Ταῦτ' οὖν εἰδῶς, δέσποτά μου τιμιώτατε, συνεχῶς ἡμῖν πέμπε ἐπιστολάς. Τό τε γὰρ πρᾶγμα δύσκολον οὐδεμίαν ἔχει, οὔτε πόνον, ἢ δὲ ἐξ αὐτοῦ εὐφροσύνην περροῦσθαι ἡμᾶς ποιεῖ, καὶ πολλῆς παραμυθίας ὑπόθεσις γίνεται.

**ΣΜΑ.** Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Κυριακὸν πρεσβύτερον.

Καὶ ἐν τούτῳ ἐθαύμασά σου τὴν ἀγάπην τὴν θερμὴν, καὶ γνησίαν, καὶ ἀκλινῇ, δι' ἧς ἐβείξας, ὅτι οὐ παρόντων ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ ἀπόντων πολὺν ποιῆ λόγον. Αὐτὸς μὲν γὰρ ἐφης μὴδὲ ἐπεσταλκέναι ἡμᾶς τῇ τιμιότητι σου, καὶ οὐκ ἐγένετο τοῦτο ἱκανὸν ἐμποιῆσαι σοι σιγῇ, ἀλλὰ καίτοι νομίσας ἡμᾶς σεσιγηκέναι, τρεῖς ἐπιστολάς ἐπεμψας πρὸς ἡμᾶς. Ἡμεῖς δὲ καὶ ἅπασι, καὶ δις, καὶ τρις, καὶ πολλάκις ἐπεστάλακαμεν. Καὶ ἀμφοτέρα εἰδείχθη καλῶς, ἢ τε ἀγάπη ἢ σὴ, μὴ δεηθεῖσα τῶν γραμμάτων ἡμῶν, ἢ τε εὐγνωμοσύνη ἢ ἡμετέρα. Ἐπεὶ οὖν οἶσθα, ὅπως διακείμεθα περὶ τὴν τιμιότητά σου, ὅτι τῷ κεφαλαίῳ τῶν ἀγαθῶν βρούεις, τῷ συνδέσμῳ τῆς τελειότητος, ἐπιδαψιλεύου ταύτην [736] ἡμῖν τὴν εὐφροσύνην. Ὅσας γὰρ ἂν λάβωμεν ἐπιστολάς, κἂν πολλὰ ὡς τῷ ἀριθμῷ, οὐ λαμβάνομεν κόρον, διὰ τὸ σφόδρα διακείσθαι σου περὶ τὴν τιμιότητα.

**ΣΜΒ.** Τοῦ Χρυσοστόμου Χαλκιδία καὶ Ἀσυγκριτία.

Οὐδὲν ὑμῖν ἀπολογίας δεῖ πρὸς τὸ μὴ παραγενέσθαι· ἐμοὶ γὰρ ἀπὸ τῆς γνώμης παραγεγόνατε, καὶ οὐδὲν ἐλαττον ἔχετε παρ' ἡμῖν τῶν ἀφικόμενων ἐνταῦθα. Διὸ καὶ χάριν ὑμῖν ἔχω πολλήν, τὴν γνησίαν ὑμῶν εἰδῶς διάθεσιν, καὶ ὑπὲρ τῆς ἀπουσίας πολλὴν ἔχω συγγνώμην, διὰ τε τὴν τοῦ σώματος ἀβρωσίαν καὶ τὴν τοῦ ἔτους ὥραν καὶ τὸν τῶν ληστῶν φόβον. Γράφειν δὴ μὴ κατοκνεῖτε συνεχῶς ἡμῖν τὰ περὶ τῆς

tuorum consideratione capicimus, domi esse nos, vobiscumque versari arbitrabimur, et ex animi sententia nobis cuncta succedere.

*CCXXXIX. Ejusdem ad Valerium et Diophantum presbyteros. (Cucuso anno 404.)*

Sane quidem licet non scripsissem, vos oportuit scribere: hoc enim exigit lex caritatis, quæ neque superari se sinit, sed amoris excessu amicos suos viuere perpetuo contendit: cum vero jam et semel et bis scripserim, ne sic quidem ad nos literas mittere dignati estis, sed tam diuturno silentio usi estis apud hominem, qui frequentia literarum vestrarum obrui cupiebat. Atque hæc a me dicuntur, non ut vos accusem; non enim meo me pede metiri nescio: sed ut animi mei mœstitiam doloremque testificer. Quanto enim majori cupiditate teneor literarum, tanto major mihi, dum illis privor, animi dolor inuritur. An vero nos exigua consolatione putatis indigere, qui a matre et sorore procul simus, patria exciderimus, tot amicorum conspectu privemur, solitudinem omnium asperrimam incolamus, et Isaurorum metu simus obsessi? Porro una cum meis negotiis audio mala communia quæ ubique terrarum quotidie pullulant, atque in dies incrementum accipiunt, et gravia quædam minantur naufragia. Utinam ingentem vim doloris possem oratione complecti; tum vero licet nihil ipsi loqueremur, vestri tamen silentii pœniteret. Auget præterea dolorem meum, quod cum nec ad tabellariorum raritatem confugere possitis, id agatis. Quod argumento est—sed nolo quidquam molestum efferre; vobis id expendendum relinquo, num hoc aliquem nostri contemptum despectumque redoleat. Nihil tamen curo, sive contemnatis, sive despiciatis tenuitatem nostram: unum id requiro, quocumque tandem modo affecti sitis, ut literis vestris fruam, quæ non mediocrem nobis consolationem pariunt. Nam unus atque alter sæpe ad nos profectus est, et nunc dominus meus reverendissimus frater Libanius, nec tamen vestris nos literis dignati estis. Nolite, quæso, mœrori meo alterum mœrorem addere. Si enim neque accepta hac epistola scribere ad nos velitis, sive pigritiæ, sive inertæ dediti, nos tamen scribere non desinemus, et scribendo propter hoc vestrum silentium lugebimus et ingemiscemus. Hoc enim est in potestate nostra situm. Non tamen mediocriter nobis ad consolationem valet, imo vero hoc etiam omisso maximum nobis solatium parit, quod ad ipsam usque solitudinem et ad terræ fines (siquidem in ipsis propemodum finibus jam versamur) celebris vestra fama penetret, et præclara facinora vestra divulget. Omnes enim vos prædicant, laudant, corona donant, beatos censent ob fortitudinem, constantiam, quam rebus ipsis testatam esse voluistis: ut illud Scripturæ mandatum impleretis: *Usque ad mortem certa pro veritate, et Deus pro te pugnabit (Eccli. 4. 33)*. En igitur tot fluctibus impetum facientibus, tanta insurgente tempestate, neque conturbare vos ullus potuit, nec in ulla re lædere, sed et illi qui nobis injuriam inferre conaban-

tur, nec opinantes majorum votis laudum auctores fuerunt. Quas ob res gaudete, quæso, et exsultate, Deumque precari non desinite, qui res perficit, et immutat. Faciet enim cito plus quam petimus aut intelligimus, propter bonitatem suam (*Ephes. 3. 20*).

*CCXL. Ejusdem ad Castam presbyterum.*

Quam clare fulget, nec latere potest anima fervida prædita caritate! quo pacto tuæ contigit reverentiæ. Nam cum necdum scires, num tibi scripsissemus (tametsi scripseramus), tamen quæ tuarum erant partium ipse præstitisti, cum et literas ad nos dedisti, et in hoc sinceræ tuæ benevolentæ specimen edidisti, nosque summa lætitia et consolatione complevisisti. Ut igitur hac voluptate perpetuo fruamur, ac lætemur, quotiescumque facultas dabitur, ita fac, quæso, perpetuo. Scimus enim rem esse perdifficilem, quod non facile aliqui huc adventent; quippe quod hic locus sit totius orbis terrarum desertissimus: verumtamen amantibus etiam ea quæ difficilia sunt, facilia fiunt. Si enim sciscitari volueris et curiose inquirere, eos, qui suorum negotiorum causa istiuc adveniunt, nasci sceris: nihil denique tibi deerit, si qui peragant iter, inquiras. Hæc igitur tibi cum explorata sint, domine mi reverendissime, creberrimas ad nos mitte literas. Nam et res ipsa omni difficultate aut labore caret, et quæ dimanat ex ea lætitia, nos mirifice redicit ac recreat, et multæ consolationis occasionem suppeditat.

*CCXLI. Ejusdem ad Cyriacum presbyterum.*

In hoc quoque fervidam tuam, sinceram, et constantem caritatem miratus sum, qua ostendisti te nostri magnam non modo dum adsumus, sed etiam dum absumus rationem habere. Nam licet nihil nos ad tuam reverentiam literarum dedisse dicas, non tamen potuit illud tibi silentii causam afferre, sed quamvis nos siluisse censeret, tres epistolas ad nos misisti. At nos et semel et iterum, et ter et multoties ad te scripsimus. Et utriusque specimen egregium est editum, cum tuæ caritatis, quæ literis nostris non indigeat, tum nostræ æquitatis. Quando igitur non ignoras, quanta reverentiam tuam benevolentia complectamur, cum eo, quod caput est honorum, ac vinculum perfectionis (*Col. 3. 14*), abundes, fac, quæso, hanc nobis voluptatem impertias. Nam quantascumque literas acceperimus, licet numero multæ sint, nulla nos earum capit satiety, quod reverentiam tuam singulari amore prosequamur.

*CCXLII. Chrysostomi Chalcediæ et Asyncriiæ. (Cucuso anno 404.)*

Nihil opus est ut ulla excusatione utamini, quod non veneritis: nam mihi quidem animo et affectu venistis, et nihilo inferiore loco apud nos estis, quam qui huc venerunt. Quocirca cum perspecta mihi sit insignis vestra benevolentia, et gratiam non mediocrem vobis habeo, et impense veniam do, quod tam propter corporis ægritudinem, tum propter anni tempus, prædonumque metum abfueritis. Vos tamen scribere minime

pigeat, nosque de vestra valetudine sæpenumero facere certiores. Nam et longo locorum intervallo disjuncti a vobis de rebus vestris sumus solliciti: ac si forte vos intellexerimus omni tumultu ac perturbatione carere, prosperaque frui valetudine, non vulgari

voluptate perfundemur. Hæc igitur cum vobis explorata sint, quam sæpissime de his rebus certiores nos facite, quas nosse desideramus, ut etiam in solitudine degentes multam inde consolationem hauriamus.

## IN EPISTOLAM AD CÆSARIUM

### MONITUM.

Epistola ad Cæsarium a Chrysostomo secundi ipsius exsilio tempore scripta fertur initio et fine. Interpretationem ejus Latinam ex Codice quodam Florentino descripserat olim Petrus Martyr Florentinus, qui a catholica religione descivit, ac delatam secum in Angliam in Cranmeri archiepiscopi Cantuariensis bibliotheca reposuit. At post Cranmeri necem ejus bibliotheca direpta fuit, et epistola deinceps nusquam comparuit. Cum autem illa ab iis, qui *transsubstantiationem* negabant, in testimonium adducta fuisset, ab ejusdem *transsubstantiationis* propugnatoribus negatum est eam uspiam exstitisse, cujus exemplar nullum proferri posset. Anno autem 1680 vir cl. Emericus Bigotius interpretationem illam Latinam ex codice Florentino in bibliotheca Dominicauorum D. Marci descriptam edidit post Palladii librum de vita Chrysostomi. At censor quispiam epistolam jam cusam supprimendam esse putavit, ac revera suppressit cum notis Bigotii. Anno autem 1685 Stephanus Le Moyne, in libro cui titulus *Varia Sacra*, Tomo primo, hanc epistolam ad calcem edidit ut in Ms. habetur, multis mendis respersam, et aliquot in locis deformatam, ut vix aliquis sensus elici possit. Edidit etiam v. cl. Jacobus Basnage Roterodami anno 1687, cum parte illa præfationis Bigotianæ, quæ hanc epistolam respiciebat, quæque cum epistola ad Cæsarium expuncta fuerat, adjectis etiam fragmentis Græcis, quæ Bigotius collegerat. Aliæ quoque apud heterodoxos prodierunt hujus epistolæ editiones. Demum vir eruditus Jo. Harduinus ex Societate Jesu anno 1689 eandem publicavit, remque catholicam adversus heterodoxos, qui hanc ad sua tuenda dogmata usurpabant, strenue vindicavit. Hic iterum illam proferimus aliquot in locis emendatam; fragmenta autem Græca, quæ ex Anastasio presbytero, ex Joanne Damasceno et ex aliis desumpta fuerant, auctiora damus, beneficio doctissimi amicissimique viri Michaelis Lequien ex ordine Prædicatorum, qui hæc ex Anastasio et ex Joanne Damasceno diligentius collegit.

Jam hic plurima disquirenda sunt; nimirum an hic scriptor sit Joannes Chrysostomus, an alius [737] qui ejus nomen ementiatur; qui sit epistolæ scopus; et quid sentiendum sit de loco illo, qui circa *transsubstantiationem* tot controversiarum ansam dedit.

Quod attinet ad primam quæstionem, utrum scilicet hæc epistola sit vere Chrysostomi, nec ne: ea pro Chrysostomi fetu habita est a Joanne Damasceno, ab Anastasio Presbytero, a Nicephoro, ab aliisque qui de duabus naturis disputarunt; quin et ipse titulus Joannem episcopum Constantinopolitanum, scilicet Chrysostomum, auctorem prodit: sic enim habet, *Incipit epistola beati Joannis episcopi Constantinopolitani ad Cæsarium monachum tempore secundi exsilio sui*; quod ipsum totum repetitur in fine: *Explicit epistula Joannis*, etc. Nihil mirum ergo si heterodoxi hinc se prævalidum contra catholicam fidem argumentum mutuari posse putantes, eam quasi genuinum Chrysostomi fetum, nullo præmisso

ὕψους ὑμῶν εὐαγγελίζομενοι. Καὶ γὰρ καὶ πόρρω καθήμενοι μεριμνῶμεν τὰ ὑμέτερα· κλῆ μάθωμεν, ὅτι θορύβων ἐκτός ἐστε καὶ παραχῆς καὶ τὰ περὶ τῆς ζώσεως ὑμῶν, οὗ τὴν τυχοῦσαν καρπούμεθα εὐφρο-

σύνην. Ταῦτ' οὖν εἰδυῖται, συνεχῶς ἡμᾶς εὐαγγελίζεσθε ταῦτα, ἅπερ ἐπιθυμοῦμεν μανθάνειν, ἵνα καὶ ἐν ἐρημίᾳ διατρίβοντες πολλὴν ἐντεῦθεν καρπωσώμεθα τὴν παράκλησιν.

examine, protulerint. Harduinus etiam ipse et titulo et veterum testimoniis abductus, Chrysostomi esse putavit; id quod ipsi stimulo fuit, ut majori conatu, et feliciori exitu adversariorum tela depelleret argumentaque confutaret. Sub hæc autem laudatus vir Michael Lequien in Dissertatione tertia in fronte Operum S. Joannis Damasceni posita p. XLVIII et seqq. se περὶ γνησιότητος operis dubitare testificatus. hujusmodi argumenta proposuit ad eam Chrysostomo abjudicandam. Animadvertit autem primo eam a nemine ante Leontium laudatam fuisse, etsi perspicua loca præ se ferat adversus Eutychianos, necnon unius voluntatis et operationis assertores: quæ sane loca non prætermittenda erant in Synodis quinta et sexta, non ab illis qui eas hæreses impugnarunt, non a Nestorii vindicibus; et tamen nullus eorum hanc epistolam, vel ejus laciniam quamlibet commemoravit. Adjicit vir doctus hos loquendi modos, *Quod infernum evomuit in Christo dicere unam naturam post unionem?* et *Iterum dicunt: Post unionem non oportet dicere duas naturas*, et similes, tantum usurpari cœpisse postquam Cyrillus Alexandrinus adversus Nestorium scripsit: *Ex duabus naturis ineffabilem unionem esse factam: dividendas non esse substantias post unionem; unam post unionem esse Dei Verbi naturam incarnatam*, et postquam circa hæc verba digladiantes plurimi eo devenerunt, ut dicerent ipsam deitatem passam fuisse; qua ætate editæ fuere dissertationes illæ, quæ Athanasii nomine circumferuntur Tomo secundo p. 560, 561 et seqq., in quibus eadem ferme res exagitantur, quæ in hac epistola passim feruntur. Pugnat quoque vir eruditus, hanc epistolam non modo post Chrysostomi obitum, sed etiam post Nestorianæ hæresis exortum scriptam fuisse: « Nam antea, inquit, auditum non erat Christum non modo *ex duabus naturis*, sed etiam *in duabus existere*, » quod primum Cyrillus docuit; deindeque Synodus Chalcedonensis contra Eutychem definivit; quæ etiam Synodus ex Cyrillo adjecit, *Christum perfectum esse in divinitate, et perfectum in humanitate*; in epistola vero ad Cæsarium legitur: *Agnoscendum esse Filium non in una solum natura, sed in duabus perfectis*. Notandum tamen est Athanasium Libro primo contra Apollinarium dixisse Christum esse perfectum Deum et perfectum hominem. Verum licet hæ voces, ἕνωσις, unio, et duæ in Christo naturæ perfectæ, non ignotæ prorsus fuerint ante Chrysostomi ævum, certum tamen est eas non fuisse ita frequenti usu receptas, ut fuerunt temporibus Nestorii et Eutychis; atque adeo videri hunc scriptorem, qui illis passim utitur, in istud ævum conferendum esse. Movet item rev. patrem Lequien, ut epistolam Chrysostomo abjudicet, quod in ea dicatur: *Si enim Deum dixeris pertulisse qualicumque cogitatione, quod impossibile est dixisti: id quod blasphemum est et immane*; nam etsi hoc loquendi genus aliquo modo tolerabile esse videretur, quo tempore res nondum definita erat, multis existimantibus id ipsum esse dicere Deum passum, ac passam deitatem: attamen his adversa tradit Chrysostomus plurimis in locis. Hæc quæ scite observata sunt, pluribus prosequitur laudatus ille vir, et alia multa adjicit, quæ longum esset recensere.

Aliis item nominibus hæc epistola omnino mihi spuria esse videtur. Is ad quem scribitur, est Cæsarius monachus, qui jamdiu una cum epistolæ scriptore idem institutum vitæ tenuerat, nempe monasticum; nam illud significant hæc verba paulo post initium epistolæ: *Verumtamen nos recordantes tuæ nobiscum conversationis*, τῆς σῆς μεθ' ἡμῶν πολιτείας, hæc haud dubie Græca erant, quibus significatur hujus epi-

istolæ scriptorem idipsum institutum vitæ tenuisse, quod Cæsarius profitebatur, nempe monasticum; id de Chrysostomo quidem dici posset, qui juvenis inter monachos versabatur, et asceticam vitam agebat: sed an verisimile est, si cum Cæsario vitam monasticam egerit, qui Cæsarius ad usque secundum ejus exsilium superstes fuerit, ipsique litteras scribere consueverit, illius tamen nusquam [738] mentionem habendam fore, vel in Epistolis, vel in Vita Chrysostomi; certe hinc jam nescio quæ suspicio nascitur. Stylus mirum quantum a Chrysostomi dicendi genere alienus; quod nunc facilius deprehenditur, cum ex Græcis longe plura quam antea publicantur: hic omnia peregrinum olent, nec vel minimum quidpiam observatur, quod Chrysostomum sapiat; ita ut qui ex aliis scriptis et epistolis Chrysostomi ad hanc epistolam se conferat, in alium se orbem translatum putet. Quis apud Chrysostomum vidit *τηλαυγῶς διαγορεῦσαι*, quis ταῦτα κατηγορεῖται vidit hoc sensu, *hæc prædicantur*? Ubi tam jejunos orator fuit Chrysostomus, cum de socio olim et contubernali ad sanam mentem reducendo ageretur? Argumentandi genus Chrysostomi elucet in orationibus contra Anomæos et contra Judæos: eas confer cum hac epistola, et statim conspicias quantum sit inter hanc et illas discrimen. His perpensis epistolam ad Cæsarium Chrysostomi esse nunquam crediderim, sed potius cujuspian qui Chrysostomum ementitus sit.

Quis vero sit ille, qui hanc epistolam Chrysostomo adscripsit, incertum omnino. Ejus autem mittendæ occasio ea fuit, aut ea esse simulatur, quæ initio epistolæ narratur: oblatum fuerat Cæsario Apollinariæ liber, quo perlecto usque adeo ejus doctrina permotus est, ut gratiam haberet iis qui librum sibi obtulerant, et librum optimum esse prædicaret etiam in epistola illa, quam ad Joannem se misisse confinxit. Non desunt viri docti, qui putent hanc epistolam non contra Apollinaristas scriptam fuisse, sed contra Eutychianos, exque conjectura tantum hic dici, librum de quo hic agitur Apollinariæ fuisse: nam Apollinarius, inquit, nunquam dixit ex duabus naturis unam factam esse naturam post unionem. Ac nihil certe dubit est, hic de Apollinariæ libro agi et Apollinaristarum doctrinam impeti. Nam ut omnia minutatim persequamur, quæ initio epistolæ dicuntur in libro Apollinariæ prædicari *συνδρομὴν οὐσώδη καὶ μίξιν θεοσεσίαν γεγενῆσθαι θεότητός τε καὶ σαρκός, μίαν τε ἐντεῦθεν ἀποτελεσθῆναι φύσιν*: *Concursus essentialem et mixturem divinam factam esse divinitatis et carnis, et hinc unam perfici naturam*, hæc, inquam, ipsissima fere verba sunt Apollinariæ, qualia referuntur ab Eulogio, apud Photium cap. CCXXX, p. 849, excerpta ex libro Apollinariæ *de Incarnatione*: *ὦ καινὴ κτίσις, καὶ μίξις θεοσεσία· θεός καὶ σὰρξ μίαν ἀπετέλεσαν φύσιν*: *O nova creatura et divina mixtio! Deus et caro unam perficiunt naturam*. Quod ipsum refert Ephræmius Antiochenus in Biblioth. Photii cap. CCXXIX, p. 787. Jam quis neget in epistola Cæsarii de hoc Apollinariæ libro agi? Cætera quoque capita recenseamus: secundum Apollinarium et Apollinaristas, ut in hac epistola dicitur: *post unionem non oportebat dicere naturas duas*. Dicebant etiam Apollinaristæ, « Dominicum corpus non esse verum corpus, quia conversum erat in deitatem: Passionem divinitati excogitabant. » Dicebant quoque, « Dominum Jesum carne nostra amictum, sed inanimata. » Hi erant Apollinariæ et Apollinaristarum, qui Syusiastæ vocabantur, errores; ii vero ex supra allato Apollinariæ loco consequentur: nam quia secundum Apollinarium per commixtionem divinam Deus et caro unam perficiebant naturam, hinc sequebatur post unionem non oportere duas dicere naturas; divinum corpus non esse verum corpus, quia conversum erat in deitatem; divinam ipsam naturam seu divinitatem passioni esse obnoxiam; carnem Christi animam esse humana vacuam, quia Deus et caro unam perficiebant naturam.

Hos etiam Apollinaristarum, seu *συνουσιαστῶν* errores commemorant Athanasius, Gregorius Nazianzenus, et Epiphanius, qui postremus necnon et Joannes Damascenus de Hæresibus, p. 94, *διμοιρίτας*, *Dimæritas*, illos vocant. Hujus vero appellationis causam aperit Gregorius Nazianzenus Orat. 46, p. 722, cum aut corpus et animam esse in Christo *τὸ τρίτημόριον*, *tertiam partem*. Apollinaristæ quippe aiebant, in Christo partem unam hominis, *νοῦν* scilicet, seu *mentem*, a Verbo suppleri, solumque Verbum junctum corpori et animæ (nempe sensitivæ, ut dictitabant illi) totam constituere Christum. Quamobrem cum ex

Catholicorum sententia tribus constaret Christus, Verbo scilicet, mente humana, et corpore animato, qui unam ex illis demerent partem, mentem scilicet, a duabus aliis quæ supererant, διμοιρῆται audiebant : nam διμοιρῶν Græcis est *duæ totius partes*, cujus significationis exempla sæpius advertere est in Analectis nostris p. 519 et seqq.

Cum hac igitur epistola consonant ea, quæ Athanasius in epistola ad Epictetum de Apollinaristis, tacito tamen nomine, dicit, quam epistolam Epiphanius Hæresi 77, ubi contra Dimœritas seu Apollinaristas agit, totam retulit. *Quis infernus eructavit*, inquit Athanasius, *corpus ex Maria genitum esse Verbi divinitati consubstantiale*, διμοῦσιον? Hinc autem Apollinaristæ συνουσιασταί, *Synusiastæ*, audiebant, quod substantiam Verbi cum carne miscerent et utrumque unum facerent. *Aut Verbum*, pergit Athanasius, *in carnem, ossa et capillos, et in totum corpus mutatum fuisse, et a natura* [759] *descivisse sua?* Hic habes illam θεογενεσταν ἕξιν, seu *mixtionem divinam* Apollinarii, per quam Deus et caro unam efficiebant naturam. *Quis autem*, ait Athanasius, *in Ecclesia aut a Christianis unquam audivit, Dominum positione, non natura, θέσει καὶ οὐ φύσει, gestasse corpus?* Hæc explicantur per illud quod in Epistola ad Cæsarium legitur : *Dicebant enim Apollinaristæ*, inquit hic scriptor, *Dominicum corpus non esse verum corpus, quia conversum erat in deitatem*. Pergit Athanasius : *Aut quis eo processit impietatis, ut diceret sentiretque ipsam deitatem Patri consubstantialem, circumcisam et imperfectam, ex perfecta factam fuisse : et quod cruci affixum erat non fuisse corpus, sed ipsam Sapientiæ substantiam rerum Opificem?* Hæc iterum consentiunt cum iis quæ paulo ante dicebamus, Dominicum corpus secundum Apollinaristas non fuisse verum corpus. Ex his item dictis probatur id quod in epistola non semel dicitur, nempe secundum Apollinaristas ipsam deitatem esse passibilem, quod pluribus explicat Gregorius Nazianzenus Homilia 46, ubi ait secundum Apollinarium, unigenitum Deum in propria sua divinitate passum esse, atque in tri-duana illa corporis morte divinitatem quoque simul cum corpore mortuam fuisse, sicque rursus Patris opera a morte ad vitam revocatam fuisse. Passibilitatem quoque illam deitatis secundum Apollinaristas, commemorat et confutat Athanasius in libris contra Apollinarium, vide p. 924, et paulo ante, nempe p. 925, ait secundum Apollinaristas Verbum assumpsisse corpus absque mente : qui est postremus error in epistola ad Cæsarium commemoratus, et hæc erat quasi tessera Apollinaristarum. Certum itaque puto in epistola ad Cæsarium contra librum Apollinarii agi, illumque ipsum librum, ut videtur, quem de Incarnatione scripserat, ab Eulogio supra commemoratum. Cæterum Apollinaristæ non inter se consentiebant, sed alii alios errores, ex uno fonte manantes, propugnabant, ut videre est in epistola Athanasii ad Epictetum, et in ejusdem Athanasii libris contra Apollinarium ; itemque apud Epiphanium Hæresi 77.

Neque tamen negari potest probabile omnino esse hunc scriptorem qui sæculo Eutyichiano vixisse et hæresi illi infensus fuisse videtur, ut hanc epistolam ab se suppositam Chrysostomo adscribere posset, conflinxisse se contra Apollinarii librum agere, qui in multis cum Eutyche consentiebat, quoniam non poterat Chrysostomum contra Eutychis hæresin aperte loquentem inducere, qui diu ante illam exortam obiisset. Quod autem hic cum Apollinaristis Eutychianos maxime confutet, probant voces illæ, et modi loquendi frequentes, quos supra commemoravimus, qui tempore Chrysostomi vix noti erant, et tamen in hac epistola passim usurpantur eodem modo quo contra Eutychianos adhibiti postea fuere.

Restat ut de clausula illa agamus circa quam multæ quæstiones agitatae sunt ; illa vero est : *Sicut enim antequam sanctificetur panis, panem nominamus : divina autem illum sanctificante gratia, mediante sacerdote, liberatus est quidem ab appellatione panis ; dignus autem habitus Dominici corporis appellatione, etiamsi natura panis in ipso permansit, et non duo corpora, sed unum corpus Filii prædicamus : sic et hic divina insidente corpori natura, unum Filium, unam personam utrumque constituit, cognitum sine confusione, indivisibili ratione, non in una solum natura, sed in duabus perfectis*. Hinc heterodoxi acerrimum contra fidem catholicam telum se mutuari posse rati, secundum hujus scriptoris mentem absque ulla mutatione substantiæ panis, Eucharistiam confici pugnant : alii ulterius progressi, panem appellatione

sola Dominici corporis, non præsentis dignatam esse contendunt. Illud autem quasi certum exploratumque habent, hanc epistolam vere Joannis Chrysostomi esse. Sed cum abunde supra probatum fuerit, hanc epistolam non esse Chrysostomi, etiamsi quid ex ignoti scriptoris dictis in eorum gratiam emergeret, quod tamen longe abest, nullam hinc mutuari possent auctoritatem, cum nec quis ille scriptor fuerit, nec an catholicus, heterodoxusve fuerit deprehendi possit; imo vero ex iis quæ de deitatis passibilitate dixit, non nihil adversæ nascatur suspicionis. Verum quisquis ille sit, jam locum dispiciamus, excutiamusque primo qua arte locum ejusmodi ad præsentiam Christi in Eucharistia negandam detorqueant. Hic, inquit, panis dignus habitus esse dicitur Dominici corporis appellatione: unde sequitur, solo nomine panem in Eucharistia Dominicum appellari corpus: ad quid enim panem dignum habitum Dominici corporis appellatione dixerit, si vere adsit Dominicum corpus? Sed quorsum illæ circuitiones, quando clare scriptor iste ait naturam panis et Dominicum corpus, non duo corpora, sed unum corpus Filii prædicari? annon hinc omnino consequitur corpus Filii vere in Eucharistia haberi? annon illa comparatio unitatis naturæ [740] panis et corporis Dominici cum natura divina et humana, unum Filium et unam personam efficiente, omnino futilis erit, si corpus Christi non sit vere in Eucharistia? Aliud telum contorquent, graviusque instant, ac transsubstantiationem hic aperte impeti pugnant. Nam, inquit, hic luculenter dicitur panem in Eucharistia post sanctificationem remanere, idque his verbis declaratur, *Etiamsi natura panis in ipso permansit, et non duo corpora, sed unum corpus Filii predicamus*. Verum, ut multis exemplis probat Harduinus, natura et οὐσία cujuscumque rei sæpe apud Patres significat proprietates naturales rei ejusdem; at hic proprietates omnes naturales panis permanent, et quidquid in pane sensum movet, aspectum scilicet, tactum et gustum; nam id solum in natura cujusque rei sensilis percipimus: ita ut natura panis hic tota perspicatur, licet ejus materia et substantia in corpus Christi mutata fuerit. Naturam certe panis sic intellexisse oportuit hunc scriptorem, quisquis tandem ille fuerit: nam panem in corpus Christi mutari tunc in Ecclesia Græca vulgo dicebatur, qua mutatione facta tunc non amplius substantia panis in Eucharistia erat. Sic autem explicandum hanc scriptorem esse probatur ex Joanne Damasceno, qui hanc epistolam legebat, eamque pro Joannis Chrysostomi fetu habebat, quique ejus partem non minimam retulit. Ipse quippe Joannes Damascenus de Orthodoxa fide libro quarto p. 270 sic habet: *Ὡςπερ φυσικῶς διὰ τῆς βρώσεως ὁ ἄρτος, καὶ ὁ οἶνος καὶ τὸ ὕδωρ διὰ τῆς πόσεως εἰς σῶμα καὶ αἷμα τοῦ ἐσθλοῦτος καὶ πίνοντος μεταβάλλονται, καὶ οὐ γίνονται ἕτερον σῶμα παρὰ τὸ πρότερον αὐτοῦ σῶμα, οὕτως ὁ τῆς προθέσεως ἄρτος, οἶνός τε καὶ ὕδωρ, διὰ τῆς ἐπικλήσεως καὶ ἐπιφοιτήσεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὑπερφῶς μεταπίπτουσι εἰς τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ καὶ τὸ αἷμα, καὶ οὐκ εἰσὶ δύο, ἀλλ' ἓν καὶ τὸ αὐτό: Quemadmodum naturaliter panis per comestionem, vinumque et aqua per potionem, in corpus et sanguinem comedentis et bibentis transmutantur, nec corpus fiunt aliud a corpore ejus quod prius exstabat: sic panis qui in prothesi præparatus fuit, vinum item et aqua per invocationem et adventum Spiritus sancti supernaturaliter mutantur in corpus et sanguinem Christi; nec duo sunt, sed unum et idem*. Hæc Joannes Damascenus, qui hunc quo de quæstio est locum in mente habuisse videtur cum hæc scriberet. Nisi dixisset autem panem et vinum supernaturaliter mutari in corpus et sanguinem Christi, ex sequentibus, *nec duo sunt, sed unum et idem*, inferrent haud dubie heterodoxi: si panis et vinum simul cum corpore et sanguine Christi unum et idem sint in Eucharistia, ergo post sanctificationem panis et vinum remanent; sed cum prius dixerit panem et vinum mutari in corpus et sanguinem Christi: quod subjungit postea, *nec duo sunt, sed unum et idem*, non ita intelligendum est, ut ipsa panis et vini substantia remaneat, et unum sit cum corpore Christi; alioquin enim non mutata fuisset in corpus et sanguinem Christi; sed quod proprietates illæ omnes quæ solæ in pane et vino sensu percipiuntur remaneant, et cum corpore et sanguine Christi unum sacramentum efficiant et sic explicandus est auctor epistolæ ad Cæsarium, quem præ oculis tunc habuit Joannes Damascenus: quod enim dicit, *Etiamsi natura panis remansit*, de speciebus et proprietatibus tantum panis intelligendum est. Neque enim negare voluit ille mutationem panis et

vini in corpus et sanguinem Christi, quam SS. Patres Græci enuntiant. Gregorius quippe Nyssenus eam modo μεταποίησιν, *mutationem*, vocat; modo μεταστοιχείωσιν, *traselementationem*; Chrysostomus μεταρρύθμισιν, *transformationem*; Cyrillus Jerosolymitanus μεταβολήν, *mutationem*, vel *conversionem*. Hanc autem mutationem ideo non expressit auctor epistolæ ad Cæsarium, quia cum hac de re nulla tunc controversia moveretur, non tanta opus esse cautela videbatur in his enuntiandis.

Præfationem clarissimi viri Emerici Bigotii quæ Lutetiæ suppressa fuit, quamque publicavit v. cl. Jacobus Basnage, hic subjungendam duxi.





## PRÆFATIO

### CL. V. EMERICI BIGOTII IN EPISTOLAM CHRYSOSTOMI

AD CÆSARIUM MONACHUM,

*Quæ fuit suppressa in editione Palladii de Vita Chrysostomi, Parisiis vulgata apud viduam Edmundi Martini anno 1680.*

[741] Hanc orationem sequitur epistola ad Cæsarium monachum, quæ licet nitore suo nativo, id est Græco eloquio, destituta, nihilominus sub velo veteris Latinæ interpretationis mirificos eloquentiæ disertissimi doctoris radios exhibet. Primus qui ultimis temporibus hujus meminit epistolæ, fuit Petrus Martyr Florentinus, qui ex ea locum quemdam protulit in Locis communibus. Insolitus loquendi de Eucharistia modus, qui ex ea referebatur, a Joannis Chrysostomi phrasi ac genio prorsus alienus, lectores in diversas traxit sententias; aliis supposititiam esse affirmantibus, aliis pro virili contendentibus veram esse ac genuinam, omnes integram videre summe concupivere: dolueruntque Petrum Martyrem, qui primus de ea mentionem iniecerat, minime indicasse qua in bibliotheca exstaret codex Ms. Florentiæ delitescere omnium erat suspicio, quia Florentinus fuit Petrus Martyr, sed ubi, ab omnibus nesciebatur. Mihi quæ fortuna faverat in reperiendo contextu Græco S. Joannis Chrysostomi, hic etiam non defuit. Ejus exemplar reperi apud RR. PP. Dominicanos, in Monasterio S. Marci. Cujus te in partem ἐρωτων venire libens patior; nec exspecto ut mihi succlames in commune, κοινῶς Ἐρωτῆς, si modo exorari te sinas, ut benigna interpretatione emollias, quæ duriuscule sonant de Eucharistiæ sacramento, et in memoriam revoces tot et tam insignes locos, in quibus adeo luculenter de hoc sacrosancto mysterio loquitur Joannes noster, ut doctor Eucharistiæ vocari meruerit: sicut S. Augustinus doctor Gratiae vulgo prædicatur. Dixi Petrum Martyrem postremis temporibus hujus epistolæ meminisse, quæ antea Græcis Patribus notissima fuerat, utpote qui multa testimonia ex ea adversus Monophysitas et Acephalos adduxerunt, ut observare licet in notis quas margini apposui, indicando Codices ex quibus textum Græcum apud illos Patres a me inventum descripsi. Cæterum tibi desiciebant verba Græca, vacua columnarum spatia reliqui, nec passus sum ea punctis, aut lineolis, sicut librariorum mos est, repleri, ut possint inibi viri eruditi verba Græca ascribere, si quando ea invenerint. Cum enim experimento noverim, quo casu, quave fortuna in ea quæ attexui testimonia inciderim, non despero ab aliis alia posse inveniri. Quisque experiatur cui fortuna erit faventior; et si cui ea obsecundaverit, is ne publico invideat, neque apud se inventa privatim detineat. Qui veteres libros tractant, norunt nullam veteris cujuscuque libri editionem, quæ ex unico exemplari fuerit eruta, hucusque prodiisse omni ex parte perfectam. Manus exarati Codices mutuas aliorum exposcunt operas, ut quod in uno corruptum est, ab alio sanetur; quod

## INCIPIT EPISTOLA

BEATI JOANNIS EPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI AD CÆSARIUM MONACHUM TEMPORE SECUNDI EXSILII SUI.



Inspeximus literas tuæ reverentiæ, inspeximus autem non præter lacrymas; quomodo enim non lacrymabimur, et animam ipsam dolore conficimus, videntes fratrem singularem vitam<sup>1</sup> a pueritia eligen-

<sup>1</sup> In Græco erat haud dubie, τὴν μοναχικὴν βίαν, *monasticam*

tem, et ἀχραιπῶς, id est consummate, circa pietatem se habentem, subito hæreticorum jactibus lapsum?

*vitam*; imperitus Interpres, *singularem vitam*: Chrysostomus sæpe, μοναχικὴ βίαν, *monasticam vitam* appellat. Sic Athanasius in Historia Arianorum ad Monachos, τὴν τὴν μοναχικὴν βίαν ἀνοήτως, *monasticam vitam agentibus*.

in uno vetustas oblitteraverit, ab alio lucem accipiat. Hoc verum esse de Codice hujus epistolæ fateri cogor; qui licet sit annorum 500, parum tamen emendate scriptus est, et opem a Græco præcipue Codice, aut ab alio saltem Latino, postulat. In eo quem vidi, aliquando voces continuæ sunt, aliquando simplex vocalis E pro diphthongo Æ scripta fuit; T pro D, et vice versa D pro T; verbis aliquando ita corruptis, ut ad sanitatem reduci minime possint absque subsidio aliorum Codicum. Quæ scribarum incuria deterruit, opinor, Petrum Martyrem ab ea edenda. Taceo interpretationem, quæ minus accurata, imo plane barbara videtur. Ego his omnibus nævis lectores benevolos nequaquam offensum iri arbitratus sum; imo eam libenter excepturos puto quam damus epistolam, Latine quoquo modo versam, cujus fragmentum a Petro Martyre editum, eruditorum animos pridem sollicitavit. Quis enim illud cum legerit, Joannis Chrysostomi mentem percipere queat, ex eoque animadvertere, qua occasione, quo animo ejus verba scripta sunt? In ea porro epistola mirari licet summam et insolitam Dei amantissimi viri caritatem, qui licet innumeris ærumnis oppressus esset, atque continuis terroribus ob Isaurorum incursions, ut ipse scribit in epistolis ad [742] Olympiadem, pene exanimaretur, nihilominus cum audisset Cæsarium monachum amicum suum in Apollinaris et Συνουσιαστων hæresim incidisse, eum pro incredibili sua bonitate ab hæresi avertere atque in sinceræ pietatis viam revocare hac epistola molitus est. Quantum vero Apollinaris hæresis tum grassaretur, et quam multos invasisset, ex eo colligere licet, quod contra Apollinaristas et Synusiastas scripserunt Diodorus Tarsensis episcopus, quem supra memoravi, Gregorius Nysseus, Cyrillus Alexandrinus, Theodorus Mopsuestenus, Theophilus Antiochensis, ut alios plures omittam. Atque ut ab eo errore Cæsarium revocaret Joannes, eumque ad catholicam fidem, quæ duas in Christo naturas inconfusas sub una persona consistet, epistola reduceret, comparationem ab Eucharistiæ sacramento mutuatur, in quo panis post consecrationem, non jam panis, sed corpus Christi appellari dignus efficitur; *Etiamsi natura panis, inquit, in ipso permansit, et non duo corpora, sed unum corpus Filii prædicatur.* Quibus verbis sanctus doctor veram ac realem, ut vocant, corporis Christi in Eucharistia præsentiam supponit, et agnoscit; alias certe nulla esset cum humana ac divina in Christo natura Eucharistiæ comparatio. Ipse Chrysostomus Hom. 2 ad popul. Antiochensem: *Ὁ μὲν γὰρ Ἥλιος μετὰ τὴν ἀφῆκε τῷ μαθητῇ, ὁ δὲ Ὑῖος τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνων, τὴν σάρκα ἡμῖν κατέλιπε τὴν ἑαυτοῦ· ἀλλ' ὁ μὲν Ἥλιος ἀποδυσάμενος, ὁ δὲ Χριστὸς καὶ ἡμῖν κατέλιπε, καὶ ἔχων αὐτὴν ἀνῆλθε: Helias enim pallium reliquit discipulo suo, Dei autem Filius ascendens in cælum nobis carnem suam reliquit: sed Helias se exiit; Christus vero et carnem suam nobis reliquit, ipsamque habens ascendit.* Et Hom. 83 in Matthæum: *Ὁὕτω καὶ ἐπὶ τῶν μυστηρίων ποιῶμεν, οὐ τοῖς κειμένοις μόνον ἐμβλέποντες, ἀλλὰ τὰ ῥήματα αὐτοῦ κατέχωμεν. Ὁ μὲν γὰρ λόγος αὐτοῦ ἀπαραλόγιστος, ἡ δὲ ἀσθησις ἡμῶν εὐεξαπάτητος. Οὗτος οὐδέποτε διέπεσε, αὐτὴ δὲ τὰ πλείονα σφάλεται. Ἐπεὶ οὖν ὁ Λόγος φησὶ, Τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου, καὶ πειθώμεθα, καὶ πιστεύωμεν, καὶ νοητοῖς αὐτὸ βλέπωμεν ὀφθαλμοῖς: Sic etiam in mysteriis faciamus, non illa quæ ante nos jacent solummodo aspicientes, sed verba quoque ejus tenentes. Nam et verbis ejus defraudari non possumus, sensus vero noster deceptu facillimus est: illa falsa esse non possunt, hic sæpius atque sæpius fallitur. Quoniam ergo ille dixit. Hoc est corpus meum, obediamus et credamus, et oculis intellectus id perspiciamus.* Integrum librum conducerem, si ex Chrysostomo locos omnes exciperem, in quibus de sacratissima Eucharistia similiter loquitur; sed lætius ac salubrius tibi erit eos in fonte legisse.

---

[756-742] • ΙΩΑΝΝΟΥ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ἐκ τῆς πρὸς Καισάριον μοναχὸν ἐπιστολῆς μετὰ τὴν δευτέραν αὐτοῦ  
ἐξορίαν.

(GRÆCA DESUNT.)

\* Titulus Græce ex ms bibliothecæ Colbert. ex tractatu Nicephori contra Manichæos.

α Καὶ φήσεως πάντως ἐκ πλάνης πρὸς τὸ κρεῖττον ἐληλυθέναι, καὶ χάριν ὁμολογεῖν τοῖς τὴν θαυμαστὴν ἐκείνην προκομίσει βίβλον, ἣν ἀρίστην τὰ κάλλιστα σου ἀποκαλοῦσι γράμματα, ὡς τηλαυγῶς [743] διαγορεύουσαν β συνδρομὴν οὐσιώδη καὶ μίξιν ο θεσπεσίαν γεγενῆσθαι θεότητός τε καὶ σαρκός, μίαν τε ἐντεῦθεν ἀποτελεσθῆναι φύσιν. Τοῦτο, θαυμάσιε, τοῦ παράφρονος Ἀπολιναρίου τὸ ἀτόπημα· αὕτη τῶν εἰσαγόντων κρᾶσιν καὶ συναλοιφῆν ἡ δυσσεβεστάτη αἵρεσις.

μὲν σαρκί, ἀπαθὴς δὲ θεότητι. Ταῦτα δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ Ἰησοῦ καὶ Κυρίου κατηγορεῖται κοινὰ γὰρ ταῦτα, καὶ δεικτικὰ τῶν δύο οὐσιῶν τὰ ὀνόματα,

α Χριστὸν δὲ ὅταν εἴπῃς, συνήφας ἐκάτερα· ὅθεν καὶ παθητὸς λέγοιτο ἀνὸς αὐτὸς καὶ ἀπαθὴς· παθητὸς

\* Quæ sequuntur Græca, Καὶ φήσεως, etc., educta sunt ex Anastasio in ms. Collegii Societatis Jesu Parisiensis; sunt etiam apud Nicephorum C. P. in Antirrhet. ms. bibliothecæ Colbertinæ.

β In ms. Anastasii presb. Collegii Societatis Jesu Parisiensis, διαγορεύουσαν, minus recte, ni fallor. Ibid. ὡς ante τηλαυγῶς in schedis Bigotii non erat, sed habetur in ms. Soc. Jesu. Ibid. in edit. Stephani Le Moyne, qui epistolam Latine conversam cum mendis omnibus protulit, sic legitur. *Qui splendide prædical concursum essentialem sacrum facta ex divinitate et carnis (monstrum lectionis).*

\* Quæ hic leguntur, a verbo μίξιν usque ad αἰρέσις, sine ulla fere varietate exscripta sunt a Leontio Hierosolym. Contra Monophysitas, ed. A. Malo, in *Scriptorum veterum nova collectione*. e Vaticanis codd. edita, t. 7, in 4°, Romæ, 1835, p. 133, col. 2. Edit.

δ Fragmentum hoc Græcum ex iass. Collegii Romani prodit, estque Anastasii.

[744] Οὕτω καὶ ἐνταῦθα τῆς θείας ἐνιδρυμένης ἐφ' σώματι φύσεως, ἓνα Υἱὸν, ἐν πρόσωπον τὸ συναμφοτέρον ἀπετέλεσαν. Γνωριζόμενον ὁ μέντοι ἀσυγχύτως ἀδιαιρέτῳ λόγῳ, οὐκ ἐν μιᾷ μόνῃ φύσει, ἀλλ' ἐν δυοῖν τελείαις. Ἐπὶ γὰρ μιᾶς πῶς τὸ ἀσύγχυτον; πῶς τὸ ἀδιαιρέτον; πῶς ἔνωσις λεχθεῖη ποτέ; Ἐαυτῇ γὰρ

\* Joann. Damasc. τὸ συναμφοτέρον ἀπέτελες γνωριζόμενον. Alia lectio, τὰ συναμφοτέρα. Hic autem locus, ut monet Bigotius, habetur apud Nicephorum, Anastasium, Joannem Damascenum, et tom. I *Variarum Lectionum* Canisii p. 231, nempe usque ad illa verba μίαν ἐπὶ Χριστῷ λέγειν φύσιν. Cæterum hæc, γνωριζόμενον... τελείαις exscripsit Leont. Hieros. l. 1. p. 150, col. 2.

Et dicas fortasse ab errore ad id quod melius est venisse te, et gratiam confiteri his qui admirabilem protulerint librum, quem magnum esse optima tua nominant scripta: qui splendide prædicat concursum essentialem et mixtionem sacram factam ex divinitate et carne. Unam autem ex hoc perfici naturam istud mirabitur <sup>1</sup> insipientis Apollinariii inconsideratio: ista eorum qui introducunt contempationem et συναλοιφήν, id est commixtionem impiissima intentio <sup>2</sup>, quæ procedens immutat quidem Arii, Apollinariii, Sabellii, et Manetis nihil: passionem autem excogitari et adponi secundum illos Unigeniti Imaginatur deitati, quod a Christianis alienum est.

Posside igitur temetipsum iterum, dilectissime, et ad priorem regredere ordinem, ab abominabili, ista abstinens opinione, quæ est Apollinaris et eorum qui Synusiastæ <sup>3</sup> dicuntur. Impia cogitatio assidue poris influens nocere novit, qui secundum nos sunt simplicitati conviventes. Doctoris enim eorum est liber, Apollinariii: etsi hunc sibi tua reverentia non recte faciens negotiata est. Verumtamen nos recordantes tuæ nobiscum conversationis: sentientes autem ex his quæ scripsisti <sup>4</sup> errorem subsistere erga tuam dilectionem, ex illorum insipientia; non solum erga dispensationis mysterium: magis autem et erga nominum conjunctionem, excogitavimus, Domino cooperante nostræ infirmitati, de omnibus manifestam ostentationem <sup>5</sup> facere ad redargutionem quidem malæ opinionis eorum qui hæreticum tibi protulerunt librum; correctionem autem tuæ venerationis.

Deum ergo quando dicis, dilectissime, agnovisti id quod simplex est naturæ <sup>6</sup>, quod incompositum, quod inconvertibile, quod invisibile, quod immortale, quod incircumscribibile, quod incomprehensibile, et istis similia. Hominem autem dicens, significasti quod naturæ est infirmum, esuritionem, sitim, super Lazarum lacrymas, metum, sudoris ejectionem, et his similia, quibus id quod divinum est extra est.

Christum autem quando dicis, conjunxisti utrum-

<sup>1</sup> Hic stupeas veteris Interpretis ignorantiam, oscitantiamve, qui, θεωρόντες, ac si θεωρούμενοι legeretur, mirabitur vertit. Sic autem legas oportet: *Hæc est, o vir admirande, insipientis Apollinariii absurditas*, ut observavit v. cl. Harduinus, qui ait hic in Codice suo legi Ἀπολλινάριου τὸ ἀπίσθημα, Ἀπολλινάριου ἰμπιέτας. Sed Interpres Lalinus qui vertit, *Apollinariii inconsideratio*, videtur legisse ἀπίσθημα. Mox ubi legitur *contemperationem*, Græce, κατανύξις, Stephanus Le Moyné edidit, *contemplationem*.

<sup>2</sup> In Græco, ἡ δυσσεβέστατη αἵρεσις, *impiissima hæresis*. Interpres imperite pro more sequentia convertit.

<sup>3</sup> *Synusiastæ*, Συνουσιασταί, vocabantur Apollinaristæ. Greg. Naz. Orat. 46, p. 722: Διαβεβαιούται πρὶν τοῦ καταθεῖν αὐτὸν εἰς ἀνθρώπου σῶμα, καὶ καταθεῖν ἰδίαν ἐπαγομένον σάρκα ἐκείνην, ἣν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἔχον ἐτύχχανε, προσιώνόν τινα καὶ συνουσιωμένην. Hoc est: *Affirmabat eum antequam descendisset, filium hominis fuisse, et descendisse carnem propriam adducentem, illam, quam in cælis habebat ante sæcula, SUE SUBSTANTIÆ COMMITTAM*. De hac voce jam in Monito actum est. Ibid. Ms. *assidue puris influens*. Bigotius sic posuit, *assidue e puris influens*. Harduinus, *assidue puris influens*. Mox Bigotius et Harduinus, *Apollinari dico*, sed hæc vox, *dico*, non est in Ms., nec prorsus necessaria videtur.

<sup>4</sup> In Ms., *scripsistis*.

<sup>5</sup> Forte *ostensionem*.

<sup>6</sup> Legendum videtur, *natura*.

que: unde et passibilis dicatur idem ipse et impassibilis: passibilis quidem carne; impassibilis autem deitate. Eadem ipsa et de Filio, et de Christo, et Jesu, et Domino prædicantur: communia enim et susceptibilia duarum essentialium nomina sunt, quarum conjunctio in hæreticis quidem errorem facit proprio pro communi utentes nomine Christi. Unos autem communibus istis nominibus, quando dispensationis confitendum est mysterium <sup>1</sup>. Si enim Deum dixeris pertulisse qualicumque cogitatione, quod impossibile est dixisti: id quod blasphemum est et immane: sed in aliorum hæresum declinasti impietatem <sup>2</sup>: si iterum hominem dixeris qui pertulit, inveniris purum ædificans templum, templum carnis <sup>3</sup>. Extra inhabitantem numquam dicitur, quia jam non est templum. Et forsitan dicunt, Et quomodo Dominus dixit, *Ut quid me vultis occidere, hominem qui veritatem vobis loquutus sum quam audiui a Deo* (Joan. 8. 40)? Bene et omnino sapienter hoc dicendum est: neque enim ex inhabitanti defraudabatur deitate; sed significare volens <sup>4</sup> patientem naturam, hominis memoriam fecit: propter quod et Deus et homo Christus. Deus propter impassibilitatem, homo propter passionem. Unus Filius, unus Dominus, idem ipse procul dubio unitarum naturarum unam dominationem, unam potestatem possidens, etiamsi non consubstantiales <sup>5</sup> existunt, et unaquæque incommixtam proprietatis conservat agnitionem, propter hoc quod inconfusa sunt duo. Sicut enim antequam sanctificetur panis, panem nominamus: divina autem illum sanctificante gratia, mediante sacerdote, liberatus est quidem ab appellatione panis; dignus autem habitus dominici corporis appellatione, etiamsi natura panis in ipso permansit, et non duo corpora, sed unum corpus Filii prædicamus.

Sic et hic divina ἐνδρωσάσης <sup>6</sup>, id est insidente corpori natura, unum Filium, unam personam utraque hæc fecerunt. Agnoscendum tamen inconfusam et indivisibilem rationem, non in una solum natura, sed in duabus perfectis. Si enim unius, quomodo id quod inconfusum est, quomodo quod indivisibile, quomodo

<sup>1</sup> Stephanus Lemoyne, *unos autem communibus istis nominibus, quando dispensationis confitendum est mysterium; si liceret pro, unos, legere, utor*, sententia bene haberet; Bigotius sic habet: *His autem communibus istis uti oportet nominibus*, etc., ubi, *istis*, superfluum. Mallet, *utor*, ut supra dixi, et omnia quadrarent.

<sup>2</sup> Bigot., *id quod blasphemum est: et in Manetis et in aliorum hæresim declinasti impietatem*.

<sup>3</sup> In Ms. erat *templum crucis*. Cujus loco posuit Bigotius *carnis*, et sic sententia quadrat. De templo carnis sic Athanasius Epist. ad Adelphium p. 816, de quibusdam Arianis loquens: Οὐ βούλονται τὸν Κύριον ἐν σαρκὶ ὡς ἐν ναῷ ἕνα προσκυνεῖν. *Dominum in carne tanquam in templo adorare nolunt*. Et pag. seq. *carnem Christi, templum appellare pergit*.

<sup>4</sup> Sic in Ms. legitur. Bigotius autem ita restituit: *Neque enim ex hoc ab inhabitanti defraudabatur: sed significare volens*, etc. Sensus est: *Etsi Christus se hominem dixerit, deitate tamen non privatur, seu defraudatur*.

<sup>5</sup> Petrus Martyr legit, *consubstantialiter*. Locum sequentem: *Sicut enim antequam sanctificetur panis*, etc., explicavimus in Monito.

<sup>6</sup> Sic legit vetus interpres Latinus, atque ita etiam apud Joann. Damascenum contra Apollinaristas, qui hunc Chrysostomi locum refert hoc titulo: Τοῦ Χρυσόστομου, ἐκ τοῦ κατὰ Ἀπελιναριστῶν. Apud veterem interpretem legebatur ἐνδρωσάσης, *id est inundante, mendose pro, insidente*.

unitio dicitur aliquando sibimetipsi uniri quæ una est; aut confundi, aut dividi impossibile est. Quod ergo infernum evomuit unam in Christo naturam dicere? Putamus divinam solam nominantes non omnimodo unam negant, nostram dico salutem, aut humanam retinentes naturæ divinæ abnegationem faciunt. Dicant, quæ perdidit quod proprium erat? Si enim unus est, salva nobis est unitio omni modo, et ea quæ unitioni sunt propria salvari necesse est. Si enim non, nec unitio, sed confusio et abolitio. Mox autem ad interrogationis fluctuantes responsionem, ad aliquid aliud exsilium, quod non sit proprium ad interrogationem, et inconstantes emittunt voces. Pertulit Deus et non pertulit, et si petantur modum dicere, ad ignorantiam recedunt proferentes, quomodo voluit: Christi apud ipsos memoria fugiente. Post hæc vituperati in hoc, mox dicunt, Et Christus non est Deus, sed et homo. Et iterum dicunt: Post unitatem non oportet dicere duas naturas. Attende significationem dicti. Unitionem dixisti? Unius unitionem non invenis fieri, quomodo prævenientes diximus, *Verbum caro factum est* (Joan. 1. 14): sed et speculancorum querentur subtilitatem. Intulit enim, *Et inhabitavit in nobis*. Numquid non tibi videtur quia aliud est quod inhabitat præter habitationem? *Si cognovissent, numquam Dominum gloriam crucifixissent* (1. Cor. 2. 8). Dominum iterum quando dixeris, non proprium, sed commune significatur nomen passionis et impassibilitatis susceptibile. Consueverunt autem et istud prætere: Putamus non corpus Dei et sanguinem accepimus fideliter ac pie suscipiendum, non quia cor-

<sup>1</sup> Athanasius contra Epictetum p. 902: Ποῖος ἔδης ἡρεῖ-  
θεο, ὁμοούσιον εἶπαι τὸ ἐκ Μαρίας σῶμα τῆ τοῦ Λόγου θεο-  
τητι; *Quis infernus eructavit corpus ex Maria genitum esse  
Verbi divinitati consubstantialit?* Quæ sequuntur post, *unam  
in Christo naturam dicere* (μὴν ἐπὶ Χριστῷ λέγειν φύσιν),  
quæ non erant in Bigot. Edit., ex Joan. Damasc. contra  
Jacobitas desumpta sunt. Ibidem, *Putamus divinam solam  
nominantes, non omnimodo unam negant, nostram dico salu-  
tem. Græca sic vertenda: Aut enim divinam naturam  
tenentes humanam negant, nostram dico salutem, aut huma-  
nam retinentes, naturæ divinæ abnegationem faciunt.* Latine  
legebatur, *non divinæ abnegationem faciunt*; sed male.

<sup>2</sup> Inter propositiones illas, quæ ab Anonymo, qui Athanasii nomine circumfertur, confutantur, octava hunc habet  
titulum: Πρὸς τοὺς λέγοντας, Ἐπαθεν ὁ Θεὸς ὡς ἡθέλη-  
σε. *Adversus eos qui dicunt, Passus est Deus, ut voluit.*  
Athan. Tom. 3, p. 570.

<sup>3</sup> *Et iterum dicunt.* Græcum εἰπὲν ἐκ εἰς ἀλλο μετασθέντες φασί,  
*Rursus ad aliud transientes dicunt.* Hic vero locus nunc  
primo Græce prodit ex Joanne Damasceno contra Jacobitas.

<sup>4</sup> Hic item locus nunc primo prodit ex Joanne Damasceno  
contra Jacobitas: Græca sic convertimus: *Solent autem et istud  
prætere: Annon corpus et sanguinem Dei fideliter atque  
pie accipimus? Etiam respondendum: non quod Deus car-  
nem et sanguinem ante incarnationem habuerit ex natura;  
sed quia ea quæ carnis sunt sibi propria facit, dicitur ha-  
bere illa. O absurditatem! o impiam cogitationem! Pericli-  
tatur enim apud illæ Dei dignitas.* Cætera ut in versione  
veteri.

pus et sanguinem possidet, id quod divinum est natura: sed quia quæ carnis sunt propria facit! O inconsideratio! O impia cogitatio! Periclitatur enim apud ipsos dispensationis mysterium, et iterum dominicum corpus sicut verum corpus confiteri non patiuntur. Per cogitationem enim dici conversum esse hoc in deitatem imaginantur, unam hinc construentes naturam, et ipsam cujus sit non inventientes dicere, ut passionem divinitati undique secundum Apollinarianum excogitantes, decidant a promissis bonis. Putamus non contremiscent ista dicere audientes? non cogitant æternum iudicium, et Domini vocem dicentis: *Ego sum, et non mutor* (Malac. 3. 6). *Caro infirma, spiritus autem promptus. Pater, si possibile est, transeat a me calix iste. Tristis est anima mea usque ad mortem* (Math. 26. 41. 39. 38). *Palpate et videte quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere* (Luc. 24. 39). Putamus deitati ista apta sunt? Audiant et Petrum dicentem, *Christo pro nobis passo carne* (1. Petr. 4. 1); et non dixit, Deitate; et iterum: *Tu es Christus Filius Dei vivi* (Math. 16. 16). Viventis dixit, non Morientis; et quæcumque his similia divina nos edocet Scriptura, cui violenti esse hæretici non desistant.

Horum istas novitates vocum declinantes, carissime, ad id quod præjacet revertamur, pium et valde pium Christum qui morte circumdatus est confiteri in divinitate perfectum et in humanitate perfectum, unum Filium unigenitum, non dividendum in filiorum dualitatem: portantem tamen in semetipso indivisurum duarum naturarum inconvertibiliter proprietates; non alterum et alterum, absit, sed unum et eundem Dominum Jesum Deum Verbum, carne nostra amictum, et ipsa non inanimata aut irrationabili, sicut impius Apollinarius dicit. Istis mentem intendamus: fugiamus eos qui dividunt naturam. Etsi enim duplex natura, verumtamen indivisibilis et indissipabilis unitio, in una filiationis constitenda persona, et una subsistentia. Fugiamus qui unam naturam post unitionem prodigialiter dicunt: unius enim cogitatione impassibili Deo passionem adjungere impelluntur, dispensationem abnegantes, et diaboli gehennam arripientes. Ista propter mensuram epistolæ sufficere arbitror ad confirmationem tuæ dilectionis, o magnifice (a).

Explicit epistula (sic) beati Joannis episcopi Constantinopolitani ad Cæsarium monachum tempore secundi exsilii sui. Amen: ita legitur fideliter.

(a) Hæc a vocibus, *Horum istas*, ex Anastasio, Nicephoro et Joanne Damasceno Græce prodierunt.

τὴν μίαν ἐνοῦσθαι, ἢ συγχεῖσθαι, ἢ διαιρεῖσθαι, ἀδύνατον. Ποῖος οὖν ἕδης ἐξηρεῦξάτο μίαν ἐπὶ Χριστῷ λέγειν φύσιν; ἢ γὰρ τὴν θεϊαν φύσιν κρατοῦντες τὴν ἀνθρωπίνην ἀρνοῦνται, φημί τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν· ἢ τὴν ἀνθρωπίνην κατέχοντες τῆς θείας φύσεως τὴν ἀρῆσιν ποιοῦνται· ἐπεὶ λεγέτωσαν, ποία ἀπολώλεκε τὸ ἴδιον; Εἰ γὰρ ἐτι ἐρῶνται ἡ ἔνωσις, πάντως καὶ μετὰ τῆς ἐνώσεως ἰδιώματα ἀποσώζεσθαι ἀνάγκη, ἐπεὶ οὐχ ἔνωσις τοῦτο, ἀλλὰ σύγχυσις καὶ ἀφανισμὸς τῶν φύσεων.

τὸ Κυριακὸν σῶμα ὡς ἀληθινὸν σῶμα ὁμολογεῖν οὐκ ἀνέχονται. Δι' ἐπινοίας γὰρ λέξεων τετράφθαι τοῦτο εἰς θεότητα φαντάζονται, μίαν ἐντεῦθεν κατασκευάζοντες φύσιν, καὶ αὐτὴν τίνος εἶναι μὴ εὐρίσκοντες λέγειν.

[745] Πάλιν εἰς ἄλλο μεταπηδῶντές φασι, μετὰ τὴν ἔνωσιν μὴ χρῆναι λέγειν δύο φύσεις. Πρόσχευε τῇ σημασίᾳ τοῦ ῥητοῦ. Ἐνωσιν εἶπας; Ἐνωσιν δὲ μίᾳς οὐκ ἂν εὐροῖς γινομένην.

Τούτων τὰς κενοφωνίδας ἐκκλινόντες, ἀγαπητέ, εἰς τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν, εὐσεβῆς καὶ λίαν εὐσεβῆς τὸν θανάτῳ περιβληθέντα Χριστὸν ὁμολογεῖν ἐν θεότητι τέλειον, καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τέλειον, ἕνα Ἰὴν μονογενῆ, οὐ διαιρούμενον εἰς υἱῶν δυάδα, φέροντα δ' ὅμως ἐν ἑαυτῷ τῶν ἀχωρίστων δύο φύσεων ἀσυγχύτους ἰδιότητας· οὐκ ἄλλον καὶ ἄλλον, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν Θεοῦ Λόγον, σάρκα ἡμφιεσμένον, καὶ αὐτὴν οὐκ ἀψυχον καὶ ἄνουν, ὡς ὁ δυσσεβῆς [746] Ἀπολινάριος εἶπεν. Τούτοις τοίνυν πρόσχωμεν· φύγωμεν τοὺς διαιρούντας. Εἰ γὰρ καὶ διττὴ ἡ φύσις, ἀλλ' οὐκ ἀδιάκριτος καὶ ἀδιάσπαστος ἡ ἔνωσις, ἦν ἐν ἐνὶ τῷ τῆς υἰότητος ὁμολογοῦμεν προσώπῳ, καὶ μὴ ὑποστάσει. Φύγωμεν τοὺς μίαν φύσιν μετὰ τὴν ἔνωσιν τερατευομένους· τῇ γὰρ τῆς μίᾳς ἐπινοίᾳ τῷ ἀπαθεί Θεῷ πάθος προσάπτειν ἐπιείγονται<sup>b</sup>, τὴν οἰκονομίαν ἀρνοῦμενοι, καὶ τοῦ διαβόλου τὴν γέενναν προσαρπάζοντες. Ταῦτα διὰ τὸ μέτρον τῆς ἐπιστολῆς ἀρκεῖν εἰς ἀσφάλειαν ἡγοῦμαι τῆς σῆς ἀγάπης, θαυμάσιε.

Εἰώθασι δὲ καὶ τοῦτο προτείνειν· Ἄρα οὐ τὸ σῶμα καὶ αἷμα τοῦ Θεοῦ λαμβάνομεν πιστῶς καὶ εὐσεβῶς; Ναὶ λεκτέον, οὐχ ὅτι τὸ σῶμα καὶ αἷμα τὸ θεῖον πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἐκέκτητο φύσει, ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ τῆς σαρκὸς ἰδιοποιεῖται, ἔχειν λέγεται ταῦτα. Ὡ τοῦ ἀτοπήματος! ὦ τῆς ἀσεβοῦς διανοίας! Κινδυνεύει γὰρ παρ' αὐτοῖς [τὸ] τῆς θεότητος ἀξίωμα. Καὶ πάλιν

<sup>a</sup> Sic Joann. Damascenus. Harduinus vero ἀπαρσπαστος. Ibid. sic Joann. Damasc. quemadmodum et Bigotius legit ἡ ἔνωσις ἐν ἐνὶ τῆς υἰότητος ὁμολογοῦμενος προσώπῳ, καὶ μὴ ὑποστάσει.

<sup>b</sup> Hæc φύγωμεν... ἐπιείγοντι exscripta habes a Leonito Hierosol. l. l. supra, p. 745. A. not. 1. Id et præcedentia ei γὰρ καὶ διττῆ... ἀδιάσπαστος ἡ ἐν. ἐν ἐνὶ τῆς υἰότητος ὁμολογούμενη προσώπῳ refert, p. 130, col. 2.

## MONITUM IN SEQUEM ORATIONEM CHRYSOSTOMI

## IN LAUDEM DIODORI TARSENSIS,

ET IN FRAGMENTUM ALIUD IN LAUDEM DIODORI EX FACUNDO HERMIANENSI EDUCTUM.

*Orationem Joannis Chrysostomi in Diodorum edidit idem Emericus Bigotius post Vitam Chrysostomi per Palladium, et ante epistolam ad Cæsarium. Cui illam subjungimus, iis præmissis quæ Bigotius præfatur.*

« Jam vero, inquit, ut lectoris animum ab atrocissima et iniquissima conspiratione, qua Chrysostomum obruere, ejusque famam ac memoriam extinguere conatus est Theophilus, tantisper averterem et recrearem, Joannis nostri orationem subjunxi, quam in laudem Diodori Tarsensis episcopi aliquando recitavit. Cujus eloquentia et suavitas tantam, ut spero, legentibus pariet voluptatem, ut nihil in ea præter brevitatem sint damnaturi. Orationis argumentum tale est. Concionem habuerat Diodorus, et in laudes Joannis totum se effuderat, cum Joanne Baptista, et Mosis virga, et voce Ecclesiæ eum conferens: ipse eximias et modestiæ suæ onerosas laudes aversatus, eas in Diodorum refundere voluit. Itaque in proxime sequenti concione ostendit, tantâ præconia Diodoro convenire, non sibi. Contextum Græcum deprompsi ex bibliotheca Vaticana; sed eum Latini juris feci: a quo labore libenter abstinissem, si

## [747] ΕΓΚΩΜΙΟΝ ΕΙΣ ΔΙΟΔΩΡΟΝ ΕΠΙΣΚΟΠΟΝ

*τὸν προλαβόντα καὶ ἐγκωμίδσαντα.*

α'. Ὁ σοφὸς οὗτος καὶ γενναῖος διδάσκαλος, πρῶην τὴν ἀβήρωστίαν τοῦ σώματος ἀποθέμενος, καὶ ἐπὶ τὸν θρόνον τοῦτον ἀναβὰς, ἐμοὶ τοῦ λόγου τῶν προοιμίων ἀπήρξατο, τὸν Βαπτιστὴν Ἰωάννην, καὶ φωνὴν τῆς Ἐκκλησίας, καὶ βράβδον Μωσέως, καὶ ἕτερα πλείονα μετὰ τούτων προσειπῶν. Καὶ οὗτος μὲν ἐπήνεσε τότε, ὑμεῖς δὲ ἀνεκράγατε· ἐγὼ δὲ πόρρω καθήμενος πικρὸν ἀνεστέναξα. Αὐτὸς γὰρ ἐπὶ νει, τὴν φιλοτεχνίαν ἐπιδεικνύμενος, ὑμεῖς ἀνεκράγατε, τὴν φιλαδελφίαν ἐμφαίνοντες, ἐγὼ δὲ ἐστέναξον (sic) τῶν τῶν ἐπαίνων ὄγκῳ πιεζόμενος. Ἐγκωμίων γὰρ μέγεθος ἀμαρτημάτων οὐκ ἔλαττον δάκνειν εἰώθε τὸ συνειδός· καὶ ὅταν τις ἑαυτῷ μηδὲν συνειδῶς

ἀγαθὸν, πολλὰ καὶ μεγάλα ἀγαθὰ λεγόντων ἐτέρων ἀκοῆν περὶ αὐτοῦ, ἀναλογιζόμενος τὴν παρούσαν ὑπόληψιν καὶ τὴν μέλλουσαν ἡμέραν, καθ' ἣν πάντα γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα· καὶ ὅτι ὁ τότε δικάζων, οὐκ ἀπὸ τῆς τῶν πολλῶν ὑπονομίας, ἀλλ' αὐτῆς τῶν πραγμάτων κρινεῖ τῆς ἀληθείας (Οὐ γὰρ κατὰ τὴν δόξαν κρινεῖ, φησὶν, οὐδὲ κατὰ τὴν λαλιὰν ἐλέγξει)· ταῦτα πάντα ἐνοῶν, ὀδυνῶμαι τοῖς ἐπαίνοις καὶ τῇ χρηστῇ τῶν πολλῶν ὑπονοίᾳ, πολὺ τὸ μέσον ταύτης πρὸς τὴν μέλλουσαν ψῆφον ὄρων. Νῦν μὲν γὰρ προσωπεῖοις τισὶ ταῖς παρὰ τῶν πολλῶν δόξαις κρυπτόμεθα· ἐν ἐκείνῃ δὲ τῇ ἡμέρᾳ, γυμνῇ τῇ κεφαλῇ, τῶν προσωπείων τούτων ἀφαίρεθέντων, πρὸ βήματος

integra apud Facundum Hermianensem episcopum extitisset orationis hujus interpretatio. Cum autem ibi imperfecta sit, verba mea verbis antiqui interpretis miscere mihi religio fuit. At vero ne tam pretiosa et tam vetusta, ut ita loquar, fragmenta hic desiderarentur, ea unicuique paginae subjicere operæ pretium duxi. »

Annus quo hanc concionem habuit Chrysostomus, statuit Tillemontius 392, quam temporis notam nec impugnare, nec ut omnino certam defendere licet. Orationem jam habuerat Diodorus in qua Joannem Chrysostomum laudibus extulerat, ut supra dictum est. Chrysostomus vero laudum minime cupidus, suas ipsi laudes reddidit et orationem texuit brevissimam, quia post illum eadem die concionaturus denno erat Diodorus, ut clare ipse innuit in fine *ἔκχαρτου* sive oratiunculæ. More quippe receptum vidimus Antiochiæ, ut eadem die in eademque ecclesia duo concionarentur. Diodorus vero episcopus Tarsensis, qui olim fuerat Joannis Chrysostomi magister, libenter ad id officii admittebatur, quia olim presbyter Antiochenus id muneris diu exercuerat : quo tempore Ariani cum auctoritate plurimum valerent, [747] Catholicos infestabant. Iis cum fortiter obsisteret Diodorus, ab Arianis, inquit Chrysostomus infra, sæpe pulsus est, sæpe in periculum capitis venit, ac si non re, saltem proposito martyr fuit, ut dicit ipse Chrysostomus, tum in oratione sequenti, tum in fragmento quod illi subjungitur. Partem orationis Latine conversam retulit Facundus Hermianensis episcopus lib. 4, c. 2, quam nos in ima pagina constituimus, ut jam Bigotius fecerat.

Orationi huic fragmentum aliud subjungimus, a Facundo Hermianensi ibidem allatum. Pertinet vero ad Homiliam quandam Chrysostomi in solemnitate Martyrum : quorum occasione Diodorum ipsum martyrem appellat, ac pro more laudat.

## LAUS DIODORI EPISCOPI

QUI PRIOR CONCIONATUS LAUDABAT (JOANNEM CHRYSOSTOMUM).

1. Sapiens ille ac generosus doctor, nuper deposita infirmitate corporis, cum ad sedem hanc ascendisset, a me sermonis fecit exordium, Joannem Baptistam, et vocem Ecclesiæ, et virgam Mosis, et alia cum his multa me appellans. Ille tunc laudavit, vos exclamastis : ego procul sedens amare ingemui (a). Ipse namque laudabat, amorem erga liberos exhibens; vos

(a) Apud Facundum Hermianensem episc., l. IV, fragmenta quædam sunt veteris hujus Encomii interpretationis; quæ, quoniam ab interpretatione quam damus, saltem quoad verba, differunt, hic referimus :

*Sapiens ille et fortissimus doctor, nuper infirmitate corporis exposita (i. e. deposita), super sedem istam ascendens, de me sermonis fecit exordium, Baptistam Joannem dicens, et vocem Ecclesiæ, et virgam Moysi, et alia horum plurima de me dixit. Et ipse quidem laudavit, vos autem exclamastis. Sed ego, procul sedens, amarissime suspiravi.*

exclamabatis, fratrum amorem ostendentes; ego ingemiscebam, quod laudum mole obruerer. Laudum enim magnitudo, non minus quam peccata, mordere solet conscientiam; et cum quis sibi nullius boni conscius alios audit multa magnaque bona de se prædicantes, et præsentem opinionem, et futurum diem reputat in quo omnia nuda et aperta erant: quodque is qui tunc judicabit, non ex vulgi opinione, sed ex ipsa rerum veritate judicabit : *Non enim secundum opinionem judicabit, inquit, neque secundum rumorem arguet (Isai. 41. 3): hæc omnia cogitans, crucior laudibus, et bona opinione vulgi : magnum perspicis illam inter et futurum iudicium discrimen. Nunc enim existimatione vulgi ceu quibusdam larvis tegimur: in illo autem die, nudo capite, positisque larvis ante*



tribunal stantes, nihil ab hac existimatione ad illam sententiam juvari poterimus; sed ob id ipsum gravius puniemur, quod et laudibus multis plurimisque præconiis ab hominibus celebrati, non ideo tamen meliores effecti sinus.

2. Hæc igitur omnia mecum reputans, amare gemebam. Ideo celeriter hodieque præsto sum, ut a vobis auditoribus hujusmodi opinionem excutiam. Etenim corona cum ejus qui coronatur capite major est, non adstringit tempora, non insidet capiti; sed nimia sui magnitudine laxior per oculos descendens, collum torquis more ambit, et caput relinquit coronæ expers. Quod et nobis quoque accidit, dum corona laudum illa majori, quam nostrum sit, capite digna visa est. Attamen cum hæc ita se habeant, ex amoris abundantia pater non destitit ante, quam eam nobis quomodocumque imponeret. [Ita et reges sæpe faciunt, et diadema sibi aptum filiorum capitibus imponunt; deinde ubi viderint corona minus esse puerile caput, cum satis habeant illud quomodocumque ipsis imposuisse, receptum deinceps sibimetipsis imponunt.]

3. Quandoquidem igitur pater coronam sibi convenientem nobis imposuit, et ea major capite nostro visa est, sibi autem illam numquam impositurus est: age ademptam nobis eam, patris nostri capiti, cui apprimè competit, imponamus. Nam Joannis quidem nomen ad nos, animus ad ipsum pertinet: nos ejus appellationem habemus, ipse ejus philosophiam nactus est. Quapropter ejus appellationis dignior quam nos heres ille fuerit: cognominem quippe non nomen, sed actuum consortium facere solet, etiamsi nomina differant<sup>1</sup>. Non enim ut externi philosophi, ita et Scriptura de his solet philosophari. Illi enim nisi cum substantia etiam nomina ipsa communia sint, cognomines esse non dicunt. At Scriptura non sic; sed ubi viderit multam in vitæ instituto cognationem, etsi alia sunt imposita nomina iis qui moribus inter se congruunt, eodem ipsos nomine appellat. Ejusque rei non longe demonstratio petenda; sed illum ipsum Joannem Zachariæ filium adducimus in medium: cum enim discipuli interrogassent an rursus Elias venturus esset, respondit: *Vultis eum recipere? Iste est Elias qui venturus est (Math. 11. 14)*. Atqui Joannes vocabatur: sed quia Eliæ mores habebat, idcirco nomen etiam ipsi imposuit: quia Eliæ spiritum habebat, ideo et nomen obtinuit. Nam deserta loca uterque habitavit, et ille ovina pelle, hic pilosa veste indutus

<sup>1</sup> Quæ uncinis clauduntur sic habentur apud Facundum: *Et post aliquanta: Sic etiam imperatores faciunt aliquotiens, et sibi aptum diadema auferentes, filiorum imponunt capitibus; atque ita cum viderint minus infantile caput, quam corona est, cupiunt eis tantummodo imponere, quamvis incongrue, eo ipso solum satisfaciens animo suo; auferentes deinde, sibimetipsis imponunt. Quoniam ergo et pater hic coronam sibi competentem atque sedentem nobis imposuit, et major nostro capite apparuit, ex nostro eam capite detrahentes, aptam hujus patris capiti imponamus. Joannis enim nomen apud nos, intellectus autem apud ipsum est: et appellationem quidem nos suscipimus, philosophiam autem ipse possidet. Propter hoc et ipsius appellationis magis ipse sit heres, quam nos: Synonyma enim non nomina communio, sed rerum cognatio facere consuevit, etsi nomina differant.*

fuit; mensa ipsis perinde vilis ac tenuis erat. Et hic quidem prioris adventus minister fuit, ille autem erit denno futuri. Quando igitur et victus ratio, et vestium amictus, et locorum sedes, et ministerium unum, et omnia apud ambos paria erant: ideo nomen unum utrique indidit, ostendens etiam eum, qui aliud nomen habeat, posse illi cognominem esse, cujus mores æmulatus sit.

4. Cum<sup>1</sup> igitur in divina Scriptura ea sit certissima regula, et accurata cognominum definitio: age, ostendamus quo pacto sapiens pater hic noster Joannis mores æmulatus sit, ut discatis eum longe digniorem esse qui nomine illius appelletur. Non erat illi mensa, non lectus, non domus in terris; sed nec huic umquam fuit. Et hujus rei testes vos estis, quomodo in apostolica ducenda vita omni tempore perseverarit, nihil proprium habens, sed ab aliis alimenta accipiens, ipse in oratione et in doctrina verbi perseverans. Prædicavit ille trans flumen, degens in solitudine: hic cum ultra flumen civitatem omnem aliquando accepisset, sana illam doctrina erudit. Habitat ille in carcere, et capite truncatus est propter libertatem loquendi pro lege: sed et iste sæpe patria excidit, ob liberam fidei prædicationem; sæpe autem capite truncatus est ob eam ipsam causam, si re minus, at proposito tamen. Non ferentes enim veritatis hostes linguæ ejus eloquentiam, innumeras undique insidias struebant, et ex omnibus eripuit eum Dominus. Age igitur, hanc linguam audiamus, ob quam periclitatus et servatus est. De qua non peccet qui id dixerit quod de terra promissionis dixit Moses. Quid autem de illa dixit? *Terram fluentem lacte et melle (Exod. 3. 8)*. Hoc ita-

<sup>1</sup> Hic numerus quartus, usque ad has voces, quia ipsi gloria, sic legitur apud Facundum: *Quia ergo indubitanter ista est regula et integra definitio synonymorum apud Scripturam divinam, age, ostendamus qualiter morem æmulatus est Joannes sapiens iste noster pater, ut cognoscatis quoniam et appellationem illius juste ipse possidere debet. Non erat illi mensa neque lectus, neque domus super terram: sed neque huic aliquando fuit. Et hujus rei nos testes sumus, qualiter omne tempus aditæ, apostolicam demonstravit vitam, nihil proprium habens, sed a sociis (legit *trahens*) semper nutritus, ipse in oratione et doctrina verbi permansens prædicabat. Ille trans fluvium prædicabat in desertis: et iste trans fluvium aliquando civitatem omnem educens, salutiferam doctrinam docebat. Habitat ille in custodia, et capite diminutus est propter fiduciam, quam pro lege habebat. Sed etiam iste sæpius illa patria fraudatus est propter fiduciam, quam pro fide gerit: sæpius etiam capite diminutus est propter eandem causam, etsi non re ipsa, proposito tamen. Non enim sufferunt veritatis inimici ejus linguam virtutem, decem millia semper præstruebant insidias, et ex omnibus eum liberavit Dominus. Age itaque jam linguam ejus audiamus, hanc ipsam propter quam et periclitatus est, et salvatus: illam linguam, de qua si quis dixerit quod de terra promissionis dixit Moyses, nullatenus peccat. Quid ergo de illa dixit? Terra fluens lacte et melle. Hoc itaque de istius lingua dicendum est, lingua fluens lacte et melle. Ut igitur lacte et melle satureretur, hic noster jam quiescat sermo, audiamus lyram et tubam. Quando enim suaviter sentio verborum, lyram appello hujus vocem: quando vero fortitudinem intelligentiarum, tubam quamdam bellicam, et talem, qualem habebant Judæi, cum Hierico muros destruerent. Sicut enim tunc tubarum sonus, igne velocior, super lapides irruens, sic et ejus vox non minus quam illa tuba super molimina hæreticorum irruens, hoc est, disputationem illorum evertit, et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei. Quod ne per nostram magis linguam, quam per hujus hæc discamus, jam hic noster sermo quiescat: gloriam dantes Deo tales nobis tribuenti doctores.*

ἐστῶτες, οὐδὲν ἀπὸ τῆς ἐντεῦθεν δόξης εἰς τὴν ἐκεῖ ψῆφον ὠφελήθηναί δυνησόμεθα, ἀλλὰ δι' αὐτὴ τοῦτο καλασθησόμεθα μειζρόνως, ὅτι καὶ πολλῶν ἐπαίων καὶ πολλῆς εὐφημίας παρὰ τῶν πολλῶν ἀπολαύσαντες, οὐδὲ αὐτῶ τούτῳ γεγενῆμεθα βελτιούς.

β'. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα ἐνοῶν, πικρὸν ἐστέναξον (sic). Διὸ καὶ ἀνέστην ταχέως σήμερον, ὥστε ἐφ' ὑμῶν τῶν ἐκεῖνα ἀκηκόων τὴν τοιαύτην ἀποκρούσασθαι δόξαν. Καὶ γὰρ στέφανος ὅταν μείζων ἢ τῆς τοῦ στεφανουμένου κεφαλῆς, οὐ περισφίγγει τοὺς κροτάφους, οὐκ ἐνιζάνει τῇ κεφαλῇ· ἀλλὰ χαυνότερος τῷ μεγέθει γινόμενος, διὰ τὴν ὀφθαλμῶν καταδαίνων περυσυμένους γίνεταί, καὶ τὴν κεφαλὴν ἀφήσειν ἀστεφάνωτον. Ὁ δὲ [748] καὶ ἡμεῖς πεπόνθαμεν, τοῦ στεφάνου τῶν ἐγκωμίων [748] μείζονος τῆς ἡμετέρας φανέντος ἀξίας κεφαλῆς. Ἄλλ' ὅμως καὶ τούτων οὕτως ἐχόντων, διὰ τὴν παρούσαν (s. περιούσαν) αὐτῶ φιλοσοφίαν, ὁ πατήρ οὐκ ἀπέστη πρὶν αὐτὸν ὀπωβῆποτε ἐπιθεῖναι ἡμῖν. Οὕτω που καὶ βασιλεῖς ποιοῦσι πολλὰκις, καὶ τὸ αὐτοῖς ἁρμόζον διὰ δόγμα λαβόντες, ταῖς τῶν παιδίων ἐπιτιθέασιν κεφαλαῖς· εἶτα ἐπιθεῖν ἰδίοισιν ἐλάττω τὴν παιδικὴν οὖσαν κορυφὴν τοῦ στεφάνου, αὐτῶ τούτῳ τῷ περιθεῖναι ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε πληροφορηθέντες, λαβόντες λοιπὸν ἑαυτοῖς περιτίθενται.

γ'. Ἐπεὶ οὖν καὶ ὁ πατήρ τὸν αὐτῶ πρόποντα στέφανον ἡμῖν ἐπέθηκε, καὶ μείζων ὤφθη τῆς ἡμετέρας κορυφῆς, ἑαυτῶ οὐκ ἂν εἴλοιο περιθεῖναι· φέρε δὲ αὐτὸν ἡμῶν ἀφελόμενοι, τῇ ἁρμοζούσῃ τοῦ πατρὸς ἡμεῖς ἐπιθῶμεν κεφαλῇ πάλιν. Τοῦ γὰρ Ἰωάννου τὸ ἔνομα παρ' ἡμῖν, τὸ δὲ φρόνημα παρὰ τούτῳ· καὶ τὴν μὲν προσηγορίαν ἡμεῖς ἐξεξέμεθα, τὴν δὲ φιλοσοφίαν οὗτος ἐκτήσατο. Διὰ τοῦτο καὶ τῆς προσηγορίας δίκαιος ἂν εἴη κληρονομησάι μᾶλλον ἡμῶν· συνώνυμον γὰρ οὐχ ἢ τῶν ὀνομάτων κοινωνία, ἀλλ' ἢ τῶν πραγμάτων συγγένεια ποιεῖν εἴωθε, κἂν τὰ ὀνόματα διαφέρῃ. Οὐ γὰρ ὡς περὶ τῆς ἐξωθεν φιλοσοφίας μετέχοντες, οὕτω καὶ ἡ Γραφὴ περὶ τούτων φιλοσοφεῖν εἴωθεν. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἂν μὴ μετὰ τῆς οὐσίας καὶ ἢ τῶν ὀνομάτων συμβαίη κοινωνία οὐ φασὶ γίνεσθαι συνώνυμοις, ἢ Γραφὴ δὲ οὐχ οὕτως· ἀλλ' ὅταν ἴδῃ πολλὴν τῆς φιλοσοφίας τὴν συγγένειαν, κἂν ἕτερα ὀνόματα ἢ κείμενα τοῖς κατὰ τὸν τρόπον κοινωνοῦσιν ἀλλήλοις, ἀπὸ τῆς αὐτῆς αὐτοῦ προσηγορίας καλεῖ. Καὶ τούτου οὐ πῆρρωθέν ἐστι παραφθεῖν τὴν ἀπόδειξιν, ἀλλ' αὐτὸν τούτον τὸν Ἰωάννην τὸν Ζαχαρίου παραγαγόντες εἰς μέσον. Τῶν γὰρ μαθητῶν ἐρωτησάντων, εἰ μέλλοι παραφθεῖσθαι πάλιν Ἠλίας, ἀπεκρίνατο· *Καὶ εἰ θελήτε δέξασθαι; Οὗτος ἐστὶν Ἠλίας ὁ μέλλων ἐρχεσθαι.* Καὶ μὴν Ἰωάννης ἐλέγετο· ἀλλ' ἐπειδὴ Ἠλίου τὸν τρόπον

ΠΑΡΘΟΛ. GR. LII.

εἶχε, διὰ τοῦτο καὶ τῆς προσηγορίας αὐτῶ μετέδωκε ταύτης· ἐπειδὴ τὸ πνεῦμα Ἠλίου ἐκτήσατο, διὰ τοῦτο καὶ τὸ ἔνομα Ἠλίου. Καὶ γὰρ ἐρήμους χώρας βρῆσαν ἀμφοτέρω· καὶ ὁ μὲν μηλωτὴν, ὁ δὲ τριχινον ἰμάτιον περιεβέβητο· καὶ τράπεζα ὁμοίως αὐτοῖς εὐτελής καὶ λιτὴ ἦν. Καὶ ὁ μὲν τῆς προτέρας παρουσίας διάκομος γέγονεν, ὁ δὲ ἔσται τῆς μελλούσης αὐθις. Ἐπεὶ οὖν καὶ διαίτης τρόπος καὶ ἰματίων περιβολή, καὶ τόπων διατριβαί, καὶ διακονία μία, καὶ πάντα ἴσα ἦν αὐτοῖς· διὰ τοῦτο καὶ ἔνομα ἐν ἀμφοτέροις ἐπέθηκε, δείκνυσι ὅτι κἂν ἕτερον τις ἔνομα ἔχη, δύναται εἶναι ἐκεῖνῳ συνώνυμος, οὐ τὸν πρόπον ἐξήλωσεν.

[749] δ'. Ἐπεὶ οὖν ἀναμφισβήτητος οὗτος ἐστὶν ὁ κανὼν, καὶ ἀκριβὴς οὗτος συνώνυμων ὄρος παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ, φέρε, δείξωμεν ὅπως καὶ τὸν τρόπον ἐξήλωσε τὸν Ἰωάννου ὁ σοφὸς οὗτος ἡμῶν πατήρ, ἵνα μάθῃτε ὅτι καὶ τῆς προσηγορίας οὗτος δικαιότερον ἂν κληρονομησεῖ τῆς ἐκείνου. Οὐκ ἦν ἐκεῖνῳ τράπεζα, οὐδὲ κλίβη, οὐδὲ οἰκία ἐπὶ γῆς· ἀλλ' οὐδὲ τούτῳ ποτὲ ἐγένετο. Καὶ τούτου μάρτυρες ὑμεῖς, πῶς τὸν ἅπαντα χρόνον διετέλεσεν, ἀποστολικὸν ἐπιδεικνύμενος βίον, μηδὲν ἴδιον ἔχων, ἀλλὰ παρ' ἐτέρων τρεφόμενος, αὐτὸς τῇ προσευχῇ καὶ τῇ διδασκαλίᾳ τοῦ λόγου προσκαρτερῶν. Ἐκῆρυξεν ἐκεῖνος, πέραν τοῦ ποταμοῦ διατριβῶν ἐν ταῖς ἐρημίαις· καὶ οὗτος πέραν τοῦ ποταμοῦ ποσε τὴν πόλιν πᾶσαν λαβὼν, τὴν ὑγιὴ διδασκαλίαν ἐπαίδευσεν. ἤκησεν ἐκεῖνος εἰς δεσμοκτήριον καὶ τὴν κεφαλὴν ἀπετεμήθη διὰ τὴν ὑπὲρ τοῦ νόμου παρῆρσιαν· ἀλλὰ καὶ οὗτος πολλὰκις τῆς πατρίδος ἐξέπεσε διὰ τὴν ὑπὲρ τῆς πίστεως παρῆρσιαν, πολλὰκις δὲ καὶ τὴν κεφαλὴν ἀπετεμήθη διὰ τὴν αὐτὴν αὐτῆν αἰτίαν, εἰ καὶ μὴ τῇ πείρᾳ, ἀλλὰ τῇ προθέσει. Οὐ γὰρ φέροντες οἱ τῆς ἀληθείας ἔχρολι τὴν τῆς γλώττης αὐτοῦ δύναμιν, μυρίας πάντοθεν ἐβράπτουν ἐπιβουλὰς, καὶ ἐκ πασῶν αὐτὸν ἐβρύσαστο Κύριος. Φέρε οὖν γλώττης ἀκούσωμεν ταύτης, δι' ἣν καὶ ἐκινδύνευσε καὶ ἐσώθη. Περὶ ἧς οὐκ ἂν τις ἁμάρτοι τοῦτο εἰπῶν, ὁ περὶ τῆς γῆς [τῆς] ἐπαγγελίας εἶρηκε Ἰησοῦς. Τί δὲ περὶ ἐκείνης εἶπεν; *Γῆν βέουσαν γάλα καὶ μέλι.* Τοῦτο καὶ περὶ τῆς γλώττης ἐστὶν εἰπεῖν· γλώττα βέουσα γάλα καὶ μέλι τοῦτου. Ἰν' οὖν καὶ γάλακτος ἀπολαύσωμεν, καὶ τοῦ μέλιτος ἐμφορηθῶμεν ἐναυῖθα τὸν ἡμέτερον καταπαύσαντες λόγον, ἀκούσωμεν τῆς λύρας καὶ τῆς σάλπιγγος. Ὅταν μὲν γὰρ τὴν ἠδονὴν ἐνοήσω τῶν βημάτων, λύραν καλῶ τὴν τούτου φωνήν· ὅταν δὲ τὸ δυνατόν τῶν νοημάτων, σάλπιγγά τινα πολεμικὴν, καὶ τοιαύτην, οἷαν εἶχον οἱ Ἰουδαῖοι, ἠνίκα τὰ τῆς Ἱερικῶ τείχῃ κατέβαλον. Καθ' ἕνα γὰρ τότε ἢ τῶν σαλπίγγων ἤχη, πυρὸς σφοδρότερον τοῖς λίθοις προσπίπτουσα, πάντα ἀνήλισκε καὶ ἐδαπάνᾳ· οὕτω καὶ ἢ τούτου φωνὴ νῦν, οὐχ ἤττον τῆς σάλπιγγος ἐκείνης τοῖς τῶν αἰρετικῶν ὀχυρώμασιν ἐμπεσοῦσα, λογί-

24

σμούς καθαιρέει, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ. Ἄλλ' ἵνα μὴ διὰ τῆς ἡμετέρας γλώττης, ἀλλὰ διὰ τῆς τούτου ταῦτα μάθητε, ἀνα-

πάσωμεν τὸν ἡμέτερον λόγον, ὄξεν ἀναπέμφαντες τῷ Θεῷ, τῷ τοιοῦτους παρασχόντι διδασκάλους. ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄρην.

### FRAGMENTUM S. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

*Ubi de eodem Diodoro ex Facundo Hernianensi, qui ait, lib. 4, c. 2 : Rursus in alio Sermone de ipso suo magistro Diodoro dixit.*

Non superflue, sicut apparet, sermones prolixos expendimus. Sedenim in Martyrum celebratione comunemur etiam vivi martyris vicini martyrio fluminis

spiritualis. Vivus est enim iste martyr, et martyr siquidem mortuus et sæpius proposito. Videte ejus membra mortificata, videte figuram circumferentem

### MONITUM

Hanc homiliam inter spuria ablegavit Fronto Ducæus. Illam contra *melioris* esse *notæ* dixit Savilius in notis. Ut genuinam etiam habuere alii docti viri, inter quos Tillemontius. Notat Savilius in eo multa haberi iis similia quæ in Homilia contra ebriosos et de resurrectione leguntur supra Tomo 2, p. 441, 442, 443, quæ loca in notis indicantur. In principio etiam homiliæ quædam habentur eadem, iisdemque pene verbis, quæ in Homilia de cœmeterio et de cruce p. 398. Alia quoque leviora hinc et inde deprehenduntur, quæ in aliis Chrysostomi operibus habentur. Hæc fortasse Frontonem Ducæum virum sagacem induxerunt, ut hanc homiliam inter spurias ablegaret. Putavit haud dubie esse centonem ex variis Chrysostomi

### [750] ΕΙΣ ΤΟ ΑΓΙΟΝ ΠΑΣΧΑ ΛΟΓΟΣ.

α'. Εὐκαιρον σήμερον ἄπαντας ἡμᾶς ἀναβοῆσαι τὸ παρὰ τοῦ μακαρίου Δαυὶδ εἰρημένον· *Τίς λαλήσει εἰς δυναστείας τοῦ Κυρίου, ἀκουστάς ποιήσει πάσας τὰς αἰνέσεις αὐτοῦ;* Ἰδοὺ γὰρ ἡμῖν παραγέγονεν ἡ ποθεινὴ καὶ σωτήριος ἑορτὴ, ἡ ἀναστάσιμος ἡμέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἡ τῆς εἰρήνης ὑπόθεσις, ἡ τῆς καταλλαγῆς ἀφορμὴ, ἡ τῶν πολέμων ἀναίρεσις, ἡ τοῦ θανάτου κατάλυσις, ἡ τοῦ

διαβόλου ἤττα. Σήμερον ἄνθρωποι τοῖς ἀγγέλοις ἀνεμίγησαν, [751] καὶ οἱ σῶμα περικείμενοι μετὰ τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων λοιπὸν τὰς ὑμνῳδίας ἀναφέρουσι. Σήμερον καταλύεται τοῦ διαβόλου ἡ τυραννίς· σήμερον τὰ δεσμὰ τοῦ θανάτου ἐλύθη, τοῦ ἔδου τὸ νίκος ἠφάνισται· σήμερον εὐκαιρον πάλιν εἰπεῖν τὴν προφητικὴν ἐκείνην φωνήν· *Ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον; ποῦ σου, ἄδη, τὸ νίκος;* Σήμερον τὰς χαλκὰς

que de hujus lingua dicendum : lingua fluens lacte et melle. Ut igitur et lacte fruamur, et melle satiemur, hæc finita oratione nostra, lyram et tubam audiamus. Cum enim verborum suavitatem considero, lyram ejus vocem appello : ubi autem vim cogitationum, bellicam quamdam tubam voco, qualem habebant Judæi, cum Jerichuntis muros dejecerunt. Quemadmodum enim tunc tubarum sonus igne vehementius in lapides incidens, omnia consumebat et labefactabat :

sic et ejus vox nunc, non minus quam tuba illa in hæreticorum munitiones incidens, ratiocinia destruit et omnem altitudinem quæ se extollit adversus scientiam Dei (2. Cor. 10. 5). Verum ut ne per linguam nostram, sed per ipsius hæc ediscatis, hæc sine perfrangi faciamus, gloriam referentes Deo qui tales doctores præbuit : quia ipsi gloria in sæcula sæculorum, Amen.

quæ sunt hominis, et sensum habentem angelicum. *Et post aliquanta* : Sed revertamur ad martyrem istum iterum, propter quem et ista diximus. Quomodo itaque mortuus est mortificans membra sua, et conculcans naturæ cupiditates in humano corpore, et angelicam nobis demonstrans vitam? Si autem vultis videre, quia et reipsa mortuus est, recordamini illius temporis, quando bellum asperum adversus Ecclesiam exsurrexerat, et exercitus movebantur, et arma præparabantur, quando trans fluvium<sup>1</sup> omnes con-

gregabantur. Tunc ipse exiens, et velut turris anteposita, vel scopulus quidam altus et magnus ante alios stans, et contrariorum suscipiens fluctus et resolvens, in tranquillitate cæterum corpus Ecclesie custodivit, repercussis tempestatem, et præstans nobis quietum portum.

<sup>1</sup> Sicut in Oratione præcedenti. In altera videlicet Oronis ripa, ubi ea pars urbis erat, quæ Palæa seu vetus urbs appellabatur, ubi erat ecclesia Palæa isem dicta, in qua convenire solebant illi qui Meletium episcopum sequebantur.

#### AD HOMILIAM IN PASCHA QUÆ GENUINA ESSE PROBATUR.

locis consarcinatum : non cogitans Chrysostomum eadem ipsa quæ pridem dixerat sæpe repetere, et aliquando homilias integras retractatas mutatisque initiis ad conciones adhibere suas. Non dubito certe hanc homiliam a Chrysostomo verè habitam dictamque fuisse. Cum enim annis octodecim concionatus sit, recurrente Paschæ solemnitatem eadem ipsa aliquando repetierit : neque enim in promptu est cuius concionatori, qui tam longo temporis curriculo in Paschate quotannis oraverit, nova semper efferre, et ex prius dictis nihil unquam admiscere.

Interpretationem Latinam novam adornavimus,

### IN SANCTUM PASCHA CONCIO,

1. *Mors victa a Christi tempore non ultra mors, sed somnus et dormitio vocatur.* — Opportune hodie omnes cum beato Davide clamemus : *Quis loquetur potentias Domini, auditas faciet omnes laudes ejus (Psal. 105. 13)?* Ecce enim advenit nobis hodie desideratum salutareque festum, dies nimirum resurrectionis Domini nostri Jesu Christi; pacis argumentum, reconciliatio- nis causa, quæ bella sustulit, mortem dissolvit, dia-

bolum prostravit. Hodie homines cum angelis commixti sunt, et qui corpore sunt induti, cum incorporeis potestatibus hymnos persolvunt. Hodie evertitur diaboli tyrannis; hodie viacula mortis soluta sunt, inferni victoria sublata est; hodie opportune profertur prophetica vox illa : *Ubi est, mors, stimulus tuus? ubi, inferne, victoria tua (Osee 13. 11; 1. Cor. 15. 55)?* Hodie portas æreas confregit Dominus postq-

Christus, ipsamque mortis personam delevit. Quid dico personam? Ipsius quoque nomen mutavit: neque enim ultra mors vocatur, sed dormitio et somnus (a): siquidem ante Christi adventum, crucisque œconomiam, ipsum quoque mortis nomen terribile erat. Certe primus homo magni supplicii loco hanc audivit sententiam: *Quacumque die comederis, morte morieris* (Gen. 2. 17). Quin et beatus Job hanc illo nomine appellavit: *Mors viro requies* (Job 3. 23). Et propheta David dicebat: *Mors peccatorum pessima* (Psal. 33. 22). Non modo animæ divulsio a corpore mors vocabatur; imo etiam infernus. Audi enim patriarcham Jacob dicentem: *Deducetis senectutem meam cum dolore ad inferos* (Gen. 42. 38); et prophetam quoque: *Infernus dilatavit os suum* (Is. 5. 14); alius item propheta: *Eripiet me de lacu inferiori* (Psal. 85. 13); in multisque Veteris Testamenti locis transitum ex hac vita, mortem et infernum vocari deprehendes. Quoniam vero Christus Deus noster in sacrificium oblatum est et resurrectio consequuta est, illa nomina benignus Dominus sustulit, novumque et extraneum vivendi institutum in mundum induxit; exitus ex hac vita jam non mors, sed dormitio et somnus vocatur. Undenam hoc liquet? Audi Christum dicentem: *Lazarus amicus noster dormit, sed vado ut a somno suscitem eum* (Joan. 11. 14). Quemadmodum enim facile nobis est dormientem expergefaceret et excitare: sic et communi omnino Domino a mortuis suscitare. Quia vero novum extraneumque erat id, quod ab ipso dictum fuerat, neque ipsi discipuli dictum intellexerunt, donec ad illorum infirmitatem se demittens, id clarius diceret. Communis vero orbis doctor beatus Paulus ad Thessalonicenses scribens ait: *Nolo vos ignorare de dormientibus, ut non contristenini, sicut et ceteri qui spem non habent* (1. Thess. 4. 12). Et rursus alibi: *Ergo qui dormierunt in Christo, perierant* (1. Cor. 15. 18). Et iterum: *Nos qui vivimus, qui residui sumus, non præveniemus eos qui dormierunt* (1. Thess. 4. 14). Et alibi rursus: *Si enim credimus, quod Jesus mortuus est et resurrexit, ita et Deus eos qui dormierunt, adducet cum eo* (1b. v. 15).

2. Videtis mortem passim vocari dormitionem et somnum, et eam quæ antea terribilis erat, nunc post resurrectionem facile contumni? Vides splendidum resurrectionis tropæum? Per hanc enim innumera nobis bona obtigerunt; per hanc dæmonum fallacia soluta est; per hanc mortem irridemus; per hanc præsentem vitam contempnimus, per hanc ad futurorum desiderium excitamur; per hanc licet corpore induamur, nihilo inferiore conditione sumus, quam incorporata; si tamen velimus. Hodie præclarum victoriæ triumphum agimus: hodie Dominus noster, tropæo contra mortem erecto, tyrannideque diaboli calcata, per resurrectionem viam nobis ad salutem munivit. Omnes proinde gaudeamus, exultemus et lætemur. Nam etsi Dominus ipse sit qui vicit et tropæum erexit, communis tamen lætitia, commune gaudium est. Nam propter nostram salutem omnia fecit: et per quæ

(a) Hæc iisdem pene verbis habes supra Tom. 2, col. 395.

diabolus nos expugnavit, per ea ipsa Christus ipsum superavit. Ea ipsa arma accepit, ac per eadem ipsum prostravit: quomodo autem, audi. Virgo, lignum et mors nostræ cladis symbola erant. Etenim virgo erat Eva: nondum enim virum noverat, quando seducta est; lignum erat arbor: mors supplicium de Adamo sumptum. Viden' quomodo virgo, lignum et mors cladis nobis symbola fuerint? Jam vide quomodo eadem ipsa nobis victoriæ causa sint. Pro Eva Maria; pro ligno scientiæ boni et mali, lignum crucis; pro morte Adami, mors Domini. Viden' eum iisdem armis vicisse, et iisdem profligatum esse? Per lignum diabolus vicerat Adamum, per crucem Christus diabolum debellavit. Et illud quidem ad infernum mittebat; hoc autem crucis lignum defunctos ex inferno reducebat: illud quasi captivum et nudum eum qui prostratus fuerat obtegebat; hoc autem victorem nudum in alto defixum omnibus ostendebat. Et mors illa quidem prior omnes in damnationem traherat; hæc vero posterior etiam eos, qui ante se fuerant, suscitabat. *Quis loquetur potentias Domini, auditas faciet omnes laudes ejus* (Psal. 105. 2)? Per mortem immortales facti sumus, per lapsum surreximus, per cladem victores fuimus.

5. Hæc crucis præclara opera, hæc maximum resurrectionis argumentum. Hodie angeli chorus ducunt, omnes caelestes virtutes exsultant, gaudentes de communi salute hominum generis. Nam si de uno peccatore penitentiam agente gaudium est in caelo et in terra (Luc. 15. 7), multo magis de salute mundi, Hodie humanam naturam, a diaboli tyrannide liberatam, ad priorem nobilitatem reduxit. Cum enim video primitias meas de morte victoriam retulisse, non timeo, non horreo bellum; neque infirmitatem meam considero, sed immensam virtutem pro me pugnatam respicio. Nam qui mortis tyrannidem devicit, totamque illius vim sustulit, quid in posterum non facturus est pro genere suo, cujus formam ob iagentem clementiam suam accipere dignatus est, et per eam contra diabolum in arenam descendit? Hodie ubique terrarum gaudium et lætitia est spiritualis (a). Hodie et angelorum cœtus, et omnium supernarum virtutum chorus propter hominum salutem exsultat. Cogita igitur, dilecte, gaudii magnitudinem, quoniam supernæ quoque potestates festum nobiscum agunt: congaudent quippe nostris bonis. Etiam si enim gratia illa Domini nos proprie respiciat, in partem tamen gaudii illi veniunt. Quamobrem non erubescunt nobiscum festum celebrare. Et quid dico, conservos nostros non erubescere nobiscum festum celebrare? Ne Dominus quidem noster et eorum idipsum agere erubescit. Quid dico, non erubescit? Etiam concupiscit nobiscum festum celebrare. Undenam id liquet? Audi ipsum dicentem: *Desiderio desideravi hoc pascha manducare vobiscum* (Luc. 22. 15): si pascha manducare desideravit, utique et festum nobiscum celebrare. Cum ergo videas non angelos tantum et omnium cæ-

(a) Hæc longa serie habentur supra Tomo 2, col. 456 et sequentibus.

πύλας συνέλασεν ὁ Δεσπότης ἡμῶν Χριστός, καὶ αὐτὸ τοῦ θανάτου τὸ πρόσωπον ἠφάνισεν. Τί δὲ λέγω τὸ πρόσωπον; Αὐτοῦ τὴν προσηγορίαν μετέβαλεν· οὐκ ἔτι γὰρ θάνατος λέγεται, ἀλλὰ κοίμησις καὶ ὕπνος· πρὸ μὲν γὰρ τῆς Χριστοῦ παρουσίας, καὶ τῆς τοῦ σταυροῦ οικονομίας, καὶ αὐτὸ τοῦ θανάτου τὸ δνομα φοβερὸν ἐτύγχανε. Καὶ γὰρ ὁ πρῶτος ἄνθρωπος γενόμενος ἀντὶ μεγάλου ἐπιτιμίου τοῦτο κατεδικάζετο ἀκούων· *Ἡ δ' ἂν ἡμέρα φαγῆ, θανάτῳ ἀποθανῆ.* Καὶ ὁ μακάριος δὲ Ἰὼβ τοῦτ' ἂν ὀνόματι αὐτὸν προσηγόρευσε, λέγων· *Θάνατος ἀνὸρ ἀνάπανσις.* Καὶ ὁ προφήτης Δαυὶδ ἔλεγε· *Θάνατος ἀμαρτωλῶν πονηρός.* Οὐ μόνον δὲ θάνατος ἐκαλεῖτο ἢ διὰ λύσεις τῆς ψυχῆς ἀπὸ τοῦ σώματος, ἀλλὰ καὶ ἕξης· *Ἄκουε γὰρ τοῦ μὲν πατριάρχου Ἰακώβ λέγοντος· Κατάξετε τὸ γῆρας μου μετὰ λύπης εἰς ἄδου· τοῦ δὲ προφήτου πάλιν· Ἐχάρειν ὁ ἄδης τὸ στόμα αὐτοῦ· καὶ πάλιν ἑτέρου προφήτου λέγοντος· Ῥύσεται με ἐξ ἄδου κατωτάτου· καὶ πολλοῦ εὐρήσις ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς θανάτου καὶ ἕξης καλουμένην τὴν ἐντεῦθεν μετὰστασιν. Ἐπειδὴ δὲ Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν θυσία προσενέχθη, καὶ τὰ τῆς ἀναστάσεως προσέχωρησε, κερήρησε δὲ τὰς προσηγορίας αὐτῆς ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης, καὶ καινὴν καὶ ξένην πολιτείαν εἰς τὸν βίον εἰσήγαγε τὸν ἡμέτερον· ἀντὶ γὰρ θανάτου λοιπὸν κοίμησις καὶ ὕπνος λέγεται ἢ ἐντεῦθεν μετὰστασις. Καὶ πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἄκουε αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Λάζαρος ὁ φίλος ἡμῶν κοιμήται, ἀλλὰ πορεύομαι ἐξεναντίαι αὐτόν.* Ὅσπερ γὰρ ἡμῖν εὐκολοὺς τὸν καθεύδοντα διυπνίσαι καὶ διεγείρειν, οὕτω καὶ τῷ κοινῷ πάντων ἡμῶν Δεσπότη τὸ ἀναστήσαι. Καὶ ἐπειδὴ καινὸν ἦν καὶ ξένον τὸ παρ' αὐτοῦ εἰρημένον, οὐδὲ οἱ μαθηταὶ συνῆκαν τὸ λεγθῆναι, μέχρις ὅτου συγκταβαίνων αὐτῶν τῇ ἀσθεναίᾳ, φανερώτερον αὐτὸ εἶρανε. Καὶ ὁ τῆς οἰκουμένης δὲ διδάσκαλος ὁ μακάριος Παῦλος, γράφων Θεσσαλονικεῦσι φησιν· *Οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγνοεῖν περὶ τῶν κοιμηθέντων, ἵνα μὴ λυπησθε, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα.* Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· *Ἄρα οἱ κοιμηθέντες ἐν Χριστῷ, ἀπώλοντο.* Καὶ πάλιν· *Ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιεπιόμενοι, οὐ μὴ φθάσωμεν τοὺς κοιμηθέντας.* Καὶ ἐτέρωθι πάλιν· *Εἰ γὰρ πιστεύομεν, ὅτι Ἰησοῦς ἀπέθανε, καὶ ἀνέστη, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τοὺς κοιμηθέντας ἀξιεὶ σὺν αὐτῷ.**

β'. Εἶδες πανταχοῦ λοιπὸν κοίμησιν καὶ ὕπνον τὸν θάνατον καλούμενον; καὶ τὸν πρὸ τούτου φοβερὸν ἔχοντα τὸ πρόσωπον, νῦν εὐκαταφρόνητον μετὰ τὴν ἀνάστασιν γινόμενον; Εἶδες λαμπρὸν τῆς ἀναστάσεως τὸ τρόποιον; Διὰ ταύτην ἡμῖν τὰ μυρία ἀγαθὰ εἰσηνεκται; [752] διὰ ταύτην ἢ τῶν δαιμόνων ἀπάτην κατελύθη· διὰ ταύτην καταγελώμενον θανάτου· διὰ ταύτην ὑπερορῶμεν τῆς παρουσίας ζωῆς· διὰ ταύτην πρὸς τὴν τῶν μελλόντων ἐπιθυμίαν ἐπιγόμεθα· διὰ ταύτην, σῶμα περικείμενοι, οὐδὲν ἔλαττον τῶν ἀσωμάτων ἔχομεν, ἐὰν βουλώμεθα. Σήμερον ἡμῶν τὰ λαμπρὰ νικητήρια γέγονε· σήμερον ἡμῶν ὁ Δεσπότης τὸ κατὰ τὸν θανάτου τρόποιον στήσας, καὶ τοῦ διαβόλου τὴν τυραννίδα καταλύσας, τὴν διὰ τῆς ἀναστάσεως ὁδὸν εἰς σωτηρίαν ἐχαρίσατο. Πάντες τοίνυν χαίρωμεν, σκιρτῶμεν, ἀγαλλώμεθα. Εἰ γὰρ καὶ ὁ Δεσπότης ἡμῶν ἐνίκησε καὶ τὸ τρόποιον ἔστησεν, ἀλλὰ κοινὴ καὶ ἡμῶν ἡ εὐφροσύνη καὶ ἡ χαρὰ. Διὰ γὰρ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν πάντα εἰργάσατο· καὶ εἰ ὡς ἡμεῖς καταπάλαισεν ὁ διάβολος, διὰ τούτων

αὐτοῦ περιεγένετο ὁ Χριστός. Αὐτὰ τὰ ὅπλα ἔλαβε, καὶ τούτοις αὐτὸν κατηγωνίσαστο· καὶ πῶς, ἄκουε. Παρθένος καὶ ξύλον καὶ θάνατος τῆς ἡμετέρας ἡττης γέγονε τὰ σύμβολα. Καὶ γὰρ παρθένος ἦν ἡ Εὐα· οὐδέπω γὰρ ἀνδρα ἐγίνωσκεν, ὅτε τὴν ἀγάπην ὑπέμεινε· ξύλον ἦν τὸ δένδρον· θάνατος τὸ ἐπιτίμιον τὸ κατὰ τοῦ Ἀδάμ. Εἶδες πῶς παρθένος καὶ ξύλον καὶ θάνατος γέγονεν ἡμῖν τῆς ἡττης τὰ σύμβολα; Ὅρα τοίνυν πῶς καὶ τῆς νίκης αὐτὰ πάλιν γέγονε παρὰ τὰ. Ἀντὶ τῆς Εὐας ἡ Μαρία· ἀντὶ τοῦ ξύλου τοῦ εἰδέναι γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ, τὸ ξύλον τοῦ σταυροῦ· ἀντὶ τοῦ θανάτου τοῦ Ἀδάμ, ὁ Δεσποτικὸς θάνατος. Εἶδες δι' ὧν ἐνίκησε, διὰ τούτων αὐτὸν ἡττώμενον; Περὶ τὸ δένδρον κατηγωνίσαστο τὸν Ἀδάμ ὁ διάβολος· περὶ τὸν σταυρὸν καταπάλαισε τὸν διάβολον ὁ Χριστός. Κάκεινο μὲν τὸ ξύλον εἰς ἄδην ἔπεμψε, τοῦτο δὲ τὸ ξύλον, τὸ τὸν σταυροῦ, καὶ τοὺς ἀπελθόντας ἐκ τοῦ ἄδου πάλιν ἀνεκαλεῖτο· κάκεινο μὲν καθάπερ αἰχμάλωτον καὶ γυμνὸν ἔκρυπτε τὸν ἡττηθέντα, τοῦτο δὲ τὸν νικητὴν γυμνὸν προσηλωμένον ἐφ' ὕψηλῳ πᾶσιν ἔδεικνυ. Καὶ θάνατος ὁ μὲν καὶ τοὺς μετ' αὐτὸν κατέκρινεν· ὁ δὲ καὶ τοὺς πρὸ αὐτοῦ ἀνέστησεν ἀληθῶς. *Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου, ἀκουστάς ποιήσει πάσας τὰς αἰνέσεις αὐτοῦ;* Ἀπὸ θανάτου γεγόναμεν ἀθάνατοι, ἀπὸ πτώσεως ἀνέστημεν, ἀπὸ ἡττήματος κατέστημεν νικηταί.

γ'. Ταῦτα τοῦ σταυροῦ τὰ κατορθώματα, ταῦτα τῆς ἀναστάσεως μεγίστη ἀπόδειξις. Σήμερον ἀγγελοὶ σκιρτῶσι, καὶ πᾶσαι αἱ οὐράναι δυνάμεις ἀγάλλονται, συνηδόμεναι ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ τοῦ κοινῷ γένους τῶν ἀνθρώπων. Εἰ γὰρ ἐπὶ ἐνὶ ἀμαρτωλῷ μετανοῶντι χαρὰ γίνεται ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς, πολλῷ ἄλλο ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ τῆς οἰκουμένης. Σήμερον τὴν ἀνθρωπιαν φύσιν, τῆς τοῦ διαβόλου τυραννίδος ἐλευθερώσας, πρὸς τὴν προτέραν εὐγένειαν ἐπανήγαγεν. Ὅταν γὰρ ἰδῶ τὴν ἀπαρχὴν τὴν ἐμὴν οὕτω τοῦ θανάτου περιγεγενημένην, οὐκ ἔτι δέδοικα, οὐκ ἔτι φρίττω τὸν πόλεμον· οὐδὲ πρὸς τὴν ἀσθενεῖαν ὀρῶ τὴν ἐμαυτοῦ, ἀλλ' ἐννοῶ τοῦ μέλλοντός μοι συμμαχεῖν τὴν ἀφατον δύναμιν. Ὁ γὰρ τῆς τοῦ θανάτου τυραννίδος περιγενόμενος, καὶ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ἰσχὴν ἀφελόμενος, τί λοιπὸν οὐκ ἐργάσεται περὶ τὸ ὁμογενές, καὶ οὐ τὴν μορφήν ἀναλαβεῖν διὰ πολλὴν φιλανθρωπίαν [755] κατηξίωσε, καὶ διὰ ταύτης τὴν πρὸς τὸν διάβολον πάλιν ποιήσασθαι; Σήμερον χαρὰ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης καὶ εὐφροσύνη πνευματικῆ. Σήμερον καὶ τῶν ἀγγέλων ὁ δῆμος καὶ πασῶν τῶν ἄνω δυνάμεων ὁ χορὸς διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν ἀγάλλονται. Ἐνόησον τοίνυν, ἀγαπητῆ, χαρὰς μέγεθος, ὅτι καὶ αἱ ἄνω δυνάμεις ἡμῖν συνεορτάζουσι· συγαίρουσι γὰρ τοῖς ἡμετέροις ἀγαθοῖς. Καὶ γὰρ εἰ καὶ ἡμετέρα ἢ χάρις ἢ παρὰ τοῦ Δεσπότη. ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνων ἡ ἡδονή. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐπαισχύνονται ἡμῖν συνεορτάσαι. Καὶ τί λέγω, ὅτι οἱ σύνδουλοι ἡμῖν οὐκ ἐπαισχύνονται συνεορτάσαι; Αὐτὸς ὁ Δεσπότης αὐτῶν τε καὶ ἡμῶν οὐκ ἐπαισχύνεται ἡμῖν συνεορτάσαι. Τί δὲ εἶπον, οὐκ ἐπαισχύνεται; Καὶ ἐπιθυμεῖ συνεορτάσαι ἡμῖν. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Ἐπιθυμία ἐπεθύμησα τοῦτο τὸ Πάσχα φαγεῖν μεθ' ὑμῶν·* εἰ δὲ τὸ Πάσχα ἐπεθύμησε φαγεῖν, καὶ συνεορτάσαι δηλονότι. Ὅταν οὖν ἴδῃς μὴ μόνον ἀγγέλους καὶ πάντων τῶν οὐρανίων δυνάμεων τὸν δῆμον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν Δεσπότην τῶν ἀγγέλων ἡμῖν συνεορτάζοντα,

τί σοι λείπεται λοιπόν εἰς εὐφροσύνης λόγον; Μηδεὶς τοίνυν ἔστω κατηφής σήμερον διὰ τὴν πενίαν· ἑορτὴ γάρ ἐστι πνευματικῆ.

Μηδεὶς πλούσιος ἐπαιρέσθω διὰ τὸν πλοῦτον· οὐδὲ γὰρ ἀπὸ τῶν χρημάτων εἰσενεγκεῖν εἰς τὴν ἑορτὴν ταύτην δύναται. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἔξωθεν ἑορτῶν, τῶν βιωτικῶν λέγω, ἔνθα πολλὴ ἡ φαντασία καὶ τῆς ἔξωθεν περιβολῆς, καὶ τῆς ἐν τῇ τραπέζῃ πολυτελείας, εἰκότως ἐκεῖ ὁ μὲν πένης ἐν ἀθυμίᾳ καὶ κατηφείᾳ ἔσται, ὁ δὲ πλούσιος ἐν ἡδονῇ καὶ φαιδρότητι. Τί δήποτε; Ὅτι ὁ μὲν λαμπρὰν ἐσθῆτα περιβάλλεται, καὶ πλουσιωτέραν παρατίθεται τὴν τράπεζαν· ὁ δὲ πένης ὑπὸ τῆς πενίας κωλύεται τὴν αὐτὴν φιλοτιμίαν ἐπιδείξασθαι. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ πᾶσα αὐτὴ ἡ ἀνωμαλία ἐκποδῶν, μίᾳ δὲ τράπεζᾳ καὶ πλουσίῳ καὶ πένητι, καὶ θεῷ καὶ ἐλευθέρῳ. Κἂν πλούσιος ᾖ, οὐδὲν πλεονάζεις τοῦ πένητος· κἂν πένης ᾖ, οὐδὲν ἔλαττον ἔξεις τοῦ πλουσίου, οὐδὲ διὰ τὴν πενίαν ἐλαττοῦται σοῦ τὰ τῆς εὐωχίας τῆς πνευματικῆς· θεῖα γὰρ ἐστὶν ἡ χάρις, καὶ οὐκ εἶδε προσώπῳ διαφορὰν. Καὶ τί λέγω, πλουσίῳ καὶ πένητι ἡ αὐτὴ τράπεζα πρόκειται; Καὶ αὐτῷ τῷ τὸ διδόμεμα περιεικμένῳ, καὶ τὴν ἀλουργίδα ἔχοντι, τῷ τὴν ἐξουσίαν τῆς οἰκουμένης ἀνηρημένῳ, καὶ τῷ πτωχῷ τῷ πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην καθήμενῳ, μία τράπεζα πρόκειται. Τοιαῦτα γὰρ τὰ δῶρα τὰ πνευματικά· οὐ τοῖς ἀξιωμασι διαίρει τὴν κοινωσίαν, ἀλλὰ τῇ προαιρέσει καὶ τῇ γνώμῃ. Μετὰ τῆς αὐτῆς παρρησίας καὶ τιμῆς καὶ ὁ βασιλεὺς καὶ ὁ πτωχὸς πρὸς τὴν ἀπολαύσιν καὶ κοινωσίαν τῶν θεῶν τούτων μυστηρίων ὁρμῶσι. Καὶ τί λέγω, μετὰ τῆς αὐτῆς τιμῆς; Πολλάκις ὁ πένης μετὰ πλείονος τῆς παρρησίας. Τί δήποτε; Ὅτι ὁ μὲν βασιλεὺς κυκλοῦμενος πραγμάτων φροντισί, καὶ οὐ πολλῶν περιστάσεων περιστοιχιζόμενος, ὥσπερ ἐν πελάγει τυγχάνων, οὕτω πανταχόθεν ὑπὸ τῶν ἐπιπλήλων κυμάτων περιβράντιζεται, καὶ πολλὰ προστρίβεται τὰ ἁμαρτήματα· [754] ὁ δὲ πένης, πάντων τούτων ἀπηλλαγμένος, καὶ ὑπὲρ τῆς ἀναγκαίας μόνης φροντίδος τροφῆς, καὶ τῆς ἀπράγμονα καὶ ἡσύχιον βίον μετῶν, ὥσπερ ἐν λιμένι καὶ γαλήνῃ καθήμενος, μετὰ πολλῆς τῆς εὐλαθείας τῇ τραπέζῃ πρόσεισι.

δ. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἐτέρων πολλῶν ἀθυμίαι διάφοροι τίκονται τοῖς περὶ τὰς βιωτικὰς ἑορτὰς ἡσχολημένοι. Πάλιν γὰρ ἐκεῖ μὲν πένης ἐν κατηφείᾳ, ὁ δὲ πλούσιος ἐν φαιδρότητι, οὐ δὲ τὴν τράπεζαν μόνην, καὶ τὴν πολυτέλειαν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὰ ἱμάτια τὰ φαιδρὰ καὶ τῆς ἐσθῆτος τὴν φαντασίαν. Ὅπερ γοῦν ἐπὶ τῆς τραπέζης πάσχουσι, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἱματίων ὑπομένουσιν. Ὅταν οὖν ἴδῃ τὸν πλούσιον ὁ πένης πολυτελεστέραν περιβεβλημένον στολήν, ἐπλήρη τῇ ὀδύνῃ, ἐταλάνισεν ἑαυτὸν, μυρία ἐπηράσατο. Ἐνταῦθα δὲ καὶ αὐτὴ ἡ ἀθυμία ἀνήρηται· ἐν γὰρ ἅπασιν ἐστὶν ἱμάτιον τὸ ἐνδύμα τὸ σωτήριον· καὶ βοᾷ Παῦλος λέγων· Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε. Μὴ τοίνυν ἡταιροῦνόμεθα τὴν τοιαύτην ἑορτὴν, παρακαλῶ, ἀλλὰ δεῖον φρόνημα τῶν δεδωρημένων ἡμῖν παρὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ χάριτος ἀναλάβωμεν. Μὴ μέθη καὶ ἀθηραγίᾳ ἑαυτοὺς ἐκδώσωμεν, ἀλλ' ἐνοήσαντες τοῦ ἡμετέρου Δεσπότη τοῦ φιλοτιμίαν, καὶ ὅτι καὶ πλουσίους καὶ πένητας ὁμοίως ἐτίμησε καὶ δούλους καὶ ἐλευθέρους, καὶ εἰς πάντας κοινήν τὴν δωρεὰν ἐξέχεεν, ἀμειψόμεθα τὸν εὐεργέτην τῆς περὶ ἡμᾶς εὐνοίας· ἀμοιβὴ δὲ ἀρκούσα πολιτεία ἀρεσκούσα, καὶ ψυχὴ νήφουσα

καὶ διεγρηγμένη. Αὕτη ἡ ἑορτὴ καὶ πανήγυρις ὁ χρημάτων δεῖται, οὐ δαπάνης, ἀλλὰ προαιρέσεως; μόνης καὶ διανοίας καθαρᾶς. Οὐδὲν σωματικὸν ἐστὶν ἐντεῦθεν ἐνῆσασθαι, ἀλλὰ πάντα πνευματικά· ἀκράσιν θεῶν λογίων, εὐχὰς Πατέρων, εὐλογίας ἱερῶν, τῶν θεῶν καὶ ἀπορόρητων μυστηρίων τὴν κοινωσίαν, εἰρήνην καὶ ὁμόνοιαν, καὶ πνευματικὰ δῶρα καὶ ἕτα τῆς τοῦ δωρομένου φιλοτιμίας. Ἐορτάσωμεν τοίνυν τὴν ἑορτὴν ταύτην ἐν ἡ ἀνέστη ὁ Κύριος. Ἀνέστη γάρ, καὶ τὴν οἰκουμένην ἑαυτῷ συνανέστησε. Καὶ αὐτὸς μὲν ἀνέστη, τὰ δεσμὰ τοῦ θανάτου διαβόησας· ἡμᾶς δὲ ἀνέστησε, τὰς σειρὰς τῶν ἡμετέρων ἁμαρτιῶν διαλύσας. Ἡμαρτεν ὁ Ἀδὰμ, καὶ ἀπέθανεν· οὐχ ἡμαρτεν ὁ Χριστὸς, καὶ ἀπέθανε. Καινὸν καὶ παράδοξον· ἐκεῖνος ἡμαρτε, καὶ ἀπέθανεν· οὗτος οὐχ ἡμαρτε, καὶ ἀπέθανε. Τίνος ἔνεκεν, καὶ διὰ τί; Ἴνα ὁ ἁμαρτῶν καὶ ἀποθανόντων, διὰ τοῦ μὴ ἁμαρτάνοντος καὶ ἀποθανόντος δυνηθῇ τῶν θανάτου δεσμῶν ἐλευθερωθῆναι. Οὕτω πολλάκις καὶ ἐπὶ τῶν τὰ χρήματα ὀφειλόντων γίνεται· ὀφείλει τις τιμὴν ἀργύριον, καὶ οὐκ ἔχει καταβαλεῖν, καὶ διὰ τοῦτο κατέχεται· ἄλλος οὐκ ὀφείλων, δυνάμενος δὲ καταβαλεῖν, καταθεὶς ἀπέλυσε τὸν ὑπεύθυνον. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀδὰμ γέγονε, καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ. Ὄφειλεν ὁ Ἀδὰμ τὸν θάνατον, καὶ κατείχετο ὑπὸ τοῦ διαβόλου· οὐκ ὤφειλεν ὁ Χριστὸς, οὐδὲ κατείχετο· ἦλθε δὲ καὶ κατέβαλε τὸν θάνατον ὑπὲρ τοῦ κατεχομένου, ἵνα ἐκεῖνον ἀπολύσῃ τῶν τοῦ θανάτου δεσμῶν. Εἶδες τῆς ἀναστάσεως τὰ κατορθώματα; [755] εἶδες τοῦ Δεσπότη τοῦ φιλοανθρωπίαν; εἶδες μέγεθος κηδεμονίας;

Μη τοίνυν ἀγνώμονες γινώμεθα περὶ τὸν οὕτως εὐεργέτην, μηδὲ ἐπειδὴ ἡ νηστεία παρήλθε, βραθυμότεροι καταστώμεν· ἀλλὰ νῦν μᾶλλον ἢ πρότερον πλείονα τῆς ψυχῆς ποιώμεθα τὴν ἐπιπέλαιον, ἵνα μὴ τῆς σαρκὸς πταινομένης, αὕτη ἀσθενεστέρα γένηται, ἵνα μὴ τῆς δούλης φροντίζοντες, τῆς δεσποίνης καταμελώμεν. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι, ὑπὲρ τὴν χρεῖαν διαρρήγνυσθαι, καὶ τὴν συμμετρίαν ὑπερβαίνειν; Τοῦτο καὶ τὸ σῶμα λυμαίνεται, καὶ τῆς ψυχῆς τῆς ἐγύενειαν προδίδουσι. Ἀλλὰ τῆς αὐταρχίας καὶ τῆς χρεῖας γενώμεθα, ἵνα καὶ ψυχῇ καὶ σώματι τὸ προσήκον ἀποπληρώσωμεν, ἵνα μὴ τὰ ἀπὸ τῆς νηστείας συλλεγόμενα ἀθρόον ἅπαντα ἐκχώμεν. Μὴ γὰρ κωλύω ἀπολαύειν τροφῆς καὶ ἀνίστασθαι; Οὐ κωλύω τοῦτο, ἀλλὰ παραινῶ τῆς χρεῖας γίνεσθαι, καὶ τὴν πολλὴν τροφὴν ἐκκόπτειν, καὶ μὴ τὸ μέτρον ὑπερβαίνοντας, λυμαίνεσθαι τῆς ψυχῆς τὴν ὑγίαν. Οὐδὲ γὰρ ἡδονῆς λοιπὸν ἀπολαύσεται ὁ τοιοῦτος ὑπερβάς τῆς χρεῖας τοὺς ὄρους· καὶ τοῦτο μάλιστα ἴσασιν ἀκριβῶς οἱ διὰ τῆς πείρας αὐτῆς ἐθθόντες· καὶ μυρία ἐντεῦθεν ἑαυτοῖς τεκόντες νοσημάτων ἔδῃ, καὶ πολλὴν τὴν ἀγρίαν ὑπομείναντες. Ἄλλ' ὅτι μὲν πεισθήσασθε ταῖς ἡμετέραις παραινέσεσιν οὐκ ἀμφιβάλλω· οἶδα γὰρ ὑμῶν τὸ πειθῆναιον.

ε'. Καὶ διὰ τοῦτο ἐνταῦθα τὴν περὶ τοῦτο στήσας παραινέσιν, πρὸς τοὺς κατὰ τὴν νύκτα τὴν φωτοφῶρον ταύτην καταξιοθέντας τῆς τοῦ θεοῦ βαπτίσματος δωρεᾶς τρέψαι βούλομαι τὸν λόγον, τὰ κατὰ ταῦτα τῆς Ἐκκλησίας φύσις, τὰ ἀνόητα πνευματικά, τοὺς νέους τοῦ Χριστοῦ στρατιώτας. Πρὸ τῆς χθὲς ὁ Δεσπότης ἐν σταυρῷ ἐτύγγανεν, ἀλλ' ἀνέστη νῦν· οὕτω καὶ οὗτοι, πρὸ τῆς χθὲς ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας κατέλχοντο, ἀλλὰ νῦν συνανέστησαν τῷ Χριστῷ· ἐκείνος σώματι ἀπέθανε καὶ ἀνέστη, οὗτοι ἁμαρτίᾳ ἦσαν τεθνηκότες, καὶ ἀπὸ ἁμαρτίας ἀνέστησαν. Ἡ μὲν

lestium potestatum cœtum, sed etiam ipsum angelorum Dominum nobiscum festum agere, quid tibi jam deest ad lætitiã? Nemo ob paupertatem hodie mœstus esto: spiritualis quippe est celebritas.

*Mensa Domini perinde pauperes atque divites admittit.* — Nemo dives ob divitiarum copiam extollatur: nihil enim pecuniarum ad hoc festum asferre valet. In externis quippe solemnitatibus, ubi multa pompa et apparatus, ingens mensæ lætitiã, jure pauper in mœrore et anxietate, dives in voluptate et lætitiã. Quare? Quia ille splendida veste amicitur, et lautio-rem mensam apponit; pauper vero inopia impeditur, quominus eundem luxum ostendet. Hic vero nihil simile; sed illa omnis inæqualitas abest; una mensa diviti et pauperi, servo et libero. Si dives sis, nihil plus habebis quam pauper; si pauper, nihil minus quam dives: neque propter penuriam spiritualis convivii lautitiã minuitur: divina quippe gratia est, quæ personarum discrimen non respicit. Et quid dico, eandem pauperi et diviti apponi mensam? Ei etiam qui diademate redimitur et purpura vestitur, atque totius orbis imperium obtinetur, et pauperi ad eleemosynam sedenti, una apponitur mensa. Talia quippe sunt dona spiritualia; non dignitatibus eorum communicatio, sed voluntati et proposito tribuitur. Eadem fiducia, eodem honore Imperator et pauper ad usum et participationem divinarum mysteriorum accedunt. Et quid dico, eodem honore? Sæpe pauper cum majori fiducia. Quare? Quoniam Imperator negotiorum curis distentus, et casuum frequentia circumdatus, quasi in mari versans, sic undique ingruentibus fluctibus agitatur, et peccatis multis fœdatur; pauper autem iis expeditus, deque solo necessario alimento sollicitus, negotiis vacuum et quietam vitam ducens, quasi in portu et in tranquillo loco sedens, cum multa pietate ad mensam adstat.

4. Neque vero inde solum, sed etiam aliunde mœroris occasiones offeruntur iis qui sæcularia festa frequentant. Illic enim rursus pauper in tristitiã, dives in gaudio agit, non tantum ob mensam ejusque lautitiã, sed etiam ob vestimenta splendida, et amictus præstantiam. Quod propter mensam, id ipsum propter vestimenta patiuntur. Cum pauper divitem vestitu fulgentem videt, dolore cruciatur, se miserum existimat, et in maledicta erumpit. Hinc autem hujusmodi mœror eliminatur: una quippe omnibus vestis est salutare indumentum: clamat quippe Paulus his verbis: *Quicumque in Christum baptizati estis, Christum induistis (Gal. 3. 27)*. Ne igitur, quæso, hujusmodi festum dehonestemus, sed digno animi sensu quæ nobis dona a divina gratia collata sunt, accipiamus. Ne ebriati et gulæ nos dedamus; sed Domini nostri munificentiam nobiscum reputantes, quod videlicet pari honore divites et pauperes, servos et liberos habuerit, et commune omnibus donum effuderit, beneficium illum paribus remuneremur officiis, ob benevolentiam quam exhibuit nobis; congruens autem munus fuerit vitæ institutum ipsi placitum, animusque vigilans et expeditus. Hoc festum, hæc celebritas non

pecuniis, non sumptibus eget, sed propositæ tantum et pura mente. Nihil hic corporeum emi potest, sed omnia spiritualia: eloquiorum doctrina, preces patrum, benedictio sacerdotum, divinarum et arcanorum mysteriorum communio, pax et concordia, et spiritualia dona, digna largitoris munificentia. Celeberrimus igitur hoc festum, in quo surrexit Dominus. Surrexit enim, et orbem secum suscitavit. Et ille quidem surrexit, mortis vinculis disruptis: nos autem suscitavit, peccatorum nostrorum catenis solutus. Peccavit Adam, et mortuus est; Christus non peccavit, et mortuus est. Res nova et singularis: ille peccavit, et mortuus est; hic non peccavit, et mortuus est. Cur et quæ de causa? Ut qui peccavit et mortuus est, per eum qui non peccavit et mortuus est, posset a mortis vinculis liberari. Ita quoque sæpe in pecuniariis debitis fieri solet: debet quispiam alieni argentum, et solvere nequit, ideoque apprehenditur: alius vero nihil debens, qui solvendo par erat, numerata pecunia debitorem a vinculis liberavit. Tale quidpiam inter Adamum et Christum intercessit. Adamus erat debitor et morti obnoxius, et detinebatur a diabolo: Christus nec debebat, nec detinebatur: venit tamen et debitum mortis explevit pro eo qui detinebatur ut illum a mortis vinculis liberaret. Vidistin' præclara resurrectionis opera? vidistin' Domini benignitatem? vidistin' magnitudinem providentiæ?

*Cibus immoderatus vitandus.* — Ne itaque simus erga tam beneficam ingrati, neque quia jejunium præterivit, segniores evadamus; sed nunc majorem quam antehac animæ nostræ sollicitudinem geramus, ne saginata carne anima infirmior sit, ne ancillam curantes, dominam negligamus. Quæ utilitas, quæso, si obesi dirumpamur et modum excedamus? Hinc enim et corpus labefactatur, et anima læditur. Sed tantum sumamus quantum necessitas postulat, ut et animæ et corpori quantum convenit tribuamus, ne ea quæ ex jejuniis collegeramus, confestim effundamus. Anne prohibeo cibi et recreationis usum? Non prohibeo, inquam; sed hortor ut necessitatem ne excedamus, nimiamque voluptatem reseceamus, ne modum excedentes, animæ sanitatem labefactemus. Neque enim voluptate fruatur ille qui necessitatis limites præteribit; idque optime sciunt illi qui rei periculum fecerunt: innumeras enim sibi morborum species pepererunt, ingensque sunt fastidium perpassi. Verum non dubito, quin hortationibus meis morem geratis: novi enim quam obsequentes sitis.

5. Quamobrem hic finem hortandi faciens sermonem convertere libet ad eos, qui in hac lucifera nocte uno divini baptismatis dignati sunt; ad has nempe pulchras Ecclesiæ plantas, ad flores spirituales, ad novos Christi milites. Nudiustertius Christus pendebat in Cruce, sed nunc surrexit; eodem quoque modo hi nudiustertius a peccato detinebantur, sed nunc cum Christo resurrexerunt; ille corpora mortuus est et resurrexit, hi per peccatum mortui erant et a peccato resurrexerunt. Terra itaque hoc tempore veris rosas, lilia et alios nobis



res profert : aquæ autem hodie ipsa terra longe amœnius nobis pratum ostendunt. Nec mireris, dilecte, si ex aquis prata floribus distincta prodierint (a) : neque enim terra ab initio secundum propriam naturam herbarum germina fundebat, sed Domini cecidit imperio. Ipse aqua tunc motu prædita animalia produxerunt cum audissent : *Producant aquæ reptilia animalium viventium* (Gen. 1. 20) : ac præceptam in opus exiit : inanimata substantia viva animalia protulit. Ita nunc quoque illud ipsum præceptum omnia operatum est. Tunc dixit, *Producant aquæ reptilia animalium viventium* : nunc autem non reptilia, sed spiritualia dona fundunt. Tunc aquæ pisces rationis expertes profuderunt ; nunc autem rationabiles et spirituales pisces nobis pepererunt, quos apostoli piscati sunt. *Venite, inquit, post me, et faciam vos piscatores hominum* (Matth. 4. 19). Novus sane piscandi modus. Nam piscatores educunt pisces ex aquis et captos enecant : nos autem in aquas injicimus, et qui capiuntur vitæ donantur. Erat quidem olim et apud Judæos piscina aquæ ; verum disco quid illa potuerit, ut plane perspicias Judæorum inopiam, et simul videas ubertatem nostram. *Descendebat, inquit, angelus ; et turbabat aquam, et qui prior descendebat post aquæ commotionem, sanitatem consequebatur* (Joan. 5. 4). Descendit angelorum Dominus in Jordanis fluentia ; et aquæ naturam sanctificans, universum orbem sanavit. Ideo illic quidem is qui post priorem descendebat, non sanabatur ; Judæis quippe infirmis et lumi repentibus hujusmodi dabatur gratia ; hic vero post primum secundus descendit, post secundum tertius et quartus ; etiamsi sexcentos dixeris, etiamsi totum orbem terrarum in hæc fluentia spiritualia injeceris, non insumitur gratia ; donum non exhauritur, fluentia non fœdantur, liberalitas non minuitur. Vidistin' magnitudinem doni ? Audite qui hodie hac nocte in superna Jerusalem cives adscripti estis, et dignam magnitudine donorum custodiam exhibete, ut uberiorem gratiam atrahatis : nam gratus de jam receptis animus Domini munificentiam provocat. Non licet

(a) De recens baptizatis agitur.

tibi, dilecte, rursum quoquolibet modo vivere : sed leges tibi et regulas præscribas, ut accurate omnia perficias, et magnam custodiam adhibeas etiam circa ea quæ levia putantur esse. Certamen quippe intractabile est omnis vita præsens, et eos qui semel in hoc virtutis stadio sunt ingressi sese omnino continere par est : *Omnis enim qui in agone contendit, ab omnibus se abstinere* (1. Cor. 9. 25). Non vides quantam in gymniciis certaminibus sui curam habeant, qui cum hominibus certamen susceperunt, quantaque abstinentia corpus exercent ? Ita et hic se res habet. Quia non est nobis collectatio cum hominibus, sed cum spiritualibus nequitæ, nostra exercitatio et abstinentia spiritualis sit : nam et arma, quibus nos induit Dominus, spiritualia sunt. Habeat igitur oculus suos terminos et regulas, ne temere statim in quævis obvia sefatur : habeat et lingua suum septum, ut ne mentem antevertat. Idcirco enim et dentes et labia ad linguæ custodiam creata sunt, ne umquam inconsulto per ostium erumpat ; sed postquam omnia quæ ad se pertinent rite disposuerit, tunc cum omni ornatu et decore procedat, et hujusmodi proferat verba, ut det gratiam audientibus ; eaque profundat dicta quæ ad illorum instructionem conferant. Solutum vero risum declinare potest oportet ; incessitque modesto nec coucitate veste constricta prodire par est ; et sic omni modo sese concinet oportet is qui huic virtutis stadio nomen dedit : externus enim membrorum modus compositus est quasi imago interioris animæ status.

6. Si ad hujusmodi consuetudinem nos ab initio composuerimus, facili deinceps progredientes via, virtutem omnem percurreremus, nec multo egebimus labore, multumque nobis de cælo subsidium addiscemus. Sic enim præsentis vitæ fluctos tuto licebit transmittere, laqueisque diaboli superatis æterna bona consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul et Spiritui sancto gloria, imperium, honor nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ὄν γῆ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον τοῦ ἑαρος ῥόδα καὶ ἰα καὶ ἄλλα ἡμῖν ἐκδίδωσιν ἄνθη· τὰ μόντοι ὕδατα σημερον τῆς γῆς τερπνότερον ἡμῖν λειμῶνα ἀνδείξει. Καὶ μὴ θαυμάσης, ἀγαπήτῃ, εἰ ἀπὸ τῶν ὀδάτων λειμῶνες ἀνθῶν ἀνεδείχθησάν· οὐδὲ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἡ γῆ κατὰ τὴν οἰκίαν φύσιν τὴν βλάστην ἐξέδωκε τῶν βοτανῶν, ἀλλὰ τῷ ἐπιτάγματι ἐξέουσα τοῦ Δεσπότη. Καὶ τὰ ὕδατα δὲ τότε ζῶα ἐξέδωκε κινούμενα, ἐπειδὴ ἤκουσεν· Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἔρπετὰ ψυχῶν ζωῶν· καὶ τὸ ἐπίταγμα ἔργον ἐγένετο· ἡ ἀψυχος οὐσία ἐμφυχα ζῶα ἐξέβαλεν. Οὕτω καὶ νῦν τὸ αὐτὸ ἐπίταγμα πάντα ἐργάσατο. Τότε εἶπεν· Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἔρπετὰ ψυχῶν ζωῶν· νῦν δὲ οὐχὶ ἔρπετὰ, ἀλλὰ πνευματικὰ χαρίσματα ἀνέδωκε. Τότε ἰχθύας ἀλόγους ἐξήγαγε τὰ ὕδατα· νῦν δὲ ἰχθύας λογικούς καὶ πνευματικούς ἡμῖν ἀπέτεκεν ὑπὸ τῶν ἀποστόλων ἀλιευθέντας. Δεῦτε γάρ, φησὶν, *ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἀλιεῖς ἀνθρώπων*. Καινῶς ὄντως τῆς ἀλειας ταύτης ὁ κρότος. Οἱ γὰρ ἀλιεῖοντες ἐκ τῶν ὀδάτων ἐκβάλλουσι τοὺς ἰχθύας, καὶ νεκροῦσι τὰ ἀλιεῦμενα· ἡμεῖς δὲ εἰς τὰ ὕδατα ἐμβάλλομεν, καὶ ζωογονοῦνται οἱ ἀλιεῦμενοι. Ἐν μὲν ποτε καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων κολυμβήθρα [756] ὕδατος· ἀλλὰ μάθε τί ἴσχυσεν, ἵνα γυφὸς ἀκριβῶς τὴν πτωχείαν τὴν Ἰουδαϊκὴν, καὶ εἰδέναι ἔχῃς τὸν πλοῦτον τὸν ἡμέτερον· *Κατήρχετο ἐκεῖ, φησὶν, ἄγγελος, καὶ ἐτάρασε τὸ ὕδωρ, καὶ ὁ πρῶτος καταβαίνων μετὰ τὴν ταραχὴν ἀπήλασε τῆς θεράπειδος*. Κατήλθεν ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης εἰς τὰ Ἰορδάνεια ρεῖθρα; καὶ ἀγιάσας τῶν ὀδάτων τὴν φύσιν πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐθεράπευσε. Διὰ τοῦτο ἐκεῖ μὲν μετὰ τὸν πρῶτον ὁ καταβάς οὐκ ἔτι ἐθεραπεύετο· Ἰουδαίους γὰρ εἰδίδοτο ἡ χάρις τοῖς ἑσθενοῦσι, τοῖς χαμαὶ συρομένοις· ἐνταῦθα δὲ μετὰ τὸν πρῶτον ὁ δεῦτερος κάτεισι, μετὰ τὸν δεῦτερον ὁ τρίτος καὶ τέταρτος· κἂν μυρίουσι πηρῆς, κἂν τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐμβάλλῃς εἰς τὰ νάματα ταῦτα τὰ πνευματικὰ, οὐκ ἀναλίσκεται ἡ χάρις, οὐ δαπανᾷται ἡ δωρεὰ, οὐ ρυπύεται τὰ νάματα, οὐκ ἐλαττοῦται ἡ φιλοτιμία. Εἶδες μέγεθος δωρεᾶς; Ἄκουετι οἱ σήμερον καὶ κατὰ τὴν νύκτα ταύτην εἰς τὴν ἀνω Ἰερουσαλήμ πολιτογραφηθέντες, καὶ ἀξίαν τοῦ μεγέθους τῶν δωρεῶν τὴν φυλακὴν ἐπιδείξασθε, ἵνα καὶ θαυμάστεραν τὴν χάριν ἐπισπάσησθε· ἡ γὰρ ἐπὶ τοῖς ἡδὴ ἔπραγμένοις εὐγνωμοσύνη τὴν φιλοτιμίαν ἐκκαλεῖται

τοῦ Δεσπότη· Οὐκ ἔξεστί σοι, ἀγαπήτῃ, λοιπὸν ἀδιαφόρως ζῆν· ἀλλὰ θεὸς σαυτῷ νόμους καὶ κανόνας, ὥστε μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα διαπράττεσθαι, καὶ πολλὴν τὴν φυλακὴν καὶ περὶ τὰ ἀδιάφορα νομιζόμενα εἶναι ἐπιδείκνυσθαι. Ἄγων γάρ ἐστι καὶ πάλη πᾶς ὁ παρὼν βίος, καὶ τοὺς ἐν τῷ σταδίῳ τούτῳ τῆς ἀρετῆς ἅπαξ εἰσελθόντας προσήκει πάντα ἐγκρατεῦσθαι· *Πᾶς γὰρ ὁ ἀγωνιζόμενος πάντα ἐγκρατεῦται*. Οὐχ ὄρξ ἐν τοῖς γυμνασίοις ἀγῶσιν ὅπως πολλὴν ποιοῦνται τὴν ἑαυτῶν ἐπιμέλειαν οἱ πρὸς ἀνθρώπους τὴν πάλην ἀναδεχόμενοι, καὶ μετὰ πόσης ἐγκρατείας τὴν τοῦ σώματος ἀσκησιν ἐπιδείκνυνται; Οὕτω δὴ ἐνταῦθα. Ἐπειδὴ οὐ πρὸς ἀνθρώπους ἡμῖν ἐστὶν ἡ πάλη, ἀλλὰ πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας, καὶ ἡ ἀσκησις ἡμῶν καὶ ἡ ἐγκράτεια πνευματικῆ ἔστω· ἐπειδὴ καὶ τὰ ὄπλα ἡμῶν, ἅπερ ἡμᾶς ἐνέδωκεν ὁ Δεσπότης, πνευματικὰ τυγχάνει. Ἐχέτω τοίνυν καὶ ὀφθαλμοὺς ὄρους καὶ κανόνας, ὥστε μὴ ἀπλῶς ἐπιπηδῆν πᾶσι τοῖς προσπίπτουσι· καὶ ἡ γλῶσσα τευχίον ἐχέτω, ὥστε μὴ προτρέχειν τῆς διανοίας. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ οἱ ὀδόντες καὶ τὰ χεῖλη πρὸς τὴν τῆς γλῶσσης ἀσφάλειαν δεδημευόρηται, ἵνα μηδέποτε ἀπλῶς ἀναπετάσασα τὰς θύρας ἡ γλῶσσα ἐξῆι, ἀλλ' ἐπειδὴν καλῶς τὰ καθ' ἑαυτὴν διαβῆ, τότε μετὰ πάσης εὐκοσμίας προῖη, καὶ τοιαῦτα προφέρει ῥήματα, ἵνα δῶ χάριν τοῖς ἀκούουσι, κἂκεῖνα φθέγγεται, ἀ πρὸς οἰκοδομὴν συντείνει τῶν ἀκούοντων. Καὶ τὸν ἄτακτον δὲ γέλωτα πάντη ἐκκλίνειν δεῖ, καὶ τὸ βέδισμα ἤρεμον ἔχειν καὶ ἡσύχιον, καὶ τὴν στολὴν κατεσταλμένην, καὶ διὰ πάντων ἀπαξιαπλῶς ρυθμίζεσθαι προσήκει τὸν ἀπογραφάμενον εἰς τὸ τῆς ἀρετῆς στάδιον· ἡ γὰρ τῶν μελῶν τῶν ἐξωθεν εὐταξία εἰκῶν τίς ἐστι τῆς ἐν τῇ ψυχῇ καταστάσεως.

ς'. Ἐάνεις τοιαύτην συνήθειαν ἐκ κρηομιῶν ἑαυτοῦς καταστήσωμεν, ὀδῶ βαδίζοντες λοιπὸν μετ' εὐκολίας, [757] τὴν ἀρετὴν ἅπασαν διακνύομεν, καὶ οὐδὲ πολλοῦ πόνου δεησόμεθα, καὶ πολλὴν ἐπισπασόμεθα τὴν ἀνωθεν βοήθην. Οὕτω γὰρ δεησόμεθα καὶ τὰ κύματα τοῦ παρόντος βίου μετὰ ἀσφαλείας διαδραμεῖν, καὶ τῶν τοῦ διαβόλου παγίδων ἀνώτεροι καταστάντες, τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ εἰ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## MONITUM IN HOMILIAM SEQUEMTEM,

Ubi primum in hanc homiliam, ex Manuscriptis Regiis et Ottoboniano erutam, incidi, putavi eam esse secundam quam Chrysostomus habuerat de inscriptione Actorum, sed aliquot in locis librariorum ausibus temerata: quamobrem eam in Præfatione primi Tomi paragr. 9 ut suo ordine edendam enuntiavi. Verum re postea diligentius perpensa et accuratius examinata, comperi esse centonem variis ex homiliis, atque ut videtur variis ex scriptoribus consarcinatum, qui partem illius homiliæ secundæ Chrysostomi in principium Actorum non minimam complectitur. Eæ autem homiliæ numero quinque de Actorum inscriptione atque titulo maxime agebant. Illas sic clare commemorat, et quo ordine locandæ sint assignat Chrysostomus, Homilia tertia in principium Actorum, quam quia secunda, de qua jam agitur, excidit, tertiam locavimus et inscripsimus, etsi numero quarta esset. In ea vero num. 2 ita legitur: *Eo fit, ut cum ad quartum jam diem expositionem produxerimus, necdum tamen unam inscriptionem potuerimus præterire, sed adhuc circa illam versemur.* Et paulo post: *Itaque primo die non esse temere prætereundas inscriptiones dicebam, quo tempore titulum vobis altaris legi, ac Pauli sententiam ostendi.... In hoc desitit priori die tota doctrina: post illam secundo die, qui libri esset auctor quæsitivimus, et invenimus Dei gratia Lucam evangelistam, multisque vobis demonstrationibus rem in quæstione positam provabimus.* Et paucis interpositis clarius: *Prima igitur die de inscriptione: secunda vero die de eo qui librum scripsit: tertia die disserimus apud eos qui advenerunt, de initio Scripturæ, et ostendimus quid sit actum, quid sit miraculum, etc.* Et in ea homilia, quæ quarta in principium Actorum inscribitur, sic habet: *Dixi tum temporis, a quo scriptus fuerit liber Actorum, et quis operis istius auctor fuerit; imo vero non quis auctor operis, sed quis minister. Non enim ille quæ dicta sunt produxit, sed iis, quæ dicta sunt ministravit.* Ex his liquidum est homiliam secundam in principium, seu in titulum Actorum illam esse in qua disquirebatur quis esset auctor libri Actuum Apostolorum; neque minus constat illa omnia, quæ articuli 8 et 9 infra complectuntur, ad hanc homiliam pertinere: nam ibi primo quæritur quid significet titulus ille, *Acta Apostolorum:*

## [758] ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΝΑΛΗΨΙΝ

τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ \*.

Πλοῦτος ἡμεῖν, καὶ θησαυροὺς, καὶ πηγαὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς, αἱ τοῦ Σωτῆρός εἰσιν οἰκονομαί, ἃς καὶ λέγειν διψῶμεν, καὶ κηρύττειν σπεύδομεν, εἰπεῖν δὲ κατ' ἀξίαν οὐκ ἰσχύομεν. Ἀλλὰ τῷ πόθῳ συνεχόμενοι, καὶ τὴν ἀσθένειαν ὁμολογοῦντες, ὥσπερ ἐπὶ τινα εὐδίων λιμένα καταφεύγομεν ἐπὶ τὴν προφητικὴν ἐκείνην φωνήν· *Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου, ἀκουστάς ποιήσει πάσας τὰς αἰρέσεις αὐτοῦ;* Εἰ γὰρ αὐτὸς ὁ μέγας προφήτης, ᾧ τὰ ἄλλα καὶ τὰ κρυφία τῆς αὐτοῦ σοφίας ὁ Θεὸς ἐγνώρισεν, ὁ καταξιωθεὶς πατὴρ Χριστοῦ κληθῆναι, Δαυὶδ ὁ μακάριος καὶ μέγας ἐν προφήταις, ὁ ἐνδοξὸς ἐν βασιλευσίν, ὁ τοῦ Θεοῦ φίλος, ὁ τετιμημένῳ ἔχων παρ' αὐτῷ καρδίαν, ὡς αὐτὸν τὸν Θεὸν εἰπεῖν· *Ἐδρὸν Δαυὶδ τὸν τοῦ Ἰσραὴλ, ἀνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου·* εἰ ὁ τοιοῦτος καὶ τηλικούτος, ἀπιδὼν εἰς τὸ μέγεθος τῆς θεογνωσίας, ἔλεγεν· *Ἐθαυμαστώθη ἡ γνῶσις σου ἐξ ἐμοῦ, ἐκραυγίσθη, οὐ μὴ δύνωμαι*

πρὸς αὐτήν· εἰ ὁ προφήτης ἀτονεῖ<sup>b</sup> πρὸς τὸ μέγεθος βλέπων τῆς αὐτοῦ δυνάμεως· εἰ Παῦλος ὁ θεολόγος καὶ ἡ οὐράνιος σάλπιγξ βοᾷ· *Ὁ βάθος πλοῦτος καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ, ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρύματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ·* εἰ προφητῶν καὶ ἀποστόλων γλῶσσαι τοσαῦτα χέουσαι νάματα<sup>c</sup>, ἐξ ὧν ἐπλήσθη ἡ σύμπασα γῆ τοῦ γινῶναι τὸν Κύριον, ὡς ὕδωρ πολὺ κατακαλύψαι θαλάσσας· εἰ τοιοῦτοι καὶ τηλικούτοι ποταμοὶ ῥέοντες, καὶ πέλαγος εὐσεβείας συνιστῶντες, ὠμολόγησαν τὴν ἤτταν, ἵνα δείξωσι τοῦ κηρυττομένου τὴν δύναμιν· ποῦ φανήσεται λόγῳ βραχυτάτου ψεκᾶς, τοσοῦτου πελάγους σοφίας προκειμένου; Ἀλλ' οὐ δεῖ πρὸς τὸ μέγεθος τῆς θεολογίας ὀρῶντας ναρκᾶν, ἀλλὰ πρὸς τὴν πρόθεσιν τοῦ Θεοῦ βλέποντας, κατατολυμᾶν τῆς θείας διδασκαλίας. Βραβεύει γὰρ ὁ Θεὸς οὐ τῇ ἀξίᾳ τῶν λεγομένων, ἀλλὰ τῷ πόθῳ τῶν κηρυττόντων καὶ τῇ ἀγάπῃ τῶν ἀκούοντων. Καὶ ὥσπερ οἱ φιλόστοργοι πατέρες, ἐπειδὴν ἴδωσι τοὺς παῖδας ψελλίζοντας καὶ χωλεύοντας τῇ λέξει, οὐ πρὸς τὸ ἀναρθρον βλέπουσι

\* Cod. Reg. 1189: Ὁμιλία εἰς τὴν τοῦ Θωμᾶ ἀπιστίαν, καὶ εἰς τὴν ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ. Ottobon. διώκομεν. Mox idem cum 1186 συνεχόμενοι καὶ τῇ βίᾳ κρατούμενοι, καὶ τὴν ἀσθένειαν.

<sup>b</sup> Reg. 1447 ἀτονεῖ καὶ ναρκᾶ.

<sup>c</sup> Reg. 1186 τοιαῦτα λέγουσαι: νάματα.

## QUÆ DE ASSUMPTIONE VEL DE ASCENSIONE CHRISTI INSCRIBITUR.

deinde pluribus disquiritur quis sit istius libri auctor, probaturque esse Lucam : estque dissertatio illa vere Chrysostomo digna ; neque dubitare licet, ni fallor, eam ad homiliam jam memoratam pertinere. Articulus quoque sequens numero 10 inscriptus, ubi quæritur quoties Christus post resurrectionem apparuerit, ejusdem homiliæ lacinia esse omnino videtur, etsi forte non continue posita fuerit.

Cætera omnia ex variis scriptoribus, et forte nonnulla ex Chrysostomi homiliis decerpta sunt. Titulus in *Ascensionem Domini*, non ad totam orationem quadrare potest, sed ad quasdam tantum illius particulas. Proœmium non ineptum est. In num. 2 cum dicit concionator et se et auditores aeris intemperie impeditos fuisse quominus ascenderent in Montem olivarum, indicat homiliam, aut hoc saltem assumptum, Jerosolymæ dictum fuisse. In numero 3 dicitur, lectum fuisse illo die illud ex evangelio Joannis : *Cum sero esset die illa una sabbatorum* etc., quæ certe ad Ascensionis diem non pertinent ; in sequentibus numeris usque ad septimum de hoc Evangelii loco agitur, et postea pluribus de incredulitate Thomæ. Numero 7 paucis de ascensione Domini agitur. Octavus, nonus et decimus numerus ad homiliam secundam in inscriptionem Actuum Apostolorum pertinet, ut diximus. Undecimo numero de divina mensa agitur. Duodecimo de Spiritus sancti descensu in apostolos. Decimo tertio quæritur quo baptismo baptizati fuerint apostoli ante descensum Spiritus sancti, et concluditur baptizatos fuisse baptismate Joannis. Decimo quarto idem argumentum tractatur, et agitur carptim contra Anomœos. In cæteris quoque articulis de variis agitur rebus, et sic clauditur hic cento, a Græculo quopiam variis ex locis consarcinatus. Cæterum Mss. inter se variant ; in Regio enim ab his verbis, καὶ ἀναλήψεως καὶ δευτέρας παρουσίας, quæ numero 2 claudunt, usque ad hæc verba II. 7, δεῦτε ἀναβῶμεν εἰς τὸ ἔπος τοῦ Κυρίου, omnia absunt : ac vicissim idem Regius post hæc verba numero 15, ἀλλ' ὡσπερ τῆς ἀναστάσεως ἔσχεν μάρτυρας τοὺς ὀφθαλμοὺς τῶν μαθητῶν, οὕτως αὐτοὺς αὐτόπτας ποιεῖ τῆς ἀναλήψεως, septem octove paginas quisquiliis plenas adjicit, quæ non sunt in Ottoboniano.

## IN ASCENSIONEM DOMINI

NOSTRI JESU CHRISTI, ET IN PRINCIPIUM ACTORUM II<sup>1</sup> (a).



I. Divitiæ nobis, ac thesaurus, æternæque vitæ fontes sunt Servatoris œconomix, quas et enarrare cupimus et prædicare festinamus ; pro merito autem celebrare non valemus. Verum desiderio capti, et infirmitatem confidentes nostram, ad propheticam illam vocem, ceu ad tranquillum portum confugimus : *Quis loquetur potentias Domini, audilas faciet omnes laudes ejus (Psal. 105. 2)!* Nam si magnus ille propheta, cui abscondita et occulta sapientiæ suæ revelavit Deus, qui dignatus est Christi pater vocari, David beatus ille et magnus in prophetis, gloriosus in regibus, Dei amicus, cujus cor apud ipsum pretiosum erat, ita ut ipse Deus diceret : *Inveni David filium Jessæ, virum secundum cor meum (Act. 13. 22)* ; si ille talis ac tantus, magnitudinem divinæ cognitionis respiciens dicebat : *Mirabilis facta est scientia tua ex me, confortata est, non potero ad eam (Psal. 138. 6)* ; si propheta

<sup>1</sup> Cod. Reg. 1186 sic effert titulum : *Homilia in incredulitatem Thomæ, et ascensionem Domini nostri Jesu Christi veri Dei.*

(a) Exscripta ex cod. Ottoboniano et collata cum codd. Reg. 2050 ( nunc 1147 ), et 2027 ( nunc 1186 ).

deficit<sup>1</sup>, dum potentiam ejus respicit ; si Paulus theologus cælestisque illa tuba clamat, *O altitudo divinarum et sapientiæ et scientiæ Dei, quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus (Rom. 11. 33)* ! si prophetarum et apostolorum linguæ, tot fluentia emittentes, quibus repleta est universa terra cognitione Domini, ita ut aqua multa maria tegetet ; si tanta taliaque flumina influentia, quæ pietatis mare constituunt, se superari fatentur, ut ostendant ejus qui prædicatur potentiam : tanto sapientiæ pelago proposito, quid esse videbitur perquam exigua verbi stilla ? Verum torpere non decet, etiamsi ad magnitudinem theologiæ respiciamus ; sed Dei propositum spectantibus divina doctrina fidenter est adenda. Præmia quippe suæ Deus distribuit, non pro dignitate eorum quæ dicuntur, sed secundum prædicantium affectum, et secundum auditorum caritatem. Ac quemadmodum patres proles amantes, cum filios suos vident balbutientes, et verbis claudicantes,

<sup>1</sup> Regius unus, 1447, deficit et torpet.

non verba minus articulate prolata respiciant, sed affectum naturæ, ipsisque omni rhetorico apparatu, et philosophica sublimitate jucundior est illa puerorum balbuties : sic etiam Deus non linguas nostras circa theologiam balbutientes, sed amorem affectumque nostrum respicit, quoniam fide prædicamus et amore celebramus. Non potest enim humana lingua clare loqui, sed quicquid de Deo dicimus, balbutiendo proferimus. Quare? Quoniam Paulus ipse clamat : *Ex parte cognoscimus et ex parte prophetamus* (1. Cor. 13. 9). Attamen etiamsi balbutiamus, prædicationem pacis nobis Deus commisit. Quamobrem clamat Hiesaias : *Et linguæ balborum discent loqui pacem* (Isai. 32. 4). Agendum communem Patrem Dominumque nostrum balbutientes paucis alloquamur, qui dignatus est discipulis dicere, *Puerull* (Joan. 13. 33) : nam si pueros vocat, balbutientes pueros feret. Quoniam vero dixit eum assumptum esse in cælos, et illa ejus celebranda Ascensio prædicata est, non tempore concluditur gratia, neque diebus circumscribitur theologia.

2. Quandoquidem autem cum ascendere vellemus in Montem olivarum, præpediti sumus, ut Christus novit, et propositum nostrum cohibuit aeris intemperies et populi frequentia (hæc porro dico ut eorum, qui id mihi vitio vertere velent, suspicionem præcidam), [cumque dictorum multitudinem considerantes, dicendi cito finem fecerimus, ne dictorum multitudine memoriam vestram obrueremus, hodie debitum reddimus. Etenim lex jussit<sup>1</sup>] eum qui primo mense Pascha non celebrasset, secundo mense debitum solvere. Opus autem est ut sciatis, verbum Dei non temporibus, non diebus circumscribi; sed quotidie prædicationem admittere de cruce, de passione, de resurrectione, de ascensione, de secundo adventu.

3. Cumque<sup>2</sup> pauca ex divinis verbis quæ hodie lecta sunt ante prælibaverimus, exque evangelicis fontibus hauserimus, sic ad promissionem accedamus. *Cum sero esset, die illa, una sabbatorum, cum fores essent clausæ ubi erant discipuli congregati, venit Jesus* (Joan. 20. 19). Ex quo Servator resurrectionem nobis paravit, raro apparere : aliisque a Dominica diebus discipulis sese exhibet. Quemadmodum enim singulis sabbatis synagogam adibat, ut impleret legem : sic ex quo resurrectionem paravit, et pignus mundo attulit, die Dominica apparere curavit, una sabbatorum, ut sanctæ Dominicæ fundamentum poneret. Nam quæ ad sabbata spectabant, finem habebant, et Dominica dies, scilicet resurrectionis, initium ducebat, ut de nuper dictis in memoria tenetis<sup>3</sup>. Cur beatus Mathæus sabbata inscribens, et sacris Dominicis dans initium, dicebat, *Vespere sabbatorum*? Quia finis erat, et vespera priorum sabbatorum, *Quæ lucet in una sabbatorum* (Math. 28. 1). Apparuit igitur cum resurrexisset, una sabba-

<sup>1</sup> Octobon. et Reg. 1447, loco illorum quæ uncinis concluduntur, sequentia efferunt : *Multitudinem ridentes, perhibendo debito, ut qui homines simus, sumus impares. Etenim lex jubet.*

<sup>2</sup> Hæc omnia desiderantur in cod. Regio 2030, usque ad hæc verba, n. 7. *Venite, ascendamus.*

<sup>3</sup> Sic et Reg. 1069. In B., *temetur.*

torum ipso die sanctæ festivitatis Resurrectionis, *Januis clausis, ubi erant discipuli congregati propter metum Judæorum, venit Jesus, et stetit in medio* (Joan. 20. 19). Quippe ubi metus adest, advenit is, qui metum solvit; ubi tempestas ingruit, fulgent ea quæ tranquillitatem parant; ubi videt scapham fluctibus agitatum, gubernaculum scientiæ affert : procellam sedat, scapham in tranquillum locum ducit, ingruenti timoris morbo remedium adhibet. *Stetit in medio*; et quid dicit? *Pax vobis*. Ne fluctuet mens vestra, ne turbentur cogitationes, ne formidolosis cogitationibus quasi bello moveamini : *Pax vobis*. Pax bellum de medio tollit, metum solvit, inimicitiam eliminat : *Pax vobis*. Pax a Deo sæpe data hominibus est, at non auctoritate præsentis et personæ suæ, sed per angelos, per prophetas, per justos : solus Servator, ipse præsens, pacem dedit. Danieli pax data est, sed per angelum. Visus est Danieli angelus et dixit : *Pax tibi, vir desideriorum, fortiter viriliterque age, Dominus tecum* (Dan. 10. 19). Visus est quoque Gedeoni angelus, et dixit : *Pax tibi* (Jud. 6. 23). Angeli itaque pacem dederunt, sed nondum Dominus angelorum; per nuntios misit, quod evangelicam pacem sibi reservaret. Prophetæ vero cum sæpe ab angelis pacem accepissent, pacem sitiebant ipsius persona et auctoritate datam. Ideo clamabat Hiesaias, *Domine Deus noster, pacem da nobis* (Isai. 26. 12) : non per alios, sed per te ipsum pacem da nobis. Deinde secundum precationem responsio profertur : *Pacem meam do vobis*. *Et eum hæc dixisset, ostendit eis manus et latus* (Joan. 14. 27. et 20. 20); quemadmodum enim dux et bello reversus, victricibus plagis ornatus, vulnera non erubescit; sunt enim illa coronis ipsis splendidiora : sic et Servator vulnera pro veritate, et pro communi genere nostro accepta non legit, sed revelat, ut suam demonstret fortitudinem. Ostendit manus in quibus erat fixuræ clavorum; ostendit et latus, unde nobis fons mysteriorum scaturivit. Ostendit manus, ut resurrectioni fidem faceret, ut certiores faceret eos, qui dubitarent, eum qui passus fuerat resurrexisse, corpusque verè mortuum et sepultum revivisse.

4. *Gavisi sunt discipuli viso Domino* (Joan. 20. 20). Pax data est, metus solutus est, gratia floruit. *Dixit ergo illis iterum, Pax vobis* (Ib. v. 21). Cur iterum? Ubi vult dona gratiæ fundare, etiam benedictiones iterat : quemadmodum fecit et Abrahamo : *Benedicens benedicam tibi, et multiplicans multiplicabo te* (Gen. 22. 17) : sic tum proximis, tum procul positis paci pacem adjicit. *Sicut misit me Pater, et ego mitto vos* (Joan. 20. 21). Attende, quæso; vide quomodo ad humanam formam œconomiam rapiat. Non dixit, *Sicut genuit me Pater* : missio enim humanam formam ostendit. Id vero frequenter indicamus, quia id œconomiam declarat. Ubi, inquit, nudam naturam profert, Patrem atque Filium prædicat. *Sicut misit me*. Quomodo misit te? Attende, quæso. Missus es Dominus de cælo; quo pacto<sup>1</sup> ita mittere potes ut Pater te misit? Non mo-

<sup>1</sup> Cod. Reg. 1186 sic habet : *Missus est Dominus de cælo; apostoli non de cælo sunt; quo pacto.*

[759] τοῦ λόγου, ἀλλὰ πρὸς τὸν πόθον τῆς φύσεως, καὶ πάσης αὐτοῖς ρητορικῆς μεγαλοφωνίας καὶ φιλοσόφου μετεωρολογίας ἡδύτερά ἐστι τὰ τῶν παιδῶν ψελλίσματα· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς οὐκ εἰς τὰς γλώσσας ἡμῶν ψελλίζουσα περὶ θεολογίας, ἀλλ' εἰς τὸν πόθον καὶ εἰς τὴν διάθεσιν βλέπει, ὅτι πῖσται κηρύττομεν καὶ ἀγάπῃ ἀνυμνοῦμεν. Οὐ γὰρ δύναται ἡ ἀνθρωπίνη γλῶσσα τρανῶς λαλῆσαι, ἀλλ' ὅσα ἦν λαλήσωμεν περὶ Θεοῦ, ψελλίζοντες λαλοῦμεν. Διὰ τὴν αἰτίαν; Ἐπειδὴ καὶ ὁ Παῦλος βοᾷ· Ἐκ μέρους γινώσκουμεν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν. Ὅμως δὲ εἰ καὶ ψελλίζομεν, ἐνεχείρισεν ἡμῖν ὁ Θεὸς τὸ κήρυγμα τῆς εἰρήνης, διὰ τοῦτο βοᾷ Ἡσαίας· Καὶ αἱ γλῶσσαι αἱ ψελλίζουσαι μαθήσονται λαλεῖν εἰρήνην. Φέρει τοίνυν μικρὰ ψελλίσωμεν πρὸς τὸν κοινὸν ἡμῶν Πατέρα καὶ Δεσπότην, τὸν καταξιώσαντα εἰπεῖν τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς· Τεκνία· εἰ γὰρ τέκνα καλεῖ, τῶν τέκνων ψελλίζόντων ἀνέχεται. Καὶ ἐπειδὴ ἔφη ἀνελεῖν εἰς ἃ οὐρανοὺς, καὶ ἡ ἀνάληψις αὐτοῦ ἡ πολυύμνητος ἐκρηχύθη, οὐκ ἀποκλείεται χρόνῳ ἡ χάρις, οὐδὲ περιγράφεται ἡμέραις ἡ θεολογία.

β'. Ἐπειδὴ δὲ θελήσαντες ἀνελεῖν εἰς τὸ ἕρος τῶν Ἑλαιῶν, ἐνεποδίσθημεν, ὡς οἶδεν ὁ Χριστὸς, προθέμενοι μὲν, κωλυθέντες δὲ διὰ τὴν ἀκαταστασίαν τοῦ ἀέρος καὶ τὸ συνεχὲς τοῦ πλήθους (λέγω δὲ ταῦτα, ἵνα πᾶσαν ὑπόληψιν λύσω τῶν μάτην ἐγκαλεῖν βουλομένων), ἐπειδὴ πρὸς τὸν πλῆθος ἰδόντες τῶν εἰρημίνων, ταχέως συνεστελλόμεν τὸν λόγον, ἵνα μὴ εἴη πλῆθει τῶν λεγομένων καταχάσωμεν ὑμῶν τὴν μνήμην, σήμερον ἀποδίδομεν τὴν ὀφειλὴν. Καὶ γὰρ ὁ νόμος ἐπέτρεπεν ἅ τινι ποιήσαντα τῷ πρώτῳ μηνὶ τὸ Πάσχα, τῷ δευτέρῳ μηνὶ τὴν ὀφειλὴν ἀποδιδόναι. Δεῖ δὲ ὑμᾶς εἶδέναι, ὅτι Θεοῦ λόγος οὐ χρόνους, οὐχ ἡμέρας περιγράφεται, ἀλλὰ κατὰ πᾶσαν ἡμέραν δέχεται κήρυγμα καὶ σταυροῦ, καὶ πάθους, καὶ ἀναστάσεως, καὶ ἀναλήψεως, καὶ δευτέρας παρουσίας.

γ'. Ἡμέρα δὲ προδιαλαβόντες μικρὰ τινα τῶν θείων φημάτων ἐν τοῖς ὑπαναγνωσθεῖσι σήμερον, καὶ τὰς εὐαγγελικὰς πηγὰς ἀνέλθοντες, οὕτως ἔλθωμεν ἐπὶ τὴν ἐπαγγελίαν. Ὁσὴν ὄψις, εἴ ἡμέρα ἐκείνη εἴη μὴ τῶν σαββάτων, καὶ τῶν θυρῶν κεκλεισμένων, ὅπου ἦσαν οἱ μαθηταὶ συνηγμένοι, ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς. Ἀφ' οὗ ὁ Σωτὴρ τὴν ἀνάστασιν ἐπραγματεύσατο ἡμῖν, σπανίως φαίνεται, ἐν ἄλλαις ἡμέραις ἐπιφανεῖς τοῖς μαθηταῖς ἢ κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς Κυριακῆς. Ὅσπερ γὰρ ἐν ἐκάστῳ σαββάτῳ παρέβαλλε τῇ συναγωγῇ, ἵνα πληρώσῃ τὸν νόμον· οὕτως ἀφ' οὗ τὴν ἀνάστασιν ἐπραγματεύσατο, καὶ τὸν ἀρραβῶνα τῷ κόσμῳ ἤνεγκεν, ἐσοπύδασε τῇ ἡμέρᾳ τῆς Κυριακῆς, ἐν μιᾷ τῶν σαββάτων, ἐπιφανισθεῖσαι, ἵνα πῆξῃ τὸν θεμέλιον τῆς ἁγίας Κυριακῆς. Τέλος γὰρ εἶχε τὰ τῶν σαββάτων, ἀρχὴν δὲ ἐλάμβανε τὰ τῆς Δεσποτικῆς ἡμέρας, ἡγουν τῆς ἀναστάσεως, ὡς μέμνησθε ἑ τῶν πρώτων εἰρημίνων. Πῶς ὁ μακάριος Ματθαῖος ἐπιγράφων τὰ σαββάτα, ἀρχὴν δὲ εἰσάγων τῶν ἁγίων Κυριακῶν, ἔλεγεν· [760] Ὑψὲ σαββάτων; Τέλος γὰρ ἦν, καὶ ὅψι τῶν πρώτων σαββάτων, Ἐπιφωσκούσης εἰς μίαν σαββάτων. Ἐφαίνε τοίνυν ἀναστὰς εἴη μίᾳ τῶν σαββάτων, αὐτῇ εἴη ἡμέρα τῆς ἁγίας ἑορτῆς τῆς

ἀναστασίμου· Τῶν θυρῶν κεκλεισμένων, ὅπου ἦσαν οἱ μαθηταὶ συνηγμένοι διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων, ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἔστη εἰς τὸ μέσον. Ὅπου τοίνυν ἀκμάζει φόβος, παραγίνεται ὁ λύων τὸν φόβον· ὅπου ἀκμάζει τὰ τῆς ζήλης, ἐπιλάμπει τὰ τῆς γαλήνης· ὅπου βλέπει τὸ σκάφος χειμαζόμενον τῆς εὐσεβείας, προσφέρει τὴν κυβερνήτικὴν ἐπιστήμην· τὴν μὲν χειμῶνα λύων, τὸ δὲ σκάφος εἰς γαλήνην εἰσάγων, πρὸς τὸ ἀκμάζον πάθος τοῦ φόβου τὸ φάρμακον φέρει. Ἐστη εἰς τὸ μέσον· καὶ τί φησιν; Εἰρήνη ὑμῖν, Μὴ στασιαστέτω ἡ διάνοια ὑμῶν, μὴ θορυβείσθω ὁ λογισμὸς, μὴ πολεμείσθε ταῖς ἐνοοίαις τοῦ φόβου· Εἰρήνη ὑμῖν. Εἰρήνη πόλεμον ἀφανίζει, φόβον καταλύει, ἔχθραν ἐξορρίζει· Εἰρήνη ὑμῖν. Ἐδόθη πολλάκις εἰρήνη παρὰ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις, ἀλλ' οὐ διὰ προσώπου τῆς αὐθεντίας, ἀλλὰ δι' ἀγγέλων, διὰ προφητῶν, διὰ δικαίων· μόνος ὁ Σωτὴρ δὲ ἑαυτοῦ φανεῖς ἔδωκεν εἰρήνην. Ἐδόθη τῷ Δανιὴλ εἰρήνη, ἀλλὰ δι' ἀγγέλου. Ὁφθῆ τῷ Δανιὴλ ἄγγελος καὶ εἶπεν· Εἰρήνη σοι, ἀνερ ἐπιθυμῶν, ἰσχυρὸς καὶ ἀνδρίζου, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Ὁφθῆ καὶ τῷ Γεδεὼν ἄγγελος καὶ εἶπεν· Εἰρήνη σοι. Ἄγγελοι τοίνυν ἔδωκεν εἰρήνην, οὐδέπω δὲ ὁ Δεσπότης τῶν ἀγγέλων· ἀλλὰ δι' ἐκείνων μὲν ἐπεμπευ, ἐταμειύετο δὲ ἐν ἑαυτῷ τὴν εἰρήνην τὴν εὐαγγελικὴν. Οἱ δὲ προφῆται δεξάμενοι πολλάκις παρὰ τῶν ἀγγέλων τὴν εἰρήνην, ἐδίψων ἐξ αὐτοῦ τοῦ προσώπου τῆς εἰρήνης τῆς αὐθεντίας δεξασθαι τὴν εἰρήνην. Αἰδ καὶ ἔδοξα Ἡσαίας· Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, εἰρήνην δός ἡμῖν· μὴ δι' ἐτέρων, ἀλλὰ διὰ σαυτοῦ εἰρήνην δός ἡμῖν. Εἶτα πρὸς τὴν δέησιν ἡ ἀντιφώνησις· Εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν. Καὶ τοῦτο εἰπὼν ἔδειξεν αὐτοῖς τὰς χεῖρας καὶ τὴν πλευράν. Ὅσπερ γὰρ στρατηγὸς ἐπανελθὼν ἀπὸ πολέμου, καὶ τραύμασι νικηφόρους λάμπων, οὐκ αἰσχύνεται τοῖς τραύμασι· στεφάνων γὰρ ἐστὶ λαμπρότερα· οὕτω καὶ ὁ Σωτὴρ, τραύματα ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἀγαδεξάμενος, καὶ ὑπὲρ τοῦ γένους τοῦ κοινού, οὐ κρύπτει τὰ πάθη, ἀλλ' ἐκκαλύπτει, ἵνα δεῖξῃ τὴν ἑαυτοῦ ἀνδρείαν. Ἐδειξε τὰς χεῖρας ἐν αἰς ἦν ὁ τύπος τῶν ἡλων, ἔδειξε καὶ τὴν πλευράν ἐξ ἧς ἀνέβλυσεν ἡμῖν τῶν μυστηρίων τὴν πηγὴν. Ἐδειξε τὰς χεῖρας, ἵνα πληροφορήσῃ τὴν ἀνάστασιν, ἵνα πληροφορήσῃ τοὺς ἀμφιβολοῦντας ὅτι ταυτὸς ὁ παθὼν ἀνέστη, ὅτι ἦν τῶς τὸ ἀποθαγὼν καὶ ταυτὸς ὁ γέννησθεῖς.

δ'. Ἐχάρησαν οὖν οἱ μαθηταὶ ἰδόντες τὸν Κύριον. Ἐδόθη εἰρήνη, ἐλύθη ὁ φόβος, ἦνθησεν ἡ χάρις. Εἶπεν οὖν αὐτοῖς πάλιν· Εἰρήνη ὑμῖν. Διὰ τί πάλιν; Ὅπου βούλεται πῆξαι τὰ ἔωρα τῆς χάριτος, διπλασιάζει καὶ τὰς εὐλογίας· ὡς περὶ ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ· Εὐλογῶν εὐλογίῃσέ σε, καὶ πληθύνων πληθύνω σε· οὕτω δίδωσιν εἰρήνην ἐπὶ εἰρήνην τοῖς ἔγγυς καὶ τοῖς μακρὰν. Καθὼς ἀπέσταλκέ με ὁ Πατήρ, καθὼς πέμψω ὑμᾶς, Ἡρόσεχε, παρακαλῶ· ὅρα πῶς εἰς τὸ ἀνθρώπινον σῆμα ἀρπάζει τὴν οἰκονομίαν. Οὐκ εἶπεν· Καθὼς ἐγέννησέ με ὁ Πατήρ· ὅπου γὰρ ἀποστολῆ, τὸ ἀνθρώπινον σῆμα ἐνδείκνυται. Συνεχῶς δὲ τοῦτο [761] ἐπισημαίνοντα, ἐπειδὴ τὴν οἰκονομίαν ἐρμηνεύει· Ὅπου, φησὶν, γυμνὴ ἡ φύσις, Πατέρα καὶ Υἱὸν κηρύττει. Καθὼς ἀπέσταλκέ με. Πῶς δὲ ἀπέσταλκέ σε; Ἡρόσεχε, παρακαλῶ. Ἀπεστάλης Δεσπότης ἐξ οὐρανοῦ· πῶς, καθὼς ἀπέστειλέ σε ὁ Πατήρ, ἀποστέλλεις; Οὐ τὸν τρόπον, φησὶ, λέγω

\* Olibon. καὶ ἐπειδὴ ἔσθην εἰπὼν ἀνελήθη εἰς.

b Olibon. et Reg. 1447 πᾶσαν ὑπόψιν λύσω· ἐπειδὴ περὶ τὸ πλῆθος ἰδόντες, ὡς ἀνθρώποι ὠκλάσαμεν ἀποδοῦναι [τὴν] ὀφειλὴν. Καὶ γὰρ ὁ νόμος ἐπέτρεπε.

c Μέμνησθε. Sic e Reg. 1186 correctum. Montf. μνησθε.

d Ἐρμηνεύει. Hoc verbum, a Montf. conjectum pro ερμηνεύει, exhibet cod. 1186, unde in textum recepit; idem post γυμνὴ accessit articulus. Edr.

\* Adidi idem cod. οἱ ἀπόστολοι οὐκ ἐξ οὐρανοῦ.

τῆς ἀποστολῆς, τὸ *Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ Πατήρ, καὶ γὰρ πέμπω ὑμᾶς, ἀλλὰ τὴν δύναμιν*. Ἀπεστάλην ἐγὼ εἰς τὸ παθεῖν ὑπὲρ τοῦ κόσμου· ἀποστέλλω ὑμᾶς, ἵνα τοῖς ὑμετέροις πάσχει τὴν οἰκουμένην στεφανώσω. Καὶ ἐπειδὴ οὐκ ἴσχυεν ἡ θνητὴ φύσις ἀρκέσαι πρὸς τὴν ὁμοίτητα τὴν Δεσποτικὴν, λέγει· *Καὶ τοῦτο εἰπὼν ἐνεφύσησε, καὶ λέγει αὐτοῖς· Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον*. Πρόσχε. *Διὰ τί ἐνεφύσησεν ὁ Σωτὴρ τοῖς ἀποστόλοις κατ' αὐτὴν τὴν ἡμέραν τῆς ἀναστάσεως;* Ἄρα γὰρ ἐκτός τοῦ ἐμφυσήματος οὐκ ἰκανὸς ἦν δοῦναι Πνεῦμα ἅγιον· Ἄλλ' ἐπειδὴ, τὸν πρῶτον ἀνθρώπων πλάτων, *Ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ ἐγένετο ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ἴσασα*, ἀπάλασε δὲ τοῦ ἐμφυσήματος τὴν χάριν διὰ τὴν παράβασιν, καὶ ἀπολέσας τὴν ζωοποιὸν δύναμιν, εἰς γούνην ἐκλήθη, καὶ ἐν τάφῳ κατέλυσεν τὴν αὐτοῦ δημιουργίαν· ἀνανεῶν τὸν τὸ πλάσμα, καὶ ἀποδιδούς τὸ ἀρχαῖον δῶρον, ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον τῶν ἀποστόλων, τὴν ἀρχαίαν ἐκείνην καὶ ζωτικὴν δύναμιν ἀποδιδούς τῷ πλάσματι· ἄλλο δὲ ἐπληροῦτο καὶ τὰ τῶν προφητῶν προειρημένα. Ὁ γὰρ μακάριος Ναοὺμ ὁ προφήτης, προειδὼς ὅτι ὁ Σωτὴρ ἀνίστάμενος ἐκ τῶν νεκρῶν μέλλει ἐμφυσᾶν τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις, καὶ πληροῦν αὐτοὺς θεοῦ χαρίσματος, διαμαρτύρεται τῷ λαῷ λέγων· *Ἐόρταζε, Ἰούδα, τὰς ἐορτάς σου, ἀπόδος τῷ Θεῷ τὰς εὐχὰς σου· οὐκ ἔτι οὐ μὴ προσθῶμαι ἐλθεῖν εἰς παλαιώσεις*. Συντετέλεσται, ἐξήρτα. Ἀρέθη γὰρ ἐκ τῆς γῆς ὁ ἐμφυσῶν εἰς τὸ πρόσωπόν σου, καὶ ἐξαιρούμενός σε ἐκ θλίψεως. Τότε λέγει· *Εἰρήνη ὑμῖν, καὶ τοῦτο εἰπὼν, ἐνεφύσησε, καὶ λέγει αὐτοῖς· Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον*. Ἐπειδὴ εἶδε τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ὀκλάζουσαν πρὸς τοὺς πόνους, καὶ παραιτουμένην πρὸς τοὺς ἀγῶνας δι' ἀσθενείαν, ἀναπληροῖ τὸ λείπον τῆς δυνάμει τοῦ Πνεύματος, ἵνα χάμνουσαν αὐτὴν τῇ ἀσθενείᾳ ἡμῶν παραμυθησῆται· καὶ ὡς περ σιδηρόν τινα ἐστόμωσεν αὐτὴν τῇ θεῷ χάριτι, ἵνα ὁ μὴ ἐχθρὸς ἐκ φύσεως, δέξεται παρὰ τῆς χάριτος, καὶ προσέλθῃ πρὸς τοὺς ἀγῶνας τῆς δυνάμει τοῦ Πνεύματος νεουρούμενος. *Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον· καθὼς ἀπέσταλλέ με ὁ Πατήρ, καὶ γὰρ πέμπω ὑμᾶς*. Ἄλλὰ σὺ, Κύριε, ἐξελεύθῃς ὡς Δεσπότης, εἶδες ἀμαρτωλοῦς καὶ ἡλέησας, συνεχώρησας τὰ ἀμαρτήματα ἡμῶν. Ἀνωτέρα ἢ χάρις· ἐπιπίπτομεν εἰς τὴν ἀβυσσὸν τῶν ἀμαρτημάτων ἡμεῖς· οἱ ἀμαρτάνοντες πολλοὶ, φιλανθρωπίας χρεῖα πολλῆς. Οὐκ ἔχομεν τὴν αὐθεντίαν, πῶς δυνάμεθα κατὰ σὲ ἀποσταλῆναι; Διὰ τοῦτο, ἵνα πληρωθῇ τὸ, *Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ Πατήρ, καὶ γὰρ ἀποστέλλω ὑμᾶς*, λέγει· *Ἄν τινῶν ἀφῆτε τὰς ἀμαρτίας, ἀφίενται αὐτοῖς· ἄν τινῶν κρατήτε, κερράτηται*. Ἦν ἔχει ἐξουσίαν ὁ Σωτὴρ, δίδωσι τοῖς ἀποστόλοις. Ὅσπερ γὰρ οὐχ οἶόν τέ ἐστιν ἀρχοντα πιστευθῆναι ἔθνος, μὴ λαβόντα συγχωρήσεως καὶ θανάτου καὶ τιμωρίας ἐξουσίαν παρὰ βασιλέως· οὕτω καὶ ὁ Σωτὴρ [762] μέλλων καθιστᾶν αὐτοὺς ἀρχοντας τῆς οἰκουμένης, δίδωσιν αὐτοῖς καὶ τιμωρίας ἐξουσίαν καὶ συγχωρήσεως, τὸ, *Ἄν τινῶν ἀφῆτε τὰς ἀμαρτίας, ἀφίενται αὐτοῖς· ἄν τινῶν κρατήτε, κερράτηται*. Ἐν γὰρ ἐστὶ τῶν ἀμυχανῶν, ἢ μαρτυρῆσαι γενναίως, ἢ κηρύξαι σπουδαίως, ἢ πρᾶξαι τι τῶν μεγάλων καὶ δυσκατορθῶτων, ἐὰν μὴ

<sup>a</sup> Cod. 1186. Τὰ δύο εἶπεν. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ τὸν φῶδον ἔδωκε, καὶ ἐνεφύσησεν δούξ Πνεῦμα· εἶπεν ὁ ὁ ἐμφυσῶν εἰς τὸ πρόσωπόν σου, καὶ ἐξαιρούμενός σε ἐκ θλίψεως· εἶτα τότε λέγει.

Πνεύματος ἁγίου δύναμις νευρώσῃ τὸν τόνον τοῦ μάρτυρος· ἄλλως γὰρ οὐ δύναται μάρτυρες εἶναι. Μάρτυρα δὲ λέγω νῦν, οὐ μόνον τὸν διὰ παθῶν τελειούμενον, ἀλλὰ καὶ τὸν τῷ λόγῳ μαρτυροῦντα τῆς χάριτος. Πᾶς γὰρ κήρυξ ἀληθείας, μάρτυς ἐστὶ Θεοῦ. Διὸ περὶ Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ λέγει τὸ Εὐαγγέλιον· *Καὶ ἐμαρτύρησεν Ἰωάννης τῇ ἀληθείᾳ λέγων, ὅτι Οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός*. Μαρτυρεῖ δὲ οὐ τῷ πάσχειν, ἀλλὰ τῷ βοᾶν. Ἀμήχανον οὖν μάρτυρας γενέσθαι θεοῦ λόγου, μὴ παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος νευρωθέντας. Διὸ λέγει ὁ Σωτὴρ τοῖς ἀποστόλοις ἀναλαμβάνομενος· *Ἔμεις δὲ μέντε ἐν τῇ πόλει Ἰερουσαλὴμ, ἕως ἂν ἐκδύσησθε δύναμιν ἐξ ὕψους, καὶ λήψετε δύναμιν ἐτελθόντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος· δύναμιν ἦντινα οὐχ οἶόν τέ ἐστι μάρτυρας γενέσθαι* <sup>b</sup> μὴ δεξαμένους.

ε'. *Θωμᾶς δὲ εἶς ἐκ τῶν δώδεκα, ὁ λεγόμενος Ἀιδυμος, οὐκ ἦν μετ' αὐτῶν*. Ἦν δὲ οἰκονομία μεγίστη Χριστοῦ, τὸ ἀπολειφθῆναι τὸν Θωμᾶν, ἵνα ἡ ἐκείνου ἀμφιβολία ἐναργέστερον παραστήσῃ τὴν ἀνάστασιν. Εἰ μὴ γὰρ Θωμᾶς ἀπελείφθη, καὶ τῆν ἀπόληψιν (sic) ἀμφέβαλεν, καὶ τῇ ἀμφιβολίᾳ πληροφορίαν ὁ Σωτὴρ προσήνεγκεν, ἐμελλεν ἔτι σκανδαλίζειν πολλοὺς τὸ τῆς ἀναστάσεως θαῦμα· ἀλλ' ἐγένετο ἡ ἐκείνου ἀμφιβολία πάντων τῶν πιστῶν θεραπεία. Ὅτε οὖν ἦλθεν ὁ Θωμᾶς, ἔλεγον αὐτῷ οἱ ἄλλοι μαθηταί· *Ἐωράκαμεν τὸν Κύριον*. Οἱ μὲν ἐσεμνύνοντο ἐφ' οἷς θεάσαντο· ὁ δὲ ὡς περ ἀντιλογία τινὶ κατεχόμενος, καὶ οὐκ ἀπιστῶν (τοσοῦτον ἡ ἀμφιβολία), καὶ διψῶν πληροφορηθῆναι, οὐκ εἶπεν· Ἀμήχανον τοῦτο γενέσθαι. Πρόσχε ἀκριβῶς. Οὐκ ἀπρηνήσατο τὴν ἀνάστασιν· οὐκ εἶπεν· Ἀδύνατα λέγετε, ἀμήχανα πράγματα ἀπαγγέλλετε· ἀλλ' ἐζήτησε πληροφορίαν λέγων· *Ἐὰν μὴ ἴδω κατὰ τὰς χεῖρας αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἡλῶν, καὶ βάλω τὸν δάκτυλόν μου εἰς τὸν τύπον τῶν ἡλῶν, καὶ βάλω τὴν χεῖρά μου εἰς τὴν πλευρὰν αὐτοῦ, οὐ μὴ πιστεύσω*. Καὶ μεθ' ἡμέρας ὀκτώ. Ὅρα πῶς τῇ ἁλλῇ Κυριακῇ ἐφίσταται· ἀπὸ γὰρ Κυριακῆς εἰς Κυριακὴν ὀκτὼ ἡμέραι εἰσίν. Καὶ μεθ' ἡμέρας ὀκτὼ τῆς ἀναστάσεως ἦλθε πάλιν ὁ Ἰησοῦς, τῶν θυρῶν κεκλεισμένων, καὶ ἔστη εἰς τὸ μέσον, καὶ εἶπεν· *Εἰρήνη ὑμῖν*. Ἐπειδὴ ἔχει δεῦτερον εἶπεν, *Εἰρήνη ὑμῖν*, ὡδε μίαν εἶπεν, ἵνα ἐκ τῆς ἁγίας Τριάδος ὀλόκληρον τὸ δῶρον τῆς εἰρήνης ἐργάσῃται· *Εἰρήνη ὑμῖν*. Εἶτα λέγει τῷ Θωμᾶ, *φέρε τὸν δάκτυλόν σου ὡδε*. Πρόσχε, παρακαλῶ. Οὐκ ἀναμένει ὁ Σωτὴρ ἀκούσαι παρὰ τῶν μαθητῶν τὴν ἀμφιβολίαν τοῦ Θωμᾶ· οὐ πρῶτον ἐδιδάχθη, καὶ τότε διδάσκει· ἀλλ' ἵνα πείσῃ αὐτὸν ὅτι παρὴν καὶ μὴ φαινόμενος, καὶ ἵνα ἐξεταστῆς τῆς ἀμφιβολίας γέννηται, λέγει τῷ Θωμᾶ· *Φέρε τὸν δάκτυλόν σου ὡδε, ὡς εἶπας, καὶ ἴδε τὰς χεῖράς μου, καὶ φέρε τὴν χεῖρά σου καὶ βάλε εἰς τὴν πλευρὰν μου· καὶ μὴ γίνου ἀπιστός, ἀλλὰ πιστός*. Δείκνυσιν ὅτι ὁ πληροφορίαν [763] ζητῶν, οὐ πιστὸς, ὁ δὲ πιστεῖ δουλεύων, πιστός.

<sup>b</sup> Cod. 1186.... ἐτελθόντος τ. ἁγ. Πνεύματος ἐφ' ὕψους· καὶ ἐσεθέ μοι μάρτυρες· ἀνευ γὰρ τοῦ λαβεῖν Πνεύματος δύναμιν οὐχ οἶόν τέ ἐστι μάρτυρα γενέσθαι.

<sup>c</sup> Cod. 1186. οὐ μὴ πιστεύσω. Οὐκ εἶπεν, Οὐ μὴ πιστεύσω παντελῶς, ἀλλ' Ἐὰν μὴ πληροφορηθῶ, οὐ μὴ πιστεύσω.

aum, inquit, missionis significo, cum dico, *Sicut misit me Pater, et ego mitto vos*<sup>1</sup>, sed virtutem ejus. Missus nam ego ut patiar pro mundo; mitto vos ut passionibus vestris orbem coronem. Et quia non potuit mortalis natura dominicam similitudinem assequi, addit: *Et cum hæc dixisset, insufflavit, atque illis, Accipite Spiritum sanctum* (Joan. 20. 22). Attende. Cur insufflavit Servator in apostolos ipso resurrectionis die? An non nisi insufflando poterat Spiritum sanctum dare? Verum quia cum primum hominem formaret, *Insufflavit in faciem ejus, et factus est homo in animam viventem* (Gen. 2. 7), sed insufflationis illius gratiam per prævaricationem perdidit; et postquam vivificam illam vim perdiderat, in pulverem resolutus est, et in sepulcro ejus opificium dissolvit; ut figmentum suum renovaret, et priscum illud donum restitueret, insufflavit in faciem apostolorum, veteremque illam et vivificam vim figmento suo restituit: ac simul implebantur prophetarum prædicta. Beatus quippe Nahum propheta, cum prævideret futurum esse, ut Servator a mortuis resurgens insufflaret in sanctos apostolos, et implet eos divino munere, populo testificabatur his verbis: *Celebra, Juda, festa tua, redde Deo vota tua: non adjicient ultra venire in antiquationem. Consummatum est, excisum est. Ascendit enim ex terra qui insufflet in faciem tuam, et qui liberet te de tribulatione* (Nahum. 1. 15. et 2. 1). Tunc dixit<sup>2</sup>, *Pax vobis; et cum hoc dixisset, insufflavit, et dixit eis: Accipite Spiritum sanctum* (Joan. 20. 22). Quia videbat humanam naturam in laboribus dejectam, et ob infirmitatem certamina recusantem, id quod deficiebat, implet virtute Spiritus, ut illam imbecillitate labantem consolaretur: ac ceu ferrum quodpiam divina gratia acuit illam, ut quod ex natura sua non habebat, ex gratia acciperet, et virtute Spiritus firmata, certamina adiret. *Accipite Spiritum sanctum: sicut misit me Pater, et ego mitto vos*. At tu, Domine, ut Servator egressus, vidisti peccatores, et miseratus es illos; peccatorum nobis veniam dedisti. Superior est gratia: incidimus nos in abyssum peccatorum; multi sunt peccatores, multa opus est gratia. Auctoritatem non habemus: quomodo possumus mitti ut tu missus es? Quamobrem ut impleretur illud: *Sicut misit me Pater, et ego mitto vos*, dicit: *Quorum remisistis peccata, remittuntur eis; et quorum retinueritis, retenta sunt* (Joan. 20. 23). Quam habet potestatem Servator, dat apostolis. Quemadmodum enim fieri nequit ut gens principi committatur, si non habeat veniæ et mortis ac supplicii potestatem ab rege concessam: sic et Servator, illos constituturus principes orbis, dat illis et supplicii et veniæ potestatem, his verbis: *Quorum remisistis peccata, remittuntur eis; et quorum retinueritis, retenta sunt*. Nullo enim pacto potest quis aut martyrium fortiter subire aut diligenter prædi-

care, aut quid magnum difficileque præstare, nisi martyris animum roboret Spiritus sancti virtus: atio quippe modo non possunt martyres esse. Martyrem vero nunc dico, non modo qui cruciatibus consummatus sit, sed etiam qui verbo gratiæ sit testificatus. Quivis enim veritatis præco, martyr est Dei. Quapropter de Joanne Baptista dicit Evangelium: *Et testificatus est Joannes veritati, dicens: Hic est Christus* (Joan. 1. 32). Martyr non patiando, sed clamando efficitur. Non possunt igitur martyres esse divini verbi, nisi sancto Spiritu roborentur. Ideo resumens Servator dicit apostolis: *Vos autem manete in civitate Jerusalem, donec induamini virtute ex alto* (Luc. 24. 49), et accipietis virtutem supervenientis Spiritus sancti; virtutem, quam qui non acceperint, non possunt esse martyres seu testes<sup>3</sup>.

5. *Thomas autem unus ex duodecim, qui dicitur Didymus, non erat cum eis* (Joan. 20. 24). Erat autem magna illa Christi œconomia, quod Thomas non adesset, ut ejus dubitatio clariorem certiolemque efficeret resurrectionem. Nisi enim Thomas defuisset, et de resurrectione dubitasset, ac dubitationi certum argumentum Servator opposuisset, futurum erat ut resurrectionis miraculum plurimis adhuc offendiculo esset: verum ejus dubitatio fidelibus cunctis remedium attulit. Cum itaque venit Thomas, dixerunt ei alii discipuli: *Vidimus Dominum*. Illi gloriabantur de iis quæ viderant; hic vero contradicendi quodam studio captus est, non incredulitate (tanta res est dubitatio), cum certior fieri peroptaret, non dixit, Id fieri nequit. Attende diligenter. Non negavit resurrectionem: non dixit, Impossibilia dicitis, res impossibiles annuntiat; sed certior fieri voluit dicens: *Nisi videro in manibus ejus fixuram clavorum, [et mittam digitum meum in locum clavorum (n)] et mittam manum meam in latus ejus, non credam* (Joan. 20. 25). *Et post dies octo*. Vide quomodo alteri Dominicæ insistit: nam a Dominica in Dominicam sunt octo dies. *Post dies octo a resurrectione venit iterum Jesus, januis clausis, et stetit in medio et dixit: Pax vobis* (Ib. v. 26). Quia pridem eodem in loco bis dixerat, *Pax vobis*, hic semel dicit, ut ex sancta Trinitate perfectam et integrum donum pacis faceret: *Pax vobis. Deinde dicit Thomæ, Infer digitum tuum huc* (Ib. v. 27). Attende, quæso. Non expectat Servator donec a discipulis Thomæ dubitationem audiat: non docetur prius quam doceat: sed ut persuadeat ipsi se præsentem fuisse, licet non appareret; et ut dubitationis inquisitor sit, ait Thomæ: *Infer digitum tuum huc, ut dixisti, et vide manus meas: et infer manum tuam, et mitte in latus meum: et noti esse incredulus, sed fidelis* (Ibid.). Ostendit eum, qui evidens indicium quærit, non esse fidelem; sed eum

<sup>1</sup> Sic effert hunc locum Cod. Reg. 1186: *Et accipietis virtutem Spiritus sancti supervenientis in vos; et eritis mihi testes: nisi enim accepta sit virtus Spiritus sancti, non possibile est aliquem martyrem fieri.*

<sup>2</sup> Idem Codex post, *credam*, sic habet: *Non dixi, « non credam omnino, » sed, « nisi probationem accipiam, non credam. » Et post, etc.*

(n) Uncinis clausa non habet Montef.; sed ad textus Evangelici integritatem pertinent.

<sup>1</sup> Locum integrum citamus e Cod. Reg. 1186.

<sup>2</sup> Cod. reg. 1186 sic habet, post locum e propheta Nahum citatum: *Duas notavi circumstantias. Quoniam enim Christus et metum solvit, et insufflavit Spiritum dans, dixit (propheta), « qui insufflet in faciem tuam, et, qui liberet te de tribulatione. » Deinde dixit.*



qui fidei se subjicit, fidem esse. Similis est is, qui investigat latus Christi et fixuras clavorum, ei qui dicit, Quomodo genitus est? Ipse non similis. Ille quippe querebat in carne videre fixuras clavorum, quæ sub aspectum et sensum cadebant: cupiebat videre rem peraciam, quam ante sciebat. Tu vero qui curioso perquisis naturam invisibilem, substantiam incomprehensibilem, generationem ineffabilem, genitorem inenarrabilem, genitum incomprehensibilem, annon gravius prævaricaris? annon es infideli deterior? Si quod latus investigaverit beatus Thomas, audivit, *Noli esse incredulus, sed fidelis*: tu qui incorpoream et incomprehensibilem virtutem scrutaris<sup>1</sup>, noli esse incredulus, sed fidelis. Assamen Dei indulgentiæ gratias agimus, quod Thomæ digitus pietatis calamus fuerit, qui hæretica retia subverteret, et eorum ora obturaret, qui dicere auderent, Dominum specie induisse corpus, speciemque tantum mortuum esse. Digitus vero Thomæ hæreticorum dubitationem ita solvit, ut ille digitus, contra quem nihil potuerant magi Ægyptiorum dicentes: *Digitus Dei est hic* (Exod. 8. 19). Par erat Thomam, post certum illud acceptum iudicium, illud Davidis dictum proferre: *In die tribulationis meæ Deum exquisivi* (Psal. 76. 3); et quæ manibus scrutabatur, sequentia addere, *Manibus meis nocte contra eum, et non sum deceptus. Noli esse incredulus, sed fidelis*. Ille vero et a figura eum, qui passus erat, conspexit, et a prævia cognitione Deum dicit: *Dominus meus et Deus meus*.

6. Audiant hæretici. Si vere id recusat Filius, nec est æqualis Patri, cur se exsuperantem honorem non rejicit? Audivit a quodam, *Magister bone*, et dixit, *Cur me dicis bonum? Nemo bonus nisi unus Deus* (Math. 10. 16. 17). Licet illud *bonus*, etiam apud nos in usu sit. Illud *bone* audire, ut tu suspicaris, aliquando recusavit; annon illud *Deus* et *Dominus* multo magis recusare debuit? *Magister bone*, ac dicit, *Cur me dicis bonum? Hic autem, Dominus meus, et Deus meus*, et non dicit, *Cur me dicis Dominum et Deum?* sed ibi, quia se indigna vox erat (non enim dixit, Domine bone, sed, *Magister bone*), vilitatem respuit, ac rem gloriosam sibi admisit. Hic quoque reprehendit, sed contraria de causa reprehendit, quoniam id tardius dixerat. Reprehendit illum, non quod dixisset, *Dominus meus*, sed quod tardius dixisset. *Quia igitur vidisti me, credidisti: beati qui non viderunt, et crediderunt* (Joan. 20. 29). Unus reprehensus est, et nos omnes beati vocati sumus: illa quippe hæsitando ad nos omnes pertransit, et ad eos qui post nos futuri sunt; quia cum miracula illa non visu perceperimus, sed fide acceperimus, participes tamen sumus magnæ illius gloriosæque beatitudinis.

7. Sed ab historia, quam compendio tractavimus, pertranseamus, si tamen dictorum copia non defatigati es, ad aliam propheticam vocem. Qualem vero? *Venite, ascendamus ad montem Domini* (Mich. 4. 2). Et animam a monte Olivarum assumptus est Servator. *Venite,*

*ascendamus ad montem Domini, et ad domum Dei Jacob*. Diem autem illam Deus ejusdem nominis honore dignatus est, quo mops appellabatur<sup>1</sup>. Etenim illic ex monte qui vocabatur olivei, assumptus est Servator, et hic etiam plantatur oliva, quæ et propinquitate et nominis societate veteri historiæ fidem facit. Nam fluxit Servator discipulos in Montem olivarum e regione Jerusalem. Et illi et huic igitur animum adhibeas: *Venite, ascendamus ad montem Domini*. Una ascendamus desiderio et verbo, eaque videamus, quæ salutaris illa assumptio nobis operata est (a).

8. *De inscriptione libri Actorum; quis sit auctor libri Actorum.* — Volo itaque ipsum Actorum librum sumere, ac minutatim a principio examinare, ut divina susepta vobiscum lauriam: atque ut veritati institiores thesauros sacre Scripturæ una scrutemur, utpote qui studeamus in pietate ditescere. *Acta*, inquit, *Apostolorum*, Vel ipse titulus rerum vim totam enuntiat, estque proœmium totius operis pollicitatio. Neque tamen omnium apostolorum acta hoc in libro feruntur: sed si quis rem accurate scrutetur, quæ prima feruntur in libro, Petri miracula et doctrinam exhibent, pauca de reliquis apostolis; post hæc vero de Paulo totus liber absolvitur. Petrus ergo memoratur et Paulus, et quomodo omnium apostolorum dicitur acta? Verum quia, secundum Paulum, cum gloria afficitur unum membrum, gloria item afficiuntur omnia membra, ideo non inscripsit historiographus Acta Petri et Pauli, sed Acta Apostolorum; communis est pollicitatio. Querimus ergo quis hunc Actorum librum adornaverit: varii enim, scriptorem libri nescientes in varias divisi sunt sententias; alii dicunt ejus auctorem esse Clementem Romanum, alii Barnabam, alii Lucam evangelistam. Quoniam igitur illi in varias abeunt sententias, ipsum scriptorem præ interprete accipiamus, quisnam ille sit, quid agat; et num de seipso quidpiam significet. *Primum quidem sermonem feci de omnibus, o Theophile* (Act. 1. 1). Cum dixit, *Primum*, mentem nostram alio remittit, ut quæramus quem primum dicat sermonem. Nam si hunc solum edidisset, non diceret, *Primum sermonem feci*. Hic igitur liber secundus esse deprehenditur: primum enim jam fecerat: quem vero primum fecerit, ipse indicat: *Primum quidem sermonem feci de omnibus, o Theophile, quæ cepit Jesus facere et docere*. Sic patet eum in primo sermone non Acta composuisse, sed Evangelium; *primum sermonem* non versari circa ea quæ Petrus et Paulus fecerunt, sed circa quæ cepit Jesus facere et docere. Palam igitur est Lucam, qui Evangelium scripsit, etiam Acta edidisse. Verum attende, videamus num ipse sit, *Primum quidem sermonem feci de omnibus, o Theophile, quæ cepit Jesus facere et docere, usque in diem, quæ præcipiens apostolis per Spiritum sanctum, quos elegit, assumptus est*; ac si diceret, Narravi acta et do-

<sup>1</sup> Duo Mss. Regii: *Civitatem autem nostram ejusdem nominis honore dignatus est.*

(a) Hæc quæ numero 7 feruntur, nec cum præcedentibus nec cum sequentibus coherent. Quæ numeris sequentibus 8. 9. et 10. feruntur, vere Chrysostomi sunt.

<sup>1</sup> Cod. post, *scrutaris, omisit, noli esse... fidelis*, hæc habet: *Nomine multo magis eadem audire dignus es?*

Ὅμοιον ἐστὶ τὸ ἐρευνᾶν πλευρὰν Χριστοῦ καὶ τύπους ἤλων, τῷ λέγειν· Πῶς ἐγεννήθη; Μᾶλλον δὲ οὐχ ὅμοιον. Ὁ μὲν γὰρ ἐπεζητεῖ ἰδεῖν τύπους ἤλων ἐν σαρκὶ ὀρωμένους καὶ αἰσθῆσει ὑποπίπτοντας· ἐπεθύμει ἰδεῖν πρᾶγμα γεγενημένον, ὃ καὶ προήδει. Σὺ δὲ πολυπραγμονῶν φύσιν ἀθεώρητον, οὐσίαν ἀκατάληπτον, γέννησιν ἀρρήτον, τὸν γεννησαντα ἀφραστον, τὸν γεννηθέντα ἀκατάληπτον, οὐ χεῖρον παρανομεῖς; οὐκ εἰ ἀπίστου χεῖρων; Εἰ πλευρὰν ἐρευνήσας ὁ μακάριος Θωμᾶς ἤκουσε, *Μὴ γίνου ἀπιστος, ἀλλὰ πιστός*· οὐ ἐρευνῶν τὴν ἀσώματον φύσιν, τὴν ἀκατάληπτον δύναμιν, *μὴ γίνου ἀπιστος, ἀλλὰ πιστός*<sup>a</sup>. Ὁμοῦς εὐχαριστοῦμεν τῇ τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητι καὶ ἀνεξιχνίαζ, ὅτι ὁ τοῦ Θωμᾶ δάκτυλος ἐγένετο κάλαμος εὐσεβείας, ἀνατρέπων τὰ αἰρετικὰ δίκτυα, καὶ ἐμψράττων αὐτῶν τὰ στόματα τῶν τολμῶντων λέγειν, ὅτι σχήματι ἐνεδύσατο σῶμα ὁ Κύριος, καὶ σχήματι ἀπέθανεν. Ὁ δὲ δάκτυλος ὁ τοῦ Θωμᾶ οὕτω διέλυσε τῶν αἰρετικῶν τὴν ἀμφιβολίαν, ὡς ἐκεῖνος ὁ δάκτυλος, πρὸς ὃν οὐκ ἤρκεσαν οἱ μάγοι τῶν Αἰγυπτίων λέγοντες· *Δάκτυλος Θεοῦ ἐστὶν οὗτος*. Ἐπρεπε τότε καὶ τῷ ἁγίῳ Θωμᾶ μετὰ τὴν πληροφορίαν εἰπεῖν τὸ τοῦ Αὐτοῦ βῆτόν· *Ἐν ἡμέρᾳ θλίψέως μου τὸν Θεὸν ἐξεζήτησα*· καὶ ἐπειδὴ χερσὶν ἤρυνα, εἰπεῖν· *τὸ ἐπαγόμενον· Ταῖς χερσὶ μου νυκτὸς ἐναντίον αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἠπατήθην*. — *Μὴ γίνου ἀπιστος, ἀλλὰ πιστός*. Ἐκεῖνος δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ τύπου θεασάμενος τὸν παθόντα, καὶ ἀπὸ τῆς προγνώσεως Θεὸν αὐτὸν καλεῖ· *Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου*.

ζ'. Ἀκουέτωσαν οἱ αἰρετικοί. Εἰ ἀληθῶς παραιτεῖται ὁ Υἱὸς, καὶ οὐκ ἐστὶν ἐμότιμος τῷ Πατρὶ, τίνας ἐνεκεν οὐκ ἀποπέμπεται τὴν ὑπερβαίνουσαν αὐτῷ τιμὴν; Ἦκουσεν οὖν παρά τινος, *Διδάσκαλε ἀγαθὲ*, καὶ λέγει· *Τί με λέγεις ἀγαθόν; Οὐδεις ἀγαθός, εἰ μὴ εἰς ὁ Θεός*. Καίτοι τὸ ἀγαθὸς ὄνομα καὶ ἐν ἡμῖν ποιεῖται. Ἀγαθὲ ἀκούσαι κατὰ τὴν σὴν ὑπόνοιαν παρητήσατο· *Θεὸς καὶ Κύριος ἀκούσαι οὐ πολλῶ μᾶλλον ὠφελεῖ παραιτήσασθαι; Διδάσκαλε ἀγαθὲ*, καὶ λέγει· *Τί με λέγεις ἀγαθόν; Ὡδε, Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου*, καὶ οὐκ εἶπε· *Τί με λέγεις Κύριον καὶ Θεόν; Ἄλλ' ἐκεῖ, ἐπειδὴ ἀνάξιος αὐτοῦ ἦν ἡ φωνὴ (οὐ γὰρ εἶπε, Κύριε ἀγαθὲ, ἀλλὰ, Διδάσκαλε ἀγαθὲ), τὸ εὐτελὲς ἀπεπέμφατο, καὶ τὸ ἐνδοξον ἀπεδέξατο*. Ἐκεῖ ἐμέμφατο, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν ἐναντιῶν ἐμέμφατο, ὅτι βράδιον εἶπεν· *Ἐμέμφατο αὐτὸν, οὐχ ὅτι εἶπεν, Ὁ Κύριός μου, ἀλλ' ὅτι βράδιον λέγει*. Ἐπεὶ τοίνυν εἶδες καὶ ἐπίστευσας, μακάριοι οἱ μὴ ἰδόντες, καὶ πιστεύσαντες. Εἰς ἐνεκλήθη, καὶ ἡμεῖς πάντες ἐμακαρισθημεν· ὁ γὰρ μακαρισμὸς οὗτος ἐπὶ πάντας ἡμᾶς διαβαίνει καὶ τοὺς μεθ' ἡμᾶς· ὅτι μὴ παραλαβόντες ὄψαι τὰ θαύματα, ἀλλὰ πιστεῖ ὀεχόμενοι, κοινωνοὶ γινόμεθα τοῦ μεγάλου τούτου καὶ ἐνδόξου μακαρισμοῦ.

ζ'. Ἀλλὰ ἀπὸ τῆς ἱστορίας, ἣν ἐπιτόμως διεδράμομεν, μεταδῶμεν, εἰ μὴ ἀπεκάμετε πρὸς τὸ πλῆθος τῶν εἰρημένων, εἰς ἄλλην προφητικὴν φωνήν. Ποίαν δὲ ἐκύτην; *Δεῦτε, ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὄρος τοῦ Κυρίου [764]*. Ἀπὸ γὰρ τοῦ ὄρους τῶν Ἐλαιῶν ἀνελήφθη ὁ

<sup>a</sup> Cod. 1186 huus commatis loco, μὴ γίνου... πιστός, habet οὐ πολλῶ μᾶλλον τούτο ἀκούσθαι;

Σωτήρ. *Δεῦτε, ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὄρος τοῦ Κυρίου, καὶ εἰς τὸν ὄκλον τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ*. Ἐτίμησε ἐξ ὁ Θεός καὶ τὴν ἡμέραν πάλιν τῇ ὁμωνυμίᾳ <sup>b</sup> τοῦ ὄρους· καὶ γὰρ ἐκεῖ ἐξ ὄρους τοῦ λεγομένου Ἐλαιῶν ἀνελήφθη ὁ Σωτήρ, καὶ ὕδὲ ἡ λεγομένη ἐλαία πεφύτευται, καὶ τῇ ἐγγύτητι καὶ τῇ ὁμωνυμίᾳ πιστομένη τὴν ἀρχαίαν ἱστορίαν. Καὶ γὰρ ἀνήγαγεν ὁ Σωτήρ τοὺς μαθητὰς εἰς τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν ἀπέναντι Ἱερουσαλήμ. Κάκεινη καὶ ταύτη πρόσχε τοίνυν. *Δεῦτε, ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὄρος τοῦ Κυρίου*. Συναλέθωμεν τῷ πόθῳ καὶ τῷ λόγῳ· καὶ ἴδωμεν τίνα ἡμῖν ἐπραγματεύσατο ἡ σωτήριος ἀνάληψις.

ἡ'. Βούλομαι οὖν αὐτὴν τὴν βιβλίον τῶν Πράξεων ἀναλαβεῖν, καὶ κατὰ μέρος ἐκ τῶν προοιμίων ἐξιχνιάσαι, ἵνα μεθ' ὑμῶν ἀνελθῶ τὰ θεῖα νήματα, καὶ ἐρευνήσωμεν κοινῇ τοὺς θησαυροὺς τῆς ἁγίας Γραφῆς, ὡς ἔμποροι τῆς ἀληθείας, καὶ ὡς σπεύδοντες πλουτεῖν ἐν εὐσεβείᾳ. *Πράξεις, φησὶ, τῶν ἀποστόλων*. Καὶ αὐτὴ ἡ ἐπιγραφή, πᾶσαν ἐμφαίνει τῶν πραγμάτων τὴν δύναμιν, καὶ ἐστὶ προοίμιον ὅλης τῆς πραγματείας τὸ ἐπάγγελμα. Οὐδὲ γὰρ πάντων τῶν ἀποστόλων ἐμφέρονται ἐν τῇ βίβλῳ αἱ πράξεις· ἀλλ' εἰ τίς ἀκριβὲς ζητήσῃ, τὰ μὲν πρῶτα τῆς βίβλου Πέτρου ἐκφαίνει θαύματα καὶ διδασκαλίαν, ὀλίγη δὲ καὶ τῶν λοιπῶν ἀποστόλων· καὶ μετὰ ταῦτα εἰς Παῦλον κενούται πᾶσα ἡ πραγματεία. Πέτρος τοίνυν μνημονεύεται καὶ Παῦλος, καὶ πῶς πάντων τῶν ἀποστόλων αἱ πράξεις καλοῦνται; Ἄλλ' ἐπειδὴ, κατὰ τὸν Παῦλον, δοξάζομεν μέλους ἐνός, συνοδεύεται πάντα τὰ μέλη, οὐκ ἐπέγραψεν ὁ ἱστοριογράφος, *Πράξεις Πέτρου καὶ Παύλου, ἀλλὰ, Πράξεις τῶν ἀποστόλων*· κοινὸν τὸ ἐπάγγελμα <sup>c</sup>. Ζητοῦμεν οὖν τίς ὁ συντάξας ταύτην τὴν βιβλίον τῶν Πράξεων· πολλοὶ γὰρ, ἀγνοοῦντες τὸν συγγραφέα, εἰς πολλὰς καὶ διαφόρους ἐμερίσθησαν ἐννοίας, οἱ μὲν εἰπόντες ὅτι Κλήμης ὁ Ῥωμαῖος συντάξεν αὐτὰς, ἄλλοι δὲ λέγουσι, Βαρνάβας, ἄλλοι δὲ ὅτι Λουκᾶς ὁ εὐαγγελιστῆς. Ἐπεὶ οὖν εἰς διαφόρους ἐννοίας μερίζεται τὰ τῶν λογισμῶν αὐτῶν, ἐρμηνεία λάβωμεν τὸν συγγραφέα, τίς ἐστὶν καὶ τί ἐπραγματεύεται, καὶ εἰ εἰς ἑαυτὸν σημειοῦται τὸν λόγον. *Τὸν μὲν πρῶτον λόγον ἐποιήσαμην περὶ πάντων, ὡς θεόφιλε*. Εἰπόντων. *Πρῶτον*. πέμπει ἡμῶν τὰς ἐννοίας ζητῆσαι, πῶς πρῶτον λέγει λόγον. Εἰ γὰρ τοῦτον μόνον συντάξεν, οὐκ ἂν εἶπε· *Τὸν μὲν πρῶτον λόγον ἐποιήσαμην*. Ἰδοὺ οὖν ἐδρίσκεται οὗτος ὁ λόγος δευτέρος· τὸν γὰρ πρῶτον ἤδη πεποιήται· πῶς οὖν πρῶτον ἐποίησεν, αὐτὸς λέγει· *Τὸν μὲν πρῶτον λόγον ἐποιήσαμην περὶ πάντων, ὡς θεόφιλε, ὡς ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν*. Ὡςτε δῆλον ὅτι οὐ Πράξεις συντάξεν ἐν τῷ πρώτῳ λόγῳ, ἀλλὰ Εὐαγγέλιον· *Πρῶτον λόγον, οὐχ ὡς ἐποίησε Πέτρος καὶ Παῦλος, ἀλλ' ὡς ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν*. Ἄηλον οὖν ὅτι ὁ τὸ Εὐαγγέλιον συντάξας Λουκᾶς, αὐτὸς καὶ τὰς Πράξεις συνέθεκεν. Ἄλλὰ πρόσχε, ἴδωμεν εἰ αὐτὸς ἐστίν. *Τὸν μὲν πρῶτον λόγον ἐποιήσαμην περὶ πάντων, ὡς θεόφιλε, ὡς ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς [765] ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν, ἄχρι τῆς ἡμέρας ἐντεταλμένος τοῖς ἀποστόλοις διὰ Πνεύματος ἁγίου, οὗς ἐξελέξατο, ἀνελήφθη*.

<sup>b</sup> Duo mss. Regii ἐτίμησε (supra 1417 ἐτίμα) δὲ Θεὸς τὴν ἡμετέραν πόλιν τῇ ὁμωνυμίᾳ. Infra lidem ὡς ὁμωνυμίας ἡ λεγομένη.

<sup>c</sup> Reg. κοινὸν γὰρ τὸ ἐγκύριον, κοινὸν τὸ ἐπάγγελμα.

ἀντὶ τοῦ, εἶπον τὰς πράξεις τοῦ Σωτῆρος καὶ τὰς διδασκαλίας ἕως τῆς ἀναλήψεως. Προσέχετε, παρακαλῶ. Τὸ μὲν πρῶτόν μου, φησὶν, σύνταγμα περιέχει τὰ ἔργα τοῦ Κυρίου καὶ τὰς διδασκαλίας, καὶ ἐφθασε μὲν ὁ πρῶτος λόγος ἕως τῆς ἀναλήψεως. Εὐρίσκεις τοίνυν μήτε Ματθαῖον ὄλω, μήτε Μάρκον εἰ μὴ ἐν μέρει, μήτε Ἰωάννην πληρώσαντας τὸ Εὐαγγέλιον ἕως τῆς ἀναλήψεως, ἀλλὰ μόνον Λουκᾶν. Ματθαῖος μὲν γὰρ τέλος ἔχει τοῦ Εὐαγγελίου τοῦτο· *Οἱ δὲ ἑνδεκά μαθηταὶ ἐπορεύθησαν εἰς τὸ ὄρος τῆς Γαλιλαίας, ὅπου συνετάξατο αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς. Ὄρθη δὲ αὐτοῖς, καὶ προσεκύνησαν αὐτῷ· καὶ εἶπε· Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη. Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος.* Καὶ τοῦτο τέλος τοῦ Εὐαγγελίου. Τὸ δὲ πῶς ἀνελήφθη οὐκ εἶπεν ἂ. Μάρκος ὁμοίως λέγει· *Καὶ ἐξήλθον αἱ γυναικες ἐκ τοῦ μνημείου, καὶ οὐδενὶ ἀπήγγειλαν οὐδὲν· ἐφοβοῦντο γάρ.* Καὶ μεθ' ἑτέρα λέγει περὶ τῆς ἀναλήψεως ἐν συντόμῳ οὕτως· *Ὁ μὲν οὖν Κύριος, μετὰ τὸ λυλῆσαι αὐτοῖς, ἀνελήφθη εἰς οὐρανὸν καὶ ἐκάθισεν ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ. Ἐκεῖνοι δὲ ἐξεληλυθότες ἐκήρυξαν πανταχοῦ, τοῦ Κυρίου συνεργούτος καὶ τὴν λόγον βεβαιούντος διὰ τῶν ἑκακολουθούτων σημείων. Ἀμήν.* Τοῦτο τὸ τέλος τοῦ Εὐαγγελίου. Οὐκ ἐγένετο δὲ ἀναλήψεως μνήμη κατὰ πλάτος ἐν Μάρκῳ. Ἰωάννης δὲ τὴν ἐπὶ τῆς λήμνης τῆς Τιβεραϊδος ἐπιφάνειαν τοῦ Σωτῆρος εἶπεν· *Λέγει τῷ Πέτρῳ, Πέτρε, φίλεις με; καὶ ἐπλήρωσε τὴν διέλεξιν.* Καὶ ἔστη Ἰωάννης, καὶ οὐκ ἐμνημόνευσεν ἀναλήψεως, ἀλλὰ λέγει· *Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα σημεῖα ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς, ἅτινα ἐνὶ γράφῃται καθ' ἑν, οὐδὲ αὐτὸν οἶμαι τὸν κόσμον χωρῆσαι τὰ γραφόμενα βιβλία.* Οὕτε οὖν Ἰωάννης ὄλω, οὕτε Ματθαῖος ὄλω, οὕτε Μάρκος κατὰ πλάτος ἐμνημόνευσαν ἀναλήψεως. Αὐτὸς μόντοι ὁ Λουκᾶς ἕως τῆς ἀναλήψεως διέδραμε τὸν λόγον κατὰ πλάτος. Διὰ τοῦτο λέγει· *Τὸν μὲν πρῶτον λόγον ἐποίησάμην περὶ πάντων, ὡς Θεόφιλε, ὡς ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν, ἄχρι ἧς ἡμέρας ἐντεταλόμενος τοῖς ἀποστόλοις, οὓς ἐξελέξατο, ἀνελήφθη.*

θ'. Τίς δὲ ἐστὶν ὁ Θεόφιλος οὗτος; Κατὰ τοὺς τότε χρόνους ἡγεμῶν ἦν, καὶ ἐν τῇ ἀρχῇ ὡς ἐδέξατο τὸ κήρυγμα· καὶ ὡσπερ ὁ ἀνούπατός ποτε τῆς Κύπρου, ἐν αὐτῷ τῷ ἀνθυπατεύειν ἐδέξατο τὸ κήρυγμα Παύλου· οὕτω καὶ ὁ Θεόφιλος ἡγεμῶν ὦν, τὸ τριηκοῦτα ἐδέξατο τὸ κήρυγμα διὰ τοῦ Λουκᾶ. Ἀξιοὶ δὲ αὐτὸν τὸν μακάριον Λουκᾶν συντάξαι αὐτῷ καὶ τὰς Πράξεις τῶν ἀποστόλων. Ἐδίδαξάς με, φησὶ, τὰ ἔργα τοῦ Σωτῆρος, διδάξόν με λοιπὸν καὶ τὰ ἔργα τῶν μαθητῶν αὐτοῦ· διὰ τοῦτο προσφωνεῖ αὐτῷ καὶ τὸν δεύτερον λόγον. Καὶ γὰρ τὸ Εὐαγγέλιον τὸ κατὰ Λουκᾶν πρὸς Θεόφιλον ἐγράφη. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Αὐτὸς ὁ Λουκᾶς λέγει· *Ἐπειδὴ ἕπερ πολλοὶ ἐπεχείρησαν ἀνατάξασθαι διήγησιν περὶ τῶν πεπληροφορημένων ἡμῖν πραγμάτων, καθὼς παρέδωκαν ἡμῖν οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπῆρέται γενόμενοι τοῦ λόγου· Ἐδοξε κἀμοὶ παρηκολουθηκόντι ἀνωθεν αἰσιν ἀκριβῶς [766] καθελῆξιν γράψαι σοι, κρη-*

*τιστε Θεόφιλε, ἵνα γινῶς περὶ ὧν κατηχήθης λόγων τὴν ἀσφάλειαν.* Τὸ δὲ, *κράτιστε*, ὡς τὸ *λαμπρότατε*· τότε γὰρ ἐπὶ τῶν λαμπροτάτων τοῦτο ἐχρημάτιζε τὸ ἀξίωμα. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Φῆστο; ὁ ἡγεμῶν λέγει Παῦλος *Μαίνη, Παῦλε*· ἢ δὲ, *Οὐ μαινομαι, κράτιστε* Φῆστο, τῷ ἡγεμῶν λέγει· οὕτω καὶ ἐνταῦθα· *Κράτιστε Θεόφιλε.* Εἰπὼν οὖν τὸ Εὐαγγέλιον πρῶτον ὁ Λουκᾶς, καὶ προσφωνήσας αὐτὸ Θεοφίλῳ, πάλιν τῷ αὐτῷ Θεοφίλῳ προσφωνεῖ καὶ τὸν δεύτερον. Ποῖον δὴ τοῦτον; *Τὸν μὲν πρῶτον λόγον ἐποίησάμην περὶ πάντων, ὡς Θεόφιλε, ὡς ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν.* Καὶ ἐποίησεν τὸν λόγον μέχρι τίνος; *Ἀχρι ἧς ἡμέρας ἐντεταλόμενος τοῖς ἀποστόλοις, οὓς ἐξελέξατο διὰ Πνεύματος ἁγίου, ἀνελήφθη.* Καθ' ὑπέρβατόν ἐστιν. Συνέταξα τὸ Εὐαγγέλιον ἀπ' ἀρχῆς, φησὶν, ἄχρι ἧς ἡμέρας ἀνελήφθη, συνταξάμενος τοῖς ἀποστόλοις, οὓς ἐξελέξατο. Πρόσεχε, παρακαλῶ. *Οἳ καὶ παρέστησεν αὐτὸν ζῶντι μετὰ τὸ παθεῖν αὐτόν.* Ὅρα εὐαγγελιστοῦ παρρησίαν· οὐδὲ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων ἀπολιμπάνεται τῆς θεολογίας. Οὐκ εἶπεν, *Οἳ ἐκ παρηνίζων, ἀλλ', Οἳ παρέστησεν αὐτὸν ζῶντα.* — *Λύσατε γὰρ, φησὶ, τίς καθ' αὐτόν, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν.* — *Οἳ καὶ παρέστησεν αὐτὸν ζῶντα μετὰ τὸ παθεῖν αὐτόν ἐν πολλοῖς τεκμηρίοις, δι' ἡμερῶν τεσσαράκοντα ὄπαντόμενος αὐτοῖς, καὶ λέγων τὰ περὶ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ ἂ.*

ι'. Πρόσεχε, παρακαλῶ. *Ἐν πολλοῖς τεκμηρίοις δι' ἡμερῶν τεσσαράκοντα ὄπαντόμενος αὐτοῖς, καὶ λέγων τὰ περὶ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ.* Οὐ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τῶν τεσσαράκοντα ἐπιφαινότο αὐτοῖς. Μετὰ γὰρ τὴν ἀνάστασιν πολλὴν περιέθεκε τῇ σαρκὶ ἀξιοπιστίαν, ἀλλ' ἐν τῷ συνεχῆς τῆς βίβως ἐκλύθη τὸ μέγεθος τῆς δυνάμεως. Ἐδεῖ γὰρ αὐτὸν ἀναστάντα λοιπὸν τύποις θεϊκοῖς ἐπιφαινεσθαι, οὐκ αὐτοφίας συνιθεῖν· διὰ τοῦτο λέγει· *Ἐν πολλοῖς τεκμηρίοις δι' ἡμερῶν τεσσαράκοντα.* Οὐκ αὐτοφία γὰρ ἦν, ἀλλὰ τεκμηρία τινα τοῦ αὐτὸν εἶναι. Ἐφαίνετο γὰρ αὐτοῖς ἄλλη μορφή, ἄλλη φωνή, ἄλλω σχήματι. Ἐπέστη πολλὰκις τοῖς ἀποστόλοις, καὶ οὐκ ἐγνωρίζετο. Ἐπέστη ἀλιεῦσαι τοῖς περὶ Πέτρον καὶ λέγει αὐτοῖς· *Τεκνία, μήτε προσφάγιον ἔχετε; καὶ οὐκ ἐπέγνωσαν, οὐ τὴν μορφήν, οὐ τὴν φωνήν, καὶ λέγει· Βάλετε εἰς τὰ δεξιὰ μέρη τοῦ πλοίου τὸ δίκτυον, καὶ εὐρήσετε· καὶ βαλόντες ἤλυσαν πολλά. Μὴ καταλαβόντες οὖν αὐτὸν ἀπὸ ὄψεως, ἀπὸ τεκμηρίων τῆς δυνάμεως κατέλαβον.* Διὰ καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης λέγει τῷ Πέτρῳ, *Ὁ Κύριός ἐστιν, οὐκ ὄψει πληροφορηθεὶς, ἀλλὰ τεκμηρίῳ δυνάμεως.* Διὰ τοῦτο ὁ Λουκᾶς βοᾷ· *Ἐν πολλοῖς τεκμηρίοις δι' ἡμερῶν τεσσαράκοντα ὄπαντόμενος αὐτὸς, καὶ λέγων.*

Οὐκ ἀπλῶς ὄπαντόμενος, ἀλλὰ κατὰ καιρὸν φαινόμενος. Εὐρίσχομεν δὲ ἐπιτηρησάμενοι ἀκριβῶς, ὅτι μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἐνδέκατον ὤφθη τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ὁ Σωτῆρ, καὶ τότε ἀνελήφθη πρὸς τὸν Πατέρα. Ἀτιεῖ; Ἐπειδὴ γὰρ εἶχεν ἐνδεκά μαθητάς, τοῦ Ἰούδα ἐκθληθέντος, καὶ ἀπολέσαντος τὸν ἴδιον τόπον καὶ τὴν ἀξίαν διὰ τὴν κακὴν προδοσίαν ἦν εἰργάσατο, ἐνδέκατον [767] ἐπιφαινεται τοῖς ἀποστόλοις, καὶ οὐ πᾶσιν ὁμοῦ, ἀλλὰ διαφόρως, ποτὲ μὲν τισὶν, ποτὲ δὲ τισὶν, ὡσπερ εἶπε

ἂ Aildil cod. 1186: Καὶ γὰρ πρὸ τῆς χθὲς ἦν ἀνάληψις, ἐπειδὴ τεσσαράκοντα ἡμέραι πληροῦνται ἀπὸ τῆς ἀναστάσεως μέχρι τῆς ἀναλήψεως. Τῇ γὰρ πεντηκοστῇ οὐκ ἦν ἀνάληψις, ἀλλ' ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπιφοίτησις.

ἂ Reg. ὡς εἶπε Ματθαῖος.

etrinam Servatoris usque ad assumptionem. Animum adhibete, obsecro. Primus, inquit, liber meus complectitur opera Domini et doctrinam ejus, pertingitque primus ille liber usque ad assumptionem. Comperies autem nec Matthæum ex toto, nec Marcum nisi ex parte tantum, nec Joannem complevisse totum Evangelium usque ad assumptionem, sed unum Lucam. Nam Matthæus hunc habet Evangelii finem: *Undecim autem discipuli abierunt in montem Galilææ, ubi constituerat illis Jesus. Visus est autem illis, et adoraverunt eum; et dixit: Euntes docete omnes gentes. Et ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi (Matth. 28. 16.-20)*. Et hic finis Evangelii. Quomodo autem assumptus sit, non dixit. Marcus similiter dicit: *Et egressæ sunt mulieres de monumento, et nemini quidquam dixerunt; timebant enim (Marc. 16. 8)*. Et paucis interpositis de assumptione sic breviter loquitur: *Et Dominus quidem, postquam loquutus est eis, assumptus est in cælum, et sedet a dextris Dei. Illi autem profecti prædicaverunt ubique, Domino cooperante, et sermonem confirmante sequentibus signis. Amen (Ibid. v. 19. 20)*. Hic finis Evangelii. In Marco assumptionis mentio non est fuse descripta. Joannes vero Salvatorem ad stagnum Tiberiadis apparuisse narrat, aitque: *Dicit Petro, Petre, diligis me (Joan. 21. 15)?* et dialogum implevit. Certe Joannes hic stetit, nec memoravit assumptionem; sed dicit: *Multa quidem alia signa fecit Jesus, quæ si scribantur per singula, nec ipsum arbitror mundum capere posse eos, qui scribendi sunt, libros (Joan. 21. 25)*. Nec Joannes itaque, nec Matthæus omnino assumptionem memorarunt, nec Marcus fuse descripsit. Verum Lucas usque ad assumptionem explicatè narrationem prosequutus est. Ideo dicit: *Primum quidem sermonem feci de omnibus, o Theophile, quæ cæpit Jesus facere et docere, usque in diem qua præcipiens apostolis, quos elegit, assumptus est (Act. 1. 1. 2)*.

9. *Qui sit Theophilus, initio libri Actorum memoratus.* — Quis est hic Theophilus? Illo tempore præfectus erat, et in præfectura sua prædicationem suscepit; ac quemadmodum proconsul Cypri Pauli prædicationem in proconsulatu suscepit: sic et Theophilus dum præfectus esset prædicationem admisit Lucæ ministerio. Rogavit autem et beatum Lucam, ut Apostolorum Acta sibi conscriberet. Servatoris, inquit, gesta me docuisti; doce me etiam gesta discipulorum ipsius: ideo illi secundum librum nuncupat. Etenim Evangelium secundum Lucam ad Theophilum scriptum est. Undenam id probetur, ipse Lucas indicat: *Quoniam quidem multi conati sunt ordinare narrationem rerum, de quibus certiores facti sumus, sicut tradiderunt nobis, qui ab initio ipsi viderunt, et ministri fuerunt sermonis: visum est et mihi, assequuto omnia a principio, diligenter ex ordine tibi scribere, optime Theophile, ut cognoscas eorum verborum, de quibus eruditus es, veritatem (Luc. 1. 1-4)*. Illud vero, *Optime*, est quasi splendidissime: tunc enim splendidissimis hæc dignitas tribuebatur. Undenam id perspicuum est? Festus præses dicit Paulo, *Insanis,*

*Paule: cui ille: Non insanio, optime Feste (Act. 26. 24)*, præsidem compellans: sic et hic, *Optime Theophile*. Cum itaque de Evangelio primum Lucas loquutus esset, quod nuncupaverat Theophilo, rursus secundum librum eidem Theophilo nuncupat. Quem librum? *Primum quidem sermonem feci de omnibus, o Theophile, quæ cæpit Jesus facere et docere*. Et quosque sermonem fecisti? *Usque in diem, qua præcipiens apostolis, quos elegit per Spiritum sanctum, assumptus est*. Est autem illud per hyperbaton seu transpositionem dictum. Evangelium composui a principio, inquit, usque in diem, qua assumptus est, postquam apostolis, quos elegerat, præcepta dedit. Animum adhibe, quæso. *Quibus et præbuit seipsum vivum post passionem suam*. Vide evangelistæ fiduciam: ne in Actibus Apostolorum quidem theologiani, relinquit. Non dixit, *Quibus apparet*; sed, *Quibus præbuit seipsum vivum*. Nam *Solvite*, inquit, *templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud. Quibus præbuit seipsum vivum post passionem suam in multis argumentis per dies quadraginta apparet eis, et loquens de regno Dei (Joan. 2. 19)*<sup>1</sup>.

10. Attende, quæso. *In multis argumentis per dies quadraginta apparet eis, et loquens de regno Dei*. Per illos quadraginta dies non quotidie apparebat eis. Etenim post resurrectionem magnam carni suæ vim indidit ad fidem conciliandam, ne, si frequentius apparet, magnitudinem virtutis solveret. Oportebat enim illum post resurrectionem cum divinis signis apparere, nec se frequentius in conspectum dare: ideo dicit, *In multis argumentis per dies quadraginta*. Non enim se in conspectum dabat; sed erant hæc argumenta ipsum esse probantia. Apparebat enim illis alia forma, alia voce, alio habitu. Adstabat apostolis frequenter, nec ab eis cognoscebatur. Adiit piscatores Petrum et socios, aitque iis: *Filioli, numquid habetis ad manducandum (Joan. 21. 5)?* et non cognoverunt eum, non formam, non vocem, dicitque, *Mittite ad dexteram navigii rete, et invenietis (Ib. v. 6)*; ac cum misissent, multa piscati sunt. Cum itaque eum non ex conspectu perciperent, ex argumentis virtutis percipiebant. Quapropter evangelista Joannes dicit Petro, *Dominus est (Ib. v. 7)*, non visu suadente, sed argumento virtutis. Ideo clamat Lucas, *In multis argumentis per dies quadraginta apparet eis, et loquens*.

*Quoties Christus post resurrectionem apparuerit.* — Neque solum apparebat, sed etiam quandoque videbatur. Re diligenter observata comperimus. Servatorem post resurrectionem undecies visum fuisse sanctis apostolis, et tunc assumptum fuisse ad Patrem. Quare? Quia enim undecim habebat discipulos, postquam Judas expulsus fuerat, ac per nefariam prodicionem, et locum suum et dignitatem perdididerat, undecies apostolis apparet, ac non omnibus simul, sed variis modis, aliquando hiis, aliquando illis, ut cum

<sup>1</sup> In Cod. 1886 additur: *Etenim nudius tertius ascensio aderat, cum quadraginta compleantur dies a resurrectione usque ad ascensionem. In Pentecoste enim non ascensio fuit, sed sancti Spiritus descensio.*

decem illis apparuit, absente Thoma; rursus apparuit, presente Thoma. Numerum vero quærimus, quomodo constet eum undecim apparuisse propter undecim apostolos. Primum apparuit Mariæ in monumento discendenti, nec non aliis mulieribus. Nam mulieres illum prius, quam alii omnes, conspexerunt, quas et beatus Hesaias compellat: *Mulieres a spectaculo venientes, venite et annuntiate nobis (Isai. 27. 41)*. Apparuit igitur mulieribus. Si quis voluerit calculum ducere, videat num circa numerum erremus. Primo mulieribus. Mariæ et reliquis; deinde Petro; postea Cleopæ et socio in via, cum Emmaus irent, cumque in fractione panis cognitus est. Undenam id liquet? Quod Petro apparuerit ante, quam his duobus. Ingressi sunt illi duo Cleopas et socius a vespera, ut annuntiarent discipulis se vidisse Dominum: et invenerunt apostolos dicentes, *Vere surrexit Dominus, et apparuit Simoni (Luc. 24. 34)*. Dum illi duo quod viderant annuntiarent, fama præcesserat, quod Petrus vidisset Dominum. Hoc et Paulus significat his verbis: *Tradidi enim vobis in primis quod et accepi, quod Christus mortuus est pro peccatis nostris, secundum Scripturas, et quod resurrexit et visus est Cephæ, deinde undecim discipulis (1. Cor. 15. 3-5)*. Primum Petro, deinde illis. Apparuit igitur mulieribus primo, deinde Petro, postea foribus clausis Cleopæ et socio tertium, deinde decem discipulis, non presente Thoma; deinde undecim discipulis presente Thoma. Ecce jam quinquies apparet. Postea quingentis fratribus; illud enim Paulus indicat his verbis: *Deinde visus est plus quam quingentis fratribus una vice, ex quibus plerique manent usque ad hoc tempus; ecce jam sexto*. Postea apparuit septem illis ad mare Tiberiadis piscantibus; deinde Jacobo secundum Paulum: sub hæc apostolis omnibus<sup>1</sup>. Animum adhibe, quæso. Habes igitur primo mulieres, Petrum, Cleopam et socium, visionem fratrum decem Thoma absente, visionem undecim apostolorum, visionem quingentorum fratrum: ecce jam sexto; septimo, illis septem; octavo Jacobo; nono septuaginta discipulis; decimo in monte Galilææ; undecimo in Monte olivarum. Cum in resurrectione Dominus sæpe pacem repetierit, absurdum esset nos hunc calculum non repetere ad confirmationem. Habes igitur primo mulieres; secundo Petrum; tertio Cleopam et socium; quarto decem apostolos; quinto undecim apostolos; sexto quingentos; septimo septem illos; octavo Jacobum; nono septuaginta discipulos; decimo in monte Galilææ; undecimo in Monte olivarum.

11. *Apparens eis per dies quadraginta, et loquens de regno Dei. Et convalescens præcepit eis ab Jerosolymis ne discederent; sed expectarent promissionem Patris, quam audistis a me (Act. 1. 3. 4)*. O magnam Servatoris tolerantiam! o multam bonitatem! o ineffabilem humanitatem! Esto, Domine, ante passionem una

<sup>1</sup> In duobus codd. additur, *non de undecim loquitur; dixit enim superius eum apparuisse Cephæ, et deinde undecim discipulis*. Pergit 1186, *deinde septuaginta; sub hæc apostolis omnibus; at 1447, apostolos dicit nunc septuaginta.*

vixeris, una recuberis cum discipulis, quare post resurrectionem convalesceris? Ut ex his, inquit, Thomam de resurrectione certiores faciam. Si namque, postquam id ita gestum est, etiam nunc sunt qui resurrectionem non credant; si id non factum esset, si non comedisset et bibisset cum illis: quis effrenata eorum ora compescuisset, qui de Salvatoris œconomia quælibet temere proferre audent? Hinc discimus divinam et mysticam mensam honorare. Sæpe contingit ut ea, quæ sermones non emendaverant, mensa emendaret. Sæpe sexcenti conciliatores ne unam quidem inimicitiam solvere potuerunt, et una mensa bella sedavit. Ab iis, quæ præcesserunt, hujus rei argumentum accipe. Non cessabamus inimici esse Dei, adversus divinum verbum bellum gerentes, ut dicit Paulus: *Inimici cum essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus (Rom. 5. 10)*. Inimici eramus. Missa fuit lex, nec reconciliavit: venerunt prophætæ, et non persuaserunt; qui inimici Dei erant, inimici manserunt et hostes. Multi tyranni contra veritatem, multi Dei hostes erant contra piam religionem, multa verba, multæ doctrinæ fuere, neque bellum sedarunt. Venit Christus, mensam fundavit suam, seipsum proposuit in cibum, et dixit: *Accipite, manducate (Math. 26. 26)*, et statim bellum solvit, pacique triumphum attulit. In Ægypto Dei hostes plagis afflicti, et nemo obsequitur: tyrannos perculit, et nemo obtemperat. Hic seipsum proponit in cibum, et omnes erubescunt et obtemperant. Flagellis non persuadebat, et cum comeditur persuadet: cum comeditur, inquam, in mystica mensa. Nam *Ego, inquit, sum panis qui de celo descendit, et dat vitam mundo (Joan. 6. 41)*. Et convalescens ipsis loquebatur de regno Dei: et *Præcepit eis ab Jerosolymis ne discederent, sed expectarent promissionem Dei Patris, quam audistis a me*. Esto, audierimus a te, Domine: dixisti enim, *Ascendo ad Patrem meum (Joan. 20. 17)*, et advocabo eum, et mittam vobis Spiritum veritatis, Paracletum. Tu hæc dixisti, Pater vero quandonam promisit? Non dixit, Ut expectarent promissionem meam, sed promissionem Patris, quam audistis a me. Profecto, inquit, Pater promisit, ego monui. Et ubinam promisit Pater? Si evolveris totum Evangelium, non invenies Patris vocem promittentis se discipulis daturum esse Spiritum sanctum. Ubinam ergo promisit? In prophetis, ut dicit Paulus: *Paulus servus Jesu Christi, vocatus Apostolus, segregatus in Evangelium Dei, quod ante promiserat per prophetas suos in Scripturis sanctis de Filio suo (Rom. 1. 1-3)*.

12. Cum prius ergo promiserit Evangelium, prius promisit etiam se daturum esse Spiritum sanctum. Ubinam illa promissio Spiritus? Vobiscum quæro quasi unus ex vobis; cum vere unus ex vobis simi fide et caritate erga Christum. Sæpe namque vestræ caritati dixi, oves et pastores ex humana divisione sic vocari: nam erga Christum omnes sumus oves. Et enim tam pastores, quam ii qui pascuntur, ab uno superno pastore pascuntur. Ubinam ergo promisit? Dicit Deus per prophetam Joel: *In novissimis diebus,*

ἐφάνη τοῖς δέκα, καὶ οὐ παρῆν ὁ Θωμᾶς· πάλιν ἐφάνη, παρόντος Θωμᾶ. Ζητούμεν δὲ τὸν ἀριθμὸν, πῶς συνίσταται εἰ ἐνδέκατον ἐφάνη διὰ τοὺς ἔνδεκα ἀποστόλους. Ἐφάνη πρῶτον τῇ Μαρίᾳ ἐν τῷ μνήματι ἀπερχομένη, καὶ ταῖς ἄλλαις γυναῖξιν. Πρὸ γὰρ πάντων αἱ γυναῖκες αὐτὸν εἶδον, ἃς καὶ ὁ μακάριος Ἡσαΐας προσκαλεῖται· *Γυναῖκες ἀπὸ θένος ἐρχόμεναι, δεῦτε, καὶ ἀπαγγέλατε ἡμῖν*. Ἐπεφάνη τοίνυν ταῖς γυναῖξιν. Ὁ βουλόμενος λογοθετεῖν, ὁράτω μήπω διασφάλλωμεν τὸν ἀριθμὸν. Πρῶτον ταῖς γυναῖξι, Μαρίᾳ καὶ ταῖς λοιπαῖς· ἔπειτα Πέτρῳ, εἶτα τοῖς περὶ Κλεώπαν ἐν τῇ ὁδῷ, ὅτε εἰς τὴν Ἐμμαοὺς ἀπήγεσαν, ὅτε ἐν τῇ κλάσει τοῦ ἄρτου ἐφανερῶθη. Πόθεν δὲ τοῦτο δῆλον; Ὅτι πρὸ τῶν δύο τούτων ὤφθη τῷ Πέτρῳ. Εἰσῆλθον οἱ δύο ἀπὸ ἐσπέρας οἱ περὶ Κλεώπαν, ὥστε ἀπαγγεῖλαι τοῖς μαθηταῖς, ὅτι εἶδομεν τὸν Κύριον· καὶ εὑρον τοὺς ἀποστόλους λέγοντας, ὅτι Ὀντως ἠγέρθη ὁ Κύριος, καὶ ὤφθη Σίμωνι. Ἐν ὅσῳ οὖν ἀπήγγειλαν οἱ δύο τὴν θέαν, προέλαβεν ἡ φήμη, ὅτι Πέτρος εἶδε τὸν Κύριον. Τοῦτο καὶ Παῦλος ἐπισημαίνεται λέγων· *Παρέδωκα γὰρ ὑμῖν ἐν πρώτοις, ὃ καὶ παρέλαβον, ὅτι Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ ὅτι ἀνέστη καὶ ὤφθη Κηφᾷ, εἶτα τοῖς ἔνδεκα*. Πρῶτον Πέτρῳ, εἶτα ἐκεῖνοις. Ἐφάνη τοίνυν ταῖς γυναῖξι· πρῶτον, εἶτα Πέτρῳ δευτέρον, εἶτα τοῖς περὶ Κλεώπαν τρίτον, εἶτα τοῖς δέκα τῶν θυρῶν κεκλεισμένων, μὴ παρόντος Θωμᾶ, τέταρτον· εἶτα τοῖς ἔνδεκα παρόντος καὶ τοῦ Θωμᾶ· ἰδοὺ πέμπτον. Εἶτα πάλιν φαίνεται ἀδελφοῖς πεντακοσίους· ὁ γὰρ Παῦλος καὶ τοῦτο ἐπισημαίνων λέγει· *Ἐπειτα ὤφθη ἐπάνω πεντακοσίους ἀδελφοῖς ἐφάπαξ, ἐξ ὧν οἱ πλείους μένουσιν ἕως ἄρτι*. ἰδοὺ ἕκτον. Εἶτα ὤφθη τοῖς ἐπὶ ἐπὶ τῆς θαλάσσης τῆς Τιβεριάδος ἀλιεύουσιν· εἶτα ὤφθη Ἰακώβῳ κατὰ τὸν Παῦλον· εἶτα τοῖς ἀποστόλοις πᾶσι. Πρόσχε, παρακαλῶ. Ἐχεις οὖν πρῶτον τὰς γυναῖκας, τὸν Πέτρον, τοὺς περὶ Κλεώπαν, τὴν ὄπτασιν τῶν δέκα ἐκτὸς τοῦ Θωμᾶ, τὴν τῶν ἔνδεκα, τὴν τῶν πεντακοσίων ἀδελφῶν, ἰδοὺ ἕκτον· ἔβδομον τοῖς ἐπὶ τῆς θαλάσσης Ἰακώβῳ, ἕνατον τοῖς ἔβδομήκοντα, δέκατον εἰς τὸ ὄρος τῆς Γαλιλαίας, ἔνδεκατον εἰς τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν. Εἰς τὴν ἀνάληψιν τοῦ Σωτῆρος πολλάκις ἐπαναλαβόντος τὴν εἰρήνην, ἀποτόν ἐστιν ἡμᾶς μὴ ἐπαναλαβεῖν τὴν ψῆφον εἰς βεβαίωσιν. Ἐχεις τοίνυν πρῶτον τὰς γυναῖκας, δευτέρον τὸν Πέτρον, τρίτον τοὺς περὶ Κλεώπαν, τέταρτον τοὺς δέκα, πέμπτον τοὺς ἔνδεκα, ἕκτον τοὺς πεντακοσίους, ἔβδομον τοὺς ἐπὶ τῆς θαλάσσης Ἰακώβῳ, ἕνατον τοὺς ἔβδομήκοντα, δέκατον ἐπὶ τὸ ὄρος τῆς Γαλιλαίας, ἔνδεκατον ἐπὶ τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν.

α'. Ὑπακούμενος αὐτοῖς δι' ἡμερῶν τεσσαράκοντα, καὶ λέγων τὰ περὶ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ. Καὶ συναλιζόμενος παρήγγειλεν αὐτοῖς ἀπὸ Ἱεροσολύμων μὴ χωρίζεσθαι, ἀλλὰ περιμένειν τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πατρὸς, [768] ἣν ἠκού-

\* Addunt duo codd. Οὐ περὶ τῶν ἔνδεκα λέγει· προλαβὼν γὰρ εἶπεν ὅτι ὤφθη Κηφᾷ. Εἶτα τοῖς ἔνδεκα. Pergit 1166 εἶτα τοῖς ἔβδομήκοντα· ἔπειτα τοῖς ἀποστόλοις πᾶσι. Πρόσχε, κτλ. Sed 1167 ἀποστόλους δὲ λέγει· νῦν τοὺς ἔβδομήκοντα. Πρόσχε, κτλ.

σατέ μου. Ὡς τῆς πολλῆς ἀνεξικακίας τοῦ Σωτῆρος! Ὡς τῆς πολλῆς ἀγαθότητος! Ὡς τῆς ἀφάτου φιλοανθρωπίας! Ἔστω, Δέσποτα, πρὸ τοῦ πάθους συνήσθεις καὶ συνανεκλίνου τοῖς μαθηταῖς· διὰ τί μετὰ τὴν ἀνάστασιν συναλιζῆ; Ἴνα βεβαιώσω ἐν αὐτοῖς, φησὶ, τῷ Θωμᾷ τὴν ἀνάστασιν. Εἰ γὰρ τούτου γενομένου εἰσὶ τινες ἔτι καὶ νῦν διαπιστοῦντες τὴν ἀνάστασιν· εἰ μὴ τοῦτο ἐγένετο, καὶ συνέφαγε καὶ συνέπειν αὐτοῖς, τίς ἂν ἐπειθεν αὐτῶν τὰ ἀγαλλίωτα στόματα, τολμώντων βραδίως λέγειν πάντα περὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίας; Ἐντεῦθεν διδασκόμεθα τὴν θείαν καὶ μυστικὴν τράπεζαν τιμῆν. Πολλάκις γὰρ ἃ μὴ κατώρρωσε λόγος, κατώρρωσε τράπεζα. Πολλάκις μυριοὶ σύμβουλοι καὶ μίαν ἔχθραν οὐκ ἔλυσαν, καὶ μία τράπεζα πολέμους κατέλυσεν. Ἀπὸ τοῦ προηγουμένου λάβε τὴν ἀπόδειξιν. Οὐ διελιμπάνομεν ἔθροιοι ὄντες τοῦ Θεοῦ ἐκπεπολεμημένοι πρὸς τὸν θεῖον λόγον, ὡς λέγει Παῦλος· *Ἐχθροὶ ὄντες καταλλήγημεν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ*. Ἐχθροὶ ἦμεν· ἀπεστάλη νόμος καὶ οὐ διήλλαξεν· ἤλθον προφῆται, καὶ οὐκ ἐπεισαν· ἀλλ' ἔμεναν οἱ ἔχθροὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ πολέμιοι. Πολλοὶ τύραννοι κατὰ τῆς ἀληθείας, πολλοὶ θεομάχοι κατὰ τῆς ὑσεθείας, πολλοὶ λόγοι, πολλὰ διδασκαλίας, καὶ οὐκ ἔλυσαν τὸν πόλεμον. Ἦλθεν ὁ Χριστὸς, ἐπηξεν τὴν ἑαυτοῦ τράπεζαν, προέθηκεν ἑαυτὸν εἰς βρῶσιν, καὶ εἶπε, *Αἴθετε, φάγετε*, καὶ εὐθὺς τὸν πόλεμον ἔλυσε, καὶ τὴν εἰρήνην κατεβράβευσεν. Ἐν Αἰγύπτῳ μαστίζει τοὺς θεομάχους, καὶ οὐδεὶς ὑπακούει· τύπτει τοὺς τυράννους, καὶ οὐδεὶς πείθεται. Ἐνταῦθα δὲ προτίθησιν ἑαυτὸν εἰς βρῶσιν, καὶ πάντῃς αἰδοῦνται καὶ πείθονται. Μαστίζων οὐκ ἐπεισεν, καὶ ἐσθιόμενος πείθει. Ἐσθιόμενος λέγω κατὰ τὴν μυστικὴν τράπεζαν. Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ἐξ οὐρανοῦ καταβάς, καὶ ζῶν διδοὺς τῷ κόσμῳ. Καὶ συναλιζόμενος αὐτοῖς ἐλάλει τὰ περὶ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ· καὶ *Παρήγγειλεν αὐτοῖς ἀπὸ Ἱεροσολύμων μὴ χωρίζεσθαι, ἀλλὰ περιμένειν τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πατρὸς, ἣν ἠκούσατέ μου*. Ἔστω, ἠκούσαμεν σου, Δέσποτα· εἶπας γὰρ, *Ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου*, καὶ παρακαλῶ αὐτὸν, καὶ ἀποστελῶ ὑμῖν τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, τὸν παράκλητον. Σὺ εἶπας ταῦτα, ὃ δὲ Πατὴρ πότες ἐπηγγέλατο; Οὐκ εἶπας, Ἀναμνησὲν τὴν ἐπαγγελίαν μου, ἀλλὰ, *τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πατρὸς, ἣν ἠκούσατέ μου*. Ναί, φησὶν, ὁ Πατὴρ προεπηγγέλατο, ἐγὼ ὑπέμνησα. Καὶ ποῦ ἐπηγγέλατο ὁ Πατὴρ; Ὅλον ἂν ἀναπτύξῃς τὸ Εὐαγγέλιον, οὐκ εὐρίσκεις φωνὴν Πατρὸς ἐπαγγελομένην τοῖς μαθηταῖς διδοῦναι Πνεῦμα ἅγιον. Καὶ ποῦ ἐπηγγέλατο; Ἐν τοῖς προφηταῖς, ὡς λέγει Παῦλος· *Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς ἀπόστολος, ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ, ὃ προεπηγγέλατο διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ ἐν Γραφαῖς ἀγίαις περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ*.

β'. Προεπαγγελάμενος τοίνυν τὸ Εὐαγγέλιον, προεπηγγέλατο καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διδοῦναι. Ποῦ οὖν ἡ ἐπαγγελία τοῦ Πνεύματος; Ζητῶ μεθ' ὑμῶν εἰς εἰς ἔξ ὑμῶν ὧν τῆ πίστει καὶ τῆ ἀγάπῃ τῇ περὶ τὸν Χριστόν. Εἶπον γὰρ πολλάκις πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ὅτι πρόβατα καὶ ποιμένες πρὸς τὴν ἀνθρωπίνην [769] εἰσὶ διαίρειν, πρὸς δὲ τὸν Χριστὸν πάντες πρόβατα. Καὶ γὰρ οἱ ποιμαίνοντες καὶ οἱ ποιμαινόμενοι ὑφ' ἑνὸς τοῦ ἁνυ ποιμένος ποιμαίνονται· Ποῦ οὖν ἐπηγγέλατο; Λέγει ὁ Θεὸς· διὰ τοῦ

προφήτου Ἰωήλ· Ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, καὶ προφητεύσουσιν οἱ υἱοὶ ὑμῶν, καὶ αἱ θυγατέρες ὑμῶν. Ἰδοὺ οὖν ἡ ἐπαγγελία. Πῶς οὖν ἡ ἐκδοσις; Ὅτε ἦλθε τὸ ἅγιον Πνεῦμα εἰς τοὺς ἀποστόλους, καὶ διένειμεν αὐτοῖς τῶν γλωσσῶν τὴν διαίρεσιν, καὶ ἐλάλουν γλώσσαις. Ὑπωπεύοντο δὲ ὡς μεθύοντες, καὶ λέγει Πέτρος· Ἄνδρες Ἰσραηλίται, τί προσέχετε τοῖς ἀνδράσι τούτοις ὡς μεθύουσιν; Τρίτη γὰρ ὥρα ἐστὶν ἀκμὴν τῆς ἡμέρας. Ἀλλὰ τοῦτο ἐστὶ τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ προφήτου Ἰωήλ, ὅτι Ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις, λέγει Κύριος, ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα. Αὐτὴ ἡ ἐπαγγελία τοῦ Πατρὸς; Ἀλλὰ πόθεν δῆλον ὅτι ἐκ προσώπου τοῦ Πατρὸς; ἦν ἡ ἐπαγγελία; ἐπειδὴ οἶδα καὶ τὸν Υἱὸν λαλοῦντα ἐν τοῖς προφήταις, πόθεν τοῦτο, εἰ ὁ Πατήρ ἦν ὁ λέγων; Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, καὶ προφητεύσουσιν οἱ υἱοὶ ὑμῶν καὶ οἱ θυγατέρες ὑμῶν. Καὶ δώσω, φησὶ, σημεῖα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ ἐν τῇ γῆ κάτω, αἶμα καὶ πῦρ καὶ ἀτμίδα καπνοῦ. Ἐἴσκον πολλάκις αἶμα τὸ ἐκ τῆς πλευρᾶς ἐξελεθόν· σημεῖον γὰρ ἦν μέγιστον ἀπὸ νεκροῦ σώματος προερχόμενον ἰδεῖν· αἶμα τὸ ἀπὸ πλευρᾶς ῥεύσαν, πῦρ τὸ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων κατελεθόν. Αἶμα καὶ πῦρ καὶ ἀτμίδα καπνοῦ. Ὁ ἦλιος μεμιστραθήσεται εἰς σκοτός, καὶ ἡ σελήνη εἰς αἶμα, πρὶν ἔλθεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ. Ὅρα τὸν λαλοῦντα Θεὸν Πατέρα, πῶς τὸν Υἱὸν ἐρμηνεύει λέγων Πρὶν ἔλθεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου· καὶ οὐ λέγει· Τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν. Τί οὖν; Εἰ σὺ οἶδωσ σημεῖα, πῶς εἰς ἄλλον μεταφέρεις τὴν ἐνοσίαν, λέγων, Πρὶν ἔλθεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ; Πρόσεχε. Ἰσως ἐρεῖ τις τὸν προφήτην λέγειν ἐκ προσώπου ἰδίου Πρὶν ἔλθεῖν τὴν ἡμέραν. Ἀλλ' οὐκ ἦν εἰπεῖν τὸν προφήτην Ἰκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, πρὶν ἔλθεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ. Καὶ ἔσται, πᾶς ὃς ἂν ἐπικαλεσθῆται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται. Τοῦτο οὖν ὁ Θεὸς ἐν τοῖς προφήταις λέγει. Καὶ Παῦλος· αὐτῷ ἐπιφέρει λέγων Ὁ δὲ αὐτὸς Κύριος πάντων, πλουτῶν εἰς πάντας τοὺς ἐπικαλούμενους αὐτόν. Πᾶς γὰρ ὃς ἂν ἐπικαλεσθῆται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται. Εἴτα δεικνύς ὅτι εἰς Χριστὸν εἴρηται, λέγει· Πῶς οὖν ἐπικαλεσονται εἰς ὃν οὐκ ἐπίστευσαν; πῶς δὲ πιστεύσουσιν οὐ οὐκ ἠκούσαν; πῶς δὲ ἀκούσονται μὴ ἀποσταλώσαντες; πῶς δὲ κηρύξουσιν, εἰ μὴ ἀποσταλώσαντες; καθὼς γέγραπται· Ὡς ὥραστοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην, τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθὰ! Πρόσεχε, παρακαλῶ. Παρήγγειλε, φησὶν, αὐτοῖς ἀπὸ Ἱεροσολύμων μὴ χωρίζεσθαι, ἀλλὰ περιμένειν τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πατρὸς, ἣν ἠκούσατέ μου, ὅτι Ἰωάννης μὲν ἐβάπτισεν ὕδατι, ὑμεῖς δὲ βαπτισθήσεσθε ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, οὐ μετὰ πολλὰς ταύτας ἡμέρας. Μετὰ γὰρ τεσσαράκοντα ἡμέρας, δέκα ἦσαν ἡμέραι [770] ἕως τῆς Πεντηκοστῆς, ἐν ἧ ἐπέφανε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ ἐβάπτισε τοὺς ἀποστόλους, εὐχ ὕδατι, ἀλλὰ πῶς.

ἰγ'. Ὡδε τοίνυν λύεται τὸ ζήτημα τὸ παρὰ πολλῶν ζητούμενον. Ἐζήτησαν γὰρ πολλοὶ, εἰ πρὸ τοῦ πάθους τοῦ Σωτῆρος βαπτισμένοι ἦσαν οἱ ἀπόστολοι τῷ βαπτίσματι τῷ εὐαγγελικῷ. Ἡμεῖς δὲ οὐτε ἀποφαινόμεθα, οὐτε λογιζομένους ἐγγειρίζομεν ἀνθρωπίνους τοσαύτην δικαιολογίαν, ἀλλὰ τοῖς γεγραμμένοις στοιχοῦμεν. Εὐρίσκομεν τοὺς ἀποστόλους λαβόντας βάπτισμα πρὸ τοῦ πάθους τοῦ Χριστοῦ, τὸ Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. Ὁ Σωτὴρ δὲ πρὸ τοῦ πάθους οὐ δίδωσι βάπτισμα ἄλλο, ἵνα μὴ λύσῃ τὸ Ἰωάννου κήρυγμα, καὶ δώσῃ ἀφορμὴν τοῖς ἀντιλέγουσιν Ἰουδαίοις, ὅτι πρὸς ὕβριν τοῦ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου ἐπεισηγαγεν ἄλλο ἴδιον βάπτισμα, ἀλλ' ἐὰ αὐτοὺς ἔχειν τὸν ἀρραβῶνα τοῦ ὕδατος, τηρῶν αὐτοῖς τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος. Διὰ τοῦτο ὡς μηδέπω λαβούσι Πνεῦμα λέγει, Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον, μετὰ τὴν ἀνάστασιν· καὶ φησὶν· Ἀπέλθετε εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ἀναμείνατε ἐκεῖ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πατρὸς, ἣν ἠκούσατέ μου, ὅτι Ἰωάννης μὲν ἐβάπτισεν ὕδατι, ὑμεῖς δὲ βαπτισθήσεσθε ἐν Πνεύματι ἁγίῳ οὐ μετὰ πολλὰς ταύτας ἡμέρας· οὐκ ἐτι ὕδατι· ἔλαβον γὰρ· ἀλλὰ Πνεύματι ἁγίῳ· οὐκ ἐπεισάγει ὕδωρ τῷ ὕδατι, ἀλλ' ἀναπληροῖ τὸ λείπον τῷ λειπομένῳ. Ὑμεῖς δὲ βαπτισθήσεσθε ἐν Πνεύματι ἁγίῳ οὐ μετὰ πολλὰς ταύτας ἡμέρας· ἀντὶ τοῦ, μετὰ δέκα. Τίς οὖν χρεῖα τῶν διαλειμμάτων; Τίς; Αἱ δέκα ἡμέραι αἱ μεταξὺ· ἐγγυμνάζων τὴν πίστιν τῶν ἀποστόλων. Ἐσυχάζουσιν γὰρ τῆς χάριτος, καὶ μηδενὸς φαινόμενον, ἐγγυμνάζετο αὐτῶν ἡ πίστις, εἰ ἐκδέχονται ὡς ἀψευδῆ τὴν ἐπαγγελιάμενον. Ἐπηγελλάτο καὶ εἶπεν· Οὐ μετὰ πολλὰς ταύτας ἡμέρας. Οὐ μὴν ὥρισται τὰς ἡμέρας, ἀλλ' οὐ μετὰ πολλὰς ἡμέρας. Οὐ πάντα ἐπιτρέπει ἡμῖν εἰδέναι ὁ Σωτὴρ, ἀλλὰ δεῖκνυσιν ἔχειν μέτρα θεοποτικῆς τάξεως. Ἄ ἀκούεις, διδάσκου· ἀ δὲ μὴ μαθηταίς, μὴ περιεργάζου. Ὑμεῖς δὲ βαπτισθήσεσθε ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Ὅτε οὖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπεφοίτησεν αὐτοῖς τῇ ἡμέρᾳ τῆς Πεντηκοστῆς, ἐπλήρωσαν ὅλον τὸν οἶκον οὗ ἦσαν καθήμενοι, ἵνα τὸ Πνεῦμα ὡς ἐν βαπτισμένῳ, ὡς ἐν ὕδατι. Συμπλέκει δὲ τῇ ἀοράτῃ ὕψει τὴν ὀρωμένην, λέγω δὴ τὴν τῶν γλωσσῶν. Ἐβαπτίσθησαν οὖν ἐν Πνεύματι. Καὶ ὅτι αὐτὸ τοῦτο τὸ βαπτισθῆναι ἦν Πνεῦμα ἅγιον λαβεῖν, μαρτυρεῖ ἄλλη ἱστορία. Ἐγκαλούμενον γὰρ Πέτρου παρὰ τῶν μαθητῶν· Διὰ τί εἰσῆλθες πρὸς ἄνδρας Ἑλληνας καὶ καθήγησας αὐτοὺς, καὶ βαπτίσματος καὶ μυστηρίου μετέδωκας; λέγει· Ἐγὼ ἤμην ἐν Ἰόππῃ τῇ πόλει, Κορνήλιος δὲ τις ἐκτοντάρχης ἀπέστειλε πρὸς με, καὶ ἀπελθὼν ἐδίδασκον τὸν λόγον· ἐγένετο δὲ ἐν τῷ λαλεῖν με, ἐπέπεσαν ἐπ' αὐτοὺς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡς καὶ ἐπ' ἡμᾶς ἐν ἀρχῇ. Καὶ ἵνα δεῖξῃ ὁ Πέτρος ὅτι τὸ λαβεῖν τοῦς περὶ Κορνήλιον τὸ Πνεῦμα βάπτισμα ἦν, εὐθέως λέγει· Καὶ ἐμνήσθη τῶν ῥημάτων τοῦ Κυρίου, ὡς ἐλεγγεν, ὅτι Ἰωάννης μὲν ἐβάπτισεν ὕδατι, ὑμεῖς δὲ βαπτισθήσεσθε ἐν Πνεύματι ἁγίῳ.

[771] ἰδ'. Ἦσαν οὖν βαπτισμένοι πρὸ τοῦ πάθους τοῦ Κυρίου οἱ ἀπόστολοι ὕδατι, καὶ λαλούμενοι· ἦν δὲ τὸ λουτρὸν ἐκείνου εἰς ἄρεσιν ἁμαρτιῶν, ὅλλ' οὐ μετοχὴ Πνεύματος ἁγίου. Ἦλθε γὰρ, φησὶν, Ἰωάννης κηρύττων ἐν τῇ ἐρήμῳ βάπτισμα μετανοίας εἰς ἄρεσιν ἁμαρτιῶν. Καὶ ὅτι τοῦτο εἶχον οἱ ἀπόστολοι, πόθεν εἰσόμεθα; Δειξόμεν τοῦτο. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν ὅτι Ἰωάννης ἐβάπτισεν ὕδατι, ἀλλ' ὅτι



*dicit Dominus omnipotens, effundam de Spiritu meo super omnem carnem, et prophetabunt filii vestri et filiae vestrae (Joel 2. 28).* En igitur promissionem. Eventus quandonam? Cum descendit Spiritus sanctus in apostolos, et distribuit eis linguarum divisionem, et loquebantur linguis. In ebrietatis suspicionem vocabantur, dicitque Petrus: *Viri Israelitae, quid attenditis his hominibus quasi ebriis, cum sit hora diei tertia? Sed hoc est quod dictum est per prophetam Joel: In novissimis diebus, dicit Dominus, effundam de Spiritu meo super omnem carnem (Act. 2. v. 14-17).* Haec est Patris promissio. At undenam liquet promissionem ex persona Patris esse? quandoquidem novetiam Filium in prophetis loquutum, undenam liquet Patrem hoc dixisse? *Effundam de Spiritu meo super omnem carnem, et prophetabunt filii vestri et filiae vestrae. Dabo, inquit, signa in caelo sursum, et in terra deorsum; sanguinem, et ignem, et vaporem fumi (Joel. 2. 50).* Dixi saepe, sanguinem latere fluentem: signum enim erat maximum a mortuo corpore sanguinem effluentem videre; sanguinem e latere manantem, ignem in apostolos descendentem. *Sanguinem, et ignem, et vaporem fumi. Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem, antequam veniat dies Domini magnus et illustris (a).* Animadvertite loquentem Deum Patrem, quomodo Filium indicet, quando dicit, *Antequam veniat dies Domini; non dicit, Dies meus. Quid igitur? Si tu das signa, cur in alium intelligentiam transfers, dicens, Antequam veniat dies Domini magnus et illustris? Animum adhibe. Forte dicat quispiam prophetam loqui ex sua propria persona: Antequam veniat dies. At non poterat dicere propheta: Effundam de Spiritu meo super omnem carnem, antequam veniat dies Domini magnus et illustris. Et erit, omnis quicumque invocaverit nomen Domini, salvus erit. Hoc itaque Deus in prophetis dicit, Paulus vero haec adjicit: Ipse autem Dominus omnium, dives in omnes, qui invocant illum. Omnis enim quicumque invocaverit nomen Domini, salvus erit (Rom. 10. 12. — 13).* Deinde ostendens hoc de Christo dictum esse, ait: *Quomodo ergo invocabunt, in quem non crediderunt? quomodo credent ei, quem non audierunt? quomodo vero audiant, sine praedicante? quomodo autem praedicabunt, nisi mittantur? Sicut scriptum est: Quam speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona (Ib. v. 14. 15)! Animum adhibe, quaeso. Praecipit, inquit, eis ab Hierosolymis ne discederent, sed exspectarent promissionem Patris, quam audistis a me; quia Joannes quidem baptizavit aqua, vos autem baptizabimini Spiritu sancto, non post multos hos dies (Act. 1. 4. 5).* Nam post quadraginta dies decem erant dies usque ad Pentecosten, in qua apparuit Spiritus sanctus, et baptizavit apostolos, non aqua, sed igne.

13. Hic itaque solvitur quaestio a plurimis mota. Multi quaesierunt, num ante Salvatoris passionem

(a) Hic multa ex Regio 2030 excerpimus, quae non erant in Ottoboniano.

baptizati fuerint apostoli baptismo evangelico. Nos vero neque sententiam dicimus, neque ratiociniis humanis tantam controversiam aggredimur, sed Scripturis haeremus. Comperimus apostolos ante passionem Christi baptisma Joannis Baptistae accepisse. Servator autem ante passionem aliud baptisma non dedit, ne Joannis praedicationem abrogaret, ansamve contradicendi Judaeis praerberet, quod ad Joannis Baptistae contumeliam aliud sibi proprium baptisma induxisset, sed illos sinebat pignus aquae habere, reservans illis gratiam Spiritus. Quamobrem quasi nondum accepissent Spiritum, ait, *Accipite Spiritum sanctum; additque: Abite Hierosolymam, et ibi exspectate promissionem Patris, quam audistis a me; quia Joannes quidem baptizavit aqua, vos autem baptizabimini Spiritu sancto non post multos hos dies; non ulterius aqua: jam enim acceperant; sed Spiritu sancto: non addit aquam aquae, sed complet id quod deficiebat. Vos autem baptizabimini in Spiritu sancto non post multos hos dies; scilicet post decem dies. Quid opus est intervallo? Quod intervallum? Decem dies quae intercesserunt; quibus apostolorum fidem exercitavit. Nam quiescente gratia, et nemine apparente, eorum fides exercebatur, num quasi veracem exspectent eum, qui pollicitus est. Promisit enim dicendo, *Non post multos hos dies.* Non desinuit dies, sed dicit, *Non post multos dies:* non omnia nos scire concedit Servator, sed ostendit se mensuram tenere dominicae auctoritatis. Quae audis, discite; quae non didiceris, ne curiose inquire. *Vos autem baptizabimini in Spiritu sancto.* Cum igitur Spiritus sanctus supervenit eis in die Pentecostes, replevit totam domum ubi erant sedentes, ut baptizati essent in Spiritu sancto, velut in aqua. Ea vero quae in hac visione sub aspectum non cadebant, commiscet cum iis quae sub sensum cadebant, nempe donum linguarum. Baptizati sunt ergo in Spiritu. Quod autem Spiritum accipere idipsum esset quod baptizari in Spiritu, testificatur alia historia. Cum enim Petrus reprehenderetur ab aliis discipulis: *Cur ingressus es ad viros gentiles, et instituisti eos, ac baptismi et mysteriorum participes reddidisti? respondit: Ego eram in Joppe urbe, Cornelius autem quidam centurio misit ad me, et abiens docebam eum: factum est autem cum loquerer, decidit in eos Spiritus sanctus, sicut et in nos in initio. Et ut ostenderet Petrus, quod accipiendo Spiritum sanctum Cornelius et socii baptizati fuissent, statim dixit: Recordatus sum autem verborum Domini, sicut dicebat: Joannes quidem baptizavit aqua, vos autem baptizabimini in Spiritu sancto (Act. 11. 16).**

14. Erant igitur ante passionem Domini apostoli aqua loti: lavacrum autem illud erat in remissionem peccatorum, sed non erat participatio Spiritus sancti. Nam venit, inquit, *Joannes praedicans in deserto baptismum penitentiae in remissionem peccatorum (Marc. 1. 4).* At undenam sciemus hunc baptismum accepisse apostolos? Hoc demonstramus. Non dixit, *Joannes baptizavit vos aqua; sed baptizavit tantum. Nondum*



autem palam est cum apostolos baptizasse. Undenam ergo id liquidum? Audi prudenter. Cum enim Petrus repugnando diceret, *Domine, non mihi lavabis pedes in æternum* : respondit Servator : *N si laverò te, non habebis partem mecum. Respondit Petrus : Domine, non tantum pedes, sed et manus et caput*; respondit Servator . *Qui lotus est, non indiget nisi ut pedes lavet* (Jonn. 13. 8.-10). Vides quo pacto lavacrum confirmaverit? Ubi namque non nominatur Pater et Filius et Spiritus sanctus, baptismus pœnitentiæ est; ubi vero nominatur, baptismus adoptionis. Servator non abrogavit baptismum pœnitentiæ, sed complevit, et adject baptismum in Trinitate baptismum sancti Spiritus. Hæretici vero quantum in ipsis fuit, baptismum in Trinitate constitutum abrogarunt. Non reveriti enim sunt mali isti dominicam vocem : *Qui lotus est, non indiget nisi ut pedes lavet. Vos autem baptizabimini in Spiritu sancto non post multos hos dies*. Dehinc ostenditur aviditas humanæ naturæ ejusque curiositas : quoniam proprium est hominibus interrogare semper, Quandoenam consummatio? quando veniet Christus? post quot annos finis aderit? quandonam regnum cælorum apparebit? apostoli humanis exercitati incommodis ex Servatore quesceantur. *Igitur qui conveniant interrogabant eum dicentes : Domine, si in tempore hoc restitues regnum Israel* (Act. 1. 6)? Quoniam dixerat ipsis, *Cum venerit Filius hominis in gloria sua*, dicunt ei, *si in tempore hoc?* discere cupiebant an e propinquo esset exspectatio, an procul salus. Quibus Servator, *Non est vestrum nosse tempora vel momenta, quæ Pater posuit in sua potestate* (Ibid. v. 7). Apostolis ne tempora quidem explorare fas erat; et hæreticis licitum erit substantiam tempora excedentem, et naturam æternam scrutari? Cum hæreticus quispiam ita quæsierit, Quo pacto genuit Pater? quis divinæ generationis modus? tu illi dominicam vocem reponas, *Non est vestrum nosse tempora vel momenta*; non est vestrum nosse Dei generationem et substantiam; nec tantum non est vestrum, sed neque angelorum, neque archangelorum, neque cujusvis creatæ potestatis. Sed cujusnam est nosse? *Nemo novit Patrem nisi Filius, neque Filium quis novit nisi solus Pater* (Matth. 11. 27); neque profunda Dei, nisi spiritus Dei : *Non est vestrum nosse tempora vel momenta*. Non revereris apostolorum modum? qui cum Servatore vixerant, quibus ipse apparuit, qui ab illo illuminati, illud tamen nosse non permittuntur, sed docentur modum suum non transcendere, illudque audierunt, *Non est vestrum nosse tempora vel momenta* : et tu scrutaris? Daniel quidem didicît tempora et momenta novisse : nam ait, *Septuaginta hebdomades abbreviatæ sunt super populum tuum. A verbo dierum exiit, ut ædificetur templum; hebdomades septem, et hebdomades sexaginta et duæ et una* (Dan. 9. 24). En hic tempora ediscere potuit; verum ex illa temporum ratione hominum audaciam refrenat, ut discant se, si hæc tempora ediscere non permittantur, nullo minus debere divinam generationem scrutari. *Non est vestrum nosse tempora vel momenta, quæ*

*Pater posuit in sua potestate*. Ergone Filius non posuit in sua potestate; sed in potestate Patris sunt sæcula et tempora, Filiusque nihil habet cum illo commune? Si nihil habet commune Filius circa tempora, nomen et sæcula, mentitur Paulus cum dicit : *In novissimo dierum horum loquutus est nobis in Filio, per quem fecit et sæcula* (Heb. 1. 1. 2). Si sæculorum conditor Filius, ergo illa in ejus potestate sunt : et illud est quod ait Paulus, *Quos Pater posuit in sua potestate*. Potestatem ergo Patris vocat Filium, quemadmodum et virtutem et sapientiam. *Christus enim Dei virtus et Dei sapientia* (1. Cor. 1. 24).

15. *Non est vestrum nosse tempora vel momenta, sed accipietis virtutem supervenientis sancti Spiritus in vos* (Act. 1. 7. 8). Accipietis virtutem, non ut scrutemini tempora vel momenta, sed ut credatis Domino : *Et eritis mihi testes in Jerusalem et in omni Judæa et Samaria, et usque ad terminum terræ*. Ne metiaris ordinem verborum, sed auctoritatis potentiam. Hic dixit, Prædicate ubique : illud potestatem ejus indicat, si verba rei exitus sequatur. Possum et ego auctoritate et arrogantia usus, adstantibus vel domesticis paucis vel fratribus<sup>1</sup> dicere : Proficiscimini ad gentes, et omnes docete, omnes convertite, barbaros occidite, cunctos imperio adversantes concidite<sup>2</sup> : verba prodeunt; sed si gesta ipsa non sequantur, non modo mendax deprehendor, sed etiam ut arrogans et temerarius punior. Examinentur ergo verba Servatoris, non ex iis quæ dixit, sed etiam ex iis quæ perfecit. Dixit, *Docete omnes gentes* (Matth. 23. 19); si dictum illud non in opus exierit, illud arrogantia erat, at non auctoritas divina. Dixit, Prædicate usque ad terminum terræ : si quis sit terminus vel extremus terræ, qui prædicationis expertus fuerit, prædictio falsa est : si autem res ipsæ plus quam verba splendeant, veraces sunt testes, verax ille cui testimonium perhibent. *Et cum hæc dixisset, videntibus illis elevatus est* (Act. 1. 9). Poterat non palam ascendere; sed sicut testes resurrectionis habuit oculos discipulorum, sic et ipsos oculatos assumptionis testes constituit. *Videntibus illis elevatus est* (a); *ab iis sublatus est, et ferebatur in cælum, et nubes suscepit eum : cumque intuerentur in cælum euntem illum* (Ibid. et Luc. 24. 51; Act. 1. 10), assumptus, elevatus est, sursum ferebatur, et ingressus est : *Non enim in manufacta sancta ingressus est Jesus, sed in ipsum cælum, ut appareret coram Deo* (Heb. 9. 24). Nec solum ingressus est, sed etiam penetravit : nam ait Paulus : *Habentes pontificem magnum, qui penetravit cælos, Jesum* (Heb. 4. 14). Ascendit, adiit, assumptus est, ivit, penetravit. Animadvertite. Ascendit quasi potestatem habens, ut impleretur prophætæ oraculum : *Ascendit Deus in jubilatione*. Hic propheta apertam offert fiduciam. *Ascendit Deus in jubilatione* (Psal. 46. 6). At-

<sup>1</sup> In Cod. 1417 sic habetur, *paucis adstantibus domesticis et fratribus*.

<sup>2</sup> Legitur in Cod. 1186, *et qui adversentur, eos a regno meo excludite*.

(a) Hic in Regiis 2023 et 2030 est assumptum longissimum septem octove paginarum, quod nugacem Græculum scripserit.

ιδάπτισε μόνον. Οὐπω δὲ δῆλον εἰ καὶ τοὺς ἀποστόλους ιδάπτισεν. Πόθεν οὖν τοῦτο δῆλον; Ἄκουσον συνετώσ. Ὅτε γοῦν ἀντέλεγε Πέτρος λέγων, Κύριε, οὐ μὴ μου ρίψῃς τοὺς πόδας εἰς τὸν αἰῶνα, ὁ Σωτὴρ ἔλεγεν, Ἐὰν μὴ ρίψω σε, οὐκ ἔχεις μέρος μετ' ἐμοῦ. Ἀπεκρίθη ὁ Πέτρος, Κύριε, μὴ μόνον τοὺς πόδας, ἀλλὰ καὶ τὰς χεῖρας καὶ τὴν κεφαλὴν. Ἀπεκρίθη ὁ Σωτὴρ· Ὁ λελουμένος οὐ χρεῖαν ἔχει ρίψασθαι ἢ τοὺς πόδας μόνον. Ὅρας πῶς ἐκύρωσεν τὸ λουτρὸν; Ὅπου γὰρ οὐκ ὠνομάσθη Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα, βάπτισμα μετανοίας μόνον ἐστίν· ὅπου δὲ ὠνομάσθη, βάπτισμα υἰοθεσίας. Ὁ Σωτὴρ οὐκ ἠθέτησεν τὸ τῆς μετανοίας, ἀλλ' ἐπλήρωσε, καὶ προσέθηκε τὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τῷ τῷ ἐν Τριάδι. Οἱ δὲ αἰρετικοὶ βάπτισμα τὸ ἐν Τριάδι κυρωθὲν ἠθέτησαν, ὅσον τὸ παρ' αὐτοῖς. Οὐκ ἠθέτησαν γὰρ οἱ δεῖλαιοι τὴν Δεσποτικὴν φωνὴν· Ὁ λελουμένος οὐ χρεῖαν ἔχει ρίψασθαι ἢ τοὺς πόδας μόνον. Ἰμῶις δὲ βαπτισθήσεσθε ἐν Πνεύματι ἁγίῳ οὐ μετὰ πολλὰς ταύτας ἡμέρας. Εἶτα λοιπὸν τὸ λῆγρον τῆς ἀποστολικῆς φύσεως καὶ πολυπραγμόσυνον· ἐπειδὴ ἴδιον τῶν ἀνθρώπων ἐρωτῶν πάντοτε. Πότε ἡ συντέλεια; πότε ἔρχεται ὁ Χριστός; μετὰ πόσα ἔτη τὸ τέλος ἐστί; πότε ἡ βασιλεία αὐτοῦ φαίνεται; οἱ ἀπίστολοι τὸ ἀνθρώπινον πάθος γυμνάζοντες ἄρχονται ζητεῖν παρὰ τοῦ Σωτῆρος. Οἱ μὲν οὖν συνελεθόντες ἐπηρώτων αὐτόν, λέγοντες· Κύριε, εἰ ἐν τῷ χρόνῳ τούτῳ ἀποκαθιστάνεις τὴν βασιλείαν τῷ Ἰσραὴλ; Ἐπειδὴ ἔλεγεν αὐτοῖς, Ὅταν εἰθῆ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, λέγουσιν, Εἰ ἐν τῷ χρόνῳ τούτῳ; ἐβούλοντο μαθεῖν εἰ τότε ἐγγύς ἐστιν ἡ προσδοκία, εἰ βραδύνει ἡ σωτηρία. Εἶτα ὁ Σωτὴρ· Οὐχ ὑμῶν ἐστὶ γινῶναι χρόνους ἢ καιροὺς, οὐκ ὁ Πατὴρ ἔθετο ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ. Τοῖς ἀποστόλοις οὐδὲ χρόνοι ἐπατράπησαν εἰς ἔρευναν· καὶ αἰρετικοῖς ἐπετράπη τὴν οὐσίαν τὴν ὑπερχρόνιον καὶ τὴν φύσιν τὴν προαιώνιον ἔρευνᾶν; Ὅταν οὖν τις αἰρετικὸς συζητῇ τὰ τοιαῦτα, καὶ λέγῃ, Πῶς ἐγέννησεν ὁ Πατὴρ; καὶ τίς ὁ τῆς θείας γεννήσεως τρόπος; σὺ ἀντίστροφον αὐτῷ τὴν Δεσποτικὴν φωνὴν· Οὐχ ὑμῶν ἐστὶ γινῶναι χρόνους ἢ καιροὺς· οὐχ ὑμῶν ἐστὶ γινῶναι Θεοῦ γέννησιν καὶ οὐσίαν, καὶ οὐ μόνον οὐχ ὑμῶν, ἀλλ' οὐδὲ ἀγγέλων, οὐδὲ ἀρχαγγέλων, οὐ πάσης τῆς κτιστῆς δυνάμεως. Ἀλλὰ τίνος ἐστὶ γινῶναι; Οὐδεὶς οἶδεν τὸν Πατέρα εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, οὐδὲ τὸν Υἱὸν τις ἐπιγινώσκει εἰ μὴ ὁ Πατὴρ μόνος, οὐδὲ τὰ βῆθη τοῦ Θεοῦ, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ· Οὐχ ὑμῶν ἐστὶ γινῶναι χρόνους ἢ καιροὺς. Οὐκ αἰδῶ τὸ μέτρον τῶν ἀποστόλων; οἱ συναλισθέντες τῷ Σωτηρι, οἷς ἐφάνη, οἱ φωτισθέντες παρ' αὐτοῦ, οὐκ ἐπιτρέπονται εἰδέναι, ἀλλὰ διδάσκονται μὴ ὑπερβαίνειν μέτρα, καὶ ἤκουσαν· Οὐχ ὑμῶν ἐστὶ γινῶναι χρόνους ἢ καιροὺς· καὶ σὺ ἐρευνᾶς; Ἀλλ' ὁ Δανιὴλ ἔμαθε καὶ χρόνους καὶ [772] καιροὺς καὶ μέτρα γινῶναι. Ἐβδομήκοντα γὰρ ἑβδομάδες, φησὶ, συνετεμήθησαν ἐπὶ τὸν λαόν σου. Ἀπὸ λόγου ἡμερῶν ἐξόδου τοῦ οικοδομηθῆναι τὸν ναόν· ἑβδομάδες ἐπὶ καὶ ἑβδομάδες ἐξήκοντα, καὶ δύο καὶ μία. Ἰδοὺ ἐνεδέχετο μαθεῖν χρόνους· ἀλλ' ἀπὸ τῶν χρόνων ἐπιστομίζε: τὴν τόλμαν, ἵνα μάθωσιν οἱ ἄνθρωποι

ὅτι εἰ περὶ χρόνων οὐκ ἐπιτρέπονται μαθεῖν, πολλῶ μᾶλλον περὶ τῆς θείας γεννήσεως οὐκ ὀφείλουσιν ἐρευνᾶν. Οὐχ ὑμῶν ἐστὶ γινῶναι χρόνους ἢ καιροὺς οὐκ ὁ Πατὴρ ἔθετο ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ. Ὁ Υἱὸς οὖν οὐκ ἔθετο, ἀλλ' ἐν ἐξουσίᾳ τοῦ Πατρὸς αἰῶνες καὶ χρόνοι, καὶ ὁ Υἱὸς οὐδὲν ἔχει κοινόν; Εἰ οὖν οὐδὲν ἔχει κοινὸν ὁ Υἱὸς εἰς τοὺς χρόνους καὶ τοὺς καιροὺς καὶ τοὺς αἰῶνας, ψεύδεται Παῦλος λέγων· Ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ, δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν. Εἰ τῶν αἰῶνων ποιητὴς ὁ Υἱὸς, καὶ ἐν τῇ ἐξουσίᾳ τοῦ Υἱοῦ κεῖνται· καὶ τοῦτο ἐστὶν ὃ λέγει Παῦλος· Οὐκ ὁ Πατὴρ ἔθετο ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ. Ἐξουσίαν ἄρα καλεῖ τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν, ὡσπερ καὶ δύναμιν καὶ σοφίαν. Χριστὸς γὰρ Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία.

ιε'. Οὐχ ὑμῶν ἐστὶ γινῶναι χρόνους ἢ καιροὺς, ἀλλὰ λήψεσθε δύναμιν ἐπελούρτος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐφ' ὑμᾶς. Λήψεσθε δύναμιν, οὐκ εἰς τὸ πολυπραγμανεῖν χρόνους ἢ καιροὺς, ἀλλ' εἰς τὸ πιστεῦσιν τῷ Δεσπότη· Καὶ ἐσεσθέ μοι μῆτριρες ἐν τε Ἱερουσαλὴμ καὶ ἐν πάσῃ τῇ Ἰουδαίᾳ καὶ Σαμαρείᾳ, καὶ ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς. Μὴ μετρήσης τῶν λόγων τὴν τάξιν, ἀλλὰ τῆς αὐθεντίας τὴν δύναμιν. Οὗτος εἶπε· Κηρύξτε πανταχοῦ· τοῦτο δεικνύει τὴν δύναμιν αὐτοῦ, εἰ ἐξέβη εἰς πρᾶγμα τὸ ῥῆμα. Δύναμαι ἐγὼ αὐθεντία χρησάμενος καὶ ἀλαζονείᾳ εἰπεῖν τοῖς παρεστῶσιν ἢ ὀλίγοις οἰκέταις ἢ ἀδελφοῖς· Ἐξέλεθε εἰς τὰ ἔθνη, καὶ πάντα διδάξτε, πάντας ἐπιστρέψατε, βαρβάρους ἀνάεθε, τοὺς ἐναντιουμένους τῇ βασιλείᾳ ἐκκόψατε· τὰ ῥήματα προβαίνει, ἀλλ' ἐὰν τὰ πράγματα μὴ ἀκολουθήσῃ, οὐ μόνον ὡς ψεύστης καταγινώσκωμαι, ἀλλὰ καὶ ὡς ἀλαζῶν καὶ προπετῆς κολάζομαι. Ζητεῖσθω οὖν τὰ ῥήματα τοῦ Σωτῆρος, μὴ ἐξ ὧν ἐλάλησεν, ἀλλ' ἐξ ὧν ἐτέλεσεν. Εἶπε· Μυθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη· εἰ μὴ προῆλθεν ὁ λόγος εἰς ἔργον, ἀλαζονεία ἦν, καὶ οὐκ αὐθεντία θεϊκή. Εἶπε· Κηρύξτε ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς· εἰ ἔστιν ἐσχατιά τις ἀμοροῦσα τοῦ κηρύγματος, ἐψεύσατο ἢ πρὸβήσῃ· εἰ δὲ πρὸ τῶν ῥημάτων λάμπει τὰ πράγματα, ἀληθεῖς οἱ μάρτυρες καὶ ἀληθῆς ὁ μαρτυρούμενος. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, βλεπόντων αὐτῶν ἐπήρθη. Ἡδύνατο μὲν γὰρ μὴ φανερῶς ἀνελεῖν, ἀλλ' ὡσπερ τῆς ἀναστάσεως ἔσχε μάρτυρας τοὺς ὀφθαλμοὺς τῶν μαθητῶν, οὕτω πάλιν αὐτοὺς αὐτόπτας ποιεῖ καὶ τῆς ἀναλήψεως. Βλεπόντων αὐτῶν ἐπήρθη· διόστι ἀπ' αὐτῶν καὶ ἀνεφέρετο εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ νεφέλῃ ὑπέλαβεν αὐτόν· καὶ ὡς ἀτερίζοντες ἦσαν εἰς τὸν οὐρανὸν πορευομένου αὐτοῦ, ἀνελήφθη, ἐπήρθη, ἀνεφέρετο, εἰσῆλθεν· Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Ἰησοῦς, ἀλλ' εἰς αὐτόν τὸν οὐρανὸν ἐμφανισθῆναι τῷ Θεῷ. Καὶ οὐ μόνον εἰσῆλθεν, ἀλλὰ καὶ διήλθεν. Ἐχοντες γὰρ, φησὶν ὁ Παῦλος, [773] ἀρχιερεῖα μέγαν διεληλυθότα τοὺς οὐρανοὺς Ἰησοῦν. Ἀνήλθεν, ἀνέβη, ἀνελήφθη, ἐπορεύετο, διήλθεν. Πρόσεχε. Ἀνέβη ὡς ἐξουσίαν ἔχων, ἵνα πληρωθῇ τὸ τοῦ προφήτου λόγιον· Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ. Ἐνταῦθα ὁ προφήτης γυμνὴν φέρει παρῆρησιν. Ἀνέβη ὁ Θεός

<sup>a</sup> Cod. 1447 τοῖς παρεστῶσιν ὀλίγοις οἰκ. καὶ ἀδελφοῖς (sic).

<sup>b</sup> Cod. 1186 τῆς βασιλείας μου ἐκόψατε αὐτούς. 1447 τῆ βασιλείᾳ ἐκκ. αὐτούς.

*ἐν ἀλαλαγμῷ. Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν, καὶ ἐπάρθητε, πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης. Εἰσελεύσεται. Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Ἰησοῦς, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν εἰσελεύσεται ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης. Δύο λοιπὸν ἐγένετο· ὡσπερ γὰρ ἐξενίσθη ἡ γῆ θεασαμένη περιβεβλημένον σῶμα τὸν Σωτῆρα, καὶ ὡσπερ ἔθος ἡμῖν, ὅταν ἴδωμεν ξένον πρόσωπον, λέγομεν· Τίς ἐστὶν οὗτος; οὐδεὶς γὰρ περὶ γνωρίμου ἐρωτᾷ· οὕτω καὶ ἡ γῆ θεασαμένη τὸν Σωτῆρα δύναμιν θεϊκὴν ἔχοντα, καὶ ἐπιτάσσοντα τοῖς ἀνέμοις καὶ τῇ θαλάσῃ, λέγει· Τίς ἐστὶν οὗτος, ὅτι ἡ θάλασσα καὶ οἱ ἀνεμοὶ ὑπακούουσιν αὐτῷ; ὡσπερ οὖν ἡ γῆ ξενιζομένη ἐβόα, Τίς ἐστὶν οὗτος; οὕτω καὶ ὁ οὐρανὸς ξενιζόμενος ἐν σαρκὶ βλέπων τὴν θεότητά λέγει· Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης;*

*ις'. Καὶ ὄρα τὸ θαυμαστόν. Ὁ Σωτῆρ ἦλθε, καὶ ἐλθὼν ἤνεγκε τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ἀνελθὼν δὲ ἀνήνεγκε σῶμα ἅγιον, ἵνα δῶ τῷ κόσμῳ ἐνέχυρον σωτηρίας, Πνεύματος ἁγίου δύναμιν. Πάλιν τῷ αὐτῷ κόσμῳ ἀρραβῶνα σωτηρίας τὸ σῶμα τὸ ἅγιον λεγέτω ὁ Χριστιανός. Ὅταν δὲ εἶπω τοῦτο, καὶ σὲ λέγω καὶ ἕκαστον πρόσωπον Χριστιανοῦ. Ἐγὼ Χριστιανός εἰμι καὶ τοῦ Θεοῦ εἰμι· πόθεν τοῦτο; Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔχω τὸ ἐξ οὐρανοῦ κατιόν. Θέλεις καὶ ἄλλην ἀπόδειξιν; Ἐλαβὸν Πνεῦμα ἐξ οὐρανοῦ τὸ τοῦ Θεοῦ, ἔχω μου τὸν ἀρραβῶνα βέβαιον. Ποῖον ἀρραβῶνα; Ἄνω τὸ σῶμα αὐτοῦ, κάτω τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς. Ἀμφιδάλλεις, αἰρετικῆ, ὅτι τοῦ Θεοῦ ἐσμεν; Γένος ἐγένετο ἐν, Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων. ὡσπερ γὰρ τὰ διεστώτα μέρη συνάπτει ἐπιγαμθρία, καὶ ὁ μὴ εἰδώς τινα πόθεν ἐστὶ, μιᾶς συναπτομένης καὶ ἐνός, δύο γένη ὅλα συνάπτει, καὶ ὁ μὲν ὡς ἀνεψιὸς τάττεται, ὁ δὲ ὡς θεῖος· οὕτως ἀναλαβόντος σάρκα Χριστοῦ, διὰ τῆς σαρκὸς ἐγένετο πᾶσα ἡ Ἐκκλησία συγγενῆς Χριστοῦ, Παῦλος Χριστοῦ συγγενῆς, Πέτρος, πᾶς πιστὸς, πάντες, ἡμεῖς, πᾶς εὐσεδής. Διὰ τοῦτο λέγει Παῦλος· Γένος οὖν Θεοῦ ὑπάρχοντες. Ἄλλ' οἶδα τὴν ἔννοιαν καθ' ἣν εἰρηται· οὐ σκοπὸς μοι ἐστὶν ὅλην ἱστορήσαι τὴν θεωρίαν, ἀλλ' ὅτι μόνον βεβαίως Παῦλος τὸ γένος. Καὶ ἀλλαγῶ πάλιν· Ἡμεῖς ἐσμεν σῶμα Χριστοῦ καὶ μέλη ἐκ μέρους ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ. Ἄντὶ τοῦ, διὰ τὴν σάρκα ἣν ἀνέλαβε συγγενεῖς αὐτοῦ ἐσμεν. Ἐχομεν οὖν τὸ ἐνέχυρον αὐτοῦ ἄνω, ἤγουν τὸ σῶμα, ὃ ἐξ ἡμῶν προσελάβετο, καὶ κάτω τὸ ἅγιον Πνεῦμα μεθ' ἡμῶν. Καὶ ὄρα τὸ θαυμαστόν· οὐ λέγω ὅτι τὸ Πνεῦμα κατέβη ἐξ οὐρανοῦ, καὶ οὐκ ἔτι ἐστὶν ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ἀντηλλάξατο τὸ μὲν σῶμα τὸν οὐρανόν, τὸ δὲ Πνεῦμα τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ μεθ' ἡμῶν τὸ Πνεῦμα, καὶ πανταχοῦ, καὶ ἄνω· Ποῦ γὰρ, φησὶ, πορευθῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος σου; Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ τὸ Πνεῦμα καὶ μεθ' ἡμῶν καὶ ἄνω, καὶ τὸ σῶμα Χριστοῦ καὶ ἄνω καὶ μεθ' ἡμῶν; Ἔσχεν ὁ οὐρανὸς τὸ ἅγιον σῶμα, ἐδέξατο καὶ ἡ γῆ τὸ [774] ἅγιον Πνεῦμα· ἦλθεν ὁ Χριστὸς καὶ ἤνεγκε τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ἀνῆλθε καὶ ἀνήνεγκε τὸ ἡμέτερον σῶμα. Καὶ ἦν ἰδεῖν τὴν εἰκόνα τοῦ Ἀδάμ τὴν ἐν τᾶφῳ κεχρισμένην, οὐκ εἶ μετὰ ἀγγέλων φαινομένην, ἀλλ' ὑπεράνω τῶν ἀγγέλων συγκαθήμενῃ τῷ Θεῷ, ἵνα καὶ ἡμεῖς συγκαθίσῃ μετ' αὐτοῦ. Ἡ*

*τῆς φοβερᾶς καὶ ξένης οικονομίας! ὦ τοῦ μεγάλου βασιλέως τοῦ τὰ πάντα μεγάλου, τοῦ οὕτως μεγάλου καὶ θαυμαστοῦ! Καὶ ὡς εἶπεν ὁ προφήτης· Κύριε ὁ Κύριος ἡμῶν, ὅς θαυμαστόν τὸ δρομὰ σου ἐν πάσῃ τῇ γῆ, ὅτι ἐπήρθη ἡ μεγαλοπρέπεια σου ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν! Ἐπήρθη ἡ θεότης· αὐτολεξελ κείται· Βλεπόντων αὐτῶν ἐπήρθη, ὃ τὰ πάντα μέγας, μέγας ὁ Θεός, μέγας ὁ Κύριος· Μέγας Κύριος καὶ αἰνετὸς σφόδρα. Εἰ δὲ μέγας Θεός καὶ μέγας Κύριος, μέγας καὶ βασιλεὺς· Βασιλεὺς μέγας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. Ὅρη Σιών, τὰ πλεῖρά τοῦ βεβρῶ, ἡ πόλις τοῦ βασιλέως τοῦ μεγάλου. Μέγας προφήτης, μέγας ἱερεὺς, μέγα φῶς, τὰ πάντα μέγας. Καὶ αἰεὶ ἡ Γραφή μετὰ προσθήκης αὐτὸν λέγει μέγαν, ὅς ὅταν λέγῃ Παῦλος· Τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ὡς καὶ Δαυὶδ λέγει· Μέγας Κύριος καὶ αἰνετὸς σφόδρα. Μέγας βασιλεὺς, μέγας προφήτης· ὅτε γὰρ ἐποίει τὰ θαύματα ὁ Ἰησοῦς, ἔλεγον οἱ δῆλοι, Ὅτι μέγας προφήτης ἐρήγηται ἐν ἡμῖν, καὶ ὅτι ἐπεσκέψατο ὁ Θεός τὸν λαὸν αὐτοῦ. Οὐ μόνον γὰρ κατὰ τὴν θεότητα μέγας, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν σάρκα· ὡσπερ γὰρ Θεός μέγας, καὶ Κύριος μέγας, καὶ βασιλεὺς μέγας κατὰ τὴν θεότητα· οὕτω πάλιν καὶ ἱερεὺς μέγας, καὶ προφήτης μέγας. Πόθεν τοῦτο; Λέγει Παῦλος· Ἐχομεν οὖν ἀρχιερέα μέγα διεκλιθῶτα τοὺς οὐρανοὺς Ἰησοῦν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, κριτοῦμεν τῆς ὁμολογίας ἡμῶν. Εἰ δὲ ἀρχιερεὺς μέγας καὶ προφήτης μέγας, ὅπως ἐπεσκέψατο ὁ Θεός τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ ἀνέστησε προφήτην μέγα ἐν τῷ Ἰσραήλ. Εἰ δὲ μέγας προφήτης, μέγας ἱερεὺς, μέγας βασιλεὺς, καὶ φῶς μέγα· Γαλιλαία τῶν ἐθνῶν, ὁ λαὸς ὁ καθήμενος ἐν σκοτεινῷ εἶδε φῶς μέγα· ἀλλὰ καὶ ἡ ἡμέρα αὐτοῦ ἡ μεγάλη, ὡς λέγει ὁ προφήτης· Πρὶν εἰσεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ. Πανταχοῦ μέγα ἀκούων, καὶ μετὰ ἅλα τὰ ἔργα Κυρίου, πόθεν ἐπήλθε σοι σχίζειν, αἰρετικῆ, καὶ σμικρύνειν τὸν μέγα; Ἐχομεν οὖν ἀρραβῶνα τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐν οὐρανῷ, συνανεληφθῆμεν τῷ Χριστῷ. Πάλιν οὖν ἀρπαζόμεθα ἐν νεφέλαις, ἐὰν ὦμεν ἄξιοι ἐπὶ νεφελῶν ἀπαντῆσαι. Ὑπόδικος οὐκ ἀπαντᾷ δικαστῆ, ἀλλὰ φαίνεται μὲν αὐτῷ παριστάμενος, οὐκ ἀπαντᾷ δὲ, ὡς ἀπαρρησίαστος ὢν. Εὐξιώμεθα οὖν καὶ ἡμεῖς ἀπαντες, ἀγαπητοί, ἵνα τῶν ἀπαντῶντων κἄν ἐν μικρᾷ τάξει τύχωμεν. ὡσπερ γὰρ οἱ ἀπαντῶντες βασιλεῖ, κἄν μὴ πάντες ὡς ἐν ὁμίῳ, ἀλλ' ὁμοῦς τετίμηται παρ' αὐτοῦ· οὕτως ἔσται καὶ τότε. Οὐδὲ γὰρ πάντες ὁμοίως ἐπολιτεύσαντο. Ἐκαστος γὰρ τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται κατὰ τὸν ἴδιον κόπον. Μηδέποτε τοίνυν κωλυέσθω λόγος Θεοῦ, ἀλλὰ μετὰ ἀληθείας παρρησιαζόμεθα ἅπαντες ἐν ἀγάπῃ Χριστοῦ λαβὼν [775] τρέφοντες, ψυχὰς ἀρδεύοντες, ψυχαῖς μεριζόμενοι, ταῖς δὲ ὑπονοίαις μὴ σχιζόμενοι. Ὁ εἰρήνης ἐγθρὸς ἔχει τὸν δικάζοντα. Καὶ ἐπειδὴ, ἀδελφοί, ἀνθρώπους μὲν πείθομεν, Θεῷ δὲ πεφανερῶμεθα οἱοί ἐσμεν, μάρτυς ὁ τῶν ἐννοιῶν ἐπόπτης, ὃς ἀπαιτῆσει λόγον πάντα τὸν λαλοῦντα τῷ ψεύδι, ὡς οὐδέποτε ἐγθρὸν εἰρήνης οὕτε ἠβελήσαμεν, οὕτε θέλομεν γενέσθαι. Ἐκὼν γὰρ τὴν εἰρήνην ἀπολέσωμεν, ἐγθρὸν ἐσμεν ἐκείνων τῶν ἀκουσάντων παρὰ Χριστοῦ·*

*tolite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit Rex gloriæ (Psal. 23. 7. 8). Introibit: Non enim in manufacta sancta ingressus est Jesus; sed in ipsum cælum (Hebr. 9. 24) ingrediatur Rex gloriæ. Duo denum facta sunt: quemadmodum enim obstupuit terra cum vidit Servatorem corpore indutum; et sicut cum extraneum et ignotum quempiam videmus, solemus dicere, Quis hic est? de nolo quippe nemo sciscitatur: sic etiam terra Servatorem videns divina virtute præditum, ventisque et mari Imperantem, dicit: Quis est hic, quia venti et mare obediunt ei (Matth. 8. 27)? Quemadmodum itaque obstupescens terra clamabat: Quis est hic? sic et cælum obstupescens, quod in carne divinitatem cerneret, dicit: Quis est iste Rex gloriæ (Psal. 23. 8)?*

16. Et vide mihi, quæso, rem mirabilem. Salvator venit, veniensque Spiritum sanctum attulit, ascendens corpus sanctum retulit, ut daret mundo pignus salutis, Spiritus sancti virtutem. Rursus eidem mundo sanctum corpus salutis pignus esse dicat Christianus. Cum hoc dico, et te dico et unamquamque personam Christianam. Ego Christianus sum et Dei sum: quare hoc? Spiritum sanctum de cælo descendens habeo. Vis aliud indicium? Accepit Spiritum Dei de cælo, pignus in eum habeo certum. Quodnam pignus? Corpus ejus sursum est; Spiritus ejus deorsum apud nos. Dubitasne, hæretice, nos esse Dei? Genus unum factum est Dei atque hominum. Quemadmodum enim separatas partes jungit cognatio, et is, qui quempiam non novit, ex unius viri cum muliere conjunctione duas familias totas copulat ita ut ille consobrinus, ille avunculus constituatur: sic Christo carnem assumente, per carnem tota Ecclesia, Christi cognata effecta est: Paulus est Christi cognatus, Petrus item, omnisque fidelis, nos omnes, quivis pius. Ideo dicit Paulus, *Genus ergo cum simus Dei (Act. 17. 29)*. At etsi sciam qua mente id dictum sit, non in scopo mihi est, totam dicti rationem et sensum explorare; sed id solum dicam, Paulum genus illud firmare. Et alibi rursum: *Nos sumus corpus Christi, et membra ex parte, ex carne ejus (1. Cor. 12. 27)*. Scilicet propter carnem quam assumpsit cognati ejus sumus. Habemus igitur pignus ejus sursum, nimirum corpus quod ex nobis assumpsit; et in terra Spiritum sanctum nobiscum. Et vide rem mirabilem; non dico quod Spiritus descenderit de cælo, et non ultra sit in cælo, et quod mutatis sedibus, corpus cælum, Spiritus terram occupet; sed quod Spiritus sit nobiscum, et ubique, et in cælo: nam, *Quæ ibo, inquit, a Spiritu tuo (Psal. 138. 7)?* Ecquid miraris si Spiritus sit nobiscum et sursum, quando etiam corpus Christi est et sursum et nobiscum? Habuit cælum sanctum corpus; suscepit et terra sanctum Spiritum; venit Christus et attulit Spiritum sanctum, ascendit Christus et retulit nostrum corpus. Videreque erat imaginem Adami in sepulcro humanam, non ultra cum angelis apparentem, sed super angelos cum Deo sedentem, ut et nos ejus opera ipsi assideremus. O tremendam et stupendam dispensationem! o magnum regem per omnia magnum, ita ma-

gnum, inquam, et mirabilem! Atque ut ait propheta: *Domine Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra! quoniam elevata est magnificentia tua super cælos (Psal. 8. 2)*. Elevata est divinitas; ipsis verbis dicitur: *Videntibus illis elevatus est, qui secundum omnia magnus, magnus Deus, magnus Dominus: Magnus Dominus et laudabilis nimis (Psal. 47. 2)*. Si vero magnus Deus et magnus Dominus, magnus etiam rex est, *Rex magnus super omnem terram (Ibid. Montes Sion, latera aquilonis, civitas regis magni (Ib. v. 3)*. Magnus propheta, magnus sacerdos, magnum lumen, secundum omnia magnus. Semperque Scriptura magnum prædicat; ut cum Paulus dicit: *Magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi (Tit. 2. 15)*; quemadmodum et David dicit: *Magnus Dominus et laudabilis nimis*. Magnus rex, magnus propheta: cum enim miracula ederet Jesus, dicebant turbæ vulgi: *Propheta magnus surrexit in nobis, et Deus visitavit plebem suam (Luc. 7. 16)*. Non modo autem secundum divinitatem magnus, sed etiam secundum carnem: quemadmodum enim Deus magnus, Dominus magnus, et rex magnus est secundum divinitatem: ita rursus et magnus sacerdos, et magnus propheta. Quomodo illud? Ait Paulus: *Habentes itaque pontificem magnum qui penetravit cælos Jesum Filium Dei, tenemus confessionem nostram (Hebr. 4. 14)*. Si autem pontifex magnus et propheta magnus, vere visitavit Deus plebem suam, et suscitavit prophetam magnum in Israel. Quod si magnus est propheta, magnus sacerdos, rex magnus, lux etiam magna est: *Galilæa gentium, populus qui sedebat in tenebris, vidit lucem magnam (Isai. 9. 1. 2)*; imo et dies ejus magnus, ut ait propheta: *Antequam veniat dies Domini magnus et horribilis (Joel 2. 31)*. Cum undique magnum audias et magna esse opera ejus, unde tibi in mentem venit, o hæretice, scissionem facere, et magnum illum minuire? Habeamus igitur pignus vite nostræ in cælo; assumpti sumus una cum Christo. Rursus certe rapiemur in nubibus, si digni fuerimus, qui illi in nubibus obviam veniamus. Reus non obviam venit judici, sed coram eo sistitur, nec occurrit illi umquam, utpote qui minus habeat fiduciæ. Precemur itaque et nos omnes, carissimi, ut simus ex numero eorum qui ipsi obviam venient, licet in minori ordine. Ut enim ii qui regi occurrunt, etiamsi non omnes pari in honore sint, honorifice tamen excipiuntur ab eo: sic erit et illo tempore. Neque enim omnes eodem vivendi genere sunt usi: nam *Unusquisque mercedem suam accipiet, secundum proprium laborem (1. Cor. 3. 8)*. Numquam itaque impediatur verbum Christi; sed cum veritate fiduciam habeamus omnes in caritate Christi, populum pascentes, animas irrigantes, animis divisi, sed cogitationibus non divisi. Pacis inimicus judicem habet. Et quoniam, fratres, hominibus quidem verbis persuademus, Deo autem tales videmur, quales sumus, testis est ille cogitationum inspector, qui rationem repetet ab iis omnibus qui mendacia loquentur, nos nunquam pacis inimicos esse nec voluisse, nec hodie velle. Nam si pa-

cem perdidimus, inimici erimus eorum qui a Christo audierunt. *Pax vobis.* Verum quod pacem velimus, et curemus, et concupiscamus, testis ille qui novit; de reliquis tacebimus. Nam qui præmiorum largitorem expectat Deum, ad se purgandum non contumeliam inferet superno illi tribunali. Potest Deus pacem dare,

pacem firmare, pacem decernere inter prædicatores et auditores, inter doctores et discipulos, ut per omnia a pace orsi, et in pace medium transigentes, et in pace perseverantes, Deo pacis gloriam referamus, Patri et Filio et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

---

## SPURIA.

---

### [776] MONITUM.

Inter spurias jure ablegatæ sunt hæ quinque Homiliæ in Assumptionem Domini, quarum quatuor priores a Morello publicatæ sunt Tomo 6, quinta eaque brevissima apud Savilium habetur. Qui Savilius etiam excepta prima alias omnes edidit. Ex numero autem videntur esse eorum viginti duum brevium λόγων in Assumptionem, quos commemorat Photius in Biblioth. Cod. 25.

Homilia prima nobis Chrysostomo indigna videtur esse: hic enim scriptor ἀπροσδιόνυσος ab alio ad aliud inepte excurrit: nam in brevissima oratione ab Assumptione Domini orsus, ab hoc argumento ad aliud transit, nempe ad apostolos, ad Paulum maxime: ex abrupto autem ad alapam jussu Ananiæ sacerdotum principis Paulo incussam progreditur, et quasi prioris instituti oblitus, hic Pauli laudes multis celebrat. Voces porro usurpat a Chrysostomo vel nunquam vel parum frequentatas, ut ἐκονδύλιζον, *interficiabant*, πλῆκτρον τῆς ζωῆς, *plectrum vitæ*, epitheton Pauli; θεοκλητοῦντες, *Deum invocantes*; et alia id genus, quæ plura proferre possemus, nisi jam constaret hoc opusculum non esse Chrysostomi.

Paulo melioris notæ est homilia secunda: sed quæ tamen non careat suspitione νοθείας: nam libenter crediderim esse centonem ex variis Chrysostomi locis consarcinatum. In Editione autem Savilii habetur Tomo 5, p. 973, l. 57, et consuitur cum altera de Ascensione homilia brevissima, manifeste spuria, quam postremam omnium de Ascensione homiliarum infra referimus: in multis autem variat, et aliquot in locis non mediocriter ab hac de qua agimus discrepat. Unde liqueat hanc homiliam fuisse diverforum manibus tractatam. Esse itaque centonem suspicor, ut dixi, variis ex Chrysostomi locis ador-

---

## IN ASCENSIONEM

### DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI, SERMO PRIMUS.

Tria summe admiranda atque stupenda, temporibus antiquis ignota, superant quidem naturæ nostræ vires, ipsa tamen infracta permanent et immota: funiculus enim triplex non facile rumpitur. Ea vero sunt: innuptæ matris Partus, ex triduana passione Resurrectio, carnisque in cælum Ascensio. Novit tempus sterilem peperisse, sed non absque matrimoniali conjunctione; agnovit mortuos ad vitam rediisse, sed non ad sempiternam; agnovit prophetam assumptum esse, sed tamquam in cælum: tamquam, hoc est, non in cælum verum. Siquidem Helias locum loco mutavit: at Salvator ascendit, unde descendit, multis contemplantibus viris atque mulieribus, quousque in altum visus imbecillitas ferri potuit, angelis ipsis fidem huic spectaculo præbentibus, secundumque Christi adventum prænuntiantibus. *Et ecce,*

*inquit, duo viri adstiterunt juxta illos in vestibus albis, qui et dixerunt: Viri Galilæi, quid statis aspicientes in cælum? Hic Jesus, qui assumptus est a vobis in cælum, sic veniet, quemadmodum vidistis eum euntem in cælum (Act. 1. 10, 11).* O quanta benignissimus Dominus propter improbos servos, in salutem peregit! descendit e cælis, in cælos ascendit, et de cælis iterum venturus est: sed quo pacto venturus? Non alia quidem assumpta persona, sed in forma carnis, et habitu humano; non tamen humilia agens ut antea, non in nave dormiens, non ad puteum snis molestia laborans, neque super pullum asinæ sedens, sed pullonibus vectus; non piscatores adducens, verum angelorum comitatu stipatus; non ante judicis tribunal constitutus, sed ipse judicans fines orbis terrarum; ipsisque piscatoribus potestatem judiciariam præbens;

*Ειρήνη ὑμῖν.* Ἄλλ' ὅτι εἰρήνην θέλομεν, καὶ σπεύδομεν, καὶ ποθοῦμεν, μάρτυς ὁ εἰδώς· περὶ δὲ τῶν λοιπῶν σιωπήσομεν. Ὁ γὰρ βραβευτὴν ἐκδεχόμενος τὸν Θεὸν, τῇ ἀπολογίᾳ οὐχ ὑβρίζει τὸ ἄνω δικαστήριον. Δυνατὸς δὲ ὁ Θεὸς εἰρήνην δοῦναι, εἰρήνην πῆξαι, εἰρήνην βραβεῦσαι ἐν τοῖς κηρύττουσι καὶ ἐν τοῖς κηρυσσομένοις, ἐν τοῖς διδάσκουσι καὶ ἐν

τοῖς μαυθάνουσιν, ἵνα διὰ πάντων ἀπὸ εἰρήνης ἀρξάμενοι, καὶ ἐν εἰρήνῃ μετέσαντες, καὶ ἐν εἰρήνῃ πληρώσαντες, τῷ Θεῷ τῆς εἰρήνης δόξαν ἀναπέμψωμεν, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## SPURIA.

### AD HOMILIAS QUINQUE IN ASSUMPTIONEM DOMINI.

natum : certe illa quam pluribus hic prosequitur comparatio de Elia raptο cum Christo in cælum ascendente, eadem omnino et iisdem pene verbis legitur supra in genuino Chrysostomi sermone de Ascensione, Tomo 2, p. 455. Ut autem potius centonem esse opiner, quam veram Chrysostomi homiliam, hic locus me movet, qui ita præcedentibus assuitur, ut cum iis non cohæreere videatur : atque item ea quæ comparisonem illam subsequuntur, non videntur cum præcedentibus apte conjungi. Quibus perspectis omnibus, Chrysostomi sit, necne, non ausim affirmare, etsi magis in negandi partem propendeam.

Homilia tertia sese prodit alterius esse scriptoris, quam Chrysostomi ; dicendi genus remissum, stylus a doctore nostro alienus : paulo ante finem contra Nestorianos agere videtur, et quæstionem circa duas in Christo naturas jam agitatam fuisse arguit.

Ejusdem farinae est quarta homilia, stylo scilicet *χυδαίω* scripta, in qua commemorantur septem præcipuæ Christi solemnitates, quarum ultima erit futurus adventus. Hic clarius agitur contra Nestorianos, cum dicitur dualitatem naturarum a propheta aperte prædicari, et infra cum hæreticos hujusmodi adoritur hic quisquis sit scriptor.

Quinta homilia inepti Græculi opus, secundæ, ut supra diximus, præmittitur, cum illaque conjungitur apud Savillum.

Quatuor priorum interpretatio Latina est Gerardi Vossii, quam multis in locis emendavimus. Quintam nos Latine convertimus.

## ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΝΑΛΗΨΙΝ

[776-777] Τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὁμιλία δ'.

Τρία παράδοξα θαύματα ἐξ ἀρχῆς χρόνου οὐ γνώριμα, τὴν φύσιν αὐτὴν ὑπερακοντιζόντα τὴν ἡμετέραν συνέπλεξαν, ἀρραγῆ καὶ ἀσάλευτα μένοντα· τριπλοκὸν γὰρ σχοινίον ταχὺ οὐ διαβρῆσεται. Ταῦτα δὲ ἐστὶν ἀνυμφεύτου μητρὸς ὠδὸς, τριημέρου πάθους ἀνάτασις, σαρκὸς εἰς οὐρανὸς ἀνάληψις. Οἶδεν ὁ χρόνος στεῖρας τικτούσας, ἀλλ' οὐ γαμικῆς συναφείας ἐκτός· οἶδε νεκροὺς ἀναβιώσαντας, ἀλλ' οὐχὶ εἰς ζωὴν ἀτελεύτητον· οἶδε προφήτην ἀναλαμβάνομενον, ἀλλ' ὡς εἰς οὐρανόν· τὸ, ὡς, τῆς ἀληθείας δεύτερον. Ὁ μὲν γὰρ Ἕλλας τόπον ἐκ τόπου ἤμειψεν, ὁ δὲ Σωτὴρ ἀνῆλθεν, ὅθεν κατῆλθεν, πολλῶν θεωμένων ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν, ἀχρις οὐ τὸ βλέμμα πρὸς ὕψος ἀτειρίζον ἠτόνησεν, ἀγγέλων ἐπιμαρτυρούντων τῇ

θέᾳ, καὶ τὴν δευτέραν καταμηνύοντων Ἐλευσιν. Καὶ ἰδοὺ, φησὶν, ἄνδρες δύο παρσιστήκεισιν αὐτοῖς ἐν ἐσθῆτι λευκῇ, οἱ καὶ εἶπον· Ἄνδρες Γαλιλαῖοι, τί ἐστῆκατε ἐμβλέποντες εἰς τὸν οὐρανόν; καὶ τὰ ἐξῆς· Ὡ πόσα ὁ ἀγαθὸς διὰ δούλων πονηρῶν εἰς σωτηρίαν ἐπραγματεύσατο! κατῆλθεν ἐξ οὐρανῶν, ἀνῆλθεν εἰς οὐρανὸς, ἐξ οὐρανῶν πάλιν ἐλεύσεται· ἐλεύσεται δὲ πῶς; Οὐκ εἰς ἕτεραν ἀναλυθεὶς ὑπόστασιν, ἀλλ' ἐν τῷ εἶδει τῆς σαρκὸς, ἐν τῷ ἀνθρωπίνῳ σχήματι· οὐ μέντοι ταπεινὰ πράττων, ὡς τὸ πρότερον, οὐκ ἐπὶ σκάφους ὑπνῶν, οὐκ ἐπὶ φρέατι κόπῃ δίψης κρατούμενος, οὐκ ἐπὶ πύλον ὄνου καθήμενος, ἀλλ' ἐπὶ πύλου νεφελοειδοῦς ὀχοῦμενος· οὐχ ἀλιεὶας ἐπαγόμενος, ἀλλ' ὑπὸ ἀγγέλων δορυφορούμενος· οὐ δικαστοῦ περιστάμενος βῆματι, ἀλλ' αὐτὸς κρίνων τῆς οἰκουμένης τὰ πέρατα, καὶ τοῖς ἀλιεῦσιν αὐτοῖς ἐξουσίαν δικαστικῆν

\* Deesse aliquid videtur.

χαρισάμενος ὡς καὶ αὐτὸς διδάσκει, πρὸς μὲν τοὺς μαθητὰς λέγων· *Ὅταν καθίσῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, καθίσσθε καὶ ὑμεῖς ἐπὶ δώδεκα θρόνους, κρινόντες τὰς δώδεκα φυλάς τοῦ Ἰσραὴλ*· πρὸς δὲ τοὺς Ἰουδαίους· *Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν Βεελζεβούλ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, οἱ υἱοὶ ὑμῶν ἐν τίνι ἐκβάλλουσιν; διὰ τοῦτο αὐτοὶ κριταὶ ὑμῶν ἔσονται*· ὅτι περ εἴς Ἰουδαίων βντες τὰ τῶν Ἰουδαίων οὐκ ἐφρόνησαν, ἀλλὰ τὰ πάθη τοῦ Χριστοῦ καὶ τὰ στίγματα τῶν συγγενῶν Κυριοκτόνων προετίμησαν. Μῆγα θαῦμα, ἔξενον κριτήριον, ἰδεῖν ἀλία δικάζοντα, καὶ Φαρισαῖον κρινόμενον, σκηνοποῖον μετὰ παρῆρησις καθήμενον, καὶ ἀρχιερέα μετὰ στεναγμῶν εὐθυνομένον. Τί γὰρ τὸν Δεσπότην κατὰ κόρησ ἐβράπιζον, κατὰ κεφαλῆς ἐκονδύλιζον, τὸ δὲ τέλος τὸν κληρονόμον ἐξω τοῦ ἀμπελώνος ἐφόνευσεν; τί δὲ τὸν Πέτρον ἐφυλάκιζον; τί δὲ τὸν Παῦλον πεντάκις τεσσαράκοντα παρὰ μίαν πληγὰς ἐδασάνειον; Ἄλλ' ὁ θαυμαστός ἀρχιερεὺς Ἀνανίας τὸ στόμα παίζειν τοῦ Παύλου τοῖς ὑπηρεταῖς ἐκέλευσε, τὸ στόμα τοῦ Παύλου, τὸ στόμα τῆς χάριτος, τὸ στόμα τῆς ἀληθείας, τὸ πληκτρον τῆς ζωῆς, τὸ πάσης σάλπιγγος γενναϊότερον, τὸ πάσης ἀρμονίας ἐμμελέστερον, τὸ ὄργανον τοῦ Χριστοῦ, τὸν αὐτὸν τοῦ Πνεύματος· τὰ γὰρ δοκούντα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ὁ Παῦλος διὰ τῆς γλώσσης ἐδημοσίευσεν· ὅθεν οἶμαι τὸν Δαυὶδ ἐκ προσώπου Παύλου λέγειν· *Ἡ γλῶσσά μου κάλαμος γραμματέως δέξερται*. Τί οὖν πρὸς τὸν Ἀνανίαν ὁ Παῦλος, τὴν ἐπερχομένην αὐτῷ δίκην προθεωρῶν· *Τύπτειν σε μέλλει ὁ Θεός, τοίγχε κεκοιμημένε. Τοίγχε γὰρ κεκοιμημένος, τάφος καὶ ἀλλοπισμένος, ἔξωθεν ἐχθρός, ἔσωθεν νεκρός*. Ἐπεὶ οὖν πρόκειται τῶν βδωμένων λογοθέσιον, καὶ παγκόσμιον δικαστήριον, τῶν ταλάντων τὴν ἐργασίαν ἀπατοῦν, τοῦ μυστικοῦ γάμου τὴν ἀθέτησιν, τὴν λαμπροδοξίαν τοῦ νυμφῶνος, τοῦ σπόρου τὴν ἀύξησιν, τοῦ ἀμπελώνος τὴν

καρπὴν, καὶ ὅσα διὰ τῶν παραβολῶν ἡμῖν ἀπεκάλυψε, [778] τὴν βίον ταλαντεύσαμεν, τὰ τοῦ βίου συναλλάξωμεν, οὐκ ἀργυρομαιοῦντες, οὐδὲ χρυσορροχούντες, οὐ βαρέως δανείζοντες· ταῦτα γὰρ καὶ ὁ κριτὴς ἀποστρέφεται· ἀλλὰ πτωχορροχούντες, φιλοξενούντες, θεοκλητούτες, καὶ ὅσα τοῦ κριτοῦ τὴν ὀργὴν μακάττειν ἐπίσταται. Μάθε τῆς φιλοξενίας τὸ κέρος, ἀποβλέψας εἰς τὸν Ἀβραάμ, τῆς ἰκεσίας τὸ ὄφελος τῶν Νινευιτῶν λογισάμενος, τῆς ἐλεημοσύνης τὸν θησαυρὸν θεωρήσας τὴν Ταβιθάν ἐπὶ κλίνης κατακειμένην ἄψυχον, ἐν τάφῳ μέλλουσαν κατορῦτθεσθαι· ἀλλ' αἱ χῆραι τὸν Πέτρον κυκλώσασαι, καὶ τὰ ὄψα τῆς νεκρᾶς ἐπιδεικνύμεναι, ἐξ Ἰδοῦ τὴν θεωνέωσαν ἀνέσπασαν. Εἰ δὲ νεκρὸν τὸ σῶμα δάκρυα χερῶν ἐψύχουσε, πρόδηλον ὅτι καὶ αἴθρις τεθηξόμενον, ὅποια τινα παρέξειν οἶει ἐν ταῖς τῶν ἀγαθῶν ἀποδόσει τὸν κριτὴν τοῖς ἀφειδεῖ δεξιᾷ τὴν πτωχοτροφίαν ἀσκήσας, καὶ μαρτυρίας πτωχῶν οὐκ ἀποβρήξασι; Τότε γὰρ τὸ ὄψον ἀναφαίρετον, οὐκ ἐτι θανάτου μεσιτεύοντος, ἀλλὰ διηνεκούς ἐκτεταμένης ζωῆς. *Σάλπισι γὰρ, φησί, καὶ οἱ νεκροὶ ἐν Χριστῷ ἀναστήσονται ἄφθυροι καὶ ἀτρεπτοὶ, κατὰ τὴν τοῦ Δεσπότη τοῦ μίμησιν. Καὶ καθάπερ αὐτὸν νεφέλις τὴς ὑπέλαθεν, οὕτω καὶ ἡμεῖς, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνῆν, Ἐν νεφέλαις ἀραγησόμεθα*. Καὶ ὡς αὐτὸς ἀνέθη ἐν ἀλαλαγμῷ καὶ φωνῇ σάλπιγγος, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡμεῖς διὰ τῆς ἀραγγελικῆς σάλπιγγος, τοῦ θανάτου τὸ νέφος ὡσπερ ὕπνον ἀποσεισάμενοι, τῷ ἀρχηγῷ τῆς ζωῆς συνεσόμεθα· *Καὶ οὕτω, φησί, πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα*, τὰ τοῦ Κυρίου φρονούντες, τὰς ἐντολάς αὐτοῦ φυλάξαντες. Γένοιτο δὲ πάντας ἡμᾶς τῆς μακαρίας ἐκείνης ἀξιοθῆναι φωνῆς· *Εὐ, δουλε ἀγαθὲ καὶ πιστῆ, ἐπὶ ὄλιγα πιστός, ἐπὶ πολλῶν ὡς κατιστήσῃ, εἰσέλθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου*. Αὐτοῦ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΝΑΛΗΨΙΝ

Τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Λόγος β'.

Εὐλογητὸς ὁ Θεός. Εὐκαιρον σήμερον ἅπαντας ἡμᾶς ἀναδοῦσαι τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο λόγιον, καὶ κοινῇ τὸν ἅπαντων ἡμῶν Δεσπότην ἀνυμνήσαι, καὶ λέγειν· *Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου, ἀκουστάς ποιήσας τὰς αἰρέσεις αὐτοῦ; Σήμερον γὰρ ἡ ἀπορχὴ ἡμετέρα εἰς οὐρανὸν ἀνελήλυθεν, καὶ ὁ τὴν ἐξ ἡμῶν σάρκα ἀναλαβὼν, τὸν θρόνον κατεῖληψε τὸν πατρικῶν, ἵνα καταλαγῆν πρὸς τοὺς δούλους; ἐργάζεται, καὶ τὴν παλαιὰν ἐχθραν ἀνέλη, καὶ τὴν εἰρήνην τῶν ἄνω δυνάμεων τοῖς ἐπιγείοις ἀνθρώποις χαρίζεται*. Κοινὰ γὰρ ἡμῶν σήμερον κατὰ τοῦ διαβόλου τὰ νικητήρια, κοινὰ τὰ βραδεία, κοινὰ τὰ ἐπαθλα. κοινὸν καὶ οἱ στέφανοι, κοινὴ καὶ ἡ δόξα. Διὸ σκιρτήσωμεν ἅπαντες ὄρωντες ἡμῶν τὴν ἀπαρχὴν ἄνω καθήμενην, καὶ τὴν ἡμετέραν φύσιν τὸν ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ καταλαμβάνουσαν θρόνον. Εἰ γὰρ ὁ θαυμασιὸς προφήτης μακαρίζει τοὺς ἔχοντας σπέρμα ἐκ Σιών, καὶ οἰκειούς ἐν Ἰερουσαλὴμ, πολλῶν μᾶλλον ἡμᾶς χαίρειν δεῖ, καὶ ἀγάλλεσθαι ὄρωντας τὴν ἡμετέραν ἀπαρχὴν εἰς αὐτὴν τοῦ οὐρανοῦ τὴν κορυφὴν ἀνεληθούσαν, καὶ τὸν θρόνον ἐπειλημμένην τὸν βασιλικόν. Ἐννοεῖ γὰρ, ἀγαπῆτὲ, ὅση τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἡ ἀγαθότης καὶ ἀπρόβητος; οικονομία γέγονε περὶ τὸ γένος τὸ ἡμέτερον, τοῦ παραδείσου ἐκπεπτωκὸς διὰ τὴν ἀπάτην τοῦ διαβόλου, καὶ τοσαύτη ἀρᾷ καταδικασθὲν ἀθρόον εἰς ὅσον ὕψος ἀνήγαγεν, καὶ πῶς ἡμεῖς οἱ τῆς γῆς ἀνάγει; φανέντες, τῆμερον εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνήχθημεν, καὶ ἡμετέρα φύσις ἢ καὶ τοῦ παραδείσου ἀναξία τὸ πρότερον νομισθεῖσα. Αὕτη γὰρ τοῦ οὐρανοῦ τὴν προεδρίαν ἀνελήλυθε, καὶ ἡ τῶν δαιμόνων γενομένη πλὴγισιν, σήμερον ὑπὸ ἀγγέλων καὶ τῶν ἄνω δυνάμεων προσκυνεῖται. Ὡ μακαρίου φθόγου! ὦ καλῆς ἐπιβουλῆς! ὦ φόνος καλῶν, πρόξενε

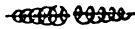
μυρίων ἡμῖν ἀγαθῶν, θεομὴν ἀπέτεκες ἀθανασίας. Φθονήσας γὰρ τῇ φύσει τῇ ἡμετέρᾳ [779] ὁ πονηρὸς ἐκείνος δαίμων ἐπὶ γῆς τὴν διαγωγὴν ἐχούσῃ, νῦν ὄρᾳ ἐν οὐρανῷ προσκυνομένην· καὶ παρακλέψας, ὡς φετο, μεγάλα καὶ ἀνείκαστα, νῦν μειζόνων καὶ λαμπροτέρων ἡμᾶς ἀπολαύοντας ὄρᾳ. Διδὸν δὲ σκιρτῶν καὶ ἀγάλλομαι σήμερον, καὶ ἡμᾶς συνεφάσασθαι μοι τῆς χορείας παρακαλῶ. Οἱ γὰρ μήτε τῆς κάτω ἀρχῆς ὄντες ἀξιοί, πρὸς τὴν βασιλείαν ἀνέβημεν τὴν ἀνωτάτω, ὑπερέβημεν τοὺς οὐρανούς, ἐπελαδόμεθα τοῦ θρόνου τοῦ βασιλικοῦ, καὶ ἡ φύσις, δι' ἣν ἐφύλασσε τὸν παράδεισον τὰ Χερουβὶμ, ἐποχεῖται προσκυνομένη. Ἐκπλαγῆθι τοίνυν, ἀγαπῆτὲ, τοῦ Δεσπότη σου τὸ εὐμήχανον, καὶ δόξασον τὸν τοσαῦτά σοι χαρισάμενον. Ἰπερέβη γὰρ ἡ φιλοτιμία τῆς δωρεᾶς τῆς ζημίας τὸ μέγεθος. Ὅρα γὰρ, παραδείσου ἡμεν ἐκπεσόντες, καὶ εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν ἀνήχθημεν· θανάτῳ κατεδικάσθημεν, καὶ ἡ ἀθανασία ἡμῖν δωήρηται· προσκεκροκῶτες ἡμεν καὶ ἀπεβρίμμενοι, καὶ υἱούς ἡμᾶς κακεῖνα κατηξίωσεν, καὶ οὐχ υἱός μόνον, ἀλλὰ καὶ κληρονόμους, καὶ οὐ κληρονόμους μόνον, ἀλλὰ καὶ συγχληρονόμους Χριστοῦ. Ἴδε πῶς μεζίζονα τῶν ἀφαιτρεθέντων τὰ παρὰ τοῦ Κυρίου δωδωρημένα ἡμῖν. Ἄλλ' ὅταν ἀκούσῃς, ὅτι ἀνήλυθε καὶ ἀνελήθη, μὴ κατάθασιν τοπικὴν ἐπὶ Θεοῦ ὑπόλάβοις· ἡ γὰρ Θεότης ἅπαντα πληροῖ, καὶ πανταχοῦ πάρεστιν, καὶ οὐδαμῶ ἀπολιμπάνεται, ὡς πάντων ἐφορος, καὶ πάντων δημιουργός. Τὸ δὲ ὁμογενὲς ἡμῖν σῶμα, ὃ ἀναλαβὼν ὀφθῆναι κατηξίωσεν ἐπὶ τῆς γῆς, ὁμοιον ἡμῖν κατὰ πάντα, αὐτὸ ἐστὶ τὸ ἡμέτερον ἀναλαμβανόμενον. Καὶ διὰ τοῦτο κοινῇ πάντες σήμερον ἀναδοῦσάμεν τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο λόγιον· *Ἀνέθη ὁ Θεός ἐν ἀλαλαγμῷ, Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος,*

quemadmodum et ipse docet, ad discipulos dicens: *Cum sederit Filius hominis in sede majestatis suæ, sedebitis et vos super sedes duodecim, judicantes duodecim tribus Israel (Matth. 19. 28)*; ad Judæos vero: *Si autem in Beelzebub ego ejicio dæmonia, filii vestri in quo ejiciunt? propterea ipsi judices vestri erunt (Matth. 12. 27)*: quandoquidem cum ex Judæis essent, non sapiebant ea quæ Judæorum erant, sed Christi supplicia, ejusque stigmata cognatis suis interfectoribus Domini prætulerunt. Rem magnam atque stupendam! inusitatum judicii genus? piscatorem aspicere judicantem, et Pharisæum judicari; tabernaculorum opificem confidentem sedentem, et summum sacerdotem cum suspiriis judicium subeuntem. Cur enim Domino iu faciem alapas impegerunt, caputque verberarunt, et demum heredem ipsum extra vineam interfecerunt? cur Petrum ad carcerem traxerunt, Paulo autem quadragenas, unâ minus, plagas inflixerunt? Quin et admirandus apud eos princeps sacerdotum Ananias præcepit adstantibus sibi ministris percutere os Pauli: os dico Pauli, os gratiæ, os veritatis, plectrum vitæ, quod quavis tuba vehementius resonat, et quacumque harmonia consonantius est: organum, inquam, Christi, ac fistulam Spiritus sancti. Quæ enim visa sunt Spiritui sancto, Paulus lingua sua publicavit: unde et arbitrator David prophetam sub persona Pauli dicere: *Lingua mea calamus scribæ velociter scribentis (Psal. 44. 2)*. Quid igitur ad Ananiam Paulus, impendens illi supplicium prospiciens? dixit ad eum: *Percutiet te Deus, paries dealbatus (Act. 23. 3)*. Nam paries dealbatus, sepulcrum speciosum erat, foris inimicus, intus vero mortuus. Quoniam igitur de rebus omnibus, quæ in vita fuerint actæ, rationes nobis reddendæ proponuntur, ac judicium universale constituitur ubi quid de talentis egerimus exigitur, de mysticarum nuptiarum contemptu, de lampadibus sponsi, de se-

mentis incremento, de vineæ fructu, deque iis omnibus quæ nobis per parabolas revelavit: vitam nostram expendamus, et res hujus vitæ commutemus, non cum argento, non aurum nobis parantes, non gravem usuram exercentes: hæc enim iudex aversatur; verum inopiam pauperum sublevantes, hospitalitatem exercentes, ac Deum invocantes, omniaque agentes quæ ad iudicis placandam iram bona noscuntur. Disce lucrum hospitalitatis, respiciens ad exemplum Abrahæ: orationisque utilitatem ex Ninivitis considerans, ac eleemosynæ thesaurum in Tabitha contempnans: quæ cum in lecto exanimis jaceret, sepultureque jam proxima esset, circumsteterunt Petrum omnes viduæ flentes, et ostendentes ei dona defunctæ, ab inferis mortuam extraxerunt (*Act. 9. 39. sqq.*). Quod si mortuum corpus viduarum lacrymæ vitæ restituerint, rursus laud dubie moriturum: quanta putas in bonorum mercedem præbiturum esse iudicem iis qui larga manu pauperes aluerint, ac testimonium pauperum non abjecerint? Tunc enim dona auferri non potuerunt, morte non intercedente, sed vita in perpetuum durante. *Canet enim, inquit, tuba in Christo, et mortui resurgent incorrupti (1. Cor. 15. 52)*, atque immutabiles, ad imitationem Domini. Et sicut eum nubes quædam suscepit, ita et nos, secundum vocem Pauli, *In nubibus rapiemur obviam ei (1. Thess. 4. 16)*. Et sicut ipse in jubilo et voce tubæ ascendit, ita et nos mortis nebulam, velut somnum excutientes, Auctori vitæ conjungemur: *Et sic, inquit, semper cum Domino erimus (Ibid.)*; sapientes ea quæ sunt Domini, divinaque ejus præcepta servantem. Dignetur autem nos omnes beata ac felici illa sua voce: *Euge, serve bone et fidelis, quia super pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam: intra in gaudium Domini tui (Matth. 25. 21)* Ipsi gloria et imperium, et in sæcula sæculorum. Amen.

## IN ASCENSIONEM

DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI, SERMO II.



*Benedictus Deus.* Opportunum est hodie nos omnes propheticum illud clamare, simulque universorum Dominum collaudare, ac dicere: *Quis loquetur potentius Domini, auditas faciet omnes laudes ejus (Psal. 105. 2)*? Hinc enim nostræ primitiæ Christus in cælos ascendit, et qui ex nobis carnem sibi assumpserat, thronum Patris accepit, ut nos servos reconciliaret, veteremque inimicitiam deleteret, ac pacem supernorum exercituum hominibus adhuc in terra degentibus donaret. Communis enim nobis hodie adversus diabolum proponitur victoria, communia certaminis præmia, comitatus coronæ, communis gloria. Quocirca exultentis cuncti aspicientes primitias nostras Christum, sursum sedentem, nostramque naturam thronum dexteræ Dei occupantem. Nam si admirabilis propheta beatos eos prædicat qui habent semen in Sion, et domesticos in Jerusalem (*Isai. 31. 9*), quanto magis nos gaudere et exultare oportet, videntes primitias nostræ salutis Christum ad ipsum cælorum verticem ascendentem, et regalem thronum, quem ipse reliquerat, sibi vindicantem? Considera enim, dilecte, quanta Dei nostri sit bonitas, quamque occulta et ineffabilis ejus facta sit dispensatio erga genus nostrum, quod fraude diaboli paradiso exciderat; tantaque maledictione damnatum, repente in quantam celsitudinem evexit: et quo pacto nos, qui et terra ipsa videbamur indigni, hodie in cælum evecti simus, ipsaque nostra natura, quæ etiam paradiso prius putabatur indigna. Hæc enim in cælis primam sedem occupavit; quæque dæmonum ludibrium evaserat, hodie ab angelis supernisque potestatibus adoratur. O beatam illam invidiam! o bonas insidias! o invidia

bonorum causa, quæ nobis infinita concilia bona, legemque immortalitatis peperisti! Cum enim antea nature nostræ humanæ in terris degenti invideret improbus ille dæmon, nunc eam in cælis adorari videt: et qui antea per fraudem magna et incomparabilia surripuerat, ut putabat, nunc majoribus et illustrioribus nos perfrui cernit. Ideo jubilo et exsulto hodie, et vos ut necum simul has choreas agatis cohortor. Qui enim nec terreno quidem honore digni eramus, ad supernum regnum ascendimus, cælos pervasimus, et regalem thronum apprehendimus, ipsaque natura, per quam custodiebant paradiso Cherubim, jam evecta est et adoratur. Obstupesce igitur et admirare, carissime, magnam solertiam Domini tui, ac glorifica eum, qui tanta tibi largitus est. Transcendit enim doni magnificentia damni magnitudinem. Nam ecce qui paradiso excideramus, ad cælum ipsum sublatis sumus; qui morte damnati fuimus, immortalitatis donum accepimus: infensi eramus et abjecti; et filios nos vocare dignatus est, neque filios solum, sed et heredes; neque etiam heredes tantum, sed et coheredes Christi. Ecce quomodo majora nobis a Domino sint donata, quam antea fuerant ablata. Verum dum audis eum ascendisse et assumptum esse, cave locum in Deo descensum opineris: divinitas enim omnia implet, ubique præsens est, et nusquam abest, velut omnia inspiciens, et universorum opifex. Eiusdem cum nostro generis corpus, quo assumpto, apparere super terram dignatus est, cum prorsus simile nobis sit, illud ipsi nostrum est, quod sursum evectum est. Et propterea communibus hodie cuncti vocibus clamemus propheticum illud dictum: *Ascendit Deus in*



jubilo, Dominus in vocetubæ (Psal. 46. 6) : et præclaram hanc atque illustrem celeberrimam festivitatem, cum omnibus simul ejus donis perfruamur. Sicut enim benignus quis dominus, amans famulum suum, ob amorem quo in eum fertur, non recusat illius etiam teste indui : ita et Dominus noster Christus, nostram amans naturam, conspiciensque in profundum malitiæ eam delapsam, nullamque salutis spem ipsi esse reliquam, multaque indulgentia indigentem, nostrum corpus assumere dignatus est. Et idcirco cum se in terris ostendisset, mortales omnes ab errore liberavit, et ad veritatem traduxit : clamante in Evangelio, dicens : *Non veni vocare justos, sed peccatores, ad penitentiam* (Matth. 9. 13). Quod igitur voluit, effecti; humanamque naturam humi jacentem erexit, tantamque humanitatem exhibuit, ut rerum gestarum ratio humana cogitatione nequeat comprehendendi. Quomodo enim, dic mihi, nos qui offenderamus, quique ipsa etiam terra videbamur indigni, et a principatu deorsum excideramus, ad tantam celsitudinem repente sumus evecti? quo pacto bellum solum? quo pacto ira sublata est? Admirabile enim hec est, et omni stupore plenissimum; quoniam non accurrentibus nobis, sed ipso qui juste in nos indignabatur pro nobis intercedente, pax facta est. Unde et Paulus clamat, dicens : *Pro Christo legatione fungimur, tamquam Deo exhortante per nos* (2. Cor. 5. 20). Vides sagacissimam Dei sapientiam? cernis ineffabilem Domini benignitatem? cernis excellentem ipsius providentiam? Nunc stimulus mortis destructus est; nunc inferni victoria disrupta est; nunc mortis potentia deleta est; nunc inimicitie extinctæ sunt; nunc diuturnum bellum restinctum est : homines angelis similes effecti sunt, homines angelis permixti sunt, et magna ex utraque cognominacione conjunctio nata est. Ascendit enim communis omnium Dominus, reconcilians humano generi suum Patrem. Quodque ob id ascenderit, ipsum dicentem audi : *Expedit vobis ut ego vadam : nisi enim ego abiero, Paracletus non veniet ad vos* (Joan. 16. 7). Et in signum reconciliationis promittit se nobis daturum Paraclæti præsentiam. Vide enim quod addit, quam accurate præjungat : *Et ipse, inquit, deducet vos in omnem veritatem* (Ib. v. 13); nos errabundos scilicet, qui huc atque illic agebamur, Spiritus sanctus demissus, cunctos ad veritatis lumen deducet. Nam quoniam erat nobis infensus, nos vero adhuc benignissimum Dominum aversabamur, seipsam medium interponens Dominus noster Christus reconciliationem nobis operatus est. Vere enim mediam sepi maceriem solvit. (Ephes. 2. 14). Idcirco bonam deinceps repositam nobis spem habemus, ad primitiarum nostrarum Dominum respicientes. Quidquid enim deinceps dixeris, non amplius timeo, sive vermem dixeris, sive pulverem, sive ignem, sive tormentum, sive stridorem dentium, sive cinerem, sive quodcumque tandem aliud mihi dixeris, omnia mihi facile superanda sunt, primitias illas meas Christum aspicienti, sursum sedentem, et propendendum cum omnibus hominibus disserentem et clamantem : Ignaviam tandem abjicite, et agnoscite vestram nobilitatem, considerantes mensuram donorum, quorum participes non ita multo post futuri estis. *Conversans enim præcepit eis ab Hierosolymis ne discederent, sed expectarent promissionem Patris* (Act. 1. 4) Cerne et in hoc sollicitudinem Domini; videns enim humanæ naturæ infirmitatem, eamque magno indigentem auxilio, Spiritus sancti præbuit opem, ut invictus evadat homo adversus machinamenta diaboli. Et idem accidit, ut si præstantissimus quis belli dux ordinatos sub se cernens milites, minas adversariorum non ferentes, sed certaminis metu perculosos, eos omnes confirmet, muniens undique thorace, scuto, galea, et

<sup>1</sup> In vulgata, *conspiciens*.

reliqua armatura : ita et Dominus noster Jesus Christus, aspiciens magnam adversariorum potestatum vim atque potentiam, et ob id humanam naturam magno indigentem auxilio, donavit ei gratiam Spiritus sancti, ut qui prius demonum phalangas timebat, nunc iisdem formidabilis apparet, et solo aspectu fraudulentum repellat serpentem. Talis enim est gratia Spiritus sancti : ubi enim se manifestat, fugat agmina dæmonum, cunctasque potestates adversarias. *Accipietis, inquit, virtutem supervenientis Spiritus sancti in vos, et eritis mihi testes in Jerusalem, et in omni Judæa, et Samaria, et usque ad ultimum terræ.* Quæ autem ea potentia fuerit, paulo ante insinuavit, dicens : *Infirmos curate, leprosos mundate, dæmonia ejicite* (Matth. 10. 8), et quæcumque ejusmodi : nulla enim est, inquit, agritudo tam gravis, ut non cedat virtuti Spiritus sancti. Tantorum nobis honorum causa est dies hodiernus. Hodie enim receperunt angeli quæ jam dudum cupiebant, nostram naturam conspicientes o regali coruscantem throno. Et ut differentiam servi et domini discas, Elias quando assumptus est, in curru igneo sublatus est (4. Reg. 2) : at quando Dominus noster cum carne, nubes ad ascensum obsequuta est. *Videntibus enim illis, inquit, elevatus est, et nubes suscepit eum ab oculis eorum* (Act. 1. 9). Et ille quidem quasi in cælum tollebatur, nam servus erat; hic autem in ipsum cælum, quoniam Dominus erat. *Ecce duo viri adtiterunt in vestibus albis, qui et dixerunt ad illos : Hic Jesus, qui assumptus est a vobis in cælum, sic veniet quemadmodum vidistis eum* (Ib. v. 10. 11). Et quando servus vocandus erat, currus demittebatur : quando vero Filii, regium solium; neque simpliciter solium, sed ipsum Patris solium. Audi enim Esaiam magna voce de Patre dicentem : *Ecce Dominus sedet super nubem levem* (Isai. 49. 4). Ob id et Filio nubem demisit. Et Elias quem ascendens, melaten reliquit Elisæo : Jesus autem ascendens gratiarum dona in discipulos dimisit, quæ non unum prophetam, sed infinitos Elisæos efficiunt, atque multo quam ille erat majores et illustriores. Quæ omnia considerantes, dilectissimi, mutuis et nos Dominum nostrum remuneremus donis, optimo vitæ genere; ut sicut ipse nos propriis glorificavit gratiarum donis, ita et nos per bona opera sanctamque vitam Deum nobis reddamus propitium [sanctique Spiritus gratiam abundantiorum nobis conciliemus] <sup>1</sup>. Glorificemus igitur Dominum nostrum, et factum omnem rerum præsentium despiciamus. Hæc enim optima doctrina etiam infideles ad veritatem manuducere potest. Non enim tam quid dicamus, quam quid agamus, attendunt. Et propterea Christus dicebat : *Beatus qui fecerit et docuerit, ostendens factorum doctrinam perfectionem esse, quam verborum* (Matth. 5. 19) : magisque illa induci posse perfidos atque iniquos. Deo igitur placere atque obsequi studeamus, seduloque vitam nostram componamus, ut et S. Spiritus gratiam nobis conciliemus : sic enim ad virtutis exercitium magis expediti et prompti erimus, Spiritus sancti virtute adjuti. Ubi enim gratia animam sobrietate ac temperantia vacantem invenerit, ibi affluenter se diffundit. Quare nos paremus, obsecro, ut Spiritus sancti cooperatione adjuti et confirmati, præsentem hanc vitam absque mœrore transigamus, et futuris æterni gaudii bonis perfruamur, cælestique regno digni efficiamur : quod utinam omnes consequamur, gratia et benignitate ejus, qui redemit nos pretioso vivifico lateris sui sanguine, et ab errore servituteque nos liberavit, Jesu Christi Domini nostri, quem decet honor et potentia, omnis quoque gloria et magnificentia, Patri, et sancto ac vivifico Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Hæc, quæ uncinis clauduntur, in Græco non habentur, habentur autem in Savilio.

καὶ τὴν περιφανῆ ταύτην καὶ λαμπρὰν εορτάζωμεν πανήγυριν, ἐπειδὴ καὶ κοινῆ πάντες τῆς ὑπ' αὐτοῦ δωρεᾶς ἀπηλαύσαμεν. Καθάπερ δὲ δεσπότης φιλόανθρωπος ἀγαπήσας τὸν ἴδιον οἰκέτην, διὰ τὴν περὶ αὐτὸν φιλτρον οὐ παραιτεῖται τὸ ἰμάτιον αὐτοῦ περιβάλλεσθαι· οὕτω καὶ ὁ Δεσπότης ἡμῶν Χριστὸς ἀγαπήσας τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν, καὶ θεασάμενος εἰς βυθὸν κακίας κατενεχθεῖσαν, καὶ οὐδεμίαν ἐλπίδα σωτηρίας ἔχουσαν, καὶ πολλῆς δεομένην τῆς συγκαταβάσεως, κατηξίωσε τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον ἀναλαβεῖν. Καὶ διὰ τοῦτο φανείς τῷ κόσμῳ, πάντας ἀνθρώπους ἀπὸ τῆς πλάνης ἡλεuthέρωσε, καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐπανήγαγε· καὶ βοᾷ ἐν Εὐαγγελίῳ, λέγων· *Οὐκ ἦλθον καλεῖσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς, εἰς μετάνοιαν*. Ὁ τοίνυν ἐβούλετο, κατώρθωσε, καὶ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν κάτω που κειμένην ἀνέστησε, καὶ τοσαύτην φιλανθρωπίαν ἐπέδειξε, ὡς μὴ χωρεῖν ἀνθρώπινον λογισμὸν τὸν λόγον τῶν γενομένων. Πῶς γὰρ, εἰπέ μοι, ἡμεῖς οἱ προσκεχρουμενότες, οἱ τῆς γῆς ἀνάξιοι φανέντες, καὶ τῆς ἀρχῆς κάτωθεν ἐκπεσόντες, πρὸς τοσοῦτον ὕψος ἀθρόον ἀνήχθημεν; πῶς ὁ πόλεμος κατελύθη; πῶς ἡ ὀργὴ ἀνηρέθη; Τὸ γὰρ θαυμαστόν καὶ πολλῆς ἐκπλήξεως γεμον τούτο ἐστίν, ὅτι οὐχ ἡμῶν προσδραμόντων, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ δικαίως πρὸς ἡμᾶς ἀγανακτοῦντος, παρακαλέσαντος ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ οὕτως ἡ εἰρήνῃ γέγονεν. Καὶ βοᾷ Παῦλος λέγων· *ὑπὲρ Χριστοῦ πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν*. Εἶδες εὐμήχανον σοφίαν; εἶδες ἄρατον φιλανθρωπίαν Δεσπότης; εἶδες κηδεμονίαν υπερβάλλουσαν; Νῦν τὸ κέντρον τοῦ θανάτου διελύθη· νῦν τοῦ θῆου τὸ νίκος διεβράβη· νῦν τοῦ θανάτου ἡ δυναστεία καθήρηται· νῦν ἡ ἔχθρα καταλείνεται· νῦν ὁ χρόνος ἐσθεταὶ πόλεμος· ἀνθρώποι τότε ἀγγέλοις ὁμοιωθήσαν, ἀνθρώποι τοῖς ἀγγέλοις ἀνεμίγησαν, καὶ πολλὸς παρ' ἐκτέρας τῆς ὁμωνυμίας ὁ σύνδεσμος πεπολιτεύεται. Ἀνῆλθε γὰρ ὁ κοινὸς Δεσπότης καταλλάξας τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει. Καὶ οὕτω διὰ τοῦτο ἀνῆλθεν, ἀκουσον αὐτοῦ λέγοντος· *Συμφέρεϊ ὑμῶν, ἵνα ἐγὼ ἀπέλω· ἐάν γὰρ μὴ ἐγὼ ἀπέλω, ὁ Παράκλητος οὐκ ἐλεύσεται πρὸς ὑμᾶς*. Καὶ σημεῖον τῆς καταλλαγῆς ἐπαγγέλλεται δώσειν ἡμῖν τὴν τοῦ Παράκλητου παρουσίαν. *Ὅρα γὰρ καὶ τὸ ἐπαγγέλλον τὸς ἀκριβῶς προσέθηκεν· Καὶ αὐτὸς, φησὶν, ὀδηγήσει ὑμᾶς εἰς πᾶσαν τὴν [780] ἀλήθειαν*· δηλοῦσι πλανωμένους, καὶ ὡδε κακίους περιεχομένους, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καταπεμφθὲν ἀπαντὰς ἡμᾶς πρὸς τὴν ἀλήθειαν ὀδηγήσει. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς ὠρῆξεν, ἡμεῖς δὲ καὶ οὕτως ἀπειροφύμεθα τὸν φιλόανθρωπον Δεσπότην, μέσον ἑαυτὸν ἐμβαλὼν ὁ Δεσπότης ἡμῶν Χριστὸς, τὴν καταλλαγὴν εἰργάτατο. Ἐλυσε γὰρ ἀληθῶς τὸ μεσοτόχον τοῦ φραγμοῦ. Διὸ χρῆσθαι ἔχομεν λοιπὸν τὰς ἐλπίδας πρὸς τὸν τῆς ἡμετέρας ἀπαρχῆς ἀφορῶντες Ἐξάρτον. Ὅσαρ ἂν γὰρ λοιπὸν εἴποις, οὐκ ἐτι δέδοικα, κἂν σκόληκα εἴποις, κἂν κόριν, κἂν πῦρ, κἂν κόλασιν, κἂν βρυγμὸν ὀδόντων, κἂν τέφραν, κἂν ὀτιοῦν μοι εἴποις, πάντα μοι εὐκαταφρόνητα ἐπὶ ἀπαρχὴν τὴν ἐμὴν ὀρῶντι ἄνω καθήμενῃ, καὶ μονουχι πᾶσιν ἀνθρώποις διαλεγόμενῃ καὶ βούσαν· Ἀπόστιτε τῆς φθουμίας λοιπὸν, καὶ ἐπίγυστε τὴν ἑαυτῶν εὐγένειαν, ἐνοήσαντες, τὸ μέτρον τῶν δωρεῶν, ὧν μετ' οὐ πολὺ τὴν μετουσίαν ὑποδέξεσθαι μάλιστα. *Συνουλιζόμενος*\* γὰρ αὐτοῖς παρήγγειλεν ἀπὸ Ἱεροσολύμων μὴ χωρίζεσθαι, ἀλλὰ περιμένειν τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πατρὸς. Ὅρα καὶ ἐν τούτῳ κηδεμονίαν Δεσπότη· ἰδὼν γὰρ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὴν ἀσθένειαν, καὶ ὅτι πολλῆς δεῖται συμμαχίας, ἐχαρίσατο τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος βοήθειαν, ἵνα ἀκαταγώνιστος γένηται ὁ ἀνθρώπος πρὸς τὰς τοῦ διαβόλου μηχανάς. Καὶ ταυτὸν γέγονεν, ὡσαρ ἂν εἴ τις στρατηγὸς ἀριστος ἰδὼν τοὺς ὑπ' αὐτὸν ταττομένους στρατιώτας, οὐ φέροντας τὰς τῶν ἐναντίων ἀπειλάς, ἀλλὰ κατατεπληγμένους ὑπὸ τῆς ἀγωνίας, ἀπαντας αὐτοὺς ἐπιβρώσειεν, περιφράξας πανταχόθεν θώρακι καὶ ἀσπίδι καὶ περικεφαλαίᾳ, καὶ τῇ λοιπῇ παντευχίᾳ·

\* In Actis Apost. Græce legitur συναλιζόμενος

οὕτω δὴ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς θεασάμενος πολλὴν οὖσαν τὴν τῶν ἐναντίων δυνάμειον ἐναστέειαν, καὶ διὰ τοῦτο πολλῆς δεομένην βοηθείαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, ἐδωρήσατο τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν χάριν, ἵνα ὁ πρότερον δεδιὼς τῶν δαιμόνων τὰς φάλαγγας, νῦν ταῦταις φοβήσθαι ὀφθῆ, καὶ καταπλήρηται, καὶ μόνον ὀφθῆς ἀπελάσῃ τὸν δόλον ἐφιν. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάρις· ὅπου γὰρ ἂν φανῆται, ὀραπετεύειν ποιεῖ τῶν δαιμόνων τὰς φάλαγγας, καὶ πάσας τὰς ἀντικειμένης δυνάμεις. *Ληψέσθε γὰρ, φησὶ, δύναμιν ἐπελεύθοντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐφ' ὑμᾶς, καὶ ἐσσεθέ μοι μάρτυρες ἐν τε Ἱερουσαλήμ, καὶ ἐν πάσῃ τῇ Ἰουδαίᾳ, καὶ Σαμαρεία, καὶ ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς*. Τίς δὲ ἦν αὕτη ἡ δύναμις; Ὅσαρ καὶ πρῶτη πρὸς αὐτοὺς ἔλεγεν· *Ἀσθενούντας θεραπεύετε, λεπρούς καθαρῖζετε, δαιμόνια ἐκβάλλετε, καὶ ὅσα τοιαῦτα· οὐδὲν γὰρ ἔσται νόσημα, φησὶν, οὕτως ἰσχυρὸν, ὃ μὴ εἴξῃ τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δυνάμει*. Τοσοῦτων ἡμῖν ἀγαθῶν αἰτία γέγονεν ἡ σήμερον ἡμέρα. Σήμερον γὰρ ἀπέλαθον ἀγγελοι, ἃ πάλαι ἐπέθυμον, τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν ὀρῶντες ἀπὸ τοῦ θρόνου ἀστράπτουσαν τοῦ βασιλικοῦ. Καὶ ἵνα μάθῃς τὸ διάφορον δούλου καὶ δεσπότης, ἦνίκα μὲν Ἠλίας ἀνελαμβάνετο, ἐν ἄραται πύρινῳ τοῦτο ὑπέμεινεν· ἦνίκα δὲ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος μετὰ σαρκός, νεφέλῃ πρὸς τὴν ἀνοδὸν ὑπῆρτε. *Βλεπόντων γὰρ αὐτῶν, φησὶν, ἐπήρθη, καὶ ἡ νεφέλη ὑπέλαβεν αὐτὸν ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν*. Καὶ ἐκείνος μὲν ὡς εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνῆλθε, δούλος γὰρ ἦν· ὃ εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, Δεσπότης γὰρ ἦν. *Ἰδοὺ δύο ἄνδρες ἐν ἐσθῆτι λευκῇ, καὶ φασὶ πρὸς αὐτοὺς· Οὗτος ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληθὴς ἐφ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανὸν, οὗτος ἐλεύσεται δι' ἄλλον τρόπον ἐθεάσασθε αὐτὸν*. Καὶ ὅτε μὲν τὸν δούλον εἶδε κληθῆναι, ἄρμα κατέπεμπετο· ὅτε δὲ τὸν Ἰῶν, θρόνος βασιλικός, καὶ οὐχ ἀπλῶς θρόνος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ πατρικός. Ἄκουε γὰρ Ἰσραὴλ τοῦ μεγαλοφώνου περὶ τοῦ Πατρὸς λέγοντος· *Ἰδοὺ Κύριος κάθηται ἐπὶ νεφέλῃς κουφῆς*. Διὰ τοῦτο καὶ τῷ Ἰῶν τὴν νεφέλην κατέπεμψεν. Καὶ ὁ μὲν Ἠλίας ἀνελθὼν ἀφῆκε μελωτῆν ἐπὶ τὸν Ἐλισσαίον, ὃ δὲ Ἰησοῦς ἀναβὰς ἀφῆκε χάρισμα ἐπὶ τοῖς μαθηταῖς, οὐχ ἕνα προφήτην ποιούσαν, ἀλλὰ μυρίους Ἐλισσαίους, μᾶλλον δὲ ἐκείνου πολλῶ μείζους καὶ λαμπροτέρους. [781] Ἄπερ ἅπαντα ἐνοοῦντες, ἀγαπητοί, ἀμειψόμεθα καὶ ἡμεῖς τὸν ἡμέτερον Δεσπότην διὰ τῆς ἀρίστης πολιτείας, ἵνα ὡς αὐτὸς ἡμᾶς ἐδόξασε διὰ τῶν οἰκείων χαρισμάτων, οὕτω καὶ ἡμεῖς διὰ τῶν κατορθωμάτων τῆς ἀρίστης πολιτείας τὸν Θεὸν ἴλωμεν ἐργαζόμεθα. Δοξάσωμεν τοίνυν τὸν ἡμέτερον Δεσπότην, καὶ τῆς ὑπεροφίας τῶν παρόντων καταφρονήσωμεν. Ἀῦτη γὰρ ἀρίστη μάλιστα διδασκαλία δυναμένη τοὺς ἀπίστους πρὸς τὴν ἀλήθειαν χειραγωγῆσαι. Οὐδὲ γὰρ οὕτω τοῖς παρ' ἡμῶν λεγομένοις προσέχουσιν, ὡς τοῖς ὑπ' ἡμῶν πραττομένοις. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν Μακάριος ὁ ποιήσας καὶ διδάξας· δεικνύς ὅτι τῆς διὰ λόγων διδασκαλίας ἡ διὰ τῶν ἔργων ἐστὶν ἀκριβεστέρα, καὶ μᾶλλον ἐναγαγεῖν δυναμένη τοὺς ἀγνώμονας. Γενόμεθα τοίνυν εὐάρεστοι Θεῷ, καὶ μετὰ ἀκριβείας τὸν ἑαυτῶν βίον ρυθμίσωμεν, ἵνα καὶ τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν ἐπισπασόμεθα, καὶ πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς κατόρθωσιν πλείονα τὴν εὐκολίαν ἐξωμεν ὑπὸ τῆς τοῦ Πνεύματος δυνάμεως συνεργούμενοι. Ἐνθα γὰρ ἂν ἴδῃ ψυχὴν νήφουσαν ἢ χάρις, ἐκεῖ μετὰ δαψιλείας ἐπίσταται. Εὐτρεπισωμεν τοίνυν ἑαυτοὺς, παρακαλῶ, ἵνα παρὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας δυνατούμενοι, καὶ τὸν παρόντα βίον ἄλυτον διανύσωμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἀξιώθηται· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ ἐξαγοράσαντος ἡμᾶς τῷ τιμίῳ τῆς ζωῆς ἀποπέρας αὐτοῦ αἵματος, καὶ ἐκ πλάνης καὶ ἐκ δουλείας ἡμᾶς ἀπαλλάξαντι, Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν· μεθ' οὗ πρόπει τιμὴ καὶ κράτος, πάντα δόξα καὶ μεγαλοπρέπεια τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΝΑΛΗΨΙΝ

Τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Λόγος γ'.

Φαυδρόν μοι τὸ τῆς Ἐκκλησίας θέατρον, οὐ γέλωτα τοῖς ἀνθρώποις ἐργαζόμενον μάταιον, ἀλλὰ σφοδρὸν τῷ διαβόλῳ τὸν ἦρτον. Βλέπει γὰρ ἄνω τῶν κάτω νεκρῶν ἀναστάσιμον ῥίζαν· βλέπει τὸν κάτω παρ' αὐτοῦ παραδοθέντα τῷ σταυρῷ, ἐξ οὐρανοῦ αὐτὸν καθορῶντα· βλέπει τὴν γῆν ἀγγέλων πεπληρωμένην· βλέπει παραδόξως ἀέρα βαδίζομενον· βλέπει τὰς οὐρανίους δυνάμεις ἀπαντώσας, καὶ τοὺς μὲν λέγοντας· Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὁμῶν, καὶ εἰσελεύσεται ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης, τοὺς δὲ πάλιν ἀπαντῶντας καὶ ὑπασπίζοντας· Κύριος κραταῖος καὶ δυνατὸς ἐν πολέμῳ. Ποῖω πολέμῳ<sup>α</sup>; Ὅν ὑπὲρ ἡμῶν πρὸς τὸν κοῖνὸν ἐχθρὸν ὑπεδέξατο, ὃν οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὐ προφητῶν, οὐ δικαίων καταπαλαῖσαι δεδύνηται. Ἐτετυράννητο γὰρ πάντες ὑπὸ Βασιλεύοντος τότε θανάτου, ἕως οὐ παραγέγονεν ὁ βασιλεὺς τῶν αἰώνων, καὶ ἔησας τὸν Ἰσχυρὸν, ἀπέλαθεν αὐτὸν τὰ σκευή. Σταυρουμένου γὰρ τοῦ Κυρίου, αἱ μὲν δυνάμεις τῶν οὐρανῶν ἐξενίσθησαν, ἡ δὲ κτίσις πᾶσα ἐκλονεῖτο, ἥρῳσα τὸ κοῖνὸν μυστήριον καὶ τὸ φοβερὸν θάμα γενόμενον ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐτρόμαξε γὰρ ἡ γῆ, ἐκινήθη ἡ θάλασσα, ἐκλυδωνίσθη ἡ θύσσοσ, πᾶσα ἡ κτίσις ἐταράχθη· ἐφοβήθησαν φωστῆρες οὐρανῶν, ἔσπυεν ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη, ἀστερες ἐξέλιπον, ἡμέρα οὐχ ὑπέμεινεν, ἄγγελος ἐξήλατο τετραγαμῆν τὸν ναοῦ, περιεσχίμενον τοῦ καταπετόσματος τοῦ οἴκου· σκότος ἐπλήρωσε τὴν γῆν, τὰ στοιχεῖα ἀπεστράφη, καὶ ἡ ἡμέρα ἠλλοιώθη· οὐ γὰρ ἐδάσταζον ὄροντες τὸν αὐτῶν Δεσπότην καὶ ποιητὴν κρεμῆμενον ἐπὶ ξύλου. Τότε ὁ ἄβις κατελύθη, καὶ αἱ πύλαι αὐτοῦ συνετρίβησαν. καὶ οἱ μογλοὶ αὐτοῦ συνεκλάσθησαν. Περὶ ὧν Δαυὶδ προφητεύων ἔλεγεν, Ὅτι συνέρηψεν [782] πύλας γαλκᾶς, μοχλοὺς σιδηροῦς συνέθλιψε. Τότε ἔπεσον ὁ βασιλευὼν θάνατος ὑπὸ τοὺς πόδας Χριστοῦ, καὶ εὐσερετο εἰχμάλωτος θριαμβευόμενος. Τῷ γὰρ ἀτρέπτῳ σώματι καὶ γενναίῳ κενώσῃ τοῦ Ἐγθροῦ τὴν ἰσχύν, καὶ τὰς β μηχανὰς αὐτοῦ συντρίψας, κατίδραμεν εἰς τὰ τοῦ θῆου βασιλεία, καὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ κατέσπασε, τὸ διάδογμα καθελεῖται, τὰ σκήπτρα κατέλυσε, φωνὴν ἀφῆκε, λέγων· Δεῦτε, πᾶσαι αἱ πατριαὶ τῶν ἐθνῶν, πρὸς τὸν Πατέρα καὶ Θεόν· δεῦτε, καὶ τῆς δουλείας ἐλευθερίαν κομίσασθε. Προῶν γὰρ ἡμᾶς ἐξ δουλείας εἰς ἐλευθερίαν, ἐκ σκότους εἰς φῶς, ἐκ τυραννίδος εἰς βασιλείαν. Ζῶν γὰρ ἡμῖν εὐαγγελίζομαι ἐγὼ ὁ Χριστός. Τοιγαροῦν μηκέτι φοβείσθε τὸν τύραννον, ἀλλὰ καταφρονεῖτε φόβου καὶ θανάτου, λιμοῦ καὶ θλίψεως, δεσμῶν καὶ φυλακῆς καὶ στενοχωρίας. Ταῦτα γὰρ δέδοικεν ὁ τυραννὸς στρατός δὲ καταλέλυται· μόνος δὲ πάντων ἐγὼ εἰμι νικηφόρος βασιλεὺς, ὁ καὶ παθῶν ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί. Οὗτος τοίνυν ἐστὶν ἀληθῶς κραταῖος καὶ δυνατὸς Κύριος· οὗτός ἐστιν ὁ δυνατὸς ἐν πολέμῳ· οὗτός ἐστιν ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης, ὁ ἐξάγων πεπεδημένους ἐν ἀνδρεία, τοὺς κατοικοῦντας ἐν τάφῳ· πρὸς ὃν ἔλεγεν Δαυὶδ· Ἀνέβη εἰς ὕψος, ἠγμάλωτενας εἰχμάλωσιν. Πᾶσα μὲν οὖν ἑορτὴ Χριστιανῶν, τοῦ διαβόλου κατάχριστος· ἐξαιρέτως δὲ αὕτη. Ἐν πάσαις μὲν γὰρ ταῖς ἄλλαις τὴν ἑαυτοῦ ἀπογυμνάσας κακίαν, καὶ μηδὲν ὠφελήσας ἑαυτὸν ἐθριμάδυσεν. Οἶόν τι λέγω· Τῆς Παρθένου παραδόξως κυφορούσης, τὴν τῆς μοιχείας ἐπεφήμισε πρᾶξιν· ἀνεκκαλῆτως τεκοῦσης, τὸ μὴ εἶναι παρθένον διέβαλεν· ἐκτεροφόμενον τοῦ τὴν οὐμίπασαν τρέφοντο; κτίσιν, φονοκτονεῖν τὰ βρέφη τὸν Ἡρώδην ἐδίδαξεν, οἰόμενος ἐν αὐτοῖς συλλαβεῖν τὸν ἀκράτητον· ἐπὶ τὸ βάπτισμα σκευδόμενος, πρὸς πειρασμὸν ἐπανήγει, διαλεγόμενον τοὺς Ἰουδαίους, βλασφημῆσθαι πεποίηκε· θαυματουργοῦντα, λιθάζεσθαι παρεσκεύασε, τὸν φονέα καὶ ληστὴν ἀνε· αὐτοῦ κροτείμῃσ· σεαυρωθέντι ληστᾷς συνεσταύρωσε· ταφρᾶν τὸ μνημεῖον ἐσφρά-

γισεν· ἀναστάντι συκοφαντεῖ τὴν ἀνάστασιν· ἀναλαμβάνομένου δὲ αὐτοῦ καὶ εἰς οὐρανοὺς ἀπὸντος, οὐκ εἶχε τί φθέγγεσθαι, ἀλλὰ τὴν ἑαυτοῦ μεζόνως κεφαλὴν ἐτραυμάτισε. Διὸ πάσης αὐτῷ πανηγύρεως ἡ σήμερον γαλεπωτέρα καθεστῆκει, ὁρῶντι πᾶσαν πανταχοῦ τὴν τῶν ἀγγέλων στρατιάν χορευοῦσαν, καὶ τοὺς μὲν ἀκολουθούσας, ἄλλους δὲ προτρέχοντας, ἐτέρους ἀπαντῶντας, ἄλλους πάλιν τῷ χορῷ τῶν ἀποστόλων διαλεγόμενους, καὶ λέγοντας· Ἄνδρες Γαλιλαῖοι, τί ἐστήκατε βλέποντες εἰς τὸν οὐρανόν; Οὗτος ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀπ' ἡμῶν εἰς τὸν οὐρανόν, οὕτω πάλιν ἐλεύσεται, ὃν τρόπον ἐθεάσασθε αὐτὸν κορευόμενον εἰς τὸν οὐρανόν· ὅστος ὁ Ἰησοῦς ὁ τὴν πληθύν τῶν σημείων ἐπίδειξάμενος. Ἡ τῆς Δεσποτικῆς οὖν ἀναλήψεως ἡμέρα τὸν μὲν διάβολον, καθὼς εἴρηται, θρηγνείν παρεσκιάσσε, τοὺς δὲ πιστοὺς φαίδρυνεσθαι. Νῦν γὰρ τὸ τερπνὸν ἔαρ ἀνέτειλε, καὶ τὰ τῶν ἀνθῶν ἀνεφύθησαν κάλλη· τὰ τῆς ἀμπέλου κατακομὰ κλήματα τῶν καρπῶν<sup>ε</sup>, τὰ δένδρα τῆς ἐλαίας κυπρίουσιν, αἱ σικαὶ τοὺς ἐλύνθους προσήνεγκαν, καὶ κινεῖται τῷ ζεφύρῳ πετυκνωμένα τὰ λῆθα, τὴν τέρψιν τῶν κυμάτων μιμοῦμαι τῆς θαλάσσης· πάντα τῇ Δεσποτικῇ ἀναλήψει μεθ' ἡμῶν φαίδρυνεσθαι. Φέρε τοίνυν, κἀγὼ ἐφ' ἡμῖν τὰ τοῦ Δαυὶδ ἀνακροῦσομαι ῥήματα, ἄπερ ἡμῖν ἄρτίως διὰ τὴν Δεσποτικὴν ἀνάληψιν ἐβόα· Πάρτε τὰ ἔθνη, κροτήσατε χεῖρας, ἀλαλάξτε τῷ Θεῷ ἐν φωνῇ ἀγαλλιᾶσεως. Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος ἀνέβη, ὅπου ἦν· ἀνελήθη, ὅθεν οὐκ ἐχωρίσθη. Ὁ γὰρ κριταῖος, αὐτός ἐστιν ὁ καὶ ἀναβάς ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν. Οὐκ ἄλλος ὁ τοῖς προφήταις ὄφθαλς, καὶ ἄλλος ὁ τοῖς ἀποστόλοις συνδιατρίψας· οὐκ ἄλλος ὁ ὦν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς, καὶ ἄλλος ὁ ἐπὶ σταυροῦ τοῖς ἡλεις προστηλωμένος, καὶ ἄλλος ὁ τοῖς Χερουβὶμ ἐποχοῦμενος· οὐκ ἄλλος ὁ ὑπὸ Ἰωσήφ τῇ σινδῶνι ἐντολιζόμενος, καὶ ἄλλος τῇ παλάμῃ τὴν κτίσιν περιβάσσομενος· οὐκ ἄλλος ὁ ἐν τῷ μνημείῳ κατατιθέμενος, καὶ ἄλλος ὑπὸ τῶν Σεφαριμ ἀνομνούμενος· ἄλλ' αὐτός τῷ Πατρὶ συγκαθήμενος, ὁ ἐν τῇ παρνεκτικῇ [783] μήτρᾳ ἀσπύρος βλαστήσας· Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος· ὁ τῶν αἰώνων ποιητής, ὁ ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι τὰ σύμπαντα παραγαγών, ὁ πλάστης τοῦ Ἀδάμ, ὁ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως παραγωγεὺς, ὁ τὸν εὐερίστον Ἐνὼχ εἰς χωρὶν τῆς ζωῆς μεταστήσας, ὁ τὸν Νῶε φυλάξας μεταξὺ τῆς οἰκουμένης, ὁ τὸν πατριάρχην Ἀβραάμ ἐκ γῆς Χαλδαίων προσκολεσάμενος, ὁ τυπώσας ἐν τῷ Ἰσαὰκ τὸ τοῦ σταυροῦ μυστήριον, ὁ τὴν δωδεκάκλωνον τεκνογονίαν τῷ Ἰακώβ χαρισάμενος, ὁ τὴν ὑπομοχλῆν τῷ Ἰωβ παρασχών, ὁ ἠγεμόνα τοῦ λαοῦ τὸν Μωϋσῆν προβαλόμενος, ὁ προφητείας ἐκ μήτρης ἐμπλήσας τὸν Σαμουὴλ, ὁ τὸν Δαυὶδ εἰς βασιλέα ἐκ τῶν προφητῶν ἐλόμενος, ὁ τὴν σοφίαν τῷ Σολομῶντι παρασχόμενος, ὁ τὸν Ἥλιον ἐν συσοσιασμῷ ἄρματι πυρίῳ ἀναβάθων, ὁ τοῖς προφήταις ἐμπνεύσας τὴν πρόγνωσην, ὁ τοῖς ἀποστόλοις τὴν δωρεάν τῶν ἰαμάτων χαρισάμενος, ὁ τοῖς αὐτοῖς βοήσας· Θαρσεῖτε, νενίκηκα τὸν κόσμον ἐγώ. Οὗτός ἐστιν ὁ Κύριος τῆς δόξης, ὁ ἀναληφθεὶς εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἐν ἀλαλαγμῷ, καὶ καθίσας ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς. Ἰποταγέντων δὲ αὐτῷ ἀγγέλων καὶ ἐξουσιῶν καὶ δυνάμεων, αὐτὸς τὰς ἐπιπόνους εὐχὰς ἡμῶν ἀναλάθει, καὶ νικητὴς ἡμᾶς ἀναδείξει (sic) τῶν περπατηρίων τοῦ κόσμου· ὑποτάξει ἡμῖν πᾶσαν τὴν φύλαγγα τῶν ἀκαθάρτων πνευματιῶν, λέγων πρὸς ἡμᾶς· Ἰδοὺ δέδοκα ὁμῖν τὴν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπ' αὐτῶν ὄντων καὶ σκορπῶν. Ἀδελφεῖς τοιγαροῦν καὶ ἀμώμους, ὑγιεῖς καὶ δλοκλήρους διαφυλάξτε ἡμᾶς ψυχῇ καὶ σώματι καὶ πνεύματι, πεπληρωμένους καρπῶν δικαιοσύνης καὶ εὐπορίας, ὁ τῶν ὄλων Θεὸς, ὁ καταξιώσας ἡμᾶς συν-

<sup>α</sup> Hęc, ποίω πολέμῳ, deeran in edid.

<sup>β</sup> Hic et hu sequentibus aliqua deeran, vel secus posita erant, quae ex mss. sarciuntur.

<sup>ε</sup> Mss. τὸν κερπὸν. Neutra lectio placet.

## IN ASCENSIONEM

DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI, SERMO III (a).



Illustrem illi Ecclesiae se offert spectaculum, non vanum hominibus risum excitans, sed lamentationem vehementem diabolo generans. Cernit enim sursum eam, quæ mortuos ab inferis suscitavit, radicem; aspiciit eum qui ab eo hic in crucis lignum traditus erat, e caelis respicientem ipsum; videt terram angelis replentam; intuetur aerem miro modo peragrari; cernit caelestes virtutes occurrentes, et alias quidem dicentes: *Attollite portas, principes, vestras, et introibit Rex gloriae (Psal. 23. 7)*: alias autem obviam venientes, et stipantes, *Dominus fortis et potens, Dominus potens in praelio (Ibid. v. 8)*. At in quo praelio? In illo quod pro nobis cum communi hoste suscepit, quem nullus hominum, aut prophetarum, sive justorum debellando superare potuisset. Omnes enim erant sub tyrannide mortis, quæ tum regnabat, donec Rex sæculorum advenit, ligatoque forti, vasa ipsius abstulit. Nam Domino cruci suffixo, virtutes caelorum stupefactæ sunt, et omnis natura rerum commota, dum novum illud cernerent mysterium, et formidabile quod fiebat in terris spectaculum. Contremuit enim terra, commotum est mare, fluctuata est abyssus, perterrefacta est omnis creatura; luminaria caelorum expaverunt, luna et sol fugerunt, stellæ defecerunt, dies non tulit, angelus e templo, conscisso velo, territus exsiliit; tenebris obducta est terra, elementa velut a suo ordine recesserunt, dies immutatus est: non enim aspectu suo ferre poterant Dominum ac Creatorem suum suspensum in ligno. Tunc infernus eversus est, et porte ejus contritæ sunt, et vectes ipsius contracti. De quibus David vaticinans dicebat: *Quia contrivit portas arcas, et vectes ferreos confregit (Psal. 106. 16)*. Tunc mors dominans subjecta est sub pedibus Christi, et in triumpho ducta captiva. Nam incorrupto resurgens et glorioso corpore, hostis vires fregit, et ejus machinis contritis, ad inferni regiam descendit, ejus solum divulsit, diadema sustulit, sceptrum perdidit, vocem emisit, dicens: Venite, omnes patriæ gentium, ad Deum Patrem venite, et pro servitute libertatem reportate: vos e servitute in libertatem adduco, ex tenebris ad lucem, ex tyrannide ad regiam. Vitæ enim vobis lætum nuntium fero; ego sum Christus. Itaque ne amplius timeatis tyrannum; sed metum, ac mortem, famem atque pressuram, vincula, carcerem et angustiam despiciate. Hæc enim metuisti tyranni exercitus, qui profligatus est; solus autem omnium ego Rex sum victor, qui et in carne pro vobis passus sum. Hic ergo vere fortis et potens est Dominus, qui potens est in praelio; hic est rex gloriae, qui compedibus victos educit in fortitudine, eos qui habitant in sepulcris; ad quem David dicebat: *Ascendisti in altum, captivam duxisti captivitatem (Psal. 67. 19)*. Atque omnis quidem Christianorum celebritas diabolus damnat; sed hodierna potissimum. In aliis quippe omnibus suam ostentans malitiam, nihilque proficiens, de se ipso triumphavit. Exempli gratia: cum admirabiliter virgo concepit, adulterii nomine suspectam reddere conatus est; cum inexplicabili ratione peperit, virginem non esse criminatus est; cum nutrire qui alit omnia, infantes interimere docet Herodem, cum existimaret ita se comprehensurum eum qui teneri non potest; ad baptismum properanti, tentationem parat; cum Judæis colloquenti, blasphemiam notam inurit; miracula edenti,

lapidationem molitur; homicidam atque latronem illi anteponebat; medium illum inter duos latrones crucifigendum curat; sepulto ei monumentum obsignat; resurgenti resurrectionem calumniatur: ascendenti autem ei, et ad caelos abeunti, non habuit quod obloqueretur, sed summum ipsius magis vulneravit caput. Ideoque quacumque alia celebritate hæc præsens ei gravior existit, vidente præsertim ipso omnem ubique angelorum exercitum choros ducentem, et alios quidem sequentes, alios autem præcedentes, alios occurrentes, alios rursus cum apostolorum choro colloquentes, atque dicentes: *Viri Galilæe, quid statis aspicientes in caelum? Hic Jesus, qui assumptus est a vobis in caelum, sic rursus veniet, quemadmodum vidistis eum euntem in caelum (Act. 1. 11)*: hic Jesus, qui signorum multitudinem ostendit. Hæc igitur dominicæ ascensionis dies diabolo quidem, sicut dictum est, luctum procreavit, fidelibus autem hilaritatem atque lætitiâ. Nunc enim jucundum ver exortum est, et florum pulchritudine germinavit, vineæ palmites apparuerunt fructibus onerati, olearum arbores florent, ficus grossos produxerunt, moventurque sephyro densissimæ segetes, oblectationem fluctuum maris imitantem; omnia nobiscum dominica ascensione exhilarantur. Age igitur, et ego vobis verba Davidis insonabo, quæ nobis ipsa paulo ante propter ascensionem Domini intonabat. *Omnes gentes, plaudite manibus, jubilate Deo in voce exultationis. Ascendit Deus in jubilo, et Dominus in voce tubæ (Psal. 46. 2. 6)*: eo ascendit, ubi erat: assumptus est illuc, unde non recesserat. Qui enim descendit, ipse est et qui ascendit supra omnes caelos (Ephes. 4. 10). Non alius prophetis apparuit, et alius cum apostolis versatus est; non alius fuit in sinu Patris, et alius sub Pilato judicatus; non alius in cruce clavus transfixus, et alius super Cherubim vectus; non alius a Joseph sindone involutus, et alius palmo creaturam concludens; non alius in monumento depositus, et alius qui ab ipsiis Seraphim celebratur: sed idem qui ad dexteram sedet Patris, qui in utero virginis sine semine natus est; *Ascendit Deus in jubilo, Dominus in voce tubæ (Psal. 46. 6)*; qui sæculorum factor est, qui ex non existentibus ad esse produxit omnia, qui formator Adæ fuit, et humanæ naturæ productor, qui sibi placitum Enoch in regionem vitæ transtulit, qui Noe in terrarum orbe servavit, qui patriarcham Abraham ex terra Chaldæorum advocavit, qui in Isaac mysterium crucis præfiguravit, qui duodecim germinum propagationem filiorum Jacob concessit, qui patientiam ipsi Job præbuit, qui Moysen populi ducem constituit, qui prophetia Samuelem ab utero replevit, qui David ex ovium pastore in regem elegit, qui sapientiam Salomoni donavit, qui in concussione per curruum igneum Eliam recepit, qui prophetis futurorum præcognitionem inspiravit: qui apostolis donum curationum largitus est, qui ad ipsos clamavit, *Confidite, ego vici mundum (Joan. 16. 33)* Hic est Dominus gloriae, qui assumptus est in caelum, in jubilo, et sedet ad dexteram Patris, subditis ipsi angelis et potestatibus. Ipse indefessas nostras preces suscipiat, victoresque nos tentationum mundi efficiat; omnique nobis immundorum spirituum agmen subjiciat, dicens: *Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones (Luc. 10. 19)*. Innoxios igitur et illæsus atque innocentes et irreprehensibiles, sanos et integros custodiat nos anima et corpore ac spiritu, repletos fructibus justitiæ, ac beneficentiæ, universarumque deum, qui nos dignatus est simul congregare ad salvandum

<sup>1</sup> Hæc voces, at in quo praelio? docerant in Filii. Sed in vno Reg. habentur, et a Vossio lectæ sunt.

(a) Collatus et emendatus ad fidem duorum codd. Regg. 8820 et 3092.

diem festum celebrandum : quoniam ipsi convenit  
omnis gloria, honor et adoratio, Patri et Filio, et

Spiritus sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculo-  
rum. Amen.

## IN ASCENSIONEM

DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI, SERMO IV.

Læta quævis œconomie Christi festivitas, utpote quæ fidelium corda exhilaret : læta quoque hodierna celebritas ; cur vero læta sit, in sequentibus ostendemus. In sex itaque diebus fecit Deus cuncta opera sua, sicut scriptum est, die autem septimo quievit (*Gen. 1. et 2.*). Idecirco etiam novissimis diebus placuit divino Dei Verbo quærere et salvare quod perierat, carneque humana assumpta, emdem nobis modum, secundum numerum dierum creationis mundi, in celebritate festorum suarum œconomiarum exhibuit. Prima igitur radix festorum Christi est ejus in carne post conceptionem admiranda ex sancta virgine Deipara Maria Nativitas, qua Christus Deus inclinans cælos, in terram ad nos venit, ut mundum deperditum liberaret ; ubi angeli pastoribus visi, admirabile miraculum mysterium patefacientes, clamabant : *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax : in hominibus beneplacitum* (*Luc. 2. 14*). Unde et merito prima festivitas appellatur. Secunda autem celebritas est Christi Dei nostri Epiphania sive apparitio, quando in Jordaneum veniens, cunctis hominibus ineffabilis misericordie indulgentiam ostendit, quando et Patris vox e cælo audita est, de ipso testificans : *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui* (*Matth. 3. 17*). Quin et Spiritus sanctus in specie columbæ apparsit, mansit super eum, tota scilicet simul consubstantiali Trinitate se manifestante in unico momento temporis : cujus dignus spectator Domini præcursor Joannes factus est. De qua Epiphania, seu apparitione, etiam beatus Paulus dicebat : *Apparuit gratia Dei Salvatoris nostri omnibus hominibus* (*Tit. 2. 11*). Quandoquidem ergo omnium hominum hinc orta est salus, merito maxima a piis festivitas denominatur. Tertia solemnitas festorum est, adoranda modisque omnibus veneranda salutaris Passionis Christi veri Dei dies, in qua, cruci carne affixus, chirographum peccati, quod contra nos erat, delevit ; in qua etiam Adamum per inobedientiam et paradiso expulsum, sola voce in illum introduxit. Ait enim ad latronem : *Hodie mecum eris in paradiso* (*Luc. 23. 43*). Unde et hæc solemnitas maxima atque præcipua habetur ; ait enim Paulus : *Pascha nostrum pro nobis immolatus est Christus* (*1. Cor. 5. 7*). Quarta festa dies est gloriosissima atque pacifica et triumphalis dies sanctissimæ Christi Dei nostri Resurrectionis, quando apud inferos, vectes perpetuos confringens, et vincula dirumpens, a mortuis resurrexit, ac de inferno devicto triumphans, justos ibi de ætatis seculum resuscitavit atque eduxit (*Luc. 24*), quando etiam ad discipulos suos ingressus, pacem illis quasi præmium dedit (*Joan. 20*). Unde, sine ulla controversia, mater hæc festorum, et celeberrima dies fidelibus semper est habita. Quintus autem festorum dierum est sanctissima Domini ad cælos Ascensio, quam modo celebramus : est autem hæc festivitas quinta, quoniam et quinto hebdomadæ die contingit. Propterea solemnitatem istam celebremus oportet, quandoquidem hodie primitias nostræ massæ, id est, carnem nostram in cælos Christus sustulit. Idecirco et apostolus dicebat : *Conresuscitavit et consedere fecit nos in cælestibus, in Christo Jesu* (*Ephes. 2. 6*). Unde auctor omnis mali et inventor peccati diabolus, propter tumorem elationis et fumum superbiæ, excidit, ibi magnitudine benignitatis suæ hominem, pessimo illius consilio paradiso ejectum, Christus restituit. Omni igitur honore et spiritali chorea digna est præsens

festivitas. Sed quoniam septem festorum numerum, pro ratione dierum creaionis mundi, in principio sermonis vobis in memoriam reduximus, quinque autem solum hactenus festivitates ostendimus : alias quoque duas in medium adducamus oportet, atque ita ad institutum narrationem deducatur oratio. Sexta igitur festorum celebritas est, benedicta dies Adventus Spiritus sancti, quando sanctis apostolis expectatum ac promissum donum Spiritus sancti in specie linguarum ignearum a Christo Domino de cælis emissum est, quæ et Pentecoste ob septem hebdomadarum expletionem denominata est. Sine controversia igitur et hæc omnibus piis maxima solemnitas constituta est. Septima festivitas, quæ expectatur, est Resurrectionis mortuorum dies, cujus spe ac desiderio cuncti fideles detinentur, quando venet Dominus et qui nullum personarum respectum habet, iudex Christus Deus noster, redditurus unicuique secundum opera sua. Hæc vera est requies, atque ideo beatus apostolus Paulus dicebat : *Festinemus ingredi in illam requiem* (*Heb. 4. 11*). Tunc igitur vel maxime celebritas omnis gaudii, lætitiæ et exultationis impleta erit iis qui hereditate possidebunt ea. *Quæ oculus non vidit, et auris non audivit, et in cor hominis non ascenderunt, quæ Deus præparavit iis qui diligunt illum* (*1. Cor. 2. 9*). Precemur ergo et nos, dilectissimi, ut cum iustis ac sanctis, in cælestis regni thalamo festum diem celebrare possimus, non modo ad unum, duos vel tres dies dumtaxat : sed in sempiterna sæcula. Septem itaque festorum celebritatibus sic a nobis expositis, ad illud de quo agitur revertamur. Est autem nobis instituta narratio de presenti festo Ascensionis Christi in cælos, de quo David dixit : *Et inclinavit cælos, et descendit, et caligo sub pedibus ejus* (*Psal. 17. 10*) : divini scilicet Verbi e cælis super terras adventum designare volens. Caliginem vero sub pedibus ejus dixit, indumentum divinitatis per carnem significans : incognitus quippe vulgo erat adventus ejus, ob humilitatem ipsius et mansuetudinem. Rursum enim idem propheta ait : *Domine, in mari via tua, et semite tuæ in aquis multis, et vestigia tua non cognoscuntur* (*Psal. 76. 20*). *Si enim cognovissent*, inquit apostolus, *numquam Dominum gloriæ crucifixissent* (*1. Cor. 2. 8*). Iterumque ait : *Ascendit super Cherubim, et volavit super pennas ventorum* (*Psal. 17. 11*). Super Cherubim, inquit, quia idem qui in cælis est cum Patre, et super Cherubim vehabatur, et dum cum hominibus in terra versaretur, nequamquam a Cherubico cælestique solio separabatur ; per pennas autem ventorum nubes innuit, in quas et assumptus est, sicut etiam in Actis Apostolorum scriptum est : *Et nubes suscepit eum ab oculis eorum* (*Act. 1. 9*). Sub hæc addit : *Cumque intuerentur in cælum euntem illum* (*Ib. v. 10*), stupor apostolos invasit et metus : cum enim mortales natura essent, et contemplandis rebus ejusmodi non assueti, in stuporem mentis acti sunt. Sed dixerit quispiam, transfigurationem antea vidisse Petrum et Jacobum et Joannem. Viderant quidem antea Dominum transfigurari, ac nubem obumbrantem illum : sed nubem non aspexerunt, quæ in aërem raperetur, et in cælos suscipientem Dominum (*Matth. 17. 5*). Miraculum illud, miraculum et istud : at miraculum miraculo formidabilius est, hoc illo sublimius : unius tamen Dei potentia atque mysterio factum utrumque. Tunc Moyses et Elias apparuerunt iis qui cum Petro aderant, cum eo loquentes : nunc autem thronus Cherubicus, id est invisibilis potentia, nube abscondita,

αγθῆναι, καὶ τὴν σωτήριον ἐπιτελεῖται ἑορτὴν· ὅτι αὐτοῦ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνσεις, τῷ

Πατρὶ καὶ τῷ Ἰῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

### ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΝΑΛΗΨΙΝ

Τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Λόγος δ'.

Φαιδρὰ μὲν πᾶσα ἑορτὴ τῆς τοῦ Χριστοῦ οικονομίας, καὶ φαίδρουνουσα τῶν πιστῶν τὰς καρδίας· φαιδρὰ δὲ καὶ τῆς προκειμένης ἑορτῆς ἡ ὑπόθεσις· διὰ τί δὲ φαιδρὰ, ἐν τοῖς καθεξῆς βῆθησομένοις ὑποδείξομεν. Ἐν ἑξ τοῖνυν ἡμέραις ἐποίησεν ὁ Θεὸς πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ, καθὼς γέγραπται, τῇ δὲ ἑβδόμῃ κατέπαυσε. Διὸ καὶ ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν εὐδοκήσας ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ζητῆσαι καὶ σώσαι τὸ ἀπολωλὸς, καὶ ἐνανθρωπήσας, τὸν αὐτὸν τρόπον κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν ἡμερῶν τῆς κοσμοποιίας, τὰς ἑορτάς τῆς αὐτοῦ οικονομίας ἡμῖν παρέδωκε. Πρῶτη τοῖνυν καὶ εἶσα τῶν ἑορτῶν Χριστοῦ, ἡ κατὰ σάρκα ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου καὶ θεοτόκου Μαρίας μετὰ τὴν σύλληψιν παράδοξος γέννησις, ἐν ἣ παρεγένετο Χριστὸς ὁ Θεὸς κλίνας οὐρανούς, ὅπως σώσῃ κόσμον ἀπολλύμενον· ἐν ἣ ἀγγελοῖς τοῖς ποιμαίνουσιν ὁρθέντες, τὸ παράδοξον τοῦ θαύματος γνωρίζοντες ἐδόξαν· *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνῃ, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία.* Διὸ καὶ δικαίως πρῶτῃ ἑορτῇ προσηγορεύεται. Δευτέρα δὲ ἑορτὴ, ἡ ἐπιφάνεια Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καθ' ἣν ἐν τῷ Ἰορδάνῃ παραγινόμενος ἔδειξε πᾶσιν ἀνθρώποις τῆς ἀφάτου αὐτοῦ εὐσπλαγγνίας τὴν συγκατάθεσιν· ἐν ἣ καὶ φωνῇ Πατρὸς· ἐξ οὐρανοῦ ἦλθε, μαρτυροῦσα περὶ αὐτοῦ· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠρέδωκα.* Ἀλλὰ καὶ τὸ Πνεῦμα ἐν εἰδει περισσευρᾶς ἔλθον ἔμεινεν ἐπ' αὐτὸν, τῆς ὁμοουσιου Τριάδος δηλαδὴ ἐπιφανείσης ἐν μιᾷ καιροῦ ροπῇ· ἡς αὐτόπτης ἄξιος ὁ τοῦ Κυρίου πρόδρομος γέγονεν Ἰωάννης. Περὶ τῆς ἐπιφανείας καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ὁ ἀπόστολος ἔλεγεν· *Ἐπεφάνη ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σωτηρίας πᾶσιν ἀνθρώποις.* Ἐπεὶ οὖν πάντων ἀνθρώπων σωτηρία πέφυκεν, ἀξίως καὶ ἑορτῇ μεγίστῃ ὑπὸ τῶν εὐσεβῶν ὀνομάζεται. Τρίτῃ τῶν ἑορτῶν ἡ ἁγία καὶ προσκυνητὴ καὶ πάνσεπτος τοῦ σωτηρίου πάθους Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ ἡμῶν Θεοῦ ἡμέρα, ἐν ἣ ἐν σταυρῷ σαρκὶ προσηλωθεὶς, τὸ καθ' ἡμῶν τῆς ἁμαρτίας ἐξήλειψε [784] γραμματεῖον· ἐν ἣ καὶ τὸν διὰ τῆς παρακοῆς ἐκθλιθέντα τοῦ παραδείσου Ἀδὰμ διὰ μιᾶς φωνῆς ἐν αὐτῷ εἰσήγαγε. Φησὶ γὰρ τῷ ληστῇ· *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ.* Ὅθεν καὶ ταύτῃ ἑορτῇ μεγίστῃ καθέστηκεν, καὶ μάλιστα· Παυλὸς γὰρ εἶρηκε· *Τὸ Πάσχα ἡμῶν ὅπερ ἡμῶν ἐτίθη Χριστός.* Τετάρτῃ ἑορτῇ, ἡ ὑπερ-ἐνόσως καὶ εἰρηνοποιίας ἡμέρα τῆς ἁγίας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἀναστάσεως, καθ' ἣν καὶ ἐν τοῖς καταχθονίοις γενόμενος, τοὺς μοχλοὺς τοὺς αἰωνίους συντρίψας, καὶ τὰ δεσμὰ διαρρήξας, ἀνέστη ἐκ τῶν νεκρῶν, νίκησεν κατὰ τὸν ἔδου ἀράμενος, τοὺς ἐν αὐτῷ κατακειμένους συναναστήσας δικαίους, καὶ πρὸς τοὺς μαθητὰς εἰσελθὼν, τὴν εἰρήνην αὐτοῖς κατεβράβευσεν. Ὅθεν πάσης ἀντιλογίας ἐκτός, μήτηρ αὐτῆ ἑορτῶν ἡ ἀοίδιμος ἡμέρα τοῖς πιστοῖς λελογίσταται. Πέμπτῃ τοιγαροῦν ἑορτῇ ἡ ἁγία τοῦ Κυρίου εἰς οὐρανὸν ἀνάληψις, περὶ ἣς νυνὶ καὶ τὴν πραγματείαν ποιούμεθα· πέμπτῃ δὲ τῶν ἑορτῶν ἐστὶ, καθότι καὶ πέμπτῃ ἡμέρῃ τῆς ἑβδομάδος ἐπράχθη. Διὰ τοῦτο δὲ ἑορτάζειν ὀφείλομεν, ἐπειδὴ σήμερον τὴν ἀπαρχὴν τοῦ ἡμετέρου φεράμενος, τουτέστι τὴν σάρκα, ἐν οὐρανοῖς Χριστὸς ἀνήγαγε. Διὸ καὶ ὁ Ἀπόστολος ἔλεγε· *Συνήγαγεν καὶ συνεκάθισεν ἡμᾶς ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.* Ὅθεν ὁ ἀρχέαικος καὶ τῆς ἁμαρτίας εὐρέτης διάβολος, διὰ τὸν ὄγκον τῆς ἐπάρευσος καὶ τῆς ὑπερφανείας τὸν ὕψον, ἐξέπεσαν, ἐκεῖ τῷ μεγέθει τῆς αὐτοῦ φιλοανθρωπίας τὸν διὰ τῆς ἐκείνου κακίης συμβουλίαν ἐκ τοῦ παραδείσου ἐκθλιθέντα ἀνθρώπον Χριστὸς ἀντικατέστησε. Τιμὴς οὖν ἀξία καὶ πνευματικῆς χορείας καὶ ἡ παρούσα ἑορτὴ καθέστηκεν. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἑπτὰ ἑορτῶν ἀριθμὸν κατὰ τὰς ἡμέρας τῆς κοσμοποιίας ἐν ἀρχῇ τοῦ λόγου ἐμνημονεύσαμεν, πέντε δὲ καὶ μόνον μέχρι τοῦ παρ-

όντος ἑορτὰς ἐδείξαμεν, δεόν ἐστὶ καὶ τὰς ἄλλας δύο ἑορτάς εἰς μέσον ἀγαγεῖν, εἰθ' οὕτως ἐπὶ τὴν προκειμένην ἱστορίαν τὸν λόγον χειραγωγώμεν. Ἐκτὴ τοῖνυν ἐστὶ τῶν ἑορτῶν ἡ ἑκτὴ πανεύφημος ἡμέρα τῆς ἐπιφοιτήσεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καθ' ἣν τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ἡ κατ' ἐπαγγελίαν προσδοκωμένη δωρεὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν εἰδει πυρίνου γλωσσίου παρὰ Χριστοῦ ἐξ οὐρανῶν ἀπεστάλη, ἥτις καὶ Πεντηκοστὴ διὰ τὴν τὴν ἐπτά ἑβδομάδων συμπληρωσιν ὀνομάσθη. Ἀναντιρρότως οὖν καὶ αὕτῃ ἑορτῇ τοῖς εὐσεβέσι μεγίστη καθέστηκεν. Ἐβδόμη ἑορτὴ ἡ προσδοκωμένη ἡμέρα τῆς ἀναστάσεως τῶν νεκρῶν (τὴν γὰρ ἐλπίδα ταύτην οἱ πιστοὶ ἀπεκδεχόμεθα), ἐν ἣ μέλλει ὁ φιλόανθρωπος καὶ ἀπροσωπώλητος δικαστὴς Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν ἀποδοῖναι ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Αὕτῃ ἐστὶν ἡ ἀληθὴς κατάπαυσις, δι' ἣν καὶ ὁ ἀπόστολος Παῦλος ἔλεγε· *Σπουδάσωμεν εἰσελθεῖν εἰς ἐκείνην τὴν κατάπαυσιν.* Τότε τοῖνυν καὶ μάλιστα ἑορτῇ χαρὰς καὶ εὐφροσύνης καὶ ἀγαλλιάσεως πεπληρωμένη ὑπάρχει τοῖς μέλλουσι κληρονομεῖν, *Ἄ ὄφθαλμοι οὐκ εἶδον, καὶ οὐκ ἤκουσαν, καὶ ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν.* Ὅστε, ἀγαπητοί, εὐξώμεθα καὶ ἡμεῖς, συνεορτάσαι τοῖς δικαίοις ἐν τῷ νυμφῶνι τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, οὐ μόνον πρὸς μίαν ἡμέραν, ἡ δύο, ἢ τρεῖς, ἀλλ' ἡ ἀτελευτήτους αἰῶνας. Τοιγαροῦν τῶν ἐπτά ἑορτῶν ἡμῶν ἀποδειχθεῖσιν, ἐπὶ τὸ προκειμένον ἐπανελθόμεν. Ἐστὶ δὲ ἡμῖν περὶ τῆς παρουσίας ἑορτῆς τῆς ἐν οὐρανοῖς, λέγω δὲ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀναλήψεως, τὸ διήγημα. Δαυτὸ μὲν γὰρ εἶρηκε· *Καὶ ἔκλυεν οὐρανούς, καὶ κατέβη, καὶ γνῶστος ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ·* τὴν ἐξ οὐρανῶν δηλαδὴ τοῦ Λόγου παρουσίαν ἐπὶ γῆς ἐσήμανε. Γνώφον δὲ εἶπεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ, τὸ διὰ σαρκὸς ἐνδύμα τῆς θεότητος γνωρίζων· ὥστε καὶ ἀγνωστος ἦν τοῖς πολλοῖς ἡ αὐτοῦ παρουσία διὰ τὸ ταπεινὸν καὶ πρᾶον. Πάλιν γὰρ ὁ αὐτὸς προφήτης λέγει· *Κύριε, ἐν τῇ θαλάσσῃ ἡ ὁδὸς σου, καὶ αἱ τρίβοι σου ἐν ὕδασι πολλοῖς, καὶ τὰ ἰχθυῶν σου οὐ γνωσθήσονται. Εἰ γὰρ ἐγνωσαν, φησὶν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν.* Καὶ πάλιν εἶπεν· *Ἐπέβη ἐπὶ Χερουβὶμ, ἐπέστη ἐπὶ πτεροῦν ἀνέμων.* Ἐπὶ Χερουβὶμ εἶπε, καθότι αὐτὸς καὶ ἐν οὐρανοῖς σὺν τῷ Πατρὶ ὄν ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ ἐπυχεῖτο· καὶ σὺν ἀνθρώποις γὰρ ἐπὶ γῆς ἀναστρέφόμενος, τοῦ Χερουβικικοῦ καὶ ἐπουρανίου [785] θρόνου οὐδαμῶς ἔχωριζετο· πτέρυγας δὲ ἀνέμων τὰς νεφέλας ἀνιττεται, ἐν αἷς καὶ ἀνεληφθὴ καθύς καὶ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων γέγραπται· *Καὶ νεφέλη ὑπέλαβεν αὐτὸν ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν.* Εἶτα καθεξῆς λέγει· *Καὶ ὡς ἀνελθόντες ἦσαν εἰς τὸν οὐρανὸν πορευομένου αὐτοῦ, θαῦμα τοῖς ἀποστόλοις καὶ ἐκστασις· καὶ θροῦς ἐπεγίνετο·* θνητοὶ γὰρ τὴν φύσιν ὄντες, καὶ ἀσυνήθεις τοιούτων θεωριῶν, ἐξήτησαν τῇ· διανοίᾳ. Ἄλλ' ἐρεῖ τίς, ὅτι προειδότες ἦσαν καὶ τὴν μεταμόρφωσιν ὅτε Πέτρος καὶ Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης. Προεῖδον μὲν ἐκείνοι μεταμορφωθέντα τὸν Κύριον, καὶ νεφέλην σκιάσασαν αὐτὸν, ἀλλ' οὐκ εἶδον τὴν νεφέλην εἰς ἀέρα ἀρπασθεῖσαν, καὶ εἰς οὐρανούς τὸν δεσποτὴν ἀναλαμβάνοντα. Θαῦμα ἐκείνῳ, θαῦμα καὶ τοῦτο· ἀλλὰ θαῦμα θαύματος φοβερώτερον, τοῦτο ἐκείνου ὑψηλότερον ἢ, κὰν ἐνὸς Θεοῦ ἡ δύναμις καὶ τὸ μυστήριον ὑπῆρχε. Τότε Μωϋσῆς καὶ Ἥλλας ὤφθησαν τοῖς περὶ τὸν Πέτρον, μετ' αὐτοῦ συλλαλοῦντες· νῦν δὲ θρόνος Χερουβικὸς, τουτέστιν, ἀόρατος δύναμις, τὴν νεφέλην καλυπτομένην ἄθρόνον· ἐπιστάσα, τὸν δεσπότην τοῖς δούλοις συνδημιλοῦντα ἀφήρπασε. Τότε Πέτρος μετὰ παρρησίας

• ἰσ. ἐξέστησαν τῇ.    b ἰσ. ἐκείνου καὶ ὑψηλ.  
• ἰσ. τῇ νεφελῇ καλυπτομένη, ἄθρόνον.



ἀπεκρίνατο· Κύριε, καλόν ἐστίν ἡμῶς ὧδε εἶναι· ποιήσωμεν ὧδε τρεῖς σκηνάς, σοὶ μίαν, καὶ Μωϋσῆ μίαν, καὶ μίαν ἑαί. Νυνὶ δὲ οὐδὲ φθέγγασθαι ἠδυνήθη τις τῶν μαθητῶν, οὐδὲ τὸ στόμα διανοήσαι, ἀλλὰ φόβῳ μεγίστῳ καταπλαγέντες ἐξέστησαν. Ἐπάγει δὲ καθεξῆς· ἡ Γραφή λέγουσα· Καὶ ἰδοὺ ἄνδρες δύο παρεισιτήρισαν αὐτοῖς ἐν ἐσθίῃ λευκαῖς, καὶ αὐτὸ εἶπαν· Οὐδὲ τοῦτο ἀργόν· τὸ γὰρ λευκίονας ὑπάρχειν τοὺς ἄνδρας, ἑορτῆς μεγίστης σημαντικόν ἐστι. Τί δὲ εἶπαν; Ἀπόδος Γαλιλαίῳ, εἰ ἐσθήκατε ἐμβλέποντες εἰς τὸν οὐρανόν; Τὸ ὑπεράγων θαῦμα κατέπηξεν ὑμᾶς· ἐπελάβασθε τοῦ εἰπόντος· Πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεὸν μου, καὶ Θεὸν ὑμῶν; Ἡ οὐχὶ ἔνεκεν τούτου εἶπε πρὸς ὑμᾶς, Οὐκ ἀφήσω ὑμᾶς ὄρφανούς· καὶ πάλιν, Εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφήμι ὑμῖν; Οὐ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Παρακλήτου, τουτέστι τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὑπέσχετο ὑμῖν; Οὗτος ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληθής ἀπ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανόν, οὕτως ἐλεύσεται, ὃν τρόπον ἀρραδίωσθε πορευόμενον αὐτὸν εἰς τὸν οὐρανόν. Οὕτως ἐλεύσεται μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, μετὰ δόξης καὶ δυνάμεως πολλῆς· οὕτως ἐλεύσεται ἐν καιρῷ, ὅταν ἐλλήθῃ κρίνειν τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ. Αὐτῷ γὰρ ὁ Πατὴρ δέδωκε τὴν κρίσιν πᾶσαν. Οὐ μνημονεύετε ὅτι ὦν σὺν ὑμῖν, εἶπεν· Ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς; Τότε οἱ ἀπόστολοι ἐν ἑαυτοῖς γενώσθησαν, ὑπέστρεφον, αἰνοῦντες καὶ εὐλογοῦντες τὸν Κύριον, καὶ ἀπεκδεχόμενοι τῆς θείας δωρεᾶς, τουτέστι τοῦ παναγίου Πνεύματος τῆν ἐπιφοίτησιν. Καὶ δὴ ἐπληρώθη τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον· Ἀρέθῃ ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, Κύριος ἐν φωτῇ σάλπιγγος. Χαρῶς ἐνταῦθα ὁ προφήτης τὴν θαῦδα τῶν φύσεων τῆς ἐν Χριστῷ οἰκουμίας ἐσήμανε· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ Θωμᾶς μετὰ τὴν τοῦ Κυρίου ἀνάστασιν ψηλαφήσας τὴν πλευρὰν αὐτοῦ, εἶδα λέγων· Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου. Ἀρέθῃ ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, Κύριος ἐν φωτῇ σάλπιγγος. Ἐν ἀλαλαγμῷ μὲν, ὅτι ἀκαταπαύστῳ φωνῇ τὸν τριζάκιον ὕμνον ἀναπέμπουσι τῷ Θεῷ· καὶ ὅπως ἐπὶ Χερου-

δικοῦ θρόνου ἀνελήφθη, προαπεδείξαμεν· Ἐν φωτῇ δὲ σάλπιγγος, ἀρχαγγελικῆς δηλαδὴ, προσημαινούσης αὐτοῦ τὴν ἐν οὐρανοῖς ἀνοδόν. Ἀλλὰ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ταῖς ἂνω δυνάμεσι τῇ προστακτικῇ φωνῇ ἀνεκέρυσεν· Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν, καὶ ἐπάρθητε, πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης. Αἱ δὲ δυνάμεις ἔλεγον· Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης; Εἶτα τὸ Πνεῦμα· Κύριος κραταῖος καὶ δυνατός, Κύριος δυνατός ἐν πολέμῳ. Ἐνίκησε γὰρ τὸν Πολέμιον, ὠπλίσατο κατὰ τῆς τοῦ διαβόλου τυραννίδος ἐν τῷ ἀνθρωπίνῳ σώματι, ἔσθεσεν αὐτοῦ τὰ πεπωρωμένα βέλη· καὶ τῷ σταυρῷ προσηλωθείς, καὶ θανάτῳ γευσάμενος, ἀθάνατος ὑπάρξων, ἐσχύλευσε τὸν ᾄδην, καὶ νικητῆς ἀποδείχθεις ἀνέστη ἐκ τῶν νεκρῶν· καὶ τὸ πλανώμενον πρόβατον ἐπιστρέψας, ἰδοὺ ἀνέρχεται ἐπ' ὤμων τοῦτο φέρων πρὸς τὰ ἐνεχότατα ἐν γένει [786] τὰ ἀπλανῆ, τὰ ἐν τοῖς ἔρεσι, τουτέστι ἐν οὐρανοῖς νεμόμενα. Κύριος κραταῖος καὶ δυνατός, Κύριος δυνατός ἐν πολέμῳ. Καὶ πάλιν λέγει· Κύριος τῶν θυράμεων, αὐτός ἐστιν ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης. Αἱ οὖν δυνάμεις ὡς ἤκουσαν, Κύριος τῶν θυράμεων, ὁμοφώνως τὴν συνήθη δοξολογίαν ἐκβοῶντες, ἐδέχοντο μετὰ χαρᾶς τὸν Κύριον, καὶ ἐπεμνον ἕως τοῦ ὑψηλοῦ θρόνου καὶ ἐπληρμένον. Καὶ ἐπληρώθη τὸ ὑπὸ τοῦ Δαυὶδ εἰρημένον· Εἶπερ ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐν δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. Ὡ αἰρετικῆ, ἠπάντως ἔπρὸς τὴν ἐξ ἡμῶν ληφθεῖσαν σάρκα, ἐψυχώμενην ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου. Αἰσχυνέσθησαν οὖν οἱ μίαν φύσιν ἐπὶ Χριστοῦ ὁμολογούντες. Ἡ γὰρ θεία φύσις εὐδῆλον ὅτι συντῆν ἀδιῶς τῷ θρόνῳ τῆς μεγαλοσύνης. Ἡ δὲ καθολικὴ Ἐκκλησία δοξάζεσθω. Ἡμᾶς δὲ πάντας ἀξίως ἀναδείξῃ Χριστὸς ὁ Θεὸς τῆς αἰωνίου αὐτοῦ βασιλείας· αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ ἄχραντῳ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ἰσ. ἢ πάντως. Textus Græcus hic deficit.  
 ὁ Legendum videtur ἀνάρχῳ, et sic legit Gerardus Vossius qui vertit, principii experte.

### ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΝΑΛΗΨΙΝ

Λόγος ε'.

Ἐπίστευε τῆς Θεοποικτικῆς ἀναλήψεως ἡ ἡμέρα· καὶ προσδοκοῦντες πολλῶν ὃν καὶ τὴν ἡμετέραν βραχυτητα πρὸς λόγους ὁ πατὴρ προετρέψατο. Καὶ δίκαιον ἡμῖν καταφαίνει, κάλυμμα τῆς βραχυλογίας τῆν σιωπῆν ἐπιφέρεισθαι, καὶ κρύπτειν τῆς ἀπαιδεύσεως τὸ μέγεθος· ἐπειδὴ δὲ μετὰ τὸν πατέρα καὶ τῶν ἄνω δυνάμεων πρὸς λόγους τὸ πᾶθος προτρέπετε, καὶ λαλεῖν μετ' αὐτῶν ἐγκελεύετε ἄπερ πάσαι καὶ Δαυὶδ περὶ τῆς ἀναλήψεως τῆς Θεοποικτικῆς ἀνεβόησεν· Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν, καὶ ἐπάρθητε, πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης· δεῦρο, σήμερον τὰ πρόσφορα τῆς ἡμέρας καὶ ἡμεῖς κελαδῆσωμεν. Σήμερον γὰρ ὁ Δεσπότης ἡμῶν Χριστὸς πρὸς τὸν πατρῶον θρόνον ἀνέρχεται· σήμερον ὁ σωματωθεὶς τῷ Πατρὶ συγκαθέζεται, οὕτε πρότερον χωρισθείς, οὕτε νυν ἐν πρώτοις αὐτῷ συγκαθήμενος· αἶψα γὰρ ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς ἀναπαύεται· μόνος τὸν Πατέρα χωρῶν, καὶ ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μόνος χωρούμενος· Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί· καὶ ὁ Λόγος ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Λόγος ἐν τῇ γῆ. Οὕτε δὲ κατεβῆν ὡς οὐδὲν ἂν τῶν πατρῶον κόλπον ἐκένωσεν· οὕτε εἰς οὐρανοὺς ἀνεβῆν, ἔρημον τὴν γῆν τῆς αὐτοῦ παρουσίας κατέλειπεν· ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστρεφόμενος, τῷ Πατρὶ συνεκάθητο, καὶ τῷ Πατρὶ συγκαθήμενος, ὑπάρχει τῶν ἀνθρώπων ἀχώριστος. Ἰδοὺ γὰρ ἐγὼ, φησὶ, μεθ' ὑμῶν εἰμι πᾶσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. Σήμερον ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἐκ τῶν ἀνθρώπων εἰς οὐρανοὺς ἀναφέρεται, οὐ κατὰ τὸν Ἐνώχ μεθιστάμενος, οὐ κατὰ τὸν Ἡλίαν ἄρματι πυρὸς πρὸς οὐρα-

νὸν ἀνερχόμενος· ἀλλ' ἀναλαμβάνεται, ἕνα πέμψῃ τοῖς μαθηταῖς τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος δύναμιν. Ταύτης τῆς ἀναλήψεως τὴν χάριν πρὸ πολλῶν γενεῶν Δαυὶδ θεασάμενος, προανεφώνησε λέγων· Ἀρέθῃ ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, ὁ τὸν Ἀδάμ διακίπασας ἐκ κόνης, ὁ τὸν Ἀβὲλ δικιῶσας, καὶ τὸν Ἐνώχ μεταθέμενος. Ἀρέθῃ ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, ὁ τὸν Νωε κυβερνήσας, καὶ πιστῶν τὸν Ἀθραάμ ἐκλεξάμενος. Ἀρέθῃ ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, ὁ τὸν Ἰσαὰκ ἄβουον θυσιαν δεξάμενος, καὶ τὸν Ἰακώβ πληρώσας εὐλογιῶν. Ἀρέθῃ ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, ὁ τὸν Ἰωσήφ ὀδηγήσας πλανώμενον, καὶ τὴν ἱσομνην τοῦ Ἰωβ προσδεξάμενος. Ἀρέθῃ ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, ὁ τὸν Ἰησοῦν τὸν Ναυῆ ἐνιχοῦσας, καὶ τὸν προφήτην τῷ Σαμουὴλ δωρησάμενος. Ἀρέθῃ ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, ὁ τὸν Δαυὶδ δυναμῶσας, καὶ τὸν Σολομῶνα σοφίσας. Ἀρέθῃ ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, ὁ τὸς προφήτας ἐμπνεύσας, καὶ τοῖς ἀποστόλοις τὰς τῶν λαμάτων δωρεὰς χαρισάμενος. Ἀρέθῃ ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, ὁ ἄνω ἀμήτηρ, καὶ κάτω ἀπάτωρ. Ἀρέθῃ ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, τὸ τοῦ Πατρὸς προαιώνιον γέννημα, καὶ τῆς Παρθένου μητρὸς τὸ ἀφύετον βλάστημα. Ἀρέθῃ ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, ὁ τῆς ζωῆς χρηγός, καὶ τῶν παραδόχων διανομῆς. Ἀρέθῃ ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, ὁ τῷ θανάτῳ θανατώσας τὸν θάνατον, καὶ τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων ζωὴν χαρισάμενος. Ἀρέθῃ ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, Κύριος ἐν φωτῇ σάλπιγγος. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

\* Sic cum Savillo palampus legendum : προσδοκοῦντες πολλῶν, ὅμως τῆν.  
 ἢ F. οὐρανῶν.

\* Savillius hic legendum putat καὶ τὸν προφήτην τὸν Σαμουὴλ δωρησάμενος· sed melius, ni fallor, legatur καὶ τὴν προφητείαν τῷ Σαμουὴλ δωρ.

quæ repente adstitit, Dominum cum servis colloquenter abripuit. Tunc Petrus magna cum fiducia respondit: *Domine, bonum est nos hic esse. Faciamus hic tria tabernacula, tibi unum, Moysi unum, et Eliæ unum (Ib. v. 4)*. Nunc vero ne loqui quidem potuit quisquam discipulorum, neque eos aperire; sed inmaximo timore percussis obstupuerunt. Adiecit autem deinceps Scriptura dicens: *Et ecce duo viri adstiterunt juxta illos in vestibus albis, qui et dixerunt (Act. 1. 10)*. Ne hoc quidem supervacaneum: nam quod albis vestibus amicti fuerint illi viri, maxime celebritatis significatio est. Sed quid dixerunt? *Viri Galilæi, quid statis aspicientes in cælum?* Ingens miraculum perterrefecit vos; oblitine estis illius qui dixit: *Vado ad Patrem meum et Patrem vestrum, Deum meum, et Deum vestrum (Joan. 20. 17)*? Nonne propterea ad vos dicebat: *Non relinquam vos orphanos (Joan. 14. 18)*; ac rursus: *Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis (Joan. 14. 27)*? Nonne paracletum, id est, Spiritum sanctum, promisit vobis? *Hic Jesus, qui assumptus est a vobis in cælum, sic venit quemadmodum vidistis eum euntem in cælum*. Sic, inquam, venit in nubibus cæli, cum gloria et potestate multa: sic venit in tempore illo, quando judicabit universum orbem terrarum in justitia. Ipsi enim Pater dedit omne judicium. Non meministis illum, cum apud vos esset, dixisse: *Data est mihi omnis potestas in cælo et in terra (Matth. 28. 18)*? Tunc apostoli in se reversi abierunt, laudantes et benedicentes Dominum, expectantesque divini doni, hoc est Spiritus sancti, adventum. Atque impletum est illud Psalmi: *Ascendit Deus in jubilo, Dominus in voce tubæ (Psal. 46. 6)*. Manifeste hic propheta dualitatem naturarum œconomie Christi significavit: ad eundem quoque modum Thomas post resurrectionem Domini, palpans ejus latus, exclamabat dicens: *Dominus meus et Deus meus (Joan. 20. 28)*. *Ascendit Deus in jubilo, Dominus in voce tubæ (Psal. 46. 6)*. In jubilo quidem, quoniam incessabili voce ter sanctum hymnum Cherubim Deo offerunt ac concinunt;

et quomodo super Cherubicum thronum assumptus sit, ante ostendimus: *In voce autem tubæ, archangelicæ scilicet, ejus in cælum prævultiantis ascensum*. Quin et Spiritus sanctus superiis potestatibus imperantis voce acclamabat: *Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit Rex gloriæ (Psal. 23. 7)*. At potestates dicebant: *Quis est iste rex gloriæ?* Quibus Spiritus: *Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio (Ib. v. 8)*. Vicit enim hostem, armavit se adversus tyrannidem diaboli in humano corpore, tela ejus ignea exstinxit: crucique affixus, ac mortem degustans, cum esset immortalis, infernum spoliavit, et victor evadens, resurrexit a mortuis; errantemque ovem convertens ecce venit, in humeris illam deferens ad nonaginta novem, quæ non erraverant, quæ erant in montibus, hoc est quæ in cælis pascebantur. *Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio*. Rursusque ait: *Dominus virtutum, ipse est rex gloriæ*. Potestates igitur, ut dici audierunt, *Dominus virtutum*, concordibus vocibus, solita glorificatione exclamantes, cum gaudio Dominum suscipiebant, et deducebant usque ad excelsum et altissimum solium. Et impletum est quod a Davide dictum est: *Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum (Psal. 109. 1)*.

*Contra hæreticos blasphemos negantes duas in Christo naturas.*—O hæretice, ad quam naturam dixit Dominus: *Sede a dextris meis?* Nonne omnino ad eam quæ ex nobis sumpta est carnem, quæque animatum corpus sumpsit ex sancta virgine? Confundantur igitur qui unam dumtaxat in Christo naturam confitentur. Divinam siquidem naturam coæternam fuisse throno majestatis gloriæ suæ clarissimum est. Glorificetur autem catholica Ecclesia. Cæterum nos omnes æterno suo regno dignos reddat Christus Deus noster: cui gloria et potentia, una cum principii experte Patre, simul ac Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

## IN ASCENSIONEM

### SERMO V.



Adest dominicæ Assumptionis dies: ac licet multam jam concionem habuerint, nostram tamen tenuitatem ad concionandum pater cohortatur. Verum nobis e re videbatur esse infacundæ nostræ velum silentii obtundere, et ignorantie magnitudinem occultare: quia vero una cum patre et cum superiis facultatibus vos auditores nos cohortamini, et jubetis ea persequi quæ olim David de Assumptione dominicæ exclamavit: *Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit Rex gloriæ (Psal. 23. 7)*; age et nos ea quæ ad hanc diem pertinent, cum modulis celebremus. Hodie namque Dominus noster Christus ad paternum solium ascendit; hodie qui incarnatus est, cum Patre sedet, neque prius separatus ab illo, neque nunc primum cum illo sedere incipiens: semper enim in sinu Patris requiescit: solus Patrem comprehendens, et solus a Patre comprehensus: nam *Ego, inquit, in Patre, et Pater in me est (Joan. 14. 11)*: Verbum erat in Patre, et Verbum erat in terra (*Ib. v. 1. 12*). Neque descendens sinum paternum vacuum reliquit; neque in cælum ascendens, præsentia sua vacuum terram reliquit; sed et cum hominibus versans, cum Patre sedebat, et cum Patre sedens ab hominibus non separabatur. *Ecce enim, inquit, ego vobiscum sum omnibus diebus, usque ad consummationem sæculi (Matth. 28. 20)*. Hodie Dominus Christus ex hominibus in cælos assumitur; non quemadmodum Enoch translatus, neque sicut Elias curru igneo in cælum vectus; sed assumitur, ut discipulis Spiritus sancti virtutem mittat. Hujus Assumptionis gaudium

cum David multis ante annis prospiceret, hæc præfatus est: *Ascendit Deus in jubilo (Psal. 46. 6)*: qui Adamum ex pulvere efformavit, qui Abelem justificavit, qui Enochum transtulit. *Ascendit Deus in jubilo*, qui Noe gubernavit, qui fidelem Abraham elegit. *Ascendit Deus in jubilo*, qui Isaac non immolatam hostiam accepit, qui Jacobum benedictionibus replevit. *Ascendit Deus in jubilo*, qui Josephum errantem duxit, qui Jobi patientiam accepit. *Ascendit Deus in jubilo*, qui gloria Moysen affecit, qui Aaroni summum sacerdotium dedit. *Ascendit Deus in jubilo*, qui Jesum Nave roboravit, qui Samueli prophetiæ donum largitus est. *Ascendit Deus in jubilo*, qui Davidem fortitudine, Salomonem sapientia donavit. *Ascendit Deus in jubilo*, qui prophetas inspiravit, et apostolis curationum dona largitus est. *Ascendit Deus in jubilo*, qui in cælis sine matre, in terra sine patre est. *Ascendit Deus in jubilo*, Patris ante sæcula proles, matris germen non satum. *Ascendit Deus in jubilo*, vitæ largitor et mirabilium dispensator. *Ascendit Deus in jubilo*, qui mortem morte necavit, et generi hominum vitam largitus est. *Ascendit Deus in jubilo: Dominus in voce tubæ*. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen (a).

(a) Sic in Edit. Savil. clauditur hæc brevissima homilia, a quodam Græculo adornata. Post eam una serie sequitur ibidem altera homilia, quæ sic incipit: *Βόλογγτος ὁ Θεός: εὐχαριστὸν σήμερον ἄπαντας: Benedictus Deus. Opportunum est hodie*, etc., quam paulo ante dedimus, quæque nullam habet cum hac affinitatem.



## MONITUM

Septemdecim Homilias seu λόγους Chrysostomi in Pentecosten commemorat Photius in Bibliotheca sua cap. 25, e quarum fortasse numero erant hæc tres quas in spuriarum numero ponimus. Illas inter ἀμφιβαλλόμενα seu dubia locavit Savilius; Fronto Ducæus priorem tantum edidit, at spuriam existimavit: cui et ego adstipulor. Adstipulantur similiter plerique omnes viri docti; stylus enim mirum quantum abhorret a Chrysostomi dicendi genere. Putavit quispiam esse Severiani Gabalorum episcopi opus; id ex conjectura dictum est; potuit a Severiano pronuntiari, potuit ab alio Chrysostomi nomine conungi; id quod libentius crederem. Postrema homiliæ verba observatu dignissima sunt: dicitur Imperatorem tunc regnantem immatura esse ætate, et filium Theodosii patremque Theodosii. Erat igitur Arcadius, qui tamen quomodo immatura ætate, si jam pater erat? Illud vero dicere non potuit Chrysostomus: nam cum is in episcopum Constantinopolitanum cooptatus est, erat Arcadius annos 21, ut optime observat Tillemontius, qui arbitratur hæc verba ex margine in textum irrepsisse. At vetus Interpres hæc

## IN PENTECOSTEN.

## SERMO I.



Hodie nobis terra facta est cælum, non stellis de cælo in terram descendentibus; sed apostolis supra cælum ascendentibus, quia effusa est gratia Spiritus sancti. Orbem terrarum cælum effecit, non mutata natura, sed emendata voluntate. Invenit publicanum, et evangelistam effecit; invenit blasphemum, et fecit apostolum; invenit latronem et in paradysum induxit; invenit meretricem, et virgine castiorem reddidit; invenit magos, et in evangelistas mutavit. Ejecit malitiam, et virtutem induxit, Dei que gratiam attulit. Cælum facta est terra. Qua in re stellæ apostolis comparandæ? Stellæ in cælo; apostoli supra cælum. *Quæ sursum sunt sapite, ubi Christus est in dextera Dei sedens (Col. 3. 1).* Stellæ ab igne sensibili; apostoli ab igne spirituali. Stellæ noctu lucent, in die occulantur; apostoli nocte et die radiis suis effulgent. Stellæ orto sole occultantur; apostoli orto sole justitiæ, suo fulgore resplendent. Stellæ in resurrectione ut folia cadent; apostoli in resurrectione in nubibus rapiuntur. Et in sideribus quidem alius Hesperus, alius Lucifer; in apostolis autem nullus Hesperus, sed omnes Luciferi sunt. Ideo apostoli sunt stellis ipsis splendidiores; neque aberraverit si quis illos mundi luminaria vocet, non modo dum viverent, sed etiam nunc postquam e vita migrarunt. Sanctorum quippe gratia morte non absconditur, obitu non obscuratur, non in terram solvitur: et hoc res ipsa testificatur. Piscatores erant, et piscatores mortui sunt; illorum autem retia semper operantur<sup>1</sup>; id quod testificatur multitudo eorum qui quotidie salutem

consequuntur. Vinitores erant, et postquam illi abierunt, vinea foliis ornatur ac fructu onusta est. Etenim vinitores sunt et piscatores, et columnæ et medici, et duces, atque doctores. Columnæ, quia tectum fidei sustentavere; portus, quia fluctus impietatis represserunt; gubernatores, quia orbem a terra in cælum manu duxerunt; pastores, quia lupos abegerunt, et oves servarunt; vinitores, quia spinas evulserunt, et semina pietatis sparserunt; medici, quia vulnera nostra curaverunt. Et ut discas hæc non temere jactari, Paulum in medium adduco, qui hæc omnia præstitit. Vis eum satorem videre? *Ego plantavi, Apollo rigavit (1. Cor. 3. 6).* Vis architectum cernere? *Ut sapiens architectus fundamentum possit (1. Cor. 3. 10).* Vis pugilem? *Sic pugno, non quasi aerem verberans (1. Cor. 9. 26).* Vis athletam? *Non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem (Eph. 6. 12).* Vis cursorem? *Ita ut ab Jerosolyma usque ad Illyricum repleverim evangelium Dei (Rom. 15. 19).* [Vis ducentem? (a)] *Induentes lorica[m] fidei (Eph. 6. 14).* [Vis certantem? *Bonum certamen certavi (2. Tim. 4. 7).* Vis coronatum conspiciere? *In reliquo reposita est mihi corona justitiæ (Ibid. v. 8).* Unus cum esset, omnis fiebat, Dominum suum imitans. Etenim Dominus noster cum unus esset substantia, in omnes se formas commutabat. Qua de causa in omnes formas? Propter nostram salutem. Tu palmes fuisti; ille radix: nam, *Ego sum vitis, vos palmites (Joan. 15. 5).* Progredi voluisti; factus est tibi via: *Per me si quis introierit et exierit, pascua inveniet (Joan. 10. 9).* Ovis factus es: ille factus est tibi pastor: *Ego enim sum pastor bonus: bonus pastor animam suam dat pro ovibus suis (Ibid. 10. 11).* Peccator fuisti; ille factus est tibi *Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi (Ibid. 1. 29).* Comedere voluisti; ille factus est tibi mensa. Bibere voluisti: factus est tibi poculum: *Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in eo (Ib. 6. 57).* Induere te voluisti; ille factus est tibi

<sup>1</sup> In versione veteri hæc leguntur, quæ non sunt in Græco: *Et tunc pisces capiebant ad mortem, nunc autem homines capiunt ad salutem; claudos facientes currere, cæcos illuminantes, leprosos mundantes, demones effugantes.* Paulo post in illa veteri versione legitur: *Etenim vinitores erant et piscatores, et turres, et columnæ, et medici, et duces, et doctores, et portus, et gubernatores, et pastores, et athletæ, et coronas gestantes.* Textus Græcus in multis vel mancus, vel vitiatius videtur. Infra quoque in veteri Latina versione quædam habetur, quæ non sunt in Græco.

(a) Uncinæ clausa in Græco desunt, et desiderariominu videntur.

## AD HOMILIAS IN PENTECOSTEN.

In ipso textu legerat : sic etiam habet Ms. Cæsareus, ex quo hæc homilia educta fuit. Crederem potius eum qui Chrysostomi nomine hanc homiliam primum edidit, hæc ἀσύστατα posuisse. Vetus autem Interpres longe diversum in multis textum habuit, et non pauca effert quæ in textu Græco hodierno non exstant, ut in notis ad imam paginam positis videas.

Secunda homilia Græculi commentum esse videtur, qui in brevissima oratione ab alio ad aliud argumentum transit, quasi priorum oblitus ; hic etiam non pauca puerilia deprehendas.

Tertia indigna quovis sagaci viro, ne dicam Chrysostomo, solæcismis scatet, et quibusdam in locis ita obscura est, ut non nisi divinando sensum assequaris. Hasce porro duas postremas homilias publicare ne cogitasset quidem, nisi Savilius prior edidisset.

Trium Homiliarum interpretationem Latinam adornavimus.

## ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΗΝ.

Λόγος α'.

Οὐρανὸς ἡμῖν γέγονε σήμερον ἡ γῆ, οὐκ ἀστέρων ἐξ οὐρανοῦ εἰς γῆν καταβάτων, ἀλλ' ἀποστόλων ὑπὲρ τοὺς οὐρανοὺς ἀναβάτων, ἐπειδὴ περ ἐξεχύθη ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος. Οὐρανὸν τὴν οἰκουμένην ἐποίησεν, οὐ τὴν φύσιν μεταβαλὼν, ἀλλὰ τὴν προαίρεσιν διορθωσάμενος. Εὗρε τελώνην, καὶ εὐαγγελιστὴν κατεσκεύασεν· εὗρε βλάσφημον, καὶ ἐποίησεν ἀπόστολον· εὗρε ληστὴν, καὶ εἰς παράδεισον εἰσήγαγεν· εὗρε πόρνην, καὶ παρθένου ἐποίησε σεμνοτέραν· εὗρε μάγους, καὶ εὐαγγελιστὰς εἰργάσατο. Ἐξέβαλε τὴν κακίαν, καὶ ἐπανήγαγε τὴν ἀρετὴν· τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν ἐκόμισεν. Οὐρανὸς γέγονεν ἡ γῆ. Τί γὰρ τοιούτων ἀστέρες, οἷον ἀπόστολοι ; Ἀστέρες ἐν οὐρανῷ· ἀπόστολοι [788] ὑπὲρ τὸν οὐρανόν. Τὰ ἄνω γὰρ φρονεῖτε, οὐ ὁ Χριστὸς ἐστὶν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος. Ἀστέρες ἀπὸ πυρὸς αἰσθητοῦ· ἀπόστολοι ἀπὸ πυρὸς πνευματικοῦ. Ἀστέρες ἐν νυκτὶ φαίνονται, ἐν δὲ ἡμέρᾳ κρύπτονται· ἀπόστολοι δὲ ἐν νυκτὶ καὶ ἡμέρᾳ τὴν ἑαυτῶν ἀκτίνα λάμπουσιν. Ἀστέρες, ἡλίου φαίνοντος, οὐ φαίνουσιν· ἀπόστολοι δὲ, τοῦ Ἥλιου τῆς δικαιοσύνης λάμποντος, τὰς ἑαυτῶν λαμπηδόνας ἀπαστράπτουσιν. Ἀστέρες ἐν τῇ ἀναστάσει ἐν νεφέλαις ἀρπάζονται. Ἐν τοῖς ἀστροῖς ὁ μὲν ἔστιν ἔσπερος, ὁ δὲ φωσφόρος· ἐν δὲ τοῖς ἀποστόλοις ἔσπερος· οὐδεὶς, ἀλλὰ φωσφόρος πάντες. Διὰ δὴ τοῦτο τῶν ἀστέρων οἱ ἀπόστολοι φαειρότεροι· καὶ οὐκ ἂν τις αὐτοὺς ἀμάρτοι φωστῆρας τῆς οἰκουμένης προσεπιπῶν, οὐχ ὅτε ἔξωα, ἀλλὰ καὶ νῦν ὅτε ἐτελεύτησαν. Ἡ γὰρ τῶν ἁγίων χάρις οὐ διακόπτεται θανάτῳ, οὐκ ἀμβλύνεται τελευτῇ, οὐ διαλύεται εἰς τὴν γῆν· καὶ μαρτυρεῖ τὰ πράγματα. Ἄλιεὶς ἦσαν, καὶ οἱ ἄλιεὶς ἀπέθανον· αἱ δὲ σαγῆναι αὐτῶν ἐργάζονται· καὶ μαρτυρεῖ τὸ πλῆθος τῶν καθ' ἡμέραν σωσόμενων. Ἀμπελοῦργοι ἦσαν, καὶ ἀπῆλθον ἐκείνοι, καὶ οἱ ἄμπελος τοῖς φθίλοις κομᾶ, καὶ τῷ καρπῷ βρίσκεται. Καὶ γὰρ ἀμπελοῦργοι, καὶ ἄλιεὶς, καὶ στυλοὶ, καὶ ἰατροὶ, καὶ στρατηγοὶ, καὶ διδάσκαλοι. Στυλοὶ μὲν, ὅτι τὸν ὄροφον τῆς πίστεως ἐβά-

στασαν· λιμένες δὲ, ὅτι τὰ κύματα τῆς ἀσεβείας κατέστειλαν κυβερνῆται δὲ, ὅτι τὴν οἰκουμένην ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν χειραγωγῆσαν· ποιμένες δὲ, ὅτι τοὺς λύκους ἀπήλασαν, καὶ τὰ θρέμματα διέσωσαν· ἀμπελοῦργοι, ὅτι τὰ· ἀκάνθας ἀνέσπασαν, καὶ τὰ σπέρματα τῆς εὐσεβείας κατέσπειραν· ἰατροὶ, ὅτι τὰ τραύματα ἡμῖν διωρθώσαντο. Καὶ ἓνα μάθησ' ὅτι οὐ κόμπος τὰ ῥήματα, παράγω Παῦλον ἅπαντα ταῦτα ποιήσαντα. Βούλει ἰδεῖν αὐτὸν φυτουργόν ; Ἐγὼ ἐφύτευσα, Ἀπολλῶς ἐπότισε. Βούλει ἰδεῖν οἰκοδόμον ; Ὡς σοφὸς ἀρχιτέκτων, θεμέλιον τέθεικα. Βούλει ἰδεῖν αὐτὸν παγκρατιαστὴν ; Οὕτω πυκτεύω ὡς οὐκ ἄδρα θέρω. Βούλει ἰδεῖν αὐτὸν ἀθλητὴν ; Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα. Βούλει ἰδεῖν αὐτὸν δρομέα ; Ὡστε με ἀπὸ Ἱερουσαλήμ καὶ κύκλω μέχρι τοῦ Ἰλλυρικοῦ πεπληρωκέμαι τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ ὁ. Ἐνθυσόμενοι τὸν θάρακα τῆς πίστεως. Βούλει ἰδεῖν αὐτὸν ἀγωνιστὴν ; Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγωνίσμαι. Βούλει ἰδεῖν αὐτὸν στεφανίτην ; Λοιπὸν ἀπόκειται μοι ὁ τοῦ δικαιοσύνης στόμαχος. Εἰς ὧν, πάντα ἐγένετο, τὸν δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ μιμούμενος. Καὶ γὰρ ὁ δεσπότης ὁ ἡμέτερος εἰς ὧν τὴν οὐσίαν, πρὸς ἅπαντα ἐσχηματίζετο. Πῶς πρὸς πάντα ; Διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν. Κλήμα ἐγένου, καὶ ἐγένετο ῥίζα. Ἐγὼ γὰρ εἰμι ἡ ἄμπελος, ὑμεῖς τὰ κλήματα. Βαβίσαι ἠθέλησα ; ἐγένετό σοι ὁδός· Δι' ἐμοῦ ἐὰν τις εἰσεέλθῃ καὶ ἐξεέλθῃ, ρομὴν εὐρήσει. Πρόβατον ἐγένου, ἐγένετό σοι ποιμήν· Ἐγὼ γὰρ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός· ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθεισιν ὑπὲρ τῶν προβάτων. Ἀμαρτωλὸς ἐγένου· ἐγένετό σοι ἄμνος τοῦ Θεοῦ ὁ ἄμων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου. Φαγέιν ἠθέλησα ; ἐγένετό σοι τράπεζα. Πιεῖν ἠθέλησα ; ἐγένετό σοι ποτήριον. Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, καὶ ἐγὼ ἐν αὐτῷ. Ἐνδύσασθαι ἠθέλησα ; ἐγένετό σοι ἱμάτιον. Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε. Νύμφη ἠθέλησα γενέσθαι· ἐγένετό σοι νυμφίος·

ἢ Post τοῦ Θεοῦ hæc desiderari cernino videntur, Βούλει ἰδεῖν αὐτὸν στρατηγόν ;

• Legit vetus interpres, ἔξω μόνον, atque ita legendum.

Ὁ ἔχων τὴν σύμφων, νυμφίος ἐστίν. Ἡθέλησας ἀγίνετό σοι ἀνὴρ Ἑρμοσύμην γὰρ ὑμᾶς ἐπὶ ἀνδρὶ παρόντων ἀγγὴν παραστήσει τῷ Χριστῷ. Πόρνη ἦς, καὶ ἐγένου παρθένος. Ὡ καινῶν καὶ παραδόξων πραγμάτων! Ἐπὶ τῶν ἔξωθεν ὁ γάμος τὴν πρῶτην διαλάσει, ἐπὶ δὲ τῶν πνευματικῶν πόρνην ἔλαβε, καὶ παρθένου ἐποίησε σεμνοτέραν. Ἐρμήνευσον, ὡ αἰρετικῆ, πῶς ἡ πόρνη παρθένος. Περιεργάσασθαι οὐ δύναμαι! Πίστει δὲ κατέχωμαι. Ταῦτα δὲ πάντα ἡ τοῦ Πνεύματος ἐποίησε χάρις. Ἐξεχύθη [789] ἡ χάρις, καὶ ὠρθόσαν αὐτοῖς διαμερίζομεναι αἱ γλώσσαι ὡσεὶ πυρὸς οὐχὶ πυρὸς, ἀλλ' ὡσεὶ πυρὸς. Εἰ πῦρ, πῶς οὐκ ἐκαίοντο; ἐρωτᾷ ὁ Ἰουδαῖος. Μᾶλλον δὲ ἐγὼ τὸν Ἰουδαῖον ἐρωτῶ, πῶς οὐκ ἔκαιε τὴν βάτον φρυγανίδος ξύλον; Τί πυρὸς σφοδρότερον; τί βάτου εὐτελέστερον; καὶ οὕτε τὸ ξύλον ἐκαίετο, οὕτε τὸ πῦρ ἐσθένυτο. Καὶ πάλιν, πῶς τὰ σώματα τῶν τριῶν παιδῶν οὐ κατέκαυσεν, ἀλλ' ἡ κάμινος εἰς δρόμον μετεβάλλετο, καὶ τοὺς ἀνθρώπων βόθωνα ἐνόμιζον; Μάχη ἦν πυρὸς καὶ σωμάτων, καὶ ἡ νίκη τῶν σωμάτων ἐγένετο κηρῶν γὰρ ὄντα μαλακώτερα, σθερόν ἐγένετο στερεώτερα. Ἐρμήνευσόν μοι τὰ τῶν πλαισίων ἀλλ' ἐκεῖνα προέλαβεν, ἵνα πιστευθῆ ἡ ἀλήθεια. Διὰ τί ἐν πυρὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Διὰ τὸ γοργὸν τῆς διανοίας τῶν δεχομένων. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὡσπερ τὸ πῦρ τὰς ἀκάνθας ἀναίτκει, οὕτω τὸ Πνεῦμα τὰ ἁμαρτήματα δαπανᾷ. Ἐνεδλήθη ὁ ἅγιος εἰς λάκκον, καὶ τοὺς λέοντας ἐφίμωσε. Περιήλθον οἱ αἰετὶς τὴν οἰκουμένην, νοσοῦσαν αὐτὴν παραλαμβάνουσα, καὶ πρὸς ὑγίειαν ἐπανήγαγον. στασιάζουσαν παραλαμβάνουσα, πρὸς εὐταξίαν ἐχειραγωγῶνταν. οὐ δόρατα κινουόντες, οὐ τόξα βάλλοντες, οὐ βέλος ἀφίεντες, οὐ χρημάτων ἔχοντες περιουσίαν, οὐ λόγων ῥητορικῶν ἀλλ' ἦσαν γυμνοὶ ἀπὸ πικρίας, καὶ ἐνδεδυμένοι τὸν Χριστόν πένητες καὶ πλούσιοι, χρηματίων ἀπεστερημένοι, τὴν δὲ βασιλείαν κεκτημένοι μόνοι καὶ οὐ μόνοι, μόνοι ἀνθρώπων, ἔχοντες δὲ τὸν ἐαυτῶν Δεσπότην. Ἐγὼ γὰρ εἰμι, φησὶ, μεθ' ὑμῶν ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. Περιήλθον τὴν οἰκουμένην πᾶσαν τὰ πρόβατα μεταξὺ τῶν λύκων. Τίς εἶδες; τίς ἤκουσε; Λέγει Ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡσπερ πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων. Ποῖος ποιμὴν πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων πέμπει; Ἄλλ' ὅταν ἴδῃ τὸν λύκον ὁ ποιμὴν, συνακαύνει τὰ πρόβατα· ὁ δὲ Χριστὸς τὸ ἐναντιὸν ἐποίησε· τὰ πρόβατα εἰς τοὺς λύκους ἀπέστειλε, καὶ οὐκ ἐγένετο θηριώδης τὰ πρόβατα, ἀλλ' οἱ λύκοι εἰς τὴν τῶν προβάτων ἡμερότητα μετέστησαν. Καὶ ἵνα μὴ λέγοισιν ἐκείνοι, Πρόβατα ἔσμεν, καὶ πέμπεις ἡμᾶς κατὰ βρομα τοῖς λύκοις, καὶ τράπεζαν τοῖς θηρίοις, μὴ λέξει περιελελυμένων τὴν διάνοιαν. Οὐκ εἶπεν Ἀπέλθετε, οὐδὲ γὰρ τῆ ἐαυτῶν δυνάμει ἐπεμπερ αὐτούς· ἀλλ' Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς. Ἀσθενεῖς ὑμεῖς· ἀλλὰ δυνατὸς ὁ ἀποστέλλων ὑμᾶς. Τίς εἶ σύ; Ἐγὼ εἰμι ὁ τὸν οὐρανὸν πῆξας, ὁ τὴν γῆν θεμελιώσας, ὁ τὴν θάλασσαν διαλύσας, ὁ τὸ κατ' ὑμῶν χειρογράφων τῆ στυραυφῶ προστηλώσας, ὁ τὴν παλαιὸν νόμον ἀνατρέψας, ὁ εἰς τὴν ἀρχαίαν ἐπαναγατῶν ὑμᾶς πατρίδα, ὁ τὸ ἰσχυρὰ παραλύων, καὶ τὰ παραλελυμένα ἐνισχύων. Τί τῆς θαλάσσης ἰσχυρότερον; Ἀλλὰ ἡ μικρὰ ψάμμος τὴν ἀφόρητον βίαν ἐκείνην κατέχει. Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων. Τείχος τὰ θηρία τοῖς πρόβασι γίνεται, ἵνα μηδὲ φυγῆ τὸν σωτηρίαν πορίσωνται. Ὡ δύναμις τοῦ ἀποστείλαντός; Ἴν ἐν μέσῳ τὰ πρόβατα, καὶ κύκλι οἱ λύκοι· ἀλλὰ μετεβλήθησαν, καὶ ἐγένοντο πρόβατα. (Ὡ γὰρ ἦσαν φύσει λύκοι, ἀλλὰ προαιρέσει. Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς. Τί οὐν κελεῖς; Γίνεσθε φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστέραι. Τί λέγεις, φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις; Ὁ ὄφις κἄν μυρία λάβῃ τραύματα, τὴν δὲ κεφαλὴν διασώσῃ, ὅλος ἐστὶν ὑγιής. Οὕτω καὶ σύ, κἄν χρήματα θῆλῃ λαβεῖν ὁ ἐναντίος, δός· κἄν κτήματα, κἄν αὐτὴν τὴν ζωὴν μόνον τὴν πίστιν σου διατήρησον. Γίνεσθε φρόνιμοι. Ἐκεῖνης μενοῦσης πνεύμα ῥάβδι καὶ εὐχερῆ. Ἰσχυρὸς ἐξῆλθες ἐκ κοιλάδας μητρὸς σου, γυμνός; καὶ ἀπελεύσῃ. Ἀλλ' ἐξορῶς ἐσέ τις; Τοῦ Κυρίου ἡ γῆ, καὶ τὸ πλοῦμα αὐτῆς. Ἄλλ' ἀποθνήσκεις; Ἄλλ' ὁ

θάνατός σοι ἀποθμία. Μόνον τὴν πίστιν μὴ ἀπολέσης, τὸν θησαυρὸν τὸν ἀνάλυτον, τὴν πίστιν τὴν ἀδαπάνητον. Μάρτυρες τούτων οἱ μάρτυρες οὗτοι· ἐπειδὴ τὴν πίστιν οὐκ ἀπόλεσαν, καὶ μετὰ τελευτῆς τῶν ζώτων εἰσι δυνατώτεροι. Διὰ τοῦτο ἀνθρώπος ἐγενόμην, διὰ τοῦτο σάρκα ἀνέλαβον, ἵνα τὴν οἰκουμένην Ἐκκλησίαν ἐργάσωμαι. Πολὺ γὰρ περισπούδαστον τῷ Θεῷ Ἐκκλησία, οὐ τοίχοις ἀσφαλιζομένη, ἀλλὰ πίστει τευχίζομένη. Διὰ τὴν Ἐκκλησίαν οὐρανὸς ἐστάθη, καὶ ἡ θάλασσα ἐξεχύθη, καὶ [790] ἄηρ ἠπλώθη, καὶ γῆ θεμελιώθη, παράδεισος ἐφουτεύθη, νόμος ἐδόθη, προφηταὶ ἀπεστάλησαν, θαύματα ἐγένετο, πέλαιος ἐσχίζετο καὶ ἐρράπητο, πέτρα ἐβλήνυτο, καὶ πάλιν συνήπτετο, μάννα κατεφέρετο, καὶ σχεδιαζομένην παρεσκευάζετο τράπεζα. Διὰ τὴν Ἐκκλησίαν προφηταὶ, διὰ τὴν Ἐκκλησίαν ἀπόστολοι· καὶ τί πολλὰ λέγω; Διὰ τὴν Ἐκκλησίαν ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἀνθρώπος ἐγένετο, ὡς φησὶ ὁ Παῦλος· Ὁς γὰρ τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο. Τοῦ Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἵνα τῆς Ἐκκλησίας φείσεται· τὸ αἷμα τοῦ Υἱοῦ ἐξέχευε διὰ τὴν Ἐκκλησίαν. Τοῦτο ἀρβύλαι αὐτὴν τὸ αἷμα· διὰ τοῦτο τὰ φυτὰ μαρτυρῆσαι οὐ δύναται, οὐδὲ φυλλορροεῖ. Οὐχ ὑπόκειται καιρῶν ἀνάγκαις, οὐδὲ δουλεύει χρόνοις, ἐν θερμῇ μὲν κομῶσα τὰ φύλλα, ἐν δὲ χειμῶνι γυμνομένη. Οὐ γὰρ καιρῶν ἀνάγκη, ἀλλ' ἡ τοῦ Πνευματοῦ χάρις αὐτὴν γεωργεῖ· διὰ τοῦτο οὐκ ἀνασπᾷται. Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ θαυμαστόν, ὅτι οὐκ ἀνασπᾷται, ἀλλ' ὅτι καὶ πολεμούντων πολλῶν οὐκ ἀνασπᾷται. Πόσις εἶ ἀρχὴ; ἐπολέμουν τὴν Ἐκκλησίαν; Ὅτε νεόφυτος ἦν, πολλὰ κατ' αὐτὴς ἐκινήθη. Νῦν μὲν γὰρ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, καὶ τὴν τοῦ Πνευματοῦ δύναμιν, καὶ βασιλεῖς εὐσεβεῖς, καὶ στρατηλάται, καὶ ἡ οἰκουμένη πᾶσα τῆς πίστεως ἐμπέπλησται· τὸ δὲ ἐν ἀρχῇ καὶ ἐν προοίμοις βασιλεῖς ἐν ἀσεβείᾳ, στρατηλάται ἀσεβεῖς, διατάγματα ἀρχόντων, βωμοὶ ἀναπτόμενοι, καπνὸς πανταγοῦ καὶ κνίσσα. Ὁ ἄηρ ἐμολύνετο, ἡ γῆ ἐμιαίνετο, δαίμονες ἐθάκχευον, διάβολος ἐχόρευε, πατὴρ ἀπέκτεινε υἱόν, μηδὲς ἠέμιζεν· ἡ γῆ φύσις ἐσχίζετο, καὶ ἡ εὐσεβεία οὐκ ἐμερίζετο. Πού νῦν οἱ τολμήσαντες τῇ Ἐκκλησίᾳ ἀντιπαρτάττεσθαι; Ὅτε νεόφυτος ἦν, οὐκ ἠδικήθη· ὅτε τοῦ οὐρανοῦ ἤψατο, προσκοκῆς αὐτῆς περιγενέσθαι; Ὅτε ἔνδεκα οἱ ἀπόστολοι, οὐδεὶς αὐτῶν ἐκράτησεν, ἀλλὰ οἱ ἔνδεκα τοσαύτας μυριάδας ἐσαγγέλευσαν· νῦν ὅτε ἡ θάλασσα, καὶ ἡ οἰκουμένη, καὶ ἡ ἀοίκητος χώρα, καὶ πόλεις, καὶ πάντα τὰ πέρατα τῆς εὐσεβείας ἐμπέπλησται, τότε ἐπίκεινται αὐτῆς κρατήσαι; Ἄλλ' οὐ δύνασαι· ὁ Χριστὸς γὰρ ἀπεφήνατο· Πύλι ἴδου οὐ κατισχύουσιν αὐτῆς. Εὐκολώτερον τὸν οὐρανὸν ἀφανισθῆναι, καὶ τὴν γῆν ἀπολέσθαι, ἢ τὴν Ἐκκλησίαν τι παθεῖν. Αὐτὸς ὁ Χριστὸς· Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσι. Καὶ καλῶς· ὁ γὰρ λόγος τοῦ Θεοῦ, αὐτοῦ τοῦ οὐρανοῦ δυνατώτερος· ὁ γὰρ οὐρανὸς ἐργον τοῦ λόγου. Εἶπεν ὁ Θεός, Γενήθητω οὐρανός· καὶ ὁ λόγος ἐργον ἐγένετο. Ἐτρεχεν ἡ φύσις, καὶ τὸ κωλύον οὐδέν. Καὶ γὰρ Δεσπότης ἦν τῆς φύσεως, καὶ τοιαύτην ποιῆσαι, καὶ τοιαυτὴν μεταβαλεῖν. Ἐγὼ αὐτὴν ψυχόδομησα ὁ τοὺς οὐρανούς στήσας· ἀλλ' ὑπερ οὐρανοῦ· σῶμα οὐκ ἂν ἔλαβον, ἵνα μάθης ὅτι καὶ οὐρανοῦ καὶ ἀγγέλων καὶ πάσης τῆς κτίσεως ἡ Ἐκκλησία τιμωτέρα. Διὰ τοῦτο Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσι. Παρέτος ὁ Ἰουδαῖος, παρέτος ὁ Ἕλληνας. Εἰ κόμπος τὰ ῥήματα, ἐλεγέτω· καὶ εὐαγγελία τὰ εἰρημένα, προσκυνεῖται τὴν δύναμιν. Εἶπεν ὁ Χριστός· Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσι. Τί δὲ ἐστίν· οἱ λόγοι αὐτοῦ; Προχειρίζωμεν ἐν μέσῳ, ἴδωμεν μὴ διέπεσαν. Οὐκ ἀμφιβάλλων λέγω, ἀλλὰ τὸν ἀρετικῶν ἐπιστομίζω. Διὰ τοῦτο, Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσι. Ποιοὶ λόγοι; Σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλι ἴδου οὐ κατισχύουσιν αὐτῆς. Ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ. Οὐκ εἶπεν, Ἐπὶ τῷ Πέτρῳ· οὐτε γὰρ ἐπὶ τῷ ἀνθρώπῳ, ἀλλ' ἐπὶ τὴν πίστιν τὴν ἐαυτοῦ Ἐκκλησίαν ψυχόδομησε. Τί δὲ τὴν πίστις; Σὺ εἶ ὁ Χρι-

\* Illic legendum videtur ἡθέλησας γαμετῆ γενέσθαι.

b Hic legendum ἡτίμαξεν τὸν πατέρα· versio vetus, inhoravit patrem.

indumentum: Quotquot enim in Christo baptisati estis, Christum induistis (Gal. 3. 27). Sponsa esse voluisti; ille fuit sponsus: Qui habet sponsam, sponsus est (Joan. 3. 29). Nubere (a) voluisti; factus est tibi vir: Despondi enim vos uni viro virginem castam exhibere Christo (2. Cor. 11. 2). Meretrix eras, et facta es virgo. O res novas et admirandas! Apud saeculares nuptiae virginitatem solvunt; in spiritualibus autem meretricem accipit, et virgine castorem fecit. Interpretare, o haereticæ, quomodo meretrix facta sit virgo<sup>1</sup>. Curiose inquirere non valeo; sed fide detineor. Hæc autem omnia Spiritus sancti gratia effecit. Effusa est gratia, Et apparuerunt illis dispersitæ linguæ tamquam ignis (Act. 2. 3); non ignis, sed Tamquam ignis. Si ignis, quomodo non ardebant? interrogat Judæus. Et ego vicissim Judæum interrogabo, Quomodo non comburebit ignis rubum combustibile lignum? Quid igne vehementius? quid rubo vilius? et neque lignum exurebatur, neque ignis exstinguebatur. Ac rursus quomodo corpora trium puerorum ignis non exussit; sed fornax in rorem versa est, et carbones tamquam rosas habebant? Certamen erat ignis et corporum; ac corpora victoriam evaderunt; nam quæ cæra molliora erant, ferro firmiora evaserunt. Interpretare mihi vetera: verum illa præcesserunt, ut crederetur veritati. Cur in igne Spiritus sanctus? Ob agilitatem mentis eorum qui ipsum susceperunt. Neque ob hoc tantum; sed etiam quia sicut ignis spinas consumit, sic et peccata Spiritus sanctus. Injectus est sanctus vir in lacum, et ille leonum ora frenavit. Circuierunt piscatores terram, et cum agram accepissent, ad valetudinem restituerunt; seditionibus agitatum, in bonum ordinem reduxerunt, non lanceas vibrantes, non sagittis impetentes, non tela mittentes, non pecuniarum vim nacti, non verbis utentes rhetoricis; sed erant nudati quidem vestibus, at Christo induti: pauperes et divites, pecunia vacui, sed regnum possidentes: soli et non soli; soli scilicet quod non homines secum haberent, sed Dominum usque adstantem. Nam Ego, inquit, robiscum sum usque ad consummationem sæculi (Math. 28. 20). Peragravit universum orbem oves inter lupos. Quis vidit? quis audivit? Dicit: Mitto vos sicut oves in medio luporum (ib. 10. 16). Quis pastor oves mittit in medium luporum? Certe cum pastor lupum videt, oves abigit; Christus autem e contrario fecit: oves ad lupos misit, et oves non rapte a lupo sunt, sed lupo sunt in ovium mansuetudinem translati. Et ne dicant illi: Oves sumus, et nos mittis in escam luporum, et in mensam ferarum: uno verbo illorum mentem complectitur. Non dixit, Ite: neque enim illorum virtute mittebat illos, sed, Ecce ego mitto vos. Vos infirmi estis; sed potens est ille qui vos mittit. Quis es tu? Ego sum qui cælum fixi, ego qui terram fundavi, qui mare effudi, qui chirographum, quod contra vos erat, cruci affixi, qui veterem legem mutavi, qui vos ad veterem patriam reduxi, qui fortia solvo, qui dissoluta roboro. Quid mari fortius? Sed parva arena ejus intolerandam vim retinet. Ecce ego mitto vos sicut oves in medio luporum. Feræ quasi murus ovibus sunt, ne fuga salutem consequi possint. O virtus mittentis! in medio oves, et in circuitu lupi; sed mutati sunt lupi, et facti sunt oves. Non enim erant natura lupi, sed voluntate. Ecce ego mitto vos. Quid ergo jubes? Estote prudentes sicut serpentes et simplices sicut columbæ. Quid dicis, Prudentes sicut serpentes? Serpens etiã nisi sexcenta accipiat vulnera, dum caput servet, totus est sanus. Ita et tu, si pecuniam adversarius tollere vult, præbe illi, item si facultates, si ipsam vitam: fidem tantum serva. Estote prudentes. Illa manente omnia facillima sunt. Nudus egressus es de utero matris tuæ, nudus reverteris (Job. 1. 21). Sed quispiam te in exsilium mittit? Domini est terra et plenitudo ejus (Psal. 23. 1). Forsitan mors adest? At mors tibi peregrinatio est. Fidem tantum ne amittas, thesaurum non deficientem; fidem quæ nunquam

<sup>1</sup> Sic additur in veteri versione: Hæc te nescire dicis, et disputare de Deo audaci temeritate conaris!

(a) Vox, nubere, deest in Græco, sed legenda videtur.

consomitur. Horum testes hi martyres, quia fidem non perdidit, mortui viventibus sunt potentiores. Ideo homo factus sum, ideo carnem assumpsi, ut orbem Ecclesiam efficerem. Admodum cara Deo est Ecclesia non muris septa, sed fide munita. Propter Ecclesiam extensum est cælum, diffusum est mare, aer expansus, fundata terra, paradisi plantatus, lex data, prophete misi, miracula patrata, pelagus scissum et reductum est, petra scissa est et restituta, manna delapsum; et extemporanea parata mensa est. Propter Ecclesiam prophetæ, propter Ecclesiam apostoli: et quid plura dico? Propter Ecclesiam unigenitus Dei Filius factus est homo, ut ait Paulus: Qui proprio Filio suo non pepercit (Rom. 8. 32). Filio non pepercit, ut Ecclesie parceret: sanguinem Filii effudit propter Ecclesiam. Ille sanguis illam irrigat: ideo plantæ ejus marcescere non possunt, nec folia amittere. Non subjacet necessitati tempestatum, nec tempori subest, ita ut aestate frondescat, hieme nudetur. Neque enim tempestatum ulla necessitas adest, sed Spiritus gratia illam excolit: ideoque non evellitur. Neque sane mirum est, quod non evellatur, sed quod multis impugnantibus non evellatur. Quot quantique ab initio Ecclesiam oppugnaverunt? Cum recens plantata esset, multa contra illam mota sunt. Nunc enim per Dei gratiam et Spiritus virtutem Imperatores pii sunt, ac duces, et universa terra fide repleta est: in principio autem et in exordio Ecclesie Imperatores impietati addicti erant, duces impii: edicta principum ubique, aræ incensæ, fumus ubique ac nidor. Acræ sædabatur, terra polluebatur, dæmones debacchabantur, diabolus choræ agebat: pater occidebat filium; filius inhonorabat patrem: natura sciudebatur, pietas non distribuabatur. Ubi sunt nunc illi qui audent contra Ecclesiam pugnare? Quando novella erat, non læsa fuit, et cum ad cælum pertingit, expectas te illum posse superare? Cum undecim tantum essent apostoli, nullus eam superare potuit; sed illi undecim tot hominum millia quasi sagena ceperunt: nunc vero cum mare, terra, desertum et urbes, omneque termini terræ vera religione sunt repleti, num speras te illum posse vincere? Verum non potes, Christus enim pronuntiavit. Portæ inferi non prævalebunt adversus eam (Math. 16. 18). Facilius est cælum de medio tolli, et terram perire, quam aliquid mali pati Ecclesiam. Ipse Christus ait: Cælum et terra transibunt, verba autem mea non præteribunt (Math. 24. 35). Bene quidem: verbum quippe Dei ipso cælo potentius est: cælum enim est opus verbi. Dixit Deus, Fiat Cælum, et verbum opus factum est. Currebat natura, et nihil impediebat. Etenim Dominus erat natura, qui et talera facere, et immutare poterat. Ego illam ædificavi qui cælos statui: verum non pro cælis corpus assumpsi, ut discas et cælo et angelis et omni creatura honorabiliorem Ecclesiam esse. Ideo Cælum et terra transibunt, verba autem mea non præteribunt. Adsit Judæus, adsit gentilis: si hæc inania verba sunt, redarguat; si autem vera, adoret virtutem. Dixit Christus: Cælum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt. Quid tibi volunt verba ejus? Adducamus in medium; videamus num intercederint. Non dubitans dico, sed hæretico os occludo. Ideo Cælum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt. Quæ verba? Tu es Petrus, et super hunc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam (Math. 16. 18). Super hæc petram. Non dixit, Super Petrum: neque enim super hominem, sed super fidem ejus Ecclesiam ædificavit. Quid erat illa fides? Tu es Christus Filius Dei vivi (ib. v. 16). Petrum Ecclesiam vocavit, quæ exipit fluctus, et non concutitur. Etenim Ecclesia tentationes excipit, sed non vincitur. Quid igitur est illud, Super petram? Confessio in verbis est. Num immittis lapides? num ligna? num ferrum? Nequiquam inquit: non est enim ædificatio hujusmodi, quod, quolibet modo structum sit, tempore solvitur: con-

<sup>1</sup> Ven., super cælos.

fessionem autem ne daemones quidem vincere possunt. Cujus rei testes sunt martyres, quorum latera radebantur, nec tamen illi fidem amittebant. O res admirandas! Paries effoditur, et thesaurus non abripitur; caro consumitur, et fides non amittitur: talis quippe martyrum virtus. *Nam super hanc petram aedificabo Ecclesiam meam: et portæ inferi non prævalebunt adversus eam.* Verborum accuratorem animadvertite: *Portæ inferi non prævalebunt adversus eam.* Cur, inquit, non impedit quominus tentationes Ecclesiam impetant? Non impedio; nonne ut meam virtutem ostendam? Si nemo eam impugnaret, dicere possint: Si oppugnaretur, utique vinceretur. Ideo sinit eam impugari, ne defectui impugnantium victoria adscribatur. *Et portæ inferi non dicit, Non impingent in eam: sed, Non prævalebunt adversus eam:* impugnabitur, sed non vincetur. Tempestates subit Ecclesia, sed non demergitur: fluctibus jactatur, sed non obruitur: tela excipit, sed non vulneratur: machinis impetitur, sed turris non quatitur. Et quid dico Ecclesiam? Unum verbum protulit piscator, et stat sicut turris immobilis. Quot tyranni verbum hoc delere conati sunt, et non potuerunt? Supra petram enim fundatum erat. Illic animum adhibe: tyranni, Imperatores, diademata, gladii acuti, dentes ferarum, mortis oblatæ terrores, sartagine, fornaces: pharetram quippe suam evacuavit diabolus: sed Ecclesiam non læsit. Quare? *Portæ inferi non prævalebunt adversus eam.* Quot ab initio Ecclesiæ impugnatores? Ubinam illi? Silentio et oblivioni dati sunt: et Ecclesia floret. Ubi Claudius? ubi Augustus? ubi Nero? ubi Tiberius? Nomina mera sunt: horum nemo meminit. Quia Eccle-

siam impugnaverunt, nulla eorum mentio: Ecclesia autem plusquam sol splendet. Quocumque ieris, ad Indos, ad Mauros, ad Britannos<sup>1</sup>, ad totum orbem terræ invenies illud, *In principio erat Verbum* (Joan. 1. 1), et vitam ubique probam. Antehac vero civitates erant impietate repletæ; nunc autem ipsum desertum pietate plenum est. Antea reginæ saltabant, nam in natali Herodis saltavi filia Herodiadis (Matth. 14. 6); hodie ne ancilla quidem id facere dignatur. Antea Persæ<sup>2</sup> matres suas in uxores ducebant; hodie virginitatem colunt. Antea Gouthi patres occidebant; hodie sanguinem suum pro pia religione fundere non dubitant. Antehac etiam privati erant impii; hodie Imperatores et populi pii sunt. Imperator hodiernus posito diademate, accepta cruce, statem habens immaturam, canitie dignam sapientiam exhibet, in ecclesia imperium non agnoscens: foris satellitium, hic mysteria; foris scuta, hic sacrorum initiationes: Theodosii filius et pater Theodosii. Pro his omnibus gratias agamus Deo: cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> In veteri versione additur, *ad Hispanos.*

<sup>2</sup> Quæ sequuntur, usque ad vocem, *Antehac*, ita habentur in veteri versione Latina, a textu Græco longe diversa: *Antiquitus gentis Persarum filii parentibus sociabantur convivio, et soror fratri jungebatur impune: nunc vero virginitatem appetunt. Antehac autem quoties in Britannia humanis vescerantur carnibus, nunc jejuniis reficiunt animam suam. Massagetæ et Ibericis miseris putant qui ægrotatione moriuntur, et parentes, cognatos, propinquos, cum ad senectam venerint, jugulatos devorant, rectius esse dicentes, ut a se potius quam a veribus consumantur: nunc vero post passionem Christi et resurrectionem ejus, abstinentia et castitate devote militanti Christo, et prope omnes gentes pro nomine Domini fundere sanguinem suum non dubitant.*

## IN SANCTAM PENTECOSTEN

### SERMO II.



Advenit gratia Spiritus: verax quippe est ille qui donum Spiritus sancti promisit. Advenit Paracletus a Domino Christo prædicatus; mentiri enim nequit is qui ejus ad nos profectum prænuntiavit. Non servus servi adventum prædicat; sed Dominus Domini æquali honore præditi prænuntius fuit: et bonus doctor bono doctore loco cedit; imo potius et presenti adest, et cum ascendente ascendit, et cum descendente advenit. Indivisibilis quippe est Trinitatis gratia: ac neque qui ascendit, abiit; neque qui venit, aberat. Sed ascendit Dei Verbum ut homo, et tamen adest; descendit vero Paracletus, nec caros relinquit: sed cum Patre regnat, et terram illuminat, œconomiam implevit, et genera linguarum apostolis misit; vox ingens statim audiebatur, vehementis auræ sonitus factus est, tonitruum strepitum adventus Spiritus sancti imitabatur: nam super filios tonitruum adventabat. *Et apparuerunt eis dispartitæ tamquam ignis (Act. 2. 3):* eratque id quod apparebat, terribile; id vero quod agebatur, desiderabile: flamma ingruens, nec urens; ignis insidens, nec comburens; ignis qui caelestem sapientiam dabat, ignis qui in linguas innumeras dividebatur, ignis in verborum species divisus: flamma quæ piscatores arguendi modum docebat, quæ coriarium rhetorem effliciebat. Imo vero his non sunt comparandi sophistæ. Illi enim unius solum gentis doctores erant; hi vero totius orbis pedagogi. Vir Galilæus Medorum lingua loquebatur, Parthice sciebat, Elamitice non ignorabat: sed omnium dialectorum imagines in ore ferebat. Auditorum nemo illum esse barbarum putabat, neque a verborum talium ut spuriorum auditu relegiebat: sed a tota gente quasi contribulis audiebatur, quia totius orbis linguam circumferebat: et hunc primum piæ religionis fructum accepimus. Nam

in constructione turris vocum species divise sunt, et alii homines aliorum linguam ignorabant. Deoque perosi propositi concordiam ignorantia verborum dissipari opus erat, et eos qui simul et nale operabantur, linguæ mutatione disjungi, absurdique conatus notitiam ex verbis accipere: ita ut is qui loquebatur nihil diceret, et qui audiebat nihil intelligeret ne tempus frustra insumeretur. Quodnam tibi arrogantia lucrum? quis tanti operis finis? Cur eum qui apprehendi nequit, apprehendere satagis? Cur calum ipsum rapere contendis, qui ne dignus quidem es qui terra fruaris? Quid sublimia loqueris, qui ne proximi quidem tui vocem intelligis? Vocem et linguam tuam divido, et opus solvo; non quod ascensum tuum metuum, nec quod regno meo timeam, sed quod de te vane laborante et fatiscente sim sollicitus. Non enim lapidum structura, nec multorum manibus adificata turris in cælum deducere potest, sed curtus divinæ cognitionis, et equi justitiæ, vitæque luce purior, atque altæ virtutis in illa ducunt via. Illos quidem divise lingue ab ansu deterrere, ita Deo sapienter clementerque dispensante. Quod autem illis utpote improbis abstulit, hoc apostolis utpote probis dedit: et qui per linguam improbos castigaverat, per linguam sanctos gloria affecit: ac ministri verbi ejus formas accipiunt, non ad ostentationem gratia utentes, sed ad usum donum accipientes. Oportebat enim orbis doctores orbis linguas callere. Infirmus certe doctor, qui a discipulis non intelligitur. Verum illi utpote quibus tanta mysteria credita fuerant, necessario linguarum notitiam prius acceperunt. Nullus enim quempiam mysteria docere potest, quin prius ille crediderit; nec potest quis credere, nisi quæ dicitur teneat. Hinc cepit Spiritus gratia, idemque sonituum miracula prius edidit. *In omnem terram exi-*

στος, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. Πέτρων τὴν Ἐκκλησίαν ἐκάλει, δεχομένην κύματα, καὶ μὴ σαλευομένην. Καὶ γὰρ ἡ Ἐκκλησία δέχεται πειρασμούς, ἀλλ' οὐ νικάται. Τί οὖν ἔστιν, Ἐπι τῆ πέτρα; Ὁμολογία ἐπὶ τοῖς ῥήμασιν. Οὐ λίθους βάλλεις; οὐ ξύλα; οὐ πύργον; Οὐχί, φησὶν· οὐ γὰρ ἔστιν οἰκοδομὴ τοιαύτη, ἥ, ὅσα ἂν ἦ, τῶ χρόνῳ λύεται· ὁμολογίαν δὲ οὐτε δαίμονες νικῆσαι δύνανται. Καὶ μαρτυροῦσιν οἱ μάρτυρες, οἱ τὰς πλευρὰς ξεόμενοι, καὶ τὴν πίστιν οὐκ ἀπολλύντες. Ὡ καὶ οὐ καὶ [791] παραδόξων πραγμάτων. Ὁ τοίχος διορύσσεται, καὶ ὁ θησαυρὸς οὐ συλλάται· ἡ σὰρξ δαπανᾶται, καὶ ἡ πίστις οὐκ ἀναίσχεται· τοιαύτη τῶν μαρτύρων ἡ δύναμις. Ἐπι γὰρ τῆ πέτρα ταύτῃ οἰκοδομῶμεν μου τὴν Ἐκκλησίαν· καὶ πύλαι ἄβου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς. Προσέχετε τῇ ἀκριβείᾳ τοῦ ῥήματος. Πύλαι ἄβου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς. Διὰ τὴ γὰρ, φησὶ, μὴ κωλύει τοὺς πειρασμούς τῇ Ἐκκλησίᾳ προσέρχεσθαι; Οὐχ ἵνα δειλῶ μου τὴν δύναμιν; Ἄν μὴ τις αὐτὴν πολεμήσῃ. Ἔχουσιν εἰπεῖν· Εἰ ἐπολεμήθη, ἐνικάτω. Διὰ τοῦτο ἀφίησιν αὐτὴν πολεμηθῆναι, ἵνα μὴ τῇ ἐρημίᾳ τῶν πολεμούντων τὰ τῆς νίκης ἐπιγράφεται. Καὶ πύλαι ἄβου, οὐκ εἶπεν, ὡς πολεμῶσιν αὐτῇ, ἀλλ', Οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς· πολεμηθῆσεται μὲν, οὐ νικηθῆσεται δέ. Χειμάζεται ἡ Ἐκκλησία, ἀλλ' οὐ καταποντίζεται κλυδωνίζεται, ἀλλ' οὐ γίνεται ὑποθρύχουσα· δέχεται βέλη, ἀλλ' οὐ δέχεται τραύματα· δέχεται μηχανήματα, ἀλλ' οὐ πύργος οὐ σαλεύεται. Καὶ τί λέγω ἡ Ἐκκλησία; Ἐνα λέγων ἐφθέγγετο ὁ ἀλιεύς, καὶ ἔστηκεν ὡς πύργος ἀειτατος. Πόσοι τύραννοι ἐφιλονέκησαν ἀφανίσαι τὸ ῥῆμα τοῦτο, ἀλλ' οὐκ ἴσχυσαν; Ἐπι γὰρ τῆ πέτρα τεθεμελιώτο. Ἐννόη-

σον· τύραννοι, βασιλεῖς, διαδόματα, ξίφη ἠκονημένα, θηρίων ὀδόντες, ὀνόματα ἀπειλούμενοι, τήγανα, κάμνοι. Καὶ μὴν τὴν βελοθήκην αὐτοῦ ἐξεκένωσεν ὁ διάβολος, τὴν δὲ Ἐκκλησίαν οὐκ ἐλάφη. Διὰ τί; Πύλαι ἄβου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς. Πόσοι ἐξ ἀρχῆς ἐπολέμησαν τὴν Ἐκκλησίαν; ποῖοι πολεμήσαντες; Σεσίγηται, καὶ λήθη παρελθονταί· ἡ Ἐκκλησία ἀνθεῖ. Ποῦ Κλαύδιος; ποῦ Ἀβουστός; ποῦ Νέρων; ποῦ Τιβέριος; Ὀνόματά εἰσι ψιλὰ· τούτων δὲ οὐδεὶς μνησθῆται. Ἐπειδὴ τὴν Ἐκκλησίαν ἐπολέμησαν, καὶ τὴν μνήμην ἀπώλεσαν· ἡ δὲ Ἐκκλησία ὑπὲρ τὸν ἥλιον λάμπει. Ὅπου δ' ἂν ἀπέλθῃς, εἰς Ἰνδοῦς, εἰς Μαυρούς, εἰς Βρετανούς, εἰς τὴν οἰκουμένην, εὐρήσεις, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ βίον ἐνάρετον. Πρὸ γὰρ τούτου καὶ πόλεις ἐν ἀσέβειᾳ πεπληρωμέναι· νῦν δὲ καὶ ἡ ἔρημος εὐσεβείας ἐμπέπλησται. Πρὸ τούτου καὶ βασιλεῖς ὠρῶντες· γενεαίων δὲ γενομένων Ἡρώδου ὠρχήσατο ἡ θυγάτηρ Ἡρωδιάδος· σήμερον δὲ θεράπεινα οὐ καταξίει τοῦτο ποιῆσαι. Πρὸ τούτου Πέτρος μητέρας γράμουν· σήμερον παρθενίαν ἀσκούσι. Πρὸ τούτου Γόθιοι πατέρας ἀπέκτειναν· σήμερον τὸ αἷμα αὐτῶν ὑπὲρ εὐσεβείας ἐκχυένον σπουδαίουςι. Πρὸ τούτου καὶ ἰδιώται ἀσθεῖς· σήμερον καὶ βασιλεῖς εὐσεβεῖς, καὶ δῆμοι. Ὁ παρὼν βασιλεὺς διάδημα ἀποθήμενος, καὶ λαδὼν σταυρῶν, ἐν ἀώρῳ ἡλικίᾳ, πεπολιωμένην δὲ σοφίαν ἐδεικνύμενος, ἐν Ἐκκλησίᾳ βασιλείαν οὐκ ἐπιγίνωσκων· ἔξω δόρατα, καὶ ἐνταῦθα μυστήρια· ἔξω ἀπίδες, καὶ ἐνταῦθα μυσταγωγίαι· Θεοδοσίου υἱός, καὶ ὁ πατὴρ Θεοδοσίου. Ὑπὲρ δὲ τούτων εὐχαριστήσωμεν τῷ Θεῷ· ὃς ὄψα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΓΙΑΝ ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΗΝ.

Λόγος β'.

Ἐπεφοίτησεν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις· ἀληθῆς γὰρ ὁ τὴν δωρεάν τοῦ Πνεύματος ὑποσχόμενος. Ἐπεδήμησεν ὁ Παράκλητος ὁ παρὰ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ κληρονομήσας· ἀψευδῆς γὰρ ὁ τὴν ἀφίξιν προηνούσας, οὐ δούλος δούλου παρουσίαν προλέγων, ἀλλὰ Δεσπότης ἑμοίμοιος Δεσπότης γενόμενος μνηστῆς, καὶ διδάσκαλος ἀγαθός, ἀγαθῶ παραχωρῶν διδασκάλῳ, μάλλον δὲ συμπάρωντι παρῶν καὶ συναντιῶν ἀνιόντι, καὶ συγκλιῶντι ἐρχομένῳ. Ἀδίαίρετος γὰρ τῆς Τριάδος ἡ χάρις· καὶ οὐτε ἀναβάς ἀπέστη, οὐτε ἐρχόμενος οὐ παρῆν. Ἄλλ' ἀνῆλθεν ὡς ἄνθρωπος ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ πάρεστι· κατήλθε δὲ ὁ Παράκλητος, καὶ τοὺς οὐρανοὺς οὐ κατέλιπεν· ἀλλὰ σὺν τῷ Πατρὶ βασιλεύει, καὶ τὴν γῆν καταναγάζει, καὶ τὴν οἰκονομίαν [792] ἐπλήρωσε, καὶ γέννη γλωσσῶν τοῖς ἀποστόλοις ἀπέστειλε· καὶ φωνῆς μέγεθος· ἐξαίφνης ἔχουετο, καὶ βίαιας αἰῶρας ἤχος ἀπέταλλετο, καὶ βροντῆς τύπον ἡ τοῦ Πνεύματος ἀφίξις ἐμιμνήσκει· ἐπὶ γὰρ τοὺς υἱοὺς τῆς βροντῆς περιεγίνετο. Καὶ ὡφθησαν αὐτοῖς διαμεριζόμεναι γλώσσαί· ὡσεὶ πύργος· καὶ ἦν τὸ φαινόμενον φοβερόν, τὸ δὲ γινόμενον ποθεινόν· φλῆξ ἐφίκανουσα, καὶ μὴ καιούσα, πῦρ ἐπιπαθῆμενον, καὶ μὴ φλέγον· πῦρ τὴν ἐπουράνιον σοφίαν διουρούμενον, πῦρ εἰς ἀπίρους μεριζόμενον γλώσσας, πῦρ εἰς μυρίας ιδέας ῥημάτων τεμνόμενον· φλῆξ σοφιστεῖν τοὺς αἰετίας διδάσκουσα, καὶ ῥήτορα τὸν σκυποτόμοιο ἀπαρτίζουσα. Μάλλον δὲ οὐδὲν τοσούτων οἱ σοφισταί. Οἱ μὲν γὰρ ἐνός τινος ἦσαν ἔθνους διδάσκαλοι, οἱ δὲ τῆς οἰκουμένης γεγέννηται παιδεύται. Καὶ Γαλιλαῖος ἀνὴρ τὰ Μήδων ἐφθέγγετο, καὶ τῶν Πάρθων ἐπίστατο, καὶ τὰ τῶν Ἑλαμιτῶν οὐκ ἠγνόει· ἀλλ' εἶχεν ἐπὶ τοῦ στόματος πάσης εἰκόνας φωνῆς. Καὶ οὐδεὶς αὐτῶν τῶν ἀκρατῶν ἐνόμιζε βάρβαρον, οὐδὲ ὡς νόθους τοὺς λόγους τῆς ἀκοῆς ἀπέφυγεν· ἀλλ' ὡς παντὸς ἔθνους πολίτης ἤκουετο, πάσης τῆς οἰκουμένης γλώτταν ἐαυτῷ περιεφέροντο, καὶ πρῶτον τοῦτον τῆς εὐσεβείας εὐλήφαμεν καρπὸν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς τοῦ πύργου κατασκευῆς τὰ τῆς φωνῆς ἐμερίσθη, καὶ τὰς ἀλλήλων ἠγνόησαν γλώττας· οἱ ἄνθρωποι. Ἐδεῖ γὰρ

τῆς θεομάχου βουλῆς τὴν ὁμόνοιαν ἀγνωσάσαι· συναγθῆναι ῥημάτων, καὶ τοὺς κακῶς ἀλλήλους συμπράξαντας τῇ τῆς γλώττης μεταβολῇ διασπῆναι. καὶ τῶν ἀλογίστων ἐγχειρημάτων λόγῳ τὴν πείραν λαβεῖν, καὶ μήτε λέγοντα λέγειν, μήτε ἀκούοντα συνιέναι, μὴδὲ μάτην προσπολλύναι τοὺς χρόνους. Τί γὰρ σοὶ τῆς ἀπονοίας τὸ κέρδος; τί σοὶ τῆς μεγαλοφυρίας τὸ τέλος; Τί τὸ ἀκατάληπτον βιάζῃ καταλαβεῖν; Τί τὸν οὐρανὸν ἀρπάξεις φιλονεικίᾳ, ὁ μὴδὲ τῆς γῆς ἀξίως ἂν ἀπολαύσῃ; Τί μετὰυρολογεῖς, ὁ μὴδὲ τῆς τοῦ πλησίον φωνῆς ἐπακούων; Μερίζω σοὶ τὴν φωνήν, καὶ καταλύω τὴν πρᾶξιν, οὐ τὴν σὴν ἀνάβασιν δεδοικώς, οὐδὲ ὑπὲρ τῆς ἐμοῦ βασιλείας φοβούμενος, ἀλλὰ σοῦ τοῦ μάτην πονούντος καὶ κοπτομένου κηδόμενος. Οὐδὲ γὰρ λίθων οἰκοδομῆ, καὶ πολυχειρίᾳ συντιθέμενος πύργος εἰς οὐρανὸν ἀνάγειν ἐπέφυκεν, ἀλλὰ ἔργα θεογνωσίας, καὶ πολλοὶ ὁ δικαιοσύνης, καὶ φωτὸς καθαρώτερος βίος, καὶ πτέρυγος ἀρετῆς πρὸς ἐκείνην τὴν ὁδὸν ἀνάγουσιν. Ἐκείνους μὲν ἡ γλώττις μερισθεῖσα τῆς τόλμης κατέπαυσε, σοφῶς τε ὁμοῦ καὶ φιλανθρώπως τοῦτο τοῦ Θεοῦ κυβερνήσαντος. Ὁ δὲ παρ' ἐκείνων ἔλαθεν ὡς κακῶν, τούτου τοῖς ἀποστόλοις ὡς ἀγαθὸς ἐδωρήσατο, καὶ ὁ διὰ γλώττης κολλᾶσας τοὺς ἀσθεῖς, διὰ γλώττης τοὺς ἀγίους ἐδόξεσε· καὶ οἱ τοῦ λόγου δίκαιον τὰς τοῦ λόγου μορφὰς ὑποδέχονται, οὐ πρὸς ἐπίδειξιν τῆς χάριτος ἀπολαύσαντες, ἀλλ' ἐπὶ χρείᾳ τὸ δῶρον ἐπιδειξάμενοι. Ἐδεῖ γὰρ τοὺς τῆς οἰκουμένης παιδευτὰς τὰ τῆς οἰκουμένης ἐπίστασθαι. Ἀσθενῆς γὰρ διδάσκαλος ὁ τοῖς μανθάνουσιν ἀσαφής. Ἄλλ' ὡς τληκίωτων μυστηρίων πιστευόμενοι, ἀναγκαῖοι πρότερον τῶν γλωσσῶν τὴν γνῶσιν ἐλάμβανον. Οὐδὲ γὰρ δύναται τις μυσταγωγῆναι τὸν μὴ πιστεύσαντα πρότερον· πιστεύει δ' ἂν οὐδεὶς, ἀπίστως ἔχων τῶν λεγομένων. Ἐνευθεν ἡ τοῦ Πνεύματος ἡρῆατο χάρις, καὶ διὰ τοῦτο τὰ περὶ τῶν φθόγγων πρότερον ἐθαυματούργησεν. Εἰς πᾶσαν γὰρ τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν. Ἐμελί-

<sup>h</sup> ἰο. ἀγνωσάσαι συναναγθῆναι ῥημάτων.

<sup>c</sup> ἰο. πύλαι.

<sup>d</sup> ἰο. ἀπολαύσαντες.

<sup>e</sup> ἰο. ἐπιδειξάμενοι.

<sup>h</sup> ἰο. παρῆναι.



καὶ τὴν οἰκουμένην καταλαμβάνειν, καὶ τοὺς ὄριος τῆς γῆς μετρεῖσθαι, καὶ οὐδὲνα ἀδίδακτον παρεῖναι<sup>a</sup>, οὐδὲ ἀμαθῆτευτον παρατρέχειν. Ἐφῆθησαν δὲ ἐν εἰδει πυρὸς μεριζόμενοι γλώσσαι. Καὶ γὰρ τὰ τοῦ πυρὸς ἐμῆλλον ἐνεργεῖν τῶν ἀποστόλων αἱ γλώσσαι, καὶ διπλοῦν τὴν χρῆσιν δείκνυσθαι· καὶ τὸν μὲν διάβολον καταφλέγειν. φωτίζειν δὲ τοὺς καθημένους ἐν σκότει.  
 Ὅρα μοι πῦρ παντὸς ἐλαίου τοῖς πατοῖς προσηνέστερον ὄρα μοι γλώτταν παντὸς πυρὸς τῷ διαβόλῳ φοβερωτέραν ὄρα μοι γλώτταν τῆς ἀσεθείας τὰς ἀκάνθας συμφολέγουσαν, καὶ τὰ λῆλα τῆς εὐσεβείας ὀροσιζούσαν ὄρα μοι δώδεκα μαθητὰς ἐξ ἑνὸς διδασκάλου παιδευμένους ὄρα μοι δώδεκα στρατηγούς ὅψ' ἐνὶ βασιλείᾳ ταπτομένους ὄρα μοι δώδεκα [795] φωστῆρας λαμπρούς ἐκ μιᾶς ἀνατέλλοντος κηρυφῆς ὄρα μοι δώδεκα καθαράς ἀκτίνας ἐξ ἑνὸς προΐουσας ἡλίῳ ὄρα μοι δώδεκα λαμπάδας ἐξ ἑνὸς ἀπτομένας σπινθῆρος ὄρα μοι δώδεκα κλήματα ἐξ ἑνὸς ἀπτομένης ἀμπέλου βλαστῆσαντα ὄρα μοι δώδεκα κοφίνους ἐκ μιᾶς πληρομένους τραπέζης ὄρα μοι δώδεκα ποταμούς ἐκ μιᾶς προφερομένους πηγῆς ὄρα μοι δώδεκα γλώττας ἐκ μιᾶς χάριτος φθειγγομένας. Καὶ μὴ νομίσης αὐτοὺς μεθεῖν, μηδὲ γλεύκουσ εἶναι μαστούς, μηδὲ ὕβριτος ἀπιστία τὸ δῶρον, μηδὲ μισηση τοὺς καταράτους, μηδὲ προσεπίης μέθην τοῦ Πνεύματος τὴν ἐνεργεῖαν. Μέθη μὲν γένη γλώσσῶν οὐκ οἶδε χαρίζεσθαι, ἀλλὰ καὶ τὴν οὖσαν ἐκίστην δεσμεῖ, καὶ παράφρονα ἀπεργάζεται, καὶ κόπτει τοῦ λόγου τὸν δόξμον, καὶ καθάπερ ἐν πέτραις τῷ σκότῳ βαδίζουσα ταῖς ὁδοῖσι προπταίει· καὶ νῦν ἔχει τὴν διάνοιαν, καὶ ταραχὴν ἐμποεῖ, καὶ φαντασίαν ἐργάζεται, καὶ περιτέμνει τῶν συλλαβῶν. Καὶ ἔστιν ἡ μέθη ἕναρ ἐγρηγορῆτος, καὶ ἐνύπνιον οὐ καθεύδοντος, καὶ μαγία διψώσα, καὶ δαίμων πεινόμενος, καὶ διάβολος ἐγκαθήμενος οἴνω, καὶ ληστής ἐν συμποσίῳ λοχῶν, καὶ τὸν λογισμὸν καταφλέγων ἀκράτως, καὶ φάρμακον τῆς ἀθυμούσης ψυχῆς δηλητηρίον ἐργαζόμενος. Ταῦτα ἡ μέθη πέφυκεν ἐμποεῖν. Ταῦτα τοὺς ἀποστόλους ἐσυκοφάντων οἱ δυσσεβεῖς· καὶ οὐδὲν θαυμαστόν. Οἱ νήφοντες<sup>b</sup> μεθεῖν τοῖς Ἰουδαίοις ἐδόκουν· πάσαι<sup>c</sup>

γὰρ ταῖς τῶν ἁγίων ἐνετροπῆσαν ὕβρεις, καὶ τοὺς προφήτας ἐγλέυαζον ὡς μεθύοντας. Κἂν ἀρνησώμεθα, λέγωμεν πρὸς αὐτούς· *Μὴ οὐκ ἔστι ταῦτα, υἱοὶ Ἰσραὴλ; λέγει Κύριος. Καὶ ἐποτιζέτε τοὺς ἠμαρτωμένους μου οἶνον, καὶ τοῖς προφήταις ἐνετέλλεσθε λέγοντες· Μὴ προφητεύετε.* Εἰ γὰρ δὲ μεθεῖν μὲν αὐτοὺς καὶ αὐτὸς ὁμολογῶ, ἀλλ' οὐ τὴν μέθην ἦν λέγεις αὐτοῖς, ἀλλὰ τὴν θειοτέραν καὶ νοεράν ἐκείνην, ἧς ὁ πεπωκὺς σοφίας ἐμπύπταται, ἧς ὁ πεπωκὺς ἐξέρχεται πρὸς διάνοιαν. ἧς ὁ πεπωκὺς ἐγρηγορε (sic) καὶ νήφει πρὸς ἀρετὴν, ἧς ὁ πεπωκὺς ἐρᾶν μανθάνει Θεοῦ, ἧς ὁ πεπωκὺς οὐ μὴ διψῆσῃ εἰς τὸν αἰῶνα, ἧς ὁ πεπωκὺς μαίνεται μετὰ Παῦλον, καὶ παντὸς πυρὸς καὶ σιδήρου κατατολμᾷ, καὶ τοῖς νινδύνοις ἐπιπηδᾷ, καὶ πᾶσαν συμφορὰν ὡς εὐφροσύνην ἀπάσχειται, καὶ ταῖς λοιδορίαις ὡς εὐφημίαις ἀγάλλεται, καὶ ταῖς ὕβρειν ὡς ἐπαίνους ἐγκυλλοπιέται, καὶ τοῖς ὑπέρο του Σωτῆρος δεσμοῖς ὡς ἐπὶ τοῖς βασιλικαῖς στεφάνοις ἀβρύνεται. Οὗτος ὁ κρατῆρ τοῦς ἀποστόλους ἐμέθυσε· τοῦτο τὸ ποτήριον οὐ τοῦ Σωτῆρος ἔπιον μαθηταί, καὶ τὴν καλλίστην ἐμεθύσθησαν μέθην, καὶ τῆς ἁγίας τραπέζης ἐνεφορήθησαν, καὶ λέγουσι μετὰ τοῦ μακαρίου Δαυὶδ· *Ἡτοίμασας ἐνώπιόν μου τράπεζαν, ἐξ ἐναντίας τῶν θλιβόντων με· ἔλλαπνας ἐν ἐλαίῳ τὴν κεφαλὴν μου, καὶ τὸ ποτήριόν σου μεθύσκον με ὡσεὶ κρᾶτιστον, καὶ τὸ ἐλεῦός σου καταδιώξει ἐμε πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου.* Ὁ γὰρ ἐκ τούτου τοῦ ποτηρίου πίνων νήφει μὲν ἐν Χριστῷ, μεθεῖν δὲ τοῖς ἀνοήτοις δοκεῖ, τὰ τοῦ Σωτῆρος φρονῶν. Τούτου καὶ ἡμῖν ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἐξ αἵματος ἐκέρασε τὸν κρατῆρα, καὶ πολλοὺς ἡμῖν συνεκάλεσε δαιτυμόνας, καὶ τῶν εὐαγγελικῶν ἰχθύων ἀπέηρως συνεκάλεσε, καὶ τοῦ Πέτρου τὴν σαγήνην ἐπλήρωσε, καὶ γέγονεν αὐτῷ τὰ τῆς θεωρίας ἐκ παραδόξου, καὶ τὴν ἀλιεῖαν αὐτῷ λαμπροτέραν ἐποίησεν ὁ χειμῶν· καὶ οὐς οὐκ ἐθήρηνσε πείθων, τοῦτους φοβηθέντας ἐζώγησεν, ἀτραπητῆς αὐτῷ πρὸς τὴν ἄγραν συλλαμβανόμενης. Ἀλλὰ μηδεὶς ὕβριν τοῦτο τῆς νέας ἀγέλης ὀνομαζέτω, εἰ δὲ ἀστραπητῆς ἐθηράθησαν· εἰωθε γὰρ ὁ Χριστὸς τοὺς λακτίζοντας πῶλους δι' ἀστραπητῆς χαλινῶν. Καὶ ὅστις οἶδε τοῦ μακαρίου Παύλου τὴν κηλίσιν, ἀγάλλεται μετὰ τοῦ Παύλου κληθεῖς, καὶ τὸν Δεσπότην Χριστὸν δι' ἀστραπητῆς θεασάμενος, γίνεται Χριστοῦ μαθητῆς. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>a</sup> ἰσ. παρίεναι.  
<sup>b</sup> ἰσ. θαυμαστόν εἰ νήφ.  
<sup>c</sup> *Legendum videtur πέλαι. Savilius sic ex conjectura restituit, πάσαις γὰρ ταῖς τῶν ἁγίων ἐνετράφησαν ὕβρεις.*

[794] Εἰς τὴν ἁγίαν Πεντηκοστὴν. Ἄλτος γ'.

Τὰς γλώσσας σήμερον διανείμασα χάρις αὕτη οὐκ εἶ με δεδοικέναι τῆ τῆς γλώττης πενία, ἡ τοὺς ἀγραμμάτους τῷ κόσμῳ παιδεύτας ἐπιστήσασα, ἡ τοὺς ἀλιείας χειροτονήσασα ῥήτορας, αὐτοσχεδίῳ σοφίξ τοὺς τοῦ κόσμου σοφοὺς καταίσχυνασα. Πόθεν γὰρ ἄλλοθεν αἱ τῶν ἀνθρώπων ἀγάλαί τῆ εἰδωλοατρεία νοσοῦσαι πρὸς τὴν εὐσέβειαν ἔδραμον; πόθεν τὴν πολυδέσποτον τῶν δαιμόνων δουλείαν μετέμαθον; πόθεν βραχὺς μαθητῶν ἀριθμὸς ἀνθρώπων ὁμοῦ καὶ δαιμόνων ἀνετηγωνίσαστο φάλαγγιν, εἰ μὴ τῷ τῆς θεοτητος πυρὶ καθωπλισθῆ; Σήμερον αἱ διὰ τοῦ πυρὸς πηγαὶ τῆς χάριτος ἐξέβλυσαν, καὶ φλόξ διατρέχουσα ταῖς αἰραῖς ὑψείη<sup>a</sup> τοῦ Πνεύματος. Ταύτην ὁ Χριστὸς τὴν χάριν τοῖς μαθηταῖς εὐαγγελιζόμενος ἔλεγεν· Οὐκ ἔσω ὕμᾶς ὀρανοῦς· ἄλλον ὕμῖν ἀποστέλλει Παράκλητον ὁ Πατήρ· ἡ γὰρ εἰς ὀρανοὺν ἀνοδος τοῦ Δεσποτου τὴν ἐξ οὐρανοῦ κάθοδον ἐγγυᾶται τοῦ Πνεύματος. Ἐδεῖ γὰρ τοὺς τὸν Ἰησοῦν ἀποδεξαμένους ὑποδέξασθαι καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος ἀφίξιν, ἵνα δράμη πρὸς ἐντελεστέραν ἀνοδὸν τὰ τῆς θεογνωσίας διδάγματα. Ὁ μὲν οὖν Ἰησοῦς ἀνθρωπίνην τὴν φύσιν λαβὼν, καὶ συγγενῆ τοῖς ἀνθρώποις περιβαλλόμενος θεῶν, πρὸς τὴν τοῦ Πνεύματος ὑπόδοχην τοὺς ἀνθρώπους ἀνέστησεν. Ἐξεῖ γὰρ φησὶ, *πολλὰ ἔχω λέγειν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν.* Ὅταν δὲ ἔλεθ ὁ Πα-

*ράκλητος, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὀδηγήσεται ὑμᾶς εἰς πάσαν τὴν ἀλήθειαν.* Ἐλεύσεται μετ' ἐμὲ τὸ ἐμ' ἐμὲ τὴν οὐσίαν παραγενήσεται πρὸς ὑμᾶς τὸ ἐκ Πατρὸς τῷ Πατρὶ τὴν οὐσίαν ἐφάμιλλον. Οὐκοῦν ἔ τοῖς λόγοις εὐηγγελισθήσαν, τοῖς ἔργοις ἐπέγνωσαν ὧν τὴν ἐπαγγελίαν ἐδέξαντο, τούτων τὴν πείραν ἐνέμενον. Ἐν τῷ συμπληροῦσθαι τὴν ἡμέραν τῆς Πεντηκοστῆς. Βραχὺς ἐν μέσῳ τῆς ἀνόδου καιρὸς, καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος γίνεται κάθοδος· ἡ τοῦ Σωτῆρος ὑπόσχεσις ἔργους τὸ πέρας ἐλάβανεν. Ὁ μὲν οὖν τῶν ἀποστόλων χορὸς τῆς ὑποσχέσεως τῆς δεσποτικῆς, καθάπερ ἀγκυρᾶς τινὸς, ἐπιλαθόμενος, τὴν τοῦ Πνεύματος παρουσίαν ἀνέμενον. Ἐπειδὴ τῶν ἡμερῶν ὁ δρόμος πρὸς τὸν πεντηκοστὸν ἀριθμὸν ἀνελήλυθεν, ὅτε τῶν ἑπτὰ ἔδδομάδων ὁ κύκλος κατὰ τὴν τοῦ νόμου διάταξιν ἑαυτὸν ἀναστρέφομενος, ταῖς ἑορταῖς ἐκατέρωθεν περιγράφεται, τότε οὖν ἡ τοῦ Πνεύματος γίνεται κάθοδος. Ἄλλ' οὐ σαρκὸς, ὡς Ἰῶδς, ἐπελάθετο, οὐδὲ ἀνθρωπίνης ἐπανερωθῆ μορφῆς, οὐδ' ὡσπερ ἐν τοῖς Ἰορδάνου βείθροις τὸ τῆς περιστορεᾶς εἶδος τὴν τοῦ Πνεύματος παρουσίαν ἐμίψυσεν. Οὐσία γὰρ δεσποτικῆ, καθὰ βούλεται, ἐπιφαίνεται. Βροντῆ δὲ σάλπιγγς οὐρανὸθεν ἔβδα, πᾶσαν ἀκοῆς ἐνέργειαν τῆ ἀνηχῆσι νικῶσα, καὶ φλόξ διπταμένη γλώσσας πυρίνας ἀπέτικτεν· ἡ τοῦ πυρὸς διαίρεσις γλώσσῶν ἐγένετο μήτηρ· γλώσσαί διαμερίζόμεναι ταῖς τῶν μαθητῶν κορυφαῖς ἐπεκαθίζοντο,

<sup>a</sup> ἰσ. ὑψίσι

*vit sonus eorum (Psal. 18. 5).* Oportebat enim eum orbem terrarum comprehendere, et secundum mensuram finium ejus extendi, nonninq̄que doctrina expertem adesse, ac sine institutione prætermitti. Apparuerunt autem in forma ignis divisæ linguæ. Etenim apostolorum linguæ ignis more operaturæ erant, et duplicem usum exhibituræ; ita ut et diabolum adirent, et sedentes in tenebris illuminarent. Vide mihi ignem fidelibus oleo quovis mitiorem; vide mihi linguam quovis igne diabolo formidabiliorem, vide mihi linguam impietatis spinas incendentes, et pietatis segetes rore perfundentes; vide mihi duodecim discipulos ab uno doctore institutos; vide mihi duodecim duces ab uno rege cooptatos; vide mihi duodecim splendida luminaria ex uno vertice surgentia; vide mihi duodecim puros radios ab uno sole emissos; vide mihi duodecim lucernas ab una scintilla accensas; vide mihi duodecim palmites ex vera vite pullulantes; vide mihi duodecim cophinos ex una mensa repletos; vide mihi duodecim fluvios ex uno fonte manantes; vide mihi duodecim linguas ex una gratia loquentes. Ne putes illos ebrios aut musto plenos esse, ne incredulitate tua donum contumelia afficias, ne execrandos homines imiteris, neque Spiritus operationem ebrietatem appelles. Ebrietas quippe linguarum genera impertire nequit; imo cujusque linguam alligat, et insanum illum efficit, sermonisque cursum intercipit, et quasi in petris noctu incedens, dentibus impingit; et dum mentem tenet, perturbationem immittit, imaginationem movet, et syllabas detruncat. Est autem ebrietas vigilantis somnium, non dormientis somnium, furor sitiens, dæmon esuriens, diabolus vino insidens, latro in juveniis insidias struens, et mero raticinium inflammanis, et pharmacum animæ deficienti venenatum parans. Hæc solet ebrietas efficere. Hanc apostolis calumniam offerebant impij illi: nihilque mirum si sobrii Judæis videbantur ebrii: olim namque sanctos viros contumeliis affliciebant, et pro-

phetas tamquam ebrios irridabant. Etiamsi vero alienegaverint, dicamus ipsis: *Annon hæc ita sunt, filii Israel, dicit Dominus? Et potabatis sanctificatos meos vino, et prophetis præcipiebatis dicentes, Ne prophetetis (Amos 2. 11. 12).* Ego etiam ipse ebrios illos esse fateor, non ebrietate quam tu dicis, sed divina et spiritali illa, quam qui hauserit, sapientia repletur, quam qui hauserit, mente roboratur, quam qui hauserit, vigilat ad virtutem, quam qui hauserit, Deum amare discit, quam qui biberit, non sitiet in æternum, quam qui biberit, cum Paulo inanit, ignem et ferrum audacter adit, et in pericula se conjicit, omnemque calamitatem quasi rem lætam amplectitur, de contumeliis quasi de laudibus exsultat, de conviciis quasi de præconiis gestit, vinculis pro Salvatore, quasi coronis regis exhilaratur. Hic crater apostolos inebriavit; hoc poculum Salvatoris discipuli ebiberunt, et pulcherrima ebrietate capti sunt, ac sacra mensa satiati dicunt cum beato Davide: *Parasti in conspectu meo mensam adversus eos qui tribulant me: impinguasti in oleo caput meum, et calix tuus inebrians quam præclarus est: et misericordia tua subsequetur me omnibus diebus vitæ meæ (Psal. 22. 5. 6).* Qui enim ex hoc calice bibit, etsi sobrius in Christo, insanis ebrius esse videtur, cum ea quæ Salvatoris sunt sapiat. Hunc craterem nobis Dominus Christus ex sanguine suo miscuit, multosque nobis convivas advocavit, innumerosque evangelicos pisces congregavit, ac Petri sagenam implevit; fuitque spectaculum novum et inauditum, et piscatum ipsi celebriorem tempestas reddidit: quos enim persuadendo piscatum non luerat, perterritos cepit vivos, fulgure ad piscatum suppetias ferente. At nemo id novo gregi in contumeliam vertat, quod juvante fulgure capti sint: solet namque Christus calcitrantes pullos per fulgur frenare. Ac quisquis beati Pauli vocationem novit, cum Paulo vocatus exsultat, et Dominum Christum per fulgur conspiciens, Christi discipulus efficitur. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

## IN SANCTAM PENTECOSTEN.

### SERMO III.

Quæ linguas hodie distribuit gratia, linguæ inopia non me sinit timere, quæ illiteratos viros mundi magistros instituit, quæ piscatores in rhetoras cooplavit, pudefactis per extemporalem illam sapientiam hujus mundi sapientibus. Quo enim alio modo hominum greges idolatriæ morbo laborantes ad pietatem accurrerunt? unde multis dominis obnoxiam dæmonum servitatem dediderunt? undenam factum est ut exiguus discipulorum numerus hominum simul atque dæmonum turmis obsisteret, nisi divinitatis igne armatus fuisset? Hodie fontes ignei gratiæ scaturierunt, et flamma discurrens auras Spiritus pervadit. Hanc Christus gratiam discipulis annuntians, dicebat: *Non relinquam vos orphanos (Joan. 16. 12):* alium vobis Paracletum mittet Pater: nam Domini in cælum ascensus sponsor est descensus Spiritus sancti de cælo. Opus enim erat ut illi qui Jesum receperant, Spiritum quoque sanctum advenientem acciperent, ut divinæ cognitionis doctrina ad perfectiorem ascensum accederet. Jesus itaque, humana assumpta natura, hominibus consentanea indutus specie, ad Spiritum sanctum suscipiendum homines crexit. Nam *Adhuc, ait, multa habeo dicere, sed non potestis portare. Cum autem venerit Paracletus, Spiritus veritatis, ducet vos in omnem veritatem (Joan. 16. 18).* Exhibet post me is qui est ejusdem mecum substantiæ, adveniet ad vos is qui est ex Patre, Patri par secundum substantiam. Ea igitur quæ verbis acceperant, opere completa noverunt: quorum promissionem acceperant, expe-

riantiam expectabant. *Cum complerentur dies Pentecostes (Act. 2. 1).* Breve temporis spatium fuit Ascensionem inter et descensum Spiritus sancti: Servatoris promissio ipsis rebus et operibus exitum habuit. Apostolorum ergo chorus promissionem dominicam quasi anchoram nactus, Spiritus presentiam expectabat. Cumque dierum cursus ad quinquagenarium numerum devenisset, quando scilicet secundum legis præceptum septem hebdomadam circuitus revolutus festiva utrinque circumscribitur, tunc Spiritus descensus fuit. Sed non carnem, ut Filius, suscepit, nec humana forma apparuit, neque sicut in fluentis Jordanis columbæ species Spiritus presentiam indicavit. Dominica namque substantia quo vult modo apparet. Sed tonitruum quasi tuba de cælo insonabat, sonitu tanto auditum omnem superans: et flamma involans linguas igneas peperit: ignis divisio mater fuit linguarum: dispersitæ linguæ discipulorum verticibus insidebant. Hujusmodi fuit Spiritus adventus<sup>1</sup>. Neque enim sine causa, nec ut festinaret, festum illud delegit; neque postquam festum præterit, descensum exhibet. Cur hoc? Tres tantum sunt apud Judæos publicæ solemnitates. Prima Paschatis, in qua ovem immolantes, verum Agnum non agnoscebant, et tyrum honorantes in tyri causam inique agebant: cuius enim umbram honorabant, hujus presentiam delo-

<sup>1</sup> In Græco hic per brasis articulus interponitur: *Hanc diem elegit cæteris antepone.*



nestabant. Secunda post illam Pentecoste vocata, septenarium hebdomadam spatium occupabat. In his umbræ ad deserti imitationem. Hæ solemnitates Judæos simul una in civitate congregabant. Quia igitur in piore crux defixa fuit, passio exaltata, et hactenus tota Judæorum natio spectatrix fuit; ac resurrectionis miraculum sponte ignorabant, non credebant, abscondebant, calumniabantur: post primam, in qua omnes Judæorum tribus, ex legis præcepto eundem in locum congregabantur, gratia tempus observans, in discipulos effunditur, et omnium oculos atque aures ad se convertit, ut donum in Christi discipulos effusum, ipsam resurrexisse testificaretur; et si Christum resurrexisse non crederent, dona de cælo viderent: si mitterentur qui sepulcrum obsignarent, cælestium miraculorum spectatores essent. Sonus itaque tonitruï adfuit, et ignis de cælo et virtus divina Spiritus adventum testificabantur. Sic itaque olim in monte Sina flamma commovebatur, et Moyses in medio ignis ad legem ferendam instituebatur. Alia nunc sublimioris ignis flamma involavit, quæ in verticibus apostolorum insedit. Nam is qui tunc Moyses movit ad leges Hebræis ferendas, hæc nunc ad gentium salutem edidit: quapropter veterum miraculorum memoria novis admixta fuit: rursusque ignis in medio sistitur, ut ex similitudine spectaculi probaretur illum ipsum esse Deum, qui præsentibus miraculis fidem faceret. Gratia autem in linguarum figuras distribuitur, ut illas suscipientes doctores efficeret, ut in igne ambulantes, magistri orbis essent. Cum olim una vox et lingua omnium esset, audax turris constructio linguarum divisionem intulit: et pugna linguarum bellum in calos susceptum sedavit: ac linguæ innumeræ innumeris emissæ sonis perterrefaciebant, sed auditum non unum reperiebant ad sonum vocis annuentem: sed divisa lingua sententias quoque diviserat, et soluta lingua manus alligabat. Nunc autem gratia divisa linguis ora in uniuscujusque linguam collegit, doctrinæ terminos extendens, et multas fidei vias aperiens. O stupenda miracula! apostolos loquebatur, et Indus docebatur; Hebræus loquebatur, et barbarus instituebatur; gratia per sonum effundebatur, et auditus verbum percipiebat; Gothi vocem noverant, et Æthiopes linguam agnoscebant; Persæ loquentem admirabantur, et populi barbari ab una lingua irrigabantur; quantum natura

genere multiplicabatur, tantum gratia linguis ditescibat. Ignis natura divisa operationem multiplicat. Gratiæ namque divitiæ fons luminis sunt. Rursusque natura ignis dum alta attingit, non minuitur, sed dum communicatur, accrescit: sic et gratia effusa fluente sua multiplicat. Una lucerna quæ sexcentas parit faces, quæ omnes splendida: lucent, et luminis fulgor non abscedit: sic gratia Spiritus ab aliis in alios procedens, et illos replet, et eos a quibus profiscitur. Gratia igitur primo in apostolos venit, et hos quasi arcem capiens, ac per eos in fideles exundans, omnia replet; gratia namque fluente non contrahuntur. Ignis igitur lingua involavit, quivis discipulus millium linguarum receptaculum erat, ac præsentibus illi alloquebantur, ad certamina prædicationis se conferentes. Qui miraculo præsentibus erant, theatrum constituiebant: aderat et multitudo auditorum genere discrepantium, nec deerat lingua apostolica, quæ propriis cuique verbis prædicaret. Nam quasi in tinctura quadam ignis contactu vocem accipientes, cognitionem non tempore partam accipiebant, fides docebatur, gratia admirationi erat, Deus cognoscebatur; sed Judæus ridebat, et miraculum ebrietatem esse criminabatur, et gratiæ mysterium vini novi opus esse dicebat, *Musto*, inquit, *pleni sunt*. O ingratum animum Judæis innatum! Tempus cogita, Judæe, et linguam calumniantem comprime. Ubi nam mustum jam accedente messis tempore? vere incunte quorsum musti mentio? Tempestatem anni tecum reputa, et linguam frena. Quid igitur Petrus, qui Spiritu primas tenebat, qui gratia abundabat, qui igne plenus erat? Lingua sua utitur ad linguas delendendas. *Non enim, sicut vos astimatis, hi cibus sunt* (Act. 2. 18): *sed hoc est quod dictum est per Jochem prophetam: Effundam de Spiritu meo* (Joel. 2. 28). Pelagus gratiarum annuntiat propheta. *Effundam*, inquit, *de Spiritu meo*. At num cohibita deinde sunt fluente? an ad Judæos tantum circumscribitur donum? Nequaquam. *Effundam*, inquit, *super omnem carnem*. Prædicationem cum didiceritis, exitum videte. Prævenit prophetiam linguam lingua Spiritus. Hujus nobis gratiæ stillam infundi precemur, ut miraculorum memoriam retinentes gratiæ lucrum metamus: facile namque donum mittitur, si voluntas reperitur. Ipse namque Deus est qui operatur omnia in omnibus: ipsi potestas et imperium in infinita sæcula sæculorum. Amen.

Τοιοῦτος μὲν οὖν τῆς τοῦ Πνεύματος ἐπιφανείας ὁ τρόπος. Ἐκλέγεται τὴν ἡμέραν ταῖς ἐτέραις παραπεμπόμενος<sup>α</sup>· οὐ γὰρ δὴ λόγον χωρὶς, οὔτε τῷ τάξει λαμβάνει τὴν ἑορτήν, οὔτε μὴν ἀν τῆς<sup>β</sup> ἡμέρας τὴν πάροδον, ἐπάγει τὴν κάθοδον. Διὰ τί; Τρεῖς εἰσιν αὐταὶ μόναι παρὰ Ἰουδαίους δημοτελεῖς ἑορταί. Πρώτη μὲν ἡ τοῦ Πάσχα, καθ' ἣν τὸ πρόβατον θύοντες, τὸν ἀληθινὸν Ἀμὸν οὐκ ἐπέγνωσαν, καὶ τιμῶντες τὸν τύπον, εἰς τὸν τοῦ τύπου παρηγόμου παραίτιον· οὐ γὰρ τὴν σκίαν προσεκύνουν, τοῦτο τὴν παρουσίαν ἠτίμαζον. Δευτέρα δὲ ἡ μετ' ἐκείνου Πεντηκοστή, ὄνομα λαχούσα τὸ τοῦ Πνεύματος<sup>γ</sup> διάστημα. Ἐπὶ ταύταις αἱ σκιαί, τῆς ἐρήμου τὸ μίμημα. Αὗται πάντας ὁμοῦ Ἰουδαίους ἀνάγκη πρὸς μίαν πόλιν συνήθριζον. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐν τῇ προτέρᾳ σταυρὸς ἐπάγη, καὶ τὸ πάθος ὠλύθη, καὶ θεατὴς ἦν μέχρι τότεων ἅπας τὸν Ἰουδαίων ὁ δῆμος, τὸ δὲ τῆς ἀναστάσεως θαῦμα ἠγγόνον ἐκόντες, ἠπίστου, ἔκρυπτον, ἐσυκοφάντου· μετὰ τὴν πρώτην εὐθύς, καθ' ἣν ἅπαντα τῶν Ἰουδαίων τὰ φύλα πάλιν ἀνάγκη νόμου πρὸς τὸν αὐτὸν ἠγγέρθη τόπον, ἐπιτηροῦσα τὸν καιρὸν ἐπὶ τοὺς μαθητὰς ἡ χάρις ἐκχεῖται, καὶ τοὺς ἀπάντων ὀφθαλμοὺς καὶ ἀκοὰς ἐπιστρέφει, ἵνα πρὸς τοὺς [795] Χριστοῦ μαθητὰς ἡ δωρεὰ φερομένη ἀναστάντα μαρτυρηται· καὶ εἰ ἐγγεράθαι Χριστὸν ἀπιστήσαντες, ἐξ οὐρανῶν ὀρώσι δωρεάς· ἀντιπέμπονται οἱ τὸν τάφον σφραγίζοντες, τοῦ οὐρανοῦ θεαμάτων θεαταὶ καταστάσωσιν. Ἦχος οὖν βροντῆς καὶ πῦρ οὐρανόθεν καὶ ἐνέργεια τοῦ Πνεύματος ἀφίξιν πιστομένη. Οὕτως ἄρα ποτὲ καὶ κατὰ τὸ Σιναῖον ἄρα ἡ φλόξ ἐτινάσσετο, καὶ Μωϋσῆς ἐν μέσῳ πυρὸς νομοθετεῖν ἐδιδάσκετο. Ἄλλη νῦν μετεώρου πυρὸς ἵπτατο φλόξ, τὰς ἀποστολικὰς κορυφὰς σταδίου νοσησάτωσιν. Ὁ γὰρ τότε Μωϋσῆα ταῖς εἰς Ἑβραίους νομοθεσίαις κινήσας αὐτὰ εἰς τὴν τῶν ἐθνῶν σωτηρίαν, διὰ τοῦτο καὶ παλαιῶν μνήμη θαυμάτων τοῖς νέοις ἀνεμίγνυτο· καὶ πάλιν μεσιτεύει τὸ πῦρ τῷ παραπλησίῳ τῆς θέας τὸν αὐτὸν ἐκείνον εἶναι Θεὸν τοῖς παροῦσι πιστούμενον. Πρὸς δὲ γλώσσας μεριζομένη τορνεύεται, ἵνα διδασκάλους τοὺς ὑποδεχομένους ἐργάσῃται, ἵν' ἐν πυρὶ σφραγισμένοι παιδεύται τῆς οἰκουμένης ὑπάρξωσι. Πάλαι μὲν οὖν μίαν φωνὴν τε καὶ γλώσσαν ἀπάντων ὑπάρχουσαν ἡ πάλαι τῆς πυργοποιίας διεμεμέριστο τόλμα, καὶ μάχη γλωσσῶν ἀντισελεῖ τὸν κατὰ τῶν οὐρανῶν πόλεμον παύουσα· καὶ γλώσσαί μυρίαί μυρίαὶ φθέγμασιν ἐπληττον, ἀκοὴν δὲ μίαν οὐκ εὐρίσκον πρὸς τὸν ἦχον οὐκ ἐπινεύουσαν· ἀλλ' ἡ γλώσσα τιμηθεῖσα καὶ τὰς γνώμας ἐμέρισε, καὶ γλωττα λυθεῖσα τὰς χεῖρας ἐπέδησε. Νυνὶ δὲ ἡ χάρις διαίρεθείσας γλωττας τὰ στόματα, εἰς τὴν ἐνὸς ἐκάστου γλώσσαν συνήθρισε, τοὺς τῆς διδασκαλίας ὄρους πλατύνουσα, καὶ πολλὰς ὁδοὺς τεμονομένη τῆς πίστεως. Ὡ τῶν παραδόξων θαυμάτων! ἀπόστολος ἐλάλει, καὶ Ἰνδὸς ἐδιδάσκετο· Ἑβραῖος ἐφθέγγετο, καὶ βάρβαρος ἐπαιδεύετο· ἡ χάρις ἐξηχεῖτο, καὶ ἀκοὴ τὸν λόγον ἐδέχετο· Γότθοι τὴν φωνὴν ἐπεγίνωσκον,

<sup>α</sup> Ἰσ. ταύτην τὴν ἡμέραν, τὰς ἐτέρας παραπεμπ.

<sup>β</sup> Ἰσ. μετὰ τῆς.

<sup>γ</sup> Ἰσ. τῆς πεμπάδος.

καὶ Αἰθίοπες τὴν γλώτταν ἐγνώριζον· Πέρσαι τοῦ λαλοῦντος ἐθαύμαζον, καὶ ἔθνη βάρβαρα ὑπὸ μῆδης ἠρθεύετο γλώττης. Ὅσον ἡ φύσις τοῖς γένεσιν ἐπλατύνετο, τοσοῦτον ἡ χάρις ἀντεπλοῦται ταῖς γλώτταις. Ἡ μὲν οὖν τοῦ πυρὸς φύσις μεριζομένη πολυπλασιάζει τὴν ἐνέργειαν. Πηγὴ γὰρ φωτὸς ἐστὶν ὁ πλοῦτος τῆς χάριτος. Πάλιν ἡ τοῦ πυρὸς φύσις οὐκ εἶδεν ἐφαπτομένη<sup>δ</sup> μειοῦσθαι, ἀλλ' ἡ μετάδοσις αὐξήσει· οὕτως ἡ ἐκχεομένη<sup>ε</sup> πολυπλασιάζει τὸ βεῖθρον. Μία μὲν λαμπὰς μυρίαὺς ἀποτεκοῦσα πυρσοὺς, καὶ πάντας δεικνυσι κομώοντας τοῖς φέγγεσι, καὶ ἡ τοῦ φωτὸς λαμπηδὼν οὐκ ἀφίησιν· οὕτως ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος ἀφ' ἐτέρων εἰς ἐτέρους μεταφοιτῶσα, καὶ τοὺς ἐτέρους πληροῖ, καὶ τοὺς ἀφ' ὧν πρόσει. Πρῶτον τοίνυν ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους ἡ χάρις ἐλθοῦσα, καὶ τοῦτοσιν ὡσπερ ἀκρόπολιν καταλαβοῦσα, καὶ δι' αὐτῶν τοὺς πιστεύοντας ἐπικουαίνουσα πάντα πληροῖ, καὶ τὰ τῆς χάριτος οὐ συστέλλεται βεῖθρα. Ἡ μὲν οὖν τοῦ πυρὸς ἐπίπτατο γλώσσα, γλωσσῶν δὲ ἦν μυρίων δοχείον μαθητῆς ἕκαστος, καὶ τοὺς παρόντας ἀπεφθέγγοντο, τῶν διδασκαλικῶν ἀγῶνων ἀπτόμενοι. Καὶ θέατρον ἦσαν οἱ παρόντες τοῦ θαύματος· καὶ πλήθος ἀκροατῶν τῷ γένει μεριζόμενον, οὐκ ἠπόρει γλώσσης ἀποστολικῆς πειθούσης συγγενεῖσι τοῖς ῥήμασιν. Ὡσπερ γὰρ τινι βαφῇ τῇ τοῦ πυρὸς ἐπαφῇ τὴν φωνὴν ἐκδεχόμενοι, ἀχρονον τὴν γνώσιν ἐλάμβανον, καὶ πιστὶς ἐδιδάσκετο, καὶ χάρις ἐθαυμάζετο, καὶ Θεὸς ἐγνωρίζετο· ἀλλ' Ἰουδαῖος ἐγλυεύετο, καὶ μέθην κατηγόρει τοῦ θαύματος, καὶ γλεύκουσ ἐργον ἐκάλει τὸ τῆς χάριτος μυστήριον· Γλεύκουσ γὰρ, φησὶ, μεμεστωμένοι εἰσίν. Ὡ τῆς συντρόφου τῶν Ἰουδαίων ἀγνωμοσύνης! Ἐννοεῖ τὸν καιρὸν, ὦ Ἰουδαῖε, καὶ τὴν γλώσσαν συκοφαντοῦσαν ἀνάττελλε. Πού γὰρ γλεύκουσ, ἥδη παρελεύοντος θέρους; ἔαρὸς δὲ ἄρι φανέντος, πού χώραν ἔχει γλεύκουσ ἡ μνήμη; Λογίζου τὴν ὥραν, καὶ χαλίνου τὴν γλώτταν. Τί οὖν Πέτρος, ὁ πρωτεύων τῷ Πνεύματι, καὶ βρώων τῇ χάριτι, ὁ πλησθεὶς πυρὶ; Συνήγορον τὴν γλώτταν ταῖς γλώτταις ἀφίησιν. Οὐ γὰρ, ὡς ὑμεῖς ὑπολαμβάνετε, φησὶν, οὗτοι μεθύουσιν, ἀλλὰ τοῦτο ἐστὶ τὸ παρὰ τοῦ προφήτου Ἰωηλ εἰρημένον· Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος μου. Πέλαγος χαρισμάτων ὁ προφήτης εὐαγγελίζεται. Ἐκχεῶ, φησὶν, ἀπὸ τοῦ Πνεύματος μου. Ἄλλ' ἄρα μὴ συνέσταλται πάλιν τὸ βεῖθρον; ἢ πρὸς Ἰουδαίους περιγράφεται [796] μόνον τὸ δῶρον; Οὐ μνοῦν. Ἐκχεῶ, φησὶν, ἐπὶ πάντα σάρκα. Μαθόντες τὴν πρόρρησιν, ὁρᾶτε τὴν ἐκδασιν. Προέλαβε τὴν προφητικὴν γλώτταν ἡ γλώσσα τοῦ Πνεύματος. Ἐκείνης καὶ ἡμῖν τῆς χάριτος ἐπελθεῖν· σταγόνα παρακαλέσωμεν, ἵνα τὴν μνήμην τῶν θαυμάτων φυλάττοντες, τῆς χάριτος τὸ κέρδος τρυγήσωμεν· εὐκολοσ γὰρ ὁδοὺς, ἀν εὐροῖ προαίρεισιν. Ὁ γὰρ ἀπὸς Θεὸς, ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πάσιν· αὐτῷ ἡ δύναμις καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>δ</sup> Ἰσ. οἶδεν ἐπιπταμένη.

<sup>ε</sup> Ἰσ. λείπει « χάρις. »

AD HOMILIAM DE SPIRITU SANCTO

Savilius in Notis p. 815 circa concionem de Spiritu sancto iudicium huiusmodi tulit : « Hanc homiliam agnoscit Photius Bibliothecæ p. 841 : descripta est ex bibliotheca Regia Lutetiæ. Vel Chrysostomi, vel, quod potius reor, alterius alicujus ex illa erudita antiquitate. Stylus enim magis concisus, et frequentes loquendi formulæ Joanni nostro non usitatæ. » Certe tanta est illa styli diversitas, ut Fronto Ducaeus eam jure inter spuria ablegaverit. Hic enim orator totus strigosus est, coarctatoque dicendi genere utitur; ut nullus mihi unquam visus sit Chrysostomo absimilior. Male ergo Photius eam inter germana S. doctoris opera recensuit, ut etiam alia plurima cooptavit. Libet autem epitomen illam hujus concionis quam ipse c. 77 contexit Latine convertere, lectori haud dubie non displicituram.

LECTA est prima Chrysostomi Homilia de Spiritu sancto, cujus initium, Χθές ἡμῖν, ὦ φιλόχριστοι. Falsi Christi ex seipsis loquebantur, non ex lege, non ex prophetis; sed ex proprio sensu atque motu. Servator autem non discessit a lege, non deseruit prophetas; sed dicebat modo, Bene dixit Hesaias; modo autem, Nonne scriptum est in lege vestra (Matth. xv, 7)? et sexcenta similia. Quia igitur ii qui ante Christum venerant, et callide fraudulenterque sibi nomen ejus imposuerant, non ex sacris Scripturis, sed ex propria arrogantia errores suos efferebant: dicebat Servator, Ego a meipso non loquor (Joan. xiv, 10), quemadmodum illi. Nam a seipso loqui, illud est præter sacras Scripturas loqui. Quod autem a seipso loqui mos sit pseudochristorum et pseudoprophetarum, docet ipse Deus per prophetam Ezechielem: Non misi eos; a semetipsis locuti sunt, ex corde suo loquuntur (Ezech. xiii, 3, 6). Quandoquidem igitur pseudoprophetae ex proprio sensu prædicabant, ut illam a se amoveret suspicionem; ingrata quippe Judæorum natio illum quasi deceptorem, qui mundum in errorem deduceret, calumniabatur: ideo dicebat: Ego a meipso non loquor, sed a lege, a prophetis: Quæcunque audivi a Patre (Joan. viii, 38) in lege, in prophetis: ex carnis persona ita loquitur, ut impiam illam suspicionem abigat: Vos autem, quæcunque audistis a patre vestro diabolo (Joan. viii, 44). Nam quæ patris sunt, sors et hereditas sunt filiorum: ideoque ea quæ ad illum pertinent hereditus ejus cedunt: ita ut idipsum esse, ut in idipsum recidere deprehendatur, ex semetipsis loqui, et ex patre suo diabolo loqui. Quemadmodum Christus adveniens factus est plenitudo legis et prophetarum: ita et Spiritus plenitudo Evangelii. Christus adveniens ea quæ a Patre in lege et in prophetis dicta fuerant, confirmavit. Ideo dicit Paulus (Rom. x, 4), Plenitudo legis Christus. Spiritus sanctus adveniens implevit ea quæ Evangelii erant. Quæcunque in doctrina Christi sunt, ea Spiritus implet; quæcunque vero in doctrina legis sunt, Christus

[797] ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ ΟΜΙΛΙΑ

περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος \*

α'. Χθές ἡμῖν, ὦ φιλόχριστοι, ἡ τοῦ ἁγίου καὶ προσκυνητοῦ Πνεύματος ἐπιφοίτησις ἀνυμνεῖτο, οὐκ ἀνθρωπίναις ἐννοιαῖς τιμωμένη, ἀλλὰ τῇ πατρικῇ δυνάμει μαρτυρομένη. Οὐ γὰρ ἐξ ὧν λογίζομεθα ἡ φεγγόμοθα, ὁ τοῦ Θεοῦ συνίσταται λόγος, ἀλλ' ἐξ ὧν φωτιζόμεθα καὶ ἡ εὐσέβεια συνίσταται, καὶ ἡ ἀλήθεια κηρύττεται. Μόνος ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, μόνῃ ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος διδασκαλία, καὶ λαμπράς ἐστιν εὐσεβείας, καὶ κήρυγμα θεογνωσίας, καὶ φωτισμὸς τῆς ἐνθέου διδασκαλίας. Ἀναγκάσιον δὲ ἐστὶν ἐπιμειναι τῇ τοῦ ἁγίου καὶ προσκυνητοῦ Πνεύματος ἐξηγήσει, καὶ σαφέστερον τι περὶ τῆς ἁγίας καὶ ἐνδόξης δυνάμεως εἰπεῖν. Πάλιν, ἵνα τοῖς αὐτοῖς χρῆσωμαι, οὐκ ἐξ ὧν λογίζομεθα, ἀλλ' ἐξ ὧν διδασκόμεθα, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐξ ὧν οἱ θεοὶ διδάσκουσι λόγοι β, μᾶλλον δὲ ἐξ ὧν αὐτὸ περὶ ἑαυτοῦ κηρύττει, καὶ διὰ τῶν προφητῶν φεγγεταί, καὶ διὰ τῶν ἀποστόλων τὴν ἑαυτοῦ ἀκτίνα φέρει, τὴν μὲν φύσιν ἐστὶν ἀδιαιρέτων, ἅτε δὴ ἐκ τῆς ἀδιαιρέτου καὶ ἀμερίστου φύσεως προελθόν.

Ὄνομα δὲ αὐτοῦ, Πνεῦμα ἅγιον, Πνεῦμα ἀληθείας, Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, Πνεῦμα Κυρίου, Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς, Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ, Πνεῦμα Χριστοῦ \* καὶ οὕτως καλεῖ αὐτὸ ἡ Γραφή, μᾶλλον δὲ αὐτὸ ἑαυτὸ καὶ Πνεῦμα Θεοῦ, καὶ Πνεῦμα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἵνα μήποτε ἀκούσαντες ἡμεῖς Πνεῦμα Θεοῦ, νομίσωμεν δι' οἰκαιοῦτητα λέγεσθαι Πνεῦμα Θεοῦ, εἰσάγει ἡ Γραφή τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ προστίθησι τῷ Θεοῦ ε τὸ ἐκ Θεοῦ. Ἄλλο δὲ τὸ Θεοῦ, καὶ ἄλλο τὸ ἐκ Θεοῦ. Θεοῦ μὲν γὰρ οὐρανὸς καὶ γῆ, ὡς παρ' αὐτοῦ πεποιημένα, ἐκ Θεοῦ δὲ οὐδὲν λέγεται εἰ μὴ ὁ ἐκ τῆς οὐσίας ἐστὶ. Λέγεται τοίνυν Πνεῦμα ἅγιον. Αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ κυρία καὶ πρώτη προσηγορία, ἡ ἐμφαντικωτέραν ἔχουσα τὴν διάνοιαν, καὶ περιστάσιν τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

\* In Colb. titulus, 'Ομιλία περὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος καὶ εἰς τὸν περασμὸν, καὶ εἰς τὸν λησθῆν, καὶ κατὰ Ἀρειανῶν, καὶ τί νοσῖτε (sic) τὸ, κλητός. Idem paulo post initium ἄλλα τῇ οἰκείᾳ δυνάμει μαρτυρούμενος.

β Colb. διδάσκουσι νόμοι, et in marg. λόγοι. Ibid. καὶ post κηρύττει deest in Reg. et καὶ post φεγγεταί deest in Colbert

γ Sic Colberti. Edit. vero τῷ Θεῷ, male.

τὴν φύσιν. Πνεῦμα ἅγιον, Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ. Τίς αὐτὸ καλεῖ Πνεῦμα Θεοῦ; Ἀκούε τοῦ Σωτῆρος· Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια. Πνεῦμα Θεοῦ. Ἴνα τοίνυν, ὡς ἔσθην εἰπόν, μὴ τις ἀκούσας Πνεῦμα [798] Θεοῦ, νομίσῃ οἰκειότητα σημαίνεσθαι, καὶ μὴ φύσεως κοινωνίαν. ὁ Παῦλος λέγει· Ὅτι γὰρ οὐκ ἐδόθη τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐκ Θεοῦ. Πάλιν λέγεται Πνεῦμα Πατρὸς, ὡς ὁ Σωτὴρ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις λέγει· Μὴ μερμηρήσητε πῶς ἡ τὴ λαλήσητε· οὐ γὰρ ὑμεῖς ἐστε οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ἡμῶν τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν. Ὅσπερ δὲ εἶπε, Πνεῦμα Θεοῦ, καὶ ἐπήγαγεν ἡ Γραφή, Τὸ ἐκ Θεοῦ, οὕτως πάλιν εἰρηται Πνεῦμα Πατρὸς. Καὶ ἵνα μὴ νομίσῃς τοῦτο κατ' οἰκειώσιν λέγεσθαι, ὁ Σωτὴρ βεβαίως· Ὅταν δὲ εἴθῃ ὁ Παράκλητος, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὁ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται. Ἐκεῖ ἐκ Θεοῦ, ὡς παρὰ τοῦ Πατρὸς. Ὅσπερ ἐπήγαγεν ἐαυτῷ, Ἐγὼ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον, τοῦτο δὲ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, Ὅ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται. Ἔστιν οὖν Θεοῦ Πνεῦμα δ καὶ Θεοῦ Πατρὸς Πνεῦμα, καὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται. Τί ἐστίν, Ἐκπορεύεται; Οὐκ εἶπε, Γεννᾶται. Ἄ γὰρ οὐ γέγραπται, οὐ δεῖ φρονεῖν. Υἱὸς ἐκ Πατρὸς γεννηθείς, Πνεῦμα ἐκ Πατρὸς ἐκπορευόμενον.

Ζητεῖς παρ' ἐμοῦ τὴν διαφορὰν πάντως, πῶς ἐγεννήθη οὗτος, πῶς ἐξεπορεύθη ἐκεῖνος; Τί γάρ; Ὅτι ἐγεννήθη μαθῶν, ἔμαθε καὶ τὸν τρόπον. Ἄρα ε οὖν, ἐπειδὴ κηρυττόμενον Υἱὸν ἀκούεις, καὶ γεννήσεις τὸν τρόπον κατέλαβες. Ὄνόματά ἐστι πίστει τιμώμενα, καὶ εὐσεβεῖ λογισμῷ τηρούμενα. Τίς δὲ ἡ δύναμις τοῦ, Ἐκπορεύεται; Ἴνα τὸ τῆς γεννήσεως ὄνομα παρέλθῃ ἡ Γραφή, ἵνα μὴ Υἱὸν αὐτὸ καλεῖται, λέγει Πνεῦμα ἅγιον, Ὅ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται. Εἰσάγει αὐτὸ ἐκπορευόμενον, ὡς ὕδωρ ἀπὸ γῆς βρύον· κατὰ τὸ εἰρημένον περὶ τοῦ παραδείσου· Ποτιμὸς δὲ ἐκπορεύεται ἐξ Ἐδέμ· ἐκπορεύεται;

δ Sic mss. Edit. vero ἐστὶν οὖν πνεῦμα.

ε Reg. μαθῶν, ἔμαθε καὶ τὸν τρόπον. Ἄρα. Colb. μαθῶν, ἔμαθε; καὶ τὸν τρόπον κατέλαβες; ἀρα ἐπεὶ κηρυττόμενον καὶ οὖν.

## MONITUM.

implet; non quasi imperfectus sit Pater, sed quasi ipse Patris interpres consummatorque sit. Eodem quoque modo Spiritus explicat et clara reddit ea quæ Filii sunt. Etenim inquit ille: *Multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo. Cum autem venerit Spiritus sanctus, deducet vos in omnem veritatem*; ac deinde, *Quia a semetipso non loquitur* (Joan. xvi, 12, 13). Non enim contradicit Filio, sed implet ea quæ Filii sunt, ut Filius ea quæ Patris. In hac oratione circa finem invenies a Chrysostomo probari, missionem neque Filium neque Spiritum Patre minores facere. Imo ipsis verbis dicit ipsum Patrem mitti a Spiritu et a Filio; ejus verba sunt: *Si [797] tibi ostendero ipsam factorem cæli et terræ missum esse a Spiritu et a Filio, quid facies? Aut nega Christum, aut de'e Scripturas, aut Scripturis subditus, ipsis obtempera. Et ubinam, inques, hoc dictum est? Audi Deum per prophetam Isaiam dicentem: Audi me, Israel, quem ego voco*; ac tōta hujus loci periodo exposita, usque ad illud, *Et nunc Dominus misit me et Spiritus ejus*, affirmat Patrem hæc dicere, atque ex præcedentibus sermonem confirmat, et palam facit Patrem esse qui hæc loquitur, et qui mittitur a Spiritu et a Filio.

In his dictis quædam observamus, et primo quidem hanc homiliam fuisse primam inter eas quæ de Spiritu sancto inter Chrysostomi opera Photii tempore circumferebantur; sed ex iis nulla alia comparet: non enim putandum est sermones de Pentecoste, de quibus supra diximus, in harum de Spiritu sancto homiliarum numero comprehensos fuisse: illos quippe alio loco separatim commemorat Photius, ut ibidem diximus. Aliud ex hoc Photii compendio inferes; nempe hunc scriptorem, qui Chrysostomum ementitur, ingenio valuisse: in hac enim epitome ejus ratiocinia clarius enuntiantur: nam scriptor ille, non multo inferior ætate Chrysostomo, nonnihil intricatus est in syllogismis suis.

Hæc homilia initio habita fertur die Pentecosten insequente: ac contra Macedonianos ferè semper res agit, et quidem strenue argumentisque ex Scriptura sacra desumptis. Principio docetur in quo differat generatio a processione: ditucide dicitur intercessionem sanctorum nobis ad sanctitatem auxilio esse. Docetur etiam Macedonianos etsi consubstantialitatem Filii admitterent, ei tamen secundum Nicænam synodum subscribere nolle. Sub finem de Montano et de Manichæo, de postremo maxime nonnulla scitu digna traduntur.

Interpretationem veterem, quam nonnullis in locis Fronto Ducæus castigaverat, et adhuc medica manu egebat, multis aliis in locis emendavimus.

## S. JOANNIS CHRYSOSTOMI SERMO

## DE SANCTO SPIRITU (a).



1 Heri a nobis, amatores Christi, sancti et adorandi Spiritus celebrabatur adventus; non humanarum cogitationum honore exceptus, sed paternæ<sup>1</sup> virtutis testimonio comprobatus. Non enim ex iis quæ cogitamus vel loquimur verbum Dei commendatur: sed per ea quibus illustratur et pietas commendatur, et veritas prædicatur. Unus Dei sermo est, una sancti Spiritus doctrina, et pietatis lampas est, et divinæ agnitionis prædicatio, ac doctrinæ Dei illustratio. Operæ pretium autem est, ut perseveremus diutius in sancti adorandique Spiritus enarratione, et manifestius aliquid de sancta gloriosaque potestate dicamus. Iterum, ut iisdem utamur verbis, non per ea quæ cogitamus, sed per quæ docemur, Spiritus sanctus ex iis quæ divini docent sermones<sup>2</sup>, imo quæ ipse de seipso prædicat, dum per prophetas loquitur, perque apostolos fert radium summum, natura inseparabilis est, utpote qui ex inseparabili et indivisibili natura progressus est.

*Spiritus sancti nomina.* — Nomen autem ejus Spiritus sanctus, Spiritus veritatis, Spiritus Dei, Spiritus Domini, Spiritus Patris, Spiritus Filii, Spiritus Christi: et sic vocat eum Scriptura, imo ipse seipsum, et Spiritum Dei, et Spiritum qui ex Deo est. Et ut nunquam, cum audimus Spiritum Dei, putemus eum per familiaritatem dici Spiritum Dei, introducitur Scriptura Spiritum sanctum, et apponit, Dei, et qui ex Deo est. Aliud enim est dicere Dei, et qui ex Deo est. Dei enim sunt cælum et terra, utpote ab eo facta: ex Deo autem nihil dicitur, nisi quod ex substantia ejus. Ita-

que dicitur Spiritus sanctus. Ista enim est propria et prima appellatio: et ut evidentior habens intelligentiam, Spiritus sancti naturam demonstrat. Spiritus sanctus, Spiritus Dei. Quis eum vocat Spiritum Dei? Audi Salvatorem dicentem: *Quod si ego in Spiritu Dei ejicio dæmonia* (Matth. 12. 28). Spiritus Dei. Ut igitur, sicut dicebam, ne quis audiens, Spiritum Dei, putet familiaritatem quamdam significari, et non communitatem naturæ, Paulus dicit: *Vobis autem non datus est spiritus mundi, sed Spiritus qui ex Deo est* (1. Cor. 2. 12). Iterum dicitur Spiritus Patris, sicut Salvator apostolis dicit: *Ne solliciti sitis, quomodo vel quid loquamini: non enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri qui loquitur in vobis* (Matth. 10. 19. 20). Sicut autem dixit, Spiritus Dei, additque Scriptura, *Qui ex Deo est*: sic iterum dictus est Spiritus Patris. Et ut ne putetis hoc secundum familiaritatem dici, Salvator id confirmat: *Quando venerit Paracletus, Spiritus veritatis, qui a Patre procedit* (Joan. 15. 26). Illic ex Deo, hic a Patre dicitur. Id quod sibi ipsi tribuerat dicens, *Ego a Patre exivi*, hoc et Spiritum sancto adscribit, dicens: *Qui a Patre procedit* (Joan. 16. 26). Quid est, *Procedit*? Non dixit, *gignitur*. Quod enim non est scriptum, non est sentiendum. Filius a Patre genitus est, Spiritus a Patre procedit.

*Generatio in quo differat a processione; contra hæreticos Macedonianos.* — Quæris a me differentiam, quomodo genitus ille, et quomodo processit iste? Quil igitur rei est? Cum didiceris quod genitus est, didicisti et modum, et comprehendisti utique. Itaque cum audieris prædicari Filium, comprehendisti generationis modum. Nomina sunt, quæ fide honorantur, et pia cogitatione conservantur. Quæ autem vis est vocis hujus, *Procedit*? Ut nomen generationis prætereat Scriptura, no Filium ipsum dicat, dicit Spiritus sanctus, *Qui a Patre procedit*. Inducit eum procedentem

<sup>1</sup> Colb., *propria.*

<sup>2</sup> Colb., *divinæ docent leges, et in margine, divinim docent sermones.*

(a) Habitus die sequenti festum Pentecostes, collatus autem Ms. cum Reg. 2343, et cum Colbert. 970. in Colb. titulus, *Homilia de sancto Spiritu, et in tentationem, et in Iaronem, et contra Arianos, et quid intelligendum sit per vocem, Paracletus.*

ut aquam de fonte scaturientem : sicut et de paradiso dictum est : *Fluvius autem procedit ex Edem* (Gen. 2. 10); procedit et scaturit. Pater fons aquæ viventis dicitur, secundum prophetam Jeremiam : *Obstupuit cætam super hoc, et horruit valde terra, quoniam duo et mala fecit populus meus : me dereliquerunt fontem aquæ viventis* (Jer. 2. 12. 13). Divinus sermo definiens Patrem fontem aquæ, inducit ex fonte vitæ aquam vivam quæ procedit : *Qui a Patre procedit* (Joan. 15. 26). Quid procedit? Spiritus sanctus. Quonam pacto? Sicut a fonte aqua. Unde hoc quod Spiritus sanctus aqua vocetur? Dicit Salvator : *Qui credit in me, sicut dixit Scriptura, Flumina ex ventre ejus fluent aquæ vitæ* (Joan. 7. 38) : et interpretans evangelista hanc aquam subdit : *Hoc autem dicebat de Spiritu, quem accepturi erant credentes in eum* (Ibid. v. 39). Si igitur evangelista Joannes declarans Spiritum sanctum, dixit aquam vivam, Pater autem dicit, *Me dereliquerunt fontem aquæ vitæ* : fons Spiritus Pater, propterea etiam ex Patre procedit. Dicitur igitur (repetere liceat) Spiritus Dei, et Spiritus qui ex Deo, Spiritus Patris, et Spiritus qui a Patre procedit. Spiritum Domini testatur Hesaias in persona Christi : *Spiritus Domini super me : eo quod unxerit me* (Isai. 61. 1). Et Paulus : *Dominus autem Spiritus. Ubi autem Spiritus Domini, ibi libertas* (2. Cor. 3. 17). Si ubi adventit Spiritus, ibi est libertas, num ipse est servus? Si eorum ad quos accedit Spiritus sanctus, solvit servitutis jugum, et præstat eis libertatis personam : quomodo ipse servus? quomodo largitur quod non habet? quomodo cum ipse sit servus, libertate donat? Non audisti Paulum dicentem, *Lex enim Spiritus vitæ in Christo Jesu liberum me reddidit* (Rom. 8. 2)? Liberosne reddit Spiritus servos, qui natura sua non habet libertatem? Nam si creatus est, et servus factus, non reddit liberum.

2. Ne vos sophismatibus circumveniant hæretici. Non dico eum servum, non creaturam : nova hæc est hæresis. Periculum est ne tria principia inducant, increatum, creatum, et aliud nescio quomodo vocem. Spiritus Dei, Spiritus qui ex Deo : Spiritus Patris, Spiritus qui a Patre procedit : Spiritus Domini, Spiritus Filii. *Quod autem sitis filii, dicit apostolus, misit Deus Spiritum Filii sui in corda nostra, clamantem, Abba Pater* (Gal. 4. 6). Ecce ipse Spiritus Filii. Alio loco iterum Spiritum Christi dicit Paulus : *Vos autem non estis in carne, sed in Spiritu : siquidem Spiritus Christi habitat in vobis* (Rom. 8. 9). Obsecro, animadvertite sanctam hanc connexionem. Quasi catenam quamdam sanctam et vivam ex triplici potentia inducit Paulus, naturam conjungens inseparabilem, et in diversis nominibus unam virtutem indicans : *Vos autem, inquit, non estis in carne, sed in Spiritu*. Ecce Spiritum. *Siquidem Spiritus Dei habitat in vobis*. Vide Spiritum Dei. *Si autem quis Spiritum Christi non habet* (Ibid.). Et sane oportebat dicere, si quis autem Spiritum Dei non habet : sed dixit Spiritum Christi : dixit Spiritum Dei, et subdit Spiritum Christi. *Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus*. Verum hoc dixit, ut ostendat, si Spiritus sit, et Christum esse; et idem esse, Christum adesse, et Spiritum adesse, idemque esse, Spiritum Dei dicere et Spiritum Christi. Est igitur Spiritus sanctus, Spiritus veritatis : quasi quis dicat Spiritum Filii : quia Salvator dicit, *Ego sum veritas* (Joan. 14. 6). Dicitur Spiritus veritatis qui est Spiritus Filii, sicut dicit Paulus : *Misit Deus Spiritum Filii sui* (Gal. 4. 6). Est igitur et Spiritus Filii, et Spiritus ejus qui excitavit Jesum Christum. Et audi Paulum ipsum dicentem : *Si autem Spiritus ejus qui suscitavit Jesum Christum habitat in vobis* (Rom. 8. 11). Hæc nomina sanctæ et immaculatæ virtutis, sancti et adorandi Spiritus : sunt et alia nomina, non naturæ convenientia, sed operationi. Profundus sermo, et opus habet auribus attentis, munitis et fidelibus. Dicitur autem iterum Spiritus vitæ : quia Salvator dicit, *Ego sum veritas et vita* (Joan. 14. 6). Dicitur Spiritus vitæ, sicut et Paulus dicit : *Lex Spiritus*

*vitæ* (Rom. 8. 2). Hæc nomina ejusdem sunt auctoritatis, et ejusdem naturæ. Sunt autem alia nomina, quæ non adscribuntur sancto Spiritui, sed virtuti et operationi ejus; ut sunt dona ejus. Dico autem, et ante declaro sententiam, postea testimonium subinducturus. Quando dat Spiritus sanctus, precibus sanctorum, vel mihi, vel alicui Christianorum sanctificationem, et accipio donum, ita ut sanctum habeam et corpus et animam, donum mihi collatum vocatur Spiritus sanctificationis, hoc est, charisma. Si dederit Spiritus sanctus cuiquam donum, non habenti sapientiam, vel non habenti intelligentiam, sed solam fidem det illi, quales sunt multi habentes dona, ut credant Scripturis, qui ignorant Scripturas, licet illis credant, vocatur donum illud Spiritus fidei. Si quis accipiat virtutem et donum a Spiritu sancto, ut credat promissioni bonorum quæ dantur in futuro sæculo, ille Spiritum promissionis accipit. Si quis accipit et sapientiæ donum, vocatur donum Spiritus sapientiæ. Et ubique dona Spiritus vocantur Spiritus. Attende diligenter, dum nos in figura ex parte speculationes tibi declaramus. Veniamus ergo ad demonstrationes. Quando quis habet donum caritatis, dicitur habere Spiritum caritatis. Quando quis acceperit donum martyrii, dicitur habere Spiritum virtutis, hoc est, donum. Jam quia ut quod datur, Spiritus sanctus est, vocatur et donum eodem nomine quo is qui donat. Idcirco dicit Paulus : *Non enim accepistis spiritum servitutis iterum ad timorem, sed accepistis Spiritum adoptionis filiorum* (Rom. 8. 15); et iterum : *Non enim dedit nobis spiritum timoris, sed Spiritum virtutis et dilectionis et temperantiæ* (2. Tim. 1. 7). Spiritum autem hic docet donum, sicut quando dicit : *Vos autem obsignati estis Spiritu promissionis sancto* (Ephes. 1. 13). Promissionis Spiritus ulinam scriptus est? Dicit Paulus : *Habentes autem eundem Spiritum fidei et promissionis, hoc est, gratiam Spiritus* (2. Cor. 4. 15). Ecce igitur Spiritum fidei, et Spiritum promissionis. Si quis fuerit mansuetus et humilis corde, donum accepit mansuetudinis : est autem donum Dei. Et hoc dicit Paulus : *Si autem præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos qui spirituales estis, instruite hujusmodi in spiritu mansuetudinis* (Gal. 6. 1), hoc est, in charismate doni mansuetudinis : *Considerans, inquit, temetipsum ne et tu tenteris*. Ecce Spiritum mansuetudinis. Alii datur sanctificatio animæ et corporis, et vocatur Spiritus sanctificationis, sicut ait ille : *Paulus servus Jesu Christi, vocatus apostolus, segregatus in evangelium Dei, quod ante promisit per prophetas suos, secundum Spiritum sanctificationis* (Rom. 1. 1). Obverso ordine hoc dixit; sensus autem sic habet : Paulus qui factus est apostolus secundum Spiritum sanctificationis<sup>1</sup>. Multi enim putaverunt, primo verbo, ut jacet, hærentes (sic intelligendum esse) : qui prædestinatus fuit Filius Dei secundum Spiritum sanctificationis. Non est autem sic; sed, Paulus apostolus ordinatus secundum Spiritum sanctificationis. Et quando ordinatus est? Ex resurrectione Jesu Christi. Quoniam alii quidem apostoli ante passionem, hic autem post resurrectionem, et propterea dicitur, *Secundum Spiritum sanctificationis*. Et aliud dico : Quando incipimus omnes tempore sacrorum mysteriorum dicere, *Pater noster qui es in calis* (Matth. 6. 9) : donum accepimus Spiritum adoptionis, hoc est donum sancti Spiritus. Spiritus vocatur æmulationis, sicut dicit Paulus : *Quoniam æmulatores estis Spirituum* (1. Cor. 14. 12), hoc est, æmulationem habetis ad spiritualia dona. *Quoniam æmulatores estis Spirituum, hoc est, donorum. Et, Adhuc excellentiorem vobis viam monstro* (1. Cor. 12. 31). *Si linguis hominum loquar, et angelorum, caritatem autem non habeam, nihil sum*

<sup>1</sup> Hic textum Scripturæ invertit scriptor iste, et quæ de Christo dicuntur vult de paulo intelligi. Sed de Christo intelligit Joan. Chrysostomus Homil. I in Epist. ad Romanos, ut monet Fronto Ducaeus.

καὶ πηγάζει. Ὁ Πατὴρ πηγὴ ὕδατος ζῶντος λέγεται, κατὰ τὸν προφήτην Ἱερემίαν τὸν λέγοντα· Ἐξέσθη ὁ οὐρανὸς ἐπὶ τούτῳ, καὶ ἐξρήξεν ἐπὶ πλείων ἢ γῆ, ὅτι δύο καὶ ποτηρὰ ἐποίησεν ὁ λαὸς μου· ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος. Ὅριζόμενος πηγὴν ὕδατος ζῶντος, τὸν Πατέρα ὁ θεὸς λόγος εἰσήγαγεν, ἐκ τῆς πηγῆς τῆς ζωῆς τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν ἐκπορευόμενον. Ὁ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευεται. Τί ἐκπορευεται; Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Πῶς; Ὡς ἀπὸ πηγῆς ὕδωρ. Πόθεν τοῦτο, ὅτι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὕδωρ καλεῖται; Λέγει ὁ Σωτὴρ, Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ρεῦσουσιν ὕδατος ζῶντος· καὶ ἔρμηνεύων ὁ εὐαγγελιστὴς τοῦτο τὸ ὕδωρ, ἐπάγει· Τοῦτο δὲ εἶλεγε περὶ τοῦ Πνεύματος, οὐ ἐμῆλιν λαμβάνειν οὐ πιστεύοντες εἰς αὐτόν. Εἰ τοίνυν ὁ εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης σαφηνίζων Πνεῦμα τὸ ἅγιον, εἶπε τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν, ὁ δὲ Πατὴρ λέγει, Ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος· πηγὴ τοῦ Πνεύματος ὁ Πατὴρ, διὰ τοῦτο καὶ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευεται. Λέγεται τοίνυν (ἐπαναλαμβάνω γὰρ) Πνεῦμα Θεοῦ, καὶ Πνεῦμα τὸ ἐκ Θεοῦ, Πνεῦμα Πατρὸς, καὶ Πνεῦμα τὸ παρὰ τοῦ Πατρὸς. Πνεῦμα Κυρίου μαρτυρεῖ Ἡσαίας ἐκ προσώπου τοῦ Χριστοῦ, Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ· οὐ εἶνεκεν ἔχριστέ μς. Καὶ Παῦλος, Ὁ δὲ Κύριος τοῦ Πνεύματος ἐστιν. Οὐ δὲ τὸ Πνεῦμα Κυρίου, ἐκεῖ ἐλευθερία. Εἰ ὅπου παραγίνεται τὸ Πνεῦμα, ἐκεῖ ἐλευθερία, αὐτὸ δούλον; Εἰ οἷς ἂ ἐπιφοιτᾷ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, αὐεὶ τὸν τῆς δουλείας ζυγόν, καὶ χαρίζεται τὸ τῆς ἐλευθερίας πρόσωπον, πῶς αὐτὸ δούλον; πῶς χαρίζεται ὃ μὴ ἔχει; πῶς αὐτὸ δούλον ἐν ἐλευθεροῖ; Οὐκ ἤκουσας Παύλου λέγοντος, Ὁ γὰρ νόμος τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἠλευθέρωσέ με; Ἐλευθεροὶ τὸ Πνεῦμα τοὺς δούλους, τὸ μὴ ἔχον ἐν τῇ φύσει τὴν ἐλευθερίαν; Εἰ γὰρ ἔκτισται καὶ δεδουλωται, οὐκ ἐλευθεροῖ.

β'. Μὴ κατασορίζεσθωσαν ὁμᾶς αἰρετικοί. Οὐ λέγω αὐτὸ δούλον, οὐδὲ κτίσμα· καὶνὴ τοῦτο αἰρέσις. Κινδυνεύουσιν τρεῖς ἀρχὰς εἰσαγοντες, κτίστον, κτιστὴν, καὶ ἄλλην, ἣν οὐκ οἶδα πῶς καλέσω. Πνεῦμα Θεοῦ, Πνεῦμα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ, Πνεῦμα Πατρὸς, Πνεῦμα [799] ὁ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευεται, Πνεῦμα Κυρίου, Πνεῦμα Υἱοῦ. Λέγει ὁ Ἀπόστολος· Ὅτι δὲ ἐστε υἱοὶ, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, κρᾶζον, Ἀββᾶ ὁ Πατὴρ. Ἰδοὺ αὐτὸ τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ. Ἄλλαχού πάλιν Πνεῦμα Χριστοῦ λέγει Παῦλος· Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκί, ἀλλ' ἐν Πνεύματι· εἶπερ Πνεῦμα Χριστοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. Παρακαλῶ, πρόσχε τῇ πλοκῇ ταύτῃ τῇ ἀγίᾳ, πῶς ὡσπερ σειράν τινα ἁγίαν καὶ ζῶσαν ἐν τριπλόκῳ δυνάμει εἰσήγαγεν ὁ Παῦλος, τὴν φύσιν συνάπτων τὴν ἀδιάρητον, καὶ ἐν διαφοροῖς ὀνόμασι μίαν τὴν δύναμιν ἐνδεικνύμενος· Ὑμεῖς δὲ, φησὶν, οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκί, ἀλλ' ἐν Πνεύματι. Ἰδοὺ Πνεῦμα. Εἶπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. Ἰδε Πνεῦμα Θεοῦ. Εἰ δὲ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει. Καὶ μὴν ἔχρην εἶπεν, Εἰ δὲ τις Πνεῦμα Θεοῦ οὐκ ἔχει, ἀλλ' εἶπε, Πνεῦμα Χριστοῦ· εἶπε Θεοῦ Πνεῦμα, καὶ ἐτήγαγε τὸ Πνεῦμα τοῦ Χριστοῦ. Εἰ δὲ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἐστὶν αὐτοῦ. Ἄλλὰ τοῦτο εἶπεν, ἵνα δεῖξῃ ὅτι εἰ Πνεῦμα, καὶ Χριστὸς· καὶ ἴσον ἐστὶ Χριστὸν παρεῖναι, καὶ Πνεῦμα παρεῖναι· καὶ ἴσον ἐστὶν εἶπεν Πνεῦμα Θεοῦ, καὶ Πνεῦμα Χριστοῦ. Ἔστι τοίνυν Πνεῦμα ἅγιον, Πνεῦμα τὸ τῆς ἀληθείας, ὡς ἂν τις εἶποι Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ· ἐπειδὴ λέγει ὁ Σωτὴρ, Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀλήθεια. Λέγεται τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ ἐστὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ, ὡς φησὶν ὁ Παῦλος· Ἐμπέστετε ἰσοθεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. Ἔστιν οὖν καὶ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ, καὶ Πνεῦμα τοῦ ἐγαβραντος Ἰησοῦν Χριστόν. Καὶ ἔκους αὐτοῦ τοῦ Παύλου· Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ ἐγαβραντος Ἰησοῦν Χριστόν ὀικεῖ ἐν ὑμῖν. Ταῦτα τὰ ὀνόματα τῆς ἀγίας καὶ ἀγράντου

<sup>a</sup> Colb. παραγίνεται ἐλευθερία. Πῶς αὐτὸ δούλον; Εἰ οἷς Reg. ibid. ἐκεῖ ἐλευθερία· εἰ ὅπου παραγίνεται ἐλευθερία, αὐτὸ δούλον.

<sup>b</sup> Colb. μὴ σοφισθῶσαν. Ibid. mss. καινή. Edit. καὶ μὴ, male.

<sup>c</sup> Colb. ὡσπερ σοφισθῶν τινα.

<sup>d</sup> Reg. et Colb. ἐγαβραντος; ὄν Χριστόν.

δυνάμει, τοῦ ἀγίου ἐστὶ καὶ προσκυνητοῦ Πνεύματος· ἐστὶ δὲ καὶ ἄλλα ὀνόματα οὐ τῇ φύσει προσήκοντα, ἀλλὰ τῇ ἐνεργείᾳ. Βαθῶς ὁ λόγος, καὶ ῥήξει ἀκοῆς προσεγού, καὶ ἀσφαλούς, καὶ πιστῆς. Λέγεται δὲ πάλιν τὸ Πνεῦμα, ζωῆς Πνεῦμα· ἐπειδὴ ὁ Σωτὴρ λέγει, Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀλήθεια καὶ ἡ ζωῆ. Λέγεται δὲ ὁ Πνεῦμα ζωῆς, καθὼς καὶ ὁ Παῦλος λέγει· Ὁ γὰρ νόμος τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς. Ταῦτα τὰ ὀνόματα αὐτῆς τῆς αὐθεντίας, αὐτῆς τῆς φύσεως. Ἔστι δὲ ἄλλα ὀνόματα, ἃ οὐ προσγράφεται τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, ἀλλὰ τῇ δυνάμει καὶ τῇ ἐνεργείᾳ αὐτοῦ, ὅσον αἱ δωρεαὶ αὐτοῦ. Λέγω δὲ καὶ προσδιασαφηνίζω ἡ τὴν ἐνοσίαν, καὶ ἐπάγω τὴν μαρτυρίαν. Ἐπειδὴν χαρίζεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον εὐχαίς τῶν ἁγίων, ἡ ἐμοί, ἡ ἑτέρῳ Χριστιανῶν ἀγαθῶν, καὶ λάβω δῶρον, ὡστε ἅγιον ἔχειν τὸ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν, ἡ δωρεὰ ἡ δευτεῖά μοι καλεῖται Πνεῦμα ἀγισσύνης, τοὔτεστι χάρισμα β'. Ἐν δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον δωρεάν τινα μὴ ἔχοντι σοφίαν, μὴ ἔχοντι γνῶσιν, ἀλλὰ δὴ αὐτῷ μόνῃ πίστιν, οἷοί εἰσι πολλοὶ χαρίσματα ἔχοντες τοῦ πιστεύειν Γραφαῖς, οὐκ εἰδότες Γραφάς, καὶ ταῖς Γραφαῖς πιστεύοντες, καλεῖται ἡ δωρεὰ ἐκείνη Πνεῦμα πίστει. Ἐάν τις λάβῃ δύναμιν καὶ δωρεάν παρὰ τοῦ ἀγίου Πνεύματος πιστεύειν τῇ ἐπαγγελίᾳ τῶν διδομένων ἀγαθῶν ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, ἔλαβε Πνεῦμα ἐπαγγελίας. Ἐάν τις λάβῃ σοφίαν δῶρον, καλεῖται ἡ δωρεὰ Πνεῦμα σοφίας. Καὶ πανταχοῦ τὰ χαρίσματα τοῦ Πνεύματος καλεῖται Πνεῦμα. Καὶ πρόσχε ἀκριβῶς ἐν τύπῳ διασαφηνίζόντων ἡμῶν ἐκ μέρους τὰς θεωρίας. Ἐδῶμεν οὖν ἐπὶ τὰς ἀποδείξεις. Ὅταν τις ἔχη χάρισμα ἀγάπης, λέγεται ὅτι Πνεῦμα ἀγάπης ἔχει. Ὅταν λάβῃ τις χάρισμα μαρτυρίου, λέγεται Πνεῦμα δυνάμειος ἔχειν, τοὔτεστι χάρισμα. Ἐπειδὴ πᾶρ τὸ δωρούμενον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιόν ἐστι, καλεῖται καὶ τὸ δῶρον ὀμωνύμῳ τῷ χάρισματι ἡ. Διὰ τοῦτο λέγει Παῦλος· Οὐ γὰρ ἐλάβετε Πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόβον, ἀλλ' ἐλάβετε Πνεῦμα υἱοθεσίας· καὶ πάλιν· Οὐ γὰρ ἔδωκεν ἡμῖν Πνεῦμα δευτείας, ἀλλὰ Πνεῦμα δυνάμειος καὶ ἀγάπης καὶ σωφρονισμοῦ. Πνεῦμα δὲ λέγει ἐνταῦθα τὸ χάρισμα, ὡς ὅταν λέγῃ· Ὑμεῖς δὲ ἐσφραγίσθητε τῷ Πνεύματι [800] τῆς ἐπαγγελίας τῷ ἁγίῳ. Ἐπαγγελίας Πνεῦμα ποῦ γέγραπται; Λέγει Παῦλος· Ἐχοντες δὲ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα τῆς πίστεως καὶ τῆς ἐπαγγελίας, τοὔτεστι, τὸ χάρισμα τοῦ Πνεύματος. Ἰδε οὖν Πνεῦμα πίστειος, Πνεῦμα ἡ ἐπαγγελίας. Ἐάν ἡ τις πρῶτος, ταπεινὸς τὴν καρδίαν, δῶρον ἔλαβε πρῶτης· ἐστὶ δὲ Θεοῦ χάρισμα. Καὶ τοὔτεστι Παῦλος· Ἐάν δὲ προληφθῇ ἀνθρώπος ἐν τινὶ παραπτώματι, ὁμῆς οἱ Πνευματικοὶ καταρτίζετε τὸν τοιοῦτον ἐν Πνεύματι πρῶτης, τοὔτεστιν, ἐν τῷ χαρίσματι τῆς δωρεᾶς τῆς πρῶτης. Σκοπιώ, φησὶ, σεαυτὸν, μὴ καὶ σὺ κειρασθῆς. Ἰδὺ Πνεῦμα πρῶτης. Ἄλλω δίδεται ἀγιασμός ψυχῆς καὶ σώματος, καὶ καλεῖται Πνεῦμα ἀγισσύνης, καθὼς φησὶ Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς ἀπόστολος, ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ, ὁ προσκηγέλατο διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ, κατὰ Πνεῦμα ἀγισσύνης. Ἀντίστροφον αὐτὸ εἶπεν ἡ δὲ ἐνοσίαν τοὔτεστι Παῦλος γενόμενος ἀπόστολος κατὰ Πνεῦμα ἀγισσύνης. Πολλοὶ γὰρ ἀνόμιστοι, ἀκολουθοῦντες τῷ ῥήματι τῷ πρῶτῳ, τὸν ὀρισθέντος Υἱοῦ Θεοῦ κατὰ Πνεῦμα ἀγισσύνης. Οὐκ ἐστὶ δὲ οὕτως· ἀλλὰ, Παῦλος ἀπόστολος χειροτονηθεὶς κατὰ Πνεῦμα ἀγισσύνης. Καὶ πότε ἔχειροτονηθῆ; Ἐξ ἀναστάσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἐπειδὴ οἱ μὲν ἄλλοι ἀπόστολοι πρὸ τοῦ πάθους, οὗτος δὲ μετὰ τὴν ἀνάστασιν, διὰ τοῦτο, κατὰ Πνεῦμα ἀγισσύνης. Καὶ ἄλλο δὲ λέγω ὅταν

<sup>e</sup> Δὲ post λέγεται deest in utroque mss. Infra Reg. 19 εἰς αὐθεντίας.

<sup>f</sup> Προδιασαφηνίζω. Fronto Duc.: « Emendandum in Græco admiſet vetus interpretatio, προδιασαφηνίζω, ante declaro. » At omnes mss. habent προσδιασαφηνίζω, et hæc vox quadrare potest.

<sup>g</sup> Colb. τοὔτεστι χάρισμα.

<sup>h</sup> Legi-se videtur interpres ὀμωνύμῳ τῷ χαρισμάτῳ, cum vertit, eodem nomine quo is qui donat, quæ videtur esse vera lectio.

<sup>i</sup> Sic mss. Πνεῦμα ante ἐπαγγελίας deerat in edit. Morel. Infra idem mss. ἐν καὶ προληφθῆ.



ἀρξώμεθα πάντες τῇ ὥρᾳ τῆς μυσταγωγίας λέγειν, *Μίστερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*, ὧρον ἐλάθουμιν Πνεύμα υἰοθεσίας, τούτεστι, τὸ χάρισμα τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Πνεῦμα καλεῖται ζήλου, ὡς φησὶν ὁ Ἰαῦλος· *Ἐπεὶ καὶ ὑμεῖς ζήλωται ἔστε πνευμάτων*, τούτεστι, ζήλον ἔχετε ἐπὶ τὰ πνευματικὰ χαρίσματα. *Ἐπεὶ ζήλωται ἔστε πνευμάτων*, τούτεστι, τῶν χαρισμάτων. Καί, *Ἐτι καὶ ὑπερβολὴν ὁδὸν ὑμῖν δείκνυμι*. Ἐὰν ταῖς γλώσσαις τῶν ἀνθρώπων λαλῶ καὶ τῶν ἀγγέλων, ἀγάπην δὲ μὴ ἔγω, οὐδὲν ἔμι· τούτεστι, παντὸς ἁ χαρίσματος μείζων ἢ ἀγάπη.

γ. Ἄλλ' εἰς τὸ προκείμενον ἐπανέλθουμιν. Ἐρχεται Ἡσαΐας πάλιν· τῇ γὰρ αὐτὸ Πνεῦμα διὰ πάντων λαλεῖ. Ὅσπερ οὖν εἶπε Παῦλος Πνεῦμα ζωῆς. Πνεῦμα ἀγάπης, Πνεῦμα δυνάμεως, Πνεῦμα σωφρονισμοῦ, Πνεῦμα ἐπαγγελίας, Πνεῦμα πίστεως, Πνεῦμα πραότητος, Πνεῦμα υἰοθεσίας, οὕτω καὶ ὁ μακάριος Ἡσαΐας, *Ἐξελεύσεται*, φησὶν, *ἐκ τῆς ρίζης Ἰεσσαὶ ῥάβδος*, τούτεστιν, ἡ βασιλικὴ τοῦ Σωτῆρος. Ῥάβδον γὰρ καλεῖ βασιλικὸν σὺνθημα, ὡς φησὶν ὁ Δαυὶδ· *Ῥάβδος εὐθύτητος ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου*. *Ἐξελεύσεται ῥάβδος ἐκ τῆς ρίζης Ἰεσσαὶ*, καὶ ἄνθος ἐξ αὐτῆς ἀνυψήσεται, καὶ ἐλαραναύσεται ἐπ' αὐτὸν Πνεῦμα Θεοῦ.

Ὅδε τὸ ἔννομα τῆς φύσεως αὐτοῦ τοῦ Πνεύματος· λοιπὸν τὰ χαρίσματα· *Πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως, Πνεῦμα βουλῆς καὶ ἰσχύος, Πνεῦμα γνώσεως, Πνεῦμα εὐσεβείας, Πνεῦμα φόβου Θεοῦ*. Οἶον ἀναπτύσσων Γραφήν, ἢ σὺ ὁ πιστὸς, ἢ ἄλλος Χριστιανὸς, ἐὰν ἢ ἀπόκρυφον νόημα καὶ ἀσαφές, δῶ δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὥστε τὰ κεκρυμμένα τῶν νοημάτων ἀποκαλύφθῃναι, ἔλαβε Πνεῦμα ἀποκαλύψεως, τούτεστι, χάρισμα ἀποκαλύπτον τὰ βάθη. Ὅθεν ὁ Ἀπόστολος βουλόμενος τοὺς μαθητὰς τῆς εὐσεβείας νοεῖν τὰ τῶν Γραφῶν, λέγει· *Ἐύχομαι τῷ Θεῷ, ἵνα δῶ ἡμῖν Πνεῦμα σοφίας καὶ ἀποκαλύψεως ἐν ἐπιγνώσει, περυσισμένους τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς διανοίας ὑμῶν*. Εἶδες Πνεῦμα ἀποκαλύψεως; Ἄλλὰ πρὸς τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμιν. Ὅπου δεῖ μαθεῖν τὰ βάθη, καλεῖται Πνεῦμα ἀποκαλύψεως· ὅπου δεῖ ἀγάπην ἔχειν, καλεῖται Πνεῦμα ἀγάπης· ὅπου δεῖ σαφῶς λαλῆσαι τὸν διδάσκαλον, καλεῖται Πνεῦμα σοφίας· ὅπου δεῖ νοῆσαι τὸν ἀκρατὴν συνετῶς, καλεῖται Πνεῦμα συνέσεως. Τὸ Πνεῦμα τῆς σοφίας δίδεται τοῖς διδασκούς, τὸ Πνεῦμα τῆς συνέσεως τοῖς ἀκραταῖς. Κηρύττω ἐγὼ· ἀλλὰ σὺ νοῆσαι οἶδας, οὐ διδάσκει· ὁ λεγόμενος ἐστὶ χάρισμα σοφίας διὰ τὸ διδάσκειν. [801] Βουλόμενος δὲ ὁ Θεὸς δεῖξαι ὅτι ὡσπερ πέμπει τὸν διδάσκοντι λόγον σοφίας, οὕτω πέμπει καὶ τῷ μαθητῶντι ὧρον συνέσεως, ἵνα νοῆσῃ τὰ τοῦ Θεοῦ, φησὶ· *Σοφίας χάριν ἔχει στόμα κηρύττον, συνέσεως χάριν ἔχει καρδίᾳ μαθητάνουσα*. Ἡ σοφία ὅπλον ἐστὶ τοῦ στόματος· ἡ σύνεσις ὅπλον τῆς καρδίας. Διὰ τοῦτο Δαυὶδ λέγει· *Τὸ στόμα μου λαλήσει σοφίαν, καὶ ἡ μελέτη τῆς καρδίας μου σύνεσις*. Ἄλλως οὐκ ἔλαβε διδασκαλίαν χάριν, ἀλλ' ἔλαβε χάριν διδόναι γνώμην καὶ βουλήν ἀγαθὴν καὶ θαυμαστὴν· Ἐννοτε ὁ διδάσκων, γνώμην οὐκ οἶδὸς δοῦναι· οὐ γὰρ ἔλαβεν· οὐ πάντα γὰρ λαμβάνει τις, ἵνα μὴ τις φύσιν εἶναι τὴν χάριν νομίσῃ. Λαμβάνει τις διδασκαλίαν χάριν· καὶ ἵνα μὴ ἐπαίρηται, ἐν πραγμάτων βουλῇ εὐρίσκειται ἀτόνω· καὶ ἄλλος διδάσκει μὴ δυνάμενος, συμβουλεύει καλῶς· καὶ εὐρίσκειται ὁ δανειζὼν ἄλλοις, ἀλλαχοῦ δανειζόμενος. Πῶθεν τοῦτο; Νῦν ἀποδείξιν παρατήρησω, ὅτι ὁ λαβὼν χάριν διδασκαλίας, ἐπιδέεται γνώμης ἑτέρου. Μωϋσῆς ἔλαβε Πνεῦμα σοφίας, νομοθεσίας, διδασκαλίας· ἐπέτρεψεν αὐτῷ δικάζειν πᾶσαν ἡμέραν. Ἐπέρχεται Ἰωθὴρ ὁ πενθερὸς αὐτοῦ συμβουλευσὼν αὐτῷ, καὶ λέγει· Οὐ δύνη ἀρκέσαι πρὸς τοσοῦτον λαὸν μόνος σὺ, ὥστε δικάζειν· ἀλλὰ φοβῶ καταφθάρησθαι, ἐὰν τοῦτο ποιήσῃς. Ἄλλὰ τί; Κατὰστίτην, φησὶ, δεκάρχους, καὶ πεντηκοντάρχους, καὶ ἑκατοντάρχους, καὶ χιλιάρχους, ἵνα τὰ ὑπερβαίνοντα τὸν δεκάρχον ἄνευ ἐγκυρίας

ἐπὶ τὸν πεντηκοντάρχον· τὰ δὲ ὑπερβαίνοντα τὸν πεντηκοντάρχον ἀνεύγκη ἐπὶ τὸν ἑκατοντάρχον, καὶ τὰ ὑπερβαίνοντα τὸν ἑκατοντάρχον ἀνεύγκη ἐπὶ τὸν χιλιάρχον, καὶ τὰ ὑπερβαίνοντα τὸν χιλιάρχον ἀνεύγκη σοι, καὶ τὰ ὑπερβαίνοντά σε ἀνοίξῃς τῷ Θεῷ. Εἰ τι, φησὶ, βαρὺ ῥῆμα, ἀνοίσουσιν ἐπὶ σέ· εἰ δέ τί σοι βαρὺ, ἀνοίξεις πρὸς τὸν Θεόν. Καὶ ὁ νομοθέτης· σοφὸς ὢν, ἐδέξατο γνώμην ἰδιώτου· καὶ ἐγένετο ἡ γνώμη νόμος, καὶ εἰκὼν τῶν μελλόντων. Ἐπειδὴ Ἰωθὴρ ὁ πενθερὸς Μωϋσέως ἱερεὺς ἦν τῶν εἰδώλων· μετὰ δὲ ταῦτα κατέγνω τῆς πλάνης, καὶ ἔμαθε τὴν ἀλήθειαν, καὶ εἰκὼν ἐγένετο τῆς τῶν ἔθνων Ἐκκλησίας, ὅτι τὴν σοφίαν τοῦ νόμου ὑπερβαίνει ἡ τῶν ἔθνων σύνεσις, οὐκ ἐν τῷ εἶναι ἐθνική, ἀλλ' ἐν τῷ μετανοῆσαι. Πότε γὰρ ἐδέχθη ἡ γνώμη Ἰωθὴρ; Οὐκ ἐν ὅσῳ ἦν ἱερεὺς, ἀλλὰ μετὰ τὸ ἐπιγίγνωσθαι τὸν Θεόν. Ὅτε γὰρ εἶδε τοῦ Θεοῦ τὰ ἔργα, καὶ διηγήσατο αὐτῷ Μωϋσῆς τὰ ἐν Αἰγύπτῳ οὐράματα, λέγει· *Νῦν ἔργα (ἴδε μετάνοιαν) ὅτι μέγας Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν παρὰ πάντα τοὺς θεοὺς*. Ἄφ' οὐ οὖν ἔγνω ἡ τῆς ἀλήθειαν, ἔλαβε χάρισμα γνώμης ἀγαθῆς.

δ. Ἄλλ' εἰς τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμιν. Ἐλαβεν ὁ διδάσκων Πνεῦμα σοφίας, ὁ διδασκόμενος Πνεῦμα συνέσεως, ἵνα συνῆ. Διὰ τοῦτο Ἡσαΐας τὴν σοφίαν ἐπιγράφει τῷ λέγοντι, τὴν σύνεσιν τῷ ἀκούοντι, καὶ φησὶ, *Σοφὸν ἀρχιτέκτονα, καὶ συνετὸν ἀκροατὴν*. Πνεῦμα βουλῆς δίδεται τῷ γνωμοδοτῶντι, Πνεῦμα ἰσχύος τῷ τὴν γνώμην δεχομένῳ· λαμβάνει χάριν ὁ γνωμοδοτῆς, εἰπεῖν τι χρηστόν· λαμβάνει χάριν ὁ τὴν γνώμην δεχόμενος, ἐπιτελεῖαί τὸ συμφέρον. Πνεῦμα φόβου Θεοῦ. Ἐκαστον τοῦτων τῶν χαρισμάτων πρὸς τὴν προκείμενὴν χρεῖαν εἰδίδοτο. Ἀμέλει· ὅτε κατεσκευάζετο ἡ σκηνὴ ἐπὶ Μωϋσέως ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὐ χρεῖα ἦν ἐκεῖ δωρεᾶς διδασκαλικῆς, ἀλλὰ δωρεᾶς ἀρχιτεκτονικῆς, πῶς ὑψάσων τὴν βύσσον, τὴν ὑάκινθον, τὸ κόκκινον, τὴν πορφύραν· ἔδωκεν ὁ Θεὸς χάρισμα δωρεᾶς ἀρχιτεκτονικῆς, ὑφαντικῆς, ἰσοσυρικῆς, χρυσοχοικῆς, λιθουργικῆς, ραβδωτικῆς. Καὶ διὰ τί ταύτας τὰς τέχνας ἔδωκεν; Ἐπειδὴ τὴν σκηνὴν ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἐπὶ τῆς γῆς. Ἦν δὲ εἰκὼν οὐρανοῦ καὶ γῆς ἡ σκηνή· ἐν ἐξ δὲ ἡμέρας ὁ Θεὸς ἐποίησεν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Κατεσκευάζετο ἡ σκηνὴ τύπον ἔχουσα οὐρανοῦ καὶ γῆς, καὶ χρεῖα δωρεᾶς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἦν πρὸς τὸ πρᾶγμα ἀρμοζούσης. Οὐ γὰρ ἦν καιρὸς διδασκαλικῆς, ἀλλ' ὑφαντικῆς, καὶ τῶν ἄλλων. Καὶ λέγει ὁ Θεός· *Ἴδού κέκληκα ἐξ ὀνόματος τὸν Βεελελεὶ ἐκ φυλῆς Ἰούδα, καὶ ἐπλήρωσα αὐτὸν [802] Πνεύματος Θεοῦ, Πνεύματος σοφίας, καὶ ἐπιστήμης, καὶ αἰσθήσεως*· σοφίας, πρὸς τὸ ὑποτιθεσθαι τοῖς ἐργαζομένοις τοῖς ἔργοις ἐργάζεσθαι ἢ τὸδε ποιῆσαι· ἐπιστήμης, ἵνα ἀρμότῃ αἰσθήσεως, ἵνα νοῆσῃ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ λεγόμενα πολὺν ἔχει δύναμιν. Ἄλλαχοῦ ἐπαγγέλλεται ὁ Θεὸς δίδοναι χάριν φιλανθρωπίας, καὶ λέγει· *Ἐκχεῶ ἐπὶ τὸν οἶκόν σου Πνεῦμα χάριτος καὶ οἰκτιρισμοῦ*, τούτεστι δωρεάν φιλανθρωπίας. Πάλιν δωρεῖται χάρισμα ταπεινοφροσύνης. Πῶθεν τοῦτο; Οἱ τρεῖς παῖδες ἐν τῇ καμίνῳ, ἐπειδὴ ὡς δικαιοὶ τὴν φλόγα ἐπάτησαν, ὡς δὲ ταπεινοφρόνες ἁμαρτωλοὺς ἑαυτοῦ· ἐκάλεσαν, διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν δικαιοσύνην ἐπάτησαν τὴν φλόγα, καὶ τὴν καμίνον ὄρισον ἐποίησαν· οὐκ ἐπήρθησαν δὲ, οὐδὲ εἶπον· Ὡς πῶς ἡ δικαιοσύνη μεθ' ἡμῶν ἢ ἐνίκησαμεν φύσιν, ὑπερέβημεν νόμον· ἀλλὰ πρᾶττονσιν ὡς δικαιοί, καὶ λαλοῦσιν ὡς ἁμαρτωλοί. Ἐνανόσων γάρ. Ἐπάτων τὴν φλόγα ἰ, καὶ ἐχόρευον ὡς ἄγιοι, καὶ ἐξωμολογοῦντο ὡς ἁμαρτωλοί· *Ἠμῶντομεν, ἠνομήσαμεν, ἠδικήσαμεν*. Πάντα ἔσα ἐπήγαγες ἡμῖν, ἐν ἀληθινῇ κρίσει ἐπίειπας· ὅτι ἠνομήσαμεν ἀποστάντες ἀπὸ σου, καὶ τῶν ἐντολῶν σου οὐκ ἠκούσαμεν, ἵνα εὖ ἡμῖν γένηται. Ἐπεὶ οὖν δικαιοὶ δυτες ἑαυτοῦ ἐταπεινώθησαν, ἔλαβον Πνεῦμα ταπεινώσεως, χάρισμα ταπεινοφροσύνης.

α Reg. et Colb. τούτεστιν ὅτι παντὸς.  
 β Colb. εἶπ.  
 γ Colb. βουλὴν ἀγαθὴν καὶ βουλήν θαυμαστὴν.  
 δ Reg. et Colb. τὰ ὑπερβαίνοντα τῷ δεκάρχῳ.

ε Colb. ὁ νομοθέτης.  
 ς Sic Colb. recte. Morel. ἀφ' οὐ νῦν ἔγνω.  
 ζ Τὴν σοφίαν deest in Colb.  
 η Colb. σκηνὴν ἦν ἐποίησεν.  
 θ Re-tituendum hic putat Fronto Ducerus, ὡς πόση δικαιοσύνη μεθ' ἡμῶν. Quae lectio cum Interprete concordat.  
 ι Reg. et Colb. ἐπάτων φλόγα.

(1. Cor. 13. 1) : hoc est, omni dono major est caritas.

5. Verum ad propositum redeamus. Accedit iterum Hesaias : idem enim Spiritus per omnes loquitur. Itaque sicut Paulus dixit Spiritum vitæ, Spiritum caritatis, Spiritum virtutis, Spiritum temperantiæ, Spiritum promissionis, Spiritum fidei, Spiritum mansuetudinis, Spiritum adoptionis filiorum : ita et beatus Hesaias, *Egreditur, inquit, de radice Jesse virga (Isai. 11. 1)*, hoc est, regia dignitas Salvatoris. Virgam enim regis symbolum vocat, ut dicit David : *Virga æquitatis, virga regnitui (Psal. 44. 7)*. *Egreditur virga de radice Jesse, et flos de ea ascendet, et requiescet super eum Spiritus Dei.*

*Varia Spiritus sancti dona.* — Illic est nomen nature ipsius Spiritus; deinceps sequuntur dona : *Spiritus sapientiæ et intellectus, Spiritus consilii et fortitudinis, Spiritus scientiæ, Spiritus pietatis, Spiritus timoris Domini (Isai. 11. 2)*. Sicut si quis explicet Scripturam, sive tu fidelis, sive alius Christianus, etsi absconditus sit sensus et obscurus, det autem Spiritus sanctus alicui abscondita sensuum revelare, is accepit Spiritum revelationis, hoc est, donum quo profunda revelantur. Unde et apostolus volens piæ religionis discipulos intelligere Scripturas, dicit : *Precor Deum ut dat vobis Spiritum sapientiæ et revelationis, in agnitione, illuminatus oculis mentis vestræ (Ephes. 1. 17. 18)*. Vidisti Spiritum revelationis? Sed ad propositum redeamus. Ubi opus est profunda ediscere, vocatur Spiritus revelationis; ubi oportet habere caritatem, vocatur Spiritus caritatis; ubi decet manifeste loqui doctorem, vocatur Spiritus sapientiæ; ubi opus est auditorem cum intelligentia capere, nominatur Spiritus intellectus. Spiritus sapientiæ datur docentibus, Spiritus intellectus auditoribus. Ego prædico; tu intelligis, et dictorum mentem capis, nescis autem docere, id quod vocatur donum sapientiæ ad docendum. Volens autem Deus monstrare, se sicut mittit doctenti sermonem sapientiæ, ita mittere et discenti donum intellectus, ut capiat ea quæ Dei sunt, inquit : *Sapientiæ gratiam habet os prædicans, intellectus gratiam habet cor discens. Sapientia armatura oris est, intellectus vero cordis. Propterea dicit David, Os meum loquetur sapientiam, et meditatio cordis mei intelligentiam (Psal. 48. 4)*. Alius non accepit doctrinæ gratiam, sed accepit donum, ut det consilium, consiliumque bonum et admirabile. Aliquando qui docet, consilium dare nescit, quia non accepit : non enim omnia quis accipit, ut ne donum naturam esse putet. Accipit quis doctrinæ gratiam, et ut ne superbiat, ad consilium in rebus gerendis dandum ineptus deprehenditur : et alius non valens docere, bene consulit; etiamque invenitur qui mutuum nunc aliis dat, nunc ab aliis recipit. Unde hoc? Nunc demonstrandum suscipiam, eum qui accipit gratiam doctrinæ, indigere alterius consilio. Moses acceperat Spiritum sapientiæ, legislationis et doctrinæ : in se susceperat ut toto die jus diceret. Accedit Jothor socer ejus, et consulit ei, ac dicit : *Non potes sufficere tanto populo solus tu, ut ei jus dicas : sed si hoc feceris, totum teipsum perdes (Exod. 18. 18. sqq.)*. At quid? Constitue, inquit, decanos, et quinquagenarios, et centuriones, et tribunos ut ea quæ excedunt decanum, referat ad quinquagenarium; et quæ excedunt quinquagenarium, referat ad Centurionem; et quæ Centurionem excedunt, referat ad tribunum; et quæ excedunt tribunum, referat ad te; et quæ excedunt te, referas ad Deum. Si quod, inquit, grave negotium sit, referent ad te; si autem tibi molestum sit, referes ad Deum. Etiam legislator sapiens cum esset, accepit consilium viri privati; et factum est consilium lex, et figura futurorum. Quoniam Jothor, socer Moysis, sacerdos erat idolorum : postea autem damnato errore, didicit veritatem, factusque est figura Ecclesiæ gentium :

<sup>1</sup> Hæc et sequentia alio ordine aliisque verbis habentur in libro Exodi cap. 18.

quia sapientiam legis transcendit gentium intelligentia; non quia gentilis est, sed quia respuerant. Quando enim receptum est consilium Jothor? Non cum es et sacerdos idolorum, sed postquam agnoverat Deum. Cum enim cognovit opera Dei, et mirabilia quæ narravit ei Moses in Ægypto facta, dicit : *Nunc ego cognovi (vide pœnitentiam) quod magnus sit Dominus Deus vester supra omnes deos (Exod. 18. 11)*. Nam ubi veritatem agnovit, accepit boni consilii donum.

4. At nos ad propositum redeamus. Accipit is qui docet Spiritum sapientiæ, is qui discit Spiritum intelligentiæ, ut intelligat. Propterea Hesaias sapientiam adscribit docenti, intellectum audienti, et ait : *Sapientem architectum, et intelligentem auditorem (Isai. 5. 3)*. Spiritus consilii datur consiliario; Spiritus fortitudinis, consilium accipienti : accipit donum consiliarius, ut dicat utile quiddam; accipit gratiam, qui consilium accipit, ut perficiat quod utile est. Spiritus timoris Domini. Singula dona illa sive charismata ad propositum usum concedebantur. Certe cum extruebatur tabernaculum a Mose in solitudine, non opus erat illi dono doctrinæ, sed dono architectonicæ, quomodo consuerent byssum, hyacinthum, purpuram, coccinum; deditque Deus donum architectonicæ, et artem consuendi, tendendi, fundendi aurum, poliendi lapides, et construendi. Et quare omnes artes illas dedit? Quia tabernaculum faciebat Deus in terra. Erat autem tabernaculum figura cæli et terræ : in sex vero diebus fecit Deus cælum et terram. Extruebatur tabernaculum figuram gerens cæli et terræ, et opus habebant dono Spiritus quod suo operi congrueret. Non enim erat tempus doctrinæ, sed textoriæ, et aliarum artium. Et dicit Dominus, *Vocavi ex nomine Beselcel de tribu Juda, et implevi eum Spiritu divino, Spiritu sapientiæ, et scientiæ, et sensus (Exod. 31. 2)* : sapientiæ Spiritus, ut suggereret iis qui operabantur, hoc modo esse operandum, aut hoc faciendum; scientiæ autem, ut omnia bene quadrarent; sensus vero, ut intelligeret qualem haberent virtutem ea quæ dicebantur a Deo. Alio loco promittit Deus se daturum gratiam clementiæ et dicit : *Effundam super donum David Spiritum gratiæ et clementiæ (Zach. 12. 10)*, hoc est, donum clementiæ. Iterum largitur donum humilitatis. Unde hoc liquet? Tres pueri in camino, quoniam ut justi flammam calcaverunt, ut humiles autem, peccatores se vocaverunt, propter excellentem justitiam flammam calcaverunt, et caminum rorem fecerunt : non inflati sunt, neque dixerunt, O quanta nostra justitia! vicimus enim naturam, transgressi sumus legem; sed operantur ut justi, et loquuntur ut peccatores. Rem enim perpende. Calcabant flammam, exultabant ut justi, et confitebantur ut peccatores. *Peccavimus, inique egimus, injustitiam fecimus. Omnia quæ induxisti super nos, judicio justo fecisti : quia inique egimus, et discessimus a te, et mandata tua non audivimus, ut bene esset nobis (Dan. 3. 29. 30)*. Quoniam igitur cum justi essent, seipsos humiliabant, acceperunt Spiritum humilitationis, donum humilitatis. Et propterea cum viderent gratiam, dicebant : *Non est nobis in tempore hoc principis et propheta, neque oblatio, neque thymiama, neque locus ut offerantur primitiæ, et inveniantur misericordia (Dan. 3. 58)*. Quia igitur non habent civitatem, neque templum, neque altare, neque thymiama, pro omnibus humilitas nostra sufficiet. Propterea dicunt, *Sed in anima contrita et in Spiritu humilitatis suscipiamur (Ibid. v. 59)*. Alius cum plenus esset gratia, accepto integro dono dicit : Spiritum accepit plenitudinis. Unde hoc? Dicit Jeremias : *Via filiæ populi mei, non in sancto, neque in puro Spiritu plenitudinis (Jer. 4. 11. 12)*. Non habent, inquit, Spiritum qui impleat eos. Sic habebant Spiritum impletionis apostoli, ut scriptum est : *Tunc Paulus impletus Spiritu sancto (Act. 13. 9)*, quando arguit Elynam magum. Vides dona? Repetam igitur nomina ineffabilis nature : Spiritus Dei, Spiritus qui ex Deo,



Spiritus Domini, Spiritus Patris, Spiritus Filii, Spiritus Christi, Spiritus ejus qui excitavit Christum, Spiritus vitæ, Spiritus veritatis. Dein dona: Spiritus virtutis, Spiritus caritatis, Spiritus temperantiæ, Spiritus promissionis, Spiritus fidei, Spiritus revelationis, Spiritus adoptionis filiorum. Quando aliquis accipit gratiam judicandi, accipit Spiritum judicii, sicut dicit Hesaias, *Et purgabit eos Dominus Spiritu judicii, et Spiritu adustionis (Isai. 4. 4)*: ultricem et purgatricem<sup>1</sup> vim vocat Spiritum judicii et Spiritum adustionis. David autem petit Spiritum rectum, qui dirigat, et in rectam viam ferat. Et iterum petit donum principale, quod dominetur affectibus, efficiatque ne anima serviatur illis. Quoniam enim perversum fuerat cor Davidis, et a continentia venerat in nequitiam affectionum et voluptatis, et quia non juste iudicium tulerat de interficiendo viro, et servus factus erat concupiscentiæ, in adulterium prolapsus, petit Spiritum rectum, inquit: *Innova in visceribus meis; et ne projicias me, inquit, a facie tua: et redde mihi lætitiâ salutaris tui, et Spiritu principali confirma me (Psal. 50. 10-12)*: hoc est, dono quo dominetur affectionibus, et colibeat voluptates.

5. *Hæretici Macedoniani quomodo verum Scripturæ sensum adulterarint; argumentum Macedonianorum.* — Hæc a vobis dicta sunt de Spiritu sancti divina majestate, et de diversitate operationum ejus. Hæretici autem cum ignorarent ipsum, quando dicit Spiritum sanctificationis vel promissionis, dona commemorare: id ad naturam referunt, dicentes, Deum dedisse, et Spiritum sanctum donavisse. Vidisti, inquit, donum Dei esse? Legerunt ea quæ ad dona pertinebant, et ipsa ad naturam retulerunt; cum oportuisset intelligere quæ nomina ad naturam pertinent et quæ dona gratiam significarent: caupones fuerunt adulteratæ veritatis, confuderunt omnia, subverterunt seipsos, exciderunt a veritate, *Obtenebratum est insipiens cor eorum: dicentes se esse sapientes infatuati sunt (Rom. 1. 21. 22)*. Eapropter inlerunt: Quoniam de Spiritu quæstiones moves, et ex Scripturis doces, et vis testes habere Scripturas: ab ipsis Scripturis moti dicimus ea ipsa quæ de Spiritu sancto Salvator dixit. Quid igitur dicit ille? *Cum autem venerit Paracletus, Spiritus veritatis qui a Patre procedit, deducet vos in omnem veritatem: non enim loquetur a seipso, sed quæcumque audierit, loquetur, et quæ ventura sunt annuntiabit vobis: ille me glorificabit; quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis (Joan. 15. 26)*. Vidisti quomodo, inquit, a semetipso non loquitur, sed ex illo accipit? Non potest demonstrari Spiritus auctoritas. An non demonstravit, inquit, eum subjacere potestati Filii, et mutuari ab eo, atque aliis suppeditare? Attende diligenter. Quoties tibi dictum aliquod apparet obscurum, ne statim advoles ad dictionem, sed exspecta finem sententiæ. Non vides, quando exstruuntur domus, quomodo omnia confusa sint, calx, lapides, ligna, et in oculis tuis omnia permixta videantur, artificii autem omnia bene quadrent? Sic enim quo tempore hoc confusum in hoc loco, illud in alio congruat: et quæ nunc dispersa in harmoniam quamdam convenientiâ ædificii pulchritudinem perficiant. Igitur cum videris dicentem ab hoc in illud, et ab illo in hoc transilire, puta eum sibi materias preparare: quando enim conjungo materias, tunc ostendo quam bene convenient. Una natura Filii est et Spiritus, una virtus, una veritas, una vita, una sapientia. At ab eo tempore quo Salvator dignatus est assumere naturam nostram, impletur Spiritu sancto: non quod sit inferior Spiritu sancto, sed quod caro opus habeat humana figura, ut accipiat adventum Spiritus; non quod non possit Deus Verbum sanctificare creaturam quam assumpsit. Nam si hunc concesseris sermonem, supervacuum erit Filius: sufficiebat enim Pater ad sanctificandam carnem. Num igitur Pater quasi infirmus assumit Filium? num quasi

infirmus Filius assumit Spiritum? Sed quia una natura est, quæ omnia in omnibus operatur, alia quidem Pater operatur, et in omni natura suscipitur: alia autem Filius, et in omnem transit naturam: alia vero Spiritus, et in omni natura suscipitur. Quando igitur natura secundum seipsum consideratur, par est et æqualis, plena herilis potestatis et auctoritatis admirabilis, neque indiga, neque imperfecta, non proficit, non minuitur, non augmenta suscipit, non attenuatur. Cum autem accipit Deus Verbum carnem nostram, fecit eam humano more, quæ quasi unum prophetarum vel apostolorum suscipiat Spiritum sanctum. Dixi prius, non quod non sufficiat divinitas Filii, sed ut perfecta Trinitatis cognitio in opificio illo ostendatur. Assequuta est caro Domini Spiritum sanctum, et deinde voluit Salvator carnem, quam accipit, Spiritui sancto propria reddere: ut quodcumque faciebat Christus secundum carnem, adscriberetur Spiritui sancto, qui habitavit in eo, sicut in sancto humano templo. Homo enim propter nos, Deus autem propter seipsum; Deus propter seipsum, homo autem propter amorem erga homines. Ejecit dæmones; et voluit fugationem dæmonum adscribi sancto Spiritui, atque: *Si autem ego in Spiritu sancto ejicio dæmonia (Matth. 12. 28)*. Non dixit, in Deo Verbo, sed adscribit Spiritui, sicut vir sanctus Spiritu sancto dignatus. Certe quando intravit in templum, sumpsit prophetam Hesaiam, et legit: legit autem quæ de seipso erant scripta: *Et ut revolvit librum, ait: Spiritus Domini super me (Luc. 4. 17. 18)*. Num igitur hæc Deo Verbo conveniunt? Deus dicit, *Spiritus Domini super me*. Non negari potest quin persona hominis loquatur. *Spiritus Domini super me, eo quod unxit me (Isai. 61. 1)*. Per Spiritum, inquit, sanctum unctus sum. Propterea dicit Petrus, *Jesum a Nazareth, quem unxit Deus Spiritu sancto et virtute (Act. 10. 38)*.

6. Hic animadvertamus obscuro. Hæc enim omnia in apparatus illius sermonis assumuntur, *De meo accipiet (Joan. 16. 14)*: non enim ab aliis in alia effirmur, sed, ut dixi, materias dispono, ut tu conjunctionem concinnes. Dignatus est Spiritu sancto, baptizatus est in Jordane; dicitque Joannes: *Vidi cælos apertos, et Spiritum Dei descendentem sicut columbum, et manentem super eum (Joan. 1. 32)*. Vidisti quomodo, humano modo accipit Spiritum sanctum? Nullus sic impius, ut credat divinitatem accipere Spiritum. Dicit Joannes Baptista: *Medius vestrum stetit, quem vos ignoratis, et ego nesciebam eum: sed qui misit me, ut baptizarem in aqua, ille mihi dixit: Super quem videris Spiritum sanctum descendentem sicut columbam, et manentem super eum, hic est Filius meus (Joan. 1. 26. 33)*. Descendit Spiritus sanctus, ut impleatur hoc Hesaiæ: *Spiritus Domini super me (Isai. 61. 1)*. Baptizata est caro, et statim baptizatus ascendit de aqua, et ductus est a Spiritu in desertum. Ducta est, et quasi pædagogum habuit caro Spiritum sanctum. Quare ductus est? Ut nobis figuram daret: sicut caro mea non ducitur concupiscentiis, sed ducitur Spiritu, sic et vos debetis. Propterea et Paulus: *Si autem Spiritu Dei ducimini, non jam estis in carne (Galat. 5. 18)*; et *Quicumque Spiritu Dei ducuntur, non sunt sub lege (Rom. 8. 14)*. Ducitur caro Christi, ducamur et nos. Propterea enim omnia in seipsum assumit, ut nobis exemplum relinquat. *Ductus est a Spiritu, ut tentaretur (Matth. 4. 1)*, et vicit diabolum; non deitas: contumelia enim fuerit deitati dicere, Vici. Deus enim nunquam vincitur, neque vincit, sed semper prævalet et dominatur. Nam si omnino vinceret, possibile esset et ipsum vinci. At qui semper dominatur, est omnipotens, et neque tumulantur adversus eum subditi, neque adversus conatum et laborem subditorum suorum prævalet. Si igitur caro dominica, et dominicum figmentum, novus homo cælestis, novum germen, quod novo partu floruit, accipit Spiritum sanctum, habes testimonia advenisse Spiritum de celo: et ductum eum esse a Spiritu, ut viaceret diabolum. Imago Adam quæ in principio se-

<sup>1</sup> Hæc vocæ, et purgatricem, desunt in Colb.

διὰ τοῦτο ἰδόντες τὴν χάριν, λέγουσιν, ὅτι *οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ προσήτης, οὐδὲ προσφορά, οὐδὲ θυμίαμα, οὐ τόπος τοῦ καρπώσαι καὶ εὐρεῖν ἔλαιος.* Ἐπεὶ οὖν οὐκ ἔχομεν πόλιν, οὐ γὰρ τὸν οὐρανόστολον, οὐ θυμίαμα, ἀντὶ πάντων ἡ ταπεινοφροσύνη ἡμῖν ἀρκέσει. Διὰ τοῦτο λέγουσιν· *Ἄλλ' ἐν ψυχῇ συντετριμμένη καὶ Πνεύματι ταπεινώσως προσδεθείμεν.* Ἄλλος, ὅταν πλήρης ἢ τῆς χάριτος <sup>b</sup>, λαβὼν ὀλόκληρον τὸ δῶρον, λέγει· Πνεῦμα ἔλαβε πληρώσεως. Πόθεν τοῦτο; Λέγει Ἰερραίας· *Ἡ ὁδὸς τῆς θυγατρὸς τοῦ λαοῦ μου οὐκ εἰς ἄγιον, οὐδὲ εἰς καθαρὸν Πνεῦμα πληρώσεως.* Οὐκ ἔχουσι, φησὶ, Πνεῦμα τὸ <sup>c</sup> πληρὸν αὐτοῦς. Οὗτως εἶχον Πνεῦμα πληρώσεως οἱ ἀπόστολοι, καθὼς γέγραπται· *Τότε, φησὶν, ὁ Παῦλος πλησθεὶς Πνεύματος ἁγίου, ὅτε ἐλέγχει Ἐλύμαν τὸν μάγον. Ὅρα δὲ τὰ χαρίσματα; Ἐπαναλαμβάνου τοίνυν τὰ ὀνόματα τῆς ἀφράστου φύσεως· Πνεῦμα Θεοῦ, Πνεῦμα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ, Πνεῦμα Κυρίου, Πνεῦμα Πατρὸς, Πνεῦμα Υἱοῦ, Πνεῦμα Χριστοῦ, Πνεῦμα τὸ ἐγείραντος τὸν Χριστόν, Πνεῦμα ζωῆς, Πνεῦμα ἀληθείας. Λοιπὸν τὰ χαρίσματα· Πνεῦμα δυνάμεως, Πνεῦμα ἀγάπης, Πνεῦμα σωφρονισμοῦ, Πνεῦμα ἐπαγγελίας, Πνεῦμα πίστεως, Πνεῦμα ἀποκαλύψεως, Πνεῦμα υἰοθεσίας. Ὅταν λάβῃ τις χάρισμα τοῦ δικάζειν, ἔλαβε Πνεῦμα κρίσεως, ὡς λέγει Ἰσαίας· *Καὶ καθαρῶι αὐτοῦς ὁ Κύριος Πνεύματι κρίσεως καὶ Πνεύματι καύσεως*<sup>d</sup>; τὴν τιμωρικτικὴν καὶ καθαρτικὴν <sup>e</sup> δύναμιν καλεῖ Πνεῦμα κρίσεως καὶ Πνεῦμα καύσεως. Ὁ δὲ Δαυὶδ αἰτεῖ Πνεῦμα εὐδῆς, τὸ εἰς εὐθύτητα φέρον. Καὶ πάλιν αἰτεῖ χάρισμα ἡγεμονεύον τῶν παθῶν. καὶ ποιοῦν τὴν ψυχὴν μὴ δουλεύειν τοῖς πάθεσιν. Ἐπειδὴ γὰρ διεστράφη ἡ καρδία τοῦ Δαυὶδ, καὶ ἀπὸ σωφροσύνης ἦλθεν εἰς κακίαν παθῶν καὶ ἡθονῆς, καὶ ἐπειθὸ οὐ δικαίως ἔκρινεν ἀναίρεθῆναι τὸν ἄνδρα, καὶ δούλος ἐγένετο ἐπιθυμίας, καὶ εἰς μοιχεία ἐτράπη, αἰτεῖ Πνεῦμα <sup>e</sup> εὐδῆς, λέγων· *Ἐγκαινίσσον ἐν τοῖς ἐγκάθει μου, καὶ μὴ ἀπορρίψῃς με, φησὶν, ἀπὸ τοῦ προσώπου σου· ἀπόδος μοι τὴν ἀγαλλίασιν τοῦ σωτηρίου σου, καὶ Πνεύματι ἡγεμονικῶς στήριξόν με, τουτέστι, χαρίσματι ἡγεμονεύον τῶν παθῶν, καὶ κρατοῦντι τὴν ἡθονῶν.**

ε'. Ταῦτα ἡμῖν εἰρηται περὶ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος θεϊκῆς αὐθεντίας, καὶ τῆς κατὰ τὸ ἐνεργήματα διαφοράς. Οἱ δὲ αἰρετικοὶ ἀγνοήσαντες ὅτι, ὅταν λέγῃ Πνεῦμα ἀγιωσύνης ἢ ἐπαγγελίας, τῶν δωρεῶν μέμνηται, αὐτοὶ εἰς τὴν φύσιν ἀνάγουσι, λέγοντες, ὅτι [803] ὁ Θεὸς ἔδωκε, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔδωκεν ἑαυτοῦ. Εἶδες, φησὶν, ὅτι εὐρὸν ἔστι Θεοῦ; Ἀνέγνω τὰ τῶν δωρεῶν, καὶ εἰς τὴν φύσιν ἀνήγαγον, δέον νοῆσαι τίνα τὰ ὀνόματα τὰ τὴν φύσιν δηλοῦντα, καὶ τίνα τὰ ὀνόματα τὰ τὴν χάριν ἐρμηνεύοντα· ἐκαπέλευσαν τὴν ἀλήθειαν, συνέγεον τὰ πάντα, ἀνέστρεψαν ἑαυτούς, ἐξώκειλαν τῆς ἀληθείας· *Ἐσκοτίσθη ἡ ἀσύνετος αὐτῶν καρδία· φάσκοιτες εἶναι σοφοί, ἐμωράνθησαν.* Διὸ ἐπάγουσιν· Ἐπειδὴ, φησὶ, περὶ Πνεύματος κινεῖς, καὶ ἀπὸ Γραφῶν διδάσκεις, καὶ βούλει μάρτυρας εἶναι τὰς Γραφάς, ἀπ' αὐτῶν τῶν Γραφῶν κινούμενοι λέγομεν, ἄπερ ὁ Σωτὴρ περὶ τοῦ Πνεύματος εἶπε τοῦ ἁγίου. Ἴσιν οὖν λέγει· *Ὅταν δὲ ἔλθῃ, φησὶν, ὁ Πνεῦμα ἁγίου, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὁ κηρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, ἐκεῖνος ὑμᾶς ὀδηγήσει πρὸς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν. Οὐ γὰρ ἄφ' ἑαυτοῦ λαλήσει, ἀλλ' ὅσα ἂν ἀκούσῃ, ἀναγγελεῖ ὑμῖν· ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται, καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν.* Εἶδες πῶς, φησὶν, ἀφ' ἑαυτοῦ οὐ λαλεῖ, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ λαμβάνει; Μὴ δύναται ἡ αὐθεντία δευτεῖναι τοῦ Πνεύματος; Οὐκ ἔδειξε, φησὶν, ἡ Γραφή ὑποκείμενον αὐτὸ τῇ ἐξουσίᾳ τοῦ Υἱοῦ, καὶ δανειζόμενον παρ' αὐτοῦ, καὶ ἀλλοῖς χορηγοῦν; Πρόσεχε αὐτόν· Ὅταν τι τῶν λεγομένων ἄπορον σοι φανῆ, μὴ εὐθέως ἐπιπηδήσῃς τῇ λέξει, ἀλλ' ἀνάμεινον τὸ τέλος τοῦ νοήματος. Οὐκ εἶδες ἐν ταῖς παρασκευαῖς τῶν οἰκοδομῶν, πῶς πάντα συγκεχυμένα,

ἀσβεστος, λίθοι, ξύλα, καὶ τῇ μὲν σῆ ὄφει πάντα συγχέουται, τῷ δὲ τεχνίτῃ πάντα ἤρμουςται; Καὶ οἶδε τὸν καιρὸν, καὶ ἔν τούτῳ τὸ συγκεχυμένον ἀρμῶσει ἐκαίνω, κάκεινο τούτῳ· καὶ τὰ νῦν διεσκορπισμένα τὴν πρόπουσαν ἀρμονίαν λαμβάνοντα ἀποτελεῖ τὸ τῆς οἰκοδομῆς κάλλος. Ὅταν τοίνυν ἴδῃς τὸν λέγοντα ἀπὸ τούτου εἰς τούτο, καὶ ἀπ' ἐκείνου εἰς ἄλλο μεταβαίνοντα, νῆαι τὰς ὕλας αὐτὴν παρασκευάζειν· ὅταν γὰρ ἴ παραθῷ τὰς ὕλας, τότε δεικνύμι τὴν ἀρμονίαν. Μία φύσις Υἱοῦ καὶ Πνεύματος, μία δύναμις, μία ἀλήθεια, μία ζωὴ, μία σοφία. Ἀφ' οὗ δὲ ὁ Σωτὴρ κατηξίωσε τὸ πλάσμα λαβεῖν τὸ ἡμέτερον, πληροῦται Πνεύματος ἁγίου, οὐκ ὡς κατώτερος ἁγίου Πνεύματος, ἀλλ' ὡς τῆς σαρκὸς ὀρειλιότης ἀνθρωπίνῳ τύπῳ λαβεῖν τοῦ Πνεύματος τὸν ἐπιφορτίον· οὐκ ὅτι οὐκ ἔδύνατο ἡ Θεὸς Λόγος ἀγαθὰ τὸ πλάσμα δ' ἀνέλαβεν. Ἐάν γὰρ εἰς τούτον χωρήσῃ, τὸν λόγον, καὶ ὁ Υἱὸς περιττός· ἤρκει γὰρ ὁ Πατὴρ ἀγίαςται τὸ πλάσμα. Μὴ γὰρ ὡς ἀτονίου ὁ Πατὴρ προσλαμβάνει τὸν Υἱόν; μὴ γὰρ ὡς ἀτονίου ὁ Υἱὸς προσλαμβάνει τὸ Πνεῦμα; Ἄλλ' ἐπειδὴ μία φύσις ἐστὶ τὰ πάντα ἐν πᾶσιν ἐνεργοῦσα, τὰ μὲν ὁ Πατὴρ ἐργάζεται, καὶ εἰς πᾶσαν <sup>b</sup> τὴν φύσιν ἐκλαμβάνεται· τὰ δὲ ὁ Υἱὸς, καὶ εἰς πᾶσαν διαβαίνει τὴν φύσιν· τὰ δὲ τὸ Πνεῦμα, καὶ εἰς πᾶσαν τὴν φύσιν ἀναλαμβάνεται. Ὅτε οὖν ἐστιν ἡ φύσις καὶ ἑαυτὴν θεωρουμένη, ἴση καὶ ὁμαλή, δεσποτικῆς αὐθεντίας πλήρης, Ουαμαστή, οὔτε ἐνδεῆς, οὔτε ἀτελής, οὐ προκόπτουσα, οὐ μειουμένη, οὐκ ἐλαττουμένη, οὐ προσθήκας λαμβάνουσα. Ὅταν δὲ ἀναλάβῃ ὁ Θεὸς Λόγος τὴν σάρκα τὴν ἐξ ἡμῶν, ποιεῖ αὐτὴν κατὰ τὸν ἀνθρώπινον τύπον, ὡς ἕνα τῶν προφητῶν, ἢ ὡς ἕνα τῶν ἀποστόλων, δεχομένην Πνεῦμα ἅγιον. Εἶπον προλαβὼν, οὐκ ὡς μὴ ἀκούσης τῆς θεότητος τοῦ Υἱοῦ, ἀλλ' ἵνα ἐντελής τῆς Γριάδος ἡ γνώσις ἐν τῷ πλάσματι τούτῳ δευτεῖν. Κατηξίωθη οὖν ἡ σὰρξ ἡ δεσποτικὴ Πνεύματος ἁγίου, καὶ λοιπὸν ἐβούλετο ὁ Σωτὴρ τὸ πλάσμα, δ' ἀνελάβειν, οἰκειοῦν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, ἐν ᾧπερ ἂν ποιῇ ὁ Χριστὸς κατὰ σάρκα, ἐπιγράφεται τῷ ἁγίῳ Πνεύματι τῷ ἐνοικούντι <sup>b</sup> ἐν αὐτῷ, ὡς ἐν ἁγίῳ ναῷ τῷ ἀνθρωπίνῳ. Ἀνθρώπος γὰρ δὲ ἡμᾶς, Θεὸς δὲ τῷ ἐαυτῶν· Θεὸς δὲ ἐαυτῶν, ἀνθρώπος δὲ διὰ φίλανθρωπίας. Ἐξέβαλε δαιμόνια, καὶ ἠθέλησε τὴν ἀπέλασιν τῶν δαιμονίων ἐπιγράφειν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ λέγει· *Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια.* Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐν τῷ Θεῷ Λόγῳ, ἀλλ' ἐπιγράφει τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, ὡς ἀνήρ ἁγίος Πνεύματος ἁγίου κατηξίωμένος. Ἀμέλει ὅτε εἰσῆλθεν εἰς τὸ ἱερὸν, λαμβάνει τὴν προφήτην Ἰσαίαν, καὶ ἀναγινώσκει· [804] ἀναγινώσκει δὲ τὰ περὶ αὐτοῦ γεγραμμένα· *Καὶ ἀναπτύξας, φησὶ, τὸ βιβλίον, λέγει· Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμέ.* Ταῦτα ἄρα τῷ Θεῷ Λόγῳ ἀρμόζει; Θεὸς λέγει· *Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμέ;* οὐκ ἀναντιρρητὸν ἐστὶ, ὅτι· τὸ πρόσωπον τοῦ ἀνθρώπου λαλεῖ; *Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμέ, οὐ εἰνεκεν ἐγρισέ με.* Διὰ τοῦ Πνεύματος, φησὶ, τοῦ ἁγίου ἐχρίσθη. Διὰ τοῦτο Πέτρος φησὶν· *Ἰησοῦν τὸν ἀπὸ Ναζαρέτ, ὃν ἐγγιστοὶ ὁ Θεὸς Πνεύματι ἁγίῳ καὶ δυνάμει.*

ς'. Ὅδε τὸν ἰ νῦν παρακαλῶ, ἐγωμεν. Ταῦτα γὰρ ἅλα παρασκευὴ τοῦ, Ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται· οὐ γὰρ ἀπ' ἄλλων εἰς ἄλλο ἐξηγήθημεν, ἀλλ' ὡς ἐβῆθη εἰπὼν, τὰς ὕλας εὐτρεπίξω, ἵνα σὺ τὴν ἔνωσιν ἀρμόσῃς. Κατηξίωθη Πνεύματος ἁγίου, ἐδαπτίσθη ἐν τῷ Ἰορδάνῃ· καὶ λέγει Ἰωάννης· *Ἐἶδον τοὺς οὐρανούς ἀνεφωγμένους, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καταβαίνον, ὡσεὶ περιστερὰν, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν.* Εἶδες πῶς τῶν ἀνθρωπίνῳ λαμβάνει Πνεῦμα ἅγιον; Οὐδέεις οὕτως ἀσέβης, ἵνα νομίσῃ ὅτι ἡ θεότης ἔλαβε Πνεῦμα. Λέγει Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής· *Μέσος ὑμῖν ἰ ἔστηκεν, ὃν ὑμεῖς οὐκ ὀφθατε, κατῶ οὐκ ἦδεν αὐτόν· ἀλλ' ὁ πῆμψατος με βαπτίζων ἐν ὕδατι, ἐκεῖνός μοι εἶπεν· Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καταβαίνον, ὡσεὶ περιστερὰν, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν, οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου.* Κατηλθε τὸ

<sup>a</sup> R. et Colb. οὔτε προσφορά, οὔτε.  
<sup>b</sup> Colb. ὅταν πληρωθῇ τῆς χάριτος.  
<sup>c</sup> Τὸ deest in Colb.  
<sup>d</sup> Καὶ καθαρτικὴν deest in Colb.  
<sup>e</sup> Sic Reg. et Colb. In Morel. αἰνεῖ πνεῦμα, perperam.

<sup>f</sup> Sic mss. Morel. vero ὅταν δὲ.  
<sup>g</sup> Colb. καὶ πᾶσαν.  
<sup>h</sup> Sic Reg. et Colb. Edit. vero Morel. οἰκοῦντι.  
<sup>i</sup> Ibidem ὡδε τὸν. Morel. ὡδε δὲ τὸν.  
<sup>j</sup> Col. μέσος ὄμων.

Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἵνα πληρωθῇ τὸ τοῦ Ἡσαίου. Πνεῦμα Κυρίου ἐκ' ἐμέ. Ἐδαπίσθη ἡ σὰρξ, καὶ εὐθέως βαπτισθεὶς ἀνέβη τοῦ ὕδατος, καὶ ἀνήχθη ὑπὸ τοῦ Πνεύματος εἰς τὴν ἔρημον. Ἀνήχθη, καὶ ὡς παιδαγωγῶν εἶχεν ἡ σὰρξ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Διὰ τί ἦγετο; Ἴνα ἡμῖν τύπον δῶ, ὅτι ὡσπερ ἡ σὰρξ ἡ ἐμὴ οὐκ ἀγεται ἐπιθυμίαις, ἀλλ' ἀγεται Πνευματι, οὕτω καὶ ὑμεῖς ὀφείλετε. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος· *Εἰ δὲ Πνεύματι Θεοῦ ἡγασθε, οὐκ ἐστὶ ἐστὲ ἐν σαρκί·* καὶ, *Ὅσοι Πνεύματι Θεοῦ ἡγοῦνται, οὐκ εἰσὶν ὑπὸ νόμον.* Ἄγεται ἡ σὰρξ τοῦ Χριστοῦ, ἀγόμεθα καὶ ἡμεῖς. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ πάντα εἰς ἑαυτὸν ἀναλαμβάνει, ἵνα τύπον ἡμῖν καταλήπῃ. Ἀνήχθη ὑπὸ τοῦ Πνεύματος πειρασθῆναι, καὶ ἐνίκησε τὸν διάβολον· οὐχ ἡ θεότης, ὕβρις γὰρ ἦν τῆ θεότητι τὸ εἰπεῖν, Ἐνίκησα. Θεὸς γὰρ οὐτε ἠττάται ποτε, οὐτε νικᾷ, ἀλλὰ ἀεὶ κρατεῖ. Εἰ νίκην δέχεται, πάντως οἶόν τε αὐτὸν καὶ ἠττάσθαι. Ὁ δὲ ἀεὶ κρατῶν, παντοκράτωρ, καὶ οὐτε στασιάζεται ὑπὸ τῶν κρατούμενων, οὔτε καμᾶν περιγίνεται τῶν ἀρχομένων. Εἰ τῶν ἡμῶν ἡ σὰρξ ἡ Δεσποτική, τὸ Κυριακὸν πλάσμα, ὁ ξένος ἀνθρωπος, ὁ οὐράνιος, τὸ νέον βλάστημα, τὸ ἀπὸ τῆς ξένης ὠδίνος ἀνθῆσαν, οὕτως λαμβάνει Πνεῦμα ἅγιον, ἔχεις πὰς μαρτυρίας ὅτι ἐπεδήμησε Πνεῦμα ἐξ οὐρανοῦ, ὅτι ἀναήγαγεν αὐτὸν τὸ Πνεῦμα εἰς τὸ περιγενοῦσθαι τοῦ διαβόλου. Ἄ τοῦ Ἀδάμ εἰκὼν ἡ ἐν τῇ ἀρχῇ πλανηθεῖσα, ἵνα νικήσῃ λοιπὸν, ὁ ἀνθρωπος ὁ ξένος εἰσῆρχετο, δορυφορούμενος τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος. Διὰ τοῦτο, ὡσπερ εἶπεν, *Ἀνήχθη ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ἐν τῇ ἐρήμῳ πειρασθῆναι·* οὕτως ὅτε ὡς νικητῆρ ὑπέστρεψε, λέγει, *Ἰησοῦς δὲ ὑπέστρεψεν ἐν τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος ἀπὸ τῆς ἐρήμου.* Εἶχεν οὖν ἡ σὰρξ Πνεῦμα ἅγιον, οὐ μέρος χαρισμάτων, ὡς ἡμεῖς, τῷ μὲν σοφία, τῷ δὲ γνώσις· ἀλλὰ πάντα ἔσχε τὰ χαρίσματα. Ἐπ' ἀληθείας ἀγωνιῶ καὶ τρέμω, μὴ τὸ ἀσθενὲς τῆς γλωττῆς ἀμβλύον τὸ μέγεθος τοῦ κηρυττομένου. Τὸ πῶν σῶμα τὸ Δεσποτικόν, καὶ ἡ σὰρξ ἡ ἅγια λαβοῦσα τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν, οὐκ ἔλαβεν, ὡς ἐπὶ τῶν ἀποστόλων καὶ τῶν προφητῶν, μίαν χάριν ἢ δευτέραν. Ἀνθρώπος γὰρ πάντα χωρῆσαι οὐ δύναται· διὸ λέγει Παῦλος· *Μη πάντες ἀπόστολοι; μη πάντες προφῆται; μη πάντες χαρίσματα ἔχουσιν λαμπῶν;* Ἐφ' ἡμῖν γὰρ κερτίζεται τὰ δῶρα· ἐν δὲ τῇ σαρκὶ τοῦ Χριστοῦ ὅλα τὰ χαρίσματα, ὅλαι αἱ δωρεαὶ ἴσων κατὰ τὴν τῆς σαρκὸς οὐσίαν. Καὶ πρόεξε. Ἐπλήρωσε πρῶτον τὸν ἴδιον ναὸν πάσης χάριτος. Εἶχε χάρισμα<sup>α</sup> νόσου, ἰασοῦ, δαιμονίας ἐκβάλλειν, νεκροὺς ἐγείρειν, προφητεύειν, τὰ τῆς ἀληθείας ἐργάζεσθαι· [805] πάντα ἠδύνατο, καὶ εἶχε τῶν χαρισμάτων τὸ πλήρωμα, ἀφ' οὗ ἐπληρώθη ἡ σὰρξ ἡ Δεσποτική πάντων τῶν χαρισμάτων. Χρεῖα δὲ ἢν πάντως ἡμᾶς λαμβάνειν ἐκ μέρους, ὡς ἀπὸ δεξαμενῆς, ἀπὸ τοῦ Κυριακοῦ σώματος, χορηγεῖται καὶ ἀποστόλοις<sup>β</sup> καὶ προφῆταις ἐξ αὐτοῦ. Ἰωάννης ἐμαρτύρει, ὅτι ἐν αὐτῷ ὄλον τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος· καὶ Παῦλος, *Ἐν ᾧ κατέκρησε πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς.* Οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, Ἐν ᾧ κατέκρησεν ἡ θεότης, ἀλλὰ, *Τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος*· τούτεστι, πᾶσα ἡ δωρεὰ τῆς θεότητος.

Καὶ ἵνα μὴ τις νομίσῃ, ὅτι ἐν θεῷ Λόγῳ κατέκρησε, λέγει· *Ἐν ᾧ κατέκρησε πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς.* Ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ πᾶν τὸ πλήρωμα σοφίας, συνέσεως, δυνάμεως, σημείων, πάσης ἐνεργείας. Λοιπὸν ἀπὸ τοῦ πληρώματος δανειζόμεθα πάντες. Μαρτυρεῖ Ἰωάννης· ὁ Βαπτιστῆς· *Κἀγὼ οὐκ ἴδων αὐτὸν, ἀλλ' ὁ κέμψας με βαπτίζειν, ἐκεῖνός μοι εἶπεν· Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον καὶ μένον (οὐκ εἶπε, Χαριζόμενον αὐτῷ ὄρων ἐν, ἀλλὰ, Μένον ὄλον), οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ.* Εἶτα βουλόμενος δεῖξαι ὁ Ἰωάννης, ὅτι οὐχ ὡς ἀνθρώπος ἔλαβε χάριν ὁ Σωτήρ, λέγει· *Οὐκ ἐκ μέτρον δίδωσιν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα· ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱόν, καὶ πάντα δέδωκε ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ.* Ἡμεῖς οὖν πῶθεν λαμβάνομεν; Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες

ἐλάβομεν. Ἐκεῖνος τὸ πλήρωμα, ἡμεῖς ἐκ τοῦ πληρώματος. Πῶς; Ἀφ' οὗ ἐπλήρωσε τὴν Δεσποτικὴν σάρκα, ἀπ' αὐτῆς ἦντλει ὡς ἀπὸ πηγῆς, καὶ ἐδάνειζε τοῖς ἀνθρώποις τὴν δωρεάν. Πρόεξε, παρακαλῶ. Λέγει οὖν· *Ὅταν ἔλθῃ ὁ Παράκλητος, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, δόξησιν ὑμᾶς πρὸς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται.*

ζ'. Πρόεξε τῇ ἀκριθείᾳ. Οὐκ εἶπεν, Ἐξ ἐμοῦ, ἀλλ', *Ἐκ τοῦ ἐμοῦ.* Ἐξ ἐμοῦ, τίνος; Ἐκ τοῦ ἐμοῦ δώσει ὑμῖν, ἀλλὰ λήψεται· λαμβάνει οὐ δανειζόμενον. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἐπλήρωσε τὴν πηγὴν ὡς ἀρχὴν χαρισμάτων, ἀπὸ τῆς δεξαμενῆς ἀντλεῖ, καὶ παρέχει πᾶσιν ἐκ τῶν ἰδίων. Καὶ πῶθεν τοῦτο, ὅτι τὸ λαβεῖν, ἐκ τῶν ἰδίων ἐστὶ λαβεῖν; Ἄκουε. *Ἐπλήρωσεν ὁ Θεὸς τὸν Μωϋσῆν Πνεύματος, καὶ λέγει Μωϋσῆς· Οὐ δύναμαι μόνος φέρειν τὸ βῆρος τοῦ λαοῦ τούτου· προχέρισαι ἄλλον σεαυτῷ. Λέγει αὐτῷ ὁ Θεός· Ἐπίλεξαι ἑδδομήκοντα πρεσβυτέρους, καὶ λήψομαι ἀπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἐν σοί, καὶ δώσω ἐπ' αὐτούς.* Οὐκ εἶπε, Λήψομαι τὸ σὸν, ἀλλὰ, Ἀπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἐν σοί, ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψομαι. Λέγει ὁ Θεός· *Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκεῖναις ἐκχώμα ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, καὶ προφητεύσουσιν.* Εἰ ὁ Θεὸς παρὰ Μωϋσεῖος λαμβάνων ἐδανείσατο, καὶ τὸ Πνεῦμα παρὰ τοῦ Υἱοῦ λαμβάνων ἐδανείσατο. Καὶ γὰρ Μωϋσῆς τύπος ἦν τοῦ Χριστοῦ· ὅτι ὡσπερ ὁ ἀπὸ Μωϋσεῖος ἑβδομήκοντα ἐγένοντο, οὕτως ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ἡ οἰκουμένη ἐδέξατο τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. *Ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται·* ἐξ ὧν ἐχορηγήσῃ μοι μόνῳ τῷ Κυριακῷ ἀνθρώπῳ, λήψεται αὐτὸ τὸ δεδωκός, τὸ ἐλθὸν καὶ μεῖαν ἐν ἐμοί, τὸ χριστᾶν με, τὸ ἀγιάσαν, τὸ ἀγαθὸν ἐμὲ τὴν ἔρημον, τὸ ὑποστρέψαν με νικητῆν. *Ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται, καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν.* Καὶ ἵνα δεῖξῃ ὅτι οὐ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐμνημόνευσεν, ἀλλὰ τῶν δωρῶν, ἐπάγει, μετὰ τὸ εἰπεῖν, *Ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται, εὐθύς, Πάντα, ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμὶ ἐστίν·* ἔλαβον αὐτὰ ἐκ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· διὰ τοῦτο εἶπον· *Ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται.* Ἐπειδὴ ὁ Θεὸς τὴν σάρκα ἠγάσασεν Πνεύματι ἁγίῳ, καὶ ἀπέστειλε τὴν δωρεάν τοῦ Πνεύματος ὁ Πατὴρ εἰς τὴν σάρκα τοῦ Χριστοῦ, ἐλθοῦσα δὲ ἡ χάρις ὅλα τὰ δῶρα ἐνέθηκε τῷ Χριστῷ, λέγει· *Ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται, καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν.* Τί οὖν ἐστὶ τὸ, Ἀφ' αὐτοῦ οὐ λαλήσει, ἀλλ' ὅσα ἂν ἀκούσῃ, γνωρίσει ὑμῖν; Εἰρηται πρὸς τοῦτο, ὅτι ἄλλο ἐστὶ Πνεῦμα ἅγιον, καὶ ἄλλο χάρισμα· ἄλλο βασιλεὺς, καὶ ἄλλο τὸ δῶρον τοῦ βασιλέως. [806] Ὅταν τις πρὸς πολλὰ καὶ διάφορα ἔθνη βαρβάρων ἔγῃ, ἀπορεῖ πῶθεν ἄρξεται τοῦ πολέμου. Ἐάν περὶ τούτου ἀσχολῆσῃ τὸν πόλεμον, ἕτερον ἀνακύπτει κέρας· εἰάν διελθῇ ἑαυτὸν εἰς δύο μέρη, σχιζέται τὰ τῆς δυνάμεως. Ἐν μέσῳ ἐσμέν Ἀρειανῶν τῶν ἀθετούντων τοῦ Χριστοῦ τὴν δόξαν, καὶ τῶν Μακεδονιανῶν· τῶν ὕβριζόντων τὴν θεϊκὴν τοῦ Πνεύματος δόξαν. Ἐκὼν ὡς ὠμολογημένον εἶπεν τὸ τοῦ Υἱοῦ, ὡς πρὸς Μακεδονιανούς, ὁ Ἀρειανὸς εὐθέως μάχεται· περὶ γὰρ τοῦ Υἱοῦ ἔπεισας, ὅτι περὶ Πνεύματος μοι λαλεῖς;

η'. Ἄλλ' ἐπειδὴ πρόκειται σήμερον περὶ Πνεύματος ἁγίου (πολλάκις ὄμοια κατὰ τὴν δοθεῖσαν χάριν παρὰ Χριστοῦ περὶ τοῦ Υἱοῦ ἐνίκησαμεν, καὶ μάρτυρες τῶν εἰρημένων ὑμεῖς, ὡς οὐκ ἦν σοφίσματα τέχνης, ἀλλ' ἀποδείξεις Ἰραφῶν), ἐβουλόμην δὲ καὶ νῦν κατασκευάσαι τὸν περὶ τοῦ Υἱοῦ λόγον· ἀεὶ γὰρ ἐν ἑαυτῷ τὴν δύναμιν ἐκλάμπουσαν ἔχει· ἀλλὰ διὰ τὴν τῶν αἱρετικῶν πληροφορίαν τῶν περὶ τὸ Πνεῦμα σκαζόντων τῶς παρασιωπῶ. Ἀμήχανον δὲ ἐστὶ τὸν περὶ τὸ Πνεῦμα σιζάζοντα ὀρθοποδοῦσαι περὶ τὸν Υἱόν. Ἐως σήμερον οὐ πείθεις τινὰ Μακεδονιανὸν ὑπογράψαι τῷ ὁμοουσίῳ τῷ κατὰ Νίκαιαν. καιτοὶ λέγοντες ἀεὶ, Ἡμεῖς ἐκείνη στοιχοῦμεν τῇ πίστει· ἐπειδὴ περὶ Πνεύματος οὐ διεσαφηνίσθη. Οὐδὲ γὰρ ἦν ἀγών, οὐδὲ πόλεμος. Ὅμοια πρὸς τὴν ἐκείνων πληροφορίαν, λέγω, γέγραπται· Ἀφ' αὐτοῦ οὐ λαλήσει. Εἶπε τῷ Μακεδονιανῷ, Γέγραπται τοῦτο καὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ, μᾶλλον δὲ αὐτός λέγει περὶ αὐτοῦ; Ἐγὼ ἀπ' ἐμῶν

<sup>α</sup> Colb. εἶδε χάρισμα.

<sup>β</sup> Fronto Ducæus hic restituendum putat καὶ χορηγεῖσθαι ἀποστόλοις. Sic melius quadraret; sed hic scriptor sæpe veriem interturbare videtur.

<sup>γ</sup> Colb. ἦν Χριστοῦ. Διότι ὡσπερ.

<sup>δ</sup> Τὸ ἀγαθὸν Colb. Edit. Morel. τὸ ἀναγαθόν.

<sup>ε</sup> Reg. et Colb. δόξαν ἐν μέσῳ Μακεδονιανῶν.

<sup>ς</sup> Reg. et Colb. ἐν αὐτῷ.



ducta fuit, ut postea vinceret, homo novus ingreditur, comitatus virtute Spiritus. Propterea, sicut dixit, *Ductus est a Spiritu in desertum, ut tentaretur* (Matth. 4. 1) : sic quando revertitur ut victor, dicit : *Jesus autem reversus est in virtute Spiritus a deserto* (Luc. 4. 14). Habuit igitur caro Spiritum sanctum, non partem donorum, sicut nos, cum uni sapientia, alteri scientia datur (1. Cor. 12. 8) : sed omnia habuit dona. In veritate anxius sum et tremo, ne infirmitas linguæ obsecret magnitudinem ejus quod prædicatur. Igitur corpus Domini et caro sancta, ut accepit Spiritus sancti efficaciam, non accepit, sicut de aliquo apostolorum dicitur et prophetarum, gratiam unam, vel alteram. Homo enim non est capax omnium : ideo dicit Paulus : *Numquid omnes apostoli ? numquid omnes prophetæ ? numquid omnes dona habent sanationum* (1. Cor. 12. 29. 30) ? In nobis enim dividuntur dona ; in carne autem Christi omnes gratiæ, omnia dona fuerunt, secundum substantiam carnis. Et attende. Implevit primo proprium templum omni gratia. Habuit donum curandi morbos, effugandi demones, suscitandi inortuos, prophetandi, operandi ea quæ veritatis sunt : omnia potuit, et habuit donorum plenitudinem, ex quo impleta est caro dominica omnibus charismatibus. Opus autem fuit, ut inde omnes acciperemus ex parte, tanquam a receptaculo quodam a corpore dominico : et apostolis atque prophetis ex eo suppeditatur. Joannes testatur, in eo esse totam deitatis plenitudinem ; et Paulus : *In quo habitavit divinitatis plenitudo corporaliter* (Coloss. 2. 9). Non dixit simpliciter, In quo habitavit deitas, sed *Plenitudo deitatis* ; hoc est, omne deitatis donum. Et ut ne quis putet, eam in Deo Verbo habitasse, dicit : *In quo habitavit omnis plenitudo deitatis corporaliter*. In carne ejus omnis plenitudo sapientiæ, intellectus, virtutis, signorum, omnis operationis. Deinde a plenitudine ejus mutuamur omnes. Testatur Joannes Baptista : *Et ego nesciebam eum : sed qui misit me ut baptizarem, ille mihi dixit, Super quem videris Spiritum descendentem, et manentem super eum* (non dixit, Largientem ei donum unum ; sed, *Manentem totum, hic est qui baptizat in Spiritu sancto et igni* (Joan. 1. 33)). Deinde volens ostendere Joannes, Salvatorem non ut hominem gratiam accepisse, dicit Deum non ad mensuram ei Spiritum dare. *Pater diligit Filium, et omnia dedit in manu ejus* (Joan. 3. 34. 35). Nos igitur unde accepimus ? De plenitudine ejus nos omnes accepimus (Joan. 1. 16). Ille plenitudinem, nos de plenitudine. Quomodo ? Ex quo implevit dominicam carnem, ab ea hausit sicut a fonte, et largitus est hominibus gratiam. Attende, obsecro. Dicit igitur : *Quando venerit Paracletus, Spiritus veritatis, ducet vos in omnem veritatem, quia de meo accipiet* (Joan. 16. 13. 14).

7. *Quomodo intelligendum sit illud, De meo accipiet. Macedoniani et Ariani in diversis errantes.*— Attende diligentiam. Non dixit, De me, sed, *De meo*. De meo, cujus ? De meo dabit vobis, sed accipiet : accipit non mutuo datum. At quoniam implevit fontem ut originem donorum, ab aquarum receptaculo haurit, et præbet omnibus de propriis. Et unde hoc certum, quod accipere, de propriis sit accipere ? Audi. *Implevit Deus Mosem Spiritu, et dicit Moses : Non possum solus ferre pondus hujus populi, ordina alium tibi ipsi. Dicit ei Deus : Elige septuaginta seniores, et accipiam de Spiritu qui in te est, et dabo super eos* (Num. 11. 14. sqq.). Non dixit, Accipiam tuum : sed, *In diebus illis effundam de Spiritu meo super omnem carnem, et prophetabunt* (Joel 2. 28). Si Deus a Mose accipiens mutuatus est, et Spiritus a Filio accipiens mutuatus est. Et enim Moses figura erat Christi : quia sicut a Mose septuaginta fuerunt impleti, ita a Christo orbis terrarum accepit Spiritum sanctum. *De meo accipiet* : ex iis quæ mihi suppeditavit soli homini dominico, sumet sibi qui dedit, qui venit super me, et mansit

in me, qui unxit me, qui sanctificavit me, qui duxit me in desertum, qui reduxit me victorem, *De meo accipiet, et annuntiabit vobis*. Et ut ostendat, quod non sancti Spiritus mentionem fecerit, sed donorum ejus, postquam dixit, *De meo accipiet*, adjicit statim : *Omnia quæcumque habet Pater, mea sunt* (Joan. 16. 15) ; accipi ea de Spiritu sancto ; propterea dixit, *De meo sumet*. Quoniam Deus carnem sanctificavit Spiritu sancto, et emisit Pater donum Spiritus in carnem Christi, venit autem gratia, et omnia dona indidit Christo, dicit : *De meo accipiet, et annuntiabit vobis*. Quid igitur est, *A seipso non loquetur, sed quæcumque audierit, nota faciet vobis* (Ib. v. 13) ? Dictum est antea, aliud esse Spiritum sanctum, et aliud donum : aliud regem, et aliud donum regis. Quando quis contra multas et varias barbarorum gentes bellum gerit, dubitat ubi præliari incipiat. Si in hac impressionem faciat, et occupetur, mox aliam prospectat erumpere aciem : si in duas partes dividat, dividitur robur exercitus. In medio sumus Arianorum, qui reprobant Christi gloriam, et Macedonianorum, qui divinam Spiritus gloriam contumeliis afficiunt. Si igitur confessa de Filio loquar ad Macedonios, Arianus statim pugnat : Num de Filio persuasisti, qui de Spiritu mihi loqueris ?

8. Verum quia hodie propositum est de Spiritu sancto (sæpe enim secundum gratiam nobis a Christo datum de Filio victoriam reportavimus, testesque dictorum vos estis, scilicet non sophismatibus, sed Scripturarum demonstrationibus rem actam esse), volebam autem et nunc instituere de Filio sermonem ; semper enim in se virtutem fulgentem habet : sed ut probationes adferam, adversus hæreticos qui circa Spiritum sanctum claudicant, interim taceo. Impossibile autem est, eos qui circa Spiritum sanctum aberrant et claudicant, recto pede ambulare circa Filium. Usque hodie nulli Macedoniano persuades, ut consubstantiali subscribat secundum Nicænam synodum, quamvis semper dicant : Nos illam fidem sectamur : quoniam de Spiritu sancto nihil declaratum est. Neque enim de hoc pugna vel quæstio erat : attamen ut pluribus argumentis illis persuaderetur, dico, Scriptum est, *A seipso non loquetur*. Dic Macedoniano : Scriptum est hoc de Filio (Joan. 16. 13), imo ipse dicit de seipso, *Ego a me ipso non loquor* (Joan. 14. 10). Attende, obsecro. Affero testimonium apud te confessum : adversus Arianum enim certamine hic opus esset, in hoc quod dicit, *Ego a meipso non loquor, et similiter de Spiritu sancto* : apud te autem, qui profiteris te hoc sancte colere, nulla opus concertatione. De Christo sermonem instituens, dicis æqualem Deo, similem Patri per omnia. Quia adversus eum, qui confitetur gloriam, quæstionem induxi. Dicis de Spiritu, *A seipso non loquetur* : dicit Filius de seipso, *Ego a meipso non loquor, sed quæcumque audivi a Patre meo, hæc loquor* (Joan. 14. 10. et 15. 15). Ecce et Filius a seipso non loquitur : interimque est æqualis honor. Hæc ad te dico : Arianus enim et de illo et de hoc dubitat. Quod naufragis accidit, hoc evenit, ut dicit Paulus, incredulis, *Qui circa fidem naufragium fecerunt* (1. Tim. 1. 19). Ariani naufragio facto perdidit et Christi gloriam, et Spiritus sancti virtutem ; Macedoniani contendunt quidem emergere, sed dimidiam sarcinam amiserunt, sicut dicit Paulus : *Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus* (Rom. 8. 9). Attende igitur, ut ne videamur more certantium irrumperere, et contumeliose demonstrationem efferre. *Ego a meipso non loquor*. Interpretare mihi quid est hoc quod dicit, *Ego a meipso non loquor* ? quomodo id dixit Salvaor ? Eam enim quam Macedonians adduxerit solutionem de Filio, hanc intelligit et Spiritui sancto congruere. Duo stant æqualis ponderis : Neque Spiritus a seipso, neque Filius a seipso : sed opus habet Filius Patre, opus habet et Spiritus sanctus Patre : hætenus æqualis est honor. Attende igitur. Scio me in profundum

descendisse, sicut novit virtus Christi quæ omnia percrutat : imo tremo potius quam dico, ne in immensam abyssum abeat navicula, et desit Spiritus. Da enim mihi navim paratam, gubernatorem, nautas, funes, anchoras, omnia disposita, et nusquam esse spiritum venti : nonne cessat omnis quantuscumque est apparatus, si desit operatio spiritus ? Ita fieri solet : licet sit sermonis ampla supellex, et mens profunda, et eloquentia, et intelligentia, si non adsit Spiritus sanctus, qui vim suppeditet, otiosa sunt omnia.

9. *Solvitur argumentum Macedonianorum.*— Quare igitur de seipso, sicut et de Spiritu sancto dixit, *A meipso non loquor* ? Quasi agoniste essemus, subvertimus contradicentem, sufficientibus consequenter argumentis persuasuri, his et illis, siquidem parere voluerint. Non enim omnino necessitate eos adducemus, sed dicamus tamen, si forte persuadeantur : et ne admireris si ego homo hoc dicam. Dicit Deus Ezechielii : *Abi ad domum Israel et dic eis, si forte audiant, si forte credant (Ezech. 2. 3. 7).* Dicimus hæc, *Si forte audiant, si forte credant, si forte assentiantur.* Quod si hæc nobis dicentibus non assentiantur, innoxii sumus nos. Sic Paulus docebat, et postquam docuit, dicit : *Testificor omnibus quod mundus sum a sanguine omnium vestrum. Non enim subterfugi quominus annuntialem vobis viam Dei (Act. 20. 26. 27).* Et nunc dico : Quare Salvator dixit, *A meipso non loquor* : et de Spiritu sancto : *A seipso non loquetur* ? Oro caritatem vestram, hic animalvertamus. Cum unus sit Christus, multi prodierunt falsi Christi, sicut Salvator dixit : *Multi venient in nomine meo falsi Christi, et falsi prophetæ (Matth. 24. 24).* Cum igitur unus sit Christus, quem prophetæ venturum promiserunt : ante adventum ejus apparuerunt quidam deceptores, dicentes : Nos sumus. Theudas dixit : Ego sum ; Judas Galilæus dixit : Ego sum ; et seducebant multos (Act. 5. 36. 37). Salvator venit, et dixit : *Quotquot venerunt ante me, fures fuerunt et latrones (Joan. 10. 8).* Quoniam igitur primi, cum deceptores essent, Christi nomen induentes populo persuadere conati sunt, quod ipsi Christus erant ; non simul in lucem prodeuntes, sed singuli seorsim, unus quidem nunc se offerens, alius autem alio tempore : dicit Christus : *Quotquot venerunt ante me, fures fuerunt et latrones ; sed non audierunt eos oves (Joan. 10. 8). Oves meæ meam vocem audiunt, et cognoscunt vocem meam, et sequuntur me (Ibid. v. 27).* Venerunt igitur illi falsi Christi, et non docuerunt ex lege et ex prophetis, sed ex seipsis loquuti sunt, et ex propria sententia. Salvator venit, et non discessit a lege, non discessit a prophetis, sed dicebat quasi in exemplo : *Bene dixit Hesaias (Matth. 15. 7) ; et iterum : Nonne scriptum est in lege vestra (Joan. 8. 17) ? Et cum accederet ad eum diabolus, dicit ei : Scriptum est, Dominum Deum tuum adorabis et illi soli servies (Matth. 4. 10).* Venit igitur Christus secundum carnem et non loquutus est ex seipso, sed ex prophetis. Igitur quia illi qui ante Christum venerunt, in nomine Christi non sunt loquuti, neque ex lege, neque ex prophetis, sed ex propria sententia, errores loquuti sunt : dicit Salvator : *Ego a meipso non loquor, sicut illi (Joan. 14. 10).* A seipso enim loqui, extra legem loqui est. Sic igitur oportet etiam nos loqui. Cum videris hæreticos Aristotelica vel Platonica movere, dic, Nos a nobisipsis non loquimur : quæcumque audivimus a Christo, hæc loquimur. Et unde hoc, quod is qui a seipso loquitur, pseudopropheta sit, vel loqui a seipso pseudopropheta nobis indicet ? Dicit Ezechiel propheta : *Vivo ego, dicit Dominus ad prophetas qui seducunt populum meum, non misi eos : a seipsis loquuti sunt, et ex corde suo loquuntur (Ezech. 13. 5. 6. 10).* Proinde quia pseudopropheta a seipsis prædicaverunt, Salvator a suspitione hac se purgans dicit : *Ego a meipso non loquor.* Unde hoc quod Salvatorem deceptorem esse suspicati sunt ? Hoc primum proponemus. In festo Scenopægiæ querebant turbæ Jesum, dicentes : *Ubi est ?*

Et erat de eo diversa vox ; alii dicebant, *Bonus est* : alii dicebant, *Non, sed seducit populum (Joan. 7. 12).* Vidisti quomodo in suspitionem venerit ut seductor ? Item post sanctam Salvatoris mortem dicunt pontifices Pilato : *Scimus, Domine, seductorem illum adhuc viventem diasse, Post tres dies resurgam (Matth. 27. 63).* Hæc ideo dixi, ut demonstrarem eum habitum fuisse seductorem. Quia igitur seductor nabilus est, dicit : *Ego a meipso non loquor (Joan. 14. 10), sed de lege, de prophetis, quæcumque audivi a Patre (Joan. 15. 15) : non secundum divinitatem audivi a Patre, in lege et in prophetis.* Ex persona carnis loquitur, ut solvat errorem. *Ego a meipso non loquor, sed quæcumque audivi a Patre. Vos autem quæcumque audivistis a patre vestro diabolo, loquimini (Joan. 8. 44).* Et ut demonstret diabolum, quando in aliquibus loquitur, mendaciam operari, dicit : *Quando loquitur mendacium, ex propriis loquitur. Ego ex meipso non loquor (Ibid.), sed ex prophetis et lege : hoc enim est veritas.* Sicut igitur Salvator purgans se a suspitione, dicit, *Ego a meipso non loquor*, sicut deceptores : sic et de Spiritu sancto dicendum.

10. Caterum, obsecro, hic animum adhibeamus. Secundum dictum Salvatoris multi apparent pseudo-prophetae et pseudo-christi, et dicit quidam, Ego sum : et alius, Ego sum, sicut scriptum est, *Multi venient in nomine meo, dicentes : Ego sum Christus, et multos seducunt, sed ne seducamini (Luc. 21. 8).* Sicut igitur erant qui suspicabantur Christi nomen a deceptoribus usurpari, sic et multi simulaturi erant se habere Spiritum sanctum quem non haberent, et loquuturi. Sed illic quidem homo apparebat, et dicebat, Ego sum Christus : hic autem nemo audebat dicere, Ego sum Spiritus sanctus : non enim cum corpore, sed invisibilis adveniebat. Venit ad Petrum, venit ad Paulum, et in confesso erat eos Spiritum Domini habere. Prodit Simon, et dicit : Spiritum habeo. Ex facie nullus videt quis habeat, vel quis non habeat : vel quis Spiritum immundum, vel quis Spiritum sanctum habeat (Act. 8.). Nam si visibilis esset, non decepisset : nam agnitione fuisset redargutus. Venit Montanus, dicens : Spiritum sanctum habeo (a). Venit Manichæus, dicens : Spiritum sanctum habeo : id vero palam non erat. Ut ne igitur plures nomine seducerentur, quoniam invisibiliter donum venturum erat, dicit : *Cum venerit Paracletus, Spiritus veritatis, qui a Patre procedit, ille vos memores faciet verborum meorum, et inducet vos in omnem veritatem : non enim a semetipso loquetur (Joan. 16. 13).* Si quem videritis dicentem, Spiritum sanctum habeo, et non loquentem evangelica, sed propria verba, is a se ipso loquitur, et non est Spiritus sanctus in ipso. Sicut enim dicit de seipso : *Ego a meipso non loquor* : ut solvat suspicionem deceptionis, imo errorem a veritate separet, et ostendat, quinam habeant Spiritum sanctum, et qui non habeant, sed simulent se habere, dicit : *A seipso non loquetur.* A me audistis quid tradidi. Quando veniet invisibilis Spiritus, mea loquetur. Si videritis aliquem evangelica repetentem, profecto Spiritum sanctum habet. Veniet enim Spiritus sanctus, ut in memoriam vobis revocet ea quæ docui. Si quis igitur eorum, qui se dicunt habere Spiritum sanctum, dicat aliquid a seipso, et non ex evangelicis, non credite ; meam doctrinam sequamini. *A seipso non loquetur.* Sed hac ratione adventus ejus indicat quis acceperit Spiritum, et quis non acceperit : si quis sequitur dicta Christi, Spiritum sanctum habet. *Nullus enim potest dicere Dominum Jesum, nisi in Spiritu sancto (1 Cor. 12. 3).* Venit Manes, vere *mans*, hoc est *insaniens*, consentaneum errori suo nomen habens ; et dixit : Ego sum Paracletus (b), quem promisit Salvator apostolis : ego sum Filius Dei. Ubi audisti in Evangelio

(a) Montanus et Manichæus dicebant se Spiritum sanctum habere.

(b) Manes dicebat se esse Paraclitum.

τοῦ οὐ λαλῶ. Πρόσχε, παρακαλῶ. Παράγω τὴν μαρτυρίαν ἀπὸ τοῦ ὠμολογημένου παρὰ σοί· πρὸς μὲν γὰρ τὸν Ἀρειανὸν ἀγῶνος χρεία εἰς τὸ, Ἐγὼ ἀπ' ἔμμαντοῦ οὐ λαλῶ, καὶ περὶ τοῦ Πνεύματος· πρὸς δὲ σὲ τὸν ἐπαγγεϊλάμενον εὐσεβεῖν, οὐ χρεία ἀγῶνος. Περὶ Χριστοῦ γυμνάζωμ λέγεις, ἰσθῆσον, ὁμοιοντῶ Πατρὶ κατὰ πάντα. Ὡς πρὸς ὁμολογοῦντα τὴν δόξαν, εἰσάγαγον τὸ ζήτημα. Λέγεις περὶ τοῦ Πνεύματος, Ἀφ' ἑαυτοῦ οὐ λαλήσει· λέγει ὁ Σωτὴρ περὶ ἑαυτοῦ· Ἐγὼ ἀπ' ἔμμαντοῦ οὐ λαλῶ, ἀλλ' ὅσα ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς μου, ταῦτα λαλῶ. Ἰδοὺ καὶ ὁ Υἱὸς ἀφ' ἑαυτοῦ οὐ λαλεῖ· τῶς ὁμοιότητα. Ταῦτα πρὸς σὲ λέγω· ὁ γὰρ Ἀρειανὸς κάκεινον καὶ τοῦτο ἀπορρεῖ. Ὁ Πάσχουσι οἱ ναυαγούντες, τοῦτο πάσχουσιν οἱ ἀπιστοῦντες<sup>a</sup>, ὡς λέγει Παῦλος· *Οἱ εἰσὶν περὶ τὴν πίστιν ἐναυάγησαν*. Οἱ Ἀρειανοὶ ναυαγήσαντες, ἀπώλεσαν καὶ Χριστοῦ δόξαν καὶ ἀγίου Πνεύματος δύναμιν· Μακεδονιστοὶ φιλονεικοῦσι μὲν ἀναθῆναι, τὸ δὲ ἡμῖς τοῦ φορτίου ἀπώλεσαν, ὡς λέγει Παῦλος· *Εἰ δὲ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ*. Πρόσχε τοίνυν, ἵνα μὴ δόξωμεν ἀγωνιστικῶς ἐπεμβαίνειν, καὶ ὑβριστικῶς τὴν ἀπόδειξιν ποιῆσαι. Ἐγὼ ἀπ' ἔμμαντοῦ οὐ λαλῶ. Ἐρμήνευσόν μου τί ἐστὶ τὸ, Ἀπ' ἔμμαντοῦ οὐ λαλῶ; πῶς εἶπεν ὁ Σωτὴρ; Ἦν γὰρ ἂν ἐλάκησεν λύσιν ὁ Μακεδονιστὸς περὶ τοῦ Υἱοῦ, ταῦτην ἐπινοεῖ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. Τὰ δύο ἔστηκεν ἰσόρροπα, οὗτε τὸ Πνεῦμα ἀφ' ἑαυτοῦ, οὗτε ὁ Υἱὸς ἀφ' ἑαυτοῦ· ἀλλὰ χρῆζει ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, χρῆζει καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς· τῶς ὁμοιότητα. Πρόσχε τοίνυν. Οἶδα εἰς βάθος ἔμμαντον δεδωκώς, ὡς εἶδεν ἡ τοῦ Χριστοῦ δύναμις· ἡ πάντα ἐρευνῶσα· μᾶλλον τρέμω, ἢ λέγω, μὴ εἰς ἀπειρον δβυσσον δράμῃ τὸ σκάφος, καὶ Πνεῦμα μὴ ἦ. Δὲς γὰρ εἶναι τὸ σκάφος ἔτοιμον, τὸν κυβερνήτην, τοὺς ναυτὰς, τὰς σχοίνους, τὰς ἀγκύρας, πάντα εὐτρεπιόμενα, καὶ μηδαμῶ πνεῦμα ἀνέμου· οὐχὶ ἀργεῖ τὰ τῆς παρασκευῆς, μὴ παρουσίας τῆς ἐνεργείας τοῦ πνεύματος; Οὕτως ἔθος· κἂν λόγου πλάτος, κἂν διανοίας βάθος, κἂν φράσις, κἂν ἐννοια, καὶ μὴ παρῆ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον χορηγοῦν, ἀργεῖ τὰ πάντα<sup>b</sup>.

θ'. Διὰ τί οὖν περὶ ἑαυτοῦ, ὡς καὶ περὶ τοῦ Πνεύματος εἶπεν, Ἀπ' ἑμμαντοῦ οὐ λαλῶ; Ἀγωνιστικῶς ἐνετρεψάμεν τὸν ἀντιλέγοντα, λοιπὸν πληροφόρησάμεν καὶ ἑαυτοῦς, κάκεινον, εἶγε πείθονται. Οὐκ ἂν πάντως [807] ἀνάγκην αὐτοῖς ἐπάγοιμεν, ἀλλὰ λέγωμεν, εἰ ἄρα πιστεύσωσι· καὶ μὴ θαυμάσῃς, εἰ ἐγὼ ὁ ἀνθρωπος τοῦτο λέγω. Λέγει ὁ Θεὸς τῷ Ἰεζεκιήλ· *Ἀπελθε πρὸς τὸν οἶκον τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ εἰπέ αὐτοῖς· Ἐὰν ἄρα ἀκούσωσιν, ἐὰν ἄρα πιστεύσωσιν<sup>c</sup>*. Λέγομεν ταῦτα, Ἐὰν ἄρα ἀκούσωσιν, ἐὰν ἄρα πιστεύσωσιν, ἐὰν ἄρα συνῶνται. Ἐὰν δὲ τούτων λεγομένων μὴ συνῶνται, ἀθῶοι ἔσμεν ἡμεῖς. Οὗτω Παῦλος· ἐδίδαξεν, καὶ μετὰ τὸ διδάξαι λέγει· *Διαμαρτυρομαι πάντας, ὅτι καθαρὸς εἰμι ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων ὑμῶν. Οὐ γὰρ ὑπεστυλάμην τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι ὑμῖν τὴν δόδον τοῦ Θεοῦ*. Καὶ νῦν λέγω· Διὰ τί ὁ Σωτὴρ εἶπεν, Ἀπ' ἔμμαντοῦ οὐ λαλῶ; καὶ περὶ τοῦ Πνεύματος, Ἀφ' ἑαυτοῦ οὐ λαλήσει; Δέομαι τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, ἐνταῦθα τὸν νοῦν ἔγωγε. Ἐνὸς δυντος Χριστοῦ, πολλοὶ προήλθον ἢ ψευδοχριστοῖ, ὡς ὁ Σωτὴρ εἶπε· *Πολλοὶ ἐλεύσονται ἐπὶ τῷ ὀνόματι μου ψευδοχριστοί, καὶ ψευδοπροφήται*. Ἐνὸς οὖν δυντος Χριστοῦ καὶ ἐπαγγελθέντος διὰ τῶν προφητῶν ὅτι ἔρχεται, πρὸ τῆς παρουσίας αὐτοῦ ἐφάνησαν τινες πλάνοι, λέγοντες· Ἡμεῖς ἔσμεν. Θεοῦ δὲ λέγει, Ἐγὼ εἰμι· Ἰούδας ὁ Γαλιλαῖος, Ἐγὼ εἰμι· καὶ ἐπλάτων πολλοὺς. Ὁ Σωτὴρ ἐλθὼν λέγει· *Ὅσοι ἦλθον πρὸ ἐμοῦ, κλέπται ἦσαν καὶ λησται*. Ἐπεὶ οὖν οἱ μὲν πρώτοι πλάνοι δυντες, ἐνδυσάμενοι τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ, ἐσπούδαζον πείσαι τὸν λαόν, ὅτι αὐτοὶ εἰσιν ὁ Χριστὸς, οὐχ ὁμοῦ φανέντες, ἀλλ' ἕκαστος κατ' ἑαυτὸν, ὁ μὲν νῦν φαινόμενος, ἄλλος δὲ ἐπ' ἄλλω καιρῷ· λέγει ὁ Χριστὸς· *Ὅσοι ἦλθον πρὸ*

ἐμοῦ, κλέπται ἦσαν καὶ λησται· ἀλλ' οὐκ ἤκουσαν αὐτῶν τὰ πρόβατα. Τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ τῆς ἐμῆς φωνῆς ἀκούει, καὶ γινώσκει τὴν φωνὴν μου, καὶ ἀκολουθοῦσί μοι. Ἦλθον οὖν κάκεινοι οἱ ψευδοχριστοί, καὶ οὐκ ἐδίδαξαν ἀπὸ νόμου, οὐκ ἀπὸ προφητῶν, ἀλλ' ἐξ ἑαυτῶν ἐλάλουν καὶ ἀπὸ τῆς ἰδίας γνώμης. Ὁ Σωτὴρ ἐλθὼν οὐκ ἀπέστη τοῦ νόμου, οὐκ ἀπέστη προφητῶν, ἀλλ' ἔλεγεν, ὡς ἐν ὑποδείγματι· *Καλῶς εἶπεν Ἠσαίας*· καὶ πάλιν, *Οὐ γέγραπται ἐν τῷ νόμῳ ὑμῶν*; Καὶ ὅτε προσήλθεν αὐτῷ ὁ διάβολος, λέγει αὐτῷ· *Γέγραπται· Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λυτρεύσεις*. Ἐλθὼν οὖν ὁ Χριστὸς κατὰ σάρκα οὐκ ἐλάλησεν ἀφ' ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἀπὸ προφητῶν. Ἐπεὶ οὖν οἱ ἐλθόντες πρὸ τοῦ Χριστοῦ, ἐν ὀνόματι Χριστοῦ οὐκ ἐλάλησαν, οὐκ ἀπὸ νόμου, οὐκ ἀπὸ προφητῶν, ἀλλ' ἀπὸ ἰδίας γνώμης, τὰ τῆς πλάνης ἐλάλουν· λέγει ὁ Σωτὴρ· *Ἐγὼ ἀπ' ἔμμαντοῦ οὐ λαλῶ, ὡς ἐκεῖνοι*. Τὸ γὰρ ἀφ' ἑαυτοῦ λαλεῖν, τὸ ἐξω νόμου λαλεῖν ἐστίν. Οὕτως οὖν δεῖ καὶ ἡμᾶς λαλεῖν. Ὅταν ἴδῃς αἰρετικῶς Ἀριστοτελικὰ νοήματα ἢ Πλατωνικὰ, εἰπέ· Ἡμεῖς ἀφ' ἑαυτῶν οὐ λαλοῦμεν· ὅσα ἤκουσαμεν παρὰ Χριστοῦ, ταῦτα φεγγόμεθα. Καὶ πῶθεν τοῦτο, ὅτι ὁ ἀφ' ἑαυτοῦ λαλῶν, ψευδοπροφήτης ἐστίν, ἢ τὸ λαλεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ ψευδοπροφήτην χαρακτηρίζει; Λέγει ὁ προφήτης Ἰεζεκιήλ· *Ζῶ ἐγώ, λέγει Κύριος ἐπὶ τοὺς προφήτας τοὺς πλανῶντας τὸν λαόν μου, οὐκ ἀπέστειλα αὐτούς· ἀφ' ἑαυτῶν ἐλάλησαν, καὶ εἰς τὴν καρδίαν αὐτῶν φθόγγονται*. Ἐπεὶ οὖν οἱ ψευδοπροφήται ἀφ' ἑαυτῶν ἐκήρυττον, ὁ Σωτὴρ ἀποδύσας τὴν ὑπόνοιαν, λέγει· *Ἐγὼ ἀπ' ἔμμαντοῦ οὐ λαλῶ*. Πῶθεν τοῦτο, ὅτι ὁ Σωτὴρ πλάνος ὑπενοήθη; Τοῦτο πρῶτον στήσωμεν. Ἐν τῇ ἑορτῇ τῆς σκηνοπηγίας ἐξήτουν οἱ δγλοὶ τὸν Ἰησοῦν, λέγοντες· *Ποῦ ἐστὶ; Καὶ ἦν περὶ αὐτοῦ διαφωνία· ἄλλοι ἔλεγον, Ἀγαθὸς ἐστίν· ἄλλοι ἔλεγον, Οὐκ, ἀλλὰ πλανᾷ τὸν δγλον*. Εἶδες πῶς πλάνος ὑπενοήθη; Πάλιν μετὰ τὸν θάνατον τοῦ Σωτῆρος τὸν ἅγιον, λέγουσιν οἱ ἀρχιερεῖς τῷ Πιλάτῳ· *Οἶδαμεν, κύριε, ὅτι εἶπεν ὁ πλάνος ἐκεῖνος ἐπὶ τῶν· Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἔγειρομαι*. Ταῦτα μὲν εἰρηται εἰς τὸ δεῖξαι, ὅτι πλάνος ἐνομήσθη. Ἐπεὶ οὖν πλάνος ἐνομήσθη, λέγει· *Ἐγὼ ἀπ' ἔμμαντοῦ οὐ λαλῶ, ἀλλ' ἀπὸ νόμου, ἀπὸ προφητῶν, ὅσα ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς*. Οὐ κατὰ τὴν θεότητα ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἐν νόμῳ, ἐν προφηταῖς. Ἐκ προσώπου τῆς σακρῆς λαλεῖ εἰς ἔκλυσιν τῆς πλάνης. Ἐγὼ ἀπ' ἔμμαντοῦ οὐ λαλῶ, ἀλλ' ὅσα ἤκουσα κατὰ τοῦ Πατρὸς. Ὑμεῖς δὲ, ὅσα ἠκούσατε παρὰ τοῦ πατρὸς ὑμῶν τοῦ διαβόλου λαλεῖτε. Καὶ ἵνα δεῖξη ὅτι ὁ διάβολος, ὅταν λαλῇ, ἐν τισὶ ψεύδος ἐργάζεται, [808] λέγει· *Ὅταν λαλῇ τὸ ψεύδος, ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ*. Ἐγὼ δὲ ἔμμαντοῦ οὐ λαλῶ, ἀλλ' ἀπὸ προφητῶν, ἀπὸ νόμου· τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἀλήθεια. Ὡς περὶ οὖν ὁ Σωτὴρ ἐκλύων τὴν ὑπόνοιαν καὶ ἀποδύσμενος τὴν κακὴν ὑπόψιαν, λέγει· *Ἐγὼ ἀπ' ἔμμαντοῦ οὐ λαλῶ, ὡς οἱ πλάνοι*· οὕτω καὶ περὶ τοῦ Πνεύματος.

ι'. Λοιπὸν ὡδε τὸν νοῦν, παρακαλῶ, ἔγωγε. Κατὰ μὲν οὖν τὸ μέρος<sup>e</sup> τοῦ Σωτῆρος φαίνονται πολλοὶ ψευδοχριστοὶ καὶ ψευδοπροφῆται· καὶ ἔλεγεν ὁ δεῖνα, Ἐγὼ εἰμι, καὶ ἄλλος, Ἐγὼ εἰμι, καθὼς γέγραπται, ὅτι *Πολλοὶ ἐλεύσονται ἐπὶ τῷ ὀνόματι μου, λέγοντες*, Ἐγὼ εἰμι ὁ Χριστὸς, καὶ πολλοὺς πλανήσουσιν· ἀλλὰ μὴ πλανᾶσθε. Ὡς περὶ οὖν ὑπενοήθη τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ εἰς τοὺς πλάνους, οὕτως ἐμελλον πολλοὶ σχηματίζεσθαι ἔχειν Πνεῦμα ἅγιον, ὃ μὴ εἶχον, καὶ λαλεῖν. Ἐγὼ ἔκει μὲν ὁ ἀνθρωπος ἐφάνετο, καὶ ἔλεγεν· Ἐγὼ εἰμι ὁ Χριστὸς· ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἐτόλμα εἰπεῖν τις· Ἐγὼ εἰμι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· οὐ γὰρ ἐγένετο ἐν σώματι, ἀλλ' ἀοράτως ἐπέδημαι. Ἦλθεν ἐπὶ Πέτρον, ἦλθεν ἐπὶ Παῦλον, καὶ ἦν ὠμολογημένος, ὅτι Πνεῦμα Κυρίου εἶχον. Ἀνεκύψε Σίμων καὶ λέγει· Πνεῦμα ἔχω. Ἀπὸ τῆς ὕψους οὐδεὶς ἦδει τίς ἔχει, τίς οὐκ ἔχει, ἢ τίς ἔχει πνεῦμα ἀκάθαρτον, ἢ τίς ἔχει Πνεῦμα ἅγιον. Εἰ μὲν γὰρ ὅπως ἦν, οὐκ ἂν ὑπέκλεπτεν· ἀπὸ γὰρ τῆς διαγνώσεως εἶχε τὸν ἐλέγγον. Ἦλθε Μοντανὸς λέγων· Πνεῦμα ἅγιον ἔχω· ἦλθε Μανιχαῖος λέγων· Πνεῦμα ἅγιον

<sup>a</sup> Hæc, τοῦτο πάσχουσιν οἱ ἀπιστοῦντες, desunt in Colb.  
<sup>b</sup> Reg. et Colb. ἀργεῖ πάντα. Ibid. Colb. εἶπεν, ἀφ' ἑαυτοῦ.

<sup>c</sup> Πιστεύσωσι Colb. et Ita legit Interpr. Morel. ἰνῶσι.  
<sup>d</sup> Colb. πολλοὶ ἦλθον.

<sup>e</sup> Reg. et Colb. κατὰ μὲν τὸ μέρος. Sed hæc corrupta sunt, Interpres alio modo legisse videtur.



ἔχω • οὐκ ἦν δὲ δῆλον. Ἵνα οὖν μὴ πλανῶνται τῷ ὀνόματι, ἐπειδὴ ἀόρατος ἔμελλε τὸ χάρισμα ἔρχεσθαι, λέγει: *Ὅταν ἔλθῃ ὁ Παράκλητος, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, ἐκείνος ὑμᾶς ἀναγγηθήσεται τὰ ῥήματά μου, καὶ ὁδηγήσει ὑμᾶς πρὸς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν • οὐ γὰρ ἀφ' ἑαυτοῦ λαλήσει.* Ἐάν ἰδῆτε τινα λέγοντα, Πνεῦμα ἅγιον ἔχω, καὶ μὴ λαλοῦντα τὰ εὐαγγελικά, ἀλλὰ τὰ ἴδια, ἀφ' ἑαυτοῦ λαλεῖ, καὶ οὐκ ἔστι Πνεῦμα ἅγιον ἐν αὐτῷ. Ὅσπερ γὰρ λέγει περὶ ἑαυτοῦ, Ἔγὼ ἀπ' ἑμαυτοῦ οὐ λαλῶ, ἵνα ἐκλύσῃ τὴν ὑπόνοιαν τῆς πλάνης, μᾶλλον δὲ τὴν πλάνην ἀπὸ τῆς ἀληθείας διέλην, καὶ δεῖξῃ τίνες ἔχουσι Πνεῦμα ἅγιον, τίνες οὐκ ἔχουσιν, ἀλλὰ προσποιούνται ἔχειν, λέγει: *Ἀφ' ἑαυτοῦ οὐ λαλήσει.* Παρ' ἐμοῦ ἠκούσατε, τί παρέδωκα. Ὅταν ἔλθῃ τὸ ἀόρατον Πνεῦμα, τὰ ἐμὰ λαλήσει. Ἐάν ἰδῆτε τινα τὰ τοῦ εὐαγγελίου δευτεροῦντα, ὧντις Πνεῦμα ἔχει ἅγιον. Ἐρχεται γὰρ τὸ Πνεῦμα ἀναμνήσαι ὑμᾶς, ἃ εἰδίδαξα. Ἐάν τις οὖν τῶν ὀνομαζόντων ἔχαιν Πνεῦμα λέγῃ τί ἀφ' ἑαυτοῦ, καὶ μὴ ἀπὸ τῶν εὐαγγελίων, μὴ πιστεύσητε: τῆ ἐμῇ διδασκαλίᾳ στοιχήσατε. Ἀφ' ἑαυτοῦ οὐ λαλήσει. Ἀλλ' ἀντὶ τούτου ἡ ἐπιφοίτησις ἡ γινομένη βεβαίως τις ἔλαβε Πνεῦμα ἅγιον, τίς οὐκ ἔλαβε; εἰ τις δευτεροὶ τὰ τοῦ Χριστοῦ, Πνεῦμα ἅγιον ἔχει. Οὐδεὶς γὰρ δύναται εἰσεῖν Κύριον Ἰησοῦν, εἰ μὴ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Ἦλαβε Μάνης, ὁ ἀληθὺς μανεῖς, ὁ φερωνύμως τῆ πλάνῃ τὸ ὄνομα ἔχων • καὶ λέγει: Ἐγὼ εἰμι ὁ Παράκλητος, ὃν ἐπηγγέλατο ὁ Σωτὴρ τοῖς ἀποστόλοις • ἐγὼ εἰμι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Ἡὸς ἤκουσας ἐν τῷ εὐαγγελίῳ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι ὁ ἦλος καὶ ἡ πελὴν δημιουργοὶ εἰσι; ποῦ εἶπεν ὁ Χριστὸς, ὅτι ταῦτα ἀντλοῦσι τὰς ψυχὰς, καὶ ἀνάγωσιν αὐτάς; ποῦ ἀνέγνωκας τοῦτο; Ἐκ τοῦ μὴ λέγειν τὰ γεγραμμένα, ἀλλὰ τὰ ἀφ' ἑαυτοῦ λαλεῖν, δῆλον ἐστίν ὅτι οὐκ ἔχει Πνεῦμα ἅγιον. *Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀφ' ἑαυτοῦ οὐ λαλήσει.* ἀλλ' ὅσα ἀκούσει, ἀναγγελεῖ ὑμῖν ἀντὶ τοῦ, Ἄ ἐλάλησα, ταῦτα βεβαιώσεται. Καὶ ὅρα τὸ θαυμαστόν. Ὅσπερ ὁ Σωτὴρ ἑλθὼν ἐγένετο πλήρωμα νόμου καὶ προφητῶν, οὕτως πλήρωμα τοῦ εὐαγγελίου τὸ [809] Πνεῦμα. Ὁ Χριστὸς ἑλθὼν, ἐβεβαίωσε τὰ παρὰ τοῦ Πατρὸς, τὰ ἐν τῷ νόμῳ εἰρημένα καὶ προφῆταις. Διὰ τοῦτο λέγει Παῦλος: Πλήρωμα νόμου Χριστὸς. Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἑλθὼν ἐπλήρωσε τὰ τοῦ εὐαγγελίου. Ὅσα ἐστὶν ἐν τῷ νόμῳ, ὁ Χριστὸς πληροῖ • ὅσα ἐστὶν ἐν τῇ τοῦ Χριστοῦ διδασκαλίᾳ, τὸ Πνεῦμα πληροῖ, οὐχ ὡς ἀτελοῦς ὄντος τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ὡς ἐφάνη Χριστὸς βεβαιῶν τὰ τοῦ Πατρὸς, οὕτως ἐφάνη τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον βεβαιῶν τὰ τοῦ Υἱοῦ. Πῶθεν τοῦτο; Λέγει ὁ Σωτὴρ τοῖς μαθηταῖς: *Πολλὰ ἔχω λαλεῖν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύναμαι βαστάζειν ἅρτι • ὅταν δὲ ἔλθῃ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὀδηγήσει ὑμᾶς εἰς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν, ὅτι ἀφ' ἑαυτοῦ οὐ λαλήσει:* τὰ γὰρ ἐμὰ πληροῖ. Ἀναπληροῖ ὁ Υἱὸς τὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἀφ' ἑαυτοῦ οὐ λαλεῖ: ἀναπληροῖ τὸ Πνεῦμα τὰ τοῦ Υἱοῦ, καὶ ἀφ' ἑαυτοῦ οὐ λαλεῖ. Ἐάν δὲ ἀκούσῃς λέγοντος, Ἀποστελῶ ὑμῖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, μὴ κατὰ τὴν θεότητα ἐκλάβῃς: Θεὸς γὰρ οὐκ ἀποστέλλεται. Ὄνόματά ἐστὶ ταῦτα τὴν ἐνέργειαν σημαίνοντα, ὀνόματα χρυπτόμενα καὶ λάμποντα • χρυπτόμενα τῇ ἀξίᾳ, λάμποντα τῇ θεωρίᾳ • ὅσον, πᾶς ἀποστέλλων εἰς ἐκείνους ἀποστέλλει τοὺς τόπους, ἐν οἷς μὴ παρέσθιν. Ὑπόθου ἐμὲ εἶναι τὸν λαλοῦντα ἐν τῷ καθίσματι τούτῳ • οὐ δύναμαι εἰπεῖν τι • Δεῦρο, ἀποστελῶ σε ὧδε: τοῦτο οὐκ ἔστι πέμψαι, ἀλλὰ συγκαθίσαι ἢ παραστήσαι. Εἰ δὲ ὁ Θεὸς πανταχοῦ. *Τὸν οὐρανὸν γὰρ, φησὶ, καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ •* ποῦ οὖν πέμπει ὁ πανταχοῦ ὢν; Ἐάν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανὸν, σὺ ἐκεῖ εἶ: ἔάν καταβῶ εἰς τὸν ἄδην, πᾶρι: ἔάν ἀναλάβω τὰς πτέρυγας μου κατ' ὄρθρον, καὶ κατασκηνώσω εἰς τὰ ἄσπερα τῆς θαλάσσης • καὶ γὰρ ἐκεῖ ἡ χεὶρ σου ὀδηγήσει με. Ποῦ οὖν ὁ Θεὸς ὁ ἀποστέλλει; Ἀλλ' ἄρα μὴ αὐτὸς μὲν πανταχοῦ, ὁ δὲ ἀποστελλόμενος οὐ πανταχοῦ; Ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ εἰς τὸν κόσμον. Ἄρα ὡς μὴ παρόντα ἐν τῷ κόσμῳ;

<sup>a</sup> Reg. et Colb. ἀληθείας διέλην. Morel. ἀληθείας; ἵνα διέλην.  
<sup>b</sup> Colb γενομένην.  
<sup>c</sup> Reg. et Colb. οὐκ ἔχεις πνεῦμα.  
<sup>d</sup> Reg. et Colb. οὐν Θεός.

Καὶ μὴν ὁ κόσμος ἐκ τοῦ Υἱοῦ. Διὰ τοῦτο οὖν ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον, ὡς πρὸ τούτου μὴ ὢν ἐν τῷ κόσμῳ; Πῶς οὖν Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς λέγει, *πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο • ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο*; Πῶς οὖν ἀπεστάλη εἰς τὸν κόσμον; Πάλιν, εἰ ἀπεστάλη ὁ ἀποσταλεῖς, καὶ ἔμεινεν ὁ ἀποσταλεὶς ἄνω, καὶ ὁ ἀποσταλεὶς κάτω, πῶς ἔλεγε, *Καὶ ὁ πέμψας με μετ' ἐμοῦ ἔστι*;

ἰα'. Παρακαλῶ, πρόσες μετὰ ἀσφαλείας, ἀσφάλισαι τὴν λόγον. Δύναται γὰρ εἰπεῖν ὁ αἰρετικὸς, Μετ' ἐμοῦ ἔστι τῆ βοήθειά, ὡς λέγω κατῶ, Ὁ Θεὸς μετ' ἐμοῦ ἔστιν. Οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, ἀλλὰ τί; Ὁ Πατὴρ ὁ ἐν ἐμοῖ μένων. Εἰ μετ' αὐτοῦ ἦν, καὶ ἐν αὐτῷ ἔμεινεν, πῶς ἐκεῖνος ἀπέστειλεν, ἢ πῶς οὗτος ἀπεστάλη; Εἴτε γὰρ ἦλθον, οἱ δύο ἦλθον, καὶ οὐδεὶς ἀπεστάλη • πάλιν, ἀλλ' οἱ δύο ἔμειναν. Εἰ ἔμεινεν ὁ Πατὴρ ἄνω, πῶς λέγει ὁ Υἱὸς, Ὁ Πατὴρ μετ' ἐμοῦ ἔστιν; Εἰ ἄνω ἔμεινεν ὁ ἀποσταλεὶς, πῶς μετ' αὐτοῦ ἔχει ὁ ἀποσταλεὶς τὸν ἀποστελλαντα; Ἐγὼ γὰρ, εἶπεν, ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ μετ' ἐμοῦ ἔστι. Πῶς οὖν ἀπεστάλη ὁ λέγων, Ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοῖ ἔστι; πῶς δὲ πάλιν ἀπέστειλεν; Ὅταν οὖν λέγῃ, Πέμψω ὑμῖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τούτέστι, τὴν δωρεάν τοῦ Πνεύματος • καὶ ἵνα μάθητε ὅτι ἡ δωρεὰ πέμπεται, τὸ δὲ Πνεῦμα οὐκ ἀποστέλλεται, ὁ Σωτὴρ λέγει τοῖς ἀποστόλοις: *Μείνατε εἰς Ἱερουσαλήμ, ἕως ἂν ἐκδώσῃτε δόξαμιν ἐξ ὑψῶος, καὶ λήψετε δόξαν ἐν ἐλευθερίᾳ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐφ' ὑμᾶς.* Ἄλλῃ ἡ δύναμις ἡ χορηγομένη, ἅλοιο τὸ Πνεῦμα τὸ χορηγῶν. *πάντα γὰρ ἐνεργεῖ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διακρίνον ἴδια ἐκαστῶ, καθὼς βούλεται.* Σὺ μὲν οὖν εὐδύνῃ δεῖξαι πεμπόμενον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὡς ὁ γυμνὸς τῆς θεότητος. Ἐάν δὲ σοι δεῖξω τὸν ποιητὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς ἀποστελλόμενον ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, τί ποιεῖς; Ἡ ἀρῆσαι τὸν Χριστὸν, καὶ ἀπάλειψον τὰς Γραφὰς, ἢ δουλοῦ ὢν τῶν Γραφῶν ὑποτάττω ταῖς Γραφαῖς. Καὶ ποῦ, φησὶν, εἴρηται τοῦτο; Ἄκουε τοῦ Θεοῦ λέγοντος διὰ τοῦ προφήτου Ἠσαΐου τοῦ κηρύκος τῆς εὐσεβείας: *Ἄκουέ μου, φησὶν, Ἰακώβ καὶ Ἰσραὴλ, ὅ ἐγὼ καλῶ • ἐγὼ Θεὸς πρῶτος, καὶ ἐγὼ μετὰ ταῦτα, καὶ πληρῶ ἐμοῦ Θεὸς οὐκ ἔστι.* Πρόσεγε. [810] Λοιπὸν γὰρ ἐνταῦθα τὸ ζητούμενον. Ἄρα τίς ὁ εἰπὼν ταῦτα; ὁ Πατὴρ, ἢ ὁ Υἱὸς; Ὅρα πῶς ἐν μοναρχίᾳ τῶν τῶν Τριάδα κηρύττει συγκεκαλυμμένως: Ἐγὼ Θεὸς πρῶτος, καὶ ἐγὼ μετὰ ταῦτα, καὶ πληρῶ ἐμοῦ Θεὸς οὐκ ἔστι. Τίς ὁ ταῦτα λέγων; Ὁ δημιουργός. Ἐπάγει γὰρ: *Ἐγὼ τῇ χειρὶ μου ἐθμελλίωσα τὴν γῆν • βλέπε πῶς ὁ δημιουργός καλεῖ • Καὶ τὸ Πνεῦμά μου ἐστερέωσεν τὸν οὐρανόν.* Ἐγὼ πᾶσι τοῖς ἀστρίσις ἐνεταίλαμην • ἐγὼ ἤγειρα μετὰ δικαιοσύνης βασιλεύα, καὶ πᾶσαι αἱ ὀδοὶ μου εὐθείαι. Εἶπων ἑαυτὸν δημιουργὸν καὶ ποιητὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς, λέγει λοιπὸν ταῦτα: *Οὐκ ἀπ' ἀρχῆς ἐν κρυφῇ ἐλάλησα ὑμῖν ταῦτα, οὐδὲ ἐν τόπῳ σκοτεινῷ* • εἰπὼν, ὅτι *Ἐθμελλίωσα τὴν γῆν, καὶ ἐποίησα τὸν οὐρανόν* • ὅτε ἐγένοντο, ἐκεῖ ἤμην. *Καὶ τὸν Κύριος ἀπέστειλέ με καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ.* Σὲ τὸν ποιήσαντα τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, τὸν εἰπόντα τοῖς ἀστροῖς, Κύριος ἀπέστειλέ με καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, ἐγέννησα κατὰ τὴν θεότητα, ἀπέστειλε κατὰ τὴν σάρκα. Ὁ ποιητὴς οὐρανοῦ λέγει: *Κύριος ἀπέστειλέ με καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ.* Τὴν ἀποστολὴν ὁ αἰρετικὸς τοῦ Πνεύματος εἰς ὕβριν λαμβάνει. Ἀπέστειλεν ὁ Πατὴρ, οὐ μεταστάς, οὐ μεταστήσας: ἀπέστειλεν ὁ Υἱὸς τὸ Πνεῦμα, οὐ διακρίων, οὐ διαίρεθεις. Διὰ τοῦτο ἡ Γραφή, Ὁ Θεός, φησὶν, *ἐξέχευ τὸ Πνεῦμα • αὐτοῦ,* ἦγον τὴν δωρεάν τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Θεότης οὐκ ἔχειται, ἀλλ' ἡ δωρεὰ. Διὰ τοῦτο, ἵνα δευχθῇ ὅτι τὸ ἐκχυνόμενον οὐ Πνεῦμα ἅγιον, ἀλλὰ Πνεύματος θείου χάρις, λέγει Δαυὶδ τῷ Χριστῷ: *Ἐσχύθη χάρις ἐν χειρὶ σου.* Χάρις ἔχειται, οὐχ ὁ δωρούμενος τῇ χάρι. Εἰ οὖν ὁμοιωμὰ κηρύττεται, καὶ τὸ ἀφ' ἑαυτοῦ σεσαφηνίσται, καὶ τὸ ἀπὸ τοῦ ἐμοῦ λήψεται, ὡς ἀπὸ δεξιαμενῆς ἠρμήνευται, μὴ ἐχέωσιν χώραν ἢ παρῆσθιν ἀσεβείας: οἱ αἰρετικοὶ. Τίμησον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὃ ἔλαβες. Εἶπον πολλάκις, ὅτι ἀντιδοῖσιν ἔργες. Ἐλαβε Χριστὸς παρὰ σοῦ τὸ πλάσμα τὸ σὸν, ἔδωκε σοὶ αὐτὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἑαυτοῦ.

• Reg. et Colb. ἐτέχευ τὴν δωρεάν.

Jesu Christi, solem et lunam opifices esse (a)? ubi dixit Christus, quod hæc hauriant animas, et reducant eas? ubi legisti hæc? Ex eo quod non dicat ea quæ scripta sunt, sed a seipso loquatur, manifestum est eum non habere Spiritum sanctum. *A seipso non loquetur, sed quæcumque audierit, annuntiabit vobis* (Joan. 16. 13): hoc est, quæ dixi confirmabit. Et vide miraculum. Quemadmodum Salvator venit, et factus est plenitudo legis prophetarum: ita plenitudo Evangelii est Spiritus sanctus. Christus venit et implevit quæ a Patre in lege et prophetis sunt dicta: ideo dicit Paulus: Plenitudo legis Christus (Rom. 10. 4). Spiritus sanctus venit, et implevit evangelica. Quæcumque sunt in lege, Christus implet: quæcumque sunt in doctrina Christi, Spiritus implet, non quod imperfectus sit Pater, sed ut apparuit Christus confirmans quæ sunt Patris, sic apparuit Spiritus sanctus confirmans ea quæ sunt Filii. Unde hoc? Dicit Salvator discipulis: *Multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo: quando autem venerit Spiritus sanctus, inducet vos in omnem veritatem, quia a seipso non loquetur* (Joan. 16. 12. 13): nam mea implet. Filius implet ea quæ sunt Patris, et a seipso non loquitur: Spiritus sanctus implet quæ sunt Filii, et a seipso non loquitur. Si autem audieris dicentem, Mittam vobis Spiritum sanctum, non secundum deitatem accipias: Deus enim non mittitur. Nomina sunt hæc operationem significantia, nomina occulta simul et lucida: occulta si dignitatem spectes; lucida si contemplationem: certe quisquis mittit, in alia mittit loca, in quibus non est. Finge me aliquem alloqui in hac sede: non possum dicere cupiam, Veni, mittam te huc: hoc non est mittere, sed collocare vel accersere. Quod si Deus ubique est; *Cælum enim, inquit, et terram ego impleo* (Jer. 23. 24): quoniam igitur mittit, qui ubique est? *Si ascendero in cælum, tu illic es; si descendero in infernum, ades; si sumptero pennas meas diluculo, et habitaverò in extremis maris: etenim illuc manus tua deducet me* (Psal. 138. 8.—10). Quorsum igitur Deus mittit? An forte quod ipse quidem ubique, is autem qui mittitur, non ubique? *Misit Deus Filium suum in mundum* (Joan. 3. 17). Num ut non præsentem in mundo? At mundus ex Filio est. Propterea venit in mundum, quia antea non fuerat in mundo? Quomodo igitur Joannes evangelista dicit: *Omnia per ipsum facta sunt: in mundo erat, et mundus per ipsum factus est* (Joan. 1. 3)? Quomodo igitur in mundum missus est? Rursus si missus est qui missus, et mansit supra is qui misit, et qui missus est infra, quomodo dicebat, *Et qui misit me, mecum est* (Joan. 8. 29)?

11. Obsecro, diligenter attendas, sermonem in tuto colloca. Potest enim dicere hæreticus: *Mecum est,*

(a) Manes dicebat solem et lunam opifices esse. Ubinam dixerint aut Manichæus aut Manichæi solem et lunam esse opifices, nondum mihi compertum est. Verum Manichæos qui late per orbem grassati sunt, et in varias abiere sectas, diversa admodum et parum consona tradidisse certum est. Vide Manichæorum historiam, quam ex Amphilochois Photii edidimus in Bibliotheca Coislin. p. 350. Quod mox hic dicitur solem et lunam haurire animas et reducere, cum Epiplano consentit, qui dicit Hæresi 66, secundum Manichæorum sententiam, Christum, qui apparenter tantum venit, machinam struxisse duodecim cados habentem, quæ a sphaera quadam circumacta mortuorum animas sursum trahit, quas luminare magnum radiis exceptas purgat, lunæque tradit, et sic lunæ discum impleri: hæc quippe duo luminaria navigia et pontones esse dicit. Cui simile quidpiam dicitur ab Augustino de Hæresibus ad Quodvultdeum cap. 46.

mihî est auxiliò, sicut et ego dico, Deus mecum est. Non dixit simpliciter: sed quid? *Pater in me manens* (Joan. 14. 10). Si cum ipso erat, et in ipso mansit, quomodo ille misit, vel quomodo hic missus est? Si enim venerunt, duo venerunt, et nullus missus est: aut rursum duo manserunt. Si mansit Pater supra, quomodo dicit Filius: Pater mecum est? Si supra mansit qui misit, quomodo secum habet is qui missus est eum qui mittit? *Ego enim, dixit, in Patre, et Pater mecum est* (Joan. 10. 38). Quomodo igitur missus est, qui dicit: *Pater in me est*? Et quomodo iterum misit? Igitur cum dicit, *Mitto vobis Spiritum sanctum, donum dicit sancti Spiritus*. Et ut discatis donum mitti, Spiritum autem non mitti, Salvator dicit apostolis: *Manete in Jerusalem, donec induamini virtute ex alto, et accipietis virtutem supervenientis Spiritus sancti in vos* (Luc. 24. 49). Alia est virtus quæ conceditur, et alius est Spiritus qui concedit. *Omnia enim operatur unus et idem Spiritus, dividens singulis prout vult* (1. Cor. 12. 11). Igitur tu non potes ostendere mitti Spiritum sanctum a pura deitate. Sin autem ostendam tibi factorem cæli et terræ mitti a Spiritu sancto, quid facies? Vel nega Christum, et dele Scripturas, vel servus Scripturarum Scripturis obsequere. Et ubi, inquit, dictum est hoc? Audi Deum dicentem per prophetam Hesaïam, præconem pietatis: *Audi me, ait, Jacob et Israel, quem ego voco: ego Deus primus, et ego post hæc, et præter me Deus non est* (Isai. 48. 12). Attende, quæso. Restat enim hic quod quærat. Quis igitur dicit hæc? Pater an Filius? Vide quomodo in figura monarchiæ Trinitatem recte prædicet. *Ego Deus primus, et ego post hæc, et præter me non est Deus* (Ibid. et 44. 6). Quis est qui hæc dicit? Mundi conditor. Subdit enim, *Ego manu fundavi terram: vide quomodo opifex loquitur: Et Spiritus meus firmavit cælum. Ego omnibus stellis mandavi, ego excitavi cum justitia regem, et omnes vias meæ rectæ* (Is. 48. 13. et 45. 12. 13). Dicens seipsum opificem et factorem cæli ac terræ, hæc adiecit postea: *Non ab initio in occulto loquutus sum vobis hæc, neque in loco tenebroso* (Ib. 48. 16). Dixit, *Fundavi terram, et feci cælum: quando facta sunt, illic aderam: Et nunc Dominus misit me et Spiritus ejus* (Ibid.). Te, qui fecisti cælum et terram, qui dixisti astris, *Dominus misit me et Spiritus ejus*, genuit secundum deitatem, misit secundum carnem. Opifex cæli et terræ dicit: *Dominus misit me et Spiritus ejus*. Missionem Spiritus hæretici in contumeliam capiunt. Misit Pater qui non migrat, nec transfert eum loco; misit Filius Spiritum, non dividens nec divisus. Et ideo Scriptura dicit: *Deus effudit Spiritum suum*<sup>1</sup>, hoc est, donum Spiritus sancti (Joel. 2. 28). Divinitas non effusa est, sed donum: propterea ut demonstraretur, hoc quod effunditur, non esse Spiritum sanctum, sed Spiritus Dei gratiam, dicit David Christo: *Diffusa est gratia in labiis tuis* (Psal. 44. 3). Gratia effunditur, non is qui donat gratiam. Si igitur æqualis honor prædicatur, et si illud, *A seipso*, explicatum est, necnon illud, *De meo accipiet*, quasi a fonte interpretari quis potest; ne habeant hæretici locum vel subterfugium impietatis. Venerare Spiritum sanctum, quem accepisti. Dixi sepe te retributionem accepisse. Assumpsit a te Christus signamentatum, dedit tibi ipse Spiritum suum.

<sup>1</sup> Reg. et Colb. effudit donum suum. hic autem locus, ut in textu jacet, nusquam, ni fallor, ipsis verbis habetur in LXX. sed in Joel. 2, 28, et in Zachar. 12, 10, similia habentur.



## MONITUM

In hanc homiliam hæc notat Savilius p. 759 : « Hanc homiliam, editam Romæ anno 1584, castigavimus ex Manuscripto ex Bibliotheca Regia Lutetiæ, adhibitis etiam Florentis Christiani conjecturis : ac primum sublato titulo Romani Codicis, quem rectissime damnat Florens, cum de Acacio nullum in hoc toto sermone verbum, substituimus alium ex Regio commodiorem. Florens pro 'Αχάκιον ex ingenio ἄχασον [substituit], ut de Christo intelligatur. » His consona dicit Fronto Ducæus in Notis : « In Editione Romana, inquit, anni 1584, huic sermone præfixus erat titulus, εἰς τὸν ἅγιον Ἀχάκιον ποιμένα, καὶ εἰς τὸ πρόβατον, *De sancto Acacio pastore et de ove* : sed castigavit ex Ms. Regio Editio Savillii Græcum textum, et hunc titulum substituit, quem exhibuimus : quandoquidem neque in toto orationis decursu mentio ulla fit Acacii. Fuit hoc nomine Cæsareæ Palæstinæ episcopus quidam, qui synodo Seleuciensi interfuit, ut ex Tripartita Historia constat lib. 5, c. 34. Alius Berœæ fuit episcopus temporibus Gratiani Imperatoris ex ejusdem Historiæ lib. ix, cap. 3. Forte scriptum hic fuit, εἰς ἄχασον ποιμένα, *De innocente pastore*. »

Utrum autem hæc lectio, εἰς τὸν ἅγιον Ἀχάκιον, *In sanctum Acacium*, ex librorum vitio manarit : utrum vero ex cujuscumque Græculi ausu invecta fuerit, non ita facile est statuere. Certe ita titulus habet, non in Romano Codice tantum, sed etiam in Regio, cujus lectiones in imis paginis posuimus. Et observare velim, etsi initio memoria martyrum in plurali celebrari dicatur, in fine tamen homiliæ [811] unum

## IN MEMORIAM MARTYRUM,

ET QUOD CHRISTUS SIT PASTOR ET OVIS : NECNON DE VELO ET PROPITIATORIO (a).



1. *Martyres cum Christo comparati; Filius cum Patre cooperatur.* — Rursus martyrum memoria, rursus piorum festi dies, rursus angelorum argumentum, rursus Ecclesiæ celebritas. Memoria est eorum qui martyrium sunt perpassi : honor autem martyrum, gloria est ejus pro quo martyrium subierunt. Honorantur martyres pro Christo passi ; adoratur Christus, qui pro omnibus passus est. Illi quidem per supplicium ex humili gradu sese in sublimem evexerunt : Servator autem a sublimitate divinitatis, ad humilitatem humanæ naturæ descendit, non egressus quidem a dignitate, sed ut œconomiam suam operaretur. Audivimus enim eum dicentem : *Ego sum pastor bonus, qui posuit animam suam pro ovibus* (Joan. 10. 11) ; qua ille oratione et benignitatem suam ostendit, et potentiam prædicavit. Nam quod pro ovibus patitur, id benignitatis ; quod vero animam suam ipse ponat, id potestatis est : non enim vim patitur, sed œconomiam operatur. Etsi namque dicat apostolus Patrem illum tradidisse pro nobis (Rom. 8. 32), non necessitate Filium subisse supplicium arguit, sed voluntatem Filii cum paterna concurrisse ostendit. Tradit autem seipsum Filius, non necessitate serviens, sed cum Patris sententia cooperans. Aliud enim est servile in modum ministrare, aliud divino more cooperari. Cooperatur enim cum Patre Unigenitus, etiamsi id nolint hæretici, qui propria nequitia indivisibilem naturam dividunt, qui Patrem creatorem, Filium subministrum, Spiritum sanctum item ministrum prædicant ; qui nec Pauli voces reverentur, qui ministros prædicationis non subministris vocavit, sed cooperatores Dei, cum dixit, *Dei sumus cooperatores* (1. Cor. 3. 9). Paulusne cooperatur, Filius vero subminister ? Ne quæras igitur quid Christus dixerit per Hesaiam, sed quid per seipsum. Propter seipsum siquidem pastor est, propter te ovis ; hæc quippe duæ lectiones hodie concurrerunt. Hesaias certe de ipso lectionem suppeditabat eunuchus, *Quasi ovis ad occisionem ductus est*

<sup>1</sup> Reg., ut Deum decet.

(a) Collata cum Ms. Regio 1476, in quo titulus sic habet : *in sanctum Acacium pastorem, et in ovem, et in velum, et in propitiatorium.*

(Isai. 53. 7. Act. 8. 32) : Servator autem, *Ego sum pastor bonus* (Joan. 10. 11). Tu mihi igitur discrimen ovem inter et pastorem ostende ; in quoniam ovis, in quoniam pastor sit. Nisi enim nominum differentiationem noveris, unde cognosces excellentiæ dignitatem ? Palam sane est ovem esse ob supplicii œconomiam<sup>1</sup>. Pastorem vero ob potentiam benignitatis. Neque enim erubescit Deus appellari pastor. Oportebat quidem nos ipsum Deum ac Regem agnoscere : sed quia Deum ut homines ratione præditi non novimus, vult ille nos, ut oves irrationabiles, saltem agnoscere pastorem. Si enim Servator, cum in mundum venit, te hominem rationabilem reperisset, ut Deus tibi necessario apparuisset : sed quia te hominem non invenit, tamquam ovem a priscis usque temporibus errantem, et per prophetas Dominum invocantem : *Eravi sicut ovis, quas peritit, quære servum tuum* (Psal. 118, 176) : ideo regiam occultat dignitatem, et pastoris curam profert. Quocirca a principio statuit in præsepio corpus suum collocari : matremque et œconomiam ministrum Joseph in angustias deducit : neque enim illum dixerim vel patrem Servatoris, vel Mariæ virum, sed socium et mediatorem mysterii. Siquidem sponsus erat virginis, non maritus ejus ; sed maritus quidem nomine, re minister œconomiam. Hic itaque in angustum deducitur cum Maria in Bethlehem : ita ut propter diversorii angustias infantem in præsepio locari necesse fuerit. Dei autem opus erant angustiae illæ, ut ex necessitate in illum deponeretur locus benignus ille ; deponeretur, inquam, propter carnalem œconomiam. Cur hoc ita dispensat ? Quia præsepe est brutorum mensa ; humanitas vero in brutorum naturam degeneravit (*Homo enim, cum in honore esset, non intellexit ; comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis*) (Psal. 48. 13) : celestem cibum in brutorum mensa apponit, ut qui animo bruti essent, in præsepio, quasi in propria sibi mensa, non ultra brutorum sænum invenirent ; sed eum qui dixit, *Ego sum panis, qui de cælo descendit, et, qui dat vitam mundo* (Joan. 6. 35. 41). Ovis igitur propter œconomiam, Deus vero propter gloriam suam. Pone igitur ani-

<sup>1</sup> Florens Christianus mavult, ob passionis Dei œconomiam.

## IN HOMILIAM DE CHRISTO PASTORE ET OVE.

tantum martyrem commemorari. Ταῦτα, ἀδελφοί, ἡγεῖσθε μὴ παρ' ἡμῶν εἰρῆσθαι, ἀλλὰ παρὰ τοῦ ἀγίου μάρτυρος: *Hæc putate, fratres, non a nobis dici, sed a sancto martyre.* Nescio utrum hic martyr sit Acacius in titulo positus. Acacii plures martyres in Martyrologio Romano commemorantur. Nollem tamen affirmare hunc Acacium data opera in titulo fuisse positum ab eo qui hanc concionem Chrysostomi nomine publicavit: huic enim opinioni officeret ipsa tituli ratio. Hæc namque sic posita, εἰς τὸν ἅγιον Ἀκάκιον ποιμένα, καὶ εἰς τὸ πρόβατον, *In sanctum Acacium pastorem, et in ovem*, non quadrant: homilia quippe, maxime initio, de Christo pastore et ove agit: quamobrem ut staret hic titulus, ita concinnatus esse deberet, εἰς τὸν ἅγιον Ἀκάκιον, καὶ εἰς Χριστὸν ποιμένα καὶ τὸ πρόβατον: *In sanctum Acacium, et in Christum pastorem et ovem.* Hæc omnia dubitando et ex conjectura dicta sunt: interimque donec quid certius emergat, titulum a Savilio et a Frontone Ducæo editum et approbatum homiliæ præfigimus.

Savilius hanc concionem inter ἀμφιβαλλόμενα posuit, Fronto Ducæus in spuris locavit et jure quidem: nihil enim hic Chrysostomo dignum. Omnia Græculum sapiunt qui S. illum doctorem ementitur, cujus generis multi fuerunt.

Interpretationem Latinam Joannis Jacobi Beureri, utpote minus bene concinnatam, rejecimus, veramque paravimus.

## [814] Εἰς Μνήμην Μαρτύρων,

Καὶ δεῖ ποιμὴν καὶ πρόβατον ὁ Χριστὸς ὀνομάζεται, καὶ εἰς τὸ καταπέτασμα, καὶ εἰς τὸ ἱλαστήριον.

α. Πάλιν μαρτύρων μνήμη, πάλιν εὐσεβῶν ἑορταί, πάλιν ἀγγέλων ὑπόθεσις, πάλιν Ἐκκλησίας πανήγυρις. Ἡ μνήμη τῶν μαρτυρησάντων, τιμὴ δὲ μαρτύρων ἢ δόξα τοῦ μαρτυρηθέντος. Τιμῶνται μάρτυρες ὑπὲρ Χριστοῦ παθόντες, προσκυνεῖται δὲ Χριστὸς ὑπὲρ πάντων παθών. Οἱ μὲν γὰρ διὰ τοῦ πάθους ἑαυτοὺς ἀπὸ ταπεινώσεως εἰς ὕψος ἀνήγαγον· ὁ δὲ Σωτὴρ ἢ ἀπὸ ὕψους τῆς θεότητος εἰς ταπεινώσειν ἀνθρωπότητος ἐλήλυθεν, οὗ τῆς ἀξίας ἐξερχόμενος, τὴν δὲ οἰκονομίαν πραγματευόμενος. Ἰκούμεσιν γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, ὁ τιθεὶς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν προβάτων· καὶ τὴν φιλανθρωπίαν εἰδείξε τοῦτο εἰρηκῶς, καὶ τὴν ἐξουσίαν ἐκήρυξε. Τὸ μὲν γὰρ παθεῖν ὑπὲρ τῶν προβάτων, φιλανθρωπίας· τὸ δὲ ἀπ' αὐτοῦ θείναι τὴν ψυχὴν, ἐξουσίας· οὐ γὰρ βίαν ὑφίσταται, ἀλλ' οἰκονομίαν ἐργάζεται. Κἂν λέγῃ ὁ Ἀπόστολος, ὅτι ὁ Πατὴρ παρέδωκεν αὐτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, οὐκ ἠναγκασμένον εἰσάγει τοῦ Υἱοῦ τὸ πάθος, ἀλλὰ σύνδρομον τῷ Πατρὶ τὸ Υἱοῦ θέλημα. Παραδίδωσι ὁ δὲ αὐτὸν ὁ Υἱὸς, οὐκ ἀνάγκη δουλεύειν, ἀλλὰ γνώμη Πατρὸς συνεργῶν. Ἄλλο γὰρ ὑποουρηγῆσαι δουλοπρεπῶς, ἕτερον δὲ συνεργῆσαι θεϊκῶς. Συνεργὸς γὰρ τοῦ Πατρὸς, ὁ Μονογενῆς, κἂν μὴ θέλωσιν αἰρετικῶν παῖδες, οἱ τῇ ἰδίᾳ κακίᾳ τὴν ἀτμητον φύσιν τέμνοντες, οἱ τὸν μὲν Πατέρα δημιουργόν, τὸν δὲ Υἱὸν ὑποουρηγόν, τὸ δὲ Πνεῦμα τὸ ἅγιον λειτουργόν κηρύττοντες· οἱ οὐκ αἰσχύνονται οὐδὲ τὰς τοῦ Παύλου φωνὰς<sup>α</sup>, ὃς τοὺς ὑπηρέτας τοῦ κηρύγματος οὐχ ὑποουρηγὸς ἐκάλεσεν, ἀλλὰ συνεργοῦς Θεοῦ, εἰρηκῶς· Θεοῦ ἔσμεν συνεργοί. Παῦλος συνεργός, καὶ ὁ Υἱὸς ὑποουρηγός; Μὴ οὖν ζῆτε τί εἰρηκε Χριστὸς διὰ Ἡσαίου, ἀλλὰ τί δι' αὐτοῦ. Δι' αὐτὸν μὲν γὰρ ποιμὴν ἐστὶ, διὰ δὲ αὐτὸ πρόβατον· τὰ γὰρ δύο ταῦτα συνδρομῶν σημεῖον ἀναγνώσματα. Ἡσαίας γὰρ περὶ αὐτοῦ τῶν ἐνούχων ὑπανεγίνωσκεν· Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη· ὁ δὲ Σωτὴρ, Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς. Δειξόν

μοι τοῖνον τὴν διαφορὰν προβάτου ἢ τοῦ ποιμένα, ἐν τίνι πρόβατον, ἐν τίνι ποιμὴν. Ἐάν γὰρ μὴ εἰδῆς τῶν ὀνομάτων τὴν διαφορὰν, πῶθεν γνωρίσεις τὴν ἀξίαν; Δῆλον μὲν ὅτι ὡς πρόβατον, διὰ τὸ πάθος τῆς οἰκονομίας, ὡς ποιμὴν δὲ, διὰ τὴν ἐξουσίαν τῆς φιλανθρωπίας. Οὐ γὰρ ἐπαισχύνεται Θεὸς ὡν καλεῖσθαι ποιμὴν. Ἐχρῆν μὲν γὰρ ἡμᾶς· Θεὸν αὐτὸν γνώσκειν καὶ βασιλεῖα· ἀλλ' ἐπειδὴ ὡς ἄνθρωποι λογικοὶ Θεὸν οὐκ ἐπέγνωμεν, βούλεται ἡμᾶς, κἂν ὡς πρόβατα ἄλογα, τὸν ποιμένα γνωρίσαι. Εἰ γὰρ ἐλθὼν ὁ Σωτὴρ εἰς τὸν κόσμον εὐρὴ σε ἄνθρωπον λογικόν, ἀναγκαίως σοι ὡς Θεὸς ἐπιφαίνεται· ἀλλ' ἐπειδὴ ἄνθρωπον μὲν οὐχ εἶδεν, ὡς πρόβατον δὲ πλανώμενον ἐξ ἀρχαίων χρόνων, καὶ παρακαλοῦντα διὰ τῶν προφητῶν τὸν δεσπότην· Ἐκπλαγήθη ὡς πρόβατον ἀπολωλὸς, ζήτησον τὸν δούλον σου· διὸ κρύπτει τὴν βασιλικὴν ἀξίαν, καὶ προφέρει τὴν παιμαντικὴν κηδεμονίαν. Διὰ τοῦτο καὶ ἀπ' ἀρχῆς οἰκονομεῖ ἐν φάτνῃ τεθῆναι τὸ σῶμα τὸ αὐτοῦ, καὶ συναγεῖ εἰς ἀνάγκην τὴν μητέρα, καὶ τὸν τῆς οἰκονομίας ὑπηρέτην Ἰωσήφ· [812] οὐ γὰρ εἶποιμι πατέρα εκείνον τοῦ Σωτῆρος, οὐδὲ ἄνδρα Μαρίας, ἀλλὰ κοινῶν καὶ μεσίτην τοῦ μυστήριου. Μνηστὴρ γὰρ ἦν τῆς παρθένου, καὶ οὐκ ἀνὴρ, ἀλλ' ἀνὴρ μὲν τῇ πορνηγορίᾳ, ὑπηρέτης δὲ τῆς οἰκονομίας. Στενοῦται οὖν οὗτος μετὰ Μαρίας ἐν Βηθλεὲμ, ὥστε διὰ τὸ στενὸν τοῦ καταλύματος ἀναγκασθῆναι τὸ βρέφος ἐν φάτνῃ τεθῆναι. Θεοῦ δὲ ἦν ἔργον ἡ στενωσις, ἢ ἐξ ἀνάγκης εἰς ἐκεῖνο τὸ χωρίον ἀποτεθῆ ὁ φιλόδηριμος, ἀποτεθῆ δὲ, φημί, διὰ τὴν ἑσαρκίαν οἰκονομίαν. Διὰ τί δὲ τοῦτο οἰκονομεῖ; Ἐπειδὴ ἡ φάτνη ἀλόγων ἐστὶ τράπεζα, ἡ δὲ ἀνθρωπότης εἰς ἀλόγια ἐτρέπη (Ἀθροωπιος γὰρ ἐν τιμῇ ὦν, οὐ συνήκε· παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὁμοιώθη αὐτοῖς), τίθησι τὴν τροφήν τὴν οὐράνιον τῇ τραπέζῃ τῶν κτηνῶν, ἵνα οἱ κτηνώδεις τὴν ψυχὴν, προσελθόντες, ὡς οἰκία τραπέζῃ, τῇ φάτνῃ, εὕρωσι μηκέτι κτηνώδη ἄρτον, ἀλλὰ τὸν φάσκοντα· Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ἐξ οὐρανοῦ καταβάς, καὶ ὡμὴν διδοῖς τῷ κόσμῳ. Πρόβατον μὲν οὖν διὰ τὴν οἰκονομίαν, Θεὸς δὲ διὰ τὴν αὐτοῦ δόξαν. Τίθησιν οὖν τὴν αὐτοῦ ψυχὴν ὑπὲρ τῶν προβάτων, οὐκ ἀνάγκην ὑπομένων, ὡ;

<sup>α</sup> In ms. Regio 1476 titulus sic habet: Εἰς τὸν ἅγιον Ἀκάκιον τὸν ποιμένα, καὶ εἰς τὸ πρόβατον, καὶ εἰς τὸ καταπέτασμα, καὶ εἰς τὸ ἱλαστήριον. Vide Monumentum.

<sup>β</sup> Reg. ὁ δὲ Χριστός.

<sup>γ</sup> Reg. τὸ τοῦ Υἱοῦ πνεῦμα, παραδίδωσι, perperam. Infra idem συνεργῆσαι θεοπρεπῶς.

<sup>δ</sup> Reg. τὰς Παύλου φωνὰς.

<sup>ε</sup> Sic Reg. Morel. vero ὑπανεγίνωσκεν.

<sup>ζ</sup> Reg. μὴ ὄφει τῶν ὀνομ. Infra Florens Christianus pavult διὰ Θεοῦ πάθος τὴν οἰκονομίαν

Ἔρσην εἰπὼν, ἀλλὰ πραγματεῖαν ἀναδεχόμενος. Πάντα γὰρ ὅσα ἐν τῇ παλαιᾷ λατρείᾳ γεγένηται, εἰς τὸν Σωτῆρα τὴν ἀνακεφαλαίωσιν φέρει, εἴτε προφητεία, εἴτε ἱερωσύνη, εἴτε βασιλεία, εἴτε ναὸς, εἴτε θυσιαστήριον, εἴτε καταπέτασμα, εἴτε κιβωτός, εἴτε ἱλαστήριον, εἴτε μάννα, εἴτε βῆθος, εἴτε στάμνος, εἴτε τι ἄλλο<sup>α</sup>, πάντα εἰς αὐτὸν τὴν ἀναφορὰν ἔχει.

Συνεχώρησε γὰρ ὁ Θεὸς Ἰουδαίον παισὶν ἀπ' ἀρχῆς τὴν τῶν θυσιῶν λειτουργίαν, οὐκ ἀναπαυόμενος εἰς θυσίας, ἀλλὰ βουλόμενος αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ Ἑλληνισμοῦ ἀποσπάσαι. Καὶ ἐξ ἐκείνου ἠνιοχήσας αὐτοὺς πρὸς ἃ βούλεται, περιτίθεισιν αὐτῶν ὃ μὴ βούληται. Ἐπειδὴ γὰρ<sup>β</sup> οὐδέπω ἔχωρει Ἰουδαίον διάνοια δέξασθαι πνευματικὴν ἐνέργειαν, ἀλλὰ τῇ τῶν ἰθὺν συνθηλαῖα δεδουλωτο, καὶ περὶ βωμοὺς ἐκείνην καὶ θυσίας, λαθῶν ὁ Θεὸς τὰς εἰδωλικὰς ἐορτάς μεταβάλλει τῷ ρυθμῷ τῆς εὐσεβείας, καὶ ἀνέχεται ὧν μὴ βούληται. Καὶ ὡσπερ πατὴρ ἀγαθός, ἐπειδὴν ἴδῃ τὸν αὐτοῦ παῖδα περιπατῆντα<sup>γ</sup> ἔχοντα, τῆς μὲν ἀγορᾶς αὐτὸν ἀφέλκει, κατὰ δὲ τὸν οἶκον ἐπιτρέπτει πάντα ποιεῖν ἃ βούλεται, καὶ τὴν εὐσημοσύνην αὐτῷ φυλάττειν, καὶ τὴν ἀναίδειαν τῆς παιδείας ἀνασκευάζων<sup>δ</sup> οὗτος καὶ ὁ Θεὸς βουλόμενος αὐτοὺς τῇ φαινομένη ταύτῃ πανηγύρει τῶν ἐορτῶν εἰς εὐσεβίαν μεταρρυθμίσαι, συνεχώρει καὶ θυσιάζειν, δίδωσι καὶ θυσιαστήριον, καὶ πρῶτα θέσθαι κελεύει, καὶ αἶγα καὶ βόην, καὶ πάντα ποιεῖν ὅσα ἐκείνους ἔεπερ. Οὐ γὰρ Θεὸν ἀνέπαυεν.

β'. Ὅτι δὲ ταῦτα οικονομίως ἐγένετο, ἄκουε πῶς ὁ διὰ Μωϋσέως ἐπιτρέψας τὰς θυσίας, καὶ προστάξας διαφόρους γίνεσθαι θυσιῶν ἰδέας, διὰ τῶν προφητῶν ἀνατρέπει τὰ κατὰ συγχώρησιν γινόμενα, δεικνύς ὅτι ὡς νηπίος γάλα συνεγύρησεν, οὐ τροφήν ἔδωκε· καὶ ψῆσι διὰ τοῦ αὐτοῦ· Ἄκουσον, λαός μου, λαλήσω σοι, [813] Ἰσραὴλ, καὶ διαμαρτύρομαι σοι, ὅτι ὁ Θεός, ὁ Θεός σου ἐμὶ ἐγώ. Οὐκ ἐπὶ ταῖς θυσίαις σου ἐλέγξω σε, τὰ δὲ ὀλοκαυτώματά σου ἐνώπιόν μου ἐστὶ διὰ παντός. Οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου ζιμάρους. Καὶ ἵνα μὴ τις νομίσῃ, ὅτι ἀποστερέφμενος οὐ δέχεται<sup>ε</sup>, ἐρμηνεύει τὸν τρόπον, ὅτι δι' ἀνεύθεσιν τούτων, οὐ διὰ τῆς τούτων προσφοράς, καὶ ἔπάγει· Μὴ φάγομαι κρέα ταύρων, καὶ αἷμα τράγων φάγομαι; Θύσον τῷ Θεῷ θυσίαν ἀνθρώπων, καὶ ἀπόδος τῷ Ἰψίστῳ τὰς εὐχὰς σου· δεικνύς ὅτι οὐκ ἀποστερέφμενος ἀποσείεται, ἀλλ' εἰς τὴν κρείττονα αὐτοῦ, καὶ νοερὰν θυσίαν προσκαλεῖται. Συνεχώρησε μὲν οὖν ἀπ' ἀρχῆς τὰς θυσίας, οὐκ αὐταὶ ἀρεσκόμενοι, ἀλλὰ τοὺς οὕτως ἠργόμενος μεταρρυθμίζων εἰς εὐσεβίαν. Ἐνδιόους δὲ τῇ προήκει τῇ Ἰουδαϊκῇ, ὡς σοφός καὶ μέγας, ἐν αὐτῇ τῇ συγχώρησι τῶν θυσιῶν προκατασκευάζειν εἰκόνα τῶν μελλόντων, ἵνα κἂν ἡ θυσία δι' αὐτὴν ἀρηστος ᾖ, διὰ τὴν εἰκόνα χρησίμος εὐρεθῆ. Πρόσεχε ἀκριβῶς· λεπτόν γὰρ τὸ νόημα. Αἱ μὲν οὖν θυσίαι οὐκ ἦσαν ἀρεσταὶ τῷ Θεῷ, οὐδὲ κατὰ γνώμην γινόμεναι, ἀλλὰ κατὰ συγχώρησιν· καὶ γινόμεναις ἐπέθηκε<sup>ς</sup> τύπον κατ' εἰκόνα τῆς μελλούσης οικονομίας τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κἂν μὴ δι' αὐτὰς ὡσιν δεκταί, κἂν γούν διὰ τὴν εἰκόνα ὡσιν εὐπροσδεκτοί. Καὶ τίθησι διὰ πάντων εἰκόνα Χριστοῦ, καὶ σκιαγραφεῖ<sup>η</sup> τὰ μέλλοντα. Κἂν πρῶτον ἢ θύόμενον, εἰκὼν τοῦ Σωτῆρος· κἂν βούς, εἰκὼν τοῦ Κυρίου· κἂν μόσχος, κἂν δάμαλις, κἂν ἄλλο τι τῶν προσφερομένων, κἂν περισσερὰ καὶ τρυγῶν, πάντα εἰς τὸν Σωτῆρα τὴν ἀναφορὰν εἶχε. Διὰ τοῦτο καὶ ναὸς, ἵνα ἡ εἰκὼν προκατασκευασθῇ τοῦ Κυριακοῦ ναοῦ· διὰ τοῦτο πρῶτον, διὰ τοῦτο ἱερεὺς, διὰ τοῦτο

καταπέτασμα. Καὶ ἵνα μὴ κατὰ μέρος πλατύνω τὸν λόγον, δέχου τῶν εἰρημένων ἐρμηνείαν τὸν Παῦλον, μὴ συγχωροῦντά σε μηδὲν ἔξω Χριστοῦ νοήσαι, ἀλλὰ πάντα εἰς Χριστὸν ἀναλαμβάνοντα. Τί γάρ; Ὁ αὐτὸς πρὸς Ἑβραίους<sup>ι</sup> βουλόμενος ἐκθέσθαι τῶν μυστηρίων τὰς διαφορὰς, εἰ ἐβούλετο ἡ τράπεζα, εἰ ἐβούλετο τὸ θυσιαστήριον, εἰ ἐβούλετο τὸ καταπέτασμα, εἰ ἔ ναὸς, εἰ ὁ ἱερεὺς, ἐν κεφαλῇ εἰς Χριστὸν τὰ πάντα ἀναφέρει, καὶ δεικνύσι σκηνὴν εἶναι δι' οἴου τὸν πάντα βίον· ἀλλὰ τὴν πρώτην σκηνὴν τύπον τῆς Ἀρχαίας Διαθήκης, τὰ δὲ Ἅγια τῶν ἁγίων τύπον τῆς Νέας Διαθήκης. Πρόσεχε ἀκριβῶς, παρακαλῶ. Ἦν μὲν γὰρ ὁ ναὸς εἰς δι' οἴου, εἰς ἄλλα δὲ καὶ ἄλλα ἐμεμέριστο· εἰς τὸ ἅγιον, καὶ εἰς τὸ Ἅγιον τῶν ἁγίων<sup>ι</sup>. Τύπος ὁ ναὸς τοῦ Κυριακοῦ σώματος· καὶ ἄκουε τοῦ Κυρίου λέγοντος· *Δύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν*. Ὅσπερ οὖν ἐν τῷ ναῷ εἰκὼν τὰ μὲν πάντα ἐρωρτο, τὰ δὲ μόνῳ τῷ ἀρχιερεῖ· οὕτω καὶ ἐν τῇ τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίᾳ ἡ θεότης, καὶ ἡ ἐνέργεια τῆς θεότητος, ὅσα μὲν ἐν κρυφῇ, ἀργαζομένη ἐξ ἐν τῷ φανερῷ. Ἐχεις τοῦ ναοῦ τὴν εἰκόνα· ζήτησόν μοι τὸ καταπέτασμα τὸ μέσον, τὸ διεργῶν τὰ ἅγια ἀπὸ τοῦ ἁγίου τῶν ἁγίων, ὅποιον τὸ καταπέτασμα· πάλιν τὸ καταπέτασμα εἰκὼν τοῦ σώματος. Ὅσπερ γὰρ τὸ καταπέτασμα ἐμεσοῦσθαι τῷ τόπῳ, καὶ διεργε τὴν ἐξωθεν ὄψιν τῆς ἐσωθεν μυσταγωγίας· οὕτω τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου καταπέτασμα ἦν τῆς θεότητος, μὴ συγχωροῦνταὶς ἕψει ταῖς θνηταῖς ἐναενίζειν τῇ ὄψει τοῦ ἀθανάτου. Οὐκ ἐμὸς ὁ λόγος, ἀλλ' ἄκουε τοῦ Παύλου λέγοντος· *Ἐρχομαι δὲ, ἀδελφοί, ὁδὸν προσάγομαι καὶ ζῶσαν, ἣν ἐνεκαίνισεν ἡμῖν διὰ τοῦ καταπέτασματος, τοῦτέστι, τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, προσερχόμεθα*. Πρόσεχε ἀκριβῶς. Καὶ ναὸν εἶπε τὴν σάρκα, καὶ τὸ καταπέτασμα τύπον τῆς σαρκός. Πάλιν ὁ ἱερεὺς εἰσῆι διὰ τοῦ καταπέτασματος ἀπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ· οὐδὲ τοῦτο παρέλειπεν ὁ Παῦλος, ἀλλὰ λαμβάνει αὐτὸ εἰς τύπον τοῦ Σωτῆρος, καὶ φησιν· *Οὐκ εἰς χειροποιήτα ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστός, ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὴν [814] οὐρανόν, ὡς ἐφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν*. Ὁρᾷ τὸν ἀρχιερέα, ὅρα τὸν τύπον. Πάλιν ἐθύετο πρῶτον, καὶ ἦν εἰκὼν τοῦ Σωτῆρος· *Ὡς πρῶτον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη*. Ἐθύετο μόσχος, ταύρος, εἰ ἄλλα πάντα καὶ ἀπὸ τοῦ αἵματος τῶν θυομένων ἐλάμβανεν ὁ ἀρχιερεὺς τῷ δακτύλῳ, καὶ εἰσῆι εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, καὶ ἔβραινεν ἀπάναντι τοῦ ἱλαστήριου ἐπάτας. Καὶ ἦν καὶ αὐτὸ τὸ ἱλαστήριον τύπος τοῦ Σωτῆρος, καὶ τὸ αἷμα τὸ βαινόμενον τύπος αὐτοῦ, ἵνα καὶ ὁ προσκυνούμενος καὶ τὸ δῶρον τὸ προσφερόμενον τῷ προσκυνούμενῳ εἰς καὶ ὁ αὐτός ᾖ. Τούτων δὲ τῶν ζῶων, ὧν τὸ αἷμα προσεφέρετο εἰς τὰ ἅγια, τὰ σώματα κατεκαίετο ἔξω τῆς παρεμβολῆς, καὶ ἡ τέφρα αὐτῶν ἤγιαζε τοὺς ἀνθρώπους, καὶ τοὺς κεκοινωνημένους ἠγίαζε τὰ τῶν νεκρωθέντων ζῶων λείψανα. Βλέπε τοῖνον. Ζῶντα μὲν οὐκ ἠγίαζεν, ἀποτεφρωθέντα δὲ, καὶ εἰς θυσίαν ἀπαρισθέντα, ἁγιασμόν ἔφερον τοῖς κεκοινωνημένοις, καὶ ἦν τὰ αὐτὰ ζῶα καὶ ἔξω καίμενα, καὶ ἔσω προσφερόμενα. Ἐνετεύθεν ὁ Ἀπόστολος· *Ὡρ γάρ, φησὶν, εἰσφέρεται ἡ ζῶων τὸ αἷμα εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἀγίων, τούτων τὰ σώματα κατεκαίετο ἔξω τῆς παρεμβολῆς*<sup>ι</sup>. Εἶπε τὸν τύπον, καθερμηγνεύει τὴν ἀλήθειαν, καὶ φησι· *Διὸ καὶ Ἰησοῦς, ἵνα ἀγάσῃ τὸν λαόν, ἔξω τῆς πόλεως ἐπιθε*. Καὶ τί ἐπάγει; *Ἐξερχόμεθα οὖν πρὸς αὐτόν, τὸν ὀνειδιζόμενον αὐτοῦ γέροντες*. Ἐχεις τὸν τύπον· *ἴδε τὴν ἀλήθειαν*. Ζήτησον πάλιν τὸ αἷμα καὶ τὸ ἱλαστήριον. Τὸ αἷμα ἔβραινέτο, καὶ τὸ ἱλαστήριον ἐδέχετο, ὁ ἱλασμὸς ἐπέκειτο. Τί τὸ ἱλαστήριον; Παύλου πάλιν ἄκουε λέγοντος ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους· *Πάντες γὰρ ἤμαρτον, καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, δικαιοῦμενοι δωρεὰν τῆ αὐτοῦ χάριτι, διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ, διὰ τῆς ἀπολυτρώσεως τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃν προσέθετο ὁ Θεὸς ἱλα-*

<sup>α</sup> Εἴτε τι ἄλλο deest in Reg.  
<sup>β</sup> Reg. ἀποσπάσαι, ἵν' ἐκείνου ἠνιοχήσαντος πρὸς ἃ βούλεται. Ἐπειδὴ γάρ.  
<sup>γ</sup> Suspiciatur θανil. legendum περὶ πατρίνα.  
<sup>δ</sup> Reg. παρασκευάζων.  
<sup>ε</sup> Reg. δέχομαι. Mox alii legendum putant διὰ τὴν τούτων προσφορὰν teste Savillio. Fronto ma. n. ut. οὐ δέχεται τούτων προσφορὰν.  
<sup>ς</sup> In Reg. καὶ deest ante ἐπάγει.  
<sup>η</sup> Reg. κἂν κ. ibid. Florens legendum putat καὶ εἰκόνα.  
<sup>θ</sup> Sic Reg.

<sup>ι</sup> Reg. ἀναλαμβάνοντα· ὅτι γὰρ πρὸς Ἑβραίους.  
<sup>ι</sup> Reg. εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων.  
<sup>κ</sup> Reg. προσφέρεται.  
<sup>λ</sup> Reg. et Savil. in textu ἔξω τῆς παρεμβολῆς. Savil. in marg. et Morel. ἔξω τῆς πόλεως. Quidam legunt ἔξω τῆς πόλεως.

nam suam pro ovibus (*Joan. 10. 11*) non necessitate aliqua, ut jam dixi, sed hoc negotium suscipiens. Quæcumque enim in veteri cultu facta sunt, in Servatorem reducuntur: sive prophetia, sive sacerdotium, sive regnum, sive templum, sive altare, sive velum, sive arca, sive propitiatorium, sive manna; sive virga, sive urna, sive quidpiam aliud<sup>1</sup>, omnia in ipsum referuntur.

*Cur Deus Judæis sacrificia concessit.* — Concessit enim Deus Judæis ab initio sacrificiorum ministerium, non quod hostiis acquiesceret, sed ut eos a gentilium superstitionibus avelleret. Inde vero cum illos duxisset ad ea quæ ipse vellet, id sibi ipsi apponit, quod minime vult. Quia enim mens Judæorum spirituales operationem nondum suscipere poterat, sed in servitute gentilium consuetudinum deducta erat, arisque et victimis inhiabat, acceptis Deus idolorum festivitibus, ad pietatis ritum ipsas traduxit, atque ea fert, quæ sibi minime placent. Et quemadmodum bonus pater cum filium videt ludicris vacantem, a foro quidem ipsum arceat, domi vero ad libitum omnia facere permittit; atque ita illum in decore custodit, et lusus insolentiam eliminat: ita quoque Deus, cum vellet illos ab hujusmodi festorum conventibus ad pietatem conformare, sacrificia concessit, altare dedit, oves immolare jussit et capram et bovem, omniaque facere quæ ipsis voluptati essent. Neque enim Deum hæc oblectabant.

2. Quod autem hæc ex dispensatione facta sint, audi quomodo is, qui per Moysen sacrificia concessit, et varias victimarum species offerri jussit, per prophetas everiat ea quæ ex concessionem efficiebantur, ostendens se iis tamquam infantibus lac concessisse, non cibum dedisse. Ait quippe per Davidem: *Audi, populus meus, et loquar tibi, Israel, et testificabor tibi, quia Deus, Deus tuus sum ego. Non in sacrificiis tuis arguam te, holocausta autem tua in conspectu meo sunt semper. Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos (Psal. 49. 7-9)*. Ne quis vero pulet cum aversantem non admittere, explicat modum, quod scilicet non iis opus habeat, non quod nolit offerri<sup>2</sup>, et infert: *Numquid manducabo carnes taurorum, aut sanguinem hircorum potabo? Immola Deo sacrificium laudis, et redde Altissimo vota tua (Psal. 49. 13. 14)*: declarans se non aversantem rejicere, sed eos ad meliorem et spirituales victimam evocare. Concessit igitur antiquis sacrificia, non quod placerent; sed ut eos, qui sic initiati fuerant, ad pietatem transformaret. Dum proposito Judæorum indulgeret, utpote sapiens et magnus, in ipsa concessionem sacrificiorum imaginem futurorum præparabat, ut si sacrificium per se inutile esset, per imaginem utile reperiretur. Animum diligenter adhibe: subtile namque est hoc cogitatum. Victimæ Deo gratæ non erant, nec ex animi sententia, sed per concessionem factæ: iisque figuram atque imaginem futuræ Christi incarnationis impresserat Deus, ut si non per se gratæ, saltem per expressam imaginem acceptæ forent. Per omnes certe Christi imaginem exprimit, et futura adumbrat. Licet ovis esset quæ immolabatur, imago tamen Servatoris; licet bos, imago Christi; licet vitulus, sive vacca, sive quid aliud eorum quæ solebant offerri, sive columba, sive turtur, omnia ad Servatorem referebantur. Ideo templum erat, ut imago præpararetur dominici templi; ideo ovis, ideo sacerdos, ideo velum. Ne vero minutatim prolixius loquar, prædictorum interpretem accipe Paulum, qui nihil extra Christum se cogitare permittit; sed omnia de Christo explicat. Quid enim? Cum Hebræis vellet exponere mysteriorum discrimina, quid sibi vellet mensa, quid altare, quid velum, quid templum, quid sacerdos, summam in Christum omnia refert, et ostendit tabernaculum esse

totam hanc vitam (*Hebr. 8. et 9*); sed prius illud tabernaculum figuram esse Veteris Testamenti (*Exod. 30*); sancta vero sanctorum figuram esse Novi Testamenti (*Levit. 26*). Animum adhibe, quæso, diligenter. Templum quidem illud unum omnino erat, sed in alia et alia divisum; in sanctum, in Sanctum sanctorum. Figura erat templum dominici corporis: audi vero Dominum dicentem: *Solvite templum hoc, in tribus diebus excitabo illud (Joan. 2. 19)*. Sicut ergo in illo templo quædam ab omnibus, quædam ab uno summo sacerdote cernebantur: sic et in Servatoris œconomia divinitas, et operatio divinitatis, quæ occulta quidem erat, sed palam operabatur. Habes templi imaginem: jam quære medium velum quod dividebat sancta a Sancto sanctorum, quale velum erat: rursus velum erat imago corporis. Sicut enim velum locum illum a medio dividebat, et distinguebat externum conspectum ab internis mysteriis: sic corpus Domini velum erat divinitatis, quod non concedebat mortales oculos immortale respicere. Non meus est sermo, sed audi Paulum dicentem: *Habentes, fratres, viam novam et viventem, quam renovavit nobis per velum, id est, carnem suam, accedamus (Hebr. 10. 19. 20)*. Attende diligenter. Et templum vocavit carnem, et velum figuram carnis. Rursus sacerdos ingrediebatur per velum semel in anno: neque hoc prætermisit Paulus, sed illud accipit in figuram Servatoris, atque: *Non in manufacta sancta introivit Christus, exemplaria verorum, sed in ipsum cælum, ut appareat nunc in conspectu Dei pro nobis (Hebr. 9. 24)*. Videt sacerdotem, vide figuram. Rursus immolabatur ovis, et erat figura Servatoris: *Sicut ovis ad occisionem ductus est (Isai. 53. 7)*. Immolabatur vitulus, taurus, aliaque omnia, et de sanguine immolatorum sacerdos digito accipiebat, et ingrediebatur in Sancta sanctorum, et aspergebat septies in conspectu propitiatorii. Ipsumque propitiatorium erat imago Servatoris, itemque sanguis quo aspergebatur, ut et is qui adorabatur, et donum oblatum ei qui adorabatur, id ipsum esset. Animalium vero, quorum sanguis offerebatur in sancta, corpora comburebantur extra castra, et cinis eorum sanctificabat homines, et inquinatos sanctificabant mortuorum animalium reliquæ. Adverte igitur. Viventia non sanctificabant, in cinerem vero redacta, et in sacrificium consummata, inquinatis sanctitatem asseriebant; erantque eadem ipsa animalia extra combusta, et intra in sacrificium oblata: inde Apostolus: *Quorum, inquit, animalium sanguis inferitur in sancta sanctorum, horum corpora comburebantur extra castra (Hebr. 13. 11)*. Dixit figuram, interpretatur veritatem, et ait: *Ideoque et Jesus, ut sanctificaret populum, extra portam passus est (Ibid. v. 12)*. Et quid infert? *Egrediamur ergo ad eum, opprobrium ejus ferentes (Ibid. v. 13)*. Habes figuram; vide veritatem. Quære rursus sanguinem et propitiatorium. Sanguis aspergebatur, et propitiatorium excipiebat, propitiatio insidebat. Quid est propitiatorium? Paulum iterum audi dicentem ad Romanos: *Omnes enim peccaverunt, et privantur gloria Dei, justificati gratis per ejus gratiam, per sanguinem ejus, per redemptionem, quæ est in Christo Jesu, quem proposuit Deus propitiatorium per fidem ejus in sanguinem ipsius (Rom. 3. 23-25)*. Et sanguis ipsius, et propitiatorium ipsius. Hæc a me omnia dicta sunt, quia propter nos omnia factus est Servator Deus, et Dei unigenitus Filius, non propter se. Aliud autem illud erat quod pro nobis agebatur, aliud quod propter ipsum secundum divinitatem adorabatur: aliud et aliud, non nunc divisum, sed dispensatione conjunctum, et cogitatione divisum.

3. Cum igitur audies summum sacerdotem, aut pastorem, aut ovem, aut templum, aut velum, aut propitiatorium, aut sanguinem aspersionis, aut similia, per hæc omnia cognoscas propter te factam œconomiam.

*Nemo scandalisari debet quod Christus æqualis Deo*

<sup>1</sup> Iste voces, sive quidpiam aliud, desunt in Reg.

<sup>2</sup> Prohito inavult,.... explicat modum, nempe se eo sensu illa non accipere quod illis non indigebat.

prædicatur; quæ de Christo dicuntur, alia ad divinitatem, alia ad humanitatem spectant. — Cum vero videris Unigenitum eodem in throno (hunc enim prædicavit, hunc cum pompa celebravit Ecclesia) ne erubescas divina eloquia. Sapientia enim in bivitis celebratur, in pluteis fiducialiter agit, in summitate murorum prædicatur (Prov. 1. 20. 21). Cum autem videris Dei sapientiam et virtutem prædicari, cogita excellentiam gloriæ, dignitatem quæ ante sæcula est, illasam, immutabilem, invariabilem. In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum (Joan. 1. 1). Ubique illud, Erat, illud vero, Non erat, nusquam. Si cogites excellentiam gloriæ, non offenderis ob incarnationem. Exempli causa, si audias hereticum dicentem: Pater, qui me misit, major me est (Joan. 14. 28), dic illi, Nihil mirum si Patre sit minor propter œconomiam incarnationis, quando et angelis sic minor erat. Tu ex improbitate demonstrare conaris, illum esse Patre minorem; ego vero ostendo, illum secundum incarnationem esse angelis minorem. Et tu quidem cum vis adstruere differentiam inter substantiam Patris et Filii, affers dictum illud, Pater, qui misit me, major me est: ego vero ostendo illum, secundum illam rationem, non solum Patre, sed etiam angelis esse minorem. Siquidem Paulus, qui affert testimonium illud Davidis: Quid est homo, quod memor es ejus, aut Filius hominis, quoniam visitas eum? Minusit eum paulo minus ab angelis (Psal. 8. 5. 2), id explicat in epistola ad Hebræos: Eum autem qui paulo minus ab angelis nominatus est, ridemus Jesum propter passionem mortis (Hebr. 2. 9).

Arianos et Sabellianos impetit. — Quid igitur tantopere laboras, ut ostendas Filium esse minorem Patre, quando ipsi etiam angelis minor est, non propter dignitatem, sed propter œconomiam? Deinde illud quidem attendis, Qui misit me Pater, major me est; hanc vero evangelicam vocem non audis, quæ hodie clamabat omnibus: Ego et Pater unum sumus (Joan. 10. 30)? Et differentiam in animo perpende. Ubi est illud, Unum, non dixit, Qui me misit, sed, Pater; ubi unionem et identitatem ostendere voluit, non dixit, Ego et qui misit me unum sumus, sed, Ego et Pater. Inter Patrem et Filium nihil intermedium; ubi autem illud, Major, habetur, ibi adjicit illud, Qui misit me. Nam mittere est opus œconomice: mitti autem non interpretatio divinitatis, sed interpretatio est œconomice. Deus enim neque corporaliter mittit, neque mittitur. Quomodo autem, audi. Qui mittit, in illa mittit loca, ubi ipse non adest. Ostende igitur locum Patre vacuum, ostende locum Filio desitutum, ostende locum Spiritu sancto vacuum. Certe id locum habet, si intelligas ad verbum, quod ille miserit, hic missus sit. Illud igitur, Missus est, non a loco transitum declarat, sed corporeum aspectum. Neque enim cum Scriptura dicit, Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes (Joan. 1. 6), Joannem de celo venisse intelligimus: nam si ibi erat, inquires, quomodo missus est? Sed quia œconomia ipsi commissa fuerat, œconomiam missionem vocavit. Heseias Jerosolymis in ipso templo vidit Dominum sedentem super solum excelsum et elevatum. Cum esset in urbe, in templo et in visione, cum dignus habitus esset qui Deum videret, ut fas erat hominem, audivit Deum dicentem: Quem mittam ad populum hunc (Isai. 6. 8)? In populo erat, et quomodo mittitur ad populum? Sic missio non localem transitum, nec servile ministerium, sed humanam œconomiam significat. Alioquin vero si literæ servis, literam reverere. Si missus est, quomodo dicit, Et qui misit me mecum est (Joan. 8. 29)? Nemo enim qui mittat, cum illo abit, quem mittit. Illud enim non est mittere, sed una ire. Ego in Patre, et Pater in me (Joan. 14. 11). Ulinam missio? Ne vero quis illud, Qui misit me Pater mecum est, secundum operationem et secundum auxilium dici putet, ait, Pater mecum hærens (Joan. 14. 10), secundum illud, Ego

in Patre, et Pater in me. Hanc quippe vocem etiam Heseias prius protulit dicens: Laboravit Ægyptius, et negotiatio Æthiopum et Sabaim viri excelsi in te transibunt, et sequentur te compedibus victi, et adorabunt te et in te precabuntur: quoniam in te est Deus, et non est Deus præter te (Isai. 45. 14). Qui fieri potest, ut si alius sit in ipso, non sit alius præter ipsum? In te Deus est, et non est Deus præter te. Annon hæc est interpretatio hujus Evangelii, quo dicitur, Ego in Patre, et Pater in me; et, Duo unum sumus? Illud enim, Non est Deus præter te, interpretatio est illius, Unum sumus. Ac vide mihi dicti sapientiam, et virtutem. Illud, Unum sumus, est gladius anceps discindens hereticos. Illud enim, Unum, Arianorum insaniam arguit; illud vero, Unum sumus, Sabellii confusionem. Quoniam Deus in te est, et non est Deus præter te. Et ut ostendat propheta eundem esse Deum in Deo, subiungit: Tu enim es Deus, et nesciebamus (Isai. 45. 15). Tunc ignorabas ipsum esse Deum? Annon Moyses illum ante te prædicavit? annon post vigesimam primam a Moysse generationem venisti? Nam a Moysse usque ad Davidem septem sunt generationes, a Davide autem usque ad Heseiam duodecim: nam Heseias erat duabus generationibus ante Babylonis captivitatem. Quem itaque ante viginti quinque generationes prædicarunt prophetae, quod nempe Deus esset; et Moyses dixit: Audi, Israel, Dominus Deus tuus, Dominus unus est (Deut. 6. 4); idemque Samuel clamabat; eadem quoque ipse David, ac quisquis propheta similiter vaticinatus est: cur, inquam, Heseias dicit, Tu enim Deus, et nesciebamus, nisi vere Salvatorem subindicet, qui erat quidem, sed non cognoscebatur? Illud enim, Tu es Deus, et nesciebamus, non ejus ignorantiam arguit, sed populi persanam spectat. Conspirat autem hæc doctrina, Tu es Deus, et nesciebamus, cum dicto illo, Domine, excelsum brachium tuum, et non noverunt (Isai. 26. 11). Et tamen ut dicat, Tu es Deus, et nesciebamus, Deus Israel omnium Servator, audi angelos dicentes et pastoribus evangelizantes, Nolite timere, evangelizamus vobis gaudium magnum: quia natus est vobis hodie Salvator qui est Christus Dominus (Luc. 2. 10). Tu es enim Deus Israel omnium Salvator. Ecce pudore afficiantur omnes qui adversantur tibi, et ibunt cum ignominia. Erunt enim quasi non sint, et sicut vestimentum veterascent (Isai. 45. 15. et 41. 11. et Psal. 101. 27): adversarios vocans eos qui verbo contradicunt. Nam si Græco aut alii a pia religione alieno dixeris, quod Deus sit, non contendit; sin dixeris, quod sit Christus, tunc dæmonis instar furit, ut ait beatus David: Dominus regnavit; irascantur populi: qui sedet super Cherubim; moveatur terra (Psal. 98. 4). Et quis ille qui sedet, nisi is ad quem dicit idem propheta: Qui sedes super Cherubim, appare et excita potentiam tuam, et veni ut salvos facias nos (Isai. 57. 16. et Psal. 79. 2. 5)? Viden' hereticorum nequitiam nullum ex verbis hujusmodi habere locum? Sed ubi est qualitas, dicitur: Ego et Pater; ubi vero de œconomia agitur, Qui misit me major me est: ob habitum missionis minor, major vero per deitatis unionem.

4. Scripturæ sacræ studiosæ legendæ. — Sic itaque Scripturis animus adhibendus, nec prætereunda divina oracula. Jam vero tu totum Evangelium damnas, Servator autem ne unam quidem literam. Tantam quippe voluit nos erga Scripturam fidem habere, ut dixerit: Amen, amen dico vobis, facilius est ut cælum et terra transeant, quam ut a lege iota unum, aut unus apex cadant (Luc. 16. 17). Servator itaque ne unum quidem apicem contemnit, tu vero totam Scripturam discerpis. Clare autem ostenditur Scripturæ scientiam ipsa mortuorum resurrectione validiorem esse. Non enim tantum potest mortuorum resurrectio, quantum Scripturæ scientia. Attende patriarcham Abraham, qui divitem sibi dicentem audit: Pater Abraham, miserere mei: et mitte Lazarum ut dicat fratribus meis, ne veniant in hanc damnationem (Luc. 16. 27.—31). Et quid respondet ille? Habem Moysen

ετήριον διὰ τῆς πίστεως αὐτοῦ ἐν τῷ αἵματι αὐτοῦ. Καὶ τὸ αἶμα αὐτοῦ, καὶ τὸ ἱλαστήριον αὐτοῦ. Ταῦτά μοι εἶρηται πάντα, οὐκ πάντα δι' ἡμᾶς γέγονεν ὁ Σωτὴρ Θεός, καὶ Θεοῦ μονογενῆς Υἱός, οὐ δι' ἑαυτὸν. Ἄλλο δὲ τὸ δι' ἡμᾶς πραγματοποιούμενον, ἄλλο καὶ δι' ἑαυτὸν κατὰ τὴν θεότητα προσκυνούμενον· ἄλλο καὶ ἄλλο, οὐ νῦν μεμερισμένον, ἀλλὰ τῆς οἰκονομίας συνημμένον, τῆ δὲ ἐννοίᾳ τεμνόμενον.

γ. Ὅταν τοίνυν ἀκούσῃς ἢ ἀρχιερέα, ἢ ποιμένα, ἢ πρόβατον, ἢ ναὸν, ἢ καταπέτασμα, ἢ ἱλαστήριον, ἢ αἶμα βαντισμοῦ, ἢ ὅσα τοιαῦτα, διὰ πάντων γινώρισε τὴν διὰ σὲ αὖ γενομένην οἰκονομίαν.

Ὅταν δὲ ἴδῃς σύνθρονον τὸν Μονογενῆ (τοῦτον γὰρ ἐκήρυττεν ἡ Ἐκκλησία, καὶ ἐπάμπευσεν), οὐκ ἐπαισχυνῆ τὰ θεία λόγια. *Σοφία γὰρ ἐν ἐξόδοις ὑμνεῖται, ἐν δὲ πλατείαις παρρησιᾶν ἀγει, ἐπ' ἀκρων δὲ τειχέων κηρύσσεται.* Ἐν δὲ ἴδῃς κηρυττομένην Θεοῦ σοφίαν καὶ δύναμιν, νόει τὴν ὑπεροχὴν τῆς δόξης, τὴν προαιώνιον ἀξίαν, τὴν ἀτρωτον, τὴν ἀμετάβλητον, τὴν ἀναλλοίωτον. *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος.* Παταχού τὸ, Ἦν, τὸ δὲ, Οὐκ ἦν, οὐδαμού. Ἐάν νοήσῃς τὴν ὑπεροχὴν τῆς δόξης, οὐ σκανδαλισθήσῃ πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς οἰκονομίαν. Οἴόν τι λέγω· Ἐάν ἀκούσῃς λέγοντος αἰρετικοῦ, ὅτι· *Ὁ Πατὴρ ὁ πέμψας με μείζων μου ἐστίν,* λέγε αὐτῷ, ὅτι οὐδὲν θαυμάστον, εἰ τοῦ Πατρὸς ἐλάττων διὰ τὴν οἰκονομίαν, ὅπουγε καὶ ἀγγέλων ἠλατωῖθη. Σὺ σπουδάζεις δεῖξαι διὰ τὴν κακίαν, ὅτι τοῦ Πατρὸς ἐλάττων· ἐγὼ δὲ αὐτὸν δεῖκνυμι διὰ τὴν οἰκονομίαν καὶ ἀγγέλων ἐλάττονα. Καὶ σὺ μὲν οὖν βουλόμενος κατασκευάσαι διαφορὰν οὐσίας Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, παράγεις τὸ βῆμα, ὅτι· *Ὁ Πατὴρ ὁ πέμψας με μείζων μου ἐστίν·* ἐγὼ δὲ δεῖκνυμι, ὅτι οὐ μόνον τοῦ Πατρὸς ἐλάττων κατὰ τὴν λέξιν, ἀλλὰ καὶ ἀγγέλων. Ὁ γὰρ μακάριος Παῦλος παράγων τοῦ Δαυὶδ τὴν μαρτυρίαν, τὸ, *Τί ἐστὶν ἀνθρώπου, ὅτι μιμησάσῃ αὐτοῦ, ἢ Υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι ἐπισκέπη αὐτόν;* Ἠλάττωσας αὐτὸν βραχὺ εἰ παρ' ἀγγέλων· ἠρμήνευσε διὰ τῆς πρὸς [815] Ἐβραίων ἐπιστολῆς· *Τὸν δὲ βραχὺ εἰ παρ' ἀγγέλων ἠλαττωμένον βλέπομεν Ἰησοῦν διὰ τὸ πάθημα<sup>b</sup> τοῦ θανάτου.*

Τί τοίνυν κἀμεις πολλὰ, καὶ κατασκευάζεις δεῖξαι Υἱὸν ἐλάττονα Πατρὸς, ὅπου καὶ ἀγγέλων ἐλάττων, οὐ διὰ τὴν ἀξίαν, ἀλλὰ διὰ τὴν οἰκονομίαν; Εἶτα τὸ, *Ὁ πέμψας με Πατὴρ μείζων μου ἐστίν,* ἀκήκοας· τῆς εὐαγγελικῆς ταύτης οὐκ ἀκούεις· φωνῆς, ἢ σήμερον ἐπέθεα πᾶσιν, *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμεν;* Καὶ πρόσχε τῆ διαφορᾶ. Ὅπου τὸ, *Ἐν, οὐκ εἶπε τὸ, Ὁ πέμψας με, ἀλλ', Ὁ Πατὴρ·* ὅπου τὴν ἑνωσιν ἠδουλήθη δεῖξαι καὶ τὴν ταυτότητα, οὐκ εἶπεν, Ἐγὼ καὶ ὁ πέμψας με ἐν ἑσμεν, ἀλλ', *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ.* Πατρὸς καὶ Υἱοῦ οὐδὲν τὸ μέσον· ὅπου δὲ τὸ, *Μείζων,* προστίθει τὸ, *Ὁ πέμψας με.* Τὸ γὰρ πέμψαι, ἔργον οἰκονομίας· τὸ δὲ πεμφθῆναι, οὐχ ἔρμηνεῖα θεότητος, ἀλλ' ἔρμηνεῖα τῆς οἰκονομίας. Θεὸς γὰρ οὐτε ἀποστέλλει σωματικῶς, οὐτε ἀποστέλλεται<sup>d</sup>. Καὶ ὅπως, ἀκουε. Ὁ γὰρ ἀποστέλλων, ἐν ἐκείνοις ἀποστέλλει τοῖς τόποις, ἐν οἷς μὴ πάρεστι. Δείξον τοίνυν ἔρημον τόπον Πατρὸς, δείξον τόπον γυμνὸν τοῦ Υἱοῦ, δείξον τόπον ἀφαστηκότα τοῦ Πνεύματος. Καὶ ἔχει χώραν, εἰ κατὰ τὴν λέξιν ἐνόησας ὅτι ὁ μὲν ἀπέστειλεν, ὁ δὲ ἀπεστάλη. Τὸ γάρην, ἀπεστάλη, οὐ τοπικὴν μετάβασιν δεικνύμενον, ἀλλὰ σωματικὴν ὄψιν. Οὐδὲ γὰρ, ὅταν λέγῃ ἡ Γραφή, *Ἐγένετο ἀνθρώπος ἀπεσταλμένος παρὰ Θεοῦ, ὄνομα αὐτῷ Ἰωάννης,* ἦλθ' ἐν τῷ Ἰωάννῃ ἐξ οὐρανόθεν ἀφίχθαι νομιζόμεν· ἐπεὶ εἰ ἦν, φησί, πῶς ἀπεστάλη; Ἄλλ' ἐπειδὴ οἰκονομίαν ἐνεγερίσθη, τὴν οἰκονομίαν ἀποστολῆν ἐκάλεσαν. Ἡσαίας ἐν Ἱεροσολύμοις ἐν αὐτῷ τῷ ναῷ εἶδε τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου. Ὅν ἐν τῇ πόλει καὶ ἐν τῷ ναῷ, καὶ θεασάμενος τὴν ὄψασαν, καὶ ἰδεῖν καταξιώθεις Θεὸν ὡς δυνατὸν ἀνθρώπῳ, ἦκουε τοῦ Θεοῦ λέγοντος· *Τίνα ἀποστέλλω*

*πρὸς τὴν λαὸν τοῦτον;* Ἐν τῷ λαῷ ἦν, καὶ πῶς ἀποστέλλεται πρὸς τὸν λαόν; Οὕτως ἡ ἀποστολὴ οὐ τοπικὴν ἔρμηνευσιν μετάβασιν, οὐτε ὑπουργίαν δουλικὴν, ἀλλ' ἀνθρωπίνην οἰκονομίαν. Ἄλλω; δὲ εἰ τῆ λέξει δουλεύεις, τὴν λέξιν αἰδέσθητι. Εἰ ἀπεστάλη, πῶς λέγει, *Καὶ ὁ πέμψας με μετ' ἐμοῦ ἐστιν;* Οὐδεὶς γὰρ ἀποστέλλων συναπέργεται τῷ ἀποσταλέντῳ. Τοῦτο γὰρ οὐκ ἐστὶν ἀποστείλαι, ἀλλὰ συνοδεῖσαι. *Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί.* Ποῦ ἡ ἀποστολὴ; Καὶ ἵνα μή τις τὸ, *Ὁ πέμψας με Πατὴρ μετ' ἐμοῦ ἐστι,* κατ' ἐνέργειαν εἰρησάθαι νομίση καὶ κατὰ βῆθειαν, φησὶν· *Ὁ Πατὴρ ὁ ἐν ἐμοί μένω,* κατὰ τὸ, *Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί.* Ταύτην γὰρ τὴν φωνὴν καὶ Ἡσαίας προεκήρυξε λέγων· *Ἐκοπίασεν Αἴγυπτος, καὶ ἡ ἐμπορία Αἰθιοπῶν, καὶ οἱ Σαβαῖοι ἄνδρες ὑψηλοὶ ἐπὶ σέ διαβήσονται, καὶ ἐξακολουθήσουσι σοὶ χειρὸς ἐδάιδας δεδεμένοι, καὶ προσκυνήσουσι σοι, καὶ ἐν σοὶ προσεύξονται·* ὅτι ἐν σοὶ ὁ Θεός, καὶ οὐκ ἐστὶ θεὸς πλὴν σου. Πῶς ἐνδέχεται; εἰ ἄλλος ἐστὶν ἐν αὐτῷ, πῶς πλὴν αὐτοῦ οὐκ ἐστὶν ἄλλος; Ὅτι ἐν σοὶ ὁ Θεός, καὶ οὐκ ἐστὶ θεὸς πλὴν σου. Ἄρα οὐχ ἔρμηνεῖα ἐστὶ τοῦ εὐαγγελίου τούτου τοῦ λέγοντος, *Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί,* καὶ, Οἱ δύο ἐν ἑσμεν; Τὸ γὰρ, *οὐκ ἐστὶ θεὸς πλὴν σου,* ἔρμηνεῖα ἐστὶ τοῦ, *Ἐν ἑσμεν.* Καὶ ὅρα τὸ σοφόν τῆς λέξεως, καὶ πεπληρωμένον δυνάμει. Τὸ, *Ἐν ἑσμεν,* διότομος μάχαιρα αἰρετικῶς τέμνουσα. Τὰ μὲν γὰρ, *Ἐν,* ἐλέγχει τὴν τῶν Ἀρειανῶν μαρίαν· τὸ δὲ, *Ἐν ἑσμεν,* τὴν Σαβιλλοῦ ἀρχήν. Ὅτι ὁ Θεὸς ἐν σοὶ ἐστὶ, καὶ οὐκ ἐστὶ θεὸς πλὴν σου. Καὶ ἵνα δεῖξῃ ὁ προφήτης τὸν αὐτὸν δυνατὸν Θεὸν ἐν Θεῷ, ἐπαγεῖ· *Σὺ γὰρ εἰ Θεός, καὶ οὐκ ἤδουμι.* Οὐκ ἤδει· σὺ δὲ αὐτός ἐστι Θεός; Μωυσῆς οὐ πρὸ σου προεκήρυξεν; οὐ μετὰ εἰκοσι καὶ μίαν γενεάν ἐγένου τοῦ Μωυσέως; Ἀπὸ γὰρ Μωυσέως ἕως Δαυὶδ γενεαὶ ἑπτὰ· ἀπὸ δὲ τοῦ Δαυὶδ μένει· Ἡσαίας γενεαὶ δώδεκα· πρὸ γὰρ δύο γενεῶν Βαβυλωνός ἐστὶν Ἡσαίας. Ὅν τοίνυν πρὸ εἰκοσιπέντε γενεῶν ἐκήρυξαν οἱ προφήται, ὅτι Θεός ἐστι· καὶ Μωυσῆς ἔλεγεν· *Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστι·* καὶ Σαμουὴλ μὲν ἐπέθεα [816] τὰ αὐτά· ἀλλὰ μὴν καὶ Δαυὶδ τὰ αὐτὰ ἐκήρυτε, καὶ πᾶς δὲ προφήτης τὰ αὐτὰ ἐθέσπιζε· πῶς φησιν ὁ προφήτης Ἡσαίας, *Σὺ γὰρ Θεός, καὶ οὐκ ἤδουμι, μὴ ἀληθῶς τὸν Σωτῆρα αἰνίττεται, τὸν δυνατὸν μὲν, οὐ γνωρίζομεν δέ;* Τὸ γὰρ, *Σὺ εἰ Θεός, καὶ οὐκ ἤδουμι,* οὐχ ἑαυτοῦ ἀγνοίας κατηγορεῖ, ἀλλὰ τοῦ λαοῦ τὸ πρόσωπον ἀναδέχεται. Συντείνει δὲ ἡ διδασκαλία, τὸ, *Σὺ εἰ Θεός, καὶ οὐκ ἤδουμι, τῷ φάσκοντι, Κύριε, ὑψηλός σου ὁ βραχίον, καὶ οὐκ ἤδουμι.* Καὶ ἵνα ὁμοῦς εἴπῃ· *Σὺ γὰρ εἰ ὁ Θεός, καὶ οὐκ ἤδουμι, Θεὸς τὸν Ἰσραὴλ πάντων Σωτῆρ, ἄκουε τῶν ἀγγέλων λεγόντων, καὶ εὐαγγελιζομένων τοὺς ποιμένας, Μὴ φοβείσθε, εὐαγγελίζεσθε ὑμῖν χαρὰν μεγάλην·* ὅτι ἐτέχθη σήμερον ὑμῖν Σωτῆρ, ὅς ἐστι Χριστὸς Κύριος. *Σὺ γὰρ εἰ ὁ Θεός τοῦ Ἰσραὴλ πάντων Σωτῆρ. Ἰδοὺ αἰσχυρήσονται πάντες οἱ ἀντικείμενοί σοι, καὶ κορευθήσονται ἐν αἰσχύνῃ. Ἔσονται γὰρ ὡς οὐκ ὄντες, καὶ ὡς ἐμῆτον καλαιωθήσονται·* ἀντικειμένους καλῶν τοῦ λόγου ἀντιπίπτοντας. Ἐπειδὴ γὰρ ἐάν μὲν εἴπῃς Ἕλληνας, ἢ ἑτέρω τινὶ τῷ τῆς εὐσεβείας ἀπεγομισμένῳ, ὅτι ἐστὶ Θεός, οὐ μάχεται· ἐάν λέξῃς δὲ ὅτι ἐστὶ Χριστός, δαιμονίζεται· ὡς πού φησι καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ· *Ὁ Κύριος ἐβασιλευσεν ὀργίζεσθωσαν λαοί· ὁ καθημενος ἐπὶ τῶν βροσβίμ· σαλευθήτω ἡ γῆ.* Καὶ τίς ὁ καθημενος; Ἡ δὴλον ἐκεῖνος, πρὸς ὃν φησιν ὁ αὐτὸς προφήτης, *Ὁ καθημενος ἐπὶ τῶν βροσβίμ ἐμφάνθη, καὶ ἐξέγειρον τῆρ δυνατάρων σου, καὶ ἐλθὲ εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς.* Ὁρᾶς ὅτι οὐκ ἔχει χώραν ἀπὸ τῶν λέξεων ἡ κατασκευαζομένη τοῖς αἰρετικῶς καχοργία. Ἄλλ' ὅπου μὲν τὸ ἰσότητος, Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ· ὅπου δὲ τὸ οἰκονομικῶν, *Ὁ πέμψας με μείζων μου ἐστίν·* διὰ τὸ σχῆμα τῆς ἀποστολῆς μείζων (sic), οὐ διὰ τὴν τῆς θεότητος ἑνωσιν.

<sup>a</sup> Reg. τὴν εἰς σέ.

<sup>b</sup> Reg. διὰ τὸ πάθος.

<sup>c</sup> Reg. et Sav. ταύτης οὐκ ἀκούεις, recte. Morel. οὐκ ἀκούεις.

<sup>d</sup> Reg. οὔτε ἀποστέλλω. οὔτε ἀποστέλλεται· οὔτε ἀποστέλλεται, σωματικῶς, οὔτε ἀποστέλλεται.

<sup>e</sup> Reg. ὡς οὐ δοκοῦντες.

<sup>f</sup> Reg. λέξων μὴ κατασκευαζομένη.



δ. Οὕτως οὖν δεῖ προσέχειν ταῖς Γραφαῖς, καὶ μὴ παρέργεσθαι τὰ θεῖα λόγια. Νῦν μὲν σὺ ὀλοκλήρην Εὐαγγελίον καταγινώσκεις, ὁ δὲ Σωτὴρ οὐδενὸς γράμματος. Τοσοῦτον γοῦν ἐβουλήθη εὐλαβεῖς εἶναι ἡμᾶς περὶ τὴν Γραφήν, ὡς εἰπεῖν Ἄμην, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, εὐκολώτερόν ἐστι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν παρελθεῖν, ἢ τοῦ νόμου ἰσὺν ἔν, ἢ μίαν κεφαλὰν πεσεῖν. Ὁ μὲν οὖν Σωτὴρ οὐδὲ τοῦ ἰσὺν καταφρονεῖ, σὺ δὲ ὀλοκλήρην Γραφήν διασπᾶς. Σαφῶς δὲ ἡμῖν ὁ λόγος δεῖκνυσιν, ὅτι ἡ περὶ τῶν Γραφῶν γνώσις καὶ τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως ἰσχυροτέρα τυγχάνει. Οὐ γὰρ τοσοῦτον δύναται νεκρῶν ἀνάστασις, ὅσον ἡ τῶν Γραφῶν ἀνάγνωσις. Καὶ ἄκουε τοῦ πατριάρχου Ἀβραάμ, ὃς ἀκούει λέγοντος τοῦ πλουτοῦ αὐτοῦ Πάτερ Ἀβραάμ, ἐλέησόν με, καὶ πέμψον Λάζαρον, ἵνα εἰπῇ τοῖς ἀδελφοῖς μου μὴ ἐλθεῖν εἰς τὴν κρίσιν ταύτην. Καὶ τί φησιν; Ἐχουσι Μωυσῆα καὶ τοὺς προφήτας ἀκουσάτωσαν αὐτῶν· ὁ δὲ λέγει, Οὐχί, πάτερ Ἀβραάμ· ἐὰν μὴ τις ἐκ νεκρῶν ἀναστῆ, οὐ πιστεύουσιν. Ὁ δὲ φησὶ πρὸς αὐτόν· Ἄμην λέγω σοι, εἰ Μωυσῆς καὶ τῶν προφητῶν οὐκ ἀκούσουσιν, οὐδὲ ἐὰν τις ἐκ νεκρῶν ἀναστῆ, πιστεύουσιν. Πρόσεγε ἀκριβῶς. Ἄρα οὖν, εἰ ἀνέστη τις ἐκ νεκρῶν, οὐκ ἂν ἐπίστευσαν; Οὐδαμῶς. Καὶ ὅρα τὴν ἀκολουθίαν. Ἄρα εἰ ἐφάνη τις ἐκ νεκρῶν τῶν παλιῶν, ἢ τῶν καθ' ἡμᾶς ἀγνωσμένων, ἢ τῶν γνωρισμένων· εἰ μὲν οὖν τῶν ἀγνωσμένων, ἢ ἀγνωστὰ ἐσκέπαζε τὰ θαύματα. Εἰ ἐφάνη σήμερον Μωυσῆς, πόθεν ἦδεις τίς Μωυσῆς ἦν; εἰ ἐφάνη σήμερον Ἡσαίας, πόθεν ἦδεις ὅτι Ἡσαίας ἦν; Εἰ δὲ ἄλλος τις τῶν καθ' ἡμᾶς ἀποθανόντων ἠγείρετο, ἀλλὰ καὶ πάλιν τὸ θάυμα συνεσεκιάζετο, τῶν μὲν λεγόντων, Οὗτός ἐστιν ὁ ἀποθάνων, τῶν δὲ φασκόντων, Οὐχ ὁ τεθνήσκων ἐστίν οὗτος, ἀλλὰ δαίμων τις καὶ φάντασμα ὑπάρχει. Οὐκ ἀπορεῖ γὰρ ἡ ἀπίστια κακῆς ὁδοῦ. Καὶ τί θαυμαστόν, εἰ ἡδύνατο ἡ τῶν ἀνθρώπων ἀγνωμοσύνη συκαφαντῆσαι καὶ νεκρῶν ἀναστάντα; ὅπουγε ὁ τυφλὸς ἔθεραπαύθη, καὶ Οἱ μὲν ἔλεγον, ὅτι Αὐτός ἐστιν ὁ θεοῦ ἔρμωσκον· Ὁ δ' ἄλλ' ὁμοίως αὐτῷ ἐστίν· ἐκεῖνου λέγοντος· Ἐγὼ εἰμι. Καὶ ὁ μὲν αὐτῷ ἐμαρτύρει, καὶ τὸ θαῦμα ἐβόα· ἢ δὲ ἀγνωμοσύνη ἠρνεῖτο. Μὴ γὰρ οὐκ ἀνέστησαν πολλοὶ ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος; Πολλὰ σώματα τῶν κεκοιμημένων ἄγγιων, ὡς φησὶν ἡ Γραφή, μετὰ τὴν τοῦ σταυροῦ οἰκονομίαν ἀνέστησαν ἐκ τῶν [817] μνημείων, καὶ ἦλθον εἰς τὴν ἀγίαν πόλιν, καὶ ἐνεφανίσθησαν πολλοίς. Μὴ τὸ θαῦμα τὴν ἀπίστιαν ἐσθεσεν, ἢ τὴν ἀγνωμοσύνην ἐνίκησε; Καὶ γὰρ σημεῖα τοῖς ἀπίστοις, καὶ οὐ τοῖς πιστοῖς· ὁ δὲ ἀπίστος εὐκαίρως καὶ σημεῖων καταφρονεῖ. Ἄλλ' ὅρα εἰ ἐδυσωποῦντο ἀναστάντων νεκρῶν, ὡς ἠδέως ἠδέσθησαν Λαζάρου α. Λάζαρος ἐκ νεκρῶν ἀνέστη, καὶ ἐπειθὲ πολλοὶ διὰ τὴν τοῦ Λαζάρου ἀνάστασιν εἰς θεῖον τοῦ Σωτῆρος ἤρχοντο, ἐβουλεύσαντο εἰ Ἰουδαίῳ ἀποκτεῖναι τὸν Λάζαρον. Ὅρα τὴν ἀγνωμοσύνην πενταχοῦ ἐαυτῆς μὴ ἀφισταμένην. Εἰκότως οὖν καὶ ὁ πατριάρχης ἔλεγεν· Εἰ Μωυσῆς καὶ τῶν προφητῶν μὴ ἀκούσωσιν<sup>b</sup>, οὐδὲ, ἐὰν τις ἐκ νεκρῶν ἀναστῆ, πιστεύουσιν αὐτῷ. Καὶ νῦν οὖν αἰρετικῶν παῖδες, εἰ Μωυσῆς καὶ τῶν προφητῶν καὶ τῶν Εὐαγγελίων οὐκ ἀκούουσιν, οὐδὲ ἐὰν τις ῥῆξῃ μυριάς φωνᾶς, ἀκούσονται. Ἄλλ' ἡμεῖς μὴ ἀποστῶμεν τῆς ὁδοῦ. Ἐγὼ γὰρ εἰμι ἡ ὁδός, φησὶν ὁ Κύριος· ὁ τοῖνον ἐκβαλῶν εἰς τῆς ὁδοῦ, πλανᾶται· ὁ ἔξω τῶν Γραφῶν ὀδεύων, χειμαίνεται. Ὅσπερ γὰρ ἐν θαλάσῃ ὁ πολλοὺς ἀνέμους περιφερόμενος οὐκ ἔχει ἐξ εὐθείας διευθυνόμενον τὸν πλοῦν, ἀλλ' ὅδε κακῆς ὑπὸ διαφόρων ἀνέμων βιβίζεται· οὕτω δὲ καὶ ὁ διαφόροις διδοσκαλαῖς· ἐαυτὸν διδοῦς, καὶ μὴ στοιχῶν τῇ εὐαγγελικῇ διδασκαλίᾳ, οὐδὲν διαφέρει ἄλλοθις κλυδωνιζομένης. Διὰ τοῦτο φησὶ καὶ ἡ Γραφή· Μὴ παντὶ ἀνέμῳ λίχμα· καὶ ὁ ἔρμηνας ἐπάγει. Καὶ μὴ παντὶ λόγῳ πιστεύετε. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι πάντα ἄνεμον πλοῦσαν διδασκαλίαν καλεῖ ἡ Γραφή, Παύλῳ ἀκουε λέγοντος· Ἴνα μὴ ὡμεν νηπιοὶ, κλυδωνιζόμενοι καὶ περιφερόμενοι παντὶ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας, ἐν τῇ κλυδίᾳ τῶν ἀνθρώπων, πρὸς τὴν μεθοδείαν τῆς πλάνης. Παντὶ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας. Τὸ οὖν, Παντὶ ἀνέμῳ, ἀντὶ τοῦ, Πάντος διδασκαλίας. Ὁ ἐκδόσις

ἐαυτὸν, κλυδωνίζεται, χειμαίνεται, ναυαγεῖ. Εἰς γὰρ ἐστὶ πλοῦς, μία ὁδός, εἰς λιμὴν, ἢ πίστις· αὕτη ὀδηγεῖ, αὕτη συγκλείει, αὕτη δέχεται. Ὁ δὲ ἐκ πίστεως ἐκπίπτων, ναυαγεῖ, ὡς φησὶν ὁ Παῦλος Τιμοθέω γράφων Ταύτην τὴν παραγγελίαν παρατίθημι σοι, τέκνον Τιμόθεε, ἵνα στρατεύσῃς ἐν αὐτῷ τῇ καλῇ στρατείᾳ, ἔχων πίστιν καὶ ἀρεθὴν συνειδησῖν, ἢν τινες ἀποστάμενοι, περὶ τὴν πίστιν ἐναυάγησαν. Ὁ γοῦν τῆς πίστεως ἀπιστάμενος, ναυαγεῖ· ὁ δὲ τῇ πίστει ἐπίμενος, εἰς εὐδὸν λιμένα τὸ σκάφος ὀρμίζει. Μὴ τοῖνον παντὶ ἀνέμῳ ὑπαγώμεθα. Μετὰ Κύριον οὐκ ἐνὶ ἄλλῃ διδασκαλίᾳ μετὰ γὰρ Μωυσῆα προσεδόκατο Χριστός· μετὰ δὲ Χριστοῦ οὐ προσδοκᾶται ἄλλος. Διὰ τοῦτο Μωυσῆς μὲν βουλόμενος παιδεύσαι τὸν λαόν, ὅτι οὐ δεῖ τοῖς αὐτοῦ νόμοις στοιχῆσαι μόνοις, ἀλλ' ἐκδέξασθαι τὴν τελειωσιν, ἔλεγε· Προφήτην ἡμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν, αὐτοῦ ἀκούσεσθε. Εἰ γὰρ συνῆδει τὸ ἐντελὲς τῆς διδασκαλίας, οὐκ ἂν ἄλλον διδάσκαλον παρεπέμψατο λέγων· Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν, ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐμέ· διὰ τοῦτο, προφήτην, ἐπειδὴ ἐξ ὑμῶν. Θεὸς μὲν γὰρ οὐκ ἐξ ὑμῶν, προφήτης δὲ ἐξ ὑμῶν· ὁ μὲν γὰρ Θεὸς ἐκ Θεοῦ, ὁ δὲ προφήτης ἐξ ὑμῶν, τὸ κατὰ σάρκα· διὰ τοῦτο καὶ, Ὡς ἐμέ, νομοθέτην. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς μὲν νομοθέτης ἀρχαῖος Μωυσῆς, δευτερός δὲ νομοθέτης ὁ Σωτὴρ, οὐκ ἐνὸς λαοῦ, ἀλλὰ τῆς οἰκουμένης· διὰ τοῦτο Ὡς ἐμέ, κατὰ τὸν τύπον καὶ τὴν νομοθεσίαν. Τίς τοῦτο γὰρ μαρτυρήσει τῷ λόγῳ; Δαυὶδ ὁ γενόμενος μετ' ὄλιγας γενεὰς τοῦ Μωυσῆος· ἐπέβόα· Ἀνάστηθι, Κύριε, μὴ κραταιούσθω ἄνθρωπος· κριθήτωσαν ἔθνη ἐνώπιόν σου. Κατάστησον, Κύριε, νομοθέτην ἐπ' αὐτούς. Εἰ οὖν πρὸ Μωυσῆος ἦν ὁ Δαυὶδ, εἰκότως ἂν ὑπὲρ Μωυσῆος ἰκέτευεν· εἰ δὲ Μωυσῆς μὲν προδιέλαμψε, μεταγενέστερος δὲ Δαυὶδ Μωυσῆος, τί ἐβούλετο ὁ προφήτης Δαυὶδ ἄλλον καλέσαι νομοθέτην, ἔτερου ἄντος, καὶ λέγειν, Κατάστησον, Κύριε, νομοθέτην ἐπ' αὐτούς; Τίσιν ἄρα ἀλλ' ἢ τοῖς ἔθνεσι; Ἀνάστηθι γὰρ, φησὶ, Κύριε, μὴ κραταιούσθω ἄνθρωπος· κριθήτωσαν ἔθνη ἐνώπιόν σου. Τοῖς γὰρ ἔθνεσι δέδοται ὁ νομοθέτης. Γνωτῶσαν ἔθνη οἱ ἄνθρωποι εἰσι· [818] πρὸ γὰρ τοῦ νομοθέτου ὡς ἄλογα ὑπήχθησαν. Ἐὰν δὲ εἴθῃ ὁ Θεὸς Ἄλογος, εἰς τὴν λογικὴν αὐτοῦ ἀποκαθιστᾶ φύσιν. Ὁ μὲν οὖν Μωυσῆς, ὡς ἔφθη ἐῖπών, ἔλεγε, Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεός, ὡς ἐμέ· ὁ Δαυὶδ, Κατάστησον, Κύριε, νομοθέτην ἐπ' αὐτούς· ὁ δὲ Παῦλος, ἐλθὼν μετὰ τὸν Σωτῆρα, καὶ κήρυσεν τὸν Σωτῆρος, τοὺς πρώτους ἰδὼν, ὅτι ἦν ὁ ἐκδέξασθαι Χριστόν, μετὰ δὲ Χριστόν, οὐδένα ἄλλον, διὰ τοῦτο φησὶν· Εἰ τις ὑμᾶς εὐαγγελίζεται παρ' ὁ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω. Ἀποκλείεται πᾶσαν γνώσιν, καὶ λαμβάνει τὰς κλειδὸς τῆς βασιλείας α. Ὅτι· δὲ μετὰ τὴν διδασκίαν Χριστοῦ οὐκ ἔστιν ἄλλῃν προσδοκῆσαι διδασκαλίαν, λέγει· Παρ' ὁ παρελάβετε εἰ τις εὐαγγελίζεται ὑμῖν, ἀνάθεμα ἔστω. Καὶ ἵνα μὴ μόνον τὴν τῶν ἀνθρώπων ἀποκλείσῃ κακοτεχνίαν, ἐπαγωνίζεται καὶ φησὶ· Κἄν ἡμεῖς. Τί δήποτε εἰ ἐστὶ, Κἄν ἡμεῖς; Ὁ Ἀπόστολος εἰς ἄλλους διδάξει· Ἡ δὲ ὄλον ὅτι ὑπερβολὴ χεῖρηται ὁ θεὸς Παῦλος· ὅτι· κἄν ἐμοῦ ἀκούσῃτε κηρύττοντος ἕτερα, νοσήσατε ὅτι μὲν οὐκ ἐκ Θεοῦ φέγγομαι; Διὰ τοῦτο λέγει, Κἄν ἡμεῖς. Ἀνθρωπίνῃ μὲν γὰρ ἀνατρέπεται γλῶττα, Θεοῦ δὲ γλῶσσα οὐ μεταβάλλεται. Διὰ τοῦτο, Κἄν ἡμεῖς, κἄν ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ. Ἀσφαλῶς γὰρ εἰς ὑπόνομον τοιαύτην ἤρχου, ὅτι ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ ξένην διδασκαλίαν ἡμελλεν εἰσάγειν. Ἄλλ' οὐκ ἀγγέλου ἀσφαλίζεται, ἀλλὰ τοῦ διαβόλου τὴν κακοτεχνίαν κατατέμνει· Κἄν ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ· οὐκ ἐπειδὴ τοιαῦτα συνῆδει ἀγγέλοις· ἦδει γὰρ ὅτι ἐν ἀγγέλοις ἀπλανῆς ἡ ἀλήθεια· ἀλλ' ἐπειδὴ πολλάκις ὁ Σατανᾶς ἐαυτὸν μεταμορφοῖ, καὶ δαίμονες πολλάκις ἐν σῆμασιν ἀγγέλων ἐαυτοὺς μεταμορφώσαντες, πρὸς τὴν ἐαυτῶν ἔνοιαν τὴν διδασκαλίαν εἰσάγουσι, κατὰ τὸ εἰρημένον· Αὐτός δὲ ὁ Σατανᾶς μετασηματίζεται εἰς ἄγγελον φωτός· διὸ ἀποκλείει τῷ

<sup>a</sup> Reg. ἐαυτὸν ταλανίζεται, χειμ.

<sup>d</sup> Concilii Savil. ὅτι ἐχρῆν.

<sup>e</sup> Sic Reg. At Morel. et Savil. τῆς εὐσεβείας, utinus recte.

<sup>a</sup> Forte Λάζαρον.

<sup>b</sup> Reg. ἀκούουσιν.

et prophetas : audiant illos. Hic vero, *Non, pater Abraham : nisi quis ex mortuis resurrexerit, non credent.* Ille vero reponit : *Amen dico tibi, si Moysen et prophetas non audiunt, neque si quis ex mortuis resurrexerit, credent.* Attende diligenter. Ergone, si quis ex mortuis resurrexisset, non credidissent? Nequam. Et vide consequentiam. Si quis ex mortuis apparuisset, vel ex ignotis fuisset, vel ex notis : si ex ignotis, ignorantia obscuras et miracula. Si Moyses hodie appareret, undenam scires ipsum esse Moysen? si Helias appareret, undenam scires Heliam esse? Si vero quis ex iis qui nostro tempore mortui sunt, resurgeret, rursus miraculum obscuraretur, dicens alii, Is ipse est qui mortuus est, aliis contra assentibus, Non hic est ex mortuis, sed dæmon et phantasma est. Neque enim incredulitati desunt effugia mala. Equid mirum, si posset ingratus hominum animus vel mortuum in vitam revocatum calumniari? Cum circus ille curatus esset, *Alii dicebant, Ise est; alii, Non, sed alius ipsi similis (Joan. 9. 9);* illo tamen dicente, *Ego sum.* Ille testimonium de se perhibebat, et miraculum celebrabat, dum ingrati illi negabant. Annon multi Servatoris tempore resurrexerunt? Multa corpora sanctorum qui dormierant, ut ait Scriptura, post crucis æconomiam resurrexerunt ex monumentis, et venerunt in sanctam civitatem, et apparuerunt multis (*Matth. 27. 52*). Num miraculum incredulitatem exstinxit, aut ingratum animum vicit? Etenim signa infidelibus proponuntur; infidelis vero vel ipsa signa despicit. At perpende, num excitatum a mortuis reveriti essent ut revera Lazarum reveriti sunt. Lazarus a mortuis surrexit, et quia ob Lazari resurrectionem multi conspectum Servatorem veniebant, Judæi de Lazaro interficiendo deliberarunt. Adverte stultam pervicaciam, perpetuo sibi similem. Ergo jure dixit patriarcha : *Si Moysen et prophetas non audiunt, neque si quis ex mortuis resurrexerit, credent illi (Luc. 16. 31).* Et nunc igitur hæretici, si Moysen et prophetas et evangelia non audiunt, neque si quis erumperet in mille voces, audirent. Verum nos a via ne abistamus. *Ego enim sum via (Joan. 14. 6),* dicit Dominus : qui ergo a via deflectit, aberrat; quisquis extra Scripturas incedit, tempestate agitur. Sicut enim in mari, qui multis ventis circumfertur, non recta navigat via, sed huc illic a ventis jactatur : sic et qui variis doctrinis sese dedit, nec incedit secundum evangelicam, nihil differt a cymba a fluctibus agitata. Ideo dicit Scriptura, *Ne omni vento ventiles; addit interpres, Et ne omni verbo credas (Eccli. 5. 11. et 19. 16).* Et ut discas quod Scriptura doctrinam omnem ventum vocat, Paulum audi : *Ne simus parvuli fluctuantes, et circumferamur omni vento doctrinæ, in nequitia hominum, ad astutiam erroris (Ephes. 4. 14).* Omni vento doctrinæ. Illud, *Omni vento,* est cæsi, omni doctrinæ. Qui se ipsi dedit, fluctibus agitur, jactatur, naufragium facit. Una quippe est navigatio, una via, unus portus, fides; illa ducit, illa concludit, illa excipit. Qui vero de fide exiit, naufragatur, ut ait Paulus Timotheo scribens : *Hoc præceptum tibi, fili Timothee, commendo, ut milites in illo bonam militiam, habens fidem et bonam conscientiam, quam quidam repellentes, circa fidem naufragaverunt (1 Tim. 1. 18. 19).* Qui ergo a fide recedit, naufragatur; qui fidem sequitur, in tranquillum portum scapham reducit. Ne igitur omni vento agitemur. Post Dominum nulla superest doctrina : nam post Moysen expectabatur Christus; post Christum non alius expectatur. Ideo Moyses cum vellet erudire populum, quod non in suis tantum legibus incedendum esset, sed perfectio quædam esset expectanda, dicebat : *Prophetam vobis excitabit Dominus Deus vester, hunc audietis (Deut. 18. 15).* Si enim de doctrinæ suæ perfectione sibi conscius fuisset Moyses, non ad alium doctorem misisset dicendo : *Prophetam vobis excitabit Dominus Deus vester ex fratribus vestris, sicut me (Ibid.)* : ideo *Prophetam*, quia ex vobis. Deus

enim non est ex vobis, sed propheta ex vobis; Deus enim ex Deo, propheta ex vobis, secundum carnem : ideo et *Sicut me*, legislatorem. Quia enim unus legislator antiquus Moyses, secundus legislator autem Servator, non unius populi, sed totius orbis : ideo *Sicut me*, secundum figuram et legislationem. Sed quis hujus rei testis? David, qui paucis generationibus Moysen sequutus est, clamabat : *Exsurge, Domine, ne confortetur homo : judicentur gentes in conspectu tuo. Constitue, Domine, legislatorem super eos (Psal. 9. 20. 21).* Si itaque ante Moysen erat David, jure pro Moysæ supplicabat; sin vero Moyses præluxit, David vero posterior fuit, cur voluit David alium advocare legislatorem, cum jam alter esset? cur dixit : *Constitue, Domine, legislatorem super eos?* Quibusnam, nisi gentibus? Nam ait : *Exsurge, Domine, ne confortetur homo, judicentur gentes in conspectu tuo.* Gentibus enim datus est legislator. Sciant gentes quoniam homines sunt : ante legislatorem enim ceu bruta abducebantur. Si venerit autem Deus verbum, sive ratio, in rationalem illas naturam restituit. Moyses ergo, ut dixit, *Prophetam, ait, excitabit vobis Dominus Deus sicut me (Deut. 18. 15)* : David vero, *Constitue, Domine, legislatorem super eos (Psal. 9. 21).* Paulus vero, qui venit post Servatorem, et est ejus præco, videns quod præsci illi Christum expectasse deberent, post Christum vero nullus alius expectandus sit, ideo dicit : *Si quis vobis evangelizaverit præter id quod accepistis, anathema sit (Gal. 1. 9).* Excludit altam omnem scientiam, et claves regni<sup>1</sup> accipit. Quod autem post doctrinam Christi non sit alia expectanda, dicit, *Si quis evangelizat vobis præter id quod accepistis, anathema sit.* Et ut non solum hominum versutiam excludat, rem contentione amplificat, et ait, *Etsi nos (Ibid. v. 8).* Quid sibi vult illud, *Etsi nos?* Poteratne Apostolus alio modo docere? An vero illud palam est hyperbole usum fuisse divinum Paulum? Etiam si me, ait, audiretis alia prædicantem, existimate me non ex Deo verba facere? Ideo dicit, *Etsi nos.* Humana quidem lingua subvertitur, Dei autem lingua non mutatur. Ideo, *Etsi nos, etsi angelus de cælo.* Merito namque in hac suspicionem veneras, quod angelus de cælo peregrinam doctrinam inducturus esset. Sed non ab angelis præmunit, diaboli vero versutiam præscindit : *Etsi angelus de cælo;* non quod putaret angelos id facturos : sciebat enim apud angelos immutabilem esse veritatem; verum quia satanas sæpe sese transformat, et demones plerumque speciem angelorum mentiuntur, ut pro arbitrio suo doctrinam inducant, secundum illud : *Ipsæ satanas transformat se in angelum lucis (2. Cor. 11. 14)* : propterea clementis angelos a veris secludit, et nudum contra angelos calculum ponit, non illos contumelia afficiens, sed dæmonibus viam præcludens. Neque indignati sunt angeli Paulo dicente : *Etiamsi angelus de cælo evangelizaverit præter id quod accepistis, anathema sit,* sed gaudebant illi de confidentia prædicantis, et divinam prædicationem confirmantis ac munientis. Ideo ipsi angeli scientes nemini credendum esse, nisi verbo apostolorum, id confirmant et non prædicant. Mittuntur quidem ad homines, neque tamen prædicant. Missus est aliquando angelus ad Cornelium, et ei quidem apparet, suumque ministerium denuntiat, *Corneli, inquit, orationes tuæ et elemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei (Act. 10. 3. 4).* Annuuntiare nostrum est, prædicare apostolorum. Angeli namque est nosse si acceptus sit ministerii et orationis modus<sup>2</sup> : prædicationem non sibi permittit angelus, sed apostolis. Ideo adjicit : *Mitte ergo Joppen, et accerse Simonem, cognomine Petrum, qui veniens loquetur tibi verba, quibus salvaberis tu et tota domus tua (Ibid. v. 5. 6).* Et quid impediabat quominus ipse statim prædicaret? Annon fide

<sup>1</sup> Sic Reg. Al Morel. et Savil., *pietatis*, minus recte.

<sup>2</sup> Reg., *si acceptus sint præcatio et elemosynæ modus.*



dignior fuisset prædicatio angeli? annon certior lactus fuisset Cornelius ab angelo, cum de cruce audivisset, de passione ac de œconomia? Sed et seipsum observat ne det locum dæmonibus, simulque declarat absque doctrina apostolica non posse homines salvos fieri. Quod si angelus de cælo aliud quid evangelizans anathemate damnatur, qui Arii dogmata spirat, qui Eunomii et Sabellii sententias docet, annon jure anathemate damnabitur, si non pœnam pœnitentia prævertat? Hæc putate, fratres, non a nobis dici, sed a sancto martyre, et per legationem Patris. Etenim hæc in honorem martyrum dicuntur: honor quippe martyris est custodia fidei. Si itaque vis martyrem honorare, time eum pro quo martyrium

<sup>1</sup> Forte, honor vero martyris.

subiit. Si enim ille pro Christo sanguinem effudit, an tu pro Christo sanguinem non effundes? Hæc igitur habentes fidei certam notam, euremus ut bonis operibus fulgeamus, ut post virtutum iacta semina, retributionem metamus: quisquis enim ex propriis operibus messor est iustitiæ, ut ait Paulus: *Quamdiu tempus habemus, operemur bonum (Gal. 5. 10)*. Nam suo tempore metemus non deficientes. Quo tempore proprio? Resurrectionis scilicet. Hoc itaque tempus non est proprie nostrum, sed est alienum. Illic semina, illic manipuli: hic seminas cum afflictione, illic metis cum lætitia, ut ait David, *Qui seminant in lacrymis, in exultatione metent (Psal. 125. 5)*. Utinam vere cum exultatione et seminemus et metamus in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

## MONITUM

### IN HOMILIAM DE ADORATIONE CRUCIS.

Hanc concionem Savilius inter dubia opera rejecit; Frontone autem Ducæus in spiriis locavit; a styli videlicet genere ambo permoti. Nam hic orator, licet alioqui non ineptus, dictionem effert Chrysostomi eloquentiæ longe absumilem: epithetis autem abundat compositis more Græcorum mediæ ævi; huiusmodi sunt: *φωσφόρος ἑβδομάς*, *lucifera hebdomada*, *ζωοποιός σταυρός*, *salutifera seu vivifica crux*, et similia multa quæ ad nauseam usque passim occurrunt. Licet enim eorum epithetorum quædam in germanis Chrysostomi operibus occurrant, at non solet ille iis tanta copia et confertim uti. Stylus alioqui remissus alium, quam Chrysostomum, indicat auctorem. Illic igitur de adoratione Crucis, quæ in media quadragesima celebrari solebat: qua in solemnitate habita fuit, vel habita

fuisse fingitur hæc homilia. Codex unus Regius in fine hujusce homiliæ multa adjecta præfert, quæ, ut in nota ibidem dicitur, consulto prætermissa fuerunt. Nam ut in præfatione primi Tomi diximus, ex homilibus illis quæ Chrysostomo a librariis et a Græculis adscriptæ fuere, eas quidem omnes, et quæ vel a Savilio vel a Frontone Ducæo publicatæ fuere, in hac Editione proferemus: in cæteris autem aliquis delectus habebitur. Nam ipse Savilius multas istiusmodi conciones consulto prætermisit, quarum catalogum texuit in Notis T. 8. p. 857. Cujus exemplo nos etiam ab iis quæ nullius pretii sunt, si quidem nondum publicatæ fuerint, abstinemus.

Interpretatio latina est Joachimi Perionii quam aliquot in locis castigavimus.

### IN PRETIOSÆ VITALISQUE CRUCIS ADORATIONEM, MEDIA HEBDOMADA JEJUNIORUM (a).

~~~~~

1. *Dies adorationi Crucis constitutus; laus crucis.* — Venit nobis anniversarius dies omni religione colendus, ac lucem afferens sanctorum jejuniorum media hebdomas, quæ et ter beatam vitalemque conservatoris nostri Jesu Christi crucem proferit, et adorandum proponit, et eos qui eam sincero corde castisque labiis venerantur, sanctos efficit, atque ad reliquum stadii sanctorum jejuniorum cursum paratiores robustioresque reddit. Quia igitur hodiernus dies pretiosæ crucis adorationi constitutus est, huc adeste, carissimi, eam cum metu atque desiderio amplectamur. Resurrectionis enim Christi splendorem emittens, muneribus suis omnes illustrat et sanctificat: ideo eam ex animo gaudeates salutemus. Hodie cæli atque terræ incolæ ingenti lætitia afficiuntur, quia lucem afferens vitalisque Christi crux mundo proponitur, cujus vi dæmones fugantur, morbi proligantur, caliginosæ tenebræ pelluntur, omnesque orbis terræ fines illuminantur. Hodie Christi Ecclesia alter paradisi efficitur, quæ et sanctum pretiosæ crucis liquum proponit, et passionis Christi præviam pompam crucem facit, et ejusdem resurrectionis quasi præviam resurrectionem. Hodie prophetium verbum completum est: *Adoramus enim in loco in quo Dei nostri pedes steterunt (Psal. 151. 7)*. Lætare ergo et gesti gaudjo, Christi Ecclesia, liberosque tuos fac adducis affectuum continentia, jejunioque expiatis, splendidisque virtutibus fulgentes, atque

<sup>1</sup> Savil. in marg., *pedes tui, domine*; et sic duo Mss. Regii.

(a) Notat Perionius in margine, *Ἐν ἑβδομάδι τῶν ἁγίων ἑβδομάων*, quia in quodam exemplari sic legebatur. Sed in nullo Codice nostrorum ita legitur. Contulimus autem homiliam eam Codicibus Regiis 1828, 2030, et 2052.

chorem ducas incernabilem. Quemadmodum enim in solitudine ii qui vulnerati erant, aspectu veno serpente a morte liberabantur (*Num. 21*): sic etiam nunc ii qui medium jejunii cursum confecerunt, hujus contactu serpentem intelligibilem interficiunt; iidemque immortalitatem assequuntur, sociique eorum quæ Christus pertulit, continentia effecti; participes ejus resurrectionis redduntur. Neque hoc modo, verum etiam ad id quod sequitur fortiter currentes, triumphales hymnos Deo offerunt. Crux enim Domini armatura est victrix, et tropæum reportans, quæ regum armis vinci non potest; cornu Ecclesiæ, hostium expugnatrice, salus fidelium. Beatique vere sunt, ac ter beati ii quibus castis labris, sanctoque ore eam ut amplectentur concessum est. Re enim vera illud Domini verbum implent, *Qui vult venire post me, abneget semetipsum, et tollat crucem suam; et sequatur me (Matth. 16. 24)*. Vide ut nullam necessitatem verbis suis adjungat. Non enim dixit, *Velitis, nolitis*, hoc vobis perferendum est: sed quo modo? *Si quis vult post me venire; non vim affero, non cogo, sed suæ quemque voluntatis dominum facio, ob eamque causam dico: Si quis vult venire post me.* Ad bonum enim et honestatem voco, non ad malum et molestiam, non ad supplicium et pœnam, sed ad regnum et ad vitam cælestem. Ipsa enim natura rerum satis virum habet ad trahendum. *Si quis vult venire post me, sive vir, sive mulier, sive is qui præest, sive is qui alii pareat, et servari vult, hanc ingrediatur viam.*

*Abnegare semetipsum quid sit.* — Tria sunt quæ commemorat, abnegare seipsum, crucem portare, et sequi. Sed primum quid sit seipsum abnegare, videamus. Discamus quid sit alterum negare, ac tum deum

σχηματι τῶν σχηματιζομένων τοὺς ἀληθεῖς ἀγγέλου, καὶ φέρει γυμνὴν τὴν ψῆφον κατὰ ἀγγέλων, οὐκ ἐκείνους ὑβρίζων, ἀλλὰ τοῖς δαίμοσιν ἀποκλείων τὴν ὁδόν. Καὶ οὐκ ἠγανάκτων ἀγγελοὶ Παύλου λέγοντες, *Κἄν ἀγγελὸς ὁ ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελίζηται παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω*· ἀλλ' ἔγειρον ἐπὶ τῇ παρήρσια τοῦ κηρύσσοντος, καὶ ἀσφαλιζομένου καὶ τευχίζοντος τῷ θεῖον κήρυγμα. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτοὶ οἱ ἀγγελοὶ μαθόντες, ὅτι οὐ δεῖ οὐδενὶ πιστεῦειν, ἢ ψῶ λόγῳ τῶν ἀποστόλων, ἀσφαλιζονται καὶ οὐ κηρύσσουσιν. Ἀποστέλλονται μὲν πρὸς ἀνθρώπους, καὶ οὐ μὴν κηρύσσουσιν ἀμέλει. Ἀπεσάλη ἀγγελὸς ποτε πρὸς Κορνήλιον, καὶ ἐπιφαίνεται μὲν αὐτῷ, καὶ τὴν ἑαυτοῦ λειτουργίαν μνησθεῖ, *Κορνήλιε, λέγων, αἱ προσευχαὶ σου καὶ αἱ ἐλεημοσύνη σου ἀρέθησαν εἰς μνημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ*. Τὸ μνησθεῖν ἑμὸν, τὸ δὲ κηρύττειν τῶν ἀποστόλων. Ἀγγέλου γὰρ ἔστιν εἶδέναι εἰ δεκτὸς ἔστι τῆς λειτουργίας καὶ προσευχῆς ὁ τρόπος· τὸ δὲ κήρυγμα οὐκ ἑαυτῷ ἐπιτρέπει ἀγγελοῦ, ἀλλὰ τοῖς ἀποστόλοις. Διὸ ἐπάγει, *Ἀπόστειλον οὖν εἰς Ἰσραὴλ, καὶ μετέμηναι Σίμωνα, ὃς ἐπικαλεῖται Πέτρος, ὅστις ἐλθὼν λαλήσει σοι ῥήματα, ἐν οἷς σωθήσῃ σὺ καὶ ἡσὺ ὁ οἶκός σου*. Καὶ τί ἐκώλυσεν αὐτὸν παρ' αὐτὰ κηρύξει; Ἀρ' οὐκ ἀξιοπιστότερον τὸ κήρυγμα τοῦ ἀγγέλου; ἄρ' οὐ μᾶλλον ἐθεβαιοῦτο Κορνήλιος παρ' ἀγγέλου περὶ σταυροῦ ἀκούων, καὶ περὶ πάθους, καὶ περὶ τῆς οἰκονομίας; Ἄλλ' ἅμα μὲν καὶ τρεῖς ἑαυτὸν,

<sup>a</sup> Reg. ei dectā estin ἡ προσευχὴ καὶ τῆς ἐλεημοσύνης; ὁ τρόπος.

μὴ βουλόμενος ἀνεῖξει χώραν τοῖς δαίμοσιν, ἅμα δὲ καὶ δεῖκνυσιν ἡμῖν ὁ ἀγγελος, ὅτι ἔξω τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας σωθῆναι οὐκ ἔστιν. Εἰ δὲ ἀγγελος ἐξ οὐρανοῦ ἑτερόν τι εὐαγγελίζομενος ἀναθεματίζεται, ὁ τὰ Ἄρειου πνεῖον, καὶ τὰ Εὐνομίου καὶ Σαβελλίου διδάσκων, οὐκ εἰκότως ἀναθεματισθῆσεται, ἐὰν μὴ φθάσῃ τῇ μετανοίᾳ τὴν διόρθωσιν; Ταῦτα, ἀδελφοί, ἠγείσθε μὴ παρ' ἡμῶν εἰρησθῆαι, ἀλλὰ παρὰ τοῦ ἁγίου μάρτυρος, καὶ παρὰ τῶν πρεσβυτέρων τοῦ Πατρὸς. Καὶ γὰρ εἰς τιμὴν τῶν μαρτύρων ταῦτα λέγεται: τιμὴ γὰρ μάρτυρος <sup>b</sup> ἢ φυλακὴ τῆς πίστεως. Εἰ γοῦν θέλεις καὶ σὺ τιμῆσαι τὸν μάρτυρα· τίμησον τὸν [819] ὑπὲρ τοῦ μάρτυρος μαρτυρηθέντα. Εἰ γὰρ ἐκεῖνος ὑπὲρ Χριστοῦ τὸ αἷμα ἐξέχευε, σὺ ὑπὲρ Χριστοῦ τὸ αἷμα οὐκ ἐσχέεις; Ταύτην οὖν ἔχοντες τὴν ἀσφάλειαν τῆς πίστεως σπουδάσωμεν διαλάμψαι καὶ ἔργοις ἀγαθοῖς, ἵνα σπεύραντες τὰς ἀρετὰς, θερίσωμεν τὰς ἀμοιβὰς· ἕκαστος γὰρ ἐκ τῶν ἰδίων ἔργων θεριστῆ; ἔστι δικαιοσύνης, ὡς φησὶν ὁ Πούλος: *Ἐρ ὄσω καιρὸν ἔχομεν, ἐργασώμεθα τὸ ἀγαθόν*. Καιρῷ γὰρ ἰδίῳ θερίσομεν μὴ ἐκλυόμενοι. Ποῶν καιρῷ ἰδίῳ; Τῷ τῆς ἀναστάσεως. Οὐκ οὖν ὁ καιρὸς οὗτος οὐκ ἴδιος ἡμῶν, ἀλλ' ἀλλότριος. Ἐνταῦθα μὲν τὰ σπέρματα, ἐκεῖ δὲ τὰ δράγματα· ἐνταῦθα σπείρεις μετὰ θλίψεως, ἐκεῖ θερίζεις μετ' εὐφροσύνης, ὡς φησὶν ὁ Δαυὶδ· *Οἱ σπείροντες ἐν δάκρυσιν, ἐν ἀγαλλιάσει θεριοῦσι*. Γένοίτο δὲ ἡμᾶς καὶ σπείραι καὶ θερίσαι ἐν ἀγαλλιάσει, ἐν Χριστῷ ἡριστῷ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>b</sup> Forte τιμὴ δὲ μάρτυρος.

*Εἰς τὴν προσκύνησιν τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιῦ σταυροῦ, τῇ μέσῃ ἑβδομάδι τῶν νηστειῶν.*

<sup>a</sup> Ἦκεν ἡμῖν ἐνιαύσιος ἡμέρα, ἡ πανσέβαστος καὶ φωσφόρος τῶν ἁγίων νηστειῶν ἡ μέσῃ ἑβδομάδι, τὸν τριστάδιον καὶ ζωοποιὸν τοῦ Σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ σταυρὸν προσκομιζούσα, καὶ τοῦτον προτιθεμένη εἰς προσκύνησιν, καὶ τοὺς προσκυνούοντας αὐτὸν εὐκρινεῖ καρδίᾳ καὶ ἀγνοῖς χεῖλεσιν ἁγιάζουσα, καὶ πρὸς τὸν ἕξῃς τοῦ σταδίου τῶν ἁγίων νηστειῶν δρόμον εὐτονωτέρας καὶ ἀμμοιαιτέρας δεικνύουσα. Σήμερον τοιγαροῦν προσκυνήσιμος ἡμέρα τοῦ τιμίου σταυροῦ καθέστηκε, καὶ δεῦτε, ὡ φίλοι, φῶδιω καὶ πῶδιω τοῦτον περιπτύξωμεθα <sup>a</sup>. Τῆς γὰρ ἐγέρσεως Χριστοῦ τὰς αὐγὰς φωτοβολῶν, πάντας φωτίζει, καὶ ἀγιάζει ταῖς αὐτοῦ χάρισι· διὰ τοῦτον ἀσπασώμεθα ψυχικῶς ἀγαλλόμενοι. Σήμερον χαρὰ γίνεται ἐν [820] οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ γῆς, ὅτι ὁ τοῦ Χριστοῦ φασεφόρος καὶ ζωοποιὸς σταυρὸς τῷ κόσμῳ ἐμφανίζεται, δι' οὗ δαίμονες φυγαδεύονται, καὶ νόσοι δραστητεύουσι, καὶ σκότος ζοφώδες ἀπελευθεύεται, καὶ πάντα τῆς γῆς τὰ πέρατα καταφωτίζεται. Σήμερον ἡ Χριστοῦ Ἐκκλησία δίκλος παράδειτος δεικνύεται, τὸ πανάγιον ξύλον τοῦ τιμίου σταυροῦ ἐν μέσῳ προθεῖσα, καὶ προπομπὴν τοῦ πάθους Χριστοῦ τὸν σταυρὸν ποιούμενη, καὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ προέγερσιν. Σήμερον τὸ προφητικὸν πεπλήρωται λόγιον, τὸ φάσκον, *Ἰδοὺ γὰρ προσκυνήσεται εἰς τὸν τόπον, οὗ ἔστησαν οἱ πόδες τοῦ Θεοῦ ἡμῶν* <sup>b</sup>. Εὐφραίνου τοιγαροῦν καὶ ἀγάλλου, ἦ Χριστοῦ Ἐκκλησία, καὶ προσάγε ταὶ σὰ τέκνα, τῇ ἔγκρατιζ τῶν παθῶν, τῇ νηστείᾳ κεκαθαρμένα,

ταῖς τε θεολαμπέσιν ἀρεταῖς ἐξαστράπτοντα, καὶ χόρευε χορείαν τὴν ἀνεκλάλητον. Καθ' ἅπερ γὰρ πάλαι ἐν τῇ ἐρήμῳ τὸν γαλκοῦν ὄφιν οἱ δηχθέντες προσβλέποντες ἐρρύοντο θανάτου· οὕτω δὴ καὶ νῦν οἱ τῆς νηστείας μεσοπορήσαντες στάδιον, τοῦτω προψαύοντες, τὸν νοσητὸν ὄφιν νεκρὸν δεικνύουσι <sup>c</sup>, καὶ αὐτοὶ ἀθανατίζονται, καὶ κοινωνοὶ τῶν παθημάτων τοῦ Χριστοῦ διὰ τῆς ἐγκρατείας δεικνύμενοι, κοινωνοὶ καὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ ἀναδείκνυνται. Καὶ οὐ μόνον τοῦτο, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν ἑξῆς νεανικῶς εὐδρόμουντες, ἐπινικίους τῷ Θεῷ προσκομιζοῦσι. Τροπιοφόρον γὰρ καὶ νικητικὸν ὄπλον ὁ τοῦ Κυρίου σταυρὸς καθέστηκε· βασιλέων ὄπλον ἀκαταμάχητον, Ἐκκλησίας κέρας, ἐχθρῶν καθαιρέτης, καὶ τῶν πιστῶν σωτηρία. Καὶ μακάριοι ἀληθῶς καὶ τρισμάκαροι: οἱ ἀγνοῖς χεῖλεσι καὶ στόμασι καθαροῖς τοῦτον ἀξιόμοιοι περιπτύξασθαι. Ἐργῷ γὰρ ἀληθῶς πληροῦσι τὸ φάσκον τοῦ Κυρίου ῥητόν· *Εἰ τις θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθήτω μοι*. Καὶ ὅρα πῶς ἀκαταναγκάτως ποιεῖ τὸν λόγον. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, *Κἂν βούλησθε, κἂν μὴ, τοῦτο δεῖ ὑμᾶς παθεῖν, ἀλλὰ πῶς; Εἰ τις θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν*· οὐ βιάζομαι, οὐκ ἀναγκάζω, ἀλλ' ἕκαστον κυρίον τῆς ἑαυτοῦ προαιρέσεως ποιῶ· δι' ὃ καὶ λέγω· *Εἰ τις θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν*. Ἐπὶ γὰρ ἀγαθῷ καλῷ, οὐκ ἐπὶ κακῷ καὶ ἐπαχθεῖ, οὐκ ἐπὶ κόλασι καὶ τιμωρίᾳ, ἀλλ' ἐπὶ βασιλείᾳ οὐρανόων καὶ ζωῇ οὐρανίου. Καὶ γὰρ <sup>d</sup> αὐτῆ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις ἰκανὴ ἐφελεῖσθαι.

<sup>a</sup> Notat in margine Savillus περιπτύξωμεθα, quæ lectio magis apta det: Editi προσπυξώμεθα. Mox unus habet καὶ ὄλαττει.

<sup>b</sup> Savil. in marg. οἱ πόδες σου, Κύριε, et sic duo mss. Ἡεμῖι.

<sup>c</sup> Savil. in marg. ἀποδεικνύουσιν, et sic omnes mss. Editi δεικνύουσι.

<sup>d</sup> Sic unus ms. recte. Alii καὶ τιμωρίᾳ. Καὶ γὰρ, intermedis omissis,

Εἰ τις θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν, κἄν ἀνὴρ, κἄν γυνή, κἄν ἄρχων, κἄν ἀργόμενος, καὶ θέλει σωθῆναι, ταύτην ἐρχέσθω τὴν ὁδόν. Τρία δὲ ἐστὶ τὰ λεγόμενα, τὸ ἀπαρῆσασθαι ἑαυτὸν, τὸ ἄραι τὸν σταυρὸν, καὶ τὸ ἀκολουθῆσαι. Ἄλλ' ἴδωμεν πρότερον, τί ἐστὶ τὸ ἀπαρῆσασθαι ἑαυτὸν. Μάθωμεν τί ἐστὶν ἀπαρῆσασθαι ἕτερον, καὶ τότε εἰσόμεθα τί ἐστὶ τὸ ἀρῆσασθαι ἑαυτὸν. Τί οὖν ἐστὶ τὸ ἀρῆσασθαι ἕτερον; Ὁ ἀρνούμενος ἕτερον, οἷον ἢ ἀδελφόν, ἢ φίλον, ἢ γείτονα, ἢ ὄντινασὺν, κἄν μαστιζόμενον ἴδῃ τούτον, κἄν δεσμούμενον, κἄν ὀπίσω πάσχοντα, οὐ προσιτάται, οὐ βοηθεῖ, οὐκ ἐπιλαμβάνει, οὐ πάσχει τι πρὸς αὐτόν· ἀπαξ γὰρ αὐτοῦ ἠλοτριώται. Οὕτω τοίνυν βούλεται τοῦ σώματος ἀφειδέειν τοῦ ἡμετέρου ὁ Θεός, ἵνα κἄν μαστιζῶσιν ἡμᾶς δι' αὐτὸν τινες, κἄν κολάζωσι, κἄν ἐλαύνωσι, κἄν ἄλλο τι ποιῶσι, μὴ φειδόμεθα. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἀρῆσασθαι· τούτεστι, μηδὲν ἐγείτω πρὸς ἑαυτὸν, ἀλλ' ἐκιδότω ἑαυτὸν τοῖς κινδύνοις, τοῖς ἀγῶσι, καὶ ὡς ἕτερον πάσχοντος, οὕτως διακείσθω. Καὶ οὐκ εἶπεν, ἀρῆσάσω ἑαυτὸν, ἀλλ' Ἄπαρησάσθω, μικρὰ ταύτη προσθήκη πολλὴν ἐμφαίνει τὴν ὑπερβολήν. Καὶ ἄρα τὸν σταυρὸν αὐτοῦ. Εἶδες πῶς καθώπλισε τὴν ἐπόμενον αὐτῷ στρατιωτῆν ὁ τῶν οὐρανῶν βασιλεὺς; Οὐ θυρῆν ἔδωκεν, οὐ κράνος, οὐ τόξον, οὐ θώρακα, οὐ κνημίδα, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων οὐδὲν, ἀλλ' ὁ πάντων τούτων ἐστὶν ἰσχυρότερον, τὴν ἀσφάλειαν τὴν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, τὸ σύμβολον τῆς κατὰ τῶν δαιμόνων νίκης. Τοῦτο μάχαιρα, τοῦτο ἀσπίς, τοῦτο θώραξ, τοῦτο κράνος, τοῦτο κνημὶς, τοῦτο φρούριον ἀσφαλές, τοῦτο λιμὴν, τοῦτο καταφυγή, τοῦτο στέφανος, τοῦτο ἐπάβλον, τοῦτο τῶν [821] ἀγαθῶν ἀπάντων θησαυρὸς, καὶ τῶν νῦν καὶ τῶν ἐσομένων ποτέ. Καθάπερ γὰρ τις ὄπλον ἰσχυρὸν λαβὼν, καὶ τοῖς αὐτοῦ δίδωσι στρατιώταις, οὕτως καὶ ὁ Χριστὸς. Ἴδετε, φησὶ, τὸν ἐμὸν σταυρὸν ὅσα ἤνυσεν· ποιήσατε καὶ ὑμεῖς τοιαῦτα, καὶ ἀνύσατε τοιαῦτα ὅσα βούλεσθε. Καίτοι γε καὶ ἄλλα καὶ μετρίως αὐτὸν ἐπιγγέλιτο λέγων· Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ, κἀκεῖνος ποιήσει, καὶ μέγιστα τούτων ποιήσει. Τί δὲ ἐστὶν αὐτὸ τὸ ρητὸν, τὸ Ἄρα τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖτω μοι; Ἄρα ἵνα τὸ ζῦλον βαστάζωμεν ἕκαστος; Οὐδαμῶς· ποία γὰρ ἀρετὴ τούτου; Ἄλλ' ἵνα πρὸς τοὺς κινδύνους ὡς περ παρατεταγμένοι, τὸ αἷμα ἡμῶν ἐν ταῖς ψυχαῖς περιφέρωντες<sup>β</sup>, πρὸς σφαγὴν καὶ θάνατον ἔτοιμοι καθημερινῶν, οὕτως ἅπαντα πράττοντες, ὡς μηδὲν προσδοκῶν μέχρι τῆς ἐσπέρας τὴν ἡμετέραν διακρίσιν ζωῆν, ὡς ἀποθανομένοι πάντως. Ὅπερ καὶ ὁ ἀπόστολος ἔλεγε Παῦλος· Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω. Οὐχὶ εἰς σοὶ παρὰ τῆς φύσεως δέδοται θάνατος; Ἐξέστιν, ἂν θέλεις, μυριάκις ἀποθανεῖν ὑπὲρ τοῦ Δεσπότη τοῦ σου.

β. Τοιαύτη γὰρ ἡ χάρις τὴν παρὰ τοῖς φίλοις πιωχεῖν<sup>α</sup> εἰς πολὺν ἐξάγει πλοῦτον, διὰ τὸ φιλόδορον τοῦ Δεσπότη, οὐ τῆ τῶν πραγμάτων ἐκδᾶσει μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆ προθέσει τῶν ἀγωνιζομένων τοὺς στεφάνους ὀρίζοντας. Τί δὲ ἐστὶν, Ἄρα τὸ; Οὕτως ἔττω πρόθυμος εἰς τὸ σφαιρασθῆναι καὶ σταυρωθῆναι, φησὶν, ὡς ἐκεῖνος ὁ βαστάζων ἐπὶ τῶν ὤμων· οὕτως ἐγγὺς εἶναι νομιζέτω τοῦ θανάτου. Τὸν τοιούτον ἅπαντες κατακλιθόνται· οὐ γὰρ οὕτω δεδοικαμεν τοὺς μυρρίους πεφραγμένους ὄπλοις ἀνθρωπίνους, καὶ ἐπὶ ἀνδρεία τοσαύτη τετειχημένους, ὡς τοῦτον ἐπ' ἐλευθερίᾳ. Οὐδὲν γὰρ οὕτω ποιεῖ θάνατον ἐκφυγεῖν, ὡς τὸ καταφρονεῖν θανάτου. Ἴνα δὲ μηδεὶς νομίσῃ τοῦτο μόνον ἀρκεῖν, τὸ πρὸς θάνατον ἐτοιμὸς εἶναι (εἰσι γὰρ καὶ λησταὶ καὶ γόητες τοιοῦτοι καὶ μισφόνιοι πάντες), διὰ τοῦτο προσέθηκε· Καὶ ἀκολουθεῖτω μοι. Οὐ τὸν ἀνδρείον ζητῶ, φησὶ, μόνον, οὐδὲ τὸν ἀκατάπληκτον πρὸς τὴν τελευταίαν τοῦ βίου, ἀλλὰ τὸν ἐπιεικῆ καὶ σώφρονα καὶ μέτριον, καὶ πάσης γέμοντα ἀρετῆς. Εἶδες σταυροῦ διακονίαν οὐκ ἐπὶ τοῦ Δεσπότη μόνου, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν δούλων τοσαύτων ἰσχύουσιν; Τοῦτο Πέτρον κορυφαῖον εἰργάσατο· τοῦτο Παῦλον τοσοῦτον ἐποίησε. Διὸ καὶ ἔλεγε· Τίς ἡμῶς

χωρῖσει ἀπὸ τῆς ἀνάγκης τοῦ Χριστοῦ; θλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; Τούτο καὶ τοὺς νηστεύοντας οὐχὶ βρομιμάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ παθῶν ἀνδρείους ἀπειργάσατο<sup>δ</sup>. Περιφράσσωμεν ἑαυτοὺς, ἀγαπητοί, τῇ δυνάμει τοῦ σταυροῦ, καὶ καθώπλισμένοι πρὸς τὸ ἐξῆς, προθυμότεροι τῇ νηστείᾳ προσδώμεν, καὶ πάντων τῶν τοῦ βίου τεπνῶν καταφρονήσωμεν. Καὶ γὰρ πλοῦτος, καὶ εὖξια, καὶ δυναστεία, καὶ ἔρως, καὶ ὅσα τοιαῦτα, διὰ τοῦτο ἡδέα, διότι φιλοψυχούμεν, καὶ τῇ παρούσῃ προσηλωθῆμεν ζωῇ. Ταύτης δὲ καταφρονήσεως, οὐδεὶς ἐκείνων ἡμῖν λόγος. Καλὴ γὰρ ἡ παρούσα ζωὴ, καλὴ καὶ ἡδεῖα· ὧρον γὰρ ἐστὶ Θεοῦ· ἀλλ' ὅταν ἡ μέλλουσα φανῇ, τότε καταφρονεῖται δικαίως αὕτη.

Μὴ τοίνυν ἀισχυνοῦμενοι τοῖς σεμνοῖς τῆς σωτηρίας ἡμῶν συμβόλοις, μηδὲ τὸ μέγα κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν, δι' οὗ ζῶμεν καὶ ἐσμέν, ἀποκροσώμεθα, τρυφή ἑαυτοὺς ἐκδόντες καὶ κραϊνάλῃ καὶ γαστριμαργίᾳ, ἀλλ' ὡς στέφανον περιφέρωμεν τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ, τούτεστι τῶν παθῶν τὴν νέκρωσιν. Καὶ γὰρ πάντα δι' αὐτοῦ τελεῖται τὰ καθ' ἡμᾶς· κἄν ἀναγεννηθῆναι δέη, σταυρὸς παραγίνεται· κἄν τραφῆναι τὴν μυστικὴν ἐκείνην τροφήν, κἄν χειροτονηθῆναι, κἄν ὀτιοῦν ἕτερον ποιῆσαι, πανταχοῦ τὸ σύμβολον ἡμῖν τοῦ σταυροῦ παρίσταται. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπὶ οικίας, καὶ ἐπὶ τῶν τοίχων, καὶ ἐπὶ τῶν θυρίδων, καὶ ἐπὶ τῶν μετώπων, καὶ ἐπὶ τῆς διανοίας μετὰ πολλῆς ἐπιγραφόμεν<sup>ε</sup> αὐτὸν τῆς σπουδῆς. Τῆς γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν σωτηρίας καὶ τῆς ἐλευθερίας τῆς κινήσεως, καὶ τῆς ἐπιεικειᾶς τοῦ Δεσπότη τοῦτο ἐστὶ σημεῖον. Διὰ τοῦτο σφραγὶς κέκληται, [822] ὅτι πάσας τοῦ Θεοῦ τὰς παρακαταθήκας, ὅσας ἂν λάβωμεν, τοῦτω, καθάπερ τινὲς σημάτων βασιλικῶν καὶ δακτυλῶν, σφραγίζομεν, καὶ προσελθεῖν οὐδὲν οὐκέτι τολμᾷ πονηρῶν. Ἄν προστασίαν δῆμου τινὲς παρακατάθωμεν, κἄν πρὸς τὸ τῆς ἱερουσύνης ἀγάγωμεν ἀξίωμα, μετὰ τὸ μύρια ἐπευξασθαι, καὶ καλέσαι τοῦ Πνεύματος τῆς χάριτος ἐλθούσαν, τοῦτω σφραγίζομεν, ὥστερ ἑναποκλειόντες ἐν ἀσφαλεῖ ταμείῳ τὴν δοθεῖσαν δωρεάν. Οὕτω καὶ ἐν ταῖς ἱερουργίαις παραλαμβάνεται. Ὁ γὰρ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ μάχαιρά ἐστὶ καὶ ζῦλον, ἐν ᾧ σφραγίς ὁ Χριστὸς ὑπὸ τῶν θεοκτόνων Ἰουδαίων ἔλυσε τὰ ἔργα τοῦ διαβόλου, καὶ αὐτὸν τὸν διάβολον κατέβαλε, τὰς ἡμῶν ἀμαρτίας προσηλώσας ἐν αὐτῷ. Τούτου χάριν ἐν ταῖς ἱερουργίαις παραλαμβάνεται, οἷα τινος βομφαῖα καὶ μάστιγ βασιλικὴ, βασανίζουσα καὶ ἀποδιώκουσα πᾶσαν δαιμονικὴν ἑλευσιν, καὶ σατανικὴν ἐπιφορᾶν. Διὰ τοῦτο ἰοι θεοὶ ἱερομύστα, ὥστερ τινὲς δορυφόροι, προθέντες τὴν βασιλικὴν μάστιγα, διὰ ταύτης ἀποδιώκουσι πᾶσαν ἀντιδικὴν καὶ ἀντίπαλον φάλαγγα, τὰς θέλας καὶ βασιλικὰς δωρεὰς τοῖς μυσταγωγοῖς ἀπονέμοντες, καὶ σὺν αὐτοῖς τὸν βροσιλέα Χριστὸν γεραίνοντες.

γ. Ὅταν τοίνυν σφραγίσῃ, ἐννοεῖ τοῦ σταυροῦ πᾶσαν τὴν ὑπόθεσιν, καὶ σβέσεις θυμὸν, καὶ πάντα τὰ λοιπὰ πάθη. Ὅταν σφραγίσῃ, πολλῆς ἐμπλήσῃ τὸ μέτωπον παρρησίας, τὸ στήθος, τὰ δάμματα, καὶ πᾶν μέλος παράσθησον θυσίαν εὐερεστον τῷ Θεῷ. Τοῦτο γὰρ ἡ λογικὴ λατρεία. Τοῦτο τὸ σημεῖον καὶ ἐπὶ τῶν προγόνων ἡμῶν θύρας ἀνέψχε κεκλεισμένας, τοῦτο δηλητήρια ἔσβεσε φάρμακα, τοῦτο κωνελοῦ δύναμιν ἐξέλυσε, τοῦτο θηρίων ἰοδόλων δῆγματα ἴασατο. Εἰ γὰρ ἦδου πύλας ἀνέψχε, καὶ οὐρανὸν ἀψίδας<sup>ε</sup> ἀνεπέτασε, καὶ παραδόξου εἰσοδοῦ ἀνεκαίνοσε, καὶ τοῦ διαβόλου τὰ νεῦρα ἐξέκοψε, τί θαυμαστὸν εἰ φαρμάκων δηλητηρίων περιγίνεται; Τοῦτο τοίνυν ἐγκόλασον τῇ διανοίᾳ τῆ σῆ, καὶ τὴν σωτηρίαν περιπτύσει τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. Οὕτως γὰρ ὁ σταυρὸς τὴν οἰκουμένην ἔσωσε, τὴν πλάνην ἀπέλασε, τὴν ἀλήθειαν ἐπανήγαγε, τὴν γῆν οὐρανὸν ἐποίησε, τοὺς ἀνθρώπους ἀγγέλους εἰργάσατο. Διὰ τοῦτον οἱ δαίμονες οὐκ εἰσι φοβεροί, ἀλλ' εὐκαταφρόνητοι, οὐδὲ ὁ θάνατος θάνατος, ἀλλ' ὕπνος καὶ ἐγρηγόρησις. Διὰ τοῦτον τὰ τῆς σαρκὸς· πάθη τὰ πολεμουμένα τοὺς νηστεύοντας,

<sup>δ</sup> Savil. in marg. ἀπειργάζεται, et sic duo mss.

<sup>ε</sup> Sav. in marg. ἐπιγραφόμεν. Mox in τῆς γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν σωτηρίας, delendum videtur ὑπὲρ, sed sic omnes habent.

<sup>ζ</sup> Savil. in marg. ἐπιφοίτησιν, οἷα τοι τοῦτο, et sic etiam unus cod.

<sup>η</sup> Unus cod. οὐρανὸν πύλας. Paulo post Savil. in marg. ἐξέκοψε, et sic etiam duo mss. Morel. ἐκοψε.

<sup>α</sup> Ἐαυτὸν deest in tribus mss.

<sup>β</sup> Savil. in marg. παραφρονεῖν. et infra pro μηδέπω in marg. scribit μηκέτι· et sic duo codices.

<sup>γ</sup> Savil. in margine sic legit; in textu τὴν παρ' αὐτῶν; φιλοπονησίαν, quam lectionem præferunt duo codices.

que negare se quid sit, intelligemus. Quid ergo est negare alterum? Qui alium negat, exempli causa, filium, vel fratrem, vel amicum, vel vicinum, aut quicumvis alium, sive flagris eum cædi videat, sive in vincula conjici, aut quidvis aliud perpeti, non præsto est, non fert auxilium, non frangitur animo, nullum sensum doloris ejus sentit: alieno namque ab eo est animo. Sic ergo vult nos Deus caput nostrum negligere: ut si qui nos ipsius causa verberent, vel supplicio afficiant, vel pellant, aut aliquid aliud faciant, negligamus. Hoc est enim negare; id est, nihil rei secum habeat, sed se ipse periculis objiciat, et certamini: atque eo modo affectus sit, quo si quis alius pateatur, esset. Nec dicit, Neget seipsum, sed, *Abneget*, hæc parva adjunctione magnam declarans exsuperantiam. *Et tollat crucem suam*. Vides quomodo eum militem, qui ipsum sequitur, rex cælorum armavit? Non scutum dedit, non galeam, non arcum, non thoracem, non ocream, non quidpiam aliud ejusdem generis, sed quod his omnibus est firmitus et valentius, præsidium quod a cruce proficiscitur, signum victoriæ quæ contra dæmonia parata est. Hoc gladius est, hoc scutum, hoc thorax, hoc galea, hoc ocreæ, hoc tutum firmumque præsidium, hoc portus, hoc perfugium, hoc corona, hoc certaminis præmium, hoc bonorum omnium thesaurus, et quæ nunc sunt, et quæ sunt unquam futura. Ut enim aliquis sumptis armis quibus facile se tuti possit, ea etiam dat militibus suis, sic etiam Christus. Videte, inquit, omnia quæ crux mea perfecit: facite etiam vos arma ejusmodi, et perficite ejusmodi quæ vultis. Quamquam alicubi his etiam majora pollicitus est, his verbis: *Qui in me credit, is etiam opera quæ ego facio perficiet, atque his majora faciet (Joan. 14. 12)*. Quid autem vult sibi hoc verbum, *Tollat crucem suam, et me sequatur*? An ut lignum unusquisque nostrum ferat? Nequaquam: quæ enim hæc virtus est? Sed ut ad pericula instructi simus, et sanguinem in animis nostris circumferentes, ad eadem et mortem quotidie parati, ita omnia faciamus, ut si ad vesperam nos victuros esse non speraremus, quasi plane morituri. Id quod etiam apostolus Paulus dicebat. *Quotidie moror (1. Cor. 15. 31)*. Annon tibi a natura mors una constituta est? Et tamen licet tibi, si libet, millies pro Domino mortem optetere.

2. Hic enim gratiæ nos est, egestatem quæ apud amicos est, Domini benignitate ad magnas divitias perducere, qui non rerum modo eventum, verum etiam certantium propositum et voluntate coronas metitur. Quid autem illud est, *Tollat*? Ita esto, inquit, paratus ad eadem et crucem, ut is qui eam humeris portat: ita vicinus morti existimetur. Omnes talem obstupescunt: neque enim adeo mille armis instructos humanis, et hac fortitudine munitos pertimescimus, ut hunc libertatem hujusmodi præditum. Nihil enim tantopere mortem fugat, ut mortis contemptio. Sed ne quis existimaret hoc unum satis esse, paratos esse ad mortem (sunt enim et latrones, et venefici ejusmodi, et parricide omnes), ob eam causam addidit: *Et me sequatur*. Non fortem, inquit, modo quæro, nec eum qui appropinquante morte non horrescit, sed etiam bonam, continentem, moderatum, omnique virtute præditum. Vidisti crucis ministerium, nec in Domino solum, verum etiam in servis tantum valere? Hoc Petrum principem fecit, hoc Paulum talem reddidit. Itaque dicebat: *Quis nos separabit a caritate Christi? tribulatio? an angustia? an periculum? an gladius (Rom. 8. 35)?* Hoc etiam eos qui jejunant, et se abstinent non ab esculentis modo, verum etiam ab affectibus, fortes effecit. Armenus nos, carissimi, vi crucis, atque muniamus: armatique ad id quod reliquum est, ad jejunium veniamus paratiores, contemnamusque omnia voluptatum genera, quæ hæc vita suppeditat. Etenim divitiæ, gloria, potentia, amor, omniaque ejusdem generis propterea jucunda sunt, quod nimia vitæ cupiditate ducimur, et huic vitæ affixi sumus. Hæc autem contempta, nullam illorum rationem ducimus. Boni enim hæc vita est, bona et jucunda: est

enim Dei donum; sed cum futura apparuit, tum æquum est eam continere.

*Cruz in ædibus, in muris, in frontibus; cruz in sacrificiis adhibita.* — Ne igitur pudore afficiamur de magnificentis salutis nostræ signis, nec magnum caput bonorum, quo et vivimus et sumus, depellamus, nos deliciis, crapula: ingluvieque deditentes: sed pro corona Christi crucem feramus, id est, mortem affectuum. Etenim ea quæ ad nos pertinent, per eam perficiuntur omnia: sive renascendum est, cruz præsto est: sive mysticus ille cibus sumendus, sive aliqui ordinandi sunt, sive quidvis aliud faciendum est, ubique signum nobis crucis adest. Ob eamque causam et in ædibus, et in muris, et in fenestris, et in frontibus, et in animo atque mente eam studiose depingimus<sup>1</sup>. Salutis enim nostræ, communisque libertatis, et bonitatis Domini nostri hoc signum est. Hinc sigillum appellata est, quod deposita divina omnia quæ accepimus, hæc quasi signo quodam regio atque annulo obsignamus; nec quidquam mali jam audeat accedere. Si quem populo præficiamus, eumque ad sacerdotii dignitatem provehamus, posteaquam innumerabilia peccati sumus, ac Spiritus sancti munus accessurum evocavimus, hæc obsignamus, quasi certo firmoque in loco donum quod donatum est includamus. Sic etiam in sacrificiis adhibetur. Christi enim cruz gladius est et lignum, quo interfectus a Dei interfectoriis Judæis Christus diaboli opera delevit, ipsumque diabolum deiecit, nostris in eo fixis criminibus. Ob eamque causam in sacrificiis usurpatur, quasi gladius quidam et flagrum regum quod omnem diaboli incursum, satanæque impetum profligat et fundit. Hinc divini sacrique antistes quasi stipatores quidam regio flagro proposito, eo omnem hostium exercitum fundunt ac fugant, cum divina regiæque munera iis qui initiantur tribuunt, in quo una cum eis regem Christum colunt atque venerantur.

3. Cum ergo signaris, tibi in mentem veniat totum crucis argumentum, ac tum iram omnesque a ratione aversos animi impetus extinxeris. Cum consignaberis, frontem multa reple fiducia; pectus, oculus et omnia membra offer hostiam Deo placentem. Hoc est enim rationabile obsequium (*Rom. 12. 1*). Hoc etiam signum fores clausas majorum nostrorum avo aperuit, hoc noxia mortiferaque venena extinxit, hoc cicuta vim eluit, hoc denique belluarum venenatarum morsus curavit. Si enim inferorum portas reseravit, et cælorum apsidem aperuit, paradisque aditum renovavit, et diaboli nervos fregit: quid mirum videri debet, si noxia venena vincit et superat? Hoc ergo in mente tua insculpe, animorumque nostrorum salutem amplectere. Hæc enim cruz orbem terræ conservavit, errorem expulit, veritatem revocavit, terram cælum fecit, hominesque angelos. Propter crucem dæmones non jam horribiles sunt, aut metuendi, sed contemtuendi: nec mors est mors, seti somnus aut vigilia. Hinc carnis affectus, qui jejunantes oppugnant, marcescunt. Quod si quis Judæus hæc tibi dicat: Eum qui cruci suffixus fuit, adoras? ei alacri magnaque voce, ac lato vultu responde: Certe adoro, nec finem adorandi faciam: et, si rideat, lege eum quod amens sit, nec sciat quid loquatur: Christoque Domino age gratias, quod ejusmodi in nos beneficia contulit, quæ sine caelesti divinaque enuntiatione discere nemo possit. Ob eam enim causam iste etiam ridet, quod *Animalis homo non capit ea quæ sunt Spiritus (1. Cor. 2. 14)*.

*Cruz a prophetis prædicta* — Sed quidnam ait amens, ingratus, perlidusque Judæus? Si ergo Christus est Deus, ut defenditis, ac Dei Filius, salutisque hominum causa venit: cur tali morte, quæ, inhonesta est, obiit, et in crucem acius est? Cui paucis respondebimus, quæ ex prophetis collecta sunt: Oportuit Christum cruci affigi, o legis violator, et in-

<sup>1</sup> Savil. in marg. *depingimus*.

<sup>2</sup> Duo Mss., quod *corporeus homo* (ὅτι σαρκὸς ἄθρωπος.).

grate Judæi! propierem quod lex et propheta ita prædixerant, fore ut genus hominum a Christo conservaretur. Primus enim Moyses dicit: *Videbitis vitam vestram suspensam in oculis vestris, nec vitam vestram fidem habebitis (Deut. 28. 66)*. Et Isaias: *Tamquam ovis ad caedem ductus est, et quasi agnus coram tondente se obmutuit (Isai. 53. 7)*. Itemque Jeremias: *Venite, inquit, immittamus lignum in ejus panem (Jer. 11. 19)*. Et, *Dederunt pretium ejus in agrum figuli, quemadmodum mihi Dominus constituit (Matth. 27. 10)*. Deum autem esse Christum qui in cruce sublatus est, audi Esdram asserentem, *Benedictus est Dominus, qui manus meas extendit, salutemque Jerosolymis, spectantibus nobis, dedit. Cum autem serpentes populum interficiebant, jusque Dei Moses in ligno serpente sublimem proposuit, dicebat: In hunc respicite, et non moriemini (Num. 21. 8. 9)*. Rursusque Jeremias ex eorum persona, qui eum cruci suffixerunt, *Venite, inquit, et eum ex viciorum terra exterminemus (Jer. 11. 19)*. Et rursus Christus per eundem prophetam, *Ego vero, inquit, quasi agnus innocens, qui ad victimam ducitur: non cognovi<sup>1</sup> (Ibid.)*. David quoque ex Christi persona: *Poderunt manus meae et pedes meos, divideruntque inter se vestimenta mea, et super vestes meas miserunt sortem (Psal. 21. 17, 19)*. Et rursus: *Expandi manus meas toto die ad populum incredulum et contradicentem, qui via bona et recta non incedebant, sed post peccata sua (Isai. 65. 2)*. Colendam autem adorandamque esse Christi crucem, ejusque figuram, hoc etiam prophetae dicunt: David quidem dicens: *Dedisti metuentibus te significationem, ut fugiant a facie arcus (Psal. 59. 6)*; et rursus, *Fac mecum signum in bonum, ut videant qui oderunt me, et confundantur (Psal. 85. 17)(a)*. Et per Ezechielem prophetam dicit Deus: *Da signaculum in frontibus eorum, qui ingemiscunt et dolore afficiuntur in omnibus peccatis: transite, caedite, nec parcite: senem, juvenem, mulieres et infantes lucentes delete; ad eos porro qui signum habuerint, ne accidite (Ezech. 9. 4. 6)*. Salomon quoque his verbis, *Benedicite lignum, quod justitia oritur (Sap. 14. 7)*. Isaias etiam unde esset, et qualia quoque crucis ligna essent, exponit his verbis, *In cupresso, picea et cedro, simul locum sanctum celebrate (Isai. 60. 13)*. Quin etiam Moses demisso ligno in Merham, amaras aquas dulces reddidit in figuram crucis Christi, qui mundum ex amaritudine amaritudine dulcem effecit. Mo- is etiam virga, quae petram discidit, crucem Christi significabat, qui corda hominum discidit, Spiritusque sancti gratiam in eis iniecit.

4. Hæc etiam vere vitæ via est: omnesque qui eam tenent, vivunt; qui autem eam reliquerunt, mortem suppliciumque æternum habebunt. Lex enim et prophetae sanctam Trinitatem prædicant: vereque hic est qui a lege prophetisque prædictus est, Jesus Christus Dominus, qui Domini nomine venit: nec est alius, nisi is qui in Bethleem Judææ oppido, ex virgine et Deipara Maria Augusto Cæsare imperatore natus est. Quod si quis eum non recipit et probat, nec ei credit, is Dei deservit, et ipse anathema esto. Itaque Isaias de vobis qui erratis clamat his verbis: *In captivitatem populus meus abductus est, quia Dominum non norunt (Id. 5. 15)*. Ex quo enim Christus venit, vis exercitus vestri, Judæi, dissoluta est, sublatumque sacerdotium, et a Romanis dispersi estis. Fuit enim Isaias de iis qui Christum in cruce egerunt. *Propter peccata nostra averit faciem suam Deus a nobis, et reliqui nostrum in peccatis (Id. 59. 2)*. Si

enim ipse Christus non esset, is qui ex Maria natus, qui a Deo electus est, verusque ejusdem Filius, qui a lege et prophetis prædictus est, natio vestra Judæa in honore et nomine esse, seque erigere atque regnare potuisset, ut quæ Dei hostem et inimicum impostoremque morte multasset. Verum jam ex eo tempore cum crux erecta est, et a majoribus vestris ei Christus suffixus est, ad hoc usque tempus cum ignominia et dedecore perit: vobisque Deus gravius succenset, quam in captivitate Babylonica. Tum enim post septuaginta annos Deus misertus est, vosque revocavit; hoc vero tempore omnino repulit: paterque vester idemque propheta et patriarcha Jacob verum prædixit, jura vestra omnia conciderunt: ex Judæa patria vestra pulsi estis: in diversa loca dispersi estis, atque in orbe terrarum ab oriente ad extremum terræ vos omnes et contemunt et rident. At res nostræ Christianorum in dies magis florent, crescut et corroborantur: atque per omnes mundi angulos religionis fidei nostræ prædicatio pervasit: Christus in nobis regnat: ejusque pretiosam atque vivificam crucem adoramus, et pro thesauro magni pretii tenemus. Flenim crux Domini omni regia corona vere splendidior est et præclarior: quid dico, regia corona? imo vero ipsos solis radios splendore superat. Ac quondam quidem improbæ vitæ pravorumque factorum condemnatio hæc res fuit: nunc autem divini muneris symbolum, nobilitatis spiritualis signum, thesaurus tutus ac certus, donum quod eripi non potest, sanctimonie argumentum. Hanc et in mensa et in lecto et quocumque in loco sumus, præferimus<sup>1</sup>. Ut enim plerique milites sine armis nec prædent, nec dormiunt: sic nunc pro gladio eam in lecto suspendamus, pro repagulo in ostio depingamus, pro muro et pariete omni domui circumdemus: partes intimas et extimas hac muniamus. Hæc enim mortem delevit, caelos aperuit, terram expiavit, naturam nostram in solium regium evexit, atque tyrannidem diaboli dissipavit. Hujus forma est duplex: una ex materia, exempli causa, ex auro vel margaritis vel gemmis, quæ sæpe a barbaris vel furibus auferitur: altera sine materia: neque enim ex materia est ejus existentia, sed a hujus est ejus natura et essentia: a dispositione autem ejus qui eam facit est materia. Hæc dormientes custodit, hæc vigilantibus est præsidio, hæc in periculo conservat, hæc bellum dirimitur, et pax confirmatur. Quare laudo tuum, Domine, patientiæ et clementiæ plenum in me providentiæ mysterium: adoro pretiosam tuam et vivificam crucem, Domine: amplector mala quæ pertulisti, amo clavos, membrorumque foramina saluto: arundinem, lanceam et spongiam suspicio: pro regia corona coronam ex spinis ad caput accommodo, et sputis tanquam splendidis gemmis orno: pro clarissimo ornatu colaphis gloriæ: teque verum Deum esse profiteor, unum sanctæ Trinitatis, Jesum Christum, qui mea causa mortem perpe-sus es, in linteo involutus fuisti, et a Judæis legis violatoribus irrisus (a), qui tandem sepultus fuisti, et tertio die post excitatus es a mortuis, qui rediturus es judicandorum vivorum mortuorumque causa. Tibi enim gloria est et imperium una cum Patre, sancto et vitæ largitore tuo Spiritu, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Savil. in marg., præferamus (προφέρωμεν)

(a) Ibi Codex Regius 1828 multa hinc et inde corrasa adiecit de jejuniis et de elemosinis, quæ sic incipiunt: Καὶ τέλος ταρῆν κατέδεξάτο Χριστός, ὁ αἰῶν τῆν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. Ἀλλὰ δευτε εἰ πιστοί, τὸ ζωοποιῶν ἔθλον προσκυνησωμεν. Et demum sepulchri sustinuit Christus, qui tollit iniquitatem mundi. Venite igitur, fideles, lignum vivificum adoremus, et cætera multa quæ consulo prætermittimus, quia non juvat Chrysostomum hujusmodi mercibus præciorum profertur.

<sup>1</sup> Unus Cod., non cognovi eos malum consilium inisse super me, οὐκ ἔγνων ὅτι ἐπ' ἐμὰ ἐβουλεύσαντο βουλὴν πονηράν.

(a) Unus alius Psalmorum testimonia adiecit.



ἀπομαραινόμενοι. Ἄν τοίνυν εἴποι σοὶ τις τῶν Ἰουδαίων· Τὸν ἐσταυρωμένον προσκυνεῖς; εἰπέ φαίδρα καὶ μεγάλη τῆ ψωνῆ, καὶ γεγηθῆται τοῖ προσώπων· Ναί, καὶ προσκυνῶ, καὶ οὐ παύσομαι προσκυνῶν· κἀν γελᾶσθαι, δάκρυσον ὅτι μαινέταις, καὶ οὐ συνιεῖς τῆ φθέγγεται· καὶ τῷ δεσπότη Χριστῷ εὐχαρίστησον, ὅτι τοιαῦτα ἡμᾶς εὐεργέτησεν, ἂ μὴδ μαθεῖν δύναται τις χωρὶς τῆς ἀνωθεν ἀποκαλύψεως. Διὰ τοῦτο καὶ οὕτως γελᾷ, ὅτι *Ψυχικός ἀνθρώπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος.*

Ἄλλὰ τί φωνῆ ὁ φρονιότητος καὶ ἀγνώμων καὶ ἀπειθῆς Ἰουδαῖος; Εἰ οὖν Θεός ἐστιν ὁ Χριστός, ὡς φατε, καὶ Θεοῦ Υἱός, καὶ ἐπὶ σωτηρία τῶν ἀνθρώπων ἐλήλυθε, διὰ τί τοιοῦτον θανάτον ἀσχημῶς ἐσταυρωταί; Πρὸς δὲ ἐρούμεν ὀλίγα τῶν προφητῶν ἐκλεξάμενοι· Ἐδοὶ τὸν Χριστὸν σταυρωθῆναι, ὡ παρὰ νόμον καὶ ἀγνώμων Ἰουδαῖοι, ὅτι ὁ νόμος καὶ οἱ προφηταὶ οὕτως ἐκήρυξαν, σώζεσθαι τὴν ἀνθρωπότητα διὰ Χριστοῦ. Πρῶτος γὰρ Μωϋσῆς λέγει, Ὅψεσθε τὴν ζωὴν ὑμῶν κρεμασμένην ἀέναντι τῶν ὀφθαλμῶν ὑμῶν, καὶ οὐ μὴ πιστεύσητε τῇ ζωῇ ὑμῶν. Καὶ ὁ Ἡσαίας· Ὡς πρόσθετον ἐπὶ σφαγῆν ἤχηθ, καὶ ὡς ἀμύδος ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ὄφρονος. Καὶ ὁ Ἰερεμίας, Δεῦτε καὶ ἐμβάλωμεν ξύλον εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ. Καὶ, Ἐδωκων τὴν τιμὴν αὐτοῦ εἰς τὸν ἄρτον τοῦ κείροντός, καθὰ συνέταξέ μοι Κύριος. Καὶ οἱ Θεός ἐστιν ὁ σταυρωθεὶς Χριστός, ἀκούσον τοῦ Ἐσδρα λέγοντος· *Εὐλογητὸς Κύριος ὁ ἐκπετάσας τὰς χεῖρας αὐτοῦ, καὶ σώσας τὴν Ἰερουσαλήμ κτείναντι τῶν ὀφθαλμῶν ἡμῶν.* Καὶ οἱ οἱ θρεῖς ἀπέκτεινον τὸν λαόν, ὅφιν καλεῖσθαι Θεοῦ κρεμάσας Μωϋσῆς ἐπὶ ξύλου, ἔλεγε· [823] *Τούτω προσέχετε, καὶ οὐ μὴ ἀποθάνητε.* Καὶ πάλιν Ἰερεμίας λέγει, ὡς ἐκ προσώπου τῶν σταυρωσάντων αὐτὸν· *Δεῦτε καὶ κτερίψωμεν αὐτὸν ἐκ γῆς ζώων.* Καὶ πάλιν ὁ Χριστός διὰ τοῦ αὐτοῦ προφήτου, *Ἐγὼ δὲ ὡς ἄρτιον ἀκακὸν ἀρόμενον τοῦ θύεσθαι, οὐκ ἔγνω.* Καὶ πάλιν ὁ Δαυὶδ ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Χριστοῦ· *Ἐρῶξαι χεῖρά μου καὶ πόδας μου, καὶ διεμερίσαστο τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ τῶν ἱμῆτισμῶν μου ἔβαλον κλίρον.* Καὶ πάλιν, *Διεπέτασα τὰς χεῖράς μου ὅλην τὴν ἡμέραν πρὸς λαόν ἀπειθύνοντα καὶ ἀντιλέγοντι, οἱ οὐκ ἐπορεύθησαν ἐδῶ ἀγαθῆ, ἀλλ' ὀπίσω τῶν ἀμαρτιῶν αὐτῶν.* Ὅτι δὲ σεβάσιμος καὶ προσκυνητὸς ὁ τοῦ Χριστοῦ σταυρὸς καὶ ὁ τύπος αὐτοῦ, καὶ τοῦτο οἱ προφήται διδάσκουσι· Δαυὶδ μὲν γὰρ λέγων· *Ἐδωκας τοῖς φοβουμένοις σε σημεῖωσιν, τοῦ φανεῖν ἀπὸ προσώπου τόξου· καὶ πάλιν· Πόησον μετ' ἐμοῦ σημεῖον εἰς ἀγαθόν, καὶ εἰδέωσιν οἱ μισούντές με, καὶ αἰσχυνθήτωσαν.* Καὶ ὁ Θεός δὲ διὰ Ἰερεμίου τοῦ προφήτου λέγει· *Δός τὴν σημεῖωσιν ἐπὶ τὰ μέτωπα τῶν καταστεναζόντων καὶ κατοδυνωμένων ἐν πάσαις ἀνομίαις· καὶ διέλθετε, καὶ κόπτετε, καὶ μὴ ἐλεήσητε· πρεσβύτερον καὶ νεώτερον, καὶ γυναικὰς καὶ νήπια θηλάζοντα ἐξελείψατε· ἐπὶ δὲ τοῖς ἔχοντες τὸ σημεῖόν μου μὴ ἐρηγίσητε.* Καὶ ὁ Σολομὸν λέγει, *Εὐλογεῖτε ξύλον, εἰ οὐ ἴσταιται δικαιοσύνη.* Καὶ ὁ Ἡσαίας, πθὲν ἦν, καὶ ποῖα τὰ ξύλα τοῦ σταυροῦ, λέγει· *Ἐν κυπαρίσσω καὶ πεύκῃ καὶ κέδρω, ἅμα δοξάσαι τὸν τόπον τῶν ἁγίων.* Καὶ Μωϋσῆς δὲ ξύλον βαλῶν εἰς Μερβάν, τὰ πικρὰ ὕδατα ἐγλύκαεν εἰς τύπον τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ τοῦ γλυκάναντος ἐκ τῆς πικρίας τῶν δαιμόνων τὸν κόσμον. Καὶ ἡ ῥάβδος Μωϋσέως ἡ σχίσασθαι τὴν πέτραν, εἰς τύπον ἦν τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ, τοῦ σχίσαντος τὰς καρδίας τῶν ἀνθρώπων, καὶ ἐμβάλοντος τὴν χάριν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν αὐτοῖς.

Ὁ καὶ αὐτὴ ἐστὶν ὄντως ἡ ὁδὸς τῆς ζωῆς, καὶ πάντες οἱ κρατοῦντες αὐτὴν ζῶσιν· οἱ δὲ καταλιπόντες αὐτὴν θάνατον καὶ κόλασιν ἀτελεύτητον ἔξουσιν. Ὁ νόμος γὰρ καὶ οἱ προφῆται κηρύττουσι τὴν ἁγίαν Τριάδα· καὶ ἀληθῶς οὕτως ἐστὶν ὁ κηρυχθεὶς ὑπὸ τῶν προφητῶν καὶ τοῦ νόμου, ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ Κυρίου, καὶ οὐκ ἐστὶν ἄλλος, εἰ μὴ ὁ γεννηθεὶς ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας· ἐκ τῆς Παρθένου καὶ θεοτόκου Μαρίας ἐπὶ Καίσαρος Αὐγουστοῦ. Καὶ ὁ μὴ δεχόμενος αὐτὸν ἐσταυρωταί. Πρὸς δὲ ἀποκρίτον ὀλίγα.

τὸν, καὶ μὴ πιστεύων εἰς αὐτὸν, ἀποστάτης ἐστὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀνάθεμα αὐτῷ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἡσαίας περὶ ὑμῶν τῶν πλανηθέντων βοᾷ λέγων, *Αἰχμαλώτος ὁ λαός μου ἐγενήθη διὰ τὸ μὴ εἰδέναι αὐτοῦ τὸν Κύριον.* Ἐξ οὗ τε γὰρ ἦθεν ὁ Χριστός, καταλύθη ἡ δύναμις τοῦ σταυροῦ ὑμῶν τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἡ ἱερουσύνη ἤρανίσται, καὶ ὑπὸ τῶν Ῥωμαίων διασκορπίσθητε. Φησὶ γὰρ Ἡσαίας περὶ τῶν σταυρωσάντων τὸν Χριστὸν, *Διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν ἀπέστρεψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὁ Θεός ἀπ' ἡμῶν, καὶ οἱ κατάλοιποι ἡμῶν ἐν ἀμαρτίαις.* Εἰ γὰρ μὴ ἦν αὐτὸς ὁ Χριστὸς ὁ γεννηθεὶς ἐκ Μαρίας, ὁ ἐκλεκτός τοῦ Θεοῦ, καὶ Ἰλὺς ἀληθινός αὐτοῦ, ὁ κηρυχθεὶς ὑπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν, εἶχεν ἂν δοξασθῆναι τὸ ἔθνος ὑμῶν τῶν Ἰουδαίων, καὶ ὠφίληται καὶ βασιλεύσαι, ὡς τὸν ἀντίθετον καὶ πλάνον ἀποκτείναν. Ἄλλ' ἐξ οὗ τε ὁ σταυρὸς, καὶ ἐσταυρώθη ἐν αὐτῷ ὑπὸ τῶν πατέρων ὑμῶν ὁ Χριστός, ἀπὸ τότε ἕως τῆς σήμερον εἰς ἀπώλειαν καὶ εἰς ἀτιμίαν ἐστὶ, καὶ χεῖρὼ ὠργίσθη ὑμῖν ὁ Θεός ὑπὲρ τὴν αἰχμαλωσίαν τὴν ἐν Βαβυλωνί. Ἐκεῖ γὰρ μεθ' ἐξήκοντα ἔτη ὁ Θεός ἤλεσε καὶ ἀνεκαλέσατο ὑμᾶς· ἐνταῦθα δὲ τελείως ἀπόσωτο· καὶ ἠλήθευσεν ὁ πατὴρ ὑμῶν καὶ προφήτης καὶ πατριάρχης Ἰακώβ, καὶ πάντα τὰ νόμιμα ὑμῶν κατέπεσε, καὶ τῆς χώρας ὑμῶν τῆς Ἰουδαίας ἐξηλάθητε, καὶ κατὰ τόπους διεσκορπίσθητε, καὶ ἐστὲ εἰς ἐξουθενισμόν, καὶ εἰς κατάγειων εἰς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἀπὸ ἑώρας ἕως ἑσπέρου τῆς γῆς. Τὰ δὲ ἡμέτερα τῶν Χριστιανῶν καθ' ἐκαστὴν ἡμέραν ἀνθεῖ, καὶ αὖξει, καὶ κρατύνεται, καὶ εἰς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην τὸ κήρυγμα τῆς εὐσεβοῦς ἡμῶν πίστεως διέδραμε, καὶ βασιλεύει Χριστὸς ἐν ἡμῖν, καὶ τὸν τίμιον καὶ [824] ζωοποιόν αὐτοῦ σταυρὸν προσκυνούμεν, καὶ ὡς θεσαυρὸν πολυτίμητον κατέχομεν. Καὶ γὰρ ὄντως πάντες στεφανίου βασιλικῷ λαμπρότερός τε καὶ σεμνότερος ὁ τοῦ Κυρίου σταυρὸς· καὶ τί λέγω, στεφανίου βασιλικῷ; αὐτῶν τῶν ἡλιακῶν ἀκτῶν γὰρ φαειρότερος. Καὶ τὸ μὲν παλαιόν, βίου πονηρὸν καὶ διεφθαρμένον πράξεων καταδικητὸν τὸ πρᾶγμα ἦν· νῦν δὲ δωρεὰς θείας σύμβολον, εὐγενείας πνευματικῆς σημεῖον, θεσαυρὸς ἀσύλητος, ἀναφαίρετος δωρεὰ, ὑπόθεσις ἁγιασμοῦ. Τούτων καὶ ἐπὶ κλίνης καὶ ἐπὶ τραπέζης προφέρομεν, καὶ πανταχοῦ ὅπου ἂν ὦμεν. Καθάπερ γὰρ πολλοὶ τῶν στρατιωτῶν, χωρὶς ὅλων οὐτε ἀριστοποιοῦνται, οὐτε καθεύδουσιν· οὕτως καὶ νῦν ἀντιμαχαίρας ἐπὶ κλίνης κρεμάσωμεν, ἀντὶ μοχλοῦ ἐπὶ θύρας διαγραφώμεν, ἀντὶ τσίχους τῆ οἰκίᾳ πάσῃ περιβάλωμεν· τὰ ἔσω καὶ τὰ ἔσω τοῦτω περιεφράσωμεν. Τοῦτο γὰρ θάνατον κατέλυσε, οὐρανούς ἀνέψξε, γῆν ἐκάθηρε, τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν ἐπὶ τὸν ἄρτον ἀνήγαγε τὸν βασιλικόν, τὴν τυραννίδα τοῦ διαβόλου κατέλυσε. Τοῦτο τὸ εἶδος διπλοῦν· τὸ μὲν ἐξ ὕλης ἢ χρυσοῦ ἢ μαργαριτῶν ἢ λίθων τιμίων, ὁ καὶ ἀφαιρεταὶ πολλάκις ὑπὸ βαρβάρων ἢ κλεπτῶν· τὸ δὲ αἰὸν· οὐ γὰρ ἐξ ὕλης αὐτοῦ ἡ ὑπόστασις, ἀλλ' ἀπὸ πίστεως ἢ οὐσίας, ἀπὸ διαθεσεως τοῦ ποιούντος ἢ ὕλης. Τοῦτο καθεύδοντας τρεῖ, τοῦτο ἐργηγορτάς ἀσφαλίζεται, τοῦτο κινδυνεύοντας διασώζει· διὰ τοῦτο πόλεμος καταλύεται, καὶ εἰρήνη συνίσταται. Ὑμῶν σου τοιγαροῦν τὸ μακροθύμον καὶ ἀνεξίκακον τῆς περὶ ἐμὲ οικονομίας μυστήριον, Κύριε προσκυνῶ τὸν τίμιον καὶ ζωοποιόν σου σταυρὸν, Δέσποτα· περιπτύσσομαι τὰ πάθη, φιλῶ τοὺς ἥλους, καὶ τὰς διατρήσεις τῶν μαλῶν ἀπαύξομαι· τὸν τε κλίμακα καὶ τὴν λόγχην καὶ τὸν σπῆγγον ὑπεράγαμαι· ὡς βασιλεῖον διδόμη, τὸν ἀκανθῶν περιτίθειμαι στέφανον, καὶ ὡς διαυγέει λίθος, τοῖς ἔμπυτσομοῖς ἐγκαλιώπιζομαι, ὡς λαμπροτάτος κόσμω τοῖς βαπτισμοῖς ἐνσεμνύνομαι. Καὶ σὲ ὁμολογῶ ἀληθινὸν Θεὸν τὸν ἕνα τῆς ἁγίας Τριάδος· Χριστὸν Ἰησοῦν, τὸν ὑπὲρ ἐμοῦ τὸ πάθος καταδεξάμενον, ἐληθέντα ἐν σινδόνι, καὶ ὑπὸ τῶν παρανόμων Ἰουδαίων μυχθηρισθέντα, τέλλος ταφέντα, καὶ ἀναστάντα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, καὶ πάλιν ἐρχόμενον κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Σοῦ γὰρ ἔστιν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ σου Πνεύματι, νῦν καὶ αἰ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>b</sup> Sic mss. Savil., qui conicit ἔδομοίχοντα.

<sup>c</sup> Sic mss. et Sav. in marg. Mor. et Sav. in textu ἔξιστρέθη.

<sup>d</sup> Savil. in marg. καὶ ὡς διαυγέειν μαργαρίτας.



## [825] ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΛΟΓΟΣ

Περὶ τοῦ μὴ ἐπαισχύνεσθαι ὁμολογεῖν τὸν τίμιον σταυρὸν, καὶ ὡς δι' αὐτοῦ ἔδωκεν ἡμᾶς ὁ Χριστός, καὶ δεῖ ἐν αὐτῷ καυχᾶσθαι, καὶ περὶ ἀρετῆς, καὶ ὅπως ἐφέρεται τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, καὶ περὶ ἐλεημοσύνης.

α'. Τοῦτό ἐστιν, ἀδελφοί, τὸ σημεῖον ὑπὲρ ὁ Δεσπότης πᾶσιν ὑπέσχετο δώσειν, λέγων· *Γενεὰ πορνῶν καὶ μοιχαλῆς σημεῖον ἐπιζητεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωρᾶ τοῦ προφήτου· τὸν σταυρὸν λέγων, καὶ τὸν θάνατον, καὶ τὴν ταφὴν, καὶ τὴν ἀνάστασιν.* Καὶ πάλιν ἐτέρως δηλῶν τοῦ σταυροῦ τὴν ἰσχύν, ἔλεγεν· *Ὅταν ὑψώσητε τὸν ὕλον τοῦ ἀνθρώπου, τότε γνώσεσθε ὅτι ἐγὼ εἰμι.* Ὅταν σταυρώσητέ με, φησί, καὶ νομίσητε περιγενέσθαι μου, τότε μάλιστα εἰσοσθὲ μου τὴν ἰσχύν. Καὶ καλῶς εἶπεν ὁ Χριστός α'. Μετὰ γὰρ τὸ σταυρωθῆναι Χριστὸν τὰ Ἰουδαϊκὰ ἔθνη ἐπαύσαντο, τὸ κήρυγμα ἤνθησε, πρὸς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης ἐξετάθη ὁ λόγος· καὶ γῆ καὶ θάλασσα, καὶ οἰκουμένη καὶ ἀοίκητος, τὴν δυνάμιν αὐτοῦ διαπαντός ἀνακηρύττουσι.

Μηδεὶς τοίνυν αἰσχυνέσθω τὰ σεμνὰ τῆς σωτηρίας ἡμῶν σύμβολα, καὶ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν, δι' ὃ καὶ ζῶμεν καὶ δι' ὃ ἐσμέν· ἀλλ' ὡς στέφανον, οὕτως περιφύρωμεν τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ. Καὶ γὰρ πάντα δι' αὐτοῦ τελεῖται τὰ καθ' ἡμᾶς· κἂν ἀναγεννηθῆναι δέη, σταυρὸς παραγίνεται· κἂν τραφῆναι τὴν μυστικὴν ἐκείνην τροφήν, κἂν χειροτονηθῆναι, κἂν οὐρανόθεν ἕτερον ποιῆσαι, πανταχοῦ τὸ τῆς νίκης ἡμῶν παρίσταται β' σύμβολον. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν οἰκίαις, καὶ ἐπὶ τῶν τοίχων, καὶ ἐπὶ τῶν θυρῶν, καὶ ἐπὶ τοῦ μετώπου, καὶ ἐπὶ τῆς διανοίας, μετὰ πολλῆς ἐπιγραφόμεν αὐτὸν τῆς σπουδῆς. Τῆς γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν σωτηρίας, καὶ τῆς ἐλευθερίας τῆς κοινῆς, καὶ τῆς ἐπεικείας ἡμῶν τοῦ Δεσπότη, τοῦτό ἐστι τὸ σημεῖον· Ὡς πρόβατον γὰρ ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη. Ὅταν τοίνυν σφραγίσῃ, ἐνδοῖαι πᾶσαν τοῦ σταυροῦ τὴν ὑπόθεσιν, καὶ σβέσον θυμὸν, καὶ τὰ λοιπὰ πάντα πάθῃ· ὅταν σφραγίσῃ, πολλῆς ἐμπλήσον τὸ μέτωπον παρόρησις, ἐλευθερίαν τὴν ψυχὴν ποιήσον. Ἰστε δὲ πάντως ποῖά ἐστι τὰ ἐλευθερίαν ἡμῶν παρέχοντα. Διὰ καὶ Παῦλος εἰς τοῦτο ἐνάγων ἡμᾶς, εἰς τὴν ἐλευθερίαν λέγων τὴν προσήκουσαν ἡμῶν, οὕτως ἀνήγαγε, τοῦ σταυροῦ καὶ τοῦ αἵματος ἀναμνήσας τοῦ Δεσποτικοῦ· *Τιμῆς γὰρ, φησί, ἠγοράσθητε· μὴ γίνεσθε δούλοι ἀνθρώπων.* Ἐννόησον, φησί, τὴν ὑπὲρ σοῦ καταβληθεῖσαν τιμὴν, καὶ οὐδενὸς ἀνθρώπου ἐση δούλος· τιμὴν τὸ αἷμα λέγων τὸ διὰ σταυροῦ. Οὐ γὰρ ἀπλῶς τῷ δακτύλῳ ἐγγράττειν αὐτὸν δεῖ, ἀλλὰ πρότερον τῇ προαιρέσει μετὰ πολλῆς τῆς πίστεως, καὶ οὕτως ἐντυποῦν αὐτὸν τῇ ἔξει. Οὐδεὶς ἐγγύς σου στήναι δυνήσεται τῶν ἀκαθάρτων δαιμόνων, ὁρῶν τὴν μάχαιραν ἐν ἡ τὴν πληγὴν λαθεῖν, ὁρῶν τὸ ξίφος ἐν ᾧ τὴν καιρίαν ἐδέξατο. Εἰ γὰρ ἡμεῖς τόπους ὁρῶντες ἐν οἷς ἀποτέ-

μνονται ° οἱ κατάδικοι, φρίττομεν, [826] ἐννόησον τί πείσεται ὁ διάβολος, τὸ ὄπλον ὁρῶν δι' οὐ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν δυνάμιν ἔλυσεν ὁ Χριστός, καὶ τὴν τοῦ δράκοντος ἀπέτεμε κεφαλὴν.

β'. Μὴ τοίνυν ἐπαισχυνθῆς τοσοῦτον ἀγαθόν, ἵνα τὰ μὴ ἐπαισχυνθῆ ὁ Χριστός, ὅταν ἐρχεται μετὰ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ, καὶ τὸ σημεῖον ἐμπροσθεν φαίνεται, λάμπων ὑπὲρ τὴν ἀκτίνα τοῦ ἡλίου. Καὶ γὰρ φανήσεται ὁ σταυρὸς τότε φωνὴν ἀφίαις διὰ τῆς βίαιας, καὶ πρὸς τὴν οἰκουμένην ἄπασαν ἀπολογούμενος ὑπὲρ τοῦ Δεσπότη, καὶ δεικνύς, ὅτι οὐδὲν ἐνέλιπε τῶν εἰς αὐτοὺς ἠκόντων. Τοῦτο τὸ σημεῖον καὶ ἐπὶ τῶν προγόνων ἡμῶν θύρας ἀνέψξε κεκλεισμένας, τοῦτο δηλητήρια ἔσβεσε φάρμακα, τοῦτο κωνεῖου δυνάμιν ἐξέλυσε, τοῦτο θηρίων δῆγματα ἰοδύλον ἴασατο. Εἰ γὰρ ἄδου πύλας ἀνέψξε, καὶ οὐρανῶν ἀψίδας ἀνεπέτασε, καὶ παραδείσου εἰσοδὸν ἀνεκαίνισε, καὶ τοῦ διαβόλου τὰ νεῦρα ἐξέκοψε, τί θαυμαστόν, εἰ φαρμάκων δηλητηρίαι καὶ θηρίων, καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων περιγίνεται; Τοῦτο τοίνυν ἐγκόλαψον τῇ διανοίᾳ τῆς σῆς, καὶ τὴν σωτηρίαν περιπτύξαι τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. Οὕτως γὰρ ὁ σταυρὸς τὴν οἰκουμένην ἐπέστρεψε, τὴν πλάνην ἐξήλασε, τὴν ἀλήθειαν ἐπανήγαγε, τὴν γῆν οὐρανὸν ἐποίησε, τοὺς ἀνθρώπους ἀγγέλους εἰργάσατο. Διὰ τοῦτο οἱ δαίμονες οὐκ ἔτι φοβεροί, ἀλλ' εὐκαταφρόνητοι· οὐδὲ ὁ θάνατος, ὀνάτος, ἀλλ' ὕπνος. Διὰ τοῦτο πάντα ἐβρίπται χαμαὶ καὶ πεπότηται τὰ πολεμοῦντα ἡμῶν. Ἄν τοίνυν εἴπῃ σοὶ τις, Τὸν ἑσταυρωμένον προσκυνεῖς; εἰπέ φαειρᾶ τῇ φωνῇ, καὶ γεγηθότε προσκύπῃ, Καὶ προσκυνῶ, καὶ οὐ παύσομαι ποτε προσκυνῶν· καὶ γέλῃσι δ, δάκρυσον αὐτὸν, ὅτι μαίνεται. Εὐχαρίστησον τῷ Δεσπότη, ὅτι τοιαῦτα ἡμᾶς εὐεργέτησεν, ἃ μηδὲ μαθεῖν δύναται τις χωρὶς τῆς δυνάμεως ἀποκαλύψεως. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ οὕτως γελᾷ, ὅτι *Ὁ ψυχικὸς ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος*· ἐπὶ καὶ τὰ παιδιὰ τοῦτο πάσχει, ὅταν τι τῶν μεγάλων ἰδῇ καὶ θαυμασίων· κἂν εἰς μυστήρια παιδίων εἰσαγάγῃ, γελᾷσεται. Τοῦτοι· δὴ καὶ Ἕλληνας εἰκόασε τοῦ παιδίου, μᾶλλον δὲ καὶ τούτων εἰσὶν ἀτελέστεροι, διὸ καὶ ἀθλιώτεροι, ὅτι οὐκ ἐν ἄνω ἤλικίᾳ, ἀλλ' ἐν τελείᾳ τὰ τῶν παιδίων πάσχουσιν, ὅθεν οὐδὲ συγγνώμης ἀξιοὶ εἰσιν. Ἄλλ' ἡμεῖς λαμπρᾶ τῇ φωνῇ μέγα βῶντες καὶ ὑψηλὸν, κρᾶζόμεν καὶ λέγωμεν, κἂν πάντες παρῶν Ἕλληνας, μετὰ πλείονος τῆς παρόρησις εἴπωμεν, ὅτι Τὸ καύχημα ἡμῶν ὁ σταυρὸς, καὶ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων, καὶ ἡ παρόρησις καὶ ὁ στέφανος ἄπας. Ἐβουλόμην δύνασθαι καὶ μετὰ Παύλου λέγειν, ὅτι *Ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, καὶ γὰρ τῷ κόσμῳ*· ἀλλ' οὐ δύναμαι, ποικίλους πάθεα κατεσχόμενος. Διὸ παραινῶ καὶ ὑμῶν καὶ πρό γε ὑμῶν ἐμαυτῷ σταυρωθῆναι τῷ κόσμῳ, καὶ μηδὲν κεινὸν ἔχειν πρὸς τὴν γῆν, ἀλλὰ τῆς ἀνω πατριῶς ἐρᾶν, καὶ

° Verba καὶ... Χριστός; addidimus e Savil. qui ea uncis inclusit.

β Duo mss. νίκης ἡμῶν παρίσταται. Hæc autem ex superiore conclone desumpta sunt, ut alia multa.

° Duo mss. ἐν οἷς ἀποτέμνονται. Editi ἐν οἷς τέμνονται.

δ Sic mss. omnes. Editi vero κἂν γέλῃσται.

# MONITUM

## IN HOMILIAM DE CONFessione CRUCIS.

Hæc homilia præcedenti prorsus similis est; ita ut etiam multa ad verbum ex illa mutuatus sit hic quisquis sit scriptor. Quamobrem jure post illam inter spuria ablegatur.

Interpretationem Joachimi Perionii aliquot in locis castigavimus.

## EJUSDEM ORATIO (a),

QUA DOCET NON ESSE VERENDUM CONFITERI SANCTAM CRUCEM, ET PER EAM NOS A CHRISTO ESSE CONSERVATOS, ET IN EA ESSE GLORIANDUM: DE VIRTUTE ETIAM AGIT, ET QUOMODO CHRISTUS SALUTEM NOSTRAM EXOPTET, AC DE ELEEMOSYNA.

— — — — —

1. Hoc est, fratres, signum illud, quod Dominus daturum se omnibus promisit his verbis, *Generatio improba et adulterina signum quærit, et ei signum non dabitur, nisi signum Jonæ prophete (Math. 12. 39)*: crucem intelligens, mortem, sepulturam, et resurrectionem. Rursus aliter vim crucis declarans, alibi dicebat, *Cum exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis, quod ego sum (Joan. 8. 28)*. Cum me, inquit, cruci suffixeritis, et me victum existimaveritis, tum maxime vim meam intelligetis. Et recte id Christus affirmavit. Postea enim quam Christus in crucem actus est, Judæorum consuetudines finem et terminum habuerunt, prædicatio floruit, ad fines terminosque orbis terrarum verbum pervasit: ejusque vim terra et mare, tam ea quæ habitantur, quam quæ non habitantur, semper prædicant.

*Crucis signum gloriosum et passim adhibitum; crucis mirabilia opera.* — Neminem igitur gloriosorum salutis nostræ signorum pudeat, summæque bonorum, qua et vivimus et sumus; sed ut coronam, sic Christi crucem feramus. Etenim nostræ religionis omnia per illam perficiuntur: sive regeneratione opus est, crux adest, sive spiritualis ille ac tremendus cibus sumendus est, sive in ordinem ecclesiasticum aliqui cooptandi, sive quidvis aliud faciendum est, ubique victoriæ nostræ signum adest. Ideo illam et in ædibus, et in muris, et in foribus, et in fronte et in mente cum magno studio depingimus. Nostræ enim salutis communisque libertatis et honoris Domini vestri hoc signum est: *Tamquam enim ovis ad cædem ductus est (Isai. 53. 7)*. Quando ergo consigneris, cogita totum crucis argumentum, exstingue iram et reliquos animi affectus; quando consigneris, magna fiducia frontem imple, animum tuum fac liberum. Scitis autem plane quenam nobis libertatem afferant. Itaque Paulus nos ad hoc ipsum incitans, ad libertatem dico quæ nobis competit, dominicæ crucis ac sanguinis recordatione invitat hoc modo: *Pretio enim, inquit, empti estis; nolite servi hominum effici (1. Cor. 7. 25)*. Cogita, inquit, pretium quod pro te solutum est, et nullius hominis servus eris: quibus verbis pretium appellat sanguinem, qui in cruce profusus est. Non enim simpliciter digito imprimenda et consignanda est, sed prius voluntate ac judicio, cum magna fide; qua sic in oculis vultuque impressa, impurorum scelestorumque demonum nullus ad te accedere umquam poterit, cernens gladium quo ei vulnus inflictum est, vidensque eum, quo letalem plagam accepit. Si enim nos cum loca in quibus damnati capite plectuntur videamus,

exhorrescimus, cogita quid eventurum sit diabolo, cum arma videbit, quibus vim potestatemque ejus omnem Christus dissolvit, draconisque caput amputavit.

2. Noli igitur committere, ut te tanti boni pudeat, ne tui etiam Christum pudeat, quando cum gloria sua veniet, et signum coram apparebit, superabitque solis radios lumine. Crux enim tum apparebit, mittetque vocem aspectu suo, atque pro Domino apud omnes orbis terrarum homines defensionem instituet, docebitque nihil ab eo prætermissum esse, quod ad illorum salutem pertineret. Hoc etiam signum januas clausas majorum nostrorum ætate aperuit: hoc noxia mortiferaque venena profligavit: hoc cicutæ vim diluit: hoc denique venenatarum bestiarum morsus curavit. Si enim inferorum portas reseravit et calorump apsidem aperuit, paradisi quoque aditum restituit, et diaboli nervos fregit: quid mirum, si mortifera venena et bestia et alia ejusdem generis vincit et superat? Hoc igitur in mente tua insculpe, auriumque nostrorum salutem amplectitor. Crux enim hæc orbem terrarum convertit, errorem expulit, veritatem revocavit, terram celum fecit, homines angelos reddidit. Hinc dæmones non jam horribiles sunt, sed contemnendi: neque mors est mors, sed somnus. Hæc hæc sunt humi conculcaturque omnia quæ nobis adversantur. Quod si quis Judæus hoc tibi objiciat, Eum tu qui cruci suffixus est adoras? ei alacri magna voce ac læto vultu respondeo, Certe adoro, nec adoro eum desistam: et si rideat, dole ejus vicem cum lacrymis, quod amens sit. Christo Domino age gratias, quod beneficia ejusmodi in nos contulerit, quæ sine cælesti revelatione discere nemo possit. Ideo namque ridet, quia *Animalis homo non percipit ea, quæ sunt Spiritus (1. Cor. 2. 14)*, quandoquidem hoc etiam pueris usu venit, cum aliquid magnum et admiratione dignum intuentur: ac si puerum ad mysteria introduxeris, ridebit. His igitur pueris gentes sunt similes, verum pueris, ut ita dicam, imperfectiores sunt, ob eamque causam miseriores, quod non in immatura ætate, sed in absoluta et constante in illos eadem quæ in pueros cadunt. Itaque ne venia quidem digni sunt. Nos vero clara magnaque voce clamemus, atque dicamus, ac si omnes gentes adsint, cum majore fiducia profiteamur, crucem esse nostram gloriationem, summamque bonorum omnium, et fiduciam omnem atque coronam. Vellem autem posse etiam cum Paulo dicere, *Mihi mundus cruci suffixus est, et ego mundo (Gal. 6. 14)*; sed non possum variis impeditis constrictisque animi affectibus. Itaque cum vobis, tum mihi ipse suadeo, ut mundo crucifigamur, nec quidquam habeamus cum

(a) Collata cum Colicibus regii 1828, 1829, et 2121.



terra commercii, verum cælestem illam patriam amemus, et gloriam quam illic exspectamus, bonaque sempiterna: sumus enim cælestis Regis milites, armaque Spiritus sumpsimus. Cur ergo cauponum et circulatorum, atque adeo vermium vitam traductus? Nam ubi rex est, ibi etiam milites esse debet. Milites enim effecti sumus, non eorum qui procul absunt, sed eorum qui sunt in propinquo. Terræ enim rex nunquam omnes in regia esse patitur, nec latera sua cingere: cælorum autem Rex omnes propinquos vicinosque solio regio esse vult. Sed quomodo fieri potest, dicit aliquis, ut nos qui hic sumus, ad solium illud stemus? Quia etiam Paulus cum in terra esset, ibi erat, ubi et Seraphim, et Cherubim erant: viciniorque hic Christo erat, quam regi sicut isti stipatores. Ille enim saepe oculos in multa loca convertit: illum autem nihil ab objecta specie distrahebat, sed omnem mentis aciem in Rege ac Domino delixam habebat.

3. Quæcirca si velimus, nos quoque hoc possumus. Si enim loco disjunctus esset, recte dubitares? si vero ubique adest et præsens est, ei qui studium adhibet, animique contentionem, est propinquior. Itaque propheta etiam dicebat, *Non timebo mala, quoniam tu mecum es (Psal. 22. 4)*. Et Deus ipse rursus, *Deus appropinquans ego sum, non Deus remotus (Jer. 25. 23)*. Ut igitur peccata nos ab eo disjungunt, sic vos cum eodem coniungunt virtuti consentaneæ actiones. *Adhuc enim te loquente*, inquit, *dicam, Ecce adsum (Isai. 58. 9)*. Quis tandem parens sine liberis umquam obediatur? quæ mater ita parata est, statque semper, si forte ipsam appellent liberi? Nemo est, nec pater, nec mater. At Deus præsto est semper exspectans, si quis forte servorum se appellet: neque umquam nos, si ipsum vocabamus, ut par erat, neglexit. Ob eamque causam ait, *Adhuc te loquente* non exspectabo, dum absolvas orationem, sed statim audiam. Vocemus ergo eum, ut vult vocari. Quo autem modo vult? *Solve*, inquit, *omne vinculum iniustum: dissolve obligationes contractuum qui vi facti sunt: omnem syngrapham iniquam discindito. Frange esurienti panem tuum, egentesque et vagos introduc in domum tuam. Si nudum videris, eum cooperi: et propinquos generis tui ne contemnito. Tum erumpet matutinum lumen tuum, et sanitas tua cito orientur, et antecedit te iustitia tua, et gloria Domini te colliget. Tunc ne invocabis, et te audiam, etiam loquente te dicam, Ecce adsum (Ibid. v. 6-9)*. Ecquis, dicit quispiam, facere hæc potest omnia? Quæro te, quis est qui ea præstare non possit? Quid enim difficile est eorum quæ commemorata sunt? quid arduum? aut quid non facile? Sic enim non solum fieri possunt, sed etiam facilia factu sunt, ut multi etiam ultra modum constitutum progressi sint, qui non solum syngraphas non legitimas disciderunt, sed sua etiam omnia erogarunt: egentesque non solum in domum suam receperunt, et mensæ adhibuerunt, verumetiam sudore corporis ipsos aluerunt, non solum cognatos, verum etiam hostes afficientes bonis.

*Commendatur eleemosyna.* — Quid vero omnino difficile est eorum quæ dicta sunt? Neque enim dixit, *Supera cursu montem, trajice mare, perfode terra tot atque tot jugera, abstine a cibo, sacco te indue*: sed *domum tuam communica, impertire et erga panem, tabulas et syngraphas non legitimas discindito*. Quid his, quæro te, facilius est? Quod si etiam difficilia esse existimas, intueri præmia, et tum tibi facilia erunt omnia. Quemadmodum enim reges in ludis circensibus coronas, tunicas et præmia iis qui certant, proponunt: sic Christus in medio curriculo præmia prophetae verbis quasi multis manibus ea explicans

proponit. Et reges quidem cum homines sint, abundantiamque rerum habent quæ profunditur, et liberalitatem quæ consumitur, ea quæ parva sunt multa magnaque ostendere student; ob eamque causam singulam singulis ministris tradentes, sic in medium prodeunt. At Rex noster contra, cum universa accumulavit, quoniam valde est locuples, nihilque ostentationis causa facit, sic in medio proponit ea, quæ explicata, innumerabilia infinitaque erunt, et multas manus quæ contineant, desiderant. Atque ut hoc intelligas, unumquodque eorum accurate considera. *Tunc erumpet*, inquit, *matutinum lumen tuum*. Annon tibi unum quoddam esse donum videtur? At non unum est. Etenim multas intrinsecus et coronas habet et bravia, et alia præmia: et si placet vobis, proferentes divitias omnes ostendemus, quantum quidem possumus ostendere, modo ne molestum sit vobis. Ac primum intelligamus quid sit *Erumpet*. Celeritatem et largitatem nobis declarat, quantopere et salutem nostram cupiat, et ut bona ipsa erumpant gestiat: nec quidquam erit, quod ejus inenarrabilem impetum cohibeat. Quibus omnibus eorum copiam infinitamque abundantiam indicat. Quid est autem *Matutinum*? Id est, non postea quam in tentationibus fueris, nec post malorum accessum, sed ante quam existant. Quemadmodum enim in fructibus præcoces dicimus eos qui ante tempus apparent; sic etiam hoc loco celeritatem significans, ita præcocius vocem usurpavit, ut supra dicebat, *Adhuc te loquente dicam, Ecce adsum*. Quod vero *lumen* dicit, et quid hoc lumen est? Non hoc, quod sub sensum cadit, sed aliud multo melius, quod cælum nobis ostendit, nempe angelos, archangelos, Cherubim, Seraphim, thronos, dominationes, principatus, potestates, exercitum omnem, urbes regias, tabernacula. Si enim dignus habitus fueris, qui lumen illud videas, hæc videbis: et a gehenna, et a verme qui venenum jaculatur, et a stridore dentium, et a vinculis quæ dolorem afferunt, et ab angoribus, et a malis, et a tenebris lumine carentibus, et a dissectione, et ab ignis fluminibus, et a maledictione et a locis dolorum plenis liberabere, coque venies, ubi nihil loci relictum est dolori et molestiæ, ubi magnum viget gaudium, pax, caritas, voluptas et lætitia: ubi vita est sempiterna, et gloria, pulchritudoque ineffabilis: ubi æterna sunt tabernacula, Regisque gloria et majestas, quæ exprimi non potest, eaque bona, *Quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec cor animusque hominis cogitavit (1. Cor. 2. 9)*; ubi est sponsus spiritualis, thalami cælorum, et virgines quæ lucernas ardentes tenent, iique qui vestem habent nuptiarum; ubi palatia sunt Domini, et æraria regia. Vidisti quæ et quot præmia uno verbo demonstraverit, et quemadmodum omnia in unum compegerit? Sic etiam si singula verba quæ sequuntur, explanaverimus, magnam abundantiam atque immensum mare reperiemus. Quare ne differamus, neque pigri simus ad præstanda officia benignitatis egentibus; ne simus, hortor; sed licet omnia etiam abijcienda nobis sint, licet in ignem concijendi simus, licet ensis adeundus, licet in gladii saltandum sit, licet quidvis perferendum: omnia facile et æquo animo feramus, ut regni cælorum amictum gloriamque illam ineffabilem consequamur: quam utinam consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Unus Cod., *fiduciam*.



της ἐκεῖθεν δόξης, καὶ τῶν αἰωνίων ἁγαθῶν· καὶ γὰρ στρατιῶται βασιλεὺς ἐσμέν οὐρανοῦ, καὶ ὅπλα ἐνδεδυμένα πνευματικά. Τί τοῖνον κατήλων καὶ ἀγυρῶν, μᾶλλον δὲ σκολήκων βίον μεταχειρίζομεν; Ὅπου γὰρ βασιλεὺς, ἐκεῖ καὶ τὸν στρατιώτην εἶναι δεῖ. Καὶ γὰρ στρατιῶται γεγονάμεν, οὐ τῶν μακρῶν, ἀλλὰ τῶν ἐγγύς. Ὁ μὲν γὰρ ἐν τῇ γῆς βασιλεὺς οὐκ ἂν ἀνάγκη πάντας εἶναι ἐν τοῖς βασιλείοις, οὐδὲ παρὰ τὰς αὐτοῦ πλευράς· ὁ δὲ τῶν οὐρανῶν, ἅπαντας ἐγγύς εἶναι βούλεται τοῦ θρόνου τοῦ βασιλικοῦ. Καὶ πῶς δυνατόν ἐνταῦθα ὄντας, φησί, παρ' ἐκείνων ἐστάναι τὸν θρόνον; Ὅτι καὶ Παῦλος ἐπὶ γῆς ὦν, ἔπου τὰ Σεραφίμ ἦν, ἔπου τὰ Χερουβίμ, καὶ ἐγγυτέρω οὗτος τοῦ Χριστοῦ, ἢ οὗτοι οἱ ἀσπίδηφόροι τοῦ βασιλεὺς. Οὗτοι μὲν γὰρ πολλαχοῦ τὰς ὕψεις περιφέροντες ἔκεινον δὲ οὐδὲν ἐφάνταζεν, οὐδὲ περιεβίβαν, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν διάνοιαν πρὸς τὸν βασιλέα καὶ Κύριον τεταμένην εἶχεν.

γ. Ὅστε ἐὰν βουληθῶμεν, δυνατόν καὶ ἡμῖν τοῦτο. Εἰ μὲν γὰρ τότῃ διειστέχει, καλῶς ἂν ἠπόρεις· εἰ δὲ πανταχοῦ πάρεσι, τῷ σπουδάζοντι καὶ συντεταμένῳ πλησίον ἐστί. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης [827] ἔλεγεν, *Ὁ φοβηθήσομαι κακὰ, ὅτι σὺ μετ' ἐμοῦ εἶ.* Καὶ αὐτὸς πάλιν ὁ Θεὸς· *Θεὸς ἐγγίζων ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐ θεὸς πόρρω.* Ὅσπερ οὖν αἱ ἀμαρτίαι εἰστώσιν ἡμᾶς αὐτοῦ, οὕτως καὶ αἱ δικαιοσύναι συναγοῦσιν ἡμᾶς πρὸς αὐτόν. *Ἐτι γὰρ λαλοῦντός σου, φησὶν, ἔρω, Ἰδοὺ πάρεμι.* Ποῖος πατήρ οὕτως ἂν ὑπακούσειε ποτε τοῖς ἐγγόνοις; ποῖα μήτηρ οὕτως ἐστὶ παρεσκευασμένη καὶ διηνεχίς ἐστηκυῖα, εἰ ποτε ἂ καλέσειεν αὐτὴν τὰ παῖδια; Οὐκ ἐστὶν οὐδεὶς, οὐ πατήρ, οὐ μήτηρ. Ἄλλ' ὁ Θεὸς ἐστηκε διηνεχὺς ἀναμένων, εἰ τις ποτὲ καλέσειεν αὐτὸν τῶν οἰκετῶν, καὶ οὐδέποτε καλεσάντων ἡμῶν ὡς δεῖ, παρήκουσε. Διὰ τοῦτό φησιν, *Ἐτι λαλοῦντός σου*· οὐκ ἀναμένω σε πληροῦσαι, καὶ εὐθέως ὑπακούσω. Καλέσωμεν τοῖνον αὐτὸν, ὡς κληθῆναι βούλεται. Πῶς δὲ βούλεται; *Λύε, φησὶ, πάντα σύνδεσμον ἀδικίας, διάλυε στραγγαλιὰς βυλῶν συναλλυγμάτων, πᾶσαν συγγραφήν ἀδικῶν διάσκα.* Διάβρυπτε πεινῶντι τὸν ἄρτον σου, καὶ πτωχοῦ ἀστέγους εἰσάγαγε εἰς τὸν οἶκόν σου. Ἐὰν ἴδῃς γυμνὸν, περιβάλε, καὶ ὅπῃ τῶν οἰκείων τοῦ σπέρματός σου οὐχ ὑπερόψει. Τότε ραγίσειαι πρῶμῳ τῷ φῶς σου, καὶ τὰ ἱμάτιά σου ταχὺ ἀνατελεῖ, καὶ προσπορεύεται ἔμπροσθέν σου ἡ δικαιοσύνη σου, καὶ ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ περισσεύει σε. Τότε ἐπικάλεισαι με, καὶ εἰσακούσομαι σου, εἰτι λαλοῦντός σου, ἔρω, Ἰδοὺ πάρεμι. Καὶ τίς ταῦτα πάντα δύναται ποιῆσαι, φησὶ; Τίς δὲ οὐ δύναται, εἰπέ μοι; Τί γὰρ δυσχερὲς τῶν εἰρημῶν; τί δὲ ἐργώδες; τί δὲ οὐ βῆδιον; Οὕτω γὰρ ἐστὶν οὐχὶ δυνατόν μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐκόλα, ἔτι πολλοὶ καὶ τὸ μέτρον ὑπερηκόντισαν, οὐκ ἀδίκῃ γραμματεῖα διασπᾶσαντες μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ θνητὰ ἀπυθόμενοι πάντα· οὐ στέγη καὶ τραπέζη τοῦ πτωχοῦ ὑποδεχόμενοι, ἀλλὰ καὶ τῷ τοῦ σώματος ἰδρωτὶ κάμνοντες, ὥστε αὐτοὺς διαθρέψαι, οὐ συγγενεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕχθρους εὐεργετοῦντες.

Τί δὲ ὅλως καὶ δύσκολον τῶν εἰρημῶν; Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἰπέρβηθι τὸ ὄρος, διαδῆθι τὸ πέλαγος, διάσκαψον γῆς πλῆθρα τόσα καὶ τόσα, ἄσιτος διάμενε, σάκκον περιβαλοῦ· ἀλλὰ, Μετάδος τῆς οἰκίας, μετάδος τοῦ ἄρτου, τὰ ἀδικῶς κείμενα γραμματεῖα διάρρηξον. Τί τούτων εὐκολώτερον, εἰπέ μοι; Εἰ δὲ καὶ δύσκολα εἶναι νομίζεις, σκόπει μοι καὶ τὰ ἐπαθλα, καὶ ἔσται σοι· ῥάδια πάντα. Καθάπερ γὰρ οἱ βασιλεῖς ἐν ταῖς ἱπποδρομίαις πρὸ τῶν ἀγωνιζομένων στεφάνους καὶ

ἱμάτια καὶ βραβεῖα τιθέασιν· οὕτω δὲ καὶ ὁ Χριστὸς, ἐν μέσῳ τίθησι τῷ σταδίῳ τὰ ἐπαθλα, καθάπερ διὰ πολλῶν χειρῶν τῶν τοῦ προφήτου ῥημάτων ἐκτείνων αὐτά. Καὶ οἱ μὲν βασιλεῖς, ἅτε ἄνθρωποι ὄντες, καὶ εὐπορίαν δαπανωμένην ἔχοντες, καὶ φιλοτιμίαν ἀναλισκομένην, τὰ ὀλίγα πολλὰ φιλοτιμούνται δεῖξαι· διὸ καὶ ἐν ἑκαστῷ ἐκάστῳ τῶν διακόνων ἐγγειρίζοντες, οὕτως ὑπάγουσιν εἰς τὸ μέσον. Ὁ δὲ βασιλεὺς ὁ ἡμέτερος τῶναντίον, πάντα ἰσοῦ συμφορήσας, ἐπειδὴ σφόδρα ἐστὶν εὐπορὸς, καὶ οὐδὲν πρὸς ἐπίδειξιν ποιεῖ, οὕτως εἰς μέσον προτίθησιν ἄπερ ἐκταθέντα ἄπειρα ἔσται, καὶ πολλῶν δεησεται τῶν κατεχουσῶν χειρῶν. Καὶ ἵνα μάθῃς τοῦτο, ἑκαστον αὐτῶν περισκόπησον μετὰ ἀκριβείας. Τότε ραγίσειαι, φησὶ, *πρῶμῳ τῷ φῶς σου.* Ἄρα οὐ δοκεῖ σοι ἐν τῇ εἶναι δῶρον; Ἄλλ' ὡς ἐστὶν ἐν. Καὶ γὰρ πολλὰ ἔνδον ἔχει, καὶ στεφάνους καὶ βραβεῖα, καὶ ἔτερα ἐπαθλα, καὶ εἰ βούλεσθε, λύσαντες δεξιόμενον τὸν πλοῦτον ἅπαντα καλῶς ἡμῖν οἶόν τε ἐπίδειξαι, μόνον μὴ ἀποκάμντε. Καὶ πρῶτον μάθωμεν, τί ἐστὶ, *Ραγίσειαι.* Τὸ ταχὺ καὶ θαυμάσιον ἡμῖν ἐμφανίει. καὶ πῶς σφόδρα ἐφέπειται τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, καὶ πῶς ὠδίνει τὰ ἀγαθὰ αὐτῆ προελθεῖν, καὶ ἐπιγέγεται· καὶ οὐδὲν ἐσται τὸ κωλύον τὴν ἄφατον ῥύμην. Δ' ὦν ἁπάντων τὴν θαυμάσιαν αὐτῶν ἐνδείκνυσται, καὶ τὸ ἄπειρον τῆς περιουσίας. Τί δὲ ἐστὶ *πρῶμῳ*; Τουτέστιν, οὐ μετὰ τὴν ἐν τοῖς πειρασμοῖς γενέσθαι, οὐδὲ μετὰ τὴν τῶν κακῶν ἔξοδον, ἢ ἀλλὰ πρὸ φανῆναι. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν καρπῶν [828] λέγομεν πρῶμῳ τὸ πρὸ τοῦ καιροῦ φανῆν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὸ ταχὺ πάλιν ἐμφανῶν, οὕτως εἶπεν, ὥσπερ ἄνω ἔλεγεν, *Ἐτι λαλοῦντός σου, ἔρω, Ἰδοὺ πάρεμι.* Ποῖον δὲ λέγει φῶς, καὶ τί ποτὲ ἐστὶ τοῦτο; Τὸ φῶς; Οὐ τοῦτο τὸ αἰσθητὸν, ἀλλ' ἕτερον πολλῶ βέλτιον, ὃ τὸν οὐρανὸν ἡμῖν δείκνυσται, τοὺς ἀγγέλους, τοὺς ἀρχαγγέλους, τὰ Χερουβίμ, τὰ Σεραφίμ, τοὺς θρόνους, τὰς κυριότητας, τὰς ἀρχὰς, τὰς ἐξουσίας, τὸ στρατόπεδον ἅπαν, τὰς πόλεις τὰς βασιλικὰς, τὰς σκηνὰς. Ἄν γὰρ τοῦ φωτός ἐκείνου καταξιωθῆς, καὶ ταῦτα ἴδῃς, καὶ ἀπαλλαγῆς γεέννης, καὶ τοῦ σκόληκος τοῦ λοβλοῦ, καὶ τῶν βρυγμῶν τῶν ὀδόντων, καὶ τῶν δεσμῶν τῶν ὀδονηρῶν, καὶ τῆς στενοχωρίας, καὶ τῆς θλίψεως, καὶ τοῦ σκότους τοῦ ἀρεγγού, καὶ τοῦ διχοτομηθῆναι, καὶ τῶν ποταμῶν τοῦ πυρός, καὶ τῆς κατάρας, καὶ τῶν τῆς ὀδύνης χυρίων, καὶ ἀπελευσῆ, ἔνθα ἀπέδρα ὀδύνη καὶ λύπη, ἔνθα πολλὴ ἡ χαρὰ, καὶ εἰρήνη, καὶ ἀγάπη, καὶ τρυφή καὶ εὐφροσύνη· ἔνθα ζωὴ αἰώνιος, καὶ δόξα ἄρρητος, καὶ κάλλος ἄφραστον· ἔνθα αἰώνιος σκηνὰ, καὶ ἡ δόξα τοῦ βασιλεὺς ἡ ἀπύρροτος, καὶ τὰ ἀγαθὰ ἐκείνα, Ἄ ὀφθαλμοὶ οὐκ εἶδον, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσαν, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη· ἔνθα ὀνομαζόμενον πνευματικόν; καὶ αἱ παστάδες τῶν οὐρανῶν, καὶ αἱ παρθένοι αἱ τὰς φαίδρας ἔχουσαι λαμπάδας, καὶ οἱ τὸ ἔνδυμα τοῦ γάμου ἔχοντες· ἔνθα παλάτια ὑπάρχει τοῦ Δεσπότου, καὶ τὰ ταμίεια τὰ βασιλικὰ. Εἶδες ἥλικα τὰ ἐπαθλα, καὶ ὅσα διὰ μιᾶς ῥήσεως ἐπεδείξατο, καὶ πῶς πάντα συνεφόρησεν; Οὕτω καὶ τῶν ἐξῆς ῥήσεων ἐκαστην ἀναπτύξαντες, πολλὴν εὐρήσομεν τὴν περιουσίαν καὶ πέλαγος ἀγανές. Μὴ οὖν ἀναβαλώμεθα, καὶ ὀκνήσωμεν ἔλεειν τοὺς δεομένους· μὴ, παρακλῶν· ἀλλὰ κἂν πάντα ῥίψαι ὀνή, κἂν εἰς πυρ ἐμβληθῆναι, κἂν ξίφους κατατομῆσαι, κἂν κατὰ μαχαιρῶν ἄλλασθαι, κἂν ὀτιοῦν παθεῖν· πάντα φέρωμεν εὐκόλως. ἵνα τοῦ ἐνδομῆτος ἐπιτύχωμεν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καὶ τῆς δόξης ἐκείνης τῆς ἀρρήτου· ἢ γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>a</sup> Post ἀγαθῶν in edit. Morel. additur σπουδάζειν ἐπιτυχῶν. Sed id deest in omnibus mss. nec ab interprete lectum est.

<sup>b</sup> Tres mss. μήποτε.

<sup>c</sup> Duo mss. ὑπακούσω.

<sup>d</sup> Tres mss. οὕτως εἰσάγουσιν.

<sup>e</sup> Idem ἐμφανῶν.

<sup>f</sup> Sic idem mss. Editi vero ἐπιγέγεται.

<sup>g</sup> Tres mss. ἀλλὰ προφανῶν, male.

<sup>h</sup> I' nus cod. τὴν παρῆρησιν.

# SELECTA EX NOTIS

## HENRICI SAVILII ET FRONTONIS DUCÆI

IN TOM. III

OPERUM SANCTI JOANNIS CHRYSOSTOMI.

His notulas adjicimus alio caractere asterisco prævio.

### NOTÆ HENRICI SAVILII

*Ad Homiliam debitoris decem millium talentorum.*

Col. 17, in tit. Hanc optimæ notæ homiliam ex Augustano ms. descriptam castigavimus ex Bavarico. Agnoscit eam catalogus Augustanus num. 10.

Col. 18, l. 35. ἴστω. Mavult Boisius ἴστω, et ἀναθεῖναι.

### NOTÆ HENRICI SAVILII.

*Ad Homiliam in illud, Pater, si possibile est, etc.*

Col. 31, in tit. Hujus orationis germanæ et elegantis cum primis apographum ex Regia bibliotheca nacti, ex alio ms. in eadem bibliotheca accurate castigatam datus.

Col. 36, l. 51. Καὶ ἔτιος. Halesius καὶ ἔτιος. Idem enim Halesias utrumque asserit. \* *Atqui hæc loquendi ratio ignota Chrysostomo; dixisset potius καὶ ἀλλοθεν. Crederem esse Chrysostomi μαθητευθέν σφέδρα.*

### NOTA HENRICI SAVILII

*Ad Homiliam de angusta porta.*

Col. 41, in tit. De auctore hujus orationis nihil pro certo affirmaverim. Censet doctissimus Halesius inventionem quidem esse Chrysostomi, stylum vero multo humiliorum; esse tamen alicujus qui Chrysostomi studiosus fuerit: quem licet sensibus sit imitatus, stylo tamen certe non est consecutus, nisi ubi eum verbatim compila- vit. Pleræque enim particulæ hujus orationis inveniuntur alibi apud Chrysostomum. Porro sciendum est Florilegum multa ex hac oratione, quisquis auctor fuerit, citare: quod nemo ἠγνοῦσθε; ἀπαθεῖν esse credat, cum ipsi mos sit ne a spuris quidem, nedum dubiis, manum abstinere: neque enim heri aut nudius tertius invectæ sunt in mundum istæ honorum auctorum ὑποθέσεις. \* *Nihil moramur hos Halesii scrupulos, ut in Monito ad hanc homiliam videas; sed cum Frontone Ducæo atlisque viris doctis germanam hanc homiliam censemus. Non semel enim Halesius, tunc juvenis, καὶ ἠγνοῦσθε operum Chrysostomi temere locutus est.*

### NOTA HENRICI SAVILII

*Ad Homiliam I in principium Actorum.*

Col. 66, in tit. Descripta ex Bavarico codice. Agnoscit catalogus Augustanus num. 48. ἠγνοῦσθε cum primis. Unico nisi exemplari, ut etiam in tribus proxime præcedentibus. multa necessario manca relinquimus, ab iis emendanda, quibus codicum aliorum mss. copia suppetet. \* *Certe mendis scatet hæc homilia in Savilianæ editione, sed in Parisina emendatior prodiit; conjecturæque Savilianæ ad restituendam seriem jam inutiles evadunt.*

### NOTÆ HENRICI SAVILII

*Ad Homiliam II in principium Actorum.*

Col. 77, in tit. Hanc orationem et sequentem, utramque ut ἠγνοῦσθε et melioris notæ agnoscit catalogus Augustanus num. 49 et 53. Porro hanc debemus serenissimi Bavarie ducis instructissimæ Bibliothecæ. Habita est Antiochiæ, episcopatum tenente Flaviano, quem ad finem orationis Petrum vocat, διὰ τῆς πόλεως καὶ τῶν δογμάτων συγγενεῖν τε καὶ κοινωσῖν cum Peiro apostolo, qui Antiochenam Ecclesiam princeps, ut ipse ait, fundavit. Parca subsunt suspecta de mendo, quod necesse est usu venire unico nisi exemplari ms., sed valde illa quidem levia, aut nullius prope momenti. Est hæc oratio una ex illis quatuor, quas habuit hic noster Antiochiæ, præsentem Flaviano, in prin-

cipium Actorum: primam habes tomo II, p. 272. (Edit. Savil.), secundam nondum reperire potuimus, tertia hæc est quæ in manibus: quartam habes tom. VIII, p. 141. \* *Imo quinque in principium Actorum homiliae habentur, ut videas in Monito p. 47, quarum quatuor integræ una serie ponuntur ibidem. Secundæ quæ hactenus latuit partes non minimæ habentur in homilia illa De Ascensione quam ad calcem edidimus p. 338 sqq. tomi hujus.*

Col. 85, l. 4. ἄλλ' ἔτιος ἠγνοῦσθε. Halesius ἢ ἔτιος, vel ἔτι ἢ ἔτιος, \* *quæ lectiones melius quadrarent.*

### NOTÆ HENRICI SAVILII

*Ad Homiliam III in principium Actorum.*

Col. 87, in tit. Hanc orationem ἠγνοῦσθε cum primis, et catalogo Augustano memoratam num. 50, debere se sciat lector doctissimo Frontoni Ducæo, qui eam ex Vaticana, ut opinor, descriptam mihi pro sua humanitate liberaliter communicavit. Mendosa aut suspecta inesse aliqua non est mirandum, ut in unico exemplari. \* *Nunc ea emendatior prodiit ope ms. Colbertini. — Ibid. ἄλλοθεν non convenit huic loco: sed aliud commodum vocabulum non occurrit. \* *Atqui videtur mihi hic ad sensum probe quadrare.**

Col. 88, l. 14. ἔτιος. Mallem ἔτιος.

### NOTÆ HENRICI SAVILII

*Ad Homiliam primam de mutatione nominum.*

Col. 113, in tit. Hujus orationis apographum ad me missum est a doctissimo Frontone, a librariis quidem male acceptum, sed a me magna ex parte in his notis sanitati restitutum. Est quidem oratio notæ melioris. Titulum in Ducæi codice corruptum sic restitue: Χρυσόστομος λόγος εἰς τὸν Σάββον ἐν τῇ δ. κ. γ. τ. κ. π. ἡμέρῃ τῶν Περσίων τ. ε. λ. καὶ δ. ἀναστάσεως Χριστοῦ ἀ. ἢ π. κ. λ. Meminit hujus ut ἠγνοῦσθε catalogus Augustanus num. 52.

Col. 115, l. 2. ἔτιος. Deesse videtur, inquit Frontone, ἀγνοῦσθε τὸ μέλος autem intelligit τρεῖς ἡμέρας, ἡμέρας, ἡμέρας. — L. 59. ἀναμνήσκων. Mallem ἀναμνήσκων, vel ἀναμνήσκων.

Col. 116, l. 54. ἔπιανόμων. Suspectum.

Col. 117, l. 10. ἔπιανόμων. Aut deest substantivum quod τῆ respondeat, aut legendum οὗ τῆ clausi εὐτορία καὶ, ἀλλὰ τῆ ἡμετέρας ἀπράσεως ἡμέρας. — L. 46. Lege ἀπετηροῦσθε, ut paulo ante.

Col. 118, l. 55. Fortassis aptius προαδράμην: nam sic infra. — L. 58. κεφαλῆς. Aut verbum aliquod deest, vel pro κατῶν leg. κατῶν, vel pro καλεῖσθε, καλεῖσθε. — L. 44. προ- αἰδῶμεν ἂν τῆς ἡμετέρας γλώσσης τὸ βιβλίον.

Col. 119, l. 18. Post ἔπιανόμων deest tale aliquid, ἰταῖα δὲ ἢ ἑτέροις, scilicet sine ulla additione. — L. 40. Fortasse ἀλλοθεν, ut supra l. 55. ἀναμνήσκων.

Col. 122, l. 45. Lege ἔτιος αἰτή (vel αἰτῆ) ἢ ἀπὸ μεταβολῆς καὶ μεταστροφῆς καὶ τό.

Col. 124, l. 12. \* *Lege καὶ γυνὴ ἄρα. \* *Secunda de mutatione nominum deest in Savil.**

### NOTA HENRICI SAVILII

*In Homil. III, de mutatione nominum.*

Col. 151, in tit. Hanc orationem aucte aliquot annos excusam Basiliæ castigavimus ex cod. ms. in bibliotheca Bavarica.

### NOTÆ HENRICI SAVILII

*In Homil. IV, de mutatione nominum.*

Col. 141, in tit. Hanc orationem perquam sane elegantem et ἠγνοῦσθε debemus monasterio D. Joannis Præcursoris in monte Atho, communiter dicto Sancto, in Cherso

nese Thraciæ. Agnoscit catalogus Augustanus numero 55.

Col. 153, l. 47. ἔλατο τοῦ τῆς πρὶ. Dele πρὶ — L. 48 Ἐπιπέτου, corrūptum; sed quid substituemus? Forte Ἐπετεῖο, vel Ἐπιπέτου.

Col. 155, l. 6 Ταπεινοφροσύνης; Malim ταπεινοφροσύνη, ut paulo post εὐνομοσύνη.

NOTÆ HENRICI SAVILII

In orationem de gloria in tribulationibus.

Col. 155, in tit. Agnoscit catalogus Augustanus hanc orationem num 14. Exeundi curavit doctissimus Fronto Ducæus Burdigalæ, 1604: quam editionem perpauca in locis emendatam secuti sumus.

Col. 160, l. 25. καὶ τῆς φιλίας. Lege δε καὶ τῆς φιλίας, alioqui sententia claudicabit.

Col. 163, l. 5. τῆς ἐπιστολῆς. Lege cum Ducæo τῆς ἀποστολῆς. Sic ex conjectura: nam mss. habent ἐπιστολῆς.

NOTA HENRICI SAVILII

Ad Homiliam in illud, Scimus autem quosiam diligentibus, etc.

Col. 163, in tit. Proœmium hujus orationis idem sensu et verbis etiam propeodum cum illo orationis 32. Fortasse non dubitavit Joannes noster ex consimili occasione valetudinis eodem proœmio sæpius uti. Oratio perelegans certe, proœmium tamen videtur imitatorem aliquem sapere. Hæc Halesius. Descripta est ex bibliotheca Augustana: habita, ut opinor, Constantinopoli. Locum etiam illud de Ἐπετεῖοις in Actis videor mihi alibi apud Joannem nostrum legisse.

Hæc Savilius; qui ut sagax erit, scrupulum Halesii temere injectum nihil moratur. Vide Homilium nostrum in hanc Homiliam.

NOTÆ HENRICI SAVILII

Ad Homiliam in illud, Si esurierit inimicus tuus, etc.

Col. 171, in tit. Elegans hæc oratio, et auctore Chrysostomo dignissima, ex bibliotheca Collegii novi descripta, et alterius ex codicis destituta, aliquot in locis non satis emendata, quod dolendum est, editur. Loca nobis maxime suspecta deinceps ordine subjicientur. — L. 10. τῶν ἰσθμῶν ἀναστάτων. Boisius vult ὑψηλῶν. \* Utraque lectio quadrat.

Col. 177, l. 55. ἰσοσύν. Forte ἰσοστατα. \* Non placet hæc restitutio.

Col. 180, l. 29. Τούτου τοῦ τοῦτου videtur inducendum. \* Est expungendum.

NOTÆ HENRICI SAVILII

Ad duas Homilias in illud, Salutate Priscillam.

Col. 187, in tit. Has orationes, quas ambas recipit catalogus Augustanus, num. 16 et 17, damus ex fide duorum codicum mss. quorum unus archiepiscopi Philadelphici Venetiis, alter Bavaricus quam emendatissimus.

Col. 205, l. 55. Ἐπαφρῶν: σφάμα μαθηματιῶν, non enim hæc de Epaphra Colossis agente, sed de Epaphrodito Philippis versaute dicuntur.

NOTÆ HENRICI SAVILII

Ad duas Homilias, quarum prior in illud Apostoli. Propter fornicationes, etc.; altera in illud, Mulier alligata est legi.

Col. 207, in tit. Hoc argumentum eodem fere modo tractatum mihi videor alibi apud Chrysostomum meminisse. Quidquid sit, non dubito quin γήμων sit, sed videndum num ἐπιπέτου sit aut ex ethicus consutum. Nos tamen ita ut in codice Augustano reperimus, bona fide representamus.

Col. 212, l. 55. Ἐ τῶν γέμων. Halesius ex conjectura γέμων, id est a poculis. Joannes Boisius vero: Nescio an legere oporteat ἐ τῶν γέμων. Malim tamen ἐ τῶν ἡμετέρας τῶν γέμων, deleta particula ἐ: vel ἐ τῶν ἡμετέρας τῶν γέμων.

NOTÆ HENRICI SAVILII.

In Homiliam, Quales ducendæ sint uxores.

Col. 223, in tit. Oratio γρηγοριανή, quamvis in catalogo Augustano non reperitur: descripta ex eadem Bibliotheca qua proxime superior, in Oriente. Vide homiliam 48 in Genesim, ubi nonnulla sunt iis, quæ hic ad finem dicuntur, similia.

Col. 235, l. 4. Ἀδελφῶν, forte ἀδελφῶν.

NOTÆ HENRICI SAVILII

Ad Homiliam in illud, Nolo vos ignorare, fratres, etc.

Col. 241, in tit. Hanc orationem recipit catalogus Augustanus num. 93, quam ex codice in bibliotheca Collegii

novi Oxoniensis descriptam, ex manuscripto Bavarico emendavimus, estque melioris notæ homilia.

NOTÆ HENRICI SAVILII.

Ad orationem in illud, Oportet hæreses esse.

Col. 251, in tit. Hanc orationem ex Augustana bibliotheca Bavarica descriptam emendavimus ex ms. in bibliotheca Bavarica. Multa habet communia cum homilia 28 Chrysostomi in priorem ad Corinthios, ut ab eodem fonte profectas ambas dubium non sit.

NOTÆ HENRICI SAVILII

In Homiliam De eleemosyna.

Col. 261, in tit. Ex bibliotheca Regia Lutetiæ descripta, et emendata auctaque ex ms. multo plenior in bibliotheca Augustana; habita Antiochiæ: agnoscit catalogus Augustanus num. 47.

Col. 266, l. 15. Ἀγγραι. Lego σιλλήγγραι. — L. 51. σαρβῆ. Lege σαμβουλου.

NOTÆ HENRICI SAVILII

Ad tres Homilias in illud, Habentes eundem Spiritum, etc.

Col. 271, in tit. Tres hæec orationes, ut sunt, pro germanis agnoscit catalogus Augustanus numero 18, 19, et 20. Porro eas ex bibliotheca Collegii novi Oxoniensis descriptas castigavimus ex codice Augustano.

Col. 293, l. 15. Ἀναγινώσκ. Forte ἀναγινώσκ. \* Puto hunc locum bene habere: Sigismundi vero Gelenii interpretationem Latinam emendavi; sed re accuratius perpensa sic existimo locum totum esse vertendum. Græci sic habent: καὶ ὁ ἐν ἑλίπαι ὄν ἄν, ἵνα ἢ ἐπέθην λαμπρὰ ἢ περιπέθην, καὶ ὁ πολλῆς ἀπολαύων ἀδείας, ἀντι τῆς ἀ ἐχθρίας τῶν κελύων, ἵνα μὴ ἀποθῆ ἑσθῆς πρὸς ἑαυτὸν ἐκ τῆς τῶν ἀείρων λαμπρῶν μάχης, quæ sic vertenda puto: Ut et qui in ærumnis jam versatur, idoneam inde consequatur consolationem, et qui in magna tranquillitate degit, etsi non exercitatus periculis hujusmodi, magnam sibi paret alearitatem ad pugnam contra absurdas cogitationes suscipiendam.

NOTÆ HENRICI SAVILII

Ad Homiliam in illud, Utinam sustineretis, etc.

Col. 301, in tit. Recipit hanc orationem catalogus Augustanus numero 53; descriptam ex Augustana bibliotheca. emendavimus ex Bavarica.

Col. 304, l. 25. κατὰ Imperfecta pendet sententia. Recsumitur autem. — L. 31. Ἐὰν ὄν ὄντο.

Col. 307, l. 4 ab imo ἰσοσύν. et ἰσοσύν, aut simile aliquid deesse videtur. Interpres legit in numero singulari novit, ad Davidem referens: a ms. Bavarico tota sententia aberrat. \* Numerus pluralis hic omnino quadrat, quia exemplum sanctorum ostenditur, quoniam proprias efferre tentades licet.

Col. 309, l. 4 ab imo καὶ τῶν ταύτων. Quos? \* Antiquos accitelicet illos, qui in Ægypto fuerant, de quibus hic loquitur.

— Ibid. l. ultim. Παρθολιπίας. In ms. παραδοχίης. Neutrum fortasse satis grammaticæ, sed illud uteralibus.

Col. 310, l. 5. τῶν γελαῶν. Dele; est enim ortum ex glossemate marginali ad ἱεραδαῶν. Idem enim erat Gedeon et Jerobaal. \* Potuit etiam utrumque nomen ab ipso Chrysostomo adjici, τῶν ἱεραδαῶν τῶν γελαῶν. Ut ut est, dele virginem post Jerobaal in Græco et in Latino.

NOTÆ HENRICI SAVILII

In Homiliam de viduis.

Col. 321, in tit. Etiam hanc orationem agnoscit catalogus Augustanus num 27. Habita est Antiochiæ post eam quæ proxime collocata est. Eam ex bibliotheca Coll. novi Oxoniensis descriptam, ex cod. ms. in bibliotheca Bavarica emendavimus. — L. 9. Τὸ γυναικῶν. Lege καὶ τῶν γυναικῶν.

Col. 325, l. 40. ἰ. Videtur abundare, aut metandum in ἰτα.

Col. 328, l. 36. Καὶ ταύτων ἰσομῶναι τῶν ἀρχαίων. Halesius hunc locum procul omni dubio corruptum sic restituebat: ἰσομῶναι τῶν ἀρχαίων, βόλοισι γρηγοῦσι ἰσομῶν, ἵνα τῶν ἐπὶ ταῦτο ὀλίγοι τῶν γέμων ἰσομῶν, ἢ τῆς πρὸς τὸν Χριστὸν μακροπαθείας συνήθειας. ὡς ἐλ μὴ.

Col. 327, l. 5. ζωῆ. Non quadrat huic loco.

NOTÆ HENRICI SAVILII

Ad Homiliam in Heliam et viduam.

Col. 337, in tit. Oratio hæc bonæ cum primis notæ descripta est ex ms. ἢ καλεῖται ἵψου Ἀλεξάνδρου, nequæ aliud prætere suppetebat exemplar, ut mirum non sit aliqua superesse emendanda, quamvis pauca, eaque non magis momenti.

Col. 346, l. 28. Μακαρίζεις. Melius conveniret ταύτι-  
ζεις. \* Verisimilius dicatur hic tollendam esse negationem  
μη ante μακαρίζεις, legendumque ἢ μακαρίζεις πάλιν, ἢ μη θαυμά-  
ζεις πάλιν. Non enim ita facile ταύτιζεις ἢ μακαρίζεις mutari  
voluit.

NOTÆ HENRICI SAVILII  
In Homiliam de futurorum deliciis, etc.

Col. 347, in tit. Descripta in usum nostrum Peræ Con-  
stantinop. γρηγορία procul dubio, nisi si fragmentum est  
alterius orationis, quod nescio. \* Non fragmentum est,  
sed omnibus suis partibus absoluta, ut et ex serie et ex  
mss. Regio et Colbertino arguitur. — L. 14. Quid si pro  
πρῶ legamus ἀπόστολος? \* Omnes mss. παρά habent, quæ præ-  
positio, etsi hoc usu minus frequentata, quadrare posse vi-  
detur.

Col. 352, l. 36. Καὶ ὡς ἀναγίνσκοντες ἴσαν κορυμμένον αὐτοῦ. Aut  
expungenda sunt hæc, aut supplenda ex contextu citato.  
\* Sententia certe omnino manca videtur. — L. 38. Forte, καὶ τοῦ  
αὐτοῦ εὐφρατατος.

NOTÆ HENRICI SAVILII  
In Homiliam, quod non oporteat peccata fratrum  
evulgare.

Col. 353, in tit. Hanc orationem ex bibliotheca Augu-  
stina descriptam damus, quam etiam pro vera et germana  
agnoscit sæpius a nobis nominatus catalogus Augustanus  
numero 43: jure merito. \* Hunc vero catalogum Au-  
gustinum sæpius memoratum, habes supra in notis ad cal-  
cem positis, tomo I.

Col. 360, l. 18. Διὰ σημειώσεως ὁμοῦ aut tale aliquid deesse  
videtur, διὰ σημειώσεως subintelligε πύλης, vel ὁμοῦ. Est ἀπεκεί-  
νηος Chrysostomo non ignota.

NOTÆ HENRICI SAVILII  
In Homiliam, Non esse desperandum.

Col. 363, in tit. Ex bibliotheca monasterii S. Trinitatis  
in insula Chalce super Bosp. Thraciæ descripta: ipsamque  
ut γρηγορία agnoscit catalogus Augustanus num. 44.

Col. 369, l. 44. Λεγε ὡς τὴν λαυτὴς εὐλις κεφαλὴν, ἢ γόνατι, καὶ  
τιμῆς, οὗτο τίμας, etc. Halesius? \* Hanc lectionem secutus est in  
Latina interpretatione Fronto Ducæus. Locus tamen, ut est,  
apte potest sic explicari, ὡς τὴν λαυτὴς εὐλις κεφαλὴν, ἢ γόνατι καὶ εἰ  
τιμῆς, οὗτο τίμας τὸν ἀνδρα. Ut ipsum caput tuum virum ama, o  
mulier, et si colis caput tuum, sic illum cole.

Col. 370, l. 51. Εὐχῆν. Pro εὐχῆν aliquid aliud substituen-  
dum.

NOTÆ HENRICI SAVILII  
Ad Homiliam in illud, In faciem Petro restiti.

Col. 371, in tit. Hanc orationem inter præcipuas Chry-  
sostomi facile numerandam, ab Augustano catalogo num.  
35 agnitam, in codice Bavarico ἀπὸφαλον deprehensam, ex-  
plevimus et accurate castigavimus ex manuscripto doctissi-  
mi Frontonis Ducæi. Accessit post excusum librum a  
Samuele Sladio meo descriptum Constantinopoli, ex quo  
quadam excerptimus, non contemnendum apographum,  
quod in his notis littera C. signavimus. Vide epistolas ad-  
versarias Hieronymi et Augustini, qui de hoc Petri facto  
ex hac, ut videtur, Joannis nostri oratione materiam lili-  
gandi sumpserunt.

Variæ lectiones hujusce codicis Constantinopolitani sic  
ad editionis nostræ numeros aptantur. — L. 3. ὦν ἡμας. —  
L. 9. ἡμῶν deest. — L. 12. Γενόμενον ἡμῶν ἀπὸ τῆς.

Col. 372, l. 11. Τοῦτου. C. αὐτοῦ. — L. 12. Καὶ ἀναβηρῆν  
καθὼν καὶ τὸν οὐρανὸν ταῦτοισιν κατὰ ἄνω.

Col. 373, l. 2. Ἐρχομαι διὰ τοῦτο. C. ἔρχομαι διὰ τοῦτου, ponendo  
post αἰτίας ἰν. seq. ἀπὸφαυσα. — L. 14. Αἰσπαρὶ καὶ εὐχαιοῦ  
ἡμῶν ἵσταν ἢ ἀρῶμεν, ὡστε ὑποδύσειται καὶ κοινολογεῖται. — L. 21. Περὶ  
τῶν ταῦ. — L. 25. Ἐγγιστέμενος. — L. 36. Καὶ πρόβολοι deest in  
C. Mox l. 41, πλείον ἡμῶν. — L. 53. Τοῦτο. τι δὲ εἶπε, ἱερροσθεὺς  
πρὸς τὸν;

Col. 374, l. 16. Τῆ λόγῳ διασκευάτων τὸν θεμῶν τοῦ νό, ἴνα. —  
L. 19, εἶμα pro, ἀλλά. — L. 25. ἐπιβολαίς. — L. 51. Τίνας οὐ  
ἴσταν κατὰ πρόσωπο, hæc desunt in C.

Col. 376, l. 5. Αὐτὸν εἶπαι καὶ. — L. 6, hæc, ὁμοίωσται μετὰ  
καθῆμενος, desunt.

Col. 379, l. 2. Ἐταπειμῆς καὶ deest.

Col. 383, l. 37. Τουτέστι deest in C.

\* In reliquis codex ille Constantinopolitanus cum edito  
nostro consentit.

Col. 387, l. 18. Λεγε εἶπα sine interrogatione. \* Sic uti-  
que corrigendum existimo.

NOTÆ HENRICI SAVILII  
Ad Homiliam in Eutropium.

Col. 391, in tit. Meminerunt hujus orationis Socrates,  
Hist. ecclesiasticæ lib. vii, cap. 6, fol. 253, edit. Rob. Ste-

phanii, et Sozomenus lib. viii, c. 7, fol. 108, quos vide,  
quia huic sermoni multum lucis afferunt. Vide etiam orat.  
18, tom. V, multa huc pertinentia (\* est in hac editione  
oratio sequens). Porro apographum hujus orationis misit  
ad me Fronto Ducæus mihi sæpe memoratus.

Col. 392, l. 11. Ἐκδόσις. Sic edidimus e contextu, cum ta-  
men et exemplar et Florilegium legant ἀκόσμη: et sic lor-  
tasse legit Chrysostomus. Nec enim sensum habet incom-  
modum. Halesius. \* In Biblii Græcis legitur, ἐκδόσις. Ve-  
tus interpres Chrysostomi in ms.: meliora sunt vulnera  
amici, quam oscula inimici fraudulenta.

Col. 394, l. 43. τῆς προσηύχης. Interpres τῆς προσηύχης καὶ τῆς συμ-  
δρομῆς.

In præcedentes omnes homilias nullæ habentur notæ  
Frontonis Ducæi.

NOTÆ HENRICI SAVILII  
Ad Homiliam de capto Eutropio.

Col. 395, in tit. Huic orationi ante annos fere 60 Lute-  
tiæ mendosissime editæ sanitatem prope attulimus ex  
cod. ms. in bibliotheca Regia ibidem. Porro Eutropius  
hic Arcadii imperatoris eunuchus, et Joanni nostro in  
adipiscenda sede Constantinopolitana suffragator maximus,  
cum in ipso consulatus sui anno in imperatoris iram inci-  
disset, ad ecclesiam confugit: in quem sub altari deli-  
tescentem Chrysostomus orationem statim habuit, quam  
vide tomi octavi p. 76: quod plerisque visum est inhu-  
manum, hominis calamitosi et olim amici mi-eris insul-  
tare. Colligitur autem ex proœmio hujus orationis Eutro-  
pium ab imperatore repetitum, a Joanne neutiquam dedi-  
tum: sed postea extra ecclesiam forte reperitum, ad  
supplicium fuisse abreptum. Quæ tamen circumstantiæ  
aliquo modo pugnare videntur cum iis quæ in historia ec-  
clesiastica narrantur. Sed Joanni nostro, qui rebus gen-  
dendis interfuit, etiam contra omnes historicos fides  
habenda. \* Non ut Eutropio insultaret Chrysostomus in  
oratione præcedenti in ipsum inductus est; sed ut irate ad-  
versus illum plebi aliquatenus satisfaceret, eamque deinde  
placaret et ad misericordiam deduceret, quod et consecutus  
est. Ipsam homiliam vide.

Col. 404, l. 11. Ποταμοῦ ἕως ἑξήκοντος. Lege ex Nahum i, 4,  
unde hic locus sumptus est, πταμοῦ ἕως ἑξήκοντος. \* Si sic lega-  
tur, vertendum videtur fluxus arefaciens.

Col. 407, l. 16. Νικησῶ. Lege νικῶ.

Col. 410, l. 42. Διὰ τὴν παράδοξον; non coherent hæc cum  
superioribus. \* Hoc ipsum pluribus dicit Boisius in notis  
Savilianis p. 165. Verum in hac homilia passim ex abrup-  
to ab alio in aliud argumentum excurretur.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI  
Ad priorem in Eutropium Homiliam.

Col. 391, in tit. Hujus celebris homiliæ rarissimum ex-  
emplar unum misit ad nos Roma R. P. Jacobus Sirmondus,  
cum in aliis Europæ bibliothecis non inveniretur. Sed  
antiquissima tamen editio Parisiensis anni 1524 nobis  
instar Græci codicis erit, quam et manuscriptam olim in  
Collegio nostro Agennensi offendimus. In ea titulus im-  
primis erat, Epistola ad Eutropium consulem, at Gelenus  
anno 1547 addidit, quæ occasione habitæ orationis sive  
concionis indicant, et Eutropii dignitates. Consulem fuisse  
illum ac præpositum sacri cubiculi testatur Socrates lib.  
vi, cap. 6: κρηστὸς τοῦ βασιλέως κωνσταντίνου καὶ τῆν τοῦ ἱεροῦ ἀδελ-  
φῶν, unde præpositum eum appellat Epiphanius Schola-  
sticus Tripartite historie lib. ii, c. 4. Patricium quoque  
fuisse illum constat ex illis verbis Arcadii lib. xvii De  
pænis cod. Theodos.: Patriciatus dignitate spoliatum se  
esse cognoscat. Ascriptus autem dies illi constitutioni hæc  
gesta esse anno Christi 399 ante festum Paschæ significat,  
neque textus ei Chrysostomi Græcus adversatur. \* Hæc  
homilia in Eutropium jam emendator prodit.

NOTÆ HENRICI SAVILII  
In Homiliam ante exsilium.

Col. 427, in tit. Hanc orationem Chrysostomi alibi non  
reperitam conservavit libellus hic Georgii. Versam Latine  
vide tom. VII. p. 941. Est autem γρηγορία.

Col. 429, l. 49. καὶ οὐδας. Interpres legisse videtur, οὐ  
οὐδας. Sive καὶ οὐδας sive οὐκ οὐδας legas, idem est sensus, num  
οὐκ οὐδας interrogando dicitur.

Col. 430, l. 26. Pro τῶν δόμων interpres videtur legisse  
ἡμῶν.

NOTA FRONTONIS DUCÆI  
In Sermonem ante exsilium.

Col. 427, in tit. Circumferrebat antea inter sancti  
Joannis operum Latinos tomos hic sermo, sed in nullis  
codicibus manuscriptis ejus textus Græcus occurreret.  
Itaque absque Georgio Alexandrino foret, qui hunc et

sequentem Vita ipsius inseruit, ut utroque careremus : tametsi atlexta est utriusque pars altera, quæ ad finem usque non eodem subtemine concinnata decurrit. Nam ab illis verbis p. 417, ἀλλ' ἔφα' τοῖς ἡμετέροις δόγμασι, appendix incipit, quæ a veteri interprete non agnoscitur, et ἡσθελάμας τοῖσδε videtur. \* *Cætera Frontonis notæ interpretationem Godefridi Tilmanni fere respiciunt, quæ quia παραφραστῶν; erat adornata, rejecta fuit.*

NOTÆ HENRICI SAVILII

In orationem post reditum ab exsilio, a Georgio Alexandrino allatam.

Ne hæc quidem nobis alibi reperita, nec Græcæ neque Latine. Meminit ut γρηγῶς Sozomenus l. viii, c. 48, hisce verbis : Ἀναστασιῶς δὲ (sc. τῆν ἐρήν καὶ τὴν εὐφροσύνην) καὶ ἀξιότιμον τινα διαξίθη λόγον. Ἐκ γὰρ ἀσπίδος δὲ εὐαγγελίου τὰς ἀσπίδας λαβὼν, ἠεὶ τὸν Θεόφιλον μὴ ἐπιθροῖσαι τῆν ἑπὶ αὐτὸν Ἑλληνιστὴν ἐπιμαρτυροῦν. ὡς αὐτὸν Αἰγυπτίῳ βασιλεῖ τὴν ἄρσενον τὴν πατριάρχου γερουσίαν, ὡς αὐτὸν Ἑβραίων ἱστοροῦσι βιβλίῳ : ὃν δὲ λαβὼν, ὡς εὐαγγ. ἰταλικῶς τῆς προθυμίας, καὶ τὴν ἀποδοῦναι τῆ; περὶ αὐτὸν εὐαγγελίου, εἰς πολλοὺς κρήτους καὶ ἐφημίαν τὴν βασιλικῆς καὶ τῆς αὐτοῦ γερουσίας τὴν πᾶσις ἐκείνησιν, ὡς καὶ ἡμετέρη κατακλιπὼν τὸν λόγον. l. e. *Coactus itaque extemporalem quamdam orationem habuit, et ex elegantissima similitudine sumpto argumento, subindicavit Theophilum Ecclesie suæ contumeliam inferre tentavisse, adeo ut semiplenam orationem abrupte cogeret.* Hactenus Sozomenus. Sed insignis, ut videtur, est ἀσχετολογία, et qui in Chrysostomum cadere non potuit, nisi omnes fallunt historici. Nam ea hic a Chrysostomo narrari videntur, quæ non nisi in posteriori exsilio contingere. Vide p. 428. Quæ enim ibi uarrantur de tumultu ad baptisteria, unanimi historiarum consensu ante secundum exsilium, non vero primum, facta referuntur.

\* *Eadem fere præfatur Fronto Ducæus, quæ Henricus Savilius, et locum Sozomeni perducere afert.*

AD HOMILIAM DE CHANANÆA.

Col. 449, in tit. \* *Quæ de hujus homiliæ stylo dixit Savilius, in Monito nostro retulimus, quæ vero corrigenda esse suspicabatur in notis, jam ad fidem manuscriptorum sunt emendata. Similiter ea quæ de hac oratione præfatus est Fronto Ducæus in notis suis, in Monito nostro retulimus; ejusque notæ veterem interpretationem, quam, quod minus accurate adornata esset, rejecimus, respiciunt, emendandam aut sarcendam: ideoque non possunt ad nostram interpretationem, quam novam adornavimus, adaptari.*

NOTÆ HENRICI SAVILII

In librum, Quod nemo læditur nisi a seipso.

Col. 460, in tit. Hanc orationem ante omnes alias Chrysostomi notissimam Occidentis, et per omnes fere bibliothecas Latine descriptam, ediderunt Græcæ, quod sciam, primi, viri docti Romæ: et post eos Fronto Ducæus Ingolstadtii. Nos priores editiones aliquammulto locis emendavimus ex ms. Bavarico. In Latina versione deprehendit lector verissimum illud esse, quod aliquoties memini monuisse, summa in vertendo libertate usos esse antiquos illos interpretes, et rem non verba spectasse. Hujus orationis meminit Chrysostomus epistola 16 ad Olympiadem (quæ nunc est quarta).

Col. 466, l. 35. Κἀσπίδων καὶ τῶν αὐτῶν. Hoc est fortasse τῶν βιβλίων τῶν πρὸς φιλίην ἐπιμαρτυροῦσαν ἀσπίδων. Sed hoc est sensum ex suo verbis adingere, non ex verbis sensum elicere. Et est certe totus, ni fallor, locus ab ei μὴ ἰταλικῶσιν usque ad ἑσθέρῃ corruptus.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

Ad librum, Quod nemo læditur nisi a seipso.

Col. 460, in tit. Hanc elaboratam a se in exsilio lucubrationem misit ad Olympiadem feminam illustrem Chrysostomus, ut constat ex epistola 4: ἐπιμαρτυροῦσα ἐστὶν ἡμετέρησιν, ὅτι τὸν ἑαυτοῦ, ἀδικεῖντα οὐδὲς ἐπιμαρτυροῦσιν ἀσπίδων. Ille verus est titulus, hoc verum argumentum est hujus libri; sed in uno Regio codice Henrici IV Medicæ, quem hac littera H. designabimus, appellabatur, Ἑλισσαίῃ γρηγοῦσα ἀπὸ Κωνσταντίνου τῆς Κιλικίας, ὁποῦς αὐτοῦ ἐν ἔσθρῃ. ὅτι τὸν ἐστὶν ὃν μὴ ἀδικεῖντα οὐδὲν παραδίδασθαι δυνάσκειται, καὶ εἰς τῆσ; τῆσ; κατὰ θεῶν: *Epistola scripta Cucuso Ciliciæ oppido cum esset in exsilio*, etc. Rectius in altero manuscripto Francisci Olivarii dicitur, λόγος, ὅτι τὸν ἑαυτοῦ μὴ ἀδικεῖντα οὐδὲν παραδίδασθαι δυνάσκειται, καὶ εἰς τοῖς ὄχιτος τῆσ; κατὰ θεῶν ἐν τῆσ; ἔσθρῃ ἀπὸ Κωνσταντίνου πρὸς τὴν μακαρίαν Οὐλυμπιάδα καὶ πρὸς πάντας τοῖς π

στοῖς: *Liber missus ab exsilio Cucuso ad beatam Olympiadem et ad omnes fideles.* Certe Cucusum Armeniam fuisse oppidum contendent Theodoretus et alii passim, non Ciliciæ. Videturque potius appellandum hoc opus liber in forma epistolæ scriptus: cujusmodi est ille cuius meminit Leo imperator in Vita Chrysostomi, cum ait eum Cucusi scripsisse orationem vel potius librum per epistolam, auditorum animas nutritivum mirabiliter, cujus initium est, Ἰατρῶν μὴ παύσασθε, *Medici quidem.* Male igitur in omnibus editionibus aliis homilia dicebatur hoc titulo: *Quod nemo læditur nisi a seipso*, ex veteri interpretatione incerti auctoris, cujus loco hanc multo fideliorum et concinniorum damus sociorum nostrorum opera Ingolstadtii primum editam anno 1595.

Col. 461, l. 46. Τὸν δὲ θεασθῶν. In vulgatis editionibus legebatur τὸν δὲ ἢ ὄν καὶ φερόν τοῖς πολλοῖς, etc. Sed ordine verborum immutato locum ex H. et O. consentiente quoque veteri interprete restitutum, cujus hæc verba sunt: *Protervum vero et improbum et pessimi propositi virum, augeri divitiis, potentia et honoribus cumulari;* quod vero sequitur, ἀσπίδων ἐν τῆσ; ἀσπίδων, non ut interpretes ediderat, *infamem, infami quæstu discedentem*, sed ex infamibus ortum intelligimus, ut infra in epistola 2: ἄσπιδος καὶ ἐξ ἀσπίδων γινώσκοντες, et epistola 3: Οἱ δὲ ἀσπίδων καὶ ἐξ ἀσπίδων γινώσκοντες. *Obscuri atque obscuro genere nati omnibusque ignoti,* et *De sacerdotio lib. 1: Ἐξ ἐπιπέδων καὶ ἀσπίδων ἑστῶτας γρηγοῦσας.*

Col. 463, l. 10. Στερόβητος καὶ φῶς.

Col. 467, l. 51. Ἀλλὰ τῆσ; τῆσ; ταπεινῆσ; ἀσπίδων ἡσθερίας δυνάστεως. In Latino textu scribendum: *sed ut ægrotantem illa immunitate animum.* \* *Aptius verteris ad litteram, Sed ad ægrotantem illa irrationabilitate animum.*

Col. 478, l. 43. Ἐκπερήσθης. Mire deformatus est hic locus ob vitium Græci codicis. Latina editio penultima sic habuit apud veterem interpretem: *Vinctus et exutus ad mortem ductus es.* Quo pacto Gelenius edidit anno 1547, cum ante in Parisiensi editione anni 1524 scriptum esset, *Vinctus et exutus ad mortem ductus:* at in ms. v. cl. Nicolai Fabri erat: *vinctus et securus es;* pro *sectus es.* Veram enim lectionem exhibet Olivarii codex Ἑσπερίσθης, non ut vulgata et H. ἑσπερίσθης, unde in quibusdam etiam mss. *Exustus es:* alludit quippe ad illud Hebræorum xi, 37 ὁ ἑσθερῶσθης, ἑσπερίσθης, *Lapidati sunt, secti sunt;* Danielis ix, 13, 30, τὴν βουβῶσιν ἔχων τρέσαι αὐτὸν, *Gladium habens ut secti te medium.*

\* *Optime probat Fronto Ducæus adductis Latinæ versionum exemplis, Græcos codices variasse: in aliisque lectum fuisse ἑσπερίσθης, in aliis ἑσπερίσθης: frequentissima quippe est in codicibus Græcis litterarum et commutat o. Sed miror virum alius accuratissimum et sagacissimum non advertisse lectionem ἑσπερίσθης ex serie illa usseriam exhiberi, ut etiam omnes codices ἑσπερίσθης haberent, quæ lectio in uno tantum reperitur, corrigendum omnino esset ἑσπερίσθης. Nam hic per totam paginam agit: de tribus pueris, qui vincti in fornacem injecti, incensi, immo et quantum ad præparationem animi mortui sunt. Postquam igitur illorum victoriam pluribus descriperat, ad ipsorum constantiam invitandam eorum exemplo sic cohortatur: Quid ergo dicere poteris? In exsilium relegatus es, et patria ejectus? Ecce etiam isti, scilicet tres pueri. Captivitatem sustinuisti, et sub barbaris dominis fulisti? At hoc quoque istis contigisse reperies. At non habebat ibi qui tibi adsit, resque tua moderetur, neque qui te alimoneat et doceat? Hac quoque isti cura erant fraudati. At vinctus es? at combustus es? at mortuus es? ἀλλ' ἔσθης; ἀλλ' ἑσπερίσθης; ἀλλ' ἀσπίδων; nihil enim potes dicere gravius. At ecce isti quoque per hæc omnia transierunt, et per eorum singula illustriores exstiterunt longeque clariore, et cælestes merces auxerunt. *Jam quis negat hic ἑσπερίσθης legendum esse? Quis hæc ad supra memoratum Epistolæ ad Hebræos locum referre tentaverit?**

Col. 480, l. 7. Νεμικῶσθης. Hæc ad finem usque libri non reperiantur in duobus mss.: nam in Regio quidem sic terminabatur, δυνάσκειται τὸν ἐν κυρίῳ γρηγοῦσιν καὶ τῆσ; αὐτῶν, ὅτι αὐτῶν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοῖς αἰῶνας τῶν αἰῶνων, ἀμήν. In OI. παραδίδασθαι δυνάσκειται: nec amplius quidquam vetus interpretis, quam hæc: *Nemiquam nocere poterunt ei, qui a semetipso non læditur.*

NOTÆ HENRICI SAVILII

In librum, Ad eos qui scandalizati sunt.

Col. 479, in tit. Hujus orationis inter primas nobilis cum omnes fere alii προσηγορίῃ meminere, tum Leo imperator his verbis: Ἄρα τοῦ φερύκου τῆσ; τοῦ θεοῦ γὰρ τῆσ; εὐαγγελίου καὶ πρὸς τῆσ; πολλῶν ἢ Κωνσταντίνου διαφύλακτος, ἀνακαθίστα τῆσ; λῆρῃ καὶ δίδωσι Κυρίου λόγον ἡ ἀρῶσθης; διαφύλακτος, ἡμῶν δὲ καὶ τῶν ἀσπίδων ἡ κατὰ τὴν γῆν, καὶ τῶν βουβῶσινων ταῦτων λαλοῦσιν ἑσθέρῃ, ὅτι τὸν ἐσθέρῃ καλῶς ἑσθέρῶσθης παρὰ καὶ λόγων τοῖς βοθητήσιν καὶ ἑσθέρῃ

αὐτὸ τὸ δὲ ἐπιτολὴς λέγον, ἑναρτισίος τρέφοντα τὸς ψυχῆς τῶν ἀπορρομένων, ὁ τοῦ λόγου ἐπιτολὴς ἐπιτολὴν ἐν περιλήσει λέγει καὶ τὸ τρεφόν ἀρρητιώμενον, πρὸς τοῖς ἀσπασθεῖς μόνους ἐν ταῖς τοῦ βίου παρασκευαίαις ὁ λόγος ἐστίν (forte ἵππ) ἰαθεῖται, ἀρ' ἢ δὲ τῷ λόγῳ τῆς; ἰατρὸν μὲν παιδείας, καὶ τὰ ἄλλα. Porro hanc orationem damus, ex cod. ms. in bibliotheca Collegii novi Oxonii usque ad cap. 10, et inde ad finem ex optimo et vetustissimo ms. Augustano descriptam, emendatam vero ex duobus Palatinis, et in posterioribus capitibus ex illo Oxoniensi.

Col. 500, l. 32. Τὰ χρυστὰ αὐτοῖς ἰσθίαινα. Aptius iudicio meo quadraret αὐτοῖς εἰς ἰσθίαινα. ut intelligatur loqui eum de veteribus patriarchis, quibus τὰ χρυστὰ in hac vita non obtigerunt, quod manifeste facit in sequentibus, τούτων μὴ ἐπολιτικαίαις. \* Conjecturam Savilii admodum probō. Sed quid si legeretur τὰ δὲ ἀρρητιώματα?

NOTÆ HENRICI SAVILII  
in Epistolis Chrysosomi.

Col. 543, in tit. Epistolas ad Olympiadem ex Regio ms. Lutetiæ descriptas, ex cod. Palatino et alio ms. eruditissimi Jani Douzæ nuper allato Constantiopolis accurate castigavimus.

In Palatino titulus est Ὀλυμπιάδι τῆς σοφῆς καὶ κοσμίης γράμης τὸ χρυστὸν καὶ ποιητικὸν στόμα, λέγει σκεδάζον χαλεκῆς ἀθυρίας, ut sunt hi tituli pro arbitrio libratorum esse.

\* Non adcertit Savilius hos esse tres iambos hoc ordine ponendos :

Ὀλυμπιάδι τῆς σοφῆς καὶ κοσμίης  
Γράμης τὸ χρυστὸν καὶ ποιητικὸν στόμα,  
λέγει σκεδάζον χαλεκῆς ἀθυρίας.

Col. 559, l. 13. Lege cum ms. παραδιδάσκουσαν. \* Atqui maxima pars mss. nostrorum διακρίνουσαν habet, et lectio perinde utque altera quadrare videtur.

Col. 599, l. 53. ἄλιον, Billius reddit aream, ut videatur legisse ἄλιον : aut si hic piscationem intelligit, verius ut in margue (editionis Savilianæ) ἄλιον, sed ἄλιον, ut ἵππια pro ἵππια. Nam ut ἄλιον pro regione marina sumatur, quamvis de Troade verum est, durum nimis et ἀπερθεύονσαν. \* Hic de area loqui Chrysostomum nullo modo dubitari potest, quo enim alio modo intelligas? Postquam dixit καὶ τὴν ἀρρωσὶν ἀπὸ λυπηθημάτων, καὶ ἐτοίμην οὖσαν τὰ σπέρματα ἰσθίαινα, ὅς ἐρεπυργατὸν ἀρῶν σementeque excipere paratum, certe quod sequitur καὶ τὴν ἄλιον πεπικνωμένην, et plenam aream intelligas oportet. Licet enim ἄλιον piscationem vulgo significet, an dixeris, ex repurgato arvo et ad sementem excipiendam parato, plenam piscationem parari? Cum igitur omnes mss. hic ἄλιον habeant aut ἄλιον, vel Chrysostomus ἄλιον pro area habuerit, vel omnes mss. vitiosi pro ἄλιον, ἄλιον exhibent.

NOTÆ FRONTOIS DUCÆI  
in Epistolas S. Joannis Chrysostomi.

Col. 529, in tit. Prodit in lucem hæc epistola (ad Innocentium papam) Græce una cum aliis opusculis auctoris Basileæ anno 1529, studio et opera Desiderii Erasmi Roter., cuius veterem interpretationem cum altera, quæ exstat in Dialogo Palladii de vita Chrysostomi, et cum ipso textu Græco contulimus. Citatur ejus quoque pars non minima a Nicephoro Callisto lib. xiii, c. 18 et 19 : Igitur ad Innocentium urbis Romæ episcopum de rebus suis scribens hæc quoque addit : Quomodo vero tandem quæ sic acta sunt, etc. At Palladius narrat quatuor episcopos a Joanne missos tres epistolas Innocentio detulisse, unam Joannis ipsius; alteram episcoporum xi de communionem Joannis; tertiam cleri Constantiopolitani, etc.

Col. 532, l. 18. Ἦν τὸ τοῦ κενώμενου τῆς πόλεως, A curioso civitatis : hiuc deprompta sunt illa quæ apud Suidam in voce κενώμενου (sic) citantur et τὸ βίον τοῦ Χρυστοστόμου. Tertullianus meminit beneficiorum et curiosorum cap. 13 De fuga in persequantem, et ex Notitia imperii Orientis et Occidentis constat fuisse sub Magistro officiorum curiosum cursus publici præsentialis unum et curiosos per omnes provincias, item curiosos in comitatu præsidium admissa per provincias renuntiassent, eosdemque iudicibus crimina detulisse constat ex lege I Cod. De curiosis. In passione B. Menæ Heliodori cujusdam fit mentio, qui curiosi officio fugebatur.

Col. 545, in tit. Hunc Epistolarum librum scripsisse beatum Joannem Chrysostomum cum injusto atque inhumane relegatus esset in exsilium, tradit Photius in Bibliotheca, pag. 118 edit. August. inter quas εἰς τὸ χρωμάτις πολλὰ συνκινουσι αὐτὸς πρὸς τὴν εὐσεβεστάτην Ὀλυμπιάδα τῆς διακόνου αὐτῷ γενομένης διαικιστῆς, καὶ αὐτὸς ἰσοπέτιον τὸν βίον τῆς : Utilissima sunt, quas ad religiosissimum Olympiadem disconissimam decem et septem conscripsit, et ad Innocentium pontificem Romanum. Atque has quidem septemdecim tantum Medicæus codex Christianissimi regis Henrici Magni sup-

editavit : omnes autem interprete v. c. J. Jacobo Billio Latine tantum olim editas. Eum ipsum Jacobi Cujacii codicem, quo interpretus usus est, nobis perbenigne illustrissimus card. Perronius ex bibliotheca sua depromi jussit. Contulimus earumdem Græcum textum cum apographo collegii nostri Antverpiani, quod olim ex libro Joannis Sambuci consularii Cæsarei sibi curarat excrberi vir doctissimus Joannes Livineius, et ex collatione cum altero ejusdem Sambuci libro emendarat, eodemque ex apographo fideliter expressas habet epistolas, quas centissimam septuagesimam tertiam sequuntur. Hujus tamen primæ ad Olympiadem et tertiam quartum exemplar Henrici II in Regis bibliotheca nobis occurrit; sed ad Cyriacum episcopum utraque missa dicebatur mutatis nominibus quæ feminæ conveniebant in masculina, quasi voluisset auctor eadem oratione utriusque animum afflictum consolari : nisi forte sic eam librarii potius immutaverunt. H. Henrici quarti codicem, H. 2, Henrici secundi, P. Perronii cardinalis, A. Antverpiani collegii, S. variantes lectiones ex codice Joannis Sambuci collectas designabunt.

Col. 606, l. 3. Ἐξ ἧς ἔβην ἵππας, H. ἵππας, ros, et conjecturam suam annotarat Livineius in margine Antverpiani, ἵππας ἵππας. Sozomenus lib. viii, c. 22, exorii Constantiopolis excidii crimen sibi mutuo impigisse testatur accusatores Chrysostomi ejusque fautores, quibus et idem tribuit Socrates lib. vi, c. 16 : itaque lectio utraque ferri potest : siquidem ex fautoribus Joannis fuit Olympias : quod tamen addit, in publico iudicio, potius ad Chrysostomum referre suadet, quanquam inter ea capita, quæ in synodo ad Quercum sunt obiecta, hoc de incendio non reperitur; sed et amicos Joannis questionibus subjectos ea de causa per Optatum præfectum urbi, loco citato narrat Sozomenus.

Col. 615, l. 5 ab imo. ὁ βροδων, Billius, equus : sed proprie βροδων et βροδων est ἵππος, mulus, in Glossariis : et in Basilicorum eclogis, τὸ λεγόμενον τὸ βροδων καὶ ἐν πύλαις περιέχονται : Legato burdonum continentur et mulæ. Victor De persecutione Vandatica lib. 1 : Ex transverso super burdonem vinculum toto itinere portabamus. Certe cum lectica ferretur Chrysostomus, suspicari potuit quis mulos adhibitos quam equos.

Col. 616, l. 15. Οἱ ἀπὸ βακχίων, &c vicariis. Billius ediderat, legati, præfecti, sophistæ, philosophi. Satis constat ex historicis ecclesiasticis imperatorum ætate appellatos ἀπὸ βακχίων, qui vicarii erant prætoriorum prætorio, unde apud Eusebium lib. x dicitur Anulium ἀντικερατῶς, καὶ περιποιῶς, καὶ Οὐκέρως τὸν ἱεραρχον. I a conc. Chalced. act. 1 Theodorus dicitur, ἰσοπέτιον ἀπὸ ἱεραρχον τῆς πόλεως, Gloriosissimus ex præfectus urbis, et Maximus exmagister officiorum, ἀπὸ βακχίων, et ἀπὸ περιποιῶτων, ex præpositus sacri cubiculi. Justinianus Nov. 1, λέγοντες τὸ δὲ τῶν ἀπὸ βροδων, Joanni iterum exconsulti. Veritur etiam ἀπὸ ἱεραρχον, Ex præfectis, ut in conc. Chalced. act. 1 : ὁ δὲ ἰσοπέτιον ἀπὸ ἱεραρχον καὶ βροδων Ὀλυμπίας, Gloriosissimus, et præfectus et consulibus Florentinis.

Col. 617, l. 16. Οὐδὲνα γὰρ λόγον δίδωσι ὡς τοῖς ἰσοπέτιον, τῆς ἀθῆνας. Billius verterat, Neminem enim tam metuo, quam episcopos, eosque haud multos. Fronto Ducæus recte : Aptius fortasse scribes, paucis exceptis; quasi velit plerosque omnes adversarios sibi metuendos episcopos esse, si paucos excipias : nam Theophilo studebant episcopi non pauci.

Col. 623, l. 7 ab imo. Εὐνοίας, ad verbum esset, Tuæ nobilitatis et eximietatis : sic enim illa ætate Latini Patres loquebantur. Ambrosius epist. 74 : Antiochus vir clarissimus reddidit mihi eximietatis tuæ litteras : ut paulo ante Billius vertit : ὅτι ὁ θεὸς αὐτοῖς ἐπέδωκε, eximium illum atque admirandum virum. Isidorus Pelus. lib. i epist. 324 : γὰρ οὐ, θαυμάσιον, ἀρετῶν μὴ οὐ : Te oportet, vir admirandus, firmum atque constantem semper manere. Et epist. 451 : ὡς γὰρ θαυμάσιον, ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου ἵππαιον : Ventis haud semper cedere oportet, vir æmie. Eamdem vocem usurpat Chrysostomus infra epist. 41 et 50, ubi θαυμασιώτητα amplitudinem vertimus, et 234. \* Hujusmodi honorificæ compellationes isto et sequenti arvo ita frequentem occurrunt, ut a pluribus referendis exemplis supersedendum videatur.

Col. 631, l. 22 in tit. Ἰναστίου. A. ἀρχιατρῶς. Billius epistola 81 verterat, medicorum principii, ubi Ἰναστίου appellatur, Hymnetius, non Hymnetius. Αὐτὸς ἀρχιατρῶς medicum principii potius significat, qui et archiater dicitur, unde in Codice Theodosiano titulus de comitibus et archiatriis sacri Palatii. Archiatri enim erant dicti a tempore Neronis illi, quorum fidei et peritæ imperatorum salus tuenda committebatur, quique in eorum comitatu medicum facultabant. Cassiodorus lib. ix Variar. ep. 16. Vide Marsilium Cagnatum, l. ii, c. 15, Variarum observat., tom. III Theauri critici. Porro medico hic tribuit auctor ἐπιτολῆς, venerationem, ut in concilio Chalcedon. act. 1 : Εἰπ-



ctus venerandus comes dixit, quod est Græce ἐπιτιμωτής ὁ πριεσβυτέρης ἀρχὴς αἰετῆ : nam et medicus comites erat.

Col. 646, l. 13. Ἐπιτίμων etiam arcem et Castellum sonat, quemadmodum et in sequenti epistola narrat, Arabissi, quæ urbs vicina fuit Cucuso, arcem munitam et Cucuso tutiorem.

Col. 639, l. 34. Hinc epistolæ Billius hunc solum titulum præferat : *Incerte*, quod abesset a libro Cujacii nomen ejus ad quam mittitur. Amprucæ meminit et titulus centesimæ tertiæ, in quo mendose antea legebatur *Amprucæ*. In Cujacii libro erat, Ἀμπρούκω διακόνω καὶ ταῖς σὺν αὐτῷ. Sed animadvertit Billius emendandum locum, et ad feminam scripsisse Chrysostomum, ejusque correctionem nobis Antverplanus codex confirmat.

Col. 676, l. 4. τῆς Ἀρμενίας. Hoc adjecimus ex S. quod confirmat epistola 127, in qua se Armeniam incolere testatur, et epistola 136. In epistola tamen 113 Cucusum ait esse Ciliciæ oppidum : sed et apud Ptolemæum lib. v, cap. 6, Ἰσχυρῆτιον Κιλικίας, præfecturam Ciliciæ, legimus, quæ Ponto Cappadocia vicina erat, et in tabula prima Asiæ Cilicia regio non longe a Casarea notatur, longe dissita ab altera Cilicia, quæ Issico sinui vicina. Sozomenus quidem certe lib. viii, cap. 22, Theodoretus, lib. v, c. 34, Palladius in *Vita Chrysostomi*, Nicephorus, lib. xii, c. 26, etc., Cedrenus aliique passim Armeniæ minoris id oppidum esse constanter asserunt. \* *Non omnino accurata sunt quæ supra retulit Fronto Ducaeus de epistol. Chrysostomi ubi Cucusus Armeniæ esse dicitur, ut pluribus demonstrabitur in Vita Chrysostomi.*

Col. 685, l. 51. τῆς ὑπερσίου. De hac re plura Georgius Alexandrinus apud Photium in *Vita Chrysostomi* : postquam enim narravit eum monasterio excessisse, atque in spelunca biennio integro delituisse, addit : ἔν τῳ καὶ νεκροῦν ἐπέ τὸν κρῖνον καὶ τὰς τῆς ὑπερσίου καὶ τὸς νεκροῦν ἀπὸ τῆς ὑπερσίου ἐκ τῆς πόλεως : *Enhorius autem hic præ frigore iis corporis partibus, quæ ventrem ac renes attingunt, in urbem hoc morbo coactus revertit.* Palladius item in *Dialogo* : *Cum toto biennio nunquam cubuisset, non nocte, non die, subjectæ vntri partes omnino mortificat, frigore virtutes renum feriente.*

Col. 685, l. 12. Ἀρσάκιου. Froben. τοῦ Νεκταρίου, et vetus interpres, *deliro illo Nectario* : at P. et A. Ἀρσάκιου constanter præferunt, quibus suffragatur Theodoretus lib. v, c. 31 : οἱ τῆς ἁρσάκιος ἐπίσκοπος Ἀρσάκιον. ὁ μὲν ἑαυτὸν ἐπίσκοπος ἁρσάκιος οὐκ ἔβουλεται : *Occidentis episcopi Arsacium ejus successorem ne salutare quidem dignati sunt.* Et Socrates lib. vi, cap. 17, scribit Arsacium, fratrem Nectarii, qui ante Joannem Constantinopolis episcopatum administraverat, jam octogenarium episcopum ordinatum. Sozomenus lib. viii, cap. 23.

IN EPISTOLAS LXIX AD DIVERSOS,

Primum an. 1614 Græce et Latine in lucem editas Notæ interpretis.

Col. 711, in tit. Etsi missæ ad Olympiadem. Innocentium pontificem, et alios epistolâ Photium in *Bibliotheca communis titulo comprehendit*, cum ait, ἀ γράφομεθα ἰστορικῶς ἐν τῷ ἀγίῳ πατρὶ τοῦ Κρηστοστόμου, ὁ μετὰ τὴν ἀδελφὸν καὶ ἀπάνθρωπον ἕρσιν πρὸς διαφόρους ἰσχυρῆν : *Leæ sunt epistolæ sancti Patris Joannis Chrysostomi, quas injuste atque inhospitaliter relegimus ad varios misit* : tamen in multis codicibus manuscriptis separatim exscriptæ reperiuntur solæ illæ septemdecim ad Olympiadem missæ, et in aliis haud aliam inscriptionem totum illud eorum volumen, quam epistolaram ad Olympiadem, obtinet : in uno Cuiaciano illustriss. cardinalis Perronii additur, τῆς Ὀλυμπιάδος βασιλευσσαν καὶ πρὸς τὰς ἑτέρας : *Ad Olympiadem reginam et alios quosdam.* Sed in illo codice desiderabantur hæ sexaginta novem, una excepta ducesima tricesima sexta, quam interpres clarissimus Billius casu præterminis : eas autem ex apographo Antverpiani nostri Collegii a R. P. Andrea Schotto nobis commutato representamus, eo nimirum ordine, quo cum aliis jam Latinitate donatis sparsæ occurrerunt. Licet enim in omnibus libris eæ, quæ sunt ad Olympiadem date, præcedat : cæteræ tamen diversoplane ordine in singulis aliis codicibus disponuntur, ut ex numeris colligimus, quos doctissimus Livineius ad oram marginis Antverpiani codicis annotat. Porro variantes lectiones sic indicare placuit, in A. codicem Antverpianum, Sam. variantes lectiones illius margini ex Sambuci libris attestatas, eas autem quæ adjuncte margini fuerant editionis doctissimi viri Henrici Savilii Sav. v., illius denique textum Sav. designet.

Col. 712, l. 4 ab imo. νεμίζω. Addit conjecturam in margine Savilius τὸν νεμίζω, quem sequitur. \* *Luic et nos ad stipulamur, reclamant licet mss.*

Col. 714, l. 44, in tit. Βενεζίου. Apud Palladium in *Vita*

*Chrysost.* sub finem epistolæ ipsius ad Innocentium pontificem additur : *Scriptissimus ista et ad Venerium Mediolanensem. et ad Chromatium Aquileiensem episcopum. Vale in Domino.* At licet interciderint epistolæ, quibus in illa sua persecutione quæ passus esset narraret : constat tamen ex historicis, Occidentis episcopos non pacificis tantum litteris, sed etiam communicatoriis cum illo communicasse, ut observat illustrissimus cardinalis Baronius tom. V *Annal.* an. 403, sect. 16, et ex iis quæ ad ipsos datæ exstant, ut ad Chromatium Aquileiensem, et ista ad Venerium Mediolanensem, quam ex codice Vaticano acceptam a piæ memoriæ Gulielmo Sirloto cardinali bibliothecario, et Latinitate donatam profert : *Fortem vestrum et virilem animam*, etc. Porro Μεδιολάνων dixit, ut Ptolemæus in *Geographiæ* regiones Insurbum describens, Μεδιολάνα ἤτοι Μιδιολάνων Strabo, lib. v *De Insurbis*, Μεδίον ἄν τῶν ἀπὸ μακρότου : *Quorum metropolis fuit Mediolanum.* Sic apud eundem Strabonem legitur : ἔστι δὲ ἡμποροῦν Βουρδύγαλα ἐπιμετροῦ ἡμυνοπαλάττη, *Et habet Burdigalam enporium impostum æstuariis.* Sic et apud Stephanum Ἀσώδουον dicitur urbs Galliæ, quæ Straboni τὰ Ἀσώδουον.

Col. 715, l. 44, in tit. Βριξίας. Ita scripsimus pro quod erat apud Sav. Βριξίας et in ms. A. Βριξίας. Sic apud Strabonem pro Βριξία recte emendatum est Βριξία. Brixia, ex Ptolemæo et Livio, Cænonanorum caput est, in Italia Romanorum colonia, sub Venetorum dominatu populosa civitas a Leandro Brescia dicitur. Hujus Gaudentii Brixiani episcopi exstant varii tractatus sive sermones in *Erodum et in Evangelia* tom. II *Bibliothecæ Patrum*, in quorum præfatione tempore S. Ambrosii se vixisse testatur.

Col. 718, l. 45 in tit. Amprucæ nomen, ad quam missæ sunt epistolæ 96 et 103, a librariis inmutatum videtur, cum versimile sit eam indicari, quam Proculam indigitat Palladii *Dialogus* his verbis : *Ingressus autem baptisterium Olympiadem vocat, quæ ab ecclesia non discedebat, una et Pentadiam et Proculam diaconas, Sylvianamque beati Nebraidii conjugum.* \* *Longe aberrat hic conjectura Frontonis, qui Ampruciam hunc eandem esse putat, quam Proculam illam diaconissam Constantinopolitanam, cum contra Amprucia extraneæ lingue fuerit, ut ait Chrysostomus epist. 103. Et alioquin hoc nomen Ampruca sæpius in his epistolis repetitur, in mss. omnibus idem semper est, uno excepto.*

Col. 719, l. 15 in tit. Ἀσχυρητίου ὀνησιερατίου. Sav ὀνησιερατίου Sam., sed verius nomen istud videtur, quod et præ se fert titulus epist. 40 et 77. Porro similibus argumenti litteras habes in quibus orbatos parentes liberis, aut propinquis consolatur propinquo, epist. 61 et 197. — L. 17. *Beatæ.* Filiam Asycheritæ defunctam beatam vocat, ut epist. 197, beatum Studii præfecti fratrem, τοῦ μακαρίου ἀδελφοῦ τῆς μεγαλοσυνίας τῆς σίης. Græci quidem gentiles μακαριτεὶς omnianim gratia vita functos appellabant, quasi vitio miseris defunctos et μακαριτεῖς, ut apud Platoneum *De legib.* XII : οὗ τὸν μακάριον γενοῦσθε θέτας : *Ubi eum beatum facium sepeliunt Synesis epist. 36 : ὁ μακαριτεὶς Καστριῶν αὐτὸν τὸν ἕλκετο : Beatus Castricius hoc ipsum factus est.* Sed et ipsi sancti Patres in gravioribus scriptis theologis ita locuti sunt. Athanasius *Disputat. I contra Arian.* : ὁ μακαριτεὶς Ἀλέξανδρος ἐξέβαλε τὸν ἄρειον τῆς θεολογίας : *Beatus Alexander Arium ab Ecclesia reject.* et in alio loco ejusdem libri p. 120 : τὸν μακαριτεῖτον Ἀλέξανδρου μαθητοῦ τῶν ὁσίων θεολόγος τὸν ἄρειον : *Acusent beatissimam memoriæ Alexandrum, qui Arium cum injuria ejecerit.* Denique ad solitariam vitam agentes, p. 652 : τὸν ἀδελφὸν τὸν τῆς εἰσεῖς καὶ εὐσεβείας ἡμετέρας : *Fratrem reverentem divinæ et beatæ memoriæ, et Hieronymus apud Latinos, epist. 15 : Nudiatertius de beate memoriæ Lea aliqua dixeramus.* Augustinus item lib. I *contra Julianum* cap. 4 : *Ego sane beatæ memoriæ Memorii patris tui non inmemor.*

\* *In nota ibidem probavimus Onesicratiam verum esse matronæ hujus nomen, diximusque in aliquot mss. vocem μακαριτεὶς quasi proprium illius siæ nomen ferri.*

Col. 721, l. 56 in tit. Studio. Studii præfecti urbis meminit Palladii *Dialogus*, cum narrat, Germanum presbyterum et Cassianum diaconum Romano pontifici B. Innocentio breviculo ostendisse, ubi ornamenta tradebant sub iudicibus testibus, subscriptum manu Studii præfecti urbis, Eutychiani prætoris, Joannis comitis thesaurorum, et Eustachii quæstoris ac tabularii in auro et argento et vasis, ut Joannis episcopi calumniam diluerent. In Codice Theodos. l. v *De his qui super religione contumunt* : l. 37 *De episcopis et clericis*, rescriptum est ad eundem datum præfectum urbi, quo clericos relaxari jubet et navibus impositos dimitti, qui qua die questiones haberentur de auctoribus incendii tum exorti, cum B. Joannes in exilium pelleretur, in carcerem conjecti fierant. Scribit etiam epistolam suam 51 S. Ambrosius Studio nobili viro *De dementia in iudiciis sectanda*, et 52 *De causa mulieris*



in *adulterio deprehensa*. Sive idem hic fuerit, sive alius ab isto præfecto urbis, eum quidem certe quem postea consulem produunt *Fasti consulares* anno Christi 454 diversum ab hoc fuisse probable est. Nam et anno Christi 439, Imperante Leone, sub Gennadio patriarcha, ut scribit Nicephorus lib. xv, c. 23, Studius vir præclarus Roma Constantinopolim pervenit, et sancto præcursori templum erexit, in quod monachos ex domicilio eorum, qui ἀσολομαστα, id est *insomnes*, diuort, induxit. His præfuit Theodorus appellatus inde Studites temporibus Leonis Isauri et Constantini Copronymi Iconomachorum. — L. 43. ΜΕΓΑΛΟΠΡΟΣΤΑΤΗΣ. Addit Sav. v. καὶ ἱερεὺς, et *illustrissime vel gloriosissimæ*, ut vertit interpres vetus Conciliorum in Chalcedonensi act. 1 : Τὸ μέγαλο πρὸς ὁ δόξου καὶ ἱερεὺς ἀσολομαστα, *Magnificentissimo et gloriosissimo præfecto urbis Tatiano*. Coniunxit etiam binos hos titulos Casiodorus epist. 33, lib. in *Variarum*, quam mittit Theodoricus rex Argolico præfecto urbis : *Illustris magnificentiæ tuæ in clarissimo armentario ea faciati exhiberi*.

Col. 725, l. 27. ΚΑὶ ΓΑΜΑΛΑΝ. Ita quoque Sav., at in marg. Κατασταθῆναι. ΣΑΜ. ΓΑΜΑΛΑΝ. Et Κατασταθῆναι. Sozomenus subortam esse causam odii in S. Joanne Chrysost. scribit ἀπὸ τῶν εὐσεβῶν ἐν τῇ Γαβύλῳ τῆς Συρίας ἐπίσκοπον, *Ob Severianum Gabalorum in Syria episcopum*. Sed hunc fuisse unum ex tribus ejus accusatoribus, eique maxime infensum tum ipse Sozomenus, tum Palladius in *Dialogo* testatur : neque verisimile est eum adnominasse amicos Chrysostomi de iis quæ Constantinopoli adversus eum alii molirentur. Pro Γαμαλιαν legendum esset fortasse Γαμάλαν cum Sambuci ms. : nam et inter Phœnicia civitates numeratur, quæ Gamala dicitur a Plinio lib. v, cap. 13, quemadmodum et Castabalam Stephanus lib. *De urbibus* in Phœnicia ponit. Idem Palladius sub finem *Dialogi* sui inter episcopos, qui de communione erant Theophili, ac muneribus inducebant milites imperatoris, ut B. Joannis sectatores civitatibus pellerent, nominat præcipuos Tarsensem, Antiochenum, et Cæsariensem. — L. 59. *Commissit Pharetrius*. Narrat ipse quæ passus fuerit Cæsareæ, dum in exilium deportatur, et quo pacto de sententia Phætrei illius urbis episcopi fierent, quæ ab impr. bis hominibus gerebantur, in *Epistola ad Olympiadem* 11, quæ nec ommissa sunt a Palladio in *Dialogo* : quo loco, ut diximus, Cæsariensem, Ancyranum, et Pelusienses episcopos refert, partim donis, partim etiam minis, militum animos contra Chrysostomi amicos sic efferrasse, ut ne laicos quidem illos excipere hospitio cupientes id agere sinerent ; et alibi pag. 13 : *Pharetrius vero Cæsareæ, quæ Argeæ adiacet, præsul nimium formidans, non secus atque infantes larvas, neque urbe egressus sua per litteras consensit adversariis et quidem non volutus in medium, quippe qui esset omnino rusticus ac rotatus*.

In nota ibid. probavimus hic Castabalarum episcopum memorari.

Col. 729, l. 33. Τῆς σκολῆς : *vestro munere*. Ad verbum esset, *Vos etiam scholaejectos fuisse*, ut col. 731, l. 19, σκολῆς ἐκδοτες, *Schola pulso esse*. Nam σκολῆ quidem et otium et vacationem sonat, sed aptius videtur, quod suspicamus, eos nimirum scholarum fuisse presbyteros, quemadmodum apud Palladium legitimus in *Vita Chrysost.* Philippum monachum atque presbyterum scholarum in Campania infirmatum esse, sive scholas intelligamus hic militum, ex quibus fuit ille quem idem Palladius ibidem provincialem quemdam appellat inter scholares militantem, qui quod Joanni studeret in Petram exsul est actus, quales etiam fueret scholæ equitum et peditem in l. vi Cod. *De advocatis diversorum judicium*, et scholæ scutariorum et cibariariorum in *Notitia imperii et apud Ammianum Marcellinum* l. xxii, sive silentiariorum et domesticorum, vel etiam agentium in rebus, l. 1 *De officio magistri officiorum*. Suidæ etiam σχολῆστα, *scholæres*, vocat eos qui in scholas divisi militabant sub magistro officiorum, et in concilio Chalcedonensi, act. 3, p. 229 edit. Rom., Theod. diaconus ait ὁ σχολῆσταστὴς ἐν τῇ τῶν μαθητευομένων σχολῇ : *In schola magistrariorum*. Horum presbyter forte fuit, qui sacrorum illis præfectus et quasi capellanus esset, vel certe scholas accipiemus ecclesiasticas diversi ordinis, quales occurrunt apud auctores de officii divinis, ut schola cantorum, schola subdiaconorum, et apud Gregorium lib. vii, et xvii, unde et scholares dicit diversarum classium clerici.

Col. 730, l. 3 ab Imo. Τῆς ἐν Προπ. Emendandum τῆς ἐν τῇ πρ. Sic enim erat in A. et Sav. Atque apud geographos quidem haud facile occurrit hoc nomen loci, verum ab aliquo potius fundatore nomen accepisse domicilium istud monachorum probabilius est, ut ἢ τῆς πρὸς Προπῶντοῦ intelligas, *In cellis vel domiciliis Promoti*, quemadmodum apud Zonaram in Nicephoro generali mentio fit Theodori τῆς περιουσίας ἐπὶ γαβύλῳ τῆς ὁμοιοῦστος ἡ δὲ : *Qui fuerat abbas monasterii Studii consulis* : et in vii synodo

p. 594 ed. Rom. Sabbæ Hegum. τῶν Προπῶντων. Certe Palladius in *Vita Chrys.* p. 7, inter eos qui Theophili partibus favebant, numerat Marsam Promoti uxorem et Castricium Saturnini ; sic locutus est, et epist. 33 : Μουδῶσαν ἐν τῇ γῶνι Ἀσολομαστα.

Col. 732 l. 9 ab Imo. Προφύρου. Profertur hæc epis. ola lib. xiii, c. 27, *Histor. eccl.* Nicephori Callisti, cujus interpres Joannes Langus. προφύρου mensem Julium vertit, cum probe nosset Epiphanium aliosque Græcos Patres nunc Macedonem, nunc Romanorum nominibus designare menses, licet in tota Asia et Syria Macedones et in toto imperio Romano illo sæculo Juliano anno solari uterentur, non ut antea Callipico lunari, dum Olympicam vel Macedonicam et Alexandream periodum sequerentur, ut annos Græcos cum Romanis æquarent. Sic in veteri quoque inscriptione quæ post annos quatuor ab hoc, quo in exilium missus est Chrysostomus, exarata est, dicitur obisse Eusebia quædam ἑσπερία ὄνομα τὸ ἦ, καὶ Κοινωτικῶν τὸ α', καὶ Προφύρου ἐπὶ γῶνι : *Consulibus Honorio viii, et Constantino i, mense Panemo 12, die*. Male igitur Josephus Scaliger lib. v *De emendat. temporum* eam ad septimum Honorii consulatum retulit. At Romana voce mensium usus est hic noster antea epist. 203 et 210, cum εἰς Νομῆβιου μηνῆς vel εἰς ὀκτωβρίου μηνῆς dixit, et *Epist. ad Olympiadem* 10, p. 590, ἐπὶ τῆς μηνῆς ἰωλίου. Apud Bedam in *capitulum libri De temporum ratione* Joannes Noviomagus menses Græcorum enumerans, Πανέμου, Ἀδών, Γαμάλαν, pro Julio, Augusto et Septembri nominat, cum tamem, ut ex ipso Beda constat in libro *De divisionibus temporum*, non Græcorum, sed Macedonum mensium illa enumeratio sit.

Col. 733, l. 32. *Inclusum*, ἐκλεισμένος. Inclusionem simpliciter dicere potuit. Nam qui relictis cœnobii, in quibus religiose vitæ stipendia meruerant, in solitariis cellis se adbeant, inclusi appellantur, et ἐκλεισμένοι, act. 5 concilii vii œcumenici pag. 562 : Ἦν τῆς ἐκλεισῆτος ἐκ τῶν ὄρων τῶν θαλάσσης. Unde Theodori Studiti lambi Græci de ἐπὶ ἡσέμων. Et apud Palladium in Lausica, *Virgo quæ siccum quæ stavit sexennio et fuit inclusa*, sect. 31, et Theodoretus lib. v, cap. 28 *Historiæ* : Ἔσθ δὲ τῆς Κρησῶντος ὁ πνευματικὸς Ἀσφραάτης ἐκλεισθὼν καὶ τὸ αὐτὸ καὶ τὴν ἡσέμων τῶν ὄρων. *Tripartite Hist.* lib. viii, c. 6 : *Fuit in Cyrestianum eremo famigeratus ille Acepemans in cella reclusus, et sexaginta annos neque visus neque locutus*. Idem in *Historia religiosa* de Aphraate sic scribit, τῆς ἑδύσσαν ἀποσταθῶν, καὶ τῶν ταπεινῶν ἀσπίδων ὄρων, καὶ ταυτὸν κατέβη ἐκ τῆς κλεισῆς ταπεινῶν τῶν ὄρων : *Cum venisset Edessam, et extra ejus ambitum invenisset domunculam, et se in ea inclusisset, suæ curam gerebat anime*. Marianus Scottus, multisque annis inclusus in sua clusa ambiens martyrium combustus est, et anno 1063 : *Marianus jussu episcopi Moquitinensis post annos decem meæ inclusionis solutus de clusa in Fulda ad Moquitum veni*. Gosfridus Vindocinensis scribit Hervey et Evæ inclusis epist. 48, lib. iv. Idem tamen si forte in Ecclesiæ negotia exigent, ut afflictis episcopis aut fidelibus, papulis succurrerent, egressi et cellis opem ferebant, quod Aphraatæ fecisse testatur Theodoretus lib. iv, c. 24, et hunc Nicæanum monachum Chrysostomus. — L. 36. Κατὰ τὴν Κύρην. Α. τοῦ Σαλαμίος ἐστὶν ἡ πόλις τοῦ κατὰ τὴν Κύρην. De Salami, quod oppidum est e regione Cyri situm. Sav. et Sav. v. ἐπὶ τῶν ὄρων, e regione Tyri. Cyrus civitas Syriæ fuit, cujus olim episcopus Theodoretus, quemadmodum et Tyrus Phœnicia. Interpres Nicephori Langus, quid legerit, ex verbis ejus conjicere licet, *De Salamin regione, quæ non longe a Cyro sita, et ab heresi Marcionistarum oppressa est* : quasi scriptum offendiisset, γῶνι, non γ. γῶν, quam tamen interpretationem transtulit in suum *Thesaurum geographicum* Ortelius, et Salaminem regionem ab urbe Cyri diversam constituit. Nos e margine Savilianæ editionis retraximus in textum vocem κῆρον, quod omnes geographi testentur Salamina Cyri fuisse civitatem, quam Stephanus lib. *De urbibus* Constantiam dicit asfirmat, et Epiphanius Constantiæ urbis provinciae Cyri appellatur episcopum in titulo librorum *Adversus hæreses*, quem Hieronymus Cyri Salaminæ episcopum indigitat lib. *De scriptoribus ecclesiasticis*, eaque ex insula vocatum illum fuisse Constantinopolim a Theophilo, ut Chrysostomo resisteret, scribit Socrates lib. vi, c. 11. Tamen, ut verum fatear, non facile adducor, ut credam urbem tam celebrem a Chrysostomo γῶνι appellatam, neque facile insulam et civitatis, quæ subdita erat homini sibi inest, curam suscipere illum velle arbitrari ; denique cum de Phœnicia hic agatur, suspicarer potius de oppido aliquo Tyro vicino hic fieri mentionem.

Col. 739, l. 24 in tit. τῆς Ἀντιοχείας. Sav. τῆς Ἀντιοχείας, *Antiochenum*. Sed Ἀντιοχίος, Antiochia, civitatis Syriæ, vel aliter cujusquam intelligi satius est, præsertim cum in *Dialogo* Palladii legamus pag. 6, Antiochenæ Ecclesiæ

presbyteros litteras Romam misisse, integritatem iudicii et actiones Chrysostomi defendentes, et pag. 15, Syriæ et Cappadociæ episcopos Constantinopolim profectos eidem communicasse. Porro τὸν Ἀντιοχίαν ἐπίσκοπον hic intelligere debes ut antea col. 725, ὁ Ἀπὸν et ὁ Τάρσοσ. Ἐγενσίς et Tarsensis episcopus. Neque enim assentior Boisio, qui Ἐγονem cognominem pastori Theocriteo intelligit, et Tarsi filium. Ἐgas urbem esse Achaïæ constat ex Pausania, itemque alteram ejusdem nominis in Macedonia ex Plinio et Diodoro, tertiam item ex Ptolemæo in Cilicia, in qua et Tarsus est, quemadmodum Gabala in Syria vel Castabala in Phœnicia. Forte legendum esset πρὸς τὸν Ἀντιοχίαν. Nam et ex iis episcopis, qui plurimum illi adversarii sunt, unus fuit Antiochenus Ptolemaidis episcopus.

\* *Hunc episcopum Antiochenum putamus, ut ibi diximus, esse Porphyrium, Chrysostomo infensissimum, de quo plura in Vita Chrysostomi.*

Col. 741 in tit. post monit. Κωνσταντίου. In editione doctiss. Savilii hæc epistola ut quatuor sequentes Constantio tanquam earum auctori tribuitur, quæ ex unico exemplari e Gallia misso expressa est, et hunc titulum omnibus præfigit Κωνσταντίου ἀποστολῆς ἐπὶ τῶν τριῶν. Nam nec in aliis codicibus Germanicis, Viennensibus, Palatinis, Bavaricis et Augustanis, nec in Cujaciano illustrissimi cardinalis Perronii reperiuntur, sed in uno Jo. Sambuci apographo, quod nunc est collegii nostri Antverpiani, hæc epistola inscribitur τῷ Κωνσταντίῳ ἐπὶ τριῶν. quasi nimirum eam Constantio dictarit B. Joannes Chrysostomus, cum eum lateri suo alixarentem, viæ comitem et exsilii laborum consortem haberet. Non enim alium prodit auctorem quam Chrysostomum stylus, et verisimile est, cum neque mater Joannis viveret, neque sororem tum illum habuisse constat ex historicis, eas Constantio dictatas fuisse, atque in numerum epistolarum Chrysostomi relatas, ut inter epistolas Hieronymi decimam septimam nomine Paulæ et Eustochii scriptam, et inter eas Augustini septuagesimam septimam legimus ad Aurelium datam nomine Augustini et Alypii, et nonagesimam secundam nomine Augustini et episcoporum Milevitani concilii, sexagesimam octavam ad Januarii episcopum Donatianorum, quæ stylium redolet Aug. quanquam a communi clericorum Hipponeusium scripta, denique inter Leonis papæ epistolas adversus Eutychem multæ a Prospero dictatæ creduntur. Scripsit ad eundem Constantium epistolas duas 221 et 225 Chrysostomus, et in 54 ad Gerontium testatur ei se negotium dedisse, ut sive ad ædium extructiones, sive ad inopiam fratrum sublevandam impensis opus esset, large omnia suppeditaret: in 13 ad Olympiadem secum esse Constantium narrat, et sponte ad exsilii miseras cum illo ferendas bona cum ejus venia Cucusum commigrasse. Antiochiam tandem illum se contulisse discas ex e istola 62.

#### NOTA HENRICI SAVILII

in *Homiliam de Paschate.*

Col. 765 in tit. Oratio ex Regiis Membranis Lutetiam descripta, ex codice Bavarico accurate castigata. esiq; notæ mellioris. Multa habet communia cum oratione 81, et proxime præcedenti 84. \* *Quæ sint hæc orationes dicitur ibid. in Monito col. 765.*

#### NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

in *Sermonem I de Pentecoste.*

Col. 808, l. 20 et in not. *Ante hoc autem quoties.* Hæc videntur exotica et verbis auctoris inserta, et excerpta ex Hieronymo in libr. ii adversus Jovinianum, ubi hæc leguntur: *Quid loquor de cæteris nationibus, cum ipse adolescentulus in Gallia viderim Scotos, gentem Britannicam, humanis vesci carnibus: et cum per sylvas porcorum greges, et armentorum pecudumque reperiant, pastorum nates et seminarum papillas solere abscindere, et has solas ciborum delicias arbitrari? Itaque in Latina interpretatione corrigendum est: Antelac Scoti, gens Britannica, humanis vesciebantur carnibus.* Sequitur in Græcis, πρὸς τοὺς τρεῖς Ἰσῶτας, Antelac Gotthi patres necabant. Sed copiosus ista expressit interpres, ascitis ex eodem Hieronymi loco verbis illis, *Massagetæ et Derbices miseris putant, etc.* Herodotus de Massagetis idem tradit sub finem libri I: τρεῖς τῶν τριῶν τῶν τρεῶν ἐπὶ τῶν τρεῶν, ἢ πρὸς τρεῖς τοὺς τρεῖς τῶν τρεῶν. *Ubi quis admodum semuit, convenientes propinqui eum immolant.* \* *Bene annotatum: at ægre crediderim hæc, quæ in hodierna Græca serie non habentur, ab interprete tantum adjecta fuisse, nec unquam in Græco fuisse.*— .L. 25. *Antelac etiam privati.* Legebatur antea hoc loco: *Ante hoc impii et persecutores erant reges, nunc vero ad cælum perferunt pietatem, et ingredientibus limen ecclesiæ deponunt coronam, et crucem Christi deponunt in suis frontibus.* Nos Græci textus sententiam expressimus. Tum interjectis duabus lineis sequebatur apud veterem interpretem, *Theodosius pater, filius Theodosii, religione ac pietate insignis.* At in Græco textu designatur Arcadius, Theodosii senioris filius natu major, et Theodosii junioris pater. Nam ut constat ex Socrate lib. x *Tripartitæ histor.* cap. 53: *Arcadius relicto annorum octo filio Theodosio deuncus est, consulatu Bassi et Philippi, primo die Maii anno 2 ducentesimæ nonagesimæ septimæ Olympiadis. Is ergo cum patre Theodosio tredecim regnavit annis: post mortem vero ejus, quatuordecim.* Coram illo imperatore habitus videtur hic sermo ab auctore, qui Joanni nostro Chrysostomo coævus. Illo enim Arcadio imperante Constantinopoli sedit archiepiscopus, et in exsilium pulsus, ac mortuus.

\* *Vide quæ diximus in Monito col. 805.*

# ORDO RERUM

## QUÆ IN DUABUS TOMI TERTII PARTIBUS CONTINENTUR.

**PRÆFATIO** in tertium tomum Operum S. Joannis Chrysostomi. 5-6

§ 1. De Homiliis quæ ex diversis Scripturæ locis argumentum mutantur. *Ibid.*

§ 2. Opuscula de motibus Constantinopolitanis, et de utroque Chrysostomi exsilio, quænam sint. *Ibid.*

§ 3. Quinta et postrema classis, quæ est epistolarum. 9-10

§ 4. De Notis: item de Interpretationibus Latinis Operum Chrysostomi. 11-12

§ 5. Animadversiones in quædam loca hujus tertii tomi Operum Chrysostomi. 13-14

**S. PATRIS NOSTRI JOANNIS CHRYSOSTOMI OPERA OMNIA.** 15-16

**ADMONITIO** ad Homiliam in Parabolam debitoris decem millium talentorum. *Ibid.*

**HOMIL.** in Parabolam decem millium talentorum debitoris, et centum denarios exigentis, et quod omni peccato deterior sit injuriarum recordatio (*Math.* 18. 25. *sqq.*). — Sibi e morbo convaluisse gratulatur. Dilectio nunquam satiatur. Velle satis est. Auctoritas jubentis excitare debet. Patri in scenam paulisper inducti primatus et studium erga doctrinam Christi prædicantur. Petrus de aliorum salute sollicitus. Accepti et expensi ratio Deo reddenda. Quæ ratio reddenda est ecclesiasticis præsulibus. Verborum etiam luenda præmia. Ratio delendi peccata. Imputantur ad veniam peccatorum actiones bonæ. Precationis vis. Maxima fiducia quamam. Veniæ donatæ modus. Non solæ preces veniam impetrant, sed cum gratia Dei. Recordatio peccatorum utilis. Paulus peccatorum suorum recordatur. Facilius sibi quam aliis debita remittit Deus. Nihil ita Deus odit, ut mentem memorem injuriæ. 17-30

**MONITUM** ad Homiliam in illud, *Pater, si possibile est, transeat a me calix iste, etc.* 29-30

**HOMIL.** in illud, *Pater, si possibile est, transeat a me calix iste: verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu* (*Math.* 26. 39): et contra Marcionistas et Manichæos, et quod ingerere se periculis non oporteat; sed omni voluntati Dei voluntatem anteferre. — Lectio sine intelligentia non prodest. Mortem Christum subire non recusavit. Mirabilia crucis opera. Contra Anomæos et Arianos agit. Una voluntas Patris et Filii. Doctrina de Incarnatione Christi. Marcion, Valentinus et Manichæus Incarnationis oppugnatores refelluntur. Altera ratio cur passionem et affectus Christus in se suscepit. 31-40

**MONITUM** in Concione de Angusta Porta et de Oratione Dominica. 39-40

**CONCIO** de instituenda secundum Deum Vita, et in illud, *angusta est porta* (*Math.* 7. 14), etc.; item explicatio Orationis, *Pater noster*. — Corporis cura animæ curæ postponenda. Pulchritudo corporis, resque terrenæ quam fluxæ sint. Omnium dispensatio Deo committenda. Oratio Dominica, ejusque explanatio. 39-48

**MONITUM** ad Homiliam in Paralyticum per tectum demissum. 47-48

**HOMIL.** in Paralyticum per tectum demissum, quod non sit ille de quo apud Joannem agitur; deque Filii cum Patre æqualitate. — Spirituum opum natura qualis sit. Paralytici quanta virtus. Quæ utilitas ex historia Paralytici derivetur. Comparantur afflictiones cum fornace. Cum medico et patre comparatur Deus. Auxilium gratiæ diviniæ necessarium. Transit ad posteriorem paralyticum. Evangelistæ non inter se pugnant. Quid sit diversa loqui et contraria. Quibus distinguantur duo paralytici. Incisiones et ustiones medicorum comparantur cum curatione ista. Fidem ostendit Paralytici. Divinitatem suam indicat Christus. Altera demonstratio remissionis peccatorum. Epilogus Sermonis, quo ad patientiam in adversis cohortatur. Exemplum patientiæ. 47-64

**MONITUM** ad homilias in principium Actorum. 63-64

**HOMIL.** I, ad eos qui conventum ecclesiæ deseruerunt, et quod non oporteat sacrarum Scripturarum titulos prætermittere, et in inscriptionem altaris, et in nuper illuminatos. — Invehitur in eos qui spectaculis intersunt. Non divitiæ, sed divitiarum abusus damnandus. Judæis peiores qui absunt ab ecclesia. Tituli scripturæ non prætereundi. Comparatur Paulus cum Davide. Neophyti qui veri sint.

Athletarum probatio in Olympicis. 67-76

**HOMIL.** II, habita in inscriptionem Actorum apostolorum, cum in veteri ecclesia longo intervallo celebrata collecta esset: et vitam cum virtute actum utiliore esse signis ac miraculis; et quatenus differat a signis conversatio. — Ecclesia nec persequeutionibus, nec alio modo vincitur. Ecclesia quomodo fundata. Explanatio tituli Act. Apost.; differentia quæ inter actionem et miraculum; altera differentia inter miraculum et actum. Cur olim charismata darentur indignis. Vera miracula etiam indigni faciebant. Quæ notæ et iudicia Apostoli. Non sunt contumelias afficiendi pauceres. 77-88

**HOMIL.** III, quod utilis sit lectio sacrarum Scripturarum, et quod servitute et incommodis omnibus inexpugnabilem reddat eum, qui fuerit eis intentus: et quod apostolorum nomen multarum dignitatum sit nomen, et quod externis magistratibus, ipsisque adeo regibus multo majorem habeant potestatem et auctoritatem apostoli; et in fine, ad nuper baptizatos. — Alacritas auditorum laudata. Scripturæ lectio cum prato collata. Paradisi lumina quæ. Cum fonte comparatur Scriptura. Ad lectionem Scripturæ sacre hortatur. Scriptura cum nubibus collata. Homiliarum in principium Actorum ordo. Quid significet nomen Apostoli. Christus a sensibus ad spiritualia deducit. Apostolatus dignitas quanta. Quid per genera linguarum intelligat. Apostolatus consulatus spiritualis. Debita dimittat Apostoli. Carnifices habent apostoli dæmonas. Ad nuper illuminatos cohortatio. 87-98

**HOMIL.** IV, periculo non carere si auditores ea taceant, quæ in ecclesia dicuntur, et cuius rei gratia legantur Acta Apostolorum in Pentecoste; et cur seipsum non omnibus Christus ostenderit, cum surrexisset a mortuis; eumque multo clariorem ipso conspectu demonstrationem exhibuisse resurrectionis per miracula, quæ sunt ab apostolis edita. — Usuram doctrinæ acceptæ exigit Deus. Usuras qui exigunt quam iniqui sint. Doctoris munere quisque fungi potest, quomodo. Cur longioribus exordiis utatur Chrysostomus. Cur in Pentecoste legantur Acta Apostolorum. Cur circumciderit Timotheum Paulus. Rursus cur legantur in Pentecoste Acta Apostolorum. Lectio Scripturæ in festis distributa. Cur post resurrectionem Judæis non apparuerit Christus. Miraculorum vis ad probandam resurrectionem. Cur post passionem miracula majora. Fide sola cernitur Deus. Petrus quomodo crucifixus fuerit. Jerusalem quando excisa. 97-112

**MONITUM** ad Homiliam in illud, Saulus autem adhuc spirans minas et cædem, et in reliquis de Mutatione nominum. 111-112

**HOMIL.** I. Cum lectus esset ille textus, Saulus autem adhuc spirans minas et cædem, cum expectarent omnes homilias in principium cap. 9 Actorum habendam, et quod resurrectionis demonstratio sit Pauli vocatio. — Homines non sunt, qui Dei verbum spernunt. Pauli conversi cum pisce comparatio. Pauli conversio magnum miraculum. Libere arbitrium. 115-124

**HOMIL.** II, ad eos qui reprehendebant eum ob prolixitatem eorum quæ dicta fuerant, et ad eos qui brevitate orationis ægre ferebant, deque Sauli et Pauli appellatione, et cur i rimus homo vocatus sit Adam, et quod utiliter ac fructuose; atque in eos qui recens fuerant illuminati. — Duo genera auditorum. Nominum mutatio quanti facienda. Scripturæ quomodo legendæ. Deus nihil facit frustra. Cur Paulus nomen mutaverit. Pauli nomen ubi primum occurrerit. Nomina immutata in Veteri Testamento; duæ quæstiones de nominum mutatione. Terra virgo Edem. Virginitatis matris figura. Adam quid sonet. Cur a terra nomen Adami. 123-152

**HOMIL.** III, ad eos qui ipsum reprehenderant ob prolixiorum prolixitatem, quod utile sit reprehensiones aquo animo ferre: et cur Paulo non statim atque credidit nomen mutatum est, itemque quod non ex necessitate, sed ex libera voluntate facta sit hæc mutatio; et in illud dictum: *Saul, Saul, quid me persequeris* (Act. 9. 4)? — Quam vere amici. Reprehensionum utilitas. Cur Chrysostomus longa proemia ederet. Cur Paulo nomen sit mutatum.

Cur non statim post conversionem mutatum et nomen fuerit. Martyres palmites ex Christo ceu radice pullulantes. Conversionis Pauli modus. Probatur Paulum libere accessisse, non necessitate. Alio exemplo probatur Paulum libere ad fidem accessisse. Deus non vin inferi nolentibus, sed volentes trahit. 131-144

**HOMIL. IV,** reprehensio eorum qui aberant ab ecclesia, et cohortatio ad presentes, ut curam gerant fratrum; et in proœmium Epistolæ ad Corinthios, *Paulus vocatus* (1. Cor. 1. 1), et de humilitate. — De paucitate auditorum loquitur. Amor propria facit, quæ communia. Tabernacula peccatorum domus privata. Dei cultus omnibus rebus præferendus. De fratribus solliciti esse debent ipsius auditores. Non rerum exitum, sed animi propositum Deus spectat. Exemplum viduæ orantis. Auditio aut lectio Scripturæ, sine intellectu, nil prosunt. Commonefactio dictorum superius. Petri nomen quid designat. Præceptorum nomina veneranda. De dictione *Vocatus*, agit. Salutationes præmittuntur epistolis. Arrogantia mala. Corinthiis prius Pauli doctrina exculiti. Profana sapientia non confert ad pietatem. Humana sapientia confunditur. Prima lex humilitatis. 145-156

**MONITUM** ad Homiliam de gloria in tribulationibus. 153-156  
**HOMIL.** in dictum illud Apostoli, *Non solum autem, sed et gloriamur in tribulationibus, scientes quod tribulatio patientium operatur* (Rom. 5. 3), et reliqua. — Labores pro virtute subeundi. Adversarii fidei christianæ quam multi. Persecutiones varis initio prædicationis. Inducitur Paulus de futuris disserens. Cur ingemiscat creatura. Magnitudo rerum quas adepti sumus. Ipse afflictiones sunt lætitiæ occasiones, martyrum egregia certamina. Paulus de omnibus terribilis in afflictionibus. Gloria voluntatem affert. Præmium iustorum in hac vita. 155-164

**MONITUM** ad Homiliam in illud, *Scimus autem quoniam diligentibus Deum omnia*, etc. 163-164

**HOMIL.** in dictum illud Apostoli, *Scimus autem quoniam diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum* (Rom. 8. 28), et de patientia, et quantum lucrum ex tribulationibus oritur. — Chrysostomi amor erga suos auditores. Caritatis debitum nunquam solvitur. Persecutiones Christiani patiuntur. Verborum Apostoli quanta vis. Macedones ingrati in apostolos. Cur ejectionis dæmon fuerit. Pauli et Silæ terrores et liberatio. Vis hyemum quanta sit. Cur hæc media nocte fierent. Afflictio diligentes reddit et attentos. Numquam differendum in spiritualibus. Cur tentationes permittat Deus. 165-172

**MONITUM** ad Homiliam in illud, *Si esurierit inimicus tuus, cibus illum*. 171-172

**HOMIL.** adversus eos qui ad collectam non occurrerunt, et in dictum illud Apostoli, *Si esurierit inimicus tuus, cibus illum* (Rom. 12. 20), et de inimicitiarum memoria. — Paucitatem auditorum queritur Chrysostomus. Apud laus auditorum respicit. Proverbium, *Gutta cavat lapidem*. Non solis nobis nati sumus. Exemplo sanctorum sudores non metuendi, Ecclesiæ structura. Judæorum diligentia circa sabbatum. Secularia bene succedunt, si Deus colatur. De quibus rebus instruantur, qui concioni intersunt. Lectioni Scripturæ addantur bona opera. Cum inimicis reconciliari grave et difficile. Vincendus inimicus quomodo. David in veteri lege inimico benefecit. Cur Saulo pepercit David. Davidis quanta virtus. Davidis patientiam exaggerat. 171-186

**MONITUM** ad duas Homilias in illud, *Salutate Priscillam et Aquilam*. 185-186

**HOMIL. I** in illud, *Salutate Priscillam et Aquilam* (Rom. 16. 3), et quæ sequuntur. — In Scriptura nil superfluum. Unde hæreses nate sunt. Quæ in hac salutatione sunt consideranda. Oportet et pauperes salutari Paulus. Nobilitas unde nascatur. Non est vituperandum matrimonium. Sanctorum non oratio tantum, sed et vita docet. Epilogus sermonis et cohortatio moralis ad opus manuum. Non debet non podere laboris et officii. 187-196

**HOMIL. II** in locum Pauli, *Salutate Priscillam et Aquilam* (Rom. 16. 3), et de calendis Dei sacerdotibus. — Sollicitudo Pauli quanta. Priscilla et Aquila præ omnibus beati. Solvitur quæstio, cur Christus jussisset non habere duas tunicas. Non semper lege obstringi voluit Christus discipulos. Quantum sit peccatum Ecclesiæ rectoribus maledicere. 195-208

**MONITUM** ad tres sequentes Homilias. 207-208

**HOMIL. I,** de verbis illis Apostoli, *Propter fornicationes autem universis que suam uxorem habeat* (1. Cor. 7. 2). — Lingua quomodo coercenda. Nuptiæ quomodo celebrandæ. Invehitur in lascivas pompas mulierum. Dæmonum impulsu sunt illa omnia. Mimos et saltatores arcet a nuptiis. Adulterium etiam cum libera committitur. Nihil turpius viro occultante. 207-218

**HOMIL. II,** in illum locum, *Mulier alligata est legi quomodo*

*tempore vixerit vir ejus : si autem dormierit, libera est cui voluerit nubere, tantum in Domino. Beatior autem est si se manserit.* — Non licet repudiatum ducere. Leges externæ divinæ legi cedunt. Inseparabile matrimonium ab initio. Adultera nullius est uxor. Pauli sapientia. Vidua beatior etiam in præsentis sæculo. Fornicatio quam turpis. Balneum animæ quale. 217-226

**HOMIL. III,** Laus Maximi, et quales ducendæ sint uxores. — Maximus Chrysostomi collega laudatur. Justificationis pars peccatum damnare. Mature de nuptiis deliberandum. Paulus matrimonii leges præscribit. Uxores quomodo diligendæ. Ecclesia cum Eva collata. Parentibus præferenda uxor. Mulier creata ut auxilietur viro. Sola virtus et morum prohibita in uxore quaerenda. Uxoris divitis incommoda. Cur institutum fuerit conjugium. Exemplum Abrahami filio suo uxorem quaerentis. Famuli Abrahamæ laudatio. Hospitalitas honorum causa. Cur bis appellet virginem Rebecca. Hospitalitas et modestia Rebecca. Non ex sumptu aestimanda hospitalitas. Abrahami potentia. Cuius quanta sapientia a famulo laudetur. Deo auspice quæ sunt bene succedunt. Quomodo erudiendæ filia a matribus. 225-242

**MONITUM** ad Homiliam in illud, *Nolo vos ignorare, fratres, quod*, etc. 241-242

**HOMIL.** in apostolicum dictum, *Nolo vos ignorare, fratres, quod patres nostri omnes sub nube fuerint, et omnes per mare transierunt* (1. Cor. 10. 1). — Cur Paulus de veteris peccatorum loquens Veteris Testamenti verbis utatur potius quam Novi. Præterita gesta futurorum prædicationibus fidem faciunt. Probatur eundem esse Novi ac Veteris Testamenti Deum. Proximi honeste compellendi. Transitus per mare Rubrum baptismi typus. Discrimen inter nubram et veritatem. Mensa et mysteria sacra in veteri lege adumbrata. Paulus Samosatensis refellitur. 241-252

**MONITUM** ad homiliam in illud, *Oportet hæreses esse in vobis*, etc. 251-252

**HOMIL.** in dictum illud Apostoli, *Oportet et hæreses esse in vobis, ut qui probati sunt, manifesti fiant* (1. Cor. 11. 19). — Vox, *Oportet*, prædicationis sæpe vim habet. Vigilanti nihil damni inferi diabolus. Vox, *et*, aliquando eventum, non causam significat. Eleemosynæ modus. Præcæ nos Ecclesiæ circa mensam commune. Adhortatio ad pauperum curam. 251-260

**MONITUM** in Homiliam de Eleemosyna. 259-260

Sermo de Eleemosyna habitus cum hiemis tempore pertransisset, et pauperes mendicosque neglectos vidisset in foro jacentes. — Homiliæ hujus habendæ occasio. Pauper plus divite improbo præstantior. Paulus pauperes stimulare curat. Judæorum in Christianos inimitas. Die dominica præsertim eleemosyna eroganda. Omnes eleemosynam pro viribus dare oportet. Eleemosyna cum gaudio eroganda. Eleemosynæ ritus. Non perquirenda egenorum vita, ut eleemosyna erogetur. 261-272

**MONITUM** ad tres sequentes Homilias in illud Apostoli, *Habentes autem eundem spiritum fidei, sicut scriptum est* (2. Cor. 4. 13); item de his verbis, *credidit, propter quod locutus sum* (Ps. 1. 118, 10), et de eleemosyna. — Dona spiritualia largitione crescunt. Corinthi commemorari cur jussus Paulus. Fides cum baculo comparata. Philosophos ridet profanos. Fides cum aurora collata. Fidem cognitionis cur spiritum fidei vocet; fides quare auxilio spiritus indigeat. Quomodo Spiritus sanctus in nobis retineatur. Virginitas sit juncta benignitati. Quæ præcepta Deo curæ sint præ cæteris. Virginitatis dignitas. Cohortatur ad eleemosynam impertiendam. Monachorum dura vivendi ratio. Fides indiget auxilio spiritus. Ex pravitæ morum oritur incredulitas. 271-282

**HOMIL. II,** de eisdem verbis Apostoli, *Habentes autem eundem spiritum fidei, sicut scriptum est* (2. Cor. 4. 13); et adversus Manichæos, et omnes qui Vetus Testamentum calumniantur, et a Novo separare conantur, et de eleemosyna. — Veri amatores pronissiorum memores. Contra Manichæos. Unus est utriusque Testamenti legislator. Pauli Samosatensis error. Probat unum esse legislatorem utriusque Testamenti ex apostolicis verbis, et ex eo quod Vetus Novum præfiguraverit. Argumentum secundum ex eadem historia. Non pauci in Veteri Testamento amore ducti, non timore. Morum prohibita cum fidei sinceritate jungenda. Eleemosyna etiam indignis datur. Sæges revocat ab otio Paulus, sed multum abest quin a benefaciendo avertat. Excusationes alias avorum refellit. Coheredes filiorum sunt pauperes Semeleini cur eleemosynam vocet Scriptura. 281-290

**HOMIL. III,** de eisdem verbis, *Habentes autem eundem spiritum fidei, sicut scriptum est* (2. Cor. 4. 13); et quæ de causa rebus bonis omnes ex æquo fruuntur, et de eleemosyna. — Cur dicat eundem esse spiritum fidei. Imago persecutorum. Pace Ecclesiæ non abutendum.

A familiaribus et propinquis vexati Christiani. Doctores ipsi graviter afflicti. In veteri Testamento præmia hic accipiebantur. Aliter cum vulgo, et aliter cum justis et sanctis se gessit Deus. Eleemosyna ex rapina data, non est eleemosyna. Eleemosynæ laudes. Cur pro foribus templorum pauperes. Fontes ante oratoria. Precatio cum igne collata.

**MONITUM** ad Homiliam in illud, *Utinam sustineretis nōdicum quid insipientiæ meæ!* 289-302

**HOMIL.** in hoc Apostoli dictum, *Utinam sustineretis nōdicum quid insipientiæ meæ* (2. Cor. 11. 4!) — Veri amoris ratio. A pseudo apostolis accusatus Paulus se laudare cogit. Sancti peccata sua facile, laudes vero suas non nisi coacti enuntiant. Principes optant improbos habere successores. Sancti non nisi urgente necessitate laudes suas efferrunt. 301-310

**MONITUM** ad Homiliam in illud Apostoli, *Sive per occasionem, sive per veritatem Christus,* etc. 309-310

**HOMIL.** in eos qui male utuntur hoc Apostoli dicto, *sive per occasionem, sive per veritatem Christus annūtiatur* (Philipp. 1. 18); et de humilitate. — In humilitate quantum boni, et in arrogantia quantum mali insit. Sollicitudo Pauli erga discipulos; discipulorum erga magistrum amor. Caritas inæqualitatem abijcit. Ærumnæ et catenæ Pauli magnæ consolatio discipulis erant. Ad precationem hortatur. Perseverantia in precando quantum valeat. Deus per nos rogatus magis exaudit, quam si per alios rogemus. 311-320

**MONITUM** in Homiliam de Viduis. 321-322

**HOMIL.** in illud, *Vidua eligatur non minus sexaginta annorum* (1. Tim. 5. 9); et de liberorum educatione, ac de eleemosyna. — Connexio dicendorum cum antea dictis. Arma viduarum quæ sint. Genera viduarum varia. Olim chori erant viduarum. Cohortatur ad mouogamiam, nec damnat secundas nuptias. Virginitas sine virtutibus aliis non prodest. Viduæ in educandis liberis laus. Heli pater nimis indulgens. Pater indulgens parricida est. Quomodo pueri docendi. Fructus bonæ aut malæ educationis liberorum. Negligentia parentum. Peccator dæmoniaco miserior. Exemplum Christi pedes lavantis. Bona ex susceptione peregrinorum manantia. Exemplum viduæ. Pauperibus inservendum est. Ad eleemosynam adhortatio. Quatuor ob causas Christi nomine dandum. 321-328

**MONITUM** ad Homiliam in Heliam et Viduam. 327-328

**HOMIL.** in Heliam et in Viduam, et de Eleemosyna. — Eleemosynæ dignitas. Duæ viduæ duo Testamenta exprunt. Descriptio sterilitatis et siccitatis aeris. Deus quomodo punit Sodomitarum nefaria scelera. Quomodo Deus in puniendo eos se gessit. Cur ab aliis ejectus, a Vidua susceptus propheta. Cur Heliam Deus affligi siverit. Elisæus duplex Helias. Nullam relinquunt excusationem divitibus Vidua. Non propheta solum excipiendi sunt. 327-348

**MONITUM** ad Homiliam de futurorum delictis, etc. 347-348

**HOMIL.** de futurorum delictis, et præsentium vilitate. — Auditoribus de avaritate gratulatur. Quæ vera sint insigula magistratus exponit. Martyrum potestas quanta. Spirituales divitæ distributione crescut. Cur caducæ esse res vitæ hujus voluerit Deus. Angelica est vita evangelica. Resurrectionis futuræ argumenta. Transfiguratio Christi futuræ gloriæ imago. 347-354

**MONITUM** ad Homiliam de non evulgandis fratrum peccatis, et in sequentem de non desperando. 353-354

**HOMIL.** quod non oporteat peccata fratrum evulgare, neque inimicis imprecari. — Scriptura nunquam suam beneficam vim amittit. Pauperibus utilior quam divitiis. Nec divitæ, nec paupertas vituperandæ. Tum præcipue nos vexat dæmon, cum oramus. Quomodo dæmoni resistendum. Magnum telum precatio. Orbitas liberorum non est cæna peccati; quam causam habeat. Partus sterilis partus Virginis fidem facit. Quot annos precatus sit Isaac. Cui similes sint, qui contra inimicos orant. Oratio eorum qui vindicta delectantur. 353-364

**HOMIL.** non oportere quemquam de seipso desperare, aut preces contra inimicos fundere, aut animo deficere, quamvis pœlens non accipiat; et ad maritos de pace erga uxores conservanda. Fructus sermionum antea habitorum. Publicanus limes ultimus malitiæ. Precationis modus quis. Peccatorum meminsisse, recte factorum oblivisci oportet. Cur esset sterilis uxor Isaac; cur sterilis partus præcesserit. Quid prædicta nos doceant. A veneficiis atque præstigiis declinandum. Conjuges se invicem diligant necesse est. Uxor vitiosa toleranda est. Non licet uxorem repudiare, et aliam ducere. Orationis vis. 365-372

**MONITUM** ad Homiliam in illud, *In faciem ei restiti.* 371-372

Cum in præcedenti collecta in nova ecclesia cum episcopo conventum celebrasset, hunc sermonem habuit in veteri ecclesia in hunc locum Apostoli: *Cum venisset re-*

*trus nichilian, in faciem ei restiti* (Gal. 2. 11); et ostendit ea quæ tum fiebant, non contrariis studiis profecta esse, verum ex pacto convento et per dispensationem. Petri constantia in Christo prædicando. Petrus aliis apostolis fiducia antecellit. Cur præfatus fuerit Paulus gentilibus, Petrus Judæis. Cur non præfigat nomen suum Paulus Epistolæ ad Hebræos. Historiam paulo altius repetit. Gentiliter vivere quid sit. Aliorum quorundam solutionem præmittit. Altera solutio questionis, cur reprehensus sit Petrus, quo consilio Paulus Petrum argueret. Cur se argui voluerit Petrus. Simulatam fuisse reprehensionem ostendit. Infirmirate legis inculcat Apostolus. 371-383

**OPUSCULA DE MOTIBUS CONSTANTINOPOLITANIS, DEQUE IS QUÆ AD UTRUMQUE EJUS EXSILIUM SPECTANT.** 387-388

**PROLOGUM.** *Ibid.*

**MONITUM** circa duas sequentes in Eutropium Homilias. 389-390

**HOMIL.** in Eutropium eunuchum patricium ac consulem. — Quam fluxæ res hujus vitæ. Quo consilio hæc loquatur. Eutropii splendor aute calamitatem. Eutropium Arcadius Imperator abduci a tempore jubet. Eutropius in ecclesiam, cum immunitate violaverat, confugere coactus est. 391-396

**HOMIL.** cum extra ecclesiam deprehensus Eutropius abreptus fuit. De paradiso seu horto, et de Scripturis; atque in illud, *Adstitit regina a dextris tuis* (Psal. 44. 10). — Lectionis Scripturarum utilitas. Eutropius quomodo captus. Vero Christiano nihil timendum. Divitiarum quis usus. Solum peccatum lædere potest. Hæc vita peregrinatio. Ecclesiæ laudes. Affectus in Deo quomodo. Varia Christi nomina. Exempla nulla Deo digna. Qui verus thesaurus. Dos sponsæ Christi. Quam præstet vita futura præsentis. Vitæ sunt variæ ad salutem. Pulchritudo corporis ex natura, animæ ex virtute proficitur. 395-414

**MONITUM** in Homiliam sequentem. 413-414

**HOMIL.** cum Saturninus et Aurelianus acti essent in exsilium, et Gainas egressus esset e civitate; et de avaritia. — Constantinopolitani tumultus imago. Adversus avaritiam. Paupertatis bona. Expectatio tristium, ea cum advenierint, mitigat. Jobi historia et laudes. 413-420

**MONITUM** in tria sequentia Opuscula. 419-420

De regressu S. Joannis ex Asia Constantinopolim. 421-422

De recipiendo Severiano. 423-424

Sensu ipsius Severiani de Pace, cum susceptus esset a beato Joanne, episcopo Constantinopolitano. 423-425

**MONITUM** in sequentem Chrysostomi Orationem, antequam iret in exsilium. 427-428

**HOMIL.** ante exsilium. *Ibid.*

Item cum de ex pulsione ipsius S. Joannis ageretur. 431-432

**MONITUM** in alteram Orationem, antequam iret in exsilium. 433-436

**ORATIO** cum iret in exsilium. *Ibid.*

**MONITUM** in duas sequentes post reditum ab exilio Orationes. 437-438

**ORATIO** post reditum a priore exilio. 439-440

Item eodem tempore. 441-442

Ejusdem post reditum a priore exilio Homilia. 443-444

**MONITUM** in Homiliam de Chananæa, post reditum ab exilio a Chrysostomo habitam. 447-448

**HOMIL.** in dimissionem Chananææ. Hostes Chrysostomi illo reverso fugerunt. Publicanus quis. Liberum arbitrium. Prænitentia omnia vitia solvit. Christus pro omnibus gentibus venit in mundum. Christus legem implevit, quare? Perseverandum in precatione. Omnis locus ad precandum opportunus. 449-460

**ADMONITIO** in librum quod nemo lædatur nisi a seipso. 459-460

**LIBER** quod qui seipsum non lædit, nemo lædere possit. Attentionem et benevolentiam sibi conciliat. Judex utramque partem audire debet. Quid sit virtus hominis, et quid eam lædere possit. Adami exemplo dicta probat. Objectioni respondet de pœnis et suppliciis. Num afflictiones veteri eleemosynam impertiri. De cupiditate divitiarum, et cur eas sint expetendæ. An expetendæ sint divitiæ ob voluptates. Utzæ jucundiores mensæ, divitum an pauperum. Num conciliant honorem divitiæ, et ad ultionem juvent. Honorem sola virtus conciliat. An efficiant divitiæ ut hostes ulciscamur. Exemplo Lazari paupertatem vindicat. Amplificat eandem sententiam, exemplo Pauli ostendens neminem ab afflictionibus lædi. Cur etiam improborum lapsus exprimat Scriptura. Parabola ædificantium explicatur. Providentia Dei erga Judæos. Miracula edita in exitu ex Ægypto. Aliud exemplum Ninivitarum confirmat, afflictiones homini nocere non posse. De tribus pueris Danielis sociis. 459-460

**ADMONITIO** in librum ad eos qui scandalizati sunt ob adversitates, etc. 473-480

**LIBER** ad eos qui scandalizati sunt ob adversitates quæ

contigerunt, potuque et multorum sacerdotum persecutionem ac perversionem, et de Incomprehensibili, et adversus Judæos. — 1. Necessarium esse ut causa dicatur, ex qua scandalum ortum est. 2. Periculosum esse ac demeritum plenum, curiose inquirere et scrutari arcana Dei sapientiam. Liberum arbitrium. 3. Non nobis solum, sed et cælestibus virtutibus incomprehensibilem esse divinitatem. 4. Moysen prophetam periculosam curiositatem in exordio libri uno verbo sustulisse. 3. Credendum esse providentia Dei regi omnia: ejusque rei maximam demonstrationem iis qui dubitant, a rebus creatis suppeditari. 6. De caritate Dei, quæ caritatem omnem longe excedit. Exemplum affertur ex historia Jonæ deductum. 7. Demonstratio divinæ providentiæ ex creaturis. Utilitas siderum quæ de cælo nos regunt. Solem utilitatemque ejus commendat; deinde singularum partium naturæ utilitatem generatim laudat. Speciatim de ventorum et noctis utilitate loquitur. De piscium et ferarum variis generibus agit. 8. Multæ providentiæ demonstrationem esse, quod lex naturalis et scripta sit data, quodque viros extrinsecos per suas transmigrationes fieri magistros curarit earum gentium a quibus suscipiebantur, et quod deinde caput honorum largitus sit Unigeniti sui adventum. Viri Justo peregrinari coacti. Non curiosius scrutanda sunt opera Dei. Actiones medicorum non examinamus. 9. Non esse curiose inquirendum, et rerum finem expectandum esse. 10. Antiquos etiam finem rerum expectasse. Abraham filium sacrificare jussus. Joseph a fratribus venditur. Tentatur ab heri. Exemplo Davidis afflictos consolatur. 11. Hoc non statim contigisse (nempe Davidis felicitatem), atque initio contraria cuncta cum cernerent evenire, veteres scandalizatos non fuisse. 12. Quia de causa homines improbi et demones et diabolus in hoc mundo sit. Scandala cur permissa. 13. Nihil eos lædere qui vigiles sunt et attenti, neque supplantare. Abraham filium immolare jussus. 14. Apostolorum etiam temporibus multa fuisse scandala, multosque depravatos, ac doctorum persecutiones acerbiores frequentes. 15. Insipientes etiam ex eo quod caput erat honorum, hoc est ex cruce, per quam salvus factus est orbis terrarum, scandalum passos esse. 16. Qui seipsum injuria non afficiat, cum a nemine lædi posse. 17. Maximæ providentiæ, bonitatis et caritatis Dei documentum esse crucem. 18. Non mediocrem utilitatem ex iis quæ acciderunt ad Ecclesiam dimanasse. 19. Hoc multorum martyrum institutum ac propositum fuisse sive cum viverent, sive cum morerentur. Martyres plures ob causas. 20. Temporibus apostolorum res evenisse graviores. Vitæ apostolicæ prærogativa qualis. 21. Cur tamen in Veteri quam in Novo Testamento multæ fuerint afflictiones. 22. Afflictiones non modo non scandalizare, sed et prodesse illis qui ex æquo et bono judicant, sint licet gentiles. Josepho nihil nocuit Ægyptia. Josephi exemplum quam utile. 23. Maximum esse gloriæ et celebritatis Ecclesiæ indicium, quæ acciderunt, eaque multis profuisse. 24. Qui hæc scelera perpetrarunt, inde quoque jam pœnas luere. 449-528

**MONITUM** in Epistolâ duas Joannis Chrysostomi ad Innocentium papam, inque Epistolam Innocentii ad Chrysostomum, et in alteram ad clerum et populum Constantinopolitanum; itemque in Epistolam Honorii ad Arcadium circa ea quæ in depositione Joannis Chrysostomi gesta fuerant, demum in Epistolam Joannis Chrysostomi ad episcopos et presbyteros ob pietatem in carcere inclusos. 527-528

**JOANNES** Innocentio episcopo Romæ. 529-530  
Idem ad eundem. 531-538  
**INNOCENTIUS** Joanni. 537-538

**INNOCENTIUS** episcopus presbyteris et diaconis universoque clero ac populo Ecclesiæ Constantinopolitanæ, qui subditi sunt episcopo Joanni. *Ibid.*

**EXEMPLUM** sacræ Honorii Augusti, missæ ad principem Orientis Arcadium. 539-540

**JOANNES** ad episcopos, presbyteros et diaconos ob pietatem in carcere inclusos. 541-542

**ADMONITIO** in Epistolâ S. Joannis Chrysostomi ad Olympiadem et ad alios multos. 543-544

**EPIST.** I ad Olympiadem. — Nihil grave præter peccatum. Deus non statim semper adversa tollit. 549-550

II ad eandem. — Perniciosum est pro alienis peccatis animo frangi. In publicis calamitatibus quid agendum. Viduæ ipsæ virgines meritis possunt superare. Olympiadis virtutes. De vestitu viri ac neglecto Olympiadis. Quanta res sit virginitas. Laus Jobi; calamitates ejus. Consolatur Olympiadem ob absentiam ipsius dolentem. Patientiæ merces. 556-572

III ad eandem. — Afflictam consolatur. Mæroris naturam explicat. Mæror Eve pœna. Morte nihil gravius aut terribilius esse demonstrat. Mors mærore levior. Ærunnæ coronas pariunt. Quantus ex calamitatibus fructus oritur. Nulla virtus sine labore magna laudem refert. Aliquid

præclari agere cum perpensione aliqua multo ræpius est quam sine labore idem præstare. Calamitates Olympiadis. Joseph ob calamitates clarus. 572-589

IV ad eandem. — Patientia nihil gloriosius; morbo nihil acerbius. Morbus non est otium. Chrysostomus putat ab exilio se rediturum esse. In Armenia exsulat Chrysostomus. 589-596

V ad eandem. — Illam cui scribit, ut forti sit animo hortatur. Humanæ felicitatis vanitas. 596-598

VI ad eandem. — Præsentis vitæ calamitates mera fabula sunt. 598-601

VII ad eandem. — Peccati conscientia carnifex. Lugendi peccatores. Vitium est animæ mors. 601-607

VIII ad eandem. — Timenda scelerum impunitas. 607-608

IX ad eandem. 608

X ad eandem. *Ibid.*

XI ad eandem. 609

XII ad eandem. *Ibid.*

XIII ad eandem. 610

XIV ad eandem. — Commemorat quæ ipsi Cæsares acciderint. Chrysostomus gaudet de calamitatibus. Grave malum mortificatio. Nihil molestum præter peccatum. 612-619

XV ad eandem. 619

XVI ad eandem. — Deus per læta et adversa plorum vitam gubernat. 620

XVII ad eandem. — Calamitas pios robustiores reddit. 621-622

XVIII. Carteriæ. 623

XIX, Marciano et Marcellino. *Ibid.*

XX, Agapeto. *Ibid.*

XXI, Alphio. *Ibid.*

XXII, Casto, Valerio, Diophanto, Cyriaco, Antiochie presbyteris. 624

XXIII, Romano presbytero. 625

XXIV, Hesychio. *Ibid.*

XXV, Elpidio episcopo. 626

XXVI, Magno episcopo. *Ibid.*

XXVII, Domno episcopo. *Ibid.*

XXVIII, Basilio presbytero. 627

XXIX, Chalcediæ et Asyncritiæ. *Ibid.*

XXX, Heortio episcopo. 628

XXXI, Marcellino. *Ibid.*

XXXII, Euthalia. *Ibid.*

XXXIII, Adolphe. 629

XXXIV, Carteriæ. *Ibid.*

XXXV, Alphio. 630

XXXVI, Maroni presbytero monacho. *Ibid.*

XXXVII, Tranquillino Episcopo. *Ibid.*

XXXVIII, Hymnetio archiatro. 631

XXXIX, Chalcediæ. *Ibid.*

XL, Asyncritiæ. 632

XLI, Valentino. *Ibid.*

XLII, Candidiano. 633

XLIII, Bassianæ. *Ibid.*

XLIV, Theodoto diacono. *Ibid.*

XLV, Symmacho presbytero. 634

XLVI, Ruffino. *Ibid.*

XLVII, Namææ. *Ibid.*

XLVIII, Arabio. 635

XLIX, Alphio. *Ibid.*

L, Diogeni. 636

LI, Eidem. *Ibid.*

LII, Adolphe. 637

LIII, Nicolao presbytero. *Ibid.*

LIV, Geronio presbytero. 638

LV, Symeon et Mari presbyteris atque in Apamiensi regione monasticam vitam professentibus. 639

LVI, Romulo et Byzo monachis. 640

LVII, Adolphe. *Ibid.*

LVIII, Theodosio ex ducibus. 641

LIX, Theodoto diacono. *Ibid.*

LX, Chalcediæ et Asyncritiæ. 642

LXI, Theodoto ex consularibus. *Ibid.*

LXII, Casto, Valerio, Diophantæ, Cyriaco, Antiochiæ presbyteris. 643

LXIII, Tranquillino. *Ibid.*

LXIV, Cyriaco episcopo. 644

LXV, Marciano et Marcellino. *Ibid.*

LXVI, Casto, Valerio, Diophantæ, Cyriaco, Antiochiæ presbyteris. *Ibid.*

LXVII, Theodoto diacono. 645

LXVIII, Eidem. *Ibid.*

LXIX, Nicolao presbytero. 646

LXX, Aphthonio, Theodoto, Choreæ, presbyteris ac monachis. 647

LXXI, Malcho. *Ibid.*

LXXII, Alphio. 648

|                                                         |              |                                                           |              |
|---------------------------------------------------------|--------------|-----------------------------------------------------------|--------------|
| LXXIII, Agapeto.                                        | 648          | CLII, Episcopis.                                          | 701          |
| LXXIV, Hesychio.                                        | <i>ibid.</i> | CLIII, <i>isidem.</i>                                     | 702          |
| LXXV, Harmatio.                                         | 649          | CLIV, <i>isidem.</i>                                      | <i>ibid.</i> |
| LXXVI, Chalcidizæ.                                      | <i>ibid.</i> | CLV, Chromatio Aquilæ episcopo.                           | <i>ibid.</i> |
| LXXVII, Asyncritæ.                                      | <i>ibid.</i> | CLVI, Episcopis.                                          | 703          |
| LXXVIII, Romano presbytero.                             | 650          | CLVII, Episcopis, qui ab Occidente venerant.              | <i>ibid.</i> |
| LXXIX, Gemello.                                         | <i>ibid.</i> | CLVIII, <i>isidem.</i>                                    | 704          |
| LXXX, Firmino.                                          | 651          | CLIX, <i>isidem.</i>                                      | <i>ibid.</i> |
| LXXXI, Hymnetio archiatro.                              | <i>ibid.</i> | CLX, Episcopo, qui ab Occidente venerant.                 | 705          |
| LXXXII, Cytherio.                                       | <i>ibid.</i> | CLXI, Romanis presbyteris, qui cum Episcopis vene-        | <i>ibid.</i> |
| LXXXIII, Leontio.                                       | 652          | rant.                                                     | <i>ibid.</i> |
| LXXXIV, Faustino.                                       | <i>ibid.</i> | CLXII, Anysio Thessalonicensi episcopo.                   | 706          |
| LXXXV, Lucio episcopo.                                  | 653          | CLXIII, Anysio, Numerio, Theodosio, Eutropio, Eusta-      | <i>ibid.</i> |
| LXXXVI, Mari episcopo.                                  | <i>ibid.</i> | thio, Marcello, Eusebio, Maximiano, Eugenio, Geronio,     | <i>ibid.</i> |
| LXXXVII, Eulogio episcopo.                              | 654          | et Thyrsio, atque omnibus Macedoniæ orthodoxis episco-    | <i>ibid.</i> |
| LXXXVIII, Joanni episcopo Hierosolymitano.              | <i>ibid.</i> | pis.                                                      | <i>ibid.</i> |
| LXXXIX, Theodosio Scythiopolis episcopo.                | 655          | CLXIV, Alexandro Corinthi episcopo.                       | 707          |
| XC, Moysi episcopo.                                     | <i>ibid.</i> | CLXV, Episcopis qui cum Occidentalibus venerant.          | <i>ibid.</i> |
| XCI, Romano presbytero.                                 | <i>ibid.</i> | CLXVI, Episcopis qui cum Occidentalibus episcopis ve-     | <i>ibid.</i> |
| XCII, Moysi presbytero.                                 | 656          | nerant.                                                   | 708          |
| XCIII, Aphthonio, Theodoto, Chærcæ, presbyteris et mo-  | <i>ibid.</i> | CLXVII, <i>isidem.</i>                                    | <i>ibid.</i> |
| nachis, universoque vestro sodalibus.                   | 657          | CLXVIII, Probæ matronæ Romæ degenti.                      | 709          |
| XCIV, Pentadiæ diaconissæ.                              | 657          | CLXIX, Julianæ et iis quæ cum ipsa sunt.                  | <i>ibid.</i> |
| XCV, Pæanio.                                            | 659          | CLXX, Italicæ.                                            | <i>ibid.</i> |
| XCVI, Amprucæ diaconissæ atque illis quæ cum ipsa       | <i>ibid.</i> | CLXXI, Montio.                                            | 710          |
| sunt.                                                   | 660          | CLXXII, Helladio.                                         | <i>ibid.</i> |
| XCVII, Hypatio presbytero.                              | <i>ibid.</i> | CLXXIII, Evethio.                                         | <i>ibid.</i> |
| XCVIII, Chalcidizæ.                                     | <i>ibid.</i> | Ejusdem Epistolæ LXVIII ad diversos, primum in lucem      | <i>ibid.</i> |
| XCIX, Asyncritæ.                                        | 661          | editæ anno 1615, ex codice Ms. Collegii Antverpiani Soci- | <i>ibid.</i> |
| C, Marciano et Marcellino.                              | <i>ibid.</i> | etatis Jesu, Frontone Ducaeo, soc. Jesu Theologo, in-     | <i>ibid.</i> |
| CI, Severo presbytero.                                  | 662          | terprete.                                                 | 711-712      |
| CII, Theodoto lectori.                                  | 662          | CLXXIV, Episcopis, presbyteris et diaconis Chalcedone     | <i>ibid.</i> |
| CIII, Amprucæ diaconissæ ipsiusque comitibus.           | 663          | inclusis.                                                 | <i>ibid.</i> |
| CIV, Pentadiæ diaconissæ.                               | 664          | CLXXV, Agapeto.                                           | <i>ibid.</i> |
| CV, Chalcidizæ.                                         | <i>ibid.</i> | CLXXVI, Hesychio.                                         | <i>ibid.</i> |
| CVI, Asyncritæ ipsiusque sodalibus.                     | <i>ibid.</i> | CLXXVII, Artemidoro.                                      | <i>ibid.</i> |
| CVII, Casto, Valerio, Diophanto et Cyriaco presbyteris. | 665          | CLXXVIII, Euthalæ.                                        | 713          |
| CVIII, Urbicio episcopo.                                | 667          | CLXXIX, Adolizæ.                                          | <i>ibid.</i> |
| CIX, Rufino episcopo.                                   | <i>ibid.</i> | CLXXX, Hypatio presbytero.                                | <i>ibid.</i> |
| CX, Basso episcopo.                                     | 668          | CLXXXI, Episcopis.                                        | 714          |
| CXI, Anatolio episcopo Adanzæ.                          | <i>ibid.</i> | CLXXXII, Venerio episcopo Mediolanensi.                   | <i>ibid.</i> |
| CXII, Theodoro episcopo.                                | <i>ibid.</i> | CLXXXIII, Hesychio episcopo Salonensi.                    | 715          |
| CXIII, Palladio episcopo.                               | 669          | CLXXXIV, Gaudentio episcopo Brixiano.                     | <i>ibid.</i> |
| CXIV, Elpidio episcopo.                                 | 670          | CLXXXV, Pentadiæ diaconissæ.                              | 716          |
| CXV, Theophilo presbytero.                              | 671          | CLXXXVI, Alypio.                                          | <i>ibid.</i> |
| CXVI, Valentino.                                        | <i>ibid.</i> | CLXXXVII, Procopio.                                       | 717          |
| CXVII, Theodoræ.                                        | 672          | CLXXXVIII, Marcellino.                                    | <i>ibid.</i> |
| CXVIII, episcopis et presbyteris in carcere degenti-    | <i>ibid.</i> | CLXXXIX, Antiocho.                                        | <i>ibid.</i> |
| bus.                                                    | 673          | CXC, Brisoni.                                             | 718          |
| CXIX, Theophilo presbytero.                             | <i>ibid.</i> | CXCI, Amprucæ diaconissæ.                                 | <i>ibid.</i> |
| CXX, Theodoræ.                                          | 674          | CXCII, Onesieratæ.                                        | 719          |
| CXXI, Arabio.                                           | 675          | CXCIII, Pæanio.                                           | <i>ibid.</i> |
| CXXII, Marciano.                                        | 676          | CXCIV, Gemello.                                           | 720          |
| CXXIII, Phœniciaz presbyteris et monachis, gentiles     | <i>ibid.</i> | CXCV, Claudiano                                           | <i>ibid.</i> |
| in christiana religione instituentibus.                 | <i>ibid.</i> | CXCVI, Actio.                                             | 721          |
| CXXIV, Gemello.                                         | 678          | CXCVII, Statio præfecto urbis.                            | <i>ibid.</i> |
| MONITUM in Epistolam sequentem ad Cyriacum episco-      | <i>ibid.</i> | CXCVIII, Hesychio.                                        | 722          |
| pum exsulem.                                            | 679-680      | CXCIX, Danieli presbytero.                                | <i>ibid.</i> |
| CXXV, Cyriaco episcopo exsulanti.                       | 681-682      | CC, Callistrato, Isauriæ episcopo.                        | 723          |
| CXXVI, Rufino presbytero.                               | 682          | CCI, Herculo.                                             | <i>ibid.</i> |
| CXXVII, Polybio.                                        | 687          | CCII, Cyriaco episcopo.                                   | <i>ibid.</i> |
| CXXVIII, Mariniano.                                     | 688          | CCIII, Sallustio presbytero.                              | 724          |
| CXXIX, Marciano et Marcellino.                          | <i>ibid.</i> | CCIV, Pæanio.                                             | <i>ibid.</i> |
| CXXX, Casto, Valerio, Diophanto, Cyriaco, Antiochiæ     | <i>ibid.</i> | CCV, Anatolio præfectiano.                                | 726          |
| presbyteria.                                            | 689          | CCVI, Theodoto diacono.                                   | <i>ibid.</i> |
| CXXXI, Elpidio episcopo.                                | 690          | CCVII, Monachis Gothis qui in Romæ agro degunt.           | <i>ibid.</i> |
| CXXXII, Gemello.                                        | <i>ibid.</i> | CCVIII, Acacio presbytero                                 | 727          |
| CXXXIII, Adolizæ.                                       | 691          | CCIX, Salvioni.                                           | <i>ibid.</i> |
| CXXXIV, Diogeni.                                        | 692          | CCX, Theodoro.                                            | 728          |
| CXXXV, Theodoto diacono.                                | 693          | CCXI, Timotheo presbytero.                                | <i>ibid.</i> |
| CXXXVI, Theodoto lectori.                               | <i>ibid.</i> | CCXII, Theophilo presbytero.                              | 729          |
| CXXXVII, Theodoto diacono.                              | 694          | CCXIII, Philippo presbytero                               | <i>ibid.</i> |
| CXXXVIII, Elpidio episcopo.                             | 695          | CCXIV, Sebastiano presbytero.                             | <i>ibid.</i> |
| CXXXIX, Theodoro Syriæ consulari.                       | <i>ibid.</i> | CCXV, Pelagio presbytero.                                 | 730          |
| CXL, Theodoto diacono.                                  | 696          | CCXVI, Musonio.                                           | <i>ibid.</i> |
| CXLI, Theodoto ex consularibus.                         | <i>ibid.</i> | CCXVII, Valentino.                                        | <i>ibid.</i> |
| CXLII, Elpidio episcopo.                                | <i>ibid.</i> | CCXVIII, Eulymio presbytero.                              | 731          |
| CXLIII, Polybio.                                        | 697          | CCXIX, Severinæ et Romulæ.                                | <i>ibid.</i> |
| CXLIV, Diogeni.                                         | <i>ibid.</i> | CCXX, Pæanio.                                             | 732          |
| CXLV, Nicolao presbytero.                               | 698          | CCXXI, Constantio presbytero.                             | <i>ibid.</i> |
| CXLVI, Theodoto, Nicolao, Chærcæ, presbyteris et mo-    | <i>ibid.</i> | CCXXII, Casto, Valerio, Diophanto, Cyriaco, presbyteris   | <i>ibid.</i> |
| nachis.                                                 | <i>ibid.</i> | Antiochenis.                                              | 733          |
| CXLVII, Anthemio.                                       | 699          | CCXXIII, Hesychio.                                        | 734          |
| CXLVIII, Cyriaco, Demetrio, Palladio, Eulysio, epi-     | <i>ibid.</i> | CCXXIV, Marciano et Marcellino.                           | 735          |
| scopis.                                                 | <i>ibid.</i> | CCXXV, Constantio presbytero.                             | <i>ibid.</i> |
| CXLIX, Aurelio Carthaginis episcopo.                    | 700          | CCXXVI, Marciano et Marcellino.                           | <i>ibid.</i> |
| CL, Maximo episcopo.                                    | <i>ibid.</i> | CCXXVII, Carterio.                                        | 736          |
| CLI, Asello episcopo.                                   | 701          | CCXXVIII, Theodoro medico.                                | <i>ibid.</i> |



|                                                                                                                                                  |              |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------|
| CCXXXIX. Severæ.                                                                                                                                 | 757          |
| CCXXX, Elpidio episcopo.                                                                                                                         | <i>ibid.</i> |
| CCXXXI, Adolte.                                                                                                                                  | <i>ibid.</i> |
| CCXXXII, Carteriæ.                                                                                                                               | 758          |
| CCXXXIII, ad episcopum Antiochenum.                                                                                                              | 759          |
| CCXXXIV, Brisoni.                                                                                                                                | <i>ibid.</i> |
| CCXXXV, Porphyrio episcopo Rhosensi.                                                                                                             | 760          |
| CCXXXVI, Carterio presidi.                                                                                                                       | <i>ibid.</i> |
| MONITUM in quinque sequentes Epistolas Constantii presbyteri.                                                                                    | 741-742      |
| CCXXXVII, Constantii presbyteri ad matrem.                                                                                                       | <i>ibid.</i> |
| CCXXXVIII, ejusdem ad sororem suam.                                                                                                              | 765          |
| CCXXXIX, ejusdem ad Valerium et Diofantum presbyteros.                                                                                           | 745          |
| CCXL, ejusdem ad Castum presbyterum.                                                                                                             | 746          |
| CCXLI, ejusdem ad Cyriacum presbyterum.                                                                                                          | <i>ibid.</i> |
| CCXLII, Chrysostomi Chalcidie et Asyncritiæ.                                                                                                     | <i>ibid.</i> |
| MONITUM in Epistolam ad Cæsarium.                                                                                                                | 747-748      |
| PRÆFATIO cl. v. Emerici Bigotii in Epistolam Chrysostomi ad Cæsarium monachum.                                                                   | 755-754      |
| EPISTOLA D. Chrysostomi ad Cæsarium monachum.                                                                                                    | 755-756      |
| MONITUM in sequentem Orationem Chrysostomi in laudem Diodori Tarsensis, et in fragmentum aliud in laudem Diodori ex Facundo Hermianensi eductum. | 761-762      |
| LAUS Diodori episcopi qui prior concionatus laudarat (Joan. Chrysostomum).                                                                       | <i>ibid.</i> |
| FRAGMENTUM S. Joannis Chrysostomi, ubi de eodem Diodoro ex Facundo Hermianensi.                                                                  | 765-766      |
| MONITUM ad Homiliam in Pascha, quæ genuina esse probatur.                                                                                        | <i>ibid.</i> |
| CONCIO in sanctum Pascha.                                                                                                                        | <i>ibid.</i> |
| MONITUM in Homiliam sequentem, quæ de Assumptione vel de Ascensione Christi inscribitur.                                                         | 771-772      |

|                                                                                                                                                                                                                         |              |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------|
| HOMIL. in Ascensionem Domini nostri Jesu Christi, et in principium Actorum 2.                                                                                                                                           | 773-774      |
| SPURIA.                                                                                                                                                                                                                 | 791-792      |
| MONITUM ad Homilias quinque in Assumptionem Domini.                                                                                                                                                                     | <i>ibid.</i> |
| SERMO I in Ascensionem Domini nostri Jesu Christi.                                                                                                                                                                      | <i>ibid.</i> |
| SERMO II in Ascensionem Domini nostri Jesu Christi.                                                                                                                                                                     | 795-794      |
| SERMO III in Ascensionem Domini nostri Jesu Christi.                                                                                                                                                                    | 797-798      |
| SERMO IV in Ascensionem Domini nostri Jesu Christi.                                                                                                                                                                     | 799-800      |
| SERMO V in Ascensionem Domini nostri Jesu Christi.                                                                                                                                                                      | 801-802      |
| MONITUM ad Homilias in Pentecosten.                                                                                                                                                                                     | 805-804      |
| SERMO I in Pentecosten.                                                                                                                                                                                                 | <i>ibid.</i> |
| SERMO II in sanctam Pentecosten.                                                                                                                                                                                        | 807-808      |
| SERMO III in sanctam Pentecosten.                                                                                                                                                                                       | 809-810      |
| MONITUM ad Homiliam de Spiritu sancto.                                                                                                                                                                                  | 811-812      |
| SERMO S. Joannis Chrysostomi de sancto Spiritu.                                                                                                                                                                         | 813-814      |
| MONITUM ad Homiliam de Christo pastore et ove.                                                                                                                                                                          | 823-824      |
| HOMIL. in memoriam Martyrum, et quod Christus sit pastor et ovis; necnon de Velo et Propitiatorio.                                                                                                                      | 827-828      |
| MONITUM in Homiliam de Adoratione crucis.                                                                                                                                                                               | 835-836      |
| HOMIL. in pretiosæ vitalisque crucis adorationem, media hebdomada jejuniorum.                                                                                                                                           | <i>ibid.</i> |
| MONITUM in Homiliam de Confessione crucis.                                                                                                                                                                              | 841-842      |
| HOMIL. qua docet non esse verendum confiteri sanctam crucem, et per eam nos a Christo esse conservatos, et in ea esse gloriandum; de virtute etiam agit, et quomodo Christus salutem nostram exoptet, ac de eleemosyna. | <i>ibid.</i> |
| SELECTA ex notis Henrici Savilii et Frontonis Ducae in tomum III Operum S. Joannis Chrysostomi.                                                                                                                         | 845-846      |

## FINIS TOMI QUINQUAGESIMI SECUNDI.

PHILADELPHIA  
DIVINITY SCHOOL



1944  
1944

4463 020







SEP 22 1982



3 2044 073 501 918







Это цифровая копия книги, хранящейся для потомков на библиотечных полках, прежде чем ее отсканировали сотрудники компании Google в рамках проекта, цель которого - сделать книги со всего мира доступными через Интернет.

Прошло достаточно много времени для того, чтобы срок действия авторских прав на эту книгу истек, и она перешла в свободный доступ. Книга переходит в свободный доступ, если на нее не были отданы авторские права или срок действия авторских прав истек. Переход книги в свободный доступ в разных странах осуществляется по-разному. Книги, перешедшие в свободный доступ, это наш ключ к прошлому, к богатствам истории и культуры, а также к знаниям, которые часто трудно найти.

В этом файле сохранятся все пометки, примечания и другие записи, существующие в оригинальном издании, как минимум о том долгом пути, который книга прошла от издателя до библиотеки и в конечном итоге до Вас.

### **Правила использования**

Компания Google гордится тем, что сотрудничает с библиотеками, чтобы перевести книги, перешедшие в свободный доступ, в цифровой формат и сделать их широкодоступными. Книги, перешедшие в свободный доступ, принадлежат обществу, а мы лишь хранители этого достояния. Тем не менее, эти книги достаточно дорого стоят, поэтому, чтобы и в дальнейшем предоставлять этот ресурс, мы предприняли некоторые действия, предотвращающие коммерческое использование книг, в том числе установив технические ограничения на автоматические запросы.

Мы также просим Вас о следующем.

- Не используйте файлы в коммерческих целях.  
Мы разработали программу Поиск книг Google для всех пользователей, поэтому используйте эти файлы только в личных, некоммерческих целях.
- Не отправляйте автоматические запросы.  
Не отправляйте в систему Google автоматические запросы любого вида. Если Вы занимаетесь изучением систем машинного перевода, оптического распознавания символов или других областей, где доступ к большому количеству текста может оказаться полезным, свяжитесь с нами. Для этих целей мы рекомендуем использовать материалы, перешедшие в свободный доступ.
- Не удаляйте атрибуты Google.  
В каждом файле есть "водяной знак" Google. Он позволяет пользователям узнать об этом проекте и помогает им найти дополнительные материалы при помощи программы Поиск книг Google. Не удаляйте его.
- Делайте это законно.  
Независимо от того, что Вы используете, не забудьте проверить законность своих действий, за которые Вы несете полную ответственность. Не думайте, что если книга перешла в свободный доступ в США, то ее на этом основании могут использовать читатели из других стран. Условия для перехода книги в свободный доступ в разных странах различны, поэтому нет единых правил, позволяющих определить, можно ли в определенном случае использовать определенную книгу. Не думайте, что если книга появилась в Поиске книг Google, то ее можно использовать как угодно и где угодно. Наказание за нарушение авторских прав может быть очень серьезным.

### **О программе Поиск книг Google**

Миссия Google состоит в том, чтобы организовать мировую информацию и сделать ее всесторонне доступной и полезной. Программа Поиск книг Google помогает пользователям найти книги со всего мира, а авторам и издателям - новых читателей. Полнотекстовый поиск по этой книге можно выполнить на странице <http://books.google.com/>





This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### **Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>